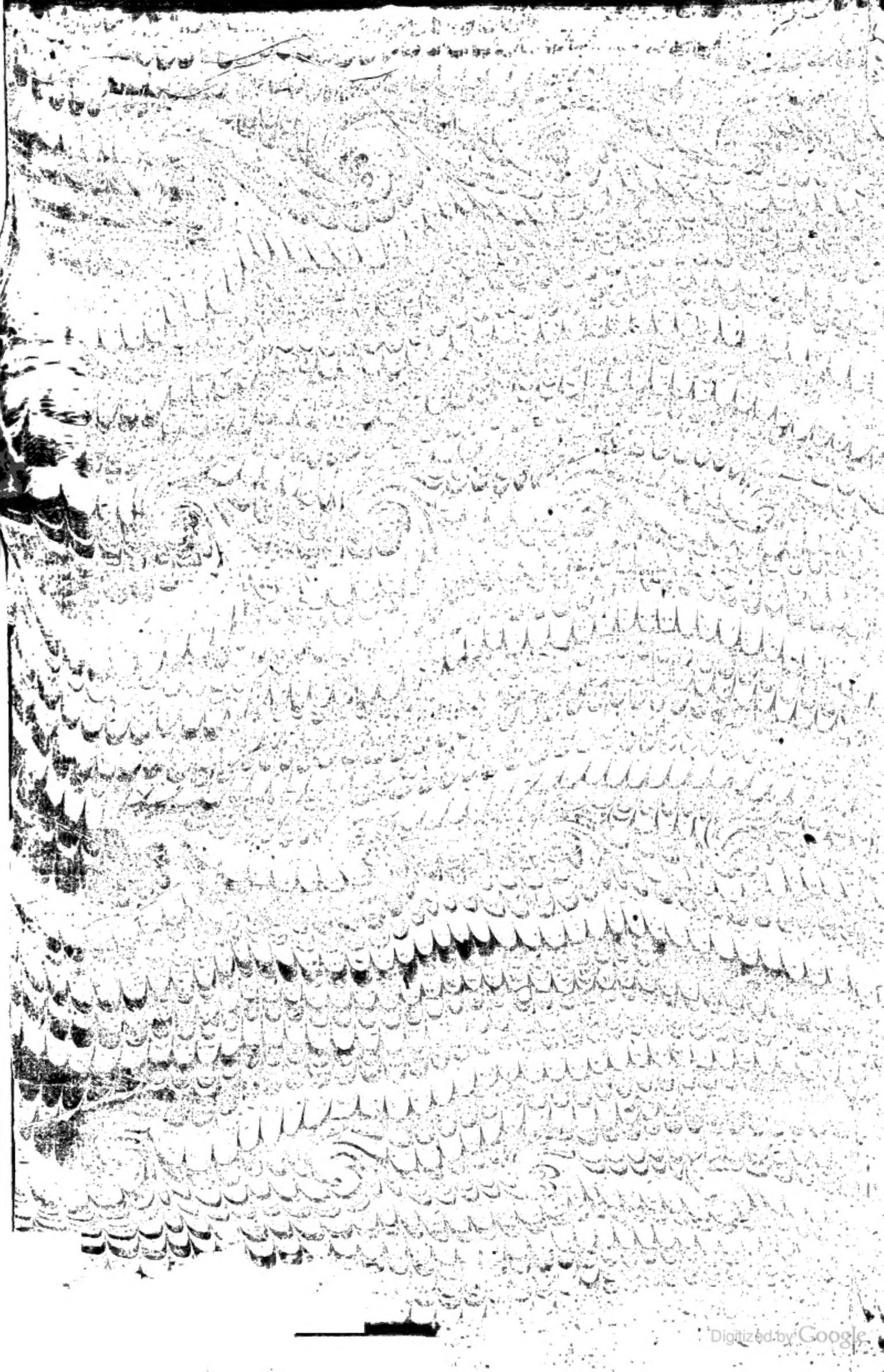
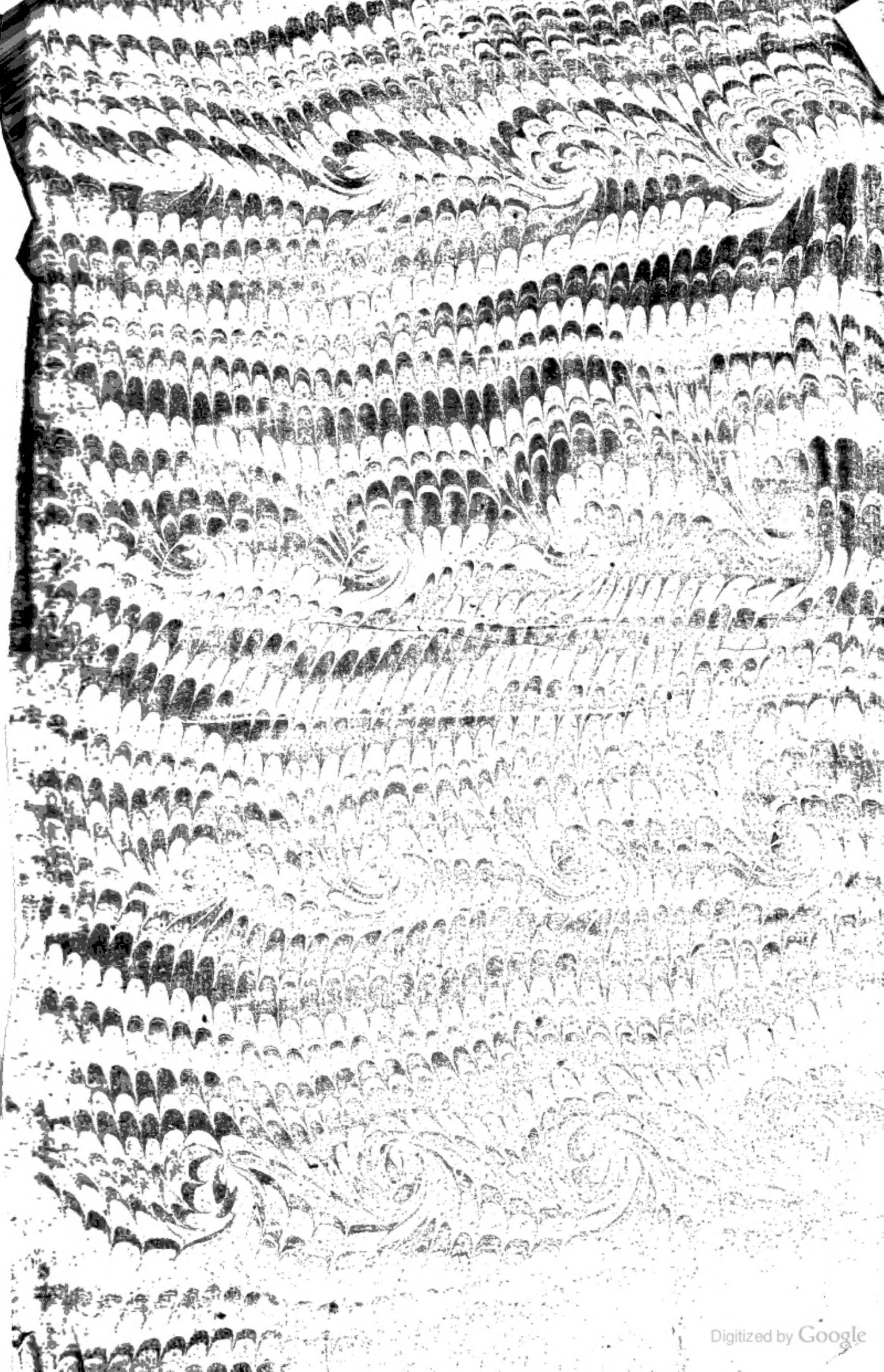
Digitized by Google


Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

21769

ORDONNANCES DES ROIS DE FRANCE

DE LA TROISIE'ME RACE,

RECUEILLIES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

NEUVIE'ME VOLUME,

CONTENANT LES ORDONNANCES DE CHARLES VI, données depuis le commencement de l'année 1404, jusqu'à la fin de l'année 1411.

Par feu M.r SECOUSSE ancien Avocat au Parlement, & Penſionnaire de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres.

Avec une Préface, & l'Eloge de M.r SECOUSSE,

Par M. DE VILEVAULT, Conſeiller à la Cour des Aides, chargé par le Roi de la continuation de ce Recueil.

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.

M. DCCLV.

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

CE VOLUME eſt entièrement de M. Secouſſe. Il y a mis la dernière main : tout étoit achevé juſqu'à la Table des matières, qui n'eſt pas la portion la moins utile de l'ouvrage, lorſque la mort, en terminant ſa carrière, a fait perdre à la République des Lettres, l'eſpérance de ſe voir enrichie par de nouvelles productions de ce ſavant & laborieux Ecrivain. Je ne ſaurois cependant douter que ſon intention ne fût de joindre à ce Volume, comme il avoit fait à tous les autres, une Préface hiſtorique. En effet, dans les notes il renvoie aſſez ſouvent à cette Préface; mais elle n'étoit pas commencée, du moins n'ai-je trouvé dans les papiers qui m'ont été remis, aucuns des matériaux néceſſaires pour la compoſer. En ſuccédant à ſa place, j'ai cru devoir ſuppléer ce morceau, & me conformer au plan qu'ont tracé mes prédéceſſeurs : ils m'ont indiqué les articles que je dois traiter, & la méthode que je dois ſuivre. Leur exemple m'impoſe auſſi l'obligation d'inſtruire mes Lecteurs autant que je pourrai, des faits qui ont donné lieu aux Ordonnances contenues dans ce Volume : ils m'ont appris qu'indépendamment du texte des Ordonnances mêmes, il falloit appuyer les faits du témoignage des Hiſtoriens, & plus ſouvent encore de l'autorité des monumens dont les Hiſtoriens n'ont pas fait uſage. La ſource la plus abondante de ces anciens monumens, eſt ſans doute le Tréſor des Chartres. J'étois heureuſement à portée de connoître une partie de ces richeſſes, depuis que M. le Procureur général m'avoit fait l'honneur de me nommer pour continuer les Inventaires des Regiſtres de ce précieux dépôt. J'avois été obligé pour mon inſtruction particulière, de conſulter journellement l'ouvrage de M.rs de Lauriere & Secouſſe. Leurs ſavantes notes m'avoient ſouvent éclairé, leurs tables m'avoient ſervi de modèle, & par-là je me trouvois, pour ainſi dire, initié à l'ouvrage dont je vais donner la ſuite; mais je ne l'étois encore que d'une façon très-imparfaite, eu égard aux hommes que je remplace, & à l'importance de la matière. Quelque rapport qu'euſſent enſemble les Inventaires du Tréſor des Chartres, & le Recueil des Ordonnances, il ne m'étoit jamais venu dans l'eſprit que je ſerois un jour deſtiné à réunir ces deux objets. Les bontés dont M. le Chancelier m'a honoré dès l'inſtant qu'il a été appelé à la tête de la Compagnie dont j'ai l'honneur d'être, & qu'il m'a continuées depuis qu'il eſt le Chef de la Magiſtrature, l'ont engagé à me confier le ſoin de cette immenſe collection. Je n'ai point ſollicité ce travail; j'en ai ſenti toute la difficulté, mais je ſuis ſi vivement touché d'un choix que je ne prévoyois pas devoir tomber ſur moi, qu'il n'eſt point d'efforts que je ne faſſe pour le juſtifier. Heureux, ſi par mon application, je puis acquérir

Digitized by Google

ſinon les talens, du moins une partie des connoiſſances que les lecteurs étoient accoûtumés de trouver dans les Savans auxquels je ſuccède!

§. I.

Mémoire hiſtorique & critique ſur les Révolutions arrivées dans l'adminiſtration du Gouvernement de la France, depuis 1404, juſqu'en 1411 incluſivement.

On a vû dans le Volume précédent, la déplorable ſituation de la France ſous les premières années du règne de Charles VI. Les malheurs dont elle fut affligée, allèrent toûjours en augmentant: les maux qui deſoloient le Royaume depuis la mort de Charles V, continuoient toûjours, parce que leurs cauſes étoient toûjours ſubſiſtantes. Un Roy ſouvent hors d'état de gouverner par lui-même; des Princes avares & ambitieux qui ſe diſputoient le droit de régir & de ruiner l'Etat; des peuples accablés par des taxes dont on diſſipoit follement le produit, vexés par des gens de guerre que les Seigneurs aſſembloient à chaque inſtant pour leurs querelles perſonnelles, troupes ſans diſcipline, accoûtumées à la licence, forcées de ſe payer par leurs mains, & qu'on ne pouvoit congédier qu'après avoir ſouffert long-temps leurs brigandages: les Loix ſe multiplioient comme les deſordres; elles en étoient toûjours la preuve, & rarement le remède; impunément violées, elles étoient toûjours renouvelées ſans fruit; dictées par des intérêts particuliers, elles ſe détruiſoient comme les brigues qui leur avoient donné naiſſance: enfin la forme du Gouvernement éprouvoit des variations continuelles, parce qu'elle ſe reſſentoit des viciſſitudes de la maladie ou de la ſanté du Roy, dont l'eſprit affaiſſé par des rechûtes fréquentes & longues, recevoit par foibleſſe, ou prenoit par force les impreſſions que le parti dominant étoit à portée de lui donner pendant les courts intervalles où il ſembloit avoir recouvré l'uſage de ſa raiſon.

C'eſt ce qu'il eſt aiſé de remarquer en parcourant les diverſes Ordonnances de ces temps malheureux. On y voit le Gouvernement, par des alternatives continuelles, paſſer tantôt au Duc d'Orléans, tantôt au Duc de Bourgogne, quelquefois à la Reine & au Dauphin. Les Princes qui ſe l'arrachoient, ne ſe bornoient pas à des intrigues de Cour, ils engageoient les peuples dans leurs querelles. Tous les moyens étoient employés ſans ſcrupule pour aſſouvir leurs haines & ſervir leurs vengeances: les calamités des guerres civiles, l'horreur des aſſaſſinats, rien n'étoit capable de les retenir. A ces troubles domeſtiques, ſe joignoient de temps en temps des guerres au dehors. Celles des Anglois auroient été plus à craindre *(a)*, s'ils euſſent été aſſez tranquilles chez eux pour

NOTE.

(a) On ne parle ici que de l'intervalle de 1404 à 1411, temps où règnoit encore Henri IV en Angleterre. On ſait que Henri V ſon Succeſſeur mit la France à deux doigts de ſa perte, & fut ſur le point de l'enlever à ſes légitimes Souverains.

Digitized by Google

profiter des malheurs de leurs voiſins; mais on fut ſouvent forcé de conſentir de part & d'autre à des trèves de pluſieurs années, qui furent ſouvent interrompues par des expéditions peu conſidérables. Ce Volume qui donne peu d'éclairciſſemens ſur ces hoſtilités paſſagères, contiendra les Ordonnances rendues depuis l'an 1404 incluſivement, juſques & compris 1411. Si pour éclaircir le texte de ces Loix, je ſuis obligé de rappeler les principaux évènemens de ces mêmes années, on me pardonnera de retracer des forfaits, dont le ſeul ſouvenir fait horreur à la nation & à l'humanité.

Voy. la Préface du VIII.e Vol. de ce Recueil.

En 1388, Charles VI, alors âgé de 20 ans, las d'être en tutèle ſous ſon Oncle le Duc de Bourgogne, avoit déclaré qu'il vouloit gouverner par lui-même; mais le funeſte accident qui lui arriva bien-tôt après, l'avoit obligé dès l'an 1392, d'abandonner le Gouvernement à ce Prince & au Duc de Berri. Le Duc d'Orléans Frère du Roy & premier Prince du Sang, alors âgé de 22 ans, ne pût voir ſans jalouſie les Princes ſes Oncles, ſeuls dépoſitaires de l'autorité: pluſieurs années ſe paſſèrent en intrigues. On alla plus loin en 1401; on appela des troupes de part & d'autre. Une feinte réconciliation les écarta, ſans détruire l'animoſité qui règnoit entre les deux partis. Enfin le Duc d'Orléans obtint en 1402 une Ordonnance par laquelle il fut déclaré Lieutenant & Gouverneur du Royaume pendant les maladies du Roy. Le Duc de Bourgogne, alors abſent, fit auſſi-tôt après ſon retour, révoquer cette Ordonnance dans le cours de la même année où elle avoit été rendue; & dès le commencement de l'année ſuivante, le Roy établit une nouvelle forme de Gouvernement. Il partagea l'exercice de l'autorité pendant les intervalles de ſa mauvaiſe ſanté, entre ſes Oncles & ſon Frère, & nomma la Reine pour Chef de l'adminiſtration. Cette dernière diſpoſition pouvoit conſoler le Duc d'Orléans, étroitement uni avec cette Princeſſe; mais il ne put voir ſans peine le nouveau triomphe du Duc de Bourgogne qui reſſerroit les liens de ſa Famille avec la Maiſon règnante, par un triple mariage dont la *(b)* promeſſe fut ſignée le 5 Mai 1403. Le Duc de Bourgogne ne jouit pas long-temps de cette nouvelle marque de faveur: il mourut *(c)* le 27 Avril de l'année ſuivante, âgé de 63 ans.

Voy. le Moine de Saint Denys, Monſtrelet, Juvenal des Urſins.

Voy. T. VIII. Préface p. ix. & les Lettres du 26 Avril 1403. p. 577.

Quoique ce Prince eût des talens marqués pour le Gouvernement, ſa mort auroit été comptée au nombre des évènemens heureux pour

NOTES.

(b) M. Secouſſe a parlé de cette promeſſe, dans la Préface du Tome VIII, *p. xij & xiij.* Ces trois Mariages étoient celui du Dauphin avec Marguerite de Bourgogne, petite fille du Duc; celui de Michelle de France, quatrième fille du Roy, avec Philippe de Bourgogne, aîné des petits-fils du Duc; & celui de Jean Duc de Touraine, ſecond fils du Roi, avec une autre petite fille du Duc. Ce dernier Mariage n'eut point d'exécution. La promeſſe en fut arrêtée à Paris, par le Roy en ſon Conſeil, en préſence des Princes ſes Oncles. Je ne la crois imprimée en aucun endroit. C'eſt la pièce 200 du Reg. 158 du Tréſor des Chartres.

(c) Extrait des Regiſtres de la Chambre des Comptes de Bourgogne, *Reg. 1. fol. 65. verſo.*

Le cinquième jour de Mai, l'an mil quatre cent & quatre, en la Chambre des Comptes à Dijon, où étoient M. l'Abbé de S.t Bénigne, le Doyen de la Chapelle, M.re Antoine Chuffain, Maîtres Jehan de Vendeneſſe, Thomas

Digitized by Google

la France, ſi elle avoit mis fin aux troubles qui agitoient la Cour & l'Etat; mais Jean ſon fils aîné & ſon ſucceſſeur au Duché de Bourgogne, ſuccédoit auſſi à ſa haine contre la Maiſon du Duc d'Orléans. Animé de toutes les paſſions de ſon père, moins capable de les modérer, plus ambitieux, plus violent, plus vindicatif, ce jeune Prince annonça bien-tôt tous les excès auxquels un pareil caractère peut porter. Il parut à la Cour, prit ſéance aux Conſeils, obtint du Roy qu'on paſſât outre à la célébration du Mariage projeté entre le Dauphin & ſa Fille, quoique leur âge *(d)* eût dû faire différer encore long-temps cette cérémonie, ſi l'on eût ſuivi les Loix & les Canons; enſuite il partit pour régler avec ſes Frères le partage de la ſucceſſion paternelle.

Voy. ci-deſſous pp. 1. 3. les Lettres du 22 Mai.

Le Duc d'Orléans étoit toûjours bien auprès du Roy; il avoit fait depuis peu augmenter ſon Apanage, & obtenu le privilége de poſſéder en Pairie la Baronnie de Coucy, le Comté de Soiſſons, & pluſieurs autres Terres; mais le nouveau Duc de Bourgogne ne le laiſſa pas jouir long-temps de ce crédit. On le vit bien-tôt de retour à Paris où il vint bien accompagné. Il étoit ſuivi de 6000 Gens d'armes, & paroiſſoit déterminé à faire les plus grands efforts pour s'emparer de toute l'autorité. La Reine & le Duc d'Orléans n'oſèrent l'attendre, & ſe réfugièrent à Melun où ils armèrent. Le Roy nouvellement retombé dans les accès de ſa maladie *(e)*, n'étoit pas en état d'être tranſporté. Le Duc de Bourgogne joignit le Dauphin que la Reine emmenoit avec elle, & le fit revenir à Paris. Malgré tout ce qu'on put faire pour parvenir à un raccommodement, les hoſtilités étoient prêtes à recommencer, & les troupes des deux partis avoient déjà fait divers mouvemens, lorſqu'on publia des *(f)* défenſes aux deux Princes d'en venir aux voies de fait. Cinq jours après la paix fut conclue entre eux. Les troupes furent congédiées; mais comme elles n'étoient pas payées, elles ſe dédommagèrent en pillant; ce qui donna lieu à d'autres Lettres du 6 Novembre 1405, par leſquelles le Roy déclare, qu'ayant été informé qu'il s'eſt fait des mandemens & aſſemblées de Gens d'armes françois & étrangers qui vivent

Voy. ci-deſſous p. 92. les Lettres du 12 Octobre 1405.

Voy. ci-deſſous p. 96.

NOTES.

d'Auxonne: H. le Vertueux, A. Paſté, R. Gombaut, N. le Vaillant & Gui de Bray. « Parce que l'on rapporta que M. le Duc eſtoit » treſpaſſé dès le vingt-ſeptième jour d'Avril der- » nierrement paſſé, environ dix heures après » midi, fut délibéré par les deſſus dis, que les » Officiers de mon dit Seigneur, eſtans par deçà, » deſſerviroient leurs Offices par la manière qu'ils » faiſoient par avant ledit trépaſſement, juſques » ad ce que de par M.e ou M.r de Nevers y ſera » autrement ordonné. »

(d) Le Dauphin né le 22 Janvier 1396, n'avoit encore que huit ans.

(e) Le 15 Août 1405. ce fut ſur la fin de ce mois que le Duc de Bourgogne arriva à Paris.

(f) Ces défenſes s'expédioient au nom du Roy qui n'étoit pas en état de prendre connoiſſance de ces troubles. Sa maladie continua juſqu'au mois de Janvier ſuivant. Dès le 3 Septembre, on avoit expédié d'autres Lettres qui défendoient de laiſſer paſſer par le Dauphiné des Gens d'armes, Archers, Arbaleſtriers tant étrangers comme autres, que les Ducs d'Orléans & de Bourgogne faiſoient venir d'Italie. Elles ſont ſignées, *par le Roi, Dalphin, à la relation du Grant Conſeil, ouquel les Rois de Sicile & de Navarre, M.rs les Ducs de Berri & de Bourbonnois, les Contes de la Marche & de Vendôme, Vous, & pluſieurs autres eſtoient.* Elles ſe trouvent au dépôt de la Chambre des Comptes de Grenoble, & la copie en a été envoyée avec cette indication, *Copia plurium litterarum.* lettre N. fol. 17.

Digitized by Google

ſur le pays ſans rien payer, il ordonne qu'ils aient à retourner d'où ils ſont partis, & que les Baillifs, Sénéchaux & autres Juges Royaux, ſoient tenus de les y contraindre. A leur défaut, il mande à tous les Nobles de défendre leurs Terres & leurs ſujets, leur permettant d'aſſembler à cet effet leurs amis & leurs voiſins. Il fait en même temps défenſe à toutes perſonnes de quitter leur pays & leurs maiſons, ſous prétexte de mandemens donnés, même par les Princes du Sang. Il veut qu'à cet égard, on n'obéiſſe qu'à ſes Lettres patentes. Triſte aveu des deſordres du Royaume, & de l'impuiſſance du Souverain.

La maladie du Roi qui duroit toûjours, rompoit toutes les meſures que l'on prenoit pour rétablir l'ordre & la tranquillité. Sa ſanté n'étoit pas encore rétablie, lorſqu'on impoſa une nouvelle taxe ſur le peuple. Ce fut immédiatement après la paix des Princes. Le prétexte étoit de fournir aux frais néceſſaires pour attaquer les Anglois en Guienne & en Picardie *(g)*. Il avoit été arrêté lors de la réconciliation des Ducs de Bourgogne & d'Orléans, qu'ils ſe mettroient chacun à la tête d'une armée, peut-être moins dans la vûe de faire des conquêtes ſur les ennemis, que d'occuper loin de la Cour deux Princes rivaux. Quoi qu'il en ſoit, le Duc d'Orléans marcha en Guienne, où il aſſiégea inutilement Blaye & Bourg. Le Duc de Bourgogne alla faire le ſiége de Calais, & s'y opiniâtra ſans ſuccès, juſqu'à ce qu'il reçut des ordres de le lever, ſous prétexte que la ſaiſon étoit trop avancée. Ces opérations remplirent l'année 1406, & n'eurent point d'autres ſuites. On parla d'une nouvelle trève en 1407; & après d'aſſez longues négociations, elle fut conclue. *(h)*. Le Duc de Bourgogne accuſa le Duc d'Orléans d'avoir, par jalouſie, ſollicité l'ordre de la levée du ſiége de Calais, & revint à Paris outré de colère contre ce Prince; mais il ne lui en témoigna rien. *Les deux Ducs firent grant chierre enſemble, voire en diſſimulation*, diſent les Chroniques de S.t Denys, & peut-être dès-lors le Duc de Bourgogne conçut-il l'affreux deſſein qu'il n'exécuta que l'année ſuivante. On voit peu d'exemples d'une diſſimulation pouſſée auſſi loin que la ſienne: elle doit d'autant plus ſurprendre dans ce Prince, que ſon caractère naturellement impétueux, ne paroiſſoit pas devoir lui permettre de ſe contraindre pendant ſi long-temps: il ſçut cependant déguiſer ſes véritables ſentimens au point d'accabler le Duc d'Orléans de proteſtations d'amitié, d'en redoubler publiquement toutes les marques, d'en multi-

Voy. Chron. de S.t Denys, t. III. fol. 83. verſo.

NOTES.

(g) C'étoit enfraindre la trève de 28 ans, ſignée en 1395; mais les hoſtilités entre la France & l'Angleterre, furent preſque continuelles, malgré cette trève. On trouve quantité de preuves de ces hoſtilités dans les Regiſtres du Tréſor des Chartres. Voy. pour les années 1405, 1406, 1407, le Reg. 160. pièces 61. 131. 243. & le Reg. 162. pièce 56.

(h) Il y eut d'abord une trève ſignée à Pontfief, qui devoit durer depûis le 15 Avril 1408, juſqu'au dernier Septembre: elle fut enſuite prolongée juſqu'au 1.er Mai 1410. par un autre traité ſigné à Paris, le 17 Septembre 1408. Je n'ai point trouvé ce traité dans *Rymer*. La copie en a été envoyée de Montpellier, avec cette indication: *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers. n.° 6. fol. 87.*

plier ſolemnellement les ſermens, tandis qu'il ne s'occupoit que des meſures pour le faire aſſaſſiner.

[a] *Le Dimanche 20 Novembre 1407.*

Si nous en croyons la plûpart des Hiſtoriens, pluſieurs [a] jours avant l'exécution de cet horrible projet, les deux Princes s'étoient jurés de nouveau la plus tendre amitié : ils avoient pris Dieu à témoin de la ſincérité de leurs ſentimens, & avoient *communié* enſemble. Ce dernier trait ne ſe trouve pas dans une eſpèce de manifeſte *(i)* qui fut publié dans la ſuite par les enfans du Duc d'Orléans, & où l'on rapprocha toutes les circonſtances qui pouvoient aggraver le crime du Duc de Bourgogne. On y lit ſeulement, que ces deux Princes « s'étoient promis » d'être bons & loyaulx amis, de ne ſe faire aucun mal ni dommage l'un » à l'autre directement ni indirectement : qu'ils avoient pris l'ordre *(k)* » & le collier l'un de l'autre, & que le Duc d'Orléans ayant eu une ma- » ladie vers ce même temps, le Duc de Bourgogne l'avoit été viſiter » tant à *Beauté* qu'à *Paris*, lui montrant tous les ſignes d'amitié, d'uſage entre Parens. » Cependant, ajoûte ce même Mémoire, « le meurtre étoit » déjà médité, puiſque le Duc de Bourgogne avoit dès-lors loué la maiſon *Voy. les Chron. de S.t Denys, & le Moine de S.t Denys.* » où il aſſembla les meurtriers. Leur chef *Raoul d'Ocquetonville*, ennemi » perſonnel du Duc d'Orléans, ſe tint caché pendant 17 jours dans cette » maiſon, rue Barbette, pendant que le Duc de Bourgogne redoubloit de » careſſes pour le Duc d'Orléans. Le jour même qui précéda l'aſſaſſinat, *Mſſ. Colbert, Vol. 9. ubi ſuprà.* » les deux Ducs, après avoir aſſiſté au Conſeil, *mangerent épices & bûrent enſemble.* » Le Duc de Bourgogne invita le Duc d'Orléans à dîner pour [b] *27 Décembre.* le [b] Dimanche ſuivant, & celui-ci accepta. Ils ſe ſéparèrent après s'être ainſi donné réciproquement des marques d'amitié qui ne devoient pas paroître équivoques.

Le ſoir de ce même jour, le Duc d'Orléans alla chez la Reine. Les Hiſtoriens conviennent peu des dates *(l)*. Le Mémoire que j'ai déjà cité, & qui me ſert de principal guide, dit que ce fut le 23 Novembre. Il ne marque pas, comme quelques Ecrivains, que le Duc de Bourgogne, par un faux ordre du Roi, attira ſur les ſept heures du ſoir dans l'embuſcade préparée, le Duc d'Orléans ſeul & ſans ſuite. Ce Mémoire expoſe ſeulement, que « le meurtre fut cruellement fait par gens » appoſtés qui lui coupèrent une main qui reſta dans la boue juſqu'au

NOTES.

(i) Cette pièce eſt datée de Jargeau, le 14 Juillet 1411. Nous en parlerons ſous cette année : elle ſe trouve au Vol. 9.e des Mſſ. de Colbert qui ſont à la Bibliothèque du Roy, & il y eſt dit qu'elle a été écrite ſur une copie trouvée aux Archives de Rhodez, en un ſac de papiers mêlés, marqué, *Pièces communes & extravagantes.*

(k) Sauval dit que le 20 Novembre, qui étoit un Dimanche, le Duc d'Orléans, après avoir dîné à l'hôtel de Neſle avec le Duc de Bourgogne, lui mit au col le collier de l'Ordre du Porc-épi (dont il étoit l'Inſtituteur). *Voy. Sauval, Antiq. de Paris. t. II. p. 721.*

(l) Selon les Chroniques de S.t Denys, ce fut la veille de S.t Denys, & ſelon le Moine de S.t Denys, ce fut la veille de S.t Clément ; mais je crois qu'on doit s'en rapporter pluſtôt à la date préciſe marquée dans le Mémoire dreſſé par les Enfans même du Duc d'Orléans : d'ailleurs, cette date ſe trouve confirmée par les Regiſtres du Parlement, dont on voit l'Extrait dans l'Hiſtoire de Paris, par Félibien, *t. II des Pièces juſtificatives, page 549.*

lendemain

Digitized by Google

lendemain, lui coupèrent l'autre bras qui ne tenoit plus qu'à la peau *(m)*, « lui fendirent & briſèrent la tête, tant que la cervelle en tomba dans « la boue, le renverſèrent & trainèrent juſqu'à ce qu'ils virent qu'il étoit « roide mort. » Il ajoûte que le Duc de Bourgogne continuant de diſſimuler, « vint au corps avec les autres Seigneurs de la Cour, ſe vêtit de noir, fut à ſon enterrement, feignit de pleurer, & continua ainſi juſqu'à « ce qu'il connut que ſon crime étoit découvert par la diligence de Juſtice, « & alors il le confeſſa ouvertement au Roy de Sicile, & à M.r de Berry, « & dit que le diable l'avoit tenté, &c. »

Après un tel aveu, il ſe hâta de ſortir de Paris, prit la route de Flandre, fit rompre derrière lui le pont S.t Maxence, & continua ſon voyage avec tant de précipitation, qu'il arriva ce jour-là même à Arras. La Ducheſſe d'Orléans & ſes enfans demandèrent juſtice; mais il étoit difficile de la rendre vis-à-vis un coupable dont la puiſſance pouvoit faire trembler ſes Juges. Le Duc de Bourgogne, après s'être aſſuré de l'attachement des Flamands, reçut mal les propoſitions que lui firent le Roi de Sicile & le Duc de Berri, de venir demander pardon au Roi. Il oſa même revenir à Paris à la tête d'un corps de troupes qu'il cantonna aux environs de ſon hôtel, & demanda une audience, non pour s'excuſer, mais pour faire ſentir le ſervice qu'il prétendoit avoir rendu, en immolant le Duc d'Orléans, au ſalut de l'Etat. Il fallut l'entendre: on n'étoit pas en ſituation de le refuſer. Le Roi étoit pour lors malade, & le Dauphin préſida à l'audience publique, dans laquelle *(n)* l'Orateur du Duc de Bourgogne, chargea de mille crimes énormes la mémoire de ſon ennemi. Un ſilence morne & timide fut la ſeule expreſſion des ſentimens qu'inſpira ce diſcours à toute l'Aſſemblée. A peine étoit-il achevé, que le Dauphin ſe leva, & chacun ſe retira ſans rien dire.

Voy. Chron. de S.t Denys.

La Reine s'étoit déjà réfugiée à Melun, ſuivie de toute la Cour. Le Duc de Bourgogne reſtant ſeul dans Paris, & devenu, pour ainſi dire, Maître de la Perſonne du Roi toûjours malade, profita des premières lueurs d'une convaleſcence momentanée, pour obtenir des Lettres d'abolition. Elles furent ſignées & ſcellées d'une main encore foible, & qui cédoit viſiblement à l'autorité du prétendu ſuppliant: triſte preuve de la puiſſance de celui qui les obtenoit, & de la crainte qu'inſpiroit ſa préſence. Auſſi, à peine ſes affaires l'eurent-elles rappelé en Flandre, que la Reine revint *(o)* à Paris avec le reſte de la Cour. La Ducheſſe d'Orléans & ſes enfans y firent une entrée où l'on employa tout ce que l'appareil de la douleur & du deuil, peut avoir de plus frappant. On tint un grand Conſeil au Louvre *(p)*: on y lut d'abord des Lettres, par leſquelles le Roy qui étoit depuis peu retombé malade, accordoit à

NOTES.

(m) Dans le même Volume IX.e des Mſſ. de Colbert, qui ſont à la Bibliothèque du Roi, on trouve les dépoſitions des témoins qui furent entendus à l'occaſion de cet aſſaſſinat: elles ſont conformes aux faits portés dans ce Mémoire.

(n) Jean *Petit*, Docteur en Théologie.

(o) Le dernier jour d'Août 1408.

(p) Le 15 Septembre 1408.

Digitized by Google

la Reine & au Dauphin, l'adminiſtration du Royaume. Immédiatement après, la Ducheſſe d'Orléans & ſon fils ſe préſentèrent, & demandèrent juſtice à genoux : on leur accorda la permiſſion de juſtifier dans une audience publique, la mémoire du feu Duc. Leur Orateur fut entendu au jour nommé, & le Dauphin, en déclarant le Duc d'Orléans innocent des crimes qui lui étoient imputés, promit que ſur le ſurplus on feroit juſtice. Après pluſieurs Conſeils, les Lettres de pardon accordées au Duc de Bourgogne, furent annullées, & l'on expédia des Ordres pour lui *courir ſus* & le pourſuivre comme ennemi de l'Etat ; mais toutes ces opérations ne pouvoient avoir d'effet que pendant l'abſence de ce Prince.

Mſſ. Colbert, t. IX.

Je n'ai pû me diſpenſer de m'arrêter ſur ces funeſtes évènemens, parce qu'ils furent la ſource de nouveaux troubles qui déchirèrent pendant long-temps le Royaume. Nous avons dans ce Volume, peu d'Ordonnances qui leur ſoient proprement & immédiatement relatives : on peut cependant leur en rapporter quelques-unes. Telles ſont les Lettres expédiées peu de jours après le meurtre du Duc d'Orléans, par leſquelles il eſt ordonné aux Hôteliers de Paris, de faire ſavoir chaque jour au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logeront chez eux, & aux habitans, de lui faire ſavoir le nom des étrangers à qui ils auront loué des maiſons ou des chambres. Par les mêmes Lettres, il eſt enjoint au Prevôt de Paris, de défendre à toutes perſonnes d'entrer en armes dans la ville ſans un mandement du Roi à cet effet. Les circonſtances du meurtre du Duc d'Orléans, arrivé ſix jours devant, font aſſez ſentir que ces Lettres eurent pour objet de prévenir, autant qu'il ſeroit poſſible, de pareils attentats. Les troubles que cette mort occaſionna, donnèrent encore lieu aux Lettres des 17 & 18 Février ſuivant. Par les unes, le Roi défend à toutes perſonnes de convoquer des aſſemblées de peuple, ſans ſa permiſſion : ordonne au Prevôt de Paris, d'informer de ces aſſemblées, de les empêcher à l'avenir ; & fait défenſes aux Eccléſiaſtiques, d'en ſouffrir de cette eſpèce dans leurs égliſes. Par les autres, il ordonne au Prevôt de cette Ville de faire retirer inceſſamment les troupes répandues dans la Vicomté de Paris, qui ſe diſoient au Duc de Bourgogne, ou à d'autres grands Seigneurs *(q)*, & de leur faire payer comptant les vivres qu'elles prendroient.

Voy. ci-deſſous p. 261, les Lettres du 29 Novembre 1407.

NOTE.

(q) Ce n'étoit pas les troupes ſeules des Princes mécontens, qui deſoloient le pays où elles ſe trouvoient ; c'étoit toutes les troupes en général, qui étant mal payées, ſe dédommageoient en pillant. Le Tréſor des Chartres en fournit diverſes preuves. Je n'en citerai qu'une du 30 Août 1408, tirée du Reg. 162. pièce 387. Elle fait voir, & le peu de ſoin qu'on prenoit de payer les troupes qu'on employoit, & les excès auxquels elles ſe portoient. Voici comme s'exprime cette Chartre :

« CHARLES, &c. ſavoir faiſons à tous préſent & à venir, à nous avoir été humblement « expoſé de la partie de Alphonſe *Cuellar*, de « Martin de *Some*, de Jehan de *Secadura*, & de « Fernandès de la *Calleja*, tous du Royaume de « Caſtelle, priſonniers en noſtre Chaſtellet de « Paris, diſans que pour acquérir honneur, & « pour le très-grant deſir & affection qu'ils ont « toûjours eue de nous ſervir ou fait de nos guerres « & autrement, & meſmement en faveur des « bonnes amour, fraternité & aliances qui de «

Digitized by Google

Je ne puis finir cette année 1407, ſans faire mention des Lettres du 26 Décembre, par leſquelles le Roi ordonne qu'à l'avenir tous les aînés des Rois de France, en quelque bas âge qu'ils ſoient, ſuccéderont à la Couronne; ſeront appelés Rois, couronnés & ſacrés au plus tôt, & uſeront de tous Droits royaux. Il ajoûte, que dans le cas où ils ſeroient mineurs, les affaires ſeront traitées en leur nom, par les avis des Reines mères, & des Princes du ſang, & par le conſeil des Connétable & Chancelier de France, & autres (Sages) du Conſeil. Il déclare qu'il caſſe & met au néant toutes Ordonnances contraires, tant du Roi Charles V, que de lui (Charles VI). Cette Loi fut regiſtrée dans un Lit de juſtice tenu au Parlement. *Voy. ci-après fol. 267.*

Le Duc de Bourgogne partit pour la Flandre, au mois d'Août 1408. On travailla pour lors à rétablir la tranquillité dans Paris; & ce fut l'objet des Lettres du 1.er Septembre de cette année, adreſſées au Prevôt de Paris; mais le retour du Duc de Bourgogne dans cette capitale, devoit bien-tôt rendre toutes ces Ordonnances inutiles. Vainqueur des Liégeois, il revenoit plus redoutable. La Cour à ſon approche, partit pour Tours *(r)*, & l'on y conduiſit le Roi, quoique malade. La Ducheſſe d'Orléans, au deſeſpoir de ne pouvoir venger ſon mari, mourut de chagrin à Blois *(ſſ)*. Charles Duc d'Orléans, ſon fils aîné, jeune Prince de dix-ſept ans *(t)*, étoit un ennemi peu à craindre pour le Duc de Bourgogne qui conçut plus d'eſpérance que jamais d'obtenir tout ce qu'il voudroit. Il avoit été reçû à bras ouverts dans Paris où il s'étoit fait aimer du peuple: il ne lui manquoit que de faire ſa paix avec la Maiſon d'Orléans: il chargea le Comte de Hainault ſon beau-frère, de la négocier; mais celui qui le ſervit le mieux dans cette affaire, fut *Montagu* autrefois fort attaché au Duc d'Orléans, & qui cherchoit alors à s'attirer la confiance du Duc de Bourgogne. Ce fut lui qui dreſſa le traité de réconciliation entre les deux Maiſons: il fut juré le 9 Mars 1409, dans l'égliſe de Chartres, en préſence du Roi & de toute la Cour. Charles VI étoit pour lors dans un de ſes intervalles de ſanté, dont depuis pluſieurs années, il ne

NOTES.

» tout temps ont été & ſeront, ſe Dieu plaît » entre nous & noſtre très-chier & amé frère le » Roi de Caſtelle, & nos ſubgez: ils ſont venus » en noſtre Royaume pour nous ſervir à grans » fraiz, miſes & deſpens, & eulz étant à Paris, » ont eſté retenus à gaiges pour nous ſervir en » la Compaignie & ſoubs le gouvernement de » noſtre amé & féal Chevalier & Chambellan » Robert de la Heuſe, dit le Borgne, par l'or- » donnance duquel ils ont eſté ordennez eſtre eu- » voyez au pays de Galles; & il ſoit ainſi que » eulx partis de Paris, pour ce qu'ilz n'avoient eu » de leurs gaiges que la ſomme de ſoixante francs » tant ſeulement, qui étoit peu de choſe au régart » d'eulz & de vint & ſix autres compaignons du- » dit pays de Caſtelle, eſtans en leur compaignie, » il ait convenu que en eſperant tousjours eſtre paiez de leurs dits gaiges, qu'ils avoient veſqu « ſur noſtre peuple par aucun temps, prins beſtail, « gelines, poucins, foing, avoine & autres vivres « néceſſaires pour eulz. Toutes voyes, tant pour « les cauſes deſſus dictes, comme pour ce que « par la temptacion de l'ennemi, ilz ont cogneu « charnellement la concubine d'un Preſtre, « contre ſon gré, les ditz ſupliantz ont eſté prins & « empriſonnez en noſtre dit Chaſtellet, & pour « ce nous ont fait ſuplier humblement, &c. »

Donné à Paris le xxx.e jour d'Août, l'an de grace mil cccc & huit, & de noſtre Régne le XXVIII.e Par le Roi. CHARON.

(r) Le 10 Novembre 1408.

(ſſ) Le 4 Décembre 1408.

(t) Il étoit né le 26 Mai 1391.

Digitized by Google

jouiſſoit que rarement, & pendant un temps fort court. Tout reſſentiment fut ſolemnellement abjuré : on expédia au Duc de Bourgogne, de nouvelles Lettres d'abolition. La Cour revint à Paris; & les habitans qui crurent que par cet accommodement, la tranquillité leur alloit être rendue, s'empreſſèrent de ſignaler leur joie par des *(u)* réjouiſſances publiques; mais malheureuſement ils ne tardèrent pas à être détrompés.

Revêtu d'une autorité plus grande que jamais, le Duc de Bourgogne attaqua de nouveau la mémoire du Duc d'Orléans, en pourſuivant les prétendus complices des crimes dont il avoit accuſé ce malheureux Prince. Il fit arrêter ce même *Montagu* qui venoit de le ſervir ſi bien : il le força, par les douleurs de la torture la plus cruelle, d'avouer tous les forfaits dont on voulut le charger, & qu'on faiſoit toûjours retomber ſur le feu Duc d'Orléans. L'infortuné *Montagu* fut décapité le 17 Octobre 1409. Il nia au moment du ſupplice tout ce qu'il avoit avoué à la queſtion, excepté qu'il avoit mal uſé, conjointement avec le Duc d'Orléans, des Finances du Roi.

Ce Prince étoit malade pour lors : la Reine & le Dauphin s'étoient encore retirés à Melun, ne voulant pas autoriſer par leur préſence, le procès de *Montagu*. Le Duc de Bourgogne les invita de revenir à Paris pour travailler avec lui à la réformation de l'Etat & des Finances; mais ils n'y voulurent reparoître qu'après le retour de la ſanté du Roi, qui ſe rétablit au commencement de Décembre. On ne laiſſa pas de publier le 20 Octobre, des Lettres par leſquelles on nommoit des Réformateurs généraux, avec pouvoir de corriger les abus qui s'étoient gliſſés dans les différentes parties du Gouvernement, & d'en punir les auteurs. Ces Lettres furent ſuivies de quelques autres qui furent le fruit de ce projet de réforme, & que l'on trouvera dans ce volume. Elles contiennent des révocations de dons, des fixations de gages & autres diſpoſitions du même genre. Le Roi affoibli de plus en plus par les fréquens accès de ſon mal, apprit avec ſurpriſe & avec chagrin la mort de *Montagu* qu'il avoit aimé; mais il ne fit pas paroître tout le reſſentiment dont on pouvoit le croire pénétré. Il approuva les meſures qu'on avoit priſes pour la réformation de l'Etat. Il retira le Dauphin des mains des femmes, & fit expédier à la Reine, des Lettres de confirmation du pouvoir qu'il lui avoit confié précédemment. Ces Lettres ſont du 27 Décembre 1409, & ſont partie des Ordonnances contenues en ce Volume. Le Roi y déclare « qu'ayant » conſidéré l'amour & l'obéiſſance que la Reine ſa compagne a toûjours » eue pour lui, ſon grand ſens, ſa prudence & ſa diſcrétion, les grandes » dépenſes qu'elle a faites pour ſoûtenir ſon état & celui de quelques-uns » de leurs enfans, il lui a accordé par pluſieurs autres Lettres, diverſes » prérogatives, prééminences & autorités dans les Conſeils & dans le

NOTE.

(u) On trouve des preuves de ces réjouiſſances, dans différentes pièces du Tréſor des Chartres, *Regiſtre 163. pièce 238, &c. &c.*

Digitized by Google

Gouvernement du Royaume, & qu'il a augmenté ſes revenus. Qu'il « lui avoit commis la garde & gouvernement de *Louis,* Duc de Guienne, « & Dauphin de Viennois leur fils aîné, qu'elle a élevé juſqu'à la 13.e « année; mais que ce Prince, étant préſentement en état de prendre part « aux affaires du Gouvernement, qu'elle le lui a remis, en le priant d'en « confier la garde à des perſonnes affectionnées au bien du Royaume; « ce qu'il a fait par l'avis & conſeil d'elle & de pluſieurs Princes du ſang, « ſous ſes ordres néanmoins, & ſous ceux de la Reine. » Ces Lettres finiſſent par une confirmation ſpéciale de l'autorité & des revenus accordés précédemment à cette Princeſſe, confirmation d'autant plus authentique, qu'elle étoit faite en préſence de pluſieurs Princes du ſang & autres Seigneurs qui *ont juré* (eſt-il dit expreſſément) *ſuivant le commandement qui leur en a été fait, de n'y apporter aucun empêchement.*

Le 28 Janvier ſuivant, le Roi jugeant qu'il étoit convenable que le Dauphin qui étoit alors entré dans ſa 14.e année, eût l'adminiſtration & le gouvernement de ſes Terres & Seigneuries, & tint un état plus grand que celui qu'il avoit eu juſqu'à ce moment, lui *donna & délaiſſa* la pleine adminiſtration du Duché de Guienne, dont il le reçût à foi & hommage lige, pour en jouir par la ſuite comme vrai Seigneur propriétaire. Le Roi lui donna auſſi l'adminiſtration & gouvernement du Dauphiné. *Voy. ci-deſſous p. 491.*

En conſéquence des Lettres du 27 Décembre, dont nous avons parlé ci-devant, il falloit nommer un Surintendant de l'éducation du Dauphin: le choix tomba ſur le Duc de Bourgogne. C'étoit réveiller toutes les jalouſies. Le Duc de Berri, quoiqu'il eût paru ne point aſpirer à cet honneur, ne vit pas de ſang froid cette préférence. Il quitta la Cour ſans prendre congé, & alla à *Gien* où il ſigna une ligue avec le Duc d'Orléans & pluſieurs autres Princes & Seigneurs mécontens. Le but ou le prétexte étoit de tirer de ſervitude le Roi & le Dauphin. Les Princes ligués levèrent des troupes: le Duc de Bourgogne fit de pareilles levées au nom du Roi qui pour lors étoit retombé malade; & l'on n'auroit pas tardé d'en venir aux mains, ſi le retour de ſa ſanté n'avoit facilité les moyens de calmer ces troubles nouveaux. Ce ne fut pas ſans peine que ce Prince en vint à bout. Son premier ſoin fut de faire publier les Lettres du 15 Juillet 1410. Il y réitère *les défenſes d'aſſembler des troupes ſans ſa permiſſion: ordonne au Sénéchal de Thoulouſe de ſe tranſporter dans les lieux de ſa juriſdiction, où il y a des gens de guerre aſſemblés ou diſpoſés à s'aſſembler pour obéir aux mandemens des Princes du ſang ou Seigneurs, & de leur défendre à tous, de prendre les armes; lui enjoignant d'employer tous moyens pour les faire obéir, même d'aſſembler en armes les Nobles & autres perſonnes, promettant mettre à couvert les vaſſaux de ce qu'ils pourroient craindre de la part de leurs Suzerains.* *Voy. Monſtrelet, page 940. Chroniques de S.t Denys. & le Moine de S.t Denys.* *Voy. ci-après p. 515.*

Ces Lettres firent peu d'effet, quoique renouvelées le 19 Août ſuivant. Les Princes continuèrent d'armer, toûjours ſous le prétexte du bien du Roi & du Royaume. Ils promettoient de leur côté, de garantir ceux

Digitized by Google

qui prenoient les armes pour eux, des ſuites de leur deſobéiſſance, & prétendoient que les Lettres dont nous venons de parler, quoique expédiées ſous le nom du Roi, avoient été données contre ſa volonté & à ſon inſçu. Le Roi fit donc publier le 30 Août de nouvelles Lettres, où il déclaroit que les précédentes avoient été *commandées de ſon propre mouvement & de ſa certaine ſcience.* Il ordonnoit qu'elles ſeroient publiées de nouveau avec celles qu'il y joignoit ſignées de lui, & au bas deſquelles il écrivit de ſa propre main: *Nous faiſons ſavoir à tous, que le contenu en ces préſentes, & auſſi en nos autres Lettres, a été fait de noſtre voulenté & commendement eſcrit de ma main.* Deux jours auparavant, il avoit ordonné par d'autres Lettres, aux gens ayant Fiefs *(x)*, de *venir le ſervir en armes* au 15 Septembre ſuivant, déclarant que ſon intention étoit de ſe mettre en perſonne à leur tête. Les Princes, au lieu d'obéir, publièrent un manifeſte *(y)* daté de Tours, le 2 Septembre 1410, dans lequel ils prétendoient juſtifier le motif qui leur avoit fait prendre les armes: cet acte étoit au nom des Ducs de Berri, d'Orléans & de Bourbon, des Comtes d'Alençon & d'Armagnac. Il étoit adreſſé, *à nos très-chers & bien amez les Préſidents du Parlement, de noſtre très-redouté & ſouverain Seigneur Monſ. le Roy, & autres du Conſeil de mondit Seigneur en icelui Parlement.* Il contenoit une Lettre au Roi, dans laquelle les Princes ligués s'exprimoient ainſi: *Comme de préſent, Vous, votre honneur, votre Juſtice & l'Eſtat de voſtre Seigneurie, ſoient foulez & bléciez, & ne vous ſeuffre enſeignourir voſtre Royaume, ne gouverner la choſe publique d'icelui en tele franchiſe & liberté que raiſon vouldroit, comme c'eſt choſe bien évident à toutes gens d'entendement, pour ce noſtre très-redoubté & ſouverain Seigneur, Nous, cy-deſſus nommez, Nous ſommes aliez enſemble pour aller par devers vous, pour vous humblement remonſtrer & informer plus largement & au vray de l'eſtat de voſtre perſonne, & de M.r de Guienne voſtre ainſné fils, & comment vous eſtes detenu & déméné du Gouvernement ..... à ce que Nous oïz en plain en ceſte matière, oïz auſſi ceulz, s'aucuns en y'a qui veuillent dire aucune choſe au contraire, par l'advis de ceulz de voſtre ſang ..... & ceulz qu'il vous plaira pour ce mander ..... vous pourvéez réalement & de fait à la ſeurté, franchiſe & liberté de voſtre perſonne, & de M.r de Guienne voſtre ainſné filz ..... & que la Seigneurie de ce Royaume, l'auctorité, l'exercice, la puiſſance d'icelui réſide & demeure en vous franchement & libéralement comme raiſon eſt, & non à autre quelconque.* Ils déclaroient enſuite, qu'ils conſacroient leurs biens & leur perſonne *à ces fins & concluſions obtenir & exécuter ..... & à réſiſter à ceulz qui voudroient s'y oppoſer.* Ils le ſignifioient au Roi & aux Prélats, Seigneurs, Univerſités, Cités, bonnes villes, &c. proteſtant

Voy. cy-après p. 531.

Voy. ci-après p. 530.

Voy. le Reg. A du Parlement de Paris, fol. 228. R.°

NOTES.

(x) Il diſpenſa de cette convocation, les Gens des Comptes, par des Lettres du 4 Septembre ſuivant: elles ſont à leur rang dans ce Volume.

(y) Le Père Daniel a fait uſage de ce manifeſte dans ſon Hiſtoire de France, *t. IV, page 258. éd. in-4.°, 1722;* mais il ſuppoſe qu'il fut dreſſé dans la première aſſemblée des Princes ligués à Gien, au lieu que par la date de l'acte même, ce fut dans une aſſemblée tenue à Tours. Cette pièce ſe trouve au Reg. *A* du Parl. de Paris, *fol. 228.*

Digitized by Google

n'avoir d'autre but que le bien de l'Etat & la liberté du Prince. *Pour ce vous prions & requerons que..... vous nous ſoiez adhérans, aidans & confortans, & à proprement parler, pas à Nous, mais au Roy noſtre redoubté & ſouverain Seigneur & le voſtre, comme tenuz y eſtes par vos foys & loyauté.*

Une telle démarche étoit une véritable déclaration de guerre: en effet, quelque moyen que l'on employât, on ne pût empêcher les Ligués de s'avancer en armes vers Paris: le Duc de Bourgogne y fit entrer des troupes: il y eut diverſes eſcarmouches, mais ſi nous en croyons les Chroniques de S.t Denys, *n'y eut Dieu mercy durant ce débat, homme tué ne blecié, au moins ſi peu que néant.* Les négociations continuoient toûjours: elles produiſirent enfin au commencement de Novembre, un accord *(z)* dont la principale clauſe étoit que le Duc de Bourgogne & le Duc de Berri avec ſes adhérens, ſe retireroient de la Cour, & que le Roi feroit choix d'un nouveau Conſeil. C'étoit bien le meilleur moyen de couper racine aux diſſentions que les intérêts perſonnels de ces Princes faiſoient naître; mais il étoit plus aiſé d'éloigner de la Cour les Chefs des deux partis, que de déraciner de leur cœur l'envie d'y reparoître: auſſi le nouveau traité ne dura-t-il qu'autant que la rigueur de la ſaiſon ne permit pas de le rompre. Il fut aiſé de le preſſentir, lorſqu'on vit que les Princes ligués, au lieu de deſarmer comme ils s'y étoient engagés, aſſembloient des troupes nouvelles: c'eſt ce qui donna lieu aux Lettres du 28 Février, par leſquelles le Roi défend à toutes perſonnes, *meſme aux Princes de ſon ſang*, de lever des troupes ſans ſa permiſſion & ſon commandement, contenus dans des Lettres patentes paſſées dans ſon grand Conſeil, & ſcellées de ſon grand ſceau. Les Princes n'eurent aucun égard à ces défenſes: ils ne pouvoient cependant s'autoriſer des mêmes prétextes qu'ils avoient employés pour juſtifier leurs premières démarches.

Voy. Chron. de S.t Denys, livre III, fol. 86. R.o

Voy. ci-après p. 573.

Le Duc de Bourgogne obſervoit, au moins en apparence, le traité qu'il venoit de ſigner; mais les griefs de la Maiſon d'Orléans contre celle de Bourgogne, fournirent le motif d'un nouveau manifeſte *(a a)*. il fut dreſſé au nom des enfans du Duc d'Orléans, en forme de requête adreſſée au Roi. L'objet étoit de demander vengeance du meurtre de leur père: on y rappeloit ce meurtre avec toutes les circonſtances qui pouvoient le faire paroître le plus odieux. On s'y plaignoit de n'avoir pû obtenir la juſtice que l'on ſollicitoit depuis quatre ans, & comme on

Mſſ. Colbert, t. IX.

NOTES.

(z) Il fut ſigné au Château de Wincestre (Biceſtre), & en porta le nom.

(a a) C'eſt le même mémoire dont j'ai tiré les principales circonſtances du meurtre du Duc d'Orléans. J'ai dit qu'il étoit daté du 14 Juillet 1411, de Jargeau, aujourd'hui Jargeau à quatre lieues d'Orléans. Il eſt parlé de ce mémoire dans l'Hiſtoire de Charles VI, par Jean le Févre, Seigneur de S.t Remy: il le date mal à propos du 10 Juillet *(Voy. fol. 13.)*. M.r l'Abbé Sallier en parle auſſi dans une diſſertation qui ſe trouve au XVII.e Vol. du Recueil des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions, *fol. 531.* Il dit que la Bibliothèque du Roi a recouvré depuis quelques années, l'exemplaire de ces Lettres manuſcrites, qui avoit appartenu à François I.er

M.r Bonamy a fait encore uſage de ce manuſcrit dans une diſſertation ſur le lieu & les circonſtances du meurtre du Duc d'Orléans, imprimée au *fol. 515* du XXI.e Vol. des Mémoires de l'Académie des Inſcriptions.

Digitized by Google

pouvoit oppoſer le traité de réconciliation ſigné à Chartres, on y parloit ainſi de ce traité: *Le meurtrier ne fut point humilié: il vint à Chartres en la Cathédrale, & fit dire au Roy que c'étoit pour le bien du Royaume qu'il avoit tué le Duc d'Orléans. Il ajoûta, que ſi le Roy en avoit quelque peine, il lui plût l'ôter de ſon cœur. Il prétend que le Roy répondit, qu'il lui pardonnoit: ce que la Ducheſſe d'Orléans ny ſes enfans ne peurent croire.* On ajoûtoit que tout ce qui s'étoit fait à Chartres, étoit nul & deshonorant pour le Royaume: que d'ailleurs, le Duc de Bourgogne avoit violé ce traité, par lequel il avoit promis de ne rien faire *au préjudice & dommage des enfans & ſerviteurs du mort.* On retraçoit l'acharnement de ce Prince à ternir la mémoire du feu Duc d'Orléans, l'affectation odieuſe avec laquelle il receloit & nourriſſoit ſes aſſaſſins, & perſécutoit ceux qui lui avoient été attachés. Les violences qu'il avoit exercées contre *Montagu*, la cruelle queſtion & le ſupplice qu'il lui avoit fait ſubir: enfin on rappeloit les intrigues ambitieuſes du Duc de Bourgogne, par leſquelles il étoit venu à bout d'uſurper le Gouvernement. On prétendoit qu'il tenoit encore le Roi & le Dauphin *en ſujetion;* & l'on ſe plaignoit de ce que les places étoient toûjours remplies par ſes créatures. On citoit entre autres *Pierre des Eſſarts*, Prevôt de Paris, & Gouverneur des Finances, qui, diſoit-on, auroit dû être révoqué, & que l'on prétendoit n'avoir conſervé cette place que par la protection du Duc de Bourgogne.

Ces derniers traits étoient relatifs au traité précédent, par lequel il avoit été arrêté que le Roi choiſiroit un nouveau Conſeil, & que ceux qui demeureroient auprès de lui, ſeroient non ſuſpects. Cependant, de toutes les parties intéreſſées à l'exécution de ce traité, le Duc d'Orléans & ſes frères paroiſſoient ſe plaindre ſeuls dans ce manifeſte: il fut ſuivi d'un cartel *(b b)* que le Duc envoya au Duc de Bourgogne, en lui déclarant la guerre: celui-ci répondit par un défi *(c c)* à peu près ſemblable. Le Roi étoit alors malade; & la Reine conjointement avec le Duc de Berri, tentèrent en vain les voies d'accommodement. Paris ſe déclara contre le Duc d'Orléans, qui ayant pris les armes, pilla la Picardie, & commit pluſieurs autres hoſtilités. Son parti avoit été renforcé par le Duc de Berri à qui le parti Bourguignon venoit de faire ôter le Gouvernement de Paris. Le nouveau Duc de Bourbon *(d d)*, les Comtes d'Alençon & d'Armagnac, le Sire d'Albret, & pluſieurs autres Seigneurs, ſe joignirent auſſi à la faction d'Orléans. D'un autre côté, on tint un Conſeil à Paris, dans lequel il fut réſolu d'appeler le Duc de Bourgogne au ſecours du Roi. Le Dauphin lui écrivit en conſéquence, le 28 Août, d'amener au plus tôt des troupes. Le Duc, en exécution du traité de *Biſcêtre*, s'étoit tenu éloigné de la Cour; mais il avoit prévû qu'il y ſeroit bien-tôt rappelé, & il s'étoit préparé à y venir en forces. Dès le 12

NOTES.

(b b) Le 18 Juillet 1411. Il étoit daté de Jargeau.
(c c) Il l'envoya de Douay le 14 Août ſuivant.
(d d) Son Père étoit mort à Mont-luçon, au mois d'Août 1410.

de ce

Digitized by Google

de ce même mois, il avoit obtenu des Lettres qui révoquoient celles du mois d'Avril précédent, par leſquelles il avoit été défendu à toutes perſonnes de ſervir dans les armées des Princes du ſang. Il ſe mit donc en campagne auſſi-tôt qu'il en eut l'ordre, & marcha à la tête de ſoixante mille hommes; mais cette belle armée ne fit preſque que ſe montrer. Les troupes qui la compoſoient, n'étoient engagées que pour un temps fort court, au bout duquel elles ſe débandèrent; & dès le 28 Septembre, le Duc de Bourgogne fut contraint de ſe retirer en Artois, laiſſant au Duc d'Orléans la ſupériorité qu'il lui avoit d'abord fait perdre. La Cour n'ayant plus de troupes à oppoſer, eut recours à des Ordonnances: elle déclara le Duc d'Orléans & ſes adhérens, rebelles & deſobéiſſans au Roi & à la Couronne. Les Lettres publiées à cet effet, ſont du 3 Octobre 1411. Elles ſont adreſſées au Parlement: les principaux partiſans du Duc d'Orléans y ſont nommés, & l'on y donne autorité & puiſſance *de leur courir ſus, de les prendre & empriſonner*, exceptant néanmoins ceux qui depuis les dernières défenſes de s'aſſembler, avoient quitté les rebelles. Armes impuiſſantes contre un ennemi qui avoit la force en main; mais les ſeules qu'on eut alors pour gagner du temps, & pour en préparer d'autres plus efficaces ſuivant les circonſtances.

Voy. ci-après p. 634.

Voy. ci-après p. 685.

Le Duc d'Orléans avançoit toûjours vers Paris: il s'étoit emparé de S.t Denys & du pont de S.t Cloud, lorſqu'on convoqua l'arrière-ban par Lettres du 14 Octobre, adreſſées au Prevôt de Paris. Les termes en ſont remarquables, en ce qu'ils ſuppoſent un projet dont les Hiſtoriens n'ont point conſervé de traces. On y fait dire au Roi *(e e)*, « qu'ayant été informé depuis peu que ſon Oncle Jean de Berri, ſes Neveux Charles « d'Orléans & ſes Frères, ſes Couſins Jean de Bourbon, Jean d'Alençon & « Charles d'Albret, Bernard d'Armagnac & leurs adhérens, *ont formé le* « *déteſtable deſſein de le dépouiller de ſon état & autorité royale, de détruire* « *lui & ſa poſtérité, & de faire un nouveau Roi en France.* Il ordonne que « dans tous les lieux où l'on a coûtume de faire des publications, *& dans* « *les ſermons*, ce très-mauvais & déteſtable projet ſoit publié, & que tous « ceux qui poſſèdent des Fiefs, & les gens des bonnes villes qui ont ac- « coûtumé de s'armer par forme d'arrière-ban, ſe raſſemblent pour l'aider « à défendre ſa Seigneurie contre les entrepriſes de ces rebelles qui ſe « ſont emparés de S.t Denys, du pont de S.t Cloud, & de pluſieurs « autres villes, ſur lui, & non ſur le Duc de Bourgogne à qui ils ont déclaré « la guerre ſans la lui déclarer à lui-même. »

Voy. ci-après p. 640.

Ces Lettres annoncent qu'il étoit queſtion de *tranſporter la Couronne de France en d'autres mains.* Ce projet attribué ici au Duc d'Orléans, pourroit, à ce qu'il ſemble d'abord, être regardé comme une imputation calomnieuſe, ſuggérée par ſes ennemis, dans le deſſein de le rendre odieux; mais il y a bien des raiſons de croire qu'il s'agiſſoit d'un projet réel, qui même n'étoit pas nouveau. On avoit pris des précautions contre des menées ſemblables dès l'an 1403. M.r Secouſſe l'a remarqué

NOTE.

(e e) Le Roi étoit malade, & par conſéquent hors d'état de prendre part à ce qui ſe paſſoit.

Digitized by Google

Voy. la Préface du VIII.e Vol. de ce Recueil. p. x.

dans la Préface du Volume précédent, en rendant compte des Lettres du 26 Avril de cette année, par lesquelles le Roi ordonnoit aux Princes de son sang, & en général à tous ses sujets, de lui prêter un nouveau serment de fidélité, & de reconnoître après lui pour leur Roi, son fils aîné. Ces mesures, dit M.r Secousse, doivent faire présumer *qu'il se tramoit alors en France des intrigues très-dangereuses ; que des personnes puissantes y étoient entrées, & que même la constitution de l'État étoit ébranlée.*

Voy. le Reg. 166. p. xiv.

Les Princes mécontens renouvelèrent sans doute ces intrigues en 1411 ; & j'en trouve de nouvelles preuves dans des Lettres datées du mois de Février de cette année, qui sont au Trésor des Chartres. On y voit que *Jacques Mestreau*, Roi d'armes de Champagne, fut arrêté & détenu long-temps prisonnier au Châtelet, pour avoir dit, *qu'on étoit en adventure de faire en France comme on avoit fait en Angleterre*, (où Richard II avoit été déposé par le Duc de Lancastre son Oncle)..... *que c'eût été prouffitable chose que le Duc de Berri fût venu à Paris pour trouver & mettre aucun bon remède en ce Royaume, & que ceux qui s'estoient armés à l'encontre du Roy, feroient de lui, ainsi qu'on avoit fait en Angleterre.* Après de pareilles alarmes, il étoit naturel qu'on prît toutes les mesures possibles, soit pour se mettre en garde contre les surprises des rebelles, soit pour diminuer leurs forces, soit pour affoiblir leur pouvoir. Aussi vit-on paroître cette année diverses Ordonnances en différens temps, les unes pour établir Guet & Garde *(ff)* aux portes de Paris, pendant le jour, & dans l'intérieur de la ville, pendant la nuit. Les autres pour créer un Conseil *(gg)* destiné à connoître des entreprises, rebellions & desobéissances faites au Roi & à son Royaume : d'autres pour confisquer les biens des Princes ligués. On eût même recours aux Censures ecclésiastiques. Dans les Lettres du 5 Novembre 1411, adressées à l'Evêque de Grenoble, on rappelle une Bulle *(hh)* d'Urbain V, par laquelle le Pape excommunioit les gens des *grandes compagnies*, qui ravageoient le Royaume : ensuite le Roi *(ii)* expose que « Charles d'Orléans son neveu, & ses frères, Jean de Bourbon, » Jean d'Alençon, Charles d'Albret, & Bernard d'Armagnac, contre les » défenses expresses qu'il leur a faites, ont assemblé un très-grand nombre » de gens de guerre, tant de France que des pays étrangers, qui com- » mettent de très-grands desordres..... qu'ils ont pris S.t Denys, S.t » Cloud..... que par leur rebellion, ils ont encourus l'excommunication » portée par la bulle d'Urbain V, ainsi que le lui ont déclaré plusieurs » Prélats & autres de son Conseil, des gens de son Parlement, son Procureur » général, & ses Avocats, ses Gens des Requêtes de son Hôtel, & les » Membres de l'Université de Paris *(kk)*, plusieurs fois assemblés à cette

Voy. ci-après p. 680.

NOTES.

(ff) Les gens de la Chambre des Comptes furent exemptés de ce guet & garde, par des Lettres du 20 Avril. *Voy. ci-après p. 581.*

(gg) Les Lettres du 17 Février sont adressées à ce Conseil, qu'on y dit être nouvellement créé.

(hh) Cette Bulle est datée du 7 des ides de Mai 1367. Ce Pape étoit alors à Marseille.

(ii) Le Roi étoit encore malade lors de l'expédition de ces Lettres.

(kk) Les Lettres patentes du Roi à l'Université de Paris, sont du 14 Octobre 1411. Le 18 du même mois, ce Corps en adressa aussi à ses Suppôts : on les trouve fol. 98. du Vol. IX. des Mss. de Colbert. Il est encore question dans ces Lettres du projet de faire passer la Couronne

Digitized by Google

occaſion : c'eſt pourquoi, bien qu'il ait intention de procéder contre ces « rebelles, par les moyens qui conviennent à la ſouveraine autorité & Majeſté « royale, &c. &c. Il envoye à l'Evêque de Grenoble, le *Vidimus* de la Bulle « d'Urbain V, en le priant & requérant de la faire publier, & de procéder « en conſéquence. » On ſent aſſez que ces opérations ne pouvoient qu'animer les eſprits contre les partiſans des Princes mécontens : auſſi les habitans de Paris en firent bannir pluſieurs, & ſe ſaiſirent de leurs biens. On approuva leur conduite par des Lettres données le 14 Novembre, adreſſées au Parlement & au Prevôt de Paris : on rappelle encore dans ces Lettres le projet horrible de faire paſſer le Royaume de France dans des mains étrangères : on y repréſente le Duc d'Orléans & ſes frères, comme uniquement occupés de ſe ſouſtraire à l'autorité légitime, & on déclare, que ſous prétexte de faire la guerre au Duc de Bourgogne pour venger la mort de leur Père, malgré la réconciliation jurée à Chartres, ils n'ont pour but que de faire la guerre au Roi même, *d'uſurper ſa Seigneurie, de détruire lui & ſes Enfans, de le priver de l'autorité royale, & de faire un nouveau Roi en France.*

Voy. ci-après p. 654.

Ce projet atteſté par tant de pièces, méritoit bien l'attention des Hiſtoriens : ils ne paroiſſent pas cependant en avoir eu connoiſſance. Peut-être me reprochera-t-on de l'annoncer comme un fait certain : mais je ſuis fondé ſur des pièces authentiques, & ſur l'autorité de M.r Secouſſe qui, comme je l'ai déjà dit, avoit entrevû les indices d'un ſemblable projet formé dès l'année 1403, dont celui-ci n'étoit vrai-ſemblablement que la ſuite & le développement : de plus, nous ne voyons point que le Duc d'Orléans & ſes adhérens aient cherché à ſe juſtifier contre des accuſations auſſi graves. Au reſte, ils redoutoient peu toutes ces Ordonnances, tant qu'elles n'étoient pas ſoûtenues par les armes. L'arrivée du Duc de Bourgogne qui ſe jeta dans Paris avec quelques troupes angloiſes, les inquiéta davantage : il y entra ſur la fin d'Octobre, & quoique le ſecours qu'il amenoit, ne fût pas nombreux, il fit un tel effet, qu'il rendit preſque ſur le champ la ſupériorité à ſon parti. Le Duc d'Orléans fut forcé d'abandonner les environs de la Capitale, & de ſe tenir à ſon tour ſur la défenſive. Cependant on ramaſſoit toûjours des troupes au nom du Roi. On trouve dans ce Volume, *page 661*, des Lettres du 6 Décembre, qui exemptent pour cette fois ſeulement, les Officiers du Parlement, poſſédant des biens nobles, de venir ſervir dans l'armée qui continuoit de s'aſſembler.

Enfin, Charles, dont la raiſon & la ſanté avoient depuis un an été continuellement altérées, recouvra pour quelque temps l'une & l'autre vers le commencement de l'année 1411. Entouré des partiſans du Duc de Bourgogne, on vint aiſément à bout de le prévenir en ſa faveur : d'ailleurs, le projet formé contre ſa Souveraineté, par les Princes mé-

NOTE.

de France en d'autres mains. L'Univerſité s'exprime ainſi : *Dolens & gémiſſans que ce dit Royaume & nous tous doiens cheoir, ce que Dieu ne veuille, és mains & Gouvernement eſtrangers & tirraniques..... veuillés entendre & vous exercer, & reveiller, en vous rendans conjoins & unis avec lui (le Roy) &c. &c. &c.*

Digitized by Google

contens, ne lui laiſſoit pas même la poſſibilité de balancer entre les deux partis. Toute la conduite du Duc de Bourgogne, fut donc approuvée; & le zèle que les Pariſiens avoient fait paroître pour lui, fut récompenſé par la grace que le Roi leur fit, en rétabliſſant *(ll)* la Prevôté des Marchands, & l'Echevinage qu'on leur avoit ôté. Les Lettres qui portent ce rétabliſſement, ſont du 20 Janvier, trois jours après le retour de la ſanté du Monarque. Cette faveur excita une vive reconnoiſſance dans le cœur des Pariſiens: ils firent de nouveaux efforts, & le Duc d'Orléans fut contraint, à ſon tour, d'avoir recours à l'Angleterre. Quantité de ſes partiſans l'abandonnèrent, & obtinrent des Lettres d'abolition. Ceux qui en avoient obtenu pendant la maladie du Roi, les firent renouveler. Il paroît que le Duc de Berri lui-même ſe ſépara du Duc d'Orléans *(mm)*: mais ce ne fut que pour peu de temps.

Dans les Lettres d'abolition *(nn)*, qui furent alors expédiées en grand nombre, on voit le tableau le plus touchant des malheurs de la France. Le peuple étoit la victime des excès & des violences que les divers partis exerçoient alternativement ſur lui. La terre reſtée en friche, ne trouvoit preſque plus de cultivateurs. Si quelqu'un avoit encore aſſez de courage pour employer ſon travail à lui faire porter des fruits, la foible récolte qu'il avoit droit d'eſpérer, devenoit infailliblement la proie du ſoldat *(oo)*; & ce nom étoit uſurpé par des brigans qui ne connoiſſoient ni parens, ni amis, ni patrie. Une affreuſe famine mit le comble à tous ces maux. On en trouve des preuves dans des Lettres *(pp)* du mois de Février 1411. Il y eſt marqué, que depuis deux ou trois ans *en çà*, les vivres étoient fort chers & *eſpécialement le bled qui valoit onze ou douze ſols le boiſſel (qq)*. L'extrémité fut telle en 1410, que l'on crut devoir défendre la

NOTES.

(ll) Elle avoit été ſupprimée par Lettres du 27 Janvier 1382, qui ſont rapportées à la page 685. du VI.e Vol. de ce Recueil. Par ces mêmes Lettres, le Roi avoit donné au Prevôt de Paris, la Juriſdiction qui avoit appartenu aux Prevôt des Marchands & Echevins. *Voy. t. VI.e p. 685. 688. la Préface du même Vol. p. xxij, xxiij, & l'Hiſt. de Paris, par Felibien, t. II, p. 698.*

(mm) Dans le mois de Janvier, le Duc de Berri aſſiſta au Conſeil du Roi, & le 11 Mars ſuivant, il étoit rentré dans le parti du Duc d'Orléans. *Voy. la page 678 de ce Vol. & la note (c) de la page 686.*

(nn) On trouve une multitude de ces Lettres, dans les Regiſtres du Tréſor des Chartres. *Voy. les Reg. 165, 166.* Il y a dans la pluſpart de ces Lettres, des faits & des dates qui jettent une grande clarté ſur les opérations des troupes des deux partis.

(oo) Il eſt aſſez ordinaire dans les Lettres de remiſſion de ces temps malheureux, que ceux qui les obtenoient, s'accuſoient d'avoir pillé, robé, gâté & détruit les peuples & ſujets, bouté feux, efforcié femmes, violé pucelles, &c. &c. Voy. Tréſor des Chartres, Reg. 166. pièce xxx.

(pp) Ces Lettres ſont au Tréſor des Chartres, Reg. 166. p. xxxvj.

(qq) Le marc d'argent fin, au titre de douze deniers, valoit en 1411 ſix livres quinze ſols. Notre monnoie actuelle n'eſt qu'à onze deniers, ainſi il faut diminuer le douzième ſur ſix livres quinze ſols; ou, ce qui revient au même, évaluer notre marc d'argent à cinquante-quatre livres ſix ſols, pour repréſenter huit onces d'argent, alors on trouvera que les douze ſols de 1411, feroient quatre livres quinze ſols dix deniers de notre monoie. Il y a lieu de croire que le boiſſel dont il eſt queſtion dans ces Lettres, n'étoit pas le boiſſel de Paris. 1.° parce que celui, en faveur duquel elles ſont données, eſt dit demeurer à *Gunerville, Diocèſe de Lizieux.* 2.° Parce que ſuivant les Regiſtres de l'abbaie de Longchamps, cités par M.r Dupré de S.t Maur, dans ſon eſſai ſur les monnoies, page 31, ſeconde partie, le *ſeptier* de blé valoit environ ſeize ſols à Paris, en 1411: or, ſi le *ſeptier* de Lizieux eût été égal à celui de Paris, & que le boiſſeau de blé eût valu onze à douze ſols dans ce pays, tandis que le ſeptier n'auroit valu que ſeize ſols à Paris, cette différence auroit été énorme. On peut donc préſumer, ou que

Digitized by Google

ſortie des grains hors du Royaume : ce fut l'objet des Lettres du mois de Juillet de cette même année. *Voy. p. 510.*

Je pourrois accumuler ici pluſieurs faits qui ont donné lieu à d'autres Ordonnances particulières renfermées dans ce Volume ; mais j'ai cru ne devoir m'arrêter qu'aux évènemens qui intéreſſoient l'adminiſtration générale du Royaume *(rr)*.

§. II.

Schiſme.

M.r Secouſſe a déclaré dans la Préface du Volume précédent, qu'il ne croyoit pas devoir étendre ſes recherches ſur les affaires du ſchiſme : il s'eſt contenté d'en indiquer les principaux évènemens, & d'en fixer les dates. Je crois ne pouvoir mieux faire que de me conformer exactement à ſon plan. Par des Lettres du 30 Mai 1403, Charles VI déclara qu'il ſe remettoit ſous l'obéiſſance du Pape (Benoît XIII). *Voy. T. VIII. p. 593.*

Le 25 Mai 1408, ce Prince prit le parti de la neutralité, entre les deux prétendans à la Papauté. *Voy. ci-après p. 342.*

Le dernier Avril 1409, ils furent dépoſés l'un & l'autre par un Concile tenu à Piſe, & ce même Concile élut *Alexandre V, (Pierre de Candie)*. Ce nouveau Pape mourut au bout de dix mois. *Voy. Traité du Schiſme, par Dupuis fol 369.*

Au mois de Mai 1410, ſeize Cardinaux aſſemblés à Bologne, élûrent Baltazard Coſſa, qui prit le nom de *Jean XXIII;* mais nonobſtant la déciſion du Concile de Piſe, l'élection d'Alexandre V, & celle de Jean XXIII, on voit que *Grégoire XII & Benoît XIII,* ſe prétendoient toûjours les ſouverains Pontifes légitimes : ainſi à la fin de l'année 1411, il y avoit trois Papes dans l'Egliſe. Tel étoit en général l'état du ſchiſme. A l'égard des détails particuliers, relatifs à ce qui s'eſt paſſé en France, on les trouvera dans la Table des matières de ce Volume, au mot *Schiſme*. *Ibid. p. 371.*

§. III.

Etats particuliers des Comtés d'Artois, Boulonois & S.t Pol.

On a vû dans les Tables des matières des Volumes précédens, au mot *Artois*, que les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulonois & de S.t Pol, accordoient tous les ans une aide au Roi qui, en cette conſidération, les exemptoit chaque année, par des Lettres, de toutes impoſitions, ſubſides, quatrième de vin, gabelles & autres ſubventions impoſées &

NOTE.

le boiſſeau dont il eſt queſtion, étoit un peu moins fort que le ſeptier de Paris, ou qu'il étoit beaucoup plus fort que le boiſſeau de Paris.

(rr) M.r Secouſſe a promis à la page 423 de ce Volume, note *(a)*, de donner dans ſa Préface, un § intitulé : *Comté de Mortain*, dans lequel il devoit expliquer les droits qu'ont eu ſur ce Comté, les Princes de la Maiſon Royale de la branche d'Evreux, dont quelques-uns ont été Rois de Navarre. Je ne puis ſatisfaire à cet engagement. Je n'ai trouvé dans ſes papiers aucunes pièces qui euſſent rapport à ce trait d'hiſtoire qu'il avoit apparemment éclairci, en travaillant à ſes mémoires du Roy de Navarre. Si dans la ſuite, j'en découvre quelques-unes ſur cette matière, je me ferai un devoir d'en rendre compte.

Digitized by Google

à impoſer, &c. &c. La première pièce que nous voyons dans ce Volume, concernant cette aide, eſt du 6 Juin 1404. Il y en a de pareilles pour les années ſuivantes : elles ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre; & à la fin de pluſieurs de ces Lettres, on lit: *Par le Roy, à la rélacion du Conſeil eſtant en la Chambre des Aides ordonnez pour la guerre.*

Nous voyons auſſi des Lettres du 28 Avril 1407, par leſquelles le Roi inſtitue trois Généraux des Finances, règle leurs fonctions, leur pouvoir & leur autorité. Par d'autres Lettres du 28 Octobre 1410, le Roi fixe les gages des Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, à ſix cens livres: elles ſont adreſſées à *Pierre des Eſſarts, Chevalier noſtre Conſeiller..... ſouverain Gouverneur des Finances des Aides, & autres Généraux qui ſont & ſeront ou temps avenir ſur les Finances deſdites Aides.*

§. IV.

MONNOIES.

La Table des Monnoies que l'on trouve à la ſuite de cette Préface, n'étoit point encore compoſée lorſque la mort a enlevé M.r Secouſſe. Je deſeſpérois de pouvoir jamais ſuppléer à cette partie importante & difficile de ſon Ouvrage. Ce genre de travail demande des connoiſſances particulières, & des talens peu communs pour la ſcience du calcul & pour l'art des combinaiſons. M.r Secouſſe lui-même ne ſe croyant pas en état de remplir à cet égard tout ce qu'il auroit deſiré, avoit engagé un de ſes amis à vouloir bien s'en charger; mais en obtenant de lui cette grace, le plaiſir de publier le nom d'un ami ſi obligeant, & de marquer publiquement ſa reconnoiſſance à un Savant ſi officieux, lui fut interdit. Je ſuis plus heureux en ce point que mon prédéceſſeur. Il ne m'eſt pas défendu d'apprendre au public, que c'eſt à M.r *Souchet de Biſſeaux*, que nous devons les Tables des Monnoies, dont on a admiré l'exactitude & la netteté dans les Volumes publiés juſqu'ici. Les Lecteurs continueront à lui avoir la même obligation pour les Volumes qui paroîtront par la ſuite. L'amitié qui nous unit depuis pluſieurs années, me fait eſpérer qu'il me pardonnera de l'avoir nommé ſans ſon aveu, mais il n'a point impoſé de conditions au ſervice qu'il me rend, & je croirois ne pouvoir ſans injuſtice, laiſſer plus long-temps ignorer au public & aux gens de Lettres, le nom d'un homme parfaitement inſtruit de tout ce qui concerne les Monnoies, & dont le caractère généreux ſe prête, avec une facilité d'autant plus eſtimable qu'elle eſt moins commune, aux beſoins de ceux qui ont recours à ſes lumières.

Digitized by Google

TABLES

CONTENANT ANNE'E PAR ANNE'E,

LES PRIX

DU MARC D'OR ET D'ARGENT

EN ŒUVRE ET EN BILLON,

Le nom des Eſpèces, leur loi, leur poids & taille, & leur valeur,

SOUS LE REGNE DE CHARLES VI.

Depuis l'année 1404, juſques & compris l'année 1411.

Digitized by Google

NOMS des Rois.	Page.	ANNÉES, MOIS ET DATES des MANDEMENS.	NOMS des ESPÈCES.	TITRE des Espèces d'Or.	TITRE DES ESPÈCES d'Argent fin & d'Argent-le-Roi.		REMEDE DE LOI sur l'Or & l'Argent.		POIDS des Espèces d'Or, d'Argent & de Billon.	REMÈDE de Poids sur l'Or, l'Argent & le Billon.	Nombre de Pièces au Marc.
					Fin.	Le-Roi.	Or.	Arg.t			
CHARLES VI. en 1380.	697.	1403. Juillet*.. 10.	Ecus à la Couronne. . . .	Karats. 24.	den. grains. fr.	den. grains. fr.	32.m	grains. . . .	den. grains. fr. 3. 2 10/24	den. grains. fr.	62.
	64.	1405. Avril... 29.	Ecus à la Couronne. . . .	24.	. . . . .	. . . . .	16.	. . .	3. 2 10/12	. . . . .	62.
			Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	5. 0 1/4	5. 6.	. . .	8.	2. 12 6/17	. . . . .	76 1/2
	85.	Août.. 8.	Ecus à la Couronne. . . .	24.	. . . . .	. . . . .	8.	. . .	3. 2 10/24	. . . . .	62.
			Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	5. 6 1/2	5. 12.	. . .	2.	2. 14 3/17	. . . . .	74 1/2
	188.	1407. Avril... 2.	Ecus à la Couronne. . . .	24.	. . . . .	. . . . .	8.	. . .	3. 2 10/24	. . . . .	62.
			Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	5. 6 1/2	5. 12.	. . .	2.	2. 14 3/17	. . . . .	74 1/2
			Demi-Blancs.	. . . .	5. 6 1/2	5. 12.	. . .	2.	1. 7 1/17	. . . . .	148 1/2
			Doubles	. . . .	2. 9 1/8	2. 12.	. . .	2.	1. 3 8/17	. . . . .	168 1/2
			Deniers Parisis.	. . . .	1. 14 1/3	1. 16.	. . .	2.	1. 1 3/5	. . . . .	180.
			Deniers Tournois. . . .	. . . .	1. 14 1/3	1. 16.	. . .	2.	. . . 20 12/17	. . . . .	225.
			Mailles Tournois	. . . .	1. 1 7/8	1. 3.	. . .	2.	. . . 15 8/17	. . . . .	303 1/2
	506.	1410. Mai. . . . 7.	Ecus à la Couronne. . . .	24.	. . . . .	. . . . .	8.	. . .	3. 2 10/24	. . . . .	62.
			Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	5. 6 1/2	5. 12.	. . .	2.	2. 14 3/5	. . . . .	74 1/2
			Demi.	. . . .	5. 6 1/2	5. 12.	. . .	2.	1. 7 3/17	. . . . .	148 1/2
	645.	1411. Octobre. 20.	Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	4. 19.	5. . . .	. . .	2.	2. 9 1/5	. . . . .	80.
			Demi, *idem*	. . . .	4. 19.	5. . . .	. . .	2.	1. 4 4/5	. . . . .	160.
			Doubles Tournois. . . .	. . . .	1. 22.	2. . . .	. . .	2.	1. 4 4/5	. . . . .	160.
			Deniers parisis.	. . . .	1. 10 1/2	1. 12.	. . .	2.	1.	. . . . .	192.
			Deniers Tournois. . . .	. . . .	1. 10 1/2	1. 12.	. . .	2.	. . . 19 1/5	. . . . .	240.
			Mailles Tournois	. . . .	0. 23.	1. . . .	. . .	2.	. . . 14 4/5	. . . . .	320.
	650.	Novemb. 2.	Ecus d'Or à la Couronne.	24.	. . . . .	. . . . .	16.	. . .	3.	. . . . .	64.
	663.	Décembre 8.	Deniers Parisis.	. . . .	1. 10 1/2	1. 12.	. . .	2.	1.	. . . . .	192.
	688.	Mars . . . . 7.	Ecus d'Or à la Couronne.	24.	. . . . .	. . . . .	16.	. . .	3.	. . . . .	64.
			Blancs Deniers à l'Ecu . .	. . . .	4. 19.	5. . . .	. . .	2.	2. 9 1/5	. . . . .	80.
			Demi.	. . . .	4. 19.	5. . . .	. . .	2.	1. 4 4/5	. . . . .	160.
			Doubles Tournois. . . .	. . . .	1. 22.	2. . . .	. . .	2.	1. 4 4/5	. . . . .	160.
			Deniers Parisis.	. . . .	1. 10 1/2	1. 12.	. . .	2.	1.	. . . . .	192.
			Deniers Tournois. . . .	. . . .	1. 10 1/2	1. 12.	. . .	2.	. . . 19 1/5	. . . . .	240.
			Mailles Tournois	. . . .	0. 23.	1. . . .	. . .	2.	. . . 14 4/5	. . . . .	320.

* Cette pièce étant imprimée à la page xxij du huitième vol. de ce Recueil, & comprise dans la Table des Monnoies de ce huitième volume, a été réimprimée par erreur dans ce neuvième volume.

Digitized by Google

VALEUR des Espèces d'Or, d'Argent & de Billon.	PIED de la Monnoie.	VALEUR DES MARCS D'OR, D'ARGENT & de BILLON monnoyés.		PRIX DU MARC D'OR aux Monnoies.		PRIX du Marc d'Argent-le-Roi aux Monnoies.		OBSERVATIONS.
		Or.	Argent.	Titre.	Valeur.	Titre.	Valeur.	
liv. sols. deni. fr.		liv. sols. deni. fr.	liv. sols. deni. fr.	Kar. 32.	liv. sols. deni. fr.	deni. grains.	liv. sols. deni.	
1. 2. 6.	....	69. 15. ..	.....	24.	68.	.....	.....	Ordonnance des Généraux des Monnoies, du 11 Juillet 1403.
1. 2. 6.	....	69. 15. ..	.....	24.	68. 10. ..	.....	.....	Ordonnance des Généraux des Monnoies, du 6 Juillet 1405.
.... 10.	30 20/161	.....	3. 3. 9.	....	.....	12. ..	6. 12. 6.	Demi à proportion.
1. 2. 6.	....	69. 15. ..	.....	24.	68.	.....	.....	Révoquent la fabrication ordonnée par les Lettres du 21 Avril, rétablit la fabrication & le cours sur l'ancien pied.
.... 10.	28 4/23	.....	3. 1. 10 1/2	....	.....	12. ..	6. 5.	
1. 2. 6.	....	69. 15. ..	.....	24.	68.	.....	.....	Décrient toutes les autres Espèces.
.... 10.	28 4/23	.....	3. 1. 10 1/2	....	.....	12. ..	6. 5.	
.... 5.	....	.....	3. 1. 10 1/2					
.... 2.	....	.....	1. 8. 1 1/2					
.... 1 1/4	....	.....	... 18. 9.					
.... 1.	....	.....	... 18. 9.					
..... 1/2	....	.....	... 12. 7 7/8					
1. 2. 6.	....	69. 15. ..	.....	24.	68. 5. ..	.....	.....	Ce sont les Monnoies du Dauphiné, auxquelles le Roi donne cours.
.... 10.	28 4/23	.....	3. 1. 10 1/2	....	.....	10. ..	6. 8. .. &	10d & au dessus.
.... 5.	....	.....	3. 1. 10 1/2	....	.....	.....	6. 5. ..	Allayé au dessous de 10s.
.... 10.	33 9/23	.....	3. 6. 8.	....	.....	5. ..	6. 15. ..	Allayé à 5d & au dessus. Ordonnance des Généraux des Monnoies, du 30 Octob. 1411.
.... 5.	....	.....	3. 6. 8.					
.... 2.	....	.....	1. 6. 8.	....	.....	.....	6. 8. ..	Allayé au dessous de 5d
.... 1 1/4	....	.....	1					
.... 1.	....	.....	1					
..... 1/2	....	.....	... 13. 4.					
1. 2. 6.	....	72	.....	24.	70.	.....	.....	Ordonnance des Généraux des Monnoies, du 8 Novembre 1411.
..... 1/4	....	.....	1	....	.....	5. ..	6. 15. ..	Pour l'Aumône du Roi.
1. 2. 6.	....	72	.....	24.	70. 15. ..	.....	.....	Ces Monnnoies sont pour le Dauphiné, & auront cours dans tout le Royaume, pourvû qu'elles y soient fabriquées des titres, poids & loi ordonnés.
.... 10.	33 9/23	.....	3. 6. 8.	....	.....	.....	6. 15.	
.... 5.	....	.....	3. 6. 8.					
.... 2.	....	.....	1. 6. 8.	....	.....	.....	6. 8. ..	Allayé à 5d & au dessus, 6l 15s; & au dessous de 5d, 6l 8s.
.... 1 1/4	....	.....	1					
.... 1.	....	.....	1					
..... 1/2	....	.....	... 13. 4.					

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE

Des Eſpèces de Monnoie dont il eſt fait mention dans la Table précédente.

B

Blancs Deniers à l'Ecu. 1405. p. 64. 85. 1407. p. 188. 1410. p. 506. 1411. p. 645. 688.
Blancs Deniers à l'Ecu. (demi-) Voy. *Demi-Blancs Deniers à l'Ecu.*

C

Couronne. (Ecus à la) Voy. *Ecus à la Couronne.*
Couronne. (Ecus d'or à la) Voy. *Ecus d'or à la Couronne.*

D

Demi-Blancs Deniers à l'Ecu. 1407. p. 188. 1411. p. 645. 688.
Deniers à l'Ecu. (blancs) Voy. *Blancs Deniers à l'Ecu.*
Deniers à l'Ecu. (demi-Blancs) Voy. *Demi-Blancs Deniers à l'Ecu.*
Deniers Pariſis. 1407. p. 188. 1411. p. 645. 663. 688.
Deniers Tournois. 1407. p. 188. 1411. p. 645. 688.
Doubles Tournois. 1407. p. 188. 1411. p. 645. 688.

E

Ecu. (Blancs Deniers à l') Voy. *Blancs Deniers à l'Ecu.*
Ecus à la Couronne. 1403. p. 697. 1405. p. 64. 85. 1407. p. 188. 1410. p. 506.
Ecus d'or à la Couronne. 1411. p. 650. 688.

M

Mailles Tournois. 1407. p. 188. 1411. p. 645. 688.

P

Parisis. (Deniers) Voy. *Deniers Pariſis.*

T

Tournois. (Deniers) Voy. *Deniers Tournois.*
Tournois. (Doubles) Voy. *Doubles Tournois.*
Tournois. (Mailles) Voy. *Mailles Tournois.*

Digitized by Google

ELOGE
DE
M. SECOUSSE.

L'HOMMAGE que M.r de Bougainville a rendu à la mémoire de M.r Secouſſe, ne laiſſe rien à deſirer pour la gloire de ce Savant. Je n'ai garde de prétendre ajoûter au portrait deſſiné par une main auſſi habile; mais il eſt de mon devoir de raſſembler à la tête de ce Volume, les principaux traits de la vie de celui dont je ſuis deſtiné à continuer l'ouvrage. En parlant de ſes travaux, je me préſente à moi-même le modèle que je dois ſuivre dans la carrière où je le remplace. Que ne puis-je me flatter d'y apporter un jour les mêmes talens, comme j'y apporte le même zèle!

Denys-François Secouſſe naquit à Paris le 8 Janvier 1691, d'une famille originaire du Berri. Son triſaïeul Notaire & Maire de Saint-Aignan, eut l'honneur de ſervir à table *Henri IV*, lorſque ce grand Prince paſſa par cette ville. Ce Notaire laiſſa deux fils, l'un Secrétaire du Duc *de Bellegarde*, & Gouverneur des Pages de la Grande-écurie, a formé en Languedoc une branche qui a donné un Conſeiller au Parlement de Toulouſe: il n'en reſte qu'un enfant. L'autre vint s'établir à Paris où il acheta une charge de Procureur au Parlement. Cette charge fut tranſmiſe à ſon fils qui devint père de *Jean-Léonard Secouſſe*, Avocat, & de *François-Robert*, Curé de Saint Euſtache. Ces deux frères s'acquirent une grande conſidération, chacun dans ſon état. *Jean-Léonard*, marié en 1690 à Demoiſelle ..... *le Mire*, en eut deux fils; l'aîné fut *Denys-François*, qui fait le ſujet de cet éloge: le cadet *Jean-François-Robert*, embraſſa l'état eccléſiaſtique. La Cure de Saint Euſtache qu'il remplit aujourd'hui avec tant de diſtinction, lui fut réſignée par ſon Oncle.

On regarda avec raiſon comme un prodige de l'enfance, que *Denys-François Secouſſe*, eût, à l'âge de ſix ans, copié par goût, de ſa main, preſque tout le Télémaque. Pendant ſes cours d'Humanité & de Philoſophie qu'il fit au Collége de Beauvais, ſous des Profeſſeurs habiles, entr'autres ſous l'illuſtre M.r *Rollin*, il fallut modérer cette ardeur inſatiable d'apprendre, qui pouſſée trop loin, pouvoit lui devenir funeſte. Tout ce qu'on emploie d'ordinaire pour exciter les jeunes gens, on s'en ſervoit pour le retenir: il avoit beſoin de frein, & non d'aiguillon: caractère d'eſprit que *Quintilien* deſire le plus dans un élève; c'eſt preſque toûjours ce qui annonce l'homme de mérite: la Nature le commence; le temps & l'étude l'achèvent.

Les jours n'étoient pas aſſez longs au gré du jeune *Secouſſe*, il liſoit la nuit à l'aide d'une lanterne ſourde pour ſe cacher de ſes Maîtres; & comme ſon application étoit ordinairement à ce degré de force que rien ne peut diſtraire, le feu, dans une de ces parties nocturnes, prit à ſon lit; il ne s'en aperçut que lorſqu'il ſe ſentit preſque ſuffoqué par la flamme & par la fumée: il éteignit l'incendie, les veſtiges le trahirent malheureuſement: le lendemain on réprima ce goût trop violent, & l'on eut ſoin que ſa vie & ſa ſanté également expoſées dans ces veilles laborieuſes, fuſſent à l'abri de pareils dangers; mais privé de la reſſource qu'il avoit imaginée, il eut recours à d'autres expédiens, contre leſquels on prit des précautions nouvelles auſſi inutiles que les premières.

L'état de nos pères décide aſſez ſouvent le nôtre. M.r *Secouſſe*, fils d'un

Avocat célèbre, étoit deſtiné au Barreau : il étudioit l'Hiſtoire par goût : il s'occupa du Droit par déférence : il partagea ſon eſprit & ſon temps entre ces deux genres, & parcourut ſa double carrière avec un ſuccès preſque égal. En 1710, il fut reçu dans ce Corps honorable qui n'a d'autre occupation que de défendre la fortune & la vie des citoyens, d'autres armes que le génie & l'éloquence, d'autre éclat que celui dont il brille par lui-même.

Le premier Plaidoyer de M.r *Secouſſe*, donna de ſon cœur une idée auſſi avantageuſe que de ſon eſprit : la cauſe étoit intéreſſante : il s'agiſſoit de décider ſi l'Avocat peut exiger des honoraires : notre Orateur ſoûtint la négative : la gloire accompagnoit du moins ſon opinion, & la généroſité combattoit pour lui. On s'aperçut qu'il s'étoit peint dans le portrait d'une ame noble & déſintéreſſée : il perdit ſa Cauſe, mais il gagna l'eſtime & les ſuffrages des Juges mêmes qui le condamnèrent.

Peu de temps après cet heureux eſſai, il eut à pleurer preſque à la fois ſon père & ſa mère. Sa paſſion pour l'Hiſtoire qu'il n'avoit modérée que par égard pour eux, reprit alors ſes droits : il s'y livra tout entier, & n'oublia rien de ce qui pouvoit lui en faciliter la plus profonde connoiſſance : il fit même des études ſuperflues, eu égard au genre d'occupations qu'il embraſſa bien-tôt.

Le champ de l'Hiſtoire eſt vaſte : il falloit ſe borner, & choiſir dans ce grand tout, dont chaque partie eſt encore ſi conſidérable. M.r *Secouſſe* ſe détermina pour l'Hiſtoire de France. La langue d'*Homère* & d'*Hérodote* qu'il avoit ſu au Collége, & qu'il s'étoit donné la peine d'étudier de nouveau, lui devint alors tout-à-fait inutile : auſſi diſoit-il qu'il avoit appris & oublié le Grec deux fois ; mais la langue Italienne dans laquelle il ſe rendit très-habile, lui fut d'un grand ſecours. La pluſpart de nos Hiſtoriens avoient négligé des ſources abondantes, mais écartées, où ils auroient puiſé de véritables richeſſes. Un grand nombre de pièces originales que recèlent les dépôts publics, offroient une ample moiſſon de faits ignorés ou mal connus, dont l'utilité ſe trouvoit perdue pour la France.

M.r *Secouſſe* oſa pénétrer dans ces lieux redoutables où règne, s'il m'eſt permis de parler ainſi, une ſavante horreur, & dont l'abord ſeul eſt effrayant : il fouilla ces mines profondes & preſque inacceſſibles, qui renferment tant de tréſors littéraires : il les réunit à ceux qu'il avoit raſſemblés d'ailleurs, tant ſur l'Hiſtoire générale de la Monarchie, que ſur les détails les plus particuliers de chaque règne. A force de ſoins & de dépenſes, il parvint à ſe faire le Cabinet le plus complet en ce genre ; & ce qui eſt plus-rare & plus eſtimable encore, c'eſt que ſon eſprit poſſédoit tout ce que renfermoit ſon Cabinet.

Une érudition ſi grande, & ſur-tout ſi utile à la patrie, attira ſur lui les yeux de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres : il fut admis dans cet illuſtre Corps en 1723. L'Académie d'Amiens, jalouſe de ſe l'aſſocier auſſi, le reçut en 1749 : il accepta dans ces deux occaſions, un honneur qu'il n'avoit pas même penſé à ſolliciter. Je laiſſe à ces Sociétés célèbres, le ſoin de faire connoître les excellens Mémoires dont il a ſouvent enrichi leurs Recueils. Je me borne à parler des Livres qu'il a publiés ſéparément, & particulièrement de celui qui l'a occupé les dernières années de ſa vie.

M.r *de Lauriere*, ce fameux Juriſconſulte, ce ſavant Avocat au Parlement de Paris, dont nous avons pluſieurs Ouvrages eſtimés, avoit commencé par ordre du Roi, *le Recueil des Ordonnances du Royaume*. Le premier Volume *in-fol.* qu'il fit paroître, réunit tous les ſuffrages ; mais l'Auteur étant mort en 1728, le public ſe vit privé d'une ſuite qu'il attendoit avec impatience. Il fut queſtion de chercher, pour remplacer M.r *de Lauriere*, un ſucceſſeur digne de lui. M.r le Chancelier *Dagueſſeau*, le trouva dans M.r *Secouſſe*. Il ſavoit que ce docte Académicien joignoit à la ſcience du Droit, un autre genre de connoiſſances non moins eſſentielles pour la perfection de ce travail. Si le choix de M.r *Dagueſſeau*, fut univerſellement applaudi, il fut pleinement juſtifié par la publication du

Digitized by Google

ſecond Volume, dont les matériaux étoient déjà diſpoſés par l'illuſtre défunt. Le Continuateur n'eut à y ajoûter que des Tables, une Préface, & l'Eloge de ſon Prédéceſſeur. Six Volumes qu'il fit paroître depuis ſucceſſivement, tous enrichis de ſavantes Préfaces, avec des notes non moins curieuſes qu'importantes, achevèrent de confirmer & de remplir les eſpérances du public. *Le Journal des Savans*, Juge ſi compétent dans ces matières, a témoigné, pour le mérite du Continuateur, une juſte admiration *. Il me conviendroit peu de parler après de tels Oracles: je me contenterai de dire que M.r *Secouſſe*, dans cet Ouvrage, a montré l'homme le plus laborieux, le Savant le mieux inſtruit, l'Ecrivain le plus exact, le Critique le plus habile.

M.r *Secouſſe*, toûjours occupé de l'Hiſtoire, fit paroître en 1742, les *Mémoires de Condé*, cinq volumes *in-4°*. On ſait avec quel empreſſement ce Livre fut reçu du public.

En 1746, il fut nommé par le Roi, conjointement avec M.rs *de Foncemagne* & *de Sainte-Palaye*, pour dreſſer une Table chronologique de toutes les Chartres, Diplomes, &c. concernant la France, & qui ſe trouvent dans les Livres imprimés. Comme M.r *Secouſſe* avoit pour ce travail les plus grandes reſſources dans la collection immenſe & choiſie qui formoit ſa Bibliothèque, la direction du projet lui fut déférée pas ſes illuſtres Collègues. Il avoit avancé l'Ouvrage: les talens & le zèle de M.r *de Sainte-Palaye*, qui s'eſt chargé de le finir, répondent du ſuccès; l'exécution entre ſes mains ne peut être que prompte & heureuſe.

M.r *Secouſſe* fut encore prépoſé dans la même année 1746, pour l'examen des pièces conſervées dans les dépôts de différentes villes des Pays-bas nouvellement conquiſes. Les dépouillemens des regiſtres de tous ces dépôts, furent faits par ordre du Roi. M.r *Deſnans*, Conſeiller au Parlement de Beſançon, Commiſſaire de Sa Majeſté en cette partie, envoyoit à M.r le Garde des Sceaux, pour lors Contrôleur général, des états que ce Miniſtre communiquoit à M.r *Secouſſe*, pour avoir ſon avis ſûr ce qu'il falloit réclamer ou copier. Une partie de ces pièces devoit appartenir à la France, en exécution de divers Traités. Il falloit tirer des copies authentiques de celles qui concernoient des affaires communes entre la France & les autres Puiſſances. Quelle étendue de lumières, de diſcernement & de ſagacité cette opération pénible & délicate ne demandoit-elle pas! mais il ne falloit pas moins de probité; & M.r *Secouſſe* avoit tout: ce travail fut fini au commencement de 1748.

On ne croiroit pas qu'il lui reſtât quelques heures de relâche pour les donner à d'autres Ouvrages; il ſavoit cependant en trouver, & l'on va publier en deux Volume *in-4.°* *les Mémoires de Charles II*, Roi de Navarre, dit *le mauvais*; mais ces travaux particuliers ne prenoient rien ſur le principal objet dont il étoit comptable au public. Ce nouveau Volume du *Recueil des Ordonnances*, que nous donnons aujourd'hui, eſt encore entièrement de ſa compoſition: c'eſt prévenir en ſa faveur, que de l'annoncer.

Si M.r *Secouſſe* avoit un eſprit qui ſuffiſoit à tout, il s'en falloit bien que ſa ſanté le ſecondât. Sa vûe s'affoiblit inſenſiblement, au point que dans les dernières années de ſa vie, il fut obligé de renoncer à lire; genre de ſupplice bien cruel pour un homme qui ne connoiſſoit d'autre plaiſir, d'autre félicité. Les reſſources de l'art furent vainement épuiſées: ſa vûe s'éteignit tout à fait: il ne ſurvécut pas long-temps à cette perte. Privé de la lumière du jour, & ſur-tout de la lecture, il ne ſe compta plus au nombre des vivans, & ſe regarda comme une ombre errante déjà dans la région de la mort. Le trépas n'étoit pour lui que le paſſage d'un tombeau dans un autre; & les ténèbres qui l'environnoient, ne faiſoient que ſe changer en une nuit éternelle. Il fut attaqué le 4 Mars 1754.

NOTE.

* Voyez le Journal des Savans, mois de Juin & d'Octobre 1752.

Digitized by Google

d'une maladie aigue qui termina ſes jours le 15 du même mois, à l'âge de ſoixante-trois ans accomplis : il a été ſincèrement regretté de ſa famille, du public, & de tous les gens de Lettres qui lui étoient attachés par l'eſtime, par l'amitié, & par la reconnoiſſance : car il en eſt peu de ceux qui l'ont connu, à qui il n'ait rendu des ſervices pour leurs propres Ouvrages.

Son objet, en réuniſſant dans ſon Cabinet tant de monumens rares & précieux, n'avoit jamais été la gloire frivole de les poſſéder, & d'en jouir ſeul : il étoit exempt de cette ridicule vanité qui ne veut rien communiquer, qui ne ſait pas même ſe ſervir de ſes avantages : eſpèce d'avarice plus ſordide que celle de l'or. M.r *Secouſſe* penſoit avec trop de nobleſſe, il étoit trop bon citoyen, pour ne pas offrir de lui-même ſes richeſſes littéraires : il en faiſoit part avec un empreſſement, une affabilité dont on trouve bien peu d'exemples. Ses propres découvertes ſembloient être, de même que ſes livres, le bien commun des gens de Lettres. Son Cabinet, qu'on pouvoit appeler le magaſin de l'Hiſtoire, étoit ouvert à tout le monde.

En qualité de Cenſeur Royal, il étoit chargé de l'examen de la pluſpart des Ouvrages relatifs à l'Hiſtoire de France ; & c'eſt encore un de ces travaux pénibles & rebutans, qu'on ne comprend pas qu'il pût allier avec ſes autres occupations. C'étoit pour lui une occaſion ſans ceſſe renaiſſante de prodiguer ſes lumières aux Auteurs dont les manuſcrits lui étoient confiés. Par une généroſité d'une autre eſpèce, il ne voulut jamais demander la penſion attachée à la fonction de Cenſeur, & qu'il avoit ſi bien méritée. Il aimoit mieux laiſſer jouir de ce ſecours, ceux à qui la médiocrité de la fortune, le rendoit néceſſaire : c'eſt ainſi qu'il confirmoit ſouvent ce que nous avons dit, que lorſqu'il plaida la cauſe du déſintéreſſement, ce n'étoit pas ſon eſprit ſeul qui l'avoit défendue.

Il a ſoûtenu juſqu'à la fin de ſa vie, le caractère de douceur, de modération & de tranquillité d'ame qu'on admiroit en lui, & le zèle patriotique qui l'avoit toûjours animé. Son dernier ſoupir a été pour les progrès de la Littérature & de l'Hiſtoire. Il a fait un teſtament, par lequel il lègue à la Bibliothèque du Roi, les extraits qu'il avoit fait des différens dépôts relativement à l'Hiſtoire générale & particulière du Royaume : c'eſt ainſi que veillant à la conſervation des manuſcrits précieux qu'il avoit raſſemblés, ſa prudence les remet dans un lieu ſûr & ſacré, où tous les gens de Lettres, par la protection que le Roi leur accorde, pourront les aller conſulter. A l'égard de ſes livres, il a voulu qu'on les vendit en détail, afin qu'ils fuſſent plus diſperſés pour l'utilité commune, & que chacun pût ſe réſerver ceux qui conviendroient à l'objet particulier de ſes études. Utile aux Savans pendant ſa vie, il les ſert encore après ſa mort. Des attentions ſi marquées, ſuffiroient ſeules pour rendre la mémoire de M.r *Secouſſe* reſpectable & chère à ceux mêmes qui ne le connoîtroient que par de ſi ſages diſpoſitions.

Digitized by Google

ORDONNANCES

DES

ROIS DE FRANCE

DE LA

TROISIE'ME RACE.

Digitized by Google

ORDONNANCES

Digitized by

ORDONNANCES
DES ROIS DE FRANCE
DE LA TROISIE'ME RACE.

CHARLES VI.

(*) *M. CCCC. IV.*

* Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Annus*, cette année a commencé le 30 de Mars, & a fini le 18 d'Avril.

CHARLES VI. à Paris, le 22 de Mai 1404.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne en augmentation d'Apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, cinq cens Livres de rente à prendre ſur les Terres & Rentes étant du Domaine dans le Comté de Soiſſons, à Ham & autres lieux.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme ès [a] Lettres de l'Ordonnance par Nous derrenièrement faicte de non donner & aliéner en quelque manière aucune choſe de noſtre Demaine, ſoit expreſſément contenu que pour ce que noſtre très-cher & très-amé Frère le *Duc d'Orléans* Nous avoit expoſé qu'il avoit eu trop petite partie de Terres pour ſon Appanage, eu regart à ce que Nous n'avons plus Frère que lui, & aux Appanages qui ont été bailliez tant à feu noſtre Oncle le *Duc d'Orléans*, qui fu ſeul Frère de noſtre très-cher Seigneur & Ayeul le Roy Jehan que Dieux abſoille, comme à feux noſtre Oncle le *Roy* de *Cecille Duc d'Anjou*, & noz très-chiers & très-amez Oncles les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgogne*, Nous ferions veoir & adviſer par noſtre Conſeil, les Terres & Seigneuries qui à noſtredit Frère ont eſté bailliez pour ſondit Appanage, & auſſi que les Gens de noſtredit Conſeil verroient & adviſeroient les Appanages de nozdiz Oncles, & toſt Nous rapportaiſſent ce qu'il en avoient trouvé, & ou cas où noſtre-dit Frère ne auroit eu auſſi grant Appanage comme a eu l'un de noz Oncles deſſus diz, Nous lui aſſignerions & parferions & ferions [b] aſſignez & parfaire ce qui en deffauldroit, telement quil en devroit eſtre content; & il ſoit ainſi que noſtredit Frère Nous ait humblement ſupplié, que comme il ait n'agueres acheté & acquis de noſtre chière & amée Couſine *Marie* de *Bar*, les Villes, Conté, Chaſtel, Chaſtelleries, Terres, Seigneuries, appartenances & appendances de *Soiſſons*, de *Ham* en *Vermendois*, *Pinon*, *Moncornet*, *Origny* en [c] *Theraiſſe* & le Vinage de *Laon*, Nous pour & en déduccion & rabat de ce qui encores lui eſt & puet eſtre deu & appartenir à cauſe de ſondit Appanage, & pour aünir toute la Seigneurie & revenue des Terres, appartenances & appendances deſſus diz, au regart de ce que Nous y avons & prenons, avecques le droit & Demaine que y a & prent de préſent noſtredit Frère pour & à cauſe de ladicte acquiſicion, lui vueillons donner, ceder, tranſporter & délaiſſier à

a *Elles ſont du dernier de Février 1401. & ſont à la p. 484. du 8e Vol. de ce Rec.*

b corr. *aſſigner.*

c *Thierache.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 158. Pièce III.e LXXVII. (377.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22 de Mai 1404.

tousjours-mais perpétuelment tout le droit & Demaine quelconque que Nous avons, en quelque manière que ce ſoit, eſdictes Villes, Conté, Chaſtel, Chaſtelleries, Terres, Seigneuries & appartenances, juſques à l'extimacion & valeur de cinq cens Livres Pariſis de terre ou rente, ſe tant ſe monte: Nous inclinans à ladicte ſupplicacion de notredit Frère, pour conſidéracion de la très-grant & parfaite amour, de la très-grant & vraye obéiſſance qu'il a tousjours eue & a envers Nous, & des très-grans, notables, agréables & prouffitables ſervices & plaiſirs qu'il Nous a fais continuelment de tout ſon temps, fait chaſcun jour, & eſperons que encores face ou temps avenir, & auſſi pour pluſeurs autres certaines cauſes & conſidéracions à ce Nous mouvans, à icellui noſtre Frère avons donné, octroié, baillié, cédé, tranſporté & délaiſſié, & par la teneur de ces préſentes, de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance, auctorité Royal & grace eſpécial, donnons, octroions, baillons, cèdons, tranſportons & délaiſſons dès maintenant à tousjours, pour ſortir nature d'Appanage pour lui, ſes hoirs maſles deſcendans de ſon corps, procréez en loyal mariage, & de leurs hoirs maſles deſcendans d'eulx en directe ligne & par loyal mariage, tout le droit & Demaine quelzconques que Nous avons en quelque manière que ce ſoit, èſdictes Villes, Conté, Chaſtel, Chaſtelleries, Terres, Seigneuries, appartenances & appendances de *Soiſſons*, & autres deſſus déclairiez, juſques à l'eſtimacion & valeur de cinq cens Livres Pariſis de terre ou rente, ſe tant ſe monte, comme dit eſt, avecques toute la Juſtice haulte, moyenne & baſſe que Nous y avons & povons avoir, à les avoir, tenir, poſſider & en joïr & uſer perpétuellement par noſtredit Frère, ſeſditz hoirs maſles nez & à naiſtre en loyal mariage, ainſi que dit eſt, comme partie de ſondit Appanage; ſauf & réſervé à Nous & à noz ſucceſſeurs Roys & à la Couronne de France, les Foy & Hommaiges lige, les Souveraineté & Reſſort, & autres droits Royaulx, avecques la Garde des Egliſes eſtans de fondacion Royal, en parriage ou tellement privilégiez qu'elles ne pevent ou doivent eſtre ſéparées de noſt. edite Couronne, ſe aucunes en y a. Si donnons en mandement par ces préſentes à nos amez & féaulx Gens tenans & qui tendront noz Parlemens, les Gens de noz Comptes & Tréſoriers à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers préſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtredit Frère, ſeſdiz hoirs, ſucceſſeurs & aians cauſe de lui, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement à tousjours, des choſes, Demaines, rente, Juſtices & appartenances deſſus dictes, ſans leur mettre ne ſouffrir eſtre mis en ce, par qui ne comment que ce ſoit, deſtourbier ne empêchement aucun: Mandons auſſi & commettons à noſtre *Bailli* de *Vermandois*, ou à ſon Lieutenant, que noſtredit Frère ou ſes Gens & Procureurs pour lui, mette ou face mettre réalment & de fait en poſſeſſion & ſaiſine deſdictes rente & Juſtice, & de leurſdictes appartenances & appendances, & par les vaſſaux & ſubgiez d'icelle, lui face faire & preſter les Foys & Hommáges, ſervices & obéiſſances, & autres devoirs en quoy ilz lui ſont, ſerront & pourront eſtre tenus de ceſte cauſe; non obſtant que leſdictes rentes, Demaines, Juſtices, & autres choſes deſſus dictes, feuſſent des pieça du Demaine de noſtredicte Couronne, & à ycelle adjoinctes & aünies, & leſquelles en faveur de noſtredit Frère & à cauſe de ſondit partaige, Nous avons mis hors de noſtredit Demaine; & nonobſtant auſſi quelxconques autres dons de Deniers, de Terres, poſſeſſions & d'autres choſes quelxconques par Nous autreffois fais à noſtredit Frère, leſquelz Nous voulons avoir en ces Lettres pour exprimez, les Ordonnances deſſus dictes par Nous autreffois faictes en noſtre Grant Conſeil, de non plus donner ne aliéner aucune choſe de noſtredit Demaine, & quelxconques autres Ordonnances, Mandemens ou deffenſes à ce contraires. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXII.e jour de May, l'an de grace mil CCCC & quatre, & le XXIIII.me de noſtre Regne.*

Par le Roy. FERRON.

Digitized by Google

CHARLES V I. à Paris, le 22 de May 1404.

[a) Lettres par leſquelles Charles VI. permet que le Duc d'Orléans ſon Frère & ſes deſcendans mâles poſsèdent en Pairie la Baronie de Coucy, le Comté de Soiſſons & pluſieurs autres Terres.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que Nous conſidérans les bons, notables, agréables, prouffitables & continuelz ſervices, & les très-grans & bons plaiſirs que nous à faiz dès le temps de noſtre enfance en maintes manières, & fait encores de jour en jour noſtre très-cher & très-amé Frère le *Duc d'Orléans*, *Conte* de *Valois*, de *Blois* & de *Beaumont*, la vraïe & [a] ferveur amour & obéiſſance que tousjours avons trouvé en lui, voulans pour ce extendre & eſlargir envers lui noſtre grace & libéralité, & afin qu'il puiſſe plus honnorablement & paiſiblement tenir, poſſider & gouverner ſes ſubgiez, Terres & Païs, avons à noſtredit Frère octroié & octroyons de noſtre certaine ſcience, grace eſpécial, plaine puiſſance & auctorité Royal, que il & noſtre très-chière & très-amée Suer la *Ducheſſe d'Orléans* ſa Femme, & tous leurs enfans maſles procréez & à procréer en loyal mariage, tiennent, poſſident & gouvernent, facent tenir, poſſider & gouverner d'oréſenavant en Parrie perpétuelment & comme Pers de France, leurs Baronnie & Seignourie de *Coucy* & *Conté de Soiſſons*, avecques les Villes & Chaſtelleries de *Ham* en *Vermendois*, *Pinon*, *Moncornet*, *Origny* en [b] *Theraiſſe* & le Vinage de *Laon*, & toutes leurs autres Terres, Nobleſſes & Seigneuries, que ilz ont acquiſes de tout le temps paſſé juſques à ores; enſemble les Villes, Chaſteaulx, Chaſtelleries, Baronnies, Juſtice, Juridicions & Seigneuries, Bois, Eaües, Cens, Rentes, Hommes & Femmes, & toutes autres poſſeſſions & appartenances d'icelles Contez & Terres, quelzconques elles ſoient, ainſi & par la manière que noſtredit Frère tient & poſſide ſon Appanage par Nous à lui baillié & aſſigné à cauſe de la ſucceſſion de feu noſtre très-cher Seigneur & Père le Roy Charles dont Dieux ait l'ame; & que noſdiz Frère & Suer, & leurſdits enfans maſles procréez & à procréer en loyal mariage, comme dit eſt, leurs Gens & Officiers, préſens & avenir, joyſſent & uſent d'oréſenavant de tous previléges, Nobleſſes, préeminances, Libertez, prérogatives & franchiſes dont les Pers de France, leurs Gens & Officiers, uſent & joyſſent & ont acouſtumé joïr & uſer, tant en cas de Jugemens, d'appeaulx & de adjournemens, comme en autres cas quelzconques, nonobſtant que yceulx autres cas ne ſoient eſclarcis ou exprimez aucunement en ces préſentes; meſmement que ilz puiſſent en leurſdictes Baronnie & Seigneurie de *Coucy*, *Conté* de *Soiſſons*, & autres Terres, Villes & Chaſtelleries deſſus déclairées, & autres quelzconques par eulx acquiſes, avoir & faire tenir leurs Grands Jours pour cognoiſtre en cas de Reſſort des Jugemens qui donnez ſeront par leurs Baillis, Gouverneurs ou Séneſchaulx, pour le Reſſort deſdictes Baronnie & Seigneurie de *Coucy*, *Conté* de *Soiſſons*, & autres Terres, Villes & Chaſtellerie deſſus dictes, faire tenir leurs Grands Jours en quelque lieu qu'il leur plaira & que bon leur ſemblera, ès [c] termes & mettes d'icelles Seignourie, Baronnie ou Conté. Si donnons en mandement par ces meſmes préſentes, à noz amez & féaulx les Gens tenans à préſent & qui pour le temps avenir tendront noſtredit Parlement à *Paris*, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre préſente grace & octroy, facent, ſeuffrent & laiſſent à tousjours-mais nozdiz Frère & leurs Enfans deſſuſdiz, leurs Gens

[a] app. *fervante.*

[b] *Thiracht.*

[c] *dans l'eſtendue*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 8 vingt 16. [176.] *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Conceſſio quòd Dux Aurelianenſis & ejus uxor, teneant in Parria terram ſuam & Baroniam* Couciaci, *ac* Comitatum Sueſſionenſem.

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre 158. Pièce 376.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22 de May 1404.

& Officiers, joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les moleſter, traveiller ou empeſcher, ne ſouffrir [d] eſte moleſtez, traveilliez ou empeſchiez en aucune manière au contraire; mais ſe contre la teneur de noſtredicte grace, aucune choſe eſtoit faicte, attemptée ou innovée ès temps avenir, la rappellent & ramainent ou facent mettre & ramener ſans délay au premier eſtat & deu. Et pour ce que aucun ne puiſſe prétendre ou alleguer ignorance, ne ſoy excuſer ou temps avenir, de noſtre préſente grace & des choſes contenuës en ycelle, Nous voulons & mandons à noſdictes Gens de Parlement, & à touz noz autres Juſticiers qui ſur ce ſeront requis, que noſtre préſente grace ilz publient & facent publier en noſtredit Parlement, ès Aſſiſes & Plaiz de noz Bailliages, & autres Juſtices où il appartendra, & ailleurs ou meſtier ſera, & ſur ce baillent Lettres ſuffiſans aux Gens de noſtredit Frère, ſe requis en ſont: car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait; nonobſtant Us & Couſtume, ſtile & Ordonnances quelzconques faictes ou à faire au contraire. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre notre Séel à ces préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le* XXIIe *jour de May, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & de noſtre Regne le* XXIIIIe Ainſi ſigné.

Par le Roy. P. FERRON.

[d] *cor. eſtre.*

* Ce qui ſuit n'eſt point dans T. Ch.

* *Lecta atque in Curia publicata, die ſecunda Junii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quarto.* BAYE.

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

(a) Lettres qui portent que les Gens du Parlement ne ſeront point ſujets à l'Aide nouvellement impoſée pour réſiſter aux Anglois.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & féaulx Conſeillers les Commiſſaires ordonnez ſur le fait de l'Aide nouvellement mis ſus, pour réſiſter à l'entrepriſe de *(b) Henry* de *Lanclaſtre* ſoy diſant Roy d'*Engleterre*: Salut & dilecion. Comme noz amez & féaulx Conſeilliers *(c)* les Gens Laïz de noſtre Parlement, des Enqueſtes, des Requeſtes de noſtre Hoſtel, & des Requeſtes de noſtre Palais *à Paris*, & noz Greffiers & Notaires, Advocaz & Procureur, qui nous ſervent ylec, & auſſi les Huiſſiers de noſtredit Parlement & deſdites Requeſtes ſont continuelment occupez ou fait du bien publique de noſtre Royaume, & ou Gouvernement & exercice de noſtre Juſtice capital & ſouveraine, aux prouffiz & gages anciens qui ſont de très-petite valeur, & pour le fait d'icelle occupacion de noſtre ſervice, ne puiſſent bonnement vacquer à leurs autres beſoignes, leſqueles pour ce ſont de mendre valeur; & il ſoit ainſi, ſi comme Nous avons entendu, que nozdiz Conſeillers, Greffiers, Notaires & Huiſſiers ont eſté & ſont tauxez & impoſez audit Aide, tout ainſi comme les Marchans & autres Populaires de noſtredit Royaume, qui ne ſont pas nos Officiers; laquele choſe leur ſeroit moult grieſve à ſouſtenir, conſideré ce que dit eſt, & meſmement que pour l'onneur de Nous & de noſtre ſervice, ilz ont à ſouſtenir & maintenir honneſtement leurs Eſtats à grans fraiz & deſpens;

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 8 vingt 18 *recto* [178.]

Avant ces Lettres, il y a: *Littere qualiter Conſiliarii, Graffarii, Notarii, Advocati & Procurator ac Hoſtiarii Reg. in Parlamento, exempti ſunt à certo Subſidio pro reſiſtendo interpreſis Regis* Anglie, &c.

(b) Henry de Lanclaſtre.] *Henry IV.* de la Maiſon de *Lanclaſtre* ayant en 1399. uſurpé la Couronne d'*Angleterre* ſur *Richard II.* gendre de Charles VI, & l'ayant même fait mourir, on ne reconnut point d'abord en *France Henry IV.* comme légitime Roy d'*Angleterre.*

(c) Les gens Laïz.] Il n'eſt point fait mention des Conſeillers Clercs, parce qu'en qualité d'Eccléſiaſtiques, ils étoient exempts de cette Ayde. Voy. les Lettres de même date, qui ſuivent immédiatement celles-cy.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

Nous attendu ce que dit eſt, & les bons & agréables ſervices que Nous ont fait & font continuelment, comme dit eſt, noſdiz Conſeilliers, Greffiers, Notaires, Advocaz, Procureur & Huiſſiers, & eſpérons qu'ilz facent ou temps avenir, ne voulons ne entendons que en ycelui Aide ilz ſoient aucunement comprins; mais voulons qu'ilz ſoient francs & exemps, & ſe meſtiers eſt, à yceulz & chaſcun d'eulz avons remis, donné & quitté, & par ces préſentes remettons, donnons & quittons de noſtre certaine ſcience & grace eſpécial, toutes les ſommes ſur eulz impoſées & tauxées à cauſe dudit Ayde. Si vous mandons & eſtroictement enjoingnons, & à chacun de vous, que noſditz Conſeilliers, Greffiers, Notaires, Advocas, Procureur & Huiſſiers, tenez & faites tenir quittes & paiſibles dudit Aide & des ſommes ſur eulz pour ce taxées & impoſées, comme dit eſt; & ſe aucuns de leurs biens eſtoient pour ce prins ou empeſchiez, ſi leur rendez & délivrez ou faites rendre & délivrer tantoſt & ſans délay: Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait; nonobſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou défenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXVIe jour de May, l'an de grace mil CCCC & quatre, & de noſtre Regne le XXIIIIe.* Ainſi Signé. Par le Roy en ſon Grant Conſeil. FERRON.

* LES Commiſſaires ordonnez ſur le fait de l'Aide nouvellement mis ſus pour réſiſter à l'entrepriſe de *Henry* de *Lancaſtre*, qui ſe dit Roy d'*Engleterre*. Aux Eſleuz ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, ès Cité & Diocèſe de *Paris*, & ylec commis ſur le fait dudit nouvel Aide: Salut. Pour acomplir le contenu ès Lettres Royaulx auſqueles ces préſentes ſont atachées ſoubz un de noz ſignez, faiſans mencion des Conſeillers du Roy noſtre S. les Gens Lays de ſon Parlement, des Enqueſtes, des Requeſtes de l'Oſtel dudit Seigneur, des Requeſtes de ſon Palais & de ſes Greffiers & Notaires, Advocas & Procureur qui le ſervent ylec, & auſſi des Huiſſiers dudit Parlement & deſdictes Requeſtes, Nous vous mandons que vous les tenez & faictes tenir quictes & paiſibles dudit Aide & des ſommes ſur eulz & chacun d'eulz pour ce tauxées & impoſées; & s'aucuns de leurs biens eſtoient pour ce prins ou empeſchiez, ſi leur rendez & délivrez ou faites rendre & délivrer tantoſt & ſans délay, pour les cauſes contenuës èſdictes Lettres; & tout par la forme & manière que le Roy noſtre S. le veult & mande par ycelles. *Donné à* Paris *le Xe jour de Juing, l'an de grace mil IIIIe & quatre.* Signé. R. LIJOTTE.

NOTE.

* Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 8 vingt 18. *verſo* [178.]

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

(a) Lettres qui portent que les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ne ſeront point ſujets à l'Aide nouvellement impoſée pour réſiſter aux Anglois.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A nos amez & féaux Conſeillers les Commiſſaires par nous ordonnez & commis à la garde, conſervation & gouvernement des Deniers de l'Ayde nouvellement mis ſus en notre Royaume, pour contreſter l'entrepriſe de [a] *Henry* de *Lancaſtre* ſoy diſant Roy d'*Angleterre*: Salut & dilection. Comme nagueres Nous par grand & meure délibération, & par le conſeil & avis de nos très-chers & très-amez Oncles & Frère les

[a] *Voy. cy-deſſus* pag. 4. Note (b.)

NOTE.

(a) Ces Lettres qui étoient au *fol.* 175. du Mémorial *F.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, ont été tirées du Recueil cité dans la Note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. de ce Rec.

Elles ſont auſſi imprimées à la p. 600. du Recueil des Priviléges des Tréſoriers de France par *Fournival*, d'après ce Mémorial.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

Ducs de *Berry*, de *Bourgogne*, d'*Orliens* & de *Bourbon*, & de plusieurs autres de notre Sang & lignage, & de notre Grand Conseil, & pour l'évident profit de toute Chrétienté, avons ordené être mis sus & levé en notredit Royaume certain Aide pour résister aux entreprinses dudit *Henry* & de ses adhérens & [a] faiteurs, ou payement & contribution duquel Aide avons ordené & voulu que toutes personnes y contribuent, sans ce que aucun en soit exempt, soit nos Officiers ou de nosdits Oncles & Frère ou d'autres de notre Sang, ne d'autres quelconques, excepté les Nobles extraits de noble ligniée, non Marchands, ne tenans Fermes ne marchiez, mais fréquentans les armes, ou qui les ont fréquenté ou temps passé, & de présent sont en tel estat pour bleçeures, maladie ou grand aage, que plus ne les peuvent exercer, & aussi excepté Gens d'Eglise, Bénéficiers qui par autre manière aidèrent à ce fait, & povres personnes mandians, & par ainsi seroient tenus de payer & contribuer audit Aide nos amez & féaux les Gens de la Chambre de nos Comptes & de notre Trésor à *Paris*, qui de tout temps ont esté tenus quittes de payer & contribuer à quelque Aide pour Nous ou nos Prédécesseurs, mis & imposez en notredit Royaume pour quelque cause que ce soit: Sçavoir faisons que Nous considerant la continuelle occupation & les grands peines & travaux que ont & soûtiennent chacun jour nosdits Officiers en leursdits Offices, au très-grand bien & proufit de nous & de notre Domaine, & pour plusieurs autres considérations à ce Nous mouvans, avons ordené & voulu, ordennons & voulons, & leur avons octroyé & octroyons de notre grace espécial par ces Présentes, que eux & chacun d'eux soient francs, quittes & exempts dudit Aide, & que au payement d'icelui ils ne contribuent en aucune manière. Si vous mandons & à chacun de vous, si comme à lui appartiendra, que de notre présente grace les faciez, souffrez & laissiez joïr & user paisiblement, en les tenant & faisant tenir quittes & paisibles dudit Aide, selon notre présent octroy; & Nous voulons que par eux rapportans ces Présentes verifiées par vous, ou les trois ou deux de vous, ce à quoi ils auront esté imposez, soit déduit de la Recette de celui ou de ceux à qui il appartient, sans aucune difficulté ou contredit; nonobstant Ordenances, mandemens ou deffenses au contraire. *DONNÉ à* Paris, *le vingt-sixiéme jour de May, l'an de grace mil quatre cent quatre, & le vingt-quatriéme de notre Règne.* Ainsi signé. Par le Roy, en son Conseil. FERRON.

[a] *facteurs F. p. c. fauteurs.*

Les Commissaires ordonnez sur le fait de l'Aide nouvellement mis sus pour résister à l'entreprinse de *Henry* de *Lancastre* qui se dit Roy d'*Angleterre*. Aux Esleus sur le fait des Aydes ordonnez pour la Guerre ès cité & diocèse de *Paris*, & illec commis au fait dudit nouvel Ayde: Salut. Pour accomplir le contenu ès Lettres Royaux sous un de nos signés, faisans mention des Gens de la Chambre des Comptes & du Trésor du Roy notre Sire, & de l'octroy à eux fait par ledit Seigneur qui veut qu'ils soient francs, quittes & exempts dudit Ayde, & que au payement d'iceluy ils ne contribuent en aucune manière, nous vous mandons que les dessusdits vous teniez & faites tenir quittes & paisibles dudit Ayde selon ledit octroy, pour les causes & en la manière que le Roy notredit Seigneur le veut & mande par sesdites Lettres. *Donné à* Paris, *le trentiéme jour de May, l'an 1404.*

Signé. [b] R. LUOTE.

[b] app. LUOTE *dont le nom se trouve à la fin de plusieurs Lettres de ce tems. Voy. page préced. la signature d'un pareil Mandement.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

(a) Lettres qui portent que les Officiers & Sujets du Roy, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, continueront d'être exempts de Tailles, d'Aides, & de tous autres ſubſides.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir eſté expoſé de la partie de noz Officiers, ſerviteurs & ſubgiez demeurans en noſtre *(b)* Palais Royal à *Paris*, que ja ſoit ce que eulx, leurs prédéceſſeurs demourans en icellui Palais, aient de tel & ſi long-temps qu'il n'eſt mémoire du contraire, & meſmement du temps de feu noſtre très-chier Seigneur & Père que Dieux abſoille, & du noſtre auſſi juſques à préſent, eſté quictes & exemps de toutes Tailles, Impoſicions, Quatrieſmes, & d'autres Aides & ſubvencions quelxconques, & de ce joy & uſé paiſiblement ſans avoir eſté troublez, empeſchiez ou contrains aucunement au contraire; néantmoins les Fermiers du Quatrieſme du vin de noſtredicte Ville de *Paris*, & autres Commis à cueillir & lever autres Aides & ſubvencions, ſe ſont depuis aucuns temps efforciez & efforcent de vouloir faire paier auſdits expoſans le Quatrieſme & autres ſubſides aians ou qui ont eu cours en noſtredicte Ville, en leur très-grant grief, préjudice & dommaige, ſi comme ilz dient, ſupplians que ſur ce leur vueillons pourveoir de noz remede & grace convenable. Pourquoy Nous, attendu ce que dit eſt, & que noſtredit Palais eſt la principal demoure & habitacion que aions en noſtre Royaume, parquoy les habitans en icellui ſe doivent ſentir de la ſingulière prérogative [a] prééminence du lieu, meſmement que les demourans en noz [b] Chaſtels & Baſſecourt du Louvre, & en aucuns autres lieux de noſtre Royaume, ſont & ont eſté quictes & exemps des Tailles, Aides & ſubvencions devant dictes, & pour certaines autres cauſes & conſidérations Nous mouvans, voulons & ordonnons, & aux ſupplians deſſuſditz, à leurs ſucceſſeurs & chaſcun d'eulx, qui pour le temps avenir ſeront demourans en noſtredit Palais Royal, avons octroié & octroions de noz certaine ſcience, pleine puiſſance & auctorité Royalx, par ces préſentes, que ilz ſoient frans, quictes & exemps de toutes Tailles, Impoſicions, Quatrieſmes, & d'autres Aides & ſubvencions quelxconques qui ont eu, ont & auront cours pour le fait de noz guerres & autrement en quelque manière que ce ſoit, ſans ce qu'ilz ſoient ou puiſſent eſtre tenus d'en payer aucune choſe ne y contribuer aucunement, & de ce par ces meſmes préſentes yceulx & chaſcun d'eulx déclarons eſtre & avoir eſté pour le temps paſſé frans & exemps, & encores en tant que meſtier eſt les en affranchiſſons, quictons, & exemptons entièrement. Si donnons en mandement à noz amez & féaulx les Généraulx-Conſeillers ſur le fait des Aides, aux Eſleuz à *Paris* ſur ledit fait, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & ſubgiez préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx ſi comme à lui appartendra, que de noz préſente grace, quictance, donacion, déclaracion, exempcion & ordonnance, facent, ſeuffrent & laiſſent nozdiz Officiers & ſerviteurs & autres demourans & qui pour le temps paſſé & avenir ont demouré & demouront en noſtredit Royal Palais, joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les contraindre, faire ou ſouffrir eſtre contrains, moleſtez ou empeſchiez en aucune manière au contraire, tant pour le temps paſſé que pour le temps avenir; ainçois, s'aucuns de leurs biens, meubles ou héritaiges eſtoient pour ce prins, ſaiſiz, levez, arreſtez ou empeſchiez, leur mectent ou facent mectre ſans délay à plaine délivrance & hors de tous plais & procès meuz & à mouvoir & pendans, en quelque manière que ce ſoit, & autres empeſchemens s'aucuns en avoient

[a] *ſupp. &.*

[b] *Voy. à la p. 520 du 8.e vol. de ce Rec. les Lettres du mois de Juin. 1402.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. Pièce VIII^xx. XVII. (177.)

(b) Palais Royal.] C'eſt le Palais où eſt aujourd'huy le Siége du Parlement & ceux de pluſieurs autres Juriſdictions.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26 de May 1404.

à la cauſe deſſus dicte, deſquelx plais & procès les oſtons & mectons hors par ces meſmes préſentes; & avec ce, à tous noz Juſticiers & Officiers ſur ledit fait *(c)* en juridicions & défendons toute congnoiſſance ſans ce que plus s'en entremettent, en impoſant ſur ce ſilence perpétuel auſdiz Fermiers, Commis, à noſtre Procureur & à tous autres, ores & pour le temps avenir. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mectre noſtre Séel à ces préſentes. *Donné à* Paris, *le XXVIe jour de May, l'an de grace mil CCCC & quatre, & de noſtre règne (d) le XXVe.* Par le Roy, en ſon Conſeil. FERRON.

NOTES.

(c) En juridicions.] Cet endroit paroît corrompu. Il faut peut-être corr. *en interdiſons*, comme il y a dans des Lettres du mois de Juin 1404. concernant le *Bois de Vincennes*, qui ſeront imprimées à leur rang dans ce volume.

(d) Le XXVe] Le 26 de May 1404. Charles VI. n'étoit point dans la 25e année de ſon règne, mais dans la 24e, n'étant monté ſur le Trône que le 16 de Septembre 1380.

CHARLES VI. à Paris, en May 1404.

(a) Lettres confirmatives de celles qui portent que les habitans du Comté de Tartas & de différens autres lieux appartenans au Seigneur d'Albret, ne payeront aucuns droits pour les Marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils acheteront dans le Royaume.

KAROLUS Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos vidiſſe Litteras Cariſſimi Genitoris noſtri cui Deus indulgeat, formam, que ſequitur, continentes.

(b) KAROLUS, &c.

Quas quidem Litteras ſupraſcriptas, & omnia contenta in eiſdem, Nos rata & grata habentes, laudamus, ratifficamus, approbamus, & de noſtra certa ſciencia, auctoritate Regia & ſpeciali gracia confirmamus per preſentes: Mandantes dilectis & fidelibus Gentibus Compotorum noſtrorum & Theſaurariis noſtris Pariſius, *nec non Generalibus Conſiliariis noſtris ſuper facto Juvaminum pro facto guerrarum ordinatorum, univerſiſque Electis, Receptoribus ac aliis Commiſſariis deputatis ſeu deputandis ad levandum & exigendum dicta Juvamina, Impoſiciones, Gabellas, Pedagia & alias ſubvenciones quaſcumque, ceteriſque Juſticiariis, Officiariis & ſubditis noſtris & Regni noſtri, preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinùs dictos burgenſes & habitatores ſuperiùs in dictis Litteris Genitoris noſtri declaratos & nominatos, & eorum quemlibet, noſtrâ preſenti gratiâ uti & gaudere faciant & permittant, ipſos ſeu eorum aliquos ad ſolvendum dictas Impoſiciones, Gabellas, Focagia, Subvenciones, Indiciones, Pedagia vel alia ſubſidia, aut aliter, contra noſtre preſentis gracie ſeriem & tenorem non moleſtantes, ſed ſi quid in*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 158. Pièce IIII.^cII. (402.)

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du 11 de Juin 1370. ſont imprimées à la p. 299. du 5e Vol de ce Rec. Le Regiſtre 158. fournit les variantes & les corrections ſuivantes.

P. 299. Lig. 11. *nobis in* hac *adherens* . . . corr. *nobis in* hoc *adherens.*
Caſtro Jaloſio . . . . . *Caſtro* Jeloſio.
Lig. 12. *de* Millaſio . . . . . *de* Aillaſio.
Lig. 22. *Gabellam, Pedagium* . . . . . *Gabellam,* Indicionem, *Pedagium.*
P. 300. Lig. 1. moleſtando *ipſos* . . . . . moleſtantes *ipſos*
Lig. 2. *aliud vel contra* . . . . . *aliud vel* al. (aliter) *contra.*
Lig. 7. X^a *die.* . . . . . XI.^a *die.* [Il y a d'autant plus d'apparence que X^a eſt une faute d'impreſſion dans le 5e Vol. que ces Lettres ſont datées du XI. dans l'indication qui eſt à la marge de la p. 299. de ce 5.e Vol.]

contrarium

Digitized by Google

contrarium factum repererint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducentes; Ordinacionibus vel mandatis ad hoc contrariis factis vel faciendis, non obſtantibus quibuſcunque. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum *Pariſius*, menſe Maii, anno Domini milleſimo cccc° quarto; Regni vero noſtri xxiiij°.

CHARLES VI. à Paris, en May 1404.

Per Regem, Dominis, Petro *de* Villaris *dicto* le Begue, Colardo *de* Calvilla, *& aliis pluribus preſentibus.* M. DE LA TEILLERAYE.

CHARLES VI. à Paris, le 3 de Juin 1404.

(a) Lettres qui ordonnent au Prévôt de Paris de faire la viſite des Maladreries de Lepreux, qui ſont dans l'étendue de ſa Juriſdiction, & d'y faire obſerver les anciens Réglemens faits à ce ſujet.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Au Prévoſt de *Paris* ou à ſon Lieutenant: Salut. * Nous ſommes recors que pieça pour ce que la converſacion des perſonnes Lepreuſes eſprouvées & par l'eſpreuve trouvées non ſaines & [b] entechées de maladie de Lepre, entre perſonnes ſaines, eſtoit & eſt très perilleuſe, tant pour ce que ycelle maladie de Lepre eſt abhominable & contagieuſe, comme pour ce que leur [c] fréquence & repaire, meſmement en temps de chaleurs, pevent être cauſe de très-grans inconveniens de mort & autres taches de maladie ès corps des autres créatures humaines; & pour pluſeurs autres cauſes & motifs raiſonnables, fu par Nous ordonné que deffenſe feuſt faicte de par Nous à tous Lepreux & Lepreuſes, de quelque pays, régions & contrées qu'ilz feuſſent, ne habitaſſent, entraſſent, ne converſaſſent avecques perſonnes ſaines, ne ès bonnes Villes de noſtre Royaume [d] tant plates comme fermées, & meſmement en noſtre bonne Ville de *Paris*, en laquele Nous & ceuls de noſtre Sang, oultre & par deſſus la très-grant multitude de Peuple qui en ycelle Ville va, vient, reſide & converſe * cotidiennement, reſidons & habitons plus que en quelque autre Ville ou partie de noſtre Royaume; maiz euſt en chaſcune deſdictes Maladeries de noſtredit Royaume, un Queſteur ſain, pour aler pourchaſſer & queſter par le Pays voiſin [f] les Ladres recueillis en ycelles; & que un chaſcun Ladre ſe [g] retraiſiſt ès Maladeries [h] des Marches, Parroiſſes ou Diocèſes dont il étoit nez, pour eſtre ylec alimentez & receuz ſelon les fondacions d'icelles Maladeries, ſanz eulx tranſporter ailleurs; & combien que leſdictes Ordonnances ayent eſté par pluſeurs fois publiées par vos prédéceſſeurs & vous, [i] ès fins & mettes de noſtre *Prévoſté* & *Viconté* de *Paris*, & auſſi ès autres Bailliages, Séneſchaucies & Prévoſtez de noſtredit Royaume, ſi comme l'en dit; néantmoins pour ce que les Maiſtres & Gouverneurs des Maladeries eſtans en noſtredit Royaume, meſmement en notredicte *Prévoſté* & *Viconté* de *Paris*, meuz de convoitiſe déſordenée, prennent & appliquent à eulx & à leur prouffit, les prouffis, revenuës & eſmolumens des Maladeries au gouvernement deſqueles ilz ſont commis & prépoſez tant par Nous, comme autres à qui elles competent à donner & conférer, laiſſent cheoir en ruyne & difformité les [k] Manoirs & Heberges d'icelles Maladeries, & ne alimentent ne hebergent deuëment ne convénablement les Ladres qui de raiſon & par Ordonnances ſur ce faictes doivent en ycelles eſtre receuz, alimentez & hebergez, & non autres; mais y hebergent & logent de nuit comme hoſtelliers, autres Ladres [l] étrangiers, par prouffit qu'ilz en prennent de chaſcun par ſepmaine, par jour & autrement; dont il s'enſuit que de jour en jour [m] s'eſpandent & affluënt, vont & viennent, repairent & converſent en ladicte *Prévoſté* & *Viconté* de *Paris*, meſmement en noſtredicte Ville de *Paris*, tant de jour comme de nuit, tant &

a *nous nous ſouvenons.*
b *entachées, préſentement on dit plus communément entichées.*
c *fréquentation & demeure.*
d *Villes du plat-pays, de la campagne.*
e *journellement.*
f *pour.*
g *retirât.*
h *du pays.*
i *dans l'étendue.*
k *maiſons & logis.*
l *qui ne ſont point du pays.*
m *ſe repandent.*

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Châtelet de Paris, *folio* 219. *recto.*

Avant ces Lettres il y a: *Des Ladres & des Maladeries, que le Prévoſt y pourvoie tant aus réparacions comme autrement.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3 de Juin 1734.

si grant quantité de Ladres d'un chascun sexe, que ce est une très-grant horreur, abhominacion & peril de les veoir, sentir & [n] encontrer, tout par la faulte & coulpe desdiz Maistres & Gouverneurs, qui [o] versent mal & ailleurs que là où ilz doivent, les revenuës & prouffis d'icelles Maladeries. Pourquoy Nous euë sur ce meure déliberacion en nostre Conseil, les choses dessusdictes considérées, de la verité desqueles Nous sommes deuëment adcertenez, voulans pourveoir aux réparacions desdictes Maladeries, & à la substentacion & seure demourance des Ladres qui en ycelles doivent être receuz, logiez & alimentez, vous mandons & commectons, que l'estat de toutes les Maladeries de Ladres estans ès fins & mettes de nostredicte *Prévosté* & *Viconté* de *Paris*, vous en vostre personne, ou par autre personne convenable & nottable à ce par vous commise, aliez veoir & visiter, tantost ces Lettres veuës, & yllec sachiez qu'elles réparacions sont à faire esdictes Maladeries, & quel nombre de Ladres, & quelz & de queles nacions, villes & lieux, doivent estre receuz en chascune d'icelles, & comment ilz y doivent estre alimentez, nourris & logiez, & queles revenuës appartiennent à ycelles; & ce fait, en cas de malversacion, mettez en nostre main comme souveraine ycelles Maladeries, ensemble les fruis & revenuës à ycelles appartenans; & par & soubz ycelle main, faictes faire les réparacions néccessaires estre faictes en chascune d'icelles Maladeries; & au seurplus, pourveez au gouvernement & logis des Ladres qui de raison & par les fondacions d'icelles Maladeries, y doivent estre receuz, en faisant vuidier réalment & de fait tous autres Ladres estrangiers qui par les fondacions d'icelles Maladeries & usage ancien, n'y doivent estre receuz, en les contraignant chascun endroit soy à retourner ès Maladeries des marches desquelx ilz sont nez, par prison & autrement deuement; & au surplus, pourvéez telement en ce, que aucuns Ladres quelz qu'ilz soient, ne entrent, [p] voisent, ne viengnent, habitent, ne conversent entre personnes saines en ladicte *Prévosté* & *Viconté* de *Paris*, & en espécial en nostredicte Ville de *Paris*. *Donné à* Paris, *le IIIe jour de Juin, l'an de grace mil CCCC & quatre, & le XXIIIIe de nostre Regne.* Ainsi signé. Par le Roy, à la relacion du Conseil. G. BARRAU.

Et au dos desdictes Lettres estoit escript ce qui s'ensuit : *Publiées en Jugement ou Chastellet de* Paris, *l'an mil CCCC & quatre, le Mercredi IIIIe jour de Juin.* FRESNES.

Collation faicte.

n *rencontrer.*
o *emploient.*
p *aillent.*

CHARLES VI. à Paris, le 6 de Juin 1404.

(a) *Ordonnance sur la nouvelle Aide accordée au Roy par les Trois Etats des Comtés d'Artois & de Saint-Pol.*

CHARLES, &c. Savoir faisons à tous présens & avenir, que comme noz bien amez les bourgoiz & habitans des bonnes villes fermées & plat-païs des *Contez* d'*Artoys* & de *Saint-Pol*, [a] & des villes enclavées en icelles, pour le grant desir, affeccion & volonté que ilz ont à Nous & au bien publique de nostre Royaume, & pour aider à supporter les grans fraiz, charges, missions & despens que de jour en jour Nous convient faire & soustenir pour le fait de noz guerres, Nous aient nouvellement octroyé d'un commun assentement, que pour un an tant seulement, commençant le premier jour du mois de Mars derrenier passé, tele & semblable Aide comme en l'année précédente il avoient fait & paié, laquelle Aide les bourgoiz & habitans dessus diz paieront à iiij termes; c'est assavoir, de trois mois en trois mois, dont le premier terme eschey de paiement en la fin du mois de May derrenier passé, le second escherra en la fin du mois d'Aoust, le tiers en la fin du mois de Novembre, & le quart & derrenier paiement en la fin du

a *Il n'est point fait ici mention du Boulenois, dont le nom se lit dans toutes les autres Lettres semblables.*

NOTE.

(a) Tréson des Chartres, Regiſtre 158. P. IIIe IIII^xx XIII. (393.) *fol.* 217. *recto.*

Digitized by Google

mois de Février prouchainement venant ; *(b)* Nous conſidérans, &c.

Donné à Paris, *le VIe jour de Juing, l'an de grace mil CCCC & quatre, & de noſtre Règne le XXIIIIe.*

CHARLES VI. à Paris, le 6 de Juin 1404.

Par le Roy, à la relacion du Conſeil eſtant en la Chambre des Aides ordenez pour la guerre. J. GEHE.

NOTE.

(b) Nous conſidérans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22 de May 1384. qui ſont imprimées à la p. 75, du 7e Vol. de ce Rec. à la différence, qu'au lieu de ces mots : *Depuis ledit premier jour dudit moys de Juing*, qui ſont à la ligne 39. de la page 76. il y a ceux-ci : *Depuis ledit premier jour de Mars.*

(a) Lettres d'érection du Duché Pairie de Nemours, en faveur de Charles III. Roy de Navarre.

CHARLES VI. à Paris, le 9 de Juin 1404.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que Nous conſidérans la prouchaineté de lignage en quoy Nous attient noſtre très chier & très-amé *(b)* Couſin Germain *Charles Roy* de *Navarre*, & les grans plaiſirs & ſervices qu'il Nous à faiz ou temps paſſé, & que encores ſe offre Nous faire de toute ſa puiſſance ou temps avenir ; & meſmement que de ſon bon gré, il pour lui, ſes hoirs, ſucceſſeurs & ayans cauſe de lui ou temps avenir, a délaiſſié à tousjours perpétuelment au prouffit de Nous & de nos hoirs, ſucceſſeurs & ayans cauſe de Nous, tout le droit & accion qu'il avoit & povoit demander & avoir, & qui lui povoient competer & appartenir à cauſe de le hoirrie ou ſucceſſion de feu noſtre Oncle le *Roy* de *Navarre* ſon Père, & de feuë noſtre très-chiere & très-amée Tante la *Royne* de *Navarre* ſa Mère, ou d'autres, & autrement, en quelque manière & pour quelque title, couleur, condicion que ce feuſt ou peuſt eſtre, tant en la *Conté* de *Champaigne* & en ſes appartenances, comme ès Conté, citez, Ville, Chaſtel, Chatellenie, Terres, Cens, Rentes, Revenuës, Juſtice & Seignourie d'*Evreux* & d'*Avranches*, & ès Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies, Terres, Cens, Rentes, Revenuës, Juſtices & Seignouries de *Ponteaudemer*, *Pacy*, *Nonnancourt*, *Eſſy*, *Beaumont-le-Rogier*, *Conches*, *Bretuel*, *Orbac*, *Carenten*, *Valongnes*, *Mortaing*, *Gauvray*, *Nogent-le-Roy*, *Anet*, *Breval*, *Montchauvet*, *Mante & Meulent*, & généralment en toutes les autres terres, Seigneuries, poſſeſſions, biens meubles, & autres choſes quelzconques qu'il avoit & povoit avoir, & qui à cauſe deſdictes ſucceſſions de ſeſdiz feuz Père & Mère, & autrement, pour quelque title, cauſe ou occaſion que ce feuſt, lui competoient & appartenoient, ou povoient competer & appartenir en quelque lieu ou parties que ce feuſt en noſtre Royaume ; exceptez les Chaſtel & Chaſtellenie de *Chierebourg*, leſquelz il Nous délaiſſe par autre traictié & par autre manière, ſi comme dudit délaiſſement appert plainement par *(c)* ſes Lettres ſur ce faictes ; Nous voulans nous rendre & monſtrer à noſtre-

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.^o* 9 vingt 1, *verſo.* [1381.]

Avant ces Lettres, il y a : *Tradicio Ducatûs Nemoſienſis, Regi Navarre facta.*

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 248. du 3e Vol. de l'Hiſt. Généal. de la Maiſon de France, d'après le Vol. 236. p. 22. des Mſſ. de Brienne, qui ſont à la Bibliotheque du Roy : mais cette édition eſt très-peu correcte : Il y a pluſieurs noms de lieux défigurez ; & il y a même une omiſſion de deux lignes.

(b) Couſin Germain.] *Charles III. Roy* de *Navarre* étoit fils de *Charles II.* dit le mauvais, *Roy* de *Navarre*, & de *Jeanne* de *France*, Sœur de Charles V. *Voy.* l'Hiſtoire Généal. de la Maiſon de France, tom. 1. pag. 286.

(c) Ses Lettres.] Elles ſont du même jour que celles-cy, & l'original en eſt conſervé au Tréſor des Chartres, layette 5. de Navarre N° 17.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 9 de Juin 1404.

dit Cousin gracieux & favourable, euë sur ce premièrement grant & meure délibéracion en nostre Conseil, avons donné, cédé & transporté, donnons, cédons & transportons de nostre certaine science & grace espécial, par ces présentes, à nostredit Cousin le *Roy* de *Navarre*, pour lui, ses hoirs & successeurs, [a] douze mile Livrées Tournois de Terre, rentes & revenuës, revenans à présent, sans comprendre en la prisée, Chasteaulx, Maisons, Manoirs ne autres Edifices, ne les [b] Fiefz & Aumosnes dont elles sont chargées; lesqueles Nous voulons lui estre assises, baillées & délivrées ès lieux qui s'ensuivent; c'est assavoir les Chastel & Chastellenie de *Beaufort* en *Champaigne*, la Ville de *Solaines*, les Villes & Chastel de *Nogent-l'Artaut*, la Ville de *Lerezicourt*, la Ville & Chastellenie de *Nogent-sur-Seine*, la Ville & Chastellenie de *Pons-sur-Seine*, les Chastel, Ville & Chastellenie de *Saint-Florentin*, la Ville & Chastellenie de *Bray-sur-Seine*, la Ville & Chastellenie de *Coulonmiers* en *Brye*, la Ville de *Lixi*, la Ville de *Doolot*, la Ville de *Pons-sur-Yonne*, la Ville de *Chesay*, la Ville de *Voux*, la Ville de *Flagy*, la Ville de *Lorrez* ou *Boscaige*, la Ville & Chastellenie de *Grez* en *Gastinoiz*, les Ville, Chastel & Chastellenies de [c] *Nemox*, les Chastel & Ville de *Mez-le Mareschal*, la Ville *des Granches*; la Ville de *Dimon*, & la Ville, Chastel & Chatellenie de *Chasteau-lendon*, avecques toutes les Maisons, Manoirs, Hostelz, Fours, Moulins & autres édifices, Granches, Champs, Bois, Garennes, Foresiz, Prez, Pasturages, Rivières, Estangs, Pescheries & autres héritages, [d] Hommes & Femmes de corps, Vassaulx, Hommes, Hommages, Fiefz & Arrière fiefz, Collacions & présentacions de Bénéfices, Patronnages d'Eglises, Cens, rentes, revenuës, servitutes, devoirs, émolumens, prouffiz, Jurisdicions & Justices haultes, moyennes & basses, droiz, usages, franchises, libertez, & toutes autres appartenances & appendances d'iceulz Chasteaulx, Villes, & Chastellenies; lesquelz Chasteaulx, Villes & Chastellenies, & leurs appartenances dessusdictes, seront baillez & délivrez, & dès maintenant les baillons & délivrons à nostredit Cousin à héritage pour lui, ses hoirs & successeurs, plainement & entièrement, à les tenir par lui & sesdits hoirs & successeurs, soubz tele & semblable condicion, nature, qualité, forme & manière comme les prédécesseurs de nostredit Cousin tenoient ladicte *Conté* d'*Evreux*, & luy sera faicte sur yceulx ladicte Assiete de douze mile Livrées tournois de terre, revenant à présent, sans comprendre ne compter en la prisée, Chasteaulx ne autres édifices, ne les Fiefz & Aumosnes dont elles sont chargées, comme dit est; par tele manière toutes-voies que se lesdits Chasteaux, Chastellenies, Villes, Justices, Seigneuries, Cens, rentes, revenuës & autres appartenances d'iceuls, ne valent de présent lesdictes douze mile Livrées Tournois de Terre ou rentes revenant à présent, Nous les lui ferons parfaire & asséoir en lieux, Villes & Terres plus prouchains desdits Chasteaulx & Chastellenies, que bonnement se pourra faire; & se elles valent plus, Nous reprendrons le seurplus sans aucune difficulté; & sera commencée ladicte Assiete à faire à l'un des boutz desdictes terres; c'est assavoir, à *Beaufort* & environ, & sera continuée en venant à l'autre bout, jusques elle soit du tout parfaicte; lesquelz Chasteaulx, Villes, Chastellenies, Terres & Seignouries dessus divisées, Nous avons érigé & érigons par ces présentes en Duchié; & voulons, ordonnons, & décernons que d'oresénavant elles soient appellées la *Duchié* de *Nemox*, & que nostredit Cousin & ses hoirs & successeurs s'en appellent Ducz, & que ycelui nostre Cousin & sesdits hoirs & successeurs les tiennent de Nous & de nos successeurs Roys de France, en Parrie, & à une foy & hommage lige, soubz nostre Souveraineté & ressort, en teles & semblables libertez, Noblesses, prérogatives & franchises, & en & soubz teles & semblable qualité, forme, condicion, nature & manière, que les prédécesseurs de nostredit Cousin *Contes* d'*Evreux* ont tenuz ès temps passez ladicte *Conté* d'*Evreux*, comme dessus est dit; retenuz & reservez à Nous, à noz successeurs Roys & à la Coronne de France, les Gardes des terres des Eglises Cathédraux, les Eglises qui sont de fondacion Royal & en la garde de Nous & de noz prédécesseurs d'ancienneté, & autres Eglises [e] prévilégiées que elles ne puissent estre mises hors de la Coronne de France, se aucunes en y a, les terres desdictes

a *des Terres rapportant douze mille livres de rente.*

b *Voy. les Tab. des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots* Fiefs & Aumônes.

c *Nemours.*

d *Espèce de serfs.* Voy. la p. 571. du 8e Vol. de ce Rec.

e *Suppl.* tellement *qui se lit dans plusieurs lettres où cette même formule est employée.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 9 de Juin 1404.

Égliſes, & noz autres droiz Royaulx : pour leſqueles Duchié & Terres ; Nous voulons que noſtredit Couſin ne reſſortiſſe, & que ſes cauſes ne ſoient traictées ne demenées, ſe il ne lui plaiſt, fors que en noſtre Court de Parlement à *Paris* ; & encores voulons, & à ycelui noſtre Couſin pour lui & ſes hoirs & ſucceſſeurs, avons octroyé & octroyons, que ilz puiſſent tenir ou faire tenir leurs Grans Jours en quelque lieu qu'il leur plaira en leurdicte Duchié ou en leurſdictes Terres, une fois l'an, en tel temps qu'ils vouldront ordener, excepté toutes voïes ou temps que Nous ou noz ſucceſſeurs [f] feront tenir noz Grans Jours en noſtre *Conté* de *Champaigne* ; auſquels Grans Jours que il & ſeſdits ſucceſſeurs feront tenir, toutes leſdictes Terres, tous les ſubgiez d'icelles, & toutes les cauſes demenées pardevant les Juſticiers & Officiers de noſtredit Couſin & de ſeſdits ſucceſſeurs en leurs Terres deſſusdictes, reſſortiront comme au ſouverain Siége & Auditoire d'icelles terres, deſquelz Grans Jours l'appellacion & reſſort vendront en notredicte Court de Parlement, & non ailleurs. Toutes voïes ès Duchié & terres deſſuſdictes, Nous aurons un Bailli qui s'appellera le Bailly des Exempcions d'icelui Duchié, & tendra ſon Siége ès lieux exemps ; & dès maintenant noſtredit Couſin Nous à fait hommage pour ladicte Duchié & auſſi pour ladicte Parrie, auſquelz Nous l'avons receu, ſauf noſtre droit & l'autruy. Si donnons en mandement à noz amez & féaulx Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, & les Gens de noz Comptes & Tréſoriers à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, préſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtredit Couſin ou ſon Procureur ou Procureurs pour lui, mettent ou facent mettre en poſſeſſion & ſaiſine dudit Duchié, & des Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies & Terres, & de leurs appartenances & appendances deſſus déclairées, & par les Vaſſaulx & ſubgiez d'iceulz, luy facent faire & preſter les foy, hommages, ſervices, obéiſſances & autres devoirs en quoy ilz luy ſeront & pourront eſtre tenuz à cauſe des Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies & autres choſes deſſuſdictes ; auſquelz Nous mandons qu'ilz les lui facent, & en les lui faiſant, Nous les en quittons & deſchargons par ces préſentes, & chacun d'eulx, pourtant que à lui peut appartenir. Mandons auſſi à noz dictes Gens des Comptes, que deſdictes douze mile Livrées Tournois de Terre ou rente revenant à préſent, facent l'aſſiete le pluſtoſt que faire ſe pourra, par la manière deſſus diviſée, & d'icelui Duchié & deſditz Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies & Terres, & de leurs appartenances & appendances deſſuſdictes, juſques à la valeur deſdites douze mile Livrées Tournois de Terre ou rente revenans à préſent, facent, ſueffrent & laiſſent noſtredit Couſin & ſeſdits hoirs & ſucceſſeurs, joüir & uſer paiſiblement par la forme & manière deſſus exprimées, ſans lui faire ne ſouffrir eſtre en ce troublés, empeſchez ne moleſtez en quelque manière que ce ſoit ; nonobſtant noz Ordonnances par Nous faictes de non donner ou aliéner aucunes choſes de noſtre Domaine, & quelzconques autres Ordenances, mandemens & défenſes contraires. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel : Sauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le IXe jour de Juing, l'an de grace mil IIII^c & quatre, & le XXIIIIe de noſtre Règne.* Ainſi ſigné.

Par le Roy, en ſon Conſeil, où Meſſeigneurs les *Ducz* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Bourbon*, le *Conte* de *Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres eſtoient. J. DE SANCTIS.

Viſa, lecta, & in Curia Parlamenti publicata XXVII^a die Junii, anno Domini M^o CCCC^o IIII^to. BAYE.

Collacio facta eſt.

[f] corr. *ſerront.*

CHARLES VI. à Paris, le 9 de Juin 1404.

(a) Lettres qui révoquent celles du 29 de Décembre 1403. portant que ceux qui ont été pourvûs par les Ordinaires de Bénéfices, pendant la Soustraction à l'obédience de Benoît XIII. y seront conservez, quand même ces Bénéfices auroient été reservez au Pape, sans être obligez de lui payer aucuns droits, qu'il ne pourra non plus exiger pour le tems passé de ceux qui ont été nommez à des Bénéfices depuis la restitution à son obédience.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces Lettres verront : Salut. Comme après ce que par grant & meure délibéracion de nostre Conseil, & en intencion que plustost, plus aisement & plus convenablement feussent & soient trouvées voyes convenables par lesquelles nostre Mere Saincte Eglise qui longement à esté divisée, dont c'est grant douleur, peust estre reduitte à union, Nous eusmes[a] rendu & restitué à nostre Saint Pere le Pape *Benoist XIII.* pleine & entière obéissance par tout nostre Royaume & en nostre *Daulphiné*, esquelz par aucuns temps par avant, en espérance que par ce la dicte union se deust plustost ensuir, elle lui avoit esté substraitte, nous eussions ordené que nostre très-cher & très-amé Frere le *Duc d'Orléans* alast de par Nous devers nostredit Saint Pere, pour lui réquerir qu'il lui pleust octroyer ses Bulles sur aucuns articles contenus entre les autres en une certaine Cedule laquelle fut leue en plain Sermon quand Nous feismes publier ladicte restitucion d'obéissance, desquels octroyer par nostre dit Saint Pere, nostredit Frere se estoit fait fort, & aussi pour lui requerir qu'il lui pleust condescendre à certains autres articles déclairez & spécifiez en ladicte Cedule, lesquelx avoient esté advisez pour le bien de l'Eglise universele en faisant la dicte restitucion, comme aussi pendant le temps que nostre dit Frere a esté devers nostre dit Saint Pere, & assez-tost après son partement, pour ce que par aucuns fut dit & divulgué que nostre dit Saint Pere ne avoit mie entencion de octroyer lesdictes Bulles ne de condescendre ausdits articles, & ainçois que l'en sceust ne peust savoir ce que nostre dit Frere auroit besoigné devers nostre dit Saint Pere, certaines Lettres faites en nostre nom, & passées par nostre Conseil, aient esté publiées en nostre Parlement à *Paris*, & ailleurs en plusieurs lieux en nostre dit Royaume, par lesquelles peut sembler à aucuns estre aucunement dérogué à la dicte restitucion d'obéissance par Nous rendue & faicte à nostredit Saint Pere, comme dit est, desquelles Lettres l'en dit la teneur estre tele.

(b) CHARLES, &c.

Et depuis assez grant temps après ladicte publicacion desdictes Lettres, nostredit Frere soit retourné devers Nous de devers nostredit Saint Pere, & après qu'il Nous a fait sa rélacion en nostre Conseil, où estoient lors nostre très-chier & très-amé Cousin *Loys Roy* de *Jérusalem* & de *Sicile*, noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Cousins les *Ducs* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Borbon*, les *Contes* de la *Marche* & d'*Armignhac*, le Sire *de Lebret*, Connestable de France, plusieurs Prélas, Barons, Chevaliers, & autres notables personnes de nostre dit Conseil, le Recteur

[a] *Voy. à la p. 593. du 8e Vol. de ce Rec. des Lettres du penultiéme de Mai 1403.*

NOTES.

(a) Registre *A.* du Parlement de *Paris, folio* IXXX. *verso. [180.]*

Ces Lettres avoient déjà été imprimées dans les Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane édit. de 1731. 2e partie, page 173.

Voy. la Préface de ce Vol. *s Schisme.*

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui sont du 29 de Décembre 1403. & qui ne sont point copiées icy dans ce Rec. parce qu'elles s'y trouvent plus haut, sont imprimées à la p. 622. du 8e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

& pluſeurs Maiſtres & autres Suppoſtz de noſtre chère & amée fille l'Univerſité de l'Eſtude de noſtre Ville de *Paris*, & pluſieurs autres en moult grant nombre, de ce que il a beſoigné devers noſtredit Saint Pere, & laquelle relacion faiſant, il Nous a dit & ſignifié la bonne & entière voulenté que noſtre dit Saint Pere a de pourſuir à ſon povoir par toutes bonnes voyes & manières qui pourront eſtre adviſées, la dicte union de noſtredicte Mere Saincte Egliſe, & le plus briefment que faire [b] ce pourra, & Nous à monſtré les Bulles de noſtre dit Saint Pere, faites ſur les articles contenus en ladicte Cedule, deſqueles avoir il ſe eſtoit fait fort de noſtre dit Saint Pere, comme deſſus eſt dit, & auſſi certaines autres, tant ſur aucuns des autres articles de ladicte Cedule, comme ſur autres choſes faiſans au grant bien & à la réparacion de la dicte Egliſe univerſele, leſquelles Bulles ont eſté leues publiquement en noſtre dit Conſeil, & préſens les deſſus diz; & avecques ce, Nous a dit & recité que noſtre dit Saint Pere, à noſtre Requeſte, ſe eſt condeſcendu à modérer les charges de l'Egliſe de noſtre dit Royaume & de noſtre dit *Dalphiné*, tant pour le temps paſſé comme pour le temps avenir, & desjà a pour ce ordené & député certaines notables perſonnes, avecques pluſieurs autres grans & notables paroles à lui dictes par noſtre Saint Pere, touchans ces fais, deſquelles mettre à effet noſtre dit Saint Pere eſt en très bon & ferme propos & volenté, ſi comme noſtre dit Frere nous a relaté publiquement en noſtre dit Conſeil : Savoir faiſons que après ce que ſur la relacion de noſtre dit Frere, Nous avons eu grant & meure délibéracion avec pluſieurs grans, ſages & notables tant des plus prouchains de noſtre Sang comme de noſtre dit Conſeil, conſidérans la dicte affeccion que noſtredit Saint Pere a, & les voies qu'il offre pour venir le plus briefment que faire ſe pourra à la dicte union, la diligence qu'il y met & ſe offre a y mettre, & les bonnes manières qu'il y veult eſtre tenues, comme noſtre dit Frere Nous à rélaté, au quel nous adjouſtons en ce pleine foy, & pluſieurs autres choſes qui a ce ſont à conſidérer en enſuivant la voie par Nous priſe de la dicte reſtitucion d'obéiſſance faicte & rendue à noſtre dit Saint Pere, & en la confortant & corroborant, avons rendu & rendons graces à Dieu du bon propos ou quel eſt noſtre dit Saint Pere, comme eſtre le doit ou fait deſſus dit, & avons acceptables & agréables tant les réponſes qu'il a faites à noſtre dit Frere, comme tout ce que ycelui noſtre Frere à beſoignié ès fais touchans la dicte Egliſe, pour leſquelz nous le avions envoié devers lui, & en remercions noſtre dit Saint Pere de bon cuer, & les dictes Bulles apportées par noſtredit Frere, avons fait prendre & recevoir pour Nous & en noſtre nom, par noſtre amé & féal Chancellier, pour icelles eſtre miſes & gardées en noſtre [c] Tréſor, & avons ordené & voulons & mandons que noz Lettres faictes ſur la dicte reſtitucion, ſoient publiées par tout noſtre Royaume & en noſtre dit *Dalphiné*, ſe elles ne le ont eſté, & que elles ſoient tenues & gardées ſelon leur forme & teneur; & pour ce que noz dictes Lettres deſſus tranſcriptes déroguent aucunement, comme il peut ſembler, à ladicte reſtitucion d'obéiſſance par Nous faicte à noſtre dit Saint Pere, Nous par la délibération de noſtre dit Conſeil, les avons révoquées, caſſées & rappellées, & par ces préſentes les revoquons, caſſons & rappellons, & voulons, que les choſes & beſoignes ſoient & demeurent en tel eſtat comme elles eſtoient avant la date deſdictes Lettres deſſus tranſcriptes & la conceſſion ou confeccion d'icelles; & en oultre, voulons & mandons que non obſtant ycelles, ſoit obey par tout noz diz Royaume & *Dalphiné*, & par tous noz ſubgiez, à noſtre dit Saint Pere, & à ſes Officiers, Collecteurs, & autres, ainſi & par la forme & manière que ès temps paſſez par avant ladicte ſubſtraction y a eſté obéy à lui & à ſes prédéceſſeurs qui ont eſte pour le temps. Si donnons en mandement à noz amez & féaulx Conſeilliers les Gens tenans noſtre Parlement à *Paris*, & à tous noz Séneſchaulx, Bailliz & autres noz Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ces préſentes noz Lettres publient & facent publier en leurs Auditoires, & par touts les lieux notables de leurs Juriſdictions, telement que les choſes dedens contenues vieignent & puiſſent venir à la congnoiſſance de tous, & les mettent & facent mettre chacun en droit

CHARLES VI. à Paris, le 9 de Juin 1404.

[b] *corr. ſe.*

[c] *Tréſor des Chartres.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 9 de Juin 1404.

ſoy à exécucion ſelon leur forme & teneur. En teſmoing de ce Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel. *Donné à* Paris, *le IXe jour de Juing, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & le XXIIIIe de noſtre Règne.* Ainſi ſignées.

Par le Roy, en ſon Conſeil, où quel les *Roys* de *Secile* & de *Navarre*, Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Bourbon*, les *Contes* de *Mortaing*, de *Clermont*, de la *Marche*, d'*Armignac* & de *Tancarville*, le *Viconte* de *Caſtelbon*, [d] *Vous*, les *Eveſques* de *Noyon* & de *Poictiers*, le Grant-Maiſtre d'Oſtel, le [e] Chancellier d'*Orléans*, & pluſieurs autres, eſtoient. J. DE SANCTIS.

[d] Le Chancelier de France. *Voyez le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. Note (c).*

[e] *Le Chancelier de l'Appanage du Duc d'Orléans.*

Et en la marge embas eſtoit eſcript; *Sigillata de mandato Regis expreſſo.* Et au doz, *lecta in Curia & publicata XIX^a. Junii, anno M^o. CCCC^o. IIII^xx^o.* BAYE.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

(a) Lettres confirmatives de celles qui uniſſent la Maiſon de Ville de Paris, à l'Office de la Prévoté de cette Ville.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous aujourd'hui avoir veu le double ou tranſcript de noz autres Lettres autresfois expédiées par nos Gens des Comptes, deſquelles on dit la teneur eſtre telle.

(b) CHARLES, &c.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, enſemble tout le contenu en ycelles, Nous ycellui & ycelles aiens agréables, loons, gréons, ratiffions & approuvons, & ycellui & ycelles de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité royal, pour les cauſes & motifz en ycelles contenues, & autres qui à ce Nous ont meu & meuvent, avons confirmé & confirmons, en déclérant par noſtre nouvelle Conſtitucion & Ordonnance, la maiſon eſtant en la Place de Gréve près de l'Oſpital du Saint-Eſperit à *Paris*, anciennement appellée la Maiſon de la Ville, de laquelle mencion eſt faicte ès Lettres deſſus tranſcriptes, eſtre perpétuel manſion, Hoſtel & Habitacion de noſtre *Prévoſt* de *Paris*, & ſes Succeſſeurs, tant comme ilz ſerviront Nous & noz Succeſſeurs oudit Office de Garde de la *Prévoſté* de *Paris*, & en ſigne de ce, avons aujourd'hui baillé & fait bailler d'icelle réalment & de fait par noſtre amé & féal Chevalier, Conſeiſſer & Chambellan Jéhan de *Chambrillac*, *Séneſchal* de *Pierregort*, pour & ou nom de Nous; la réelle & corporelle poſſeſſion à noſtre amé & féal Chevalier, Conſeiller & Chambellan *Guillaume* Seigneur de *Tignonville*, Garde de par Nous de ladite Prévoſté, pour lui & ſes ſucceſſeurs; ſauf toutes voyes que ès ſalles baſſes, celliers & caves, ſeront de cy en avant mis les vins de noz [a] Garniſons; ſauf à noſtredit Prévoſt & à ſes Succeſſeurs, place eſdiz celliers ou caves, pour mettre le vin pour la deſpenſe de ſon Hoſtel ſeulement. Si donnons en Mandement à noz dictes Gens des Comptes à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, que contre ceſte préſente noſtre Conſtitucion, vouloir & Ordonnance, ne attemptent ne ſeuffrent eſtre attempté en aucune maniére, ainçois d'icelles enſemble de ladicte Maiſon & ſes appartenances, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer perpétuelment, paiſiblement & à plain ycelluy noſtre Prévoſt préſent & avenir, comme dit eſt, ſans le moleſter ne ſouffrir eſtre moleſté, traveillé ou empeſchié

[a] *Proviſions.*

NOTES.

(a) Treſ. des Chart. Reg. 158. P. IIIe LXIIII. (364.)

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 27e. de Janvier 1382. ſont imprimées à la p. 688. du 6e. Vol. de ce Rec.

Le Reg. 158. fournit les corrections ſuivantes.

P. 688. Lig. 7. *aſſemblée publique*. . . . corr. publiquement en *aſſemblée*.
Lig. 19. *retraire & leurs biens*. . . corr. *retraiz* eulz *& leurs biens*.

en

en aucune manière au contraire, ſoubz umbre ou couleur de quelzques autres dons ou Ordonnances, Lettres ou Mandemens ſoubz quelque forme de paroles qu'elles feuſſent ou ſoient par Nous octroyées, pour contredire, adnuller ou empeſchier l'entérinement de ces Préſentes, & d'abondant lui en baillent la ſaiſine & poſſeſſion, ſe meſtiers en eſt; & ces Préſentes facent régiſtrer & tranſcripre ès Livres & Regiſtres de noſtre dicte Chambre des Comptes, nonobſtant gaiges ordinaires, *(d)* louages en noſtre Chaſtellet, ne autres dons quelzconques, tant à cauſe de ſondit Office comme autrement. Et à ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touzjours, Nous avons fait mettre noſtre ſeel à ces Préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc & quatre, & de noſtre Regne le* XXIIIIe.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

Par le Roy, l'Admiral, le Sire d'*Omont*, Meſſ. *Guillaume Marcel*, Meſſ. *Guillaume* le *Bouteiller* & pluſieurs autres, préſens. M. DE LA TEILLERAYE.

NOTE.

(d) Louages en noſtre Chaſtelet.] Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Avril 1402, avoit donné le Petit Chatelet aux Prévots de *Paris*, pour y faire leur demeure. C'eſt peut-être ce droit d'habitation qui eſt nommé ici *louages en noſtre Chaſtelet*. Ces Lettres de 1402, ſont au Tréſor des Chartres Reg. 158. Pièce 92. Cependant il paroît par le Gloſſaire de *Du Cange* au mot *Locagium*, col. 252. que ce mot a quelquefois ſignifié *ſalaire*, & que dans l'art. 62. de la Coûtume de *Meaux*, loyer & ſalaire ſont ſynonymes; peut-être auſſi par ces mots *louages en notre Chaſtelet*, faut-il entendre de nouveaux Droits attribuez aux Prévôts de Paris, indépendamment de leurs gages ordinaires.

(a) Lettres qui portent que les Officiers du Château, Parc & Garenne du Bois de Vincennes, & les Religieux Bons-hommes qui demeurent dans ce Parc, ſeront exempts de Tailles, d'Aides & de tous autres ſubſides.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres de noſtre très-chier Seigneur & Pére que Dieux abſoille, contenant la forme qui s'enſuit.

CHARLES V. à l'Hôtel de Saint Paul lez-Paris, en Juin 1364.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & advenir, que Nous conſidérans que noſtre Hoſtel, Parc & Garenne du *Boiz* de *Vincennes* près de *Paris*, ont eſté édifiez & ordonnez par noz prédéceſſeurs Roys de France, & que en icellui lieu noz dis Prédéceſſeurs, leurs Compaignes & Enfans, Nous, & ceulx de noſtre ſang, d'ancien temps avons eue eſpécial affeccion * y converſe & repare ſouventesfoiz, & pluſieurs d'iceulx y ont eſté nez, & y preiſmes le Saint Bapteſme: conſidérans auſſi que ledit lieu a eſté & eſt un des notables & principal lieu de la demeure & réſidence de noz diz Prédéceſſeurs, & le plus principal lieu qu'ilz aient eu & que Nous aions pour réſidence près de noſtre bonne ville de *Paris*; & il ſoit ainſi que oudit lieu aient eſté & ſoient ordonné pluſieurs Officiers, comme Concierge, Chappellains, Garenniers, Sergens, Portiers, & autres Officiers, & les Religieux, Prieur & Couvent des [b] Bons-hommes, leſquelx il fault de jour & de nuit vacquier & entendre à l'exécucion de leurs Offices, ordonnance & gouvernement de noſtredit Hoſtel, & pour ce Nous à la ſupplicacion deſdiz Concierge & Chappellains, Garenniers, Portiers, Sergens & autres Officiers & Religieux, yceulx Concierge, Chappellains, Garenniers, Portiers, Sergens, & autres Officiers & Religieux, qui par ordonnance Royal ont eſté ou tems paſſé & ſeront ou tems avenir mis & eſtabliz & inſtituez en noſtre dit Hoſtel tant ſeulement, en leur faveur, & à ce que plus diligemment & loyaulment eulx entendent à leurs offices, & à ce qui commis leur eſt & ſera ou temps advenir, de noſtre grace eſpécial, certaine ſcience & auctorité Royal, & en noſtre joyeux

(a) *Y converſer & repairer & y demeurer.*

(b) Ce Couvent eſt aujourd'hui occupé par des Minimes.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. Pièce ij^c^. LXVII. (267.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

advènement, avons d'abondant pris & mis, prenons & mectons en noſtre ſauve & eſpécial garde & proteccion, & leur avons octroyé & octroions par ces Préſentes, que eulx & chaſcun d'eulx & leurs ſucceſſeurs Officiers dudit lieu de ladicte ordenance tant ſeulement, ſoient & ſeront frans & quictes & exemps de toutes Tailles, ſervitutes & exaccions, & autres rédévances quelxconques, & auſſi des Impoſicions, Cinquieſme du [c] ſéel, Treizieſme des vins, ou autres aides & ſubvencions quelconques ordonnées ou à ordener tant *(b)* pour la délivrance de noſtre très-chier Seigneur & Pere dont Dieux ait l'ame, comme de ſes Hoſtages, *(c)* [de faire Gens d'armes ou autres chevauchéez quelconques,] de denrées & marchandiſes que eulx vendront ou ont vendu de tout le temps paſſé juſques au jourd'huy en noſtredit Hoſtel & appartenances, ſans ce que eulx ne leurs ſucceſſeurs deſſusdiz puiſſent eſtre ou ſoient contrains par quelconque manière aux choſes deſſusdictes, ne à aucunes d'icelles, par les Commis députtez ou à députter [d] à lever, cueillir & recevoir, ne par quelconques autres noz Gens ou Officiers ou de noz ſucceſſeurs, nonobſtant autres graces, priviléges ou libertez octroiez par noz Prédéceſſeurs ou Nous aux deſſus nommez. Si donnons en mandement par ces Préſentes à noz amez & féaulx Conſeilliers les Gens de noz Comptes à *Paris*, les Généraulx Tréſoriers ordonnez ou à ordonner ſur le fait deſdictes Impoſicions, Subſides & autres choſes deſſusdictes, & à tous autres à qui il appartendra, que de noſtre préſente grace & octroy facent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement les deſſus nommez & leursdiz ſucceſſeurs eſdiz Offices, & contre la teneur d'icelles ne les moleſtent ou contraignent ou temps avenir en aucune manière. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mectre à ces Lettres noſtre ſeel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné en noſtre Hoſtel auprès Saint Pol lez* Paris, *l'an de grace mil* CCCLX *& quatre, ou mois de Juing.*

[c] Sel.

[d] corr. *à les lever.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en icelles, Nous ayans agréables, & ycelles loons, gréons, ratiffions & approuvons, & par la teneur de ces préſentes, de grace eſpécial, plaine puiſſance & auctorité Royal, confermons, en octroyant de nouvel auſdictz Concierge, Chapellains, Cappitaines, Garenniers, Sergens, Portiers & autres Officiers de noſtredit *Bois* de *Vincennes*, & auſdiz Prieur & Couvent des Bons-hommes, que eulx & chaſcun d'eulx & leurs ſucceſſeurs qui pour le temps avenir ſeront, demourans en noſtredit Bois & Chaſtel, ſoient frans, quictes & exemps de toutes Tailles, Impoſicions, Quatrieſme, & d'autres aides & ſubvencions quelconques, qui ont eu, ont ou auront cours pour le fait de noz guerres & autrement en quelque manière que ce ſoit, ſans ce qu'ilz ſoient ou puiſſent eſtre tenus ou aſtrains d'en paier aucune choſe ne y contribuer aucunement ; & de ce par ces meſmes Lettres, yceulx & chaſcun d'eulx déclairons eſtre ou avoir eſté ou tems paſſé frans, quictes & exemps, & encores entant que meſtiers eſt, les en affranchiſſons, quictons & exemptons entièrement. Si donnons en mandement à noz amez & féaulx Gens de noz Comptes & Tréſoriers à *Paris*, aux Généraulx ſur le fait deſdis aides, aus Eſleus à *Paris* ſur ledit fait, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & ſubgets, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz préſentes grace, quictance, donacion, déclaracion & exempcion, facent, ſeuffrent & laiſſent noſdiz Officiers, Serviteurs & autres demourans & qui pour le temps paſſé, préſent & avenir, ont demouré, demeurent & demouront en noſtredit Chaſtel & *Bois* de *Vincennes*, joïr & uſer

NOTES.

(*b*) *Délivrance.*] Pour la rançon du Roy Jean, & la délivrance des ôtages qui avoient été donnez pour ſûreté de cette rançon.

(*c*) *De faire Gens d'armes, &c.*] Je ne ſçai quel peut être le ſens des mots que j'ai fait enfermer entre deux crochets. Ils ſignifient peut-être les Aides impoſées pour la levée des Gens d'armes & autres dépenſes extraordinaires.

Digitized by Google

plainement & paiſiblement ſans les contraindre ne ſouffrir eſtre contrains, moleſtez ou empeſchez aucunement au contraire, tant pour le tems paſſé comme pour le temps préſent & avenir, ainçois, s'aucuns de leurs biens, meubles ou héritages, ou d'aucun d'eulx, eſtoient ou ſont pour ce pris, ſaiſis, levez, arreſtez, empeſchez ou mis en noſtre main, leur meſtent ou facent meſtre tantoſt & ſans délay à plaine délivrance, & hors de tous plais & procès meuz ou à mouvoir & pendens en quelque Court ou en quelque manière que ce ſoit, & autres empeſchemens, s'aucuns en avoient à la cauſe deſſusdicte, deſquelz plais & procès les oſtons & mettons hors par ces meſmes préſentes. Et avecques ce, à tous nos Juſticiers & Officiers ſur ledit fait, interdiſons toute la congnoiſſance ſans ce que plus ne s'en entremectent en aucune manière, & impoſons ſur ce ſilence perpétuel aus Fermiers, Commis, à noſtre Procureur & à tous autres, ores & pour le temps avenir. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait meſtre noſtre Séel à ces Préſentes : Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc & quatre, & de noſtre Règne le xxiiiie.*

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

Par le Roy en ſon Grant Conſeil. FERRON.

(a) Confirmation des Priviléges accordez à Villeneuve Saint Melon.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1404.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos Litteras inclite recordacionis cariſſimi Domini & Genitoris noſtri vidiſſe, tenorem qui ſequitur, continentes.

(b) KAROLUS, &c.

Quaſquidem Litteras ac omnia & ſingula in eiſdem Litteris contenta, ratas habentes atque gratas, eas laudamus, ratifficamus & approbamus, auctoritate noſtrâ & ſpeciali gratiâ tenore preſencium confirmamus in quantum dicti manentes de Villanova *eiſdem debitè uſi ſunt, dictamque* Villamnovam *in & ſub manu noſtra Regia cum Libertatibus & franchiſiis ſuperiùs inſertis retinemus juxta Litterarum predictarum ſeriem & tenorem ; & quicquid in contrarium factum extitit revocamus & penitùs annullamus :* Baillivo Silvanectenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris qui nunc ſunt & pro tempore fuerint, mandantes ut dictam* Villamnovam *in & ſub Regia manu noſtra regant, teneant & cuſtodiant ac conſervent juxta predictarum continenciam Litterarum, nec in contrarium quomodolibet attemptari permittant. Quod ut firmum & eſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum : ſalvo in aliis jure noſtro & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius*, menſe Junii, anno Domini milleſimo CCCC^o quarto, & Regni noſtri XXIIII°.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FRERON.

NOTES.

(*a*) Treſ. des Chartres. Reg. 158. P. IIIe LXXXXV. (395.) *fol. 218. verſo.*

(*b*) *KAROLUS, &c.*] Ces Lettres qui ſont du mois de Septembre 1364. ſont imprimées à la p. 494. du 4e Vol. de ce Rec. Elles confirment celles par leſquelles le Roy Jean avoit confirmé des Lettres de Philippe de Valois.

Le Regiſtre 158. fournit les corrections ſuivantes ſur ces dernières, qui ſont auſſi dans ce Vol.

P. 63. Ligne 10. ad *touleyum.* . . . . . corr. de *tonleyum.*
Ligne 25. au lieu du Caractère qu'on a fait graver, il y a une *S* avec une marque d'abbréviation : ce qui ſignifie *Signum.*

Digitized by Google

CHARLES V I. à Paris, le 8 de Juillet 1404.

(a) Lettres qui portent que le Gouverneur de Dauphiné ne pourra aſſembler que dans la Ville de Grenoble, les Gens du Conſeil Delphinal, pour traitter avec eux les affaires publiques ou particulières.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Dauphin de Viennois. A nos amés & féaux le Gouverneur de notre *Dauphiné*, les Gens de notre Conſeil & Auditeurs des Comptes illec : Salut & dilection. Il eſt venu à notre connoiſſance que vous Gouverneur, ſouventesfois ſans néceſſité qui vous doye contraindre à ce, mandés & faites venir à vous en pluſieurs lieux de notredit pays, & ailleurs dehors iceluy, leſdites Gens de notre Conſeil, Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes, pour avoir délibération avec eux en pluſieurs faits & beſognes touchant Nous & pluſieurs [a] parties privées, pour les dépens deſquels nos Conſeillers & Notaires & Clercs, il a convenu au temps paſſé bailler & délivrer grandes ſommes de deniers, & faire grandes & exceſſives dépenſes vains & non néceſſaires, & conviendroit toujours plus, ſi par Nous n'y étoit pourveu de remede. Pourquoy Nous à grand & meure délibération de notre Conſeil, avons ordonné, voulons & ordonnons par ces Préſentes que doreſenavant vous Gouverneur ne faſſiés ou faſſiés faire tels Mandements, mais ſe aucunes beſognes ſurviennent en notredit pays & ſoubz votre Gouvernement, eſquelles ſoit expédient ou néceſſaire que leſdites Gens de notre Conſeil, Auditeurs, Notaires, Clercs ou aucuns autres ſoient préſents, vous allés & tranſportés en la ville de *Grenoble*, auquel lieu d'ancienneté le Siége ſouverain de notredit pays & noſdits Officiers ont accoûtumé de être & réſider, & illec auſſy pourroient mieux & plus ſeurément être déterminées les cauſes & beſognes touchant Nous & noz ſujets, pour ce que les Lettres, Documents, Comptes, & [b] Enchartrements ſont conſervés ſolemnement tant en archives que ailleurs, leſquelles Lettres, ſe portées étoient ainſy ſouvent dehors, pourroient être pardues ou brûlées, au grand préjudice & diminution de nos droits. Si vous mandons & étroitement enjoignons, & à chacun de vous, ſi comme à luy appartiendra, que notre préſente Ordonnance vous gardés & obſervés doreſenavant ſans enfraindre : Mandons auſſy par ces mêmes Lettres au Receveur général de notredit pays, que dores en avant il ne baille ou diſtribue aucune de nos finances ou des deniers de ſa Recette pour la cauſe deſſus dite, ſur peine d'être recouvré ſur lui ce que baillé aura ou payé pour ladite cauſe : car ainſi Nous plaît-il être fait ; nonobſtant quelconques Ordonnances, Mandements ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le huictiéme jour de Juillet, l'an de grace mil cccc & quatre, & le* [c] *vingt-deuxiéme de notre Règne.*

Par le Conſeil étant en la Chambre des Comptes. *Signé*, MILERAT.

[a] *des particuliers.*

[b] *app. Chartres.*

[c] Il faut corr. *vingt-quatriéme.* Charles VI. étant monté ſur le Thrône le 16. de Septembre 1380.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication. 2. *Generalia*, *f.° 43.*

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, le 16 de Juillet 1404.

(a) Lettres qui renouvellent la défenſe faite de vendre du Verjus & du Raiſin à Paris & ailleurs, ſans un certificat qu'ils proviennent de l'héritage de celui qui les vend.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Au *Prévoſt* de *Paris* ou à ſon Lieutenant : Salut. Comme par noz Ordonnances & pour le bien & utilité de la choſe publique, il ait eſté & ſoit dès grant temps a, crié, publié & deffendu de par Nous en la Ville, *Prévoſté* & *Viconté* de *Paris*, que nul ne porte ou face apporter en noſtredicte Ville aucuns verjus ou [a] roiſins pour vendre, ſe il n'apporte ſouffiſant certifficacion de la Juſtice du lieu, comment leſdiz verjus ou roiſins auront creu en ſon héritage ; nonobſtant laquele Ordonnance & deffenſe, pluſeurs perſonnes demourans ès Villes & Parroiſſes d'environ noſtredicte Ville, & autres, apportent & s'efforcent de apporter vendre à *Paris*, par chaſcun an durant la ſaiſon, grant quantité de verjus & roiſins, ſanz monſtrer ladicte certificacion ; & eſt commune renommée que pluſeurs les vont cueillir & prendre par nuit & autrement ès vignes de leurs voiſins, & puis les apportent vendre à *Paris* & ès Forbours d'icelle [b], dont ilz ont & appliquent à eulx grans ſommes de deniers, qui eſt choſe de très-mauvais exemple, & ou grant grief, dommage & préjudice du bien publique, ſi comme l'en dit. Pour ce Nous voulans à ce pourveoir, vous mandons & eſtroictement enjoingnons, que noſtredicte Ordenance & deffenſe autrefois faicte comme dit eſt, faictes crier & publier en noſtredicte Ville de *Paris*, ès lieux publiques acouſtumez de faire, en faiſant ou faiſant faire inhibicion & deffenſe de par Nous à tous généralment, ſur teles & ſi grans peines comme vous verrez au cas appartenir, que aucun ou aucuns ne apportent ou facent apporter à *Paris* ne ailleurs, aucuns verjus ou roiſins pour vendre ne autrement, ſe ilz ne monſtrent ou apportent certifficacion ſouffiſant de la Juſtice du lieu, comment yceulx verjus ou roiſins auront creu en leur héritage ; & tous ceulx qui après ladicte deffenſe & publicacion ſeront trouvez faiſans le contraire, les puniſſez ou faictes punir par tele manière que ce ſoit exemple à tous autres, & que en voſtre deffault ou négligence, aucun n'ait cauſe de retourner ſur ce plaintif pardevers Nous : car ainſi le voulons nous eſtre fait. *Donné à* Paris, *le XVIe jour de Juillet, l'an de grace mil CCCC & quatre, & de noſtre Règne le XXIIIIe*, Ainſi ſigné.

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

a *Raiſins.*

b *Ville.*

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtellet de Paris, *fol.* 11 vingt 2, *recto* [222.]

Avant ces Lettres, il y a : *des Verjus & Roiſins.*

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1404.

(a) Lettres par leſquelles il eſt défendu d'exiger finances des habitans de Lauran, par rapport aux Francs-alleux qu'ils poſſèdent.

KAROLUS Dei gratia Francorum Rex. Dilectis & fidelibus Gentibus noſtris Compotorum Pariſius, *& Theſaurariis, nec non* Seneſcallo *noſtro* Carcaſſone, *aut ejus Locumtenenti, & quibuſcumque Commiſſariis ordinatis ſeu deputandis ſuper facto Feudorum, Retrofeudorum, novarumque acquiſitionum & admortiſationum, &*

NOTE.

(a) La Copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de Carcaſſone, armoire* A, *liaſſe des hommages en général.* N°. 2. fol. 93. verſo.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1404.

aliis quibus pertinuerit : Salutem & dilectionem. Humilem ſuplicationem Conſulum & habitantium loci de Laurano, Seneſcallie Carcaſſone, *in hac parte conſortium, recepimus continentem quòd licèt ipſi innobiles ſint & à linea innobili extracti & nati fuerint, teneantque & poſſideant, ſuique predeceſſores à quibus cauſam habent in hac cauſa, habuerint & tenuerint in puro & Franco-allodio, aliqui per unum, duos, decem, viginti, triginta, & aliqui quadraginta, quinquaginta, & ſexaginta annos & ultrà, & per tanta tempora quòd hominum memoria in contrarium non exiſtit, plures terras, poſſeſſiones, hereditagia, prædia, feuda & allodia, ſitas & ſita in loco prædicto de* Laurano *& in terminis, territorio & Juriſdictione ejuſdem loci, aut alibi in dicta* Seneſcallia Carcaſſone, *francas & liberas, franca & libera abſque aliquali ſervitute, & abſque eo quod pro ipſis ſeu aliquo eorundem, teneantur aut conſueverint facere nobis nec alicui alteri fidem ſeu homagium, recognitionem, nec preſtare Sacramentum fidelitatis, nec ſolvere aliquem cenſum ſeu aliam ſervitutem, ſaltem quòd appareat ; & licèt tam de Jure quo illa patria gubernatur, quam aliàs, prædicti ſuplicantes ſeu aliquis eorundem, pro dictis terris, poſſeſſionibus, hereditagiis, prædiis, feudis ſeu allodiis, Nobis aliqualem financiam non debeant nec deberi poſſit ſeu teneantur, maximè quia non tenentur in feudum nec retrofeudum, nec etiam mutantur nec tranſportantur de nobili in non nobilem, ut eſt dictum ; nichilominùs vos ſeu aliquis veſtrûm, poſſeſſores & detentores dictarum terrarum, poſſeſſionum, hereditagiorum, prædiorum, feudorum & allodiorum, compellitis ſeu compellere nitimini ad ſolvendum Nobis financiam pro eiſdem, ipſos ſeu aliquos eorundem ſuper hoc gravando & moleſtando, quod cedit in grande prejudicium, non modicum & gravamen eorundem, ſicut dicunt, requirentes ſibi ſuper hoc provideri : quapropter premiſſis actentis, &, quod nolumus, ſubditos noſtros talibus moleſtiis agravari ſeu opprimi, vobis & veſtrûm cuilibet, prout quemlibet veſtrûm tangere poterit, precipimus & mandamus, ſi ſit opus comittendo, quatenùs in caſu premiſſo, detentores & poſſeſſores dictorum prædiorum, terrarum, poſſeſſionum, feudorum ac hereditagiorum, & eorum quemlibet, in antea pro dicta financia non compellatis ſeu moleſtetis, aut compelli ſeu moleſtari faciatis ſeu permittatis, ſed potiùs deſiſtatis ; & ſi aliqua bona eorundem, ratione præmiſſorum, capta, vendita, exacta, ſeu ad manum noſtram poſita fuerint, eis & eorum cuilibet reddi & reſtitui, & ad plenum liberari faciatis, quoſcumque ad hoc noveritis compellendos, viriliter & debitè compellendo ; & in caſu oppoſitionis, Partibus ipſis vocatis & auditis, miniſtretis ſimpliciter, ſummariè & de plano, abſque longo ſtrepitu & figura judicii, bonum & breve Juſticiæ complementum : quoniam ſic fieri volumus, & dictis ſuplicantibus conceſſimus & concedimus de gratia ſpeciali per preſentes ; Litteris ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis, non obſtantibus quibuſcumque.* Datum *Pariſius*, die viceſima tertia Julii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo-quarto, & Regni noſtri XXIV°. *C.* DE BOSCO. In requeſtis Hoſpitii. *SAMGUI.*

LES gens des Comptes & tréſoriers du Roy notre Sire à *Paris*, au *Seneſchal* de *Carcaſſonne* ou à ſon Lieutenant : Salut. Par vertu des Lettres royaulx auxquelles ces Préſentes ſont attachées ſoubs l'un de nos ſignets, impétrées par les Conſuls & habitans du lieu de *Lauran* en laditte Sénéchauſſée, nous vous mandons que ſe il vous appert duement le contenû ez dittes Lettres eſtre vray, vous icelles entérinés & accompliſſiés ou faites entériner & accomplir ſelon leur forme & teneur, pour les cauſes & en la manière que le Roy notredit Seigneur le veut & mande par leſdittes Lettres royaulx. *Donné à* Paris, *le 20.e jour de Février, l'an 1404.*

THIERRY.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1404.

(a) Confirmation des Statuts des Tailleurs de la Ville de Meaux.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres de *Jehan Ailgembourſe Bailli* de *Meaulx*, ſéellées du Séel & Contre-ſéel dudit Bailliage de *Meaulx*, faiſans mencion de pluſieurs perſonnes demourans à *Meaulx*, eſtans du meſtier de Tailleurs de Robes, Couſturiers & faiſeurs de Pourpoins ou doublez, tenans [a] ouvvrroirs en ladicte Ville, Cité, *(b)* Marchié & Fourbours de *Meaulx*, & en la Prévoſté & Chaſtellenie dudit lieu, contenant la forme qui s'enſuit.

[a] *ouvroirs : boutiques.*

A TOUS ceulx qui ces préſentes Lettres verront. *Jehan Ailgembourſe, Bailli* de *Meaulx* : Salut. Comme pluſieurs perſonnes demourans à *Meaulx*, eſtans du meſtier de Tailleurs de Robes, Couſturiers & faiſeurs de Pourpoins ou doublez, tenans ouvroirs en ladicte Ville, Cité, Marché & Faulxbours de *Meaulx*, & en la Prévoſté & Chaſtellenie dudit lieu, ſe feuſſent doluz & complains à nous que pluſieurs faultes oudit meſtier ſe faiſoient & commettoient de jour en jour, par les faulx ouvrages que l'en y fait par pluſieurs qui d'icellui meſtier ſe entremetent & euvrent de jour en jour, laquelle choſe eſtoit & redondoit en grant vitupere & deshonneur dudit meſtier & des preudes hommes Tailleurs & Ouvriers d'icellui, & en grant léſion, préjudice & domnaige du commun pueple, & pour ce nous requéroient & ſupplioient que ſur ledit meſtier nous vouſiſſions faire Ordonnances & Regiſtres convenables & raiſonnables, afin que ledit meſtier feuſt gardé & viſeté, en telle manière que ceulx qui y feroient & commeteroient faulte ou mauvaiſtié, feuſſent punis & corrigiez, & leurs tors faiz, [b] adrechez & amendez, en diſant de par les deſſuſdiz ouvriers de couſture, & compaignons Tailleurs de robe, que ſur ce par bon advis & délibéracion ilz avoient regardé & adviſé pluſieurs poins & articles qui étoient convenables & néceſſaires à être gardez pour le bien & honneur dudit meſtier, & pour le prouffit & utilité dudit commun pueple, & iceulx poins & articles nous euſſent monſtrez & bailliez par eſcript, en nous requérans & ſupplians que iceulx nous vouſiſſions paſſer & faire tenir & garder par noſtre auctorité par manière de Ordonnance & Regiſtre, leſquelz articles nous euſſions receuz & prins par devers nous, & ſur ce euſſions appellé le Procureur du Roy notre S. & pluſeurs autres ſages hommes en Droit & en Couſtume, avecques pluſeurs & grant quantité des plus ſouffiſans, expers & notables perſonnes dudit meſtier, en la préſence deſquelx nous euſſions fait lire & expoſer mot à mot leſdiz articles l'un après l'autre, & à grant loiſir rendu cauſe & raiſon ſur chaſcun article, comment & pourquoy le contenu en icellui eſtoit expédient, prouffitable & néceſſaire, ou préjudiciable ou dommagable du commun puepple; & finablement après pluſieurs aſſamblées, & pluſieurs debas & altercacions euz en icelles par devant nous, par bonne & meure délibéracion de Conſeil, & de l'accort & conſentement dudit Procureur du Roy, & auſſi de l'accort & conſentement deſdits Couſturiers & Tailleurs de robes, pour ce comparans par devant nous; c'eſt aſſavoir, *Raſſequin Coffart, Guillemin Fredin, Pierre Dupont, Guillemin* [c] *Sobart, Jacob Jaquemart, Henry l'Alemant, Nicaiſe Dugué, Audriet Hoquet, Jehan Simon, Jehan Sablon, Richart le Deſtrier, Joſſe de Hollande, Jehan Mariolet, Jehan Fuiſet, Geuffrin Gaſteblef, Colaſſon le Bon* & *Jaquemin le Clerc*, eulx diſans & affirmans par Serement eſtre la plus grant & ſaine

[b] *redrecez : corrigez.*

[c] Il y a plus bas, *Jobart.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 160. Pièce XXXII. (32.)

A l'exception de la quotité des amendes, ces Statuts ſont preſqu'entièrement ſemblables à ceux des Tailleurs de *Paris*, qui ſont imprimez à la p. 548. du 8.e Vol. de ce Rec. On pourra conſulter les notes qui ont été faites ſur ceux-ci.

(b) Marchié.] Le Marché de *Meaux*, duquel il eſt ſouvent fait mention dans nos hiſtoires, eſt une partie conſiderable de cette Ville, ſéparée de la Cité par un petit bras de la *Marne*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1404.

partie des Couſturiers & Tailleurs de robes de la Ville & Marchié & Faulxbours de *Meaulx*, nous avons fait, dit & ordonné, faiſons, diſons & ordonnons par la teneur de ces préſentes Lettres, & ſi comme faire le povons & devons de droit & de noſtre Office, pour le bien, honneur, prouffit & utilité dudit meſtier & de tout le commun pueple, Regiſtre & Ordonnance ſur ycellui meſtier, en la forme & manière qui s'enſuit;

(1) C'eſt aſſavoir, que pour garder & viſeter ledit meſtier, aura III. ſouffiſantes perſonnes d'icellui meſtier, qui par nous & noz ſucceſſeurs *Bailliz* de *Meaulx*, ſeront députez, ordonnez & inſtituez Maîtres Jurez à la garde & viſitacion dudit meſtier, au teſmoignage & relacion d'iceulx d'icelli meſtier, qui par nous & noz Succeſſeurs jureront par devers nous, que bien & loyaument garderont & viſiteront ledit meſtier, les poins & articles d'icellui cy-après eſcrips & deviſez, & en auront iceulx Maiſtres toute la viſitacion ſur tout l'ouvrage dudit meſtier, & ſur les circonſtances & deppendances d'icellui; & ſeront tenus iceulx Maiſtres ſur leur Serement, de nous rapporter & à noz Succeſſeurs, toutes les amendes, forfaitures & meſprentures que ils trouveront eſtre commiſes & faictes en ycellui meſtier, en la manière qui s'enſuit.

(2) Primo. Que nulz demourans en la Ville, Cité & Marchié de *Meaulx*, ne ès Faulxbours, Prévoſté & Chaſtellenie, ne puiſt lever eſtablie, ne taillier garnemens, juſques à ce qu'il aura eſté par leſdiz Maiſtres examinez & aprouvez ſouffiſamment de taillerie & lever ouvroir, ſe ce ne ſont robes ou garnemens pour Seigneurs qui ont leurs Tailleurs, ou garnemens pour enfans; car autrement aucuns pour convoitiſe de gaigner ou [b] pour non ſens, pourroient entreprendre beſongne qu'ilz gaſteroient, & deſtruiroient les draps des bonnes gens, ne de ce ne pouroient faire reſtitucion, & ce redonderoit ou vitupere & deshonneur dudit meſtier, des bons ouvriers d'icellui, & ou dommage du pueple; & qui fera le contraire, il paiera cinq Solz Tournois d'amende au Roy noſtre S. & III. Sols Tournois à la Confrarie dudit meſtier, tant pour ſouſtenir les poins d'icellui meſtier, que pour la paine & travail que leſdiz Maiſtres auront à garder & viſeter ledit meſtier.

a corr. *par.*

(3) Item. Que nul d'icellui meſtier ne puiſſe ouvrer au Samedi puis chandelles alummées, au Dimenche, aux V. Feſtes Noſtre Dame, à Feſtes d'Appoſtres, au jour de Touſſaint, de Noël, Paſques, l'Aſſencion & de la Pentecouſte, ne ne faſſe beſongne pour achever ne autrement, excepté les beſongnes de Noſſeigneurs, de noz Dames les Royaulx, & robes de corps & de nopces, ou ſe ce n'eſtoit que il conveniſt par néceſſité eſlargir ou eſtrecier un garnement qui par avant feuſt fait & [b] portefait; & qui fera le contraire, il payera V. Solz Tournois d'amende au Roy, & III. Solz Tournoiz à la Confrarie, ſe il eſt Maiſtre, & ſe il eſt Varlet, il paiera II. Solz Tournoiz au Roy, & douze Deniers à ladicte Confrarie. Et ſe il advient que aucun mainteniſt que ledit ouvrage feuſt pour Noſſeigneurs ou noz Dames les Royaulx, ou pour nopces ou pour corps, & l'en trouvoit le contraire, il paiera double amende.

b ce mot eſt très-douteux, il y a *fait & parfait* dans les Statuts des Tailleurs de Paris.

(4) Item. Que nulz Varlès ne puiſſent aler ouvrer hors d'avecques leurs Maiſtres, juſques à ce que ilz aient acomply leur terme, & achevé la beſongne qu'ilz auront encommencée.

(5) Item. Que nulz Ouvriers dudit meſtier ne puiſſe ne ne doye fortraire ne mettre en euvre les Varlès ou Aprentiz des Maiſtres, ſans licence de ceulx à qui ilz ſeront, juſques à ce qu'ilz aient parfait leur ſervice & achevé leur euvre, en paine de V. Solz Tournoiz, dont le Roy aura les III. & la Confrarie les deux.

(6) Item. Que quiconques ſera Tailleur de robes à *Meaulx*, & Marchie & Faulxbours, & en ladicte Prévoſté & Chaſtellenie, & il meſtaille robe ou garnement par mal ordonner le drap ou tailler, ou par l'ignorance de ſa taille, le meſfait & dommage ſera veu & regardé par leſdiz Maiſtres, & ſe ilz rapportent par leur Serement que la robe ou garnement ſoit empirez par meſtaille ou par la coulpe du Tailleur, le Tailleur rendra le dommage à icelluy à qui la robe ou le garnement

ſera,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1404.

ſera, & ſi paiera v. Solz Tournois d'amende, dont les III. ſeront au Roy, & les deux à ladicte Confrarie.

(7) Item. Qui ſera doublet pour vendre, qu'il ſoit tout eſtoffé de ſoye ou de fil & d'eſtoffes [a] meſmes; & qui ſera le contraire, le doublet ſera deſpecé, & paiera III. Solz au Roy & II. Solz à ladicte Confrarie.

(8) Item. Que nuli ne mete laine ne eſtoupes en doublet qu'il face pour vendre; & qui ſera le contraire, le doublet ſera ars, & paiera v. Solz Tournois d'amende au Roy, & IIII. Solz à la Confrarie.

(9) Item. Que chaſcun dudit meſtier puiſſe tailler & faire doublet à qui l'en le commandera, de telles eſtoffes comme l'en lui baillera.

[a] Il y a *menues* dans les Statuts des Tailleurs de Paris.

Toutes leſquelles choſes deſſus dictes & deviſées, & chaſcunes d'icelles, Nous voulons & ordonnons eſtre faictes, tenues & entérinées & gardées de point en point ſans enfraindre, ſur leſdictes paines; & quiconques ſera le contraire, il encherra en icelles paines par tant de foys comme il lui avendra, leſquelles paines dès maintenant pour lors Nous déclarons commiſes, & ycelles voulons & ordonnons eſtre exécutées ſur les tranſgreſſeurs & faiſeurs à l'encontre de ceſte préſente Ordonnance, ſans ce que nul en ſoit eſpargnié; & pour exécuter ces choſes, garder & entériner, *(a)* que les deſſus nommez Tailleurs & Couſturiers de robes demourans à *Meaulx*, eſleu & nommé à Maiſtres & [b] Regars oudit meſtier, leſdiz *Raſſequin Coffart, Guillemin* [c] *Jobart* & *Henry l'Alemant*, leſquelz ont fait Serement & juré aux Sainctes Euvangilles de Dieu, de bien, juſtement, loyaument les choſes deſſusdictes veoir, viſeter & garder, & rapporter à Juſtice ce qu'ilz auront trouvé ou trouveront eſtre fait contre ceſte préſente Ordonnance, & que en toutes choſes ilz garderont le droit du Roy noſtre S. & pourront les deux d'iceulx Maiſtres & Regards dudit meſtier, faire autant, & vauldra leur viſitacion & rapport comme ſe les III. en leurs perſonnes y eſtoient préſens. Si donnons en mandement à tous noz Subgez, requérans tous autres, que noſtredicte Ordonnance tiengnent & facent tenir & garder ſans enffraindre, ſelon la forme & teneur dont cy-deſſus eſt faicte mencion, ne au contraire n'aillent ou facent aler en quelque manière que ce ſoit. En teſmoing de ce, Nous avons ſéellé ces Lettres du Séel & Contre-ſéel dudit Bailliage. *Ce fu fait le Jeudi III.e jour du moys de Juillet, l'an de grace mil IIII.e & IIII.* Ainſi ſigné. S. DE BEAUVOISIN.

[b] Il paroît par ce qui ſuit qu'il faut entendre par ce mot, *les Jurez du métier.*

[c] Il y a ci-deſſus p. 23. *Sobart.*

Leſquelles Lettres cy-deſſus tranſcriptes & tout le contenu d'icelles, Nous [d] ayons agréables & ycelles loons, gréons, ratiffions, & de grace eſpécial par ces préſentes confermons en tant que bien & deuement ſont & auront été faictes. Si donnons en mandement au *Bailli* de *Meaulx*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à luy appartendra, que de noſtre préſente grace & confirmacion ilz facent, ſueffrent & laiſſent leſdiz Tailleurs de robes, Couſturiers & faiſeurs de pourpoins ou doublés, tenans ouvroirs en ladicte Ville, Cité, Marchié & Faulxbours de *Meaulx*, & en la Prévoſté & Chaſtellenie dudit lieu, dont mencion eſt faicte ès Lettres cy-deſſus tranſcriptes, joïr & uſer plainement & paiſiblement jouxte la forme & teneur d'icelles Lettres, ſans leur mettre ou donner ne ſouffrir eſtre fait ou donné aucun empeſchement à l'encontre. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſjours, Nous avons fait meſtre noſtre Séel à ces Préſentes: Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIII.e jour de Juillet, l'an de grace mil IIII.e & quatre, & de noſtre Regne le XXIIII.*

Suite des Lettres de Charles VI.

[d] corr. *avons.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

NOTES.

(a) Que les deſſus nommez &c.] Cet endroit paroit corrompu & on pourroit ainſi le corriger: *& afin* que les deſſus nommez Tailleurs & couſturiers de robes demeurans à Meaux, *les obſervent, nous avons* élû &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4 d'Aouſt 1404.

(a) Lettres qui portent qu'il ne ſera permis d'exercer la Médécine & la Chirurgie qu'à ceux qui après un examen auront été jugez capables de le faire.

KAROLUS Dei gratia Francorum Rex. Seneſcallo *&* *Judici ordinario* Carcaſſonæ, *aut eorum Locatenentibus : Salutem. Pro parte Procuratoris noſtri Seneſcalliæ prædictæ, ſeu ejus Subſtituti, Nobis fuit expoſitum graviter conquirendo, quòd cùm nonnulli ſe dicentes Phiſici &* [a] *Surgici in prædicta Seneſcallia exiſtentes, qui in Scientia Medicinæ & Surgiæ minimè ſunt experti, plures curas ſe intromittant facere, unde propter eorum ignorantiam & imperitiam, ſubditis noſtris eveniunt non modica ſcandala ſeu dampna, & magis evenire poterunt, niſi ſuper hoc per Nos fuerit proviſum de remedio opportuno, prout dicit Procurator noſter memoratus : quapropter ſupra prædictis providere volentes, vobis & veſtrûm cuilibet committendo mandamus quatenùs* [b] *ſuper Informationem per vos factam, aut aliàs, prædicta vobis conſtiterint eſſe vera, talibus Phiſicis ſeu Surgicis, & qui de prædictis Scientiis ; ſcilicet Medicinæ & Surgiæ, ſe intromittere voluerint, inhibeatis ſeu inhiberi faciatis ſub certis & magnis penis Nobis applicandis, quòd de cætero de prædictis Scientiis minimè ſe habeant intromittere, niſi primitùs & ante omnia fuerint experti & approbati tam in generalibus ſtudiis & ſolemnibus, quàm per viros in prædictis Scientiis expertos & cognoſcentes, & taliter quòd propter eorum imperitiam ſeu inſcientiam, aliqua dampna ſubditis noſtris & Reipublicæ minimè veniant ; & ſi qui contrarium fecerint, ſeu contra inhibitionem & deffenſionem venerint, ipſos puniatis ſecundùm eorum demerita, taliter quòd de cetero aliis talia committentibus tranſeat in exemplum : quoniam ſic fieri volumus, & ex cauſa ; appellationibus & oppoſitionibus frivolis, ac literis ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis nonobſtantibus quibuſcumque.* Datum *Pariſius*, die quarta Auguſti, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quarto, & Regni noſtri XXIV°.

In Requeſtis Hoſpitii, *PROPHETE.*

[a] *Chirurgici.*

[b] Il faut app. corr. *Si per.*

NOTE.

(a) La Copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Carcaſſonne, *armoire* A, *liaſſe des hommages en général.* N°. 2. fol. 156.

CHARLES VI. à Paris, le 18 d'Aouſt 1404.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir au Gouverneur du Dauphiné, d'aſſembler les trois Etats de la Province, pour les requérir d'accorder au Roy une Aide de cinquante mille livres, faiſant partie du prix de l'acquiſition des Comtés de Valentinois & de Diois, qu'il a faite depuis peu.

Réſolution priſe par les trois Etats ſur cette demande.

SÇACHENT tuit que l'an de grace mil quatre cent & quatre, & le Vendredy quatorzième jour de ce préſent mois de Novembre, par mandement de Noble & puiſſant Seigneur Meſſire *Gauffroy* le *Mengre* dit *Boucicquaut*, Gouverneur du *Dauphiné*, & en exécution des Lettres du Roy Dalphin notre Seigneur, cy-deſſous tranſcrites, furent en la cité de *Grenoble* aſſemblés les gens de trois Etats dudit pays du *Dalphiné*, auxquels le ſamedy enſuivant quinzième jour dudit mois, les Gens du Conſeil dudit Roy Dauphin notredit Seigneur, en l'abſence dudit

NOTE.

(a) La Copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *In iſto Liber* [*Libro*] *continentur informationes, &c.* Cayer 3.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18 d'Aouſt 1404.

Monſieur le Gouverneur, [a] fiſſient dire & propoſer par la bouche de Monſieur *Jacques* de *Saint-Germain*, Avocat & Procureur fiſcal dudit Seigneur, l'acquiſition n'aguières faite par le Roy Dalphin, des *Comtés* de *Vallantinois* & de *Diois*, les cauſes que à ce principaument l'avoient meu à faire laditte acquiſition & [b] où eſpécial comment il avoit fait ladite acquiſition plus pour acroître ſa Seigneurie du *Dauphiné*, que par autre cauſe, & par exprès ou traitié & accord ſur ce fait, [c] & faite expreſſe mention que les habitans d'iceux Comtés ſeront gouvernés & maintenus en telles Libertés, prérogatives, us & franchiſes, comme les habitans & ſugiets dudit pays du *Dalphiné*, & ſera doreſenavant une même choſe, & ſeront pays unis, dont ſe pouront [d] échever pluſieurs grands dommages & inconvénients que ou temps paſſé ſont ſurvenus oudit pays du *Dalphiné*, & aux ſugiets d'iceluy, à l'occaſion d'iceux Comtés, en maintes manières, dont leſdites Gens de trois Etats [e] poient être infourmés, & que par ces cauſes & autres, [f] ils [g] pluſieurs icelles gens de trois Etats devoient avoir grand joye & plaiſir de ladite acquiſition, & pour ce que pour le préſent le Roy Dalphin notredit Seigneur n'avoit pas preſte finance pour contenter Meſſire *Loüis* de *Poitiers*, Comte d'iceux Comtés, qui tranſporté luy avoit, de certaine grand ſomme de deniers que par ce il convenoit dedans moult brief temps bailler audit Comte, pour pluſieurs grands affaires qui étoient n'aguères ſurvenus au Roy Dalphin notredit Seigneur, déclarés ezdites Lettres pour leſquels affaires il n'avoit voulu donner charge aucune aux ſugiets & habitants de ſondit pays du *Dalphiné*, combien que les ſugiets de ſon Royaume y ayent grandement contribué, en entention que iceux ſugiets & habitants dudit *Dalphiné*, comme bons, vrays ſugiets & obéiſſants dont le Roy avoit plaine confiance, contribuaſſent & aydaſſent à ſupporter au Roy Dalphin notredit Seigneur, partie de la charge de ladite acquiſition, & combien que aucuns peuſſent dire que en ce cas leſdites gens de trois Etats fuſſent tenus de aidier à leur Seigneur par raiſon, conſidéré la coûtume longuement ſur ce gardée audit pays du *Dalphiné*, néantmoins le Roy Dalphin notredit Seigneur leur faiſoit expoſer par manière de priez, afin que l'aide que ils feroient, [h] protendit de leur bonne volonté ſans contrainte, & leur déclarant que le Roy Dalphin notredit Seigneur ayant eu meure délibération, avoit aviſé que leſdites gens des trois Etats lui aidaſſent pour payer partie de ladite acquiſition, de la ſomme de cinquante mille francs venants [i] ens franchement, pour convertir & employer en payement d'icelle acquiſition, & non ailleurs, conſidéré que pieça ils ne [k] fiſient aucun ayde audit Seigneur, comme plus à plain étoit contenu eſdites Lettres, leſquelles après ladite expoſition & requête faite par ledit Meſſire *Jaques* de *Saint-Germain*, furent leües à leur préſence, & contiennent la teneur que s'enſuit.

[a] *firent.*
[b] corr. *en.*
[c] corr. *eſt.*
[d] *éviter.*
[e] corr. *peuvent.*
[f] *eux.*
[g] ſupp. *&.*
[h] app. *procédât.*
[i] *dans les coffres du Roy.* Expreſſion qui ſe trouve plus d'une fois dans ce Recueil.
[k] corr. *firent.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Dalphin de Viennois. A notre amé & féal Chevallier, Chambellan & Conſeillier *Gauffroy* le *Mengre* dit *Boucicquaut*, Gouverneur de notre *Dalphiné* de *Viennois*, ou à ſon Lieutenant : Salut & dilection. Comme n'agueres par l'avis & délibération de pluſieurs tant de notre Sang comme de notre Conſeil, pour ce que Nous avons ſçeu qu'il étoit expédient pour Nous, notre Royaume, notredit *Dalphiné*, & pour [l] nous ſugiets d'iceux, que Nous attendiſſions à acquérir les Contés de *Vallantinois* & de *Diois*, leſquelles notre amé & féal couſin *Loüis* de *Poitiers*, *Comte* deſdites Comtés, Nous vouloit ceder & tranſporter, Nous ayons fait traittier ſur ce avec ledit Comte ou ſes députés, tant que Nous ſommes cheus en accord avec luy qui Nous cède, baille, délaiſſe & tranſporte pour Nous, nos hoirs & ſucceſſeurs Roys & Dalphins, leſdites Comtés avec leurs appartenances & appendances, par certaines fourme & manière contenues ou Traittié ſur ce fait, parmy certaine grand ſomme de deniers que Nous lui en devons faire bailler dedans moult brief temps; de toute laquelle ſomme pour pluſieurs autres grands affaires qui Nous ſont ſurvenus, Nous ne pouvons bonnement faire finance de préſent ne ſitoſt comme il eſt beſoin pour l'accompliſſement dudit fait, lequel, ſe ladite finance n'étoit payée audit temps, ſeroit

[l] *nos*, là & en pluſieurs autres endroits.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18 d'Août 1404.

rompu, & par ce afin qui n'ait faute audit payement, Nous ayant entière confiance de l'amour, loyauté & bonne & vray obéiſſance que de tout temps avons trouvé en nous bons, vrays & loyaux ſugiets de notredit *Dalphiné*, en eſpérant que en ce fait qui moult touche & regarde notre honneur & le bien de Nous & de notredit *Dalphiné*, & mêmement le leur propre : car de tant comme notre Seigneurie ſera augmentée deſdites Comtés qui ſont contigues & joignants de notre *Dalphiné* deſſus dit, nouſdits ſugiets [a] & ſeront pluſieurs iceux nous ſugiets, leſquels comme par pluſieurs dignes de foy Nous a été rapourté, ont moult grand deſir & leur eſt moult grand joye & plaiſir que Nous ayons entendu & entendons à ladite acquiſition, en quoy ils montrent bien la bonne affection qu'ils ont à Nous aider de bon vouloir, ſelon leur poſſibilité, à faire partie de ladite finance néceſſaire pour ledit achat : confians à plain de vous ſens, diſcretion & diligence, vous avons commis & député, commettons & députons par ces préſentes, à faire aſſembler en tel lieu ou tels lieux que bon vous ſemblera, & tous enſemble ou par parties ainſy comme vous verrés qu'il ſera à faire pour le meilleur & plus expédient, les Prélats, Nobles & autres ſugiets de notredit *Dalphiné*, & à leur expouſer le fait de ladite acquiſition, & comment Nous les faiſons principalement pour accroitre notre Seigneurie de notredit *Dalphiné*, & pour leur proffit, & les requérir de par Nous qu'ils Nous [b] ayent cette fois à faire le payement de ladite finance pour ladite acquiſition, de la ſomme de cinquante mille francs venans [c] en franchement, & que pour ce aviſent un aide être mis & impoſé ſur les habitans de notredit *Dalphiné*, montant à ladite ſomme, & à ce les induire en leur moſtrant de par Nous, que long-temps a qu'ils ne Nous firent aucun aide, & mêmement que en cette année, combien que tous nos ſugiets de notre Royaume nous ayent fait aide pour réſiſter aux entrepriſes de [d] *Henry* de *Lencaſtre* ſoy-diſant *Roy* d'*Angleterre*, qui a fait & ſe efforce faire par luy & ſes faiteurs & adhérens, guerre publique à Nous, à notre Royaume & à nous ſugiets, toutes voyes Nous ne avons pour ce aucunement chargé les habitants de notredit *Dalphiné*, en eſpérance que pour ce fait qui touche leur proffit, comme dit eſt, ils Nous aideroient comme tenus y ſont ; deſquelles choſes faire Nous vous donnons pouvoir, autorité & mandement eſpécial par ces préſentes ; & avec ce, de faire mettre ſus & [e] aſſeire ledit aide, & commettre à faire l'aſſiéte d'iceluy aide, & à le cueillir, lever & faire venir ens ez mains de notre bien amé *Aubert le Fevre* par nous commis à recevoir les deniers d'iceluy, tant de perſonnes & telles comme vous verrés qu'il appartiendra & que à ce ſera néceſſaire ; de contraindre & faire contraindre tous les refuſants & contradiſants à payer chacun ſa portion à quoi il ſera impouſé pour l'aide deſſuſdit, par toutes voyes accoûtumées pour nous propres dettes ; de taxer & ordonner à ceux qui ſe entremettront dudit fait, ſalaires & voyages raiſonnables, & tout ce qui leur ſera payé par votre Ourdonnance, Nous voulons & mandons être alloüés ez comptes de celuy qui payé les aura, par rapportant vous Lettres de taxation, & quittance ſouffiſant, & généralment de faire ez choſes deſſus dites & en toutes leurs circonſtances & dépendances, tout ce qui y ſera expédient & néceſſaire & que nous y pourrions faire ſe nous y étions en notre perſonne ; & vous mandons & enjoignons très-expreſſément que en ces choſes accomplir, vous mettés ſi grand & bonne diligence, que [f] touſt elles ſortiſſent leur effect : Mandons auſſi à tous nous Juſticiers, Officiers & Sujets, que à vous & à vos députés en tout ce que deſſus eſt dit, obéiſſent & entendent diligemment, & prêtent, donnent & faſſent à vous & à eux, conſeil, confort & aide, ſe ils en ſont requis. *Donné à* Paris, *le dix-huict.e jour d'Aouſt, l'an de grace mille quatre cent & quatre, & le vingt-quatrième de notre Regne.* Par le Roy Dauphin, en ſon Conſeil où Meſſieurs les *Ducs* de *Berry* & de *Borbon*, [g] Vous, le grand Maiſtre d'Hôtel, & pluſieurs autres, étiés. J. DE SANCTIS.

a *cet endroit paroît tronqué ou corrompu.*

b p. e. *aident.*

c corr. *ens.*

d *Voy. ci-deſſus* p. 4. note *(b)*

e *aſſoir.*

f app. *roſt.*

g Le Chancelier de France. *Voyez le 5.e Vol. de ce Rec.* p. 653. Note (c).

Suite de la Délibération des Trois Etats du Dauphiné.

Après la lecture & expoſition deſquelles Lettres, leſdites gens de trois Etats [h] requiſient & demandent avoir avis & délibération ſur ce que expoſé leur avoit

h *requerrent.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18 d'Août 1404.

été de par le Roy Dalphin notredit Seigneur, & copie d'icelles Lettres, pour plus plainement & ſainement délibérer ſur tout, que baillé leur fût ; & eüe ſur ce entr'eux conſultation & délibération le lundy dix-ſeptième jour dudit mois, répondent à ladite expoſition & contenu deſdites Lettres par la bouche & moyen de Meſſire [a] *Jaime Mari* Docteur en Droit Civil, leur Conſeillier, comme il s'enſuit ; c'eſt à ſçavoir, que leſdites gens de trois Etats avoient le plus grand plaiſir de ladite acquiſition, que ils euſſent depuis la nativité de mondit Seigneur le Dalphin, de choſe qu'ils [b] aiſſent ſçeu ne ouy ; & combien que par les Libertés, Priviléges & franchiſes octroyées aux ſugiets & habitans dudit pays du *Dalphiné*, par les Prédéceſſeurs du Roy Dalphin notredit Seigneur, confermées & jurées par luy & ſes Officiers audit pays, que en ce cas ou autres quelconques, le Seigneur ne doye ou puiſſe faire ou impoſer Taille, Aide ou Subſide ſans le conſentement & bon vouloir deſdites gens, néantmoins aux requêtes que ou temps paſſé faites leurs ont été de pluſieurs Aides & Subſides, ils ont voulu complaire de tout leur [c] poïr au Roy Dalphin notredit Seigneur, comme bons & vrays ſugiets, ont toûjours été eux & leurs Prédéceſſeurs loyaux & obéiſſants envers leur Seigneur, & ſeront toutes leurs vies : Mais toutes fois quant à la requête à eux faite que pour le préſent ils faſſent aide de cinquante mille francs pour ladite acquiſition, ils répondent que conſidéré la feblité & pauvreté du pays, & les grands charges que il leur a convenu ſupporter depuis peu de temps en çà, la grand ſomme que on leur demande, la briefté du temps que eſt contenue ez dites Lettres, conſidéré auſſy que leſdites Lettres font mandement précis auxquelles leſdites Gens du Conſeil ne pourent aucune choſe [d] muer, innover, ajoûter ou diminuer, leſdites gens de trois Etats ont délibéré & adviſé de envoyer aucunes notables perſonnes du pays, cy-après nommés, devers le Roy Dalphin noſtredit Seigneur, pour lui humblement recommander ſon pays & ſugiets de par-deçà, lui expoſer les [e] faulités, pauretés & charges de ſondit pays, les Aides & Subſides que il en a eu, avec pluſieurs autres choſes touchant le bien & prouffit dudit pays, & le Roy Dauphin noſtredit Seigneur adviſer & informer de ces choſes, pour lui faire telle réponſe ſur le contenu ez dites Lettres & expoſition, que il & Noſſeigneurs de ſon Sang & Conſeil [f] en devoient être contents ; & le mecredi enſuivant dix-neuvième jour dudit mois, [g] & pour ce faire & accomplir, ont éleu les perſonnes cy-deſſous nommées, leſquelles perſonnes leſdites gens de trois Etats de commun accord & conſentement, en la préſence deſdites gens du Conſeil [h] fiſſient & ordenèrent leurs Procureurs, & leurs [i] donyent poïr & auctorité de ce faire & accomplir, comme ez Lettres de procuration ſur ce faites eſt plus à plain contenu ; & par délibération entre eux faite, après pluſieurs réplications faites ſur ce par ledit Avocat & Procureur, ſe le délay en quoy ils mettoient la beſoigne, en leur expoſant les inconvéniens qui s'en [k] poïent enſuir, comme eſdittes Lettres eſt contenu, à pluſieurs fois & en pluſieurs délays, leſdites gens de trois Etats ordenèrent & [l] voulèrent que leſdites perſonnes élûes & conſtituées Procureurs, à bon plaiſir de Dieu, fuſſent tenues de être devers le Roy Dalphin notredit Seigneur dedans la Feſte de la Nativité de Nôtre-Seigneur, pour les cauſes deſſus dites, [m] ou plus eſt ſe bonnement faire ſe povoit, & autre réponſe en effect ne [n] fiſſient ou voulèrent faire, & par ce furent licenciés par leſdites gens du Conſeil, & atant [o] ſe partirent de cetuy Acte. Ce ſont les noms des Procureurs établis par leſdites gens de trois Etats, comme deſſus eſt faite mention. Premièrement Monſieur *Aymard* Vicomte & Seigneur de *Clarmont*, *Joffroy* Seigneur de *Claveyſon*, *Guillaume* de *Roſſillon* Seigneur du *Bouchage*, *Amé* Seigneur de *Miribel*, le Seigneur de *Saornon*, le Seigneur de *Hoſa*, Chevalier, Monſieur [p] *Jaymen Mari* Docteur en Loys, *Guigues Decomiers*, *François Sibuez*, *Jean* de *Rames*, *Antoine Viel*, Eſcuyers, *Jean Brum*, *Andrief Michal*, *Jean* [q] *Moinot*, *Pierre Chaſſart*, *Didier Aynard*, *Antoine Gayte* & *Pierre Flachere*. Ces choſes furent faites à *Grenoble*, l'an & le jour deſſus dits, préſents nous Notaires cy-après nommés, Secrétaires de Monſeigneur le Dalphin.

a Il y a plus bas, *Jaimen.*
b *ayent.*
c *pouvoir.*
d *changer.*
e p. c. *faculez.*
f corr. *en devroient.*
g *monoſyllabe inutile.*
h *firent.*
i *donnèrent pouvoir.*
k *pouvoient.*
l *voulurent.*
m corr. *ou plûtôt.*
n corr. *firent.*
o *ſortirent de l'Aſſemblée.*
p il y a plus haut, *Jaime.*
q *mot douteux.*

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Octobre 1404.

(a). Lettres qui ordonnent aux Baillis de Sens, de Maſcon & de Saint-Pierre-le-Mouſtier, de renvoyer au Parlement les affaires du Duc de Bourgogne qui concerneront ſon Duché, & dans leſquelles ſon Procureur ſe ſera conſtitué Partie.

CHARLES par la grace de Dieu Roi de France. Aux *Baillis* de *Sens*, de *Maſcon* ou de *S.t Pere le Mouſtier*, & à tous les Juſticiers de noſtre Royaume ou à leurs Lieutenans : Salut. Oye la ſuplication de noſtre très-chier & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgoingne*, contenant que jà ſoit que il ſoit Per de France & premier & Doyen des autres Pers, [a] en lieugne ſes terres & poſſeſſions de la *Duchié* de *Bourgongne* en Parrie, & par ce ne ſoit tenu de plaidier de toutes ſes Cauſes & de celles eſquelles ſon Procureur ſe veult adjoindre, que pardevant Nous ou noſtre Parlement, s'il ne lui plaiſt ; néantmoins vous ou aucun de vous, avés eſté de jour en jour & eſtes refuſans & contrediſans de renvoyer en noſtredit Parlement les Cauſes qui ſont pendants pardevant vous touchant noſtredit Couſin, & celles eſquelles ſon Procureur ſe veult adjoindre & faire Partie, & d'icelles voulez congnoiſtre ſans en faire aucun renvoy, & meſmement ſe à chacune fois le Procureur de noſtredit Couſin ne monſtre Lettre expreſſe de par Nous dudit renvoy, qui lui ſeroit grièvе & inſupportable choſe de venir à chacune fois par-deçà devers Nous, ſi comme il dit : Pourquoy nous conſidéré ce que dit eſt, vous mandons & eſtroitement enjoignons, [b] à chaſcun de vous, que toutes les Cauſes entières touchant noſtredit Couſin à cauſe dudit Duchié, & deſquelles ſon Procureur prendra l'adveu, garandie & deffenſe, ou ſe adjoindra ou ſera Partie, vous renvoiés quant requis en ſerez, ſens point d'icelles congnoiſtre, à certain & compétant jour ordinaire ou extraordinaire de noſtre prochain Parlement, ou de nos autres prouchains Parlemens avenir, avec les Parties adjournées pour illec procéder & aller avant eſdites Cauſes, circonſtances & deppendances d'icelles, & en oultre, ſi comme il appartiendra par raiſon, en certifiant ſouffiſament noſtredit Parlement dudit renvoy & adjournement : car ainſi Nous plaiſt-il être fait, & à noſtredit Couſin l'avons ottroyé & ottroyons de grace eſpécial par ces Préſentes, ſe meſtier eſt ; nonobſtant quelxconques Lettres ſubreptices empétrées ou à empétrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le darrain jour d'Octobre, l'an de grace 1404. & de noſtre Regne le 25.* Ainſi ſigné ès Requeſtes de l'Hoſtel *M. de S.t Omer*, & ſcellées à cire jaune à ſimple queue.

[a] corr. *& tienne.*

[b] *ſup. &.*

NOTE.

(a) La Copie de ces Lettres m'a été communiquée par un Eccléſiaſtique qui ſe faiſoit appeller l'Abbé *Des Sales*, quoique ce ne fût pas ſon véritable nom, qui avoit copié avec beaucoup d'exactitude un grand nombre de Pièces dans différens Dépôts de la *Bourgogne*. Les Recueils de cet Abbé ſont préſentement à la Bibliothéque du Roy. Il avoit copié ces Lettres de 1404. dans les Porte-feuilles de M. *Perard*, qui a fait imprimer un Recueil de Pièces ſervant à l'hiſtoire de *Bourgogne*. *Paris, 1664. in-fol.* Celle-ci ne s'y trouve point.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1404.

(a) Lettres qui portent qu'il ſera permis d'enlever & d'emporter les grains & autres fruits de la terre, devant le Soleil levé & après le Soleil couché.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir reçeu l'umble ſupplicacion de noz très-chers & très-amez Oncle & Frère le *Duc* de *Berry Conte* de *Boulongne*, le *Duc* d'*Orléans Seigneur* de *Coucy*, de noſtre très-chière & très-amée Tante la *Ducheſſe* de *Bourgogne Comteſſe* de *Flandres* & d'*Artois*, & de noz amez & féaulx Couſins les *Contes* de *Saint-Pol*, de la *Marche* & de *Namur*, *Seigneur* de *Béthune*, contenant que [a] jaſoit ſoit que de raiſon & de droit commun il ſoit licite à chaſcun de charier, admener & apporter en la ſaiſon d'Aouſt & [b] de meſſons, à toutes heures avant Soleil levant & après Soleil couchant, ſes blez, grains & autres fruiz, ſans encourir en aucune amende, & que ſouvent aviengne & puiſſe avenir que ſe les Laboureurs & autres bonnes gens ne charient ou font charier ou admener leur meſſons à l'Oſtel avant Soleil levant ou après Soleil couchant, meſmement quant les temps ſont pluvieux, ce leur tourne à très-grant dommaige & préjudice, & ſi leur eſt communément plus prouſitable de charier & amener à l'Oſtel leurs dictes meſſons avant Soleil levant ou après Soleil couchant, qu'il n'eſt luiſant le Souleil, pour ce que au Soleil les gerbes tant de blez comme d'avoines, s'eſgrainent pour la chaleur, plus qu'ils ne feroient avant le Souleil levant ou après le Souleil couchant : Néantmoins ſoubz umbre d'une Ordonnance ou uſaige ancien qui a eſté longuement gardé ès *Bailliages* de *Vermendois* & d'*Amiens*, ou en grant partie d'iceulx, & ailleurs, par lequel uſaige ou Ordonnance eſtoit défendu que aucuns ne chariaſſent ou admenaſſent en leurs Hoſtelz en la ſaiſon d'Aouſt & de meſſons, aucun blez, grains ne autres fruis avant Soleil levant ne après Souleil couchant, ſur peine de l'amende de ſoixante Sols Pariſis à appliquier à Nous, pour chaſcune foiz, pour doubte que ceux qui [c] charioient ne [d] emſemblaſſent les gerbes de leurs voiſins ou d'autres, les Laboureurs & autres bonnes gens deſdiz Bailliages, Subgiez deſdiz ſupplians & autres, ont eſté contrains aucune fois à paier les dictes amendes, ou à compoſer pour toute la saiſon d'Aouſt & de meſſons, à noz Prévoſtz Fermiers d'iceulx Bailliages, ou à leurs Commis, à certaines ſommes de deniers, comme à deux, à trois, à quatre Florins, ou plus ou moins, ou à certaines quantitez de blez ou d'avoines, parmi leſquelles compoſitions, ceulx qui ainſi compoſoient, avoient licence de charier & admener leurs dictes meſſons à toutes heures de jour & de nuit, & ſi n'eſtoit point pour ce pourveu qu'ilz ne peuſſent embler les gerbes de leurs voiſins, s'ils en avoient la voulenté, mais par telles amendes & compoſicions, les fermes d'aucunes de noz Prévoſtez deſdiz Bailliages eſtoient, *(b)* eſpoir, bailliées à plus haut pris ; & qui plus eſt, les Haulx Juſticiers & autres aians moienne ou baſſe Juſtice en leurs Terres eſdiz Bailliages, ont prins ſouventeſtois les amendes de leurs Subgiez qui charioient les meſſons avant Souleil levant ou après Souleil couchant, ou les ont contrains à compoſer, diſans que c'eſtoit leur droit ; & néantmoins noſdiz Prévoſt-Fermiers ou leurs Commis, levoient les amendes ſur yceulx ſubgiez deſdiz haulx, moiens ou bas Juſticiers, quant trouver les povoient chariant ou menant ou portans grains aux Hoſtelz avant Soleil levant ou après Soleil couchant, s'ilz n'eſtoient auſſi compoſez à eulx, & par ainſi les bonnes gens eſtoient contrains de compoſer en deux lieux,

[a] *jaſoit ce que.* 2.e cop.

[b] *de la moiſſon.*

[c] *charioient de muyt*, 2.e copie. cor. *de nuyt.*

[d] *ambleſſent*, 2.e cop. corr. *amblaſſent : volaſſent.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chart. Regiſtre 159. Pièce VI^xx IIII. (124.)

Ces Lettres ſont auſſi dans le Reg. 160. Pièce. 18.

Cette ſeconde copie eſt plus correcte que la première ; & il y a encore entre les deux quelques légères différences dans les mots, qu'on n'a pas cru devoir remarquer, parce qu'elles ne changent rien au ſens.

(b) Eſpoir.] Ce mot doit ſignifier ici *vraiſemblablement*, ou quelqu'autre mot équivalent. On dit quelquefois dans le ſtyle familier & dans un ſens ſemblable, *cela arrivera, j'eſpère.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1404.

afin de [a] eſchever les grans vexacions & empeſchemens qui leur euſſent eſté mis par noſdiz Officiers ou par noz Subgiez aians Juſtice, comme dit eſt, en arreſtant leurs perſonnes, leurs chevaulx & les meſſons, eſquelx arreſtz, priſes & empeſchemens ilz n'euſſent ſeu ne peu meƈtre remède, & leur euſt convenu [b] prendre leurs meſſons, combien que noz diz *Bailliz* de *Vermendois* & d'*Amiens* aient pluſieurs fois défendu en leurs Sièges & Aſſiſes, [c] deſdiƈtes compoſicions comme torçonnières, par leſquelx griefz & empeſchemens appert que ſouppoſé que l'uſaige deſſuſdit euſt eſte introduit anciennement par Edit ou Statut à bonne fin, toutesfoiz eſt-il tourné & tourne notoirement à tres-grant grief, dommaige & préjudice du peuple & de la choſe publique deſdiz Bailliages, & des lieux eſquelx ledit uſaige a eu cours, & redonde en notre préjudice, parce que la chevanche de notre peuple en eſt diminuée : ſi Nous ont ſupplié noz diz Oncle, Frère, Tante & Couſins, leſquelx ont pluſieurs grans Terres & Seigneuries eſdiz Bailliages, & pluſieurs Subgiez qui en ſont [d] forment grevez, que pour les cauſes deſſus dictes, & [e] ainſi que noz diz Subgiez d'iceulx Bailliages & autres ont moult d'autres charges à ſupporter pour Nous, tant de noz Aides ordinaires & extraordinaires pour le fait de la guerre, comme des gens d'armes qui ſont ſouvent ſur leſdiz lieux, & en pluſieurs autres manières, & attendu meſmement que ès autres païs de noſtre Royaume, eſquelx croiſſent grant foiſon de Blez, ne furent oncques gardez telz uſaiges, il Nous plaiſe abolir & mettre au néant du tout & à touſjours les uſaiges & Edit, Ordenance ou Statut deſſuſdiz, enſemble les amendes & compoſicions qui s'en pevent ou pourroient enſuir, tant pour Nous par le moien de noz diz Prévoſtz & autres Officiers, comme auſſi pour ceulx qui ont aucune Juſtice haulte, moienne ou baſſe en aucuns deſdiz lieux : Pourquoy Nous conſidéré ce que dit eſt, & qui ſommes bien acertenez des griefs, oppreſſions & dommaiges deſſus récitez, par pluſieurs notables de noſtre Conſeil qui ſçevent l'eſtat & gouvernement deſdiz Bailliages & des lieux voiſins, voulans pourveoir au bien commun de la choſe publique qui doit eſtre préféré au prouffit particulier, de noſtre auƈtorité Royal, plaine puiſſance & grace eſpécial, ſe meſtier eſt, eu ſur ce grande & meure délibéracion avec pluſieurs ſaiges hommes tant de noſtre Grant Conſeil comme de noz Chambres de Parlement & des Comptes, avons aboli & mis au néant, aboliſſons & mettons au néant & à touſjours mais perpétuelment, par la teneur de ces Préſentes, leſdiz uſaige, Edit, Ordonnance ou Statuz ; & d'abondant donnons congié & licence à tous noz Subgiez deſdiz Bailliages & autres de noſtre Royaume, qu'ilz puiſſent charier & admener ou faire charier & admener ou porter aux Hoſtelz, en toutes ſaiſons & à toutes heures qui leur plaira, avant Soleil levant ou aprez Soleil couchant, tous leurs blez, grains & autres fruiz, ſans encourre aucunes amendes envers Nous ne envers les Seigneurs deſquelx ilz ſeroient Subgiez, & ſans ce que pour cauſe deſdiz charroiz, admenaiges ou portaiges, ilz puiſſent eſtre prins, arreſtez ou empeſchiez en corps ne en biens ; & défendons à noz Bailliz, Prévoſts, Sergens & autres Officiers quelxconques, & à tous noz Vaſſaulx, Gens d'Egliſe & autres noz Subgiez aians Juſtice, & à leurs Officiers, que pour occaſion deſdiz uſaiges, Edit, Ordonnance ou Status, ilz ne traient aucuns de noz diz Subgiez, des leurs ou d'autres, à aucunes amendes ou compoſicions, non obſtans quelxconques Ordonnances, uſaiges & Couſtumes à ce contraires : Toutesvoies noſtre entencion n'eſt pas que par ce leſdiz Subgiez puiſſent charier ne amener les Champars & autres droiz par eulx deuz, ſe n'eſt appellez à ce les Seigneurs ou leurs gens ou Officiers, ainſi que faire le doivent & qu'il eſt accouſtumé d'ancienneté ; & auſſi que ſe aucuns amblent les gerbes ou fruiz de leurs voiſins ou autrement [f] délinquement, qu'ilz [g] ne ſoient puniz & corrigiez par ceulx & ainſi qu'il appartendra. Si donnons en mandement à noſdiz Bailliz & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, préſens & avenir, à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre préſente Ordonnance facent tenir & garder, & ycelle publier [h] en les Sièges & Aſſiſes, tellement que aucun n'en puiſſe prétendre ignorance, & que ces Préſentes

a *éviter.*
b *perdre.* 2.e cop.
c *leſdiƈtes.* 2.e cop.
d *fortement.*
e *auſſi.* 2.e cop.
f *délinquent.* 2.e cop.
g *cette négation paroit inutile, & il faut peut-être corriger en.*
h *en leurs Sièges.* 2.e cop.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1404.

Préſentes enregiſtrent ou facent enregiſtrer ès Regiſtres de leurs Bailliages, & d'icelles baillent *Vidimus* à tous ceulx qui les vouldront avoir, & puniſſent les tranſgreſſeurs, s'aucuns en y a, de telles punicions & amendes qu'il appartendra. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres: Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Ce fu fait à* Paris, *ou mois d'Octobre, l'an de grace mil cccc & quatre, & de noſtre Regne le XXVe.*

Par le Roy, à la Relacion de ſon Grant Conſeil ouquel [a] Vous, le *Patriarche* d'*Alixandrie*, l'*Arceveſque* d'*Aux*, les *Eveſques* de *Noyon*, de *Meaulx*, de *Chartres*, d'*Arras*, de *Limoges*, de *Poitiers*, l'Abbé de *Monſtiers-ramé*, le *Sire* de *Torcy*, Maiſtre *Pierre* l'*Orfevre*, Meſſ. *Colart* de *Caleville*, l'*Arcediacre* de *Paris*, *Mahieu* de [b] *Linnieres*, & pluſieurs autres, eſtiez. J. HUE.

[a] Le Chancelier de France. *Voy. le 5e. Vol. de ce Rec.* p. 653. Note *(c)*.

[b] noſm douteux à cauſe des ſix jambages ſans points. Il y a *Lignieres* dans la 2.e cop.

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1404.

(a) Confirmation de l'exemption de Priſes *accordée par Charles V. aux Religieux & Habitans de Saint-Denys en France.*

CHARLES, &c. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons Nous avoir veu les Lettres de feu noſtre très-cher Seigneur & Père que Dieux pardoint, contenant la forme qui s'enſuit.

(b) CHARLES, &c.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en ycelles, ayans fermes & agréables, ycelles louons, gréons, ratifions & approuvons, & de noſtre grace eſpécial confermons par ces préſentes. Si donnons en mandement au *Prévoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre préſente grace & confirmacion ilz facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer leſdiz Religieux & habitans de *Saint-Denys*, dont mencion y eſt faicte, & chaſcun d'eulx, ſans leur donner ne ſouffrir eſtre fait quelque deſtourbier ou empeſchement au contraire. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces préſentes Lettres: Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Octobre, l'an de grace mil IIIIe & quatre, & de noſtre Regne le XXVe.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. LIJOTTE.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. P. LXXIX. (79.)

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 10 de Mai 1372, ſont imprimées à la page 481 du 5.e Vol. de ce Recueil. Le Regiſtre 159, fournit les *Variantes* & les Corrections ſuivantes.

P. 481.	Lig. 10.	Lars.	*corr.* Lart.
	Lig. 19.	& auſſi hors, en allant *à* Saint Denis, à Paris ou ailleurs, ou en retournant ou venant *à* Saint Denis, de quelques autres parties.	& auſſi hors, en alant *de* Saint-Denys à Paris ou ailleurs, ou en retournant ou venant *de* Saint-Denys de quelconques autres parties.
	Lig. 23.	de noſtre linage.	*ceux* de noſtre lignage.
	Lig. 31.	Commiſſion, Mandement. . .	Commiſſion *ou* Mandement.
	Lig. 34.	Parlament (qui n'eſt peut-être qu'une faute d'impreſſion.). .	*Parlement.*
	Idem.	& à tous autres Juſticiers. . .	& à tous *noz* autres Juſticiers.
	Lig. 42.	de ceulx noſtre linage. . . .	de ceulx *de* noſtre lignage.
P. 482.	Lig. 1.	Proveeurs.	Pourveeurs.
	Lig. 6.	Lequelles.	Leſquelles.
	Lig. 7.	& *à* chaſcune d'icelles. . . .	& chaſcune d'icelles.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1404.

(a) Lettres qui confirment les Statuts de la Communauté des Chauſſetiers de la Ville de Pontoiſe.

CHARLES. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

A TOUS ceulx qui ces préſentes Lettres verront. *Nicolas Braque* Maire, *Prévoſt* & Voyer de la Ville & Commune de *Pontoiſe:* Salut. Savoir faiſons que pardevant Nous en Jugement, vindrent & furent préſens en leurs perſonnes, *Pierres Anthoullet, Pierres Martel, Jehan Coullon, Pierres Bonnier, Guillemin* le *Vavaſſeur, Pierres* le *Maire,* dit *Mautaillé, Robin Labbé* & *Jehan* le *Maſurier,* tous *(b)* Chaſſetiers, & faiſans en nombre & en ſuffiſance la plus grant & ſaine partie de ceulx dudit meſtier de ladicte Ville, affermans en loyauté comme ou fait de leurdit meſtier de Chauſſeterie ait eu ou temps paſſé pluſeurs fautes, dommages & fraudes commiſes en la déception du peuple & contre le bien commun, tant par aucuns qui dudit meſtier ſe ſont entremis, & ne ſavoient tailler drap prouffitablement, ne ſouffiſamment ouvrer pour eux-mêmes ne pour autres, comme parce que leurs denrrées ne ont point eſté viſitées par gens congnoiſſans en ce, & à ce faire commiz & ordenez; & combien que de préſent à leur requeſte pour [a] eſchever auſdictes faultes & fraudes au prouffit du bien commun, nous ayons d'entr'eulx fait & conſtitué deux Jurez pour viſiter les denrées de leur dit meſtier, comme il eſt acouſtumé de faire ſur les autres denrées de ladicte Ville, pour tenir ycelle en bonne policie, néantmoins n'avoient ils aucunes Ordenances ſur quoy eulx ſe peuſſent régler & gouverner, & pour ce avoient & ont deviſé & pourparlé entre eulz en noſtre préſence, de eulx gouverner, s'il nous plaiſoit, doreſenavant ſoubz les condicions & par la manière qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir,

[a] *éviter.*

(1) Que nul ne ſera reçeu à lever ſon meſtier de Chauſſetier en ladicte Ville de *Pontoiſe,* ſe il n'a premièrement ſervy audit meſtier trois ans acomplis ou au deſſus.

(2) Item. Nul ne pourra lever ſon meſtier [b] s'il n'ait veu tailler & ouvrer par les Jurez dudit meſtier, ſoit filz de Maiſtres ou autres, pour ſavoir ſe il eſt ſouffiſant & habile ou non.

[b] *s'il n'a été.*

(3) Item. Pour lever ſon meſtier, paiera XL. Solz, moitié à Juſtice, & moitié à [c] Jurez du meſtier, ſe il n'eſt filz de Maiſtre, ou quel cas il ne paiera riens.

[c] *aux.*

(4) Item. Eſconvient pour eſtre [d] paſſé, que il ſache tailler deux paires de chaſſes en quarreaux de bon bihais, de trois quartiers & demi de drap, & les deux paires de chauſſes ſouffiſamment garnies.

[d] *reçu Maître.*

(5) Item. Que il ſache tailler de une aulne de drap, deux pairres de Chaſſes toutes à poil, dont l'une ſoit à *(c)* poulaine & l'autre au mieulx qu'il pourra, & tout de bon bihais, & ſouffiſamment *(d)* fournies.

(6) Item. Nul dudit meſtier ne pourra fornir aucunes Chauſſes d'autre drap que du drap meſmes, par le hault, ſinon de drap ſemblable, auſſi bons ou meilleurs, ſur peine de cinq Sols d'amende, moitié à Juſtice, moitié aus Jurez.

(7) Item. Nul dudit meſtier ne pourra faire chaſſes de [e] drap de bourre, pour

[e] *gros drap.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. P. XLVI. (46.)

(b) Chaſſetiers.] Il y a un peu plus bas, *Métier de Chauſſeterie,* & dans l'article premier *Chauſſetier;* mais dans ces Lettres, il y a plus d'une fois *Chaſſes* au lieu de *Chauſſes.* Les Chauſſes étoient des bas de drap ou d'autres étoffes. Voyez le Dictionnaire du Commerce par *Savary,* aux mots *Bas* & *Chauſſetiers.*

(c) Poulaine.] C'eſt-à-dire, à la Polonoiſe. Voy. le Tréſor de *Borel,* p. 388. Il eſt ſouvent fait mention dans nos anciens Auteurs, de ſouliers à la Poulaine, qui étoient terminez par de longues pointes.

(d) Fournies.] Ce mot eſt apparemment ſynonyme de celui *garnies,* qui ſe trouve répété pluſieurs fois dans cette Pièce.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1404.

vendre, à peine de perdre les Chauſſes & d'être [a] arſes, & de LX. Sols d'amende, à payer comme deſſus.

(8) Item. Nul ne pourra faire Chauſſes de drap [b] à retraire, à peine de X. Sols d'amende.

(9) Item. Nul ne pourra mettre au talon de la Chauſſe, autre drap que du drap meſmes ou pareil, ou s'il n'eſt auſſi bon ou meilleur; & que ledit talon ne paſſe point l'aſſiète de l'avant-pié, à peine de cinq Sols.

(10) Item. Nul ne pourra faire Chauſſes qui ſoient vuides dedens jambes, par tele manière que on n'y puiſſe bien atouchier du long du premier doit, à peine de V. Sols, ou autrement les Chauſſes ſeront rongnées & miſes à point par les Jurez.

(11) Item. Nul dudit meſtier ne empile aucune Chauſſes garnies à ſa feneſtre ne en Hales ne à la Foire Saint Martin, avec autres Chauſſes, pour pluſieurs fraudes qui y ſont, à peine de dix Sols.

(12) Item. Nul ne vende Chauſſes, s'ilz ne ſont couſues à deux couſtures ou repriſes, à peine de V. Sols.

(13) Item. Nul ne vende Chauſſes neuves, ſe il n'eſt du meſtier, à peine de dix Sols pour chaſcune paire, à payer comme deſſus; c'eſt aſſavoir, moitié à Juſtice, & moitié aus Jurez dudit meſtier, dont il y aura chaſcun an deux pour garder & viſiter les choſes deſſus dictes, & leſquelz ſeront creus par Serment de leur rapport.

Savoir faiſons que veu & oy la volunté & bon propos, enſemble la requeſte deſdis Chaſſetiers, eu ſur ce conſeil & deliberation à pluſieurs ſaiges, nous à faveur du bien commun, en tant que à nous touche, leur avons donné & donnons congié & licence de uſer de leurdit meſtier, ſoubz les condicions & par la maniere avant dicte, & aux Jurez preſens & avenir, povoir de faire les viſitacions & rappors, & tout ce qui appartient audit Office, moyennant que eulx tous jurerent & promiſtrent chaſcun en droit ſoy, tenir, enteriner & accomplir les choſes deſſus dictes ſans enfraindre ou aller contre par eulx ne par autres ou temps avenir, aus paines avant dictes; à quoy ilz ſoubzmiſtrent eulx & leurs biens, enſemble leurs ſucceſſeurs ouvriers dudit meſtier, en tant & pour tant que faire le pevent par raiſon. En teſmoings de ce, Nous avons mis à ces Lettres le Seel aux cauſes & Contre-ſeel de noſtre dicte Commune de *Pontoiſe, l'an de grace mil CCC quatre-vins & dix-neuf, le venredy huit jours ou mois d'Aouſt.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Loſquelles Lettres deſſus tranſcriptes & tout le contenu en ycelles, Nous avons fermes, eſtables & agreables, icelles louons, ratiffions, approuvons, & par ces preſentes de noſtre grace eſpecial & auctorité Royal, confermons. Si donnons en Mandement aux *Bailli* de *Senliz*, au *Prevoſt* de *Pontoiſe*, & à tous nos autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion facent, ſeuffrent & laiſſent les Chauſſetiers dudit lieu de *Pontoiſe*, nommez eſdictes Lettres, & leurs ſucceſſeurs ouvriers dudit meſtier, joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les empeſcher ne ſouffrir eſtre travaillez, moleſtez ou empeſchez au contraire en aucune maniere. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces preſentes notre Seel: [c] ſauz en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Novembre, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & de noſtre Regne le XXVe.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CAMUS.

[a] *brulées.*
[b] *Voy. la note (d) de la p. 508. du 8e. vol. de ce Rec.*
[c] corr. *ſauf.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 30 de Janvier 1404.

(a) Confirmation des Priviléges accordés par le Dauphin Humbert II, à Raymond de Montauban, par rapport aux terres qu'il poſſédoit alors dans le Dauphiné.

SOMMAIRES.

(1) Le Dauphin ne pourra tranſporter à un autre la ſuzeraineté du Fief que Raymond de Montauban tient de lui.

(2) Après la mort de Raymond & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens-meubles & immeubles tenus en fief du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens, & s'ils meurent ab inteſtat, *à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards, & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même manière que leurs Alleux paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs enfans, ou à leurs parens.*

(3) Les Juges de Raymond de Montauban connoîtront ſeuls des délits & crimes commis par quelque perſonne que ce ſoit, dans l'étendue de ſa Juriſdiction, même dans les Egliſes, les Cimetières, les lieux ſacrés, & autres lieux privilégiés, & dans les chemins. Cependant les Officiers du Dauphin, & les Domeſtiques des Hôtels du Dauphin & de la Dauphine, ne ſeront point ſoûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond : ſi cependant ils commettent des crimes énormes dans l'étendue de ſa Juriſdiction, ſes Officiers pourront les arrêter, pour les remettre à ceux du Dauphin. Les Vaſſaux immédiats du Dauphin, qui auront commis des délits ou crimes dans les Egliſes ou autres lieux privilégiés, ne ſeront point ſoûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond; mais ſi après avoir commis ces délits ou crimes dans les autres lieux de ſa Juriſdiction, ils ſe refugient dans ces lieux privilégiés, ſes Officiers pourront les en tirer & les faire punir, pourvû que ce ſoit hors de ces lieux privilégiés. Si Raymond ne fait point punir ſes Officiers des délits qu'ils auront commis dans l'exercice de leurs Charges, ſix mois après qu'ils les auront commis, le Dauphin pourra leur faire faire leur procès. Si les Vaſſaux immédiats du Dauphin refuſent de payer les Péages dûs à Raymond, ou maltraitent ceux qui les reçoivent, ſes Officiers pourront connoître de ce délit.

(4) Le Dauphin permet à Raymond d'établir un Juge des premières Appellations, devant lequel ſeront portés les Appels des Sentences rendues par ſon Juge ordinaire, ſans qu'ils puiſſent être portés immédiatement devant les Juges du Dauphin, excepté ſeulement dans le cas de défaut de Juſtice.

(5) Le Dauphin ne pourra faire défenſe aux Sujets de Raymond de tranſporter des denrées hors des bornes de ſa Juriſdiction, ſi ce n'eſt dans le cas où il y auroit guerre ou ſtérilité dans le Gapençois : Raymond pourra faire cette défenſe dans ſa Juriſdiction ; mais les Sujets immédiats du Dauphin ne ſeront point tenus d'y obéir, pourvû néanmoins qu'ils ne tranſportent pas leurs denrées hors du Dauphiné.

(6) Lorſque d'autres Juges que ceux de Raymond voudront faire faire des Citations ou d'autres procédures, dans l'étendue de ſa Juriſdiction, ils ne pourront envoyer qu'un Sergent, lequel ne pourra faire ces procédures, mais il remettra les Actes & les Pièces dont il ſera chargé, aux Officiers de Raymond, qui feront faire ces procédures. Ce Sergent pourra néanmoins les faire dans le cas où ces Officiers refuſeroient ou négligeroient de les faire faire. On payera à ce Sergent le quart d'un gros tournois d'argent pour chaque lieue qu'il fera.

(7) Les Officiers du Dauphin ne pourront recevoir les Sujets de Raymond ſous ſa ſauvegarde, ni les recevoir à hommage.

(8) Le Dauphin accorde à Raymond la rémiſſion de toutes les Commiſes féodales dans leſquelles lui & ſes prédéceſſeurs peuvent être tombés à ſon égard.

(9) Le Dauphin confirme Raymond dans le droit de faire des guerres privées.

(10) Les Officiers du Dauphin ſeront tenus avant que d'entrer en charge, de jurer l'obſervation des Priviléges qu'il a accordés à Raymond qui ne ſera point tenu de leur obéir juſqu'à ce qu'ils aient prêté ce ſerment.

(11) Les nouveaux Dauphins ſeront tenus de jurer l'obſervation des Priviléges accordés à Raymond & à ſes ſucceſſeurs, & ceux-ci ne ſeront point obligés de leur faire hommage avant qu'ils aient prêté ce ſerment.

(12) Les nouveaux Priviléges accordés à Raymond, ne porteront aucun préjudice à ceux dont il jouiſſoit auparavant.

(13) Raymond & ſes ſucceſſeurs tiendront en fief des Dauphins, les nouveaux Priviléges qui leur ſont accordés, & ils leur en feront hommage.

(14) Ces Priviléges n'auront lieu que par rapport aux terres que Raymond poſſéde préſentement, & ne s'étendront point à celles qu'il pourra acquerir dans la ſuite.

(15) Le Dauphin & ſes Officiers jureront d'obſerver ces Priviléges ; & Raymond pourra réſiſter à ceux qui voudront y donner atteinte.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. P. IIe XXII. [222.]

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

KAROLUS, Dei gracia, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos quoddam Inſtrumentum publicum ſigno & ſubſcriptione Humberti *de* Buxia, *Clerici* Gracionopolitane *Dioceſis, Imperiali & Regiâ auctoritatibus Notarii publici, ſignatum, ſigilloque quondam* [a] Humberti Dalphini Viennenſis *ſigillatum, unacum quibuſdam Litteris olim (b) Karoli Primogeniti Primogeniti Francorum Regis Dalphini* Viennenſis, *Cariſſimi genitoris noſtri; cujus animam poſſideat Paradiſus, eidem Inſtrumento annexis, vidiſſe, quorum tenores ſequuntur; Et primo ſequitur tenor dicti Inſtrumenti, & eſt talis.*

a *Humbert II.*

IN nomine Domini noſtri Jheſu Chriſti, amen. Tunc Principum & potentum ſolida potencia permanet in Opido Firmitatis, *cum ſuorum Baronum & ceterorum fidelium ſubditorum indiſſolubili nodo federis ſolidatur, & inter eos munificentia digne retribucionis conſiſtat. Per hoc ergo preſens publicum Inſtrumentum cunctis preſentibus & futuris pateat evidenter, quod anno à Nativitate ejuſdem Domini milleſimo trecenteſimo quadrageſimo ſecundo, Indiccione decima, die ſecunda menſis Marcii, illuſtri Principe Domino* Humberto Dalphino Viennenſi, *ex una parte, & nobili viro Domino* Raymondo *de* Monte-Albano, *Domino* Montiſmauri, *ex altera, conſtitutis propter ea que ſequuntur, coram me Notario & teſtibus infra ſcriptis, ipſe Dominus* Dalphinus *ex ſua certa ſciencia & voluntate ſpontanea, nullâ fraudis vel* [b] *errois, ut dicebat machinacione preventus, acceptabilia* [c] *reminiſceris & grata obſequia & ſervicia ſibi & ſuis predeceſſoribus exhibita realiter & corporàliter per dictum Dominum* Raymondum *& predeceſſores ejuſdem, ac in augmentum feudi quod ab ipſo Domino* Dalphino *tenet dictus Dominus* Raymondus, [d] *per ſe & ſuis heredibus ac ſucceſſoribus univerſis, dedit & conceſſit dicto Domino* Raymondo *preſenti ſtipulanti & recipienti pro ſe & ſuis heredibus & ſucceſſoribus univerſis, ac inter ſe ad invicem inierunt & contraxerunt pacta* [e], *convenciones, privilegia, libertates, franchefias & immunitates que inferius deſcribuntur.*

b corr. *erroris.*

c corr. *reminiſcens.*

d cor. *pro.*

e Il ſemble qu'il faille ſupp. & avant le mot *conventiones*, les mots *privilegia*, &c. devant être régis par le verbe *dedit.*

(1) Primo. *Quod dictus Dominus noſter* Dalphinus, *& ſui impoſterum ſucceſſores quicumque, non poſſint ſeu valeant quocumque titulo ſeu cauſa, homagium, (c) interdiccionem ſeu feudum dicti Domini* Raymondi *& heredum & ſucceſſorum ſuorum, transferre in alium quemcumque, ſed ſemper remaneant penes illum qui erit* Dalphinus Viennenſis; *& ſi contrarium facerent, pro non facto haberetur, & ex nunc pro ex tunc vult & decernit illud quod fieret in contrarium, irritum & inane.*

(2) Item. *Quod quocumque contingat dictum dominum* Raymondum *ſeu ejus heredes vel ſucceſſores impoſterum, mori teſtamento condito vel non condito, ſive habeat heredes maſculos vel femellos, legitimos ex ſuo corpore procreatos, vel non, quod hereditas & bona eorum univerſa mobilia & immobilia, ſive habeant naturam feudi vel retrofeudi, perveniant ad heredes ſcriptos, quicumque ſint ſcripti heredes, in eo caſu in quo teſtamentum fecerint: ubi vero mortui fuerint nullo teſtamento condito, quod in eo caſu bona ſic decedentis perveniant ad proximiores, cujuſcumque condicionis exiſtant, ſive ſint agnati ſive cognati, uſque ad infinitum, abſque omni impedimento, moleſtia ſeu exaccione aliqua facienda per dictum Dominum* Dalphinum *ſeu per Officiales ejuſdem, quemadmodum ſi eſſent Allodia, & prout in Allodiis ſuccedunt de jure; dum tamen heres vel ſucceſſor ſervire teneatur Domino* Dalphino, *ut tenebatur ille in cujus locum ſucceſſerit, quocumque feudo, retrofeudo dicti Domini* Dalphini *in ſuo eſſe permanente, (d) ad*

NOTES.

(b) Charles [V] alors fils aîné du Roi *Jean* qui étoit fils aîné de *Philippe de Valois.*

(c) Interdiccionem.] Il y a auſſi dans l'article 3, *in ejus Interdiccione & diſtrictu;* & un peu plus bas, *Interdiccionem Dalphinalem.* Je crois que dans tous ces endroits il faut corr. *Juridiccionem*, qui', dans pluſieurs articles de ces Lettres, eſt joint avec le mot *diſtrictum.* Dans cet article 3, ſur le milieu du mot *Interdiccione*, il y a dans le Reg. cinq points, ce qui ſemble indiquer que l'Ecrivain a ſenti qu'il y avoit dans ce mot une faute, qui étoit peut-être dans l'original qu'il copioit.

(d) Ad ſalvum.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, *ſalvum* ſignifie quelquefois protection. Je crois qu'ici par ces mots *ad ſalvum*, il faut entendre ſous la ſuzeraineté du *Dauphin.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

ſalvum dicti Domini Dalphini *& ſuorum ; exceptis hiis que in preſenti Capitulo declarantur.*

(3) Item. *Quod quòcumque & ubicumque & per quamcumque perſonam, & in quocumque loco infra diſtrictum & Juridicionem dicti Domini* Raymondi *& ſucceſſorum ſuorum, contingeret aliquem delinquere vel aliquid committere, quicumque ſit delinquens vel* [a] *committent, & in quocumque loco & in quàcumque perſona, infra tamen diſtrictum & Juridicionem ipſorum deliquerit, quod punicio fiat per Curiam & Officiales ejuſdem, & ad voluntatem ejuſdem, nec pretextu alicujus rei ſeu alio colore queſito vel privilegio, poſſit Curia dicti Domini* Dalphini [b] *ſuperior manus imponere, & quod ipſe Dominus* Raymondus *& ſui heredes & ſucceſſores de predictis poſſint infra diſtrictum & Juridicionem ſuam punire* [c] *collegia & monopola illicita, & cetera crimina enormia ſive predicta omnia, vel alia crimina vel delicta committantur in Eccleſiis & Cimeteriis, locis ſacris & aliis privilegiatis, & itineribus & viis publicis, & in perſonis privilegio Cleri privilegiatis, ſive in ripperiis, nemoribus, furnis, molendinis & tabernis, ſive pecunialis ſit punicio, ſive corporalis, ad ipſum Dominum* Raymondum *& ſuos heredes & ſucceſſores pertineat punicio pleno jure, prout infra diſtrictum & Juridiccionem ejuſdem committentur, ſeu perpetrabuntur crimina vel delicta, & delinquentes in ejus* [d] *Interdiccione & diſtrictu, ſi infra Interdiccionem* Dalphinalem *reperiantur, quod requiſiti dicti Domini* Dalphini *Officiales per ipſum Dominum* Raymondum *ſeu ejus Officiales, ipſos remittere incontinenti teneantur & debeant ipſi Domino* Raymondo *vel ejus Officialibus requirentibus, abſque dilacione moroſa & alterius expectacione mandati, facta ſibi fidè (e) ſummarum prout exiget juſticia de commiſſis ; exceptis tamen a predicto capitulo & qualibet ejus parte, omnibus & ſingulis Officialibus Domini* Dalphini, *& exceptis familiaribus hoſpiciorum Domini* Dalphini *& Domine* Dalphine, *in quibus nullam habeat Juridicionem vel punicionem, ubicumque delinquant, dictus Dominus* Raymondus *nec ſui. Verum, ſi ipſi Officiales delinquant infra Juridicionem & diſtrictum ejuſdem, in notoriis exceſſibus vel atrocioribus criminibus, eos capere poſſit dictus Dominus* Raymondus *& Curia ſua, & captos remittere Curie Domini* Dalphini, *pro juſticia facienda ; & exceptis eciam hominibus ligiis Domini* Dalphini *immediatè ſibi ſubjectis, undecumque ſint & ubicumque conſiſtant, in quibus eciam nullam habeat punicionem, ſi & quando eos delinquere contingeret in (f) Regaliis predictis ; & ſi contingeret homines dicti Domini* Dalphini *delinquere infra diſtrictum & Juridicionem dicti Domini* Raymondi, *extra Regalias, & poſt delictum commiſſum, ad Regalias vel locum Regaliarum confugerent, poſſit eos capere Curia dicti Domini* Raymondi *in dictis locis Regaliarum, & punire de commiſſis extra ipſas, ac ſi in loco delicti capti eſſent ; & eciam exceptis Officialibus dicti Domini* Raymondi *& ſuorum ſucceſſorum delinquentibus in ipſorum Officiis & circa illa, ita quod eorum punicio ad Dominum* Dalphinum *& ejus Curiam pertineat, ſi infra ſex menſes à tempore delicti commiſſi numerandos, Officialem ſic delinquentem de delicto dictus Dominus* Raymondus *non correxerit & punierit,* [e] *ita quod pars leſa non conqueratur ; exinde hoc eciam addito quod ſi homines dicti Domini* Dalphini *delinquerent in Pedagiis dicti Domini* Raymondi, *non ſolvendo, vel rixando in* [f] *Pedagiarum dicti Domini* Raymondi *exercentem Officium ſuum* [g] *Pedagiatoris, tunc ad eumdem Dominum* Raymondum *pertineat punicio hujuſmodi hominum Domini* Dalphini *delinquencium in eiſdem.*

(4) Item. *Dictus Dominus* Dalphinus *de gracia ſpeciali conceſſit ipſi Domino* Raymondo *& ſuis ſucceſſoribus, quod ipſe & ſui habeant Judicem* [h] *primarum appellacionum ; & quod Judex appellacionum ejus & pro ipſo conſtitutus, cognoſcat de appel-*

[a] corr. *committens.*

[b] corr. *ſuperiorem manum.*

[c] Ce mot ſignifie app. ici, aſſemblées illicites.

[d] Voy. ci-deſſus, p. 37, note *(c)*.

[e] Cela peut ſignifier : *afin que la partie leſée n'ait pas lieu de ſe plaindre du défaut de Juſtice.*

[f] Il faut app. *pedagiarium*, celui qui reçoit le *Péage*.

[g] *Pedag.* Reg. Voy. les Tables des Mat. des vol. de ce Rec. aux mots *Appellations (premières)*.

NOTES.

(e) Il faut app. corr. *ſummariè*. Il y a auſſi dans le Reg. deux points au deſſus de ce mot. Voy. ci deſſus, p. 37, note *(c)*.

(f) Regaliis predictis.] Puiſque ce dernier mot indique qu'il a déjà été parlé de ces *Régales*, je crois que par le mot *Regaliis*, il faut entendre les Egliſes, les Cimetières, & les autres lieux ſacrés & privilégiés, deſquels il eſt fait mention vers le commencement de cet article. Ces lieux ſont ſous la protection ſpéciale du Souverain.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

lacionibus, & non alius, quandocumque continget ab ejus Judice ordinario appellari à Sentenciis latis per eum, ſic quod Judex appellacionum vel ordinarius Dalphinalis, *vel alius (g) qui ſuis Offic. non ſe poſſint vel debeant intromittere niſi in defectu Juſticie dumtaxat, ſive ſit appellatum à Sentenciis deffinitivis vel interloquторiis latis per ejus Judicem, ſive (h) à penis edictis, ſeu preconizacionibus in terra ipſius factis, impoſitis ſeu promulgatis, ſive à mendamentis per eum vel ejus Officiales latis, ad ejus Judicem primitùs appelletur, ſic quod appellacio & proſequcio ejuſdem pertineat ad Judicem per eum conſtitutum, (i) [& quod conſuetudines, privilegia omnia & uſus ipſius ac ſuorum predeceſſorum firmiſſimè obſerventur eidem], & ſi contingeret quod aliquis appellaret ab ipſo ſeu* [a] *ad ejus Judice, Bajulo, Caſtellano vel alio Officiario, precepto, mandamento, preconizacione vel pena, ad dictum Dominum* Dalphinum *vel ejus Judicem ſeu ſuos Officiales, quod ipſe nec ſui Judices vel Officiales ipſos appellantes admittere debeant nec audire, ſed ipſos remittere ad examen & Judicium* [b] *Judicum appellacionum dicti Domini* Raymondi *& ſucceſſorum ſuorum.*

[a] cott. ab.

[b] Il faut appt. cott. Judices.

(5) Item. *Quod ipſi Domino* Raymondo, *nec heredibus vel ſucceſſoribus ſuis, nec aliquibus de terra ipſorum, poſſit fierit vetitum ſeu deffenſio ſub quavis forma verborum, penis vel edictis, quod non poſſint victualia quecumque & alias denariatas ſive ſint blada, vina, charnagia, vel quecumque victualia alia pro libito voluntatis tranſferre, portare vel portari facere ubi libet & ad quemcumque locum, terram & Provinciam propinquam vel longinquam; & quod ſi fiat prohibicio predicta, quod ex nunc prout ex tunc & ex tunc prout ex nunc, ſit ipſa prohibicio nulla, irrita & inanis, nec vigore ipſius poſſit contra ipſos procedi; duobus tamen caſibus dum taxat exceptis; videlicet, ſi contingeret guerram eſſe in* Comitatu [c] Vapinceſii, *vel ſterilitas magna eſſet in dicta terra; & quod ipſe Dominus* Raymondus *juſta de cauſa poſſit facere vetitum in terra ſua, ne extra terram ipſius victualia ad partes alienas exportentur, nec eciam de terra ſua extrahantur; dumtamen dictum vetitum non fiat nec poſſit fieri contra homines immediatos Domini* Dalphini, *quominus ipſi poſſint extrahere de terra dicti Domini* Raymondi *& ſuorum, & portare victualia & denariatas quaſcumque, dum tamen extra terram* Dalphinalem *non portentur, ſed ſolum* [d] *ab uſum proprium hominum dicti Domini* Dalphini.

[c] Capenſis

[d] cott. ad.

(6) Item. *Quod quandocumque Baillivi, Judices vel Caſtellani pro aliqua citacione facienda vel execucione infra terram & Juridicionem dicti Domini* Raymondi, *vel alia quavis juſta cauſa, mittent aliquem Nuncium, quod ille Nuncius ſit unicus dumtaxat, & plures non poſſint mitti pro prima vice; & ille Nuncius miſſus non debeat aliquam citacionem ſeu executionem facere, ſed ipſum Dominum* Raymondum *primitùs requirere ſeu Officiales ejuſdem, & exhibere Litteras quas portabit, & ipſos requirere ut faciant que in ipſis continentur: quod ſi dictus Dominus* Raymondus *vel ejus Officiales fuerint negligentes vel remiſſi abſque cauſa legitima, quod in eo caſu dumtaxat poſſit dictus Nuncius in eorum deffectu predicta adimplere; & quod* [e] *dictus Nuncius, ſive pro una ſive pro pluribus perſonis mittatur, pro (k) dieta ſeu prorata leucarum quas ibit Nuncius ipſe, competens ſalarium aſſignetur, quod ſolvatur eidem per illum ad cujus inſtanciam mittetur vel fuerit deputatus; videlicet, pro qualibet leuca qua ibit, quarta pars unius Turonenſis groſſi argenti, vel valor monete curribilis modernis temporibus & futuris.*

[e] cott. dicti nuncii.

(7) Item. *Quod ipſe Dominus* Dalphinus, *Baillivi, Judices, Procuratores & ceteri Officiales ejuſdem, non poſſint nec debeant deinceps dicti* Raymondi *homines,*

NOTES.

(g) Qui ſuis Offic.] Cet endroit paroît corrompu. Il faut peut-être corriger : *vel alius ſuorum Officiariorum.*

(h) A penis, &c.] On pourroit peut-être corriger ainſi cet endroit : *à penis editis, impoſitis ſeu promulgatis, ſeu preconizacionibus in terra ipſius factis.*

(i) Et quod Conſuetudines, &c.] Ce qui eſt ici entre deux crochets ne paroît point avoir de rapport à ce qui eſt contenu dans cet article, dont il interrompt la ſuite; & il y a lieu de croire qu'il eſt tranſpoſé & déplacé. Peut être cet endroit fait-il partie de l'article 11.

(k) Dieta.] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Dieta* 2, il ſignifie le chemin que l'on peut faire dans une journée.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

nec commorantes ſeu habitantes infra Juridicionem & diſtrictum ejuſdem, cujuſcumque condicionis exiſtant, gradûs, ſtatûs ſeu dignitatis, acceptare ſeu recipere in ſalva gardia, conductu, proteccione, nec homagia ipſorum nec aliquam exaccionem ab eis recipere : quod ſi fiat impoſterum, revocat & annullat, & ex nunc prout ex tunc & ex tunc prout ex nunc prout revocatis & irritis vult haberi dictus Dominus Dalphinus.

(8) Item. *Quod ſi reperiatur quòd predictus Dominus* Raymondus *ab ipſo Domino* Dalphino *aliquod feudum ſeu retrofeudum habeat ſeu teneat, quod quâvis occaſione ſeu cauſâ, condicione vel jure, culpâ vel negligenciâ ejuſdem ſeu predeceſſorum ſuorum, poſſit uſque nunc dici* [a] *Commiſſum, Dominus noſter* Dalphinus *graciosè ipſam Comiſſionem eidem Domino* Raymondo *remittit totaliter & expreſsè.*

(9) Item. *Voluit & conceſſit dictus Dominus noſter* Dalphinus, *quod dictus Dominus* Raymondus *& heredes & ſucceſſores ejuſdem, ſecundum bonos uſus & conſuetudines* Dalphinales, *& prout ejus predeceſſores hactenus uſi ſunt,* [b] *poſſit guerram facere, juſtâ cauſâ ſuadente, in quantum ſecundum Deum & juſticiam fieri poterit dicta guerra.*

(10) Item. *Quod omnes Baillivi, Judices, Procuratores & Caſtellani, ſeu ceteri Officiales moderni & eciam futuri dicti Domini* Dalphini *& ſuorum ſucceſſorum, in eorum adventu & quandocumque de novo conſtituentur vel mutabuntur, jurent & jurare teneantur predicta omnia & ſingula capitula ſervare & non infringere per ſe vel per alium, & quod aliter dictus Dominus* Raymondus *& ſui, quouſque juraverint dicti Officiales, eiſdem obedire ut Officialibus non* [c] *puniantur impunè.*

(11) [d] Item. *Quod quandocumque continget, quod fiat mutacio Domini* Dalphini, *quod ipſe Dominus quicumque veniat* Dalphinus *noviter, novus teneatur & debeat univerſa & ſingula Capitula infra ſcripta & ſupra ſcripta confirmare & approbare, & jurare firmiter attendere & ſervare, & non contra facere vel venire de jure vel de facto, & quod ante dictus Dominus* Raymondus *& ejus heredes & ſucceſſores, quot quot ſint & quacumque ſint, de progenie ſeu cognomine ipſius, non teneantur recognicionem facere nec homagium, nec poſſint compelli ad hoc antequam per Dominum fuerint omnia predicta confirmata & juramento vallata; & ſi ſecus fiat de facto vel de jure, quod ex nunc prout ex tunc ſit irritum & inane :* [e] *adicto quod dictus Dominus* Raymondus *& ſui heredes & ſucceſſores infra terminum à jure ſtatutum, teneantur ſuper hoc requirere Dominum* Dalphinum *vel ſuos impoſterum ſucceſſores, & infra annum & diem teneantur preſtare eiſdem homagium debitum ad* [f] *quos tenentur prout eſt a jure debitum & ſtatutum.*

(12) Item. *Quod per predictas pactiones, privilegia & condiciones, nullum prejudicium vel (l) innovacio noxa fiat, vel interligaliter aliqualiter facta eſſe* [g] *dicto Domino* Raymondo, *nec bonis uſibus, conſuetudinibus & juribus ejuſdem, & quibus ipſe & ejus predeceſſores uſi fuerint hactenus & uti debuerunt & debent, in quantum de jure valent & valere poſſunt; quynimo in ſua ſemper maneant firmitate, quatenus juri conveniunt* [h] *que & ſuper quibus dictus Dominus* Raymondus, *pro ſe & ſuis heredibus & ſucceſſoribus ſolemniter proteſtatur.*

(13) Preterea, *Fuit actum inter dictum Dominum* Dalphinum *ex una parte, & dictum Dominum* Raymondum *ex altera, pro ſe & eorum heredibus ac ſucceſſoribus, quod ipſe Dominus* Raymondus *& ſui heredes & ſucceſſores perpetuò teneantur recognoſcere & tenere predicta privilegia, pacta, libertates & convenciones ſibi conceſſas & conceſſa per dictum Dominum* Dalphinum, *ad homagium, & de feudo franco, nobili, antiquo, paterno & benè condicionato dicti Domini* Dalphini *& heredum & ſucceſſorum ſuorum, in quo poſſint ſuccedere quicumque heredes & ſucceſſores, mares & femine, ex teſtamento & ab inteſtato, &* [i] *alii prout ſupra in articulo continetur, & hec ita & tali modo recognoſcere debeant ipſe Dominus* Raymondus *& ſui, & pro*

[a] Sujet à la *Commiſe*, à la Confiſcation Féodale.

[b] corr. *poſſint.*

[c] Ce mot eſt corrompu, mais le ſens eſt clair.

[d] Voy. ci-deſſus, p. 39, note *(i)*.

[e] corr. *addito.*

[f] corr. *quod.*

[g] On pourroit ſuppléer ici *dicatur.*

[h] Ce mot paroît inutile.

[i] Forte : *aliter.*

NOTE.

(l) Innovacio noxa.] Cet endroit & ce qui ſuit, paroiſſent corrompus ou tronqués ; mais le ſens eſt clair. On trouve dans le Gloſſ. de *Du Cange* que *Interligatio* ſignifie un Traité. Dans le Reg. au deſſus d'*inter* il y a deux points. Voy. ci-deſſus, p. 37, note *(c)*. Voy. encore ci-deſſus, p. 38, note *(e)*.

ipſis

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

ipſis homagium facere ipſi Domino Dalphino, *quandocumque alia que tenet & tenebit de feudo dicti Domini recognoſcet.*

(14) Predicta autem privilegia, libertates & conceſſiones ac condiciones, [a] *quantum res concernunt, dictus Dominus* Dalphinus *intendit & declaravit extendere ad Caſtra, loca, mandamenta, territoria & jura que modo habet & poſſidet ipſe Dominus* Raymondus, *non autem ad alia que ſibi quovis titulo de cetero vindicaret.*

(15) Et ne predictorum ignoranciam, Baillivi, Judices, Procuratores, Caſtellani & (m) Maygnerii & ceteri Officiales dicti Domini Dalphini, *allegare valeant, vel ex ea preſumant ad actus quoſcumque contrarios propulſare, mandavit tenore preſentis Inſtrumenti dictus Dominus* Dalphinus *dictis Officialibus ſuis, tam modernis quam futuris, vel eorum Locatenentibus, & cuilibet in ſolidum, ſub pena indignacionis ejuſdem Domini* Dalphini, *& privacionis Officiorum ſuorum, quatenus mox ad primam & unicam requeſtam dicti Domini* Raymondi, *vel alterius certi Nuncii requirentis pro eo, jurent ad ſancta Dei Euvangelia, predicta privilegia, libertates, pacta & conceſſiones attendere, complere & inviolabiliter obſervare, eaque & eas obſervent, compleant & attendant incorruptibiliter & illeſè, nichil prorſus in contrarium attemptantes; ymo ſi quis forſan effrenato vultu contrarium fecerit vel attemptaverit facere, id non permittant alterius progredi in actum perverſum, ſed quod factum vel attemptatum fuerit in prejudicium predictorum, non expectatâ juſſione ſecundâ, nullis quoque admiſſis excuſacionibus vel excepcionibus directis vel indirectis, eciam ſi racioni conformes veriſimiliter apparerent, celeriter ad ſtatum debitum juxta veram & puram formam & continenciam predictorum privilegiorum revocent & faciant revocari: liceat eciam dicto Domino* Raymondo *& ſuis ſucceſſoribus, quibuſcumque perſonis contrariantibus privilegiis hujuſmodi, cujuſcumque condicionis exiſtant, ſive domeſtice, private vel extranee ſint perſone contrariantes, impunè reſiſtere & eciam obviare: promittens dictus Dominus* Dalphinus *pacto expreſſo ſolemni ſtipulacione* [b] *vellato, & ſub obligacione & ypotheca omnium & ſingulorum bonorum ſuorum mobilium & immobilium, preſencium & futurorum, tactis que ſacro ſanctis Euvangeliis, juravit pro ſe, heredibus & ſucceſſoribus ſuis, dicto Domino* Raymondo *preſenti, ſtipulanti & recipienti pro ſe, heredibus & ſucceſſoribus ſuis, predictas & predicta libertates, conceſſiones, condiciones, pacciones & privilegia & quodlibet &* [c] *qualibet eorum & earum inſolidum, & in qualibet ſui parte, perpetuò inviolabiliter attendere, obſervare & complere, & nullo tempore per ſe vel per alium contra facere vel venire, nec alicui contravenienti ſeu contravenire volenti aliqualiter conſentire in Judicio vel extra Judicium, juris vel facti aliquâ racione, cum refeccione dampnorum, gravaminum & expenſarum ſuſtinendarum per dictum Dominum* Raymondum *vel ſuos: ſuper quibus eorum defferatur verbo ſimplici abſque juramento, probacione & taxacione quibuſvis refundendarum per dictum Dominum* Dalphinum *& ſuos heredes ſeu ſucceſſores, ſi, quod abſit, contingerit in futurum ipſum Dominum* Dalphinum *vel ſuos heredes, & ſucceſſores ſeu eorum Officiales, vel alios quaſvis perſonas, juſſu vel permiſſione eorum ſeu ipſius, ratum* [d] *habentibus, predictis privilegiis, libertatibus, condicionibus & paccionibus contraire vel eas infringere quomodolibet infuturum: confitens & recognoſcens ipſe Dominus* Dalphinus, *pro premiſſis & eorum contemplacione, habuiſſe & recepiſſe ab ipſo Domino* Raymondo, *per manum* Jaquemini Malabaylli *&* Petri *de* Burgio, *Theſaurariorum ſuorum, quingentos auri florenos, ponderis* Dalphinalis, *ex cauſa* [e] *dommeri facti dicto Domino* Dalphino; *excepcioni dictorum quingentorum florenorum auri non habitorum & non receptorum, ſpeique* [f] *habitacionis & recepcionis future renuncians dictus Dominus* Dalphinus *ſpecialiter & expreſsè: renuncians equidem ipſe Dominus* Dalphinus *per pactum expreſſum & juramentum ad ſancta Dei Euvangelia corporaliter preſtitum, excepcioni premiſſorum omnium & ſingulorum pactorum, privilegiorum, libertatum & aliorum omnium ſic vel non legitimè conceſſorum & pactorum, & quod non poſſit dici quocumque tempore plus hic fuiſſe dictum quam ſcriptum, vel è converſo, omnique accioni & excepcioni doli*

[a] Ces mots ne paroiſſent former ici aucun ſens.

[b] corr. *vallato.*

[c] corr. *quelibet.*

[d] corr. *habencium.*

[e] Il faut peut-être corriger *damni*, ou quelqu'autre mot ſemblable.

[f] Subſtantif formé du participe du verbe *habere.*

NOTE.

(m) *Maignerii.*] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Maynerius*, *Maignerius* ſignifie un Sergent. On dit plus communément *Meynerius.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 30 de Janvier 1404.

mali, metus, & in factum condicioni ſine cauſa, ob cauſam vel ex injuſta cauſa, minoris etatis, & reſtitucionis in integrum beneficio, juri quo deceptis in contractibus ſubvenitur, omnique alii juri canonico & civili ſcripto & non ſcripto, [a] *promulgato & promulgando, uſui & conſuetudini quibus poſſet contra premiſſa vel eorum aliqua facere vel venire, aut ea infringere quoviſmodo, & juri dicenti generalem renunciacionem non valere, niſi preceſſerit ſpecialis. Dictus vero Dominus* Raymondus *pro ſe & ſuis heredibus ac ſucceſſoribus, promiſit, & ſupra ſancta Dei Euvangelia per eum corporaliter tacta, juravit Domino* Dalphino *preſenti & recipienti pro ſe & ſuis heredibus ac ſucceſſoribus univerſis, predictas libertates, franchefias, pacciones & privilegia tenere perpetuò, & recognoſcere de feudo franco, nobili & antiquo & benè condicionato, ut ſupra, dicti Domini* Dalphini, *& pro eis ipſi Domino* Dalphino *& ſucceſſoribus ſuis homagium facere quandocumque alias recogniciones & homagia ad que tenetur dicto Domino* Dalphino, *ſibi & ſuis faciet & preſtabit, ſibique Domino* Dalphino *& ſuis heredibus ac ſucceſſoribus, pro predictis, ſex fidelitatis capitula; videlicet, incolume, tutum, honeſtum, utile, facile, poſſibile, & alia quecumque de forma fidelitatis, nova & verea* [b]*, continentur, inviolabiliter obſervare, necnon dictum Dominum* Dalphinum *& ſuos heredes & ſucceſſores juvare perpetuò contra omnes perſonas morituras & naſcituras, de (n) placito & de guerra, de tota terra quam tenet à dicto Domino* Dalphino, *& eciam de tota alia terra ſua quam tenet ab aliis Dominis; eumdem Dominum & ſuos ſucceſſores teneantur juvare: hoc excepto, quod de terra illa quam ab aliis Dominis tenet, dictum Dominum* Dalphinum *& ſuos non teneatur juvare contra illos à quibus eam tenet: De quibus omnibus & ſingulis, dicti Dominus* Dalphinus *& Dominus* Raymondus, *& quilibet eorum, pecierunt & requiſiverunt per me Notarium infra ſcriptum ſibi fieri tot quot voluerint publica Inſtrumenta. Acta fuerunt hec in Caſtro* Piſanciani, *in fortalicio Domini* Amedei de Pictavia, *preſentibus nobilibus viris Dominis* Arnaudo Flote, *Rappis & Montis-Cluſi Domino,* Guillelmo Baſtardi *Domino* Furmietii, *Fratre* Johanne *de* Vienna, *Priore* [c] *Valliſbone, Domino* Humberto *de* Aurcaco *Juriſperito, Procuratore* Grayſivodani, Petro Baſtardo *de* Lucingio, *&* Johanne *de* Boenco, *Domicellis, vocatis & rogatis teſtibus ad premiſſa.*

Et ego Humbertus Pilati *de* Buxia, *Clericus* Gracionopolitane *Dioceſis, Imperiali & Domini Francorum Regis auctoritatibus Notarius publicus, premiſſis interfui, eaque legi & publicavi, inde Inſtrumentum preſens recepi & (o) notavi,* [d] *in eoque quod auctoritate michi conceſſa per dictum Dominum* Dalphinum, *ſcribi feci & extrahi de Cartulariis meis, nichil addito vel* [e] *decimeto per quod facti ſubſtancia varietur, hic manu propria me ſubſcripſi, & ſignum meum appoſui conſuetum.*

Nos vero Humbertus Dalphinus *predictus confitentes predicta omnia & ſingula in preſcripto Inſtrumento contenta, ſic acta & per nos conceſſa fuiſſe, ut in eo ſcripta ſunt, ad majorem firmitatem & teſtimonium premiſſorum, predictum Inſtrumentum fecimus noſtri majoris Sigilli munimine roborari.*

Tenor vero dictarum Litterarum ſequitur & eſt talis.

Lettres de Charles [V.] Dauphin de Viennois.

KAROLUS Primogenitus Primogeniti Francorum Regis, Dalphinus Viennenſis. *Notum facimus univerſis preſentibus & futuris ſerie preſencium Litterarum, quod nos viſo & inſpecto Inſtrumento publico hic annexo, Sigillo majori Domini Fratris* Humberti *antiquioris* Dalphini Viennenſis, *cariſſimi Patris noſtri, inpendenti Sigillo, continente pacta, convenciones, libertates, franchefias & immunitates dudum habitas & initas inter dictum Dominum Fratrem* Humbertum *Patrem noſtrum, ex una parte, & Dominum* Raymondum *de* Monte-albano, *Militem, Dominum* Montis-mauri, *ex altera, ipſum Inſtrumentum ac omnia & ſingula contenta in eodem, tenore preſencium*

a corr. *promulgato & promulgando.*

b corr. *vetera.*

c Il y a dans le Reg. *Vallbon*, avec deux marques d'abréviation.

d Cet endroit paroît corrompu.

e Mot douteux, & apparemment corrompu. Il faut peut-être corriger *detractu*, ou quelqu'autre mot ſemblable.

NOTES.

(n) *Placito.*] Dans les *Jugemens.* Voy. les Tables des Matières des vol. de ce Rec. aux mots *Jugeans. (hommes)*

(o) *Notavi.*] C'eſt-à-dire, qu'il l'a copié dans le Reg. du Cartulaire Protocolle, dans lequel les Notaires écrivoient les Actes qui ſe paſſoient devant eux. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, aux mots *Nota 3*, & *Protocollum.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30 de Janvier 1404.

confirmamus & ratifficamus, ipſumque & ipſa mandamus & precipimus per quoſcumque Officiarios noſtros ad quos ſpectat, inviolabiliter obſervari : jure noſtro & alterius ſemper ſalvo. Datum *Gracionopoli*, die XIIII[a] menſis Februarii, anno Nativitatis Domini milleſimo trecenteſimo quinquageſimo. *Sic ſignat. Per Dominum, aſſiſtentibus Dominis (p) H.* Archiepiſcopo Lugdunenſe, Franciſco *de* [a] Perina, *Cancellario* Dalphinatûs, Petro Archiepiſcopo Bayllivo Matiſconenſi, Amblardo *de* [b] Bellonni, *&* Franciſco *de* Revello, [c] *expeditum H. P.*

a Il y a dans le Reg. un *p* coupé par le pied en *per*, & trois jambages & un *a*.

b Il y a dans le Reg. *Belloni*, & une marque d'abrégé ſur les trois jambages.

c *rxped.* Reg.

Suite des Lettres de Charles VI.

Nos autem Inſtrumentum & Litteras ſupra inſertas, ac omnia & ſingula in eis contenta, prout & in quantum Raymondus *de* Monte-albano, *Dominus* Montis-mauri, *in Litteris ſupra ſcriptis nominatus, heredeſque & ſucceſſores ſui, ipſis hactenus debitè & pacificè uſi ſint, ratas & gratas, rata & grata habentes, eas & ea volumus, approbamus, ratifficamus, & tenore preſencium confirmamus : mandantes Gubernatori dicti noſtri* Dalphinatûs, *moderno & futuro, ceteriſque juſticiariis noſtris* Dalphinalibus, *preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus dictos* Raymondum, *heredeſque & ſucceſſores ſuos, contentis in prefatis Inſtrumento & Litteris, prout eiſdem debitè & pacificè uſi ſunt hactenus, ut prefertur, uti & gaudere de cetero faciant & permittant : Quicquid in contrarium factum fuerit revocando, & ad ſtatum priſtinum & debitum reducendo. Quod ut firmum & ſtabile perpetuo perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum : noſtro in aliis* [d] *alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius*, die XXX.[a] Januarii, anno Domini milleſimo CCCC[mo] quarto; Regni vero noſtri, viceſimo quinto.

d ſupp. *&.*

Per Regem Dalphinum, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

NOTE.

(p) H.] *Henry de Villars.* Voy. *Gallia Chriſtiana, 2.e edit. t. 4, col. 166, art. 93.*

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1404.

(a) Lettres qui défendent aux Habitans de Paris, de jeter des ordures, gravois & autres immondices, dans la rivière de Seine paſſant dans cette Ville; & qui ordonnent que le lit de cette rivière ſera netoié aux dépens de ceux qui y ont précédemment jeté des ordures, &c.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que entre les deſirs principaulx & ſingulieres affeccions que Nous avons tousjours eu à l'exaltacion de la bonne Police & Gouvernement de noſtre bonne Ville de *Paris* qui eſt la Souveraine & Capitale de noſtre Royaume, & en laquele Nous, noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, noz très-chiers & très-amez Enfans, noz très chiers & très-amez Oncles & Frere, & autres de noſtre Sang & Lignage, notre Conſeil, le [e] Souverain Siége de noſtre Juſtice, une grant partie des Prelaz, Barons, Nobles & Clergié de noſtredit Royaume, faiſons [f] plus continuelement noſtre habitacion, reſidence & demourance, que en lieu ne Ville qui ſoit en ycellui, ce a eſté & tousjours eſt de icelle noſtre bonne Ville preſerver d'immundice, & maintenir nette & en bonne ordonnance, ſi & en tele maniere que par deſſus toutes, elle ſoit recommandée en decoracion & excellence; & de nouvel, par la inſinuaſion de noſtre amé & [g] fel Conſeiller & Chambellan *Guillaume Seigneur de Tignonville* Prevoſt de *Paris* pour Nous, de noſtre amé & feal Secretaire Maiſtre *Charles Culdoé* [h] Garde pour Nous de la *Prevoſté* des Marchans, & de noz bons vrayz ſubgiez & obeiſſans les Bourgois, Marchans & Habitans en noſtredicte

e le Parlement.

f & font.

g féal.

h Voy. la Préface du 6.e Vol. de ce Rec. p. XXXII.

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtelet de Paris, *fol.* 11 vingt 7 *verſo* [227.]

Avant ces Lettres, il y a : *que ceuls qui porteront fiens, gravois & autres immondices en la rivière, ſoient pugnys.*

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1404.

bonne Ville, ſoit venu à noſtre congnoiſſance, que en la riviere de *Saine* courant parmi, près & autour de noſtredicte Ville, a de preſent, & de jour en jour ſont geectées & portées [a] lataument & en appert, tant de [b] boës, [c] fiens, gravois, ordures, [d] putrefaccions & immundices, nuiſibles & moult prejudiciables à corps humains & autrés, & en eſt ſi plaine par dedens, près & autour de noſtredicte Ville, que ce eſt grant orreur & abhominacion à veoir, & une grant merveille, ſe ne feuſt le miracle de noſtre Seigneur, comment les creatures & corps humains uſans en boires & en [e] decoccions de leurs viandes, de l'eauë d'icelle riviere, [f] ne en enqueurent en très grans multiplicacions d'inconveniens de mort & de maladies incurables; & pour ce qu'il eſt urgent neceſſité de pourvoir de brief remede ſur ce, & de ycelle riviere curer & nettoyer le plus brief que bonnement faire ſe pourra, Nous avons voulu, commis & ordonné, & par ces Preſentes voulons, commettons & ordonnons, que iceulx Prevoſtz de *Paris* & des Marchans, & chaſcun d'eulx ou leurs Commis, facent ou facent faire Informacion de ceulx qui ont acouſtumé de porter ou faire porter fiens, gravois & autres ordures, en & ſur ycelle riviere, & que generalment tous ceulx qui en ſeront trouvez chargez, tant Nobles, Gens d'Egliſe, comme autres de noſdiz Hoſtel, & des Hoſtels de noſtre Compaigne & de noſdiz Oncles & Frere, & tous autres de noſtre Sang, & autres de quelque eſtat ou condicion qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre, ſoient contrains rigoreuſement & ſans [g] deport, chaſcun ſelon ſa charge, à païer & contribuer aux fraiz que couſtera à faire la widenge d'icelle riviere; c'eſt aſſavoir, les Gens d'Egliſe, par prinſe & explectacion de leur temporel, & les autres, par prinſe & explectacion de leurs biens, & autrement par toutes voyes deuës & raiſonnables; & que ce ſoit publié à ſon de trompe & autrement par les Quarrefours de noſtredicte Ville, & ès autres lieux & places publiques plus prouchains & joingnans de ladicte riviere, que deſormaiz aucun de quelque eſtat qu'il ſoit, ſoit d'Egliſe ou autre, ne porte ou face porter fiens, gravois ne ordures, en ne ſur ladicte riviere, de jour ne de nuit, à paine pour chaſcune fois de ſoixante ſols pariſis d'amende, & auſſy de païer le quadruple que couſteroit à oſter ce que ainſi ilz auroient mis ou fait mettre en & ſur icelle; leſqueles amendes ſeront tournées & converties; c'eſt aſſavoir, le quart à ceulx qui ſeront commis de par noſdiz Prevoſtz de *Paris* & des Marchans, à ce prendre garde que riens n'y ſoit geeté, & le [h] reſidu, à tenir necte & [i] curer ladicte riviere d'oreſenavant; & que tout ce ſoit ſigniffié aux perſonnes, & par eſpecial, aux gens qui ont & ont acouſtumé d'ayoir chevaulx en leurs maiſons, & dont il eſt vrayſembiable que la [k] greigneur partie deſdiz fiens & ordures viennent de leur hoſtel; & en leur ſigniffiant que ſe aucun de leurs gens ſont en ce trouvez ou reprins; c'eſt aſſavoir, de porter de leur maiſons fiens & ordures en & ſur ladicte riviere, que eulx meſmes en païeront l'amende tele que dit eſt, & en ſeront leurs gens puniz; & auſſi que ce ſoit commandé à touz Sergens quelzqu'ilz ſoïent, & à tous les demourans ſur ladicte riviere, & autres, que tous ceulx qu'ilz trouveront ainſi portans & gettans fiens & gravois ſur ladicte riviere, qu'ilz les prengnent ſans quelque deport, & les admainent priſonniers ès priſons de noſtre Chaſtellet de *Paris* ou de noſtre Palais, & que tous autres ſoient en aide à ceulx qui telz malfaicteurs prendront; & s'il avenoit que telz malfaicteurs veniſſent en ſi grant nombre, que ceulx qui les verroient ne les peuſſent ou oſaſſent prendre, ceulx qui ainſi les verront, le viengnent denoncer aux Sergens plus prouchains qu'ilz trouveront, ou à [l] Juſtice, afin que la choſe ne demeure pas impunie, mais en ſoit faicte punicion deuë, afin de donner exemple aux autres; & ſoit ſigniffié aux habitans & demourans ſur ladicte riviere, & autres, que s'il eſt ſceu que ainſi ne le facent, eulx meſmes en ſeront puniz & l'amenderont; & que en faiſant leſdictes publicacions, ſoit deffendu de par Nous à tous, que il ne aucun d'eulx ne ſoient ſi hardis de deſormaiz [m] bouter feu ès fiens, [n] feurres ou autre choſes eſtans ſur ladicte riviere, à paine [o] de la hart ou du Pillory, ou autres teles paines qui ſeront adviſées par le Conſeil deſdiz Prevoſtz. Sy donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement, & qui tendront ceulx avenir, à noſdiz Prevoſtz de *Paris* & des Marchans, & à chaſcun d'eulx, que ceſte préſente

a *ſecretement & publiquement.*
b *boüés.*
c *excremens.*
d *choſes pourries & infectes.*
e *cuiſſons.*
f *n'en encourent, ne tombent.*
g *faveur.* Ce mot eſt pris dans ce ſens dans pluſieurs Lettres de ce Rec. mais il pourroit ſignifier ici *ſans delai.*
h *reſte.*
i *netoier.*
k *plus grande.*
l *Officiers de Juſtice.*
m *mettre le feu.*
n *pailles.*
o *d'etre pendu.*

Digitized by Google

noſtre Conſtitucion & Ordonnance, facent tenir, garder & obſerver de tous, & le facent enregiſtrer en leurs Livres, & ycelle publier par-tout où il appartendra; & afin que ce ſoit fermè choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Janvier, l'an de grace mil* CCCC. *& quatre, & de noſtre Règne le* XXVme. Ainſi ſigné ſur le [a] ploy de la marge. Par le Roy, en ſon Conſeil où Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de *Bourbonnois*, les *Contes* de la *Marche* & de *Vendoſme*, le Gouverneur du *Dalphiné*, & pluſieus autres, eſtoient, FERRON. *Viſa.* Et au doz deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit: Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, le mardi XVe jour de Decembre, l'an mil CCCC. & cinq. *Ita eſt.* FRESNES.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1404.

[a] *repli.*

L'original eſt rendu au Clerc du Prevoſt des Marchans, pour lez faire publier par lez-Carrefours de *Paris*.

(a) Lettres qui confirment les Statuts des Tanneurs de la ville d'Evreux.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1404.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veues les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront ou orront. *Pierre* de *Hargeville* Chevallier, Chambellan du Roy noſtre S. & ſon *Bailli* d'*Evreux*, de *Beaumont le Rogier* & d'*Orbec:* Salut. Comme pluſeurs des Maiſtres & ouvriers du meſtier de [b] Tennerie à *Evreux;* c'eſt aſſavoir, *Colin* le *Gay*, *Colet* de [c] *Bouville*, *Alaire* le *Goux*, *Jehan Girart*, *Robin* le *Feron*, *Hue Retrou*, *Guillemin* le *Bourrelier* & *Raoul Chauvin*, tous Tenneurs faiſans la greigneur & plus ſaine partie des gens dudit meſtier en ladicte Ville, feuſſent n'agaires venus devers nous, & nous euſſent expoſé & donné à entendre que oudit meſtier ſe faiſoient & commettoient pluſieurs fraudes & decepcions par aucuns qui dudit meſtier s'entremettoient, qui eſtoit & redondoit ou vitupere & deshonneur dudit meſtier, & auſſi avoient volunté, deſir & affeccion de augmenter & acroiſtre certaine Confrairie faite & crée de long temps par leurs predeceſſeurs dudit meſtier, en l'onneur & remanbrance de Monſieur Saint Vincent, en l'Egliſe Saint Thomas d'*Evreux*, auſſi de gouverner ycelui meſtier ſelon certains poins & articles que ilz nous baillerent, leſquelz enſuivent:

[b] *Tannerie.*

[c] Il y a dans le Reg. *Buille*, avec une marque d'abréviation ſur tout le mot.

(1) PREMIEREMENT. Que nul dudit meſtier ne puiſſe lever ouvrouer d'icelui en la Ville, Cité & Fourbours d'*Evreux*, ſe il n'a aprins illec ledit meſtier, & que ycelui qui le vouldra lever, ait ſervi ſon maiſtre bien & deuement, en aprenant ycelui, l'eſpace de quatre ans acomplis, & que quant il ſera quitte de maiſtre, & il vouldra lever ledit meſtier, il ſera tenu paier pour ſa [d] Hanſe, dix livres Tournois; c'eſt aſſavoir, XL. ſolz Tournois pour le Roy noſtre S. quatre livres Tournois à ladicte Confrarie, & quatre livres Tournois pour garder & defendre les droits dudit meſtier, ſe il n'eſt filz de maiſtre; & ſe il eſt filz de maiſtre & de ladicte *(b)* aprinſe, il ne paiera que la moitié de ladicte Hanſe, qui ſeront deſtribuées par la maniere que deſſus.

[d] *Voy. le 7e vol. de ce Rec. p. 117, note (c)*

(2) Item. Que la ſomme ou ſommes de deniers qui [e] yſtront des choſes deſſus dictes, ſeront diſtribuées par les Maiſtres & Jurez dudit meſtier.

[e] *ſortiront, proviendront.*

(3) Item. Que nul ſerviteur ou aprantiz ne pourra avoir que quatre cuirs en tan chaſcun an.

(4) Item. Et ſe aucuns d'iceulx aprentiz ou ſerviteurs mettent plus de quatre cuirs en tan, le ſurplus ſera acquis moitié au Roy, & l'autre moitié à leurdicte Confrarie; & le maiſtre qui ainſi l'aura ſouffert, le admendera à la voulenté de Juſtice.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159, P. IX^xx^XIII. (193.)

(b) Aprinſe.] Cela ſignifie app. qu'il ait appris ſon métier dans la ville d'*Evreux*. Voy. un peu plus haut.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1404.

(5) Item. Chaſcun aprentiz ſera tenu paier pour *(c)* cheval feuſt, dix ſolz Tournois; & ſe il eſt filz de maiſtre, il ne paiera que cinq ſolz Tournois.

(6) Item. Chaſcun maiſtre dudit meſtier ſera tenu payer pour [a] vin de mariaige, vingt ſolz Tournois.

(7) Item. Nul maiſtre dudit meſtier ne pourra avoir que un aprentiz à la fois, qui ſervira le temps de quatre ans deſſus declairiez; & qui fera le contraire des choſes deſſusdictes, il l'admendera.

[a] *lorſqu'il ſe mariera.*

Et nous euſſent requis les deſſusdiz, que iceulx poins & articles nous leur voulſiſſions bailler pour Status & Ordonnances, & leur confermer: ſavoir faiſons que après ce [b] nous euſmes veues à grant loiſir & diſtance de temps leſdiz [c] poings & articles, en la préſence de *Jehan Calenge* Advocat, & *Raoul Des Hayes* Procureur du Roy noſtredit Seigneur, appellez leſdictes gens dudit meſtier, & diligenment adviſées & leues mot à mot, & ſur chaſcun article rendue raiſon & cauſe pourquoy le contenu d'icellui eſtoit prouffitable, expédient & neceſſaire, préjudiciable ou dommagable pour le peuple, & que nous euſmes dit que l'article premier où il diſoit que nul dudit meſtier, ſe il n'avoit aprins icellui en ladicte Ville, ne pourroit lever ouvrouoir dudit meſtier, ne nous ſembloit pas bien raiſonnable, ne auſdiz Procureur & Conſeil, pour ce nous infourmerent [d] par pluſieurs que ainſi [e] ſoit fait en la Ville de *Rouen* ſur le fait dudit meſtier, & en pluſieurs autres bonnes Villes: tout veu & conſidéré, eu ſur ce la deliberacion deſdiz Conſeillers & Advocas du Roy, & de autres Advocas & notables perſonnes, à leur Requeſte leur octroyaſmes yceulx articles cy-deſſus exprimez, pour ce que ilz nous ſemblerent juſtes & raiſonnables & cauſées de raiſon, & leur confermaſmes du conſentement dudit Procureur, entant que à nous appartenoit, & leur baillaſmes pour Status & Ordonnance ſur icellui meſtier, pour en joïr & uſer doreſenavant: leſquelx Status tous les deſſuſdiz Teneurs eurent fermes & aggreables, les ratifierent, les promiſirent tenir & garder pour le temps avenir, ſans tranſgreſſer ne enfraindre en aucune maniere. En teſmoing de ce, nous avons mis à ces Préſentes le grand Seel dudit Bailliage. Ce fu fait le IIII.e jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cent & quatre.

[b] *ſupp. que.* [c] *points.* [d] *par le témoignage de pluſieurs.* [e] *ſe fait.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, Nous avans agreables & tout le contenu en icelles, voulons, loons, gréons, ratifions & approuvons, & par la teneur de ces Préſentes, de grace eſpécial confermons. Si donnons en Mandement au *Bailli* d'*Evreux*, de *Beaumont le Regier*, & d'*Orbec*, & à tous noz autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les Maiſtres & ouvriers du meſtier de Tennerie nommés ès dictes Lettres deſſus tranſcriptes, facent, ſeuffrent & laiſſent doreſenavant joïr & uſer plainement & paiſiblement des Ordonnances & Status dedens icelles contenus, ſans ſouffrir les tranſgreſſer ne enfraindre en quelque maniere que ce ſoit. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Seel à ces Préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Janvier, l'an de grace mil cccc. & quatre, & de noſtre Règne le xxv.e.*

Par le Roi, à la relacion du Conſeil. CHALIGAUT.

NOTE.

(c) Cheval feuſt.] Cela peut ſignifier cheval de fuſt, de bois. On trouve dans le Dict. du Commerce par *Savary*, au mot *Tanner*, que dans ce métier on ſe ſert d'un chevalet pour donner certaine préparation aux cuirs.

Digitized by Google

CHARLES VI.

(a) Exemption de Priſes *pour les habitans du Village de Nogent ſur Marne.*

à Paris, le 11 de Février 1404.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion des manans, habitans & demourans en la Ville & Paroiſſe de *Nogent ſur Marne*, près de *(b) Beauté*, contenant comme leſdiz ſupplians qui ſont povres gens de labour, aient eſté ou temps paſſé & ſoient de jour en jour moult opprimez, donmagez, traveillez & deſtourbez, tant pour la guerre, des Officiers de Nous & de pluſieurs de noſtre Sang & lignage, qui ſe vont ſouventeſſois loger ès hoſtelz deſdiz ſupplians, en delogant eulx & leurs beſtes, quant Nous ou ceulx de noſtredit Sang ſommes audit lieu de *Beauté*, ou à *(c) Plaiſance*, comme pour le fait des Priſes que l'en s'efforce faire ſur eulx pour Nous & ceulx de noſtredit Sang, pour occaſion deſquelles choſes deſſuſdictes, ils ſont ramenez à telle indigence [a] de povreté, que moult de foiz aucuns d'eulx s'en ſont alez demourer horz de ladicte Ville & Paroiſſe, comme tous [b] deſers, & les autres qui ſont demourez avecques leurs femmes & enfans, ont eſté & ſont tellement diminuez de leur petit eſtat & chevance, que à grant peine ilz ont eu ne ont de quoy vivre, ſi comme ilz dient, en Nous requerant humblement que attendu que autreſſois & des ſeize ans a ou environ, à la requeſte & ſupplicacion de feu noſtre très-chier Oncle le *Duc* de *Bourgongne*, Nous leur euſſions octroyées noz autres [c] Lettres de non Priſe, dont ils ont joy depuis continuelment & juſques à n'agaires que on leur a ſur ce mis empeſchement, & que Nous avons trois arpens de prez en noſtre Demaine, aſſis en la prarie de ladicte Ville au-deſſoubz d'icelle Ville, leſquelx Nous ont couſté & couſtent en deſpens par chaſcun an, & [d] que par communes années, tant à faire faucher & faner comme à faire mener à charroy en noſtre Parc du bois de *Vincennes*, la ſomme de cinq frans ou environ, pour icelle deſpouille convertir en la deſpence & avitaillement de noz dains & daines, à quoy leſdiz foings ſont ordonnés, Nous [e] leur vueillons de nouvel affranchir de toutes Priſes, moyennant & parmi ce qu'ils ſeront tenuz yceulx trois arpens de prez faire fauchier & cultiver bien & ſouffiſaument, & la deſpouille d'iceulx faire mener & conduire à voiture & charroy doreſenavant chaſcun an en temps de ſaiſon, dedans ledit Parc de noſtredit bois, à leurs propres coulz & deſpens, ou lieu là ou il leur ſera ordonné par le Concierge ou Garde de noſtredit Parc, ou ſon Lieutenant, ou autres noz Officiers à ce commis ou a commettre au gouvernement de noſdiz dains & daines; & Nous inclinans à leur ſupplicacion, pour conſideracion des choſes deſſusdictes, & pour certaines autres à ce Nous mouvans, avons à iceulx manans & habitans de ladicte Ville & Paroiſſe de *Nogent ſur Marne*, perpetuellement & à tousjours octroyé & octroions de noſtre certaine ſcience, grace eſpécial, pleine puiſſance & auctorité Royal, que eulx & leurs ſucceſſeurs manans & habitans de ladicte Ville & Paroiſſe, ores [f] ne ou temps avenir ſoient & demeurent frans, quittes, paiſibles & exemps à tousjours-mais de toutes Priſes, tant de blez, de avoines & de tous autres grains, de vins, foings, [g] feurres, chevaulx, charioz, charrettez, harnoiz, voitures, liz, [h] couſtes, couſſins, couvertures, draps de lit, nappes, [i] touailles, tables, [k] formes, treſteaulx, buefz, vaches, veaulx, moutons, pourceaulx, aigneaulx, chevreaulx, chappons, gelines, poucins, pigons, [l] oues, oyſons, fromaiges, poiſſons, buſches, & d'autres choſes quelxconques appartenans auſdiz manans & habitans, tant de celles qui [m] ſeront & ſeront en ladicte Ville & Paroiſſe, comme de celles qu'ilz menront ou feront mener d'icelle Ville & Parroiſſe juſques à *Paris*, ou amener d'ailleurs en icelle Ville & Parroiſſe, & juſques à deux lieues d'icelle à la ronde, ſans ce que par les Chevaucheurs, Fourriers, Preneurs, [n] Portes-chappes ou autres Officiers ou commis ou à com-

a corr. *&.*

b *ruinez.*

c *Elles ne ſont point dans ce Recueil.*

d *ce mot paroît inutile.*

e corr. *les.*

f corr. *&.*

g *paille, fourrage.*

h *lits de plume.*

i *ſerviettes.*

k *eſcabels.*

l *oyes.*

m *ſont.*

n *Voy. la note (b) de la p. 406 du 8.e vol. de ce Rec.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 160, P. LXIIIIe. *(64.)*

(b) Beauté.] Le Château de *Beauté* qui étoit au bout du Bois de *Vincennes*, du côté de *Nogent*, eſt entièrement détruit.

(c) Plaiſance.] Seigneurie qui eſt de la Paroiſſe du Village de *Nogent*, auquel elle tient. *Plaiſance* a été autrefois une maiſon royale.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 11 de Février 1404.

mettre à faire les [a] garniſons & pourveances des Hoſtelz de Nous, de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de tous noz Enfans, de noz très-chiers & très-amés [b] Oncle, Frere & Couſins les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgongne*, de *Bretaigne* & de *Bourbon*, & de tous autres de noſtre Sang & Lignaige, ne pour quelxconques noz Lieutenans ou autres uſans de Prinſe en noſtre Royaume, & auſſi de noz ſucceſſeurs Roys de France, leurs Compaignons ou autres de leur Sang & Lignage, ne leurs Officiers uſans dudit droit de Prinſe, y puiſſent eſtre faictes aucunes deſdictes Prinſes, ores ne ou temps avenir, mais ſe aucunes eſtoient faictes ſur leſdiz manans & habitans ou aucuns d'eulx, en ladicte Ville ou dehors juſques à *Paris* à deux lieues près de ladite Ville & Parroiſſe, contre noſtre préſent octroy, Nous ne voulons y eſtre obey par leſdiz manans & habitans, ne que pour cauſe de ce, iceulx manans & habitans ſoient traiz à aucune amende envers Nous ne autres, ou qu'ilz en puiſſent eſtre reprins en aucune maniere, mais le deffendons, parmi ce qu'ilz ſont & ſeront tenuz pour le temps avenir de fauchier ou faire fauchier & cultiver bien & ſouffiſaument l'erbe, tonture & deſpouille [c] de trois arpens de prez deſſuſdiz, & iceulx faire mener & conduire dedens noſtredit Parc du bois de *Vincennes*, & les bailler & delivrer à noſtre Concierge ou Garde de noſtredit Parc, ou à ſon Lieutenant, ou autres noz Officiers ou de nozdiz Succeſſeurs, qui ſont ou ſeront commis & ordenez à ce, par prenant quictance & deſcharge chaſcun an de celui ou ceulx qui à ce ſont ou ſeront commis, auxquelz Nous mandons & commandons que eu & receu ladicte deſpouille bien & ſouffiſaument, ilz baillent ladicte quictance & deſcharge auzdiz manans & habitans, chaſcun an, ſans aucun contredit ou empeſchement. Si donnons en mandement par ces Préſentes, au *Prevoſt* de *Paris*, aux Maiſtres des Hoſtelz de Nous, de noſtredicte Compaigne, de noſdiz Enfans, de noſdiz Oncles, Frere & Couſins, & de tous autres de noſtre Sang & Lignaige, de noz Conneſtable, Mareſchaulx, Maiſtres des garniſons, & autres Officiers uſans de droit de Prinſes, qui ſont à preſent ou pour le temps avenir ſeront, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz manans & habitans & leurs ſucceſſeurs, preſens & avenir, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, & qu'ilz ne les moleſtent, traveillent ou contraignent, ne ne facent, ſeuffrent ou laiſſent eulx ou aucun d'eulx eſtre moleſtez, traveillez ou contrains au contraire en aucune maniere, en corps ne en biens, ores ne ou temps avenir: & Nous par ces meſmes Lettres deffendons à tous Fourriers, Aides de fourriere, Prenours, Porte-chappes, & à tous autres commis & à commettre à faire leſdictes proviſions, qui à preſens ſont ou qui pour le temps avenir ſeront, que eulx ou aucun d'eulx, ne facent ou ſeuffrent faire aucune choſe contre noſtre preſente grace & octroy, ſur peine de encourir en noſtre indignacion, & d'en eſtre punis très griefment, ſe ilz font ou attemptent aucunement au contraire. Et pour ce que chaſcun deſdiz manans & habitans ne pourroit avoir l'original de ces Préſentes, toutesfois qu'il en pourroit avoir beſoing, Nous de noſtre plus ample grace, leurs avons octroyé & octroyons que au *vidimus* d'icelle, fait ſoubz Séel Royal, ſoit adjoutée pleine foy comme audit original, parmi ce que d'icellui original leſdiz manans & habitans ſeront tenus de faire foy & le monſtrer, ſe aucun debat ſe mouvoit pour & ſur les choſes deſſuſdictes. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XIe jour de Février, l'an de grace mil quatre cent & quatre, & de noſtre Règne le XXVe.*

Par le Roy, en ſon Conſeil où le Roy de *Navarre*, Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgongne*, & de *Bretaigne*, le Marquis du *Pont*, les *Comtes* d'*Alençon* & de *Vendoſme*, & autres eſtoient. P. FERRON.

[a] *proviſions.*
[b] *corr. oncles.*
[c] *corr. des*

(a) *Exemption*

Digitized by Google

CHARLES VI.

(a) Exemption de Priſes *pour les villages de Noiſy & de Bry ſur Marne.*

à Paris, le 11 Février 1404.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous Préſens & advenir, que de la partie des manans & habitans des *(b)* Ville & Parroiſſe de *Noiſy* & de *Bry* ſur *Marne*, Nous a eſté expoſé que pour les grans charges qu'ilz ont ſouſtenues ou temps paſſé, tant pour occaſion des guerres & des gens d'armes qui ſont paſſez & rappaſſez par leſdictes Ville & Parroiſſe, & qui y ſont logiés par pluſieurs foiz, comme pour payer les Aides, Tailles & Subvencions qui pour le fait deſdictes guerres leur a convenu payer ou temps paſſé, & auſſi pour les Priſes que l'en a fait & fait faire ſur eulx pour les proviſions de [a] noſtredit Hoſtel & des Hoſtelz de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de noz Enfans & des autres de noſtre Sang & Lignaige, dont ilz ont eſté & ſont ſi opprimez, grevez, dommaigiez ou ramenez à telle indigence [b] de povreté, que moult de foiz aucuns d'eulx s'en ſont alez demourer hors deſdictes Ville & Parroiſſe, comme tous [c] deſers, & les autres qui y ſont demourez avecques leurs femmes & enfans, ont eſté & [d] ont tellement diminuez de leur petit eſtat & chevance, que à grant paine ont ilz eu ne ont de quoy vivre, ſi comme ilz dient, en Nous requerant humblement que comme Nous ayons dix arpens & demy de prez en noſtre Demaine, aſſiz en la prarie de ladicte Parroiſſe, en pluſieurs pieces, ſur la riviere de *Marne*, leſquelz Nous ont couſté & couſtent en deſpence par chaſcun an & par communes années, à faire faucher & faner, & la deſpoille d'iceulz faire mener à charroy en noſtre Parc du Bois de *Vincennes*, la ſomme de dix livres Tournois ou environ, pour icelle deſpoille convertir en la deſpance & avitaillement de noz dains & daines, à quoy leſdiz foings ſont ordonnez, Nous les vueillons afranchir de toutes Priſes, moyennant & parmy ce qu'ilz ſeront tenus yceulx dix arpens & demy de prez faire fauchier, faner & cultiver bien & ſouffiſaument, & la deſpoille d'iceulx faire mener & conduire en voiture & charroy doreſenavant chaſcun an, en temps de ſaiſon, dedens le Parc de noſtredit Bois, à leurs propres couſtz & deſpens, ou lieu où il leur ſera ordonné par le Concierge & Garde de noſtredit Parc, ou ſon Lieutenant, ou autres noz Officiers à ce commis ou à commettre au gouvernement de nozdiz dains & daines; & nous inclinans à leur ſupplicacion, pour conſideracion des choſes deſſus dictes & certaines autres à ce Nous mouvans, avons à yceulx manans & habitans deſdictes Ville & Parroiſſe de *Noiſy* & *Bry* ſur *Marne*, perpétuelment & à touſjours octroyé & octroyons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & autorité royal, que eulx & leurs ſucceſſeurs manans & habitans en ycelle Ville & Parroiſſe, ores & ou temps avenir, ſoient & demeurent frans, quictes, paiſibles & exemps à touſjours-mais de toutes Priſes, tant de bleſz, de avoines & de tous autres grains, de vins, foings, [e] fuerres, *(c)* chevaulz, charrios, charrettes, harnois, voitures, lis, [f] couſtes, coiſſins, couvertures, draps de lit, nappes, [g] touailles, tables, [h] formes, treſtaulx, bueſs, vaches, moutons, veaulx, pourceaulx, aigneaulx, chevreaulx, chappons, gelines, poucins, pigons, oues, oyſons, frommaiges, poiſſons, buſche, & d'autres choſes quelzconques appartenans auxdiz manans & habitans, tant de celles qui ſont & ſeront eſdictes Ville & Parroiſſe, comme de celles qu'ilz menront ou feront mener d'icelles Ville & Parroiſſe juſques à *Paris*, ou amener d'ailleurs en icelles Ville & Parroiſſe, & juſques à

a *notre Hoſtel*, 2e cop.

b *com. &*,

c *ruinez*.

d *ſont* 2e cop.

e *fourrages*.

f *lits de plumes*.

g *ſerviettes*.

h *bans ou eſcabeaux*.

NOTES.

(a) Reg. du Parlement de *Paris*, intitulé ſur le dos : *ſecond Volume du Roi Henri deuxième*, &c. cotté Q.

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Reg. 159, Pièce 227.

(b) Ville & Parroiſſe.] Dans la ſuite de ces Lettres, il y a toûjours *Ville & Parroiſſe* : ce qui prouve que ces deux Villages étoient ſéparés, quoique dépendans d'une même Paroiſſe. Préſentement il y en a une dans chacun de ces deux lieux. Ces deux Villages, diſtans l'un de l'autre d'environ une demi-lieue, ſont ſitués à la rive gauche de la *Marne*, le premier à trois lieues de *Paris*, & le ſecond à deux lieues & demie.

(c) Chevaulx.] Les choſes qui étoient ſujettes au droit de Priſe, ne ſont point arrangées dans le même ordre dans les deux Regiſtres.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11 de Février 1404.

deux lieues d'icelles à la ronde, ſans ce que par les Chevaucheurs, Fourriers, Preneurs, [a] Porte-chappes ou autres Officiers ou commis & à commettre à faire les [b] garniſons & pourveances des Hoſtelz de Nous, de noſtredicte Compaigne, & de tous noz Enfanz, de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſins les *Ducs* de *Berry*, *(d)* d'*Orleans*, de *Bourgoingne*, de *Bretaigne* & de *Bourbonnoys*, & de tous autres de noſtre Sang & Lignaige, ne pour quelzconques noz Lieutenans, ou d'autres uſans de Prinſe en noſtre Royaume, & auſſi de noz ſucceſſeurs Roys de France, leurs Compaignes ou autres de leurs Sang & Lignaige, ne leurs Officiers uſans dudit droit de Prinſe, y puiſſent eſtre faites aucunes deſdictes Prinſes ores ne ou temps avenir; mais ſi aucunement eſtoient faictes ſur leſdiz manans & habitans ou aucuns d'eulx en ladicte Parroiſſe ou dehors juſques à *Paris*, & deux lieues près deſdictes Villes & Parroiſſe, contre noſtre préſent octroy, Nous ne voulons y eſtre obey par leſdiz manans [c] habitans, ne que pour cauſe de ce iceulx manans & habitans ſoient tenuz à aucune amende envers Nous ne autres, ou qu'ilz en puiſſent eſtre reprins en aucune maniere, maiz le defendons, parmy ce qu'ilz ſont & ſeront tenuz pour le temps avenir de fauchier ou faire fauchier, faner & cultiver bien & ſouffiſaument l'erbe, tonture & deſpoille des dix arpens & demy de prez deſſuſdiz que Nous avons en ladicte prarie, & yceulx faire mener & conduire dedens noſtredit Parc du Bois de *Vincennes*, & les bailler & delivrer à noſtre Concierge ou Garde de noſtredit Parc, ou à ſon Lieutenant, ou autres noz Officiers, ou de nozdiz Succeſſeurs, qui ſont ou ſeront commis & ordonnez à ce, & en temps de ſaiſon, comme dit eſt, par prenant quittance & deſcharge chaſcun an, de celui ou ceux qui à ce ſont ou ſeront commis, auxquelz Nous mandons & commandons que eu & receu ladicte deſpoille bien & ſouffiſaument, ilz baillent ladicte quittance & deſcharge auxdiz manans & habitans chaſcun an, ſans aucun contredit ou empeſchement. Si donnons en mandement au *Prevoſt* de *Paris*, aux Maiſtres des Hoſtelz de Nous, de noſtredicte Compaigne, de nozdiz Enfans & de nozdis Oncles, Frere & Couſins, & de tous autres de noſtre Sang & Lignaige, de noz Conneſtable, Mareſchaulx, Maiſtre des garniſons, & autres Officiers uſans de droit de Prinſes, qui ſont à préſent ou pour le temps avenir ſeront, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, que leſdiz manans & habitans & leurs ſucceſſeurs, preſens & avenir, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, & qu'ilz ne les moleſtent, traveillent ou contraingnent, ne ne facent, ſeuffrent ou laiſſent eulz ou aucun d'eulz eſtre moleſtez, traveillez ou contrains au contraire en aucune maniere, en corps ne en biens ores ne ou temps avenir: & Nous, par ces meſmes preſentes, defendons à tous Fourriers, Aides de Fourriere, Preneurs, Porte-chappes, & à tous autres commis & à commettre à faire leſdictes proviſions, qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, que eulz ou aucuns d'eulz ne facent ou ſeuffrent faire aucune choſe contre noſtre preſente grace & octroy, ſur paine de encourrir en noſtre indignacion, & d'en eſtre pugnis très-griefment ſe ilz font ou attemptent aucunement au contraire. Et pour ce que chaſcun deſdiz manans & habitans ne pourroit avoir l'original de ces Préſentes toutesfois qu'il en pourroit avoir beſoing, Nous de noſtre plus ample grace leur avons octroyé & octroyons que au *vidimus* d'icelles fait ſoubz Séel Royal, ſoit [d] adjouſtée plaine foy comme audit original, parmi ce que d'icelui original [d] deſdiz manans & habitans ſeront tenus de faire foy & le monſtrer, ſe aucun debat ſe mouvoit pour ce ſur les choſes deſſuſdictes. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mectre noſtre Seel à ces Préſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le unzieſme jour de Fevrier, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & de noſtre Règne le vingt-cinq^me^*. Ainſi ſigné ſur le reply. Par le Roy en ſon Conſeil. FERRON. Et ſeellées d'ung grand ſeau de cire verd ſur laz de ſoye verd & rouge.

Collacion eſt faicte à l'original.

a *Voy. le 8.e vol. de ce Rec. p. 406, note* (b).

b *proviſions.*

c *& 2.e cop.*

d *com. leſdites.*

NOTE.

(d) D'Orléans.] Dans toutes les autres Lettres de *Charles VI*, que j'ai vûes, données avant celles-ci, & imprimées dans ce Rec. le *Duc* de *Bourgogne* eſt toûjours nommé avant le *Duc* d'*Orléans*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12 de Février 1404.

(a) *Exemption de* Priſes *pour les habitans de Carriere Saint Denis.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie des povres manans & habitans de la Ville de la *Carriere Saint Denis* ſur *Seine*, que tant pour le fait & occaſion des Priſes qui ou temps paſſé ont eſté faictes & ſe font de jour en jour en ladicte Ville & ſur leſdiz expoſans, de leurs blez, vins, foins, avoines, [a] feurres, chevaux, voictures & autres choſes, par les Fourriers, Chevaucheurs, [b] Porte-chappes, Bouchiers, Poulailliers, & autres Officiers commis & deputez à faire les [c] garniſons & pourveances des Hoſtelz de Nous & de pluſieurs autres de noſtre Sang, qui ont eu & ont droit de Priſe en noſtre Royaume, comme pour pluſieurs autres charges qui leur a convenu & convient ſupporter de jour en jour, ilz ont eſté & ſont telement traveilliez & grevez, que aucuns des habitans laboureurs d'icelle Ville, s'en ſont partiz & alez demourer ailleurs, & tous laiſſié leurs terres non labourées & en friche, & tant ſont diminuées que en ladicte Ville ne ſont demourez & ne demeurent que quatre feux aians chevaulx & voitures, leſquelx avec les autres habitans d'icelle Ville ſont en voye d'eulx partir d'icelle, & laiſſier leurs terres ſans cultiver & en deſert, ſe par Nous ne leur eſt ſur ce pourveu de noſtre gracieux & convenable remede, ſi comme ilz dient, requerans humblement icellui : pour ce eſt-il que Nous, ces choſes conſiderées, qui deſirons pour ce de tout noſtre affeccion relever, garder & defendre leſdiz expoſans & habitans, des oppreſſions, travaulx, pertes & dommaiges qu'ilz ont euz & ſupportez par ce que dit eſt & autrement; & afin que icelle Ville ſe puiſt repeupler & augmenter en labourages, à iceulx habitans de ladicte Ville de la *Carriere*, & à chaſcun d'eulx pour eulx & leurs ſucceſſeurs demourans en ladicte Ville à tousjours-mais, avons octroié & octroions par ces Préſentes de noſtre grace eſpecial, certaine ſcience & auctorité Royal, que en ladicte Ville, ne ès maiſons, granches & manoirs des habitans d'icelle & de leurs ſucceſſeurs demourans en icelle, & qui y demouront ou temps avenir, aucunes Priſes ne ſoient faictes par quelconque perſonne pour quelconque cauſe ou neceſſité que ce puiſt eſtre, deſquelles Priſes, Nous, de noſtredicte grace & auctorité, avons exempté & exemptons par ces meſmes Préſentes leſdiz habitans & leurs ſucceſſeurs demourans en ladicte Ville à tousjours-mais perpetuelment, parmi ce que leſdiz habitans & leurs ſucceſſeurs Nous ſeront tenus rendre & payer, & à noz Succeſſeurs par chaſcun an, deux chartées de feurres bonnes & ſouffiſantes, qu'ilz ſeront tenus amener ou faire amener en noſtre Hoſtel à *Paris*, en telle ſaiſon qu'il nous plaira, à leurs propre coux & deſpens. Si donnons en mandement par ces meſmes Lettres à tous Fourriers, Chevaucheurs, Porte-chappes, Aides de fourriere & Porteurs [d] d'eſcuirie, Poulailliers, Bouchiers, & à tous [e] noz autres commis & eſtablitz, ou à commettre & eſtablir ou temps avenir à faire les garniſons des Hoſtels de Nous, de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de noſtre très-chier & très-amé aiſné Filz le *Dalphin de Viennois*, & autres noz Enfans, & de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſin les *Ducs* de *Berry*, [f] d'*Orleans*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, & de tous autres aians droit de Priſe en noſtre Royaume, preſens & qui ſeront pour le temps avenir, que en ladicte Ville de la [g] *Charriere*, ne ès hoſtelz, granches & manoirs des habitans d'icelle, ne de leurs ſucceſſeurs demourans en ladicte Ville, ne prengnent ou arreſtent, ne facent ou ſeuffrent prendre, ſaiſir ou autrement empeſchier, aucuns blez, vins, foins, avoines, grains, feurres, chevaulx, charrettes, charrios, ſacs, bannes, buefz, vaches, brebis, moutons, aigneaux, chevreaux, pourceaux, cochons ne autres beſtail, poiſſons, eufz, oiſons, chappons, gelines, pouſſins ne autres volaille, [h] coutes, couſſins, draps de lit, couvertures, tables, treteaux, bans, [i] fourmes, ne autres choſes quelx-

[a] *pailles, fourrages.*
[b] *Voy. la note (b) de la p. 406 du 8e vol. de ce Rec.*
[c] *proviſions.*
[d] *Il y a dans le Reg.* deſcuie *avec une marque d'abréviation.*
[e] *mot inutile.*
[f] *Voy. p. précéd. note (d).*
[g] *Carriere.*
[h] couſtes : *lits de plumes.*
[i] *eſcabeaux.*

NOTE.

(a) Treſ. des Chart. Reg. 159. p. IIe X. (210)

CHARLES VI. à Paris, le 12 de Février 1404.

conques, en quelconque lieu qu'ilz ſoient trouvez, appartenans auxdiz habitans ou à aucun d'iceulx, pour la proviſion deſdiz Hoſtelz ne d'aucun d'iceulx ou autrement, pour quelconque beſoing, neceſſité ou proviſion que ce ſoit, ſachans que ſe eulx ou aucun d'eulx ſont trouvez faiſans le contraire, Nous, ce venu à noſtre congnoiſſance, les en feront punir par telle maniere que ce ſera exemple à tous autres, & voulons que ſemblablement ilz en ſoient puniz par nozdiz Succeſſeurs ou de leur commandement, & par ceulx qu'il appartendra: Mandons auſſi aux Maiſtres deſdiz Hoſtelz, & à tous les autres Juſticiers, Officiers de Nous & de noſtredit Royaume, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que le contenu en ces Préſentes ilz enterinent & accompliſſent & facent enteriner & accomplir de point en point ſelon leur fourme & teneur; & s'aucuns des biens de ladicte Ville ou des habitans d'icelle ou d'aucuns d'eulx, ilz tiennent priz, ſaiſiz, arreſtez ou autrement empeſchiez par quelconques Fourriers, Chevaucheurs, Preneurs, ou autres Officiers deſdiz Hoſtelz ou autres, ou aucune choſe eſtre faicte ou attemptée par quelconques perſonnes que ce ſoient au contraire de ce que dit eſt, ſi les mettent ou facent mettre, ces Lettres vues, au premier eſtat & deu. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Préſentes noſtre Séel: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XIIe jour de Février, l'an de grace mil CCCC & quatre, & de noſtre Règne le XXVe.*

Par le Roy, Meſſire *Jaques de Bourbon* préſent. R. CAMUS.

CHARLES VI. à Paris, le 18 de Février 1404, & le 2 du même mois [ſans nom de lieu.]

(a) Lettres par leſquelles Charles VI accorda à Bertrand Aquart, l'Office de Clerc des Monnoyes, ſur la Réſignation qui lui en avoit été faite par Nicolas Aquart ſon père.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons que par vertu de noz Lettres deſquelles la teneur s'enſuit,

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons que Nous à la ſupplicacion de noſtre amé [a] Clerc de noz Monnoyes, *Nicolas Aquart*, conſiderans les bons & loyaulx ſervices qu'il a faictz par longtemps à noſtre très-chier Seigneur & Pere que Dieu abſoille, & à Nous, & que pour ſon grant aage il ne pourroit bonnement d'oreſenavant ſi bien faire ſon devoir en l'excercicion de ſondit Office, comme il a fait ou temps paſſé; & auſſi pour le bon rapport & teſmoignaige qui nous a eſté faict par pluſieurs perſonnes dignes de foy, tant nos Officiers comme autres, de la ſouffiſance, loyaulté, ſens & bonne dilligence de *Bertrand Aquart* filz dudit *Nicolas*, & pour certaines & juſtes cauſes qui à ce Nous meuvent, à ycelui *Nicolas* avons octroyé & octroyons par ces Préſentes, de grace eſpecial & certaine ſcience, que touteffois qu'il luy plaira & bon luy ſemblera, il puiſſe reſigner ès mains de noſtre amé & feal Chancellier, ſondit Office de Clerc de noz Monnoyes, au prouffit dudit *Bertrand* ſon filz, par telle maniere & condicion que ledit *Nicolas* ſa vie durant, aura & prandra les gaiges, droictz, prouffis & emolumens audit Office apartenans; deſquels gaiges Nous voulons & mandons qu'il ſoit payé avecques les Generaulx Maiſtres de noz Monnoyes, comme il a acouſtumé; & après ſon treſpaſſement, ſondit filz prandra leſdictz gaiges, prouffilz & emolumens acouſtumez, tant comme il Nous plaira; auquel *Nicolas* pour les cauſes deſſusdictes, avons octroyé & octroyons que ſadicte vie durant, il pourra aller en la Chambre de noſdictes Monnoyes, pour beſoigner ou fait dudit

[a] app. *Greffier de la Chambre de nos Monnoyes.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E* de la Cour des Monnoyes de *Paris, fol.^o^* 7 vingt 5. *recto.* [145.]

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18 de Février 1404.

Office toutes les fois qu'il lui plaira, & auſſi aura ſa demourance en noſtre Hoſtel de noſtre Monnoye de *Paris*, telle qu'il y a; & après ſon decès, ledit *Bertrand* ſon filz le y aura ſemblablement. Si donnons en mandement par ces Préſentes à noſtredit Chancellier, en commectant, ſe meſtier eſt, qu'il reçoive ladicte reſignacion, & icelle faicte, pourvoye & donne audit *Bertrand* ledit Office, & luy en face bailler la poſſeſſion & ſaiſine; & d'iceluy, ſondit pere & luy joïr & uſer paiſiblement, enſemble de ladicte demeure & des gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent, par la forme & maniere deſſusdicte; & ſur ce luy en donne noz Lettres ſoubz noſtre grant Seel en forme deuë & comme il verra qu'il apartiendra; leſquelles Nous voulons eſtre d'autel valleur & efficace, comme ſe Nous meſmes l'avions fait: car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait nonobſtant quelzconques Ordonnances, mandemens ou deffences à ce contraires. *Donné le 11e jour de Février, l'an de grace mil IIII^c & quatre, & de noſtre Règne le XXVe.*

Noſtre amé *Nicolas Aquart* Clerc de noz Monnoyes, a aujourd'huy reſigné ès mains de noſtre amé & feal Chancellier commis à ce de par Nous, ſondit Office de Clerc des Monnoyes, au prouffilt de *Bertrand Aquart* ſon filz, par la forme & maniere, & ſoubz les condicions contenuës en noſdictes Lettres; & pour ce, Nous, audit *Bertrand* avons donné & octroyé, donnons & octroyons de grace eſpecial par ces préſentes, ledit Office de Clerc de noz Monnoyes, vacant par ladicte reſignacion, à le avoir tenir & exercer par ledit *Bertrand;* c'eſt aſſavoir, que ſondit pere aura & prandra ſa vie durant les gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent; leſquelz gaiges luy ſeront payez avec noz amez & feaulx les Generaulx Maiſtres de noſdictes Monnoyes, ainſi qu'il a acouſtumé; & après ſon treſpaſſement, ledit *Bertrand* prandra leſdiz gaiges, prouffilz & émolumens acouſtumez, tant comme il nous plaira, & tout en la forme & maniere que octroyé avons audit *Nicolas* par noz Lettres deſſus tranſcriptes; il pourra aller en la Chambre de nosdictes Monnoyes, pour beſoigner ou fait dudit Office toutesfois qu'il luy plaira; & auſſi aura ſa demeure en noſtre Hoſtel de noſtre Monnoye de *Paris*, telle qu'il la y a; & après ſon decès, ledit *Bertrand* ſon filz le y aura ſemblablement, tant comme il ſera & demourra audit Office. Si donnons en mandement par ces préſentes, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & auſdiz Generaux-Maiſtres de noz Monnoyes, que receu dudit *Bertrand* le ſerment accouſtumé en tel cas, ils le reçoivent audit Office de Clerc de noſdictes Monnoyes, & l'en facent, ſeuffrent & laiſſent joyr & uſer paiſiblement, & des gaiges, droictz, prouffilz & émolumens qui y apartiennent, & de ladicte demeure en noſtredit Hoſtel; c'eſt aſſavoir, ledit *Nicolas* ſa vie durant, & après ſon decès, ledit *Bertrand;* leſquelz gaiges ainſi payez dont il aparra par quittances ſouffiſantes, Nous voulons & mandons eſtre allouez ès comptes & rabatuz de la Recepte de celuy ou ceulx à qui il apartiendra, ſans contredict ou difficulté aucune; nonobſtant quelzconques Ordonnances, mandemens ou deffenſes à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons faict mectre noſtre Seel à ces préſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le XVIIIe jour de Février, l'an de grace mil IIII.^c & quatre, & de noſtre Règne le XXVe.*

Et eſt eſcript au doz des Lectres deſſus tranſcriptes: *Bertrandus in albo preſencium nominatus ſolitum preſtitit juramentum in Camerâ Compotorum*, XXI. *Febr.* MCCCC IIIIe, MARTEL.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19 de Février 1404.

(a) Lettres qui portent que dans le Languedoc, les Subſides ſeront levez conformément à l'ancien uſage, à proportion du nombre des feux de chaque lieu.

KAROLUS Dei gratia Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Dilecti noſtri Capitularii Toloſæ, *tam ipſorum nomine quam cæterorum habitantium Patrie* Lingue Occitane, *Nobis exponi fecerunt graviter conquerendo, quod licet à longe retrolapſis & tantis temporibus quod de contrario memoria hominum non exiſtit, in dicta Patria, & preſertim in tribus Seneſcaliis* Toloſe *videlicet,* Carcaſſone *&* Bellicadri, *fuerit inviolabiliter obſervatum quotiens autoritate Regia ſeu aliàs, aliqua pecuniarum ſumma per modum Subſidii ſeu juvaminis impoſita fuit ab incolis, civibus & habitatoribus Civitatum, Villarum, & Caſtrorum dictarum Seneſcalliarum, exigenda ſeu levanda, quod hujuſmodi Impoſitio facta ſemper extitit ſecundum numerum* [a] *focorum, ad quem numerum quelibet Civitas, Villa, vel Caſtrum, reducta vel reductum fuit ultimate ex ordinatione & mandato noſtris, & etiam dilectarum & fidelium Gentium Camere noſtre Compotorum ; nihilominus Generales ſuper facto Subſidiorum in dictis Partibus deputati & electi in Dieceſibus dictarum Seneſcalliarum, autoritate noſtrâ ſeu precariſſimi Patrui noſtri* Ducis Bicturicenſis, *Locum tenentis noſtri in Partibus ſupra dictis, certam pecunie ſummam anno præterito dictis civibus, incolis & habitatoribus Partium prædictarum indixerunt, impoſuerunt & ab eis levaverunt formâ predictâ minime obſervatâ, imo penitùs obmiſſâ, ſuper quamlibet Civitatem, Villam & Caſtrum ad eorum arbitrium, certam quotam dicte ſumme ſicut placuit imponendo, quod cedit in maximum dampnum, prejudicium & intereſſe dictorum incolarum, civium & habitatorum, cedere quoque poſſet in majus in futurum, ſicut dicunt, niſi provideretur eis de remedio oportuno, cum omni* [b] *ſupplicantis inſtantia ſibi per Nos ſuper hoc gratioſè provideri. Nos igitur predictorum exponentium ſupplicationibus inclinati, eiſdem conceſſimus & tenore preſentium concedimus de gratia ſpeciali per preſentes, quatenus, ſi contingat in futurum aliquam pecunie ſummam per modum Subſidii autoritate noſtrâ ſeu aliàs imponi ſeu indici in dictis Partibus, hujusmodi impoſitio fiat ſecundum numerum focorum per Nos, & Ordinationem dictarum gentium Camere Compotorum, taxatorum & ordinatorum, ut eſt dictum. Quo circa dilectis & fidelibus Generalibus Conſiliariis noſtris ſuper facto Subſidiorum & juvaminum in dicta Patria, nec non electis in Civitatibus & Dioceſibus ejuſdem Patrie conſtitutis, ceteriſque Commiſſariis* [c] *ſupra talibus deputatis aut deputandis in futurum, damus ſerie preſentium diſtrictiùs in mandatis quatenus predictis exponentibus noſtrâ præſenti gratiâ & conceſſione uti faciant & permittant, ipſos in contrarium nullis umquam temporibus moleſtando : cum ſic fieri volumus, & eiſdem concedimus de dicta noſtra gratia per preſentes ; nonobſtantibus Ordinationibus, Mandatis aut inhibitionibus contrariis, editis vel edendis quibuſcumque. In cujus rei teſtimonium, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus apponendum.* Datum *Pariſius,* decima nona die Februarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quarto, & Regni noſtri XXV°.

Per Regem, ad relationem majoris Conſilii in quo Domini Bituricenſis, Aurelianenſis *&* Borbonii Duces, [d] *Vos,* Epiſcopus Pictavienſis, *& alii, eratis.* [e] BUE.

a Voy. la Préface du 6e vol. de ce Rec. p. VI. §. II.

b Il faut app. corr. *ſupplicantes.*

c corr. *ſuper.*

d Le Chancelier de France. Voy. le 5e vol. de ce Rec. p. 653, note *(c)*.

e Il faut peut-être corr. *Hue.* Il y avoit dans ce temps-là un Secrétaire du Roy de ce nom. Voy. ci-deſſous, p. 63.

NOTE.

(a) La Copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de Carcaſſone, armoire* A, *liaſſe des homages en général.* N.° 2, fol. 19, verſo.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Février 1404.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI permet aux Trois-Etats du Dauphiné, de s'aſſembler, & d'impoſer ſur la Province une Taille dont le produit ſera employé à rembourſer les dépenſes faites par les Députés que les Etats ont envoyés au Roi, pour lui porter les plaintes de la Province.

CAROLUS Dei gracia Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis. Univerſis præſentes Litteras inſpecturis: Salutem. Humilem ſupplicationem gentium trium Statuum noſtræ Patriæ dicti Dalphinatûs, *in hac parte conſortum, recepimus, continentem quod cum per præfatos ſupplicantes extiterit ordinatum ad nos fore mittendos & deſtinandos nonnullos Barones, Milites, Clericos, & alios dictæ noſtræ Patriæ* Dalphinatûs; *videlicet,* Aymarum *Vice-comitem* Clarimontis, Joffredum *Dominum* Clavcyſonis, Guillielmum *de* Rouſſillione, *Dominum* Bochagii, Amedeum *de* Miribello, *Dominum dicti loci, Milites,* Jacobum Marchi, *Legum Doctorem,* Joannem *de* Rama, Guigonem *de* Comeriis, Franciſcum Sibuet, Joannem Bruni, Petrum Flacheriæ, Antonium Gueyte, Andream Michalis, Petrum Chaſſardi *&* Diſderium Eynardi, *& alios, pro exponendo & explicando Nobis ſtatum, gravaminaque & oppreſſiones ipſi Patriæ* Dalphinatûs *illatas à paucis temporibus citra, ad perquirendum & obtinendum à Nobis ſuper hoc proviſionem & remedium opportunum, & qui Ambaſſiatores ſuperius deſcripti pro præmiſſis ad implendis, ad Nos in noſtram Villam* Pariſienſem, *jam multa tempora ſunt effluxa, venerunt, propter quod quam plurimas expenſas ſuſtinuerint, & eſt eis neceſſe ad huc ſuſtinere, tam in congregatione per dictos ſupplicantes jam in partibus facta pro præmiſſa ordinando, quam in expenſis factis per dictos Ambaſſiatores in veniendo ab prædictam Civitatem* Pariſius, *in eaque ſtando ac etiam ad dictam patriam* Dalphinatûs *redeundo, quam etiam pro proſecutione facienda præmiſſorum, ob quas cauſas certam financiæ quantitatem mutuo ſumpſerunt tam in dicta noſtra Civitate* Pariſius, *quam alibi, quam nullatenus ſolvere poſſent nec dictam proſecutionem facere, niſi eis impartiretur licencia pro præmiſſis inter ipſos Talliam faciendi, dictam licenciam à Nobis ſuper hoc humiliter implorantes: quo circa præmiſſis attentis, ac certis de cauſis Nos ad hoc moventibus, præfatis ſupplicantibus conceſſimus & concedimus de gracia ſpeciali per præſentes, licenciam atque poteſtatem pro præmiſſis inter ipſos Talliam faciendi, & hac de cauſa invicem ſe congregandi, & inter ſe dictam Talliam ſeu Collectam ordinandi, perequandi & levandi uſque ad ſummam ſex millium ſcutorum, & infra: dantes tenore præſentium in mandatis, expreſsè injungendo, dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris Gentibus Conſillii noſtri in dicto* Dalphinatu, *quatenus præfatos ſupplicantes noſtris præſentibus licenciâ atque graciâ uti & gaudere pacificè, ac ſe invicem congregare pro dicta Tallia imponenda, aſſignanda & perequanda permittant, eamque dum impoſita & perequata fuerit, levari faciant & permittant, ac per Officiarios noſtros in dicto* Dalphinatu, *recuſantes, ſi qui reperientur, ſolvere dictam Talliam ordinandam, compellant ſeu compelli faciant, & ad requeſtam Procuratoris ſeu Procuratorum gentium dictorum trium Statuum pro præmiſſis, gentes ipſas dictorum trium Statuum mandent & agregari faciant, & ſi opus fuerit, compellant omnibus viris & modis rationabilibus & debitis: quoniam ſic fieri volumus, ac dictis ſupplicantibus de noſtra gracia conceſſimus & concedimus per præſentes; Litteris ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis, non obſtantibus quibuſcumque. In cujus rei teſtimonium, Sigillum noſtrum præſentibus Litteris duximus apponendum.* Datum *Pariſius,* die viceſima tertia Februarii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo quarto, & Regni noſtri viceſimo quinto.

Per Regem Dalphinum, ad relationem magni Conſilii. CHARRON.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres, qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication: *Liber ex pluribus Balliviatibus. f.° 24.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1404.

(a) Lettres qui portent que lorſqu'il vacquera un Office de Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, il y ſera pourvû par les autres Jurés qui préſenteront au Prévôt de Paris celui qu'ils auront élû.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie de la plus grant & ſaine partie des Maiſtres & Jurez ordonnez de par Nous ſur le fait des meſtiers de Maçonnerie & Charpenterie, en noz bonne Ville, *Prevoſté* & *Viconté* de *Paris*, que de tous temps, au moins de tel & ſi long-temps que mémoire d'omme n'eſt du contraire, yceulz Maiſtres & Jurez ont eſté principalment fais, nommez, eſleuz, prins, créez & ordonnez pour le bien & utilité de la choſe publique & de la decoracion de noſtredicte Ville, les plus notables & expers en l'expérience, opéracion & exercice deſdiz meſtiers de Maçonnerie & de Charpenterie, que l'en ait tousjours peu trouver en ycelle Ville, Prevoſté & Viconté; & la raiſon a eſté & eſt: car yceulx Jurez ont principalment l'eſgart & la charge de aler par ordonnance & contrainte de juſtice, & autrement du conſentement de parties, preſque tous les jours, veoir, [a] viſeter & adviſer tous les lieux, maiſons, places & édiffices deſquelz il eſt queſtion, debat ou procès en cas d'éritaige & de peril, de veues, d'aigoulx, de *(b)* glaſſoirs, de partaiges & diviſions, de [b] teſaige, meſuraige & autres cas deppendens de la ſcience & induſtrie deſdis meſtiers, ſoit que deſdis cas ou aucun d'eulx, ſoit queſtion en noſtre Court de Parlement, en noſtre Court & auditoire du Chaſtellet de *Paris*, ou en aucune des autres Cours [c] ſubjettes eſtans èſdictes Ville, Prévoſté & Viconté; ont auſſi la charge de ſur ce faire leurs Rappors & relacions ſoubz leurs Seaulx, par devers Juſtice, ſur leſquelz Rappors & relacions il eſconvient que yceulx Juſticiers très-ſouvent fondent & donnent leurs Sentences & Jugemens diffinitifs & autres; ont auſſi communement la charge de veoir, adviſer & *(c)* diviſer les notables édiffices & operacions que l'en fait pour Nous, ceulx de noſtre Sang, & autres, èſdiz lieux, & en eſpecial en noſtredicte bonne Ville de *Paris;* parquoy il eſt évident que pour obvier aux inconveniens qui ſe pourroient enſuir par faulte de vraye ſcience & expérience ſur leſdiz cas, il eſt neceſſité que iceulx Jurez ſoient notables & bonnes perſonnes, loyales & expertes ſur le fait deſdiz meſtiers & leurs deppendences, & ſachent les uſaiges, couſtumes & communes obſervances notoires & notoirement tenues & gardées ſur leſdiz cas, èſdictes Ville, *Prévoſté* & *Viconté* de *Paris;* & à ceſte fin, ait eſté de tout temps uſité & accouſtumé que toutes & quantefoiz ou temps paſſé il a eſté neceſſité de pourveoir à l'Office vacant d'aucun Juré, ſoit par mort ou autrement, que les autres Jurez deſdiz meſtiers [d] ſupereſtans, à grant & meure déliberacion, nomment & eſliſent entre eulx ſans faveur, l'un des *(d)* Bacheliers, ou autre perſonne deſdiz meſtiers qu'ilz [e] ſcent eſtre le plus expert, ydoine & ſouffiſant en icellui deſdiz deux meſtiers, auquel il eſt neceſſité de pourveoir de Juré, & ycelle éleccion par eulx faite, ilz la rapportent à noſtredit *Prévoſt* de *Paris*, qui à leur éleccion,

[a] *viſiter, T. C.*

[b] app. *toiſage.*

[c] Ces mots ſignifient app. les Juſtices des Seigneurs particuliers. Il y en avoit autrefois un grand nombre à Paris.

[d] *ſurvivant.*

[e] *ſcevent T. C. ſçavent.*

NOTES.

(a) Ces Lettres ſont au *fol.* 97. *verſo* du Livre rouge troiſième du Châtelet de *Paris*, étant à la Bibliothèque du Roi, *N.°* { 9350 / A. 38.

Avant ces Lettres il y a : *Ordonnance ſur les Charpentiers & Maçons.*

Ces Lettres ſont auſſi dans le Reg. du Treſ. des Chart. cotté 159, Pièce 247.

(b) Glaſſoirs.] Il y a Glaſſouoirs dans le Reg. du T. C. Dans l'article 124 de la Coûtume de *Valois*, T. 2. p. 804. col. 2. du Coûtumier général, édit. de 1724, on lit *veues & eſgouts, eſviers & glaſſouers. Cotgrave* dans ſon Diction. Anglois & François, interprète ce dernier mot par ceux de *retraits, latrines*, &c.

(c) Diviſer.] Il y a *deviſer* dans T. C. Ce mot ſignifie app. ici, *faire les devis, les marchés.*

(d) Bacheliers.] Il y a Bachelers T. C. *Savary* dans ſon Dict. du Commerce, à ce mot, lui donne une ſignification, qui ne peut convenir ici. J'ai appris que dans pluſieurs Corps de métiers de Paris, on nomme Bacheliers ou petits Jurés, les Maitres qui ſous l'inſpection des Gardes ou grands Jurés, ſont chargés de certains détails concernant le métier.

teſmoingnaige,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1404.

teſmongnaige, rapport & nominacion, a accouſtumé de inſtituer Juré eſdiz meſtiers ou meſtier, la perſonne ainſi par eulx eſleue & nommée, ſans contredit ou difficulté quelconques; & combien que de ce que dit eſt, yceulx Maiſtres & Jurez aient joy, uſé & exploitié de tout temps, & que ce ſoit choſe très-néceſſaire & expédient pour le bien de juſtice & de la choſe publique, pour obvier aux inconveniens qui ſe pourroient enſuir par les [a] impérités d'aucuns moins expers eſdiz meſtiers, le prépoſez eſtoient en eſtat & Office de Juré, que à l'éleccion, teſmongnaige & rapport d'iceulx Jurez, & non autrement, toutes manieres de Jurez eſdiz meſtiers, ſoient faits, créez & inſtituez par noſtre *Prévoſt* de *Paris*, préſent & avenir, pour ce que ilz ont plus vraye congnoiſſance & expérience des perſonnes ſouffiſantes, expertes & convenables auſdiz Offices exercer, quant ilz vaquent, que autres quelzqu'ils ſoient; néantmoins, puis pou de temps en ça aucuns moins ſouffiſans & expers pour eſtre Jurez eſdiz meſtiers, quant les cas ſont advenuz que aucuns deſdiz Offices de Jurez ont vaqué par mort ou autrement, ſe ſont efforciez de obtenir de Nous les dons deſdiz Offices de Jurez, & de eulx faire inſtituer en yceulx par noſtredit *Prevoſt*, ſans appeller à ce leſdiz Jurez, & ſans avoir à ce eſté eſleuz par eulx, ne y avoir gardé les ſolemnitez accouſtumées; & auſſi de nouvel, aucun deſdiz douze Jurez ſe ſont efforciez de reſigner & tranſporter à autres leurſdiz Offices, par congié & licence qu'ilz prétendent avoir eu ſur ce de Nous, & de en prendre & exiger prouffit; qui eſt choſe illicite & de mal exemple, ou préjudice du bien publique, & en venant directement contre les obſervances, droits, uſaiges, couſtumes & ordonnances deſdiz Jurez, & en grant deſplaiſir de Nous qui ce ne vouldrions [b] ouvrir ne tollerer, ſuppoſé ores que Nous euſſions donnez yceulx congié & Office, laquelle choſe, ſe faitte avions, auroit eſté par inadvertance, importunité de requerans, & la vérité du fait teue; & pourtant leſdiz expoſans ſe ſont trais par devers Nous, en implorant ſur ce le remede de noſtre proviſion, pour le bien de Juſtice & de la choſe publique: pourquoy Nous ayans regard & conſidéracion aux choſes deſſuſdictes, voulans que doreſenavant deſdiz Offices de Jurez, toutes & quanteſfoiz que ilz vacqueront par mort ou autrement, en quelque maniere que ce ſoit, ſoit pourveu à perſonnes convenables, ydoines & expertes à ce, par noſtredit *Prevoſt* de *Paris*, préſent & avenir, à l'éleccion, teſmongnaige, rapport & nominacion deſdiz Maiſtres & Jurez, & non autrement; les congié & licence deſſuſdiz, ſe par Nous fais & octroyez avoient eſté, avec ce qui s'en eſt enſuy, enſemble tous dons qui doreſenavant ſeroient de Nous fais eſdiz Offices de Jurez ſur leſdiz meſtiers de Maçonnerie & Charpenterie, eſdittes Ville, Prevoſté & Viconté de *Paris*, quant ilz ou aucuns d'eulx vacqueront, autrement que par les teſmongnaige, rapport, nominacion & éleccion des Jurez deſdiz meſtiers, avons revoqué, rappellé, caſſé & adnullé, & dès maintenant pour lors yceulx par ces Préſentes revoquons, caſſons, rappellons & adnullons, & voulons que à yceulx ne ſoit aucunement obei, en déclarant par ceſte préſente noſtre nouvelle Conſtitucion & Ordonnance, que pour le temps avenir, toutes & quanteſfoiz que aucuns deſdiz Offices vaqueront par mort ou autrement en quelque maniere que ce ſoit, à yceulx ſoit pourveu par noſtredit *Prevoſt* préſent & avenir, à l'éleccion, rapport, teſmongnaige & nominacion des Jurez deſdiz meſtiers, & non autrement, ſelon ce que anciennement a eſté acouſtumé. Sy donnons en Mandement à noz amez & feaulx les Gens tenans noſtre préſent Parlement, & qui tendront ceulx avenir, au *Prevoſt* de *Paris*, *(a)* à la Garde de la Prevoſté des Marchans illec, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & advenir, & à chaſcun d'eulx, que les choſes deſſus touchées & chaſcune d'icelles, ils tiengnent, gardent, enterinent & accompliſſent & facent tenir, garder, enteriner & acomplir de point en point, & leſdiz Maiſtres & Jurez & leurſdiz ſucceſſeurs, joïr & uſer paiſiblement de noz préſens octroy & Ordonnance, & de tout le contenu en ces préſentes, ſans faire ou ſouffrir que empeſchement ou deſtourbier

[a] *ignorance.*

[b] Cette expreſſion s'eſt en quelque ſorte conſervée, & on dit encore *ouvrir la porte aux abus.*

NOTE.

(a) A la Garde.] La Prévôté des Marchands de *Paris*, avoit été ſupprimée & unie à la Prévôté de *Paris*, par les Lettres du 27 de Janvier 1383. Voy. le 6.me Vol. de ce Rec. p. 685.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1404.

quelzconques y ſoient fais, donnez ou mis ores ne ou temps advenir, nonobſtans les choſes deſſuſdictes, avecques quelzconques Ordonnances, Mandemens, ou défenſes à ce contraires. Et afin que ce ſoit ferme & eſtable choſe à tousjours, Nous avons à ces Lettres fait mettre noſtre Scel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Février l'an de grace mil CCCC. & quatre, & de noſtre Règne le XXVe.* Ainſi *Signé* Par le Roy, P. *Prophete.* [a] *Viſa.* [b] *Contentor.*

FRERON.

[a] *Ces deux mots & ce qui les ſuit, ne ſont point dans T. C.*

[b] *Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 22. note (h).*

Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript : *Regiſtrata, lecta ac in Curia publicata XVII^a die Marcii, anno Domini M.^o CCCC^o. IIII°.* BAYE. Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris,* le mercredi XVIIIIe. jours de Mars, l'an de grace mil CCCC. & quatre.

[c] *Cette diſpoſition ajoûtée aux Lettres du Roi, fut faite par le Prévôt de* Paris *ou par ſon Lieutenant.*

[c] Et ce fait, avons enjoint auſdiz Jurez, que doreſenavant quant les cas advendront deſdiz Offices, ou l'un d'eulx [d] vaqueront par mort ne autrement, que ilz viengnent faire leur éleccion en noſtre préſence, ou en la préſence du Procureur du Roy, & non entre eulx à part, ſur peine de l'adnullacion de leur dicte éleccion, ſe autrement la font. Ainſi *Signé* FRESNES.

[d] *Cet endroit eſt ou mal rédigé, ou corrompu.*

CHARLES VI. à Paris, en Février 1404.

(a) *Exemption de* Priſes *pour les habitans de Houilles.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des manans & habitans de la ville de [e] *Houilles*, contenant que comme de long-temps a ilz Nous euſſent & ayent pourſuy affin d'eſtre remediez par Nous ſur le fait de Priſes de leurs blez, vins, voictures, chevaulx, charrettes, [f] couſtes, coiſſins, draps de lit, couvertures, nappes, [g] touailles, [h] aumailles, pourceaux, moutons, tables, treteaux, ſoings, advoines, [i] feurres & fromages, poulailles & toutes autres choſes, qui de jour en jour ſe faiſoient & font par noz Fourriers, Chevaucheurs & Officiers, & par ceulx de noſtre très-chiere Compaigne la Royne, de noſtre très-chier & très-amé aiſné filz *Loys Daulphin de Viennois*, de noz très-chiers Oncles, Frere & Couſin les *Ducz* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, & autres tant de noſtre Sang comme noz Officiers, par leſquels ilz eſtoient & ſont [k] de jour ſi grandement grevez & oppreſſez, que leurs labours en demouroient & demeurent à faire, en leur très-grant & [l] irreperable dommaige, ſi comme ilz dient, requerans ſur ce noſtre proviſion. Pour ce eſt il que Nous, conſideré ce que dit eſt, à la requeſte & priere de noſtre amé & féal Conſeillier Maiſtre *Pierre Daunoy* Treſorier de *Laon*, Seigneur dudit lieu de *Houlles*, par bonne & meure délibéracion, certaine compoſicion ait eſté faicte & ordonnée pour le bien, paix & tranſquilité deſdiz habitans, & pour le prouffit de noſtredit Hoſtel ; c'eſt aſſavoir, que iceulx habitans ſeront tenuz de Nous livrer & faire admener à leurs deſpens en noſtre ville de *Paris*, quant Nous y ſerons, chaſcun an, quatre chartées de feurre bonnes & ſouffiſans, pour la deſpence de noſtredit Hoſtel, & ſemblablement à noz ſucceſſeurs Roys de France, chaſcun an à tousjours perpétuelment ; & parmi ce, eulx, leurs ſucceſſeurs habitans dudit lieu de *Houlles*, ſeront & demouront francs, quittes & exemps de toutes les Priſes deſſuſdictes & de chaſcune d'icelles. Si donnons en mandement par ces préſentes à tous Fourriers, Chevaucheurs & aides de fourriere, [m] Porte-chappes & autres Officiers de Nous, & autres deſſuſdiz, préſens & avenir, que de ladicte compoſicion & ordonnance facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement yceulx habitans & chaſcun d'eulx ; & s'aucuns de quelque eſtat ou condicion qu'ilz feuſſent, ſe efforçoient de faire le contraire, Nous voulons & octroyons à yceulx habitans & à chaſcun d'eulx, qu'ilz les prengnent & admainent priſonniers pardevers noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & que par lui ou [n] Lieutenant ilz en ſoient puniz comme de raiſon ſera. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous

[e] *Village à peu près à 3 lieues de* Paris, *il eſt nommé plus bas* Houlles.

[f] *lits de plumes.*

[g] *ſerviettes.*

[h] *animaux, domeſtiques & privés.* Voy. le *Gloſſ. du droit François*, au mot *aumailles.*

[i] *pailles.*

[k] *app. de jour en jour.*

[l] *irréparable.*

[m] *Voy. la note (b) de la p. 406 du 8.e vol. de ce Rec.*

[n] *ſupp. ſon.*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 159. P. ij^c. XI. (211.)

avons fait mettre noſtre Seel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Février, l'an de grace mil cccc & quatre, & le xxv.e de noſtre Regne.*

CHARLES VI. à Paris, en Février 1404.

Par le Roy. J. DAUNOY.

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Mars 1404.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI nomme des Commiſſaires pour faire des informations dans le Dauphiné, ſur les titres des Péages qui ont été octroyés, ſur la qualité de ces Péages, & ſur la manière dont en uſent ceux à qui ils ont été accordés ; donnant pouvoir à ces Commiſſaires, de faire le procès à ceux qui auront commis des abus ou des délits dans cette matière.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Dauphin de Viennois & [a] Vicaire Impérial. A nos amés & féaux Conſeillers *Geuffroy le Mengre* dit *Boucicaut*, Gouverneur de noſtre *Dauphiné*, & Lieutenant en icelui Vicairie, & Maître *Euſtace* de *Laitre*, Maitre des Requêtes de notre Hôtel : Salut & dilection. Comme il ſoit venu à notre connoiſſance que aucun diſans à eux appartenir certains [b] Paiaiges ez terres de notre Royaume, & de noſdits *Dauphiné* & Vicairie, étans ſur les rivieres du *Roſne* & de *Sone* & environ, tant par terre que par eau, ſous ombre de cueillir & lever leſdits Paiaiges, commettent pluſieurs énormes abus, delicts, exactions & griefs, ſans ce que les iſſues & revenues deſdits Paiaiges, ayent été ne ſoient aucunement employées ez cas pour leſquels leſdits Paiaiges furent introduits & ordonnés ou temps paſſé, & ſont pluſieurs qui leſdits Paiaiges & exactions cueillent ou font cueillir & lever à leur proffit ſans titre ou octroy licites, pour laquelle choſe pluſieurs homicides, bateures, roberies, divers & énormes délicts ſe ſont enſuis & enſuient chacun jour [c] ou comptent de Juſtice, oppreſſion & deſtruction de pluſieurs Marchans & autres notables perſonnes, & ou préjudice de toute la choſe publique, dont il nous déplaît, s'il eſt ainſy : pour ce eſt-il que nous ces choſes conſiderées, voulant pourvoir aux choſes deſſuſdites dont la connoiſſance Nous appartient, vous mandons & commettons que de & ſur les titres & octroy, de ceux qui leſdits Paiaiges cueillent & lievent ou font cueillir & lever tant par terre que par eau, ez parties ou courent leſdites rivieres du *Roſne* & de *Sone*, les ſommes & deſquelles choſes ſont dûs leſdits Paiaiges, & de la maniere accoutumée d'ancienneté de les cueillir & lever, & auſſi des exactions, crimes, delicts, oppreſſions, abus & griefs faits & commis ez choſes deſſuſdites, & des inconveniens & dommages qui s'en ſont enſuis, ſe les emoluments & iſſues qui ont été receües & cueillies ſous ombre deſdits Paiaiges, ont été employées ou non, en tout ou en partie, ez choſes eſquelles elles doivent être employées, & de ſur toutes & chacunes les autres choſes deſſuſdites, leurs circonſtances & dependances, vous vous informés diligemment & ſecretement, & ceux que par ladite information vous trouverés coupables ou vehementement ſoupçonnés deſdits crimes & delicts, appellé à ce notre Procureur fiſcal de notredit *Dauphiné* & Vicairie, & autres qui feront à appeller, puniſſez-les par priſes & empriſonnements de leurs perſonnes, & ſelon l'exigence du cas, & autrement, ainſy comme il leur ſemblera à être à faire par raiſon, & faites ſur les choſes deſſuſdites & chacune d'icelles, leurs circonſtances & dependances, aux Parties ouyes, ſommairement & de plain bon & brief accompliſſement de Juſtice, en procedant en cette partie ou bon vous ſemblera, ſe metier eſt, par force d'armes, ainſy que vous verrés etre expedient à faire : car ainſy nous plait-il & le voulons être fait, nonobſtant quelconques Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer au contraire : mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſugiets, prions & requerons nos bien

[a] *Voy. la note (c) de la p. 29 du 4.e Vol. de ce Rec.*

[b] *Péages.*

[c] *au contemnement : mépris.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres, qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Caiſſe du Viennois. Tome IX.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Mars 1404.

veuillans & amis, que à vous & à vos Commis & Deputés en ce faisant, obeissent & entendent diligemment, & vous pretent conseil, confort, aide & prisons, se metier en avés, & de par vous en sont requis. *Donné à* Paris, *le vingt-troisieme jour de Mars, l'an de grace mil quatre cent & quatre, & de notre Regne le vingt-cinquieme.*

Par le Roy Dauphin, à la relation du grand Conseil. J. LEBEGUE.

CHARLES VI. à Paris, le 6 d'Avril 1404.

(a) Lettres par lesquelles Charles VI permet à ses Sujets, & même aux Gens de guerre, d'accompagner le Pape en Italie où il a intention d'aller, pour y travailler à l'union de l'Eglise & à l'extirpation du Schisme.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront : Salut. Comme il soit venu à notre connoyssance, tant par la relation & assertion de [a] nous chiers & bien amés l'*Arcevesque* de *Tholete* & l'*Evesque* de *Lescar*, [b] Mesatgiers solennés de Notre S. Pere le Pape, estant presentement par devers Nous, comme autrement en plusieurs manieres, que pour le très-grant & fervent desir & affection que Notre dit Très-Saint Pere a de poursuir & obtenir paix & union en notre mere Sainte Eglise, & qu'il lui a semblé & semble que ès Parties d'*Italie* pourra plus aisement & efficassement que ailleurs parvenir à sa bonne entention, & les voyes profitables & necessaires à extirper cest douloureux Scisme, plus promptement & brievement mettre à execution, & tant faire de sa partie, que Dieu & tout le monde cognoitront clairement que à lui ne tendra mie que Nous n'ayons brievement la ditte union, icelluy Notre Très-Saint Pere a deliberé de soy transporter en personne ès dittes Parties, afin de approusehier son aversaire, & de plustot parvenir à la ditte union & paix de Sainte Eglise : Sçavoir faisons que Nous qui sur toutes choses terriennes, avons semblablement desiré & desirons de voir à notre temps la ditte paix & union, voulans comme vray & devot Fils de l'Eglise, en ce faire & donner à Notre dit Saint Pere tout l'aide, faveur & confort que Nous pouvons, avons octroyé & octroyons, Nous plaist & voulons par la teneur de ces Presentes, que toutes manieres de personnes tant d'Eglise comme seculieres de notre Royaume & d'ailleurs, puissent aller avec ou suivre après, quand bon leur semblera, Notre dit Très-Saint Pere & sa [c] Cort, pour le servir ou pour poursuir leurs besognes ou autrement, & aussi que tous Nobles, Gentilshommes & gens d'armes, tant de notre Royaume comme d'ailleurs, puyssent pareillement aller pour servir Notre dit Très-Saint Pere, garder & desfendre sa Personne, les Cardinaux, Prelats & autres de sa Cort, afin que par ses aversaires & autres que soyent, ne puissent être injuriés ne domagés, sans ce que par nous Officiers ou Subjiets, les dittes personnes en puissent être reprins, empeschiés ou destourbés. Si donnons en mandement à tous nos Seneschaulx [d] Bailhes, Maitres des [e] Pourts & autres Justiciers, Officiers & Subjets, tant [f] en dit Royaume comme ailleurs, prions & requerons tous autres nos amis, alliés & bienveuillans, que tous les Officiers, Serviteurs & Familiers de Notre dit Très-Saint Pere & de sa dite Cort, & toutes autres personnes, soyent d'Eglise ou Seculieres, armés ou desarmés, de quelque Estat & condition que ils soyent, qui yront & vouldront aller à lui & à sa Cort, laissent aller, passer, repasser, demourer, sejourner & retourner hors de notre dit Royaume, sans leur donner ou souffrir être donné aucun empeschement ou destourbier en corps ou en biens, en payant toutes voyes les devoirs acoustumés deubs au dit Notre Très-Saint Pere & à ses Officiers, Familiers, Serviteurs & Subjiets, donnant tout le secours, confort, aide & faveur qu'ils pourront, sans aucunement faire ou venir directement ou indirectement au con-

a *nos*, là & plus bas.
b *Messagers* : Nonces.
c *Cour.*
d *Baillis.*
e *Ports.*
f corr. *ou* : au.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchaussée de Carcassonne en général, armoire* A, *liasse des Hommages en général de ladite Sénéchaussée, n.° 2, fol. 8, v.°*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 6 d'Avril 1404.

traire; & avec ce, ceſte preſente noſtre Ordonnance & volonté publient & faſſent publier & ſignifier à tous & par tous les lieux où il appartiendra & dont ſeront requis, & icelle faſſent tenir & garder ſans faire ou ſouffrir être fait aucunement le contraire: Car pour les Cauſes deſſuſdites & autres certaines qui à ce Nous meuvent, Nous plaiſt eſtre fait, & ainſi l'avons voulu & ordenné, voulons & ordennons par ces Preſentes; nonobſtans quelconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Préſentes. *Donné à* Paris, *le ſixieme jour d'Avril avant Paſques, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & de noſtre Regne le xxve.*

Par le Roy, à la relation du grand Conſeil, ouquel le *Roy* de *Navarre*, Mgr le *Duc* d'*Orleans*, [a] Vous, l'*Arſſeveſque* d'*Aux*, l'*Eveſque* de *Noyon*, & autres, étiés. [b] BUE.

[a] *Le Chancelier de France.* Voy. le 5e vol. de ce Rec. p. 653, note *(c)*.

[b] Il faut peut-être corriger *Hue.* Il y a ci-deſſous, p. 63, des Lettres de ce mois d'Avril pour la Ville de *Dorat*, ſignées *J. Hue.*

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1404.

(a) Statuts de la Communauté des Bouchers de la Ville de Meulan.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des Bouchiers demourans en la Ville de *Meullent*, conſors en ceſte partie, contenant comme dès long-temps à, eulx ou leurs predeceſſeurs dont ilz ont de preſent la cauſe, aient eſté & ſoient en ſaiſine & poſſeſſion de avoir joy, uſé & exploictié de pluſieurs poins, couſtumes, Ordonnances & uſaiges cy-après deſclairez; c'eſt aſſavoir,

(1) Que toutes beſtes aumailles [c] mortes de leu, ne doivent point eſtre vendues en la boucherie dudit lieu.

[c] *Voy. la note marg.* (c) *de la p. 629 du 8.e vol. de ce Rec.*

(2) Item. S'il y a quelle Vache qui requiere le Toreau, ou qui ait de nouvel veellée, il eſconvient qu'elle ſoit *(b)* refroidiée de trois ſepmaines & trois jours, ainçois qu'elle ſoit digne de vendre.

(3) Item. Le Tor coullu ne doit eſtre vendu depuis Paſques juſques à la Saint Remy, mais depuis la Saint Remy le peut eſtre, s'il advient que on en tue.

(4) Item. Le veau ne peut eſtre vendu, s'il n'a dix-ſept jours frans puis qu'il eſt né.

(5) Item. Porc ne peut eſtre vendu, s'il eſt nourry en l'oſtel d'un Barbier, d'un Huillier, d'un Mareſchal, ne de Maladerie.

(6) Item. Truye qui eſt en ruyt ou qui a nouvellement cochonné, il eſconvient qu'elle ſoit refroidiée de trois ſepmaines & trois jours, pareillement comme la Vache, ainçois qu'elle ſoit digne de vendre.

(7) Item. Que tout Mouton, Brebiz bon & loyal, ayant loy & greſſe ſouffiſante, peut eſtre vendu.

(8) Item. Que tous Boucs & Chievres, ſoit de lait ou autres, ne doivent point eſtre vendues à eſtal.

(9) Item. Que toutes les beſtes devant dictes ne doivent eſtre ſoufflées, picquées, ne fardées, & n'y doit-on mettre autre parement que de leur greſſe meſme, comme du rougnon, la coulle, l'illier, reſervé la [d] toille, la reche & le mullier que on ne y doit point mettre, & auſſi que on peut bien picquer au boullon pour mieulx lever l'eſpaule de une aumaille, & non ailleurs.

[d] Voy. l'article 9 des Statuts des Bouchers de *Pontoiſe*, & les notes *(g)* & *(h)* ſur cet article.

(10) Item. Toutes les beſtes deſſus deſclarées, amenées en charrette, charriot ou autre inſtrument, ne doivent eſtre vendues pluſtoſt que les Jurez Bouchiers les aient veues mengier & reviſitées, reſervé Veaux & Moutons.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159, P. IIe IIII^xx VII. (287.)

A la p. 629 du 8e vol. de ce Rec. ſe trouvent les Statuts des Bouchers de *Pontoiſe*. Ceux-ci ſont à peu près ſemblables dans preſque tous les articles; & on peut conſulter les notes qui ont été faites ſur ces Statuts des Bouchers de *Pontoiſe*.

(b) Refroidiée.] Dans l'article 2 des Statuts des Bouchers de *Pontoiſe*, qui eſt ſemblable à celui-ci, il y a *reſidiée*. Voy. la note *(c)* ſur ce mot.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1404.

(11) Item. On ne doit tuer char à jour de Feſte annuel ne au Dimenche, qu'il ne ſoit une heure de nuit; & ſe aucune deffaulte de char y avoit, & que de neceſſité il en eſconveniſt tuer, on en doit prendre congié auxdiz Jurez : & qui fait le contraire, il convient admende ; & auſſi doit retarder de vendre ycelle char tuée aux jours deſſus deſclairées, d'une journée franche.

(12) Item. Aucuns Taverniers, Boulengiers ne autres de commun eſtat, ne peuvent tuer chars ne faire tuer pour vendre, ſe ycelles ne viennent de la boucherie. En oultre que aucuns Bouchiers eſtrangiers ne ont loy de tuer char en icelle Ville, appartenances ne dedens la Banlieue; mais icelle tuée la pourront vendre au Jeudi jour de [a] merchié.

[a] *marché.*

(13) Item. Nul ne doit eſtre receu à lever ſon meſtier en icelle boucherie, pluſtoſt ou juſques à ce qu'il ait ſervi ſon maiſtre par l'eſpace de trois ans continuelz, ſans riens gangner, ſe ainſi n'eſt qu'il ſoit filz d'un des Bouchiers d'icelle Ville, & que ce ſoit par le congié & licence des Jurez d'icelle boucherie & de leurs Compaignons, & ſens paier ſon *(c)* paaſt acouſtumé, ſinon les enfans d'iceulx Bouchiers; [b] apreſt lequel paaſt paié, il eſt tenu par la couſtume de continuer à vendre char par chaſcun jour ordinaire ſans intervalle; c'eſt aſſavoir, le Dimenche, Lundi & Mardi juſques à un an acompli, ſur paine de perdre la franchiſe dudit meſtier, s'il n'eſt filz de Bouchier.

[b] corr. *après.*

(14) Item. L'en ne doit vendre char en ladicte boucherie, ſe elle n'eſt tuée en ladicte Ville & appartenances, ſinon au Jeudi jour de merchié, comme cy-deſſus eſt faitte mencion.

(15) Item. Quiconque fait le contraire des choſes deſſuſdictes, il convient amende de dix Solz Pariſis, dont le Roy a la moitié, & les Jurez ont l'autre; reſervé toutes voies les mauvaiſes chars, qui de raiſon & par la couſtume ſont condempnables & doivent eſtre geetées en la riviere de *Saine*.

(16) Item. S'il y a faulte de char juſques à heure de Veſpres [c] Saint Nigaiſe, [d] acouſtumée de vendre en icelle Ville, hors le Mercredy & Jeudi, iceulx Bouchiers par raiſon & par ladicte couſtume, doivent encourir en amende de LX Sols Pariſis à noſtre prouffit ſeulement.

[c] *Saint-Nicaiſe*, Prieuré ſitué à *Meullent.*

[d] à laquelle heure on a coûtume de vendre, &c.

(17) Et pour mieulx & plus ſeurement gouverner, garder & maintenir raiſonnablement en ſes termes, à eſtre acouſtumé avoir trois Bouchiers fais Jurez ſolempnelment pardevant [e] nous Prevoſt ou ſon Lieutenant, & par chaſcun an renouveller à Paſques, pour viſiter les choſes deſſuſdictes & tenir ledit meſtier à loy & eſtat ſouffiſant & raiſonnable.

[e] corr. *notre.*

Et il ſoit ainſi que par la fortune des guerres qui ont eſté en noſtre Royaume, & par eſpecial pour la prinſe d'icelle Ville de *Meullent* qui fut [f] XL. ans à ou environ toute [g] deſerte, deſtruite, demolie & miſe à povreté & autrement, la greigneur partie de leurs Lettres & Privileges tant de ce que dit eſt, comme de pluſeurs autres franchiſes & libertez à ycelle appartenantes, aient eſté perdues & du tout miſes au néant, parquoy leſdiz Supplians pourroient encourir en grand pertes, dommages & inconvenians, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce impartie noſtre grace & miſericorde, requerans humblement icelle : pour ce eſt-il que Nous, eue conſideracion aux choſes deſſus dictes qui ſont très-prouffitables à Nous & au bien de la choſe publique, dont noz Gens & Officiers audit lieu ſont ſouffiſamment informez par perſonnes en ce congnoiſſans, & qu'elle a eſté de tous temps & eſt encores de preſent *(d)* Ville de Loy & d'Arreſt; & meſmement que les Bouchiers de *Mante*, de *Pontoiſe* & des autres Villes voiſines notables, ont acouſtumé de uſer ou temps paſſé & encores uſent de

[f] pendant la guerre qui ſe fit entre *Charles V.* & *Charles II*, dit le *Mauvais*, Roi de *Navarre.*

[g] *ruinée.*

NOTES.

(c) Paaſt.] Repas. Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Paſt.*

(d) Loy & Arreſt.] Il eſt ſouvent fait mention dans ce Rec. des Villes de *Loi*; c'eſt-à-dire, des Villes qui ont une Commune octroyée par l'autorité ſouveraine. Les Villes de *Loi & d'Arrêt* ſont celles qui, outre le droit de Commune, ont celui de procéder par voye d'arrêt ſur les meubles de leurs débiteurs. Voy. le Gloſſ. du *Droit Franç.* au mot *Arrêt*, p. 67.

Digitized by Google

jour en jour *(e)* des jours, couſtumies, ordonnances & uſaiges cy-deſſus deſclairez, à yceulx Supplians, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons octroyé & octroyons que doreſenavant & à tousjours, eulx & leurs ſucceſſeurs Bouchiers de ladicte Ville de *Meullent*, puiſſent joïr & uſer, joïſſent & uſent paiſiblement de tous les poins & ordonnances cy-deſſus declairez, & tout par la forme & maniere que dit eſt. Si donnons en mandement par ces Preſentes au *Bailli* de *Mante* & de *Meullent*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer les deſſuſdiz Supplians & leurs ſucceſſeurs Bouchiers en icelle Ville de *Meullent*, plainement & paiſiblement, ſans leur faire, ſouffrir ne donner ou ſouffrir eſtre fait ne donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Preſentes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Avril l'an de grace mil quatre cens & quatre, & de noſtre Regne le xxv.e* J. DE ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1404.

NOTE.

(e) Jours, Couſtumies.] Ces mots ſont corrompus, & je crois qu'il faut corr. *Poins, Coutumes, &c.* comme il y a au commencement de ces Lettres. On lit auſſi *Poins, Coutumes, &c.* vers la fin des Statuts des Bouchers de *Pontoiſe*.

(a) Confirmation des Priviléges de la Ville de Dorat, dans la Marche.

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1404.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod Nos Litteras inclite recordacionis Domini & Genitoris noſtri vidimus, formam que ſequitur, continentes.

(b) KAROLUS, &c.

Quaſquidem Litteras & in eiſdem contenta, de ſpeciali gracia & auctoritate Regia in quantum debitè uſi ſunt, ratifficamus & tenere preſencium confirmamus : dantes earumdem ſerie in mandatis univerſis Juſticiariis & Officiariis noſtris preſentibus & futuris, & eorum cuilibet quatenus prefatos abbatem & Capitulum, ceteraſque perſonas eccleſiaſticas ac burgenſes & habitatores dicte Ville de Daurato, *& eorum quemlibet, noſtrâ preſenti confirmacione & graciâ uti & gaudere pacificè faciant & permittant, non permittentes in eorum prejudicium ſeu predicte conceſſionis, aliquid attemptari, ſed attemptata ſeu innovata, ſi que ſint, ad ſtatum debitum reducant ſeu reduci faciant indilatè : quoniam ſic fieri volumus, nonobſtantibus Litteris ſurrepticiis impetratis vel impetrandis in contrarium, & allegacionibus quibuſcumque. In cujus rei teſtimonium, ſigillum noſtrum hiis preſentibus duximus apponendum : ſalvo in aliis Jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Actum* Pariſius, *anno Domini milleſimo CCCC^mo^ quarto, & Regni noſtri viceſimo quinto, menſe Aprilis.*

Per Regem, ad relacionem majoris Conſilii, in quo [a] *Voz*, Patriarcha [b] Alixandrinus, Epiſcopus Uticenſis, *& alii non nulli, eratis.* J. HUE.

[a] *Le Chancelier de France.* Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 653, note *(c)*.

[b] *Alexandrinus.*

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Rec. 159, P. 320.

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres, qui ſont du mois de Juin 1370, ſont imprimées à la p. 304 du 5.e vol. de ce Rec.

Digitized by Google

M. CCCC. V.

Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Annus*, cette année a commencé le 19 d'Avril, & a fini le 10 d'Avril ſuivant.

CHARLES VI. à Paris, le 29 d'Avril 1405.

(a) Mandement pour fixer le prix de l'Or & de l'Argent, & pour faire une fabrication d'Eſpèces.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes : Salut & dillection. Comme il ſoit ainſi que les Monnoyes de noſtre Royaume ayent eſté pieça & ſont encores de petite valeur à preſent, pour le cours de pluſieurs [a] eſtranges Monnoyes, tant d'Or comme d'Argent, qui ont prins cours & prennent de jour en jour parmy noſtre Royaume, tant en noſtre Pays de *Languedoc* comme ailleurs en pluſieurs [b] marchez ; deſquelles eſtranges Monnoyes noſtre Peuple eſt grandement deceu, parceque en nos dictes Monnoyes, au pris que Nous donnons à preſent en icelles, les Monnoyes eſtranges qui s'enſuivent ; c'eſt aſſavoir, comme Croiſaz d'*Arragon*, Hardiz de *Bourdeaulx*, Eſterlins d'*Eſcoſſe*, Carlins, Parpilloles de *Navarre* & Quars de *Savoye*, ne ſe pevent ouvrer en nos dictes Monnoyes par le hault pris que icelles eſtranges Monnoyes ont en noſtredit Royaume ; & ſemblablement pluſieurs Monnoyes d'Or, comme Mailles de [c] *Rin*, doubles Eſcuz & petiz de *Henault*, Mailles de [d] *Guerles*, de pluſieurs manieres, Florins de [e] *Chambre*, de pluſieurs manieres, Mailles de *Mès* en *Loraine*, petiz Florins de *Royne*, Eſcuz de [f] *Liege*, de pluſieurs manieres, & pluſieurs autres Monnoyes d'Or & d'Argent, ont cours par noſtredit Royaume pour plus grant pris qu'elles ne vallent, dont noz Monnoyes ſont arrerées & recullées grandement, & ne vient en nos dictes Monnoyes ſinon petite quantité de matiere d'Or, par le grant cours que icelles eſtranges Monnoyes y prennent, pour cauſe que en icelles eſtranges Monnoyes, les Eſcuz que Nous avons fait faire & faiſons de preſent, les Blancs Deniers à l'Eſcu que Nous avons fait faire & faiſons pareillement de preſent, ſe ſont fonduz & fondront par le grant pris que l'en donne tant d'Or comme d'Argent en icelles eſtranges Monnoyes, ou très-grant dommaige de Nous & du Peuple de tout noſtredit Royaume, & ſeroit encores plus ou temps avenir, ſe ſur ce n'y eſtoit pourveu de bon & brief remede. Pourquoi Nous, ces choſes conſiderées, & que nos dictes Monnoyes pourroient briefvement [g] cheoir en chomaige, & eſtre à Nous de nulle valleur, & auſſi pour pourveoir & obvier aux grans pertes & dommaiges de noſtredit Peuple ; d'autre part, que toutes noz Monnoyes tant d'Or comme d'Argent, ſe pourroient ouvrer ès dictes Monnoyes eſtranges ; & pour pluſieurs autres juſtes cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, avons ordonné, voulons & ordonnons par ces Preſentes, que d'oreſenavant les Maiſtres-Particuliers de toutes noz Monnoyes ayent de [h] remede pour chacun marc d'Or, un quart de Carat, oultre & pardeſſus le remede acouſtumé ; & auſſi que d'oreſenavant iceulx Maiſtres-Particuliers ayent ſix grains de remede pour chacun marc d'euvre, oultre & pardeſſus le remede acouſtumé ; & que les Blancs Deniers à l'Eſcu leur ſoient paſſez de [i] VI. ſols IIII. deniers & demy de taille pour marc ; ſur leſquelz remedes Nous voulons & ordonnons que on donne aux Changeurs & Marchans VII. ſols VI. deniers Tournois pour marc d'Argent, oultre & pardeſſus

[a] *étrangères.*

[b] *marches, frontières.*

[c] *des pays arroſés par le* Rhin.

[d] Gueldres.

[e] *Il faut peut-être corr.* Cambray.

[f] Liège.

[g] *qu'on pourroit ceſſer d'y travailler.*

[h] *Voy. la note (c) de la p. 130. du 7.e vol. de ce Rec.*

[i] *de 76 pièces & demi au marc.*

NOTE.

(a) Regiſtre E de la Cour des Monnoies de *Paris*, fol. 7 vingt 5, v.° [145.].

Avant ces Lettres, il y a : *Le IIII.e jour de Juing l'an mil IIII.c & cinq, Meſſire* Guillaume *de* Laire *Chevalier apporta en la Chambre des Monnoyes les Lettres du Roy noſtre Sire, ſeellées de ſon grant Seel, contenant la forme qui enſuit ;*

Et au deſſous, *Mandement pour faire les Blancs Deniers à l'Eſcu de VI. ſols IIII. deniers & demy de poix & à VI. grains de remede.*

La fabrication ordonnée par ce Mandement, fut revoquée par celui du 8 Août ſuivant, lequel ſera imprimé ci-deſſous à ſon rang.

VI. livres

CHARLES VI. à Paris, le 29 d'Avril 1405.

VI. livres V. ſols Tournois que Nous donnons à preſent en noz Monnoyes; & pour chacun marc d'Or, aux Changeurs & Marchans, telle creuë que bon vous ſemblera au prouffilt de Nous, affin que toutes icelles Monnoyes eſtranges, tant d'Or, comme d'Argent, perdent le cours qu'elles ont eu en noſtredit Royaume, & qu'elles ſoient converties & miſes au prouſſilt de Nous & de noſtre peuple. Si vous mandons & eſtroictement enjoignons, que tantoſt & ſans delay, [a] faſſez & acompliſſez noſtredicte Ordonnance par la forme & maniere que dit eſt; & oultre, s'aucunes eſtranges Monnoyes faictes ou à faire ne ſe povoient ouvrer en noſdictes Monnoyes ſelon le contenu en noſtre preſente Ordonnance, que icelles Monnoyes eſtranges tant d'Or comme d'Argent, faictes meƈtre à tel pris que noſtredit peuple n'y ſoit plus deceu, & qu'elles puiſſent eſtre ouvrées en noſdictes Monnoyes : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait; nonobſtant quelzconques autres Ordonnances ſur le fait de noſdictes Monnoyes, Mandemens ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXIX.e jour d'Avril, l'an de grace mil IIII.c & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e*.

[a] *faſſiez & acompliſſiez.*

Par le Roy, le *Mareſchal* de *Rieux*, *Meſſire Guillaume* le *Bouteillier*, & autres, preſens. P. FERRON.

Item. Senſuit la teneur d'autres Lettres de noſtredit Seigneur pour ledit fait, contenant la forme qui enſuit.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx Maiſtres de noz Monnoyes : Salut & dilleƈtion. Comme Nous ayons aujourduy fait certaine Ordonnance pour le fait & avancement de noz Monnoyes, & pour [b] atraire pluſieurs eſtranges Monnoyes, de faire ouvrer ès noſtres, & mis ſur ce certaine proviſion, comme plus à plain vous eſt apparu par noſdictes Lettres & Ordonnances ſur ce faictes; & affin que la choſe qui requiert briefveſté, ſoit miſe en bon & brief effeƈt; & meſmement qu'elle requiert eſtre faicte ſans la deſcouvrir trop à plain, pour cauſe que icelles eſtranges Monnoyes & autres matieres ne ſoient [c] cueillies & tranſportées plus au loing de noſdictes Monnoyes; mais ſoient ouvrées ès noſtres, comme dict eſt; vous mandons par ces Preſentes, en enterinant noſtredicte Ordonnance, que faciez tantoſt & ſans delay ſigniffier aux Gardes & Maiſtres-Particuliers de noſdictes Monnoyes, que d'oreſenavant iceulx Maiſtres-Particuliers facent nos Blancs Deniers à l'Eſcu, à V. deniers VI. grains *(b)* neƈt & à deux grains de remede; & ſemblablement facent tailler iceulx Deniers de VI. ſols IIII. deniers & demy de taille, aux remedes acouſtumez, tant en poix comme en loy, & non autrement, & tout ſelon la forme & teneur de noſtredicte Ordonnance : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes & Lettres ſubrepticies impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXIX.e jour d'Avril, l'an de grace mil IIII.c & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e*.

[b] *attirer.*

[c] *aſſemblées.*

Par le Roy, le *Mareſchal* de *Rieux*, *Meſſire Guillaume* le *Bouteillier*, & autres, preſens. P. FERRON.

Item. S'enſuit la teneur de certaines Lettres cloſes de Monſ. le *Duc* d'*Orleans* touchant ladicte Ordonnance.

DE par le *Duc* d'*Orleans*, *Conte* de *Valois*, de *Blois* & de *Beaumont*, & Seigneur de *Coucy*. Très-chiers & bien amez. Comme vous ayez Leƈtres Patentes de par Monſ. le Roy à vous adreſſans, & faiſans mencion de certaine Ordonnance ſur le fait de ſes Monnoyes, & dont nous vous avons depuis parlé, affin de icelles briefvement expedier, comme le cas le requiert; & de rechief, pour cauſe de plus briefve

NOTE.

(b) Neƈt.] Ce mot ſignifie ſeulement que ces *Blancs Deniers* ſeront exaƈtement de ſix grains, ſauf le remède. Voy. ſur le *Remède*, le 7.e vol. de ce Rec. p. 130, note *(c)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 29 d'Avril 1405.

expedicion, avez eu autres Lectres touchant ledit fait, & faisans mencion que tantost & sans delay mandissiez aux Gardes & Maistres-Particuliers de mond. S. qui à present sont, que ilz acomplissent & enterinent le contenu esdictes Lectres de Ordonnances, ainsi que Monsr. le Roy le mande, & que la chose feust faicte par telle & si bonne maniere, & aussi sans la publier aucunement, que le proffilt de mondit S. y soit gardé, & affin aussi que les Seigneurs voisins ne se puissent aucunement advertir ne fonder sur ladicte Ordonnance; néantmoins encores n'en a de ce riens esté fait, & a l'en delayé la chose au grant dommaige de mondit S. par faulte de bonne dilligence, dont nous nous donnons grant merveille, consideré ce que vous en avons dit de bouche: pourquoy nous vous escripvons ces choses, affin que ces Lectres veuës, tantost & sans delay vous envoyez les deux de vous qui plus ont visité les Monnoyes, en celles qui sont plus neccessaires, & esquelles on est [a] mieulx taillé de besoigner, pour acomplir comme dit est, ladicte Ordonnance des Monnoyes, & sans la publier autrement; & que iceulx deux voz Compaignons, tout secretement au prouffilt de Monsr. le Roy, traictent aux Maistres-Particuliers par la meilleure maniere qu'ils le pourront faire, sans ce que la chose soit aucunement ne plus avant sceuë, ne que les Seigneurs estrangiers ou autres voisins, en soient aucunement advertiz; & ce faictes par telle maniere que vous en doyez estre recommandez. Nostre S. vous ait en sa garde. *Escript à* Soissons, *le* XXIIII.e *jour de Juing.* LOYS.

[a] *plus disposé à travailler.*

ET pour acomplir l'Ordonnance des Monnoyes contenuë ès Lectres dessus transcriptes, il a esté deliberé par le *(a)* Comptoüer, que *Jehan* le *Mareschal* & *Pierre Gencian* iront mectre sus ladicte Ordonnance; c'est assavoir, ledit *Jehan* le *Mareschal*, à *Sainct Quantin*, *Tournay* & *Saincte Manehoust*; & ledit *Pierre Gencian* à *Roüen*, *Sainct Lo*, *Angiers* & *Tours*, selon la teneur des Lectres closes envoyées sur ce aux autres Monnoyes, desquelles la teneur s'ensuit.

TOUTES voës ledit *Jehan* le *Mareschal* fut à *Sainct Quantin* & *Tournay* seulement; & ledit *Pierre* ne fist pas son voyaige pour certaine deffense depuis faicte, comme il apert cy-après. *(b)*

NOTES.

(a) Le Comptoüer.] On appelloit apparemment ainsi la Salle où s'assembloient les Gens de la Chambre des Monnoies; & ce mot *Comptoüer* désignoit leur Compagnie, comme le mot *Bureau* que l'on trouve dans plusieurs Ordonnances, marquoit la Chambre des Comptes.

(b) Suit dans le Reg. les Lettres données par les Généraux-Maitres des Monnoies, pour l'exécution des précédentes.

CHARLES VI. à Paris, le 4 de Mai 1405.

(a) Exemption de Prises *pour l'Hôtel-Dieu de Paris.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Maistres de nostre Hostel, à tous Pannetiers, Eschançons, [b] Porte-chappes, Chevaucheurs, & tous autres Commis & Députez sur le fait des provisions & garnisons des Hostelz de Nous & de nostre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de nostre très-chier & amé Oncle le *Duc* de *Berry*, de nostre très-chier & très-amé Frere le *Duc* d'*Orleans*, de noz Enfans, & autres de nostre Sang, de noz Connestable & Mareschaux de France, & autres ayans Prises, & à tous les autres Justiciers, Officiers & Commissaires de Nous & de nostre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans, ausquelx ces Lettres [c] venrront: Salut & dilection. Nous pour la reverence de Dieu en l'honneur de qui les pouvres malades, femmes acouchées, & autres miserables personnes qui sont soustenuz, nourris & confortées des biens de la Maison-Dieu de *Paris*, & afin que nous soyons participans ès euvres de miseri-

[b] *Voy. la note (b) de la p. 406 du 8.e Vol. de ce Rec.*

[c] *viendront.*

NOTE.

(a) Reg. du Parlement de *Paris*, intitulé: *Ordonnances de Charles VIII*, cotté H, fol. 58, R.°

Digitized by Google

corde qui ſe font chaſcun jour en ladicte Maiſon-Dieu, vous mandons & à chaſcun de vous, ſi comme à luy appartiendra, enjoingnons tant eſtroictement comme Nous povons, que en icelle Maiſon-Dieu, ès Granches, Manoirs & Hoſtelz appartenans à icelle, vous ne prenez ou ſouffrez prendre pour quelconque neceſſité que ce ſoit, aucuns blez, vins, avoines, foings, [a] feurres, [b] poix, feves, chevaulx, [c] chers, charrettes, porcs, vaches, beufz, [d] coultes, coiſſins, poullailles, moutons, brebiz, tables, treteaux, ne autres biens ou vitaille quelzconques eſtans ou appartenans à ladicte Maiſon-Dieu, ne de leurs diz Manoirs. Et afin que vous ou aucun de vous ne puiſſe ignorer noſtre preſente grace, Nous voulons que ſur leurs lieux, terres, maiſons, poſſeſſions, charrettes & autres choſes deſſuſdictes à eulx appartenans, ilz mettent ou facent mettre noz Penonceaulx & baſtons Royaulx ſignés de noz armes, afin d'eſtre gardez de toutes violences & oppreſſions; & gardez vous & chaſcun de vous ſur le ſerment que avez à Nous, & ſur peine d'encourir noſtre indignacion, que les Maiſtre, Freres & Seurs de ladicte Maiſon-Dieu, leurs Gens, Familiers & Serviteurs, vous ne moleſtez ou empeſchez en aucune maniere pour ceſte cauſe, ſaichans que ſe vous ou aucuns de vous faictes le contraire, il Nous en deſplaira & vous en ferons pugnir ſi griefvement que ce ſera exemple à tous autres : Car ainſi le Voulons-nous, & leur avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces Preſentes. *Donné à* Paris, *le IIII.e jour de May, l'an mil IIII.c & cinq, & de noſtre regne le XXV.e* Ainſi *Signé* Par le Roy, à la relacion du Conſeil. MAULOUE.

CHARLES VI. à Paris, le 4 de Mai 1405.

a *paille, fourrage.*
b *pois.*
c app. *chars.*
d *lits de plumes.*

CHARLES VI. à Paris, le 24 de Mai 1405.

(a) Confirmation des Statuts de la Communauté des Courtiers de Vin de la Ville de Rouen.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres de noſtre amé & féal Chevalier & Chambellan *Hue* Sire de *Donquerre* noſtre *Bailli* de *Rouen*, deſquelles la teneur s'enſuit.

A TOUS ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront. *Hue* Sire de *Donquerre*, Chevalier, Chambellan du Roy noſtre S. & ſon Bailli de *Rouen :* Salut. Comme pluſieurs clameurs & plaintes nous euſſent eſté faittes des Courretiers de Vins de *Rouen*, [e] que, comme l'on diſoit, prenoient [f] greigneurs ſalaires que faire ne devoient, & ſi en avoit les aucuns qui s'entremettoient du fait de la marchandiſe où ilz avoient ſecrettement part & porcion, & en y avoit plus grand nombre que le droit nombre ſur ce ordonné d'ancienneté; c'eſt aſſavoir XXIIII. Sur leſquelles plaintes nous euſſions fait informacion, & auſſi euſſions veu aucunes informacions que en avoit fait feu *Jehan* de la *Tuille* noſtre predeceſſeur *Bailli* de *Rouen :* Veu leſquelles & par les confeſſions d'iceulx Courretiers, nous par la deliberacion de Conſeil & de Gens cognoiſſans en & ſur le fait de ladicte marchandiſe, les euſſions tous trouvez coulpables, excepté IIII. qui n'avoient en riens offenſé; c'eſt aſſavoir, *Jehan Daguobert, Jehan Galopin, Colin* le *Garniſſeur* & *Colin* le *Bateur*, & pour ce euſſions tout le demourant d'iceulx déboutez & privez de leurſdiz Offices, & euſſions deffendu que plus n'en feiſſent ne exerçeiſſent; depuis laquelle Sentence, les aucuns d'iceulx Courretiers ſe feuſſent tournez devers la Cour du Roy, & y [g] obtenu Lettres de réabilitacion d'icellui Office, & euſſent eu iceulx corretages par aucuns [h] des de l'Oſtel d'icellui Seigneur, & d'autres à qui le Roy noſtredit S. les avoit donné, & auſſi en euſſent les aucuns impetré de nous Lettres de don d'iceulx Offices, deſquels ilz euſſent eſté mis en ſaiſine, & tant y en euſt eu que ilz eſtoient en icellui Office de Correterie environ LVII. & plus, qui tous ſoubz umbre d'aucunes autres Lettres Royaulx qu'ilz ſe diſent

e corr. *qui.*
f *plus grands.*
g ſuppl. *euſſent.*
h mot inutile, ou il faut ſupp. *Officiers.*

NOTE. Ces Lettres ſont fort mal écrites, & défigurées par un grand nombre de fautes.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 159, P. 300.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24 de Mai 1405.

avoir impetrées, occupoient ledit Office, combien que par le Roy noſtredit Seigneur nous euſt eſté mandé que nous n'y ſouffriſſions que ledit nombre de XXIIII. ainſi que d'ancienneté en eſtoit ordonné : ſur quoy Noſſ. qui tindrent le derrenier *(b)* Eſchequer de *Normandie* audit *Rouen*, qui de ce avoient eu grans plaintes & clameurs, nous euſſent chargié d'en débouter tous iceulx Courretiers juſques au nombre deſdiz XXIIII. d'iceulx qui avoient *(c)* du premier don du Roy noſtredit S. après ladicte privacion faitte, ou cas qu'ilz ſeroient ſouffiſans; pour leſquelles Lettres mettre à exécucion & auſſi pour enteriner le Commandement de noſdiz Seigneurs dudit Eſchequer, & pour eviter aux plaintes & inconvéniens qui en eſtoient avenus, & de jour en jour avenoient & pourroient avenir en ladicte marchandiſe, à cauſe & pour le fait d'iceulx Courretiers, nous nous feuſſent de rechief enquis & informé de leur ſouffiſance, & pour veoir leurs droiz & tiltres, ſur ce veuz & viſetez diligemment leurs Lettres & Eſcriptures, pour adviſer & regarder qui y eſtoient les plus ſouffiſans, & auſſi qui avoient plus grans tiltres & de plus ancien date, & ſur tout eu advis & meure deliberacion ainſi qu'il s'enſuit : Savoir faiſons que en l'Aſſiſe de *Rouen* par nous tenue le X.e jour de Janvier, continué du Lundi précédent, l'an mil IIII.c & ung, deiſmes & declarâmes les choſes deſſuſdictes & chaſcunes d'icelles eſtre gardées, tenues, acomplies & enterinées de point en point ſelon la forme & teneur, & que pour le bien & eſtat de ladicte marchandiſe de ladicte bonne Ville de *Rouen*, & pour garder les Ordonnances anciennes & les acomplir, & les Lettres du Roy noſtredit S. & celles des Seigneurs dudit Eſchequer, [a] & que doreſenavant n'auroit en icellui Office de Courretiers de Vins, que XXIIII. hommes, leſquels nommaſmes, & declaraſmes, deiſmes & prononçaſmes que nous déboutions [b] privions d'icellui Office tous les autres qui s'en entremettoient, en leur deffendant de par ledit Seigneur, que plus n'en feiſſent exercice ne s'en entremeiſſent, ſur paine de groſſe amende, & feiſmes retenue & reſervacion pour le Procureur du Roy, de les en approuchier à amende, pour ce que ilz en avoient exploité & eulx entremis, comme dit eſt, & que leſdiz XXIIII. autres & leurs ſucceſſeurs ſur ce ordonné ou à ordonner, & chaſcun d'eulx, feroient les ſeremens & choſes qui s'enſuivent : Et pour ce que du nombre d'iceulx XXIIII. *Simon Douere* eſtoit l'un, & lui ferions faire le ſerement de par nous de bien garder les Ordonnances qui s'enſuivent; c'eſt aſſavoir,

a *mot inutile.*

b *ſupp. &.*

(1) Que eulx & chaſcun d'eulx, préſens & avenir, [c] que ledit Office exerceront bien & loyaument, eulx & chaſcun d'eulx conſelleront leurs Maiſtres ſans faveur ou acceptacion de Marchand-vendeur, & au prouffit [d] de ſes [e] Maiſtres, ſe mieulx qu'ilz ſauront & pourront.

c *mot inutile.*

d *corr. de ces ou de leurs.*

e *Ceux qui les auront chargés d'acheter du vin pour eux.*

(2) Item. Que ilz prendront & auront pour leur ſalaire de chaſçun Tonnel de Vin qu'ilz feront vendre, V. ſols Tournois, & de chaſcune Queue de Vin, II. ſols VI. deniers Tournois, & au deſſoubz & au deſſus, [f] à la value, en telle monnoye & pour tel pris comme il courra au jour que la marchandiſe ſera vendue, ſans ce qu'ilz en puiſſent plus prendre, ne à eulx appliquer par [g] courtoiſie, don, promeſſe ne autrement, en [h] couvert ne en appert; ſur lequel ladicte bonne Ville aura XII. deniers Tournois pour chaſcun Tonnel, VI. deniers Tournois pour Queue, & ainſi au deſſus & au deſſoubz, à la value; que leſdiz Courretiers & chaſcun d'eulx ſeront tenus porter, ou perſonne de leur famille, aux Gens & Fermiers qui y ſeront faiz & eſtabliz de cueillir ou recevoir, au lieu où ilz ſeront ordonnez à ce faire.

f *à proportion.*

g *gratification.*

h *ſecrettement ni publiquement.*

(3) Item. Ils ne pourront *(d)* mener Marchant par autre ne par eulx, ſe ce n'eſt en cas de neceſſité; ou quel cas ledit Marchant ſera mené par Corretier

NOTES.

(b) Eſchequer.] Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Eſchiquier.*

(c) Du premier.] Il ſemble qu'il faille corriger *eu*, & le mot ſuivant eſt très-douteux, n'y ayant qu'un *p* & trois jambages, avec deux marques d'abréviation; mais la leçon qu'on a ſuivie, eſt confirmée par ces mots qui ſe trouvent plus bas : *qui avoient plus grans tiltres & de plus ancien date.*

(d) Mener.] Préſenter les Marchands vendeurs aux Acheteurs. Dans les Statuts des Courtiers de Vin de *Paris*, il y a au contraire, qu'ils *mèneront* les Acheteurs aux Marchands. Voy. le Dict. du Commerce par *Savary*, au mot *Courtier.*

Digitized by Google

d'icelle marchandiſe, Juré & approuvé par nous ou noſtre Lieutenant, bien & ſouffiſamment.

(4) Item. Ne pourront ou devront leſdiz Courretiers ne aucuns d'eulx, eſtre Taverniers ne Marchans, ne participans aucunement de ladicte marchandiſe, ne y avoir part ne porcion avec aucun qui s'en entremette aucunement ſecretement; mais ſe ainſi le faiſoient *(e)* ou aucuns d'eulx, ou marchans qui plus donnaſt ou feiſt courtoiſie que le droit [a] ſalere ordonné, il ſeroit tenu de le anoncer à Juſtice, afin d'en faire telle punicion comme au cas appartendra & que Juſtice regardera.

a corr. *ſalaire.*

(5) Item. Seront tenus leſdiz Corretiers & chaſcun d'eulx, d'anoncer *(f)* ou Hanſſier de ladicte Ville de *Rouen* les noms de tous les Marchans de dehors qui amenront marchandiſe qui ne ſeront hanſſez.

(6) Item. Ne pourront ou devront iceulx Corretiers ne aucun d'eulx, mener que deux Marchans pour une foiz.

(7) Item. Ilz ne ſe pourront ne devront acompaigner plus que d'un de ſes Compaignons Corretiers avec lui; & s'il eſt trouvé qu'ilz ſoient plus à faire ledit Corretage, le faiſeur ſera puny comme au cas appartendra & que Juſtice regardera.

(8) Item. Ne pourront ne devront iceulx Corretiers ne aucuns d'eulx, eulx ingerer avec aucuns Marchans, s'il n'y eſt appellé & de par [b] moz exprez leſdiz Marchans lui appellent.

b *mots.*

(9) Item. Ou cas qu'ilz verroient que aucun Marchant feuſt garny & pourveu d'un Courretier pour le conſellier [c] & à faire ſadicte marchandiſe en leaue ne en terre, il n'y devroit aler ne ſoy y entremettre en aucune maniere, ſe appellé n'y eſt.

c *mot inutile.*

(10) Item. Et s'ilz achetoient ou recevoient aucuns Vins pour aucun [d] qu'il ne vouſiſſent paier le Marchant ou n'euſt de quoy, ilz paieront la ſomme audit Marchant vendeur, ſanz nul procez.

d *qui.*

(11) Item. Leſdiz Corretiers & chaſcun d'eulx, ſeront tenuz de renouveller leur ferment chaſcun an devant nous ou noſtre Lieutenant, au terme de Noel, & ainſi l'avons ordonné & ordonnons eſtre gardé, fait, enteriné & acomply, par tous leſdiz autres XXIIII. Corretiers de ladicte marchandiſe, deſdiz *Bailliages* de noſtredicte Ville de *Rouen;* & ou cas qu'ilz deffauldroit des choſes deſſuſdictes ou d'aucunes d'icelles, ilz en ſeront puniz & corrigiez par nous par privacion d'Office, amende volontaire ou autrement, ainſi que Juſtice regardera.

(12) Item. Seront tous leſdiz Corretiers & chaſcun d'eulx, tenus de [e] appleger LX. livres Tournois, & ſi ſeront tous & chaſcun d'eulx [f] de *(g)* pour ce renforcer de plege, ſe meſtiers eſt; & auſſi ſeront tenus de garder, acomplir & enteriner leſdictes Ordonnances & choſes deſſus dictes & leurs deppendances, & chaſcunes d'icelles enteriner, executer & accomplir de point en point ſelon leur forme & teneur & ſans enfraindre.

e *cautionner.*

f *Il faut app. repeter ici le mot tenus.*

En teſmoing de ce, nous avons mis à ces preſentes Lettres le grand Seel aux Cauſes dudit Bailliage, l'an, jour & Aſſiſe deſſuſdicte.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en icelles, Nous aians fermes & eſtables & agréables, icelles louons, rattiffions, approuvons, & de noſtre certaine ſience & grace eſpecial, par la teneur de ces Préſentes confermons. Si donnons en mandement par ces Preſentes, à noſtredit *Bailli* de *Rouen*, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & Subgez, préſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confir-

NOTES.

(e) Ou aucuns d'eulx.] Il paroît qu'il manque ici pluſieurs mots, & c'eſt ainſi que je crois qu'il faut les ſuppléer, en ajoûtant après ces mots *aucuns d'eulx*, ceux-ci : *ils ſeront condamnez à l'amende;* ou ſi un Courretier connoiſſoit *Marchant* qui &c.

(f) Ou Hanſſier.] Je crois qu'il faut corriger *aux Hanſſiez.* Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Hanſe.*

(g) Pour ce.] Afin que moyennant cette augmentation de cautionnement, lorſque le prix de la vente paſſe ſoixante livres, le Marchand ſoit ſûr d'être payé par le Courretier ou ſa caution.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24 de Mai 1405.

macion, enſemble l'Ordonnance dont ès Lettres deſſus tranſcriptes eſt faicte mencion, ilz facent, ſeuffrent & laiſſent les XXIIII. Corretiers de la marchandiſe de Vins en noſtredicte Ville de *Rouen*, & chaſcun d'eulx dont mencion eſt faicte eſdictes Lettres deſſus tranſcriptes, joïr & uſer plainement & paiſiblement, en metant icelle Ordonnance à execution deue de point en point, ſelon ſa forme & teneur, ſanz pour ce leur faire ne ſouffrir eſtre fait & mis ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, ores ne pour le temps avenir, en quelque maniere que ce ſoit; mais s'aucun leur eſtoit fait, mis ou donné, ilz leur mettent chaſcun d'eulx en droit ſoy, ou facent mettre tantoſt & ſans delay à plaine delivrance. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Preſentes: Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour de May, l'an de grace mil IIII.c & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e.*

Par le Roy, le *Comte* de *Mortaing*, Meſſire *Jaques* de *Bourbon*, & pluſieurs autres, preſens. DANGEUL. *Collacion eſt faicte.*

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1405.

(a) Lettres de Sauvegarde Royale pour les Prieurés de la Sainte-Trinité de Villeneuve près Soiſſons, de Marcoucis & de Saint-Antoine d'Amiens, de l'Ordre des Céleſtins.

KAROLUS Dei gracia Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod Nos racioni congruum arbitrantes, ſi inter curas & ſollicitudines quas in regendis noſtris Subditis frequenter habemus, ad hec precipuè noſtre mentis aſpiret affectus, per que Status Eccleſiaſticus noſtris temporibus ſub commiſſo Nobis Regimine in Pacis tranſquilitate manuteneri valeat & deffendi, & Regni predicti Eccleſie, Religioſeque Perſone que de die noctuque Divinis inſiſtunt obſequiis, ſub noſtre proteccionis Clipeo releventur à preſſuris, ac per Regalem potenciam à noxiis deffendantur, ut eò devociûs circa Divina vacare valeant, qui liberaliûs per eandem potenciam ſenſerint ſe adjutas. Hinc eſt quod dilectos noſtros Religioſos Priores & Conventus Monaſteriorum Sancte Trinitatis Villenove *propè* Sueſſionem, *Sancteque Trinitatis de* [a] Marcoucis, *& Sancti Anthonii de* Ambianis, *Ordinis Sancti Benedicti, ſecundum Inſtituta Beati Petri Confeſſoris Viventium, vulgariter nuncupatorum Ordinis Celeſtinorum, per Nos, cariſſimumque Germanum noſtrum* Ducem Aurelianenſem, Johannem *Dominum de* Monteacuto *Militem,* [b] *Vicedominum* Laudunenſem, *Hoſpiciique noſtri ſuperiorem Magiſtrum, & nonnullos ſervitores noſtros, fundatos, Monaſteria ipſa & eorum quodlibet, tam in capite quam in membris, volentes ſpeciali ac benivolo proſequi affectu, premiſſis attentis, ipſos Religioſos ad quos & eorum Religionem ac predicta Monaſteria in Domino gerimus maximam & ſpecialiſſimam devocionem & affectum, tanquam ad proprios & ſpeciales Capellanos & (b) Oratores noſtros, tam in capite quam in membris, unacum eorum Gentibus, familiaribus, ſinguliſque perſonis dictorum Monaſteriorum & membrorum eorumdem,* [c] *Hominibus de corpore, poſſeſſionibus, Locis, Terris, Domibus, boniſque & rebus ipſorum omnibus, in Regno noſtro exiſtentibus, in noſtris proteccione, Tuicione ac Salva & Speciali Gardia ſuſcipimus & ponimus per preſentes; eiſdemque Religioſis Gar-*

a Ce Prieuré eſt à ſix ou ſept lieues de *Paris*, du côté du midi.

b *Vidaſine de* Laon.

c eſpèce de Serfs.

NOTES.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtellet de *Paris*, *fol.* 213, *v.°*

Avant ces Lettres, il y a: *Garde pour les Celeſtins de la Trinité lez* Soiſſons, *de* Marcoucis *& de* Amiens.

(b) *Oratores.*] Voy. ſur le mot *Orateurs*, qui, quoiqu'employé ſeul, déſigne quelquefois des Chapelains, les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Orateurs*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1405.

diatores concedimus & deputamus univerſos & ſingulos [a] *Servientes noſtros Armorum*, [b] *Hoſtiarioſque Parlamenti noſtri, & alios Servientes noſtros, qui nunc ſunt & qui fuerint temporibus affuturis, quibus & eorum cuilibet preſencium ſerie committimus & mandamus, quatenus predictos Religioſos, eorumque Monaſteria predicta, in capite & in membris, Gentes, familiares, ſingulareſque Perſonas dictorum Monaſteriorum & membrorum eorumdem, ac Homines & bona predictorum, deffendant ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppreſſionibus, vi armorum, potencia Laïcorum, ac inquietacionibus & novitatibus indebitis quibuſcunque, tueantur & deffendant; ac ipſos in ſuis juſtis Poſſeſſionibus, Franchiſiis, Libertatibus, Juribus, Immunitatibus, Uſibuſque & Saiſinis, in quibus ipſos eſſe & eorum predeceſſores fuiſſe ab antiquo invenerint, manuteneant & conſervent, non permittentes in Perſonis ipſorum ac Gencium, familiarium, ſingularumque Perſonarum dictorum Monaſteriorum, eorumque membrorum & Hominum predictorum, ſeu in bonis eorumdem aliquas fieri vel inferri offenſas, injurias aut indebitas novitates, quas ſi factas fore vel fuiſſe in dicte noſtre Salve ac ſpecialis Gardie & ipſorum prejudicium invenerint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant ſeu reduci faciant indilatè, & Nobis ac Parti propter hoc Emendam condignam fieri ac preſtari; dictamque Salvam Gardiam noſtram publicari ubi, quando & quociens fuerit opportunum; & in ſignum hujuſmodi noſtre Salvegardie* [c] *Penuncellos ſeu Baculos noſtros Regios in ſuis Eccleſiis & Locis, poſſeſſionibus & rebus predictis, in Terra que Jure Scripto regitur, & alibi, in caſu eminentis periculi dumtaxat, apponant ſeu faciant affigi vel apponi; inhibentes ex parte noſtra omnibus illis de quibus fuerint requiſiti, ſub certis magnis penis Nobis applicandis, ne eiſdem Religioſis, familiaribus, ſingularibuſque Perſonis dictorum Monaſteriorum & membrorum eorumdem, ac Hominibus predictis, ſeu bonis eorumdem quibuſcunque, quomodolibet forefacere preſumant; & ſi in caſu novitatis inter ipſos Religioſos, Gentes, familiares, ſingulareſque Perſonas dictorum Monaſteriorum & membrorum eorumdem, & Homines predictos, & aliquos alios racione bonorum quorumcunque dictorum Monaſteriorum oriatur oppoſicio vel debatum, locis deablatis, ſi ſint in rerum natura, alioquin de valore & eſtimacione ipſorum, primitûs & ante omnia realiter & de facto reſſaiſitis, dictum debatum & rem contencioſam ad manum noſtram tanquam ſuperiorem ponant; & opponentes ac Partes debatum hujuſmodi facientes, & eciam dicte noſtre Salvegardie infractores & contemptores, & qui predictis Gardiatoribus aut eorum alteri Gardiatoris Officium exercendo, injuriam fecerint vel offenſam, ſive qui eis inobedientes fuerint vel rebelles, coram dilectis & fidelibus Gentibus Requeſtarum Palacii noſtri* Pariſ. *Aut Prepoſito noſtro* Pariſienſi *preſenti aut futuro, prout eiſdem Religioſis placuerit, adjornent ad diem ſeu dies certos & competentes, proceſſuros ſuper hoc prout fuerit racionis. Si vero dicti Religioſi aut aliqui de Gentibus, familiaribus, ſingularibuſque Perſonis dictorum Monaſteriorum & membrorum eorumdem, ab aliquo ſeu aliquibus Aſſecuramentum habere voluerint, volumus quod dicti Gardiatores aut alter eorumdem, adjournent illos à quibus dictum Aſſecuramentum habere voluerint, coram dictis Gentibus noſtris aut Prepoſito noſtro* Pariſienſi, *ad certos & competentes dies, daturos Aſſecuramentum predictum bonum & legitimum juxta Patrie Conſuetudinem, & prout racionabiliter fuerit faciendum; nec non omnia debita bona & legalia recognita vel probata legitimè per Teſtes, Litteras, Inſtrumenta, Confeſſionem Parcium, vel alia legitima documenta, que predictis Religioſis tam racione fructuum, exituum, Cenſuum, reddituum ſuorum quam aliás, deberi noverint, & de quibus nulla* [d] *Queſtio referatur, eiſdem Religioſis vel eorum certo Mandato, perſolvi faciant indilatè, debitores hujuſmodi ad hoc per capcionem, vendicionem,* [e] *explectacionem bonorum ſuorum quorumcunque, & eorum corporum detencionem, ſi ad hoc fuerint obligati, viriliter & debitè compellendo; Litteris impetratis vel impetrandis à nobis ſeu Curia noſtra per ipſos debitores vel eorum alterum, ſuper* [f] *Statu vel Reſpectu de non ſolvendo ad tempus debita ſua, vel* [g] *alios eciam de non* [h] *procedendo in eorum Cauſis, quibus tam per eos fide & Juramento intervenientibus extiterit renunciatum, de fide, Juramento & gracia predictis quam aliter non facientibus plenam & expreſſam mencionem, nonobſtantibus quibuſcunque. Si vero aliqui debitores ad hoc ſe opponant, ipſos opponentes adjornent*

a *Sergents d'Armes*, ſur leſquels Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec.

b Huiſſiers du Parlement.

c Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Penonceaux*, & à celui d'*Aſſurément*, duquel il eſt parlé plus bas.

d Conteſtation.

e *&.*

f Lettres d'Etat & de Répit.

g *aliis.*

h de ſuſpendre leurs Procès.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1405.

ad inſtanciam & Requeſtam predictorum Religioſorum, coram dictis Gentibus noſtris ſive Prepoſito noſtro Pariſienſi, *ad diem ſive dies competentes, in caſu oppoſicionis hujuſmodi proceſſuros, & ulteriùs facturos quod fuerit racionis; quas Gentes noſtras ſive predictum Prepoſitum noſtrum, certifficent competenter de hiis que fecerint in premiſſis; & generaliter faciant dicti Gardiatores & eorum ſinguli, preſentes pariter & futuri, omnia alia & ſingula que ad Gardiatoris Officium pertinent & pertinere poſſunt atque debent. Damus autem tenore preſencium in Mandatis, ac eciam committimus predictis noſtris Gentibus Requeſtarum dicti Palacii noſtri ac Prepoſito noſtro* Pariſienſi, *ac ipſorum alteri, preſentibus & futuris, quatenus Parlamento noſtro ſedente & non ſedente, tam in dictis Cauſis coram eis agitandis quam quibuſcunque aliis, tam agendo quam deffendendo, exhibeant, Partibus auditis, inter ipſas celeris Juſticie complementum. Nos enim ipſas Gentes & predictum Prepoſitum noſtrum, eiſdem Religioſis in Commiſſarios & Judices committimus & eciam deputamus, & ſic, quod ſolum coram ipſis & non alibi placitare poſſint compelli. Ab omnibus autem Juſticiariis & ſubditis noſtris, eiſdem Gentibus ac Prepoſito noſtris & ab eiſdem deputandis, dictiſque Gardiatoribus & cuilibet eorumdem, in premiſſis pareri volumus efficaciter & intendi; volumuſque inſuper, & eiſdem Religioſis conceſſimus, quod ipſi conjunctim & diviſim, in omnibus & ſingulis Cauſis ſuis motis & movendis, contra omnes adverſarios ſuos, coram omnibus Judicibus Regni noſtri, tam Parlamenti &* [a] *Scacarii, quam aliis, agendo & deffendendo, recipiantur per Procuratorem aut* [b] *Atorneatum legitimè ordinatum virtute* [c] *Procuratorii ſeu Atorneati facti aut fiendi ſub Sigillis Eccleſie ſeu Eccleſiarum ſuarum; & quod ipſorum Procurator ſeu Atorneatus poſſit requirere Adjornamentum ſeu Adjornamenta, & (c) Expedicionem de* Namps *& de Feodis; incipere, movere & proſequi omnes & ſingulas eorum Cauſas & Querelas, & ad finem debitum ipſas ponere, facereque Clamorem ſeu (d) Clamores de Foro Burſe, capere & recipere* [d] Brief *ou* Briefz, *ſubſtituere ſeu facere ſubſtitutum vel ſubſtitutos loco ipſorum, unum aut plures Procuratores aut Atorneatos, qui habeat aut habeant ſimilem poteſtatem, & generaliter & ſingulariter in omnibus rebus tantum facere poſſint ſicut dicti Religioſi facerint ſive facere poſſent ſi preſentes intereſſent. Que omnia & ſingula ſupra ſcripta ſic fieri volumus, ac eiſdem Religioſis ex noſtra certa Sciencia, auctoritateque Regia & ſpeciali gracia duximus concedenda & concedimus eciam per preſentes; nonobſtantibus Uſu, Stilo, nec non Conſuetudinibus generalibus,* [e] *Particularibus, & Privilegiis quibuſcunque* Normanie *ſeu cujuſcunque alterius Patrie Regni noſtri: Quod ut firmum & ſtabile perſeveret in futurum, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: Salvo in aliis Jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius*, menſe Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quinto, & Regni noſtri viceſimo quinto. *Ainſi Signé*, Per Regem, in ſuo magno Conſilio, in quo Dominus *Dux Aureleanenſis, Conſtabularius*, Archiepiſcopus [f] *Auxitanenſis*, Magiſter magnus Hoſpicii, Dominus *Guillelmus* de *Laire*, & plures alii, erant. FERRON. *Viſa.* [g] Contentor. FRERON Regiſtrata. *Et au doz eſtoit eſcript ce qui s'enſuit:* Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, le Jeudi III.e jour de Decembre, l'an mil CCCC.e & cinq. FRESNES.

a Eſchiquier, *Cour de Juſtice*, ſur lequel *Voy.* les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec.

b mot ſynonime du précédent. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Atturnatus*.

c Procuration.

d Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 46, note *(c)*.

e &.

f *Auch.*

g Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22, note *(b)*.

NOTES.

(c) Expedicionem de Namps.] *Namps* ſignifie en général des Meubles, & particuliérement du Bétail, qui ſont donnés par un Débiteur, ou qui ſont pris ou ſaiſis ſur lui, pour ſervir de nantiſſement & de ſûreté à ſon Créancier. Voy. le Gloſſ. du *Droit François*, aux mots, *Namps & Nantiſſement*; & celui de *Du Cange*, au mot, *Namptum. Expedicio de Namps & de Feodis*, doit ſignifier un Acte concernant des *Nantiſſemens* & des *Fiefs*.

(d) Clamores de Foro Burſe.] On trouve dans le Gloſſ. du *Droit François*, t. 1, p. 183. *Clameur de Bourſe*, ou *Démarche de Bourſe. Au Styl de Normandie, quand par action l'on veut retirer l'héritage vendu par droit de Linage ou de Seigneurie.* Voy. auſſi le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot, *Forum 3*.

(a) Confirmation

CHARLES VI. à Paris, en May 1405.

(a) Confirmation des Priviléges accordés par Charles V. à la Ville de Limoges.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos Litteras extractas de Regiſtris in Theſauro Cartarum, Regiſtrorum & Privilegiorum noſtrorum exiſtentibus, vidiſſe, formas que ſecuntur, continentes.

(b) *KAROLUS, Dei gracià Francorum Rex, &c.*

In cujus extractus viſionis teſtimonium, Sigillum noſtrum iſtis preſentibus eſt appenſum. Datum *Pariſius,* menſe Maii, anno Domini milleſimo cccc.mo quinto, & Regni noſtri viceſimo quinto. *In quarum Litterarum margine inferiori ſic habetur :* Extractum de precepto [a] veſtro, & facta eſt Collacio cum Regiſtro Litterarum ſuperius inſertarum. J. CHANTEPRIME.

Item. *Aliarum Litterarum forma ſequitur ſub his verbis.*

[a] Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

KAROLUS, Dei gracià Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Nos ad Requeſtam habitancium Ville, Caſtri & Caſtellanie Lemovicenſis, *extrahi fecimus de Regiſtris in Theſauro Cartarum, Regiſtrorum & Privilegiorum noſtrorum exiſtentibus, Litteras, formam que ſequitur, continentes.*

(c) CHARLES, par la grace de Dieu, Roi de France, &c.

In cujus extractus viſionis teſtimonium, Sigillum noſtrum iſtis preſentibus Litteris eſt appenſum. Datum *Pariſius,* menſe Maii, anno Domini milleſimo cccc.mo quinto, & Regni noſtri xxv°. *In quarum Litterarum margine ſic habetur :* Extractum de precepto veſtro, & eſt facta Collacio cum Regiſtro Litterarum ſuperius inſertarum. J. CHANTEPRIME.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quas quidem Litteras ſuperius inſertas, ac omnia & ſingula in eis contenta, Nos ratas, gratas pariter & acceptas, ſeu rata, grata & accepta habentes, & teneri & inviolabiliter obſervari volentes, laudamus, approbamus ac ratifficamus, & de ſpeciali gracia ac noſtre poteſtatis plenitudine confirmamus per preſentes : Quocirca, Nos dilectis & fidelibus Gentibus noſtris preſens noſtrum & futura Pariſius *tenentibus Parlamenta, nec non* Seneſcallo *noſtro* Lemovicenſi, *ceteriſque Juſticiariis noſtris, preſentibus & futuris, aut eorum Locatenentibus, & cuilibet ipſorum, prout ad eum pertinuerit, diſtrictè precipiendo mandamus quathenus Conſules & habitatores Ville noſtre ſeu Caſtri* Lemovicenſis, *in eiſdem Litteris nominatis, modernos pariter &*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 159. P. 303. Le Regiſtre 159. fournit les Corrections & les Additions ſuivantes.

P. 439.	Lig.	3.	ſenſat utique perficiendam . . .	*corr.* *cenſet* utique *preferendam.*
	Lig.	14.	& fervore	*ex* fervore.
	Lig.	24.	Karoli Debbeſis	Karoli *de Bleſis.*
	Lig.	28.	plenitudinem	*plenitudine.*
	Lig.	32.	aut nomine	aut *racione.*
	Lig.	34.	admoveri	*amoveri.*
P. 440.	Lig.	7.	contendunt	*pretendunt.*
	Lig.	9.	hiis	*aliis.*
P. 444.	Lig.	6.	Johanne Ducheſſe de Bretaigne & ſes Enfans.	*corr.* *Jehanne Duceſſe* de Bretaigne *jadiz femme de noſtre très chier Couſin Charles de Bloiz Duc de Bretaigne,* & ſes Enfans.
	Lig.	19.	Et des maintenant pour lors, Nous	*corr.* Et des maintenant pour lors, *& lors des maintenant,* Nous.

(b) *Karolus, &c.]* Ces Lettres qui ſont du 28. de Décembre 1371. ſont imprimées à la p. 439. du 5.e Vol. de ce Rec.

(c) *Charles, &c.]* Ces Lettres qui ſont du 2. de Janvier 1371. ſont imprimées à la p. 443. du 5.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1405.

futuros, contentis in ipſis Litteris preinſertis uti & gaudere pacificè faciant & permittant: Quinymo facta, attemptata ſeu innovata in contrarium, ad ſtatum priſtinum ſine difficultate quacunque reducant aut reduci faciant indilatè. Quod ut perpetue ſtabilitatis robur obtineat, noſtrum preſentibus Litteris juſſimus apponi Sigillum. Datum *Pariſius*, menſe maii, anno Domini milleſimo cccc.mo quinto, & Regni noſtri viceſimo quinto.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. LE BESGUE.

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juin 1405.

(a) Lettres qui portent que celles du 23. de Février précédent, concernant une Aſſemblée d'Etats qui ſe devoit tenir dans le Dauphiné, ſeront exécutées, nonobſtant des Lettres poſtérieures obtenues au contraire.

CAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis. *Dilectis & fidelibus noſtris Gubernatori noſtri* Dalphinatûs, *vel ejus Locumtenenti, ac Gentibus Conſilii prædicti noſtri* Dalphinatûs: *ſalutem & dilectionem. Cum nuper ad ſupplicationem gentium trium Statuum noſtræ patriæ dicti* Dalphinatûs, *per noſtras Patentes Litteras datas* Pariſius, *(b) viceſimâ quartâ Februarii ultimo præteriti, eiſdem conceſſerimus licenciam & autoritatem inter ipſos Talliam faciendi, & hac de cauſa ſe congregandi, ac inter ſe dictam Talliam ordinandi, perequandi, levandi ac pro expenſis nonnullorum tam Militum quam aliorum qui hinc pro aliquibus Nobis oretenus exponendis, ut dicebant, perſonaliter acceſſerunt, diſtribuendi uſque ad ſummam ſex millium ſcutorum & infra, & ſubſequenter ex certis cauſis animum noſtrum moventibus, vobis Gubernatori dicti* Dalphinatûs, *ordinavimus & expreſsè mandavimus ut vocatis vobiſcum Gentibus prædicti Conſilii, vos diligenter informaretis an dicta Tallia in præjudicium dictæ noſtræ patriæ verteret ſive dammum, & ſi vobis & prædictis Gentibus videret opportunum, eamdem Talliam levari faceretis & exigi pro cauſis ſuperius expreſſis: ſi verò vobis luculenter conſtaret quod dicta Tallia cederet in præjudicium evidens dictæ noſtræ patriæ, ſecundum veſtram diſpoſitionem, eamdem moderaretis, aut ſolvi nullatenus permitteretis: quarum Litterarum vigore, vos Gubernator prædictus ſub certis pœnis publicari feciſtis quod nullus eamdem Talliam ſolveret uſque ad viceſimam quartam diem menſis Julii proximè venturi, in qua die perſonaliter intenditis in prædicta noſtra patria pro magnis* [a] *Dietis tenendis, & de præmiſſis ordinandis intereſſe; & demum ad importunam ſupplicationem* Joannis Bruni, *Procuratoris dictarum gentium trium Statuum, eiſdem gentibus ultimatè noſtras conceſſimus* [b] *Litteras, quod ſupradictis Litteris nonobſtantibus, dilectus & fidelis noſter* Joannes Alamandi, *Miles, unacum Gentibus dicti Conſilii, ſolvi & levari faceret prædictam Talliam, quem* Joannem *earumdem Litterarum tenore in ea parte fecimus & conſtituimus Locumtenentem veſtri gubernatoris, ut tenore Litterarum noſtrarum ſuper præmiſſis confectarum latiùs dicitur contineri: Verumtamen abſenciam veſtri Gubernatoris qui in Dominio noſtro* Januæ *pro aliquibus negociis Nos & Regnum noſtrum non mediocriter tangentibus, de ſpeciali mandato noſtro, diu eſt, (c) arripuiſtis, conſiderantes, & quod prædicta viceſima quarta Julii, ut præmittitur, in dicta noſtra patria pro dictis Dietis tenendis & de præmiſſis ordinandis in propria perſona intenditis intereſſe, hinc eſt quod nos ex certis cauſis animum noſtrum moventibus, vobis & veſtrum cuilibet*

[a] Diéte, aſſemblée des Etats.

[b] Ces Lettres n'ont point été envoyées de Grenoble.

NOTES.

(a) La Copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication: *Cartularium Graiſivodani*, f.° 33.

(b) Viceſimâ quartâ. / Ces Lettres ſont certainement celles qui ſont imprimées ci-deſſus p. 55. mais elles ſont datées du 23. de Février.

(c) Arripuiſtis. / Ce mot paroit corrompu. On pourroit peut-être le corriger en y ajoûtant la lettre *a*, & liſant *arripaviſtis* du verbe *arripare*. On trouve dans le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *adripare, ad ripam appellere*, Italis, *arripare*, *Gallis*, *arriver*, que l'on a dit auſſi en latin *arripare* dans ce ſens.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juin 1405.

committimus & mandamus quatenus dictam Talliam & omnia ex eadem dependentia, in ſtatu in quo erant ante præfatarum Litterarum noſtrarum per eundem Joannem Bruni *obtentarum conceſſionem, reponatis & reducatis ſeu reponi & reduci faciatis uſque ad viceſimam quartam diem dicti menſis Jullii proximè futuri; & nihilominus vobis Gubernatori vel Locumtenenti veſtro mandantes quatenus unacum Gentibus dicti Conſilii, dictâ viceſimâ quartâ die Jullii proximè elapſâ, de facto antedictæ Talliæ ordinetis & diſponatis ſecundum formam & tenorem Litterarum vobis aliàs directarum, & taliter quod deinceps gentes dictæ noſtræ patriæ nullam habeant materiam conquerendi, omnes qui compellendi fuerint, omnibus viis & juris remediis compellendo: quoniam ſic fieri volumus & ordinavimus ac per præſentes ordinamus, prædictis Litteris ad proſecutionem præfati* Joannis Bruni *conceſſis, & aliis ſubrepticiis impetratis vel impetrandis, quibus vos nullatenus obtemperare volumus, nonobſtantibus quibuſcumque.* Datum *Pariſius*, die viceſima Junii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo quinto, & Regni noſtri viceſimo quinto. *Per Regem Dalphinum, ad relacionem magni Conſilii.* CHARRON.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Juin 1405.

(a) *Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roy par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Pol.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme noz bien amez les Bourgoiz & Habitans des bonnes Villes fermées & plat-pays des *Contés d'Artois*, de *Boulenoiz* & de *Saint-Pol*, & des Villes enclavées en ycelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſupporter les grans fraiz, charges, miſſions & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz guerres, Nous ayent nouvellement octroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement començant le premier jour de Mars derrenierement paſſé, telle & ſemblable ayde comme en l'année précedente ilz avoient fait & paié, laquelle ayde les Bourgois & Habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes; c'eſt aſſavoir de trois mois en trois mois, dont le premier terme [a] eſchey de payement en la fin du mois de May derrenierement paſſé, le ſecond eſcherra en la fin du mois d'Aouſt, le tiers en la fin du mois de Novembre, & le quart & derrenier en la fin du moiz de [b] Frevier prouchain venant. *(b)* Nous conſiderans, &c.

[a] eſt échu.

[b] corr. *Février*

Donné à Paris, *le XXVI.e jour de Juing, l'an de grace mil CCCC. & cinq, & de notre Regne le XXV.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil eſtant en la Chambre des aides ordonnez pour la guerre. J. GEHE.

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 159. p. III.e XL. (340.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées à la p. 75. du 7.e Vol. de ce Rec. à la différence qu'au lieu de ces mots: *depuis le dit premier jour du dit mois de Juing*, qui ſont à la ligne 39. de la p. 76. il y a ceux-ci: *depuis le dit premier jour de Mars.*

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

(a) *Lettres qui permettent aux Sergens à verge du Châtelet de Paris, de s'aſſembler pour élire un certain nombre d'entre eux, qui ſeront chargés du ſoin de leurs affaires communes.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme pour la tuicion & ſeureté de la Juriſdiccion, Auditoire & eſtat de noſtre *Prevoſté* & Chaſtellet de *Paris*, & afin que bonne juſtice feuſt & ſoit notablement & deuement

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 159. P. III.e LII. (352.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

gardée en noſtre bonne Ville de *Paris*, par la puiſſance & virilité des Officiers & Sergens de l'eſpée, tant pour la conſervacion des droiz Royaulx, comme pour la proteccion, ſeureté & deffenſe de noſtre peuple, noz predeceſſeurs Progeniteurs Roys de France ayent anciennement conſtitué, créé, ordonné & eſtabli en ycelle noſtre Court, Juridicion & Auditoire de noſtre dicte *Prevoſté* & Chaſtellet de *Paris*, très-grant nombre de Sergens Royaulx qui ſont nommés noz [a] XI.ˣˣ Sergens à verge dudit Chaſtellet de *Paris*, & au droit & tiltre de ce, leur ayent octroyé & concedé pour eulx & leurs ſucceſſeurs dudit nombre, pluſieurs belles & notables prerogatives, libertés, franchiſes, droiz & autres préeminences, telz que pevent & doivent appartenir & regarder au fait & Office de Sergent Royal, au temps de la créacion, ordonnance & conſtitucion deſquelz, eſtoit pourveu audit Office de perſonnes notables, ydoines, ſouffiſans & expers en telz cas, bien [b] receans & teſmoingnez de preudomie, loyaulté & ſouffiſance, & diligemment interroguez par juſtice ſur les fais, poins & exploix qui à Office de Sergent ſont loyſibles, *(b)* comiſſones explectables & requiz, à ce que par la proviſion ainſi faite oudit Office, feuſt obſervé bonne juſtice ſans exceder, ne le peuple grever aucunement; & de la partie de noz bien amez les XI.ˣˣ noz Sergens à verge à préſent de par Nous conſtituez en ycelle *Prevoſté* & Chaſtellet de *Paris*, conſors en ceſte partie, Nous a eſté très-humblement expoſé que ja ſoit ce que par raiſon & pour les cauſes & moyens deſſuſdiz, ilz & leurs ſucceſſeurs Sergens dudit Chaſtellet, doivent eſtre ſouverainement gardés & tenuz paiſiblement en leurs droiz, libertés & franchiſes anciennes appartenantes au fait & eſtat de leurdiz Offices, ſanz eſtre aucunement perturbez, vexez ou moleſtez au contraire, & leurdit nombre muny & pourveu de perſonnes notables, proudommez, expers & ſouffiſans; Néantmoins depuis certain temps en ça, leſdiz expoſans contre le fait & eſtat de leurſdiz Offices, ont eſté & ſont chaſcun jour moult opprimez, moleſtés, dommagiez & grevez par pluſieurs perſonnes, & ont eu & ont yceulx expoſans pluſieurs procès en commun & particulier, pardevant divers Juges, en demandant & en deffendant, avec autres charges, tant à cauſe & pour le fait de leurſdiz Offices, comme de bateures, injures & violences qui leur ont eſté & ſont faictes en exerçant leurſdiz Offices, ou en haine d'yceulz, & autrement; deſquelx procès & charges, les particuliers deſdits expoſans n'ont peu ne peuvent faire & ſupporter les [c] miſes dont ils ont été & ſont moult foulez en leurs Offices, les droiz d'iceulx grandement diminuez, & les exploiz de Juſtice moins virilement & diligemment faiz, & n'oſent pas ſouventeffoiz leſdiz expoſans bonnement entreprendre de faire leurs devoirs & exploiz de leurſdiz Offices, parcequilz ne ſont en ce ſouſtenus, conforter ne gardez, ainſi que beſoing eſt, & pour ce quilz n'ont entre eulx aucune conſideracion ou ſocieté commune, ilz ne peuent congnoiſtre, ſavoir ne adviſer les affaires & beſoingnes conſernans & touchans les faiz & droiz de leurſdiz Offices, & les cauſes & procès qui y [d] enterviennent, parquoy ilz ſont & ſeroient en voye de ſucomber en pluſieurs inconveniens, dommages & intereſtz, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de remede convenable, ſi comme ilz dient, requerant humblement ycellui. Pour ce eſt il que Nous, attendu ce que dit eſt, conſiderans les bons, continuelz & recommandables ſervices qui par leſdiz expoſans Nous ſont à toute heure impenſez au bien de juſtice & de noſtre peuple, en quoi ils expoſent leurs propres corps en grans perilz, & tant que pour l'exercice de leurſdiz Offices, aucuns leurs compaignons ont eſté tuez, & en ont eſté & ſont ſouvent yceulx expoſans batuz, navrez & mutilés de leurs membres, voulans & deſirans leurſdiz Offices eſtre diligemment & deuement exercés, & en ce faiſant eulx être gardés, ſouſtenuz & defenduz, & auſſi les prérogatives, libertés, franchiſes & autres droitures anciennement ordonnez eſdiz Offices, leur eſtre bien & deuement gardées, enterinées & obſervées, ſans les moleſter ou traveillier aucunement au contraire, Nous à yceulx expoſans dudit nombre préſens & avenir, de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine

[a] *Deux cens vingt Sergens.*

[b] *reſidens; domiciliez.*

[c] *dépenſes.*

[d] *interviennent.*

NOTE.

(b) Comiſſones.] Peut-être ce mot eſt-il ici pour *Comiſſions*, & peut-être auſſi cet endroit eſt-il tronqué ou corrompu.

Digitized by Google

puiſſance & auctorité Royal, avons octroyé & octroyons par ces preſentes, que doreſenavant & à tousjours perpetuelment, eulx & leurs ſucceſſeurs Sergens dudit nombre de XI.^xx ſe puiſſent & leur loiſe aſſembler chaſcun an ou moiz d'Aouſt, lendemain de la feſte du glorieux *Saint Loys* noſtre Progeniteur, en la preſence d'un Huiſſier de noſtre Court de Parlement, ou d'un Commiſſaire de noſtredit Chaſtellet de *Paris*, & que [a] ceulx ainſi aſſemblez ou la plus grant & ſaine partie d'eulx, puiſſent & leur loiſe eſlire & ordonner troiz ou quatre d'eulx, telz que bon leur ſemblera, au gouvernement de leurs faiz & beſoingnes, touchans leurſdiz Offices & les dependances, & d'iceulx eſleuz l'un, les deux, les trois ou tous enſemble [b] muer, & y eſlire & ordonner nouveaulx chaſcun an, ſe bon leur ſemble, leſquelx eſleuz pourront & ſeront receuz à conſtituer & eſtablir un ou pluſieurs Procureurs, toutes & quanteſſoiz que beſoing en ſera, pour garder, pourſuir, demener & defendre en Jugement & dehors pardevant tous Juges & Commiſſaires, tant d'Egliſe comme de [c] ſiecle, les faiz, beſoingnes & droiz deſdiz XI.^xx Sergens, à cauſe de leurſdiz Offices & des dépendences, en demandant & en defendant, & prendre & demener ou fait commun d'iceulx onze-vins Sergens, laccion & defenſe des [d] ſinguliers, en paiant [e] le Juge des deniers dont cy-après ſera faite mencion, ou autres qui ſeront cueilliz & levez ſur leſdiz XI.^xx Sergens pour l'acompliſſement du contenu en ces preſentes: & en oultre pourront leſdiz eſleuz retenir [f] Conſeil à penſion pour ledit fait commun deſdiz XI.^xx Sergens, en teles Cours & en tel nombre comme bon leur ſemblera, & un [g] Sirugien pour leur curer & ſaner leurs plaies, bleſſeures & navreures; & généralement auront yceulx quatre eſleuz l'ordonnance, diſpoſicion & gouvernement de tous leſdiz faiz, beſoignes & droiz deſdiz XI.^xx Sergens, à cauſe de leurſdiz Offices & leurs dependances. Et pour ce que ſans aucune finance d'argent, les choſes deſſuſdictes ne ſe pourroyent pas bonnement ſouſtenir & acomplir, Nous d'abondant & en ampliant noſtredicte grace, avons ordonné & ordonnons par ces meſmes preſentes, des maintenant à tousjours, que chaſcun deſdiz Sergens dudit nombre de XI.^xx preſent & avenir, ſoit tenu de [h] paer par chaſcune ſepmaine, deux deniers Pariſis, qui ſeront diſtribués par l'ordonnance deſdiz eſleuz, pour convertir & employer ès fais, miſſions & charges des choſes deſſudictes & leurs dependances ſeulement, & non ailleurs; leſquelx deniers Nous voulons être cueilliz, receuz & gardés par aucun preudomme Sergent dudit nombre ou autre bien receant & demourant à *Paris*, qui à ce ſera ordonné & commiz d'iceulx eſleuz, lequel commiz ſera tenu d'en rendre compte & reliqua chaſcun an au jour de ladicte aſſemblée & jours enſuivans, en la preſence de l'Huiſſier ou Commiſſaire deſſuſdiz, aux eſleuz nouveaulx ou qui demoureront l'année pour ledit fait commun deſdiz XI.^xx Sergens, & de ſix ou huit autres Sergens eſleuz par eulx pour oïr ledit compte, & ſera & demoura quitte & deſchargié ycellui commis qui aura receu leſdiz deniers, envers leſdiz XI.^xx Sergens & leur fait commun, ſelon l'eſtat & concluſion de ſon compte qui par lui aura eſté rendu en la maniere que dit eſt; pourveu toutes voyes que aux choſes deſſuſdictes & chaſcune d'icelles, ſe conſentent tous leſdiz Sergens dudit nombre qui à préſent ſont, ou la plus grant & ſaine partie d'iceulx. Si donnons en mandement par ces Preſentes, à nos amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement à *Paris*, les Gens tenans les Requeſtes en noſtre Palais à *Paris*, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous les autres Juſticiers de noſtre Royaume, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, en commettant, ſe meſtiers eſt, que de noſtre preſente grace, ordonnance, conceſſion & octroy, facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz Sergens preſens & avenir ordonnez oudit nombre, joïr & uſer & exploicter plainement, paiſiblement, perpetuelment & à tousjours par la maniere deſſuſdicte, ſans aler, venir, dire, alleguer, pretendre ne faire ou ſouffrir aler, dire, venir ou alleguer aucunement contre ces Preſentes ne le contenu en ycelles, en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre; aincois ramainent & remettent ou facent incontinent ramener & remettre au premier & deu eſtat, tantoſt & ſans delay, tout ce qui ſeroit fait au contraire, ces Lettres veues; auſquelles, afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours,

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

[a] corr. *eulx*.
[b] *changer*.
[c] *ſeculier*.
[d] *particuliers*.
[e] *les frais de juſtice*.
[f] *Avocats*.
[g] *Chirurgien*.
[h] *païer*.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

Nous avons fait mettre noſtre Séel: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc. & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e*

Es Requeſtes par [a] Vous tenues du commandement du Roy, eſquelles les *Eveſques* de *Noyon*, de *Chartres* & de *Meaulx*, & pluſieurs autres du Conſeil eſtoient. CHARRON.

[a] Le Chancelier de France. Voy. le 5.e vol. de ce Rec. page 653. note *(c)*.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

PHILIPPE le Bel, à Paris, en Juin 1311.

PHILIPPE V. dit le Long, à Paris en Mars 1316.

CHARLES IV. dit le Bel, à l'Abbaye de Maubuiſſon, en Avril 1321.

PHILIPPE VI. dit de Valois, au Louvre près Paris, en Juillet 1328.

(a) Lettres qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & poſteris, Nos vidiſſe Litteras laudabilis memorie Regis Philippi, *confirmatorias certarum aliarum Litterarum predeceſſorum noſtrorum Francorum Regum, quarum tenores* [b] *ſeriatim ſubſequuntur ſub hiis verbis.*

* *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod cum cariſſimus Dominus noſter recordacionis inclite Rex quondam* Karolus *perpetuò tranſtuliſſet tempore quo vivebat, in cariſſimum Conſanguineum ac fidelem noſtrum* Ludovicum *de* Claromonte Ducem Borboneſii *&* Marchiæ Comitem, *ejuſque ſucceſſores & heredes, (b) racione certi excambii inter eumdem Dominum noſtrum, ex parte una, ac dictum Conſanguineum noſtrum, ex altera, facti, Caſtrum & Caſtallaniam* Motisferrandi *in* Arvernia, *cum ſuis juribus & pertinenciis univerſis, ſecundum tenorem Litterarum ſuper dicto excambio confectarum, & ex parte Conſulum, Burgencium & habitatorum ac Manſionariorum Ville* Montisferrandi *predicti & pertinenciarum ejuſdem, Nobis conquerendo ſit monſtratum quod excambium & tranſportum hujuſmodi non poſſunt nec debent aliquam roboris firmitatem habere, pro eo, videlicet, quia Conſules, Burgenſes & habitatores ac Manſionarii Ville predicte & pertinenciarum ejuſdem, ac Villa ipſa cum ejus pertinenciis univerſis, extra manum Regiam poni non poſſunt nec debent, ſicut dicebant, conquerentes predicti, virtute certorum Privilegiorum Regiorum in cera viridi & laqueo ſiriceo Sigillatorum, Nobis ex parte conquerencium ipſorum exhibitorum, quorum tenor talis eſt.*

* Philippe de Valois.

[b] *ſeriatim.*

Philippe le Long. *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Francorum & Navarre Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos infra ſcriptas vidiſſe Litteras, formam que ſequitur, continentes.*

Univerſis preſentes Litteras inſpecturis. Michael *de* Calciata, *Clericus, tenens ſigillum Domini Regis Franc. in* Arvernia *conſtitutum; ſalutem in Domino. Noveritis quod Nos vidimus, tenuimus & diligenter inſpeximus, & de verbo ad verbum tranſcribi fecimus quaſdam Litteras Sigillo magno inclite memorie Illuſtriſſimi ac Sereniſſimi tunc Principis Domini* Philippi *Franc. Regis Sigillatas, quarum tenor immediatè ſequitur & eſt talis.*

Philippe le Bel. *PHILIPPUS, Dei gratiâ, Franc. Rex. Circa creditum nobis ex alto regimen regni noſtri, jugi ſollicitudinis ſtudio vigillantes, & ad ea que comoditatis & quietis ſubditorum noſtrorum continuacionem & augmentum reſpiciunt, ex dicti debito regiminis pio* [c] *condeſcentes affectu, notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod Nos dilec-*

[c] condeſcendentes.

NOTES.

(a) Treſ. des Chart. Reg. 160. P. vj. *(6)*.

(b) Racione certi excambii,] En 1327. Charles le Bel acquit le *Comté* de *Clermont* de *Louis I, Duc de Bourbon*, à qui il donna en échange *Montferrand* & pluſieurs autres Seigneuries. Voy. le Traité des Droits du Roy par *Du Puy*, p. 895. *Du Puy* n'a point parlé des Lettres de Philippe de Valois, du mois de Juillet 1328. par leſquelles fut caſſé le tranſport de *Montferrand* fait au *Duc* de *Bourbon*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

torum & fidelium noſtrorum Conſulum, Burgencium & habitatorum Ville noſtre Montisferrandi *in* Arvernia, *quos inclite memorie (c)* Ludovicus *olim, Dei gracià, Francorum Rex predeceſſor noſter pridem ſuſcepit in cuſtodia & tuicione ſuis & heredum ſuorum more aliorum Burgencium ſuorum,* [a] *per punctum Carte ab eodem predeceſſore noſtro dictis Conſulibus, Burgenſibus & habitatoribus conceſſe, tam pro eo (d) quo tempore* Guillermi *quondam* Comitis Montisferrandi, *cujus Juridicioni dicti Conſules, Burgenſes & habitatores tunc erant immediatè ſubjecti, dicto predeceſſori noſtro pro ſe & heredibus ſuis, Sacramentum fidelitatis exhibuiſſe, & inſuper juraſſe noſcuntur, quod ipſum predeceſſorem noſtrum, heredes & Gentes ſuas fideliter adjuvabunt erga omnes homines & feminas qui poſſunt vivere & mori, ſalvo Jure dicti Comitis, quandiu ipſum pro homine ſuo dictus predeceſſor noſter per Judicium Curie ſue teneret vel tenere deberet, quam pro eo quod ex conceſſione Carte predicte, iidem Conſules, Burgenſes & habitatores certum ſervicium; videlicet, unam marcham auri ſingulis annis in feſto Purificacionis Beate Virginis, Nobis & heredibus noſtris preſtare tenentur, ſupplicacionibus comoditatem &* [b] *quietam ipſorum & ſucceſſorum tangentibus, inclinati, ipſos Conſules, Burgenſes & habitatores qui Nobis & Juridicioni noſtre ſunt hiis diebus immediatè ſubjecti, ac omnes & ſingulos modernos & futuros Manſionarios dicte Ville & pertinenciarum ejuſdem, ipſamque Villam cum ſuis pertinenciis univerſis, talibus immunitate, privilegio & libertate firmamus quod immediatè ac perpetuò noſtre & ſucceſſorum noſtrorum Regum Franc. ſubjaceant dicioni,* [c] *extra noſtrum & ſucceſſorum noſtrorum predictorum Regum Franc. manus per Nos vel ſucceſſores eoſdem aliquo tempore non ponantur vel aliquatenus* [d] *elongentur: promittentes bonâ fide Conſulibus, Burgenſibus & habitatoribus predictis, & quantum ad hoc, Nos & ſucceſſores noſtros predictos Reges Franc. ſpecialiter obligantes, quod non veniemus nec aliquid faciemus futuris temporibus contra premiſſa vel aliquid premiſſorum: ſalvo in aliis jure noſtro & in omnibus quolibet alieno. Quod ut firmum & ſtabile perpetuo perſeveret, preſentes Litteras Sigilli noſtri fecimus impreſſione muniri.* Actum *Pariſius*, anno Domini M.° trecenteſimo undecimo, menſe Junii.

a Cela peut ſignifier *par une clauſe de la Charte*, &c.

b corr. *quietem*; dans la 2.e cop. il y a *quiet* avec une marque d'abréviation. Voyez ſur cette 2.e copie ci-deſſous note marg. *(c)*.

c Il y a *& extra* 2.e cop.

d *elongentur* 2.e copie.

In cujus viſionis & inſpectionis fidem, robur & teſtimonium, preſentibus Litteris dictum Sigillum quod tenemus, duximus apponendum. Datum die Lune ante feſtum beati Geraldi, anno Domini M.° CCC.mo ſexto decimo.

Suite des Lettres du Garde de Sceaux de l'Auvergne.

Nos autem premiſſa omnia & ſingula ſupraſcripta, rata habentes & grata, ea volumus, laudamus, approbamus, & auctoritate noſtrâ regiâ tenore preſencium confirmamus: noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo. Quod ut perpetue robur obtineat firmitatis, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus apponendum. Actum *Pariſius*, anno Domini M.° CCC.mo ſexto decimo menſe Marcii.

Suites des Lettres de Philippe le Long.

Tenor autem cujuſdam alius privilegii, ſequitur in hec verba.

KAROLUS, Dei gracià, Francie & Navarre Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, nos infraſcripta vidiſſe Litteras, formam que ſequitur, continentes.

Charles le Bel.

[a] *Univerſis preſentes &c.*

e Les Lettres du Garde du Sceau del'Auvergne, qui renferment celles de Philippe le Bel du mois de Juin 1311. ſont ici répétées dans le Reg. *Voy. pag. précéd.*

NOTES.

(c) Ludovicus.] Dans le Traité des Droits du Roy par *Du Puy*, Edit. de 1655. p. 895. il eſt dit qu'en 1225. les Conſuls & les habitans de *Montferrand*, firent ſerment de fidélité au Roy (Louis VIII.) & lui promirent aide & ſecours contre tous, fors contre *Guillaume Comte de Montferrand* leur Seigneur, tant qu'il ſeroit ſerviteur du Roy. *Du Puy* cite à la marge des Lettres qui ſont au tréſor des Chartres. *Obligations* 4. n.° 2. Je ne les ai point vûes; mais ces mots dont s'eſt ſervi *Du Puy: tant qu'il ſeroit ſerviteur du Roy*, ne rendent pas exactement les termes des Lettres de Philippe le Bel; *quandiu ipſum pro homine ſuo dictus Predeceſſor noſter per judicium Curie ſue teneret vel tenere deberet:* Cela ſignifie que la promeſſe que ces habitans font de donner du ſecours au Roy, ne portera point préjudice à *Guillaume* leur *Comte*, ſuppoſé que par l'Arrêt de la Cour du Roy, qui devoit intervenir, il fût jugé que le *Comté* de *Montferrand* appartenoit à *Guillaume*, & qu'il ſeroit vaſſal du Roy par rapport à ce Comté. La propriété de *Montferrand* étoit apparemment diſputée à *Guillaume*.

(d) quo.] Je crois qu'il faut corriger *quod*. Dans la 2.e cop. qui eſt plus bas, il y a un *q.* avec l'abréviation qui déſigne *quod*, & le mot *quo* ne s'abrége point ordinairement: d'ailleurs on lit plus bas *quam pro eo quod*, &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405.

Nos autem premissa omnia & singula suprascripta rata habentes & grata, ea volumus, laudamus, approbamus, & auctoritate nostrâ regiâ tenore presencium confirmamus: nostro in aliis, & alieno in omnibus jure salvo. Quod ut perpetue robur obtineat firmitatis, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum. Actum in [a] *Abbacia Regali*, prope *Pontisaram*, anno Domini M.° CCC.° XX.^mo primo, mense Aprilis.

a L'Abbaye de Maubuisson.

Suite des Lettres de Philippe de Valois.

Nos dicto consanguineo nostro, ac conquerentibus supradictis, vel eorum procuratoribus sufficienter & specialiter quo ad hoc fundatis, pro ipsis in Curia nostra vocatis super hoc & auditis, privilegiisque regiis suprascriptis Nobis, ut profertur, exhibitis, per Nos & Consilium nostrum diligenter visis, & eorum tenore attento, habitâ super hiis deliberacione Consilii nostri predicti, [b] *transportatum predictum de Villa* Montisferrandi *predicta & ejus pertinenciis universis, Consulibusque Burgensibus & habitatoribus ac Mansionariis ejusdem Ville & pertinenciarum suarum, per prefatum Dominum nostrum factum, ac quidquid exindè quomodolibet secutum est, tenore presencium revocamus, adnullamus, & penitùs irritamus: volentes quod Burgenses, Consules & habitatores, ac omnes & singuli moderni & futuri Mansionarii Ville predicte & pertinenciarum ejusdem, ac Villa ipsa cum suis pertinenciis universis, immediatè ac perpetuò nostre ac successorum nostrorum Regum Francie subjaceant* [c] *dictioni, & extra manum nostram ac successorum nostrorum predictorum Regum Francie manus per Nos vel successores eisdem aliquo tempore non ponantur vel aliquatenus elongentur, quodque in manu regia dicti Consules, Burgenses & habitatores & Mansionarii ac Villa ipsa cum suis pertinenciis universis, remaneant secundum seriem & tenorem dictorum privillegiorum regiorum hic superius* [d] *incertorum, que nostrâ auctoritate Regiâ laudamus, approbamus & confirmamus eciam per presentes: nostro in aliis & alieno in omnibus jure salvo. Quod ut ratum & stabile perpetuis temporibus perseveret, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum.* Actum apud Luperam juxta *Parisius*, anno Domini m.° CCC.^mo vicesimo octavo, mense Julii.

b Il y a plus haut *transportum* dans les Lettres de Philippe de Valois.

c corr. *ditioni.*

d corr. *insertorum.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quasquidem Litteras supra insertas, ratas habentes & gratas, eas [e] *omnia & singula in eisdem contenta laudamus, approbamus & ratificamus ex nostre Regie potestatis plenitudine, certâ sciencià & gracià speciali, consideracione premissorum confirmamus, predictaque omnia & singula eisdem Consulibus, Burgensibus, habitatoribus & Mansionariis, ac universitati & singularibus predicte Ville* Montisferrandi *& pertinenciarum ejusdem, presentibus & futuris de novo concedimus & donamus per presentes: mandantes dilectis & fidelibus Gentibus nostri Parlamenti & Camere Compotorum nostrorum* Parisius, Ballivo *de* [f] Sancti Petri Monasterio, *ceterisque Justiciariis & Officiariis nostris qui nunc sunt & pro tempore fuerint, aut eorum Locatenentibus, & cuilibet eorumdem, pro ut ad eum pertinuerit, quatinus ipsos Consules, Burgenses, habitatores & Mansionarios, ac universitatem & singulares predicte Ville & pertinenciarum, modernos & posteros, nostris presentibus gracià, concessione, dono & confirmacione juxta presencium ac Litterarum suprascriptarum series & tenores, uti & gaudere, cum locus affuerit, faciant & permittant, absque impedimento seu contradicione quibuscumque; ipsos & eorum Successores Consules, Burgenses, habitatores & Mansionarios, ac universitatem & singulares, aut eorum quemlibet, contra premissa aut aliqua premissorum nullatenus molestando aut* [g] *perturbendo; quynimo attemptata, si que fuerint, ad statum pristinum & debitum reducendo seu reduci faciendo indilatè; ordinacionibus, mandatis, deffensionibus, concessionibus seu donis aliis quibuscumque factis seu faciendis, ac Litteris in contrarium impetratis vel impetrandis, nonobstantibus quibuscumque. Quod ut firmum & stabile perpetuò perseveret, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: Salvo in aliis jure nostro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Parisius*, mense Junii, anno Domini millesimo quadringentesimo quinto, Regni vero nostri vicesimo quinto.

e sup. *&*

f S.t Pierre le Moutier.

g turbando.

Per Regem, Domino Petro *de* Navarra, *Duce* Bavarie, *ac aliis presentibus.*

G. BARRAU.

(a) Lettres

Digitized by Google

CHARLES VI.

(a) Lettres qui portent que la Ville de Clouzac, ſera inſéparablement unie au Domaine de la Couronne.

à Paris, en Juin, ſans date de jour, & le 15. de ce mois 1405.

KAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, quod exhibitis pro parte Sindicorum & habitancium Ville de Clouzac, *Vicarie* [a] Mineberſii, *&* Seneſcallie Carcaſſone, *dilectis & fidelibus Gentibus Compotorum noſtrorum, & Theſaurariis noſtris* Pariſius, *aliis noſtris Litteris quarum tenor talis eſt.*

a *Minerbeſii.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris:* Salut & dileccion. Les [b] Sindis & habitans de la Ville de *Clouzac* en la Viguerie de *Minerbes* & *Seneſchaucie* de *Carcaſſonne*, Nous ont fait expoſer que anciennement ladicte Ville fu à noz Predeceſſeurs ſans moien, & par certain échange fu baillée à aucuns Nobles du pays, qui long-temps en ont eu la Seignorie, & à préſent pour certains crimes & malefices perpetrez par feu *Guillaume Duban* derrenier Seigneur de ladicte Ville, pour leſquels il a eſté executé par Juſtice, ladicte Ville par confiſcacion eſt revenue en noz mains & Domaine; & pour ce leſdiz expoſans penſans les griefs & oppreſſions qui leur ont eſté faittes durant ce qu'ilz ont eſté hors de noſtre Domaine, & relievement, tuicion & proteccion qui leur ſont advenus quant ilz ſont retournez en noz mains, eſquelles ilz comme bons, vraiz & loiaulx ſubgiez, deſirent de tout leur cuer demorer & perſiſter ſans [c] desjoinccion ou ſeparacion aucune, ſe ſont traiz pardevers noz Officiers à *Carcaſſonne*, leur requerir que ladicte Ville ilz vueillent incorporer en noſtre Dommaine, en telle maniere que jamais n'en ſoit ſeparée; & afin que ainſi leur ſoit fait, ilz ont offert donner à Nous & à noz Succeſſeurs Roys de France, dix livres tournoiz de rente annuelle & perpetuelle, oultre & pardeſſus ce que Nous & les Seigneurs de ladicte Ville y avons acouſtumé de prendre & avoir, & leſdictes dix livres tournoiz de rente Nous acheter là où len les pourra trouver près d'illec, ou bailler comptant l'argent que leſdictes dix livres de rente couſteroient, & paier leſdictes dix livres de rente chaſcun an à la feſte de Touſſains, juſques ad ce que ladicte rente ſoit achetée, ou que ilz aient paié le [d] pris; après laquelle requeſte & offre faitte, noſdictes Gens & Officiers à *Carcaſſonne*, conſiderans que ladicte Ville eſt une des plus groſſes & mieulx peuplée de la Viguerie de *Minerbez*, & encores ſe peuplera elle mieulx s'elle eſt en noſtre main, que elle eſt bien cloze de murs, aſſiſe ſur le grant chemin qui vient de *Carcaſſonne* à *Beſiers*, & ſera grant bien & ſeurté des paſſans, & ſy y ſera trop mieulx la Court de noz Viguier & Juge de *Minerbez*, que n'eſt au lieu de *Firan*, & auſſi la Leude ou Travers qui ſe lieve à un certain pont près de ladicte Ville de *Clouzac*, ſera de plus grant valeur, ont accepté ladicte offre, & incorporé ladicte Ville en noſtre Dommaine, retenue ſur ce noſtre voulenté & plaiſir: ſi Nous ont fait humblement ſupplier, que ladicte offre veullons accepter, & approuver ce que par noſdiz Officiers a eſté fait. Nous conſideré ce que dit eſt, la vraye loiaulté & pure affeccion que leſdiz expoſans ont envers Nous & la Couronne de France, vous mandons que ſe vous veez ladicte offre prouffitable pour Nous & pour noz Succeſſeurs, vous icelle acceptez pour & au nom de Nous, & ladicte Ville incorporez en noſtre Dommaine, tellement que à tousjours mais elle y demeure ſans ſeparacion. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Juing, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e* Signé. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. FLORY. *(b)*

b *Syndics.*

c *disjonction.*

d *prix.*

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 160. p. xxxiij. (33.)

Acte paſſé à *Carcaſſonne*, le 16. d'Avril 1405. entre les Officiers de la Sénéchauſſée de cette Ville & les habitans de *Clouzac*, au ſujet de la rente dont il eſt fait mention dans les Lettres du 15. de Juin 1405.

(b) On trouve enſuite dans le Regiſtre un

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1405. Suite des premières Lettres de Charles VI.

Nos ex deliberacione dictarum gencium Compotorum & Theſaurariorum noſtrorum Pariſius, *Litteras ſuperiùs inſertas, ac omnia & ſingula in eis contenta, ratas & gratas habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, approbamus, ac tenore preſencium de ſpeciali gracia confirmamus: earumdem ſerie preſencium mandantes* Seneſcallo *& Receptori noſtris* Carcaſſone, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, futuris & modernis, ac eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinus dictos Sindicos & habitantes ac ſingulares ipſorum, noſtrâ preſenti graciâ & confirmacione uti pacificè faciant & gaudere, ipſos Sindicos & habitantes in contrarium nullathenus moleſtantes nec moleſtari permittentes in futurum à quoquam, quavis occaſione ſive cauſâ. Quod ut firmum & ſtabile perpetuis perſeveret temporibus, has preſentes Litteras Sigilli noſtri juſſimus appenſione muniri: Noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius*, menſe Junii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quinto, & Regni noſtri XXV.^to

Per Regem, ad relacionem Conſilii in Camera Compotorum Pariſius *exiſtentis, Theſaurariis preſentibus.* G. MILLERAC.

CHARLES VI. à Paris, le 23 de Juillet 1405.

(a) Confirmation des Lettres par leſquelles le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & la Guienne, avoit établi des Réformateurs généraux dans ces Provinces.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces Lettres verront: Salut. Savoir faiſons que comme noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne*, *Comte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulogne* & d'*Auvergne*, notre Lieutenant en nos pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, ait par vertu de ſa Lieutenance, fait, commis & ordonné en noſdits Pays, pour le bien de la choſe publique d'iceulx, Reformateurs generaulx, ainſi qu'il Nous eſt apparû par [a] ces Lettres contenans ceſte forme.

a *ſes.*

JEHAN fils de Roy de France, *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne*, *Comte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulogne* & d'*Auvergne*, Lieutenant de Monſeigneur le Roy en noſdits pays de *Berry*, d'*Auvergne* & de *Poitou*, & en ſes pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*. A tous ceulx qui ces Lettres verront: Salut. Comme par la griefve clameur du peuple deſdits pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, & autres relations, ayons entendu que tant ou fait des Gabelles, Tailles, [b] Fouages, Aydes, Impoſitions & ſubcides qui ont eu & ont cours en iceulx Pays, en achat faits ou tems paſſé des Fortereſſes occupées par nos ennemis, & demolitions de pleuſeurs Fortereſſes, Chaſteaux, & d'autres lieux fors, en [c] repartions, fortifications, [d] abillemens & emparemens des Villes, Chaſteaux & Fortereſſes, des Pons, Pors & Paſſaiges, en pleuſeurs Chaſteaux & Fortereſſes, ſoubz umbre de Guets & Gardes, en [e] reparations & recolemens des feux, en Contraulx uſuraires & illicites, commis & perpetrés par pluſeurs Officiers & Subjicts deſdits pays, & auſſi ou fait des monoyes de mondit Seigneur, & en abuſement des monoyes deffendues & illicites, & ez circonſtances & dependances de ces choſes, coume autrement en diverſes manieres, moult de fraudes, griefs, oppreſſions, extorſions & autres crimes & malefices, ont ja eſté faits & commis ou tems paſſé, ſe font & commettent encores de jour en jour ſur ledit peuple, tant par Baillifs, Senechaux, Prevots, Eſleus,

b *Impoſitions par Feux.*

c app. *reparations.*

d *Armures & munitions de guerre & de bouche.*

e Voy. *les Tables des mat. de ce Rec. au mot* Feux.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C 8.e continuation des titres particuliers, n.o 2. fol. 1. & 3. v.o*

Dans cette copie on trouve d'abord les Lettres du *Duc de Berry:* puis le commencement de celles de Charles VI. après ces mots deſquelles, *contenans cette forme*, on lit: *Jehan fils de Roy de France, quere reſiduum ſuperius,* & après ces mots on trouve la fin des Lettres de Charles VI. On a cru devoir ranger ces deux Lettres dans leur ordre naturel.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Juillet 1405.

Receveurs, Grenetiers, Contrarolleurs, Fermiers, Capitaines, Sergens, Notaires, Commiſſaires, & par ceulx qui ont fait recevoir des deniers de mondit Seigneur & noſtres, par leurs Clercs & Parens, par le Maiſtre des Eaues & des Forêts ezdits Pays, & autres Officiers tant du Demaine que deſdites Aydes, & autres de divers Eſtats; & auſſi que les Conſuls, [a] Cappitols, Receveurs & Adminiſtrateurs des bonnes Villes & autres lieux, [b] ou autrement que duement converti, employé & diſtribué les Aydes, Impoſitions, Barreiges, ſommes des deniers & autres ſubcides à eux octroyés & donnés pour les reparations, fortifications & neceſſités d'icelles Villes & lieux, dont ils n'ont rendu aucun compte, & que pluſeurs Seneſchaulx & Juges deſdits Pays, ont delayé & delaiſſié adminiſtrer juſtice en Cauſes criminelles & civiles; & en oultre, que pluſeurs ont injurié, battu & villainié ezdits Pays & ès [c] mettes d'environ, les Officiers, Fermiers & Commiſſaires de mondit Seigneur & noſtres, & que pour le mauvais gouvernement & inſouffiſance deſdits Officiers, & l'exceſſif nombre d'iceulx, ſont enſuis [d] aſés de inconveniens & domages; & auſſi que en pluſeurs Villes, Parroiſſes & lieux deſdits Pays, les Tailles ont eſté exceſſivement aſſiſes & impoſées, & en aucuns moins duement, ſans ordre de Juſtice ne equalité gardée, ou prejudice deſdits Subjiets & du fait deſdites Aydes, en venant contre nos Ordonnances, ou très-grant grief, prejudice & domaitge dudit peuple, lequel nous voulons & deſirons de tout notre cuer garder & deffendre de toutes oppreſſions, & le tenir en bonne paix & juſtice, comme raiſon le veut & tenus y ſommes; [e] & pour ce nous y ayons ordonné par deliberation de noſtre Conſeil, de remedier [f] ſur & par voye de reformation generale competent & due; Sçavoir faiſons que nous confians à plein des ſens, lauyaultés, prudhomies & bonnes diligences de nos amés & feaulx Maitres *Pierre Nepveu*, *Pierre* de *Perols*, *Pierre* de *Montagu*, licentiés, & *Ligiers Sabous*, Docteurs en Loys, Conſeillers de mondit Seigneur & les nôtres, iceulx ou deux d'eulx, de l'authorité Royal dont nous uſons en ceſte partie, avons faits, eſtablis, conſtitués, commis & ordonnés, & par la teneur de ces preſentes, faiſons, ordonnons, conſtituons, eſtabliſſons, & commettons Reformateurs generaulx en & par tous leſdits Pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, tant ſur les faits, perſonnes & cas deſſuſdits, coume ſur quelſconques autres perſonnes & cas [g] que des faits devant dits, leurs circonſtances & dépendances peuvent & pourront dependre, en donnant & octroyant à eux ou à deux d'eulx, plein pouvoir, mandement & auctorité de recouvrer & reprendre, ſi bon leur ſemble, tous enſeignemens, Requeſtes, Informations, Regiſtres, Papiers, Comptes & autres actes faits ou tems paſſé, ſervans à ceſte matiere, tant de noſtre commandement coume de par eulx, de tous Officiers quelſconques de mondit Seigneur & de nous, & auſſi deſdits Capitols, Conſuls, Receveurs, Gouverneurs & Adminiſtrateurs des Villes & autres lieux, leſquels nous voulons & mandons à eulx ou à deux d'eulx, eſtre baillés & apportés pleinement & ſans difficulté aucune, de advoquer & reprendre pardevant eulx, les Cauſes criminelles & civiles pendans pardevant les Juges & Officiers deſdits Pays, que bon leur ſemblera, & qu'ils verront eſtre expedient & [h] affaire, & de entendre proceder & beſougner diligeamment en ceſte reformation, de jour en jour, preſtement & ſans delay, & tant de leur noble Office & par les voyes & [i] mandes qu'ils verront plus convenables & meilleurs, ſommairement & de plein, ſans long procés & figure de jugement, ne dilations ordinaires, [k] attendu icelles, & toutes exceptions qui ne ſerviront au principal & à fin peremptoire, ceſſant là où meſtier & expedient ſera, ſelon la nature des cas & la qualité des perſonnes & de leur malice; de contraindre leſdits Capitols, Conſuls & Receveurs des Villes & lieux, à leur rendre bon & loyal compte & relica des choſes adminiſtrées ou fait de leurs adminiſtrations, de faire & adminiſtrer ſur toutes leſdites choſes & cauſes, bon & brief accompliſſement de juſtice; de contraindre les coulpables ſelon leurs demerites & excés, à faire reſtitution où il appartiendra; de proceder ſelon la qualité & la quantité des delits, à la punition, en faiſant accompliſſement de bonne juſtice, tant que ce ſoit exemple à tous autres, & en faiſant, ſe meſtier eſt & bon leur ſemble, des cas criminels & civils, là où ils verront en leur conſcience

a *Capitouls.*
b Il faut app. corr. *ont.*
c *frontières.*
d corr. *aſſez.*
e *Cet endroit paroît corrompu.*
f p. e. faut-il corriger *ſur ce.*
g corr. *qui.*
h corr. *à faire.*
i app. *manières.*
k Ces mots paroiſſent corrompus. Peut-être ſont-ce des termes de l'ancienne Pratique.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Juillet 1405.

que le cas s'y offerra, & auſſi de ſouſpendre & priver d'Office tous Officiers ez pays deſſuſdits, ſi bon leur ſemble, & plus griefve peine ne doivent ſouffrir, & en lieu d'eulx par proviſion, afin qu'il n'ait deffault ez Offices, commetre autres bonnes perſonnes à leur avis, juſques à ce que mondit Seigneur ou nous en ayons ordonné; de reſtraindre, ramener & reduire le nombre deſdits Sergens, au nombre ancien & deub, & celui deſdits Notaires & Tabellions, à tel nombre coume bon leur ſemblera; de deffendre & interdire en tous leſdits Pays, tous cours de Monoyes indues & deraiſonables contre les Ordonnances Royaulx ſur ce faites, ſous grandes & groſſes peines; de ordonner & tauxer aux Commiſſaires & autres Officiers qui pour ledit fait ſeront néceſſaires & ad ce ordonnés, gages & ſalaires tels coume bon leur ſemblera, & iceulx leur faire payer par le Receveur qui ſur ce ſera ordonné, & tout ce que ainſi, par le Commandement, Ordonnance & Lettres deſdits Reformateurs ſera payé & diſtribué, voulons eſtre alloué ez comptes & rabatus de la recepte dudit Receveur, par tout où il appartiendra, ſans contredit, en rapportant les Lettres deſdits Reformateurs, & quittance ſur ce: voulans & leur commandans que leſdites Ordonnances faites tant ſur le fait deſdites Gabelles & autres Aydes, coume deſdites Monoyes, & les proviſions miſes à l'allegement du peuple, contenues en icelles, & tous articles dedens declarés, ils faſſent publier & ſignifier ſolemnelement, tant en leur Auditoire coume autre part ez lieux inſignes, en telle maniere que nul ne puiſſe avoir ignorance, & icelles faſſent de point en point tenir & garder ſans enfreindre, & les enfreignans ou tranſgreſſeurs s'aucuns en treuvent, puniſſent en la maniere & coume au cas appartendra, ſans aucun eſpargner; & qu'ils puiſſent appeller & avoir avec eulx tant & tel nombre d'Officiers, Serviteurs ou Subjiets de mondit Seigneur & noſtres, coume bon leur ſemblera, pour beſougner & entendre avec eulx au fait de ladite reformation, & eux aydier & conſeiller ou meſtier ſera: & eſt noſtre entention, voulons & ordonnons, que en noſtre nom & ſoubs noſtre Scel illec eſtabli, les Lettres de leurs Appointemens, Actes, Exploits, Arrêts, Sentences, Prononciations & Jugemens, ſoyent faites & données, ou ſoubs leurs Sceaux, en abſence d'icelui: & pour eſtre Greffier & Notaire, & [a] de rediger par eſcript, & ſigner leurs Lettres, Actes & autres Eſcriptures ou fait de ladite reformation, nous leur avons commis & ordonné, commettons & ordonnons par ces memes Lettres, notre amé & feal Secretaire, maiſtre *Jehan* de *Ladmirault*, Licencié en Loys. Si donnons en mandement à tous les Juſticiers, Officiers & Subjiets de mondit Seigneur & noſtres, que à eulx ou à deux d'eulx, & à leurs Commis & Deputés, obeiſſent & entendent diligeament ez choſes deſſuſdittes & ez dependances d'icelles, & leur preſtent & baillent, & à leurs Commis & Députés auſſi, confort, conſeil, ayde, & priſons, ſe meſtier en ont & ils en ſont requis, nonobſtant quelſconques authorité & puiſſance par vous & nos aultres Gens & Conſeillers, octroyées & à octroyer en quelque maniere que ce ſoit, & autres choſes à ce contraires. En temoin de ce, Nous avons fait metre notre Seel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXIII. de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & cinq.* Par Monſeigneur le Duc & Lieutenant. G. BARRAU.

[a] *mot inutile.*

Suite des Lettres de Charles VI.

NOus ayans les Lettres de notredit Oncle cy-deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en icelles agreables, icelles louons, greons, ratifions & approuvons, & par la teneur de ces preſentes confermons; & oultre, d'abondant avons voulû & ordonné, voulons & ordonnons par ces meſmes preſentes, que des-deſſus nommés generaulx Reformateurs, commis & ordonnés coume dit eſt, ne de leurs Appointemens, Prononciations, Sentences, Jugemens & Arrets, ne de choſe qui par eulx ou leurs Commis ſera faite & diſpoſée, il ne [b] loiſe appeller ne reclamer, mais vaillent & ſoyent en force d'Arreſt, comme s'ils eſtoient faits & prononciés en noſtre préſence & de par Nous, ou en notre Court capital de Parlement; & ſe par avanture aucun s'enhardiſſoit d'en appeller, Nous leur deffendons y defferer en aucune maniere, en leur commandant de proceder en oultre, & de mettre leurs dits Appointemens, Arreſts & Jugemens à execution dûe, nonobſtant icelles Appellations, Reclamations, Pourſuites,

[b] *Il ne ſoit licite, permis.*

Digitized by Google

Adjournemens ou deffenſes, s'ils en eſtoient enſuis, ou obtenus de Nous ou de notre Court, les quelles choſes nous deffendons eſtre octroyées ou données en aucune maniere; & ſe paſſées ou données eſtoient, Nous n'y voulons aucunement eſtre obei: En temoin de ce, Nous avons fait metre noſtre Scel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXIII.e jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & cinq, & de notre Regne le XXV.e*

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Juillet 1405.

Par le Roy, preſens le *Duc* de *Baviere*, Moſſeigneur *Jacques* de *Bourbon*, le Seigneur de *Domont* & autres. G. BARRAU.

(a) Mandement qui porte que la fabrication d'Eſpèces ordonnée par [a] *celui du 29. d'Avril précédent, ſera interrompue, & que les Eſpèces de cette fabrication, qui ont été délivrées, ſeront rapportées aux Hôtels des Monnoyes pour y être refondues.*

CHARLES VI. à Paris, le 8. d'Août 1405.

a Il eſt ci-deſſus p. 64.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront: Salut. Comme à l'inſtigacion d'aucuns qui meuz de convoitiſe deſordonnée, & pour leur ſingulier prouffit, Nous ont n'agueres donné à entrendre contre verité & hors conſeil, que prouffitable choſe ſeroit & expedient pour le bien de Nous & de la choſe publique, de faire certaine diminucion, empirance ou [b] eſcharceté de poix & de Loy en noz Monnoyes, l'en ait n'agueres commancé en aucunes de noz Monnoyes à faire ouvrer & monnoyer certaine Monnoye nouvelle, tant d'Or que d'Argent, de moindre poix & loy que noz Monnoyes derrenierement ordonnées à courir; & pour ce que par la clameur d'aucuns, Nous avons depuis ce entendu que ladicte Monnoye nouvelle eſtoit de grant charge & dommaigeable au bien publique de noſtre Royaume que Nous deſirons acroiſtre & multiplier de noſtre povoir, comme tenuz y ſommes; Nous avons fait aſſembler noſtre Grant Conſeil en la Chambre de noz Comptes à *Paris*, pour illec diſcuter avec nos amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes, ce qui eſtoit [c] affaire en ceſte partie pour le bien de Nous & de la choſe publique de noſtre Royaume: Savoir faiſons que ces choſes conſiderées & dilligeamment examinées en la Chambre de noſdiz Comptes, à grant & meure deliberacion de noſtre Conſeil & deſdiz Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes, Nous pour relever noz Subgectz de oppreſſions & moleſtations indeues, voulons & ordonnons par la teneur de ces preſentes, que la Monnoye nouvellement ouvrée comme dit eſt, dont il n'a eſté fait encores aucune délivrance, ſoit fondue, miſe ou feu & abolye du tout; & ſemblablement celle qui a eſté delivrée & qui pourra eſtre trouvée aux Changes, ſoit couppée & apportée à noz Monnoyes, & que toute ladicte Monnoye avec le Billon ou la matiere qui pour ce a eſté apportée en noz Monnoyes, ſoit ouvrée & monnoyée du poix & Loy de la Monnoye qui avoit cours audevant de celle dont deſſus eſt faicte mencion, pour reſtituer & payer les marchans du Billon pour ce par eulx apporté en noſdictes Monnoyes, ſe ſouffire il peut; & s'aucune perte, dechiet ou diminucion y eſt trouvée, deduict le prouffit que Nous y povons avoir prins, que Nous voulons en ce eſtre converty premierement & avant toute euvre: Nous voulons & ordonnons par ces meſmes preſentes, que le reſidu ſoit recouvré & prins ſur celuy ou ceulx à l'inſtigacion deſquels ceſte nouvelleté a eſté trouvée & miſe ſus, & que en ce par ce ſoient pugniz de l'offence envers Nous pour ce commiſe; laquelle offence jaçoit ce qu'elle requiſt plus grande pugnicion, Nous avons moderée & moderons en la maniere que dit eſt, de grace ſpecial. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens de noſdiz Comptes & Treſoriers à *Paris*,

b Voy. la note *(b)* de la p. 235. du 5.e vol. de ce Rec.

c *à faire.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E* de la Cour des Monnoyes de *Paris*, f.° 7 vingt 7. v.° [147.]

Avant ces Lettres il y a: *Mandement pour abollir l'Ordonnance derrenierement faicte ſur le fait des Monnoyes.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. d'Août 1405.

Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes, & à tous noz autres Maiſtres, Gardes, Contregardes & Officiers quelzconques deſdictes Monnoyes, que noſtre preſente Ordonnance tieignent & gardent, & la mectent à execution deue ſelon la forme & teneur, vigoreuſement & ſans [a] depport; nonobſtant quelzconques oppoſicions & appellacions faictes ou à faire à ce contraires, auſquelles nous ne voulons eſtre [b] differé ne obey comment que ce ſoit. *Donné à* Paris, *le huitieſme jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & cinq, & le vingt-cinquieſme de noſtre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion de ſon Grant Conſeil eſtant en la Chambre des Comptes, ouquel [c] Vous, l'*Arceveſque* d'*Aulx*, *les Eveſques* de *Bayeulx*, de *Noyon*, de *Chartres*, de *Limoges*, de *Gap* & de *Chaalon*, les Gens deſdiz Comptes, les Treſoriers, les Generaulx-Maiſtres des Monnoyes, & autres, eſtoient. G. MILLERAC.

a *faveur.*

b *deferé.*

c Le Chancelier de France. Voy. le 5.e vol. de ce Rec. pag. 653. note *(c)*.

Auſquelles Lettres deſſus tranſcriptes eſtoit ataichée une Cedulle de Meſſ.rs des Comptes & Treſoriers, ſignée de leurs Signetz, & contenoit la forme qui s'enſuit.

LES Gens des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre Sire à *Paris*. Aux Generaulx-Maiſtres, Gardes, Contregardes & autres Officiers quelzconques des Monnoyes dudit Seigneur: Salut. Nous vous mandons & à chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que les Lettres Royaulx auſquelles ces preſentes ſont ataichées ſoubz l'un de noz Signetz, faiſans mencion de certaine Ordonnance faicte le VIII.e jour de ce moys par le Roy noſtredit Seigneur, ſur le fait de ſes Monnoyes, vous enterinez & accompliſſez de point en point ſelon leur forme & teneur. *Donné à* Paris, *le XVIII.e jour d'Aouſt, l'an mil IIII.c & cinq.* Ainſi ſigné. G. MILLERAC.

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Août 1405.

(a) Lettres qui portent que pendant l'intervalle de temps qui s'écoulera entre la fin du Parlement qui tenoit alors & juſqu'au lendemain de la S.t Martin d'hyver, jour auquel commencera le Parlement ſuivant, les Préſidens de ce Parlement ou l'un d'eux, ou au moins un Préſident des Enquêtes, avec les Conſeillers qui ſe trouveront à Paris, auront le pouvoir de juger les procès qui ſeront en état, & de rendre des Arrêts qui ſeront prononcés dans le Parlement ſuivant.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx Conſeillers les Preſidens & autres Gens tenans noſtre Parlement à *Paris*: Salut & dilection. Nous pour le bien de juſtice, evident prouffit & utilité de nos Subgez, & pour l'expedicion & abregement des Cauſes & Procès pendans, & leſquelz de jour en jour ſurviennent & affluent en noſtre Court dudit Parlement, pour la deſcharge & alegement d'icelle noſtre Court pour noz prouchains & autres Parlemens avenir; attendu meſmes la charge que ycelle noſtre Court a à ſupporter, & les importunités de pluſeurs de noz diz Subgez chaſcun jour requerans & pourſuians l'avancement de leurs Procès pendens en icelle, & pour pluſeurs autres juſtes cauſes & raiſons neceſſaires à ce Nous mouvens, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces preſentes, que du jour que noſtre preſent Parlement ſera clos & finé, juſques au landemain de la prochaine Feſte de *Saint Martin* d'Iver, que noſtre prouchain Parlement commancera, vous ou aucun de vous Preſidens en noſtredit Parlement, ou au moins l'un des Preſidens de noſtre Chambre des Enqueſtes, avec tous noz Conſeilliers tant de la Chambre dudit Parlement que

NOTE.

(a) Regiſtre *A* du Parlement de *Paris*, f.o 9 vingt 13. r.to [193.]

Avant ces Lettres, il y a: *De judicando Proceſſûs durantibus vacacionibus.*

On trouve à la page 90. du I.er Tome des Ordonnances de *Fontanon*, le diſpoſitif de ces Lettres, ſans date d'année ni de mois: mais dans la Table chronologique qui eſt à la tête de ce Rec. de *Fontanon*, ces Lettres ſont placées ſous l'année 1405.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Août 1405.

deſdictes Enqueſtes, qui pour lors ſeront à *Paris*, tant Clers que Lays, auſquelx en ce cas, ycellui temps durant, voulons leurs gaiges eſtre paiez comme ſe noſtredit Parlement ſéoit, vous au Jugement & expedicion ſeulement des Procès pendans en noſtredicte Court, & tant à juger en noſtredicte Chambre de Parlement que en la Chambre deſdictes Enqueſtes, vacqués, beſongnés & entendez diligemment & continuellement durant ledit temps, nonobſtant que noſtredit Parlement ne ſiee pas pour lors; pourveu toutesvoies que à ce faire vous ſoiez en nombre ſouffiſant, & non autrement; leſquelx Jugemens par vous ainſi faiz, Nous voulons eſtre d'autel effect, force & valeur, comme Arreſt, & iceulx eſtre prononciez en noſtredit Parlement prouchain ou autres Parlemens avenir, comme par vous ſera ordonné: Car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes. Si vous mandons & expreſſement enjoignons que ceſte preſente noſtre voulente & Ordonnance, vous mectez à effect & execucion ſelon ſa forme & teneur. Mandons & commandons par ces mêmes préſentes à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, que à vous Conſeilliers tant Clers que Lays, qui aux choſes deſſuſdictes & durant ledit temps à ce vacquerés & entendrez, ilz paient ou facent paier voz gaiges comme ſe noſtredit Parlement ſéoit, ſans autre mandement de Nous avoir ou attendre ſur ce; par leſquelx noz Gens des Comptes & Treſoriers, Nous voulons & Nous plaiſt iceulx gaiges eſtre allouez de celui ou ceulx qu'il appartendra, parmi rapportant pour une foiz ſeulement ces preſentes ou *Vidimus* d'icelles, collacionné à l'original, & de chacun de noz diz Conſeillers quittance ou cedule de tant de jours comme à ce ils auront vacqué, & comme ils ont acouſtumé de faire de leurs gaiges ordinaires ou temps paſſé. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour d'Aouſt; l'an de grace mil CCCC. & cinq, & le XXV.e de noſtre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil. J. BUDE.

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Août 1405.

(a) Lettres qui portent qu'il ſera procédé à la liquidation des pertes qu'a ſouffertes Jean Trotet Maître-Particulier de la Monnoye de Paris, & au dédommagement, en conſéquence du Mandement du 8. du mois d'Août 1405. qui porte que les Eſpèces dont la fabrication avoit été ordonnée par celui du 29. d'Avril précédent, ſeront décriées & fondues.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Gens de noz Comptes & les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes à *Paris:* Salut & dilleƈtion. Oye la ſupplicacion de *Jehan Trotet* Maiſtre Particulier de la Monnoye de *Paris*, contenant que ou moys de Juing derrenierement paſſé, vous Generaulx-Maiſtres de noſdictes Monnoyes, mandaſtes pardevant vous en noſtre Hoſtel de ladicte Monnoye de *Paris*, ledit Suppliant, & luy denonçaſtes que Nous avions [a] ordonné ouvrer de nouvel aloy & poix en noſdictes Monnoyes; par quoi il failloit pour Nous, faire avec luy autre nouvel marché de l'ouvrage de ladicte Monnoye; & après pluſieurs parolles ordonnaſtes & acordaſtes pour Nous avec ledit Suppliant, que du marc d'Or faire, il auroit VII. ſols tournois & du marc de Blancs, III. ſols IIII. deniers tournois; & ce fait, commandaſtes & ordonnaſtes à iceluy Suppliant qu'il feiſt des lors en avant les Eſcuz d'Or fin à demy Carat de *(b)* remede pour marc, & du poix acouſtumé; & les Blancs de deux Blancs, à V. deniers VI. grains d'aloy, Argent-le-Roy, & de [b] VI. ſols IIII. deniers & demy de poix au marc,

a Voy. ci-deſſus p. 64. les Lettres du 29. d'Avril précédent.

b De 76 Pièces & demie au marc. Voy. la p. 108. de la Preface du 3.e vol. de ce Rec.

NOTES.

(a) Regiſtre *E* de la Cour des Monnoyes de *Paris*, fol.° 7 vingt 8. v.° [148.]

Avant ces Lettres, il y a: *Mandement de l'accord fait avec* Jehan Trotet *pour la Monnoye de* Paris.

(b) Remede (le) eſt une permiſſion que le Roy accorde aux Maîtres des Monnoyes, de pouvoir tenir le marc d'Eſpèces plus foible d'une certaine quantité de Carats ou de grains, que le poids juſte. *Voy. à la tête du Traité des Monnoyes par* Boizard, *l'explication alphabétique des termes qui ſont en uſage dans les Monnoyes.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Août 1405.

& aux remedes acouſtumez, & que iceluy Suppliant donnaſt à tous marchans & Changeurs LXVIII. livres XV. ſols tournois du marc d'Or, qui eſtoit X. ſols tournois oultre le pris acouſtumé; & du marc d'Argent, ſix livres douze ſols ſix deniers tournois, qui eſtoit VII. ſols VI. deniers tournois oultre le pris acouſtumé; & ledit marché & Ordonnance ainſi faicte, mandaſtes les Changeurs de *Paris*, & leur notiffiaſtes leſdictes creuës ſur le pris de marc d'Or & d'Argent, en commandant audit Suppliant & à iceulx Changeurs, que toute la matiere qu'ilz pourroient [a] finer, ilz feiſſent apporter à ladicte Monnoye, & que ledit pris leur en ſeroit compté & payé; après leſquelles choſes ledit Suppliant en acompliſſant & ſelon voſtredicte Ordonnance, a mis, receu & acheté Or & Argent auſdiz pris, & a ouvré & delivré certaine quantité d'Or & d'Argent en ladicte Monnoye; & oultre a à préſent de *(c)* garniſon en icelle Monnoye, quarente marcs d'Or ou environ, & XIII.[c] LXXV. marcs d'euvre, tant en Blancs monnoyez, comme en autre ouvraige, ouvré & preſt pour ouvrer; & il ſoit ainſi que n'agueres en noſtre Conſeil, Nous avons ladicte nouvelleté [b] abolie & ordonné que ladicte garniſon ſera refondue & raloyée à la Loy que l'en ouvroit en ladicte Monnoye avant ladicte nouvelle Ordonnance, pour payer les marchans qui ont baillé la matiere; en laquelle refondre, raloyer & payer leſdits marchans audit pris qui promis leur a eſté ſelon ce que ſe faiſoit paravant, noſtredicte Monnoye aura perte ou marc d'Or, de dix ſols tournois, qui monte eſdictz XL. marcs d'Or ou environ, vingt livres tournois; & en V.[c] XXV. marcs de Blancs ou environ, qui ſont [c] tous preſtz ouvrez & monnoyez en noſtredicte Monnoye, pour ouvraige & monnoyaige par le marché deſſuſdit, III. ſols IIII. deniers tournois pour marc, monte IIII.[xx] VII. livres X. ſols tournois; pour cent & cinq marcs de *(d)* Flans Blancs preſts à monnoyer en icelle Monnoye, pour ouvraige audit pris, rabatu le *(e)* Monnoyaige, XVII. livres X. ſols tournois ou environ; pour XIX.[xx] V. marcs tant en [d] Flans noirs comme en *(f)* Sizaille, pour ouvrage, *(g)* dechet & charge, pour marc II. ſols tournois, monte XVIII. livres X. ſols tournois; pour V.[c] LX. marcs de Royaulx avoir fonduz, pour le dechiet, XIII. livres tournois ou environ; pour refondre toute ladicte garniſon montant, comme dit eſt, XIII.[c] LXXV. marcs, pour le dechet XXXI. livres ou environ; & du payement de toute icelle garniſon qu'il faut faire auſdiz marchans audit pris qui promis leur a eſté par ladicte nouvelle Ordonnance, II.[c] XV. livres tournois ou environ, oultre le pris qui paravant eſtoit payé en icelle Monnoye du marc d'Argent; & pluſieurs autres pertes à declarer, a ſouſtenues & ſouſtient ledit Suppliant en ceſte partie; mais pour ce que paravant le refondre de ladicte garniſon d'Or & d'Argent eſtant à préſent en noſtredicte Monnoye, par le moyen de ladicte nouvelle Ordonnance, il eſt beſoing & neceſſité audit Suppliant, les pertes, dechetz, dommaiges & intereſtz deſſuſdits eſtre appreciez & tauxez, tant pour la ſeurté de ſon fait comme pour contenter leſdictz marchans, & que à ladicte apreciacion & tauxacion n'a point été vacqué ne entendu, l'en a ceſſé de tous points de ouvrer & monnoyer en noſtredicte Monnoye, ou très-grant prejudice & dommaige de Nous & de la choſe publique & dudit

[a] *trouver.*

[b] *Voy. ci-deſſus p. 64. les Lettres du 8.e d'Août précédent.*

[c] *Je crois que ces mots ſignifient* tous prêts à être ouvrés & monnoyés.

[d] Flans de monnoye noire, de Billon.

NOTES.

(c) Garniſon.] Ce mot qui ſe dit plus ordinairement des vivres, ſignifie ici une proviſion, un amas.

(d) Flans.] On écrit quelquefois *Flaons*. Ce ſont des morceaux coupés de la grandeur, de l'épaiſſeur, de la rondeur, & à peu près de l'épaiſſeur des Eſpèces à fabriquer. Voy. à ce mot l'explication citée ci-deſſus, p. précéd. note *(b)*.

(e) Monnoyaige.] C'eſt le droit que ceux qui fabriquent les monnoyes, payent à celui qui leur a donné la permiſſion de les fabriquer. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange* au mot *Monetagium*. Ce droit ſe nomme auſſi Seigneuriage. Voy. à ce dernier mot l'explication citée ci-deſſus, p. précéd. note *(b)*.

(f) Sizaille.] On écrit préſentement *Ciſailles*: c'eſt ce qui reſte d'une lame de métal, quand on a enlevé des Flans pour faire des Eſpèces. *Voyez le Dict. de* Trevoux *au mot*, Ciſailles.

(g) Dechet & charge.] *Le Dechet* eſt la perte qui ſe fait ſur la matière en la fondant & en lui donnant les autres préparations néceſſaires pour en former une pièce de monnoye. Une perſonne très-habile dans cette matière, croit que le mot *charge* eſt ici ſynonime de déchet; & en effet, on lit un peu plus bas: *pertes, dechets & interrêts.*

Suppliant,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Août 1405.

Suppliant, ſi comme il dit, requerant ſur ce noſtre gracieuſe proviſion. Pour ce eſt-il que Nous vous mandons, en commectant, ſe meſtier eſt, que appellez avec vous les Gardes de noſtredicte Monnoye à *Paris*, vous regardez, appreciez & tauxez les pertes, dechietz, dommaiges & intereſtz deſſuſdiz ſelon raiſon, & d'icelles apreciacion & tauxacion baillez ou faictes bailler audit Suppliant vos Lectres en forme deue; & en rapportant icelles avec ces preſentes, lui deduiſez & rabatez les ſommes de ladicte appreciacion & tauxacion, de ſa Recepte, tantoſt après ſon [a] Braſſaige, premierement & avant toute autre deſpence, ſur tout tel prouffit que nous povons & pourrons avoir de ce qui a eſté delivré de la Monnoye faicte par ladicte Ordonnance nouvelle, & qui [b] yſtra de l'ouvraige de ladicte matiere d'Or & d'Argent de ladicte garniſon eſtant à préſent en noſtredicte Monnoye, venue par le moyen d'icelle nouvelle Ordonnance, tant *(h)* Traicte comme faulte de poix & de Loy, & autrement en quelque maniere que ce ſoit, ſans y employer Deniers de *(i)* Boeſtes, gaiges d'Officiers, ne autres miſe ou deſpence quelconque; & ſe ledit prouffit ne montoit juſques aux ſommes des Braſſaige, pertes, dechietz, dommaiges & intereſtz deſſuſdiz, faictes luy payer la reſte, ainſi & par la maniere que ordonné l'avons par nos Lectres de l'Ordonnance derrenierement faicte ſur ce: Car ainſi Nous plaiſt il & voulons eſtre fait, & audit ſuppliant l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial, ſe meſtier eſt, par ces preſentes; nonobſtant Ordonnances, Mandemens, deffenſes & Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXVI.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil IIII.c & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. P. DE SAULS.

a Ce ſont les frais de fabrication. Voy. au mot *Braſſage*, la Table citée ci-deſſus p. 87. note *(b)*.

b *ſortira, proviendra.*

Auſquelles Lettres deſſus tranſcriptes eſtoit ataichée une Cedulle de Noſſeigneurs des Comptes & Treſoriers, ſignée de leurs Signetz, & contenoit la forme qui s'enſuit:

LES Gens des Comptes du Roy noſtre Sire à *Paris*. Aux Generaulx-Maiſtres des Monnoyes dudit Seigneur: Salut. Veues certaines Lectres Royaulx avec une Cedulle en papier cy ataichées ſoubz l'un de noz Signetz, faiſans mencion de l'ouvraige de Monnoye que *Jehan Trotet* Maiſtre-Particulier de la Monnoye de *Paris*, eſt d'accord faire & acomplir en ladicte Monnoye, nous nous conſentons que ledit *Trotet* face ledit ouvraige ainſi & par la maniere qu'il eſt contenu eſdictes Lettres Royaulx & cedulle, & que leſdictes Lettres Royaulx ayent & ſortiſſent leur effect ainſi que ledit Seigneur le mande. *Donné à* Paris, *le XXVIII.e jour d'Aouſt, l'an mil IIII.c & cinq.* MILLERAC.

Coppie de la Cedulle ataichée aux Lectres Royaulx.

Jehan Trotet Maiſtre-Particulier de la Monnoye de *Paris*, eſt d'accord de faire ouvrer la garniſon contenue ou Mandement du Roy noſtre Sire; parmi ce qu'il en ait tout le prouffit; & auſſi de ce qui eſt en Boiſte & en garniſon d'Or & d'Argent, tant en Traicte comme en faulte de poix & de Loy; fors ſeulement que s'il *(k)* fait en large [c] eſcharceté plus d'un grain pour marc d'euvre, & les Blancs Deniers plus foibles que de demy denier pour marc, il rendra le ſurplus au Roy, & luy ſeront renduz les deniers des Boëſtes d'Or & d'Argent; & par ce il ſera tenu de acquiter

c Voy. la note *(b)* de la p. 235. du 5.e vol. de ce Rec.

NOTES.

(h) Traicte.] Dans l'explication citée ci-deſſus p. 87. note *(b)* on lit au mot *Rendage*: *L'on entend par ce mot tous les droits de Seigneuriage & de Braſſage, & les ſommes à quoi ſe trouvent monter tous ces droits*; & au mot *Traicte*, on lit: *c'eſt un terme plus général que Rendage. Il comprend le Seigneuriage & le Braſſage, enſemble les remédes de poids & de Loi.*

(i) Boeſtes.] *Boizard* dans cette même explication aux mots *Boëtes des Monnoyes*, dit que ces Boëtes renferment certaines Eſpèces que l'on y a dépoſées, pour y avoir recours au beſoin, lorſqu'il ſe trouve des deniers courans qui ne ſont point du titre & du poids ordonnés.

(k) Fait en large eſcharceté.] La perſonne que j'ai citée ci-deſſus p. précéd. note *(g)*, m'a dit qu'elle n'entendoit point la ſignification de ce mot *large*, qui n'eſt plus d'uſage, & qui peut-être eſt corrompu.

Digitized by Google

le Roy envers les marchans, & payer les fraiz de la Monnoye anciennement acouſtumez; & ſeront comptez les gaiges des Gardes, Contregarde, Tailleur & Eſſayeur de ladicte Monnoye, ſur les Boeſtes qui ſeront faictes ou temps avenir, après l'ouvraige deſſuſdit.

CHARLES VI. à Paris, le 29 d'Août 1405.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il mande au Sénéchal de Carcaſſonne, que pour le Parlement prochain, il a fixé au 15 de Juin le jour auquel commencera le Rôle des procès de ſa Sénéchauſſée.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Seneſcallo Carcaſſonæ *aut ejus Locumtenenti: Salutem. Cum Nos (b) Dies veſtræ Seneſcalliæ noſtri proxime futuri Parlamenti, ad diem Martis decimam quintam inſtantis menſis Junii fecimus aſſignari, & per preſentes aſſignemus, mandamus vobis quatenus hujuſmodi aſſignationem in Aſſiſis & aliis locis publicis dictæ veſtræ Seneſcalliæ, ſolemniter & debitè publicari faciatis, taliter quod ſubditi ejuſdem Seneſcalliæ ob veſtri deffectum ſeu negligentiam, ſe ſuper hoc nullatenus valeant excuſare.* Datum *Pariſius*, die viceſima nona Auguſti, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quinto, & Regni noſtri viceſſimo ſexto.

Per Regem, ad relationem Conſilii. BAYE.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Sénéchauſſée de* Carcaſſonne, *armoire A. liaſſe des homages en general n.° 2. fol. 56. v.°*

On a encore envoyé de *Montpellier* la copie de Lettres ſemblables & données le même jour, par leſquelles Charles VI. fixe au 15. de Juin, le Rôle de la *Sénéchauſſée* de *Toulouſe*. Ces Lettres ſe trouvent dans le même dépôt. *Sénéchauſſée* de *Toulouſe*, arm. C. 8.° continuation des Titres Particuliers n.° 3. fol. 3. v.°

(b) Dies.] Le Rôle, le jour auquel on devoit commencer à plaider au Parlement les appels de cette Sénéchauſſée. Voy. la note *(e)* de la p. 320. du 8.° vol. de ce Rec.

CHARLES VI. à Paris, en Août 1405.

(c) Lettres qui portent que les Etoffes qui ſeront achetées par les Tailleurs de Paris, pour faire ou pour garnir des habits, ne ſeront point ſujettes aux droits d'Aydes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous preſens & avenir, de la partie de noz bien amez les Tailleurs de Robes de noſtre Ville de *Paris*, conſors en ceſte partie, Nous avoir eſté humblement expoſé, que comme ilz & leurs prédéceſſeurs Tailleurs, demourans en noſtredite Ville, ſe ſoient ès temps paſſez garniz & accouſtumez de pourveoir de certaines eſtoffes pour garnir, faire, ordonner & eſtoffer les Robes, garnemens & habitz de draps de ſoye, de layne, de fuſtaine, & autres telz qui commandez & deviſez leur ſont, & qui chaſcun jour leur ſeurviennent à faire de pluſeurs eſtranges & diverſes façons & ouvraiges, ſans oncques Nous en avoir paié de tout le temps que les Aides ordonnez pour la guerre ont eu cours en noſtre Royaume, aucune Impoſicion de douze deniers pour livre, ne autres Subſides ou devoirs quelzconques touchant le fait deſdictes Aides; ce nonobſtant les Fermiers de l'Impoſition de la *(d)* Pourpointerie

NOTES.

(c) Livre jaune petit du Châtelet de *Paris*, fol.° 86. verſo.

Ces Lettres ſont *vidimées* dans celles de Charles VIII. du mois d'Août 1484. qui ſont *ibid.* au folio recto. Ces Lettres de Charles VIII. ſont auſſi au fol. 264. v.° du premier livre des Bannières du Châtelet de *Paris*.

Les Lettres de Charles VI. ſont auſſi au Tréſ. des Chart. Reg. 160. P. 59.

(d) Pourpointerie.] Il paroît par la ſuite de ces Lettres, que ceux qui faiſoient ce métier de Pourpointerie, étoient des Fripiers qui vendoient des Habits tout faits.

Digitized by Google

de *Paris,* pour l'année finie au derrenier jour de ſeptembre derrenier paſſé, ſe ſont de fait efforcez & efforcent de vouloir lever, prendre & exiger ſur leſdiz ſupplians & ung chaſcun d'eulx, à cauſe de ladicte Ferme, l'Impoſicion de douze deniers pour livre, pour cauſe de ce que avec la façon & ouvrage deſdiz habitz & garnemens, ils y vendent & livrent leſdictes eſtoffes; & de fait en ont desja mis aucuns & tiennent en très-grans, ſumptueux & rigoreux Procès, en l'Auditoire des Eſleuz ſur le fait deſdictes Aides à *Paris,* ſoubz umbre de laquelle choſe leſdiz ſupplians pourroient encourir en très-grans dommaiges indeuement contre raiſon, en leur grant grief & préjudice & de l'eſtat dudit meſtier, ſi comme ilz dient, en nous humblement requérant que conſidéré ce que dit eſt, & auſſi que dure choſe leur ſeroit de vouloir faire ſur eulx une telle nouvelleté, & de les traicter & contraindre à paier Impoſition de leurs eſtoffes, deſquelles il leur eſt pure néceſſité d'eulx pourveoir pour le fait de leurſdiz ouvrages, ſans en faire vente publique; fors ſeulement afin que plus promptement ilz puiſſent expédier & délivrer [a] leurs garnemens, qui tant pour Nous comme pour pluſieurs de noſtre Sang, Nobles & autres de diverſes parties de noſtredit Royaume, leur ſont ordonnez & commandez, ſans leur convenir querir ne acheter en divers lieux icelles eſtoffes, qui ſeroit de plus grant [b] frait & délay, que à trouver leſdictes eſtoffes ès Hoſtelz deſdiz Tailleurs toutes preſtes; attendu auſſi que le fait de la Pourpointerie n'eſt mie pareille choſe au fait [c] de Tailleur, pour ce que tous Pourpointiers taillent & font toutes manieres de garnemens de Pourpointerie, & iceux expoſent publiquement en vente à tous venans, ſans commandement d'aucun, qui eſt pur & plain fait de marchandiſe, & par ce ſont tenus à ladicte Impoſition, & non pas les Tailleurs de Robes qui ne font aucuns garnemens pour expoſer en vente, fors ſeulement ſelon ce que ilz leur ſont commandez à tailler & faire par l'ordonnance d'iceulx pour qui ils les taillent & font, ſans en faire [d] aucun vente, ou autre fait de marchandiſe, dont l'en puiſſe ou doye ſur eulx prendre ou lever aucune Impoſicion; pour raiſon ou occaſion de ce & les deppendences, Nous leur veüillons ſur ce pourveoir de remede convenable & impartir notre grace. Pourquoy Nous adecertes ces choſes conſidérées, eue ſur ce grant & meure délibération de Conſeil à pluſieurs de noſtre Sang & lignaige & de noſtre Grant Conſeil, & pour contemplacion de pluſieurs deſdits Supplians, qui tant au fait dudit meſtier comme autrement en maintes manieres ont eſté & ſont continuellement ès ſervices de Nous, noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne & de noz Enffans, & de noz très-chers & très-amez Oncles, Frere & Couſins, & autres de noſtre Sang & lignage, & pour certaines autres cauſes & conſidérations Nous mouvans, à iceux Supplians avons octroyé & octroyons par ces préſentes de noſtre auctorité Royal, [e] certaine ſcience & auctorité Royal, que pour cauſe & occaſion des choſes deſſuſdictes, leurs circonſtances & deppendances, eulx & leurs ſucceſſeurs dudit meſtier, préſens & avenir, ſoient d'oreſenavant perpetuellement ou cas deſſuſdit tenuz franes, quictes, exemps & paiſibles de Nous an paier aucunes Impoſicions, Subſides ou autres ſubvencions quelxconques, ores ne pour le temps advenir, en quelque maniere que ce ſoit. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, aux Eſleuz ſur ledict fait [f] & Cité & Dioceſe de *Paris,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que de noſtre préſente grace & octroy facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz expoſans & leurs ſucceſſeurs preſens & avenir, & chaſcun d'eulx, joyr & uſer plainement & perpetuellement, ſans les pour ce travailler, moleſter ou empeſcher, ou ſouffrir eſtre travaillez, moleſtez ou empeſchez ores, ne pour le temps à venir, en aucune maniere; ainçois tous Procès qui pour ladicte cauſe ſont ou [g] ſeroient meuz ou à mouvoir, mectent ou facent mectre du tout au néant tantoſt & ſans délay, en impoſant ſur ce à noſtre Procureur en la Chambre deſdictes Aides, preſens & avenir, perpetuel ſilence, en lui deffendant expreſſément & à tous noz Fermiers deſdictes Aides à *Paris,* & à chaſcun d'eulx, que pour cauſe & occaſion des choſes deſſuſdictes, il ne ſe face

CHARLES VI. à Paris, en Août 1405.

a *les.* 2.e & 3.e copie.

b *frais.*

c *de Taillerie.* 3.e copie.

d *aucune.* 3.e copie.

e *certaine ſcience & grace ſpecial, que pour cauſe,* &c. 2.e & 3.e copies.

f *ès.* 2.e & 3.e copies.

g *feront.* 3.e cop.

CHARLES VI. à Paris, en Août 1405.

aucunement ſur ce partie contre leſdiz expoſans ou aucuns d'eulx, ſur ces choſes ne aucunes d'icelles. Et afin que ce ſoit ferme & eſtable choſe à tousjours, Nous avons fait mectre noſtre Seel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois d'Aouſt, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre* [a] *le XXV.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil. NEAUVILLE. *(c)*

[a] *Regne.* 2.e & 3.e copies.

NOTE.

(c) Dans le Regiſtre intitulé, *Livre jaune petit du Châtelet de Paris,* on trouve la ſuite d'autres Lettres, datées auſſi du mois d'Août 1405. & ſignées auſſi *Neauville :* mais cette ſuite n'eſt autre choſe que celle des Lettres de Charles VII. du mois d'Octobre 1441. qui vidiment & confirment celles de *Charles VI.* Cette fin des Lettres de *Charles VII.* avec la véritable date, ſuit immédiatement dans le Regiſtre cette première ſuite mal datée de 1405. Cette faute ne ſe trouve point dans le Regiſtre des Bannières.

CHARLES VI. à Paris, le 18 de Septembre 1405.

(a) Lettres qui portent qu'à l'exception des huit Sergens d'armes d'ordonnance ſervans, tous les autres qui prennent ce titre, payeront les droits impoſés ſur les marchandiſes, & ſeront par rapport aux crimes qu'ils pourront commettre, juſticiables des Juges ordinaires, & non du Connétable.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Carcaſſonne,* ou à ſon Lieutenant : Salut. Nous avons entendu que ou Pays de *Languedoc,* a pluſieurs Sergens & en nombre exceſſif, qui ſe dient être nos Sergens d'armes, leſquels ſoubs umbre dudit Office, & des privileges que ils dient avoir à cauſe d'icelui, ſe ſont efforciés & s'efforcent de jour en jour de mener & faire mener & charrier par ledit pays pluſieurs marchandiſes, comme blez, vins & autres groſſes denrées & marchandiſes, dont ils ont été & ſont refuſans & delayans de payer les [b] Leudes, Peages, Travers & autres devoirs à Nous deus, tant à noſtre terre comme autre part, en grant préjudice & [c] domaitge de Nous, & diminution de notre demaine & des fermes d'icelui, & auſſi ont commis ou commettent aucuns d'iceulx Sergens pluſieurs crimes & maléfices, ſoubs umbre dudit Office, comme dit eſt, dont nos Juges ordinaires des lieux où ils font leſdits maléfices, ne les oſent punir ne corrigier, pour ce que ils dient & maintienent que notre Conneſtable eſt leur Juge, & non autre; & par ainſi leſdits meléfices demeurent impunis en grant eſclande & offenſe de Juſtice, s'il eſt ainſi. Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, & que d'ancienneté, & par les Ordennances & reſtrictions faites en noſtre Conſeil ſur le nombre de nos Officiers, Nous n'avons que huit Sergens d'armes en ordennance ſervans, uſans de franchiſes & droits de Sergens d'armes, vous mandons en commettant, ſe meſtier eſt, que tous iceulx Sergens eulx diſans nos Sergens d'armes, qui par Lettres expédiées par nos amés & feaulx Gens de nos Comptes & Tréſoriers à *Paris,* ne vous apparront être de l'ordennance & nombre de noſditz huit Sergens d'armes, vous iceulx contraigniés ou faites contraindre réalment & de fait à rendre & payer à Nous ou à nos Officiers, tous les droits & devoirs à Nous par eulx deus, tant pour le tems paſſé, comme doreſenavant, à cauſe des Leudes, Peages & Travers des denrées & marchandiſes que ilz ont menées ou fait mener, & meneront ou fairont mener doreſenavant, vendant & achetant par ledit Pays de *Languedoc ;* & auſſi ſe par information ou autrement dûement, vous trouvés aucuns d'iceulx Sergens avoir fait ou commis aucuns crimes ou maléfices contre raiſon & Juſtice,

[b] *Droits, Impots.*

[c] *domage.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de Carcaſſonne, armoire A. Liaſſe des hommages en général, N.° 2. fol. 70.*

Il a auſſi été envoyé de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de Toulouſe en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, N.° 3. fol. XI.* une copie de Lettres du 4. de Janvier 1405. qui ſont entièrement ſemblables à celles-ci, ſi ce n'eſt qu'elles ſont adreſſées au *Sénéchal* de *Toulouſe* ou à ſon Lieutenant. Elles ſont auſſi ſignées *Carlerat.*

Digitized by Google

vous iceulx en puniſſiés ou faites punir ſelon l'éxigeance des cas, telement que ce ſoit exemple aux autres : de ce faire vous donnons pouvoir, mandement & commiſſion ſpécial. Mandons & commandons à tous nos Juſticiers & Subjects que à vous & [a] à vous commis en ce faiſant, obéiſſent & entendent diligeamment. *Donné à* Paris, *le dix-huitième jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & cinq, &* [b] *le* XXV.e *de notre Regne.*

Par le Roy, à la relation du Conſeil eſtant en la Chambre des Comptes. CARLERAT.

a corr. *à vos.*

b Il faut compter le XXV.e & c'eſt ainſi qu'on les date dans les Lettres du 4. de Janvier ſuiv. ſur leſquelles Voy. ci-deſſus [illegible].

c L'heure n'a-t-on rien lû, & tout a corriger *Millésime.* Il y a peut-être Lettres de Charles VI. ſignées par ce Secrétaire.

CHARLES VI. au Bois de Vincennes, le 12. d'Octobre 1405.

(a) Lettres portant défenſe aux Ducs d'Orléans, de Bourgogne & de Lembourg, & au Conte de Nevers, d'aſſembler des Gens de guerre, & d'uſer de voyes de fait les uns contre les autres.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront : Salut. Comme par noz autres [d] Lettres en Laz de ſoye & cire vert, & par très-grant délibéracion de Conſeil, Nous aions deſpieça donné puiſſance à noſtre très-chière & très-amée Compaigne la Royne, de povoir entendre, vacquer & beſoingnier ès grans beſongnes & affaires de noſtre Royaume, en noſtre abſence, ou quant Nous ſerions tellement occupez que n'y pourrions vacquer ne entendre; & que s'il ſeurvenoit aucuns mouvemens, deſplaiſirs ou deſcors entre aucuns de noſtre Sang & Lignage, que noſtredicte Compaigne par le conſeil & adviz des autres de noſtredit Lignage & de ceulx de noſtre Conſeil, telz que bon lui ſembleroit, les peuſt appaiſier par voye de Juſtice, ou par voye amiable, ſe faire ſe povoit; & ſe ainſy ne le povoit faire que elle leur peuſt faire commandement & défenſes de non proceder les uns contre les autres par voye de fait ne par paroles injurieuſes; & auſſi que ſe aucuns, de quelque eſtat ou auctorité qu'ils feuſſent, par tels mouvemens avoient fait ou faiſoient aucunes Aſſemblées ou Mandemens de Gens d'armes en noſtredit Royaume, leur commander que d'icelles Aſſemblées & Mandemens ſe déportaſſent, & que icelles Gens renvoiaſſent incontinent en leurs Pays & maiſons; & que tout ce qui par noſtredicte Compaigne ſeroit ainſi fait, feuſt d'autele vertu que ſe fait & ordené l'avions en noſtre perſonne; & il ſoit venu à noſtre congnoiſſance que noſtre très-chier & très-amé Frere le *Duc d'Orléans,* & noz très-chiers & très-amez Couſins les *Ducs de Bourgongne* & de *Lembourc*, & le *Conte de Nevers,* aient fait grans Mandemens de Gens d'armes & autres Gens de guerre, pour venir devers eulx; pour occaſion deſquelz Mandemens noſdiz Frere & Couſins pourroient prendre aucuns mouvemens de deſplaiſirs les uns contre les autres, dont il nous deſplairoit, & à Nous & à noſtredit Royaume enſuir très-grans & irréparables inconvéniens & dommages, ſe briefment n'y eſtoit par Nous pourveu de remede : Nous voulans à ce pourveoir pour le bien de Nous & de tout noſtredit Royaume, & aux grans inconvéniens irréparables qui s'en pourroient enſuir, & pour éviter leſdiz mouvemens qui pourroient pour ce venir entre noſdiz Frere & Couſins, & pour mettre & nourrir paix, amour & concorde entre eulx, comme de tout notre cuer Nous deſirons y eſtre, eu ſur ce très-grant & meure délibéracion de Conſeil avec pluſeurs des autres de noſtredit Sang & Lignage & de noſtre Grant Conſeil, en bien grant nombre, avons en la préſence de noſtredicte Compaigne & des deſſuſdiz de noſtre Sang & de noſtre Grant Conſeil, deffendu à noſtredit Frere ſur quancque il ſe puet meffaire envers Nous & encourir noſtre

d Elles ſont du 26. d'Avril 1403. & imprimées à la p. 577. du 8.e vol. de ce Recueil.

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtellet de Paris, fol. 11. vingt 6. v.° (226).

Avant ces Lettres, il y a : *Que la Royne congnoiſſe du debat des Seigneurs, en l'abſence du Roy.*

Voy. ce qui ſera dit au ſujet de ces Lettres, dans la Préface de ce Volume, 5. *Hiſtoire.*

Digitized by Google

CHARLES VI. au Bois de Vincennes, le 12 d'Octobre 1405.

indignacion perpétuelle, que ilne procede, ne face ou ſeuffre proceder par ſes gens, par voie de fait, ne par paroles injurieuſes, à l'encontre de noſdiz Couſins ou aucuns d'eulx; & ſemblablement avons à iceulx noz Couſins & chaſcun d'eulx fait deffendre par noſtre très-cher & amé Couſin le *Sire* [a] *de le Bret*, Conneſtable de France, par noſtre amé & feal Chancelier, & par noſtre amé & feal Conſeillier le Premier Préſident de noſtre Parlement, qu'ilz ne procedent, ne facent ou ſeuffrent proceder par leurs Gens, par ladicte voye de fait ne par paroles injurieuſes, à l'encontre de noſtredit Frere; & avec ce avons fait commandement à iceulx noz Frere & Couſins, qu'ilz contremandent les gens par eulx mandez venir devers eulx, & qui encores ne y ſont venuz; auſqueles gens, ſoient nos Subgiez ou autres, & de quelque eſtat qu'ils ſoient, Nous deffendons par ces préſentes que ſur les paines deſſuſdictes, & ſur paine de eulx forfaire envers Nous en corps & en biens, ils ne entrent ou viengnent plus avant en noſtredit Royaume, mais ſe en retournent incontinent chaſcun en ſon Pays & demeure. Si donnons en Mandement à noz amez & feaulx les Gens de noſtredit Parlement & de noſtre Chambre des Comptes, au *Prevoſt* de *Paris*, à tous noz Seneſchaux & Baillis, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ceſte preſente Ordonnance facent incontinent publier en noſtre Parlement & Chambre de noz Comptes, en noſtre Ville de *Paris*, & ès autres lieux de noſtredit Royaume où il appartendra, & icelle tiengnent & facent tenir, entériner & accomplir de point en point, ſelon ſa forme & teneur. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces préſentes. *Donné au* Bois de Vincennes, *le XII.e jour d'Octobre, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre Regne le XXVI.e* Ainſi ſigné ſur le ploy de la marge de deſſoubz. Par le Roy à la relacion de ſon Grant Conſeil, ouquel la Royne, les Roys de *Secille* & de *Navarre*, Meſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbonnois*, le *Conte* de *Mortaing*, [b] Vous, l'Arceveſque d'*Aux*, le *Conte* de *Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & autres eſtoient. NEAUVILLE. Et au dos d'icelles eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, & ès Auditoires d'icellui Chaſtellet, le Jeudi XV.e jour d'Octobre, l'an mil CCCC & cinq. FRESNES. *Item.* Publiées ledit jour de Jeudi & le lendemain enſuivant, par les carrefours & lieux accouſtumez à faire cris en la Ville de *Paris*.

Collation faicte à l'Original rendu à Monſ. le Prevoſt à ſa perſonne, par *Choart*, le Mardi XXIII.e jour de Mars mil CCCC & cinq.

a d'*Albret*.

b Le Chancellier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1405.

(a) Lettres qui portent que la Châtellenie de Bouſſac & les Paroiſſes de Viviers, de S.t Pol & de Certillac, continueront de faire partie du Duché de Guyenne, & que les Habitans ne contribueront point aux Impôts & Aides qui ſe lèveront dans le Limouſin.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & à venir, Nous avoir veu les Lettres de noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry*, noſtre Lieutenant ès païs de *Berry*, d'*Auvergne* & de *Poitou*, en toute la *Languedoc* & *Duchié* de *Guienne*, contenant la forme qui s'enſuit :

JEHAN filz de Roy de France, *Duc* de *Berry* & d'*Auvergne*, *Conte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulongne* & d'*Auvergne*, & Lieutenant de Monſ. le Roy en nozdiz païs de *Berry*, d'*Auvergne* & de *Poitou*, en toute la *Languedoc* & *Duchié* de *Guienne* : Savoir faiſons à tous préſens & avenir à nous avoir eſté humblement expoſé de la partie de noſtre amé & féal Conſeiller & Chambellan, Meſſire *Pierre de Broce*, Chevalier, Seigneur de *Sainte-Severe*, de *Bouſſac* & de *Malval*, & des manans & habitans en ladicte Terre & Chaſtellenie de *Bouſſac*, & ſemblablement des habitans

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 160. P. iiij.xx (80).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1405.

des Villes & Paroiſſes de *Viviers*, de *Saint-Pol* & de *Certilhac*, eſtans de la Chaſtellenie dudit lieu de *Saincte-Severe*, conſors en ceſte partie, que comme leſdiz lieux de *Sainte-Severe* & de *Bouſſac*, avec toutes leurs Chaſtellenies, appartenances & appandances, ſoient notoirement en & de noſtre *Duchié* de *Berry*, & reſſortiſſans devant noz Juges à *Yſſouldun*, & de tout temps aient leſdiz habitans contribué en tous Subſides, Aides, Tailles & Impoſtz avec noſtredicte Duchié, & comme partie d'icelle; néanmoins pource que l'année paſſée, nous ignorans [a] ou nom advertiz de ces choſes, voulſiſmes & conſentiſmes ſoubz umbre de ce que ladicte Chaſtellenie de *Bouſſac* & leſdiz lieux de *Viviers*, de *Saint-Pol* & de *Certilhac*, quant à l'eſpirituaulté, ſont du Diocèſe de Limoges, que iceulx habitans deſdiz lieux contribuaſſent au paiement de certaine Taille ou Impoſt qui fut mis ſus oudit païs de *Limoſin*, par noſtre très-cher & amé Couſin le Conneſtable de France, [b] pour la vuide des Forteresſes des Ennemis qui y eſtoient, & que de fait ilz y contribuerent, ilz ſe doubtent que pour le temps avenir, ceulx dudit païs de *Limoſin* ne le voulſiſſent traire à conſéquence, & qu'ilz ne les contraingniſſent ou feiſſent contraindre à contribuer avec eulx auſdictes Tailles, Aides ou Impoſtz, s'aucuns en eſtoient mis ſus, laquelle choſe ſeroit ou très-grant dommaige & préjudice tant d'eulx comme de nous, & de noſtredicte Duchié, ſi comme ilz dient, requerans humblement ſur ce noſtre gracieuſe proviſion. Pourquoy nous qui ſommes bien acertenez comme de choſe toute notoire, que leſdiz Chaſtel & Chaſtellenie de *Bouſſac* & autres lieulx & Paroiſſes deſſus nommez, ſont en & de noſtredicte *Duchié* de *Berry*, comme dit eſt, & dès le temps que [c] le Prince occupoit ladicte *Duchié* de *Guienne*, ainſi fut déclairé & trouvé, & auſſi eſt tout notoire que leſdiz habitans d'icelle Chaſtellenie ont accouſtumé de contribuer ès Aides qui ont cours pour le fait de la guerre, & en toutes autres Tailles & Impoſtz avec noſtredicte Duchié de *Berry* & les habitans en icelle, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons & déclairons [d] pour la teneur de ces préſentes Lettres, que leſdiz habitans d'icelle Chaſtellenie de *Bouſſac* & deſdiz lieux & Paroiſſes de *Saint-Pol*, de *Viviers* & de *Certilhac*, ne ſont en riens tenuz, & ne doivent en aucune maniere eſtre contrains à contribuer avec ledit païs de *Limoſin*, ne aux Tailles, Aides ou Impoſtz qui ſe mettront ſus pour le temps avenir en icelui, mais demourront & doivent demourer contribuables avec noſtredit païs de *Berry*, comme accouſtumé a eſté d'ancienneté, nonobſtant ladicte contribucion qu'ils ont fait l'année paſſée avec ledit païs de *Limoſin* & autres, s'aucunes en y avoit, leſquelles nous ne voulons leur porter aucun préjudice ores ne pour le temps avenir, en quelque manière que ce ſoit. Si donnons en mandement par ces mêmes préſentes à noſtre *Seneſchal* de *Berry*, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de mondit Seigneur & noſtres, préſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz Supplians & chaſcun d'eulx facent joïr & uſer plainement, paiſiblement & perpétuellement de noſtre préſente Ordonnance & déclaracion, ſans les moleſter ou ſouffrir eſtre moleſtez ores ou pour le temps avenir, en aucune manière, contre la teneur de noſdictes préſentes Lettres, en leur enjoignant ſur quant qu'ilz pourroient meffaire envers mondit Seigneur & nous, & à chaſcun d'eulx, [e] por tant que le touchera, que s'aucune choſe eſtoit desja faite ou attemptée au contraire, que [f] s'en aucune difficulté ou délay, la réparent & mettent ou facent réparer & remettre au premier eſtat & deu : Car ainſi l'avons nous voulu & ottroié, voulons & ottroyons de grace eſpécial, ſe meſtiers eſt, non obſtant quelxconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes & Lettres ſubreptices, empetrées ou à impetrer au contraire. Et que ce ſoit ferme & eſtable choſe à tousjours, nous avons fait mettre noſtre Scel à ces préſentes : ſauf en autres choſes le droit de mondit Seigneur & noſtre, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois d'Aoſt, l'an de grace mil cccc & cinq.* Ainſi ſigné. Par Monſ. le Duc & Lieutenant, [g] vous préſent. LEBUEF.

a corr. *ou non.*

b Pour engager les ennemis a ſe retirer des Forteresſes du païs.

c Le *Prince de Galles* fils aîné d'*Edouart III, Roy d'Angleterre.*

d *par.*

e corr. *pour.*

f corr. *ſans.*

g Le Chancellier du Duc de Berry. *Voy. la note (q) de la p. 256. du 7.e Vol. de ce Recueil.*

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & toutes & chaſcunes les choſes contenues en icelles, Nous avons loué, gréé, ratifié & approuvé, louons, gréons, ratifions

Suite des Lettres de Charles VI.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1405.

& approuvons, & de grace eſpecial confermons par la tenour de ces preſentes: donnans en mandement par la teneur d'icelles aux Bailli de *Saint Pere-le Mouſtier* & *Seneſchal* de *Limoſin*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que le Seigneur & les habitans de la Chaſtellenie de *Bouſſac*, & des lieux & Paroiſſes de *Viviers*, de *Saint-Pol* & de *Cerulhac*, dont les Lettres deſſus tranſcriptes font mencion, & chaſcun d'eulx, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & confirmacion, en oſtant ou faiſant oſter tout empeſchement qui mis leur ſeroit au contraire. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois d'Octobre, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre Regne le XXVI.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. LE BEGUE.

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Novembre 1405.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné à tous Gens d'armes & autres Gens de guerre, de s'en retourner dans leur Pays; & deffendu aux Gens de guerre de s'aſſembler ſans un Mandement eſpécial du Roy.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces Lettres verront : Salut. Pour ce que Nous avons entendu que par aucunes Aſſemblées & Mandemens de Gens-d'armes & autres Gens de guerre, qui depuis aucun temps en ça, & meſmement depuis n'agaires, ont tant de noz Subgiez que d'Eſtrangiers, eſté faiz en noſtre Royaume, pluſieurs très-grans inconvéniens, maulx & dommages ſont advenuz & adviennent encores chaſcun jour en pluſieurs parties de noſtredit Royaume, où icelles Gens d'armes ſe ſont tenuz & tranſportez, tiennent & vivent ſans payer, dont noſdiz Subgiez ſont moult apovris, grevez & dommagiez, & pourroient encores plus eſtre, ſe il n'y eſtoit briefment remedié: Savoir faiſons, que Nous voulans en & ſur ce pourveoir, & de teles opreſſions & grevances garder & [a] allegier, comme il appartient, noſdiz Subgiez, afin qu'ilz puiſſent vivre & demourer en paix & ſeurté ſoubz Nous & noſtre Seigneurie, à laquele conſerver & garder tous noz bons & loyaulx Subgiez ſont obligiez & tenuz; avons par grant & meure déliberacion & advis tant de pluſieurs Grans Seigneurs de noſtre Sang & Lignage comme des Gens de noſtre Conſeil en bien grant nombre, ordené & ordenons par ces preſentes, que toutes les Gens d'armes & autres gens de guerre deſſuſdiz, de quelque eſtat ou condicion qu'ils ſoient, qui ſont venuz & aſſemblez en noſtredit Royaume aus Mandemens de Nous ou d'autres de quelque auctorité qu'ilz ſoient, ſe partent haſtivement ſans demeure, délay ou excuſation quelxconques, & ſans faire ou donner aucuns dommages ou oppreſſions en noſdiz Royaume [b] & Subgiez, s'en retournent & [c] voiſent chaſcun ou Pays dont il eſt venu & où il demeure, ſoubz paine de forfaire envers Nous chaſcun endroit ſoy, corps & biens; & que à les faire partir & wider, noz Baillifs, Seneſchaulx & autres Juſticiers & Officiers, en cas de refuz, les y puiſſent contraindre de fait & par force ſe meſtier eſt, & autrement au mieulx qu'ils pourront; & avecques ce, pour ce qu'il pourroit avenir que leſdictes Gens d'armes & autres qui [d] ſe mettent ſus préſentement pour monter ſur mer & aler en aucunes parties de noſtredit Royaume, ou aucuns d'eulx, pourroient faire ou porter dommage à aucuns de noſdiz Subgiez en aucuns lieux ſi loingtains de noz Baillifz, Seneſchaulx & autres Officiers, qu'ilz ne pourroient lors par eulx eſtre gardez, deffenduz ne ſecouruz, ou que iceulx noz Officiers ne ſeroient

a *ſoulager.*

b *& à noz.*

c *aillent.*

d *s'aſſemblent.*

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtellet de *Paris*, fol. 11 vingt7. r.° [227].

Avant ces Lettres, il y a : *Que toutes Gens d'armes vident de ce Royaume, & que les Nobles puiſſent garder & deffendre leurs Terres.*

aſſez

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Novembre 1405.

aſſez fors pour ce faire, Nous mandons, commandons & commettons à tous Nobles, ſoient Chevaliers ou Eſcuiers, ou de quelque eſtat qu'ilz ſoient, que chaſcun endroit ſoy puiſt garder & deffendre ſes Terres & hommes, & réſiſter tellement que aucuns maulx ou dommages ne leur ſoient faiz par icelles Gens d'armes ou autres Gens de guerre deſſuſdiz; & que ſe ilz s'efforçoient de le vouloir faire, iceulx Nobles les facent & puiſſent faire de fait widier de leurs Terres & Seigneuries, & pour ce, faire aſſembler de leurs amis ou voiſins tant & ainſi que bon leur ſemblera, & ſans ce qu'ilz en puiſſent eſtre reprins ou blamez, ne aucune choſe leur en eſtre demandée ores ou pour le temps avenir: Deffendons auſſi ſur leſdictes paines à tous noz Officiers & Subgiez, de quelque auctorité ou préeminence qu'ils uſent, qu'ilz ne ſoient ſy hardis de partir d'oreſenavant de leurs pays ou maiſons pour venir faire chevauchées, dommages, grevances ou oppreſſions quelxconques en noſtredit Royaume, ne à noſdiz Subgiez d'icellui, pour Mandemens, Lettres ou prieres qu'ils aient de quelxconques perſonnes, & de quelque eſtat ou auctorité qu'ilz ſoient, ſuppoſé qu'ilz feuſſent de noſtre Sang & Lignage, ou autres, ſynon qu'il leur apparuſt premierement par noz Lettres patentes, que ce veniſt & procedaſt de noz volenté, Mandement ou Ordenance eſpeciaulx; toutesvoies noſtre entencion n'eſt mie que ſe les *Anglois* noz ennemis s'efforçoient de vouloir chevaucher en aucunes parties de noſtredit Royaume, ou y prendre Villes, Chaſteaulx, ou faire aucuns autres dommages ou [a] emprinſes, que noz deſſuſdiz Officiers & Subgiez ne puiſſent aler Nous ſervir, ſe il leur plaiſt, au mandement des Seigneurs & Capitaines, ou Capitaine des Pays & lieux où ces choſes avendroient, & qui y vouldroient pourveoir & réſiſter. Si donnons en Mandement au Prevoſt de *Paris* ou à ſon Lieutenant, que noz preſente Ordenance & voulenté il face haſtivement crier & publier ſolennelment de par Nous en noſtre Ville de *Paris*, & en tous les autres lieux de ſa Prevoſté où l'en a accouſtumé à faire criz; & ſi après ladicte publicacion, il ſcet ou treuve en ſadicte Prevoſté aucunes d'icelles Gens d'armes ou autres, venans contre noſdictes Ordenance & voulenté, ou pillans & prenans aucunes choſes ſur noſdiz Subgiez, ſans paier raiſonnablement ce qu'ilz en prendroient, qu'il les puniſſe ſans [b] déport, & en face ſi bonne juſtice, qu'il en doie être [c] recommandé, & qu'il appartendra par raiſon, ſelon le cas: de ces choſes faire donnons povoir & auctorité audit Prevoſt & à ſon Lieutenant, & aux autres deſſuſdiz, par ces meſmes Lettres; par leſqueles mandons à tous noz autres Officiers & Subgiez, que à eulx & chaſcun d'eulx obeiſſent & entendent diligemment, & leur preſtent conſeil, confort & aide, ſe meſtier en ont, & en ſont requis. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces Lettres. *Donné à* Paris *le VI.e jour de Novembre, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre Regne le XXVI.e* Ainſi ſigné ſur le [d] ploi de la marge. Par le Roy, à la relation de ſon Grant Conſeil, ouquel les *Roys* de *Secille* & de *Navarre*, Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de *Bourbon*, le Conneſtable, [e] Vous, le *Conte de Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres eſtoient. NEAUVILLE. Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit: *Publiées ès Carrefours & autres lieux publiques acouſtumez à faire cris & publicacions en la Ville de* Paris, *le Mercredi XI.e jour de Novembre, jour de Saint Martin, l'an de grace mil CCCC & cinq, par moy.* FRESNES.

Collacion faicte à l'Original rendu à Monſ. le Prevoſt à ſa perſonne, le Vendredi XIII.e jour de Novembre, l'an mil CCCC & cinq.

a *entrepriſes,*

b *faveur,*

c *loué d'avoir fait ſon devoir,*

d *repli,*

e *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

(a) Confirmation des Statuts des Ferrons de Normandie.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Novembre 1405.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos vidiſſe alias Litteras ſub ſigillo Scacarii noſtri Normanie *ſigillatas, quarum tenor ſequitur & eſt talis:*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 160, P. CI. (101).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Novembre 1405.

Les Gens tenans à *Rouen* l'Eſchiquier de Paſques, l'an mil CCC IIII.^xx^ & dix-huit. Aus *Baillis* de *Rouen* & d'*Evreux*, ou à leurs Lieuxtenans: Salut. Oye avons la ſupplicacion des *(b)* Ferrons de *Normandie*, demourans & reſidens entre les Rivieres *(c)* d'*Ourne* & d'*Avre*, contenant que comme longtemps a d'ancienneté, le Roy qui pour lors eſtoit, euſt donné certains previleges & franchiſes auſdiz ſupplians; c'eſt aſſavoir:

(1) Que nul ne ſeroit du meſtier de faire le fer, excepté les filz des Ferrons, & ceulx qui eſpouſeroient leurs filles; leſquels Ferrons aſſembleroient & doivent aſſembler une foiz l'an, le Dimenche après la ſaint Jehan-Baptiſte, en la Chapelle de la [a] Maladerie de *Gloz la Ferriere*, ouquel lieu ilz eſliſent un Maiſtre pour l'année, & quant la greigneur partie deſdits Ferrons ont eſlu ledit Maiſtre, eulx le préſentent au *Viconte* de *Bretueil*, qui de lui reçoit le ſerement que il fera garder les Ordenances dudit meſtier; & après ce ledit Maiſtre reçoit le ſerement des autres Ferrons; lequel Maiſtre a & doit avoir [b] Court & uſage du fait de ladicte ferronnerie, & peut & doit congnoiſtre des diſcors des Ouvriers dudit meſtier, mineurs & charbonniers, touchans le fait de ladicte ferronnerie; excepté le [c] cry de *Haro* qui ſeroit déterminé en la Court du Roy; & convient que ledit Maiſtre ſoit natif de ladicte Ville de *Gloz*, & que [d] ilz ſachent forger & faire le fer de ſa main, & auſſi faire réſidence en ladicte Ville de *Gloz*, où leſdiz Ferrons & Gens dudit meſtier ſe doivent venir [e] droittoier devant lui de ce que touche ledit meſtier; & des amendes & forfaitures qui ſortiſſent d'icelle Court, le Roy noſtre S. a le tiers, & leſdiz Ferrons les deux pars.

(2) Item. Par leurſdiz privileges, nul entre leſdictes deux Rivieres ne puet faire [f] garniſon de mine ne de charbon pour revendre, mais doit eſtre expoſé & mis en fer pour celui qui l'achette.

(3) Item. Nul ne puet [g] ès mettes d'entre leſdittes deux Rivieres, vendre ne expoſer en vendue, ne ouvrer fer d'autre païs que celui qui eſt fait entre leſdictes deux Rivieres.

(4) Item. Leſdiz Ferrons pevent vendre & faire vendre leur fer par tout le Royaume de France, ſans aucun contredit; & ſe le Maiſtre deſdiz Ferrons, ou ſes commis treuvent autre fer en icelles mettes, ilz le pevent prendre à cauſe de forfaiture, & eſt icelui fer acquis au Roy & auſdiz Ferrons.

(5) Item. Se il y a aucun deſdiz Ferrons qui face fer plus grant que il n'eſt ordonné par les Ordenances du meſtier faites chaſcun an, ledit Maiſtre le puet prendre partout où il le trouvera; & en paiera le Ferron qui l'aura fait, pour chaſcune piece, diz ſols d'amende; & ſe il eſt mendre que le poix ordené, ledit Maiſtre le puet prendre à cauſe de forfaiture.

(6) Item. Ledit Maiſtre a la congnoiſſance des [h] pois dequoy l'en poiſe toute euvre de fer, & en a *(d)* l'eſtallon [i] merchié à la fleur de liz, & peut corriger & punir ceulx qui en uſent mauvaiſement par toute la *Duchié* de *Normendie*.

a Voy. la note (c) de cette page.

b Juriſdiction.

c Voy. ſur ce cri la note *(g)* de la p. 203. du 7.e Vol. de ce Rec.

d corr. *il ſache.*

e Pourſuivre le jugement de leurs procès.

f proviſion.

g Dans le terrain qui eſt entre les deux rivières.

h *poids.*

i marqué.

NOTES.

(b) Ferrons.] Ceux qui forgent & qui travaillent le fer. On les nomme préſentement *Ferronniers*. Voy. le Dictionnaire du Commerce par *Savary*, à ce mot.

(c) Rivières d'Ourne & d'Avre.] La Rivière d'*Ourne* eſt celle que l'on nomme préſentement *Orne*. Ces deux Rivières qui prennent leur ſource aſſez près de *Séez*, ont leur cours l'une à droite & l'autre à gauche, renfermant en quelque ſorte le pays d'*Auge*, & une partie du Diocèſe de *Liſieux*. A la page 96. du Livre intitulé: *Etat des unions des Maladeries, &c. Paris 1705. in-4.°* on lit que les Maladeries de la *Ferrière* & de *S. Simphorien*, Paroiſſe de *Ferrières*, dans le Diocèſe de *Liſieux*, ſeront unies à l'Hôpital de *Chambrois*. Cette Maladerie de la *Ferrière* eſt apparemment celle qui eſt nommée un peu plus bas dans ces Lettres, *la Maladerie de Gloz-la-Ferrière*.

(d) Eſtallon.] Les Eſtalons ſont les originaux des poids & meſures, qui ſont confiés à la garde des Magiſtrats, ou conſervés dans les lieux publics, pour régler, ajuſter & eſtallonner deſſus tous les poids & meſures dont ſe ſervent les Marchands, Ouvriers, &c. *Voy. le Dictionnaire du Commerce par* Savary, *au mot* Eſtalon.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Novembre 1405.

(7) Item. Ledit Maiſtre a les meſures & *(e)* eſſoif de mine & de charbon.

(8) Item. Leſdiz Ferrons ſont francs d'aller aux *(f)* veues & enqueſtes; pour leſquelz privileges deſſuſdiz leſdiz Ferrons ſont tenus faire chaſcun an au Roy noſtredit S. cent & cinquante pics de fer, aux Receptes de *Bretueil* & d'*Orbec.*

(9) Item. Leſdiz Ferrons ſont francs d'*(g)* acquis d'acheter mine & charbon entre leſdictes deux Rivieres.

Et pour ce que de nouvel pluſeurs perſonnes Ferrons & autres ſe ſont efforcez ou veulent efforcer de enfraindre & uſurper les franchiſes & privileges deſdiz Ferrons, ſe ſoit le Maiſtre deſdiz Ferrons trait en la Court du Roy noſtredit S. de laquelle Court il a obtenu certaines Lettres de impetracion, par leſquelles vous ait eſté mandé que appellez avecques vous les Procureurs deſdiz Bailliages, ou leurs Subſtitus, vous feiſſiez informacion ſur le fait des franchiſes & privileges, laquelle informacion ait eſté faitte par vous *Pierre* de *Hargeville*, Chevallier, *Bailly* d'*Evreux*, & par *Jehan Du Rouil*, commis à ce par vous *Jehan* de la *Tuille*, *Bailli* de *Rouen* & de *Giſors*, apellé avecques eulx *Raoul Deshayes*, Procureur du Roy noſtredit S. oudit *Bailliage* d'*Evreux*, & *Jehan Granches*, Subſtitut de *Nicolas* le *Conte*, [a] Procureur oudit *Bailliage* de *Rouen*; laquelle informacion ainſi faite, ait été renvoyée par leſdiz Commiſſaires, cloſe ſoubz leurs ſeaulx, en la Court du Roy noſtredit S. à *Paris*, afin de y [b] prouveoir comme il appartendra, & depuis ce, ledit Maiſtre des Ferrons ait obtenu de ladicte Court certaines Lettres Royaulx, par leſquelles il nous ait mandé que nous veiſſions ladicte informacion laquelle nous ait eſté envoyée cloſe ſoubz le Contreſcel dudit Seigneur, & que appellé le Procureur d'icelui Seigneur, nous prouveiſſions ſur le fait ainſi que de raiſon ſeroit & que bon nous ſembleroit, laquelle informacion ait eſté par nous veue & viſitée, apellé à ce *Nicolas* le *Conte*, Procureur dudit Seigneur ou *Bailliage* de *Rouen*; & pour ce que par icelle nous ſont apparues les franchiſes, previleges & libertez deſdiz ſupplians, & que ilz en ont joy & uſé ou temps paſſé, voulans auſſi yceulx en joïr ſemblablement pour le tems avenir, vous mandons & commettons, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians faciez & ſouffrez joïr & uſer de leurſdictes franchiſes & libertez, ainſi qu'ilz ont fait ou temps paſſé, en contraignant yceulx ſupplians & autres demourans & fréquentans eſdictes mettes, à les tenir & garder, & en faiſant commandement aux perſonnes dont vous ou l'un de vous ſerez requis par ledit Maiſtre, que eulx lui obeiſſent ſelon la fourme deſdiz previleges; & ou cas que ſur ce auroit debat ou oppoſicion, les parties oyes pardevant vous ou l'un de vous, leur faites bon & brief accompliſſement de juſtice. *Donné en l'an & Eſchiquier deſſuſdit.* Ainſi ſigné. Par les Gens tenans l'Eſchiquier.

[a] *Procureur du Roy.*

[b] *pourveoir.*

Quaſquidem Litteras ſuperius inſertas, & contenta in eiſdem Litteris, ad ſupplicacionem & requeſtam Ferronorum Normanie *commorancium & reſidencium inter Rippas d'*Ourne *& d'*Avre, *in eiſdem nominatorum, ſi & in quantum ritè & juſtè uſi fuerint, laudamus, ratifficamus & approbamus ac valere volumus perpetuò roboris firmitatem: dantes tenore preſencium in mandatis* Baillivis Rothomagenſi & Ebroicenſi, *aut eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenus de contentis in preinſertis Litteris uti pacificè faciant & gaudere, facta in contrarium*

NOTES.

(e) Eſſoif.] On pourroit auſſi lire *Eſſrif.* Une perſonne fort habile dans le commerce du fer, croit que ce mot qui eſt peut-être corrompu, ſignifie ce qu'on appelle aujourd'hui *Reſſe*, qui eſt une eſpèce de corbeille d'oſier ayant deux anſes, dans laquelle on meſure la mine de fer & de charbon. Ce ſentiment eſt confirmé par le Gloſſaire du Droit François, au mot *Eſſief.*

(f) Veues.] On diſoit ordinairement veues & monſtrées. C'étoient des eſpèces de deſcentes ſur les lieux, qui ſe faiſoient par autorité de Juſtice, pour conſtater quel étoit l'héritage ou la maiſon qui faiſoit l'objet de la conteſtation. Voy. le Gloſſ. du Droit Franc. au mot *Monſtrée*, & la note *(b)* de la p. 267. du 2.e Vol. de ce Rec.

(g) Acquis.] Suivant le même Gloſſ. au mot *Acquit*, il ſignifie un Péage. Je crois qu'il faut entendre ici par ce mot, un droit qui ſe payoit ſur ces marchandiſes.

BIBLIOTHÈQUE DE LYON

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Novembre 1405.

revocando, adnullando, & ad ſtatum priſtinum & debitum reducendo ſeu reduci indilatè faciendo. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò remaneat, preſentibus Litteris ſigillum noſtrum in cera viridi cum filis cericeis impendentibus duximus apponendum. Datum *Pariſius,* anno Domini milleſimo CCCC.mo quinto, die xxvj.a Novembris, Regni vero noſtri viceſimo ſexto : *Salvo in aliis jure noſtro, & quolibet eciam alieno. Datum ut ſupra,*

Per Regem, ad relacionem Conſilii. J. BUDE.

Collacio facta eſt cum originali Littera.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1405.

(a) Lettres qui portent que les Gens des Comptes continueront d'être exempts du droit de Gabelle.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaux les Generaux Conſeillers ſur le fait des Aydes ordonnez pour la guerre : Salut & dilection. Comme nos amez & feaux les Gens de nos Comptes à *Paris,* ayent eſté de tout temps & encore ſoient francs, quittes & exempts de tous Aydes, Subſides, Gabelles & autres ſubventions quelconques, & depuis certain temps en çà, ayons fait certaines [a] Ordonnances ſur le fait de nos Gabelles, par leſquelles [b] avons voulu & ordonné que aucun ne ſoit franc ne exempt d'icelles, obſtant noſquelles Ordonnances noſdits Gens des Comptes n'ont pû ne ne peuvent avoir du ſel ſans payer le droit de notre Gabelle, ſi comme ils dient : Sçavoir vous faiſons que Nous conſiderant les bons, loyaux, commandables & les continuels ſervices que Nous ont de tout temps fait & font noſdits [c] Gens en notre Chambre deſdits Comptes, à grands peines & travaux de leurs perſonnes, leſquels Nous ne voulons ne entendons être aucunement comprins en noſdites Ordonnances quant à ce, [d] voulant iceux jouir & uſer de leurs privileges, ainſi que eux & leurs prédéceſſeurs eſdits Offices ont fait ès temps paſſez, leur avons octroyé & octroyons de grace ſpeciale par ces Preſentes, que tant pour cette preſente année que pour celles à venir, ils ayent chacun en droit ſoi, du ſel ſans [e] Gabelles, pour la dépenſe de leurs Hoſtels tant ſeulement, ſans payer aucun droit de Gabelles, en payant le droit du Marchand. Si vous mandons & enjoignons expreſſément que de noſtre preſente grace faſſiez, ſouffriez & laiſſiez noſdits Gens des Comptes & chacun d'eux, jouir & uſer paiſiblement, en leur faiſant bailler dudit ſel ſans Gabelle, par notre Grenetier de notre Grenier à ſel eſtabli à *Paris,* preſent [f] & avenir, ainſi & par la maniere qu'ils ont eu au temps paſſé, nonobſtant noſdites Ordonnances, leſquelles quant à ce, Nous ne voulons avoir aucun effect, & quelconques autres Ordonnances, Mandemens ou deffenſes au contraire. *Donné à* Paris, *le dix-huitiéme jour de Décembre, l'an de grace mil quatre cent cinq, & de noſtre Regne le* [g] *vingt-ſix.* Signé. Par le Roy, le *Sire* de *Montenay,* Meſſire *Regnault* [h] *Dangems,* & pluſieurs autres Chambellans preſens. JEAN DE ROUVREZ.

a *Elles ne ſont point dans ce Rec.*
b *ayons.* F.
c *Gens de noſtredite.* F.
d *voulans.* F.
e *Gabelle,* là & plus bas. F.
f *ou.* F.
g Il y a mal *vingtieſme,* dans F.
h *Dangennes.* F.

De par les Generaux Conſeillers ſur le fait des Aydes ordonnez pour la Guerre. [i] Le Grenetier du Grenier à Sel eſtabli à *Paris,* accompliſſez le contenu ès Lettres du Roy notre Sire, cy-attachées ſous l'un de nos [k] Signes, en baillant & délivrant aux Gens des Comptes du Roy notredit Seigneur, & à chacun en droit ſoy, du ſel ſans [l] Gabelles, pour la dépenſe de leurs Hoſtels, en payant le droit du Marchand tant ſeulement, pour les cauſes, [m] & tant par la forme & maniere que le Roy

i *Grenetier.* F.
k *Signets.* F.
l *Gabeller.* F. Faire payer les droits de la Gabelle.
m & tout. F.

NOTE.

(a) Ces Lettres qui étoient au fol. 35. du Mémorial G. de la Chambre des Comptes de *Paris,* ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la page 26. du 7.e Vol. du Recueil des Ordonnances.

Ces Lettres ſont auſſi à la page 700. du Recueil des titres concernant les Tréſoriers de France, par *Fournival.* Il les avoit tirés de ce même Mémorial de la Chambre des Comptes.

Digitized by Google

notredit Seigneur le mande par ſeſdites Lettres. *Donné à* Paris, *le vingt-deuxiéme jour de Décembre,* [a] *l'an de grace 1405.* DROCO.

[a] *l'an mil quatre cens cinq.* F.

CHARLES V I. à Paris, en Décembre 1405.

(a) Lettres qui portent que dans la ſuite le nombre des Conſuls de la Ville d'Alby, ſera fixé à ſix.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir reçu l'umble ſupplicacion des Conſuls, Manans & Habitans de la Ville d'*Alby,* en la *Seneſchaucie* de *Carcaſſonne,* contenant que comme d'ancienneté en icelle Ville d'*Alby,* ait eſté accouſtumé d'avoir douze Conſuls pour le gouvernement d'icelle Ville & le fait publique d'icelle, leſquelx douze Conſuls eſtoient changiés tous les ans, à un certain jour, ſi comme ſont encores, & ſe faiſoit l'eſleccion d'iceulx Conſulz nouveaulx par les Conſulz de l'année précédent; c'eſt aſſavoir, deux Conſulz *(b)* par ſoy, avec eulx appellés de leurs Conſeillers & [b] Populiers de chaſcune partie de ſix parties ou gaites eſquelles ladicte Ville eſt diviſée; & ainſi l'ayent gardé & obſervé juſques à ce que *(c)* Nous alaſmes oudit païs de *Languedoc,* & les ramenaſmes pour aucunes cauſes au nombre de quatre Conſuls, jaſoit ce que icellui nombre ne ſoit ſouffiſant au gouvernement d'icelle Ville, pour ce qu'il convient neceſſairement que leſdiz Conſulz ou aucun d'eulx, avec des Prodomes de ladicte Ville, ſoient preſens à faire & conſeiller les Jugemens criminelz de ladicte Ville, & ſi avient aucunes fois que aucuns deſdiz Conſulz ſont malades, & les autres ſouventeffois convient aler aux foires des Villes dudit Païs & Royaume, & en pluſieurs autres parties, pour le fait de leurs marchandiſes ou autrement pour leurs autres beſoingnes, leſquelles leur ſont plus [c] conjoinctes que icelles dudit Conſulat d'*Alby,* dont aucunes fois le gouvernement de la choſe publique & juſtice en eſt retardée, & auſſi communement iceulx Supplians chaſcun an en leur éleccion deſdiz quatre Conſulz, ſont en débat & en controverſe deſquelles dictes ſix parties ou gaites leſdiz quatre Conſulz ſeront eſleuz, & par ainſi en pluſieurs autres manieres ledit nombre de quatre Conſulz leur eſt trop petit & dommaigable, & plus ſeroit, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de remede convenable, ſi comme ilz dient, requerans humblement icelluy. Pourquoy Nous conſideré ce que dit eſt, & que la [d] greigneur partie des groſſes Villes dudit païs, depuis que nous euſmes ramené le nombre des Conſulz deſdictes Villes au nombre de quatre, ont obtenu congié & licence de Nous ou de noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* noſtre Lieutenant eſdiz païs, de les croiſtre juſqu'au nombre de ſix ou plus, & que entre toutes les autres Villes dudit païs, ladicte Ville d'*Alby* Nous ait eſté touſjours obeiſſante, & auſſi que ledit nombre de ſix Conſulz leur eſt plus proffitable, veu la charge qu'ilz ont, & eſt plus agréable aux Habitans de ladicte Ville, auſdiz ſupplians avons octroié & octroions de grace eſpecial par ces preſentes, que d'oreſenavant ilz aient & leur loiſe faire, ordonner & avoir juſques au nombre de ſix Conſuls; c'eſt aſſavoir, de chaſcune deſdictes parties ou gaites, un Conſul, pour le gouvernement de ladicte Ville. Si donnons en mandement par ces preſentes, aux Viguier & Juge d'*Alby,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers eſdiz païs, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians ſeuffrent, facent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noz preſentes grace & octroy,

[b] Des Députés de chaque quartier.

[c] *intéreſſantes.*

[d] *la plus grande.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 160. P. VIII.[xx] VI. (166).

(b) Par ſoy.] En particulier. Deux Conſuls anciens en choiſiſſoient deux nouveaux pour chacun des ſix quartiers de la Ville.

(c) Nous alâmes, &c.] Ce fût en 1389. Voy. la Table des Mat. du 7.e Vol. de ce Rec. au mot *Hiſtoire.* (Charles VI.)

Il n'y a point dans ce Vol. de Lettres qui faſſent mention de la réduction du nombre des Conſuls des Villes du *Languedoc.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1405.

ſans les travailler, moleſter ou empeſchier, ne ſouffrir eſtre moleſtez, traveilliez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant ce que dit eſt, & quelxconques Ordonnances, Mandemens ou deffences à ce contraires. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Seel à ces preſentes Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Décembre, l'an de grace mil cccc. & cinq, & de noſtre Regne le XXVI.e.*

Par le Roy. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Janvier 1405.

(a) Lettres qui portent qu'à l'exception des huit Sergens d'armes d'ordonnance ſervans, tous les autres qui prennent ce titre, payeront les droits impoſés ſur les marchandiſes, & ſeront par rapport aux crimes qu'ils pourront commettre, juſticiables des Juges ordinaires, & non du Connétable.

NOTE.

(a) Voy. ci-deſſus p. 92. note *(a)*.

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Janvier 1405. & le 14. de Mars 1380.

(a) Lettres qui portent que les Notaires du Languedoc, & particulièrement ceux de Montpellier, contribuant au payement des Subſides levés pour le Roy, & aux dépenſes communes des lieux où ils demeurent, ſeront exempts de l'impoſition d'un marc d'argent, ou d'une quotité de marc, qu'on levoit anciennement ſur eux.

a ſupp. &.

b Fouages : Impoſitions par feux.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos lacrimabilem ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Conſulum [a] *Notariorum Ville noſtre* Montiſpeſſulani, *nomine ipſorum ac nomine & vice aliorum Notariorum dicte Ville ac Baronie & Rectorie ejuſdem, ſuorum in hac parte conſortum, Nobis porrectam audiviſſe, continentem quod cum antiquitùs ipſi Notarii de certo tempore uſque ad aliud certum magnum tempus, ſolverent & ſolvere conſueviſſent unam marcham aut mediam marcham ſeu aliam partem marche argenti, dum per Nos ſeu Predeceſſores noſtros peti ſeu eis indici vel imponi contingebat, & ob hoc in* [b] *Fogagiis ac aliis Tailliis & oneribus quibuſcumque per Nos ſeu predeceſſores noſtros ac univerſitatem dicte Ville & aliorum locorum dictarum Ville, Baronie & Rectorie ejuſdem, in quibus moram trahebant & ſua fovebant domicilia, indictis ſeu indicendis minimè contribuebant, ex quibus Fogagia & alia jura noſtra & eciam Ville & locorum predictorum, propter multitudinem ipſorum Notariorum valdè diminuebantur, & Communitates Ville & locorum predictorum onera que eis imponebantur, bono modo ſupportare non poterant; quamobrem defunctus Patruus noſter* Dux Andegavenſis, *illo tempore quo Locumtenens inclite recordationis Domini Progenitoris noſtri, quorum anime perpetuâ luce fruantur, in patria* Lingue Occitane *exiſtebat ; videlicet, de anno Domini milleſimo ccc.o ſeptuageſimo quinto, & de menſe Julii, convocatis Communitatibus Villarum patrie antedicte, in loco de* Villa-nova *prope* Avinionem, *ſuum Conſilium tenendo, in quo nonnulla capitula ſive adviſamenta que pro honore Regio & proſpera conſervacione patrie antedicte videbantur expediencia & utilia, fuerunt ex parte predicti Patrui noſtri dictis Communitatibus explicata, & eciam ipſe Communitates quaſdam requeſtas ipſi utilitati publice congruas & conſonantes eidem Patruo noſtro fecerunt, que per eundem conceſſe & concordate extiterunt, & inter cetera, habito reſpectu ad ea que ſupra ſunt expreſſa, conceſſerit idem Patruus noſter quod Notarii in* Seneſcaliis Tholoſe, Car-

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. ij.e (200).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Janvier 1405. & le 14 de Mars 1380.

caſſone & Bellicadri *commorantes, larem & domicilium in eiſdem foventes, communibuſque contribucionibus, expenſis & neceſſitatibus Villarum & locorum in quibus morantur contribuentes, ex tunc in antea ad aliquam marcham argenti ſeu partem marche, vel aliam preſtacionem extraordinariam impoſitam vel in futurum imponendam, ſolvendam, niſi ſolum & dumtaxat cum aliis habitantibus dictarum Villarum, & prout ipſi contribuerent, minimè compellerentur aut compelli deberent, & ſuper hujuſmodi ac aliis conceſſionibus tunc factis, idem Patruus noſter ſuas tradiderit & conceſſerit patentes & apertas Litteras quas promiſit per dictum Dominum Genitorem noſtrum facere confirmari, in quibus quidem Litteris conceſſionis gracie dicti Patrui noſtri, eſt inter alia dicta clauſula ad hoc faciens, cujus tenor talis eſt:*

Item. *Concedimus quod Notarii in dictis Seneſcalliis ſeu aliquibus ipſarum commorantes, larem & domicilium in eiſdem foventes, communibuſque contributionibus, expenſis & neceſſitatibus contribuentes, de cetero ſeu in futurum, ne duplici gravamine graventur, ad aliam marcham argenti neque partem ejuſdem per Nos ſeu aliquam aliam perſonam impoſitam vel in futurum imponendam, neque ad aliquam extraordinariam, niſi ſolum & dumtaxat cum aliis plebeis & Communitatibus locorum in quibus morant facient, & in dictis locis ad predicta* [a] *exſolvent minimè compellentur nec poſſint compelli, neque compelli permittemus: Et nichilominus promittimus quod ſi quod à talibus Notariis habitum ſeu levatum extiterit à medio anno citra, eiſdem reddatur, ſeu de quota pro preſenti (b) offra eis contingente, deducatur aut defalquetur.*

a Je crois qu'il faut corr. *exſolvenda*; cependant il y a plus bas encore *exſolvant*.

Et ſuper hujuſmodi conceſſione & gracia, Nos certificati de eadem, eiſdem Notariis dicte Ville Montiſpeſſulani, *noſtras eciam expoſt conceſſerimus Litteras hujus gracie confirmatorias, quarum tenor ſequitur in hunc modum.*

KAROLUS, Dei gratia, Francorum Rex. Seneſcallo Bellicadri & Nemauſi, *ac Gubernatori, Bajulo & Rectori* Montiſpeſſulani, *vel eorum Locatenentibus, & quibuſcumque Commiſſariis & Executoribus ſupra infrà ſcriptis deputatis & deputandis: Salutem. Ex gravi querimonia* Jacobi de Sancto Johanne, Bertrandi Pauli, *& aliorum Notariorum ſeu Tabellionum habitancium in dicta Villa* Montiſpeſſulani, *percepimus quod licet ipſi contribuant & contribuere conſueverint, & ſint aſtricti in Taliis, Subſidiis, Fogagiis & aliis oneribus communibus dicte Ville, quas per Conſules ipſius Ville indici contingit, tam pro facto redempcionis bone memorie Regis Johannis Avi noſtri, quam pro facto guerrarum Regni noſtri, & aliter, ex quacumque cauſa, ſicut ceteri plebei & incole dicte Ville, & licet eciam ipſi & eorum quilibet, ſint & eſſe debeant liberi & quitti à ſolucione marcharum argenti, que per Nos aut Locumtenentem ſeu alias Gentes noſtras imponi vel indici contingit, Notarii illius Patrie occaſione dictarum guerrarum vel aliter quoquomodo, virtute cujuſdam conceſſionis eis ſuper hoc facte per cariſſimum Patruum noſtrum* Ducem Andegavenſem & Turonenſem, *Germanum, & tunc Locumtenentem in ipſis Partibus recolende memorie Domini Genitoris noſtri* [b] *facte ſub data loci* Villenove *prope* Avinionem, *die decima nona Julii, anno Domini milleſimo CCC.ᵉ ſeptuageſimo quinto, Cujus quidem conceſſionis, ſeu clauſule ipſam continentis, tenor talis eſt.*

b Ce mot qui eſt plus haut, eſt inutile ici.

ᵉ Item. *Concedimus, &c. Nichilominus vos ſeu aliqui veſtrum, de die in diem compellitis ſeu compellere nictimini dictos conquerentes ſeu aliquos (c) aut eis aut al. per vos compelli veriſimiliter formidant, ad ſolucionem marche ſeu marcharum quas per Nos ſeu Locumtenentem vel alias Gentes noſtras Notariis ipſius patrie indici contingit, ſic ipſos duplici onere agravando, ſicut dicunt, ſupplicantes per Nos eis provideri de remedio opportuno. Quocirca vobis & veſtrum cuilibet diſtrictè precipimus & mandamus committentes, quatinus factâ vobis fide ſummariâ de conceſſione predicta per Litteras originales, aut earum* vidimus *ſigillo autentiquo Curie noſtre alicujus loci inſignis illarum parcium ſigillatum, dictos conquerentes aut alterum eorumdem, ad ſol-*

c Cet article eſt ci-deſſus.

NOTES.

(b) *Offra.*] Offre, Subſide offert par les Etats du *Languedoc*.

(c) *Aut eis.*] Je crois qu'il faut corr. *de eis*; mais cet endroit paroît corrompu & peut-être tronqué.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17 de Janvier 1405. & le 14 de Mars 1380.

vendum dictas marcham seu marchas in totum vel in parte, nunc vel in futurum minimè compellatis aut compelli permittatis; quinymo facta in contrarium, si que inveneritis, revocetis, & ad statum pristinum reducatis seu reduci faciatis, visis presentibus, sine custu; quoniam sic fieri volumus, & dictis conquerentibus concessimus & concedimus auctoritate nostrâ, de gracia speciali per presentes, si sit opus; Litteris & mandatis in contrarium factis & faciendis sub quacumque verborum forma, non obstantibus quibuscumque. Datum *Parisius*, die XIIII.ª Marcii, anno Domini millesimo CCC.° octogesimo, & Regni nostri primo.

Suite des secondes Lettres de Charles VI. de l'an 1405.

Et à tempore dicte concessionis ipsius gracie facte citra, ipsi Notarii Ville predicte Montispessulani, *ac aliorum locorum Baronie & Rectorie ejusdem, semper contribuerint & solverint, & de die in diem dum locus advenit, contribuant atque solvant in Subsidiis, Juvaminibus, Aidisque & Fogagiis nostris, & aliis Tailliis & oneribus ac expensis communibus quibuscumque Ville & locorum predictorum in quibus moram trahunt & sua fovent domicilia, sicut ceteri plebei Ville & locorum predictorum, libenti animo & absque contradiccione aliquali; nichilominus tamen defuncti* Johannes Chauchati *Receptor generalis omnium Financiarum in* Patria Occitana, *pro una marcha, & deinde* Nicasius *de* Platea *Receptor* Nemausi, *pro media marcha argenti, dictos exponentes* [a] *excutari & compellere suo tempore voluerunt; & quia iidem exponentes suam francheſiam & immunitatem predictas allegantes, adversus dictas execuciones audiri nequiverunt, ipsi ad Nos & nostram Parlamenti Curiam appellarunt, in qua suas appellacionum Causas introduxerunt & adhuc prosequuntur, nec per ipsos stat quominus ipse Cause terminentur; quibus Causis pendentibus,* Petrus *de* Cortenayo *& nonnulli alii ab eo deputati, circa annum Domini millesimum CCC.mum nonagesimum octavum, pro alia marcha argenti eosdem exponentes compulit & compelli mandavit, nec ad eam compulsionem cessare voluit, quamvis de francheſia dictorum exponencium, & litispendencia prelibatis fuisset certificatus, ob quod jam dicti exponentes ad Curiam nostram pretactam iterato appellarunt, Causaque sue appellacionis in ipsa Curia nostra introducta, eadem Curia nostra de consensu Procuratoris nostri Generalis, appellacionem predictam adnullavit, & Causam principalem coram dilectis & fidelibus Consiliariis nostris gentibus Requestarum Palacii nostri remisit; coram quibus Causa ipsa remanet adhuc indecisa; quibus eciam non obstantibus, generales Consiliarii super facto Juvaminum & aliarum financiarum in patria* Lingue Occitane *existentes, de novo seu circa annum quadringentesimum tercium mandarunt compelli exponentes sepedictos pro una marcha argenti exsolvenda, & propter hoc plures & varias execuciones & molestias & expensas eisdem exponentibus in personis & bonis fecerunt & intulerunt indebitè & injustè, ac in dicte franchisie & libertatis sue atque concessionis nostre preinserte enervacionem, ac ipsorum exponencium & boni juris eorundum grande lesionem & oppressionem; timeantque iidem exponentes in futurum, per tales & tantas marcharum seu partis marche indiciones, amplius agravari, opprimi atque ledi, pecierunt ideò & humiliter supplicaverunt sibi nominibus quibus supra, per Nos de remedio provideri opportuno, & predictam francheſiam suam atque concessionem eis per dictum Patruum nostrum factam & concessam, & alias Litteras nostras preinsertas & contenta in eisdem confirmari. Nos itaque supplicacionibus & requestis dictorum exponencium nominibus jam dictis, tanquam justis, attentis supradictis ac infrascriptis inclinati, attendentes eciam quod Officium hujusmodi Tabellionatûs non debet eis esse dampnosum, cum sit Officium publicum unicuique deserviens, quodque duplici onere non debet agravari, quodque eciam, dum in partibus predictis aliquem Notarium decedere contingit, ipso facto medietas Notariatûs & Prothocolorum suorum ad nos pertinet & spectat, & [b] Thesauri sive Receptores & alii Officiarii nostri ad quos hoc pertinet, ipsam medietatem Notariatûs & Prothocolorum predictorum talis Notarii defuncti recipiunt de facto, & ad nostram utilitatem vendunt & convertunt, vendereque & convertere consueverunt, & aliis eciam que nostrum movent animum ac movere possunt atque debent in hac parte, attentis & consideratis, idcirco predictam francheſiam atque graciam sive concessionem per dictum Patruum nostrum ipsis Notariis factas & concessas, necnon Litteras nostras preinsertas,*

[a] corr. *executari.*

[b] corr. *Thesaurarii.*

&

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17 de Janvier 1405. & le 14 de Mars 1380.

& conceſſionem per Nos eiſdem factam, ac eciam univerſa & ſingula in eiſdem contenta & deſcripta, dictis ſupplicantibus nominibus jam dictis, preſentibus & futuris, confirmamus, laudamus & approbamus: & inſuper, dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris gentibus noſtrum Parlamentum tenentibus, Camere Compotorum noſtrorum atque Requeſtarum Palacii noſtri Pariſius, *& que in futurum tenebunt & gubernabunt Parlamentum, Cameram Compotorum & Requeſtarum, necnon Gubernatori & Rectori noſtris* Montiſpeſſulani, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris in Villa noſtra* Montiſpeſſulani *predictis, aut alibi ubilibet conſtitutis, & eorum cuilibet, vel Locatenentibus eorumdem, quibus preſentes noſtre Littere preſentabuntur, harum ſerie diſtrictè precipiendo & committendo mandantes ut ipſos ſupplicantes, nominibus jamdictis, preſentes & futuros, in Taliis & aliis oneribus communibus dicte Ville* Montiſpeſſulani, *& aliorum locorum dictarum Rectorie & Baronie ejuſdem Ville, in quibus larem & domicilium fovent, cum* [a] *eteris plebeis & ut ceteri plebei ipſorum locorum contribuentes, & eorum quemlibet, noſtrâ preſenti gratiâ, conceſſione atque confirmacione & effectu ejuſdem, uti, frui & gaudere pacificè & quietè faciant & permittant, ipſos ſupplicantes, nominibus quibus ſupra, ſolucione dictarum marcharum atque alia parte marche ſupra ſpecificatarum ac jam indictarum ſeu impoſitarum, & in futurum indicendarum ſeu imponendarum pro quacumque cauſa ordinaria ſeu extraordinaria & alia quacumque preſtacione ſeu reddibencia, pro ipſa marcha aut parte marche ſeu loco & occaſione ejuſdem, quittos, liberos & immunes tenendo & obſervando, ac teneri & obſervari per quos intererit faciendo, abſque contradiccione quacumque, nil in contrarium fieri permittendo; quinymo quoſcumque alios Juſticiarios, Officiarios, Commiſſarios & executores ac Servientes noſtros, & alios quoſcumque ſuper facto dictarum marcharum deputatos ſeu deputandos, ac alios de quibus expedierit & fuerint requiſiti, ad eis (d) parendum & premiſſa inviolabiliter obſervari faciendum per penarum & multarum impoſiciones, earumque declaraciones & exacciones viriliter & rigidè compellendo ſeu compelli faciendo; non obſtantibus litium pendenciis ſupradictis quibus finem perpetuum de facto imponimus, & pro* [b] *appoſitis haberi volumus per preſentes; quoniam ſic fieri volumus. Et premiſſa omnia dictis ſupplicantibus nominibus quibus ſupra, de plenitudine noſtre poteſtatis & auctoritate noſtra Regia, & noſtra certa ſciencia & gracia ſpeciali, ſi ſit opus, conceſſimus & concedimus per preſentes. Verum cum oporteat ipſos ſupplicantes aliquociens ad loca diverſa pro premiſſis accedere, & de preſentibus fidem facere, circa que propter viarum & itinerum pericula aut aliter, poſſet eiſdem periculum & prejudicium portando originale occurere, volumus igitur, mandamus & ordinamus* Vidimus *ſeu* [c] *tranſporto aut inſtrumento publico* [d] *perpetuacionis earumdem Litterarum ſub aliquo Sigillo autentiquo regio confecto, in judicio & extra judicium fidem tantam adhiberi, quanta adhiberetur dicto originali. Quod ut firmum & ſtabile imperpetuum perſeveret, noſtrum preſentibus juſſimus apponi Sigillum: Salvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius*, die XVII.ª Januarii, anno Domini milleſimo CCCC.° V.^to & Regni noſtri XXVI.^to

Per Regem, in ſuo Conſilio, in quo Rex Navarre, *Domini* Duces Aurelianenſis & Burgundie, *Dominus* Petrus *de* Navarra, Comes Marchie, *& alii, erant.* BARRAU.

a corr. *ceteris.*

b Ce mot paroît corrompu, peut-être faut-il reſtituer *aſſopitis.*

c Peut-être faut-il corr. *tranſcripto.*

d Ce mot paroît auſſi ſuſpect.

NOTE.

(d) Parendum.] Il n'y a dans le Reg. qu'un *p.* coupé, deux jambages & *dum*, avec une marque d'abréviation.

CHARLES VI. à Paris, le 27 de Janvier 1405.

(a) Lettres portant défenſes de faire des Jouſtes ou Faits d'armes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx Genz tenans & qui tendront noſtre Parlement à *Paris*, & au *Prevoſt* de *Paris*: Salut & dileccion. Nous avons entendu que noz amez & feaulx Chevaliers & Cham-

NOTE.

(a) Regiſtre A. du Parlement de *Paris*, fol. 9.^xx 14. (194.) recto.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 27 de Janvier 1405.

bellans *Jehan de Garencieres* le jeune, le *Sire* de *Boqueaux*, *Françoys* de *Gringnaulx*, & autres, ont n'agueres propoſé de faire briefvement certaines Jouſtes ou Faiz d'armes au lieu de *(b) Royaumont* ou ailleurs en noſtre Royaume, & ce fait crier & publier en pluſieurs lieux de noſtredit Royaume; pourquoy Nous qui ne voulons leſdictes Jouſtes ou Faiz d'armes eſtre [a] fanz aucunement, attendu les haynes, débas & controverſes qui pour occaſion de ce, ſeroient en voye de mouvoir entre eulx ou autres, dont très-grans inconveniens s'en pourroient enſuir, auſquelz Nous deſirons obvier du tout noſtre povoir, & pour certaines autres juſtes cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, vous mandons & commandons très-eſtroictement, & à chaſcun de vous, que tantoſt & ſans delay ces Lectres veues, vous faictes crier & defendre de par Nous, en tous les lieux accouſtumés à faire cris en noſtre Ville de *Paris*, & ailleurs là où il appartendra, que ilz ne facent leſdictes jouſtes ou faiz d'armes, ſur tout quanques ilz ſe pevent meffaire envers Nous, maiz s'en deſiſtent du tout; & ſemblablement faitez faire leſdiz criz & defenſes d'oreſenavant, incontinant qu'il vendra à voſtre congnoiſſance que aucuns autres voldront faire Jouſtes [b] out Fait d'armes en noſtredit Royaume, & ou cas que eulx ou aucuns d'eulx, ne obtempereront auxdictes defenſes, pourvéez-y par la prinſe de leurs corps & biens, tellement que leur entreprinſe ne ſortiſſe point ſon effect, & avec ce, les puniſſiés ſelon l'exigence des cas, en tele maniere que ce ſoit exemple à tous autres: Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant quelzconques Lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXVII.e jour de Janvier, l'an de grace mil CCCC & cinq, & de noſtre Regne le XXVI.e.* Ainſi ſignée. Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Navarre*, Monſeigneur le *Duc* de *Bourgoigne*, les *Contes* de *Mortaing* & de la *Marche*, [c] Vous, le Sire de *Rieux*, le Sire de *Boiſſay*, *Thibault* de *Maſeray*, & autres, [d] eſtoient. FERRON.

a corr. *faitz*.

b corr. *ou*.

c Le Chancelier de France. Voy. le 5.e vol. de ce Rec. pag. 653. note *(c)*.

d *eſt.* avec une marque d'abréviation Reg.

Preſcripte Littere publicate fuerunt ad [e] *feneſtram, die XXIX.a Januarii, m.o CCCC.o quinto.* BAYE.

e Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 118. note *(c)*.

NOTE.

(b) Royaumont.] C'eſt apparemment l'*Abbaye de Royaumont*, à huit ou neuf lieues de *Paris* vers le Nord.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1405.

(a) Lettres qui prorogent pour dix ans le privilège accordé aux Marchands Caſtillans trafiquans dans le Royaume de France, de ne payer aucuns Impôts.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, que comme aux Marchans & autres gens du Royaume de *Caſtelle*, Nous ayons dès le [f] 14.e jour de Mars, l'an 1397. octroyé que juſques à dix ans lors après ſuyvans, ilz ſoient du tout tenuz francs, quictes, paiſibles & exempts de Couſtumes, Aydes, Subſides & Impoſitions des denrées & marchandiſes par eulx achetées & vendues, & qu'ilz acheteront & vendront des lors en avant en noſtre Royaume & Seigneurie, quelque part que ce feuſt, pour mener hors d'icelui, ainſi qu'il eſt contenu plus à plain en noz autres Lectres pour ce faictes, deſquelles l'en dit la teneur eſtre telle.

f Dans T. C. il y a mal iiij.e de Mars.

(b) CHARLES, &c.

NOTES.

(a) Regiſtre du Parlement de *Paris* intitulé: Second Volume des Ordonnances de Louis XI. coté F. Ces Lettres ſont vidimées dans celles de Louis XI. du mois de Septembre 1479. & qui ſont au fol. viij.xx iij. v.o (163.) de ce Regiſtre.

Ces Lettres ſont auſſi dans le Regiſtre 160. du Tréſor des Chartres, Pièces xiij.xx xvij. (277.)

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 14. de Mars 1397. ſont imprimées à la page 185. du huitième Volume de ce Recueil.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1405.

Nous, pour contemplacion de noſtre très-cher & amé Frere le Roy de *Caſtelle*, & auſſi à la ſupplicacion & requeſte de noſtre bien amé *Pierre Nyque* Eſcuyer dudit Royaume de *Caſtelle*, auquel Nous avons voulu & voulons en ce & en autres choſes complaire & faire plaiſir, pour conſideration des bons & agreables ſervices qu'il Nous a faiz à l'encontre de noz ennemys, par la mer & autrement en pluſieurs & maintes manieres, fait chacun jour, & eſperons qu'il face ou temps avenir, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, avons par grant & meure deliberacion, de noſtre plaine puiſſance, auctorité royal & grace eſpecial, par la teneur de ces preſentes, octroyé & octroyons auſdits Marchans & autres gens dudit Royaume de *Caſtelle*, que juſques à autres dix ans après entreſuyvans, à commancer du jour que les dix ans devant diz fineront, ilz ſoient & demourrent du tout francs, quictes, paiſibles & exemps deſdictes Couſtumes, Aides, Subſides & Impoſicions, pareillement & tout en la forme & maniere que par nozdites Lettres ci-deſſoubz tranſcriptes octroyé leur avons pour les dix ans deſſuſdiz qui encores durent : Toutesvoyes n'eſt pas noſtre entencion de muer ou innover aucunement pour ceſte preſente grace, aucune choſe contre les Privileges deſſuſditz octroyez auſdiz marchans & autres gens dudit Royaume de *Caſtelle*, mais voulons qu'ilz demourent en leur force & vertu, & que d'iceulx ilz joïſſent & uſent paiſiblement comme ilz faiſoient, povoient & devoient faire par avant ceſte preſente grace. Si donnons en mandement par ces preſentes à noz amez & feaulx Admiral, Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & les Generaulx Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, au *Seneſchal* de *Xaintonge*, au [a] Gouvernement de la *Rochelle*, aux *Baillis* de *Rouen*, de *Caulx* & de *Caen*, au *Viconte* de *Monſtiervillers*, au *Prevoſt* & Capitaine de *Harfleu*, au Viſadmiral, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, & autres Commis & députez ou à commectre & depputer à cueillir, lever & recevoir les Maleſtoutes, Couſtumes, anciennes & nouvelles Impoſicions, Aides & Subſides, & Impoſicions foraines deſſuſdites, qui ſont apreſent, & [b] par le temps avenir ſeront, ou à leurs Lieutenans [c] ou à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz Marchans & autres gens de *Caſtelle*, ilz tiennent & facent tenir francs, quictes, paiſibles & exemps deſdites Couſtumes, Impoſicions, Aides & Subſides deſſuſdiz, pour les denrées & marchandiſes par eulx achetées & vendues & qu'ilz acheteront & vendront, ou feront vendre & achepter par leurs gens, facteurs ou autres quelzconques à ce [d] tenuz par eulx en noſtredit Royaume & Seigneurie, pour traire hors d'icelui, juſques à dix ans entreſuyvans, à commancer du jour que les autres dix ans deſſuſdiz qui encores durent, finiront, comme dit eſt, & par la forme & maniere que deſſus eſt dit, ſans leur faire ne ſouffrir eſtre fait ne donné ſur ce aucun empeſchement ou deſtourbier au contraire en quelque maniere que ce ſoit ; leſquelz, ſe faiz eſtoient, reparent & amendent & facent reparer & amender reaument & de fait ſans aucun delay, & mectre au premier eſtat & deu. Et pour ce que leſdiz Marchans & autre gens de *Caſtelle* ne pourroient pas recouvrer de ces preſentes en tous les lieux & toutesfoiz que meſtier en ſeroit, Nous voulons que du *Vidimus* d'icelles fait ſous Séel royal, ilz ſe puiſſent ayder, & y ſoit adjouſtée [e] planiere foy, comme à ce preſent Original. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable, Nous avons fait mectre noſtre Seel à ces Lectres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Janvier, l'an de grace mil cccc & cinq, & de noſtre Regne le* XXVI.e *(c)*.

[a] *Gouverneur.* T. C.

[b] *pour.* T. C.

[c] *&.* T. C.

[d] *commis.* T. C.

[e] *plaine.* T. C.

NOTE.

(c) Il y a de plus dans T. C. Par le Roy, en ſon Conſeil où les Roys de *Secile* & de *Navarre*, Meſſ. les *Ducz* de *Berry*, d'*Orléans*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Tancarville*, Meſſ. *Robinet* de *Braquemont* & pluſieurs autres, eſtoient. FERRON.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 3. de Février 1405.

(a) Lettres portant révocation des Lettres de dons de gages à vie, faits aux Officiers du Parlement, à l'exception de ceux qui ont ſervi vingt ans ou plus.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Savoir faiſons que comme Nous aions entendu que les revenues & proufiz de noſtre Demaine, & auſſi des Aides ordonnées pour le fait de la guerre, ſont & ont eſté grandement diminuées, parce que pluſieurs de noz Conſeilliers, Officiers, Serviteurs & autres, prennent & ont acouſtumé de prendre gaiges à vie ſur leſdiz Demaine & Aide, par Dons de Nous à eulx autresfoiz faiz par noz Lettres paſſées & verifiéez par ceulx à qui il appartenoit; laquelle choſe eſt ou prejudice & dommage de Nous & des charges que Nous avons à ſupporter, tant pour le fait de ladicte guerre comme autrement, & encore ſeroit, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu. Nous ces choſes conſiderées, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, avons revoquié & adnullé, revoquons & adnullons par ces preſentes, en eſpecial tous Dons quelxconques par Nous faiz à noz amez & feaulx Conſeilliers de noz Chambres de Parlement, des Enqueſtes & des Requeſtes du Palais, deſdiz gaiges à vie, & voulons & avons ordonné & ordonnons qu'ilz ſoient nulz & de nulle valeur; & les Lettres ſur ce obtenues de Nous, avons miſes & mettons du tout au néant; ſauf & reſervé à ceulx de noz Conſeillers deſdictes trois Chambres, qui nous ont ſervi juſques au temps de vint ans & audeſſus, leſquelx ou aucuns d'eulx, Nous ne voulons ne entendons eſtre comprins en ceſte preſente revocacion. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Preſidens & autres Gens tenans noſtredit Parlement, les Gens de noz Comptes & Tréſoriers à *Paris*, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente revocacion & Ordonnance publient & facent publier partout où il appartendra, & icelle tiengnent & gardent & facent tenir & garder ſans enfraindre : Car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant leſdictes Lettres de Dons, Ordonnances, Mandemens ou defenſes à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le iij.e jour de Fevrier, l'an de grace mil cccc & cinq, & de noſtre Regne le xxvi.e* Ainſi ſignées. Par le Roy, à la relacion de ſon Grant Conſeil, où Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgoingne* & de [a] *Bourbonnois*, les *Contes* de *Nevers*, de *Clermont* & de la *Marche*, le Conneſtable, [b] Vous, l'*Arceveſque* d'*Aux*, les *Eveſques* de *Noyon*, de *Chartres* & de *Poictiers*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Maiſtre des Arbaleſtriers, Maiſtre *Pierre* l'*Orfevre*, *Jehan* de *Boiſſay*, & autres, [c] eſtoient. FERRON.

Lecta in Curia, die xiii.a Febr. M cccc v. BAYE.

a Bourbon. R.

b Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

c *eſt.* avec une marque d'abréviation. Reg.

NOTE.

Regiſtre A. du Parlement de *Paris*, folio 9 vingt 14. v.° (194).

Avant ces Lettres, il y a : *Revocacio Vadiorum ad vitam.*

Digitized by Google

M. CCCC. VI.

Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Annus*, cette année a commencé le 11. d'Avril, & fini le 26. de Mars ſuivant.

CHARLES VI. à Paris, les 23. & 24. d'Avril 1406.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. révoque la permiſſion qu'il avoit donnée de publier les Bulles par leſquelles le Pape avoit accordé des Indulgences à ceux qui donneroient du ſecours à l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Carcaſſonne* ou à ſon Lieutenant : Salut. Combien que n'agueres par nos autres [a] Lettres, à la priere & requeſte de *Conſtantin Raly Paleologue*, Couſin & Ambaſſadeur de l'Empereur de [b] *Conſtantinnoble*, diſant que pour avoir ſecours & reſiſter à la male volenté des *Turcs*, leſquelgs s'efforcent de *(b)* ſuppediter les Chreſtiens ès Parties de *Grece*, & auſſi pour expoſer & démontrer clairement le peril & la très-grant miſere & pouvreté où leſdits Chreſtiens ſont ezdittes parties de *Grece*, il eſtoit envoyé par ledit Empereur par devers notre Saint Pere le Pape, Nous & les autres Roys & Princes Chreſtiens, & que pour iceulx Empereur & Chreſtiens des Parties devant dittes aydier & conforter, notredit Saint Pere a donné & octroyé par ſes Bulles pleines Indulgences à tous les feaulx Chreſtiens qui leur fairont ayde & confort à réſiſter contre leſdis Meſcreans, Nous euſſions mandé entre autres choſes, à tous Seneſchaux, Baillis, Prevôts & autres Juſticiers & Officiers de notre Royaume, ou à leurs Lieutenans, & à tous nos autres Subjiets, de quelque autorité & préeminence qu'ils uſent, que ledit *Conſtantin Raly* & ſes Procureurs & Meſſages, ils ſouffriſſent & laiſſaſſent publier leſdites Indulgences contenus ezdittes Bulles, ſans empeſchement aucun, en leur donnant en ce faiſant, aide, conſeil, confort & faveur : toutesvoyes Nous qui pour aucuſnes nouvelles qui depuis Nous ſont ſurvenues, & pour certaines juſtes cauſes & raiſonnables, [c] ne voulons icelles Indulgences eſtre publiées en aucunes parties de noſtredit Royaume, vous deffendons très-expreſſement que leſdittes Indulgences vous ne ſouffrés aucunement eſtre publiées [d] ez mettes de votre Senechauſſie : ainçois ſi ledit *Conſtantin* ou ſeſdits Procureurs ou Meſſages les y vouloient faire publier par vertu de nos Lettres dont deſſus eſt faite mention, ce leur deffendés ſur quanques ils ſe peuvent meſfaire envers Nous, & icelles Lettres prenés ou faites prendre, & les renvoyés par devers notre amé & féal Chancellier & les Gens de notre Conſeil, & gardés qu'il n'y ayt faulte. *Donné à* Paris, *le 23.e jour d'Avril, l'an de grace 1406. & de notre Regne le XXVI.e*

Par le Roy, à la relation de ſon Grant Conſeil, où Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berri*, d'*Orléans* & de *Bourgoigne*, [e] Vous, M.e *Jean* de *Boiſſay*, & autres, eſtiés. [f] FERRANE.

a *Elles ne ſont point dans ce Rec.*
b *Conſtantinople.*
c Voy. ci-deſſous dans les Lettres du 4 d'Octobre 1406. les raiſons de cette révocation.
d *dans l'étendue.*
e Le Chancelier de France. Voy. la note *(c)* de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.
f Voy. la fin de la note *(a)*.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication :

Senechauſſée de Carcaſſonne, *armoire A. liaſſe des homages en general, n.° 2. fol. 152.*

Le lendemain 24. d'Avril, Charles VI. adreſſa des Lettres entièrement ſemblables, au *Sénéchal* de *Toulouſe*. La copie de ces Lettres a été auſſi envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Senechauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e con.ne des Titres particuliers, n.° 3. fol. 8. v.°*

Ces Lettres ſont ſignées *FERRON* Secrétaire du Roy, qui a ſigné pluſieurs Lettres Royaux dans le même temps; ce qui porte à croire que la ſignature des Lettres ſemblables, données le jour précédent 23. d'Avril, eſt défigurée, & qu'il faut corr. *Ferron.*

(b) Suppediter.] Soûmettre, mettre ſous les pieds : On a dit en latin dans ce ſens, *ſuppeditare*. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange* à ce mot.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Juillet 1406.

(a) Lettres qui portent que celles qui ont été données en conſéquence de la Reſtitution à l'obédience de Benoît XIII. ſeront exécutées nonobſtant les Bulles & autres Actes émanés de ce Pape ou de ſes Officiers.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme par grant & mure deliberation [a] du Conſeil, & *(b)* du conſeil & conſentement des Princes, Seigneurs de notre Sang & Lignage, des Gens de notre grant Conſeil, des Prelats, Chapitres, Univerſités & [b] Clergier de nos Royaume & *Dalphiné* de *Viennois*, eſtans [c] & pour ce aſſemblés en ceſte noſtre bonne Ville de *Paris*, tant & en tel nombre qu'ils repreſentoient l'Egliſe univerſal de noſdits Royaume & *Dalphiné*, & pour pluſtot venir & avoir paix & union en noſtre mere S.te Egliſe, laquelle ſur toutes riens Nous avons deſiré & deſirons de tout noſtre cuer, comme un chacun bon Chreſtien & vrai Catholique le doit faire, & oſter le douleureux [d] Sciſme qui ſy très-longuement y avoit & a duré, coume encores fait de preſent, Nous dès le mois de [e] Juillet mil trois cens quatre vingt-dix-huit ou environ, nous fuſſions du tout ſubſtraits & departis pour Nous & tout notre peuple de noſdits Royaume & *Dalphiné*, de l'obeiſſance de notre S.t Pere le Pape [f] *Benedict*, & ſur ce euſſions fait certaine [g] Loi & Ordonnance par laquelle entre autres choſes ordonaſmes que aux Prelatures, Dignités & autres Benefices [h] electis qui vaqueroient durant ladite ſubſtraxion, fuſt pourvû par l'election de ceulx à qui il appartendroit, & aux autres Benefices ou Offices Eccleſiaſtiques, par la collation ou proviſion des Ordinaires, ainſi que par raiſon & ſelon droit commun ſe ſouloit anciennement faire : & depuis pour aucunes cauſes ſurvenues & à Nous données à entendre de par noſtredit S.t Pere, & qui à ce Nous meuvent, ayons [i] rendu & reſtitué obeiſſance à icelui notre S.t Pere, en laquelle rendant, fut traitié, accordé & [k] permis pour notredit S.t Pere, par notre très-chier & très-amé frere le *Duc* d'*Orliens*, & autres de la partie d'icelui notre S.t Pere, & auſſi fut deſlors & depuis a eté & encore eſt notre entention & voulenté, & ainſi l'avons depuis *(c)* declaré en notre grand Conſeil, par grant & mure deliberation, & pour obvier aux grans inconveniens & domages irreparables qui s'en puſſent être advenus & enſuis, que tous ceulx qui avoient été promus à Prelatures, Dignités & autres Benefices durant ladite ſubſtraxion, demouroient en iceulx, nonobſtant quelsconques Edits ou reſervation faites en Court [l] au contraire, & y ſeroient par Nous & nos Juges & Officiers maintenus & gardés, oſtés & ceſſans tous empeſchemens qui par [m] Bulles ou par Nous appliqués leur y ſeroient ou pourroient être

a corr. *de Conſeil.*

b *Clergies.*

c *&* eſt inutile.

d *ſchiſme.*

e Les Lettres de ſouſtraction furent données le 27. de Juillet 1398. & ſont à la p. 258. du 8.e Vol. de ce Rec.

f *Benoiſt XIII.*

g Ce ſont les Lettres du 7. de Mai 1399. qui ſont à la p. 325. du 8.e Vol. de ce Rec.

h *electifs*, là & plus bas.

i Par les Lettres du 30. de Mai 1403. qui ſont à la p. 593. du 8.e Vol. de ce Rec.

k app. *promis.*

l ſupp. *de Rome.*

m Ce mot a été app. mal lû par le Copiſte. Le mot *Nous* m'eſt auſſi ſuſpect.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication :

Sénéchauſſée de Toulouſe, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 3. fol. 50.

Voy. la Préface, 5. Schiſme.

(b) Du conſeil & conſentement.] Je ne me ſouviens point d'avoir encore trouvé dans ce Rec. le mot de *conſentement* joint à celui de *conſeil*. A la fin de deux Lettres du 18. de Février 1406. qui ſeront imprimées ci-deſſous à leur rang, & qui regardent auſſi le Schiſme de l'Egliſe, on lit : *Cum conſilio & aſſenſu.* Ces ſortes de formules étoient fort communes ſous la première & la ſeconde Races de nos Rois. On trouve quelques-fois dans leurs Lettres, *cum conſenſu*, & plus ſouvent, *cum conſilio & conſenſu*, ou *aſſenſu*. Il y a encore quelques exemples de ces formules, au commencement de la troiſième Race, & je crois même en avoir vû du quatorzième Siècle. Le mot *conſilium* doit déterminer le ſens de ceux de *conſenſus* & *aſſenſus*.

(c) Declaré.] Voy. les Lettres du 29. de Décembre 1403. qui ſont à la p. 622. du 8.e Vol. de ce Rec. Mais ces Lettres furent révoquées par celles du 9. de Juin 1404. qui ſont ci-deſſus p. 14.

Il eſt ſingulier que ces Lettres de 1406. qui ordonnent l'exécution de celles du 29. de Décembre 1403. ne faſſent point mention de la révocation qui en avoit été faite : peut-être cette révocation avoit-elle été annullée par les Lettres deſquelles il eſt fait mention un peu plus bas, & que je n'ai point trouvées dans les Regiſtres publics ni ailleurs. Voy. ci-deſſous p. 111. note marg. *(c)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Juillet 1406.

mis depuis ladite reſtitution; & coume par nos Lettres ſur ce faites, ces choſes & autres peuvent plus à plain apparoir. Et jaçoit ce que aux Prelatures, Dignités, Offices electis, & autres Benefices & Offices eccleſiaſtiques qui ont vacqué durant ladite ſubſtraxion, tant par les trepaſſement de ceulx qui par avant les avoient tenus & tenoient, comme par permutation & autrement, ait eté pourveu à pluſeurs bonnes & notables perſonnes par l'election, proviſion & collation de ceux à qui il en appartenoit ſelon droit commun, & leſdittes Loy & Ordonnances de ladite ſubſtraxion & autres, & que à ces Tiltres & autrement duement, les Prelats tant Arceveſques, Eveſques, coume autres qui, les choſes deſſuſdittes durant, ont eté promeus aux Prelatures, Dignités & autres Benefices & Offices deſſuſdittes, ayent d'icelles Prelatures, Dignités & autres Benefices joy & uſé paiſiblement par l'eſpace, les uns de deux, de trois, de quatre, de cinq & ſix années ou environ, les uns plus, les autres moins, pris, levé & receu les fruits, profits, revenues & émolumens deſdites Prelatures, Dignités & autres Benefices eccleſiaſtiques, coume leurs predeceſſeurs, ainſi que faire le pouvoient & devoient ſans aucun empeſchement, au ven & ſceu de notredit S.t Pere & de tous autres qui l'ont voulu veoir & ſçavoir, & ayent oultre iceux Prelats, tant Arceveſques, coume Eveſques, fait & celebré les S.tes Ordres, ordonné Preſtres, conferé Benefices, & fait tout ce que à Offices & Dignités de Prelats appartient; néantmoins, coume entendu avons tant par la clameur de notre Procureur General coume d'autres notables Perſonnes nos Officiers & Subjiets, pluſeur tant de notredit Royaume coume d'ailleurs, depuis ladite reſtitution d'obeiſſances, ſe ſont traits par devers notredit S.t. Pere, lequel tant à leur requeſte & pourchas comme autrement, & principalement pour vouloir deſtruire, abolir & metre du tout au neant leſdittes Loy & Ordonnances par Nous, notre Conſeil & l'Egliſe de noſdits Royaume & *Dalphiné*, faites ſur leſdittes ſubſtraxion & reſtitution, & noter ſur Nous & nos Royaumes & Subjiets, crime de Sciſme & autres vices & erreurs faiſans contre notre foy, ce qui oncques ne fût veu ne ne ſera ja, ce Dieu plaiſt, a octroyé & octroye de jour on jour pluſeurs Brefs & Bulles venans directement contre icelles nos Loy, Ordennances & Declarations dont deſſus eſt faitte mention, ſoubs umbre deſquelles ou autrement, leſdits Impetrans ſe ſont efforciés & efforcent chacun jour de eulx faire mettre, prendre & accepter la poſſeſſion des Prelatures, Dignités & autres Benefices & Offices eccleſiaſtiques deſſuſdits, & de en debouter de fait ceulx qui ont eſté eſleus, promeus & pourveus durant ladite ſubſtraxion, comme dit eſt, & auſſi de les faire admoneſter, citer & adjourner, ou aucun d'eulx, en Cour de *Rome* pardevant notredit S.t Pere, ſes Auditeurs, & autres à ce de par lui commis, de les mettre & tenir en grand [a] involitions de procès & autrement en diverſes manieres, par fulmination de Sentences & autres [b] agregemens, vexer & domatgier, & que pis eſt, & pour ce que par vertu d'aucunes noz autres [c] Lettres & Mandemens, a eté inhibit & deffendu auxditz Impetrans, Auditeurs ou Commis, & autres ou à aucun d'eulx, qu'ils ſe ceſſaſſent de faire les moleſtations, vexations & autres choſes deſſuſdittes, & que ceulx qui ſont natifs ou Beneficiers en notredit Royaume, non voulans venir contre nos Lettres & Commandemens deſſuſdits, comme raiſon eſt, y ont aucunement obtemperé, notredit S.t Pere a évoquées & a miſes icelles Cauſes & beſognes pardevant lui, ou autres ſes Auditeurs & Commis qui ſont les uns de [d] *Romenie*, les autres d'*Aragon*, d'*Italie* & d'autres parties à Nous non ſubjetes, leſquels pour ce qu'ils n'ont riens en notredit Royaume, s'efforcent de faire ſur ce le pis qu'ils peuvent, & desja eulx & autres ſe ſont vantés & vantent de jour en jour publiquement & notoirement, au veu & ſceu d'un chacun qui le veut oïr, veoir & ſçavoir, qu'ils mettront & fairont mettre les Interdits & autres eſclandres ès Villes, Cités & autres lieux de noſdits Royaulme & *Dalphiné*, prononceront & fairont prononcer & fulminer excomuniemens, agregemens, & toutes autres manieres de procès & Sentences contre Nous & tous ceulx qui ſe ſont aydiés, ayderont & voudront aydier de ladite ſubſtraxion & de nos Loy, Ordennance & Declaration faites ſur icelle, & en faiſant la reſtitution d'obeiſſance dont deſſus eſt faite mention, dont pluſeurs grans inconveniens

a corr. *involutions.*
b C'eſt app. l'acte qu'on nomme préſentement *Aggrave.*
c Elles ne ſont point dans ce Rec.
d Ce mot ſignifie app. les Etats du Pape en Italie.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Juillet 1406.

& domages irreparables ſe pourroient enſuir ou prejudice, vitupere & deshonneur de Nous, des Princes & Seigneurs de notre Sang & Lignage, des Gens de notredit Conſeil & de l'Egliſe, & Subjiets de noſdits Royaume & *Dalphiné*, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu de remede gratieux & convenable. Pourquoi ſçavoir faiſons que Nous voulans noſdittes Loy, Ordennance & Declaration par Nous faites ſi ſolemnelment & à ſi grant & mûre deliberation de Conſeil, coume chacun ſçait, ſur les ſubſtraxion, reſtitution & autres choſes deſſuſdittes, avoir & ſortir leur plein effet, eſtre tenues, gardées & obſervées ſans aucune infraxion, les venans à l'encontre ou faiſans le contraire, eſtre punis, deſirans de tout noſtre cuer reſiſter & obvier aux fraudes, malices, inconveniens, deshonneurs, domages & autres eſclandes deſſuſdits, & les Arceveſques, Eveſques & autres Prelats qui ont eſté promeus & beneficiés durant la ſubſtraxion deſſuſditte, eſtre maintenus & gardés en leurſdittes poſſeſſions, & nos Royaume & *Dalphiné* & Subjiets deſſuſdits, norrir en paix & tranſquillité, les garder & preſerver de toutes deshonneurs, oppreſſions & autres vexations indeues, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce Nous a *nos.* mouvans, avons vouleu & ordonné, voulons & ordonnons de * nous certaine ſcience, grace ſpecial & pleine puiſſance, par ces preſentes, que à telles Lettres ou Bulles octroyées & à octroyer par notredit S.t Pere, ou autrement de ſa partie, ſur la proviſion ou promotion des Prelatures, Dignités & autres Benefices ou Offices eccleſiaſtiques qui ont vacqué durant la ſubſtraxion deſſuſditte, ne ſur les Interdits, Monitions, Citations, Fulminations, eſclandres, ne autres choſes deſſuſdittes, ne ſoit doreſenavant en aucune maniere obey, ne par vertu d'icelles, auxdits Arceveſques, Eveſques, Prelats ou autres beneficiés ou promeus durant laditte ſubſtraxion, comme dit eſt, fait ou donné, ne ſouffert eſtre fait ou donné aucun deſtourbier ou autre empeſchement; mais tout ce qui ſera trouvé avoir eté ou eſtre fait au contraire ou autrement, en deshonneur & prejudice de Nous & de noſdittes Loy, Ordennance & Declaration dont deſſus eſt faite mention, ou des Prelats & Beneficiers deſſuſdits ou d'aucun d'eulz, ſoit ramené & remis au premier & deu eſtat. Voulons & ordonnons en oultre que tous ceulx qui leſdittes Lettres, Bulles, ou autres munimens & choſes deſſuſdittes, ont octroyées, empetrées, appourtées, preſentées ou pourſuivies, & qui doreſenavant les octroyeront, impetreront, apporteront, preſenteront ou autrement pourſuiront, ſoient arreſtés, pris & empriſonnés, & leurs biens temporels, s'ils ſont gens d'Egliſe, & ſinon, tous leurs biens meubles & heritaiges pris & mis en noſtre main par bon & loyal inventoire, & ſoubs icelle baillés en garde & gouvernement à perſonne ou à perſonnes ſouffiſans qui en puiſſent & ſçaichent reſpondre toutesfois que meſtier ſera, & où il appartiendra, ſans ce que d'icelles perſonnes & biens ſoit faite aucune recreance, eſlargiſſement ou delivrance, juſqu'à ce que notre Procureur General & autres, qui de ce ſe vouldront faire partie, oys en noſtre Court de Parlement, ſera par icelle notre Court ſur ce autrement ordonné: Laquelle notre Court Nous voulons ſurtout eſtre ſouffiſamment certifiée. Si donnons en mandement par ces preſentes à nos amés & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx à venir, au Gouverneur de noſtre Païs & Seigneurie de *(d) Jernies*, au *Prevoſt* de *Paris*, aux Seneſchaulx, Juges-Mages & Viguiers de *Toulouſe*, *Carcaſſonne*, *Beaucaire*, *Agennois*, *Bigorre*, *Quercy*, *Rouergue*, aux Maiſtres des Ports & Paſſages deſdittes Senechauſſies, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſdits Royaume, *Dalphiné* de *Viennois* & Seignourie de *Jernies*, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, que notre preſente Ordennance tiennient & gardent, & faſſent tenir & garder par

NOTE.

(d) Jernies.] Ce nom eſt encore répété deux fois dans la ſuite de ces Lettres. Je crois qu'il eſt corrompu, & qu'il faut corr. *Jennes* pour *Gennes*: car ce nom s'écrivoit autrefois de ces deux façons; & en 1406. *Gennes* reconnoiſſoit Charles VI. pour ſon Souverain. D'ailleurs les lettres *r*, *n* & *i* ſont quatre jambages qui peuvent auſſi faire deux *n*, & le Copiſte a pû prendre le premier jambage pour une *r*, & mettre mal-à-propos un point ſur le dernier.

tous

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Juillet 1406.

tous nos Subjiets & autres demourans en noſdits Royaume, *Dalphiné* & Seignourie de *Jernies*, de quelque eſtat qu'ils ſoyent, la facent crier & publier par toutes les Villes & lieux notables de nos Royaume & *Dalphiné* & Seignourie deſſuſditte, & ailleurs où il ſera expedient, & dont ils ſeront requis, afin que aucun ne puiſt pretendre ignorance, en puniſſant par noſdits Conſeillers de notreditte Court de Parlement, leſquels Nous voulons ſur les choſes deſſuſdittes & leurs dependances, eſtre par ceulx qu'il appartiendra duement certifiés, tous ceulx qui ſeront trouvés faiſant [a] avoir fait le contraire, tellement que l'honneur de Nous & de noſdits Royaume, *Dalphiné* & Subjiets, y ſoit gardé, & que ce ſoit exemple à tous autres: Car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait, nonobſtant quelsconques oppoſitions & appellations faites & à faire, & Lettres empetrées & à empetrer ſoubs quelsconques formes de paroles au contraire. En temoin de ce, Nous avons fait metre notre Sel à ces preſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le troiſieme jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & le vingt-ſixieme de notre Regne.* Par le Roy, preſens Meſſeigneurs *Pierre* de *Navarre*, Moſſgneur *Jacques* de *Bourbon*, Moſſgneur *Colart* de *Cailleville*, Moſſgneur *Jehan* de *Chambrillac*, & pluſeurs autres, tant Conſeillers comme Chambellans. G. BARRAU.

[a] *ſupp.* ou.

CHARLES VI. à Paris, le 22. de Juillet 1406.

(a) Exemption de Priſes pour les Habitans de la Varenne près S.t Maur.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que oye l'umble ſupplicacion à Nous faicte de la partie des manans & habitans en la Ville de la [b] *Varenne de Saint Mor*, contenant oultre les grans charges que ilz ont ſouſtenu ou temps paſſé, tant pour le fait & occaſion des guerres, comme pour payer les Tailles & autres Subvencions que pour le fait deſdictes guerres leur a convenu payer oudit temps paſſé, encore ilz ont eſté & ſont chaſcuns jours moult traveilliez pour les prinſes que l'en a fait & fait ſur eulx pour les proviſions de noſtre Hoſtel, & des Hoſtelz de noſtre très-chière & très-amée Compaigne la Royne, de noz Enfans, & des autres de noſtre Sang & lignage, dont il eſt avenu aucuneſſois que pour cauſe deſdictes oppreſſions, aucuns d'eulx ont eſté ramenez en telle indigence & povreté, que moult grant partie d'eulx s'en ſont alez demourer hors de ladicte Ville, comme tous [c] deſeers, & les autres qui ſont demourez avecques leurs femmes & enfans, ont eſté & ſont tellement diminuez de leur petit eſtat & chevance, que à grant peine ont ilz eu ne ont à preſent de quoy vivre, ſi comme ilz dient, en Nous requerant humblement que nous vueillons avoir pitié d'eulx, & ſur ce leur pourveoir de noſtre grace: Nous pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, eu ſur ce le rapport de noz amez & feaulx Chevaliers les Maiſtres de noſtre Hoſtel, qui Nous ont rapporté que pour Nous & noſtredicte Compaigne, à noſtre bon plaiſir, ilz ont compoſé avecques leſdiz ſupplians, que parmi ce qu'ilz amenront doreſenavant par chaſcun an, ou feront amener à leurs deſpens en noſtre Ville de *Paris* & à deux lieues environ, pour Nous, pour noſtredicte Compaigne, & pour noſtre très-chier & très-amé Filz le Dauphin de Viennois, ſix [d] charrettes [e] feurre de ſeigle, bonnes & ſouffiſans, & telles que ont accouſtumé bailler les autres Villes compoſées à Nous, en telles faiſons, & à tant de fois que requis en ſeront de par Nous, ilz ſeront quittes à tousjours pour eulx & leurs ſucceſſeurs manans & habitans en ladicte Ville de [f] *Varenne*, [g] & de toutes autres prinſes, avons agréable la compoſicion, & la voulons, approuvons & confermons, & à yceulx ſupplians pour eulx & leurdiz ſucceſſeurs perpetuelment ou temps avenir, avons octroié & octroions de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial & de noſtre plaine puiſſance & auctorité royal, par ces preſentes, que parmi paiant & rendant chaſcun an à une ou à pluſieurs

[b] *Ce lieu eſt ſitué près de* S. Maur-les-Foſſés, *à un peu plus de deux lieues de Paris.*

[c] *deſerts: ruinez.*

[d] *Il y a un peu plus bas* charrettées de feurre, *qui vaut mieux.*

[e] *fourrage: paille.*

[f] *ſupp.* la.

[g] *mot inutile.*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 160. P. CCCC. XLII. (442.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. de Juillet 1406.

fois, en noſtredicte ville de *Paris*, & à deux lieues environ, comme dit eſt, par leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs, ainſi comme requis en ſeront, & en la faiſon qui leur ſera ordonnée, leſdictes ſix charrettées de feurre, bonnes & ſouffiſantes, franchement à leurs propres coux & deſpens, leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs manans & habitans en ladicte Ville de *Varenne*, ſoient & demeurent francs & exemps à tousjours mais, quittes & paiſibles de toutes prinſes tant de blez, avoines & autres grains, vins, foings, feurres, chevaulx, charrioz, charrettes, harnoiz, voictures, liz, [a] couſtes, coiſſins, couvertures, draps de lit, nappes, [b] touailles, tables, [c] fourmes, treſteaulx, beufz, vaches, moutons, veaux, pourceaux, aigneaulx, chevreaulx, chappons, gelines, pouſſins, pigons, oës, oiſons, comme d'autres quelxconques appartenans auxdiz ſupplians eſtant tant en ladicte Ville de la *Varenne*, comme celles [d] qui menront ou feront mener de ladicte Ville de *Varenne* dehors, & de dehors en icelle juſques à ſix lieues ou environ à la ronde, ſans ce que par les Chevaucheurs, Fourriers, Preneurs, & autres Officiers de Nous, de noſtredicte Compaigne, de noz Enfans, de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſin les *Ducz* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgogne* & de *Bourbonn.* & autres de noſtre Sang & lignage, ne pour quelxconques nos Lieuxtenans ou autres nos Officiers uſans de prinſe en noſtre Royaume, y puiſſent eſtre faittes aucunes prinſes ores ne pour le temps avenir; mais [e] s'aucuns eſtoient faictes ſur leſdiz ſupplians ou aucuns [f] en ladicte Ville de la *Varenne*, ou dehors juſques auxdictes vj. lieues, contre noſtre preſent octroy, & par leſdiz ſupplians n'eſtoit obey à ceulx qui feront leſdictes prinſes, Nous ne voulons que les Maiſtres des Hoſtelz de Nous, ne de noſtredicte Compaigne la Royne & des deſſuſdiz, ne noz autres Juſticiers & Officiers quelxconques à qui ce pourroit appartenir, & à qui aucune [g] clameur en ſeroit faicte, contraignent leſdiz ſupplians à faire pour ce aucune admende à Nous ne à autres, & ce leur deffendons très-expreſſément. Si donnons en mandement au *Prevoſt* de *Paris*, auxdiz Maiſtres des Hoſtelz de Nous, de noſtredicte Compaigne & de noſtredit Fils le Daulphin, & de noz autres Enfans, de noſdiz Oncles, Frere & Couſin, de tous autres de noſtre Sang & lignage, de noz Conneſtable, Mareſchaux & autres nos Officiers uſans de droit de prinſe, qui ſont à préſent & ſeront pour le temps avenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians, manans & habitans en ladicte Ville de la *Varenne*, & leurs ſucceſſeurs preſens & avenir, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, & que ilz ne les moleſtent, traveillent ou contraingnent, ne facent, ſeuffrent ou laiſſent eulx ou aucuns d'eulx, eſtre moleſtez, traveilliez ou contrains au contraire en aucune maniere, en corps ne en biens, ores ne ou temps avenir : & Nous par ces meſmes preſentes deffendons à tous Fourriers, Chevaucheurs, Preneurs, & autres commis & à commettre à faire leſdictes prinſes, qui à preſent ſont & qui pour le temps avenir ſeront, que eulx ou aucuns d'eulx ne facent ou ſeuffrent faire aucune choſe contre noſtre preſente grace & octroy, ſur paine d'encourir noſtre indignacion & d'eſtre pugny très griefment ſe ilz font ou attemptent aucunement contre. Et pour ce que chaſcun deſdiz ſupplians ne pourroit avoir l'original de ces preſentes, touteffois qu'il en pourroit avoir beſoing, Nous de noſtre plus ample grace leur avons octroié & octroions comme deſſus que au *Vidimus* d'icelui original fait ſoubz le Séel de noſtre Chaſtellet de *Paris*, ſoit adjouſtée plaine foi comme audit original, parmi ce que d'icellui original leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs ſeront tenuz de faire foy & le monſtrer, ſe aucun débat ſe mouvoit pour & ſur les choſes deſſuſdictes. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le* XXII.e *jour de Juillet, l'an de grace mil* CCCC *&* ſix, *&* de noſtre Regne *le* XXVI.e

a *lits de plume.*
b *ſerviettes.*
c *chaiſes, eſcabeaux.*
d *qu'ils meneront.*
e *ſi aucunes*
f *ſupp.* d'eux.
g *plainte.*

Par le Roy, preſens pluſieurs des Maiſtres d'Oſtel. J. DE ROUVRES.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406.

(a) Lettres qui confirment le Connétable de France, dans le droit de connoître, même en défendant & dans le Languedoc, de toutes les cauſes perſonnelles, civiles & criminelles des Sergens d'armes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de Francé. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. De la partie de noſtre très-chier & amé Couſin & Conneſtable de France, *Charles* Seigneur [a] de *Lebret*, de *Sully* & de [b] *Traon*, Nous a été expoſé que jaçoit ce que à cauſe de laditte Conneſtablie, & [c] pour Ordennances Royaulx, la cognoiſſance en tous cas perſonnels, criminels & civils de nos Sergens d'armes, compete & apartiegne à noſtredit Couſin, meſmement en deffendant, & qu'il ait ſes Lieuxtenans, Sergens & Officiers pour ſa Juriſdiction de laditte Conneſtablie garder & exercer par tous les lieux de notre Royaulme, & de ce ait joï & uſé notoirement par lui & ſes predeceſſeurs Conneſtables de France, & meſmement ou pays de *Languedoc*, & puni & corrigé, abſouls ou condamné leſdits Sergens d'armes oudit pays, en cas criminels & civils, meſmement en deffendant, quand les cas s'y ſont offerts, *(b)* & aucuns, & que ſe nos Gens & Officiers deſdits Pays ont prins & mis en procès criminels ou civils leſdits Sergens d'armes, ſi les ont ils rendus & la connoiſſance d'iceulx, aux Lieutenans ou Officiers de notredit Couſin & de ſeſdits Predeceſſeurs, meſmement quand requis en ont eſté, & ſont tenus de le ainſi faire : ce non obſtant, les *Seneſchaulx* de *Toulouſe*, *Carcaſſonne* & *Beaucaire*, & autres Juſticiers & Officiers de notredit Royaume, & meſmement dudit Pays de *Languedoc*, leurs Lieuxtenans ou aucuns d'eulx, ont puis n'agueres mis & ſe ſont efforciés & efforcent de mettre à noſtredit Couſin empeſchement en la connoiſſance, cohertion & punition deſdits Sergens d'armes, en deffendant, ou grant prejudice & diminution des droits, nobleſſes & prerogatives appartenans à notredit Couſin à cauſe de laditte Conneſtablie, & entreprenant ſur icelle, ſi comme il dit, requerant que ce conſideré, & que l'uſage deſſuſdit eſt tout notoire au pays [d] que les Conneſtables en ont ainſi uſé, Nous ſur ce voulions pourvoir par bon & convenable remede & Ordennance, pour obvier à tous procès qui s'en pourroient enſuir. Pourquoi ſçavoir faiſons que nous informés dudit uſage & Ordonnances, qui voulons les droits, nobleſſes & prerogatives de laditte Conneſtablie eſtre gardés & maintenus, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons de noſtre certaine ſcience, grace ſpecial & pleine puiſſance, par ces preſentes, en declarant ſur ce notre voulenté & intention, & à notredit Couſin & à ſes ſucceſſeurs Conneſtables de France, avons octroyé & octroyons, ſi meſtier eſt, que lui ou ſeſdits Lieuxtenans & Officiers pour lui, ayent la Court & connoiſſance èſdits Pays & Senechauſſies, de tous Sergens d'armes en deffendant, en cas criminels & civils, ainſi & en la manière que ſes predeceſſeurs en ont uſé; & que ſe par eulx ou autres Juges deſdits Pays, leſdits Sergens d'armes ſont pourſuis deſdits cas ou d'aucuns d'iceulx, & ils ſont requis par le Procureur ou Officiers dudit Conneſtable à cauſe de laditte Conneſtablie, qu'ils leur ſoyent rendus, baillés & delivrés pour en connoitre & faire raiſon & juſtice ainſi qu'il appartiendra par raiſon, ſans difficulté ou contredit aucun. Si donnons en mandement par ces preſentes, auxdits Senechaulx de *Toulouſe*, *Carcaſſonne* & *Beaucaire*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que de noſtre preſente volonté, Ordonnance & Declaration, ils faſſent, ſouffrent & laiſſent notredit Couſin & ſes ſucceſſeurs Conneſtables de France,

[a] *Il eſt nommé plus communément d'*Albret.

[b] *corr.* Craon. *Voy. l'Hiſt. Généal. de la M. de Fr. T. 6. p. 205. C.*

[c] *corr.* par.

[d] *ſupp.* &.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des Titres particuliers, n.° 3. fol. 71.*

(b) Et aucuns.] Cet endroit paroît tronqué. On pourroit corriger : *Et aucunes fois, ſe nos Gens*, &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet. 1406.

& leurs Lieuxtenans, & autres leurs Officiers, preſens & advenir, joïr & uſer pleinement & paiſiblement, ſans les moleſter ou empeſcher, faire ne ſouffrir eſtre moleſtés ou empeſchés ores ne ou tems avenir en aucune maniere au contraire: Laquelle choſe ſe faite eſtoit, ſi la mettent ou faſſent ramener & remetre au premier eſtat & deub, & à pleine delivrance. En temoin de ce, Nous avons fait metre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le 30.e jour de Juillet, l'an de grace 1406. & le XXVI.e de notre Regne.*

Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berri* & de *Bourbon*, & pluſieurs autres eſtoient. G. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de Mai 1402.

(a) *Lettres qui portent que les habitans de Cambrai & du Cambreſis, ſuccederont à leurs Parens qui décéderont en France, de la même manière que les François ſuccedent à leurs Parens qui décedent dans cette Ville & dans ce Païs.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion de noz bien amez & aliez les Prevoſt, Eſchevins, habitans & Communauté de la Cité de *Cambray* & du Païs de *Cambreſis*, contenant que comme de droit commun & ſelon toute bonne équité, [a] quant aucun deſdiz habitans viennent demourer en noſtre Royaume, & ilz vont en ycellui de vie à treſpaſſement, ſans hoir de leur corps, leurs hoirs ou aians cauſe leur doivent ſucceder tant en meubles comme en héritages, franchement & paiſiblement, & pareillement font ceulx de noſtredit Royaume, à ceulx qui oudit Païs de *Cambreſis* treſpaſſent ſans hoir de leur corps; & pour ce que ja pieça après le treſpaſſement de feu *Mahieu* de *Liſle* nez dudit Païs de *Cambreſis*, lequel longtemps a treſpaſſa à *Saint Quentin* ou Bailliage de *Vermandois* en noſtre Royaume, noſtre Collecteur des mortes-mains oudit Bailliage, avoit mis empeſchement ès biens demourez du decès dudit feu *Mahieu*, *Colart* le *Paintre* demourant en ladicte Ville de *Cambray*, couſin germain & le plus prouchain hoir dudit defunct, ſe trahi pardevers Nous, & de Nous obtinſt noz autres Lettres adreçans au *Bailli* de *Vermandois*, qui lors eſtoit, ou à ſon Lieutenant à *Saint Quentin*, par leſquelles lui eſtoit mandé que ſe, appellé pardevant lui noſtre Procureur oudit Bailliage, & le Collecteur deſdictes mortes-mains, il lui [b] apparoir que les Parens, hoirs, héritiers ou aians cauſe des perſonnes nées en noſtre Royaume, demourans à *Cambray* & ou Païs de *Cambreſis*, & qui y vont de vie à treſpaſſement ſans hoir de leur corps, ſuccedaſſent à leurſdis parens, il feiſt delivrer à plain les biens dudit *Mahieu* audit *Colart*; ſur l'enterinement deſquelles Lettres ſe meut procès pardevant ledit Bailli, ouquel fu tant procedé que les Parties furent appoinctées en fais contraires & en Enqueſte; & l'Enqueſte faicte & parfaicte & receue pour jugier, par Sentence dudit Bailli donnée en ſes Aſſiſes de *Saint Quentin*, qui commencerent le *(b)* Dimenche XIII.e jour de May, l'an mil CCC quatre vins & quatorze, le XIIII.e jour d'icelles Aſſiſes, furent audit *Colart* le *Paintre* adjugées ſes Requeſtes

[a] *quand aucuns.*

[b] *corr.* apparoit, apparoiſſoit, *là & plus bas.*

NOTES.

(a) Reg. A. du Parlement de *Paris*, folio 9. vingt 19. recto. (199).

Avant ces Lettres, il y a : *Confirmacio cujuſdam Carte habitantibus* Cameraceſii *conceſſe ſuper ſucceſſionibus parentum ſuorum dicte Patrie, in Regno* Francie *decedencium, habendis & capiendis, ſicuti de Regno nati in eadem Patria ſuis parentibus ſuccedunt.*

Fontanon T. 2. p. 441. a donné un extrait de ces Lettres, qu'il dit être au troiſième feuillet du Livre des Ordonnances Royaux de Parlement. Il y a ajoûté des fragments de quelques Lettres qui étoient dans les Regiſtres du Tréſor, & qui ont quelque rapport à ces Lettres de Charles VI.

(b) Dimanche XIII.e] Il y a plus bas Dimanche III.e & c'eſt ainſi qu'il doit y avoir: car en 1394. le jour de Pâques tomba au 19. d'Avril, le 3.e de Mai étoit un Dimanche, & le 13. un Mercredi. Voy. l'Art de vérifier les dates, &c. p. 56. & 255.

Digitized by Google

& concluſions, & lui furent les biens demourez du decez & ſucceſſion dudit feu *Mahieu* de *Liſle*, mis au delivre, ſi comme ce & autres choſes pevent plus à plain apparoir par ladicte Sentence, de laquelle la teneur s'enſuit:

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de Mai 1402.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront. *Guy* de *Honcourt*, Chevalier, Seigneur de *Chaſteauguion* & de *Laidaing*, *Bailli* de *Vermandois*, & Commiſſaire du Roy noſtre S. en ceſte partie: Salut. Comme *Colart le Clerc* dit *le Paintre*, né & demourant à *Cambray*, euſt prins du *Prevoſt* de *Saint Quentin* une Commiſſion en cas de hoirrie, lui diſant eſtre en poſſeſſion & ſaiſine par la Couſtume dont le mort ſaiſiſt le vif, des biens demourez du decez de *Mahieu* de *Liſle* dit le *Coneur*, qui n'agaires eſtoit alé de vie à treſpaſſement en la Ville de *Saint Quentin*, eſtre couſin germain dudit defunct, & le plus prouchain [a] qui avant ſe traïſiſt, en requerant à avoir la poſſeſſion & ſaiſine d'iceulx biens; à quoy ſe feuſſent oppoſez [b] les Procureur du Roy noſtre S. & le Collecteur de mortes-mains oudit Bailliage; & pour ce [c] ſe feuſſent traiz à la Court du Roy ledit *Colart* demandeur, & euſt obtenu Lettres du Roy noſtredit Seigneur, ſur ce qu'il donnoit à entendre ce que dit eſt, & que les habitans de *Cambray* & de *Cambreſis* eſtoient en bonne poſſeſſion & ſaiſine de avoir la ſucceſſion de leurs [d] amis charnelz nez de *Cambray* ou de *Cambreſis*, quant & toutesfois qu'il y en avoit aucuns qui mouruſt oudit Royaume, feuſt demourant ou paſſant, & ja feuſt ce que telz nez de *Cambray* ou de *Cambreſis* treſpaſſaſſent oudit Royaume, n'euſſent aucun hoir nez de leurs chars; & auſſi donnoit à entendre ledit demandeur, que pareillement que ſe aucuns nez dudit Royaume mouroit à *Cambray* ou au Païs de *Cambreſis*, ſans avoir hoir de ſa char, que les amis charnelz & hoirs de telz nez oudit Royaume, ont eu tousjours les ſucceſſions de telz François qui demouroient à *Cambray* ou en *Cambraiſis*, ou qui ſont mors audit *Cambray* & audit Païs de *Cambreſis*; par leſquelles Lettres Royaux nous eſt mandé que s'il eſtoit ainſi, que nous, appellé ledit Procureur du Roy & Collecteur, nous feiſſieſmes delivrer ladicte ſucceſſion audit Demandeur; & pour ce ladicte Cauſe euſt eſté evoquée pardevant nous, & euſt ledit Demandeur propoſé ce que dit eſt contre ledit Procureur du Roy & Collecteur, en requerant ſes concluſions deſſuſdictes, & que la main du Roy noſtre S. qui eſtoit aſſiſe auſdis biens, feuſt levée au prouffit dudit Demandeur, & lui feuſſent delivrez yceulx biens, en concluant ſur ce deuement aux fins & concluſions pertinens en tel cas; contre leſquelles choſes euſt eſté propoſé par leſdis Procureur du Roy & Collecteur, que ledit feu *Mahieu* duquel ſa ſucceſſion on traictoit, eſtoit nez de *Cambray*, & demourant à *Saint Quentin* ou Demaine du Roy, & y eſtoit alez de vie à mort, ſans avoir [e] oir de ſa char, & diſoient leſdis Procureur & Collecteur defendeurs, que le Roy noſtre S. & ledit Procureur & Collecteur eſtoient en bonne poſſeſſion & ſaiſine de avoir & prendre la ſucceſſion ſeulz & pour le tout, de tous ceulx qui mouroient ou Royaume de France, ſans hoir legitime de leur char; c'eſt aſſavoir de ceulx qui eſtoient nez dehors du Royaume, ou nez de oultre le [f] *Trou Berengier*; & en avoit joy paiſiblement le Roy & ſes Officiers oudit Royaume, & meſmement ou Bailliage de *Vermandois*, contre tous eſtrangiers demourans hors dudit Royaume, ſoit ou feuſt que ceulx qui ont requis leſdictes ſucceſſions, feuſſent de *Cambray* ou de *Cambreſis*, & que ce eſtoit notoire; & par ce diſoient leſdis Defendeurs que leſdictes Lettres Royaulx empetrées par leſdis Demandeurs, eſtoient & ſont ſurreptices, tendans à fin d'avoir la ſucceſſion dudit feu *Mahieu* au delivre pour le Roy, & en concluant comme il appartenoit; & ſur ce euſt eſté repliqué de la partie dudit Demandeur, diſant que jaſoit ce que ledit defunct feuſt nez de *Cambray*, & n'euſt hoir de ſa char, ſi devoit-il obtenir à ſes concluſions deſſuſdictes, par ce que pour lui eſt propoſé ci-deſſus; ſur leſquelles choſes par noſtre appoinctement, leſdictes Parties euſſent baillié leurs fais & raiſons par eſcript pardevers la Court, & ſur leſquelles accordées pour plaidoiées, euſſions fait enquerre la verité par certains Commiſſaires ſur ce donnez, ſur leſdis fais ainſi bailliés d'un coſté & d'autre; laquelle Enqueſte faicte & parfaicte par grant eſpace de temps, & le Procès fait &

[a] *qui ſe préſentât pour recueillir la ſucceſſion.*
[b] *le.*
[c] *corr.* ſe feuſt.
[d] *Dans les Pièces de ce temps, ces mots ſignifient* parents. *Voy. la note (e) de la p. 482. du 7.e Vol. de ce Rec.*
[e] *hoir.*
[f] *C'étoit apparemment le lieu qui ſéparoit la France du Cambreſis.*

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de Mai 1402.

parfait deuement, leſdictes Parties euſſent conclud; & pour ce que ledit Procès eſtoit long, & avoit eſté attendu à jugier longtemps, ledit *Colart* euſt obtenu Lettres du Roy & de noz Seigneurs des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre S. à *Paris*, par leſquelles Lettres nous ait eſté mandé & commis, ſe meſtier eſtoit, que nous procediſſions ſans delay à faire droit aux Parties ſur ledit Procès, ſur lequel leſdictes Parties avoient jour à oïr droit à ces preſentes Aſſiſes de *Saint Quentin* par nous tenues, qui commencerent le Dimenche troiſieme jour du mois de May, l'an mil trois cens quatre-vins & quatorze: ſachent tout que veu par nous, appellé à ce le Procureur & Collecteur avec, & préſent à ce le Conſeil du Roy noſtre S. & pluſeurs ſaiges, ledit Procès, Enqueſtes faictes ſur ce par chaſcune deſdictes Parties, par meure deliberacion & par pluſeurs fois, & tout ce qui faiſoit à veoir & conſiderer, tant de droit comme de fait, nous avons dit, diſons & prononçons, ſentencions & pour droit, que ledit *Colart* demandeur deſſuſdit a mieulx & plus ſouffiſaument prouvé ſes fais que n'ont leſdis Defendeurs; & pour ce conſideré ladicte preuve, & auſſi qu'il appert par ladicte Enqueſte, que ceulx du Royaume ont & pevent avoir le hoirrie & ſucceſſion de leurs amis charnelz qui [a] *meurent* à *Cambray* ou oudit Païs de *Cambreſis*, & en ont tousjours joy paiſiblement, nous audit Demandeur avons adjugié & adjugons ſeſdictes demandes & concluſions, & lui avons delivré & delivrons tous les biens de la ſucceſſion dudit feu *Mahieu*, en levant la main du Roy noſtre S. qui miſe & aſſiſe eſtoit aus deſſuſdis biens dudit feu *Mahieu*, au prouffit dudit Demandeur. En teſmoing de ce, nous avons ſeellé ces preſentes Lettres du Séel dudit Bailliage, qui furent faictes & données en l'an & ès Aſſiſes deſſuſdictes, le quatorzieſme jour d'icelles, que les Arreſtz deſdictes Aſſiſes furent par nous renduz & prononciez.

[a] *meurent.*

Suite des Lettres de Charles VI.

De laquelle ne fu appellé ne reclamé, & par ce paſſa en force de choſe [b] jugié; & ce nonobſtant, noſtredit Procureur & ledit Collecteur oudit Bailliage, depuis s'efforcerent derechief, & de fait empeſcherent auſdis ſupplians la ſucceſſion de feu *Jehan Lourſignol* ou temps de ſa vie hoir ou aiant cauſe à cauſe de ſa femme, de feu *Fremin Evrart* à ſon vivant Preſtre & Curé de *Fourdrain* en *Laonnois*, lequel eſtoit nez de *Walaincourt* en *Cambreſis*; & pour ce leſdis ſupplians, narracion faicte du cas deſſuſdit, obtindrent noz autres Lettres adreçans au *Bailli* de *Vermandois* qui lors eſtoit, par leſquelles lui fut mandé & commis que ſe, appellé noz Procureur & Collecteur oudit Bailliage, il lui apparoit de ladicte Sentence & autres choſes deſſuſdictes, il feiſt & ſouffriſt leſdis ſupplians, & un chaſcun d'eulx, joyr & uſer deſdictes hoirries & ſucceſſions de leurs amis treſpaſſez & qui treſpaſſeroient de-là en avant en noſtredict Royaume, ſans leur faire ne mettre, ne ſouffrir eſtre mis de-là en avant aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, en leur mettant au delivre les biens dudit feu *Lourſignol*; ſur l'entérinement deſquelles Lettres, pour la mutacion des Baillis, Procureurs & Collecteurs, & meſmement deſdis Collecteurs, ſe meut derechief Procès pardevant ledit Bailli, & tant que Parties oyes & Enqueſte faicte & parfaicte, le premier jour de Fevrier, l'an mil quatre cens & deux, par Sentence dudit Bailli, l'empeſchement mis ès biens & ſucceſſion dudit *Fremin Evrart*, fu oſté & levé au prouffit deſdis ſupplians, ſi comme ce & autres choſes ſont plus à plain contenues en ladicte Sentence de laquelle la teneur s'enſuit:

[b] jugée.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront: *Ferry de Hangeſt* Eſcuïer d'Eſcuirie du Roy noſtre S. & *Bailli de Vermandois*, Commiſſaire du Roy noſtredit Seigneur en ceſte partie: Salut. Comme les *Prevoſtz*, Eſchevins, habitans & Communaulté de la Cité de *Cambray* & du Païs de *Cambreſis*, euſſent empetré les Lettres du Roy noſtre S. deſquelles la teneur s'enſuit:

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Bailli* de *Vermandois*, ou à ſon Lieutenant, Salut. Receue avons la ſupplication de noz bien amez & aliez les Prevoſt, Eſchevins, habitans & Communaulté de la Cité de *Cambray* & du Païs de *Cambrēſis*, contenant comme de droit commun & ſelon toute bonne & vraie equité,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de May 1402.

quant aucuns deſdiz habitans viennent demourer en noſtre Royaume, & ils vont de vie à treſpaſſement ſans avoir hoirs de leurs corps, leurs hoirs ou ayans cauſe leur doivent ſucceder tant en meubles comme en héritages, franchement & paiſiblement; & pour ce que ja piçça après le treſpaſſement de feu *Mahieu* de *Liſle* nez dudit Païs de *Cambreſis*, lequel treſpaſſa à *Saint Quentin*, noſtre Collecteur des mortes-mains oudit Bailliage de *Vermandois*, miſt empeſchement ès biens demourez de ſon decès, *Colart* le *Paintre* demourant à *Cambray*, couſin germain & le plus prouchain hoir & heritier dudit feu *Mahieu*, obtint certaines noz Lettres, par leſquelles eſtoit mandé à certain ton predeceſſeur lors *Bailli de Vermandois*, ou à ſon Lieutenant à *Saint Quentin*, que ſe, appellez pardevant lui noſtre Procureur oudit Bailliage & ledit Collecteur, il lui apparoir que les parens, hoirs, heritiers & aians cauſe des perſonnes nées de noſtre Royaume, demourans à *Cambray* & ou Païs de *Cambreſis*, & qui y vont de vie à treſpaſſement ſans hoirs de leurs corps, ſuccedaſſent à leurſdis parens, il feiſt delivrer à plain leſdis biens dudit feu *Mahieu* audit *Colart*; ſur quoy ſe mut Procès pardevant ledit Bailli de *Vermandois* qui lors eſtoit, ouquel fu tant procedé que les Parties furent appoinctées en fais contraires, & Enqueſte faicte & parfaicte ſur ce, & finablement par la Sentence dudit Bailli, prononcié en ſes Aſſiſes de *Saint Quentin* le XIIII.e jour d'icelles Aſſiſes qui commencerent le Dimenche III.e jour de May, l'an mil trois cens quatre vins & quatorze, preſens à ce noſtre Conſeil & Procureur audit Siege & ledit Collecteur, fut dit & prononcié que ledit *Colart* auroit ſes demandes & concluſions, & lui furent les biens dudit feu *Mahieu* lors mis en plaine delivrance; de laquelle Sentence ne fu aucunement appellé ne reclamé, mais paſſa en force de choſe jugée; néantmoins ledit Collecteur & noſtre Procureur oudit Bailliage, qui de preſent ſont, ſe ſont efforciez & efforcent de empeſchier auſdis ſupplians pareilles hoirries & ſucceſſions, & par eſpecial à feu *Jehan Lourſignol* ou temps de ſa vie hoir ou aiant cauſe à cauſe de ſa femme, de feu *Fremin Evrart* jadis Curé de *Fourdrain* en *Laonnois*, & nez de *Walaincourt* en *Cambreſis*; & pareillement pourroient faire de jour en jour quant le cas eſcherroit pareil, à pluſeurs autres; qui ſeroit ou grant grief, préjudice & dommage deſdis ſupplians, & moult [a] ſumptueuſe choſe à pourſuir, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de gracieux remede, ſi comme leſdis ſupplians dient, requerans humblement ycellui. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & attendu que leſdis ſupplians ſont en ce fondez de droit commun, & ont obtenu ladicte Sentence de laquelle ilz feront apparoir, qui eſt freſchement donnée; c'eſt aſſavoir, l'an mil trois cens quatre vins & quatorze, comme deſſus eſt dit, & auſſi qu'ilz ne mettent aucun empeſchement aux perſonnes de noſtre Royaume ès ſucceſſions de leurs parens qui treſpaſſent à *Cambray* & ou Païs de *Cambreſis*, te mandons & commettons, que ſe, appellez pardevant toy leſdis Procureur & Collecteur, il te appert de ladicte Sentence, attendu ce que dit eſt deſſus, [b] fai, ſueffre & laiſſe leſdis ſupplians & un chaſcun d'eulx, joyr & uſer paiſiblement des hoirries & ſucceſſions de leurs amis treſpaſſez ou qui treſpaſſeront en noſtredit Royaume, ſans leur faire ne ſouffrir eſtre fait d'oreſenavant aucun empeſchement au contraire, en mettant au delivre les biens appartenans par ce moyen audit feu *Lourſignol*: Car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait, & auſdis ſupplians l'avons octroyé & octroyons de grace eſpécial par ces preſentes, nonobſtant quelxconques Lettres ſurreptices empetrées ou à empetrer au contraire. *Donné à* Paris, *le XXX.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & deux, & de noſtre Regne le XXII.e* Ainſi ſigné, Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHALIGAUT.

a *coûteuſe.*

b *fais.*

Suite de la Sentence de Ferry d'Hengeſt, Bailly de Vermandois.

Leſquelles Lettres du Roy noſtre S. deſſus tranſcriptes, nous euſſent eſté préſentées par le Procureur deſdis impetrans avecques une certaine Requeſte & une Lettre de noz Seigneurs de la Chambre des Comptes du Roy noſtre S. à *Paris*, [c] infixées parmi ladicte Requeſte, empetrées par leſdis impetrans; & après ycelles par Nous veues avec le Conſeil, Procureur & Collecteur du Roy noſtre S. audit Bailliage, fu

c *attachées avec.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de Mai 1402.

appoinctié du conſentement deſdis impetrans & deſdis Procureur & Collecteur, que leſdis demandeurs informeroient ſommierement & de plain de & ſur certains fais declariez eſdictes Lettres; & pour ce faire baillerent leſdis impetrans *Intendit* contenant leur fais; ſur lequel *Intendit*, honnorables hommes & ſaiges Maiſtres *Adam Vilart* & *Gobert le Tonnellier* Advocaz, s'informeroient & enquerroient la vérité, & rapporteroient ce que fait & trouvé auroient ſur ce, pardevers la Court, pour ſur ce jugier, ou autrement ordener ſelon raiſon; & euſſent leſdis Procureur du Roy & Collecteur conſenti & accordé auſdis impetrans, que les teſmoings qui par leſdis Commiſſaires ſeroient oïz & examinez en la Ville de *Cambray* & ou Pays de *Cambreſis*, hors du Royaume de France, & leurs deppoſicions [a] vaulſiſſent & feuſſent d'autel effect & valeur, comme ſe fait avoit eſté & eſtoit oudit Royaume; & après certaine Enqueſte ſur ce faicte par leſdis Commiſſaires, rapportée pardevers nous, & que leſdis de *Cambray* nous ont baillié & mis en fourme de preuve certaines Lettres, nous ont derechief yceulx impetrans preſentées certaines autres Lettres du Roy noſtredit Seigneur, par leſquelles nous euſt eſté mandé, que ledit Procès nous jugiſſions à fin deue, s'il eſtoit en eſtat de jugier; & ſinon, qu'il feuſt parfaiz, & puis jugiez le pluſtoſt que faire ſe pourroit convenablement : Sachent tuit que veu par nous avecques le Conſeil & Procureur du Roy noſtre S. oudit Bailliage, toutes leſdictes Lettres dont deſſus eſt faicte mencion, avecques ladicte Enqueſte, & ce qui faiſoit à veoir & conſiderer, nous en la preſence de *Oudart Seziile* comme Procureur deſdis impetrans, & du Procureur & Collecteur du Roy noſtre S. oudit Bailliage, la main du Roy noſtre S. & empeſchement fait & mis par ledit Collecteur de *Vermandois*, à [b] l'oirrie & ſucceſſion de feu *Jehan Lourſignol* ou temps de ſa vie hoir ou aiant cauſe à cauſe de ſa femme, de feu Meſſire *Fremin Evrart* jadis Curé de *Fourdrain* en *Laonnois*, nommé eſdictes Lettres Royaulx, avons aujourd'hui levée & oſtée, levons & oſtons à plain par ces preſentes, au prouſit deſdits impetrans: Pourquoi nous donnons en mandement par ces preſentes à tous à qui il appartient, que deſdis biens de ladicte ſucceſſion & hoirrie, ſueffrent & laiſſent joyr & uſer leſdis impetrans, ſans leur faire ou mettre aucun empeſchement ſur ce. En teſmoing de ce, nous avons ſéellé ces preſentes du Séel dudit Bailliage. *Ce fu fait l'an mil quatre cens & quatre, le derrain jour du mois de Fevrier, ouquel jour les Sentences des Aſſiſes de* Laon, *tenues le premier jour dudit mois de Fevrier l'an deſſuſdit, furent par nous rendues & prononcées.*

[a] *valuſſent.*

[b] *corr.* l'hoirrie.

Suite des Lettres de Charles VI. du 30. de Juillet 1406.

De laquelle Sentence ne fu appellé ne reclamé, & par ainſi paſſa en force de choſe jugée: neantmoins pour ce que à chaſcune foiz qu'il y a mutacion de Officiers oudit Bailliage, empeſchement eſt mis auſdis ſupplians ès ſucceſſions de ceulx dudit Païs de *Cambreſis*, qui treſpaſſent en noſtredit Royaume ſans hoir de leurs corps, il convient ſouventeſſois auſdis ſupplians, faire pluſeurs grans frais & miſſions pour en avoir l'expedicion & delivrance, qui eſt en leur très-grant travail, dommage & préjudice; & pour ce, Nous ont fait ſupplier & requerir que ſur ce leur vueillons pourveoir de remede convenable. Pourquoy Nous conſiderées les choſes deſſuſdictes, & meſmement que ceulx de noſtre Royaume ſuccedent à leurs parens qui demeurent oudit Païs de *Cambreſis*, & qui en icellui Païs vont de vie à treſpaſſement ſans hoir de leurs corps, & autrement paiſiblement & ſans aucun empeſchement; attendu auſſi les Sentences & Declaracions dont deſſus eſt faicte mencion, que leſdiz ſupplians en ont euz en noſtredit Royaume, & les bons & agréables ſervices qu'ilz ont fais à Nous & à noz Predeceſſeurs, & ſont preſtz & appareillez de faire, Nous de noſtre auctorité Royal avons loué, greé, ratifflié & aprouvé, louons, gréons, ratiffions & approuvons leſdictes Sentences & Declaracions, & ce que par vertu d'icelles s'en eſt enſui, & voulons qu'elles ſortiſſent leur plain effect preſentement & ou temps avenir. Et afin que d'oreſenavant aucuns empeſchemens ne leur puiſſent eſtre fais ou mis par aucuns de nos Officiers ou temps avenir, Nous de noſtre plaine puiſſance, auctorité Royal & grace eſpecial, en tant que meſtier eſt

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Juillet 1406. & le 30. de May 1402.

eſt, avons octroyé & octroyons auſdis ſupplians, que ilz ſuccedent & puiſſent ſucceder à leurs parens & amis qui d'oreſenavant yront de vie à treſpaſſement en noſtredict Royaume, paiſiblement & ſans aucun contredict ou empeſchement; pourveu que ſemblablement noz Subgiez pourront ſucceder, recueillir & avoir les ſucceſſions de leurs parens & amis qui yront de vie à treſpaſſement eſdictes Cité, Villes & & Païs de *Cambreſis*, paiſiblement & ſans contredit. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx avenir, Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, aux *Baillifs* de *Vermandois* & d'*Amiens*, aux Collecteurs deſdictes mortes-mains, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſente grace, confirmacion & octroy, facent, ſueffrent & laiſſent joyr & uſer paiſiblement leſdis ſupplians, & chaſcun d'eulx, ſans leur mettre ne ſouffrir eſtre mis aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire. Et à ce que d'oreſenavant aucun n'en puiſſe pretendre ignorance, Nous voulons que ces preſentes ilz facent publier en leurs Sieges & Auditoires: Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auſdis ſupplians pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, l'avons octroyé & octroyons de noſtredicte grace par ces preſentes. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours mais, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le penultime jour du mois de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVI.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſeigneur le *Duc* de *Berry*, les *Contes* de *Mortaing* & d'*Alençon*, le *Sire* de *Preaux*, le *Mareſchal* de *Rieux*, Maiſtre *Triſtan Du Bos*, & autres, eſtoient. [a] FERRON.

a Il y a plus bas *Freron.*

Item. En la marge de deſſoubz eſt eſcript. *Collation eſt faicte par moy des Lettres deſſus tranſcriptes.* FERRON. Item. *Viſa.* Item. [b] *Contentor.* [c] FRERON. *Item.* au dos. *Regiſtrata.*

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. & note (h).

c Il y a plus haut *Ferron.*

Item. *Lecta in Curia Parlamenti Par. ac ibidem de ejus precepto regiſtrata, die ultima Auguſti, anno Domini m.o CCCC.o ſexto.* BAYE.

Collatio facta fuit in Parlamento, cum Litteris Originalibus ſuperiùs regiſtratis, die ſecundâ Septembris, anno Domini m.o CCCC.o ſexto.

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1406.

(a) Exemption de Priſes pour les habitans de Maurepas.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des manans & habitans de la terre & Seigneurie de *(a) Maurepaſt*, contenant que comme dès long-temps a, ilz Nous euſſent & ayent pourſuy affin d'eſtre remediez par Nous ſur le fait des priſes de leurs blez, vins, voictures, chevaulx, charrettes, [a] couſtes, coiſſins, draps à lit, couvertures, nappes, [b] touailles, [c] aumailles, pourceaux, moutons, tables, treteaux, foins, avoines, [d] feurres, fromages, poulailles & toutes autres choſes, qui de jour en jour ſe faiſoient & font par noz Fourriers, Chevaucheurs & Officiers, & par ceulx de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de noſtre très-chier & très-amé ainſné fils *Loys Duc* de *Guyenne* & Dalphin de Vienn. de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſin, les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de [e] *Bourgonne* & de *Bourbonn.*

a *lits de plume.*
b *ſerviettes.*
c *animaux domeſtiques & privés.*
d *fourrage: paille.*
e *Bourgogne.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Reg.° 160. P. CCCCXXII. (422).

(b) *Maurepaſt.*] Comté dans la *Beauce*, Election de *Montfort*. Voy. le Dict. univ. de la Fr. au mot *Maurepas*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1406.

& autres tant de noſtre Sang comme de noz Officiers, par leſquelles ilz eſtoient & ſont de jour en jour ſi grandement dommaigiez, grevez, opprimez & oppreſſiez, que leurs labeurs en demouroient à faire, laquelle choſe eſt en leur très grant & irreperable dommaige, ſi comme ilz dient, & encores plus ſeroit ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & proviſion, requerans humblement ycelles : pourquoy Nous attendu ce que dit eſt, voulans noz bons & vrais ſubgiez eſtre très [a] doubcement & amiablement traittiez ſoubz Nous, & meſmement affin qu'ilz puiſſent mieulx [b] attendre & vacquier continuelment ou fait de leurſdiz labeurs, & à la requeſte & priere auſſi de noſtre bien amée *Perrenelle* de *Morel*, Dame de ladicte terre & Seignourie de *Maurepaſt* & de *Chevreuſe*, qui de ce Nous a fait très-inſtanment ſupplier & requerir, par bonne & meure deliberacion, certaine compoſicion ait eſté faicte & ordonnée pour le bien, paix & tranſquilité deſdiz manans & habitans, & pour le prouffit & utilité de noſtre Hoſtel; c'eſt aſſavoir, que iceulx manans & habitans ſeront tenus de Nous livrer & faire admener à leurs propres deſpens en noſtre Ville de *Paris*, quant Nous y ſerons, chaſcun an, un muy d'avoine bonne & ſouffiſant, pour la deſpence de noſtredit Hoſtel, & ſemblablement à noz ſucceſſeurs Roys de France, chaſcun an à tousjours perpetuelment; & parmi ce, eulx, leurs ſucceſſeurs manans en ladicte Terre de *Maurepaſt*, ſeront & demouront frans, quittes & exemps de toutes priſes deſſuſdictes, & de chaſcunes d'icelles. Si donnons en mandement par ces preſentes à tous Fourriers, Chevaucheurs & aydes de Fourriere, [c] Portechappes & autres Officiers de Nous, & autres deſſuſdiz, préſens & avenir, que de ladicte compoſicion & ordonnance, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement iceulx manans & habitans & chaſcun d'eulx, & ſe aucuns de quelque eſtat ou condicion qu'ilz ſoient, s'efforcoient ou s'efforceroient de faire le contraire, Nous voulons & octroyons à yceulx habitans & chaſcun d'eulx, qu'ilz les [d] peignent & amainent priſonniers pardevers noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & que par lui ou ſon Lieutenant ilz en ſoient pugniz comme de raiſon ſera. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait meƈtre noſtre Scel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juillet, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le* XXVI.e

a *doucement.*

b corr. *entendre à faire attention.*

c Voy. la note (b) de la p. 406. du 8.e Vol. de ce Rec.

d *prennent.*

Par le Roy, Monſ. le *Mareſchal* de *Rieux*, Monſ. le *Borgne* de la *Heuſe*, Maiſtre *Geuffroy* de *Peruce*, & pluſieurs autres, préſens. P. DE SOISSONS.

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1406.
PHILIPPE III. dit le Hardi, à Paris, en Août 1281.
CHARLES V. au Bois de Vincennes, en Juin 1370.

(a) Confirmation des Privilèges du Chapitre & des Habitans de la Ville de Dorat.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nas Litteras inclite recordacionis Domini Philippi quondam Francorum Regis, nec non & quaſdam alias Litteras recolende memorie Domini Karoli Genitoris noſtri, vidiſſe, quarum tenor; & primò dictarum Litterarum prelibati dicti Domini Philippi, dicitur eſſe talis.

PHILIPPUS, Dei gracia, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis: Salutem. Notum facimus quod cum Abbas & Capitulum ſecularis Eccleſie Dauratenſis, *pro ſe & terra ſua &* [e] *temporibus ſuis, proponerent in judicio coram Nobis, quod cum per privilegium inclite recordacionis* Hugonis *quondam Francorum &* [f] Acquitanorum *Regis Predeceſſoris noſtri, fuerit eis indultum ut nulli liceat ſuper eos vel terram ſuam aut cetera ad eos pertinencia, dominacionem ſecularem habere, niſi*

e corr. *temporalibus*, qui eſt plus bas.

f *Acquittan.* Reg.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 161. Pièce IIII.xx XV. (95).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1406.

quem Abbas dicti loci qui Prior tempore indulti privilegii vocabatur, ſponte propriâ, ad hoc duceret [a] *mutandum, nichilominus tamen* Seneſcalli *noſtri* Pictavenſis *&* [b] Petragoricenſis, *& quidam alii Miniſtri & (b) Alloquati noſtri ipſos compellere nitebantur ſubire judicium coram eis, contra tenorem privilegii predicti, de quo benè & legitimè uſi fuerant, ut dicebant; aſſerentes eciam quod aliàs ſuper premiſſis Nobis conqueſti fuerant de* Seneſcallo Pictavenſe *qui tunc erat, & quod ſuper hoc per noſtram Curiam, ſecundum tenorem dicti privilegii, fuerant liberati, cum ipſi coram Nobis vel Conſilio noſtro, juxta formam dicti privilegii diu eſt, eligerint conveniri: Viſo itaque diligenter dicto privilegio, & audito ſuper hoc* Seneſcallo *noſtro* Pictavenſe, *& facto ſuper premiſſis* [c] *recordo Curie noſtre, pronunciatum fuit per noſtram Curiam, & pronunciando prohibitum ut nulli Seneſcallorum noſtrorum aut Alloquatorum vel Miniſtrorum noſtrorum, ſuper ipſos vel terram ſuam ſeu temporalia ad ipſos pertinencia, aliquam dominacionem aut judiciariam poteſtatem deinceps exercere preſumant; & in cujus rei teſtimonium, Sigillum noſtrum Litteris preſentibus fecimus apponi.* Actum *Pariſius,* anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo primo, menſe Auguſto.

Aliarum vero Litterarum Domini Genitoris noſtri, tenor dicitur ſequi in [d] *hac verba.*

a Ce mot paroît corrompu. Il faut peut-être corr. *mittandum.* Voy. ſur la ſignification de ce mot la note *(ee)* de la p. 119. du 3.e Vol. de ce Rec.

b corr. *Petragoricenſis.*

c *Enquête.* Voy. le Gloſſ. de Du Cange, à ce mot.

d corr. *hec.*

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod Nos reducentes ad memoriam grata & innumerabilia ſervicia per dilectos & fideles noſtros Abbatem ſecularem & Capitulum, ceteraſque perſonas [e] *eccleſiaſtiquas, ac Burgenſes & habitatores Ville* Dauratenſis, Lemovicenſis *Dioceſis, Predeceſſoribus noſtris ac Nobis elapſis temporibus exhibita, multis modis, & preterea ſinceram ac inviolabilem affeccionem quam ad Nos & Coronam Regni noſtri pretenderunt per effectum nuperrimè ſe habere,* [f] *ex eo quod Nos Dominum ſuum ſuperiorem confeſſi ſunt & publicè recognoſcunt, prefatamque Villam in & ſub noſtra obediencia, ut veri & fideles noſtri ſubditi, liberaliter ſubmiſerunt, volentes propter premiſſa Nos eiſdem favorabiles reddere, ac graciam liberalem impendere, ex qua honoris & commodi aſſequi valeant bonum fructum, omnia & ſingula queque privilegia eis & eorum cuilibet, retroactis temporibus per quoſcumque Reges & Principes conceſſa, laudamus, ratifficamus, ac ex certa ſciencia, auctoritate regia & noſtra ſpeciali gracia tenore preſencium confirmamus: volentes & per preſentes declarantes ſpecialiter & expreſſè, quod ipſa privilegia in ſua firmitate & tenore de cetero futuris temporibus inviolabiliter permaneant, licet contra eadem privilegia vel eorum aliqua, per Officiarios Regios Predeceſſorum noſtrorum, aut noſtros, dicta villa jam dudum in obediencia regia perſiſtente, vel poſtmodum per* [g] Eduardum *de* Anglia, *aut* Eduardum *ejus primogenitum, vel eorum Officiarios, aliqua forſan attemptata ſeu innovata indebitè fuerint; quequidem innovata ſeu attemptata, ſi* [h] *qua ſint, de cetero ordinamus & volumus nullius efficacie exiſtere vel valoris, non obſtantibus quibuſcumque poſſeſſione ſeu preſcripcione in contrarium habitâ, que in privilegiorum hujuſmodi prejudicium poſſet aut deberet quomodolibet* [i] *allogari. Quocirca* Seneſcallis Lemovicenſi, Petragoricenſi, Pictavenſi, *ac omnibus aliis univerſis & ſingulis Juſticiariis & Officiariis Regni noſtri, & eorum Locatenentibus, & ipſorum cuilibet, preſentibus & futuris, damus tenore preſencium in mandatis, ut prefatos Abbatem & Capitulum, ceteraſque perſonas Eccleſiaſtiquas ac Burgenſes & habitatores dicte ville, ac ipſorum quemlibet, noſtrâ preſenti graciâ uti & gaudere pacificè faciant & permittant,* [d] *ac contra tenorem preſencium* [k] *inquietant vel moleſtent, aut inquietari vel moleſtari nullathenus paciantur. Que ut firma & ſtabilia perpetuis temporibus habeant permanere, Sigillum noſtrum hiis temporibus duximus apponendum: Salvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno* Datum in *nemore Vincennarum,* anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo decimo, & Regni noſtri ſeptimo, menſe Junii.

e *Eccleſiaſticas.* là & plus bas.

f Voy. la note *(a)* de la p. 190. du 5.e vol. de ce Rec.

g Edouart III. Royd'Angleterre.

h corr. *que.*

i corr. *allegari.*

k corr. *nec.*

d corr. *inquietent.*

NOTE.

(b) Alloquati.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Allocatus,* il ſignifie, une perſonne chargée par une autre de quelque emploi, de quelque fonction, & quelquefois un Officier de Juſtice.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1406. Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, rata & grata ſeu ratas & gratas habentes, eas & ea volumus & laudamus, approbamus, ratifficamus, ac ex noſtra certa ſciencia ſpecialique gracia noſtreque plenitudine poteſtatis tenore preſencium, in quantum uſi ſunt, confirmamus : dantes earumdem ſerie in mandatis Seneſcallis Lemovicenſi, Petragoricenſi *&* Pictavenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, quatinus prefatos Abbatem & Capitulum, ceteraſque perſonas Eccleſiaſticas, ac Burgenſes & habitatores dicte Ville de* [a] Daureto; *& eorum* [b] *homines & feminas de corpore, & eorum quemlibet, noſtrâ preſenti graciâ & confirmacione uti & gaudere pacificè faciant & permittant, non permittentes predictos* [c] *Habatem & Capitulum alibi quam coram Nobis ſeu Gentibus noſtris tenentibus & qui tenebunt in futurum noſtram Parlamenti Curiam, aliqualiter conveniri, nec in eos vel eorum temporalitatem, Juridicionem aliquam, aut poteſtatem Judiciariam preter quam auctoritate noſtrâ & dicte noſtre Curie aliqualiter exercere, aut in eorum prejudicium ſeu* [d] *predictorum conceſſionum, noſtreque predicte gracie & confirmacionis, aliquid attemptari vel innovari; ſed attemptata ſeu innovata, ſi que ſint fuerintve, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant ſeu reduci faciant indilatè; quoniam ſic fieri volumus, Litteris in contrarium impetratis ſeu impetrandis & allegacionibus non obſtantibus quibuſcumque. Et ut hec omnia* [e] *perpetuo ſtabilitatis robur obtineant, preſentem paginam Sigilli noſtri munimine fecimus roborari : noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Julii, anno Domini M.° quadringenteſimo ſexto, Regni vero noſtri viceſimo ſexto.

a corr. *Daurato.*
b *eſpece de ſerfs.*
c corr. *Abbatem.*
d corr. *predictarum.*
e corr. *perpetue.*

Per Regem, in ſuo Conſilio in quo Dominus Dux Burgundie, Comites Nivernenſis *&* Mortanienſis, *Dominus* Jacobus *de* Borbonio, *& alii, erant.* BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 7. d'Août 1406.

(a) Lettres qui portent que les Sergens à verge du Châtelet de Paris, & les Sergens de la douzaine, s'ils en ont le droit, pourront ſeuls exploiter dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, tant dans les cas qui regardent la Juſtice ordinaire, que dans ceux qui concerneront les Aides & autres ſubventions, à l'excluſion des Sergens à cheval du Châtelet de Paris, & de tous autres Sergens & Commiſſaires; & que néanmoins les Sergens de la Prevôté des Marchands de Paris, pourront faire dans cette Ville les Exploits qui concerneront la Juriſdiction de cette Prevôté.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receue la ſupplicacion des onze-vins Sergens à verge de noſtre Chaſtellet de *Paris,* conſors en ceſte partie, contenant comme de très-longtemps eulx & leurs devanciers euſſent accouſtumé de faire tous exploiz à Office de Sergenterie appartenant, par tout noſtre Royaume, par vertu de noz Lettres & mandemens Royaulx adreçans au premier noſtre Sergent, & juſques à n'agueres que les Sergens à cheval de noſtre Chaſtellet de *Paris,* leur ont ſur ce mis empeſchement, diſans & maintenans que leſdiz ſupplians ne povoient faire ne exercer Office de Sergenterie, ſinon ſeulement en noſtre Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris,* & ſur ce ſoit meu certain procès entre leſdits ſupplians, d'une part, & leſdiz Sergens à cheval, d'autre part, pardevant noſtre *Prevoſt* de *Paris* ou ſon Lieutenant ou Chaſtellet de *Paris,* ou quel procès, après ce que leſdiz Sergens à cheval ſe ſont aidiez contre leſdiz ſupplians de certaines Lettres & Ordonnances Royaulx pieça faictes par feu noſtre très-chier Seigneur & Pere dont Dieux ait l'ame, touchant le fait & Office deſdiz Sergens à cheval & deſdiz ſupplians, deſquelles on dit la teneur eſtre telle.

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. xvj. (16).

Digitized by Google

CHARLES VI.

(b) CHARLES, &c.

Iceulx ſupplians ont obtenu Sentence pour eulx, de laquelle Sentence leſdiz Sergens à cheval ont appellé à noſtre Court de Parlement, par laquelle Court veues leſdictes Lettres Royaulx ci-deſſus encorporées, laditte Sentence de noſtredit *Prevoſt* de *Paris* ou ſon Lieutenant, a eſté renverſée, & par Arreſt de la Court a eſté dit que leſdiz ſupplians exerceront leurs Offices en ladicte Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris* tant ſeulement, ſanz ce que leſdiz Sergens à cheval puiſſent faire aucun exploit de ſergenterie en ladite Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris*, lequel Arreſt, ſi comme leſdiz ſupplians vrayſemblablement croient eſtre venu contre eulx pour leſdictes Lettres Royaulx & Ordonnances faittes par noſtredit Seigneur & Pere, ſi Nous ont humblement ſupplié & requis iceulx ſupplians, que comme leurſdiz Offices leurs ſoient de très-petit prouffit & revenu & de grans charges pour eulx : car ſouventeſſoiz ilz en ſont batuz, injuriez & villennez en leurs perſonnes, pour noſtre Juſtice & droiz garder, que leſdittes Ordonnances de noſtre feu Seigneur & Pere Nous vueillons faire tenir & garder en tous ſes poins, par leſquelles Ordonnances appert que noſtre feu Seigneur & Pere voult, ordonna & declaira que toutes executions & autres exploiz appartenans à Office de Sergent, tant pour le fait de l'ordinaire, comme pour le fait des Aides, qui ſeroient à faire en la Ville, Prevoſté & Vicomté de *Paris*, pour quelque cauſe que ce feuſt, ſeroient doreſenavant faittes par les Sergens du Chaſtellet de *Paris*, & non par autres, & par leſdittes Ordonnances noſtredit feu Seigneur & Pere rappella & revocqua tous Commiſſaires qui a faire leſdiz exploiz ou aucuns d'iceulx avoient eſté commiz par lui ou par autres depputez de par lui, & voult que à eulx ne feuſt aucunement obey, ſe ilz n'eſtoient Sergens dudit Chaſtellet. Pourquoy Nous les choſes deſſuſdictes conſiderées, & meſmement les Ordonnances de noſtredit feu Seigneur & Pere, les perilz, peines & travaulx, & le petit prouffit que leſdiz ſupplians ont en leurſdiz Offices exercer, & afin que en iceulx Offices exerçant, ilz puiſſent avoir honneſtement leurs vies entour Nous, & auſſi que par les Commiſſaires extraordinaires ſur ledit fait des Aides & autrement, noſtre peuple eſt fort grevé & dommaigié, & que leſdiz ſupplians qui ſont bien [a] applegiez ſouffiſemment aſſez pour faire tous leſdiz exploiz tant du fait ordinaire comme deſdiz Aides, & advient ſouvent que ilz ſont oyſeux & n'ont que faire en leurs Offices, pour le grant nombre deſdiz Commiſſaires extraordinaires, eu ſur ce advis & deliberacion en noſtre grant Conſeil, avons [b] diſcerné, ordonné & declairé, [c] diſcernons, ordonnons & declairons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité royal, par la teneur de ces preſentes, que toutes les execucions, adjournemens, arreſts, & tous autres faiz & exploiz appartenans à Office de Sergenterie Royal, tant execucions qui échéent en Juridicions ordinaires de la Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris*, touchans le Séel de noſtre Chaſtellet de *Paris*, comme celles qui ſont & ſeront faittes pour les Aides ordonnez & levez pour la guerre, ou autres ſubvencions quelxconques, ſeront faittes & pourſuivies doreſenavant & à tousjours perpetuellement èſdittes Villes, Forbourcs & Banlieue de *Paris*, par leſdiz ſupplians noz Sergens à verge dudit Chaſtellet, preſens & avenir, & par ceulx de la [d] douzaine, ſe faire le doivent, iceulx de la xij.ne & non par autres, en rappellant du tout tous telz

à Paris, le 7. d'Août 1406.

a *cautionnez.*

b *decerné.*

c *decernons.*

d Voy. la note *(a)* de la p. 751. du 1.er Vol. de ce Rec.

NOTE.

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 8. de Juin 1369. ſont imprimées à la p. 194. du 5.e Volume de ce Recueil.

Ce Regiſtre 161. fournit les *Variantes* & les corrections ſuivantes.

P. 194. Lig. 12. tant *de* cheval comme *de* verge ... *corr.* . . . tant *a* cheval comme *a* verge.
Lig. 26. pour *noz droiz & les droiz.* . . . *corr.* . . . pour les droiz.
P. 195. Lig. 17. Ne pourra . . . . . *corr.* . . . *Ne* ne pourra.
Lig. 18. ne *à* leur vivant . . . . . *corr.* . . . ne *en* leur vivant.
Lig. 40. touchant le *Séellé* . . . . . *corr.* . . . touchant le *Séel.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. d'Août 1406.

Commiſſaires qui à ce faire auroient & ont eſté ou ſeroient mis & ordonnez tant de par Nous comme par noz depputez, ſans ce que aucuns deſdiz Sergens à cheval, preſens & avenir, ne aucuns autres qui ores, ne pour le temps avenir, ſeroient ou ſont commiz & depputez de par Nous ou par aucuns noz Juges & Officiers ordinaires ou extraordinaires, puiſſent & doient exploittier aucunement eſdictes Villes, Forbourcs & Banlieue de *Paris,* par vertu deſdictes commiſſions, ne eulx entremettre d'exploittier ou faire aucun exploit d'Office de Sergent ou de Commiz en icelle Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris,* & à eulx ne à leurs relacions & exploiz quant à ce ne voulons aucunement eſtre obey; excepté toutesvoies les Sergens de la marchandiſe de *Paris,* leſquelx pourront exploittier là où ilz devront & leur appartendra, tant ſeulement pour les cauſes & beſoignes, juridicion & congnoiſſance de noſtre Prevoſté de ladicte marchandiſe, & par commiſſion, mandement ou commandement de la [a] Garde de noſtredicte Prevoſté, & non autrement, ne pour autres cauſes quelxconques. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers tenans & qui tendront noz Parlemens à *Paris,* les Gens des Requeſtes de noſtre Palais à *Paris,* les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris,* les Generaulx Conſeilliers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, les Eſleuz ſur le fait deſdiz Aides, au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous noz autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noz preſente Ordonnance, Declaracion, & tout le contenu en ces preſentes, facent crier, publier & magnifeſter ſolempnelment en leurs Auditoires & autres lieux accouſtumez en tel cas en ladicte Ville, Forbourcs & Banlieue de *Paris,* & contre l'effet ou teneur d'icelles, ne viennent, aillent, facent ou ſueffrent aler, venir, dire, [b] obicer ne attempter en aucune maniere; ainçois tout ce qui fait, obicé, dit ou attempté ſeroit ou auroit eſté, mettent ou facent mettre du tout au néant tantoſt & ſans delay, en faiſant ou faiſant faire generalment exprès commandement, inhibicion & defenſe de par Nous, tant auxdiz Sergens à cheval, pour eulx & leurs ſucceſſeurs oudit Office, comme à tous Commiz & autres qu'il appartendra, a & ſur certaines & grandes peines par chaſcun d'eulx, à appliquer à Nous, que d'oreſenavant ilz ou aucuns d'eulx ne preſument ou ſoient ſi hardiz de aller, venir, faire ou attempter contre nozdictes preſentes Lettres, ne le contenu en icelles, en aucune maniere; non contreſtant Ordonnances, mandemens & defenſes, & quelxconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. Et pour & afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: Sauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le VII.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVI.e*

[a] Voy. la note *(b)* de la p. 511. du 7.e Vol. de ce Rec.

[b] *objecter.*

Par le Roy. Le *Begue* de *Villaines,* le *Sire* de *Torcy,* le *Sire* de la *Rocheguyon,* & autres, preſens. DE ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 18. d'Août 1406.

(a) Lettres qui portent que nonobſtant l'Ordonnance du 28. de Juillet 1406. le Roy pourra nommer des Clercs de la Chambre des Comptes, pour remplir les Charges de Conſeillers-Maîtres dans cette Chambre.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme de toute ancienneté pour le bien du Demaine de noſtre Couronne & de nos droitz, ait eſté par nos Predeceſſeurs Roys de France, accoutumé de pourveoir au fait de noſtre Chambre des Comptes,

NOTE.

(a) Ces Lettres qui étoient au fol. 58. v.° du Mémorial G. de la Chambre des Comptes de *Paris,* ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Recueil des Ordonnances.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. d'Août 1406.

de bonnes & ſouffiſanz perſonnes, tant Maiſtres comme [a] Cleres, qui avoient veu & ſavoient faiz de comptes, *(b)* de tours d'eſcriptz, ainſi qu'il eſt beſoing en tel cas, & que quant aucuns d'iceulx Maiſtres alloient de vie à treſpaſſement, ou eſtoient pourveus à autre degré, eſtoient eſleuz par iceulx Maiſtres un ou deux des plus ſouffiſans Cleres d'iceulx Comptes, qui longuement avoient ſervy, & qui ſavoient & cognoiſſoient les beſoignes d'icelle Chambre & de noſtre Demaine, & preſentez à noſdiz Predeceſſeurs, leſquels oye la relacion deſdiz Maiſtres, les retenoient leurs Conſeillers & Maiſtres deſdits Comptes; & par ainſi les autres Cleres de moyen aage conſiderans leſdites remuneracions, eſtoient plus [b] ententilz & encouraigez de travailler & pener diligemment oudit fait, pour parvenir & avoir ce degré qui par raiſon & pour le bien de noſtre fait, ouquel aucun ne peut gueres eſtre expert ſe il n'a longuement exercé le fait, leur eſt deu, & par ce en eſtoient les beſoignes & affaires de noſtre ditte Chambre mieulx ſouſtenuz & ſerchez : neantmoings puis pou de temps en ça, par oppreſſions de requerans, aions mis & créé en icelle noſtre Chambre pluſieurs nos Conſeillers & en nombre exceſſif, & depuis conſiderant la grant multitude & confuſion qui y eſtoient, qui Nous tournoit à très grant charge, appellez nos très-chers & très-amez Oncle & Frere le *Duc* de *Berry* & d'*Orleans*, noſtre très-cher & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgongne*, & pluſieurs autres tant de noſtre Sang comme de noſtre grant Conſeil, avons reſtindée & moderée ladite charge, & ramenez noz ditz Conſeillers à certain nombre, comme par noz *(c)* Lettres ſur ce faites & publiées en la Chambre de noz ditz Comptes, peut plus à plain apparoir; obſtant leſquelles choſes ayons depuis octroyé certaines Lettres par maniere de Ordenance, données le vingt-huitieſme jour de Juillet derrenier paſſé, eſquelles eſt contenu que noz diz Conſeillers ainſi dechargez ſoient remis en icelle, & declairé que d'oreſenavant Nous n'y en mettrons aucuns autres, juſqu'à ce que par leur treſpaſſement ou tranſlacion de leurs eſtats à autres, le nombre d'iceulx Conſeillers & Maiſtres de noz ditz Comptes, ſoient ramenez à nombre ſouffiſant; & par ainſi noz ditz Cleres ſervans continuellement illec à très-petits gaiges, & qui ne pevent quelconque autre choſe faire, obſtant la charge qu'ils ont des eſcriptz de noſtre ditte Chambre, ne pourroient jamais venir à plus haut degré, qui leur ſeroit moult dure choſe & importable, & auſſi leur donrrions mauvais exemple de Nous bien ſervir, conſideré que un chacun qui ſert eſt digne de loyer, & meſmement en ſi continuel ſervice ce que n'avons eu ne n'avons entention de faire, mais les preferer ſelon l'exigence & merite de leurs perſonnes: Savoir faiſons que Nous conſiderant les grans inconveniens qui par ces moyens pourroient enſuir ou fait de noſtre dit Demaine, voulant enſuir les Traités & bonnes Ordonnances de noz diz Predeceſſeurs, & non voulant noz ditz Cleres eulx aucunement deffier de noz biens & graces, mais à ce que touſjours y ſoient & ſe rendent plus enclinz à Nous ſervir très-diligemmment, & auſſi [c] qui ſoient remunerez des grans paines & travaulx que chacun jours ilz ſouſtiennent en noſtre ſervice, avons declairé & declairons que noſtre entention n'eſt [d] ne fut oncques que noz ditz Cleres & chacun d'eulx, Nous ne puiſſions pourveoir toutesfois que le cas y eſcherra & il Nous plaira, de eſtat de noſtre Conſeiller ordinaire ou autre, & les retenir & créer noz Conſeillers & Maiſtres de noz ditz Comptes, & ne voulons quant à ce icelles Lettres ou Ordonnances ne aucune choſe qui s'en ſoit enſuy en aucune maniere, eſtre prejudiciable à noz ditz Cleres, ne à aucuns d'eux. Si mandons à nos amez & feaulx Gens de noz Comptes

[a] *Ils ſont préſentement nommés Auditeurs des Comptes.*

[b] corr. *attentifs.*

[c] *qu'ils*

[d] ſupp. *de.*

NOTES.

(b) De tours d'eſcriptz.] Il faut peut-être corriger *détours*, ce qui pourroit ſignifier *les fraudes commiſes par les comptables dans les comptes qu'ils rendoient.*

(c) Lettres.] Ces Lettres qui étoient du 28. de May 1406. ne ſont point dans ce Rec. des Ordonnances. Elles étoient au fol. 41. du Mémorial G. de la Chambre des Comptes de *Paris*. Voy. la Table Chronol. des Ordonnances par *Blanchard*. Cette Table n'indique point les Lettres du 28. de Juillet ſuivant, deſquelles il eſt parlé un peu plus bas. Ces deux Lettres du 28. de May & du 28. de Juillet 1406. ne ſe trouvent point dans le Recueil cité ci-deſſus note *(a)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. d'Août 1406.

à *Paris*, que noſtre ditte preſente Declaration & Ordonnance ils tiengnent & facent tenir & garder ſans enfraindre en aucune maniere, & icelle facent enregiſtrer en noſtre ditte Chambre, & partout ailleurs où il appartendra : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, non obſtant leſdites Ordonnances derrenierement faictes, & quelzconques autres Ordonnances à ce contraires. En teſmoin de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces Preſentes. *Donné à* Paris, *le dix-huitieſme jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le vingt-ſixieſme.* Ainſi ſigné. Par le Roy, Monſieur le *Duc* de *Bourgogne*, le *Comte* de *Mortaing*, Maiſtre *Pierre* de *Leſclat*, & autres, preſens. GAUCHER.

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Août 1406.

(a) Lettres qui permettent à Arnoulet Bracque de faire fabriquer dans la Monnoye de Saint Quentin, des eſpèces pour ſept cens quarante Marcs d'or, leſquelles il s'étoit engagé de faire fabriquer dans celle de Tournay.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Gens de noz Comptes, Treſoriers, & les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes à *Paris :* Salut & dillection. Receuë avons la ſupplicacion de *Arnoullet Bracque* Maiſtre Particulier de noſtre Monnoye à *Tournay*, contenant comme ou temps qu'il print ladicte Monnoye à ferme, il ſe fuſt fait fort de ouvrer dedans certain temps grant quantité d'or, laquelle il ne peult lors accomplir à vij.c xl. marcs d'or près ou environ; & pour ce ſe fuſt [a] traict devers Nous, & oy ſon empeſchement, luy octroyaſmes que ladicte reſte d'or il peuſt faire ouvrer à la Monnoye de *Saincte Manehouſt*, durant le temps du preſent Maiſtre-Particulier de ladicte Monnoye. Or eſt ainſi que quant noſtredicte grace fut faicte audit ſuppliant, le Maiſtre qui eſt à preſent à la ladicte Monnoye, avoit icelle tenuë par l'eſpace de demy an, & demy an après iceluy ſuppliant [b] ce qu'il a peu bonnement; & incontinant après ſont venuz Gens d'armes, eulx diſans [c] à noz très-chiers & très-amez Frere & Couſin les *Ducz* d'*Orleans* & de *Bourgoigne*, & paſſez par le pays par deux foiz [d] autan, & de preſent y ſont encores, tellement qu'il n'a peu ne peult bonnement aller querir matiere ne faire ouvrer ladicte ſomme, ne les Marchans n'oſent venir ſervir ladicte Monnoye, pour doubte qu'ilz ont d'eſtre deſrobez & perdre leur chevance; leſquelles choſes pourroient eſtre ou grant prejudice dudit ſuppliant : ſurquoy il Nous a requis noſtre proviſion. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, audit ſuppliant avons octroyé & accordé, octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que ladicte ſomme de vij.c xl. Marcs d'or, il puiſſe faire ouvrer à la Monnoye de *Sainct Quantin*, durant ledit temps dudit Maiſtre de *Saincte Manehouſt*, & encores deux moys après le temps paſſé dudit Maiſtre, pour cauſe du delay que iceluy ſuppliant a eu depuis ſa premiere Requeſte, pour le pris qu'il avoit en ladicte Monnoye de *Tournay*, ſans ce que ce luy tourne ou puiſſe tourner à aucun prejudice, & que ladicte *(b)* matiere luy tienne lieu en ſes comptes de *Tournay*. Si vous mandons, commandons & eſtroictement enjoignons que de noſtre preſente grace & octroy vous faictes, ſouffrez & laiſſez ledit ſuppliant joyr & uſer paiſiblement, ſans pour ce luy donner ou ſouffrir eſtre donné aucun empeſchement : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & audit ſuppliant l'avons octroyé & octroyons de noſtredicte grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelzconques Lectres ſubreptices à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXVIII.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil IIII.c ſix, & le XXVI.e de noſtre Regne.*

[a] *retiré, préſenté.*

[b] *Il ſemble qu'il faille ſuppléer ici; ouvra*, fit fabriquer des eſpèces.

[c] ſupp. *être.*

[d] *Ce mot ſignifie peut-être ici* au tems paſſé.

NOTES.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoyes de *Paris*, fol. 7. vingt 10. recto [150].

Avant ces Lettres, il y a : *Mandement par lequel* Arnoullet Bracque *puiſſe faire ouvrer en la Monnoye de* Sainct Quantin, *ſept cens quarante Marcs d'or.*

(b) Matiere.] Les Eſpèces qu'il fera fabriquer à *Saint Quentin*, lui ſeront imputées par rapport à l'engagement qu'il avoit pris d'en fabriquer une certaine quantité à *Tournay*.

(a) Lettres

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1406.

(a) Statuts des Oublieurs de Paris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme pour le bien, prouffit & evident utilité de Nous & de noſtre peuple, à Nous appartiengne de diſpoſer & ordonner des eſtas, marchandiſes, meſtiers & autres faiz dont noz ſubgiez s'entremettent chaſcun jour pour le bien commun & ſubſtentacion d'eulx, à ce que par bon gouvernement chaſcun ſelon ſon fait, eſtat & faculté, puiſſe eſtre gardé, maintenu & conſervé par noz Ediz, Conſtitucions & Ordonnances ſoubz & moyennant leſquelles ilz & chaſcun d'eulx puiſſent vivre & demourer en bonne tranſquilité & paix ſoubz Nous; & pour ce que les Maiſtres, Ouvriers & commun du meſtier d'Oblayerie de noſtre Ville de *Paris*, conſors en ceſte partie, Nous ont par leur humble ſupplicacion de nouvel donné à entendre que ou fait, eſtat & ouvrages dudit meſtier d'Oblayerie, ont eſté ès temps paſſés, & ſont encores chaſcun jour faittes & commiſes pluſeurs faultes, meſprentures & offenſes en pluſeurs & diverſes manieres, leſquelles ilz Nous ont fait exprimer & déclairer de point en point, qui, ſi comme Nous ſemble, eſt aſſez vrayſemblablement à congnoiſtre, ſont, tournent & redondent au vitupere, detriment, grant grief, prejudice & dommage non mie tant ſeulement du fait & eſtat dudit meſtier, mais auſſi du bien publique : & combien que d'ancienneté ilz aient eu ſur le fait & eſtat dudit meſtier, aucunes Conſtitucions & Ordonnances, toutesvoies pour pluſeurs cauſes & raiſons, & en eſpecial au regart du temps de lors & à cellui de preſent, il ne ſouffiſt pas, ne n'eſt à permettre aucunes d'icelles Ordonnances & Conſtitucions qui ſi grandement ſont & ſeroient contraires & préjudiciables à raiſon, eſpecialment au bien publique & l'eſtat dudit meſtier, demourer en ceſt eſtat, & que en ceſte partie n'y feuſt & ſoit par Nous pourveu de remede condecent, ſi comme dient yceulx ſupplians, en Nous humblement requerant que ces choſes conſiderées, & que des augmentacions, correccions & adjonccions qu'ilz Nous ont requiſes, leur eſtre faittes & jointes ſur les Statuts, Conſtitucions & Ordonnances de leurdit meſtier, ilz Nous ont faitte prompte foy & affermé icelles eſtre bonnes, loyables, très-utiles & bien expediens au fait & eſtat dudit meſtier, ſans y noter, pretendre ou ſuppoſer aucune mauvaiſtié ou fraude, mais tant ſeulement pour conſideracion du bien commun, utilité dudit meſtier & des ſuppoz d'icellui, Nous afin de memoire, Ediz perpetuelz leur veuillons octroyer, eſtablir & ordonner les Ordonnances, Status, Conſtitucions & obſervances par eulx ainſi adviſez entre eulx & d'un commun aſſentement : Nous les choſes deſſuſdictes & chaſcunes d'icelles diligemment attendues & conſiderées, qui Nous [a] ſemblant eſtre bien conſonant à raiſon, & de bonne equité au bien publique, & auſſi eue ſur ce bonne & meure deliberacion avec pluſeurs des Gens de noſtre Conſeil en noſtre Chaſtellet de *Paris*, à iceulx ſupplians pour eulx & leurs ſucceſſeurs dudit meſtier en noſtre Ville de *Paris* & Faubours, de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité royal, avons ordonné & declairé, ordonnons & declairons & octroyons par la teneur de ces preſentes, les poins, Ordonnances, Statuz, Conſtitucions & obſervances ſur tout le fait & eſtat dudit meſtier d'Oblayerie en icelle Ville & Fauxbours de *Paris*, eſtre tenues, gardées & obſervées à tousjours perpetuelment en la maniere qui s'enſuit.

[a] *ſemblent*, 2.e copie.

(b) Premierement, que nul, &c.

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. vj.xx xv. (135).

Ces Lettres ſont auſſi dans le Regiſtre rouge vieil du Châtelet de *Paris*, fol. XI.xx XIIII. r.° (234). & elles y ſont copiées plus exactement que dans le Reg. du Tréſ. des Chartres.

(b) Premierement.] Charles VI. avoit déjà donné le 9 de Septembre 1397. des Lettres portant Règlement pour les Oublieurs de la Ville de *Paris*. Elles ſont imprimées à la page 149. du 8.e Vol. de ce Rec. On trouve dans ces Lettres à la page 151. treize articles d'un nouveau Règlement pour cette Communauté. Dans la note *(b)* de cette dernière page j'ai

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1406.

Pour toutes leſquelles Conſtitucions, Ordonnances, Ediz & obſervacions deſſuſdictes & chaſcunes d'icelles garder, acomplir & enteriner de point en point, Nous avons ordonné & ordonnons que ſur l'eſtat dudit meſtier, ſoient par le commun d'icellui eſleuz chaſcun an ou autrement, deux ou pluſeurs perſonnes notables dudit meſtier, bien recongnoiſſans à ce, auſquelz ſera commiſe la congnoiſſance & viſitacion ſur ledit meſtier; & affin que iceſtes Ordonnances ſoient plus [a] enterinement gardées, Nous voulons & ordonnons par ces meſmes Lettres, que chaſcun dudit meſtier qui par leſdiz Jurez ou autrement ſera trouvé tranſgreſſeur ou faiſant le contraire des poins, articles & ordonnances deſſuſdictes, & pour tant de foiz qu'il ſera trouvé délinquant, Nous paie & ſoit contraint de paier vint ſolz Tournoiz d'amende, & cinq ſolz Tournoiz aux Maiſtres Jurez & Gardez dudit meſtier qui lors ſeront.

a *entièrement.* 2.e cop.

Si donnons en mandement par ces preſentes au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noz preſentes Ordonnances, Statuz, poins & articles deſſuſdiz, & tout le contenu en ces Lettres, facent publier & enregiſtrer en noſtre [b] Chaſtel de *Paris*, & icelles enteriner, garder & accomplir & obſerver de point en point *(c)* juxte leur pure & pleine fame, en faiſant iceulx ſupplians & leurs ſucceſſeurs dudit meſtier, perpetuelment & à toujours joïr & uſer de noſtre pure grace & Ordonnance, Declaracion & octroy, ſans pour ce aller, dire, faire ou venir, ne ſouffrir eſtre fait, alé ou dit aucune choſe au contraire en quelque maniere que ce ſoit, en impoſant au contraire de ce perpetuel ſilence [c] & noſtre Procureur preſent & advenir. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces preſentes noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVI.e (d).*

b *Chaſtelet.* 2.e cop.

c à. 2.e cop.

Par le Roy, Meſſ. *Jacques* de *Bourbon*, [d] le Sire, Meſſ. *Jehan* de *Chambrillac*, & autres, preſens. J. DE ROUVRES. *(e)*

d Il y a *le Sire de Montenay* dans la 2.e cop.

NOTES.

annoncé que au mois d'Août 1406. Charles VI. avoit donné aux Oublieurs de *Paris* de nouvelles Lettres qui contenoient un Règlement conforme à douze de ces treize articles, & qu'après le douzième, il en avoit ajoûté ſept que j'ai fait imprimer dans cette note. Il ſeroit donc inutile de redonner ici ces articles. Il y a cependant entre ceux de 1397. & ceux de 1406. quelques légères différences que je vais marquer.

1397.	1406.
Art. 8. Que une fournaiſe.	Que une fournaiſe *à deux toiſes l'une de l'autre.*
Art. 9. Aubims de Confrarie.	Aubims *d'œufs* de Contrairie.
Art. 10. Jouer aux dez à argent ſec. . . .	Jouer *argent* aux dez.
Art. 13. *Dongeſeux.*	Art. 1. de ceux qui ſont en note, il y a *dangereux.*
	L'art. 13. du Réglement de 1397. n'eſt point dans celui de 1406.

(c) Juxte leur pure & pleine fame.] Cette clauſe qui eſt ſingulière, peut ſignifier : *conformément à la bonne réputation qu'ils ſe ſont acquiſe.* Il y a *fame* bien écrit dans le Regiſtre du Tréſor des Chartres; & en collationnant la copie faite d'après ce Regiſtre, avec celui du Châtelet que je n'ai plus, je n'ai point remarqué de variantes. Cependant dans le Traité de la Police, par M. de la *Mare*, où ces Lettres ſont imprimées à la p. 467. du 3.e vol. d'après ce Regiſtre du Châtelet, on lit : *jouxte leur pure & pleine forme*, ce qui fait un meilleur ſens; mais cette formule n'eſt point uſitée.

On lit *ibid.* plus bas : *de noſtre preſente grace, &c.* au lieu que dans le Tréſor des Chartres il y a certainement, *de noſtre pure grace.*

(d) Avant ces mots : *Par le Roy*, il y a dans la 2.e cop. *Ainſy ſignées ſur le ploy de la marge d'embas.*

(e) Après cette ſignature, on lit dans la 2.e cop. ce qui ſuit. *Au dos deſqueles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit :*

Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, le Samedy viij.e jour de Janvier, l'an mil quatre cens & ſix; à quoi ſe apparurent Maiſtre *Phelix Dubois* & *Jehan Ducheſne*, comme Maires; c'eſt aſſavoir, ledit Maiſtre *Phelix*, des Religieux de Saincte Genevieſve & Saint Germain, & ledit *Cheſne*, comme Maire des Religieux du Temple, qui ſe oppoſerent à toutes fins ad ce que les Ordonnances eſcriptes au blanc n'aient lieu, ou portent préjudice aux Juriſdicions deſdits Religieux.

Collacion faicte.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Septembre 1406.

(a) Privilèges accordés à un Lombard & à deux de ſes fils, auxquels il eſt permis de demeurer pendant quinze ans dans la Ville d'Amiens, pour y faire le Commerce & pour y prêter de l'argent.

Privilège ſemblable accordé à deux Lombards pour demeurer au même effet dans la Ville de Meaux.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que pour certaines cauſes & conſideracions qui à ce Nous ont meu & meuvent, & qui grandement touchent & regardent le bien & prouffit commun de Nous & de noſtre Royaume, Nous par la deliberacion d'aucuns de noſtre Sang & de noſtre grant Conſeil, & de noſtre certaine ſcience, auctorité Royal & grace eſpecial, avons octroyé & octroyons par ces preſentes à *Aubert Gutuer, Perceval & Gabriel Gutuer* ſes enfans, Cittoiens d'*Aſt*, pour eulx, leurs compaignons, facteurs, leurs hoirs, ſucceſſeurs & d'eulx aians cauſe, que ilz puiſſent demourer en noſtre Ville d'*Amiens*, du jour de la date de ces preſentes juſques à quinze ans prouchainement après venans & entreſuians, ſoubz certaines manieres, condicions & modificacions cy-deſſoubz contenues & declairées, & que durant ycellui temps ils aient, joyſſent & uſent à plain des privileges, immunitez, franchiſes & libertez qui cy-après s'enſuient :

(1) Premierement, &c. [Voyez T. 6. p. 478. art. 1.]

(2) Item. Qu'ilz puiſſent marchander, faire & exercer toutes manieres de contraulx tant de leurs deniers comme de leurs denrées & marchandiſes, & gaingner en toutes leurſdictes marchandiſes, en toutes les manieres qu'ilz porront & ſauront faire leur prouffit & avantaige.

(3) Item. &c. [V. T. 7. p. 787. art. 3.]

(4) Item. &c. [V. T. 7. p. 788. art. 4.]

(5) Item. &c. [V. T. 6. p. 479. art. 4. Dans l'art. 4. du T. 6. ligne 1. il y a *pour eulx*. Il y a mieux *par eulx*, dans les Lettres de 1406.]

(6) Item. Que durant leſdiz quinze ans, ilz puiſſent prendre en gaige toutes manieres de gaiges, exceptez Saintes reliques, Calices, Sainctuaires & autres ornemens d'Egliſe ſacrez, ſocz, couſtres, ferremens de charrues, fers de molins, & les [a] gaiges de noſtre Hoſtel & des Hoſtelz de noz Enfans ou autres de noſtre lignage, qui ſont de Fleurs de Liz, ou cas que les deſſuſdiz Lombards n'auroient adviz ou congnoiſſance d'aucunes d'icelles choſes eſtre telles comme dit eſt, ou quel cas que par inadvertance ſeroit fait par eulx ou aucun d'eulx, ſe les choſes n'eſtoient ſignées à Fleur de Liz, ou les ſignetz coppez ou oſtez de ce que on leur [b] bauldroit en gaige, Nous voullons que cellui ou ceulx qui ainſi l'auroient fait ſans fraude ou malice, n'en ſoient aucunement puniz, & que il ne leur tourne à aucun préjudice ou dommage, & que nonobſtant ce ilz ſoient paiez de ceulx qui leur devront, de ce qui leur ſera deu.

[a] *Voy. la note (b) de la p. 479. du 6.e Vol. de ce Rec.*

[b] *bailleroit : donneroit.*

(7) Item. Qu'ilz ne ſoient tenuz de rendre à ceulx qui leur auront baillié aucuns gaiges, yceulx gaiges ſur leſquelz ilz auront preſté, juſques à ce qu'ilz ſoient paiez de tout ce qui leur ſera deu.

(8) Item. &c. [V. T. 6. p. 479. art. 7.]

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 162. P. IX. & X. (9. & 10.)

On a déjà fait imprimer dans ce Recueil pluſieurs Privilèges ſemblables accordés à des Etrangers. On s'eſt ſervi ici de la même méthode de laquelle on a fait uſage en donnant les Lettres du mois de Décembre 1392. Voy. la note *(a)* de la p. 787. du 7.e Vol. de ce Rec.

Dans tous les endroits où il y a le mot *Préteurs*, dans les Lettres ſemblables imprimées dans ce Rec. en entier ou par extrait, il y a le mot de *Lombards* dans celles-ci de 1406.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 3. de Septembre 1406.

(9) *Item.* Et s'il avenoit que en ladicte Ville d'*Amiens*, les maiſons, &c. [V. T. 6. p. 479. art. 8.]

(10) *Item.* Que ſe en leurs hoſtelz ou domiciles eſtoient trouvez aucuns biens qui leur feuſſent bailliez en gaiges ſans fraude, leſquelz biens aucuns vouliſſent pourſuir pour [a] emblez, qu'ilz ne puiſſent eſtre pourſuiz aucunement ne puniz de [b] furt ou larrecin, civilement ou criminelment.

a volez. b vol.

(11) *Item.* &c. [V. T. 6. p. 479. art. 10.]

(12) *Item.* &c. [V. T. 6. p. 479. art. 11. Dans cet article, ligne 5. il y a : *à faire aucune amende;* & dans les Lettres de 1406. il y a : *à Nous faire aucune amende.*]

(13) *Item.* Que ſe noz Gens & Officiers ou autres quelxconques, faiſoient faire &c. [V. T. 6. p. 479. art. 12.]

(14) *Item.* Que après an & jour, ilz puiſſent vendre les gaiges ſur leſquelz ilz auront preſté leurs deniers, ſans ce que par les debteurs qui leſdiz gaiges auront bailliez, ilz puiſſent eſtre pourſuiz ne approchiez, & que leſdiz an & jour paſſez, leſdiz debteurs ſoient forcloz de toutes accions & pourſuites qu'ilz pourroient faire & intenter contre leſdiz Lombards, pour raiſon & à cauſe deſdiz gaiges.

(15) *Item.* &c. [V. T. 7 p. 788. art. 13.]

(16) *Item.* Voulons & ordonnons que noſdiz Treſoriers qui à préſent ſont & pour le temps avenir ſeront à *Paris*, puiſſent arbitrer & ordonner auſdiz Lombards quel prouffit ilz pourront prendre & avoir de leur argent, denrées & marchandiſes, ledit temps durant, & que ſelon l'Ordonnance & arbitrage de noſdiz Treſoriers, iceulx Lombards puiſſent ledit prouffit requerir, prendre, lever & avoir, & vaille tout ce que par noſdiz Treſoriers ſera fait & ordonné quant à ce, comme ſe par Nous avoit eſté fait & ordonné, & ſans ce que leſdiz Lombards pour le temps avenir puiſſent eſtre aucunement reprins pour avoir prins, levé, eu & receu ledit prouffit ſelon l'Ordonnance & arbitrage de noſdiz Treſoriers.

(17) *Item.* Se leſdiz Lombars ſe vouloient partir de ladicte Ville, pour aller demourer en autre Ville de noſtredit Royaume, que faire le puiſſent, &c. [V. T. 6. p. 480. art. 14.]

(18) *Item.* Que tous ceulx qui ſeront tenuz à eulx & obligiez, ſoient contrains par nos Gens & Officiers & par toutes autres Juſtices de noſtredit Royaume, à paier auſdiz Lombards ce qu'il apperra à eulx eſtre deu, & de telle monnoye qu'ilz ſeront obligiez ſelon & par la maniere qu'ilz ſeront trouvez eſtre obligiez & tenuz, ſans aucun déport ou faveur; & ne donnerons à aucunes perſonnes ſans grant & juſte cauſe, quelxconques grace ne dilacion des debtes que on leur devra ledit temps durant; & s'aucuns en empetroient de Nous ou de noſtre Court, ſans grant & juſte cauſe, comme dit eſt, Nous oudit cas les rappellons dès maintenant pour lors, & voulons qu'elles n'aient quant à ce aucune force ou effet.

(19) *Item.* Que durant ledit temps, ilz ſoient exemps, francs & quittes de toutes [c] Compoſicions, Subſides, Maletoutes, *(b)* Aides de villes, d'oſt, de chevauchées, de fortereſſes, de ſervitudes, Fouages, Tailles, preſtz, & de toutes autres redevances quelzconques quelles que elles ſoient, ſoient faictes ou ordonnées pour quelconque cauſe, à quelque perſonne, en quelque lieu de noſtredit Royaume que ce ſoit; exceptez les Gabelles, & que s'ilz achetent aucunes marchandiſes & ils les revendent, ilz paieront l'Aide ſur ce ordonnée ſeulement.

c *Voy. la note (c) de la p. 480. du 6.e Vol. de ce Rec.*

(20) *Item.* &c. [V. T. 6. p. 480. art. 17.]

(21) *Item.* &c. [V. T. 6. p. 480. art. 18. il y a à la ligne 2. *Prevoz* dans cet article, & *Preneurs* dans le nôtre & dans l'article 18. de la page 584. du 8.e Vol. de ce Rec. & c'eſt ainſi qu'il doit y avoir.]

(22) *Item.* Que durans leſdiz quinze ans, Nous ne octroyerons à aucuns autres

NOTE.

(b) Aides de Villes.] C'eſt-à-dire app. Aides levées pour les dépenſes communes des Villes, ou pour la conſtruction & entretien des Fortereſſes.

Digitized by Google

les libertez & franchiſes que Nous avons octroyés aux deſſuſdiz Lombars pour demourer en ladicte Ville d'*Amiens*, & ne ſoufferrons en icelle autres perſonnes quelxconques ne de quelque eſtat qu'ilz ſoient, demourer en ladicte Ville, qui preſtent argent à prouffit aucunement durans les quinze ans deſſuſdiz, contre la voulenté deſdiz Lombars. CHARLES VI. à Paris, le 3. de Septembre 1406.

(23) Item. Se eulx ou aucun d'eulx ou leurſdiz compaignons ou meſnies, ſoient baſtars ou autres, aloient de vie à treſpaſſement en noſtredit Royaume durant ledit temps, que leurs héritiers puiſſent à eulx ſucceder en tous leurs biens entierement, comme font noz autres Subgiez, ſelon la couſtume, uſage & Ordonnance des Villes & Pays où ilz ſont nez; & ſe par Teſtament ou ordonnance de derreniere voulenté, ilz avoient diſpoſé & ordonné de leurs biens, que leurs ordonnances ſoient gardées & tenues, & que leurs éxécuteurs puiſſent prendre & avoir leurs biens pour leurſdiz Teſtamens & derreniere voulenté acomplir & enteriner, ſanz ce que par noz Gens & Officiers ou autres quelxconques, les deſſuſdiz Lombars, leurs compaingnons & meſnies, ou aucuns d'eulx ou leurs héritiers, puiſſent en aucune maniere eſtre empeſchiez à la pertepcion & uſage deſdiz biens.

(24) Item. Que durant leſdiz quinze ans, yceulx Lombars puiſſent [a] accompaingner ou prendre en leur compaingnie, juſques à troys compaingnons ſe bon leur ſemble, & que yceulx que accompaingniez auront, puiſſent joïr & uſer des franchiſes & libertez par Nous octroyées auſdiz Lombars, comme à eulx meſmes octroyé avons par ces preſentes; & auſſi que ſe eulx ou aucun d'eulx avoient voulenté de vendre l'un à l'autre, faire le puiſſent, ſans préjudice.

[a] *s'aſſocier.*

(25) Item. &c. [V. T. 6. p. 481. art. 22.]

(26) Item. &c. [V. T. 6. p. 481. art. 23.]

(27) Item. Que s'il avenoit que aucuns deſdiz Lombards ou aucuns de ceulx que accompaigniez auroient, leurs gens, meſnies ou familiers, ou aucun d'eulx, meffaiſoient aucune choſe en ladicte Ville d'*Amiens*, noſtre entencion n'eſt pas que aucune pourſuite ou proſecucion en ſoit faite, fors ſeulement contre les coulpables du fait, & non pas contre les innocens du fait; eſquelz cas ne pour cauſe d'iceulx, Nous ne noz Officiers & Juſticiers audit lieu, ne prendrons ou pourrons avoir des delinquans, que dix livres Tournois d'amende, & au deſſoubz ſe le meffait eſtoit mendre, ſelon la couſtume du lieu; excepté en cas de mort, feu bouter, trayſon, de enforcement de femmes, de [b] affoleures d'ommes, de larrecin, de trieves enfraintes, dont ſur ce [c] pourſeruite ſeroit faite contre leſdiz coulpables ſeulement, & non pas contre leſdiz innocens.

[b] *bleſſures.*

[c] *pourſuite.*

(28) Item. S'aucunes femmes renommées de fole vie, eſtoient dedans les maiſons deſdiz Lombars, qui voulſiſſent dire & maintenir eſtre ou avoir eſté efforcées par leſdiz Lombars ou aucuns d'eulx, que yceulx Lombars ne ſoient pour ce empeſchiez ne deſtourbez en corps ne en biens, ſe autrement n'apparoît de la verité du fait.

(29) Item. &c. [V.T. 6. p. 481. art. 26. Dans les Lettres de 1406. au lieu de ces mots : *d'autre perſonne de Sainte Egliſe*, il y a : *d'autres perſonnes de Saincte Egliſe ou Séculieres.*]

(30) Item, Que s'il leur plaiſoit à eulx partir hors de ladicte Ville ou de noſtredit Royaume, devant leſdiz quinze ans accompliz, que ilz le puiſſent faire toutesfoiz qu'il leur plaira, & qu'ilz aient deux ans de terme & de demeure en ladicte Ville & en noſtre Royaume, pour pourchacier leurs debtes & marchandiſes: Et auſſi, ilz ne Nous paieront aucune choſe durans iceulx deux ans qu'ilz ne marchanderont ne preſteront.

(31) Item. &c. [V. T. 7. p. 789. art. 27.]

(32) Item. Que ſe en aucuns des articles deſſuſdiz avoit aucune obſcurté où il deuſt avoir &c. [V.T. 6. p. 482. art. 28.]

(33) Pour toutes leſquelles choſes &c. [V.T. 7. p. 789. art. 29.]

Si donnons en mandemens, commandons & eſtroictement enjoingnons à noz amez & feaulz les Gens tenans noſtre preſent Parlement & qui le tendront ou temps

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Septembre 1406.

avenir, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Tréſoriers à *Paris*, au *Bailly* d'*Amiens*, & à tous autres Juſticiers & Officiers de noſtredit Royaume, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz Lombars, leurs compaingnons, facteurs & ſerviteurs, alans, venans & ſejournans pour eulx, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de noz preſentes voulenté, octroy & grace, & les ſouſtiennent en leurs drois, en leur faiſant bon & brief acompliſſement de juſtice, ſans les mettre en long procez, & que ilz les gardent & defendent de toutes violences & oppreſſions indeues, & que ilz les facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de tous les privileges, immunitez, franchiſes & libertez deſſuſdictes & de chaſcune d'icelles, & de leurs circonſtances & deppendences, ſans les empeſchier, moleſter ou traveiller ès choſes deſſuſdictes, ou en aucunes d'icelles, en corps ou en biens, ou autrement comment que ce ſoit; mais s'aucune choſe eſtoit faicte au contraire, ſi les rappellent & remettent ou facent rappeller & remettre au premier eſtat & deu, tantoſt & ſans delay, en contraingnant les faiſeurs ou attempteurs au contraire, à Nous pour ce faire amende comme il appartendra à faire de raiſon. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le iij.e jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le* XXVI.e

a ſupp. *le.*

Par le Roy, en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* d'*Orléans*, a *Conte* de *Mortaing*, le *Marquis* du *Pont*, & autres, eſtoient. FERRON.

b *Ce nom eſt douteux.*
c *Piémont.*

Semblable pour *Michiel Berton* filz de feu *Berthelemi Berton* & *Loys* de la b *Caner*, marchans Lombars de la Ville de *Quier* en c *Pymont*, pour eulx, leurs hoirs, leurs compaignons, facteurs, & d'eulx aians cauſe, & qu'ils puiſſent demourer en la Ville & Cité de *Meaulx*, par la maniere cy-devant eſcripte, & pareillement ſignée.

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Septembre 1406.

(a) Privilèges accordés à deux Lombards, auxquels il eſt permis de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que pour certaines cauſes & conſideracions qui à ce Nous ont meu & meuvent, & qui grandement touchent & regardent le bien & prouffit commun de Nous & de noſtre Royaume,

d corr. *Nous.*
e corr. *avons.*

d tous, par la deliberacion d'aucuns de noſtre Sang & grant Conſeil, & de noſtre certaine ſcience, auctorité Royal & grace eſpecial, e à Nous octroyé & octroyons par ces preſentes, à *Dimenche Maſſet* dit *Richart*, & à *Laurens Tabus*, pour eulx, leurs compaignons, facteurs, leurs hoirs, ſucceſſeurs & d'eulx ayans cauſe, qu'ilz puiſſent demourer en noſtre Ville de *Laon*, du jour de la date de ces preſentes juſques à quinze ans prouchains après venans & entreſſuians, ſoubz certaines manieres, condicions & modifications cy-deſſus contenues & declairées, & que durant icellui temps, ilz aient, joyſſent & uſent à plain des Privileges, Immunitez, Franchiſes & Libertez qui cy-après s'enſuivent.

(1) Premierement. Nous prenons, &c. [Voyez Tome 6. p. 478. art. 1.]

(2) Item. Qu'ilz puiſſent marchander, faire & exercer toutes manieres de contracs

NOTE.

(a) Tréſor des Chartr. Reg. 161. Pièce XVI.xx XIIII. [334.]

Au mois de Décembre 1392. Charles VI. accorda pour quinze ans des Privilèges à des *Lombards* qui devoient s'établir dans la Ville de *Troyes*. Les Lettres ſont à la p. 787. du 7.e Vol. de ce Recueil. Ces Privilèges accordés pendant quinze ans à deux *Lombards* qui devoient s'établir dans la Ville de *Laon*, ſont ſemblables à ces premiers dans le plus grand nombre des articles, & l'on s'eſt ſervi de la même méthode dont on a fait uſage en donnant les Lettres de 1392. Voyez la note *(a)* de la p. 787. du 7.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI.

à Paris, le 13. de Septembre 1406.

tant de leurs deniers, comme de leurs denrées & marchandiſes, & gaignier en leurſdictes marchandiſes en toutes les manieres qu'ils pourront & ſauront faire leur prouffit & avantaige.

(3) Item. Voulons que leſdiz Lombars puiſſent ſans prejudice, prendre & recevoir telles obligacions & faire telles manieres de contracs comme les perſonnes ſe vouldront à eulx obligier.

(4) Item. Que pour cauſe d'iceulx contracs, les deſſus nommez ne aucun d'eulx, ne puiſſent aucunement eſtre reprins, aprochiez ne trais en cauſe ne en amende corporelle, pecunielle, ne autres quelxconques, pour les cauſes deſſus dictes, par noz Gens & Officiers, ne autres quelxconques noz Subgiez, ſoyent Refformateurs, Juges ordinaires, Commiſſaires & Deleguez, ne autres Juges quelzconques, ſuppoſé que de Nous ou de noſtre Court ilz aient mandement eſpecial, fors devant noz Treſoriers, comme cy-après ſera dit.

(5) Item. &c. [Voyez T. 6. p. 479. art. 4.]

(6) Item. &c. [V. *ibid.* p. 479. art. 5.]

(7) Item. &c. [V. *ibid.* p. 479. art. 6.]

(8) Item. &c. [V. *ibid.* p. 479. art. 7.]

(9) Item. &c. [V. *ibid.* p. 479. art. 8.]

(10) Item. Que ſe en leurs hoſtelz & domicilles eſtoient trouvez aucuns biens qui leur feuſſent baillez en gaige ſans fraude, leſquelz biens aucuns voulſiſſent pourſuir pour [a] emblez, qu'ilz ne puiſſent eſtre pourſuis aucunement, ne [b] pouniz de furt ou larrecins civilement ou criminelement.

[a] *volez.*
[b] *mot douteux. Il ſignifie app.* puniz.

(11) Item. &c. [V. T. 6. p. 479. art. 10.]

(12) Item. &c. [V. *ibid.* p. 479. art. 11.]

(13) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 12.]

(14) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 13.

(15) Item. Voulons que ſe nos Gens, Officiers, Refformateurs ou autres, de quelconques eſtat ou condicion qu'ilz ſoient, & de quelconques povoir ou auctorité qu'ilz uſent ou ſoient fondez, ſoit à requeſte de Partie pourſuiant ou autrement, voulſiſſent aucunement traire en cauſe leſdiz Lombars pour cauſe & occaſion de leurs contraulx ou marchandiſes, & vouloient dire ou propoſer leſdiz Lombars avoir fait en leurs obligacions ou contraulx aucunes choſes illicites, ſoit en cas de refformacion ou autrement comment que ce feuſt, ilz ne ſoient tenus de reſpondre pardevant quelzconques Juges ou Juge de quelconques povoir ou auctorité qu'ilz uſent ou ſoient fondés, fors devant noz amez & feaulx Treſoriers à *Paris,* qui ſont de preſent, ou ſeront ou temps avenir, leſquelz Nous y avons commis & commettons par ces preſentes quant à ce, & non pardevant autres; & en cas de [c] débat ou oppoſition, ſoit fait le renvoy pardevant noſdiz Treſoriers tantoſt & ſans delay, ſans en tenir la congnoiſſance ou Procès aucunement.

[c] *corr.* débat.

(16) Item. Voulons & ordonnons que noſdiz Treſoriers qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, à *Paris,* puiſſent arbitrer & ordonner auxdiz Lombars quel prouffit ilz pourront prendre & avoir de leur argent, denrées & marchandiſes, ledit temps durant, & que ſelon l'Ordonnance & arbitraige de noz diz Treſoriers, iceulx Lombars puiſſent ledit prouffit requerir, prendre, lever & avoir, & vaille tout ce que par noz diz Treſoriers ſera fait & ordonné quant à ce, comme ſe par Nous avoit eſté fait & ordonné, & ſans ce que leſdiz Lombars pour le temps avenir, puiſſent eſtre aucunement reprins, pour avoir prins, levé, eu & receu ledit prouffit ſelon l'Ordonnance & arbitrage de noz diz Treſoriers.

(17) Item. &c. [V. T. 6. p. 480. art. 14.]

(18) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 15.]

(19) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 16.]

(20) Item &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 17.]

(21) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 18.]

(22) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 19.]

(23) Item. &c. [V. *ibid.* p. 480. art. 20. après ces mots de cet art. 20: *comme*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 13. de Septembre 1406.

ſont noz autres ſubgez, il y a ceux-cy dans cét article 23: *ſelon la couſtume, uſaige & ordonnances des Villes & pais où ilz ſont nez.*]

(24) Item. Que durant leſdiz quinze ans, iceulz Lombars puiſſent [a] acompaigner ou prendre en leur compaignie juſques à trois compaignons, ſe bon leur ſemble, & que iceulx que acompaignié auront, puiſſent joïr & uſer des franchiſes & libertez par Nous octroyées auxdiz Lombars, comme à eulx-mêmes octroyées avons par ces preſentes; & auſſi que ſe eulx ou aucun d'eulx avoient voulenté de vendre l'un à l'autre, faire le puiſſent ſans prejudice.

[a] *s'aſſocier.*

(25) Item. &c. [V. T. 6. p. 481. art. 22.]

(26) Item. &c. [V. *ibid.* p. 481. art. 23.]

(27) Item. Que s'il avenoit que aucuns deſdiz Lombars, ou aucuns de ceulx que accompaigniez auront, leurs gens, meſnyes ou familiers, ou aucuns d'eulx meffaiſoient aucune choſe en ladicte Ville de *Laon*, noſtre entencion n'eſt pas que aucune pourſuite ou proſécucion en ſoit faitte, fors ſeulement contre les coulpables du fait, & non pas contre les innocens du fait; eſquelz cas ne pour cauſe d'iceulx, Nous ne noz Officiers & Juſticiers audit lieu, ne prendrons ou pourrons avoir des delinquans, que dix livres tournois d'amende, & au deſſoubz ſe le meffait eſtoit mendre, ſelon la couſtume du lieu; excepté en cas de mort, feu bouter, trahiſons, d'enforcement de femmes, de [b] afoleures de hommes, de larrecins, de trieves enfraintes, dont ſur ce pourſuite ſeroit faicte contre leſdiz coulpables ſeulement, & non contre leſdiz innocens.

[b] *bleſſures.*

(28) Item. &c. [V. T. 6. p. 481. art. 25.]

(29) Item. &c. [V. *ibid.* p. 481. art. 26.]

(30) Item. &c. [V. *ibid.* p. 482. art. 27.]

(31) Item. Pour ce que ces preſentes Lettres originaulx pourroient eſtre perdues par périlz de chemins ou autrement, Nous voulons & octroyons que au *Vidimus* d'icelles fait ſoubz Séel Royal, foy ſoit adjouſtée comme à l'original, en tous cas, ſans y mettre contredit ou empeſchement au contraire.

(32) Item. &c. [V. T. 6. p. 482. art. 28.]

(33) Pour toutes leſquelles choſes deſſuſdictes, leſdiz Lombars ſeront tenus de Nous paier durans les quinze ans deſſuſditz, à noſtre Tréſor à *Paris*, la ſomme de cent livres pariſis par an, à un terme; & commencera le premier terme & paiement du jour de la Noſtre-Dame que on dit Chandeleur prouchain venant en un an, & ainſi d'an en an, ſemblable ſomme de cent livres pariſis, durant le temps deſſus dit.

Si donnons en mandement, commandons & eſtroictement enjoignons à noz amez & feaulx les Gens tenans noſtre preſent Parlement, & qui le tendront pour le temps avenir, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au *Bailli* de *Vermendois*, & à tous autres Juſticiers & Officiers de noſtredit Royaume, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz Lombars, leurs Compaignons, Facteurs & ſerviteurs, alans, venans & ſejournans pour eulx, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de noz preſentes voulenté, octroy & grace, & les ſouſtiennent en leurs droiz, en leur faiſant bon & brief acompliſſement de Juſtice, ſans les mettre en long procès, & que ilz les gardent & defendent de toutes violences & oppreſſions indeues, & que ilz les facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de tous les previleges, immunitez, franchiſes & libertez deſſuſdictes, & de chaſcune d'icelles, & de leurs circonſtances & deppendences, ſans les empeſcher, moleſter ou traveiller ès choſes deſſuſdictes, ou en aucune d'icelles, en corps ou en biens, ou autrement comment que ce ſoit; mais s'aucune choſe eſtoit faicte au contraire, ſi les rappellent & remettent ou facent [c] rappellez & remettre au premier eſtat & deu tantoſt & ſans delay, en contraingnant les faiſeurs ou attempteurs au contraire, à Nous pour ce faire amende comme il appartendra à faire par raiſon. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XIII.e jour du moys de Septembre, l'an de grace mil CCCC. & ſix, & de noſtre Regne le XXVI.e*

[c] *rappeller.*

Par

Digitized by Google

Par le Roy en ſon Conſeil où Monſ. le *Duc* d'*Orleans*, le *Conte* de *Mortaing*, le *Marquis* du *Pont* & autres, eſtoient. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Septembre 1406.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. nomme Jean Chouſat Général Conſeiller ſur le fait de la Finance des Aides, à la place de Pierre de Montbertaut.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Savoir faiſons que Nous confians à plain des grans ſens, ſouffiſance * bonne diligence de nôtre amé *Jehan Chouſat* Treſorier & Gouverneur des Finances de noſtre très-chier & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgogne*, & pour le bon rapport & teſmoignage qui fait Nous a eſté de ſa perſonne, & auſſi pour contemplacion de nôtre dit Couſin, & pour certaines autres juſtes cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, icelui *Jehan Chouſat* avons ordonné, commis & eſtabli, ordonnons, commettons & eſtabliſſons par ces preſentes, nôtre Général Conſeillier ſur le fait de la finance des Aides ordonnez pour la guerre, avec & en la compagnie de noz amez & feaulx les autres Généraulx ſur icelui fait, qui y ſont de préſent, pour & ou lieu de nôtre amé & féal Conſeiller *Pierre* de *Montbertaut*, lequel pour certaines cauſes & conſidéracions qui à ce Nous ont meu & meuvent, Nous en avons deſchargié & deſchargons du tout, par ces meſmes preſentes, à icellui Office de Général Conſeiller tenir & exercer d'oreſenavant par ledit *Jehan Chouſat*, aux gaiges de ſix cens livres pariſis par an, & ſix frans pour chaſcun jour qu'il vacquera hors de notre Ville de *Paris*, pour le fait dudit Office, & autrement pour noz affaires & beſongnes, & qu'il affermera par ſa [b] Lettre y avoir vacqué, avecques tous les autres droiz, prouſiz & émolumens, honneurs, prerogatives & franchiſes appartenans à icelui Office; & lui avons donné & donnons par la teneur de ces preſentes Lettres, plain povoir, adminiſtracion, congnoiſſance, diſtribucion & gouvernement deſdiz Aides & de leurs circonſtances & dependances, en lui commettant l'exercice dudit Office de Général Conſeillier, en toutes & ſingulieres choſes touchans icelui Office de Général, avec nozditz autres Generaulx Conſeillers ſur ledit fait, qui ſont & ſeront pour le temps avenir, tant comme il Nous plaira, & lui avons donné & donnons telle & ſemblable puiſſance & autorité en toutes choſes touchans ycelui Office de General, avec nozditz autres Généraulx Conſeillers, comme eulx & chacun d'eulx par ſoy ont & pevent avoir, ſans aucune diminucion ou difference quelconque; & voulons & lui avons octroyé & octroyons par ces preſentes, qu'il puiſt avec eulx jugier, determiner, decider & ordonner de & ſur tous les faiz & beſongnes touchans les Aides deſſuſdiz, & les circonſtances & deppendances d'iceulx, comme font & pevent faire noz autres Généraulx Conſeillers devant diz & chaſcun d'eulx, par vertu de Lettres, povoirs & Commiſſions par Nous à eulx ſur ce donnez. Si donnons en mandement par ces preſentes à nôtre amé & féal Chancelier, que par lui prins & receu dudit *Jehan Chouſat* le Serement en tel cas acouſtumé, à noz amez & feaulx les Gens tenans & qui tendront nôtre Parlement, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, à noſdiz autres Generaulx Conſeilliers ſur le fait d'iceulx Aides, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ledit *Jehan Chouſat* facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans aucune difficulté dudit Office de Général Conſeiller, en & par la maniere que dit eſt, ſans lui empeſcher ne faire ou ſouffrir

a *ſupp.* &.

b *quittance.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres m'a été communiquée par M. *Boulin* Conſeiller de la Cour des Aides de *Paris*, qui les a fait copier ſur le Mémorial G. de la Chambre des Comptes de *Paris*, où elles étoient au fol. 55. Voy. la note *(a)* de la p. 148. du 8.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Septembre 1406.

eſtre empeſchié en quelque maniere que ce ſoit, & à lui obeir en toutes choſes touchans icellui Office, par touz à qui il appartendra : Mandons auſſi au Receveur General deſdiz Aides qui à préſent eſt & ſera pour le temps avenir, que leſdiz gaiges de ſix cens livres pariſis par an, & ſix frans par jour, toutes-fois qu'il vacquera hors de laditte Ville de *Paris*, à cauſe dudit Office & autrement, comme dit eſt, il lui paie d'oreſenavant aux termes & en la maniere accoutumez, leſquelz à lui ainſi paiez, Nous voulons & mandons eſtre allouez ès Comptes, & rabatuz de la Recepte dudit Receveur Général préſent & avenir, ou de celui ou ceulx qui paiez les aura ou auront, en rapportant pour une fois ſeulement, *Vidimus* de ces préſentes fait ſoubz Séel Royal, avec quittance de noſtredit Général Conſeillier ſur ce, par nozdites Gens des Comptes, auſquelz par ces préſentes Nous mandons que ainſi le facent ſans aucun contredit ou difficulté aucune. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre nôtre Séel à ces préſentes. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Septembre, l'an de grace mil CCCC. & ſix, & de nôtre Regne le XXVI.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Grant Conſeil, où Meſſ.rs les *Ducs* de *Berry*, d'*Orliens* & de *Bourgongne*, le grant Maiſtre d'Oſtel, le Maiſtre des Arbaleſtriers, & pluſieurs autres, eſtoient. P. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, le 19. & le 15. de Septembre 1406.

(a) Lettres qui, en révoquant celles du 15. de Septembre 1406. par leſquelles la Juriſdiction ſur les Valets d'Ecuyrie du Roy, avoit été attribuée à ſes Ecuyers d'Ecuyrie, ordonnent qu'elle continuera d'appartenir aux Maîtres des Requêtes de ſon Hôtel.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : Salut. De la partie de noſtre Procureur en la Court & Auditoire des Requeſtes de noſtre Hoſtel, Nous a eſté expoſé comme la Court & Juriſdicion deſdittes Requeſtes ſoit grande & notable Juriſdicion ordinaire, fondée de très-grant ancienneté, & une des plus notables Juriſdicions ordinaires de noſtre Royaume, après noſtre Court de Parlement, & par noz Ordonnances Royaulx ſi nottoirement publiées que nul n'en puet pretendre aucune ignorance, n'a aucuns Officiers de noſtre Hoſtel, de quelque eſtat qu'ilz ſoient, qui en noſtredit Hoſtel puiſſent ne doient tenir aucune Juriſdicion ordinaire, excepté noz amez & feaulx Conſeilliers les Maiſtres deſdictes Requeſtes, auſquelz par noſdictes Ordonnances appartient la congnoiſſance des Cauſes perſonneles des Officiers de noſtredit Hoſtel, en defendant, & la punicion & correction des cas par eulx commis & perpetrez, & la congnoiſſance des cas qui chaſcun jour adviennent en noſtredit Hoſtel, ſur leſquelz il convient aſſeoir forme de procès, & auſſy la congnoiſſance des cauſes touchans les débas de noz Offices, & ſi ſont Generaulx Reformateurs quelque part que Nous ſoyons, ſi comme par noſdictes Ordonnances & autrement pourra apparoir, ſe meſtier eſt : neantmoins depuis n'agueres, ſoubz umbre de ce que un appellé [a] *Hamée* de *Breban* Varlet de noſtre Eſcuierie, pour certain delit par lui commis, a eſté empriſonné en noſtre Chaſtellet de *Paris*, Noz Eſcuiers d'Eſcuyerie, ou aucuns d'eulx, ſont alez requerir à noſtre *Prevoſt* de *Paris*, que il leur rendiſt ycellui priſonnier, pour d'icellui & du cas par lui commis, avoir la congnoiſſance, punicion & correction, contre laquele Requeſte noſtredit Procureur s'eſt oppoſé, diſant que leſdiz Eſcuiers d'Eſcuyrie n'avoient aucune Juriſdicion, & que ledit priſonnier ne leur devoit eſtre rendu, & que ſuppoſé que rendu deuſt eſtre, ſi devroit-il eſtre rendu à noſdiz Conſeilliers, & non à autres,

[a] *Hans* dans *Joly*, là & plus bas.

NOTE.

(a) Livre Rouge vieil du Chaſtelet de *Paris*, fol. 11. vingt & onze v.° (231.)

Ces Lettres ſont imprimées dans les Offices de *Joly*, T. 1. p. 659. avec cette indication : *Extrait du deuxième Regiſtre des Chartres des Requeſtes de l'Hôtel.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. & le 15. de Septembre 1406.

pour ce que en noſtre Hoſtel n'a nulz Juges ordinaires, excepté yceulx noz Conſeilliers ſeulement, pour laquele cauſe noſtredit Prevoſt fu & a eſté reffuſant de rendre & bailler ledit priſonnier à noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyerie: ce nonobſtant yceulx nos Eſcuiers d'Eſcuyerie qui ne ſe congnoiſſent en fait de Juſtice, ne qui oncques n'eurent aucune Juriſdicion, en taiſant noz Ordonnances deſſuſdictes, & en Nous donnant pluſieurs choſes ſubreptices à entendre, ont de Nous obtenu, ſi comme on dit, certaines noz autres Lettres deſqueles on dit la teneur eſtre tele.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme débat feuſt eſperé à mouvoir entre noſtre *Prevoſt* de *Paris*, à cauſe de ſon Office, d'une part, & noz bien amez Eſcuiers de noſtre Corps & de noſtre Eſcuierie, à cauſe de leurs Offices, d'autre part, pour raiſon de ce que l'un des Varlez de noſtredicte Eſcuyrie, appellé *Hamée* de *Breban* avoit eſté prins & empriſonné ès priſons de noſtre Chaſtellet de *Paris*, pour ce que il & *Philipot* de *Breban* noſtre Varlet de Chambre, en jouant l'un contre l'autre aux Tables en l'Oſtel de la Pomme de Pin en la Ruë Saint Anthoine, s'eſtoient courrouciez, & tant que ledit *Hamée* avoit jetté le *(b)* Tablier & les Tables dequoy ilz joüoient, contre ledit *Philipot*, ſi [a] radement & de courage courroucié, qu'il avoit blecié ycellui *Philipot* de *Breban*, & lui avoit fait une boce [b] la teſte, & en la main fait ſang & playe, & ledit *Hamée* eſtant ainſy priſonnier en noſtredit Chaſtellet, pour ledit cas, noſdiz Eſcuiers d'Eſcuiery le feuſſent alez ou envoyez requerir & demander à eulx eſtre rendu & baillé [c] tout priſonnier, pour ycellui punir & corrigier, & de lui & dudit cas avoir la Juriſdicion, punicion, correction, Court & congnoiſſance, diſans que à eulx appartenoit, & non à autre, meſmement que ycellui *Hamée* eſtoit Varlet de noſtredicte Eſcuierye, & Nous ſervoit en Ordonnance, & néantmoins ledit Prevoſt n'avoit voulu à ladicte Requeſte obéir ne obtemperer, mais dudit *Hamée* avoit prins la Court, Juriſdicion & congnoiſſance, & dudit cas avoit diſcuté & déterminé à ſa voulenté & plaiſir; & en ce faiſant, avoit entreprins contre le droit & la Juriſdicion de noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyerie, & les avoit grevez, & leur droit empeſché & perturbé, ſi comme ilz diſoient; pourquoy ſe eſtoient de ce dolus & complains à Nous en noſtre Conſeil, en la preſence de noſtredit Prevoſt, & Nous avoient inſtamment requis leur droit eſtre en ce gardé & conſervé par Nous; & Nous, oye ladicte Requeſte, ycelle & ledit cas euſſions mis en termes en noſtredit Conſeil ouquel eſtoient nos très-chers & très-amez Oncles & Frere les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de *Bourbon*, noz amez & feaulx Chevaliers, Conſeilliers & Chambellans, le Seigneur de *Montagu* Grant Maiſtre de noſtre Hoſtel, les Seigneurs d'*Omont* & de *Baqueville*, & pluſieurs autres, & oy pluſieurs leurs oppinions ſur ce, ſavoir faiſons que tout veu & conſideré ce qui faiſoit à conſiderer & veoir en ceſte matiere, deiſmes & ordonnames, diſons & ordonnons que par noſtredit *Prevoſt* de *Paris* ou ſon Lieutenant en noſtredit Chaſtellet, ledit priſonnier ſera rendu & reſtitué, baillé & livré à noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyrie, pour avoir d'icellui & dudit cas, la congnoiſſance, Juriſdicion & punicion & correction; & oultre plus, à ce que d'oreſenavant aucuns n'ayent occaſion ou couleur de leur contredire ou reffuſer à rendre & ravoir les Varlès de noſtredicte Eſcuyerie, s'il advenoit ou advient qu'ilz feuſſent ou ſoyent ou temps advenir convenus, pourſuivis & empriſonnez en noſtredit Chaſtellet, ou ailleurs, Nous avons dit & declairé, diſons & declerons noſtre voulenté eſtre telle, que noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyerie qui à preſent ſont & qui pour le temps advenir ſeront, ayent d'oreſenavant ſeulz & pour le tout la Juriſdicion, congnoiſſance, punicion & correccion de tous cas perſonelz, tant de deliz comme autres, des Varlès de noſtredicte

[a] *roidement.* Joly.
[b] *à la tête.* Joly.
[c] *pour reſter priſonnier.*

NOTE.

(b) Tablier & les Tables.] Il réſulte de ce qu'on lit dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Tabula 9.* & dans le Dictionn. de *Trévoux*, aux mots *Table* & *Tablier*, que ces mots peuvent également convenir aux Jeux des Dames & du Trictrac.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. & le 15. de Septembre 1406.

Eſcuyerie, & dont yceulx Varlès pourront eſtre accuſez pourſuiz & approuchez, & voulons que pour ce faire, leur ſoient renvoyez & rendus toutes fois que les cas y eſcherront, ſans contredit ou difficulté aucune. Si donnons en mandement par ces preſentes à noz amez & feaulx Conſeillers les Preſidens ou autres Gens qui tendront noſtre Parlement, les Maiſtres de noſtre Hoſtel, les Maiſtres des Requeſtes d'icellui Hoſtel, les Gens tenans les Requeſtes en noſtre Palais à *Paris,* au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & Subgez, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente Ordonnance & voulenté facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyerie, ſans les faire ou ſouffrir eſtre moleſtèz, traveillez ou empeſchez en aucune maniere au contraire : car ainſy Nous plaiſt-il eſtre & voulons eſtre fait, nonobſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deſenſes & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes, *Donné à* Paris, *le quinzieme jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVI.e*

Suite des Lettres de Charles VI. du 19. de Septembre 1406.

Soubz umbre deſqueles noz Lettres qui ont eſté plus amplement faictes, que par Nous ne furent paſſées en noſtre grant Conſeil, ſi comme on dit, & qui par Nous ont eſté commandées, comme non advertiz de noſdictes Ordonnances, & ſoubz umbre de pluſieurs choſes ſubreptices qui Nous ont eſté données à entendre, noſtredit Procureur doubte que noſdiz Eſcuiers d'Eſcuierie ne s'efforcent d'avoir ledit priſonnier, & que ycellui leur ſoit baillé & livré, & auſſi qu'ilz ne s'efforcent d'oreſenavant de tenir Juriſdicion, & d'avoir la congnoiſſance des Cauſes touchans les Varlès de noſtredicte Eſcuyerie, & la punicion & correccion des cas & deliz qui par eulx ont eſté & ſeroient d'oreſenavant commis, tout ainſy qu'il eſt contenu en nozdictes autres Lettres, leſqueles choſes ſeroient à tort & contre raiſon, en innovant & mettant ſus Juriſdicion nouvelle, en diminuant & abboliſſant noz Juriſdicions ordinaires, en venant contre noz Ordonnances Royaulx, & en très-grant préjudice de Nous, de noſtre Demaine & du bien de Juſtice, meſmement que par ce moyen, ceulx qui auroient délinqué, pourroient demourer impuniz, & les confiſcacions & amendes qui ſur ce Nous pourroient appartenir, eſtre abbolies : Savoir faiſons que Nous, euë conſideracion aux choſes deſſuſdictes, & que par noz Ordonnances n'a ne doit avoir en noſtre Hoſtel aucune Juriſdicion ordinaire, excepté ſeulement la Juriſdicion de noſdiz Conſeillers, laquele eſt fondée de ſi grant ancienneté qu'il n'eſt memoire du contraire, & que yceulx noz Conſeilliers ſont tous nourris en fait de Juſtice, & membres de noſtre Court de Parlement, qui ne voulons ſoubz umbre de teles Lettres ainſi empetrées, aucune choſe eſtre innovée ne miſe ſus de nouvel, ne nozdictes Ordonnances eſtre aucunement enfraintes, ainçoys voulons ycelles noz Ordonnances & noz Juriſdicions ordinaires eſtre tenues & gardées en leurs termes ſans aucunement enfraindre, avons noſdictes Lettres cy-deſſus tranſcriptes, ainſy empetrées par noſdiz Eſcuiers d'Eſcuyerie, nonobſtant qu'elles ayent eſté par Nous paſſées en noſtre grant Conſeil, révoquées & rappellées, & par ces preſentes revoquons & rappellons & mettons * tout au néant, enſemble tout ce qui s'en eſt enſuivy ou enſuivroit. Sy donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeilliers les Préſidens & autres Gens qui tendront noz Parlemens advenir, à noſdiz Conſeilliers les Maiſtres deſdictes Requeſtes, au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous noz autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtredicte revocacion facent, ſueffrent, & laiſſent noſtredit Procureur joïr & uſer paiſiblement, ſans faire ou donner, ne ſouffrir eſtre fait ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, en faiſant noz preſentes Lettres deuëment publier pardevant eulx, & le contenu en ycelles ſignifier à noſdiz Eſcuiers d'Eſcuierye, en leur faiſant faire inhibicion & defenſe de par Nous, ſur certaines & groſſes paines, que contre la teneur d'icelles ne attemptent ou innovent en aucune maniere; ainçoys ſe aucune choſe avoit eſté ou eſtoit par eulx faicte, attemptée ou innovée au contraire, la mettent

* *du tout.*

Digitized by Google

ou facent mettre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu : Car ainſy Nous plaiſt-il & le voulons eſtre fait, par ces preſentes auſqueles en teſmoing de ce Nous avons fait mettre noſtre Séel. *Donné à* Paris, *le XIX.e jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & le XXVII.e de noſtre Regne.* Ainſi ſigné ſur le ploy de la marge d'embas. Par le Roy, Monſ. le *Duc* de *Bourgoingne*, & autres, preſens. [a] G. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 19. & le 15. de Septembre 1406.

Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : *Publiées en Jugement en la Chambre & Auditoire des Requeſtes de l'Oſtel du Roy noſtre S. le Mercredi XX.e jour d'Octobre, l'an mil quatre cens & ſix.* MERCIER. Item. *Publiées en Jugement ou Chaſtellet, le Mercredi XVII.e jour de Novembre, l'an mil quatre cens & ſix.*

Collacion faicte.

a *G. Bavau.* Joly. Mais *Barrau* eſt le véritable nom. Voy. la Table des noms de perſonnes du 8.e Vol. de ce Rec. au mot *Barrau.*

(a) Lettres qui portent que les Officiers du Parlement, de la Chambre des Comptes & du Tréſor, & leurs veuves, ſeront exempts de l'aide impoſée pour la conquête de la Guienne.

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Septembre 1406.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & féaux Conſeillers les Commiſſaires ordonnez ſur le fait de l'aide [b] & miſe ſus pour la conqueſte de Guyenne, & pour le renforcement des frontieres du Royaume: Salut & dilection. Comme par nos autres [c] Lettres par leſquelles & pour les cauſes exprimées en icelles, ledit ayde a eſté mis ſus, Nous euſſions voulu & ordonné entre les autres choſes, que à icelui ayde contribuaſſent & en payeroient nos Officiers & toutes autres gens de quelque eſtat ou condition qu'ils fuſſent, excepté ſeulement Nobles extraits de noble lignée, ſuivans les Armes & vivans noblement ſans marchander, & auſſi Gens d'Egliſe Beneficiers qui par autres manieres y contribueront, & les pauvres mandians, ſi comme il eſt plus à plain contenu en noſdites Lettres, eſquelles eſt auſſi contenu par exprès que ſi par importunité de requerans ou autrement, Nous en donnions ne quittions aucune choſe, que on n'y obéit aucunement : Sçavoir faiſons que Nous conſiderant les très-grands peines & travaux que ont & ſoutiennent continuellement en notre ſervice, nos amez & feaux Conſeillers & autres Officiers de notre Parlement, des Requeſtes de notre Hoſtel, des Enqueſtes & Requeſtes de notre Palais, & auſſi de la Chambre de nos Comptes & de notre Tréſor, à iceux nos Conſeillers & Officiers, & chacun d'eux, & auſſi aux femmes veufves des gens de notredit Parlement, de noſdits Comptes & Tréſoriers, avons octroyé & octroyons de notre certaine ſcience & grace ſpeciale par ces Preſentes, qu'ils ſoient & demeurent francs, quittes & exempts dudit ayde, nonobſtant le contenu en noſdites Lettres pour mettre ſus ledit ayde, *(b)* & que par avanture eux ou aucuns d'eux y avoient eſté & ſoient particulierement aſſis & impoſez, ſi vous mandons & commandons expreſſément, que de notre preſente grace vous faites, ſouffrez & laiſſiez noſdits Conſeillers & Officiers & leſdites Veuves, & chacun d'eux, joïr & uſer pleinement & entierement ſans les moleſter ne empêcher en aucune maniere au contraire ; & ſi aucuns de leurs biens ou d'aucuns d'eux, ſont ou ont eſté pour ce prins, ſaiſis & arreſtez, les leur faites rendre & reſtituer & mettre, ces Lettres veues, à pleine delivrance : voulons auſſi & Nous plaiſt que par rapportant

b *Ce mot paroît inutile.*

c *Ces Lettres ne ſont point dans ce Recueil.*

NOTES.

(a) Ces Lettres qui étoient au fol. 56. du Mém. G. de la Chambre des Comptes de *Paris*, ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e vol. du Rec. des Ordonnances.

Ces Lettres ſe trouvent auſſi à la p. 602. du Recueil des Privilèges des Tréſoriers de France, par *Fournival.*

(b) Et que par avanture.] Je crois qu'il faut corr. *Et que ſi par avanture;* & il paroît d'ailleurs que la ſuite de ces Lettres eſt corrompue ou tronquée. J'ai déjà marqué plus d'une fois que le Recueil d'où ces Lettres ont été tirées, n'a pas été imprimé avec exactitude.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Septembre 1406.

une fois ſeulement *Vidimus* de ces Preſentes ſous Scel autentique, notre amé *Adam* de *Blois* Receveur General dudit Ayde, & les Receveurs particuliers d'iceux, & chacun d'eux, & tous autres à qui ce peut ou pourra toucher, ſoient & demeurent de ce quittes & déchargez envers Nous par tout où il appartiendra; nonobſtant quelconques Ordonnances, commandemens & mandemens faits de bouche ou autrement au contraire. *Donné à* Paris, *le dernier jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens ſix, & de notre Regne le vingt-ſeptiéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, où Meſſieurs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbon*, le *Comte* de *Mortaing*, le *Sire* de *Preaux*, de *Valois*, *Daunoy*, Maiſtre *Guillaume Chanteprime*, & autres, eſtoient. P. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1406.

(a) Exemption de Priſes *pour les lieux de Surennes, Puteaux & de Chenevieres.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que oye l'umble ſupplicacion à Nous faitte de la partie des manans & habitans ès villes de *Sureſne* & de *Putteaux*, eſtans tous d'une [a] paroiſſe, contenant comme oultre les grans charges que ilz ont ſouſtenu ou temps paſſé, tant pour le fait & occaſion des guerres comme pour paier les Tailles & autres ſubvencions que pour le fait deſdictes guerres, leur a convenu paier audit temps paſſé, encores ilz ont eſté & ſont chaſcuns jours moult traveilliez pour les *prinſes* que l'en a fait & fait l'en ſur eulx, pour les proviſions de noſtre Hoſtel & des Hoſtelz de noſtre très-chiere & très-amé Compaigne la Royne, de noz Enffans, & des autres de noſtre Sang & lignage, dont il eſt advenu aucunneſſoiz que pour cauſe deſdictes oppreſſions, aucuns d'eulx ont eſté ramenez en telle indigence & povreté, que moult grant partie d'eulx s'en ſont alez demourer hors deſdictes Villes, comme tous [b] deſers, & les autres qui ſont demourez avecques leurs femmes & enfans, ont eſté & ſont tellement diminuez de leur petit eſtat & chevance, que à grant paine ont ilz eu ne ont apreſent de quoy vivre, ſi comme ilz dient, en Nous requerant humblement que Nous vueillons avoir pitié d'eulx, & ſur ce leur pourveoir de noſtre grace: Nous pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, eu ſur ce le rapport de noz amez & feaulx Chevalliers les Maiſtres de noſtre Hoſtel, qui Nous ont rapporté que pour Nous & noſtreditte Compaigne, à noſtre bon plaiſir ilz ont compoſé avecques leſdiz ſupplians, que parmi ce qu'ilz amenront doreſenavant par chaſcun an, ou feront amener à leurs deſpens, en noſtre Ville de *Paris* & à deux lieues environ, pour Nous, pour noſtredicte Compaigne, & pour noſtre très-chier & très-amé filz le *Daulphin* de *Viennois*, huit charettées de [c] feurre de ſeigle, bonnes & ſouffiſantes, & telles que ont accouſtumé bailler les autres Villes compoſées à Nous, en telles faiſons & à tant de foiz que requis en ſeront de par Nous, ilz ſeront quittes à touſjours pour eulx & leurs ſucceſſeurs manans & habitans eſdictes Villes de *Sureſnes* & de *Putteaux*, [d] & de toutes autres *prinſes*, avons aggreable la compoſicion, & la voulons & approuvons & confermons, & à iceulx ſupplians pour eulx & leurſdiz ſucceſſeurs perpetuels ou temps avenir, avons octroié & octroions de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, & de noſtre plaine puiſſance & auctorité Royal, par ces preſentes, que parmi paiant & rendant chaſcun an à une ou à pluſieurs fois, en noſtredicte Ville de *Paris* & à deux lieux environ, comme dit eſt, par leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs, ainſi comme requis en ſeront, & en la ſaiſon qui leur ſera ordonnée, leſdictes huit charretées de feurre bonnes & ſouffiſantes, franchement à leurs propres coux & deſpens, leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs manans & habitans èſdictes Villes de *Sureſnes* & de *Putteaux*, ſoient & demeurent francs, exemps à touſjours mais, quittes & paiſibles de toutes *prinſes* tant de blez,

[a] *Depuis quelque temps on a érigé une Paroiſſe à Puteaux.*

[b] *ruinez.*

[c] *paille.*

[d] *cet endroit paroît tronqué.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. xx. xvj. (36.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1406.

avoines & autres grains, vins, foings, feurres, chevaulx, charrios, charrettes, harnoiz, voictures, liz, [a] couftes, coiffins, draps, couvertures de lit, nappes, [b] touailles, tables, [c] formes, treſteaulx, bœufz, vaches, moutons, veaux, pourceaux, aigneaux, chevreaux, chappons, gelines, pouſſins, [d] pigons, [e] oes, oiſons, comme d'autres quelxconques appartenans auſdiz ſupplians, eſtans tant èſdictes Villes de *Sureſnes* & de *Puteaux*, comme celles qu'ils menront ou feront mener deſdictes Villes dehors, & de dehors en icelles, juſques à ſix lieues ou environ à la ronde, ſanz ce que par les Chevaucheurs, Fourriers, Preneurs, & autres Officiers de Nous, de noſtredite [f] Compaignie, de noz Enffans, de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſin, les *Ducs* d'*Orleans*, de *Bourgongne* & de *Bourbonnois*, & autres de noſtre Sang & Lignaige, ne pour quelxconques noz Lieuxtenans ou autres noz Officiers uſans de *prinſe* en noſtre Royaume, y puiſſent eſtre faittes aucunes *prinſes* ores ne pour le temps avenir; mais s'aucunes eſtoient faittes ſur leſdiz ſupplians ou aucuns d'eulx, èſdictes Villes de *Sureſnes* & de *Puteaux*, ou dehors juſques auſdictes ſix lieues, contre noſtre preſent octroy, & par leſdiz ſupplians n'eſtoit obey à ceulx qui feront leſdictes *prinſes*, Nous ne voulons que les Maitres des Hoſtelz de Nous, de noſtredite Compaignie la Royne, & des deſſuſdiz, ne noz autres Juſticiers & Officiers quelzconques à qui ce pourroit appartenir, & à qui aucune [g] clameur en ſeroit faitte, contraingnent leſdiz ſupplians à faire pour ce aucune amende à Nous ne à autres, & ce leur deffendons très-expreſſément. Si donnons en mandement au *Prevoſt* de *Paris*, auſdiz Maiſtres des Hoſtelz de Nous, de noſtredicte Compaignie, de noſtredit Filz Daulphin, & de noz autres Enffans, de nozdiz Oncles, Frere & Couſin, de tous autres de noſtre Sang & Lignage, de noz Conneſtable, Mareſchaulx & autres noz Officiers uſans de droit de *prinſe*, qui ſont à preſent & ſeront pour le temps avenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians, manans & habitans eſdictes Villes de *Sureſnes* & de *Puteaux*, & leurs ſucceſſeurs preſens & avenir, facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, & que ilz ne les moleſtent, travaillent ou contraingnent, ne facent, ſueffrent ou laiſſent eulx ou aucun d'eulx eſtre moleſté, travaillé ou contrains au contraire en aucune maniere en corps ne en biens, ores ne ou temps avenir. Et Nous par ces mêmes preſentes deffendons à tous Fourriers, Chevaucheurs, Preneurs & autres commis & à commettre à faire leſdictes prinſes, qui à preſent ſont & qui pour le temps avenir ſeront, que eulx ou aucuns d'eulx ne facent ou ſueffrent faire aucune choſe contre noſtre preſente grace & octroy, ſur peine de encourir noſtre indignacion, & de eſtre pugny très-griefment ſe ilz font ou attemptent aucunement contre. Et pour ce que chaſcun deſdiz ſupplians ne pourroit avoir l'original de ces preſentes touteffois qu'il en pourroit avoir beſoing, [h] de Nous de noſtre plus ample grace leur avons octroyé & octroyons comme deſſus, que au *Vidimus* d'icellui original, fait ſoubz le Séel de noſtre Chaſtellet de *Paris*, ſoit adjouſtée plaine foy comme audit original, parmi ce que d'icellui original leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs ſeront tenuz de faire foy & le monſtrer, ſe aucun debat ſe mouvoit pour & ſur les choſes deſſuſdictes. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Septembre, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le xxvii.*

Par le Roy, Meſſire *Jaques* de *Bourbon*, le *Sire* de la *Rocheguion*, & les Maiſtres d'Oſtel, preſens. J. DE ROUVRES.

a *lits de plume.*
b *ſerviettes.*
c *eſcabeaux.*
d *pigeons.*
e *oyes.*
f *Compaigne*, là & plus bas.
g *plainte en Juſtice.*
h *Ce mot eſt inutile.*

Semblable pour les habitans de la ville de *Chenevieres-ſur-Marne;* excepté qu'elle eſt ſignée : Par le Roy en ſon grant Conſeil où Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, les *Contes* de *Mortaing*, de *Nevers* & de *Clermont*, le *Sire* de *Preaux*, le grant Maiſtre d'Oſtel, le *Sire* de *Montjoye*, & autres, eſtoient. FERRON.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Octobre 1406.

(a) Lettres qui portent que lorſqu'une Sentence rendue par le Prevôt de la Commune de Tournay & les Hommes de Fiefs jugeans avec lui, ſera infirmée par un Arrêt du Parlement, chacun de ces premiers Juges ne ſera plus condamné en une amende de ſoixante livres envers le Roy, que cette amende de ſoixante livres ſera payée par tous ces Juges en corps, & que lorſque cette Sentence aura été confirmée, les appellans ne ſeront plus condamnés qu'en une amende de ſoixante ſols envers les premiers Juges.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & advenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez le Prevoſt de la Commune de noſtre bonne ville de *Tournay*, & des [a] Hommes jugans & tenans Fiefz dudit Prevoſt en ladicte Ville & Banlieue, conſors en ceſte partie, contenant que comme leſdiz ſupplians à cauſe de la juſtice d'iceulx Fiefs, aient aucunesfoiz pluſieurs Cauſes & procès pardevant eulx, tant pour le *(b)* Veſt & Deſveſt deſdiz Fiefz comme autrement, de la congnoiſſance & deppendence d'iceulx en pluſieurs manieres, & des Sentences & Jugemens donnez par leſdiz Supplians en cas de reſſort, l'en a touſjours acouſtumé de reſſortir & appeller ſanz moyen en noſtre Court de Parlement; & s'il avenoit ou avient que leſdiz ſupplians aient mal jugié, l'en a acouſtumé touſjours de prendre & lever ſur chaſcun des preſens donnans & jugans leſdiz Jugemens & Sentences, ſoixante livres pariſis, à noſtre prouffit; laquelle choſe leur a eſté & eſt moult dure & grevable, & pour doubte de ce, en ont eſté & encore ſont [b] delaiez & empeſchiez pluſieurs Jugemens & Sentences à donner & proferer, qui eſt en grant retardement du bien de Juſtice, & dont pluſieurs inconvéniens en ſont advenuz & adviennent de jour en jour, & encores pourroient plus faire ou temps advenir, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de condecent remede, ſi comme ilz dient, ſupplians humblement ſur ce noſtre gracieuſe proviſion; pour ce eſt-il que Nous conſideré ce que dit eſt, & les grans, notables & agreables ſervices que leſdiz ſupplians Nous ont fait, font chaſcun jour & eſperons que encores facent ou temps avenir, tant en noz guerres comme autrement en maintes manieres, & pour certaines autres cauſes à ce Nous mouvans, avons ordonné & ordonnons, & auſdiz ſupplians de noſtre certaine ſcience, auctorité Royal & grace eſpecial, octroyé & accordé, octroyons & accordons que doreſenavant de tous les Jugemens & Sentences qui par eulx en quelconque nombre qu'ilz ſoient, ſeront donnez & proferez en quelque maniere & pour quelconque cauſe que ce ſoit, & dont il ſera appellé à noſtredicte Court de Parlement, & par icelle noſtre Court dit que ilz auront mal jugié & ſentencié, iceulx ſupplians pour celle cauſe ne ſoient, ne puiſſent eſtre que en un corps tous enſemble condempnez envers Nous que en une ſeule amende de ſoixante livres pariſis, & que pour ce on ne leur puiſt demander ne iceulx contraindre ou exécuter fors pour ladicte amende tant ſeulement; pourveu auſſi que ceulx qui auront appellé deſdiz ſupplians, quant il ſera dit iceulx appellans avoir mal appellé ne ſeront ne pourront eſtre condempnez envers leſdiz ſupplians, fors que en une amende ordinaire de lx. ſ. pariſis tant ſeulement. Si donnons en mandement à noz amez & feaux Conſeilliers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun

[a] Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots : *Jugeants (hommes.)*

[b] *differez.*

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 162. P. xj.** xiiij. (234.)

(b) Veſt & Deveſt.] Le *Deveſt* eſt l'acte par lequel le propriétaire d'un héritage s'en démet en faveur d'un autre, entre les mains du Seigneur; & le *Veſt* eſt l'acte par lequel le Seigneur met le nouveau propriétaire en poſſeſſion de cet héritage. Voy. le Gloſſaire du *Droit François*, aux mots *Veſture* & *Veſt*.

d'eulx,

Digitized by Google

d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy, facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians & chaſcun d'eulx, joïr & uſer paiſiblement ſans les moleſter, traveillier ou empeſchier, ne ſouffrir eſtre moleſtez, traveillez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le ſecond jour d'Octobre, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le vingt-ſeptieme.*

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Octobre 1406.

Par le Roy en ſon Conſeil, où Meſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbonn.* le *Conte* de *Mortaing,* le Sire de *Preaux*, l'*Arceveſque* de *Senz*, le Sire de *Boiſſay*, & autres, eſtoient. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Octobre 1406.

(a) Priviléges accordés à des Lombards auxquels il eſt permis de demeurer à Mouſon pendant quinze ans, & d'y faire le commerce.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, que comme noſtre très-chier Seigneur & Pere que Dieux abſoille, euſt en ſon vivant donné & octroié à *Manuel* [a] *Azener, Henry Paille* & *Henry* [b] *Cavaſſon* marchans Lombars de la Cité d'*Aſt*, pour lors demourans en la Ville de *Mouſon*, certains privileges & graces ſelon la forme & maniere cy-après declairée, juſques à vint-cinq ans après ſuians & entreſuians, & leſquelz ſont paſſez dès le viij.e jour de Decembre l'an mil cccc & quatre, & de la partie dudit [c] *Philippe* de *Caveſſon* & *Jaquemin Paille*, citoiens d'*Aſt*, Nous ait eſté ſupplié très-humblement que comme leſdiz *Manuel* & *Henry* ſoient alez de vie à treſpaſſement, Nous à iceulx *Philippe* & *Jacquemin* vueillons octroyer leſdiz privileges juſques à tel temps & terme qu'il Nous plaira. Nous ces choſes conſiderées, & pour certaines cauſes qui à ce Nous ont meu & meuvent, avons prins & receu, & par ces preſentes prenons & recevons en noſtre proteccion & ſauve-garde partout noſtre Royaume, les deſſuſdiz *Philippe Cavaſſon* & *Jaquemin Paille* à preſent demourans en noſtredicte Ville de *Mouſon*, tous enſemble & chaſcun par ſoy, leurs varlés, familliers & [d] meiſnies, avec leurs biens, & de chaſcun d'eulx, & en noſtre conduit, en alant, demourant, ſejournant & retournant partout noſtredit Royaume, Terre, *Prevoſté* & Chaſtellerie dudit *Mouſon*, du jour de la date de ces preſentes, juſques à quinze ans prouchains après venans & entreſuians ſanz intervale, pour demourer en icelle noſtre Ville de *Mouſon*, par la forme & maniere & à toutes les franchiſes, droiz, uſaiges & libertez que noz hommes, bourgeois & habitans dudit lieu y ont & doivent avoir; pendant lequel temps leſdiz Lombards, leurs meiſnies & chaſcun d'eulx, par noſtre congié & licence que ſur ce leur avons donné & donnons par ces preſentes, pourront marchander, vendre, acheter & eſchanger par toute noſtredicte Ville, *Prevoſté* & Chaſtellerie de *Mouſon*, de leurs deniers, argent & biens, gaignier, & faire toutes leurs beſongnes & negociacions teles comme bon & prouffitable leur ſemblera, tant aux genz & ſubgez de noſtredicte Ville, *Prevoſté* & *Chaſtellerie* de *Mouſon*, comme à ceulx des autres lieux de noſtre Royaume, & autres quelconques; & avec ce, Nous plaiſt & voulons que en ce faiſant ilz puiſſent avoir, prendre & [e] accompaignier avec eulx trois perſonnes ou quatre, a eſtre juſques au nombre de ſix marchans principaulx, & au deſſoubz, qui pareillement puiſſent marchander & demourer en noſtredicte Ville, *Prevoſté* & *Chaſtellerie* de *Mouſon*, & eſtre en noſtre proteccion, conduit & ſauve-garde, avec leurs varlés, ſerviteurs, familliers & biens quelconques, & joyr des droiz, libertez & franchiſes contenues en ces preſentes Lettres, durant le temps & par la maniere que dit eſt; leſquelz ou aucun d'eulx, ſe departir ſe vouloient dudit *Mouſon*, & vendre ou eſchanger leur demeure & deniers à autres marchans Lombars, faire le

a *nom douteux.*
b Il y a plus bas *Caveſſon.*
c *Il n'a point encore été parlé de lui.*
d mot ſynonime de *familiers* : *Domeſtiques.*
e *s'aſſocier.*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. LX. (60.)

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Octobre 1406.

pourroient & pourront pendant ledit temps, pourveu que le nombre de ſix ne ſoit excedé, & pourront aller ailleurs où il leur plaira, & les autres demourer audit *Mouſon*, aux droiz & par la maniere deſſuſdicte; & s'il avenoit que aucuns deſdiz marchans ou de ceulx qui auroient acquis la demeure dudit lieu par achapt, eſchange ou autrement, leurs gens, meſnies ou familliers ou aucuns d'eulx, meſfeiſſent aucune choſe, noſtre entencion n'eſt pas que aucune pourſuite ou proſecucion en ſoit faite, fors ſeulement [a] les coulpables du fait, & non pas contre les innocens, & que excepté ès cas de mort, d'efforcement de femmes, [b] d'affolemens d'ommes, de treves enfraintes, de meurtres, de boutre feu & de traiſon contre ſon Souverain Seigneur, Nous ne noz Officiers & Juſticiers dudit lieu, ne pourrons avoir que x. livres pariſ. d'amende, & au deſſoubz, ſe le meſfait eſtoit mendre, ſelon la Couſtume dudit lieu. Voulons & octroions encores auſdiz Lombars, à leurs compaignons & à leurs meiſnies & familliers, que ilz ſoient durant le temps deſſuſdit, quittes & exemps d'oſts, de chevaucées, tailles, preſtz, tonlieux, mortes mains, & de toutes autres exaccions que Nous leur pourrions demander ou noz Gens; & que s'ilz preſtent ou baillent à noz ſubgez certainçs choſes ſeur leurs gaiges, & ilz ont iceulx gaiges gardez par an & par jour, que leſdiz Lombars, leurs compaignons & meſnies, ou aucuns d'eulx, les puiſſent vendre ſans offence, & en faire leur prouffit, & que contre les contracts & obligacions par eulx faiz & à leur prouffit durant ledit temps, aucunes graces de reſpiz, de delaiz ou autres ne ſoient donnés à aucuns de leurs debteurs, par quelque maniere ne pour quelque cauſe que ce ſoit, & ſe données eſtoient aucunement, qu'elles ſoient de nulle valeur, nonobſtant quelconques Lettres impetrées à ce contraires. Et auſſi voulons & leur octroions, & à chaſcun d'eulx marchans principaulx & compaignons, que de tout ce que deuz leur ſera en noſtredicte Prevoſté & ailleurs en noſtredit Royaume, noſtre Gouverneur ou *Prevoſt* dudit *Mouſon*, quant aux debteurs qui ſeront demourans en noſtredicte Prevoſté, & noz autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, chaſcun en droit ſoy, leur facent paier deuement de noz ſubgiez, & le plus briefment qu'il pourra eſtre fait, ſelon ce que en tel cas appartient; & que de tous contraulx & obligacions qui faiz & paſſez ſeront au prouffit deſdiz Lombars ou d'aucun d'eulx, ſoubz les Scaulx de noſtredite Chaſtellerie & Prevoſté, noz Gens & Officiers les facent groſſoier, ſéeller & délivrer auſdiz Lombars, en paiant le ſalaire raiſonnable, & les facent mettre à exécucion deue, ſe le cas ſe offre, toutefois que meſtiers ſera & requis en ſeront, ſelon la couſtume du lieu, & ainſi que de raiſon ſera; & avec ce, avons octroyé & octroyons auſdiz Lombars, à ceulx [c] qui auront eſchangié ou vendu leurdicte demeure, à leurs gens ou familliers, & à chaſcun d'eulx en droit ſoy, que ſe ilz moroient inteſtas, ou faiſoient Teſtamens ou Teſtament, que nonobſtant toutes ces choſes, leurs parens & amis plus prouchains de ligne qui ſe trayroient avant, aient leurs biens & ſucceſſion ſelon l'us & Couſtume du païz où ilz ſeroient nez, ou qu'il en feuſt fait ſelon le Teſtament & ordonnance de derniere volenté de cellui ou ceulx qui en tel cas ſeroient alez de vie à treſpaſſement, ſans ce que Nous ne noz Gens pour ceſte cauſe puiſſent eſdiz biens aucune choſe demander ne reclamer, mais volons que leſdiz Lombars & chaſcun d'eulx avecques leurdicte famille, durant ledit temps, puiſſent vivre ſoubz Nous paiſiblement, parmi la penſion annuelle, & ce que cy-deſſoubz ſera exprimé, ſans eulx approuchier ne traictier à aucune amende pour occaſion des marchandiſes, beſongnes & négociacions deſſuſdictes, ou d'aucune d'icelle, & ſans ce que les Generaulx Reformateurs ordonnés & à ordonner, en puiſſent ou doient attribuer à eulx aucune congnoiſſance, non obſtant quelconques Ordonnances faittes ou à faire à ce contraires, ainçoiz ſe plaintes s'en faiſoient à l'encontre deſdiz Lombars en aucun temps avenir, Nous ne voulons, mais defendons expreſſement que quelconques noz Juſticiers & Officiers, ſoient Reformateurs ou autres, en congnoiſſent, ſinon noſdiz Gouverneur & *Prevoſt* de *Mouſon*, & ſelon la Couſtume dudit lieu : & promettons que en ladicte Ville, Prevoſté & Chaſtellerie, durant ledit temps, Nous ne ſouffrerons demourer autres marchans Lombars ne Juifz, fors les marchans deſſuſdiz tant

a *ſupp.* contre.
b *de bleſſures faites à quelqu'un.*
c *à qui ils auront.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Octobre 1406.

ſeulement : & ſe Nous avions ou païs aucunes guerres, voulons que leſdiz Lombars, leurs gens & familliers puiſſent aler, mener & mettre leurs biens & marchandiſes partout noſtre povoir, ſoubz la proteccion, Sauvegarde & conduit deſſuſdit, pareillement & ainſi que noz bourgois & habitans de ladicte Ville le pourroient faire, & que de cy en avant, leſdiz Lombars, leurs compaignons & familliers, & chaſcun d'eulx, ſoient aidiez & confortez, & leurs marchandiſes gardées par noz Gens & Officiers durant le temps deſſuſdit, de toutes oppreſſions & violences, ſe requis en ſont, tant & ſi avant comme raiſon donrra. Pour toutes leſquelles choſes & franchiſes deſſuſdictes avoir & obtenir, & d'icelles joïr & uſer paiſiblement par leſdiz Lombars & leurs compaignons, & meſme juſques au nombre & pour le temps deſſuſdit, & pour ceulx à qui ilz auront leurdicte demeure vendue ou eſchangiée, comme dit eſt, & par leurs gens, meſnies & familliers, paieront preſentement à noz amez & feaulx Treſoriers, ou au Changeur de noſtre Treſor, pour Nous, la ſomme de ij.c l. francs, ou la valeur, xvj. ſols pariſis pour franc, ceſte foiz tant ſeulement; & du jour de la datte de ces preſentes en avant, durant leſditz xv. ans, rendront & paieront leſdiz Lombars, ou cellui ou ceulx qui pour lors demourra ou demourront audit *Mouſon*, à noſtre Receveur d'illec, la ſomme de c. cinquante francs d'or de penſion, ou la valeur, chaſcun an à deux termes & paiement, commençant le premier terme, le viij.e jour après Paſques prouchain venant, & l'autre, le viij.e jour après la Saint Remi qui ſera l'an mil iiij.c & ſept après enſuivant, & à chaſcun d'iceulx deux termes, lxxv. francs, & ainſi d'an en an & de terme en terme, juſques à la fin deſdiz xv. ans accompliz. Et s'il plaiſoit auſdiz Lombars eulx departir & delaiſſier la demeure dudit *Mouſon*, avant la fin deſdiz xv. ans, faire le pourront, en paiant la penſion deſſuſdicte juſques au temps de leur departement : car ainſi le voulons Nous eſtre fait, & auſdiz Lombars & à chaſcun d'eulx, l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial, ſe meſtier eſt, par ces preſentes. Si donnons en mandement par ces meſmes Lettres à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ij.e l. francs receuz par le Changeur de noſtre Treſor, premier & avant toute œuvre, *(b)* pour *ceſtans*, & auſſi à noſtre Gouverneur de *Mouſon*, preſent & avenir, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz Lombars & compagnons juſques au nombre deſſuſdit & durant iceulx xv. ans, avec leurs familliers, gens & meſnies, laiſſent, ſueffrent & facent joïr & uſer paiſiblement de toutes les choſes, droiz, franchiſes, uſages & libertez deſſus declarées, & contre la teneur de ce, ne les empeſchent ne ſueffrent eſtre empeſchiez ou moleſtez en aucune maniere au contraire, mais les gardent & deffendent envers tous & contre tous, eulx, leurs gens, biens & meſnies, de toutes oppreſſions & autres griefz, par la maniere que dit eſt; & ſe aucune choſe treuvent eſtre faitte, attemptée ou innovée contre leſdiz Lombars, leurs gens ou biens, ou préjudice de noſtredicte Sauvegarde, proteccion & conduit, ſi le remettent ou facent remettre ſanz delay au premier eſtat & deu : mandons auſſi à noſtre Receveur de *Mouſon*, qui eſt & qui ſera pour le temps, que leſditz c. l. francs reçoive chaſcun an deſdiz Lombars, & les mete ou chappitre de ſa recette, aux termes & par la maniere que dit eſt, pour en compter là où il appartendra. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable durant le temps des xv. ans deſſuſdiz, Nous avons fait mettre noſtre Séel en las de ſoye & cire vert à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le ſecond jour d'Octobre, l'an de grace mil iiij.c & ſix, & le xxvij.e de noſtre Regne.*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* de *Berry*, le *Conte* de *Mortaing*, le *Galoiz* d'*Aunoy*, & autres, eſtoient. FERRON.

NOTE.

(b) Pour ceſtans.] Ce mot qui eſt très-difficile à lire & incertain, eſt peut-être corrompu.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4. d'Octobre 1406.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. annulle celles par leſquelles il avoit révoqué la permiſſion qu'il avoit donnée de publier les Bulles du Pape, qui accordoient des Indulgences à ceux qui donneroient du ſecours à l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Coume hault & puiſſant Prince *Manuel* Empereur de *Conſtantinoble* notre très-chier Couſin, ait envoyé devers notre S.t Pere le Pape, & auſſi devers Nous & les autres Roys, Princes Chreſtiens Latins de l'obeiſſance de notredit [a] S.t Pere, *Conſtantin Rali*, Chevalier, Couſin dudit Empereur, pour expoſer les très-grans inhumanités, cruelités, tirannies & domaitges que les *Turcs* meſcreans & ennemis de la Foy Catholique, ont fait & font chacun jour inceſſament à lui & aux Chreſtiens des parties Orientales, & requerir ſur ce ayde & ſubcide charitatif leur eſtre fait par Nous & par les autres Roys, Princes & tous autres bons Chreſtiens; pour conſideration deſquelles choſes notredit S.t Pere le Pape leur ait donné & octroyé ſes Bulles plombées en corde de chanvre, adreçans à tous feaulx Chreſtiens, par leſquelles il exhorte & admoneſte chacun en Notre Seigneur, à leur elargir & erroguer de leurs biens, chacun ſelon ſon pouvoir & ſa faculté, & donné pour ce certaines Indulgences plus à plein exprimées & ſpecifiées èſdittes Bulles; lequel *Conſtantin* ſoit pieça pour ce venu devers Nous, pour dire & expoſer la cauſe de ſa venue, montrer & exhiber leſdittes Bulles, en Nous ſuppliant humblement que d'icelles faire ſignifier & publier partout notre Royaume, lui voulciſſions pour honneur & reverence de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & la ſtabilité & augmentation de la Foy Chreſtienne, donner congié & licence, & en bailler nos Lettres patentes, laquelle choſe lui avons gratieuſement octroyée, coume par nos autres [b] Lettres données le 9.e jour d'Avril avant Paſques derain paſſé, puet plus à plain apparoir, par vertu deſquelles Lettres ledit *Conſtantin Rali* ait baillé à pluſeurs perſonnes de divers Eſtats, pluſeurs Commiſſions & pouvoirs, tant pour expoſer la neceſſité dudit Empereur & le contenu ezdittes Bulles, comme pour recevoir, [c] ceuillir & lever ce qui leur ſeroit donné & eſlargi pour ladite cauſe, & autrement mettre à execution leſdittes Lettres, leſquels Commis ayent desja ceuilli & levé pluſeurs ſommes de deniers en divers lieux en noſtre Royaume, dont les aucuns n'ont voulu ne veulent rendre aucun compte audit *Conſtantin*, ne à autre pour lui, ainſſois ont prins & appliqué à leur ſingulier prouſit ce qu'ils en ont receu, pour leſquelles cauſes & aucunes autres qui à ce Nous [d] meuvent, & auſſi pour certains autres abus & excés que leſdits Commiſſaires faiſoient en mettant à execution leſdittes Lettres, coume la commune renommée eſtoit, Nous deffendiſmes icelles Bulles & Indulgences eſtre des lors en avant publiées ne miſes à aucun effet en noſtre Royaume, coume par nos autres *(b)* Lettres ſur ce faites données le vingt-quatrieme jour dudit mois d'Avril après Paſques derrain paſſé, en dit plus à plain apparoir : Sçavoir faiſons que Nous bien pleinement informés de préſent des choſes deſſuſdittes, & des grans cruautés, omicides, tirannies & autres domages innumerables que les *Turcs* meſcreans & ennemis de la Foy ont fait & font chacun jour auxdits Chreſtiens des Parties d'*Orient*, & faiſoient encore s'ils n'avoient ſecours & ayde des Chreſtiens des Parties de pardeça, par l'advis, conſeil & deliberation de nos très-chiers & très-amés Oncles, Frere & Couſin, les *Ducs*

[a] *Benoît XIII.*

[b] *Elles ne ſont point dans ce Rec.*

[c] corr. *cueillir* lis & plus bas.

[d] corr. *meurent.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de Toulouſe en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 2. f.o 15. v.o*

(b) Lettres ſur ce faittes.] Elles ſont ci-deſſus page 110. Elles révoquent la permiſſion qui avoit été donnée de publier ces Bulles.

Digitized by Google

de *Berri*, d'*Orléans*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, & d'aucuns autres de noſtre Sang & grant Conſeil, pour honneur & reverence de Notre Seigneur, & pour pouvoir remedier aux maux & cruautés deſſuſdittes, avons voulu, ordonné & octroyé, voulons, ordonnons & octroyons de grace ſpecial par ces preſentes, audit *Conſtantin* & à ſes Commis & Deputés, que ils puiſſent & leur ſoit loiſible de icelles Bulles & Indulgences faire dores en avant notifier & publier & metre à execution due ſelon leur teneur, par tout notre Royaume, & prendre & recevoir tout ce que on leur vouldra donner liberalement & ſans contrainte, comme dit eſt, par tout notredit Royaume, ſans encourir pour ce aucune offenſe envers Nous, non obſtant nos Lettres de deffenſe deſſuſdittes, & requerir tous Prelats & autres Gens d'Egliſe, Ducs, Princes & Nobles, Nos Seneſchaulx, Baillifs, Prevoſts & autres Officiers, marchands, populaires, & autres gens de quelque eſtat ou condition qu'ils ſoyent en notre Royaume, [a] que à ce faire & exhorter les perſonnes à devotion & voulenté de leur eſlargir & donner de leurs biens liberalement ſelon leur bon plaiſir & voulenté, & en ce leur veulent donner faveur & ayde, tels quils verront en leurs conſciences devoir faire, eue conſideration à la cauſe du fait principal & à la teneur deſdittes Bulles; & avec & pource que ledit *Conſtantin* eſt Eſtrangier, & n'a pas ſi grand connoiſſance des gens ne du langage de ce Royaume coume ceulx qui y ont demouré & converſé longuement, & qu'il lui convient tranſporter & aller en pluſeurs & divers Royaumes pour la [b] maniere deſſuſditte, & pour requerir les autres Roys & Princes Chreſtiens, afin que la finance qui leur ſera ainſi donnée & eſlargie, puiſſe eſtre ſeurement receue, & que tout vienne à congnoiſſance pour la envoyer plus ſeurement & à moins de fraix devers notredit Couſin l'Empereur, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces preſentes, que tous les deniers qui ont eſté & ſeront receus à la cauſe deſſuſditte en notredit Royaume, par les Commis & Deputés dudit *Conſtantin*, ſoyent baillés reaument & de fait à icelui *Conſtantin* & à *Nicolas Piquaſſe*, *Jehan Sac* & *Baude de Guy*, marchans & bourgeois de *Paris*, ou aux deux d'eulx, leſquels ledit *Conſtantin* a conſtitué ſes *(c)* Procureurs generaulx, & leur a donné ſemblable puiſſance [c] qu'il audit Empereur, ou aux commis & à commettre par leſdits marchans, à recevoir leſdittes ſommes, ſans ce que leſdits commis particulierement par ledit *Conſtantin*, & par avant la ſubſtitution faite auxdits marchands, en puiſſent aucune choſe alienner ou metre hors de notredit Royaume. Si donnons en mandement à vous nos Juſticiers, Officiers & ſubjets, ou à vos Lieuxtenans & chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que noſtre preſente voulenté, octroy [d] Ordonnance, mettés à execution due, & d'icelles faites, ſouffrés, laiſſés ledit *Conſtantin* & ſeſdits Commis deputés, Procureurs & Subſtituts, & chacun d'eulx, joïr & uſer paiſiblement par la maniere deſſus declarée, ſans les moleſter ou empeſchier en aucune maniere au contraire: Et ou cas que vous ou aucun de vous trouverés, ou que par leſdits marchands ou leurs commis vous ſeront nommés aucuns deſdits commis par ledit *Conſtantin*, coume dit eſt, avoir fait ou vouloir faire le contraire, lés arreſtés avecques toutes les finances, & icelles faites delivrer audit *Conſtantin* & marchands, ou aux deux d'eulx, ou [e] leurſdits Commis, & puniſſiés les coulpables par toutes voyes dues & raiſonnables, & tellement qu'il en ſoit exemple à tous autres; & faites ſi diligeamment que non puiſſiés ne doyés eſtre repris de negligence: car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait, & aux deſſuſdits l'avons octroyé & octroyons par ces preſentes, de grace ſpecial, non obſtant noſdittes autres Lettres, & autres quelſconques faites ou à faire au contraire. En teſmoin de ce, Nous avons fait meſtre notre Sçel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le 4.e jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

Par le Roy, en ſon Conſeil. GONTIER.

CHARLES VI. à Paris, le 4. d'Octobre 1406.

[a] *Ce mot paroît inutile.*

[b] *p. e. matiere.*

[c] *corr. qu'il a dudit Empereur.*

[d] *ſupp. &.*

[e] *ſupp. à.*

NOTE.

(c) Procureurs.] Ces Lettres de Procuration ſont du 27. de Septembre 1406. & il nous en a été envoyé de *Montpellier* une copie avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des Titres particuliers, n.° 1. fol. 72. v.°*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Octobre 1406.

(a) Lettres qui confirment les Prevôt, Jurez, Echevins & Eſgardeurs de Tournay, dans le Privilege de connoître de toutes les affaires qui concerneront les Officiers & Membres du Corps municipal de cette Ville, & qui interdiſent à tous autres Juges qu'à ceux du Parlement, de connoître par appel des Jugemens rendus par les Prevôt, Jurez, &c. de Tournay.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir reçue l'umble ſupplicacion de noz bien amez les *Prevoſtz*, Jurez, Eſchevins & [a] Eſgardeurs de noſtre bonne Ville & Cité de *Tournay*, contenant que comme à cauſe de leur Loy, ilz ſoient noblement fondez, & à eulx compete & appartiengne tout le demaine avecques toute la Juridicion & Juſtice, haulte, moyenne & baſſe de ladicte Ville & Banlieue d'icelle, reſervez les droiz Royaulx; & ja ſoit ce que tant à cauſe de ce, comme par previlege à eulx octroyez par Nous & noz Predeceſſeurs, ilz aient eſté & ſoient exemps de tous Juges & Juſticiers de noſtre Royaume, & reſſortiſſans ſans moyen en noſtre Court de Parlement, & ne ſoient tenuz de plaider ailleurs que en noſtredicte Cour, s'il ne leur plaiſt; neantmoins noſtre *Bailli* de *Tournay* & de *Tourneſis*, & autres Bailliz, Prevoſtz, Juſticiers & Officiers de Nous & de noſtre Royaume, en pluſeurs & divers lieux & Juridicions, ou leurs Lieuxtenans, vuellent & s'efforcent ſouventeffoiz de entreprendre, congnoiſtre & avoir la congnoiſſance deſdiz ſupplians & de leurs [b] ſubgiez Conſeilliers, Procureurs, Sergens & Officiers, de ce qui touche les droiz, Cauſes & querelles deſdiz ſupplians, combien que iceulx ſupplians propoſent ſur ce leurs declinatoires & leurſdiz previleges, ou en requierent les renvoys à eulx eſtre faiz de leurſdiz ſubgiez, Conſeilliers, Procureurs, Sergens & Officiers, & ſans vouloir à eulx renvoyer leſdictes Cauſes & querelles, ne en noſtredicte Cour de Parlement auſſi en laquelle tant ſeulement ils doivent plaidier pour leurſdiz previleges, & non ailleurs, pour ſavoir & congnoiſtre ſe leſdictes Cauſes leur doivent eſtre renvoyées ou non, quant ilz le requierent; mais qui plus eſt, vueillent congnoiſtre leſdiz Bailliz, Juſticiers & Officiers des renvoys que leſdiz ſupplians requierent de leurs ſubgiez, Conſeilliers, Procureurs, Sergens, Officiers & autres choſes à eulx touchans, en voulant contraindre leſdiz ſupplians à ſortir ſur ce Juridicion pardevant eulx, en leur faiſant & donnant pluſeurs griefz, vexacions & empeſchemens, & en uſurpant & entreprenant indeuement ſur la Loy & Juridicion deſdiz ſupplians, ou préjudice de eulx, de leur exempcion & previlege, dont il leur convient eſtre ſouvent enveloppez tant contre noſtre Procureur comme autrement, en pluſeurs grans, divers & ſumptueux procez très-dommaigables à eulx & à noſtredicte Ville, ſupplians humblement que pour obvier à ce, & aux fraiz & deſpens qui leur convient chaſcun jour faire & ſouſtenir à ceſte occaſion, Nous leur vueillons ſur ce pourveoir de gracieux & condecent remede : Savoir faiſons que Nous ces choſes conſiderées, & inclinans à leurdicte ſupplicacion, & voulans leſdiz previleges par Nous & noz Predeceſſeurs à eulx octroyez, comme dit eſt, eſtre & demourer en leur force & vertu, & auſſi en ampliant iceulx previleges, avons de noſtre auctorité Royale, certaine ſcience & grace eſpecial, par ces preſentes, voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & auſdiz ſupplians avons octroyé & octroyons que toutes les Cauſes & querelles que eulx & leurſdiz ſubgiez Conſeilliers, Procureurs, Sergens & Officiers, ont & auront touchans & regardans iceulx ſupplians & leurſdiz droiz, Cauſes & querelles, pardevant leſdiz *Bailli* de *Tournay* & *Tourneſis*, ou ſon Lieutenant, & autres quelxconques Juſticiers & Officiers de noſtredit Royaume, preſens & avenir, & dont leſdiz ſupplians auront prins & prendront l'adveu & deffenſe, & autres quelxconques eſquelles ilz ſe feront ou rendront

[a] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

[b] *C'eſt-à-dire* de tous ceux qui ſont Membres du Corps municipal de la Ville de *Tournay*.

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. viii.^xx xvij. (177.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Octobre 1406.

Partie, ou adjoindront avecques aucunes des Parties, ou dont ils demandront le renvoy à eulx eſtre fait, ou à ladicte Cour de Parlement, pour eſtre ordonné ſe ilz le doivent avoir ou non, ſoient par leſdiz Bailli, Juſticiers & Officiers incontinent que requis en ſeront de par leſdiz ſupplians, renvoyez en noſtredicte Court de Parlement avecques les Parties adjournées, pour en ordonner & determiner [a] il ſemblera en noſtredicte Cour eſtre à faire de raiſon, ſanz ce que leſdiz *Bailli*, Lieutenant, Juſticiers & Officiers qui requis en ſeront, en puiſſent ne doient de là en avant en prendre ne detenir aucune congnoiſſance, ne ſoy en entremettre en aucune maniere, ne contraindre leſdiz ſupplians à plaidier ne ſortir Juridicion aucunement pardevant eulx, & des maintenant leur en deffendons & interdiſons toute Juridicion & congnoiſſance. Si donnons en mandement par ces preſentes aux *Prevoſtz* de *Saint Quentin* & de *Beauqueſne*, & à tous noz autres Bailliz, Prevoſtz, Juſticiers & Officiers, preſens ou avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & au premier Huiſſier de noſtredit Parlement ou autre noſtre Sergent qui ſur ce ſera requis, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que en enterinant & exécutant noſtre preſente grace & octroy, & en faiſant, ſouffrant & laiſſant leſdiz ſupplians joïr de icelles, ilz facent commandement de par Nous auxdiz *Bailli* de *Tournay* & de *Tourneſis*, & à tous Juſticiers & Officiers de noſtredit Royaume, & à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & autres à qui il appartendra, & touteffoiz que requis en ſeront par leſdiz ſupplians ou leur Procureur, que leſdictes Cauſes ſe elles ſont entieres, meues & à mouvoir pardevant eulx, touchans & regardans ladicte Ville, leſdiz ſupplians & leurs ſubgiez, droiz, previleges, Juridicions, & Juſtice, ou leurſdiz Officiers & autres dont ilz auront prins & prendront l'adveu & defenſe, & autres quelxconques eſquelles ilz ſe feront ou rendront Partie, ou adjoindront avecques aucunes des Parties dont ilz demandront le renvoy à eulx eſtre fait ou à ladicte Cour de Parlement, comme dit eſt, ilz renvoyent tantoſt & ſans delay avecques les Parties adjournées à certain & competent jour ou jours ordinaires ou extraordinaires de noz Parlemens avenir, nonobſtant qu'ilz ſicent au temps des renvoys qui ſur ce ſeront faiz, & que les Parties ne ſoient pas des Bailliages, Prevoſtés ou Seneſchauciés dont l'en plaidera lors pour proceder & aler avant èſdictes Cauſes & chaſcunes d'icelles, ſi comme de raiſon ſera, & que ilz n'en tiengnent Court ne congnoiſſance, ne ne entremettent en aucune maniere de là en avant juſques à ce que par noſtredicte Court en aura eſté autrement ordonné : & ou cas que de ce faire ilz ſeront contrediſans, refuſans ou delayans, eulx-meſmes ou l'un d'eulx qui ſur ce ſera premier requis, & touteffoiz que requis en ſeront, facent leſdiz renvoys & adjournemens par la maniere devant dicte, en certiffiant deuement deſdiz commandemens, renvoys & adjournemens, de tout ce que fait en auront, au jour ou jours ſur ce aſſignez, noz amez & feaulx Gens qui tendront noſdiz Parlemens avenir, auſquelz Nous mandons que aux Parties, icelles oyes, facent bon & brief acompliſſement de Juſtice. Et à ce que leſdiz *Bailli* de *Tournay* & *Tourneſis*, ſon Lieutenant & autres, ne puiſſent ès choſes deſſuſdictes prendre aucune ignorance, Nous voulons que noz preſentes Lettres ſoient par eulx publiées en leurs Plais, & enregiſtrécz ès Papiers & Regiſtres de leurs Cours, toutes & quanteffoiz que requis ou commandé leur ſera, ſans ce que leſdiz ſupplians ſoient tenuz de exhiber aucuneſfoiz ces preſentes, ne leur faire foy de noſtre preſente grace & octroy. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le V.e jour du moys d'Octobre, l'an de grace mil CCCC. & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* de *Berry*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, le Sire de *Preaux*, le Sire de *Boiſſay* & autres, eſtoient. FERRON.

[a] *ſupp.* ce que.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Octobre 1406.

(a) Lettres qui portent que, conformément à une Ordonnance de Charles V. le nombre des Clercs & Notaires du Roy, ſera réduit à ſoixante, en y comprenant le Couvent des Celeſtins de Paris, qui prend une des Bourſes attribuées à leur Office.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noſtre très-chier Seigneur & Pere que Dieux abſoille, en mettant Ordonnance ès fais & beſoignes de ſon Royaume, euſt en ſon temps par grant & meure deliberacion de ſon Conſeil, ordené & eſtabli par [a] Ordennance perpetuel à tousjours, entre les autres choſes, ſur l'eſtat & Office de ſes Clers Notaires de ſon Hoſtel, prenans Bourſes, gaiges & manteaulx, qui eſt Office perpetuel, que il ne excederoit point d'oreſenavant le nombre de LIX, & les Celeſtins par lui fondez à *Paris*, feroient le nombre du LX.e & prendroient les Bourſes comme l'un de noz Clers Notaires; lequel eſtat & Office, ouquel pour lors avoit grant & exceſſive quantité de Clers Notaires, noſtredit Seigneur & Pere qui eſtoit tant ſages & adviſez, & procedoit en ſes beſoignes par ſi grant advis & deliberacion, [b] comme il apparu ès autres fais & beſoignes de ſon Royaume, ramena audit nombre, & ſadicte Ordenance fiſt garder & obſerver en ſon vivant; & neantmoins depuis aucun temps en ça, pluſeurs par importunité de requerans ou autrement, contre raiſon & en enfraignant ladicte Ordonnance, ont obtenu les uns les Bourſes de Clerc Notaire ſeulement, & les autres les gaiges & manteaulx, en deſmembrant & diviſant ledit Office en deux membres & parties, qui eſt tout un Office, & les ont euz & en ont eſté pourveuz les aucuns, moyennant certain priz & ſomme d'argent qu'ilz en ont baillié, en telle maniere que la choſe eſt venuë à tele confuſion & multitude, qu'il en y a preſque le tiers oultre ladicte Ordenance, combien que oudit Office requiere bien avoir Gens eſleuz, notables, ſouffiſans & loyaulx, qui par avant ſoient inſtruiz de telz fais & beſoignes; meſmement que par eulx, ſont ſignées toutes les Lettres expediées en noſtre Court touchans les plus grans fais & beſongnes de noſtre Royaume, en grant diminucion de l'onneur & eſtat d'icellui Office, & dont on a noſdis Clers & Notaires en mendre reverence, & ſi eſt grandement à la charge de Nous & de noſtre Peuple en maintes manieres; meſmement que de l'un des membres dudit Office, on ne ſe pourroit vivre honneſtement, ſi comme de ces choſes, & autres touchans ceſte matiere, Nous avons eſté & ſommes ſouffiſamment informez par pluſeurs de noſtre Grant Conſeil & autres de noſtre Hoſtel, & plus ſeroit ou temps avenir, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu: Nous attendans & conſiderans ladicte Ordonnance faicte à ſi grant & meure deliberacion, ycelle louons, approuvons & confermons, & voulons d'oreſenavant eſtre gardée & obſervée ſans enfraindre, de noſtre certaine ſcience & auctorité Royal, par ces preſentes; & oultre ordenons & eſtabliſſons par ces meſmes preſentes, par Ordonnance perpetuel & irrevocable à tousjours, que ledit Office ne ſera d'oreſenavant deſmembré ne diviſié en deux membres & parties; ainçois voulons & ordonnons qu'il ſoit réuni & ramené audit nombre de LIX. & que quant le cas eſcherra de vacacion de Bourſes, de gaiges & manteaulx, enſemble ou par parties, que noz Clers Notaires qui à preſent ſont, non pourveuz que de l'un des membres dudit Office, ſoient preferez & premiers pourveuz de l'autre membre d'icellui Office, chaſcun ſelon ſa ſouffiſance, ordre & le temps qu'il Nous a ſervi & eſté inſtituez,

[a] *Elle n'eſt point dans ce Rec.*

[b] *comme il a paru.* J.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de Paris, fol. 212. *recto.*

Avant ces Lettres il y a: *Ordinacio pro reducendo Notariorum Reg. Officia ad antiquum numerum; videlicet LX.*

Ces Lettres ont déjà été imprimées à la p. 686. du premier volume des Offices de *Joly.*

Voy. l'Hiſt. de la Chancellerie par *Teſſereau*, T. 1. p. 36.

avant

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Octobre 1406.

avant tout autre, & afin qu'il y ſoit mieulx & plus ſeurement procedé, Nous par ces preſentes donnons puiſſance & auctorité à noz amez & feaulx Conſeillers tenans noſtre preſent & qui tendront noz prouchains Parlemens avenir, de les en pourveoir par la maniere que dit eſt, quant le cas eſcherra de ladicte vacacion, juſques à ce qu'il ſoit reuny; & dès maintenant pour lors les leur donnons & les en pourveons ſelon noſtre Ordenance & voulenté deſſuſdictes; & declairons que ſe par importunité de requerans ou autrement, Nous avions donné & octroyé, donnions & octroyons ledit Office autrement que dit eſt, ou à aucun autre, feuſt comme vacant ou par * expectation, ou que autre ayant puiſſance de Nous, l'euſt donné ou donnoit, tout enſemble ou par parties, qu'il ſoit nul & de nulle valeur, & ne ſortiſſe aucun effect; ainçois revoquons & rappellons la puiſſance & autorité que en aurions donnée ou donrions, & toutes expectations; & avecques ce, ordonnons que celui ou ceuls auſquelz ledit Office ſeroit autrement donné que dit eſt, juſques à ce qu'il ſoit réuny, ne y ſoient inſtituez ne receuz comment que ce ſoit; ainçois voulons & ordonnons que nozdictes Ordenances & voulenté ſoient tenuës & gardées, demeurent valables & ſortiſſent à plain leur effect; pourveu toutevoïes que ceulx qui par Nous n'ont eſté pourveuz entierement dudit Office, ſoient preferez & pourveuz ſelon l'ordre deſſuſdicte, premiers que les autres qui en ont reſigné l'un des membres; & s'il avenoit que aucun par importunité ou autrement, ſe efforçaſt faire le contraire, Nous voulons & ordonnons par ces meſmes preſentes que noſtre Procureur General ſe adjoingne avecques le College de noſdiz Clers Notaires, & celluy qui devra eſtre pourveu, & qu'ilz ſoient receuz à öppoſition à l'encontre de l'empeſchement que l'en leur vouldra faire au contraire, & que ſur ce, Parties oyes, ſoit ordonné & determiné par noſtre Court dudit Parlement, & non par autres. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à noſdiz Conſeillers tenans noſtre preſent & qui tendront noz prouchains Parlemens avenir, que noſtre preſente Ordonnance & voulenté ilz facent publier ſolennelment, & icelle tenir, garder, enteriner & accomplir de point en point ſelon leur fourme & teneur, ſans enfraindre ne venir en aucune maniere à l'encontre; ainçois ſe aucun s'efforçoit de les enfraindre ou venir à l'encontre, les puniſſent chaſcun en droit ſoy, de telle punition & amende comme ilz verront qu'il appartendra: Car ainſi le voulons Nous eſtre fait de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité Royal, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes & autres juſtes cauſes qui Nous ont meu & meuvent en ceſte partie; nonobſtans quelxconques autres Conſtitucions, Status ou Ordenances, & Lettres quelxconques obtenues & à obtenir à ce contraires. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à toujours, Nous avons fait mette noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XIX.e jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e* Ainſi ſignée. Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel Meſſeigneurs les *Ducs* de *Guienne*, de *Berri* & de *Bourbonnois*, les *Contes* de *Mortain*, de *Nevers* & de *S.t Pol*, [b] Vous, l'*Arceveſque* de *Sens*, les *Eveſques* de *Noyon* & de *Poitiers*, & autres pluſeurs du Conſeil, eſtoient. GONTIER. *Viſa.*

Lecta & publicata, in Curia Parlamenti, die XV.a Martii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo. BAYE.

Collatio facta eſt cum Originali penès Curiam remanente.

a *expectative.*

b *Le Chancelier de* France. *Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Octobre 1406.

(a) Lettres qui portent que l'émolument du Sceau par rapport aux Lettres criminelles, ſera diſtribué également entre tous les Notaires Lais du Roy.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme n'agueres ſoit venu à noſtre cõgnoiſſance que parce que l'eſmolument du Séel [c] des Lettres criminelles ſéellées en nos Chancelleries,

c *Ce ſont appellées les Lettres de grace & de rémiſſion, & autres concernant les crimes.*

NOTE.

(a) Offices de *Joly*. T. 1. p. 728.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Octobre 1406.

est à présent converty tant seulement au profit d'aucuns de nos Notaires lais, ausquels elles sont baillées pour signer, & qui les signent sans que nos autres Notaires lais y participent, aucuns d'eux en très-petit nombre voulans à eulx appliquer & [a] attraire contre raison & bonne équité, toutes les Lettres susdites, s'ingerent à avoir le *(b)* commandement d'icelles Lettres criminelles, & d'en prendre l'esmolument du Séel à leur singulier profit, au grant préjudice & dommage de nos autres Notaires lais, en causant & donnant en ce matiere de haine & division entre eux, & charge & blasme de convoitise, redondant en reproche généralment à tout le College d'iceux: Nous ayant esgard à ces choses, & voulans pourvoir à icelles, avons pour ces causes & considerations dessusdites, & aussi pour nourrir paix & amour entre nosdits Notaires, & pour certaines autres justes causes & considérations Nous mouvans, & par grande & meure déliberation de nostre Conseil, voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & déclarons de nostre certaine science & grace speciale par ces présentes, que tout le profit & esmolument du Séel de toutes Lettres criminelles qui doresnavant seront séellées en la Chancellerie de France, ou ailleurs, tant de nostre temps que comme de nos successeurs Roys de France; c'est à sçavoir, sous nostre grant Séel, sous le petit ordonné en l'absence d'iceluy, & aussi sous le Séel de nostre *Dauphiné*, & de ceux de nos [b] Eschiquiers de *Normandie* & Grands-Jours de *Champagne*, & de tous autres Seaux ordinaires & extraordinaires, dont l'on séelleroit & pourroit séeller pour Nous, en quelque maniere que ce soit ou puisse être, soit doresnavant distribué entre tous nosdiz Notaires lais qui signeront Lettres criminelles, & soit ledit esmolument receu par celui d'eux que ledit College de nosdits Notaires voudra à ce commettre & ordonner, & après baille & distribue chacun mois en bourses à nosdits Notaires lais qui signeront Lettres criminelles, comme dit est, *(c)* [qui auront baillé sous leurs seings manuels scedulles certificatoires de leur service, & non à autres] ainsi & tout par la forme & maniere qu'il est faict de l'esmolument du Séel des Chartres qui se séellent chascun jour en nostre Chancellerie; & s'il advenoit que contre nostre present vouloir & Ordonnance, aucuns de nosdits Notaires lais, presens & avenir, s'efforçassent & voulsissent prendre & appliquer à leur singulier profit tout ou partie de l'esmolument desdittes Lettres criminelles, jaçoit qu'ils les eussent faictes & signées, iceux & chacun d'eux seront contraincts par nostre amé & féal Chancellier, à rendre & restituer tout ce qu'ils en auront ainsi prins & receu, pour le mettre & employer à la Communauté desdiz Notaires, par la forme & maniere dessusdite: & outre ce, [c] prendront leurs bourses de tout le mois auquel ils auront iceluy profit pris & receu, lesquelles leurs bourses seront converties par le distributeur [d] d'icelle, au profit commun de nosdits autres Notaires lais, & non ailleurs; & aussi seront, afin que les autres Notaires y prennent exemple, & que ceste presente Ordonnance soit mieux gardée, punis d'autre telle amende & punition comme il sera advisé & ordonné par nostredit Chancellier, auquel dès maintenant, si mestier est, Nous donnons pleine puissance & autorité de ce faire. Si donnons en mandement à iceluy nostre Chancellier qui est à present & qui sera au temps avenir, que nos presente volonté, Declaration & Ordonnance, face publier en nos Chancelleries & Audiences, & ailleurs où il verra qu'il sera à faire, icelle tienne & garde, entherine & acompliſſe, & par nos Audiencier, Controolleur, Notaires & autres qu'il appartiendra, & à chacun d'eux, face tenir, garder, accomplir & entheriner de poinct en poinct, selon sa forme & teneur, sans l'enfraindre ou souffrir estre fait ou attenté directement ou indirectement, ou autrement, en quelque maniere ne par quelconque personne que ce soit, ores ne pour le temps advenir, aucunement au contraire,

[a] *attirer.*

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots* Eschiquier *&* Jours (grands).

[c] *Il faut app. corr.* perdront.

[d] *d'icelles.*

NOTES.

(b) Commandement.] C'est-à-dire, recevoir l'ordre de les dresser & signer. On trouve plusieurs fois dans ce sens, *Lettres commandées*, dans les Pièces imprimées dans ce Recueil.

(c) Qui auront baillé, &c.] Ce qui est ici entre deux crochets, l'est ainsi dans *Joly* qui n'a point marqué la raison pour laquelle il avoit mis ces mots entre parentheses.

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Oct. 1406.

en contraignant à ce, ceux qui pour ce feront à contraindre, par toutes les voyes deſſuſdittes, & autres deues & raiſonnables : Car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait ; nonobſtant quelſconques Couſtumes, Uſages & Lettres impétrées ou à impétrer au contraire. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autre choſe noſtre droict, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le 19. d'Octobre, l'an de grace mil quatre cents ſix, & de noſtre Regne le vingt-ſeptieſme.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, où eſtoient Meſſieurs les *Ducs* de *Guyenne*, de *Berry* & de *Bourbonnois*, les *Comtes* de *Mortaing*, de *Nevers* & de *S. Pol*, [a] Vous, l'*Archeveſque* de *Sens*, les *Eveſques* de *Noyon* & de *Poictiers*, & autres du Conſeil, preſents. [b] GOUTIER. *Viſa.*

[a] *Le Chancelier de* France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653, note (c).*

[b] *Il faut app. corr.* Gontier. *Voy. à ce mot la Table des noms de Perſonnes, qui eſt à la fin de ce Vol.*

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1406.

(a) Confirmation du Règlement fait pour le Métier de Poulaillerie de la Ville de Paris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres de feu noſtre très-chier Seigneur & Pere que Dieux abſoille, deſquelles la teneur eſt telle.

(b) KAROLUS, &c.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes & tout le contenu en ycelles, Nous [c] ayons fermes, eſtables & agreables, & ycelles louons, ratifions & approuvons, & par la teneur de ces preſentes, de grace eſpecial, confirmons. Si donnons en mandement par ces preſentes, au *Prevoſt* de *Paris*, qui à preſent eſt & qui pour le temps avenir ſera, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz Poulaillers & Poulailleres de noſtre Ville de *Paris*, dont eſt faite mencion, joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les moleſter, traveiller ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre traveillez, moleſtez ou empeſchez ores ne pour le temps avenir en aucune maniere au contraire ; mais s'aucun leur eſtoit fait, mis ou donné, ilz leur mettent ou facent mettre, ces Lettres veues, à pleine delivrance. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois d'Octobre, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

Par le Roy. P. MARCADE.

[c] *corr.* avons.

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. lxxviij. (78.)

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Septembre 1364. ſont imprimées à la p. 490. du 4.e Volume de ce Recueil.

Le Regiſtre 161. fournit les *variantes* & les corrections ſuivantes.

P. 491.	Art. 3.	Lig. 1.	Quiconques *achate*	*corr.* . . .	Quiconques *a acheté.*
	Art. 4.	Lig. 3.	aux *Huittieves*	*corr.* . . .	aux *Huitives.*
		Lig. 4.	deniers, *qu'il*	*corr.* . . .	deniers, *il.*
	Art. 5.	Lig. 3.	*Oſtagier*	*corr.* . . .	*(c) Eſtagier.*
	Art. 7.	Lig. 1.	Seigneur, *puet*	*corr.* . . .	Seigneur, *ou autres, peut.*
P. 492.	Art. 8.	Lig. 2.	Ruë *neuve Noſtre Dame* . . .	*corr.* . . .	Ruë neuve *devant* Noſtre Dame.
		Lig. 6.	*porries*	*corr.* . . .	*pourries.*
		Lig. 2. du texte Latin,	*oparatorum* . . .	*corr.* . . .	*operatorum.*

(c) Eſtagier.] Voy. ſur le mot *eſtagier*, qui ſignifie *domicilié*, les add. & correct. ſur la p. 491. du 4.e Vol. de ce Rec. qui ſont à la p. CCXLIV. de ce 4.e Volume.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Novembre 1406.

(a) Lettres qui portent que la Monnoye de Mirabel dans le Dauphiné, ſera ſupprimée, & qu'il en ſera établi une à Embrun.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex, Delphinus Viennenſis. Dilecto & fideli militi, Cambellano & Conſiliario noſtro. Gaufrido *le* Meingre *dicto* Boucicquault, *Gubernatori* Delphinatûs *noſtri, vel ejus Locumtenenti: Salutem & dilectionem. Cum nuper dilecti & fideles noſtri* Petrus [a] Gencien *Magiſter Generalis Monetarum noſtrarum* [b] *que* Aubertus Fabri *Receptor Generalis* Delphinatûs *noſtri, viſitando Monetas noſtras dicti noſtri* Delphinatûs, *ex commiſſione ſpeciali per Nos eis (b) ſuper hoc factâ, compererint Monetam noſtram que in loco noſtro (c)* Mirabelli *in* [c] *Baronniis, in fronteriis Provincie* Venaiſſini *&* Avinionis, *hacthenùs fuit cudi ordinata pro evidenti comodo quod* [d] *ad Curia Romana pro tunc in Civitate* [e] Avignionenſi *exiſtente, & aliis Patriis circumvicinis, Nobis ſperabatur proceſſurum, & etiam pro utilitate Reipublice,* [f] *ipſamque taliter* [g] *reperint fuiſſe deterioratam, tam propter guerrarum diſcrimina que (d)* Raymundus *de* Turenna *& plures alii in illis Partibus diù eſt* [h] *intulerint, quam dicte Curie Romane tranſlacionem a dicta Civitate* Avignionis, *quod vix ex comodo licitè proveniente ab ea, poſſunt ipſius Monete onera ſupportari; quinymo, ſi ibidem ampliùs permaneret, ex iſtis & aliis veriſſimilibus conjecturis poſſent indè plura dampna & inconveniencia provenire in noſtri & tocius Reipublice dampnum & prejudicium non modicum: quo per dictos Commiſſarios noſtros* [i] *precepto, ipſis in dicto* Dalphinatu Gratianopoli *exiſtentibus; videlicet, in* [k] *Conſiliario noſtro ibidem reſidenti, quo erant Gentes dicti Conſilii & Auditores Compotorum noſtrorum ipſius* Dalphinatûs, *ibidem ſuper premiſſis tractantibus, ſubjungendo dictam Monetam eſſe, ut eis videbatur, & noſtro beneplacito reſervato, alibi transferendam & ideo ab ipſis Conſiliariis & Auditoribus & ſingulis eorumdem, petendo qui locus eis videretur magis aptus pro cuſſione Monete antedicte, qui deliberacione maturâ inter eos habitâ, & attento quod locus Civitatis* Ebreduni *communis Nobis & Archiepiſcopo dicti loci, eſt locus per* [l] *quam omnes à* Tranſmontanis Partibus *venientes & per* Dalphinatum *noſtrum tranſeuntes, ſuum meatum magis communiter faciunt; quodque in Partibus* Brianczoneſii, Ebreduneſii *& aliis locis circumvicinis, nulla alia Moneta noſtra cuditur, cujus Monete abſencià & deffectu, Mercatores per ibi tranſeuntes & Billonum portantes, quia nimis eis eſſet difficile & extra ipſorum* [m] *inter, ad alias Monetas noſtras (e)* Crimiaci *&* [n] *de* Romanis, *qui in remotis exiſtunt in dicto* Dalphinatu, *recurſum habere, illud Billonum ad Monetas* Provincie *& alias extraneas defferunt, quod facere non auderent, obſtantibus Ordinacionibus contrariis, ſi in dictis Partibus aliqua Moneta noſtra cuderetur, pluribuſque aliis racionibus & oppinionibus declaratis inter eos noſtro, ut pretangitur, beneplacito* [o] *reſervata, unanimiter concluſerunt dictam Monetam que in dicto loco* Mirabelli *cudebatur, eſſe pro noſtro & tocius Reipublice evidenti comodo, ad dictam Civitatem* Ebreduni *transfe-*

a Genciani. 2.e cop.
b &. ibid.
c Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 378. note (b).
d à. 2.e cop.
e Avignion. Reg.
f Ces mots: ipſamque, ne ſont point dans la 2.e cop.
g reperierint. 2.e cop.
h intulerunt. 2.e cop.
i percepto. 2.e cop.
k Conſilio. 2.e cop.
l quem. 2.e cop.
m iter. 2.e cop.
n Romans en Dauphiné. Voy. la note (c) de la p. 270. du 3.e Vol. de ce Rec.
o reſervato. 2.e cop.

NOTES.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris*, fol. 7. vingt 11. *recto* [151.]

La copie de ces Lettres & des ſuivantes, qui ſont de même date, a été envoyée de *Grenoble* avec cette indication: *Caiſſe du Dauphiné.* Cette copie qui n'eſt pas exempte de fautes, eſt néanmoins beaucoup plus correcte que le Regiſtre de la Cour des Monnoies.

(b) *Super hoc facta.]* Il y a dans la 2.e copie *ſuper hoc facta, inter cætera, Monetam &c.* Ces deux textes défectueux ſe corrigent l'un par l'autre.

(c) *Mirabelli.]* *Mirabel des Baronies*, Diocèſe de *Vaiſon*, Election de *Gap.* Voy. le Dictionnaire univerſel de la France, au mot *Mirabel.*

(d) *Raymundus de Turenna.]* Il s'agit app. ici de la guerre dont il eſt fait mention dans la note (b) de la p. 574. du 7.e Vol. de ce Recueil.

(e) *Crimiaci.]* *Crémieu* dans la Baronnie de la *Tour-du-Pin.* Voy. p. IX. col. 1. de la Table des noms de lieux du *Dauphiné*, qui eſt à la tête de l'Hiſt. de cette Province, par M. de *Valbonnais.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Novembre 1406.

rendam : ſuper quibus convocatis & ſimul exiſtentibus noſtris Conſiliariis, Magiſtris Generalibus Monetarum Pariſius *in Camera noſtra ipſarum Monetarum, & premiſſis eiſdem per dictos Commiſſarios noſtros explicatis, auditiſque racionibus, oppinionibus pretactis, pluribuſque aliis noſtrum & tocius Reipublice comodum & utilitatem non modicum tangentibus, prefati, certique alii, Camere Compotorum noſtrorum* Pariſius *Magiſtri premiſſorum noticiam habentes, ejuſdem oppinionis exiſtant, prout Nobis relatum eſt : Notum igitur facimus quod Nos premiſſis attentis, quodque non eſt mirum ſi ſecundum varietatem temporum, ſtatuta quoque varientur humana, ordinamus & tenore preſencium ordinamus quod Moneta noſtra que in dicto loco* Mirabelli *cudebatur & cudi conſueverat, cauſis & racionibus pretactis in dictâ Civitate* Ebreduni *in loco magis apto & habili, deinceps cudatur & [a] manuteatur, ſervatis Ordinacionibus noſtris ſuper cuſſione dictarum Monetarum, eo ibidemque per vos inſtituantur Officiarii noſtri utiles & neceſſarii ad hujuſmodi Monete cuſſionem, prout vobis videbitur neceſſarium & etiam opportunum : vobis propterea precipientes & [b] mandentes, committendo, quatenus noſtram preſentem Ordinacionem exequendo dictam Monetam que in dicto loco* Mirabelli *cudebatur, ad dictam Civitatem tranſmitere & tranſportari faciatis, ipſamque [c] cudari & ad inquantum poni more & locis ſolitis, & [d] Magiſtratum ipſius plus [e] offeranti ad noſtri utilitatem & comodum [f] librari, prout eſt fieri conſuetum, precipientes inſuper & mandentes univerſis & ſingulis dicti* Dalphinatûs *noſtri, Officialibus & Juſticiariis noſtris pariter & ſubditis, quatinus vobis & depputandis à vobis, in hiis & in ea tangentibus pareant efficaciter & intendant, preſentes [g] quiſpe Licteras, omniaque que geſta fuerunt vigore earumdem, in Camerâ Compotorum noſtrorum ipſius* Dalphinatûs, *ad futuram rei memoriam refferri volumus per executores [h] eaſdem, [i] ad plenum regiſtrari ad Juris [k] noſtris conſervacionem & alterius cujuſcumque.* Datum *Pariſius,* die xiij.ª Novembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, & Regni noſtri, xxvij.º Ainſi Sign. *Per Regem [l] Dalphinatum, ad relacionem Magni Conſilii.* G. *(f)* FOYTEMENT.

a manuteneatur. 2.ª cop.

b mandantes, *là & plus bas.*

c cridari. 2.ª cop.

d La Charge de Maître Particulier de cette Monnoie.

e offerenti. 2.ª cop.

f livrer.

g quipe. 2.ª cop.

h earumdem. 2.ª cop.

i & ad. 2.ª cop.

k noſtri. 2.ª cop.

l Dalphinum. 2.ª cop.

NOTE.

(f) Foytement.] Il faut p. e. corriger *Fortement.* Il y avoit dans ces temps-là un Secrétaire du Roy qui portoit ce nom. Voy. la Table des noms de perſonnes, qui eſt à la fin du 8.ª Vol. de ce Recueil.

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Novembre 1406.

(a) Lettres qui portent qne les Officiers & les Ouvriers de la Monnoie la plus prochaine de Briançon, s'y tranſporteront pendant la Foire qui s'y tient, y demeureront un mois, & y fabriqueront de la Monnoie.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex, [m] Dalphinatus Viennn. Dilecto & fideli [n] milite, Cambellano & Conſiliario noſtro Gaufrido *le* Mengre *dicto* Bouciquault, *Gubernatori* Dalphinatûs *noſtri, vel ejus Locumtenenti : Salutem & dilectionem. Cum Nos pro [o] bonis & evidenti comodo noſtro & tocius Reipublice, per noſtras [p] alias patentes Litteras, ex matura Conſilii noſtri deliberacione, ordinaverimus quod Moneta noſtra que in loco* Mirabelli *in* Dalphinatu *noſtro cudebatur, ad Civitatem* Ebreduni *deinceps cudenda transferatur, percepto que fide dignorum relatu, quod tempore Nundinarum noſtrarum in [q] loca* Brianconii, *plures mercatores tam de* Tranſmontanis Partibus *quam aliis diverſis Partibus, ad dictas Nundinas affluentes & Billonum auri & argenti defferentes, eorum (b) implicaturas ſepius*

m Dalphinus. 2.ª cop.

n militi. 2.ª cop.

o bono. 2.ª cop.

p Elles ſont de même date, & elles ſont imprimées immédiatement avant celles-ci.

q loco. 2.ª cop.

NOTES.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris,* fol. 7. vingt 12. *recto.* [152.] Voy. page préced. note *(a).*

(b) Implicaturas.] Ce mot ſignifie app. *emplette.* On trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Implicare,* qui ſe lit un peu plus bas dans ces Lettres, qu'il ſignifie dépenſer, employer.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Novembre 1406.

facere obmiſerunt & obmittunt in toto vel in parte; deffectu Cambii & alicujus noſtre Monete ibidem in qua poſſent dictum eorum Billonum implicare, quod in noſtri & tocius Reipublice dampnum redundat, & forciùs redundaret, niſi de remedio provideretur opportuno; potiſſimè, cum obſtantibus prohibicionibus & Edictis noſtris, nemo audeat Monetis extraneis ibidem uti : ex quo deffectu Cambii, mercatores emere & vendere, ut pretangitur obmittunt, & perinde jura noſtra [a] *admictuntur : ſuper quibus providere, ſicut convenit, cupientes, premiſſis attentis, quodque difficile eſſet dictis mercatoribus ad dictas noſtras Nundinas occurrentibus, eorum Billonum ad locum* Ebreduni [b] *opportare, potiſſimè cum locus* Ebreduni *diſtet* [c] *ad dicto loco* Brianczonii *per unam magnam* [d] *dietam; & pluries dicto tempore Nundinarum propter inundacionem* [e] *nimium, eſt de uno loco ad alium difficilis & periculoſus* [f] *adhitus, ordinavimus & tenore preſencium ordinamus pro faciliori & utiliori expedicione mercatorum ad dictas Nundinas Billonum & Monetas extraneas apportancium, quod deinceps anno quolibet, tempore Nundinarum, in dicto loco* Brianczonii, *Magiſtri, Garde & Monetarii, ceterique Operarii Monete noſtre propinquioris dicto loco* Brianczonii, *ibidem ſe transferant, & per unum menſem* [g] *continuum, incipiendo octo diebus ante dictas Nundinas, continuando uſque ad finem dicti menſis, Monetas noſtras auri & argenti, albas & nigras, cudant &* [h] *operantur in dicto loco* Brianczonnii, *ſervando Ordinaciones noſtras ſuper cuſſione noſtrarum Monetarum : deinde lapſo dicto menſe, ad propriam Monetam à qua diſceſſerint, revertantur pro eorum debito faciendo : vobis precipientes & mandantes, committendo, quatenus noſtram preſentem Ordinacionem ab indè in antea, loco & tempore oportunis exequamini ſeu exequi faciatis juxta ipſius Ordinacionis formam,* [i] *continanciam & tenorem, nichil de contingentibus obmittendo : ſuper quibus & ex tangentibus, ab omnibus & ſingulis noſtris Officialibus & Juſticiariis pariter & ſubditis, vobis & deputandis à vobis pareri volumus & intendi ; preſenteſque & omnia que geſta fuerint vigore earumdem, in Camera Compotorum noſtrorum ipſius* Dalphinatûs, *ad futuram rei memoriam referri volumus per* [k] *exequores earumdem, & ad plenum* [l] *regiſtrarum ad Juris* [m] *noſtris conſervacionem, & alterius cujuſcumque.* Datum *Pariſius,* die XIII.ª Novembris, anno Domini milleſimo CCCC.° ſexto, & Regni noſtri XXVII.° Ainſi Signé. *Per Regem Dalphinum, ad relacionem Magni Conſilii.* G. [n] FOYTEMENT.

a amittuntur.

b apportare. 2.° cop.

c a. 2.° cop.

d Une journée de chemin. Voy. ci deſſus p. 39. note (k).

e nivium. 2.° cop.

f aditus.

g continuum. 2.° cop.

h operentur.

i continenciam.

k executores. 2.° cop.

l regiſtrari. 2.° cop.

m noſtri. 2.° cop.

n Voy. ci-deſſus p. 157. note (f).

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1406.

(a) Confirmation de l'affranchiſſement accordé par Eude Seigneur de Grancey, aux habitans de ce lieu.

SOMMAIRES.

(1) Les habitans de Grancey & ceux qui viendront s'y établir, ſeront affranchis de la Taille à volonté que le Seigneur levoit, moyennant une redevance proportionnée à leurs biens, qu'ils payeront tous les ans.

(2) Ces habitans pourront faire des acquiſitions dans d'autres lieux.

L'eſtimation de leurs biens ſera faite par le Juge du Seigneur & par deux prudhommes de cette Ville, dont l'un ſera élû par le Seigneur, & l'autre par les habitans. Les habitans ſeront crus à leur ſerment de la déclaration qu'ils feront de leurs biens.

(3) Moyennant une redevance annuelle de ſix deniers, ces habitans ſeront exempts de corvées de corps & de bêtes.

Ils ſeront auſſi exempts des droits qu'on lève ſur les marchandiſes qui ſe vendent, à condition qu'ils entretiendront les deux halles de Grancey, pour l'entretien deſquelles le Seigneur leur permettra de prendre du bois dans ſes forêts.

(4) Ils pourront prendre dans les forêts de leur Seigneur le bois ſec qui ſera tombé.

(5) Lorſque ces bois auront ſix ans, les habitans pourront y mener paître leurs animaux, à l'exception des chèvres. Ils ne pourront y mener leurs porcs depuis le jour de la S.te Croix en Septembre, juſques huit jours après la S.t André.

(6) Ils pourront bâtir des maiſons dans le Territoire de Grancey, & y planter des vignes, en payant la dixme accoûtumée.

(7) Ces habitans ſeront obligés de ſervir leur Seigneur un jour en armes, à leurs dépens, dans les guerres qui le regarderont perſonnellement.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. LXIX. (69).

Digitized by Google

(8) Le Seigneur délivrera à ſes dépens ceux de ces habitans qui auront été pris par rapport à lui.

(9) Il ne ſera point fait de changement par rapport aux amendes qui ſe payent à Grancey.

Lorſque les habitans, après s'être donnés des gages de bataille pour ſe battre en Duel, s'accommoderont entr'eux, celui qui ſera trouvé avoir tort, payera au Seigneur une amende de ſoixante & cinq ſols. S'ils ſe ſont trouvés dans le champ de bataille ſans ſe frapper, ou s'il n'y a eu qu'un coup de donné, ils pourront encore s'accommoder en payant cette amende, & en rembourſant au Seigneur les frais qu'il aura fait par rapport à ce Duel. Si le combat eſt achevé & outré, le vaincu & ſes biens demeureront à la volonté du Seigneur.

(10) Les habitans éliront tous les ans deux Meſſiers pour garder leurs biens.

(11) Ces habitans pourront, avec la permiſſion du Seigneur ou de ſes Officiers, lever ſur eux des contributions pour leurs affaires communes, & élire des Procureurs qui en prendront ſoin, & qui rendront compte des ſommes qu'ils auront reçues.

Le Seigneur ne pourra, ſans cauſe évidente & raiſonnable, faire de priſes ſur les biens de ſes habitans, & s'il eſt obligé d'en faire, il leur rendra dans la ſuite ce qu'il leur aura pris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

Nous *Eudes* Sire de *Grancey*, [a] Clevaliers, façons ſavoir à tous preſens & avenir, que comme noſtres hommes & fammes habitans en noſtre Chaſtel & Ville de *Grancey*, feuſſent [b] noſtre taillauble à voulenté [c] doues fois l'ain; c'eſt aſſavoir, à la Saint *Remey*, & à [d] quaronne prenant; & il cil habitant nous haient ſupplié & requis que de ycelles tailles les [e] vouſſeſſiens affranchir.

[a] *Chevaliet.*
[b] *nos Taillables.*
[c] *deux fois l'an.*
[d] *Carême-prenant.*
[e] *veuillons.*

(1) Nous ſur ce eue deliberacion & conſeil, regardans le profit de nous, de noz diz hommes & habitans de noſtre dicte Ville & Chaſtel de *Grancey*, ladicte franchiſe deſdictes Tailles & de pluſeurs autres choſes ci [f] deſoz eſcriptes, leur avons octroyé perpetuelment pour nous & pour noz hoirs [g] à leur & à leur hoirs, pour cauſe de dix & huit cens eſcuz d'or que noſtres dit hommes & fammes & habitans dudit *Grancey*, nous en ont donnez, bailliez & delivrez, & au noſtre proffit mis & convertiz, & nous an tenons pour bien paiez, & pour pluſeurs autres biens & proffiz que il & leur devanciers nous ont faiz & à nos devanciers ou temps paſſé, par telle maniere & ſur telle condicion que il & leurs hoirs de ci [e]en avant perpetuelment, ſont & ſeront franc & quitte de toutes tailles, ſenz ce que nous ou noſtre hoir, ou cil qui de nous auront cauſe de ci en avant, puiſſiens contraindre ou lever deſdiz habitans de noſtredicte Ville & Chaſtel de *Gracey*, aucunes Tailles; & pour ce paieront à nous & à noz hoirs, ou à ceulz qui de nous ou de noz hoirs auroient cauſe, chaſcun an, le jour de octaves de la Feſte de Tous-Sains, chaſcuns hons ou fammes chiez d'oſtel tenans feu ou haiens meiz ou maiſon ou heritaiges en ladicte Ville & ou [h] Finaige, cil deſdiz chiez d'oſtel qui auront vaillant cent livres ou plus, tant en mobles comme en heritaiges, dix ſolz Tournois; c'eſt aſſavoir un bon groz Tournoys d'argent de *(b)* Saint Loys, de bon pois, pour quinze deniers, ou autre monnoie à la valeur; & ſe il avenoit que un gros Tournois cours heut pour plus de quinze deniers, nous le [i] panrienons pour le cours qu'il auront, juſques à vint deniers; & ſe ilz avoient cours de plus de vint deniers, nous ne le panriens que pour vint deniers, ou toutes autres monoies à la valeur : & cil ou celles deſdiz habitans qui auront vaillant tant en meubles comme en heritaiges, de vint livres en avant juſques à cent livres, payera à nous ou à noz hoirs, ſept ſolz de ladicte monnoye, & au terme deſſuſdit; & cil ou celles qui auront vaillant moins de vint livres, nous payera trois ſolz, ſi comme deſſus eſt dit. Et ſe aucuns d'autres Villes venoit demourer audit *Grancey*, & vouſiſt uſer de ladicte franchiſe, nous li [k] recivriens parmi cinq ſolz d'entrée, & [l] d'auquienavant ſeroit de la condicion des autres habitans de ladicte Ville de *Grancey*;

[f] *deſſous.*
[g] *à eux.*
[h] *Territoire.*
[i] *panriens : prandrions.*
[k] *recevrions.*
[l] *dorénavant : dans la ſuite.*

NOTE.

(b) Saint Loys.] Gros tournois fabriqués ſous le regne de Saint Louis. Ses ſucceſſeurs & principalement Philippe le Bel, avoient fort altérés les monnoies.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1406.

exceptey les hommes & fammes de noſtre autre Terre, leſquelz nous ne recivriens pas s'il ne nous plaiſoit; & ou cas que lidiz habitans ne paieroient à nous ou à noz hoirs, ou à ceulz qui de nous ou de noz hoirs auroient cauſe, les ſommes de deniers eſquelles un chaſcun ſeroit tenuz à nous chaſcun an ſelon ſon vaillant, en la maniere deſſus accourdée, au jour des octaves de la Feſte de Touſſains, ils paieroient pour le deffault de la paie, trois ſolz d'amende, avec ce qui à nous ſeroit deu ſur eulx du principal, [a] douque enſemble l'amande il ſeroient contraint par noz Gens à ce commiz, comme de leurs propres debtes.

a *duquel principal.*

(2) Item. Voulons & octroyons que noſtredit hommes & fammes & habitans de noſtredit Chaſtel & Ville de *Grancey,* puiſſiens aquerir ès lius & ès Villes où il ont acouſtumey à aquerir; & ſera ſchu chaſcun an au terme deſſuſdit, par un prodomme de la Ville de *Grancey,* eſlchu de par nous, & par un autre proudomme eſleu de par leſdiz habitans, noſtre Prevoſt ou Majeur [b] esjont avec leur, liquelz deſdiz habitans devront paier les ſommes deſſuſdictes ſelon leur vaillant en la maniere deſſuſdicte; & s'il avenoit que ledit Eſleu de par nous & de par leſdiz habitans, enſemble noſtre Prevoſt ou Majeur, heuſſiens aucun deſcors ès choſes deſſuſdictes, cilz ou cil douquel li deſcors ſeroit, ſeroit appellez pardevant noſtre Prevoſt en la preſence deſdiz eſleuz, & jurront de ſon vaillant, & an ſera creuz: reſervey avons que ſe il eſtoit trouvey qu'il euſt fait malvaiz ſerement, il ſeroit pugniz par nous ou noz Gens, & l'amenderoit ſelon raiſon.

b *joint avec eux.*

(3) Item. Seront & demourront lidiz habitans de noſtredicte Chaſtel & Ville de *Grancey* & leurs hoirs, à tousjours-mais francs & quittes de toutes courveez de corps & de beſtes, parmi payant chaſcun an à nous ou à noz hoirs, ou à ceulx qui de nous ou de noz hoirs auroient cauſe, chaſcun chiez d'oſtel, ſix deniers, landemain de la Saint Jehan Baptiſte, de la monnoie deſſuſdicte; & cil qui [c] deffauriens audit jour de payer leſdiz ſix deniers, ledit jour paſſé ſeriens tenuz à nous ou à ceulx qui de nous auroient cauſe, à payer ſix deniers d'amende avec le principal; & pour ce que noſtredit hommes & fammes habitant en noſtredicte Ville & Chaſtel de *Grancey,* hayent plus grant voulenté & deſirance de demourer audit *Grancey,* pour leur grant utilité & prouffit, & pour les cauſes deſſuſdictes, nous leur avons octroyé & octroyons qu'ilz ſoient & [d] demoient perpetuelment pour leur & pour leur hoirs, franc & quitte *(e)* d'Eſtaulaiges, *(d)* d'Eſminaige & de toutes [e] vantes des choſes vendues & eſchetées par leur, en noſtredit Chaſtel & Ville de *Grancey;* & parmi ce, noſtredit hommes & fammes & habitans ſeront tenuz de maintenir [f] au leur, les [g] aules dudit *Grancey;* c'eſt aſſavoir, la grant haule, & la petite où l'en vant les blez; ſauf tant que Nous leur devons livrer bois pour toutes les neceſſitez [h] qui y fauront, en noz bois & forez; & toutes foiz qu'il auroit aucun debat entre les *(e)* merchans des Eſtaux, ilz ſeroient bailliez & delivrez par noſtre vantier.

c *deffaudroient: manqueroient.*

d *demeurent.*

e *Droits qu'on levoit ſur les choſes qui étoient vendues.*

f *à leurs dépens.*

g *halles,* là & plus bas.

h *dont ils auront beſoin.*

(4) Item. Voulons & octroyons que noſtres dit hommes & fammes de noſtredit Chaſtel de *Grancey* & leur hoirs, prennent à tousjours-mais en noz bois de *Grancey,* le bois ſec cheu, ſans paier amende.

(5) Item. Voulons & octroyons que noſtredit homme & habitant de noſtredit

NOTES.

(c) Eſtaulaiges.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Eſtallagium,* il ſignifie le droit que l'on paye pour avoir la permiſſion d'avoir une place pour y vendre des marchandiſes.

(d) Eſminaige.] Dans le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Hemina,* ſe trouve celui d'*Eminagium,* qui ſignifie une portion de grains qui ſe lève ſur la meſure de grains nommée *Hemina.*

(e) Merchans des Eſtaux.] Ces mots ſignifient à ce que je crois, ceux qui étalent leurs marchandiſes ſur des Eſtaux. En faiſant quelques corrections au texte, on pourroit dire que ces conteſtations pouvoient naître par rapport à la diſtribution des Eſtaux entre les marchands. Le Ventier étoit celui qui levoit les *ventes,* les droits qui ſe percevoient ſur les marchandiſes qui étoient vendues. Voy. ſur le mot *Ventarius* dans le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Vendu* 1.

Chaſtel

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1406.

Chaſtel & Ville de *Grancey* & leurs hoirs, puiſſent *(f)* champoier & mener à tousjours-mais toutes leurs beſtes groſſes & menues, exceptey chievres, en tous noz bois & forez de *Grancey*, la *(g)* ſiſainme fuille paſſée, exceptey leur pors, leſquelz ilz ne pourront mener ou faire mener en noz bois dès la Sainte Croix en Septembre, juſques huit jours après la [a] Saint Andriel.

(6) Item. Qu'il puiſſent planter vignes & edifier en toute la fin de *Grancey* ès *(h)* terres tierſaubles, en paiant la diſmes des vins en la maniere qu'il eſt accouſtumé de payer diſme; & ce leur avons nous octroyé en tant comme il nous touche.

(7) Item. [b] Ce nous ou noz hoirs havions à faire pour fait de guerre pour noſtre propre fait, li communs ſera tenuz à nous [c] ſeuigre un jour tant ſeulement à leur deſpent, [d] aréez ſouffiſamment chaſcuns ſelon ſon eſtat; & non mie pour autruy fait que pour le noſtre.

(8) Item. Se aucuns deſdiz habitans eſt pris pour noſtre fait, nous le devons [e] pourchaſſier à noſtre.

(9) Item. Toutes amendes qui ſeront faites en noſtredicte Ville de *Grancey* & ou Finaige, ſe gouverneront par la maniere accouſtumey [f] cuy en ariez, exceptey que ſe noſtre hommes habitans de la Ville de *Grancey* appelloient li uns l'autre de gaige de champ de bataille, il pourroient *(i)* eſtourder li uns à l'autre, ſe il leur plaiſoit, parmi paiant à nous ſoixante & ſinc ſolz [g] de cellui qui ſeroit trovez en tort: *(k)* & s'il avoient en champ ſanz cop donner, ou ſe li premiers cop eſtoient donez, il pourroient accorder parmi ladicte amende, en paiant à nous ou à noz hoirs, ou à ceulx qui de nous auroient cauſe, les [h] faiz & miſſions que miſes y [i] aurichiens pour ceſte cauſe, depuis que lidiz champs ſeroit fourniez, fut par le fait de conſeil ou autrement: & ſe li [k] champs eſtoit outré, li vaincu ſeroit à noſtre voulenté de corps & de biens.

(10) Item. Nous voulons & octroyons que noſtredit hommes & fammes & habitans, puiſſiens eſſire deux Meſſiers liquel auront puiſſance de garder les biens deſdiz habitans, & ſeront eſſiz lidiz Meſſiers deſdiz habitans chaſcun an, le jour de Noſtre-Dame en Mars, & feront le ſerement en la main de noſtre Prevoſt, que bien & loyalment garderont noſtre droit & le droit des proudommes.

(11) Item. Voulons & octroyons que touteffoiz que lidit habitans de noſtredit Chaſtel & Ville de *Grancey*, auront meſtier de faire Procureurs, ou Impoſicion & [l] giet ſus le commun, pour deffendre & maintenir leur drois, qu'il le puiſſiens faire par noſtre licence, laquelle nous ne leur pouriens refuſer en cas de beſoin; & de ce qu'il levriens, il rendriens bon compte en la preſence de noſtre Prevoſt & d'un des Eſſiz de par les proudommes, & s'aucune choſe y avoit de remenant, il demourroit aux prodommes [m] pour faire leur prouffit: Et ou cas que nous ou cil qui de nous auriens cauſe, ne [n] fariens au pais en maniere que il ne nous peuſſiens requerir ladicte licence, nous voulons que cilz qui pour le temps ſeroit noſtres Bailliz ou Prevoſt de *Grancey*, leur puiſſent donner ladicte licence ſans nous attendre.

[a] *S.t André.*

[b] *ſe : ſi.*

[c] *ſuivre.*

[d] *Ce mot ſignifie app.* armez.

[e] *délivrer à nos dépens.*

[f] *ci-devant.*

[g] *par celui.*

[h] corr. *frais : dépenſes.*

[i] *aurions.*

[k] *Voy. la note (m) de la p. 346. du 6.e Vol. de ce Rec.*

[l] *Voy. la note (o) de la p. 391. du 4.e Vol. de ce Rec.*

[m] *Je crois que cela ſignifie pour être employé par leurs mains aux dépenſes communes. On peut croire auſſi que le demeurant tournoit au profit des Prudhommes.*

[n] *ſerions.*

NOTES.

(f) Champoier.] C'eſt-à-dire mener des beſtiaux paître dans des lieux qui n'appartiennent point aux maîtres de ces animaux. On trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Champeagium*, qu'il ſignifie le droit de pâture.

(g) Siſainme fuille.] Il y a dans le premier mot ſix jambages, & un point ſur le premier. Sixième feuille; c'eſt-à-dire après que les arbres auront pouſſé des feuilles pendant ſix ans.

(h) Terres Tierſaubles.] Il me paroît réſulter d'une longue & ſavante diſcuſſion qui eſt dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Tertia 4.* que les terres *Tierſaubles* ſont celles ſur leſquelles le Seigneur lève le tiers des grains & des fruits qui y croiſſent.

(i) Eſtourder.] Ce mot duquel je n'ai pû découvrir l'étymologie, eſt ſans doute ſynonyme du mot *accorder* qui eſt plus bas dans cet article. Dans l'art. 11. le Seigneur de *Grancey* dit: *voulons* & eſtourdons *que noſtre hoir &c.* On lit auſſi dans les Lettres de l'Evêque de *Langres* qui ſont plus bas, *ratifient*, eſtourdent, *outroient & agréent.*

(k) Et s'il avoient en champ.] S'ils étoient entrés dans le champ, peut être faudroit-il lire *eu* au lieu d'*en*, mais l'*n* eſt bien marquée.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1406.

Et avons promis & promettons à nosdiz hommes & habitans [a] enfint franchiz, que leur ou aucune de leur ou leurs biens ne *(1)* panrons ne ferons panre sans cause évident & raisonnables; & se en cas de necessitez estoit priz aucune chose de leurs biens, nous leur promettons en bonne foy à rendre ce qui en seroit pris, sus noz premieres rentes & revenues de nostredicte Ville de *Grancey*.

[a] *ainsi.*

Et promettons en bonne foy & par nostre serement pour nous & pour noz hoirs, & pour ceulx qui de nous auroient cause, à nosdiz hommes & habitans enfint franchiz & à leur hoirs, garder en ceste franchise & en toutes autres franchises & [b] vous usaiges desquelz ilz ont usé ou temps passé. Et voulons & estourdons que nostre hoir ou cil qui de nous auront cause, Seigneurs de *Grancey*, facent & soient tenuz à faire le serement èsdiz hommes & habitans enfint franchiz, à garder & maintenir leur & leur hoirs en ceste presente franchise & en toutes les autres choses dessus escriptes, sans aler encontre ou corrompre en aucune maniere : & nostredit hommes & habitans franchiz & leurs hoirs, jureront à nous & à noz hoirs Seigneurs de *Grancey*, ou à ceulx qui de nous auront cause, que il nous & nosdiz hoirs auront & auront pour Seigneur, & garderont loyaulment noz droiz, & [c] eschiveront le dommage de nous & de noz hoirs ou de noz successeurs Seigneurs de *Grancey*, de tout leur povoir; & se il avenoit, que [d] jay ne soit, que aucuns descors meut entre nous & lesdiz habitans sus aucunes choses contenues en cesdictes Lettres, pourquoy il les conveniſt monstrer & apporter en Jugement, ilz ne seront tenuz de apporter l'original, [e] masque seulement la copie d'icelles soubz séel autantique, collacion faite desdictes Lettres par Tabellion digne de foy, en facent foy de l'originaul suffisent & convenable : & promettons en bonne foy toutes les choses dessusdictes avoir fermes & [f] estaubles perpetuelment pour nous & pour noz hoirs Seigneurs de *Grancey*, à nosdiz hommes & habitans de *Grancey*, & non faire ne venir ancontre par nous ne par autre par quelconque maniere que ce soit, & renonçons en cest fait de certaine science, par nostredit serement, pour nous & pour noz hoirs, à toute aide de Droit de Canon & de Loy, à toutes indulgences données & à donner, à toutes excepcions, decepcions & raisons de fait & de Droit quelxconques elles soient, de qu'il fu mestiers de faire expresse mencion en ces presentes Lettres, & especialment au droit qui dit generaul renonciacion non valoir. En tesmoing des choses dessusdictes, nous avons séellées ces presentes Lettres & baillées à nosdiz hommes & habitans de *Grancey*, & à plus grant [g] segurté des choses dessusdictes, nous avons prié & requis nostre très-chier & très-redoubtauble Seigneur & reverend Pere en Dieu Monseigneur l'*Evesque* de *Leingres*, que il li plaise toutes les choses dessusdictes [h] loier, confermer, consentir & aggréer : & avec ce, li plaise mettre son Séel en ces presentes Lettres avec le nostre, en tesmoignaige de verité.

[b] *Il faut app. corr.* tous.

[c] *éviteront ; empêcheront.*

[d] *corr.* ja.

[e] *mais seulement.*

[f] *estables.*

[g] *seureté.*

[h] *louer.*

Et nous *Guillaumes* de [i] *Poitoiers*, par la grace de Dieu, [k] *Avesque* & *Dux* de *Leingres*, à la priere & requeste de nostre amé & féal Cousin *Eude* Seigneur de *Grancey*, en [l] conformant, ratifient, estourdent, outroient & agréent toutes les choses dessusdictes, avons mis nostre Séel à ces presentes Lettres avec le sien Séel, en tesmoignage de vérité.

[i] *Poitiers.* Voy. la p. 216. du 2e. vol. de l'Histoire Généal. de la Maison de Fr.

[k] *Evêque.*

[l] *confirmant, ratifiant, estourdant, &c.*

Et encores nous *Eudes* Sire de *Grancey* dessusdiz, supplions & humblement prions à très-hault, noble, poissant & excellent Prince nostre chier & redoubté Seigneur, nostre Seigneur le Roy de France, que il plaise à sa [m] réaul Maitey conformer, louier, ratifier & agréer toutes les choses dessusdictes, & faire & baillier esdiz habitans Lettres de confirmacion séellées de son grant Séel; & est assavoir, que pour ce qu'il ne se sont obligiez cy dessus à [n] retenir à leur couz que la grant aule & l'aule où l'en vend les bleis, ils paieront des choses vendues & achetées en noz autres aules & maisons, vante & estaulage en la maniere accoustumée, se il ne

[m] *Royale Majesté, confirmer, louer.*

[n] *app.* entretenir.

NOTE.

(1) Panrons.] *Prandrons.* Cette disposition a rapport au droit de Prises, sur lequel il y a plusieurs Lettres dans ce Recueil. Voyez les Tables des Mat. au mot *Prise*.

Digitized by Google

les vuellent maintenir au leur. *Donné en l'an de grace Noſtre Seigneur mil ccc. quarente & huit, le Meſcredi noveimes jour du mois de Julet.*

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1406.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en icelles, Nous ayans fermes & agreables, icelles loons, greons, ratifions, & par la teneur de ces pretentes Lettres, de grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, entant quelles auroient & ont eſté deuement faittes, & que les habitans de laditte Ville de *Grancey* en auroient & ont joy & uſé, confermons par ces preſentes. Si donnons en mandement à noſtre Bailly de *Sens* & d'*Aucerre*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion, facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz manans & habitans joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les traveiller, moleſter ne empeſchier, ou ſouffrir eſtre traveillié, moleſtez ne empeſchiez en aucune maniere au contraire. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable, Nous avons fait mettre à tousjours noſtre Séel à ces preſentes Lettres; ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy. *Donné à* Paris, *ou moys de Novembre, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le* XXVII.e

Par le Roy à la relacion du Conſeil. CAMUS.

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Decembre 1406.

(a) Lettres qui portent que les habitans de la Ville de Reims, ſeront exempts du droit de Priſe par rapport aux meubles & aux denrées qu'ils auront hors de cette Ville, ſi ce n'eſt dans le cas où le Roy & la Reine s'y trouveront.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que pour la grant & ſinguliere affeccion que Nous avons à noſtre bonne Ville de *Reims*, & aus Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans d'icelle, tant pour conſideracion de ce que Nous avons pris & noz Predeceſſeurs ont accouſtumé de prendre, & tenons que auſſi ferons noz Succeſſeurs Roys de France, le Saint Sacre, Unccion, Couronnes & autres enſeignes de noſtre Regne, en ladicte Ville, parquoy leſdiz Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans ont ſouſtenu le temps paſſé & ſouſtendront ou temps avenir quant les cas y eſcherront, pluſeurs grans charges & deſpens, & pour certaines autres cauſes qui à ce Nous ont meu & meuvent; Nous voulans ladicte Ville, les Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans d'icelle eſtre aucunement privilegiez, à yceulx Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans de noſtredicte Ville de *Reims*, & à chaſcun d'eulx, avons octroyé & octroyons de grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, à tousjours perpetuelment, que en ladicte Ville de *Reims*, ès maiſons, granches & autres lieux appartenans à yceulx Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans de ladicte Ville, dehors ladicte Ville, ou aucun d'eulx, ne ſoient faittes doreſenavant quelxconques priſes ou arreſtz par noz Officiers ou leurs ſucceſſeurs, ou autres, de quelxconques blez, vins, aveines ou autres grains, foings, forrages, lars, beufs, vaches, moutons ou autre beſtail, poulaille ou autre volaille, chars, charrioz, charrettes, [a] coutes, couſſins, couvertures, draps de lit ne autres linges, ne quelxconques autres choſes, pour les garniſons & pourveances des Hoſtelz de Nous, de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Roine, de noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz *Loys Duc* de *Guienne*, *Daulphin* de *Viennois*, de noz très chiers & très-amez Oncles, Frere & [b] Couſin les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgogne* & *Bourbonn.* de noſtre Conneſtable & de tous autres ayans droit de priſe en noſtre Royaume, ou qui l'auront ou temps avenir, ne autrement, pour quelconque cauſe ou néceſſité que ce ſoit ou puiſt eſtre, ou cas toutesvoyes que Nous ou noſtredicte Compaigne ou autres deſſus declairiez, ne ſerions ou ſeroient en ladicte Ville,

a *couſtes* : lits de plume.

b corr. *Couſins.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. xiij.xx ix. (269).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Décembre 1406.

& pour celui temps ſeulement. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Maiſtres de noſtredit Hoſtel, au Maiſtre des Garniſons de noz vins, à tous Chevaucheurs, Preneurs, Fourriers, [a] Portechappes, Varlez & aides de Fourriere, & à tous autres commis & deputez ou à commettre & deputer à prendre vins, vivres & autres garniſons pour les proviſions deſdiz Hoſtelz, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, que iceulx Ville, Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans, & chaſcun d'eulx & leurs ſucceſſeurs, facent, ſeuffrent & laiſſent de noſtre preſente grace & octroy joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les empeſcher, faire ne ſouffrir eſtre empeſchez en aucune maniere au contraire : ſaichant que ſe ilz ou aucun d'eulx ſont trouvez faiſans ou avoir fait le contraire, Nous les en ferons ſi griefment punir que ce ſera exemple à tous autres. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre à ces preſentes noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil CCCC. & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

a *Voy. la note (b) de la p. 406. du 8.e Vol. de ce Rec.*

Autresfoiz ainſi ſignées de ceſte date. Par le Roy, preſens le *Roy* de *Sicile*, Méſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgogne*, le *Conte* de *Nevers*, & autres. BARRAU. Et reſcript de [b] Voſtre commandement. R. CAMUS.

b Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Décembre 1406.

(a) Lettres qui portent qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris, auront eu Audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de Paris, aient deux ou trois Audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommencent ; & que lorſque l'une de ces trois Communautés n'aura pas de Cauſes, l'Audience qui lui auroit été donnée, ſi elle en avoit eu beſoin, ſoit accordée aux autres à ſa place.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris* ou à ſon Lieutenant : Salut. Receu avons l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Maiſtres, Freres & Seurs de l'Oſtel-Dieu, & des Prieur & Couvent des Chartreux & Celeſtins de *Paris*, contenant comme Nous vous ayons commis leur Juge & Gardien pour congnoiſtre de toutes leurs Cauſes, tant en demandant comme en defendant ; & il ſoit ainſy que pour occaſion de la très-grant multitude des Cauſes qui de jour en jour affluënt & ſont meuës & pendans pardevant vous, tant à cauſe du *(b)* Séelle de noſtre Chaſtellet de *Paris*, dont la congnoiſſance vous appartient, comme de noſtre très-chiere & amée Fille l'Univerſité de *Paris*, de laquele & des Suppotz d'icelle vous eſtes auſſi Juge commis & depputez de par Nous en toutes leurs Cauſes, de la grant multitude des Maiſons eſtans à *Paris*, des rentes qui ſont ſur yceſles deuës, de pluſeurs autres Egliſes dont vous eſtes Gardien & Juge, de pluſieurs perſonnes Nobles & autres qui chaſcun jour font venir & commettre par impetracion de Nous ou autrement leurs Cauſes, & des autres Cauſes ordinaires qui ſont pendans pardevant vous, avons donné & octroyé auſdiz ſupplians, que par chaſcune ſepmaine ilz aient deux ou pluſeurs Audiences, leſqueles ilz ont à très-grant peine & difficulté, & pour ycelle avoir, fault ſouvent par pluſeurs journées les Religieux & Procureurs deſdictes Egliſes aler en Jugement, & y demeurent très-longuement, & en ce perdent moult de temps pendant lequel

NOTES.

(a) Livre Rouge vieil du Châtelet de *Paris*, fol. 218. *verſo*.

Avant ces Lettres, il y a : *de l'Oſtel-Dieu, des Chartreux, & des Celeſtins de* Paris.

(b) Du Séelle.] Le Prevôt de *Paris* eſt Juge de toutes les conteſtations mûes touchant les Actes paſſés ſous le Scel du Châtelet de *Paris*. *Voy. les Lettres qui ſont à la p. 95. du 5.e Vol. de ce Rec.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Décembre 1406.

ilz deuſſent ſervir Dieu : ſi Nous ont humblement requis leſdiz ſupplians que ces choſes conſiderées, & pour honneur & faveur de noſtre Seigneur & de Saincte Religion, & afin que ilz puiſſent mieulx & plus continuelment vacquer au Service Divin, & prier Dieu pour Nous & le bon eſtat de noſtre Royaume, ſur ce leur vueillions gracieuſement pourveoir. Pour ce eſt-il que Nous, attendu ce que dit eſt, auſdiz ſupplians & chaſcuns d'eulx, avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que toutes & quantes fois que les Advocas dudit Chaſtellet, chaſcun à ſon tour & ordre, auront eu leurs Audiences, que auſſi après ce, un chaſcun deſdiz ſupplians; c'eſt aſſavoir l'Oſtel-Dieu, les Chartreux & Celeſtins, aient ordinairement deux ou trois Audiences, & que ordinairement & ſans difficulté aucune, tant en l'abſence deſdiz Religieux comme en leur preſence, les Advocas ou Procureurs d'iceulx facent appeller leurs adverſaires, avant que leſdiz Advocas recomencent leur tour & ordre de leurſdictes Audiences; & avecques ce voulons & auſdiz ſupplians avons octroyé & octroyons de noſtredicte grace eſpecial, que toutes & quantesfois que l'une deſdictes Egliſes & Religieux d'icelles, ſeront à leur tour & devront avoir Audience, & ilz n'ont beſoing ou meſtier de l'avoir pour lors, que l'autre d'iceulx ſupplians qui beſoing en aura, l'ait devant tous autres pour & en lieu de cellui d'eulx qui beſoing n'en auroit pour lors, comme dit eſt. Si vous mandons & eſtroictement enjoingnons & commandons, que de noſtre preſente grace, voulenté & octroy vous faictes, ſouffrez & laiſſiez leſdiz ſupplians & chaſcun d'eulx joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les moleſter ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchez en aucune maniere au contraire: Car ainſy Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant quelzconques Ordonnances, Uſage, Stille ou Couſtumes de noſtredit Chaſtellet, & Lettres ſubreptices, empetrées ou à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e* Ainſi ſigné. Es Requeſtes par [a] Vous tenuës du commandement du Roy, eſqueles l'*Eveſque* de *Noyon*, & autres eſtoient. FERRON.

Collation faicte.

[a] Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 29. de Décembre 1406.

(a) Lettres confirmatives de celles par leſquelles Charles VI. avoit confirmé les Lettres de l'Empereur Charles IV. qui portent que les Habitans de la ville de Grenoble ſeront ſous ſa ſauve-garde, & que leurs marchandiſes ne ſeront ſujettes à aucun Impôt dans les terres de l'Empire.

KAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis, *tenore preſencium Notum fieri volumus univerſis preſentibus & futuris, quod Nos viſis Litteris quarum tenor talis eſt.*

Gaufridus *le* Mengre *dictus* Bouciquaut, *Dominus de* Bourbone, *Cambellanus & Conſiliarius Regius, Gubernator* Dalphinatûs *pro Sereniſſimo Principe Domino Karolo, Dei graciâ, Francorum Rege, Dalphino Viennenſi, executorque Litterarum Imperialium ſubſcripti tenoris: Univerſis & ſingulis Baillivis, Seneſcallis, Mareſcallis, Poteſtatibus & Prepoſitis, Judicibus Capitaneis, Caſtellanis & ceteris Officiariis tam Dalphinalibus quam ſacri Romani Imperii fidelibus, ſibique mediatè vel immediatè ſubjectis, quibus preſentes Littere preſentate fuerint, vel ad quorum noticiam pervenerint, vel eorum Locatenentibus, necnon cuilibet familiari Curie* Dalphinatûs, *qui ſuper hoc fuerit requiſitus, Salutem: Litteras patentes ejuſdem Domini Regis Dalphini Domini noſtri, ejus ſigillo* Dalphinatûs *impendente in filis ciriceis & cera viridi, cum debita reverencia nos recepiſſe noveritis, formamque ſequitur, continentes.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. xij.^xx xvij. (257).

CHARLES VI.
à Paris, le 29. de Décembre 1406.

(b) KAROLUS, &c.

Quarum Litterarum ſupra inſertarum vigore & auctoritate, vobis & veſtrum cuilibet inſolidum, prout ad eum ſpectat & ſuo [a] *incombit officio, Harum ſerie precipimus committimus & mandamus quatinus dictas Litteras & omnia & ſingula in eiſdem contenta, exequamini & executioni debitè demandetis, juxta ipſarum Litterarum formam, continenciam & tenorem, nichil de contingentibus obmittendo: inhibendoque omnibus & ſingulis Principibus Eccleſiaſticis & Secularibus, Comitibus, Vicecomitibus, Militibus, Burgenſibus civitatum & locorum, Poteſtatibus, & omnibus univerſis & ſingulis pedagiorum, vectigalium, Impoſicionum, gabellarum, Revarum, Leydarum, Pontanagiorum, tributorum, & aliarum quarumlibet exaccionum levatoribus & exactoribus, quibus & eorum cuilibet, nos per preſentes, auctoritate predictâ inhibemus ne contra predictam graciam, libertatem,* [b] *previlegium exempcionum, franchefiam & immunitatem ac confirmacionem, per ſe vel per alium veniant, faciant nec facere vel venire permittant quoquomodo, ſub pena mille marcharum auri fini, per eos tociens comittenda, quociens contra contenta in dicta gracia imperiali & confirmacione hujuſmodi, ventum vel factum fuerit per eos; necnon quoſcumque pedagia vel vectigalia tenentes, vel quaſcumque exacciones alias exigentes compellatis ad obſervanciam hujuſmodi gracie, franchiſie, libertatis, previlegii & immunitatis, & alia obſervetis ſeu obſervari faciatis que in dictis preinſertis Litteris & confirmacione continentur.* Datum in Palacio *Coſte Sancti Andree,* die quarta menſis Marcii, anno Nativitatis Domini milleſimo quadringenteſimo quarto.

a *corr.* incumbit.

b Il y a plus bas dans la répétition de cette formule, *Previlegium, Exemptionem.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Et attentis dictis Litteris preinſertis, ipſarumque tenore diligenter inſpecto, ipſas Litteras & contenta in eiſdem, volumus, laudamus, approbamus ac eciam confirmamus: mandantes Gubernatori predicti noſtri Dalphinatûs, *qui nunc eſt & qui pro tempore fuerit, vel ejus Locumtenenti, ceteriſque Juſticiariis & Officiariis* Dalphinalibus, *preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & cuilibet ipſorum, prout ad eum pertinuerit, quatenus cives, incolas & habitatores civitatis* Gracionopolitane, *in preinſertis Litteris nominatos, libertate, indulto, franchiſiâ, immunitate & exempcione, ac omnibus & ſingulis contentis in dictis Litteris ſupra inſertis, uti & gaudere liberè, pacificè & quietè faciant & permittant, ipſos cives, incolas & habitatores in contrarium nullathenus moleſtando; quinymo omnia & ſingula in eiſdem Litteris contenta, exequantur & obſervent, exequi & obſervari inviolabiliter faciant, juxta ipſarum Litterarum formam, continenciam & tenorem: inhibendo & inhiberi faciendo omnibus & ſingulis Principibus Eccleſiaſticis & Secularibus, Comitibus, Vicecomitibus, Baronibus, Bannaretis, Militibus, Burgenſibus civitatum & locorum, Poteſtatibus, & omnibus univerſis & ſingulis pedagiorum, vectigalium, impoſicionum, gabellarum, Revarum, Leydarum, Pontenagiorum, tributorum, & aliarum quarumlibet exaccionum indictarum vel indicendarum, quorumcumque nomine vel vocabulo nuncupentur, Levatoribus & Exactoribus, quibus & eorum cuilibet, Nos ſerie preſencium inhibemus, & ſub pena in preinſertis contenta, ne contra dictam graciam, libertatem, indultum,*

NOTE.

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Juin 1403. ſont imprimées à la p. 603. du 8.e Vol. de ce Rec.

Ce Regiſtre 161. fournit les *variantes* & les corrections ſuivantes.

P. 603. L. 4. de Louppeys . . . . . *corr.* . . . de *Louppeyo.*
L. 13. Litteres . . . . . *corr.* . . . *Littere.*
L. 14. mandatis noſtros . . . . . *corr.* . . . mandatis *noſtris.*
P. 604. L. 14. antiquis, extraordinariis . . . . . *corr.* . . . antiquis *&* extraordinariis.
L. 16. peratorie . . . . . *corr.* . . . *Imperatorie.*
L. 16. per totum noſtrum Imperium . . . *corr.* . . . per noſtrum *Romanum* Imperium.
L. 45. francheſiam, Immunitatem . . . . . *corr.* . . . francheliam *&* immunitatem.
P. 605. L. 15. Domini noſtri Karoli . . . . . *corr.* . . . Domini *Domini* Karoli.

[Quelques noms des Seigneurs de l'Empire qui furent préſens aux Lettres de l'Empereur Charles IV. ſont écrits différemment.]

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 29. de Décembre 1406.

[a] Voy. ci-deſſus p. précéd. note marginale b.

[b] *corr.* quoſcumque.

previlegium, exempcionem, franchiſiam & immunitatem, ac noſtram confirmacionem dudum per Nos factam ac preſentem, per ſe vel per alium veniant, faciant vel attemptant, neque attemptare, facere aut venire permittant vel preſumant quoquomodo; necnon [b] *quocumque Pedagia vel Vectigalia, Revas, Pontanagia, leydas tenentes vel quaſcumque exacciones alias, cujuſcumque generis vel ſpeciei exiſtant, ordinarias vel extraordinarias, indictas vel indicendas, quocumque nomine vel vocabulo nominentur vel nuncupentur, exigentes vel levantes compellant & compelli faciant ad obſervanciam perpetuam & inviolabilem hujuſmodi gracie, franchiſie, indulti, libertatis, previlegii & immunitatis, ac eciam preſentis noſtre confirmacionis, approbacionis & ratifficacionis, necnon omnia & ſingula alia obſervent & obſervari faciant que in predictis & preſentibus Litteris continentur: Quoniam ſic fieri volumus & ex plenitudine noſtre poteſtatis ipſis civibus, incolis & habitatoribus concedimus per preſentes. Quòd ut firmum & & ſtabile permaneat in futurum, noſtrum predicti* Dalphinatûs *preſentibus fecimus apponi Sigillum noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* die XXIX. menſis Decembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo.

Per Regem Dalphinum, ad relacionem Conſilii. FRERON.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

(a) Lettres qui portent qu'à Paris, les Compagnons Tailleurs qui entreront au ſervice des Maîtres, payeront pour le droit de bien-venue, huit deniers qui ſeront employés en dépenſes utiles à la Confrairie de ce Métier.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Maiſtres Ouvriers *(b)* Bacheler & Varlez du meſtier de [c] Pourpointerie, demourans & ouvrans en la Rue aux Lombars à *Paris,* conſors en ceſte partie, contenant que comme ilz aient une Confrarie pieça ordonnée en l'Egliſe Saincte Katerine lez ladicte ruë aux Lombars, laquelle ſoit povre & de petite faculté, parquoy leſdiz ſupplians aient bonne voulenté & [d] effeccion de y faire aucun accroiſſement de bien, au ſalut des bienfaicteurs d'icelle, par aucune bonne & honneſte voye, ſanz grever ou préjudicier aucun; & il ſoit ainſi que entre eulx ait eſté & encores ſoit de couſteume que toutes & quanteſlois que aucun Varlet dudit meſtier, eſtranger ou autre, entre nouvellement ou ſervice & beſoigne d'aucun deſdiz Maiſtres & Ouvriers, pour y faire réſidence, les autres Varlez dudit hoſtel lui font [e] payée la bonne venue, qui à chaſcunes foys lui puet couſter trois ou deux ſolz Pariſis, & pour ce delaiſſent leurs beſoignes à faire, vont boire en tavernes, dont advient ſouvent que entre eulx [f] ſourdrent noiſes & [g] contemps, [h] ou vitupere dudit meſtier & préjudice deſdiz ſupplians; & pour [i] eſchever a ce qui pour aucun bien n'eſt expedient, ainçois leur eſt très [k] dammagable, iceulx ſupplians ont & auroient grant affeccion de non plus prendre ne paier leſdiz bienvenues, & de payer en lieu de ce, chaſcun huit deniers Pariſis de leur bonne voulenté, pour toutes choſes, pour employer & convertir; c'eſt aſſavoir, en deux liz [l] forniz qu'ilz ont entencion de ordonner & mettre en l'Oſpital de ladicte Egliſe, pour y recevoir & herbergier en cas néceſſaire les povres dudit Meſtier, leur en donner, diſtribuer & aumoſner, & autrement tourner ès faiz de leurdicte Confrairie, ou cas qu'il Nous plairoit leur donner & octroyer congié & licence de ce faire, ſi comme ilz dient, requerant humblement yceulx. Pour ce eſt-il que Nous ces choſes conſidérées qui ſont faiz charitables & bien méritoires, ſanz préjudice de Nous ne d'autre, & meſmement que la choſe n'eſt pas de grant valeur, parce

[c] *C'eſt-à-dire du métier de Tailleur. Voy. p. 384. les Lettres du mois de Mai 1400. & la note (b) de la p. 385.*

[d] *affection.*

[e] *paier.*

[f] *ſourdent: s'élèvent.*

[g] *contention.*

[h] *au.*

[i] *éviter.*

[k] *dommageable.*

[l] *fournis: garnis.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. vj.[xx] xj. (131.)

(b) Bacheler.] Bacheliers. Voy. la note *(c)* de la p. 709. du 4.[e] Vol de ce Rec.

Varlez. Je crois que par ce mot il faut entendre les Compagnons.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 29. de Décembre 1406.

que leſdiz ſupplians ſont très-pou en nombre, à iceulx ſupplians, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes, congié, povoir, auctorité & licence que doreſenavant & à tousjours, ilz & leurs ſucceſſeurs dudit meſtier demourans & beſoignans en ladicte rue, puiſſent & leur loiſe prendre, lever & mettre en depoſt & aſſembler ſur chaſcun deſdiz Varlez preſens & avenir, pour chaſcune foys qu'il entrera nouvellement ou ſervice & beſoigne d'aucun deſdiz maiſtres & Ouvriers de ladicte ruë; c'eſt aſſavoir, en la fin de la premiere ſepmaine de ſondit ſervice, ou cas que le Maiſtre & lui ſeront d'accord de continuer ledit ſervice, & non autrement, huit deniers Pariſis tant ſeulement, par leſquelx payant, Nous voulons & ordonnons dès maintenant iceulx Varlez & chaſcun d'eulx, eſtre & demourer à plain quittes de leurſdictes bienvenues, & que les deniers qui de ce * iſtront, iceulx ſupplians puiſſent emploier & convertir; c'eſt aſſavoir, en deux liz fourniz qu'ilz ordonneront en l'Oſpital de ladicte Egliſe Saintte Katherine, pour y recepvoir & herbergier, ſe le cas eſchiet, les povres & miſerables perſonnes dudit meſtier, leur en diſtribuer, donner & aumoſner pour leur ſuſtentation, & auſſi ès autres affaires de leurdicte Confrairie, ſelon la diſpocion & ordonnance des Jurez & Gardes de ladicte Confrairie & d'icellui meſtier, qui ſont & ſeront; leſquelz ſeront tenuz d'en rendre compte chaſcun an avecques ſe fait de ladicte Confrairie, ainſi & par la maniere qu'il appartendra : pourveu toutesvoies que à ce ſe conſentent leſdiz ſupplians ou la plus grant & ſaine partie d'iceulx. Et pour ce que leſdiz Varlés ont desja donné & aumoſné ſur ce environ deux ou trois frans, ſi comme ilz dient, pour convertir oudit fait, Nous ne voulons pas que ce leur tourne ou redonde aucunement à préjudice, ainçois de noſtredicte grace les en avons relevez & relevons ſi & en tant que meſtier leur eſt, par ces meſmes Lettres, ſans Nous en faire ou paier aucune amende, en impoſant ſur tout perpetuel ſilence à noſtre Procureur. Si donnons en mandement au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, congié, licence & octroy, facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs d'icellui meſtier, joïr & uſer plainement & paiſiblement, & contre le ſeu & teneur de ces preſentes, ne leur facent ou doivent ne ſouffrent ou facent donner ou faire aucune moleſtacion, deſtourbier ou empeſchement aucun que ce ſoit au contraire, aincoiz ſe faiz ou donné leur eſtoit, ſi les mettent ou facent mettre au néant tantoſt & ſans delay, ces Lettres veues. Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris *ou moys de Decembre, l'an de grace mil quatre cens & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

* *ſortiront : proviendront.*

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

(a) Confirmation de l'exemption de Priſes pour les habitans de Vitry près Paris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres patentes en las de ſoye & cire vert octroyées par feu de très-excellant & noble memoire noſtre très-chier Seigneur & Pere cui Dieux pardoint, aux manans & habitans en la Ville de *Victry*-lez-*Paris*, contenans la forme qui s'enſuit.

(b) CHARLES, &c.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. vij.xx xvij. (157.)

(b) Ces Lettres qui ſont du 7. de Décembre 1374. ſont imprimées à la p. 80. du 6.e Vol.

Leſquelles

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

Leſquelles Lettres, enſemble le contenu en ycelles, ayans agreables, Nous loons, greons, ratiffions & approuvons, & ycellui & ycelles de noz grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité royal confirmons par la teneur de ces preſentes : voulans & decernans les habitans de ladicte Ville de *Victry*, joïr & uſer paiſiblement des graces, franchiſes & octroy declerez & dont mencion eſt faitte en ycelles. Si donnons en mandement au grant Maiſtre de noſtre Hoſtel, & à tous les autres Maiſtres des Hoſtels de Nous, de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de noſtre très-chier & très-amé Filz le *Duc* de *Guyenne*, *Dalphin* de *Viennois*, de noz très-chiers & très-amez Oncles, Frere & * Couſin les *Ducz* de *Berry*, d'*Orleans*, de *Bourgogne* & *Bourbon*, aux Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel, à noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, que leſdiz habitans de *Victry* facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement à tousjours de noſtre preſente confirmacion & octroy, enſemble de toutes les franchiſes & libertez contenues ès Lettres deſſus inſerées, ſens les moleſter ou inquieter, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou inquietez en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes. *Données ou moys de Decembre, l'an de grace mil IIII.c & ſix, & de noſtre Regne le XXVII.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. LIJOTE.

* a corr. *Couſins*,

NOTE.

de ce Rec. Charles V. y confirme d'autres Lettres qu'il avoit données le 10. de Mai 1370. & qui ſont imprimées à la p. 289. du 5.e Vol. de ce Recueil.

Dans le Reg. 161. *Vitry* eſt toûjours écrit *Victry ;* & ce Regiſtre fournit les additions & les corrections ſuivantes.

T. 5. P. 290. Lig. 8. que *il* n'ont de quoy faire *leur* habitacions *qui ont eſté deſtruites par leſdittes gerres.* . . . . . il y a — que *ilz* n'ont dequoy faire *refaire les habitacions de ladicte Egliſe la où l'en ne chanta puis dix ans que elle fu ainſi arſe & deſtruite, ne auſſi leurs maiſons &* habitacions qui ont eſté deſtruites par *leſdictes guerres.*

Lig. 10. *chargiez de* . . . . corr. — *chargez* & grevez *de.*

Lig. 14. fains . . . . . corr. — *foings.*

Lig. 16. deſpars . . . . . corr. — *diſpars.*

Lig. 19. aventure, aucuns, *de aller* mendier, & les autres de aler gaigner leur vie . . corr. — aventure, *les* aucuns de aler mendier, & les autres de aler *ailleurs* gaignier leur vie.

Lig. 20. ne leur faite grace . . corr. — ne leur *eſtoit* faite grace.

Lig. 28. ne ſoit par noz Gens ou Officiers, ou ceulx de noſtre Sanc, ou autres quelconques aïent priſe . . . corr. — ne ſoit *priſe* par noz Gens ou Officiers, ou ceulx de noſtre Sanc *& Lignage*, ou autre *quelzconques ayant* priſe.

Lig. 32. ledit pris païent . . corr. — *ledit* pris *païant.*

Lig. 34. & à tous autres quelconques ayens prinſe en noſtre Royaume . . . . . corr. — & à tous *noz autres Gens & Officiers & à ceulx de noſtre Sanc & Lignage* & autres quelxconques *ayans* prinſe en noſtre Royaume.

P. 290. Lig. 36. & à chaſcun *d'eulz, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulz,* ſi comme . . corr. — & à chaſcun *d'eulx* ſi comme.

Lig. 41. en ne en biens . . . corr. — en *corps* ne en biens.

Lig. 41. *en aucune maniere.* Après ces mots, il y a dans le 5.e Vol. *mais ſe il avenoit . . . . . pleine delivrance.* Ces mots qui rempliſſent près de trois lignes, ne ſont point dans le Reg. 161.

T. 6. P. 80. Lig. 1. Roy France . . . . corr. — Roy *de* France.

Lig. 12. ſouſtinir . . . . . corr. — *ſouſtenir.*

P. 81. Lig. 45. confirmons de nouvel, ſe meſtiers eſt, les octroïons . . . . . corr. — confirmons, *&* de nouvel ſe meſtiers eſt, les octroïons.

P. 82. Lig. 7. moleſtent, ſeuffrent . . corr. — moleſtent *ou empeſchent, ſueffrent.*

Lig. 31. *de noſtre Regne le XI.e* Après ces mots il y a : *Ainſi Signées en marge. Par le Roy en ſes Requeſtes.* L. BLANCHET. *Au dos deſquelles eſtoit eſcript : Publiées en Jugement ou Chaſtellet de* Paris, *le Sabmedy trente jours de Decembre, l'an de grace mil trois cens ſoixante & quatorze.* J. LE BEGUE.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

(a) Lettres qui confirment les Statuts des Drapiers de la Ville d'Evreux.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos infraſcriptas vidiſſe Litteras, quarum tenor ſequitur & eſt talis.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront. *Pierres* de *Hargeville* Chevalier, *Bailli* d'*Evreux*, de *Beaumont-le-Rogier* & d'*Orbec :* Salut. Savoir faiſons que comme par pluſeurs foiz feuſt venu à noſtre congnoiſſance que ou fait des meſtiers de la Drapperie d'*Evreux,* avoit pluſeurs deffaulx tant de faire bonne euvre & loyal, comme au gouvernement deſdiz meſtiers, laquelle choſe eſtoit & redondoit ou préjudice & dommaige du bien publique, & pour ce eſtoit beſoing & neceſſité d'y pourveoir pour l'utilité publique, & que au Roy noſtre S. ou à nous pour lui & en ſon nom, apparteniſt & appartiengne y mettre ladicte proviſion & ordonnance, & non à autres, nous pour [a] eſchevier les fraudes, malices & deffaultes que l'en y faiſoit & encores euſt peu faire ou temps avenir, & eue ſur ce bonne & meure deliberacion de conſeil tant aux Procureurs & Conſeil du Roy noſtre S. comme à autres Sages, & appellez à ce grant quantité des Gens des meſtiers de ladicte Drapperie; c'eſt aſſavoir, *Jehan* le *Maſſon, Jehan Queſnel, Jehan Bence, Jehan Golart* l'ainſné, *Raoul Serée* & *Pierre Tain,* apreſent Gardes & Jurez ſur le fait deſdiz meſtiers de Drapperie, *Jehan Deshayes, Martin Dugerie, Michel Houppelande,* & *Guillaume Belier,* Courretiers de Drap, *Jehan Pijon* [b] l'ainſnel, *Jehan Pijon* le jeune, *Raoul du Four, Robin* de *Froiſy, Jehan* le *Parcheminier, Pierres Boudet, Pierres* le *Scudeer, Rogier Benſe, Jehan Coſſet, Pierres* de la *Broſſe, Colin* le *Moyne, Jehan Pillon, Jehan Potis, Pierres Mahiel, Pierres* le *Heron, Durant Fuynet, Pierres Marc, Pierres Joliz, Thomas Marc, Jaquet Duſour, Jehan* le *François* l'ainſné, *Jehan Pommeret* dit *Billebaut, Jehan Gerie, Denis Deſquetot, Jehan Dupré, Guillaume Pommeret* & *Pierres Hune,* tous deſdiz meſtiers, qui à ce ſe ſont conſentus & l'ont requis, voulu & accordé, avons pourveu & ordonné ou fait & gouvernement de ladicte Drapperie pour l'utilité publique, & par ledit conſeil & à la requeſte des deſſuſdiz, en la fourme & maniere qui enſuit :

(1) Premierement. Que tous ceulx dudit meſtier de Drapperie, ſur peine d'amende, facent bon & loyal euvre ſans aucune faulſeté ou [c] barat.

(2) Item. L'en fera draps en [d] vint cens & à une portée & demie moins, & non en plus ne en moins, ſe ce n'eſt en ſeize cens, pour oſter les fraudes qui ſe faiſoient ès [e] lames des meſtiers, & ſeront les roes de la largeur qui eſt [f] merchiée ou [g] Boujon, tant de ſeize cens comme en vint cens.

(3) Item. Tous les Draps qui ſeront faiz en la Ville, Banlieue & du Boujon d'*Evreux,* auront dix-huit aulnes de long & plus, & non point moins; & s'il s'en fault quartier & demi, *(b)* il ſe paſſera par amende, à l'aulne dont l'en uſe à préſent; & ſeront de [h] moiſon ſur paine d'amende.

(4) Item. Nul Tixerrant ne puet ne ne pourra lever meſtier de Tixerranderie dedans la Ville, Banlieue & Boujon d'*Evreux,* s'il ne ſcet faire le meſtier de ſa main; mais les [i] Laneurs pourront avoir & lever le meſtier de Tixerran, & en faire ouvrer en leurs maiſons, par gens qui bien faire ſauront; & par ſemblable, les Tixerrans pourront faire ouvrer en leurs maiſons du meſtier de Laner.

(5) Item. Chaſcun Tixerran pourra avoir un aprentiz en ſa maiſon, & non plus, pour tel pris comme il le pourra avoir.

a *eſchever : éviter.*

b *l'aîné.*

c *tromperie.*

d *deux mil. Voy. ſur cette expreſſion, & ſur le mot portée & roes, qui eſt un peu plus bas, la note (g) de la p. 412. du 3.e Vol. de ce Rec.*

e *Voy.* ibid. *p. 512. note (f).*

f *marquée.*

g *Voy.* ibid. *p. 494. note (c).*

h *meſure. Voy. la note (l) de la p. 413. du 3.e Vol. de ce Rec.*

i *Voy.* ibid. *la note (d) de la p. 411.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. vj^xx. xvj. (136.)

Il y a dans ces Lettres quelques termes ſur leſquels je n'ai rien trouvé ni dans le Dictionnaire du Commerce par *Savary,* ni ailleurs.

(b) Il ſe paſſera, &c.] Dans ce cas le Fabriquant ſera condamné à l'amende; & pour meſurer les Pièces de draps, on ſe ſervira de l'aune dont on ſe ſert préſentement à *Evreux.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

(6) Item. Il eſt défendu à tous les Ouvriers dudit meſtier, ſoient Tixerrans, [a] Foulons, Laneurs ou autres, que ilz ne facent aucune choſe de leur ouvraige en aucune laine ſouſpeçonneuſe, qu'ilz ne le viengnent dire ou denoncier à Juſtice ou aux Jurez du meſtier.

(7) Item. Les Varles Tixerrans doivent laiſſier euvre de tiſtre à l'eure ordonnée d'ancienneté, en quelque Parroice qu'ilz euvrent; mais ilz doivent ployer & nouer leurs euvres puiſqu'ilz auront laiſſié le tiſtre, & ne pourront tiſtre, ploier ne nouer de nuit.

(8) Item. Afin que aucune fraude ne ſoit commiſe en la Drapperie d'*Evreux*, laquelle a eſté tousjours trouvée bonne & loyal par toutes terres, & eſt renommée à bonne par tous païs, ordonné eſt que quant aucuns apporteront en ladicte Ville ou [b] ou Boujon d'*Evreux*, laine qui ait eſté filée dehors, & la porteront au Tixerran pour faire [c] drap marchant & pour vendre, ladicte laine fillée ne ſera pas miſe en euvre juſques à ce quelle ait eſté veuë & viſitée par les Jurez dudit meſtier, afin que aucune mauvaiſtié n'y ſoit commiſe, comme dit eſt, pour ce que après ce que le drap ſeroit fait & tixu, l'en ne pourroit pas ſi bien congnoiſtre s'il y avoit fraude commiſe en la [d] fillace ou non.

(9) Item. L'en ne pourra mettre en draps marchans [e] mabrez ou meſlez, ni en draps quelconques [f] pigniez à ſaain, *(c)* gratuiſſeurs, bourres ne autres laines ou choſes defendues.

(10) Item. Leſdiz draps ſeront fais [g] unis de laine, de bonté, de couleur & de façon, ſur peine de couper le bon du mauvais, & ſur peine de l'amende qui ſera taxée ſelon le meffait.

(11) Item. L'en pourra bien faire draps ſans viſage pour vendre ou pour ſon uſer, en mettant en euvre toutes laines & filez, excepté gratuiſeurs, bourres & que la [h] chaenne ſoit [i] tainte en telle couleur comme l'en vouldra.

(12) Item. Tous les draps faiz en ladicte Ville, Banlieue & Boujon d'*Evreux*, tantoſt qu'ils ſeront preſts pour ploier, ſeront apportez aux Jurez au lieu ordonné pour eſtre viſitez & ſéellez; & s'il y a [k] deffault de ſéeller par les Jurez, [l] ceulx qui devront eſtre ſéellez, ilz l'amenderont & rendront le dommage, ſe dommage y a.

(13) Item. Tous Laneurs ſeront tenuz avant qu'ilz [m] meuillent draps faiz hors du Boujon, qui leur ſeront apportez pour *(d)* paier, de le ſignifiier & faire ſavoir aux Jurez, afin qu'ilz les viſitent; pour ce que après qu'ilz ſeroient paiez, l'en ne pourroit pas ſi bien congnoiſtre les deffaultes comme devant.

(14) Item. Que l'en pourra faire draps baſtards tant blancs comme bruns, gris, à chaenne blanche ou tainte en [n] moulée & non autrement, qui ſeront ſéellez *(e)* au d'un côté ainſi comme l'en a accouſtumé.

(15) Item. Es draps blans qui ſeront tains en vers bruns, ou en brunettes, l'en mettra liziere de quelque couleur que l'en vouldra, quant ilz ſeront blans.

(16) Item. L'en ne pourra donner à un drap blanc qui ſera taint en folet, autre liziere que blanche.

(17) Item. Nul ne pourra avoir drap eſpaulé, c'eſt aſſavoir drap duquel la chaenne ne ſoit auſſi bonne ou meilleur comme les lizieres, ſur paine d'amende.

(18) Item. Il eſt ordonné & defendu que nul ne meſle laine tainte en moulée avec autres laines, ſur paine d'être [o] ars le drap, & de amende à cellui qui ce fera.

(19) Item. Nul Tixerrans, nulz Foulons, nulz Laneurs ne Tainturiers, ne pourront mettre ſeur ou pris en leurs meſtiers par fourme de conſpiration ou de

a *Voy. la note (i) de la p. 365. du 6.e Vol. de ce Rec.*

b *au.*

c *Voy. la fin de la note (h) de la p. 336. du 8.e Vol. de ce Rec. & ci-deſſous art. 30.*

d *laine filée.*

e *app.* marbrez, *mêlés de différentes couleurs. Voy. la note (o) de la p. 414. du 3.e Vol. de ce Rec.*

f peignez. *Voy. la note (e) de la p. 412. du 3.e Vol. de ce Rec.*

g *Cela ſignifie app. que toute la piece de Drap ſera égale par rapport à la laine, à la couleur & à la façon, &c.*

h chaîne. *Voy. la note (g) de la p. 412. du 3.e Vol. de ce Rec.*

i *teinte*, là & dans toute la Piece.

k *refus ou retard.*

l *Il faut peut-être ajoûter*, & par rapport aux draps.

m *mouillent.*

n *Voy. la note (b) de la p. 357. du 7.e Vol. de ce Rec.*

o *brûlé.*

NOTES.

(c) Gratuiſſeurs.] C'eſt app. la même choſe que le mot *graturſe*; ſur lequel voy. la note *(f)* de la p. 283 du 6.e Vol. de ce Rec.

(d) Paier.] Il faut peut-être corr. *parer*, là & un peu plus bas dans cet article. Les Ouvriers qui paroient les draps ſe nommoient Pareurs; il en eſt parlé un peu plus bas article 23. Voy. ſur ces Ouvriers la note *(c)* de la p. 335. du 8.e Vol. de ce Rec.

(e) Au.] Après ce mot il y a dans le Reg. un B. coupé par une ligne perpendiculaire. Ce *B.* étoit-il ſur le ſceau pour marquer que c'étoit un drap baſtard! Peut-être auſſi ce B. ſignifioit-il *Boujon!*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

monopole, en maniere que ceulx qui auront afaire de leur meſtier, n'en puiſſent avoir pour ſi bon marché ou pour ſi petit pris, comme ilz pourront, & que ceulx meſmes qui des meſtiers deſſuſdiz ſeront, ne puiſſent de leur meſtier faire bon marché tel comme il leur plaira, ſoit à journée ou pour piece de drap; & s'aucuns deſdiz maiſtres ou gens des meſtiers deſſuſdiz, font en leur meſtier aucune aliance, monopole ou conſpiracion ſur ce, les Jurez dudit meſtier le feront & ſeront tenus faire ſavoir au Bailli, pour les punir & en ordonner comme au cas appartendra.

a app. *la laine filée.*
b *eſcheveaux.*
c *travaillé.*

(20) Item. Le [a] filé que l'en vendra à *Evreux* ſoit tout un auſſi bon dedens les [b] cheveaux comme dehors, & auſſi bien [c] labouré, ſur peine d'amende.

(21) Item. Nul ne pourra filler ne faire filler *(f)* eſtain au rouet, ſur peine d'amende.

(22) Item. Nul Marchant vendant laine, ne ſoit ſi hardy doreſenavant de fourrer ſa laine, que la *(g)* foureure ne ſoit auſſi bonne comme la toiſon, & que nul ne face d'une toiſon, deux.

(23) Item. Pource que ſouventeſſoiz ou temps paſſé, eſt avenu que pluſeurs Drappiers de la Ville & Banlieue, & demourans ou Boujon d'*Evreux*,, ont meſlé avec les Draps faiz en la Ville, Banlieue & Boujon d'*Evreux*, autre drap de dehors, & iceulx venduz avec les draps de ladicte Ville, & ſoubz umbre d'iceulx, combien qu'ilz n'y feuſſent pas faiz, dont les draps faiz en ladicte Ville, Banlieue & Boujon, ont eſté ſouventeſſoiz diffamez & blaſmez pour les faultes qui y ont eſté trouvées eſdiz draps faiz dehors, ordonné eſt pour obvier auxdictes fraudes, que nul Drapier ne autres de ladicte Ville, Banlieue & Boujon, ne mette ne ne acueille doreſenavant aucun drap quelxconques fait dehors ladicte Ville, Banlieue & Boujon d'*Evreux*, avec ceulx qui ſeront faiz en laditte Ville, Banlieue & Boujon, ne ne facent ou pourchaſſent eſtre ſéellez du ſéel de ladicte Ville, ſe il ny ſont faiz, & ſe ilz ne ſont aux Drappier & gens manans & demourans en ladicte Ville, Banlieue & Boujon, ſur peine d'amende & de perdre le drap.

(24) Item. Que nulz Drappiers ne Pareurs ne apportent ou facent apporter par eulx ne par leurs gens, nulz draps *(h)* eſcous au ſéel, ſe ilz ne ſont leurs, ou s'ilz ne dient par leurs ſeremens aux Jurez, à qui leſdiz draps ſeront; & ſe ilz ne le veulent dire, les Jurez ne ſeront pas tenuz d'y mettre le ſéel.

(25) Item. Que nul ne face laner drap juſques à ce qu'il ait eſté eſtendu à la *(i)* clouyere au lieu à ce ordonné de nouvel, pour ſavoir ſe il ſera de longueur, ſur paine d'amende, & de perdre le ſéel de la longueur.

(26) Item. Que nul Pareur ne apporte ou face apporter par ſes gens aucuns draps preſts, au ſéel, qui par les Jurez aient eſté arreſté pour aucune faulte, ſur peine de perdre ſon labour; mais y ſeront apportez par celluy ou ceulx à qui ilz

NOTES.

(f) Eſtain.] On dit préſentement *Eſtaim:* nom que l'on donne à une ſorte de longue laine qu'on a fait paſſer par un peigne ou grande carde. Voy. le Dict. du Commerce par *Savary*, au mot *Eſtain.*

(g) Foureure.] *Fourrer*, ſe dit de toutes les marchandiſes ou denrées qui ſe mettent en bottes ou en maſſes, & qu'on altère ou falſifie en y fourrant au milieu quelques-unes de moindre qualité que celles qui paroiſſent à l'extérieur. Voy. le Dict. du Commerce par *Savary*, au mot *Fourrer.*

Toiſon. On appelle la *toiſon* d'une bête à laine, la laine que l'on en ôte lorſqu'on la tond, avant qu'elle ait reçû aucun apprêt. Voy. *ibid.* au mot *Toiſon.* On lit *ibid.* au mot *Laine*, col. 457. que chaque toiſon eſt compoſée de trois ſortes de qualités de laine, qui ſont inégales en bonté. Il eſt défendu par cet article d'inférer dans la laine d'une toiſon, d'autres laines de moindre qualité & bonté, pour en augmenter le poids conſidérablement par cette fourrure, & d'une toiſon en faire, pour ainſi dire, deux, en altérant la bonté de la première.

(h) Eſcous.] Ce mot eſt douteux, & on pourroit même lire *eſcrus*: mais il ne paroît pas que ce mot *eſcrus* puiſſe être pris ici dans le ſens dans lequel il eſt employé dans l'art. 5. de la pièce qui eſt imprimée dans la note *(b)* de la p. 463. du 3.e Vol. de ce Rec. Voy. *ibid.* la note 2. de la p. 464.

(i) Clouyere.] Ce mot clouyère ne peut être pris ici dans le ſens que dans la note *(r)* de la p. 366. du 6.e Vol. de ce Rec. on a conjecturé qu'on pouvoit lui donner.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1406.

ſeront, ou par leurs gens, afin que l'en ſache qui devra reſpondre de ladicte fraude.

(27) Item. Nulz draps, fors ceulx ſeulement qui ſeront faiz en ladicte Ville, Banlieue & Boujon, ne ſeront ſouffers eſtre mis ne apportez au [a] Lendit, en la loge des Drapiers d'*Evreux*.

(28) Item. Il ſera defendu à tous les *(k)* Eſchardeurs de ladicte Ville, Banlieue & Boujon, que ſitôt qu'ilz auront encommencé à eſcharder la laine d'aucun drap, qu'ilz ne mettent ou meſlent autre laine parmi; & que ſe il leur ſurvient autre laine à eſcharder, qu'ilz n'y employent ou mettent en beſongne les eſchardes dont ilz auront encommencié ladicte premiere laine, juſques à ce que elle ſoit toute achevée, & que leſdictes eſchardes ſoient bien [b] noctoyées, pour l'inconvénient des mauvais labours & faulſes euvres qui en peuvent enſuir; & s'aucun eſt trouvé faiſant le contraire, il l'amendera.

(29) Item. Ou meſtier deſſuſdit, aura ſix Jurez qui y ſeront inſtituez par le Bailly ou ſon Lieutenant, chaſcun an, au terme d'Aſſencion, pour viſiter le fait de la Drapperie, afin que nulle mauvaiſe euvre n'y ſoit faicte, ne aucune choſe contre les poins deſſuſdiz; & pourront aller veoir & viſiter touteffoiz qu'il leur plaira, par tous les [c] ouvreurs & lieux où l'en [d] ouvera dudit meſtier de Drapperie, & où il aura draps, laines & filez ordonnez à faire draps; & ſeront tenuz leſdiz Jurez faire le ſerement devant ledit Bailli ou ſon Lieutenant, que bien & loyalment & véritablement gouverneront & viſeteront ledit meſtier à leur conſcience & au prouffit du peuple, & que toutes les faultes, offences & meſprentures qui ſe trouveront, ou pourront trouver avoir eſté faittes & commiſes ou fait & meſtier de ladicte drapperie, ilz apporteront à Juſtice par devers le Bailli, pour eſtre enregiſtré & en ordonner comme il appartendra : & de ce faire leſdiz Jurez qui ſe changeront chaſcun an, auront Lettre par laquelle ilz auront povoir de prendre ou faire prendre par eulx ou par le premier Sergent qu'ilz requerront, toutes les mauvaiſes euvres, deffaultes, offences & meſprentures qu'ilz trouveront ès euvres dudit meſtier, & de les apporter audit Bailli.

(30) Item. De toutes les amendes qui eſcherront de ladicte Drapperie & des meſtiers deſſuſdiz, le Roy aura la moitié, & les Jurez l'autre moitié pour leur peine.

(31) Item. Pour obvier aux fraudes qui pourroient eſtre commiſes ou fait de la Drapperie, eſt ordonné un Séel lequel a eſté & ſera doreſenavant par chaſcun an baillé aux Jurez, duquel Séel les draps marchans & qui pour le temps avenir ſeront trouvez ſelon les ordonnances dudit meſtier, bons & loyaulx par leſdiz Jurez, & qui auront eſté faiz en la Ville, Banlieue & Boujon d'*Evreux*, ſeront ſéellez par leſdiz Jurez, & lors pourront eſtre venduz partout comme bons & loyaulx. Se ſeront tenuz leſdiz Jurez de ſéeller deux fois le jour; c'eſt aſſavoir, la premiere au partir de la [e] place, & l'autre au premier ſon de Veſpres de l'Egliſe noſtre Dame d'*Evreux*, au lieu à ce ordonné.

(32) Item. Tous draps qui ſeront rompuz aux [f] poulies par fortune ou par meſgarde, & où il n'aura autre faulte, cautelle ou malice, ſeront ſéellez en la rompure, & le ſéel mis ſur les deux rompures & non pas ou chief comme ès autres draps marchans qui ſeront ſéellez en ladicte Ville, pourveu que premierement leſdiz draps ainſi rompuz aient eſté veuz & viſitez aux poulies par les Jurez & Gardes de ladicte Drapperie, & que par eulx aient eſté trouvez, bons loyaulx & marchans, & bien *(l)* amoiſonnez de longueur & de largeur juxte l'Ordonnance ſur ce faicte; & auſſi les marchans qui vendront les draps ainſi rompus & ſéellez, comme dit eſt,

a *Voy. la note (b) de la p. 144. du 6.e Vol. de ce Rec.*

b *nétoyées.*

c app. *ouvroirs.*
d *ouvrera.*

e *Il faut app. entendre par ce mot, le lieu où s'aſſembloient les marchands à certaines heures.*

f *Voy. la note (e) de la p. 337. du 8.e Vol. de ce Rec.*

NOTES.

(k) Eſchardeurs.] Ce mot ſur lequel je n'ai rien trouvé, ſignifie-t-il la même choſe que *Cardeurs!*

(l) Amoiſonnez.] Moiſon ſignifie meſure. Un drap bien amoiſonné eſt celui qui a la longueur & la largeur portée par les Règlemens.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Decembre 1406.

ſeront tenus dire & monſtrer ladicte rompeure aux marchans qui les acheteront, ſur peine [a] d'ame.

(33) Item. Les draps qui auront aucune *(m)* queue, & n'y aura autre faulte, ne ſeront point ſéellés, mais ſeront venduz avec les ſéellés; & ſera tenu le vendeur dire au marchant la deffaulte, ſur peine d'amende.

Et des poins & articles deſſuſdiz, en ſera uſé doreſenavant par la maniere deſſuſdicte. En teſmoing de ce, nous avons mis à ces Lettres le Séel dudit Bailliage. *Ce fu fait & donné à* Evreux, *le ſeptieſme jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & troiz.*

a *app. d'amende.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras ac omnia & ſingula in eis contenta, in quantum ritè & juſtè, [b] *ratas & gratas,* [c] *&* [d] *ea volumus & laudamus, approbamus* [e] *de gracia noſtrâ ſpeciali per preſentes confirmamus; mandantes* Baillivo Ebroicenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, & eorum Locatenentibus, & cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, quatinus Ordinaciones in dictis Litteris declaratas & ſpecificatas teneant & obſervent & obſervari faciant* [f] *amoto in antea nec* [g] *in aliquid in contrarium fieri permittant; Quinymo facta in contrarium, ſi que fuerint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant aut reduci faciant indilatè. Quod ut firmum* [h] *ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi ſigillum: noſtro & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Decembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, & Regni noſtri XXVII.[mo].

Per Regem, ad relacionem Conſilii. MAULOUE.

b *Il faut ſupp.* uſi ſunt, *mots qui ſe trouvent dans preſque toutes les Lettres de cette nature.*
c *ſupp.* habemus.
d *corr.* eas.
e *ſupp.* &.
f *corr.* amodo &.
g *préposition inutile.*
h *ſupp.* &.

NOTE.

(m) Queue.] *Savary,* dans ſon Dictionnaire du Commerce au mot *Queue,* dit qu'on appele ainſi le dernier bout d'une pièce d'étoffe; mais il ne paroît pas que dans cet article le mot *queue* doive s'entendre dans ce ſens.

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Janvier 1406.

(a) Lettres qui défendent de déſapprouver, tant les voies de ceſſion & de renonciation au Souverain Pontificat, propoſées pour faire ceſſer le Schiſme de l'Egliſe, que la ſouſtraction qui a été faite autrefois à l'obédience de Benoît XIII. & qui ordonnent que tout ce qui a été fait pendant cette ſouſtraction ſoit exécuté, ſans avoir égard aux Cenſures & autres actes émanés de la Cour de Rome, qui ſeroient contraires à cette défenſe & à cette Ordonnance.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Notum facimus Nos ſupplicationem dilectorum & fidelium noſtrorum Archiepiſcoporum Metropolitanorum, Epiſcoporum, Abbatum exemptorum & non exemptorum, Univerſitarum ſtudiorum, Capitulorum Eccleſiarum Cathedralium, Priorum, Collegiatarum Eccleſiarum, & quam plurimarum notabilium perſonarum Eccleſiaſticarum Regni & Dalphinatûs Viennenſis *noſtrorum, in Conſilio* Pariſius *nuper de mandato noſtro celebrato convocatorum, Eccleſiam Gallicanam dictorum Regni &* Dalphinatûs *meritò repreſentancium, ſuper facto unionis Eccleſie Congregatorum, recepimus continentem quod quamvis nuper ſuper facto unionis Eccleſie in Sancta Dei Eccleſia habenda, cum matura deliberacione plures* [i] *Ordinaciones & Declaraciones per Nos & Eccleſiam Gallicanam, Clerum Regni noſtri &* Dalphinatûs *facte fuerint, prout in Litteris ſubtraccionis obediencie hactenus facte* Benedicto *Pape* XIII.° *&* *in*

i Voy. les Tables des Mat. de ce Vol. & du précéd. aux mots: *Schiſme (le grand)* & les Préfaces de ces Vol. §. *Schiſme.*
k *corr.* ſubtraccionis, *là & dans toute la Piéce.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* ij.[c] iiij. *verſo.* [204]. Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Janvier 1406.

Litteris Declaracionum & Ordinacionum expoſt ſubſecutarum & publicatarum pleniùs continetur, nichilominus tamen prefatum Conſilium ſeu Eccleſia predicta Gallicana Regni & Dalphinatûs noſtrorum, concorditer pro pace inter Eccleſiaſticas perſonas predictorum Regni & Dalphinatûs *perpetuò conſervanda, & ut obvietur periculis & ſcandalis quamplurimis occaſione ordinatorum tempore ſubtraccionis obediencie dicto* Benedicto. *hactenus facte orituris & jam ortis de facto, prout multorum querimonia manifeſtavit & manifeſtat, propter conantes viam Ceſſionis ſeu renunciacionis de Papatu per tot Reges & Principes, Naciones & Populos, & ſpecialiter per Nos & Regnum noſtrum, pro unione in ſancta univerſali Eccleſia habenda, electam, approbatam, collaudatam, & per dictum* Benedictum, *dum fungebatur officio Legacionis in Partibus* Francie, *ſummis laudibus exaltatam impugnare aut dampnare, necnon conantes contra ſubtraccionem obediencie eidem facte hactenus dogmatiſare, volentes de facto irritare, adnullare & deſtruere facta, acta & ordinata ejuſdem ſubtraccionis tempore ſecundum formam Litterarum ejuſdem & Ordinacionum ac Declaracionum ſubſecutarum, in Regni noſtri & Eccleſie Gallicane notam opprobriumque & contemptum, ſolemniter & maturè deliberaverunt, concluſerunt & determinaverunt fore Nobis ſupplicandum quod nullus audeat impugnare aut dampnare viam ceſſionis vel dogmatiſare contra eam, nec eciam contra ſubtraccionem aliàs factam, directè vel indirectè, & quod facta & ordinata tempore ſubtraccionis predicte ſecundum formam Litterarum ejuſdem, valeant & teneant inviolabiliter, & quod facta in contrarium quomodocumque reparentur & reducantur omnia ad ſtatum priſtinum & debitum, prout in quodam Inſtrumento cujus tenor ſequitur, pleniùs continetur.*

In nomine Domini: Amen. Univerſis & ſingulis preſens publicum Inſtrumentum inſpecturis pateat evidenter & ſit notum, quod anno ejuſdem Domini milleſimo cccc.° ſexto, Indictione decimâ quintâ [a] *more Gallicano, die vero menſis Januarii ſeptimâ, Pontificatûs Domini* Benedicti *Pape* XIII.[i] *anno decimo tercio, in Conſilio Reverendiſſimorum Patrum Dominorum Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum, Priorum conventualium, Deputatorum Univerſitatum ſtudiorum* Pariſienſis, Aurelianenſis, Andegavenſis & Montiſpeſſulani, *Procuratorum aliquorum Prelatorum, & aliorum virorum Eccleſiaſticorum abſencium, Capitulorum Metropolitanarum & Cathedralium Eccleſiarum Regni Francie &* Dalphinatûs Viennenſis, *per Sereniſſimum & Chriſtianiſſimum Principem Dominum noſtrum Karolum, Dei gratiâ, Francorum Regem, ſuper facto & materia unionis Sancte matris Eccleſie, bono ſtatu & regimine Eccleſiaſtico dictorum Regni &* Dalphinatûs, Pariſius *vocatorum, Prelatos & Clerum ſeu Eccleſiam dictorum Regni &* Dalphinatûs *meritò, ut dicèbatur, faciencium & repreſentancium, in aula alta ſupra ſecanam* [b] *Regalis Palacii conveniencium & ſolemniter Congregatorum celebrato, retulit Reverendiſſimus in Chriſto Pater Dominus* [c] Simon, *miſeracione divinâ,* Patriarcha Alexandrinus, *adminiſtratorque Eccleſie* Carcaſſonenſis *perpetuus, quod ſedente nuper preſenti Conſilio, unanimiter fuit per Prelatos & alios in eodem Conſilio exiſtentes, maturâ deliberacione prehabitâ, deliberatum & concluſum quod tam pro pace inter Eccleſiaſticos hujuſmodi Regni &* Dalphinatûs *perpetuò conſervanda, quam pro providendo periculis & ſcandalis quamplurimis occaſione ordinatorum tempore ſubtraccionis obediencie eidem Domino* Benedicto *quondam facte, orituris & jam ortis de facto, prout multorum querimonia manifeſtat, Rex Dominus noſter prefatus ex parte dictorum Prelatorum cum inſtancia requirendus eſt ut omnibus ſuis tam in Regno quam* Dalphinatu *ſubditis inhibeat, & ſub magnis & gravibus penis per ſuas patentes Litteras ſolemniter faciat inhiberi pariter & proclamari, promulgari & publicari ne digniſſimam ceſſionis viam per tot Reges & Principes, Naciones & Populos, & ſpecialiter per hoc Regnum & alia hujus obediencie Regna predicatam, laudatam & probatam dicto Domino* Benedicto *per plures Reges & Principes, per Dominos noſtros Cardinales preſentatam & oblatam, & per ipſummet, dum* Cardinalis *de* Luna *vulgariter nuncupatus ad partes* Francie *Legacionis fungebatur officio, collaudatam & ſummis ad Celum laudibus exaltatam, poſtea ipſo ad Papalem Dignitatem aſſumpto, per aliquos annos*

a C'eſt-à-dire l'année commençant à Pâques.

b Voy. ci-deſſus p. 7. note *(b)*

c Simon de Cramaut. *Voy. la Table des noms de perſonnes du 8.e Vol. de ce Rec. au mot* Cramaut.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Janvier 1406.

poſt, tribus caſibus; ſilicet, adverſario ſuo mortuo, cedente vel ejecto, per eum ipſum, ſuâ manuali teſtante ſcripturâ, juratam & promiſſam, quiſquam mortalium in Regno & Dalphinatu *predictis impugnare preſumeret aut dampnare, nec contra ipſam viam & dictam ſubtraccionem cum tanta deliberacione factas & concluſas* [a] *dogmotiſare auderet directè vel indirectè quoviſmodo, quodque ordinata & facta ejuſdem ſubtraccionis tempore ſecundum formam Litterarum ejuſdem & Ordinacionum ac Declaracionum ſubſecutarum valerent, tenerent & inviolabiliter ſervarentur, & omnia in contrarium quoviſmodo facta repararentur & ad priſtinum ſtatum & debitum reducerentur: & quia de hac concluſione aliàs, ut prefertur, concorditer in dicto Conſilio habita, autenticum, Notariorum publicorum abſenciâ cauſante, non habetur documentum neceſſarium multis, & expediens videbatur ut iterum ſuper premiſſis in Notariorum publicorum preſenciâ deliberaretur, ut indè per ipſos publica inſtrumenta confici poſſent atque dari, & ut res clarior & ſecurior appareret, Idem Dominus* Patriarcha *concluſionem predictam aliàs factam per modum cedule in ſcriptis redegit, cum quodam articulo de reſtitucione obediencie facte dicto Domino* Benedicto *mencionem faciente, per quoſdam Prelatos dicte cedule adhibito & adjuncto, cujuſquidem cedule concluſionem & articulum predictum continentis, tenor ſequitur in hec verba.*

a *corr.* dogmatiſare.

Deliberatum eſt per omnes quod ſupplicetur Regi quod ipſe prohibeat & faciat prohiberi omnibus Regnicolis & Subditis ſuis in *Dalphinatû*, quod nullus audeat impugnare aut dampnare viam ceſſionis, vel dogmatizare contra eam, nec eciam contra ſubtraccionem aliàs factam, directè vel indirectè, & quod facta & ordinata tempore ſubtraccionis predicte ſecundum formam Litterarum ejuſdem, valeant & teneant inviolabiliter; & ſupplicetur eciam Regi quod facta quomodocumque in contrarium, reparentur & reducantur omninò ad ſtatum priſtinum & debitùm. *Item.* Et quod Eccleſia Gallicana & *Dalphinatûs*, per hoc non eſt intencionis quin facta à tempore reſtitucionis citra, dum tamen facta non ſint contra ordinata tempore ſubtraccionis, & deliberata tempore reſtitucionis predicte, valeant & nullo modo violentur; & ad hoc ſe determinat predicta Regni & *Dalphinatûs* Eccleſia, ſupplicando Regi pro execucione premiſſorum.

Quaquidem Cedula lecta publicè & audita, omnes unaniniter, uno tantum excepto, requiſicione votorum per eundem Dominum Patriarcham *prius publicè facta, deliberaverunt & eidem cedule conſenſerunt, ac modo & forma in eadem cedula contentis concluſerunt & ſe determinaverunt. De & ſuper quibus omnibus & ſingulis premiſſis, prefatus Dominus* Patriarcha *& quamplures alii pecierunt à nobis Notariis publicis infraſcriptis publicum fieri inſtrumentum, unum vel plura. Acta fuerunt hec* Pariſius, *ſub Anno, Indictione, Menſe, die & Pontificatu, ac loco predictis, preſentibus Reverendiſſimis in Chriſto Patribus Dominis* Archiepiſcopis Remenſe, Turonenſe, Bituricenſe & Tholoſano; Silvanectenſe, Belvacenſe, [b] Cathalonenſe, Autiſſiodorenſe, Abrincenſe, Aurelianenſe, [c] Electenſe, Xantonenſe, Meldenſe, Lodovenſe, Sagienſe, Nivernenſe, Laudunenſe, & Tornanenſe *Epiſcopis;* Sancti Michaëlis in periculo maris, Sancti Petri in Valleya [d] Carnotenſi, *de* Serizeto, *de* Veſelayo, Sancti Vedaſti Attrebatenſis, Sancti Leonardi, *Monaſteriorum Abbatibus;* Gaufrido *de* Pompaderio & Raymundi *de* Perucia, *Regis Conſiliariis, & quamplurimis aliis teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis.*

b *Cath. Reg.*

c *Alec.*

d *Carnoten.* Reg.

Et ego *Johannes Bourrillieti* Preſbiter *Eduenſis* Dioceſis, Magiſter in artibus & Licenciatus in decretis, publicuſque Apoſtolicâ & Imperiali auctoritatibus Notarius, premiſſis omnibus & ſingulis, dum ſic, ut premittitur, dicerentur, agerentur, concluderentur, determinarentur & fierent, preſens fui unacum prenominatis teſtibus, & ideo preſenti publico inſtrumento alterius manu fideliter ſcripto, ſignum meum manuale ſolitum appoſui, me eciam propria manu ſubſcribendo una cum *Jacobo* de [e] *Berthiis* & *Johanne* de *Rivello,* Notariis publicis ſubſcriptis, in teſtimonium Requiſitus & rogatus. Approbo raſuram in vacuo in preſenti ſubſcriptione. *BOURRILLIETI.*

e *Là & plus bas, il y a une marque d'abréviation ſur l'h. On pourroit lire* Bercheriis *ou* Bertheriis.

Et ego *Johannes* de *Rivello* Clericus *Tullenſis* Dioceſis, publicus auctoritate Apoſtolicâ & Imperiali, & univerſitatis *Pariſius* Notarius & Scriba, quia premiſſis omnibus

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Janvier 1406.

omnibus & ſingulis, dum modo pretacto dicerentur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus & Notariis infra ſcriptis preſens fui, eaque ſic fieri vidi & audivi, idcirco preſens publicum Inſtrumentum alia manu me aliorſum legitimè occupato, ſcriptum ſigno meo publico ſignavi, hic me propriâ manu ſubſcribendo, requiſitus in teſtimonium veritatis omnium & ſingulorum premiſſorum, & rogatus. *(b)* Interlinear. fact. in hiis diccionibus, *Benedicto* & ſe ſub eodem ſigno approbacion.

Ego vero *Jacobus* [a] *Berthii*, Preſbiter *Eduenſis* Dioceſis, publicus Apoſtolicâ & Imperiali auctoritatibus Notarius, premiſſis omnibus & ſingulis, dum ſic, ut premittitur, dicerentur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus & Notariis ſupra & infraſcriptis, preſens fui, eaque ſic fieri vidi & audivi, & ideo hic me ſubſcripſi, & ſignum meum ſolitum appoſui requiſitus & rogatus, in fidem & teſtimonium premiſſorum.

a *Voy. ci-deſſus p. précéd. note marginale e.*

Supplicantes Nobis quatinùs omnia & ſingula deliberata, concluſa & contenta in dicto Inſtrumento per dictam Eccleſiam Gallicanam Regni & Dalphinatûs *noſtrorum predictorum, & conſilium ejuſdem, auctoritate noſtrâ regiâ tanquam juri conſona & racionabilia approbaremus, & inviolabiliter in dictis Regno noſtro &* Dalphinatu *publicari & obſervari faceremus & debite execucioni demandari, prefatamque Eccleſiam Gallicanam dictorum Regni &* Dalphinatûs *noſtrorum predictorum, & omnes Promotos & Beneficiatos tam in Prelaturis quam in Beneficiis, juxta formam & tenorem Litterarum ſubtraccionis, Declaracionum & Ordinacionum ſubſequtarum in premiſſis omnibus & connexis ac annexis & dependenciis, manuteneremus & defenderemus.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Nos igitur optantes utilitatem & commodum Eccleſiarum Regni noſtri & Dalphinatûs, *& cupientes fovere pacem & quietem inter regnicolas & ſubditos noſtros, volentes amputare omnem diſceptacionem, ambiguitatem & materiam queſtionis, & deſiderantes obviare periculis & ſcandalis que exinde veriſimiliter evenire poſſent, deſideranteſque fomenta Sciſmatis, proth dolor! vigentis in Dei Eccleſiam expellere, omnia & ſingula contenta in predicta Requeſta ſeu Inſtrumento ſuperiùs inſerto, & determinatione prefati Conſilii Eccleſie Gallicane Regni noſtri &* Dalphinatûs, *tanquam juri conſona & racionabilia laudamus & approbamus, ac de noſtris certa ſciencia, gracia ſpeciali & plenitudine noſtre poteſtatis Regie, laudamus & approbamus, & premiſſis omnibus & ſingulis annuimus & conſentimus per preſentes, diſtrictiûſque inhibentes auctoritate preſencium, univerſis & ſingulis ſubditis noſtris ac incolis Regni &* Dalphinatûs *predictorum, tam Eccleſiaſticis quam ſecularibus, quâcunque, eciam Pontificali dignitate vel quovis alio titulo ſeu nomine cenſeantur, & eorum cuilibet, ne viam ceſſionis ſeu renunciacionis de Papatu audeant impugnare aut dampnare, vel dogmatiſare contra eam, nec eciam contra ſubtraccionem obediencie aliàs factam dicto* Benedicto, *directè vel indirectè; quodque facta & ordinata tempore ſubtraccionis predicte ſecundum formam Litterarum ejuſdem, volumus inviolabiliter teneri & obſervari: inhibentes inſuper ne prefato* Benedicto *ſeu ſuis Commiſſariis, proceſſibus, fulminacionibus Sentenciarum, ſuſpenſionum, excomunicacionum & interdicti, latis & conceſſis ſub quacumque forma verborum, aut impoſterum ferendis & concedendis contra quoſcumque Promotos & Beneficiatos tempore ſubtraccionis, in prejudicium & contra tenorem & effectum Litterarum dicte ſubtraccionis, Ordinacionum & Declaracionum ſubſequtarum, aliquatenùs obediatur in predictis Regno &* [b] Delphinatu *noſtris, nec aliquis in contrarium attemptare preſumat quomodolibet, ſi penas graves noſtrâ auctoritate & Conſilii prefate Eccleſie Gallicane Regni noſtri &* Dalphinatûs, *cupit non ſubire. Et inſuper mandamus & injungimus earumdem preſencium auctoritate, univerſis & ſingulis Juſticiariis & Officiariis noſtris infra limites predictos conſtitutis, vel eorum Locatenentibus, ac eorum*

b corr. *Dalphinatu.*

NOTE.

(b) Interlinear.] On a copié cet endroit qui s'entend, & qui d'ailleurs eſt peu important, tel qu'il eſt dans le Regiſtre; il paroît défectueux ou corrompu. Il faut peut-être lire *interlinearum factarum . . . . . cum approbatione.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Janvier 1406.

cuilibet, quatinùs tenore preſencium ſervato, prout ad eorum quemlibet pertinebit, premiſſa omnia & ſingula inviolabiliter obſervent obſervarique faciant & publicari; [a] encunque vero hiis deprehenderint aut noverint aliqualiter contraire, taliter puniant quod cedat ceteris in exemplum; dictoſque Prelatos promotos & ceteros Beneficiatos durante dictâ ſubtraccione modo & forma in Litteris dicte ſubtraccionis & Declaracionum ac Ordinacionum' ſubſequtarum contentis, auctoritate noſtrâ manuteneant & defendant in eorum Prelaturis & Beneficiis, juribus & poſſeſſionibus, quos auctoritate preſencium manutenemus & defendimus, & ipſos manuteneri volumus & defendi; factaque in contrarium quomodocumque reducant ad ſtatum priſtinum & debitum, vel reduci faciant, viſis preſentibus, & indilatè & abſque difficultate quacumque & alterius expectacione mandati: quia ſic fieri volumus pariter & jubemus, & eiſdem ſupplicantibus conceſſimus & concedimus per preſentes, de noſtra certa ſciencia, gracia ſpeciali & poteſtatis noſtre plenitudine predictis. In quorum omnium premiſſorum teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi Sigillum. Datum *Pariſius,* die XIIII.ª Januarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, & Regni noſtri XXVII.º *Sic Signat.*

Per Regem, Domino Jacobo *de* Borbonio, Rothomagenſe, Tholoſano *&* Viennenſe Archiepiſcopis, Epiſcopo Nannetenſe, *Domino de (c)* Bacquevilla *Decano* Rothomagenſe, *& quam pluribus aliis preſentibus.* BARRAU.

Collacio fit cum originali Inſtrumento ſuperiùs inſerto. Multiplicata.

Lecte & publicate fuerunt in Curia Littere preſcripte, XXIII. die Marcii, anno Domini milleſimo CCCC VI^to BAYE.

[a] Le parchemin a été gratté en cet endroit. Il y avoit app. *quencunque* pour *quemcumque.*

NOTE.

(c) Bacquevilla.] Je ne puis aſſurer que *Bacqueville* fut Doyen de l'Egliſe de *Rouen;* ce ſont peut-être deux perſonnes, & dans ce cas il faudroit après *Bacquevilla* une virgule qui n'eſt point dans le Regiſtre.

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Janvier 1406.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il commet Pierre Gencian Général-Maître des Monnoies, pour arrêter priſonniers ceux qui ont fabriqués des Monnoies légères dans la Monnoie de S.t André près Avignon.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noſtre amé & féal *Pierre Gencian* General-Maiſtre de noz Monnoyes: Salut & dillection. Combien que dès le moys d'Avril l'an de grace mil IIII.ª & deux, après ce que feu *Jehan Hazart* en ſon vivant General-Maiſtre de noz Monnoyes, & vous, feuſtes par Nous commis & ordonnez pour viſiter pluſieurs de noz Monnoyes, tant en la *Languedoyl* comme en la *Languedoc,* & que en viſitant icelles Monnoyes, vous & ledit feu *Jehan Hazart* euſtes trouvé pluſieurs faultes ès Deniers d'Or & d'Argent faictz & ouvrez en la Monnoye de *Sainct Andry-lez-Avignon;* leſquelles faultes *Jehan Palmier* lors Maiſtre-Particulier, *Lantelmon Perrin* Garde & Eſſayeur, & *Jehan Vaudorie* autre Garde & Tailleur de ladicte Monnoye, confeſſerent avoir faictes, vous & voſtredict Compaignon euſſiez [b] prins les deſſus nommez; c'eſt aſſavoir, ledit *Lantelmon Perrin,* de l'Office de Eſſayeur, & ledit *Jehan Vaudorie,* de l'Office de Tailleur de ladicte Monnoye; toutesvoës comme Nous avons entendu iceulx *Lantelmon Perrin & Jehan Vaudorie,* ont depuis exercées leurſdictz Offices oultre & pardeſſus les deffenſes & interdictions à eulx ſur ce faictes, & ont continué & continuent chacun jour pluſieurs des faultes pour leſquelles ilz avoient & ont eſté privez des Offices deſſuſdits, & tellement qu'il eſt venu à noſtre congnoiſſance

b *corr.* privé, *comme il y a plus bas.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, folio* 7. vingt 12. *verſo.* [152].

Avant ces Lettres il y a: *Commiſſion de* Pierre Gencian, *pour le fait de* Sainct Andry-lez-Avignon.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Janvier 1406.

que en icelle Monnoye ont eſté & ſont faictz Deniers d'Or à l'Eſcu, leſquelz ne ſont que à XXII. Caratz trois quars, & plus foibles de poix aſſez que ilz ne doivent eſtre; qui eſt ou grant préjudice & dommaige de Nous, de noſtre peuple & de la choſe publique, & pourroit plus eſtre, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable. Pour ce eſt-il que Nous voulans à ce pourveoir, vous mandons, ſe meſtier eſt, que vous vous tranſportez à ladicte Monnoye de *Saint Andry-lez-Avignon*, & vous vous informez dilligeamment & ſecretement de & ſur les choſes deſſuſdictes, leurs circunſtances & deppendences; & tous ceulx que par ladicte informacion, fame publique, vehemente preſumption ou autrement deuement vous en trouverez coulpables ou vehementement ſoulpçonnez, prenez ou faictes prandre quelque part que [a] trouvez les pourrez en noſtre Royaume, hors lieu ſainct, & iceulx amenez ou faictes amener à leurs deſpens priſonniers ſoubz ſeure garde, en noſtre Chaſtellet de *Paris*, pour illec recevoir ſur ce pugnicion telle comme au cas apartiendra. De ce faire vous donnons povoir, auctorité & mandement eſpecial: Mandons & commandons à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgectz que à vous, voz Commis & Depputez en ceſte partie, obeiſſent & entendent dilligeamment, & vous preſtent & donnent conſeil, confort, aide & priſons, ſe meſtier en avez & requis en ſont. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Janvier, l'an de grace mil IIII.e & ſix, & le XXVII.e de notre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil Lay. GAUCHER.

[a] *corr.* trouver.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1406.

(a) Lettres qui confirment les Sauve-gardes Royales accordées à la Ville d'Amiens & à ſes habitans.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que à la ſupplicacion de noz bien amez les Maire, Eſchevins, Bourgois, habitans & Communaulté de la Ville d'*Amiens*, noz Subgez & Juſticiables ſanz moyen, eſtans tant de droit commun comme par previlege à eulx par noz Predeceſſeurs octroyez, & par Nous longtemps a confermez, en noſtre proteccion & Sauvegarde eſpecial, Nous encores d'abondant & en augmentant & ampliant noſtredicte Sauvegarde, par la teneur de ces preſentes avons pris & mis, prenons & mettons yceulz ſupplians, tant en particulier comme en commun, avec leurs Officiers, femmes, familliers, maiſons, terres, poſſeſſions & biens quelxconques eſtans en noſtre Royaume, ſoient en champs ou à ville, en noſtredicte proteccion & Sauvegarde eſpecial, à la conſervacion de leur droit tant ſeulement, contre tous eſtrangiers non Bourgois ou habitans de ladicte Ville; & à yceulx avons depputé & depputons en gardien le *Bailli* d'*Amiens* qui à préſent eſt, ou ſon Lieutenant, & ceulx qui pour le temps avenir ſeront *Baillis* d'*Amiens*, ou leurs Lieuxtenans, auſquelz Nous mandons & commettons que yceulx ſupplians, leurs Officiers, femmes, familliers, & leurs biens, tant en particulier comme en commun, deffendre de toutes injures, violences, griefs, oppreſſions, moleſtacions, de force d'armes, de puiſſance de lais, & de toutes autres inquietacions & nouveletez indeues, & en leurs juſtes poſſeſſions & ſaiſines, franchiſes, drois, uſages & libertez eſquelles ilz les trouveront eſtre & leurs predeceſſeurs avoir eſté paiſiblement d'ancienneté, les maintiengnent & gardent, & ne ſueffrent contre eulx, leurs familles & leurs biens, aucunes nouvelletez indeues eſtre faittes; mais s'ilz les treuvent faictes ou prejudice de noſtredicte Sauvegarde & deſdiz ſupplians, que il qui lors ſera [b] Juge ſouverain au païs, pour Nous, les remette au premier eſtat & deu, & à Nous & [c] apart. pour ce faire & paier amende convenable, & noſtredicte Sauvegarde ſignifient & publient en tous les lieux & aus perſonnes dont ilz ſeront requis; & en ſigne d'icelle, en cas d'eminent peril, facent mettre & aſſeoir noz [d] Penonceaulx & Bannieres royaulx en & ſur les maiſons,

[b] *Je crois que ces mots*, Juge Souverain, *ne ſignifient que le Bailli, & en ſon abſence, ſon Lieutenant.*

[c] *Il y a dans le Regiſtre une marque d'abréviation ſur ce mot. Cet endroit paroît corrompu ou tronqué.*

[d] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* Penonceaux, *& ſur celui* Aſſurement, *qui eſt un peu plus bas.*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. viii.xx (160.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1406.

terres, poſſeſſions & biens deſdiz ſupplians & de chaſcun d'eulx, en faiſant inhibicion & defenſe de par Nous, à toutes les perſonnes dont ilz ſeront requis, ſur certaines & grandes peines à appliquier à Nous, que auſdiz ſupplians, leurs femmes, familles, droiz, choſes, poſſeſſions & biens quelxconques, en particulier ne en commun, ne meffacent ou facent meffaire en aucune maniere : & ſe leſdiz ſupplians ou aucuns d'eulx, veulent avoir d'aucun aſſeurement, Nous voulons que ledit Bailli qui lors ſera, face adjourner ceulx de qui ilz vouldront avoir ledit aſſeurement, par devant lui, & leur face baillier bon & loyal ſelon la Couſtume du païs; & generaument ycellui Bailli ou ſondit Lieutenant, & ceulx qui ou temps avenir ſeront Bailli d'*Amiens*, comme leurs gardiens, puiſſent faire en toutes les choſes deſſuſdictes & leurs deppendances, tout [a] à ce que à gardien peut & doit appartenir : & donnons en mandement à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgez, que auſdiz gardiens & à chaſcun d'eulx, en faiſant les choſes deſſuſdictes, obeiſſent & entendent diligemment. Et que ce ſoit ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Janvier, l'an de grace mil* [b] *cccc & ſix, & le* XXVII.e *de noſtre Regne.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. MAULOUE.

a *mot inutile.*

b *corr.* cccc.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1406.

(a) Lettres qui portent qu'il ſera pourvû aux Prélatures & aux Bénéfices ſuivant les Loix canoniques, ſans avoir égard aux Réſerves & aux graces expectatives.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Notum facimus quod cum nuper in preſencia Principum noſtre Proſapie; videlicet, Regis Sicilie, *Conſanguinei* [c], [d] Biturie, *Patrui*, Burgundie, *Conſanguinei, &* Borbonii, *Avunculi*, Comitis Nivernenſis, *Conſanguinei, & aliorum Procerum Regni noſtri predicti, tunc pro Nobis & nomine noſtro exiſtencium in Concilio Prelatorum, Capitulorum, Abbatum, Conventuum & Collegiorum, Univerſitatum, & aliorum virorum Eccleſiaſticorum noſtrorum Regni &* Dalphinatûs Viennenſis, *ipſas Eccleſias repreſentancium, ſuper materia unionis ſancte matris Eccleſie, & ſuper bono ſtatu & regimine Eccleſiarum dictorum Regni &* Dalphinatûs, *in aula alta ſupra* Secanam *domûs ſeu* [e] *Palacii Regalis* Pariſius *congregato, aliqua fuiſſent propoſita & expoſita luculenter & diſertè per Advocatum noſtrum Regium, ad inſtanciam eciam Procuratoris noſtri Generalis, tendencia & conferencia ad conſervacionem jurium & libertatum dictarum Eccleſiarum, perſonarumque Eccleſiaſticarum dictorum Regni &* Dalphinatûs, *preſertim quoadmodum aſſumendi ibidem perſonas ad Prelaturas & Dignitates, aliaque Beneficia Eccleſiaſtica, & ut reducerentur dicte Eccleſie & perſone Eccleſiaſtice ad ſuam priſtinam & canonicam libertatem, provideretur que contra graves uſurpaciones & interpriſias quas contra hoc fecerunt Romani Pontifices ab aliquibus annis citra, concludens & requirens quod ſuper propoſitis per eum deliberaretur in dicto Concilio, ac eciam provideretur pro futuro, ſicut foret ſecundum Deum & juſticiam, juſtè & rationabiliter providendum, & hujuſmodi materia fuiſſet in noſtra preſencia inter dictos Prelatos & viros Eccleſiaſticos diuciùs & plurium dierum intervallis diſcuſsè agitata & diligenter pertractata; tandem que circa* [f] *hec fuerant per eos adviſata & deliberata, Nobis ad plenum intimare & referre curantes, expoſuerunt graviter conquerendo, quod quamvis Pape poteſtas ſit ad paſturam corporalem & ſpiritualem gregis Dominici, & conſervacionem ſtatûs ac Ierarchie miſtici corporis Eccleſie principaliter ordinata, nec ſibi conveniat aut liceat ad proprium trahere commodum, que propter perpetuam utilitatem ſunt ad bonum commune prefixa, nec*

c ſupp. *noſtri* après cette qualification & les ſuivantes.

d Il faut ſupp. *Ducum.*

e Le Palais où le Parlement, & quelques autres Juriſdictions rendent aujourd'hui la Juſtice.

f Il n'y a qu'une *h* dans le Reg.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de Paris, fol. 213. *verſo.*
Voy. la Préface, §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1406.

transgredi deberet terminos quos posuerunt Patres nostri qui singulis quibusque Ecclesiis decreverunt sua jura servanda, ut sic in corpore ipsius Ecclesie vera concordia servaretur : nam non posset hec Ecclesiastica policia racione subsistere, nisi cum hujusmodi magnus differencie ordo [a] *servaret, quodque licet ea que sanctorum Patrum* [b] *Consilia decreverunt, integerrima perpetuaque sint approbacione veneranda, nec sint, presertim quando nec ulla necessitas nec Ecclesiastica prorsus extorquet utilitas, aliquâ racione violanda; statutis autem Conciliorum generalium ac Decretis sanctorum Patrum, pro bono regimine ac conservacione perpetua statûs Ecclesie, inter alia noscitur salubriter institutum quod Prelati ad Ecclesias quascumque Cathedrales & Collegiatas, per Eleccionem illorum de Collegio & eorum consensu assumantur, & quoad dictas Cathedrales Ecclesias, per suum Metropolitanum, alii vero per loci Diocesanum confirmentur, & per eundem alia Beneficia sue Diocesis, personis ydoneis conferantur, vel si fuerint Patroni, ad eorum presentacionem instituantur in eis, quamvis eciam illa sint magnoperè precavenda, exquibus inducitur via delinquendi, & maximè ubi desiderande seu captande aliene mortis votum & occasio ministratur, viaque aperitur ad beneficia vacatura, sitque naturali racione dictante, per Concilia generalia similiter institutum quod Beneficia ecclesiastica vacatura promitti non debeant, nec dari jus expectacionis ad ea; fuerintque omnia predicta in Ecclesia sancta Dei sic ut premittitur, hactenus usque ad tempus quorumdam novissimorum Romanorum Pontificum inviolabiliter observata; nichilominus tamen ab aliquibus annis citra, Romani Pontifices contemptis prefatis sanctorum Patrum &* [c] *Consiliorum generalium Decretis, & eis penitùs non servatis, omnes Ecclesiasticas Dignitates Cathedrales & Collegiatas & alias quascumque post Episcopalem majores, indifferenter sue dispositioni reservaverunt, gracias ad vacatura Beneficia per quod contra sancta generalia Concilia, occasio votumque aliene mortis ingeritur & via ad vacatura contra racionem aperitur, indistinctè & sine limitacione quacumque omni petenti concesserunt, modos innumerabiles introduxerunt quibus potestas Prelatorum, Capitulorum, Collegiorum & aliorum quorumcumque penitùs absorbetur, apponendo prohibiciones & Decreta quibus eciam ignorantes volunt esse ligatos, diversas fulminando Sentencias in contrarium facientes, adeò quod vix reperiatur aliquis aut nullus cui eciam unicum Beneficium conferendi, aut presentandi ad aliud, sit relicta facultas, clausulas eciam varias & interdum inexplicables suis in Bullis solent apponere, regulas diversas aut preter aut contra jus nunc constituunt, nunc revocant, ut eciam perspicaciter discernenti apparere non valeat quis inter plurimos impetrantes videatur jus habere : intrusiones in Beneficiis inde sequuntur, gravissima litigia oriunturque cum magnis expensis & in prejudicium regnicolarum ducuntur extra Regnum, & cum promoventur aliqui ad Dignitates electivas, cessant (b) banna & evocaciones que de jure ad probandas elecciones & personas fieri statuuntur, propter quod, cum non possit Romanus Pontifex omnium hominum & statûs Ecclesiarum habere noticiam, sepè contingit indignos & indignè ad hujusmodi Dignitates assumi, & tales interdum qui tantum modo probati sunt argento, quique nunquam in loco Beneficii morabuntur : occasione autem premissorum, jura Beneficiorum depereunt, edificia corruunt & cultus Divinus minuitur : hec dederunt occasionem reservandi vaccacionum Annatas, & infinitas pecunias extorquendi, per que Regnum pecuniis & opibus continuè vacuatur : ex hiis datur occasio, aut per fas aut* [d] *nephas, ad Papatum aspirandi, & adeptum contra bonum regiminis & unionis Ecclesie retinendi ad dirandum, potiùs sublimendumque se & suos : hinc eciam fraudatur multipliciter intencio fundatorum & statuta Conciliorum generalium Decretaque sanctorum Patrum, ac jura relinquuntur inania, que exquo aliter non servantur, frustra videntur occupare membranas : infelices autem Episcopi, si sic eis indistinctè sua interdicuntur officia in*

a Il faut app. corr. *servaretur.*
b Concilia.
c corr. *Conciliorum.*
d corr. *nefas.*

NOTE.

(b) *Banna.*] Je crois que par ce mot, il faut entendre les Proclamations qui se faisoient pour publier les élections, afin que ceux qui connoissoient quelques raisons qui rendissent la personne élûe indigne ou incapable de posseder le Bénéfice, en pussent avertir. Les mots *ad probandas . . & personas* semblent déterminer à ce sens.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1406.

Eccleſia quid faciunt! Et ſic agendo, nil aliud agitur, niſi ut Eccleſiaſticus ordo qui maximè per Papam illeſus ſervari debuit, confundatur ac eciam diſſipetur. Propterque & alia que dictos Prelatos & alios in dicto Concilio congregatos racionabiliter movere poterant & debebant, deliberaverunt & concluſerunt in modum qui ſequitur; videlicet, quod de cetero, ſicut volunt ſtatuta Conciliorum generalium & Decreta ſanctorum Patrum, per elecciones Capitulorum, Conventuum & Callegiorum, confirmacioneſque ſuperiorum, Eccleſiis Cathedralibus, Collegiatis, ceteriſque Beneficiis electivis, tam regularibus quam ſecularibus, necnon per preſentaciones, collaciones & inſtituciones per illos ad quos de jure communi, privilegio, vel conſuetudine ſpectat, faciendas provideatur, ceſſantibus & rejectis omnino ac non obſtantibus quibuſcumque & quorumcumque reſervacionibus generalibus vel ſpecialibus, ac prohibicionibus, expectacionibus aut graciis, eciam cum decreti appoſicione ex parte Pape vel ejus auctoritate factis aut faciendis ſeu conceſſis aut concedendis, quo uſque per Concilium generale canonicè celebrandum aliud fuerit ordinatum: ad cujus Concilii Ordinacionem, dicta Eccleſia Gallicana & Dalphinatûs, ſe ſummittit. Supplicabant igitur humiliter & devotè, quatinùs Nos ipſorum deliberacioni & concluſioni conformantes & adherentes, ipſas gratas habere, & dictas Eccleſias & viros eccleſiaſticos noſtrorum Regni & Dalphinatûs, quoad predicta, ad ſuam libertatem antiquam & juris communis diſpoſicionem, quantum in Nobis eſt, reducere, & in eadem libertate eos conſervare & manutenere, omnia ad contrarium impedimenta ſubmovendo, dignaremur. Nos igitur attendentes quod ſicut Sacerdotes debitores ſunt ut veritatem quam audiverunt à Deo, liberè predicent, ſic Princeps debitor eſt ut veritatem quam audivit à Sacerdotibus, probatam quidem ſcripturis, defendat fiducialiter, & efficaciter exequatur: habitâ prius deliberacione maturâ & tractatu diligenti cum pluribus de genere noſtro Principibus, aliiſque viris notabilibus & famoſis dictorum Prelatorum & aliorum virorum Eccleſiaſticorum, ac Procuratoris noſtri, ſupplicacionem & requeſtam juſtam & racionabilem, ſanctorumque Patrum & Conciliorum generalium Decretis conformem reputantes, eam in forma, ſicut premittitur, de noſtra certa ſciencia duximus admittendam, predictas deliberaciones & concluſiones ratas habentes, dictas Eccleſias & viros Eccleſiaſticos, quoad predicta, ad ſuam libertatem antiquam & juris diſpoſicionem reducendos eſſe cenſemus, & quantum in Nobis eſt, reducimus, eoſque in eadem libertate per Nos de cetero manuteneri & conſervari volumus per preſentes: Mandantes & diſtrictiùs injungentes dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris gentibus noſtrum preſens tenentibus & que in futurum tenebunt Parlamentum, Baillivis, Prepoſitis, Seneſcallis, Judicibus, Vicariis, ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris in noſtris Regno & Dalphinatu memoratis conſtitutis & conſtituendis, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad ipſum pertinuerit, quatinùs omnia premiſſa & ſingula prout ſuperiùs ſunt expreſſa, in omnibus & ſingulis Civitatibus, Villis & locis inſignibus Regni & Dalphinatûs predictorum, debitè & ut in talibus eſt fieri conſuetum, publicari faciant, & ab omnibus quorum intererit, inviolabiliter & integraliter obſervari, & dictas perſonas Eccleſiaſticas, dictis eleccionibus, poſtulacionibus, preſentacionibus & collacionibus ſecundum modum & formam premiſſorum ab omni turbacione & violencia defendant, omnes quaſcumque perſonas contra venientes, cujuſcumque ſtatûs ſeu condicionis exiſtant, puniendo taliter quod ceteris cedat in exemplum: nam premiſſa ſic fieri volumus & jubemus per preſentes. In cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi Sigillum. Datum *Pariſius*, die XVIII.[a] Februarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo. *Sic ſignat. Per* Regem: [a] *cum Conſilio & aſſenſu (c) Dominorum meorum* Ludovici, Sicilie Regis, [b] Ducum *que* Aquitanie, Biturie & Aurelianenſis, *atque* Borbonii, [c] *Veſtrique, necnon* Patriarche Alexandrie, *ac Prelatorum & Procerum, necnon plurimorum aliorum Eccleſiaſticorum virorum & ſecularium de Conſilio magno Regis.* DE MONSTEROLIO.

a Voy. ci-deſſus p. 110. note *(b)*.

b C'étoit le Dauphin, fils aîné du Roy.

c Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c)*.

NOTE.

(c) Dominorum meorum.] Cette formule eſt ſingulière, en ce que c'eſt le Secrétaire du Roy qui y parle, & qui y appelle ſes Seigneurs ceux qui étoient préſens au Conſeil du Roy.

Digitized by Google

Lecta & in Curia publicata XV.ª die menſis Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo. BAYE.

Collacio facta eſt.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1406.

(a) Lettres qui ordonnent la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France, par le Pape, les Cardinaux & ſes Officiers.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Si dotare vel ditare novas Eccleſias, & veteres opibus ampliare, opus eſt perſpicue caritatis, & multo preſtanciùs eſt relevare depreſſas & gravatis congrua ſuffragia exhibere, lamentabilem ſi quidem querimoniam noſtri ac plurium Principum Proſapie noſtre Procuratorum, nec non Prelatorum, Capitulorum, Collegiorum, Conventuum ac Cleri Regni noſtri & Dalphinatûs, *ac eciam dilecte Filie noſtre Univerſitatis* Pariſienſis, *recepimus continencie ſubſequentis; videlicet, quod quamvis ſecundum Apoſtolicam Doctrinam, Pape poteſtas à Chriſto ſit ad Eccleſie edificacionem, non ad deſtructionem ordinata, & ad Juſticiam rectumque Judicium exercendum, cui nec competit pro libito facultas exactiones, angarias & tyrannides ſuper Eccleſias aut ſubditos exercendi, cum Dominus docuerit paſcere gregem & docere, non terrenis lucris inhiare aut avariciis delectari, ſintque fructus Eccleſiarum & Beneficiorum quoruncunque eciam vacancium, tam ſecundum diſpoſicionem Conciliorum Generalium & Jurium, quam ſecundum piam intencionem Fundatorum, ordinati ad ſuſtentacionem Miniſtrancium in Divinis, ipſiuſque Divini cultûs augmentum, alimentationem Pauperum, redempcionem captivorum, Eccleſiarum ſuorumque edificiorum reparationem, terrarum ac poſſeſſionum Eccleſie culturam, Jurium ipſarum conſervacionem, ceterorumque onerum incumbencium ſupportationem, adeò eciam quod bona per Prelatos poſt eorum obitum dimiſſa, futuris debent ſucceſſoribus reſervari in Eccleſie utilitatem convertenda, niſi fortè in illis locis Regni ubi de uſu & conſuetudine notoriè obſervatis, licitum ſit Prelatis ipſis & aliis viris Eccleſiaſticis ſecularibus, de eiſdem bonis facere teſtamentum, quibus eciam ab inteſtato in dictis bonis ſecundum conſuetudinem & obſervanciam ſupradictas, ſui ſuccedunt heredes; quodque licet fuerit Decretis ſanctorum Patrum inſtitutum ut Prelati Eccleſias ſibi ſubditas annis ſingulis viſitare deberent, quatinùs ſic docerent indoctos, corrigerent exceſſus, mores reformarent, Eccleſias reſtaurarent, & cetera Prelatis incumbencia ad Dei honorem exercerent, ac per hoc Procuraciones in victualibus aut pecuniam reciperent ad optionem viſitati; nichilominus tamen aliqui Collectores & alii Officiarii Romanorum Pontificum, preſertim* [a] *Pape moderni, ab aliquibus annis citra Eccleſiam & viros Eccleſiaſticos prefatorum Regni &* Dalphinatûs *noſtrorum, contra predicta plurimis jugibuſque & importabilibus ſervitutibus oppreſſerunt & affluxerunt, potiſſimè bona Prelatorum & virorum Eccleſiaſticorum decedencium, tam regularium quam ſecularium, que ſpolia defunctorum interdum numcupantur, reſervando & uſurpando fructus Eccleſie tempore vacationis Prelaturarum aut Beneficiorum Eccleſiaſticorum obvenientes, levando & capiendo arreragia preteritorum & incognitorum temporum tanquam debita, per fulminationem Cenſurarum Eccleſiaſticarum exigendo à Beneficiatis quibuſcunque, primam Annatam expetendo & extorquendo, cujus annate medietatem, quoad majores Dignitates, Collegio Cardinalium conſueverunt aſſignare, & Annatam hujuſmodi unacum quadam pecunie ſumma, quam vocant minuta Servicia, & quam pro familiaribus eſſe dicunt, cum exactione juramenti & ſub penis perjurii & aliis diverſis penis & cenſuris hactenus*

[a] Benoît XIII.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 215. *recto.*

Avant ces Lettres il y a : *Confirmacio Arreſti ſuper exactione Financiarum Gencium Eccleſiarum prolati.*

Ces Lettres ont auſſi été envoyées de *Grenoble* avec cette indication : *Alter Liber copiarum* Valentinenſis & Dienſis, *Gratia plena.* Cahier 118.

Voy. la Préface 5. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 18. de Février 1406.

exegerunt : Procurationes vero que Prelatis & aliis racione facte viſitationis tantum modo debentur, capiendo & levando in pecunia numerata, licet viſitationis officio non impenſo : ab illis autem qui ad Procurationem nullatenùs tenebantur, tantumdem quod tunc vocant equivalens, exigendo : Decimas & alia Subſidia, tractatu non habito cum Prelatis, pro libito voluntatis imponendo : In hiis eciam exigendis, ſicut nec modus, ſic nec miſericordia nec equalitas ſervatur aut menſura ; & cum Prelatis prohibeatur adminiſtrare ſine Bullis, [a] *quicquid placet ſolvere inde compelluntur, quoniam aliàs Bulle nequaquàm expedirentur, prout dicunt ; ex quo Beneficium Eccleſiaſticum obtineri videtur cum precio vel mercede, quod pro bono communi pociùs deberetur ſcienciâ aut virtute ; ſicque qui ſufficientiſſimi ſunt, ſi pauperes fuerint, nullatenùs promoventur ; propter que & alia innumera gravamina, ipſe Eccleſie & Monaſteria & earum edificia multis in locis dictorum Regni noſtri &* Dalphinatûs, *irreparabiliter corruunt, hereditagia conſpicuntur inculta, immobilia interdùm de facto alienantur aut impignorantur, mobilia eciam, precioſa Reliquiarum Vaſa, Eccleſiaſtica ornamenta, Calices, Libri & ſimilia interdùm eciam vili precio diſtrahuntur ; nemora non cedua frequenciùs inciduntur & venundantur, & Eccleſie innumerabilium mole debitorum importabiliter onerantur ; propter quod numerus Deo ſervientium Miniſtrorum, quia ſuſtentari in conſueto numero non valeret, minuitur, & qui remanent Deo & Eccleſie ſervientes, propter frequentes Excommunicationes & Cenſuras occaſione dictarum exactionum, quibus eciam ſatisfacere non valerent, de facto prolatas, à Divino ſervicio plurimùm retrahuntur, & interdùm aliqui mendicare compelluntur, & maxima penuria rediguntur, non habentes de quo valeant Deo ſerviendo, aut in ſtudiis exiſtendo ſive commorando, ſuſtentari, & Regnum noſtrum, quod inter alia Regna viris ſcientificis communiter floruit, per quod Regni noſtri predicti Juſticia conſuevit gubernari, hiis temporibus, proth dolor ! nimiùm vacuatur : inde Cultus Divinus & opera caritatis que fieri deberent multipliciter, defraudantur & ceſſant, intencio Fundatorum non ſervatur, hiis eciam modis Regnum redditur pecuniis & opibus plurimùm depauperatum, & infinita vixque enarrabilia ſcandala cotidiè oriuntur : que omnia, licet ſint ad oculum ſatis manifeſta, & fini ad quem eſt Pape poteſtas ordinata, de directo cenſeantur obviare, fuitque Papa modernus & alii predeceſſores ſui, ſuper revocatione aut moderatione dictorum gravaminum, ac de congregando Concilium generale ad providendum ſuper premiſſis, pluriès requiſiti, attamen ſic omnia abſque remedio diuturnâ continuatione perdurarunt, donec dudùm ſuper quibuſdam per noſtram Regiam Ordinationem, & noviſſimè ſuper aliis ex dictis gravaminibus, per quoddam Arreſtum Curie noſtre Parlamenti, ſub ea forma pronunciatum, quod ceſſarent uſquequo per eandem Curiam fuiſſet aliter ordinatum, proviſum extitiſſet ; & ut ad perpetuum uberiùs & pleniùs provideretur in predictis, nuper per Procuratorem noſtrum Regium in Concilio Prelatorum & Cleri dictarum Eccleſiarum Regni &* Dalphinatûs Pariſius *celebrato, ubi erant Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates & Prelati, ac Procuratores Capitulorum & Collegiorum & Univerſitatum, & alii viri Eccleſiaſtici & notabiles in grandi numero ſolenniter congregati, ubi eciam Conſanguineus noſter* Ludovicus Rex Sicilie, *& Primogenitus noſter* Dux Acquitanie, Dalphinuſque Viennenſis *&* Duces Biturie, *Patruus,* Burgundie, *Conſanguineus, &* Borbonii, *Avunculus noſtri, pro Nobis illò tunc preſidebant propoſitum fuit & requiſitum quod exactiones & gravamina ſuperiùs declarata ceſſarent penitùs & omninò, ſuper quo plurimis & repetitis intervenientibus diſcuſſionibus maturis, per Prelatos & alios viros Eccleſiaſticos ſupradictos deliberatum extitit & concluſum quod attentis illis que ſupra premiſſa ſunt, & aliis attendendis, talia gravamina & uſurpationes ſecundum Deum & conſcienciam non poterant commodè aut debebant ampliùs tolerari, humiliter ſupplicantes quatinùs ad Dei laudem, reique publice utilitatem, & Eccleſiaſticarum Libertatum dictarum Eccleſiarum Regni &* Dalphinatûs *conſervacionem, ſuper predictis efficaciter & ad perpetuum de remedio oportuno providere dignaremur,* [b] *& predicta omnia & ſingula gravamina ceſſare faciendo ; & nichilominus predictas Ordinaciones aliàs per Nos factas, & dictum Arreſtum Parlamenti confirmando & ad perpetuum extendendo, noſtram ſuper hoc Ordinationem Regiam ubique publicari, teneri & obſervari faceremus.*

[a] quidquid.

[b] & paroît inutile.

Nos

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1406.

Nos igitur attendentes quod ad ſtabilitatem Eccleſie eſt poteſtas Regia divinitùs ordinata, & quod per Regnum terrenum celeſte Regnum tunc proficit, quandò deſtruentes Eccleſiam rigore Principum conteruntur, imo ſacri Canones, quando talia per Majores Eccleſie perpetrantur, ad Reges docent habere recurſum, & quod in illis de quibus notoriè turbatur ſtatus Eccleſie, eciam Pape non obediri conſulunt ſancti Doctores, recognoſcentes, ut tenemur, quod propter Eccleſiam quam, in quantum ad Nos ſpectat, eciam ex ſpeciali debito juramenti Chriſto tuendam ſuſcepimus, Deò ſumus racionem reddituri, Progenitorum noſtrorum exemplis edocti, qui Sacroſanctas Dei Eccleſias & viros Eccleſiaſticos zelo Fidei ac pie devotionis accenſi, immenſis muneribus atque privilegiis munientes, Eccleſias edificantes & contritas reſtaurantes, eas à concuſſionibus & quibuſlibet novitatibus indebitis preſervare curarunt, quarum eciam Nos prompti deſenſores & pugiles exiſtere gloriamur, predictis omnibus cum debita premeditacione penſatis, habitâ eciam priùs deliberacione cum Principibus noſtre Regalis Proſapie, ac aliis Proceribus, multiſque viris prudentibus & notabilibus Eccleſiaſticis ac ſecularibus Regni noſtri, Nobis in Concilio noſtro aſſiſtentibus, tam gravem & manifeſtam deformationem atque deſtructionem Eccleſiarum predictarum Regni & Dalphinatûs, *virorumque Eccleſiaſticorum deſolacionem, ſub connivencia diſſimulare ulteriùs non valentes nec volentes, ordinavimus & tenore preſencium ordinamus quod omnes & ſingule exactiones & quecunque gravamina ſuperiùs declarata & enarrata, ceſſare debeant & ceſſabunt àmodo in noſtris Regno &* Dalphinatu *predictis, & illa que per dictum (b) Arreſtum Curie noſtre Parlamenti circa hoc fuerunt, donec fuiſſet aliud ordinatum, dicta & pronunciata de cetero in dictis Regno &* Dalphinatu, *perpetuò tenebuntur & inviolabiliter ſervabuntur. Hec autem omnia ſcripto preſenti annotari, publicarique & inter noſtras Regias Ordinationes regiſtrari mandavimus, ut preſencium Litterarum interventu, plenam inde noticiam habeat poſteritas ſucceſſura. Quocirca dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris preſens tenentibus aut qui futurum noſtrum tenebunt Parlamentum, omnibuſque Juſticiariis Regni ac* Dalphinatûs *noſtrorum, veteriſque Officiariis & Subditis noſtris mandamus, eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, diſtriccius injungentes quatinùs preſentem noſtram Ordinacionem ac voluntatem teneant, cuſtodiantque & conſervent in ſua roboris firmitate, & ab omnibus ſubditis & incolis Regni ac* Dalphinatûs *noſtrorum predictorum, inviolabiliter faciant in omnibus & per omnia obſervari, ubi & quando opus erit aut requiſiti fuerint, publicari facientes; in cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi Sigillum.* Datum *Pariſius,* XVIII.ª die Februarii, anno Domini M. CCCC.mo ſexto, & Regni noſtri XXVII.º *Sic ſignat. Per Regem,* [a] *cum Conſilio & aſſenſu Dominorum meorum* Ludovici Sicilie Regis, Ducum *que* Acquitanie, Biturie *&* Aurelian. *atque* Borbonii, [b] *Veſtrique nec non* Patriarche Alexandrie, *ac Prelatorum & Procerum, nec non plurimorum aliorum Eccleſiaſticorum virorum & Secularium de Conſilio magno Regis.* J. DE MONSTEROLIO.

Lecta & publicata in Curia, XV.ª die menſis Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo. BAYE.

Collatio facta eſt.

a Voy. ci-deſſus p. 110. note *(b)* & p. 182. note *(c)*.

b Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c)*.

NOTE.

(b) Arreſtum.] Dans le Reg. après ces mots, *Collatio facta eſt*, qui ſont à la fin de ces Lettres, on lit : *Nota quod Arreſtum Financiarum de quo in preſcripta Littera cavetur, prolatum fuit anno M.º CCCCVI.º menſe Septembris.* On n'a point trouvé cet Arret ni dans le Reg. *A.* du Parlement de *Paris*, ni dans les Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Mars 1406.

(a) Lettres qui portent que les biens de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, & que les membres de cet Ordre ne ſeront point envoyés en Ambaſſade par rapport à cette union.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans: Salut. Receu avons la ſupplication de nos bien amés les Religieux Prieurs & Freres de l'Ordre de l'Hoſpital de Saint Jehan de Jeruzalem, eſtans en nos Royaulme & *Dalphiné,* contenant que comme par notre Ordonnance, les Prelats & autres Gens d'Egliſe de noſdits Royaulme & *Dalphiné,* ayent n'agueres eſté convoqués & aſſemblés en noſtre Ville de *Paris,* ſur le fait de l'union de noſtre mere Sainte Egliſe, à laquelle convocation ait eſté conclud & deliberé de lever & impoſer un Subcide apellé demi-dixieme, ſur leſdits Gens d'Egliſe, pour la pourſuite & proſecution de laditte union; & combien que à icelle convocation n'ayent eſté aucuns deſdits ſuplians appellés, toutesvoyes on les veult contraindre à contribuer à icelui demi-dixieme, ou au moins à envoyer en ambaxade à leurs deſpens certaines notables perſonnes dudit Ordre, laquelle choſe leſdits ſuplians ne oſeroient faire ne conſentir ſans congié & licence du Maitre & Convent de *Rhodes,* qui eſt leur Chief & Souverain, mêmement que ceulx ou aucun d'eulx ou tems paſſé ne furent oncques comprins en ſemblable Subſide pour quelque choſe que notre mere Sainte Egliſe ait eu à faire ne ſuporter, ſi comme ils dient, en Nous requerant que ce conſideré, & attendu auſſi que par le Sciſme de notreditte mere Sainte Egliſe, ledit Convent a pardu & pert la moitié ou plus de ſes *(b)* Reſponſions dont il a toujours eſté ſuſtenté & norri, par faulte deſquelles il a convenû que leſdits ſuplians ſe ſoient [a] taillés pour ſoutenir leurdit Convent, & pluſieurs de leurs Maiſons ſont tournées en très-grans ruines, & que continuellement & chacun jour les biens de laditte Relligion ſont convertis & diſpenſés pour le ſouſtenement de noſtre Foy à l'encontre des meſcréans d'icelle, Nous leur veuillons ſur ce pourvoir de noſtre remede & grace. Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, & pour certaines autres cauſes & conſiderations ad ce Nous mouvans, vous mandons & deffendons très-expreſſément & à chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que leſdits ſuplians ne aucun d'eulx, vous ne contraigniés à payer ne contribuer en aucune maniere audit Subcide, ne à envoyer aucune perſonne en ambaxade pour laditte union, en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre: Car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant quelconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le 26.e jour de Mars, l'an de grace mil quatre cens & ſix avant Paſques, & de noſtre Regne le XXVII.e* Par le Roy. FRERON.

[a] *impoſé une taille.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers. N.o 2. fol. 52. verſo.*

(b) Reſponſions / Il n'y a dans la copie que *Reſpons* avec une marque d'abréviation. Voy. ſur le mot *Reſponſions,* la note *(c)* de la p. 261. du 6.e Vol. de ce Rec.

Voy. la Préface §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1406.

(a) Lettres qui défendent de vendre dans la Ville d'Aigueſmortes, depuis la Saint Michel juſqu'au commencement du Carême, d'autre vin rouge que celui qui aura été recueilli dans le territoire de cette Ville.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noz amez ſubgez les Conſuls & habitans de noz Ville & Fortereſſe d'*Aigueſmortes*, ou aucuns d'eulx, aient & poſſident certaines vignes ou terrouer d'icelui lieu, & pourceque ycelui terrouer eſt ſablonneux, ou pour autre cauſe ou cauſes, le vin qui croiſt en ycelles vignes, ne puiſſe bonnement eſtre gardé chaſcun an que juſques à l'entrée de Kareſme, parquoy eſt néceſſité à noſditz ſubgez, que pendant ycelui temps ledit vin ſoit vendu ou deſpenſé : car autrement il ſeroit en aventure de tourner, ou de non prouffiter à perſonne, qui pourroit redunder ou prejudice, corrupcion & peril du bien publique, & meſmement de noſditz ſubgez, ainſi qu'ilz dient, implorans ſur ce noz gracieuſe proviſion & remede : Nous ayant regart à ces choſes, & que pluſieurs laboureurs & povres habitans de noſdicte Ville & Fortereſſe, ont leur ſuſtentacion & vie du fait deſdictes vignes & vin, ſi comme l'en dit, & pour certaines autres cauſes & conſideracions Nous mouvans, avons ordonné & ordonnons par la teneur de ces preſentes, de noſtre auctorité royal, plaine puiſſance & grace eſpecial, que en noſdictes Ville & Fortereſſe & ès Faubours d'icelle, aucune perſonne quelconque ne de quelque eſtat ou condicion quelle ſoit, illec née, habitant & demourant ou eſtrangiere, ne puiſſe vendre ou faire vendre par an, en gros ne en detail, aucun vin vermeil ou aucuns vins vermeulx, d'ailleurs que du creu oudit terrouer, depuis la feſte de Saint Michiel juſques à ladicte entrée de Kareſme, ne ycellui temps durant, ſinon que ycelui vin creu oudit terrouer, deffailliſt ou ne ſouffiſiſt pour l'uſage & les neceſſitez deſdiz Conſuls & habitans, & autres venans & frequentans en noſdicte Ville & Fortereſſe, juſques à ladicte entrée de Kareſme; [a] parmi paiant toutesvoies les drois & devoirs appartenans & acouſtumez en tel cas. Si donnons en mandement au Chaſtellain & Viguier dudit lieu d'*Aigueſmortes*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, qui ſont à preſent & ſeront ou temps avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente Ordonnance ilz facent publier ou & ſi comme il appartendra, & icelle tenir & garder ſans enfraindre, en contraignant ou faiſant, ſe meſtiers eſt, ſoubz grans peines à Nous à appliquer, & par toutes autres voies & manieres deues & afferans en tel cas, contraindre vigoureuſement & [b] ſans déport, tous ceulx qui feroient, vouldroient ou s'efforceroient faire ou venir à l'encontre, & à en ceſſer & eulx déſiſter du tout, & de noſtredicte Ordenance & du contenu en ces preſentes, laiſſent & facent noſdiz ſubgez & chaſcun d'eulx, joïr & uſer plainement & paiſiblement, tous contredis & empeſchemens contraires ceſſans & regettez de tous poins : Car pour les cauſes & conſideracions deſſuſdictes, il Nous plaiſt & voulons eſtre ainſi fait, & l'avons octroié & octroyons de noſdictes auctorité royal & grace eſpécial, à noſdiz ſubgez, pour eulx, leurſdiz hoirs, ſucceſſeurs & ayans cauſe; non contreſtans Ordenances, deffenſes, Status, uſages & couſtumes generaulx ou eſpeciaulx, faittes & à faire à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons à ces Lettres fait mettre noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Mars, l'an de grace mil cccc. & ſix, & de noſtre Regne le xxvii.e*

Par le Roy, preſens pluſieurs des Chambellans. R. COSTE.

[a] *à moyennant qu'on paye.*

[b] *ſans faveur.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. ij.e iiij. (204).

Digitized by Google

CHARLES VI. 1406.

(a) Fragment d'une Ordonnance faiſant mention de l'élection des Officiers du Parlement.

PRIMO quia aliquæ, & infra, ordinamus quod aliquo Officiariorum noſtrorum loco in noſtra Parlamenti Curia vacante, Cameris congregatis in eadem Curia, præſente noſtro Cancellario, ſi Pariſius *tunc præſens extiterit, & velit & poſſit intereſſe ad electionem unius, duarum aut trium perſonarum, quæ ſufficientiores & idoneiores* a *fuerint ad prædictum Officium exercendum Curiæ noſtræ videbuntur, per formam ſcrutinii, quanto celeriùs fieri poterit, procedatur; exindèque* b *electio hujuſmodi, & quis electorum ad idem Officium propitior eiſdem videbitur, certiores Nos faciant, ut eidem Officio, ſicut videbimus fierique debebit, meliùs providere valeamus.*

a Ce mot paroît inutile.

b Cette phraſe paroît corrompue.

NOTE.

(a) A la marge de ce Fragment, qui eſt à la p. 9. du premier Vol. des Ordonnances de *Fontanon*, il y a : 1406.

Avant ce Fragment, il y a dans *Fontanon* : *Quomodo fieri debent electiones in Curia Parlamenti.* Cette Ordonnance fut confirmée par des Lettres du 8. de May 1408. qui ſeront imprimées à leur rang dans la ſuite de ce Recueil.

M. CCCC. VII.

Cette année, ſuivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Annus*, a commencé le 27. de Mars, & a fini le 14. d'Avril.

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Avril 1407.

(a) *Lettres qui fixent le prix des eſpèces d'or & d'argent qui ſeules doivent avoir cours dans le Royaume, & qui renouvellent les anciennes Ordonnances données ſur le fait des monnoies.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Prevoſt de *Paris* ou à ſon Lieutenant : Salut. Comme pieça Nous ayons mandé à tous les Seneſchaulx, Baillifz, Prevoſtz & autres Juſticiers de noſtre Royaume, que les Ordonnances faictes ſur le cours de nos Monnoyes par deliberacion de noſtre Conſeil, pour l'évident prouffilt de tout le peuple de noſtredit Royaume, ilz feiſſent tenir & garder ſans les enfraindre, ſi que nulz ne prinſt ou meiſt aucunes Monnoyes d'or ou d'argent pour aucun pris, fors celles auſquelles Nous avons donné cours par leſdictes Ordonnances; & Nous ayons entendu & ſoyons bien informez par le rapport & relacion d'aucuns de noſtre Conſeil & autres congnoiſſans en ce, que de faire tenir & garder leſdictes Ordonnances, pluſieurs à qui il touche & appartient, ont eſté refuſans ou negligens, en tant que par deffault de Juſtice & de pugnicion, toutes Monnoyes d'or ou d'argent faictes en noſtre Royaume ou dehors, ont cours pour telz priz comme il leur plaiſt, en grant deception & dommaige de tout le peuple de noſiredit Royaume; deſquelles choſes il Nous deſplaiſt c *treſforment* : Nous qui deſirons de tout noſtre cueur le bien & prouffilt de noz ſubgectz & de tout le peuple de noſtredit Royaume, vous mandons & expreſſément enjoignons, & ſe meſtier eſt, commectons que tantoſt ces Lectres veues, vous faictes crier & publier par les lieux notables & acouſtumez de la Ville & *Viconté* de *Paris*, & ès

c *très-fortement.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris*, *fol.* 7. vingt 13. *recto.* [153].

Avant ces Lettres, il y a : *Mandement pour faire crier les Ordonnances ſur le fait des Monnoies.*

Ces Lettres ſont auſſi dans le Livre Rouge vieil du Châtelet de *Paris*, *fol.* xij.ˣˣ [240].

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Avril 1407.

Reſſors d'icelle, que nul de quelque eſtat qu'il ſoit, ne ſoit ſi hardy de prendre ou meƈtre en [a]appart ou en couvert, en fait de marchandiſe ou autrement, comment & pour quelque pris que ce ſoit, aucunes Monnoyes d'or ou d'argent qu'elles que elles ſoient, ſoient des coings de France ou d'autres; mais ſoient miſes au marc pour Billon; excepté celles auſquelles Nous donnons cours par ces preſentes Ordonnances; c'eſt aſſavoir.

a corr. *appert : publiquement ou ſecretement.*

Premierement. Que les bons Deniers d'or fin appellez Eſcuz à la Couronne, que Nous faiſons faire par toutes noz Monnoyes, ayent cours & ſoient prins & mis pour XXII. ſols VI. deniers Tournois piece, & non pour plus.

(2) Item. Les Blancs Deniers à l'Eſcu que Nous faiſons faire, ſoient prins & mis pour X. deniers Tournois piece, & non pour plus.

(3) Item. Les Petiz-Blancs appellez Demys-Blancs à l'Eſcu, que Nous faiſons ſemblablement faire, ſoient prins & mis pour V. deniers Tournois piece.

(4) Item. Les Doubles-Tournois ayent cours & ſoient prins & mis pour II. deniers Tournois la piece; & les Petiz Pariſis & Petiz Tournois ſoient prins & mis pour I. denier Pariſis & pour I. denier Tournois piece; & auſſi les Petites Mailles pour une Maille Tournois la Piece; & toutes autres Monnoyes qu'elles que elles ſoient, ne ſoient prinſes ou miſes de quelque perſonne que ce ſoit, [b] fors au marc pour Billon, ſur peine de perdre toutes icelles Monnoyes que l'en trouvera prenans ou meƈtans, ou avoir prins & mis.

b *pour aucun pris.* 2.e copie.

(5) Item. Que nul de quelque condicion ou eſtat qu'il ſoit, ne porte ou face porter hors de noſtre Royaume Or, Argent, Billon ne autres Monnoyes, fors celles auſquelles Nous donnons cours par ceſte preſente Ordonnance.

(6) Item. Que nulz Changeurs quelz qu'ilz ſoient, ne puiſſent garder plus de XV. jours le Billon ſoit d'or ou d'argent, qu'ils acheteront, qu'ils ne le portent ou facent porter à la plus prouchaine de noz Monnoyes du lieu où ilz tiendront leurs domiciles, ou du lieu où ilz auront [c] cueilly ledit Billon, ou le vendent à Changeurs dont ilz ſeront [d] acertenez qu'ilz le portent en noſdictes Monnoyes, ſur peine de perdre tout iceluy Billon; & auſſi que leſdicts Changeurs ſur la peine deſſuſdicte, ne puiſſent tenir à leurs Changes ne ailleurs, aucunes Monnoyes d'or deffendues entieres; mais ſoient couppées & miſes en tel eſtat que jamais n'ayent cours, ſur peine d'eſtre à Nous confiſquées.

c *raſſemblez.*
d *certains & aſſurez.*

(7) Item. Que nulz ne s'entremeƈtent ſur icelle peine, de rachacier ou affiner aucune matiere de Billon d'or ou d'argent, ſans le congé de Nous ou des Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes; ne de faire fait de Change, ſe ſur ce ilz n'ont noz Leƈtres & celles deſdicts Generaulx-Maiſtres, [e] faiƈte depuis noz autres [f] Ordonnances que Nous feiſmes ou moys de Mars, l'an mil iij.c iiij.xx & quatre.

e *faiƈtes.* 2.e cop.
f *Ce ſont app. les Lettres du 11. de Mars 1384. qui ſont imprimées à la p. 107. du 7.e Vol. de ce Rec.*

(8) Item. Que nul quel qu'il ſoit ſur ladiƈte peine, ne porte [g] Tablette en lieu Sainƈt ne dehors, ne face fait de Change fors ès lieux notables & acouſtumez.

g *Voy. la Table des Mat. du 4.e Vol. de ce Rec. au mot* Tablette.

(9) Item. Que nulz Changeurs ne autres ſur ladiƈte peine, ne meƈtent, vendent ou baillent à quelque perſonne que ce ſoit, le Denier d'or appellé Eſcu à la Couronne, pour plus hault pris de XXII. ſols VI. deniers Tournois piece.

(10) Item. Que nul de quelque condicion ou eſtat qu'il ſoit ſur ladiƈte peine, ne face aucuns Contraulx ou marchez à ſommes de marcs d'or ou d'argent, ne à pieces d'or; mais ſeulement à ſolz & à livres.

(11) Item. Que tous Tabellions & Notaires jurent ſolempnellement qu'ilz ne feront ou paſſeront Leƈtres de Contraulx ou marchez qui ſoient faiƈtz par quelque perſonne que ce ſoit, fors que à ſolz & à livres ſimplement; ſe ce n'eſt pour cauſe de vray preſt, de garde ou depoſt ſans fraulde, & en traiƈtié de mariaige, & vente ou retraiƈt des heritaiges.

Et affin que ceſte preſente Ordonnance ſoit tenue & gardée ſans enfraindre, ſi comme Nous le deſirons de tout noſtre cueur, Nous voulons & vous mandons en commeƈtant, ſe meſtier eſt, que vous ordonnez & eſtabliſſez de par Nous en noſtredicte Ville & *Viconté* de *Paris*, & ès reſſors d'icelle, appellé avec vous aucuns des Generaulx-Maiſtres de noſdictes Monnoyes, certaines bonnes & conve-

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. d'Avril 1407.

nables perſonnes qui ſe preignent garde que nulz ne treſpaſſent ou facent contre ceſte preſente Ordonnance; leſquelz auront pour leur peine & ſallaire la quarte partie de toutes les Monnoyes & Billon ſoit d'or ou d'argent, qu'ilz pourront trouver prenans ou mectans, fors au marc pour Billon, ou portans hors en eſloignant noſtre Monnoye de *Paris;* & en oultre voulons que tout ce qui ſera prins par voſdicts Commis & depputez à ce, avecques toutes les amendes, forfaictures & confiſcacions qui eſcherront à cauſe dudit fait, vous faictes porter en noſtredicte Monnoye de *Paris,* & livrer aux Gardes & Maiſtre-Particulier d'icelle, pour convertir ou payement de la deſpenſe des Hoſtelz de Nous, & de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne; & tout ce que par voſdictz Commis & depputez ſera mis & livré en noſtredicte Monnoye de *Paris,* à cauſe de ce, faictes par eulx [a] certiffiez ſoubz leurs ſeaulx, noz amez & feaulx les Gens de noz Comptes & Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes. Si vous mandons, commectons & eſtroictement enjoignons que ceſte preſente Ordonnance vous faictes tantoſt crier & publier ès lieux notables & acouſtumez de noſtredicte Ville & *Viconté* de *Paris,* & ès Reſſors d'icelle, ſi bien & ſi dilligeamment que perſonne à qui il peult toucher, ne le puiſſe ou doye ignorer, & icelles faictes garder ſans enfraindre, en faiſant pugnicion ſans faveur & ſans depport, de tous ceulx que l'en pourra trouver ou ſavoir qui auront fait ou feront d'oreſenavant tranſgreſſion, ſi & par telle maniere que ce ſoit exemple à tous autres; & gardez que en ce n'ait deffault; & Nous donnons en Mandement à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgectz, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, que à vous & à voz Commis & depputez en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligeamment, & vous preſtent conſeil, confort & aide, ſe meſtier eſt & requis en ſont. *Donné à* Paris, *le ſecond jour d'Avril, l'an de grace mil iiij.c & ſept, & de noſtre Regne le* XXVII.e. Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. FOYTEMENT. *(b)*

[a] *certifier, 2.e cop.*

Les ſemblables Lectres furent baillées à *Eſtienne Perronin* l'un des Gardes de la Monnoye de *Maſcon,* pour icelles envoyer au *Bailly* de ladicte Ville, & faire publier.

Item. Furent envoyées les ſemblables Lettres aux Gardes de la Monnoye d'*Angiers,* pour icelles porter au *Bailly* des Exemptions d'*Anjou* & du *Mayne,* & faire publier.

Item. Furent envoyées les ſemblables Lettres aux Gardes de la Monnoye de la *Rochelle,* adreſſans au Gouverneur dudit lieu de la *Rochelle,* pour icelles faire publier.

Item. Furent baillées les ſemblables à *Pierre Prevoſt* Maiſtre-Particulier de la Monnoye de *Sainct Pourſain,* le XIII.e jour de Mars IIII.c & huit, adreçans aux *Baillifz* de *Sainct Pierre*-le-*Mouſtier* & de *Velay.*

Item. Furent envoyées les ſemblables Lettres au *Bailly* de *Tournay* & de *Tourneſis,* pour icelles faire publier.

NOTE.

(b) Ces Lettres finiſſent ainſi dans le R. du C. *Au dos deſquelles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit.* Publiées en Jugement & ès Auditoires du Chaſtellet de *Paris,* ou Carrefour de la Porte, ès Halles & ſur le Grant Pont de la dicte Ville de *Paris,* le Samedi IX.e jour d'Avril, l'an mil iiij.c (*corr.* 1407.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Avril 1407.

(a) Lettres par leſquelles les Bulles, Actes & Procédures émanés du Pape Benoît XIII. ou de ſes Commiſſaires, & qui ſont contraires aux diſpoſitions des Lettres par leſquelles Charles VI. & ſon Royaume ſe ſont ſouſtraits à ſon obédience, & de celles par leſquelles ils s'y ſont remis, ſont déclarés nuls & de nulle valeur.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Notum facimus Nos ſupplicationem dilectorum & fidelium noſtrorum Archiepiſcoporum Metropolitanorum, Epiſcoporum, Abbatum exemtorum & non exemtorum, Univerſitatum Studiorum, Capitulorum [a] *Eccleſiarum Cathedralium, Priorum,* [b] *Collegiatorum Eccleſiarum, & plurimarum notabilium perſonarum Eccleſiaſticarum Regni &* Dalphinatûs Viennenſis *noſtrorum, in Conſilio nuper* Pariſius *de mandato noſtri celebrato convocatorum, Eccleſiam Gallicanam dictorum Regni &* Dalphinatûs *meritò repreſentantium, ſuper facto unionis Eccleſiæ congregatorum, recepimus continentem quod quia in prejudicium & enervationem Subſtraxionis obedientiæ per Nos, Eccleſiam & Clerum Regni noſtri &* Dalphinatûs *pretactorum, hactenus factæ* Benedicto *Papæ* decimo tertio, *certiſque cauſis in* [c] *Litteris ordinationis predicte Subſtraxionis contentis, quodque ad infringendum dictam Subſtraxionem, & deſtruxionem eorum que durante dicta Subſtraxione fuerunt facta & ordinata modo & forma in Subſtraxionis Litteris contentis, per dictum* Benedictum *ſeu per ejus Commiſſarios plures proceſſus fuerunt facti tam ante quam poſt* [d] *reſtitutionem obedientiæ eidem per Nos factam, contra plures Prelatos promotos & alios Beneficiatos in dictis Regno &* Dalphinatu, *tempore dicte Subſtraxionis durante, & contra eos & quam plures alios ſubditos noſtros, fulminateque publicate Sententie monitionum, ſuſpenſionum, excommunicationum & interdictorum, per dictum Conſilium Prelatorum Eccleſie Regni noſtri &* Dalphinatûs, *ſalubriter extitit deliberatum pariter & concluſum ſeu determinatum cum matura & ſolempni deliberacione, quod tales proceſſus jam facti ſeu impoſterum fiendi, Sententie late nec in futurum ferende, dictarumque Sententiarum publicationes, fulminationes, monitiones, ſuſpenſiones, excomunicationes, interdictorum conceſſiones & appoſitiones, quomodocumque late, facte & conceſſe, ferende, fiende & concedende, impoſterum per dictum* Benedictum *ſeu ejus Commiſſarios, directè vel indirectè, contra quoſcumque Prelatos promotos vel Beneficiatos antedictos, aut alios, in prejudicium & contra tenorem dicte Subſtraxionis, Declarationum ac Ordinationum per Nos factarum & ſubſecutarum, ſunt nulli ſeu nulle, nulliuſque efficacie, taleſque proceſſus nec Sententie, publicationes nec fulminationes timende nec timendi, tenende nec tenendi ſunt, & nullas eſſe reputaverunt & reputant, prout cavetur in quodam publico Inſtrumento ſuper hoc confecto, cujus tenor ſequitur in hæc verba.*

In nomine Domini. Amen. Univerſis preſens publicum inſpecturis Inſtrumentum, pateat evidenter & ſit notum quod anno ejuſdem Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, Indixione decima quinta, [e] *more Gallicano, viceſima ſecunda die menſis Januarii, Pontificatûs Domini* Benedicti, *divinâ Providentia, Pape* tertii decimi, *anno decimo tertio, in Conſilio reverendiſſimorum Patrum Dominorum Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum, Priorum Conventualium, aeputatorum Univerſitatum Studiorum* Pariſienſis, Aurelianenſis, Andegavenſis & [f] Montiſpeſſuli, *Procuratorum aliquorum Prelatorum & aliorum virorum Eccleſiaſticorum abſentium, Capitulorum Metropolitanorum, & Cathedralium Exceſiarum Regni Francie &* Dalphinatûs Viennenſis,

a corr. *Eccleſiarum* là & plus bas.

b corr. *Collegiatarum.*

c Ces Lettres qui ſont du 27. de Juillet 1398. ſont imprimées à la p. 269. du 8.e Vol. de ce Rec.

d Les Lettres de cette reſtitution d'obédience, qui ſont du 30. de Mai 1403. ſe trouvent *ibid.* p. 593.

e C'eſt-à-dire l'année commençant à Pâques. Voy. les Tables des Mat. de quelques-uns des Vol. de ce Rec. au mot *Année.*

f Montiſpeſſulani.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 2. fol. 72. v.°*

Cette copie eſt défigurée par un grand nombre de fautes.

Voy. la Préface de ce Vol. 5. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Avril 1407.

per Sereniſſimum & Chriſtianiſſimum Principem Dominum noſtrum Karolum, Dei gratiâ, Francorum Regem, ſuper facto & materia unionis ſancte matris Eccleſie, bono ſtatu & regimine eccleſiaſtico dictorum Regni & Dalphinatûs, Pariſius *vocatorum,* [a] *Prelatorum & Clerum ſeu Eccleſiam Regni &* Dalphinatûs *meritò, ut dicebatur, facientium & repreſentantium, in Aula alta ſupra* Sequanam [b] *Regalii Palatii convenientium & ſolemniter congregatorum, celebrato, expoſuit publicè altâ & intelligibili voce Reverendiſſimus in Chriſto Pater Dominus* [c] Simon, *miſeratione Divinâ,* Patriarcha Alexandrinus, *quod licet obedientie Subſtraxio per prefatum Dominum noſtrum Regem,* [d] *ejus Clerum Regnum Delphinatum, ſancte & juſte ac cum cauſa rationabili & neceſſaria pro ſtirpatione Sciſmatis & aliàs legitimè, cum deliberatione matura, eidem Domino* Benedicto *tanquam Sciſma facienti & crimen Sciſmatis incurrenti, ſicut Litteræ exinde confecte teſtantur, quondam facta extitit, fuitque deinde per Regem prefatum ejuſque ſolemne Conſilium in reſtitutionem obedientie eidem Domino* Benedicto *facienda deliberatum, concluſum, & ordinatum, & expoſt per ſuas patentes Litteras publicatum, nec non pro parte dicti Domini* Benedicti *in prefata ſibi reſtituenda obedientia publicè & ſolemniter promiſſum quatenùs electiones, confirmationes & promotiones de Prelaturis & Dignitatibus ceteris, nec non diſpoſitiones aliorum Beneficiorum tempore Subſtraxionis predicte per Ordinarios collatorum, & patronos, & illos ad quos de jure ſpectat, canonicè facte, aliaque dicta Subſtraxione pendente, de quibus in Litteris ejuſdem, ac etiam reſtitutionis, Declarationumque & Ordinationum inde ſecutarum fit mentio, facta & ordinata, eſſent efficacie, roboris & valoris,* [e] *conceſſerit quod poſtea prefatus Dominus,* Benedictus *certas Bullas continentes quod de Subſtraxione & viribus ejuſdem, in Conſilio generali vel alibi, non intendit diſcutere, quemadmodum ipſarum ſeries liquidiùs manifeſtat; nichilominus tamen ipſe Dominus* Benedictus *Archiepiſcopatum* Toloſanum *ad quem Reverendiſſimus Pater Dominus (b)* Vitalis *de* Caſtromaurano, *& (c) Epiſcopatum* Nivertenſem *ad quem reverendus pater Dominus* Bernardus *de* Perron *tempore dicte Subſtraxionis fuerant canonicè electi, confirmati & conſecrati palam & publicè, necnon Miniſteriatum Provincie* Burgundie *ordinis minorum, ad quem frater* Arnulphus *de* Fonte, *Sacre Theologie Profeſſor fuerat ritè electus & canonicè confirmatus, & eidem ſtatus dicti Miniſteriatûs officii per venerabilem Curiam Parlamenti Regii adjudicatus, licet in poſſeſſione longeva dictarum Prelaturarum & Miniſteriatus officii, pendente Subſtraxione & expoſt facta reſtituatione, extitiſſent, non ignorante ipſo Domino* Benedicto, *non vocatis ſic promotis, imo* [f] *tactis dictis electionibus & confirmationibus ac ſi nunquam factæ fuiſſent, de dictis Prelaturis & Officio tanquam de vacantibus per mortem illorum quorum obitu fuerant dicti Promoti ad dictas Prelaturas electi, quibuſdam aliis perſonis providit, & quamplures alios Epiſcopos, Abbates, Priores & perſonas Eccleſiaſticas, exinde graviter conquerentes ſuper & in beneficiis & Officiis eorum per ipſos longo tempore poſſeſſis perturbavit & perturbat, monendo, interdicendo, ſuſpendendo & excomunicando, alteri dando ſeu conferendo, & quamplures alias Sententias ſpecialiter contra prefatos dominos* Vitalem Archiepiſcopum Toloſanum *&* Arnulphum *ferendo & fulminando ſeu fieri fulminari faciendo, que omnia cedunt in Regis prefati, ejus clariſſime Domûs, Regni ac etiam* Dalphinatûs *& Eccleſie eorundem dedecus, vituperium & leſionem Subſtractionis prefate & effectus ejuſdem, eluſionem, enervationem, abolitionem, odium, & contemptum juris, Ordinariorum, Collatorum & Patronorum hujuſmodi Regni &* Dalphinatûs *defraudationem, dictorum Prelatorum & aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum occaſione*

[a] corr. *Prelatos.*

[b] Voy. ci-deſſus p. 7. note *(b)*.

[c] Simon Cramaut. *Voy. la Table des noms de perſonnes du Vol. précédent, à ce nom.*

[d] Il ſemble qu'il faille corriger *& Clerum ejus Regni & Delphinatus.*

[e] Il faut app. corr. *conceſſeritque.*

[f] corr. *tactis.*

NOTES.

(b) Vitalis de Caſtromaurano.] Il faut corr. ſuivant le *Gall. chriſt. 1^a. édit.* T. 1. p. 699. *de Caſtromaurono.* Il y eſt dit, p. 698. col. 2. qu'il fut élû en 1401. que vers 1405. *Benoît XIII.* ayant nommé à cet Archevêché *Pierre Evêque* de *St Pons, Caſtelmaur* fut obligé d'abandonner ſon Archevêché, dans lequel il fut dans la ſuite rétabli.

(c) Epiſcopatum Nivertenſem..... Bernardus de Perron.] Il faut certainement corriger *Nannetenſem:* & peut être *Bertrandus du Parron:* car on lit dans le *Gall. chriſt.* première édit. T. 3. p. 770. n.° 75. que *Bertrandus du Parron* étoit Evêque de *Nantes* en 1404. & que le 23. Octobre 1410. il fut transféré à l'Evêché de Tréguier.

hujuſmodi

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Avril 1407.

hujuſmodi conquerentium, damnum non modicum & gravamen, & denique, quod periculoſius eſt & magis dolendum, unionis ſancte matris Eccleſie impedimentum, prothelationem & maximum detrimentum, & in majori adhuc futuris temporibus, ſicut veriſimiliter cenſendum eſt, verenda ſunt diſcrimina, niſi breviſſimè ſalubri remedio proviſum ſit; & jam externa die & [a] orta premiſſa, ſedente & preſenti Conſilio extiterat prolocutum, pro quibus [b] maturis digerendis, digeſta in Conſilio referendis, relata, ſi videretur, concludendis, & concluſa exequendis, fuerunt [c] ſolemniſſimum Patres & Domini tam Archiepiſcopi, Epiſcopi, Abbates, quam in Theologia & Jure canonico & civili Profeſſores, per prefatum Conſilium deputati pariter & nominati, ex quorum conſultatione & opinione materia preſens inter eos diverſimodè apperta & diſcuſſa, compertum eſt quod Sententie, Littere, Reſervationes, Bulle & Proceſſus per prefatum Dominum Benedictum *aut ejus Commiſſarios, occaſione quo ſupra, in quaſcumque late vel date, ſeu facti aut ferendi, dandi ſeu faciendi, vel que contra Subſtractionem fundantur, attentis premiſſis, tenendi non ſunt, [d] que nullius valoris vel momenti exiſtunt, ſuntque premiſſa Domino noſtro Regi & Dominis de Parlamento ſignificanda, ipſique cum inſtantia requirendi quatenùs ſuper premiſſis provideatur prout neceſſario fuerit providendum: ea propter ponebat in deliberatione idem Dominus Patriarcha an premiſſa, modo pretacto aut aliàs, facienda viderentur atque concludenda: ſupra quibus vota omnium ibidem exiſtentium, deliberationeſque & conſilium reddi atque dari per quemlibet ſucceſſivè ſupra premiſſis requiſivit: qui omnes ſuper hoc deliberare requiſiti, unus poſt alium gradatim & ſucceſſivè, voce altâ & intelligibili, tam latinè quam gallicè, prout eiſdem bonum videbatur, deliberaverunt, concluſerunt, paucis tamen exceptis, quod attenti ſupra dictis & quamplurimis aliis rationibus per multos allegatis, quecumque Interdicti, Suſpenſionis & Excommunicationis, Sententie, Fulminationes, Monitiones, Littere & Proceſſus contra quoſcumque electos, confirmatos, conſecratos, promotos & Beneficiatos tempore dicte Subſtractionis, cujuſcunque gradûs, dignitatis vel ordinis exiſtant, per prefatum Dominum* Benedictum *aut ejus Commiſſarios, occaſione ordinatorum & factorum tempore Subſtractionis predicte, cum dependentiis eorundem, & etiam contra tenorem & ſeriem Litterarum Subſtractionis, Reſtitutionis, Declaracionum & Ordinationum regiarum inde ſequtarum, & appoſtolicarum Litterarum predictarum, late, date, facti aut dati ſeu ferendi, dandi, ſive faciendi, timendi non ſunt, nulloſque eſſe reputaverunt & reputant, & nullos fuiſſe vel fore ab omnibus debere reputari; ceteraque omnia & ſingula, ſive per permutationem, ſive reformationem gratiarum ſive proviſionum, vel aliàs qualitercumque in prejudicium dicte Subſtractionis aut dependentiarum ejuſdem facta aut facienda, nulliuſque efficacie aut valoris eſſe reputanda: volentes omnia & ſingula premiſſa Domino noſtro Regi ac Dominis de ſuo Parlamento prefatis ſignificari, ipſoſque cum inſtantia requirere quatenùs ſuper eiſdem ſalubriter provideant, ſpoliatos occaſione hujuſmodi ad ſuas poſſeſſiones & [e] jure reſtituendo ſeu reſtitui faciendo, ac omnia in contrarium premiſſorum facta & [f] aptentata, & ſi qua forent, quod abſit, impoſterum aptemtanda, ad priſtinum ſtatum & debitum reducendo ſeu reduci faciendo ac reparando; reducta & recuperata, manutenendo & inviolabiliter conſervando: de & ſupra quibus omnibus & ſingulis premiſſis deliberatis & concluſis, dictus Dominus Patriarcha & alii Prelati quamplurimi petierunt à nobis Notariis publicis infra ſcriptis publicum vel publica ſibi fieri atque dari Inſtrumentum aut Inſtrumenta. Acta fuerunt hec* Pariſius *in Aula predicta, anno, Indictione, menſe, die & Pontificatu predictis, preſentibus Reverendiſſimis, in Chriſto Patribus Dominis* Remenſi, Rothomagenſi, Bicturicenſi, Turonenſe, Senonenſe, Toloſano & Viennenſe, *Archiepiſcopis;* Lomberienſe, Ruthenenſe, Electenſe, Nivernenſe, Ebroicenſe, Tornacenſe, [g] Pauctonenſe, Lexonenſe *Epiſcopis; Monaſteriorum* Ciſtercienſis, Clarevallis, *(d) de* Nucaris, Sancti Maxancii,

a Il faut p. e. corr. *hora.*

b Il faut app. corr. *maturiis*

c app. *ſolemniſſimè*

d *nulliuſque*

e corr. *jura.*

f corr. *attemptata . . . . attemptanda.*

g Il faut app. corr. *Pictavenſe*, ou *Sanctonenſe*, *Lexovienſe.*

NOTE.

(d) De Nucaris.] Il faut app. corriger *de Nucariis*, l'Abbaye de *Noyers*, Ordre de Saint Benoît, Diocèſe de *Tours*, ſur laquelle voyez *Gall. chriſt. 1.e Edit.* T. 4. p. 697. col. 1. Cependant le Diocèſe de *Tours* n'eſt point nommé plus bas entre ceux où étoient ſitués les Abbayes deſquelles il eſt fait ici mention.

CHARLES VI.
à Paris, le 5. d'Avril 1407.

(e) Sancti Bedacii, (f) Cabironenſis, (g) Trugonenſis, Pictavienſis, & Atrabatenſis *Dioceſum*, Sancti Martini Sagienſis, Sancti Petri in Valleya Carnontenſe, *Abbatibus; Decano Eccleſie* Rothomagenſis, [a] Johamne Courtecuiſſe, Johamne Manchon, Urſino de Tallevena, Johamne Peu, Jordano Moran, Henrico de Bragella, Matheo Rodei, Johamne Mathie, Martiale de Morigina, *Sacre Theologie Profeſſoribus; (h) de* Monaſteriis *& de* [b] Charitate *Prioribus;* Gaufrido *de* Pompaderio, *&* Ramundo *de* Peruſſia *Regiis Conſiliariis*, Johamne Gineti *Decretorum Doctore*, Johamne Boilleau, Johamne *de* Piſis, Guillermo *de* Broſſis, Johamne Bruiloti *&* Jacobo *de* Centumnucibus, *ac quamplurimis aliis teſtibus ad premiſſa vocatis & rogatis.*

a corr. *Johanne*, là & plus bas.

b La Charité ſur Loire.

Et ego Johamnes [c] Bourillete, *Preſbiter* Eduenſis *Dieceſis, Magiſter in Artibus & Licentiatus in Decretis, publicuſque Apoſtholicâ & Imperiali auctoritatibus Notarius, premiſſa omnia & ſingula exponi, perloqui,* [d] *deputari, nominari, deliberari, & concludi, vidi, & audivi, ac preſens fui premiſſis omnibus & ſingulis, dum ſic, ut premittitur, dicerentur & agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus & Notariis ſubſcriptis, & ideo preſenti publico Inſtrumento alterius manu fideliter ſcripto, ſignum meum ſolitum manuale appoſui, me propria manu ſubſcribendo, in teſtimonium premiſſorum, requiſitus & rogatus.*

c Dans la Pièce du 7. de Janvier précédent, qui eſt inſérée dans les Lettres du 14. il y a *Bourrillieti.*

d Il s'agit app. de la députation qui devoit être faite au Roy & au Parlement.

Et ego Johamnes *de* Revello, *Clericus* Tullenſis *Dieceſis, publicus auctoritate Apoſtolicâ & Imperiali, & Univerſitatis* Pariſienſis *Notarius & ſcriba,* [e] *qua premiſſis omnibus & ſingulis, dum ut ſupra ſcriberentur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus & Notariis ſupra & infra ſcriptis, preſens fui, eaque ſic fieri vidi & audivi, idcirco preſens publicum Inſtrumentum alia manu, me aliorſum legitimè occupato, ſcriptum, ſigno meo publico ſignavi, hic me propriâ manu ſubſcribendo, requiſitus in teſtimonium veritatis omnium & ſingulorum premiſſorum.*

e corr. *quia.*

Ego vero Jacobus [f] Berthii, *Preſbiter* Eduenſis *Dieceſis, publicus Apoſtholicâ & Imperiali auctoritatibus Notarius, premiſſis omnibus & ſingulis, dum ſic, ut premittitur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus ac Notariis ſupra & infra ſcriptis, preſens fui, eaque ſic fieri vidi & audivi, & ideo hic me ſubſcripſi, & ſignum meum ſolitum appoſui requiſitus & rogatus, in fidem & teſtimonium premiſſorum.*

f Il y a une marque d'abréviation ſur ce nom, ſur lequel voyez ci-deſſus la note marg. *(c)* de la p. 176.

Nobis ſupplicantes quathenùs hujuſmodi concluſionem & determinationem publicari, & obſervari inviolabiliter ab omnibus ſubditis noſtris in Regno & Dalphinatu *facere dignaremur. Nos igitur attendentes requeſtam & ſupplicationem dictorum Prelatorum & prefati Conſilii Eccleſie Regni noſtri &* Dalphinatûs *predictorum, procedere ab illis qui jura noverint, & ex cauſis aliis juſtis & rationabilibus Nos moventibus, eandem juſtam & rationabilem* [g] *repreſentantes, dictorum Prelatorum & aliarum perſonarum Eccleſiaſticarum & Univerſitatum Studiorum dictique Conſilii & Eccleſie Gallicane &* Dalphinatûs *concluſionem & determinationem quoad omnia & ſingula premiſſa, ex noſtra certa ſcientia ſpecialique & plenitudine noſtre poteſtatis duximus admittendam & admittimus, per preſentes, dixtrixiùs inhibendo autoritate preſentium univerſis & ſingulis ſubditis noſtris ac incolis Regni &* Dalphinatûs *predictorum, tam Eccleſiaſticis quam Secularibus, quâcumque etiam Pontificali dignitate vel quovis alio titulo ſeu nomine cenſeantur, ne prefato* Benedicto *ſummo Pontifici ſeu Commiſſariis, Officiariis, Auditoribus, Juſticiariis ſuis quibuſlibet Proceſſibus, Sententiis, Fulminationibus Monitionum, Suſpenſionum & Excomunicationum & Interdictorum, ſub quacumque verborum forma actenùs conceſſis vel concedendis, cum tales Proceſſus ſint nulli, & Sententie excomunicationum ſint nulle & nullius valoris & efficacie, & contra tenorem &*

g Il faut app. corr. *reputantes*, ou quelqu'autre mot ſemblable.

NOTES.

(e) Sancti Bedacii.] Il faut peut-être corr. *Sancti Vedaſti.* Saint Vaaſt d'*Arras*, Diocèſe qui eſt nommé plus bas.

(f) Cabironenſis.] Il faut app. corr. *Cabilonenſis, Châlons-ſur-Saône.* L'Abbaye de *Cîteaux* eſt de ce Diocèſe.

(g) Trugonenſis.] Je crois qu'il faut corr. *Lingonenſis, Langres.* L'Abbaye de *Clairvaux* eſt de ce Diocèſe.

(h) De Monaſteriis.] Il y a en France un ſi grand nombre de Prieurés qui portent ce nom, qu'il eſt impoſſible de déterminer celui qui eſt ici nommé.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Avril 1407.

Ordinationem Subſtractionis & Declarationum per nos factarum ſubſecutarum, & determinationem dicti Conſilii ultimi Pariſius *celebrati, ſeu Eccleſie Regni &* Dalphinatûs, *aut aliquo* [a] *eorundem obediant, pareant aliqualiter, nec in contrarium aliquid attentare preſumant quomodolibet, ſi penas graves* [b] *noſtrâ autoritate & prefate Eccleſie Regni noſtri &* Dalphinatûs, *cupiunt non ſubire. Inſuper mandamus earundem preſentium auctoritate, univerſis & ſingulis Juſticiariis & Officiariis noſtris infra limites predictos conſtitutis, & alibi, ac eorum cuilibet, quatenùs ſervato tenore preſentium, prout ad eorum quemlibet pertinebit, premiſſa omnia & ſingula inviolabiliter obſervent & obſervari faciant & publicari,* [c] *quodque hiis deprehenderint ac noverint aliqualiter contrahire, taliter puniant quod cedat ceteris in exemplum, dictoſque Prelatos promotos durante Subſtractione, & ceteros Beneficiatos (i) . . . . in eorum Prelaturis & Beneficiis juxta tenorem dictarum Litterarum Subſtractionis, Declarationum & Ordinationum ſubſequtarum, autoritate noſtrâ manuteneant & deffendant, quos autoritate preſentium manutenemus & deffendimus, & ipſos manuteneri volumus & deffendi; factaque in contrarium ad ſtatum priſtinum & debitum reducant ſeu reduci faciant abſque difficultate quacumque. In quorum omnium premiſſorum teſtimonium, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus apponendum.* Datum *Pariſius,* die quinta menſis Aprilis, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo *(k)* prius Paſcha.

Per Regem, Domino Jacobo *de* Borbonio, *& quampluribus aliis tam Cambellanis quam Magiſtris Hoſpitii, preſentibus.* G. BARRAU.

a corr. *eorumdem.*

b Il faut peut-être ſupp. *indictas* ou quelqu'autre mot ſemblable.

c Cette phraſe qui paroît corrompue, pourroit être ainſi reſtituée, *quodque eos quos deprehenderint, &c.*

NOTES.

(i) Il y a un mot en blanc dans la copie. Il faut p. e. ſuppléer *ante dictos* qu'on lit vers le commencement de ces Lettres dans une phraſe à peu près ſemblable.

(k) Priùs Paſchæ.] Il faut ſans doute corr. *poſt.* & la date de la vingt-ſeptième année du regne de Charles VI. prouve que ces Lettres ont été données au commencement & non à la fin de l'année 1407. qui finit le 14. d'Avril.

CHARLES VI. à Paris, le 15. d'Avril 1407.

(a) Lettres qui portent que les Changeurs pour tirer du profit du commerce du change, pourront acheter & vendre les eſpèces qui ont cours, à un prix plus fort que celui qui eſt fixé par les Ordonnances.

A TOUS ceulx qui ces preſentes Lettres verront, *Guillaume* Seigneur de *Tignonville,* Chevalier, Conſeiller & Chambellan du Roy noſtre Sire, Garde de la Prevoſté de *Paris :* Salut. Savoir faiſons que nous l'an de grace mil iiij.[c] & ſept, le Vendredi quinzieſme jour du moys d'Avril après Paſques, veiſmes unes Lectres du Roy noſtre Sire, ſéellée de ſon Grant Séel en ſimple queuë; deſquelles la teneur s'enſuit.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Prevoſt de *Paris,* ou à ſon Lieutenant : Salut. Les Changeurs de noſtre Ville de *Paris* & conſors en ceſte partie, Nous ont fait expoſer comme pour l'utilité & bien publique, le fait & marchandiſe de Change ſoient neceſſaires à faire & exercer en noſtre Royaume, meſmement ès Citez & bonnes Villes d'iceluy, & que par Nous & noz Predeceſſeurs Roys de France, iceulx expoſans aient eſté & ſoient & ordonnez eſtre ſur noſtre [d] Grant Pont à *Paris,* & illec & non ailleurs, faire fait de Change, cüeillir & acheter toutes Monnoyes d'or & d'argent, & icelles porter en noſtre Monnoye de *Paris* à noſtre prouffilt; & il ſoit ainſi que pour eſpargner aux frais & miſes, & [e] eſchever la peine qu'il faudroit ſouſtenir & avoir de porter ou envoyer finances

d *le Pont au Change.*

e *éviter.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoyes de *Paris, fol.* 7. vingt 14. *verſo.* [154]. Avant ces Lettres, il y a : *Coppie du* Vidimus *des Lectres impétrées par les Changeurs de* Paris.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. d'Avril 1407.

en autres Monnoyes que d'or, par ceulx tant de noſtre Sang & Lignaige comme autres grans Seigneurs, Marchans, & autres qui ont beſoing & neceſſité ſouventeſfpis de porter ou envoyer grans finances en pluſieurs & diverſes parties de noſtredit Royaume, & ailleurs, & auſſi pour les grans perilz qui ſont ſur les chemins de robeurs & pilleurs, deſquelx ceulx qui porteroient leſdictes finances pourroient eſtre rencontrez, & par iceulx robeurs & pilleurs apperceuz garniz deſdictes finances, [a] obſtant la grant montance ou apparence qui eſt en autre Monnoye que d'or; & autrement ayent iceulx tant de noſtre Sang & Lignaige comme autres grans Seigneurs, Marchans & autres, accouſtumé de changer avec leſdicts expoſans leurs Monnoyes blanches, à Eſcuz d'or à la Couronne de noſtre coing, à preſent ayans cours pour XXII. ſols VI. deniers Tournois la piece; duquel change faire, iceulx expoſans ont accouſtumé de prendre prouffilt & avantaige; & auſſi pour fournir & faire ledit fait de change, ont accouſtumé leſdicts expoſans acheter deſdictz Eſcuz de ceulx qui leur en veulent vendre, & en font prouffilt & avantaige à ceulx qui les leur vendent; & avec ce, ayent accouſtumé leſdicts expoſans de aſſembler petit à petit de noz autres Monnoyes ayans à preſent cours; c'eſt aſſavoir, Pariſis, Tournois & Mailles, & après pour ſervir noſtre peuple, les vendre à aucun avantaige; auſſi quant ilz les font faire en noſtredicte Monnoye, obſtant le cuivre qu'il leur fault livrer pour y mectre, ilz leur couſte plus que n'eſt leurs cours, non pas que leſdiz expoſans facent leſdiz Eſcuz d'or, Pariſis, Tournois & Mailles avoir autre cours que ne portent noz Ordonnances ſur ce faictes; mais ledit avantaige qu'ilz prennent dudit Change, lequel avantaige eſt peu de choſe, ilz prennent & ont acouſtumé de prandre tant pour vacquer à recevoir les deniers & bailler le Change, comme [b] pour leur peine du compter: autrement ilz ne pourroient exercer ledit fait de Change, avoir leurs eſtatz & vivre, ne Nous payer ce qu'ilz doivent des lieux & Changes qu'ilz tiennent de Nous ſur noſtredit Grant Pont, pour leur dicte marchandiſe faire: auſſi autrement ne ſe pourroit demener & continuer la marchandiſe & faictz de noſtredit Royaume, & s'en pourroient enſuir les perilz & inconveniens deſſuſdits & autres; toutesvoës obſtant certaines noz autres [c] Lectres à vous adreſſans, & la publicacion d'icelles, donnée le ij.e jour de ce preſent moys d'Avril, par leſquelles eſt ordonné & commandé entre les autres choſes, que les bons Deniers d'or fin appellez Eſcuz à la Couronne, que Nous faiſons faire par toutes noz Monnoyes, ayent cours & ſoient prins & mis pour XXII. ſols VI. deniers Tournois piece, & non pour plus; les Doubles Tournois ayent cours & ſoient prins & mis pour II. deniers Tournois la piece; les petiz-Pariſis & petiz-Tournois ſoient prins & mis pour I. denier Pariſis & pour I. denier Tournois piece; & auſſi les petites Mailles pour une maille Tournois la piece, ſans excepter de ce leſdiz expoſans & leurdit fait de Change; iceulx expoſans [d] pour doubte de venir contre noz Ordonnances & d'en eſtre reprins, n'oſeroient exercer leurdit fait de Change en la maniere deſſuſdicte, au regard deſdiz Eſcuz d'or & Monnoyes noires, dont de tout temps, comme deſſus eſt dit, ilz ont joy & uſé, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de remede convenable, ſi comme ilz dient, ſupplians que ſur ce leur vueillons pourveoir dudit remede. Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, vous mandons en commectant, ſe meſtier eſt, que appellez noz amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes, & eu d'eulx ſur ce leur advis & deliberacion, vous oudit cas faictes, ſouffrez & laiſſez leſdiz expoſans joyr & uſer paiſiblement de vendre & acheter leſdiz Eſcuz & autres Monnoyes [e] courſables, enſemble des autres choſes deſſuſdictes, pour la proviſion de Nous, du peuple & d'iceulx expoſans, ſans ce que dudit fait de Change [f] autreſfoiz leſdiz expoſans qui, comme dit eſt, ſont à ce ordonnez, s'en entremecte en aucune maniere: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auſdiz expoſans l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant noſdictes autres Lectres, ladicte publicacion faicte d'icelles, & quelzconques Lectres ſubreptices à ce contraires. *Donné à* Paris, *le quinzieſme jour d'Avril, l'an de grace mil IIII.c & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e* Et eſtoient ainſi ſignées. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. GAUCHIER.

a *eu égard.*

b *la peine qu'ils ont à le compter.*

c *Elles ſont ci-deſſus p. 188.*

d *crainte.*

e *qui ont cours.*

f *Il faut app. corr.* autre fors.

Digitized by Google

Et nous à ce preſent tranſcript, avons mis le Séel de la Prevoſté de *Paris*, l'an & premier jour deſſuſdits. R. CLOISIER

CHARLES VI. à S.t Marcel-lez-Paris, le 15. d'Avril 1407.

(a) Lettres qui portent que la Ville de Mortagne & ſes dépendances, appartenant à Jean Duc de Touraine fils de Charles VI. ſeront tenues en Pairie pendant la vie de ce Duc.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons que par la très-grant amour & parfaicte affeccion que Nous avons à noſtre très chier & très amé Filz *(b) Jehan* le *Duc* de *Tourraine*, & afin qu'il puiſt plus honnourablement & convenablement tenir ſes terres & ſes ſubgiez, lui avons octroyé & octroyons par ces preſentes, de noſtre auctorité Royal & grace eſpecial, que il tiengne en Parrie de France, ſa vie durant, la Ville, Terre, Chaſtel & *Chaſtellerie* de *(c) Mortaigne*, Villes, Terres, Juſtices & Seignouries, bois, eaues, cens, rentes, hommes, femmes, & autres poſſeſſions quelxconques d'icelle, qu'il a de preſent aſſis & ſituez en noſtre Royaume, & qui n'agaires lui ont eſté donnez, & que ſes Gens & Officiers, à cauſe de lui & de ſeſdictes Terres & Chaſtelleries, joïſſent & uſent des droiz, privileges, nobleces, libertez & franchiſes dont les Pers de France, leurs Gens & Officiers joïſſent & uſent & ont acouſtumé de joïr & uſer, non obſtant que d'ancienneté leſdictes Terres, Chaſtellerie & appartenances ne ſoient tenues en Parrie de France, tant en cas de jugement de Appeaulx, de adjournement, comme en tous autres cas quelxconques, jaſoit ce que yceuls autres cas ne ſoient declairez en ces preſentes. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront ou temps avenir noſtre Parlement, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace ilz facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement noſtredit Filz, & que lui, ſes Gens, Juſticiers & Officiers & ſubgiez, ou aucun d'eulx, ilz ne moleſtent, traveillent ou s'efforcent traveillier, moleſter ou empeſchier en aucune maniere au contraire; mais s'aucune choſe eſtoit faitte ou attemptée ou temps avenir au contraire, les rappellent ſans delay & remettent ou facent remettre au premier eſtat & deu. Et pour ce que aucuns ne puiſſent avoir ignorance & ne ſe doient excuſer de ce, Nous voulons & mandons à noſdictes Gens de Parlement, & à tous noz autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtredicte grace ilz publient ou facent publier en noſditz Parlement, ès Aſſiſes & Plais de noz Bailliz, & ailleurs où meſtier ſera, & ſur ce baillent Lettres ſouffiſans aux Gens de noſtredit Filz; & en oultre, pource que dure choſe ſeroit de porter ou faire porter l'original de noſtredicte grace par tous les lieux où noſtredit Filz ou ſes Gens en auroient meſtier, Nous voulons, en ampliant noſtredicte grace, que au tranſcript d'icelles fait ſoubz le Séel de noſtredit Chaſtellet de *Paris*, collacionné avecques ledit original en la Court de noſtredit Parlement, foy ſoit adjouſtée en tous les lieux & en toutes les Cours, comme audit original, nonobſtant Us, Stile, Couſtume, Ordenances faictes & à faire au contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Saint Marcel-lez-Paris, *le*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* ij.c vj. *verſo.* [206.]

Avant ces Lettres, il y a : *Conceſſio facta* Duci Turonie, *quod teneat in Parria terram de* Mortaigne.

(b) Jehan, &c.] *Jean Duc* de *Touraine*, quatrième fils de Charles VI. mourut en 1416. Voy. l'Hiſt. Généal. de la Maiſon de France, T. 1. p. 214.

(c) Mortaigne.] *Mortagne* près de la Ville de *Tournay*, faiſoit partie de l'appanage qui avoit été donné à *Jean Duc* de *Touraine*. Voy. *ibid.* T. 3. p. 253.

Digitized by Google

CHARLES VI. à S.t Marcel-lez-Paris, le 15. d'Avril 1407.

XV.e jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e Sic ſign. Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Secille*, Monſ. le *Duc* de *Berry*, le *Conte* de *Mortaing*, [a] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & autres, eſtoient. FERRON.

Collacio facta eſt cum originali.

Lecta & publicata in Curia, die XVIII.a Aprilis, milleſimo CCCC.o VII.o poſt. Paſcha. BAYE.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*

(a) Statuts pour la Communauté des Méneſtriers.

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Avril 1407.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion du *(b)* Roy des Meneſtriers & des autres Meneſtriers Joueurs d'inſtrumens tant [b] haulx comme bas, en la Ville, Viconté & Dyoceſe de *Paris*, & des autres de noſtre Royaume, contenant comme dès l'an mil CCC. IIII.xx & XVI. pour leur ſcience de meneſtrandiſe faire & enttretenir ſelon certaines Ordonnances par eulx autreffois faictes, & que en temps paſſé eſtoit acouſtumé de faire, & par l'advis & deliberacion d'eulx & de la plus grant & ſaine partie d'entre eulx, euſſent & ayent fait certaines Inſtruccions & Ordonnances, dont la congnoiſſance des amendes qui ycelles enfraindroit en aucune maniere, en tant qu'il touche ycelle ſcience, appartendroit moitié à appliquier à Nous, & l'autre moitié à l'Oſpital Saint Julien aſſiz à *Paris* en la ruë Saint Martin, & audit Roy des Meneſtriers, & que tous Meneſtrelz tant joueurs de haulx inſtrumens, comme de bas, ſoient eſtranges ou de noſtre Royaume, ſont & ſeront tenuz de aler pardevers ledit Roy des Meneſtriers ou ſes Députez, pour faire ſerement d'accomplir & parfaire toutes les choſes ci-après déclairées, à paine de vint ſolz d'amende, moitié à Nous à appliquier, & l'autre moitié auſdiz Hoſpital Saint Julien & Roy des Meneſtrelz, pour chaſcun article qu'ilz ſeront trouvez faiſans le contraire, ſanz le congié ou licence dudit Roy ou de [c] ces Deputez, en la maniere qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, ſe aucun deſdiz Meneſtrelz font marchié d'aler à aucune feſte ou nopces, ilz ne les pourront laiſſier juſques à ce qu'ilz auront parfait leurdit marchié, pour aler à autres, ne y envoyer pour eulx autres perſonnes, ſe ce n'eſt en cas de maladie, de priſon ou d'autre neceſſité, ſur paine de ladicte amende de xx. ſols Pariſis; & avec ce ne pevent [d] ne pourront yceulx Meneſtrelz aler en ladicte Ville de *Paris* ne dehors, pour eulx preſenter à feſtes ou à nopces, pour eulx ne pour autres, ne faire parler par autres perſonnes pour avoir leſdictes feſtes ou nopces, ſe premierement & d'avanture on ne leur demande, ſur ycelle paine; & ſe aucune perſonne aloit en la ruë d'iceulx Meneſtrelz à *Paris*, pour eulx louer, que ſur le premier que ycelle perſonne appellera ou s'adrecera pour louer, autre ne ſe puet [e] embattre ne parler à ycelle perſonne, juſque à ce que elle ſoit departie, ſur ladicte paine; & auſſi nulz deſdiz Meneſtrelz ou apprentiz ne ſe pourront louer à feſtes ou à nopces, juſque à ce que ycelui Roy des Meneſtrelz ou ſeſdiz Députez les ayent une foiz veuz, viſitez & paſſez pour ſouffiſans; à laquelle viſitacion cellui ou ceulx qui ſeront paſſez & retenuz, ſeront tenuz de paier vint ſolz Pariſis d'entrée audit Hopital & audit Roy des Meneſtrelz; & eſt ladicte ſcience deffenduë aux non-ſouffiſans, à nopces ne aſſemblées honnorables, ſur paine de ladicte amende de xx. ſolz, qui doit eſtre convertie, moitié à Nous, & l'autre moitié audit Roy des Meneſtrelz & audit Hoſpital; & avec ce, que nulz Meneſtrelz ne pevent prendre ou louer aprentiz, ſe ilz ne ſont ſouffiſans pour leur monſtrer, ne prendre leſdiz aprentiz, [f] à mains que de

[b] *app. violons & baſſes de viole ou de violon.*

[c] *corr. ſes.*

[d] *ſupp. ne.*

[e] *ſe préſenter, s'empreſſer.*

[f] *à moins.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. xiij.xx x. (270.)

(b) Roy.] On donnoit anciennement le titre de Roy aux chefs de certains corps & communautés. Celui de Roy des Meneſtriers a été renouvellé en faveur du ſieur *Guignon*, par Lettres du 15. de Juin de 1741. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Rex*, col. 1427.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Avril 1407.

ſix ans, ſur paine de privacion [a] de ladicte ſcience, an & jour; ſe ce n'eſt par le congié & licence deſdiz Roy ou Deputez; & ſe aucun Meneſtrel eſtrangier veult jouer deſdiz inſtrumens en la ville de *Paris* ou ailleurs ès lieux deſſuſdiz, pour ſoy allouer & gaingnier argent, ycellui Roy des Meneſtrelz ou ſes Deputez lui pevent deffendre ladicte ſcience, juſques à ce qu'il ait juré par la foy & ſerement de ſon corps, à tenir & garder l'Ordennance deſſuſdicte, ſur paine d'eſtre banni de ladicte ſcience par an & jour, & de l'amende deſſuſdicte, ſe ce n'eſt à la voulenté deſdiz Roy ou Députez; laquelle ſcience ycellui Roy ou Députez pevent deffendre à tous Meneſtrelz qui vivront de deshonneſte vie, ſur paine de ladicte amende, & d'eſtre banni an & jour d'icelle ſcience. Et auſſi ne pevent ou doivent yceulx Meneſtrelz commencer eſcolle pour [b] monſtre ne aprendre meneſtrandiſe, ſe ce n'eſt par le congié & licence deſdiz Roy ou Députez. Et pour ce que ledit Hoſpital Saint Julien qui eſt fondé deſdiz Meneſtrelz, & n'a autres rentes ſinon des aumoſnes des bonnes gens, yceulx Meneſtrelz ſont & ſeront tenuz de demander & cueillir l'aumoſne Saint Julien au nopces où ilz ſeront louez, & *(c)* pardons acouſtumez. Et ſe aucune perſonne demande à yceulx Meneſtrelz aucuns deſdiz Meneſtrelz par leurs noms, ilz ſont & ſeront tenuz de les enſeigner, ſur paine de ladicte amende. Et ne puet aucun deſdiz Meneſtrelz prendre aucun marchié, excepté pour lui & pour ſes compaignons jouans en ſa compaignie, pour la journée, ſur paine de ladicte amende; & s'il avient que un tout ſeul prengne aucun marchié avec aucune perſonne pour faire aucunes nopces ou feſte, & il en prent un, deux ou trois qui lui promettent eſtre avec lui, ilz ne s'en pourront départir juſques à ce que ycelles nopces ou feſtes ſeront faittes, ſur paine de l'amende; & auſſi nulz d'iceulz Meneſtrelz qui ait prins à faire feſtes ou nopces, ne puet prendre autres compaignons pour gaigner ſur eulx, ſur paine de ladicte amende; en Nous humblement ſuppliant que comme ycelles Ordonnances & Inſtructions ilz aient faictes pour le bien & prouffit d'entre eulx, & pour [c] eſchever à aucuns grans dommaiges qui leur en pourroyent enſuir, ſe ycelles n'eſtoient tenuës & gardées, Nous veuillons ycelles Inſtruccions & Ordonnances confermer. Pourquoy Nous, ces choſes conſiderées, inclinans favorablement à leur ſupplicacion, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, voulans leſdictes Ordonnances & Inſtruccions entretenir ſans enfraindre, & pareillement les choſes deſſuſdictes eſtre tenues par tout noſtre Royaume, ycelles Inſtruccions & Ordenances faites en la maniere que dit eſt oudit cas, avons loué, grée, ratifié, approuvé & confermé, loons, gréons, ratiffions, approuvons, & par la teneur de ces preſentes confermons entant que touchier Nous peut & faire le povons; & Nous plaiſt & voulons que d'icelles ilz puiſſent joïr & joïſſent doreſenavant ſelon la teneur d'icelles, & en la maniere que dit eſt deſſus. Si donnons en mandement par la teneur de ces preſentes, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians joïr & uſer plainement & paiſiblement, en faiſant ycelles Ordenances & Inſtruccions publier où il appartendra, ſans ſouffrir aucunement aler ne exceder à l'encontre du contenu en ycelles. Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le* XXIIII.e *jour du mois d'Avril, l'an de grace mil* CCCC. *& ſept, & de noſtre Regne le* XXVII.e

Par le Roy, le *Comte* de *Mortaing*, Meſſ. *Jacques* de *Bourbon*, le *Sire* d'*Omont*, & pluſieurs autres preſens. P. MARCADE.

[a] *de l'exercice de leur art.*

[b] *monſtrer.*

[c] *éviter.*

NOTE.

(c) Pardons.] C'eſt-à-dire lorſqu'ils ſe trouveront dans des lieux où l'on celebrera des Fêtes Religieuſes, auxquelles ſeront accordées des Indulgences & des pardons.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1407.

(a) Lettres confirmatives de celles qui nomment le Viguier de Toulouſe Gardien & Conſervateur des Privilèges de l'Univerſité de cette Ville.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Viguier de *Toulouſe* ou à ſon Lieutenant : Salut. Receuë avons la ſupplication de nos bien-amés les Chancelier, Recteur & Univerſité des Eſcoliers eſtudians en l'Univerſité de la Ville & Cité de *Toulouſe*, contenant que comme toy noſtre Viguier & Lieutenant deſſuſdit, ſoyés & ayés eſté par Nous commis & deputtés Commiſſaires, leurs Gardiens & Conſervateurs des privileges par Nous & nos predeceſſeurs Roys de France octroyés à iceulx ſupplians, & à cognoiſtre de leurs Cauſes & actions quelsconques, par verteu de certaines nos autres Lettres, deſquelles l'en dit la teneur eſtre telle.

(b) KAROLUS, &c.

Et il ſoit ainſy que jaſoit ce que par ce, de raiſon ne ſoit licite [a] & à [b] nous *Seneſchal* de *Toulouſe*, Juge de Appaulx & Cauſes civiles & criminelles de laditte Ville & Cité de *Toulouſe*, ne à autres quelxconques nos Juges ou Officiers, *(c)* ou Gardiens commis & deputtés expreſſement à ce par noſdittes Lettres, comme dit eſt; neantmoins iceulx *Seneſchal*, Juges de Appeaulx & Cauſes civiles & criminelles dudit *Toulouſe*, leurs Lieuxtenants, & pluſieurs autres, ſubs umbre d'aucunes appellations frivoles interjectées par les Parties adverſes d'iceulx ſupplians, ou d'aucun d'eulx, autrement, ſe parforcent de jour en jour congnoiſtre deſdittes Cauſes d'iceulx ſupplians ou d'aucun d'eulx, [c] auſſi accommancées pardevant toy ou ton dit Lieutenant, & dont toy ou ton deſſuſdit Lieutenant comme Gardiens & Conſervateurs, deuſſiés congnoiſtre; qui a eſté & eſt ou très-grant grief, dommaige & prejudice d'iceulx ſupplians, en aboliſſant & uſurpant leurs privileges & prerogatives, & auſſi ou grant prejudice & perturbation de leur Eſtude, ſy comme ils dient; requerans humblement ſur ce noſtre grace & proviſion. Pourquoy Nous qui ne voulons leſdits ſupplians ne aucun d'eulx ainſy eſtre troublés, empeſchés ne moleſtés en leurs droits, franchiſes & libertés & privileges deſſuſdits, mais iceulx avoir & ſortir leur plain effect; ces choſes conſiderées, & les cauſes & moyens par leſquels Nous avons eſté meus d'octroyer à iceulx ſuppliants les privileges & libertés deſſuſdittes, & par leſquels auſſy Nous avons eſté meus de commettre & deputer toy Viguier & ton Lieutenant deſſuſdit, à iceulx ſuppliants leur Conſervateur & Gardien, & à congnoiſtre de leurſdittes Cauſes, dont par telles voyes obliques [d] tu ne ton Lieutenant ne pouviés congnoiſtre, mais te en ſeroit de jour en jour oſtée la cognoiſſance ou de partie d'icelle, jaſoit ce que tu ny ton Lieutenant deſſus dit ne cognoiſſés pas comme Juges ordinaires, mais comme Gardiens & Conſervateurs commis & deputtés expreſſément à ce, comme dit eſt; & pour certaines autres juſtes cauſes à ce Nous mouvans, de noſtre grace eſpecial & certaine ſcience, te mandons, & derechief dabondant, & en tant comme meſtier eſt, commettons par ces preſentes & à ton deſſus dit Lieutenant, que de toutes Cauſes & actions quelxconques meues & à mouvoir en demandant & en deffandant, touchans leſdits ſupplians ou aucun d'eulx, cognoiſſés & determinés comme de raiſon ſera, ſenon que ſur ce ſoit interjecté

a *mot inutile.*
b *corr.* vous.
c p. e. *ainſi.*
d *toy.*

NOTES.

(a) Ces Lettres ont été envoyées de *Montpellier* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Niſmes *en général, armoire A. liaſſe 22. des actes ramaſſés.* n.° 1. fol. 17.

Ces Lettres de Charles VI. ſont vidimées dans celles de *Jehan* de *Baranhano* Viguier de *Toulouſe*, du 28. d'Août 1437.

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du 17. d'Octobre 1392. ſont imprimées à la p. 512. du 7.e Vol. de ce Rec.

(c) Ou Gardiens.] Il paroît qu'il manque là un membre de phraſe, & qu'il faut ſuppléer: *de connoître des Cauſes de l'Univerſité; mais ſeulement à vous Viguier en qualité de Gardien, &c.*

appel

appel ou appeaulx, deſquels appeaulx ou appel Nous voulons & declairons la cognoiſſance [a] en appartenir à iceulx, [b] relevés, pourſuir & determiner directement ſans moyen en & par noſtreditte Court de Parlement; en deffendant & interdiſant par ces preſentes, aux Seneſchal & Juge des appeaulx, Cauſes civiles & criminelles de laditte *Seneſchaucie* de *Toulouſe*, & generalement à tous nos autres Juſticiers & Officiers quelxconques, à leurs Lieuxtenans, preſens & advenir, & à chacun d'eulx, ſur paine de dix marcs d'argent à appliquer à Nous, que doreſenavant deſdittes Cauſes ne des dependances quelxconques, meues ou à mouvoir, par le moyen deſdits appeaulx ne autrement, ne tiengnent Court ne cognoiſſance, ne ne s'en entremettent en aucune maniere. Et affin que aucun ne puiſſe pretendre ignorance, publie & ſignifie ces preſentes ez lieux & aux perſonnes où il appartiendra, & dont tu ſeras requis; & leſdits ſupplians fay & ſouffre joïr & uſer paiſiblement & plainement de noſtre preſente Ordonnance & Declaration, ſans les ſouffrir moleſter, troubler ou empeſcher en aucune maniere au contraire : laquelle choſe, ſe faicte eſtoit, rapelle & [c] ramet tantoſt & ſans delay, au premier eſtat & deu, en faiſant aux parties, icelles oyes, ſommierement & de plain, ſans long procès ou figure de Jugement, bon & brief accompliſſement de Juſtice; nonobſtant quelxconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire : Car ainſy Nous plaiſt-il eſtre fait, & auxdits ſupplians l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, ſe meſtier eſt. *Donné à* Paris, *le XXVII. jour d'Avril, l'an de grace mil IIII.c & VII. de noſtre Regne le XXVII.* Par le Roy, en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Sicille*, le *Comte* de *Mortaing* & pluſieurs autres, eſtoient. *(d)* RESTÉ.

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1407.

[a] *n'en appartenir.*

[b] *Cet endroit paroît corrompu; mais le ſens eſt clair.*

[c] *remets.*

NOTE.

(d) Reſté.] Cette ſignature eſt app. défigurée, & dans pluſieurs Lettres de ce temps-là, ce nom eſt écrit ou a été lû de différente maniere. Voy. la Table des noms de perſonnes, qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au mot *Coſte*.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. inſtitue trois Généraux des Finances, & régle leurs fonctions & le pouvoir & l'autorité qu'il leur donne.

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Avril 1407.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme Nous avons n'agueres *(b)* reſtraincT les Gens de nôtre Grand Conſeil à certain nombre de perſonnes, tant Prelaz comme Clers, Chevaliers & autres ſaiges & prudhommes, nommées & eſleues par l'advis & meure déliberacion de pluſieurs deſdiz prochains de noſtre lignaige, & avec ce ayons déliberé faire reſtrinccion de tous noz autres Officiers généraument, tant ſur le fait de la Juſtice comme des Finances de noſtre Royaume, ſoit à cauſe de noſtre Demaine ou des Aidès aians cours pour le fait de la Guerre, & de pourveoir auxdiz Offices de bonnes & notables perſonnes par eleccion, nommées & choiſies ſans accepcion, ſouffiſans, ydoines & expers, qui ſoient à Nous entierement, adfin [d] mieulx & plus ſeurement & liberaument ſans faveur, crainte ou ſoubçon, ſe puiſſent emploier en leurs diz Offices, au bien, prouffit & utilité de Nous & de la choſe publique de nôtre Reaume; & depuis, pour proceder à ce que

[d] *ſupp.* que.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres m'a été communiquée par M. *Boulin* Conſeiller de la Cour des Aides de *Paris*, qui les a fait copier ſur le Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, où elles étoient au *fol.* 63. *v.°* Voy. la note *(a)* de la p. 148. du 8.e Vol. de ce Rec.

L'extrait de ces Lettres ſe trouve au *fol.* 138. *v.°* du premier Regiſtre de la Cour des Aides de *Paris*. Voy. ſur ce Regiſtre la note *(a)* de la page 201. du 4.e Volume de ce Recueil.

(b) ReſtraincT.] Il y a à la p. 409. du 8.e Vol. de ce Rec. une Ordonnance du 7. de Janvier 1400. ſur la diminution du nombre des Officiers. Depuis cette époque, il n'y en a point de ſemblable dans ce Rec. cependant Charles VI. dit ici que cette diminution avoit été faite *n'agueres*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Avril 1407.

dit eſt, aient eſté aſſemblez moult notablement par devers Nous, leſdiz de nôtre Lignaige & grant Conſeil, en grant nombre, leſquelx attendans & conſiderans la grant néceſſité & beſoing qui ſont entre les autres choſes, de pourveoir preſentement & haſtivement au gouvernement des Finances venans deſdiz Aides, qui fortement ſe dechéent & diminuent, tant par la multitude des Officiers qui y font moult grans dons & prouffiz de Nous, comme pour autres cauſes qui ont eſté par eulx ouvertes, & qui n'eſt meſtier de y [a] exprouver, ont deliberé tous d'un commun accord que pour reformer en mieulx le fait deſdiz Aides, & en avoir le général gouvernement & adminiſtracion plenierement, pevent & doivent ſouffir trois bonnes perſonnes bien eſleues, teles comme deſſus eſt dit, leſquelles [b] pour grant ſcrutine & inveſtigacion faites par Nous en nôtre perſonne, des voix & opinion d'un chacun des deſſuſdiz eſtans en nôtre dit Conſeil, ou de la [c] greigneur partie d'aſſés, en leur leautez & conſciences, ont eſté nommez à ce que dit eſt; c'eſt aſſavoir, *(c) Hugues Evêque de Limoges, Jehan Des Haïes* dit *Piquet*, & *Arnoul Boucher* nôtre Conſeillier en nôtre Chambre des Comptes, comme bons & prouffitables, ſouffiſans, ydoines & expers au gouvernement deſſuſdit : Savoir faiſons que Nous voulans enſuivir la deliberacion deſſuſdite ſi meurement & ſolempnellement faite, comme dit eſt, pour le grant prouſit & évident utilité de Nous & de la choſe publique & de noſtredit Royaume, confians à plain des grans ſens, prudhomies, loiautez & bonnes diligences d'iceulx Evêſque, *Jehan* & *Arnoul*, yceulx *(d)* comme autrefoiz ou fait deſſuſdit, expers & approuvez, avons fait, ordonné, commis & inſtitué, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience & par la déliberacion deſſuſdite, faiſons, ordonnons, commettons & inſtituons noz Generaulx Conſeilliers ſur le fait deſdiz Aides en *Languedoil*, en révocant & deſchargant expreſſement par ces meſmes préſentes dudit Office, quant à la diſtribucion des deniers deſditz Aides, tous autres quelxconques, & en leur deffendant toute [d] intermiſe & adminiſtracion d'iceulx, exceptez leſdiz *Evêque, Jehan* & *Arnoul*, auxquelz & aux deux d'iceulx, Nous avons donné & donnons plain povoir, &c. *(e)*

Et pour ce que ſur pluſieurs poins & articles contenuz en noz inſtruccions & ordonnances faictes ſur le fait deſdiz Aides & de la Gabelle, pourroient eſcheoir ou ſurvenir aucuns doubtes, pour les obſcurtez & divers entendemens ou malices d'aucuns, Nous avons ordonné & voulons que nozdiz Generaulx Conſeilliers enſemble ou deux d'eulx, par l'advis & déliberacion de nos amez & feaulx les Generaulx Conſeilliers ſur le fait de la Juſtice deſdiz Aides à *Paris*, & de tel nombre des Gens de nôtre Conſeil comme bon leur ſemblera, les voient & viſitent, &c.

De commander & faire ſigner par chacun des Notaires par Nous à ce ordonnez; c'eſt aſſavoir, Maiſtre *Dreuë Porchier, Jehan Gehe, Nicaiſe Bougiz* & *Guillaume de Luce*, toutes Lettres & mandemens, &c.

Voulons en oultre, & avons ordonné & ordonnons que noſdites Gens des Comptes ne paſſent ès Comptes d'aucuns Receveurs, Grenetiers ou autres, aucunes décharges dudit Receveur Général, ne auſſi audit Receveur Général aucunes Lettres, ſe en chacune d'icelles ne ſont les ſignez de nozdiz Conſeilliers ou de deux

[a] *ne faut-il pas corr.* exprimer !

[b] *il faut p. e. corr.* par.

[c] *plus grande.*

[d] *entremiſe.*

NOTES.

(c) Hugues.] *Hugues* de *Manhac* ou de *Maignac*. Il avoit été Evêque de *S.t Flour*, & pendant qu'il rempliſſoit ce Siége, il avoit été nommé Général-Conſeiller ſur le fait de la Finance des Aides de la guerre, par les Lettres du 7. de Janvier 1400. Voy. la note *(c)* de la p. 412. du 8.e Vol. de ce Rec. Voy. auſſi *Gall. chriſt. 2.e edit.* T. 2. col. 534. n.° LXVIII.

(d) Comme autrefoiz.] Ils avoient déjà été revêtus de cet Office. Voy. par rapport à l'*Evêque* de *Limoges*, la note précédente, & par rapport à *Boucher* & *Piquet*, les Lettres du 28. d'Août 1395. & du 19. de May 1403. Elles ſont aux p. 345. & 588. du 8.e Vol. de ce Rec.

(e) Donnons plain pouvoir, &c.] Ce qui ſuit dans ces Lettres eſt preſqu'entièrement ſemblable à ce qui eſt dans pluſieurs autres Lettres de pareille nature, qui ſont imprimées dans ce Rec. & en particulier à celles du 19. de Mai 1403. qui ſe trouvent à la p. 588. du 8.e Vol. Comme ces ſortes de Lettres ſont très-longues, on a cru qu'il ſuffiroit de ne faire imprimer ici que les endroits où il y a de la différence entre ces Lettres & celles de 1403.

Digitized by Google

d'iceulx, & que leſdites décharges ſoient ſignées par le Contrerolleur de ladite Recepte Générale, & leſdittes Lettres ſignées par l'un de nozdiz Notaires; & avec ce, que aucuns comptes ne ſoient cloz en nôtredite Chambre des Comptes, &c. CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Avril 1407.

Appellez avec eulx nozdiz Generauls ſur la juſtice, & des Gens de nôtre grant Conſeil en tel nombre comme il leur ſemblera être à faire; & généraument puiſſent faire nozdiz Generaulx Conſeilliers en toutes ces choſes & autres touchans & regardans ledit fait & les deppendences d'icelui, comme ont fait leurs prédéceſſeurs oudit Office, & tout ce qui audit Office peut & doit appartenir; & néantmoins, voulons & ordonnons que ſe après la publicacion de ces préſentes, aucun s'efforce de attempter, aler ou faire aucunement au contraire, que noſdiz Généraulx-Conſeilliers les en puiſſent punir comme ilz verront que le cas requerra, & meſmement contre noſdiz Officiers, s'ilz y meſprenoient, procedent par privacion ou ſuſpencion de leurs Offices, & tauxacion d'amende, ainſi qu'ilz verront eſtre à faire par raiſon. Si donnons en mandement par ces meſmes préſentes, à noſdites Gens de nôtredit Parlement, de nôtredite Chambre des Comptes, à tous Reformateurs, Commiſſaires, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & ſubgiez quelxconques, préſens & advenir, & à chaſcun d'eulx, que tout ce qui par noſdiz Généraulx-Conſeilliers deſquelz Nous avons aujourduy receu le ſerment acouſtumé eſtre fait en tel cas, ou par les deux d'iceulx, en la maniere que dit eſt, ſera fait, ordonné, jugié, ſentencié & appointié, ilz tiennent & facent tenir ferme & eſtable ſans enfraindre ou venir ou attempter aucune choſe au contraire, en toutes les choſes touchans leſdiz Aides & Gabelle, & les circonſtances & deppendences d'iceulx, & à eulx & à châcun d'eulx, ou à leurs Commis & Députez ſur ce, obeiſſent & entendent diligemment: & auſſi mandons à nozdites Gens des Comptes, que à tous gaiges, ſalaires, voyages & deſpens de noſdiz Notaires, Eſleuz, Receveurs, Grenetiers, Contreroleurs, Clercs, Procureurs, Officiers, Commis ou autres qui par nozdiz Généraulx-Conſeilliers, les deux ou l'un d'iceulx, en la maniere que deſſus eſt dit, ſeront tauxez & ordonnez, & deniers payez par leur commandement & ordonnence, ilz allouent ès comptes de ceulx à qui il appartendra, ſans contredit ou difficulté aucune; & toutes les choſes deſſuſdites & chacunes d'icelles, gardent, tiengnent & acompliſſent ſans enfraindre ores ou pour le temps advenir en aucune maniere, non contreſtans Us, Stile & Ordonnances faites ou à faire, & Lettres quelxconques données ou à donner au contraire: & voulons que au *Vidimus* ou tranſcript de ces préſentes, fait ſoubz le Séel de noſtre Chaſtellet de *Paris*, collacionné par deux deſdiz Notaires en la Chambre deſdiz Aides à *Paris*, foy ſoit adjouſtée comme à l'original. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le vingt-huitieſme jour d'Avril, l'an de grace mil cccc. & ſept, & de nôtre Regne le vingt-ſeptieſme.* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Secile*, Meſſieurs les *Ducs* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Bourbonnois*, le Connétable, [a] Vous, le grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres, eſtiez. J. HUE.

[a] Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 29. d'Avril 1407.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne au Sénéchal de Toulouſe de s'oppoſer aux violences que commettoient des Compagnies de troupes ſans aveu, & permet aux Nobles de s'aſſembler pour les arrêter, & à ſes autres ſujets de leur réſiſter par voie de fait.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouſe* ou à ſon Lieutenant: Salut. Pour les grans plaintes & clameurs que par pluſeurs fois Nous avons eues & avons continuelement chaſcun jour, des grans pille-

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 181.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 29. d'Avril 1407.

ries, excès, efforcemens de femmes, raençons & autres innumerables maulx, oultreiges & domeiges que ont faits & font chaſcun jour à nos ſubgiets en pluſeurs parties de noſtre Royaume, certaines [a] Compagnes & aſſemblées de gens d'armes, Archiers & Arbaleſtriers, & autres eſtans en leur compagnie, de diverſes nations, qui ſe dient les uns avoir Lettres de Nous, combien qu'il n'en ſoit riens, & les autres ſe dient eſtre à grans Seigneurs de noſtre Sang, & à autres Seigneurs [b] de Capitaines de noſtredit Royaume, & leſquelles gens dès longtems a ſejournent & vivent ſur noſtre peuple, & le mettent à raençon, en prenant & robant argent, chevaulx, beſtail, robes & autres biens qu'ils povent trouver, ſans rien eſpargnier, & ſans payer denier de choſes qu'ils preignent, & font pluſeurs autres grans opreſſions, maulx & domeiges à noſdits ſubjiets, dont les pluſeurs delaiſſent & ont deja delaiſſé le païs, & s'en ſont alés querir & mandier leur vie par povreté, leſquelles choſes Nous ont moult deſplu & deſplaiſent, & non ſans cauſe, & ne les voulons eſtre ſouffertes en aucune maniere ne demourer ainſi impunies: Nous voulans à ces choſes pourvoir pour le relievement de noſdits ſubgiets, comme tenus y ſommes, eu auſſi ſur ce bon advis avecques pluſeurs de noſtre Sang & Ligneige & autres de noſtre grant Conſeil, vous mandons & commandons très-expreſſément, en commetant, ſe meſtier eſt, que incontinent ces Lettres vues, & toutes excuſations ceſſans, vous vous tranſportés [c] au plus grand effort des gens de fait que pourrés, par tous les lieux & places de voſtreditte Seneſchauſſie & Juriſdiction, où vous ſçaurés & pourrés trouver iceulx gens d'armes, Archiers, Arbaleſtriers, & autres manieres de gens deſſuſdits qui ſi notoirement & publiquement & par ſi longtems ont pillé, reançonné, & chaſcun [d] pillent, reançonnent & font & commetent les autres excès, crimes & oultreiges deſſuſdits à noſdits ſubgiets, & touts ceulx d'iceulx gens d'armes, Arbaleſtriers & Archiers, qui n'ont eu [e] & auroient retenu de Nous, avec tous les autres deſſuſdits de leur compagnie, prenés vigoureuſement & ſans aucun [f] deport & par force d'armes, ſe meſtier eſt, & iceulx puniſſés & en faites incontinent juſtice telle qu'il appartiendra ſelon leur cas, & par telle maniere que tous autres y puiſſent prendre exemple, & que vous en doyés eſtre recommandé de bonne juſtice, nonobſtant quelſconques Lettres qu'ils euſſent ou alleguaſſent avoir de Nous ou d'autres quelsconques, de povoir vivre ſur noſdits ſubgiets, leſquelles s'aucunes en avoient, Nous revoquons, aboliſſons, adnullons & mettons du tout à neant par ces preſentes, par leſquelles auſſi Nous mandons & donnons pouvoir & authorité à tous les Nobles deſdites Seneſchauſſie & Juriſdiction, que ſemblablement ils ſe aſſemblent & puiſſent aſſembler enſemble, & mander tant de leurs amis & autres gens que bon leur ſemblera, & que tout iceulx maniere de gens ainſi pillans & [g] ranençonnans noſtre peuple que dit eſt, ils preignent de fait & par force d'armes, ſe meſtier eſt, & iceulx empriſonnent ſeurement, afin que par vous & les autres Juſticiers de voſtredite Senechauſſie & Juriſdiction, en ſoit & puiſt eſtre faite bonne juſtice telle qu'il appartiendra ſelon le cas: Et ou cas que en ce faiſant, ils ſe vouldroient metre en deffenſe ou rebeller, & il en y avoit aucuns morts ou mutilés, Nous ne voulons qu'il puiſt tourner à aucun prejudice aux deſſuſdits Nobles, ne à ceulx qui ſeroient en leur compagnie, ne qui [h] ſe auroient faits, mais voulons qu'ils en ſoyent & demeurent à toujours-mais quittes, & leur pardonnons dès maintenant & pour lors en tant que meſtier ſeroit: & auſſi ordonnons que ſe ils avoient chevaulx, harnois ou autres biens quelsconques, ils ſoyent employés & convertis ou deffrayement & payement de ceulx qui ainſi les auroient ſubjugués, prins & empriſonnés; & avecques ce, donnons pouvoir, congé & authorité à tous noſdits ſubgiets qu'ils puiſſent [i] recourre à iceulx maniere de gens leurs biens, ſe ils s'efforçoient les vouloir prendre & [k] comporter, & y reſiſter par voye de fait & autrement ainſi qu'ils pourront & que bon leur ſemblera. Mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſubgiets, que à vous & à vos commis & deputés en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligeament, & donnent conſeil, confort, ayde, ſecours & priſons, ſe meſtier en avés & par vous en ſont requis. *Donné à* Paris, *le XXIX.e jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de notre Regne le XXVII.e*

a *compagnies.* Voy. ſur ce qu'on appeloit alors Compagnies, les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. depuis le regne du Roy Jean, aux mots *Compagnies (Grandes).*

b *Il faut app. corr. &.*

c *Ce mot ſignifioit anciennement* avec.

d *Il faut app. ſuppléer le mot* jour.

e *corr.* & n'auroient retenue; *c'eſt-à-dire commiſſion.*

f *faveur.*

g *raençonnans: rançonnans.*

h *corr. ce auroient fait.*

i *recouvrer, reprendre par force.*

k *app.* emporter.

Digitized by Google

Par le Roy, en ſon Conſeil où le *Roy* de *Scicile*, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berri*, d'*Orleans* & de *Bourbons*, les *Comtes* de *Mortaing*, d'*Alençon* & de *Clermont*, le Conneſtable, [a] Vous, le *Comte* de *Tancarville*, le grant Maiſtre d'Hoſtel, & autres, eſtiés. P. FERRON.

[a] Le Chancelier de France. *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653, note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1407.

(a) Statuts pour la Communauté des Haubergiers [ou faiſeurs d'Hauberts ou Cottes de Mailles,] *à Paris.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie des *(b)* Haubergiers de noſtre bonne Ville de *Paris*, que comme ès temps paſſez aïent eſté, & encores de jour en jour ſoient commiſes ou préjudice de la choſe publique, de la tuicion & defenſe des bonnes Villes & Chaſteaulx de noſtre Royaume, & de la ſeureté des corps & perſonnes des Nobles, & autres Gens frequentans les armes, & qui ſe [b] habilitent à ycelles, pluſieurs fraudes, decepcions & mauvaiſtiez, tant parce que ès temps paſſez, aucuns Jurez n'ont eſté fais ou eſtablis de par Nous en noſtredicte Ville de *Paris*, qui ſe ſoient prins ne prengnent garde ou viſitent les [c] faulſes denrées & marchandiſes de Haubergerie & armeures, qui [d] cotidiennement ſont expoſées en vente en noſtredicte Ville; comme pour ce que èſdictes denrées & marchandiſes, pluſeurs de noſtre ſang, & autres Chevaliers, Eſcuiers, & Gens pourſuivans les armes & autres, ont eſté & ſont très ſouvent mauvaiſement deceuz & [e] engignez par le mauvais, malice & convoitiſe de ceuls qui s'entremettent de vendre & [f] comporter par ladicte Ville, denrées & marchandiſes de Haubergerie & autres armeures, qui très ſouvent leur vendent Haubergerie faictes de mailles de fer, leſqueles ils afferment veritablement eſtre d'acier; & très ſouvent advient que en vendant ycelles denrées, ils afferment aux achetteurs que elles ont eſté faictes en *Lombardie*, & la verité eſt au contraire, que elles ont eſté faictes en *Almaigne*, ou autres Pays eſquelz on ne fait pas ſi [g] ſeurs ouvrages que on fait eſdictes Parties de *Lombardie;* & à ceſte fin, pour mieulx decevoir yceulx achetteurs, mectent ou font mettre yceulx vendeurs faulſes marques ou ſaings en & ſur leſdictes denrées de Haubergerie, leſquelz ſont contrefais aux ſaings des bonnes Villes de *Lombardie*, où l'on a acouſtumé faire & ouvrer de bonnes & ſeures armeures; & qui plus eſt, en noſtredicte Ville de *Paris*, habondent, ſont & demeurent gens dudit meſtier de Haubergerie, qui ſe dient bons ouvriers & ezpers oudit meſtier & marchandiſe de haubergerie, leſquelz en verité n'ont d'icellui aucune vraye ſcience ne experience; car à grant peine ſauroient-ilz *(c)* reſtouper ne reſmailler un trou eſtant en ung haubergon, ſe ilz ne le faiſoient faire par main d'autruy; & neantmoins pendent ou font pendre &

[b] *rendent habiles & experts.*

[c] *mauvaiſes.*

[d] *journellement.*

[e] *trompez. Voy. Borel, p. 153.*

[f] *colporter.*

[g] *ſi forts à l'épreuve des armes offenſives.*

NOTES.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris*, *fol.* 11. vingt 16. *recto.* [236].

Avant ces Lettres, il y a: *Le Regiſtre des Haubergiers de* Paris.

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. 261.

(b) Haubergiers.] Les ouvriers qui font des *haubergs* ou *hauberts*. *Haubert* eſt, ſuivant le Dictionnaire du Commerce de *Savary*, au mot *Chaiſnettier*, une jacque ou cotte de mailles, armure autrefois très-commune en France, qui étoit une eſpèce de vêtement aſſez court, à manches & à gorgetin, fait de l'aſſemblage de pluſieurs petites chaînettes entrélaſſées les unes dans les autres.

Voy. auſſi le Dictionnaire Etymologique de *Menage*, au mot, *Hauberg;* & le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Halſberga*.

Menage & *Savary* appellent les ouvriers qui font les *hauberts*, *Haubergeniers*. Ce nom venoit app. d'*haubergon* diminutif d'*haubert*, & qui ſe trouve plus bas dans ces Lettres. On diſoit auſſi *Haubergeon*. Voy. *Borel*, p. 256.

(c) Reſtouper & remailler un trou.] Eſtouper ſignifie boucher avec de l'étoupe, [& en général boucher.] *Voy. le Dictionnaire Etymologique de* Menage, *au mot* Eſtoupe.

Eſtouper & *remailler* un trou en un haubergeon, c'eſt remettre de nouvelles mailles à la place de celles qui ſont caſſées, & en rapprocher celles qui ſe ſont éloignées.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1407.

mettre aux fenestres de leurs hostelz, enseignes & bannieres paintes, faisans demonstracion que telz manieres de gens sont ouvriers dudit mestier & marchandise de Haubergerie, dont ilz ne sceivent rien; & toutesvoies soubz umbre de ce, ilz sont coustumiers de vendre, & de fait vendent communement & en publique, à toutes manieres de gens qui d'eulx veulent achetter, très-faulses denrées & marchandises dudit mestier de Haubergerie & armeures; lesqueles choses se pourveu & remedié n'y estoit par Nous, pourroient ou temps avenir redonder ou très-grant peril, lesion & prejudice du bien publique, de la seurté, tuicion & deffense des bonnes Villes, Chasteaulx & fortereresses, ensemble des Nobles, & autres gens frequantans les armes de tout nostre Royaume; pour remedier & pourveoir auxqueles choses, yceulx exposans ayent advisé aucuns poins & articles, qui en leurs consciences leur ont semblé & semblent estre necessaires, très-prouffitables & expediens pour le bien de Nous & de la chose publique, touchans ledit mestier & marchandise de Haubergerie & armeures, lesquelz Nous ont requis & supplié, requierent & supplient estre joings à l'encien [a] Regiſtre de leurdit mestier, ad ce que d'oresenavant ilz soient gardez & observez en leurs termes, pour la seurté de Nous & de nostre Royaume, desquelz poings & articles la teneur s'ensuit.

[a] *Regiſtre où étoient inſcrits leurs anciens Statuts.*

Et premierement s'ensuit la teneur dudit ancien Regiſtre.

[b] *(1)* Quiconques veut estre Haubergier à *Paris,* estre le puet, se il scet faire le mestier [c] & il a dequoy.

[b] *Il y a à la marge du Reg.* Ancien Regiſtre.
[c] *& a aſſez de bien.*

(2) Quiconques est Haubergier à *Paris,* il puet avoir tant d'aprentiz comme il lui plaira, & ouvrer de nuis, se mestier lui est.

(3) Quiconques est Haubergier à *Paris,* il puet ouvrer de quelque matiere, comme il lui plaira, & de quelque [d] part que la matiere soit, soit chascun par soy ou tout ensemble.

[d] *Pays.* T. C.

(4) Quiconques est Haubergier à *Paris,* il puet ouvrer aux *(d)* Foiriez, se mestier lui est.

(5) Nulz Haubergiers de *Paris* ne doit riens de chose [e] qui vende ne achatte appartenant à son mestier, ne en Foire ne hors Foire, ne en marché ne hors marché.

[e] *qu'il.*

(6) Nul Haubergier de *Paris* [f] ne doit point de guet; car le mestier [g] le acquite; car le mestier est pour servir Chevaliers, Escuiers & Sergens, & pour [h] garnir Chasteaulx.

[f] *n'eſt pas obligé de faire le Guet.*
[g] *l'en exempte.*
[h] *fournir d'armures.*

Item. S'ensuit la teneur desdits nouveaulx poins & articles.

[i] *(1) Primo.* Que doresenavant aucun, se il ne scet faire & ouvrer du mestier de Haubergerie, & qu'il soit expert & souffisant en ycellui mestier, ne pourra en la Ville de *Paris* mectre à son [k] huys perche ou autre chose à laquele ait penduë Haubergerie, ne tenir [l] Bote à tourner ne [m] esclarcir Maille, [n] Establye ne [o] Ouvrouoyr, & ne pourra prendre à faire ouvrage de Haubergerie, comme ont fait & font lesdiz Haubergiers & ouvriers dudit mestier, sur peine de soixante solz Parisis d'amende, à appliquer au Roi nostre Sire, en laquele les Jurez & Gardes dudit mestier auront le quart.

[i] *Il y a à la marge du Reg. ces mots :* Le Nouvel.
[k] *porte.*
[l] *Je n'ai rien trouvé ſur ce mot.*
[m] *les rendre claires en les nétoyant & les poliſſant.*
[n] *eſpèce de table ſur laquelle les ouvriers travaillent.*
[o] *boutique.*

(2) Item. Quiconques vouldra lever Ouvrouoir dudit mestier à *Paris,* faire le pourra, pourveu qu'il soit trouvé ouvrier souffisant & expert en ouvrage de maille neufve, & tel tesmoingné & approuvé par les Jurez & Gardes dudit mestier; & paiera pour entrée, se il n'est filz de Maistre, soixante solz Parisis; c'est assavoir, quarante solz au Roy, & vint solz à la Confrarie Saint George aux Armeuriers.

(3) Item. Aucuns Compaignons dudit mestier ne pourront d'oresenavant aler ouvrer ailleurs que ès hostelz des Maistres & Ouvriers dudit mestier, sans le congé des Jurez ou Gardes dudit mestier, sur ladicte amende de soixante solz, à apliquer comme dessus.

NOTE.

(d) Foiriez.] Je crois que ce mot signifie les jours de *Feries* ou de Fêtes. Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 594. note *(q)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier Avril 1407.

(4) Item. Toutesfois que aucuns dudit meſtier ou autres, vendront ou expoſeront en vente d'oreſenavant aucun ouvrage de Haubergerie à *Paris,* ilz ſeront tenus dire & declerer [a] en faiſant les contracts, à celui ou ceulx qui les vouldront achetter, ſe les denrées ſont de fer ou d'acier, ſur peine de perdre les denrées, & de ladicte amende de ſoixante ſolz, à apliquer comme dit eſt.

a *en vendant, en faiſant le marché.*

(5) Item. Aucun dudit meſtier, ou autre qui s'entremectent d'icellui meſtier & marchandiſe de Haubergerie à *Paris,* ne mectra ou fera mectre d'oreſenavant ſur Haubergons d'*Almaigne* ne d'autres Pays, [b] ſaing autre que celui du Maiſtre qui le aura fait; & qui fera le contraire, les denrées ſeront confiſquées au Roy noſtredit Seigneur, & ſi le amendera le vendeur de ſoixante ſolz Pariſis d'amende, à apliquer comme deſſus.

b *marque.*

(6) Item. Tous Marchans forains qui d'oreſenavant venront à *Paris* pour vendre denrées de Haubergerie, ſeront tenus de icelles denrées monſtrer & exhiber aux Jurez & Gardes dudit meſtier, & ycelles faire veoir & viſiter par leſdiz Jurez, avant ce que ilz les expoſent en vente, pour ſavoir ſe l'ouvrage eſt ou ſera bon, [c] enterin & de *(e)* bonne trampe; & pour [d] eſchever aux perilz qui s'en pourroient enſuir, ſur peine de ladicte amende de ſoixante ſolz Pariſis, à apliquer comme deſſus.

c *entier; s'il n'y manque rien.*
d *éviter.*

(7) Item. Pareillement, les Ouvriers de *Paris* ſeront tenus de faire veoir & viſiter par leſdiz Jurez leurs denrées, avant ce que ilz les puiſſent vendre ne expoſer en vente, ſur ladicte paine, à apliquer comme deſſus.

(8) Item. Tous Ouvriers dudit meſtier & autres comportans denrées de Haubergerie, d'acier ou de fer, parmi la Ville de *Paris,* ſeront auſſi d'oreſenavant tenus dire & declerer en contractant avec les achetteurs ou [e] Barguigneurs d'icelles denrées, dequel lieu ou pays les denrées ſeront, & les vendre pour teles que elles ſeront, ſoient faictes de maille *(d)* cloée, ou de maille plaquée; & qui fera le contraire, les denrées ſeront confiſquées au Roy noſtredit Seigneur, & l'amendera le vendeur de ſoixante ſolz d'amende, à apliquer comme deſſus.

e *Voy. la note (e) de la p. 324. du 8.e Vol. de ce Rec.*

(9) Item. Que les Ouvriers dudit meſtier ſeront tenus de faire les Haubergons neufs, & autres ouvrages dudit meſtier, bons & loyaulx, & tous d'une meſme matiere; c'eſt aſſavoir, tout fer ou tout acier; & qui fera le contraire, les denrées ſeront confiſquées au Roy; & ſi le amendera de ladicte amende de ſoixante ſolz, à apliquer comme deſſus.

(10) Item. Oudit meſtier aura trois perſonnes Jurez & Gardes dudit meſtier, qui ad ce ſeront nommées & eſleuës par le Commun dudit Meſtier, & commis par le Prevoſt de *Paris.*

Nous adecertes, les choſes deſſuſdictes conſiderées, voulans à noſtre povoir obvier aux fraudes, malices, decepcions & mauvaiſtiez, dont deſſus eſt faicte mencion, & ledit Meſtier & marchandiſe de Haubergerie eſtre d'oreſenavant maintenu en bonne police, regle & gouvernement; oye ſur ce que dit eſt la relation de noſtre amé & feal Chevalier, Conſeillier & Chambellan, *Guillaume* Seigneur de *Tignonville,* Prevoſt de *Paris* pour Nous, lequel Nous a relaté & affermé que yceulx [f] poings & articles avoient & ont eſté veuz & diligemment examinez par noſtre Procureur & autres Gens de noſtre Conſeil ou Chaſtellet de *Paris,* & que il leur avoit ſemblé & ſembloit en verité yceulx eſtre bons & prouffitables pour le bien publique, à la ſeurté de noſtredicte Ville & de tout noſtre Royaume, les deſſuſdiz nouveaulx poings & articles & chaſcun d'eulx, ayans agreables, de noz grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons voulu & octroyé, voulons & octroyons auſdiz expoſans, eſtre joings & adjouſtez audeſſus tranſcript ancien Regiſtre dudit meſtier de Haubergerie à *Paris;* ycellui ancien Regiſtre toutesvoïes tousjours de-

f *corr.* points, *là & plus bas, ainſi qu'il y a ci-deſſus.*

NOTES.

(e) Bonne trampe.] On trempe le fer & l'acier, lorſqu'ils ſont rouges, dans une liqueur préparée à cet effet, pour les rendre plus durs & plus fermes. *Voy. le Dictionnaire du Commerce de* Savary, *au mot,* Trempe.

(f) Cloée.... plaquée.] Clouée & appliquée. Pour bien entendre ces mots, il faudroit ſavoir préciſément comment ſe faiſoient les cottes de mailles.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1407.

mourant en ſa force & vertu; & en oultre, que pour la garde & viſitacion d'icellui, & pour rapporter à Juſtice toutes les faultes & [a] meſprentures qu'ilz trouveront eſtre faictes en tout ycellui meſtier & ſes deppendances, en quelque maniere que ce ſoit, ſoient commiſes de par Nous d'oreſenavant par chaſcun an, trois bonnes perſonnes dudit meſtier, qui par le Commun, au moins par la plus grant & ſaine partie d'icellui, ſeront elleuës Jurez & Gardes dudit meſtier, & ad ce inſtituez par noſtre Prevoſt de *Paris* preſent ou avenir; ſauf toutesvoies & reſervé à ycellui noſtre Prevoſt & ſes ſucceſſeurs Prevoſtz de *Paris*, de tousjours povoir corrigier, augmenter & diminuer ycelles preſentes Ordonnances, toutes & quantesfoiz que il leur ſemblera eſtre bon & expedient pour le bien & utilité de Nous, dudit meſtier & de la choſe publique. Si donnons en Mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans & qui pour le temps avenir tendront noſtre Parlement à *Paris*, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes, à noſtredit Prevoſt de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente Ordonnance & adjunction facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians & leurs ſucceſſeurs joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les troubler, moleſter ne empeſcher en aucune maniere au contraire; ainçoys facent ycelles noz Ordonnances & tout le contenu en ces preſentes, tenir, garder & obſerver ſans enfraindre, & ycelles publier par tout où meſtier ſera; & ce fait, les facent enregiſtrer ès Regiſtres dudit Chaſtellet, & ailleurs où il appartendra. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le derrenier jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. P. MARCADE. [b] *Contentor.* FRERON.

Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce mot: *Regiſtrata. Item.* Publiées ou Carrefour de la Heaumerie à *Paris*, le Mardi x.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & ſept. FRESNES.

Collation faicte.

a contraventions aux Règlemens.

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note (h). Ce mot & ce qui ſuit n'eſt point dans T. C.

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1407.

(a) Lettres qui permettent à Jean de Rouſſy Comte de Brayne & Seigneur de Pontarcy, & à ſes ſucceſſeurs, de condamner à une amende de vingt ſols, ceux de leurs ſujets qui interjetteront des appeaux frivoles.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir reçeu l'humble ſupplicacion de noſtre amé & féal Couſin & Chambellan *Jehan* de *Rouſſy*, Chevalier, *Conte* de *Brayne*, & Seigneur du Chaſtel & *Chaſtellenie* de *Pontarcy*, contenant que comme à cauſe de ladicte Conté & Chaſtellerie, il ait pluſieurs Terres, Seignouries & Juſtices ès [c] mettes des Bailliages de *Vermendois* & de *Vitry*, leſquelz il tient de noſtre très-chier & très-amé Frere le *Duc* d'*Orleans*, à cauſe de ſa *Chaſtellerie* de [d] *Cuchye le Chaſtel*, pour leſquelles Juſtices gouverner ledit ſuppliant ait ſes Baillis, Prevoſts, Gardes de Juſtice & autres Officiers, Juges en ſes Terres & Cours; & auſſi, hommes, Sergens & autres Officiers, pardevant leſquelz ſont traictées pluſieurs cauſes touchant ledit ſuppliant & ſes ſubgez, & introduis pluſieurs procès & auſſi departie contre autres. Et il ſoit ainſi, &c. *(b)*

Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, inclinans à la ſupplicacion de noſtredit Couſin, & en faveur de bonne & briefve Juſtice, & afin que un chaſcun ſoit plus

c dans l'étendue.

d Il faut corriger Coucy, *qui appartenoit au* Duc d'Orléans. *Voy. la p. 405. du 8.e Vol. de ce Rec.*

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. xiij.xx vij. (267.)

(b) Et il ſoit ainſy, &c.] Voy. dans la note *(b)* de la p. 189. du 7.e Vol. de ce Recueil, les raiſons qui ont déterminé à ne donner que des fragmens des Lettres qui concernent les appeaux volages.

[a] legierement

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1407.

[a] legierement contenté de ce que deu lui ſera par ſes debteurs, avons audit ſuppliant & à ſes ſucceſſeurs *Contes* de *Brayne*, & Seigneurs de laditte *Chaſtellerie* de *Pontarcy*, octroyé & octroyons de noſtre grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, par ces préſentes, que doreſenavant ilz puiſſent prendre ſur chaſcune perſonne qui ainſi appellera deſdiz Bailliz, Prevoſts, Sergens & autres Officiers, ou d'aucun d'eulx, & renoncera par la maniere deſſuſdicte, vint ſolz Pariſis d'amende, & que à ycelle amende paier, ilz puiſſent faire contraindre par leurs gens & Officiers tous ceulx qui encherront eſdictes amendes, ſans ce qu'ilz en ſoient, puiſſent ou doient eſtre repris pour le temps avenir en aucune maniere. Si donnons en mandement aus *Baillis* de *Vermendois* & de *Vitry*, & à tous noz autres Juſticiers ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ledit ſuppliant & ſes ſucceſſeurs *Contes* de *Brayne* & Seigneurs de *Pontarcy*, ilz facent, ſeuffrent & laiſſent joir & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, ſans les moleſter, travailler ou empeſchier, ne ſouffrir eſtre traveillez, moleſtez ou empeſchiez, ne leurſdiz Bailliz, Prevoſtz & autres Officiers & ſubgez, contre la teneur de ces preſentes en aucune maniere, leſquelles Nous voulons eſtre publiées [b] ès mettes de leurs Bailliages ès lieux acouſtumez à faire [c] crix, afin que aucuns n'en puiſſent pretendre ignorance : Et s'aucun des ſubgez dudit ſuppliant & deſdiz ſucceſſeurs ou autres, eſtoient contrediſans de acomplir ce que dit eſt, les y contraignent par toutes voyes deues & raiſonnables. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre à ces préſentes noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois d'Avril, l'an de grace mil cccc & ſept, & de noſtre Regne le* XXVII.[e]. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

[a] *légèrement.*

[b] *dans l'étendue.*

[c] *cris.*

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Mai 1407.

(a) Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roy par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Pol.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noz bien amez les Bourgois & Habitans des bonnes Villes fermées & plat païs des *Contez* d'*Artois*, de *Boulenois* & de *Saint Pol*, & des Villes enclavées en ycelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſoupporter les grans frais, charges, miſſions & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz Guerres, Nous aient nouvellement octroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement commençant le premier jour de Mars derrenier paſſé, tele & ſemblable Aide comme en l'année precedente ilz avoient fait & paié, laquelle Aide les Bourgois & Habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes ; c'eſt aſſavoir, de trois mois en trois mois, dont le premier terme de payement eſcherra en la fin du mois de May, le ſecond, en la fin du mois d'Aouſt, le tiers, en la fin du mois de Novembre, & le quart & derrenier paiement eſcherra en la fin du mois de Fevrier prouchainnement venant. Nous conſiderans, &c. *(b)*

Donné à Paris *le* XII.[e] *jour de May, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le* XXVIIme.

Par le Roy, à la relacion du Conſeil eſtant en la Chambre des Aides ordonnées pour la Guerre. J. GEHE.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. xiij.** iiij. (264.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées à la p. 75. du 7.e Vol. de ce Recueil, à la différence qu'au lieu de ces mots : *depuis ledit premier jour dudit mois de Juing*, qui ſont à la ligne 39. de la p 76. il y a ceux-ci : *Depuis le premier jour de Mars.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

(a) Règlemens pour la Communauté des Mégiſſiers à Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie de la plus grant & ſaine partie des *(b)* Meſgiſſiers de noſtre bonne Ville de *Paris ;* c'eſt aſſavoir, *Pierre* du *Vivier, Jehan Courtois, Jehan Cotele, Jehan Rouart, Thomas Du Han, Jehan Durant, Pierre Du Luat, Jehan Bourgot, Jehan Hatin, Pierre* de *Caen, Michiel Drouart, Philippot Thion, Jaquet* de *Bonieres, Michaut Granchier, Jehan Chiefdeville* dit *Noël, Hebert Landry,* & *Guillaume Leſclanger,* diſans que n'agueres en la preſence de noſtre Procureur ou Chaſtellet de *Paris,* & pour obvier à pluſeurs fraudes, mauvaiſtiez & decepcions qui de jour en jour eſtoient commiſes en ycellui meſtier à *Paris* par pluſeurs dudit meſtier, ou prejudice de Nous & de la choſe publique; ilz d'un commun accord, avoient adviſé enſemble pluſeurs poins & articles qui leur ſembloient eſtre prouffitables & neccеſſaires à eſtre gardez & obſervez par tous ceulx dudit meſtier, & à eſtre joints à l'ancien [a] Regiſtre d'icellui, pource que ou temps preſent les fraudes que l'en commet en icelluy, ſe font plus ſoubtillement & [b] cautement, & ſi ſont les ouvriers d'icellui plus ſoubtilz & malicieux qu'ilz n'eſtoient au temps dudit ancien Regiſtre, duquel l'en dit la teneur eſtre tele.

a *Voy. ci-deſſus p. 206. note marg. (a).*

b *avec plus de précaution & d'adreſſe. Il y a à la marge du Regiſtre, vis-à-vis de cet article, ces mots :* L'ancien Regiſtre.

· *(1) Premierement.* Quiconques vouldra eſtre Meſgiſſier à *Paris* & [c] lever ſon meſtier faire le pourra, [d] mais qu'il ſoit trouvé ſouffiſant & convenable ad ce faire, & pour tel teſmoingné & approuvé par les Gardes & Jurez dudit meſtier, & qu'il achatte ycellui meſtier en la maniere anciennement acouſtumée.

c *c'eſt-à-dire,* travailler de ce métier.

d *pourvû.*

(2) Item. Que les Meſgiſſiers de *Paris* pourront avoir tant d'aprentiz, & à telz termes & pour telz pris que bon leur ſemblera.

(3) Item. Que nul dudit meſtier ne mette hors aucune choſe appartenans à ycellui meſtier, aux jours de Dimenches ne aux grans Feſtes ſolenneles, ſe ce n'eſt à ſa feneſtre, ſi hault que un homme n'y puiſſe attaindre de ſa main, [e] ſur paine de forfaire les denrées, & paieroit l'amende de quarante ſolz au Roy, & quatre ſolz aux Gardes dudit meſtier, pour le meſtier garder.

e *ſur peine de confiſcation.*

(4) Item. Que nul n'achatte en la Ville & Banlieuë de *Paris,* en boucherie ne ailleurs, peaulx ſur beſtes vives, ne peaulx ſur beſtes mortes, s'ilz ne les voient avant, ſur paine de dix ſolz d'amende pour chaſcun cent qu'il achettera, & de plus plus, & de moins moins, & au deſſoubz [f] au fuer l'emplage; les trois pars au Roy, & l'autre quart aux Gardes du meſtier.

f *Je crois que cela ſignifie :* à proportion des peaux qu'il aura achetées.

(5) Item. Que nul dudit meſtier ne face depuis Paſques juſques à la mi-aouſt que une *(c)* laine nouvelle & le baſtart, ſur paine de vint ſolz Pariſis d'amende, dont le Roy aura les trois pars, & les Gardes dudit meſtier, la quarte partie.

NOTES.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 11. vingt 18. *verſo.* [238.]

Avant ces Lettres, il y a : *Ordonnance des Megiſſiers de la Ville de* Paris.

Au commencement de cette Pièce, à la marge extérieure, on lit ce qui ſuit, dont les mots mis entre deux crochets ont été emportés par la reliure, & ſont ſuppléés : *Nouvelle Ordonnance. [Elle] eſt pareillement enregiſtrée* [Libro] ſecundo, f.° 11.ᵉ vij.

Item. *Y a autre Regiſtre paſſé l'onzieſme d'Aouſt mil CCCC XXVIII. enregiſtré [ou] Papier noir ſur le . . . V. fueillet.*

Un Maître Mégiſſier que j'ai conſulté, m'a donné quelques éclairciſſemens qui ſe trouvent dans les notes à la fin deſquelles il y a une *M.*

(b) Megiſſiers.] Voy. le 6.ᵉ Vol. de ce Recueil p. 119. note *(a).* Voy. auſſi le Dictionnaire du Commerce par *Savary,* au mot *Megiſſier.* Ils font auſſi le commerce de laines qu'ils tirent des peaux de moutons qu'ils achettent pour préparer.

(c) Laine nouvelle & le Baſtart.] Le Baſtard eſt la pointe de la laine que l'on coupe d'abord pour rendre le reſte égal & uni. On le nomme auſſi le *Jart.* La Laine nouvelle eſt le total de la laine que l'on tire de la toiſon après que le baſtard en a été ôté; & il eſt défendu par cet article de ſéparer pendant le temps qui y eſt fixé, les différentes ſortes de laines de ce total, & de mettre à part les plus fines & les plus groſſières. M.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

(6) Item. Que nul dudit meſtier ne face depuis la mi-aouſt juſques à Paſques que *(d)* deux paires de laines tonduës; c'eſt aſſavoir, deliée & plange, ſe ce n'eſt pour ſon uſer ſeulement, ſur paine de vint ſolz Pariſis d'amende, quinze ſolz au Roy, & cinq ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(7) Item. Que d'oreſenavant tous *(e)* Cuirez ſeront enchauſſumez & polez au baſton & mis à [a] baſtart; c'eſt aſſavoir, ceuls qui auront la haulteur du travers du petit doy d'un homme, & tous les autres qui ſeront audeſſoubz d'icelle haulteur, ſeront mis avecques la laine du [b] Palain, ſur paine de dix ſolz d'amende, huit ſolz au Roy, & deux ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(8) Item. Que nul dudit meſtier ne puiſſe achetter ne [c] barguigner peaulx [d] de boucherie, au Dimenche ne aux Feſtes ſolenneles, ne en la Ville & Banlieuë de *Paris,* ſur paine de vint ſolz d'amende, quinze ſolz au Roy, & cinq ſolz aux Maiſtres dudit meſtier.

(9) Item. Que nul ne ſoit ſi hardi qu'il meſle ſes [e] queuës avecques ſon baſtart, ſur paine de l'amende de dix ſolz, ſi comme deſſus eſt dit.

(10) Item. Que nul ne ſoit ſi hardi d'aller au devant des denrées à jour de marché de *Paris,* ſoit Maiſtre Juré dudit meſtier ne autre, pour achetter ne [f] barguigner denrées vives, ſur paine de quarante ſolz d'amende; trente-deux ſolz au Roy, & huit ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(11) Item. Que nul ne ſoit ſi hardi, ſoit Maiſtre ou [g] Varlet dudit meſtier, qu'il porte ne faſſe porter par lui ne par autres, peaulx blanches [h] megiz vendre par la Ville de *Paris,* d'oſtel en hoſtel; fors en la Place devant les ſaints Innocens, & ou Carrefour ſaint Severin, ou au Samedi, ès Halles en la Place [i] ſeant, ſans [k] comporter de Place en autre, ſur paine de dix ſolz d'amende; ſix ſolz au Roy, & quatre ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(12) Item. Que nul dudit meſtier ne ſoit ſi hardi d'aler en hoſtelz de Tixerrans, de Filleurs ou Fillereſſes, ou autres gens dudit meſtier, pour peler peaulx, ſur paine de l'amende deſſuſdicte; ſix ſolz au Roy, & quatre ſolz aux Gardes.

(13) Item. Que oudit meſtier aura d'oreſenavant deux perſonnes ſouffiſans & convenables, pour ycellui Meſtier gouverner & garder, & pour eulx prendre garde des [l] meſprentures qui y ſont; leſqueles deux perſonnes ſeront eſleues par la plus grant & plus ſaine partie d'icellui Meſtier, & y ſeront ordonnez & eſtabliz par le Prevoſt de *Paris* ou ſon Lieutenant; & pourront prendre avecques eulx une perſonne ou pluſeurs de leurdit meſtier, pour leur aidier & conſeillier à faire les viſitacions qu'ilz feront en ycellui meſtier; leſqueles Gardes dudit meſtier ſeront renouvellées tous les ans, ſe bon ſemble aux Gens dudit meſtier ou à Juſtice; & auront pour leur paine les droits ordonnez ès amendes deſſuſdictes.

Et pour ce avoient ſupplié & requis à noſtre amé & feal Conſeillier & Chambellan, *Guillaume Seigneur* de *Tignonville* Prevoſt de *Paris* pour Nous, & à noſtredit Procureur, que yceulx nouveaulx poins & articles ilz voulſiſſent veoir & adviſer, ou faire adviſer par noz Conſeilliers & Advocas oudit Chaſtellet, ad ce que, ſe par la deliberacion du Conſeil, ilz trouvoient que ledit ancien Regiſtre euſt meſtier de correccion, interpretacion ou augmentacion, que ainſy feuſt fait ſelon

a *Voy. ci-deſſus l'article 5.*

b *Ce mot ſur lequel je n'ai rien trouvé, ſemble déſigner la laine que l'on met au rebut, & dont on ne peut faire aucun uſage.*

c *Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 324. note (e).*

d *qu'ils achettent des Bouchers.*

e *la laine que l'on tire des queues des moutons.* M.

f *marchander les peaux de mouton avant qu'ils ſoient tués.*

g *Garçon, Compagnon.*

h *préparées par les Mégiſſiers.*

i *deſtinée à cet effet.*

k *colporter.*

l *contraventions aux Règlemens.*

NOTES.

(d) Deux paires de laines.] C'eſt-à-dire deux ſortes de laine. Laine déliée eſt celle que l'on nomme ordinairement laine fine, qui eſt le triage & le choix de toute la laine.

Le plange eſt la laine que l'on tire des pattes & du bout du nez, elle ſe nomme ordinairement groſſe laine. M.

(e) Cuirez.] Ce ſont les peaux dont la laine a été tondue; mais qui ne ſont point encore *megiſſées.*

Enchauſſumez; c'eſt-à-dire, qu'on y mettra de la chaux.

Polez au Baſton; c'eſt-à-dire, pelez avec un bâton, pour faire tomber du cuiret la laine qui y eſt reſtée après la tonture; *& mis à baſtart;* c'eſt-à-dire, qu'elle ſoit miſe avec le baſtard. M.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

la forme & teneur deſdiz nouveaulx poins & articles, deſquelz la teneur s'enſuit & eſt tele.

C'eſt la declaracion d'aucuns poins & articles qui ont eſté adviſez par la plus grant & ſaine partie des Maiſtres Megiſſiers de la Ville de *Paris,* & autres, qui ſont très-prouffitables pour le gouvernement dudit Meſtier, & leſquelz poins & articles ilz requerent eſtre joints & yceulx eſtre mis en Ordonnance avecques les autres dudit meſtier, ſe il plaiſt au Conſeil du Roy noſtre S. & qu'il voie que ce ſoit le bien & utilité de la choſe publique; & auſſi que ung article qui eſt ès Ordonnances d'icellui meſtier, ſoit augmenté de ce que dit ſera cy après, duquel article la teneur s'enſuit.

[a] *Il y a à la marge du Regiſtre à côté de cet article :* Nouvel Regiſtre.

[a] *(1) Premierement.* Que aucun dudit meſtier ne puiſſe faire depuis la mi-aouſt juſques à Paſques, que deux paires de laines tondues; c'eſt aſſavoir, delyée & plange; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, les denrées ſeront forfaictes au Roy; de laquelle confiſcacion le Roy aura la moitié, & les Gardes & la Confrarie dudit meſtier l'autre moitié, chaſcun pour portion.

(2) Item. Que les Maiſtres dudit meſtier ne pourront tenir ne avoir que ung ſeul apprentiz en ycellui, & ne le pourront prendre ne tenir à moins de ſix ans, pour ce que à moins de temps ne pourroit-il avoir aprins ne eſtre ſouffiſant & expert en ycellui, à & ſur paine de ſoixante ſolz Pariſis d'amende; quarante ſolz au Roy, & vint ſolz à la Confrarie dudit meſtier.

(3) Item. Que femme dudit meſtier ne pourra prendre ne avoir aucuns apprentiz autres que les apprentiz de leurs feux maris, qui n'auroient achevé le temps de leur apprentiſſaige, pourveu que ycelle femme aura un Varlet bon & ſouffiſant dudit meſtier, pour monſtrer & apprendre ycellui aprentiz, à & ſur paine de quarante ſolz Pariſis d'amende; trente-deux ſolz au Roy, & huit ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(4) Item. Que aucun Maiſtre dudit meſtier ne pourra lever ne tenir ycellui ſon meſtier en la Ville & Forbours de *Paris,* s'il n'y a eſté apprentiz, ſur peine de ſoixante ſolz Pariſis d'amende; quarante ſolz pour le Roy, & vint ſolz aux Gardes dudit meſtier, & de forfaictures des denrées dont il ſeroit trouvé ſaiſy; moitié au Roy, & l'autre moitié à la Confrarie dudit meſtier.

(5) Item. Que aucun ne pourra eſtre paſſé Maiſtre dudit meſtier en la Ville & Forbours de *Paris,* ne tenir ycellui meſtier, ſe premierement il n'a eſté examiné & trouvé ſouffiſant par les Gardes dudit meſtier, & qu'il ait paié ſix livres Pariſis d'entrée; la moitié au Roy, & l'autre moitié à la Confrarie d'icellui meſtier, comme d'ancienneté eſt acouſtumé.

(6) Item. Que aucun dudit meſtier ne mette hors aucunes denrées appartenans à ycellui meſtier, à jours de Dimenches ne à Feſtes ſolenneles, ſe ce n'eſt à ſa feneſtre, & ſi haulte que un homme n'y puiſſe advenir de ſa main [b] ſans adventage, ſur paine de forfaire leſdictes denrées, en la maniere que deſſus eſt dit, & ſur paine de quarante ſolz d'amende, & de quatre ſolz aux Gardes dudit meſtier.

[b] *ſans monter ſur quelque choſe.*

(7) Item. Que aucun dudit meſtier ne pourra achetter cuir de megis pour revendre, qui ait eſté [c] labouré hors de la Ville & Forbours de *Paris,* pour meſler avecques le ſien labouré en ladicte Ville & Forbours, juſques ad ce que il ait eſté veu & viſité par les Gardes dudit meſtier, & trouvé bon, loyal & marchant, ſur paine de quarante ſolz Pariſis d'amende; trente-deux ſolz pour le Roy, & huit ſolz aux Gardes dudit meſtier.

[c] *préparé, apprêté.*

(8) Item. Que aucun dudit meſtier ne pourra vendre ne avoir cuir de megis, ne tenir ycellui, s'il n'eſt ſouffiſaument & deuëment labouré, & qu'il ſoit bon, loyal & marchant, & tel trouvé par les Gardes dudit meſtier, ſur paine de forfaiture & de confiſcation au Roy, & de vint ſolz d'amende; quinze ſolz pour le Roy, & cinq ſolz aux Gardes dudit meſtier.

Digitized by Google

CHARLES V I. à Paris, en Mai 1407.

(9) Item. Que aucun dudit meſtier ne pourra pour vendre, entaſſer ne meƈtre en tas aucune laine, ſe ainſy n'eſt qu'elle ait eſté & ſoit bien ſechée, & qu'elle ſoit bonne, loyale & marchande, ſur paine de vint ſolz Pariſis d'amende; quinze ſolz pour le Roy, & cinq ſolz aux Gardes dudit meſtier.

(10) Item. Que aucun dudit meſtier ne pourra mettre ne tenir en beſongne ſans la licence & congé des Maiſtres dudit meſtier, aucuns des Varlès à louer des autres Maiſtres dudit meſtier, ſur paine de quarante ſolz Pariſis d'amende; c'eſt aſſavoir, trente-deux ſolz au Roy, & huit ſolz aux Gardes dudit meſtier, [a] ſans le congé des Maiſtres.

[a] *répétition inutile.*

(11) Item. Aucun Maiſtre dudit meſtier à *Paris*, qui aura trois Varlès, ne pourra refuſer à un autre des Maiſtres d'icellui meſtier à *Paris*, qui aura beſongne [b] haſtive & neceſſaire à faire, l'un deſdiz trois Varlès, pour lui aidier à parfaire ycelle, [c] par payant toutesvoies [d] dudit Maiſtre ycellui Varlet de ſon ſalaire raiſonnable, à & ſur paine de quarante ſolz d'amende; c'eſt aſſavoir, trente-deux ſolz au Roy, & huit ſolz aux Gardes dudit meſtier.

[b] *preſſée.*
[c] *en.*
[d] *par ledit.*

(12) Item. Que Marchans Forains ne pourront vendre ne expoſer en vente à *Paris*, aucunes denrées de megis, juſques ad ce que elles aient eſté viſitées par les Gardes dudit meſtier, & que elles ſoient rapportées eſtre bonnes, loyales & marchandes, ſur paine d'eſtre confiſquées & acquiſes au Roy noſtre S. & de eſtre [e] arſes, ou au moins ſur paine d'amende arbitraire.

[e] *brûlées.*

(13) Item. Que aucun dudit meſtier ſoit Maiſtre ou Varlet, ne s'entremeƈte de aler ès maiſons d'aucuns Tenneurs ne autres, pour peler peaulx, ne [f] ordonner cuir, ne conſeillier yceulx Tenneurs ne autres, en quelque maniere que ce ſoit de leurs [g] marchiez, ne autres choſes en choſe qui concerne & regarde ledit meſtier, ſur paine de ſoixante ſolz Pariſis d'amende; c'eſt aſſavoir, quarante ſolz au Roy, & vint ſolz à la Confrarie & aux Gardes d'icellui, à chaſcun pour moitié.

[f] *ap.* travailler à la préparation des cuirs.
[g] *Je crois qu'il faut corr.* meſtier.

(14) Item. Que tous les Maiſtres dudit meſtier demourans en ladiƈte Ville & Forbours, pourront achetter en plain Marché de Marchans Forains & autres, toutes denrées appartenans audit meſtier, que ilz verront à veue d'œil, ſans ce que ilz en puiſſent achetter aucunes, ſans ycelles veoir, à & ſur paine de ſoixante ſolz Pariſis d'amende; quarante ſolz pour le Roy, & vint ſolz Pariſis; c'eſt aſſavoir, la moitié à la Confrarie dudit meſtier, & l'autre aux Gardes d'icellui.

Et que yceulx nouveaulx poins & articles, en corrigant, interpretant & augmentant audit ancien Regiſtre, feuſſent joints à ycellui par la forme & maniere cy-deſſus poſez; laquele choſe noſtredit Prevoſt, ou cas qu'il Nous plairoit, leur avoit oƈtroyée & accordée, ſi comme ilz diſoient; requerans à grant inſtance avoir ſur ce noz Lettres patentes en las de ſoye & cire vert, afin de perpetuel memoire, ou cas où leſdiƈtes Ordonnances & Statuts Nous ſembleroient utiles & prouffitables pour le bien publique & celui dudit meſtier. Nous adecertes, oye ſur ce que dit eſt, la relacion de noſtredit Prevoſt qui Nous a relaté & affermé par ſerement, que à grant & meure deliberacion de noſtre Conſeil eſtant oudit Chaſtellet, il avoit veu & fait veoir & examiner par pluſeurs & iteratives fois par nos Advocas, Procureurs & autres noz Conſeilliers oudit Chaſtellet, tant en la preſence deſdiz Meſgiſſiers comme en leur abſence, leſdiz nouveaulx poins & articles; & finablement tous yceulx noz Conſeilliers, noſtredit Procureur, leſditz Meſgiſſiers & chaſcun d'eulx, nul contrediſant, avoient eſté d'oppinion, & leur avoit ſemblé & ſembloit en leurs conſcience yceulx nouveaulx Status, articles & Ordonnances, eſtre bonnes, utiles & prouffitables pour le bien de Nous, dudit Meſtier & de la choſe publique; iceulx poins, articles & Status nouveaulx & chaſcun d'eulx, en reformant ledit Meſtier de bien en mieulx, & en augmentant, interpretant & corrigant ledit ancien Regiſtre par la forme & maniere que cy-deſſus ſont poſez & articulez, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces preſentes, eſtre tenuz, gardez & obſervez d'oreſenavant par tous les Meſgiſſiers de *Paris*, & autres à qui il appartendra,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

& yceulx & chaſcun d'eulx, eſtre joints à ycellui ancien Regiſtre par la forme & maniere requiſe par yceulx expoſans : ſauf toutesvoies & reſervé à noſtredit Prevoſt preſent & avenir, de ycelles Ordonnances & Status nouveaulx povoir corrigier, muer, interpreter, & à ycelles augmenter ou diminuer, toutes & quanteffois que par la deliberacion de noſtre Conſeil dudit Chaſtellet, il verra qu'il ſera bon & expedient à faire, pour le bien & utilité de Nous & de la choſe publique. Si donnons en mandement à ycellui noſtre Prevoſt preſent & avenir, ou [a] ſon Lieutenant, que ces preſens noz Status & Ordonnance il face jurer, tenir & obſerver par tous ceulx dudit meſtier de Megiſſerie à *Paris*, ſur les paines contenues en ycelles ; & ycelles face publier & regiſtrer partout où il appartendra. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces preſentes noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de May, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le* XXVII.[e]. Ainſi ſigné en marge. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. MAULOUE. *Viſa.* [b] *Contentor.* FRERON.

[a] *ſupp.* à.

[b] *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note (h).*

Au dos deſquelles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, le Samedi ſecond jour de juillet, l'an de grace mil cccc & ſept. *Item.* Publiées l'an & jour deſſuſdiz, preſent le Crieur Juré de la Ville de *Paris*, en la *(f)* ruë de la Meſgiſſerie ſur la Riviere de *Saine*, à l'oppoſite de l'Oſtel des Dames de *Haulte-Bruyere*, preſens pluſieurs, tant Maiſtres comme Varlès Meſgiſſiers & autres, à la requeſte tant du Procureur du Roy comme des Jurez & Gardes dudit meſtier, par moy. J. CHOART.

Collation faicte.

NOTE.

(f) Rue de la Megiſſerie.] Il n'y a plus à *Paris* de Rue qui porte ce nom ; mais il paroît certain qu'elle étoit vers le *Quai de la Mégiſſerie* ou de la *Valée de Misère*, ou peut-être même dans le terrein ſur lequel ce Quai a été conſtruit : Car indépendamment de la conformité du nom, l'on trouve dans le Traité de la Police, T. 2. liv. V. titre 1.er p. 3. que la Ville de *Paris* acheta anciennement des Dames de * *Hautes-Brières* un lieu pour y bâtir un Port, qui fut nommé le *Port Pepin*, & qui depuis a été appelé l'*Abreuvoir Pepin*, [dont le paſſage eſt ſous le Quai de la *Mégiſſerie*. Ces Dames pouvoient avoir conſervé un hôtel ou maiſon dans ce lieu.]

* *Hautes-Brières*, Prieuré de l'Ordre de *Fontevrault*, eſt dans le Diocèſe de *Paris*.

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

(a) Lettres confirmatives de l'acte paſſé entre le Roy Dauphin de Viennois, & l'Evêque de Valence, par lequel le Roy prend les habitans de Valence & de quelques autres lieux ſous ſa protection & ſous ſa Sauve-garde, moyennant une redevance annuelle en argent, qu'ils ſeront tenus de lui payer.

KAROLUS, &c. Rex Dalphinus Viennenſis. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, quod cum jam pridem ; ſcilicet, anno Domini milleſimo trecenteſimo nonageſimo ſeptimo, menſe Julii, fuerint à Nobis pro parte dilectorum noſtrorum Procuratorum & Sindicorum Univerſitatis & civium civitatis & Burgi Valencie, *tam univerſitatis & civium predictorum, quam univerſitatum, civium & habitanciun caſtrorum & locorum* [c] Caſtri novi Yſere, Montis-Lagerii, Alaiſii, Aurioli & Mirmande *nominibus,* [d] *quedem Littere proteccionis & Salve-gardie, in filis cericis & cera viridi ſigillate obtente; quarum tenor ſequitur in hec verba*

[c] Voy. les noms modernes de ces lieux dans la note *(b)* de la p. 136. du 8.e Vol. de ce Recueil.

[d] corr. *quedam.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. xvij.xx iiij. (344).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

(b) KAROLUS, &c.

Adverſus quas Litteras ſupraſcriptas, ſeu earum interinacionem & effectum, Epiſcopus Valentinenſis *& Dienſis pretendens ſe in hiis graviter dampnificatum & leſum, dictamque Salvamgardiam ob hoc debere revocari, cauſas ſuorum gravaminum Nobis* querolosè *expoſuiſſet, & poſt plures altercaciones, prolocucioneſque ſuper hoc habitas inter dictum Epiſcopum ex una parte, Genteſque noſtras Compotorum ac Theſaurarios noſtros* Pariſius, *pro Nobis, ex altera, certus Tractatus inter ipſos, nominibus ſupradictis, factus extiterit, prout in quadam cedula ſuper hoc confecta continetur; cujus tenor de verbo ad verbum ſequitur & eſt talis.*

a corr. *querelosè*, comme il eſt plus bas.

NOTES.

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Juillet 1397. & dans leſquelles ſont inſérées un Acte du 3. d'Octobre 1396. & d'autres Lettres de Charles VI. non datées, ſont imprimées à la p. 136. du 8.e Vol. de ce Recueil. Cet Acte de 1396. & les Lettres non datées de Charles VI. ſont encore répétées dans la ſuite de ces Lettres du mois de Mai 1407. On a déſigné par les chiffres 1. 2. les corrections & les *Variantes* que fourniſſent ces deux copies.

T. 8. P. 136. Lig. 5. Caſtri novi Yzaræ . . . . . Caſtri novi *Yſere.* 1. Il y a plus bas *Yſare.*
Lig. 23. Jeroſolane . . . . . { *Jheroſolomitani*, là & plus bas. 1. { *Jheroſolimitani.* 2.
Lig. 27. Coperii . . . . . *Comperii.* 2.
P. 137. Lig. 2. Gerentonus . . . . . *Jarentonus*, là & plus bas. 1. 2.
Lig. 3. Reboldi . . . . . *Rebolli.* 1. 2.
Lig. 7. Heremo . . . . . *Hereno* ou *Hereino*, là & plus bas. Dans la ſuite de ces Lettres de Charles VI. on trouve ce nom de ces façons différentes. 1.
Lig. 11. vice nomine . . . . . vice *&* nomine. 1. 2.
Lig. 13. Caternum . . . . . *quaternum*, là & plus bas. 1. 2.
Lig. 14. recepciones ſalve-gardiæ . . . . . *recepcionem ſalva-gardie.* 1. 2.
Lig. 17. Valentinenſis . . . . . *Valencie*, là & plus bas. 1. 2.
Lig. 20. pro parte Regis, Domini noſtri *Regis* Dalphini prelibati, & pro parte dictorum civium, univerſitatum . . . pro parte Regis Domini noſtri Dalphini prelibati & pro parte dictorum civium *&* univerſitatum. 1. 2.
Lig. 30. nomine Dalphinali . . . . . nomine Dalph. 1.
Lig. 31. Caterno . . . . . *Katerno.* 2.
Lig. 34. Univerſitatum . . . . . *Univerſitatis.* 1. 2.
Lig. 38. Magiſter . . . . . *Magiſtri.* 1. 2.
Lig. 39. Tortel . . . . . *Tourtel.* 2.
Lig. 40. Procuratores . . . . . *ac* Procuratores. 1.
Lig. 45. Aleyſii . . . . . *Alayſii.* 1.
Lig. 50. acceſſiones . . . . . { occaſiones. 1. { occiſiones. 2. *C'eſt la bonne leçon.*
P. 138. Lig. 2. incurſibus guerræ . . . . . incurſibus, *guerris.* 1.
Lig. 5. nec . . . . . *&.* 1. 2.
Lig. 7. requiſiverant . . . . . *requiſiverunt.* 1. 2.
Lig. 17. concluendo . . . . . *concludendo.* 1. 2.
Lig. 19. prælocuciones . . . . . prolocuciones. 1. 2.
Lig. 28. in noſtra ſalva-gardia ſpeciali . . . in noſtra Dalphinali ſpeciali ſalva-gardia. 2.
Lig. 47. [Per ſe & ſucceſſores ſuos, ut ſupra] cum centum . . . . . Per ſe & ſucceſſores ſuos, ut ſupra, *ſervire nobis & ſucceſſoribus noſtris,* cum centum. 1. 2.
P. 138. Lig. 8. & Dalphinus . . . . . { *ut* Dalphinus. 1. { Rex Dalphinus. 2.
Lig. 15. in perpetuum . . . . . in *imperpetuum.* 1.
Lig. 22. injuriari . . . . . *injuriare.* 1. 2.
Lig. 23. cum ſumptibus . . . . . *tamen* ſumptibus. 1. 2.
Lig. 29. noſtri Dalphinatûs . . . . . *noſtra Dalphinali.* 1. 2.
Lig. 31. affiranchiare . . . . . *affranchire.* 1. 2.
Lig. 34. quòd efficaciter noſtris . . . . . quòd *Officiariis* noſtris. 1. 2.
Lig. 35. conſuetum . . . . . conſuetum *& conventum.* 1. 2.
Lig. 36. Fuit etiam reſervatum . . . . . *Fuit actum,* reſervatum. 1. 2.
P. 140. Lig. 1. Camera noſtrorum . . . . . Camera *noſtra* noſtrorum. 1.
Lig. 4. Dictus Procurator & Advocatus Fiſcalis . . . . . Dictus *Advocatus & Procurator* Fiſcalis. 1.
Lig. 8. Moreſterolio . . . . . { *Monſterolio.* 1. Là & plus bas. { *Noſterolio.* 2.
Lig. 8. Foreſterii . . . . . *Foreſtarii.* 1.
Lig. 15. Correrii . . . . . *Coperii.* 1.
Lig. 29. Inſeclenſis . . . . . *Inſubenſis* pour *Inſulenſis.*
Lig. 37. ipſorum, nobis factas . . . . . ipſorum *nominibus* nobis factas.
Lig. 41. forma publica . . . . . forma *debita.*
Lig. 45. inſtrumenti, ratificare . . . . . inſtrumenti *ſupra inſerti* ratificare.
Lig. 50. continetur . . . . . *continentur.*
P. 141. Lig. 3. ſeptimo. Per Regem . . . . . ſeptimo. *Sic ſign.* Per Regem.
Lig. 6. C. Mileras . . . . . *G. Milerac.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

(c) Die nona menſis Februarii, milleſimo iiij.c quinto, à Nativitate ſumpto, in Camera Compotorum Regiorum Pariſius, *coram honorabilibus Dominis dicte Camere, & Conſiliariis Regiis exiſtentibus, Reverendo in Chriſto Patre & Domino* Johanne *de* [a] Pictavea, *Epiſcopo* Valentinenſi *&* Dienſi, *& Magiſtro* Jacobo *de* Sancto-Germano, *Advocato & Procuratore* [b] *Generali* Dalphinatûs, [c] *eciam preſentibus honorabilibus viris* Gontero Colli *&* Johanne *de la* Cloche, *Theſaurariis Francie, ſuper eoquod prefatus Dominus Epiſcopus per Litteras quas impetraverat à Domino noſtro Rege Dalphino, petebat nomine dictarum Eccleſiarum ſuarum, irritari quamdam Salvam-gardiam nuper per aliquos ſubditorum ſuorum civitatis* Valencie, *& quorumdam locorum dicte Dioceſis* Valentinenſis, *impetratam* Pariſius *à dicto Domino noſtro Rege Dalphino, acto quod dicti ſubditi ipſius Domini Epiſcopi, contribuere tenerentur in Tailliis ſubſidiorum ex* [d] *nunc fiendorum in* Dalphinatu; *prout illi de civitate* Gracionopolitana, *& de Villa* [e] Romanis, [f] *contribuerint, &* [g] *ulterius in guerris dicti Domini noſtri Dalphini, promiſerunt ſervire eidem Domino, de centum ſervientibus armatis, ſumptibus ipſorum ſubditorum, per menſem, prout in ipſis Litteris ſuper hoc confectis* [h] *laciùs continetur, que aſſerebat dictus Dominus Epiſcopus nullius fuiſſe momenti, quia dicti ſubditi Eccleſie ſue predicta minimè facere potuerunt, nec ſe obligare in prejudicium dicte Eccleſie ſue, obſtantibus paccionibus exiſtentibus inter predeceſſores Domini noſtri Dalphini predicti & ipſius Domini Epiſcopi predeceſſores* [i] *Epiſcopos, continentibus quod dictus Dominus noſter Dalphinus non poteſt nec debet recipere in Salva-gardia ſua ſubditos dicte Eccleſie, eciam obſtantibus privilegiis Imperialibus dicte Eccleſie conceſſis : inſuper, quia dicti ſubditi predicta* [k] *fecerint contra voluntatem dicti Domini Epiſcopi, & ſic non potuerunt* [l] *congregare, niſſi de expreſſa voluntate ejus & licencia, quod tamen contrarium fecerunt.* Item. *Non fuit major nec ſanior pars ad predicta faciendum, ſed* [m] *voluntariè, indebitè & injuſtè, & in enervacionem libertatis Eccleſiaſtice & juris dicte Eccleſie, predicta fecerunt de facto : propterque &* [n] *puribus aliis racionibus per ipſum Dominum Epiſcopum* [o] *dictis allegatis idem Dominus Epiſcopus dicebat predictam Salvam-gardiam & obligacionem de contribuendo in dictis ſubſidiis, & ſerviendo de dictis centum clientibus armatis, debere revocari tanquam nullam : predicto Advocato & Procuratore Fiſcali* [p] Dalphinatûs *in contrarium dicente, pluribus racionibus per eum dictis allegatis, & ſpecialiter quia cuilibet licitum eſt facere de re ſua ad libitum, & ſe obligare & de ſuo dare pro ſecuritate obtinenda predicta :* [q] *ideo fieri non debere. Tandem omnibus conſideratis, & habito Tractatu cum dicto Domino Epiſcopo, fuit deliberatum & dictum quod ſi ſupradicti ſubditi qui ſe obligaverunt, ut in dictis Litteris Regiis continetur, & alii ſubditi predicti Domini Epiſcopi & Eccleſiarum ſuarum* Valentinenſis *&* Dienſis, *&* [r] *civitatis* Valencie *&* Dienſis, *cum Caſtris dictarum Eccleſiarum eiſdem adjacentibus, qui ſe voluerint ponere & gaudere dicta Salva-gardia, ſe obligabunt efficaciter ſolvere dicto Domino noſtro Dalphino ſeu Caſtellano* Cabeoli, *ejus nomine, perpetuò, ſingulis annis in Feſto omnium ſanctorum, ſummam ſexaginta ſcutorum auri, ad racionem duorum ſcutorum auri pro tribus florenis curribilibus, & monete currentis nunc in* Dalphinatu, *ſint exonerati & liberati à contribucione dictorum ſubſidiorum fiendorum in* Dalphinatu *ab indè in antea, & centum ſervientibus armatis preſtando, juxta formam dictarum Litterarum Regiarum : remanentibus aliis contentis in dictis Litteris in ſuo robore firmitatis; ſpecialiter, quod dicti ſubditi predictarum Eccleſiarum, qui* [s] *ſe obligaverunt & obligare voluerunt nominatim pro dicta ſumma ſexagenta ſcutorum ſolvenda Domino noſtro Dalphino annuatim, ut dictum eſt, pro dicta Salva-gardia, pro rata cujuſlibet, & in forma debita & efficaci, ſint & remaneant in Salva-gardia perpetua Dalphinali, de perſonis, familia & bonis, prout in dictis Litteris de quibus dictus Dominus Epiſcopus conqueritur, continetur, alii vero qui recuſabunt ſe obligare, nullo modo comprehendantur*

a corr. *Pictavia*, qui ſe lit toûjours dans la ſuite de ces Lettres.

b Il y a : *Procuratore Fiſcali Generali.* 3.

c & eciam. 3.

d ex tunc. 3.

e Dans la ſuite de ces Lettres, on trouve quelquefois *Romanis*, & quelquefois *de Romanis.* Romans.

f contribuerunt. 3.

g ultimo. 3.

h pleniùs. 2. 3.

i ipſos. 2.

k fecerunt. 2. 3.

l Il ſemble qu'il devroit y avoir *ſe congregare* ou *congregari*; mais on trouve ſimplement *congregare*, dans pluſieurs autres endroits de ces Lettres.

m Cela peut ſignifier, de leur ſeule volonté, & ſans avoir la permiſſion de l'*Evêque de Valence.*

n pluribus. 2. 3.

o c'eſt-à-dire aux Gens des Comptes ci-deſſus nomnés.

p Dalphinali. 3.

q c'eſt-à-dire que les Privilèges accordés à ces habitans, ne devoient point être révoqués.

r Il y a *civitat*, avec une marque d'abréviation dans la 2.e cop. & *civitates* dans la 3.e

s La 2.e cop. eſt conforme; mais on lit dans la 3.e *obligaverint & obligare voluerint.*

NOTE.

(c) Cet Acte eſt encore répété deux fois dans la ſuite de ces Lettres : on ne l'a pas fait réimprimer, & on a déſigné par les chiffres 2. & 3. les deux dernières copies, en indiquant les corrections & les *Variantes* qu'elles fourniſſent.

nec

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

nec gaudeant dicta Salva-gardia; & niſi predicta ſorciantur effectum, remaneat jus illeſum & ſalvum Domino noſtro Dalphino, & dicto Domino Epiſcopo, ſuo nomine & dictarum ſuarum Eccleſiarum, prout ante datam cedule preſentis, & ſine prejudicio utriuſque Parcium predictarum. Item. *Quod dictus Dominus Epiſcopus infra Feſtum proximè beati Johannis Baptiſte, declarare & mandare teneatur voluntatem dictorum ſuorum ſubditorum, per habentes ad hoc ſufficientem poteſtatem, Domino Cancellario Francie, ſeu dictis Dominis de Camera Compotorum, cum originali Litterarum predictarum de quibus conqueruntur, taliter quod* [a] *pro predicta poſſint in bona efficaci forma concludi & fieri ad utilitatem utriuſque Parcium, ſecundum ſenſum predictorum meliorem; & quod ipſe Dominus Epiſcopus auctoriſet & mandet Procuratorium ſeu poteſtatem in predictis neceſſariam,* [b] *ſeu in partibus, det eis poteſtatem efficacem predicta adimplendi & ad effectum perducendi. Collacio facta eſt cum ſimili cedula retenta in Camera, x.ª die Februarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo quarto, ſecundum* [c] *computacionem Gallicanam.* G. MILLERAC.

a Ce mot qui paroit inutile, eſt auſſi dans la 2.e copie, mais n'eſt point dans la 3.e

b Cela ſignifie app. que l'Evêque donne un pouvoir général pour toutes ces Communautés, ou un particulier pour chacune d'elles.

c L'année commençant à Pâques. Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Année.*

Denumque poſt aliquas prorogaciones temporis in ſupra ſcripta cedula contenti, à Nobis per dictum Epiſcopum obtentas, Gentes noſtre Dalphinalis *ex commiſſione eiſdem per predictas Gentes Compotorum noſtrorum & Theſaurarios noſtros* Pariſius *facta, ad recepcionem obligacionum & ſubmiſſionum penſionis ſexaginta ſcutorum auri Nobis impoſterum anno quolibet ſolvenda, de qua in Tractatu ſupra inſerto fit mencio, proceſſerint modo & forma contentis in Inſtrumento ſuper hoc confecto, cujus tenor talis eſt.*

Suite des Lettres de Charles VI. du mois de Mai 1407.

[a] *In nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Anno Nativitatis ejuſdem Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto, & die viceſimâ terciâ menſis Auguſti, noſcat modernorum preſencia, futurorumque poſteritas non ignoret quod cum nuper aliqui ex civibus & incolis civitatis* Valencie, *ſub nomine Univerſitatis ipſius civitatis, quamdam Salvamgardiam & proteccionem obtinuerint à Sereniſſimo Principe & Domino noſtro Rege Francorum, Dalphino Viennenſi, ſub modo & forma in Inſtrumento ſuper hoc confecto contentis, cujus tenor inferiùs eſt inſertus, in quo inter cetera promiſerunt quod pro dicta Salvagardia, Univerſitas dicte civitatis unàcum Univerſitatibus Caſtrorum* Caſtri-novi Yſere, Montis-Veneris, Bellimontis, Montis-Lagerii, Aurioli, [d] Armande, Alaiſii, *tenerentur contribuere in omnibus Aidis, Subſidiis, donis & Fogagiis que fierent in* Dalphinatu, *quemadmodum civitates* Ebreduni *vel* [e] Gracianopolis, *ſeu Villa de* Romanis *facerent, & ulteriùs dictum Dominum noſtrum Dalphinum in ſuis guerris ſervire cum centum ſervientibus armatis peditibus, per unum menſem, quando ipſe Dominus Dalphinus haberet guerram, expenſis ipſarum Univerſitatum, & quandiu eidem Domino noſtro Dalphino poſt dictum menſem placeret, expenſis ſuis, prout laciùs in dicto Inſtrumento inferiùs inſerto continetur; adverſuſque Reverendus in Chriſto Pater & Dominus Dominus* Johannes *de* Pictavia *Epiſcopus &* Comes Valentinenſis *&* Dyenſis, [f] *pretendas ſe Eccleſias ſuas predictas, necnon Univerſitates Civitatis & locorum predictorum graviter leſum & leſas, cauſas ipſorum gravaminum ſuo nomine & dictarum Univerſitatum querelosè expoſuit & exponi fecit dicto Domino noſtro Regi Dalphino, & poſt plures altercaciones, idem Dominus Epiſcopus & Comes, cum conſilio tamen & deliberacione matura prehabitis, ut dicebat, cum Capitulo ſuo Eccleſie* Valentinenſis, *& cum Univerſitatibus civitatis & locorum predictorum, certum Tractatum fecerit, per quem dicte Univerſitates liberabantur & liberantur à contribucione dictorum Subſidiorum, donorum, Fogagiorum, & ſervicio centum ſervientum, mediante certâ annuali penſione per ipſas Univerſitates dicto Domino noſtro Dalphino ſeu ejus* Caſtellano *(d)* Caberli *deinceps & imperpetuum ſolvenda, & aliàs, prout in cedula ſuper Tractatu*

Commencement de l'Acte par lequel les habitans de *Valence* ſe ſoûmettent à l'exécution du Traité conclu par leur Evêque.

d Il faut corr. *Mirmande*, comme il y a plus haut & plus bas.

e Gronop. *Reg.* avec deux marques d'abréviation.

f corr. *pretendens ſe & Eccleſias.*

NOTE.

(d) Caberli.] Il y a *Cabeoli* dans toute la ſuite de ces Lettres de Charles VI. C'eſt *Chabeuil* dans le *Comté* de *Valentinois.* Voy. la p. IX. col. 2. de la Table des lieux du *Dauphiné*, qui eſt à la tête de l'Hiſtoire de cette Province, par M. de *Valbonnais.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

confecta, laciùs continetur; cujus tenor de verbo ad verbum immediatè ſequitur, prout ecce.

[a] *Die nona menſis Februarii, &c.*

[a] Cet Acte eſt déjà plus haut dans ces Lettres. Voy. ci-deſſus p. 216. voy. auſſi la note (c) de cette page.

* *Et licet per concluſionem dicte cedule, dictus Dominus Epiſcopus teneretur infra Feſtum Nativitatis Beati Johannis Baptiſte tunc immediatè ſequens, notifficare voluntatem & intencionem dictarum Univerſitatum & ſubditorum ſuorum, Domino Cancellario Francie, vel Dominis Camere Computorum* Pariſius, *quod facere non potuerat, obtinuit tamen Litteras prorogacionis, quarum tenores ſequuntur in hec verba.*

* Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris:* Salut & dileccion. L'umble ſupplicacion de noſtre amé & féal Conſeillier l'*Eveſque* de *Valence,* avons receue, contenant comme il ait certain Traictié avec vous, ainſi qu'il dit par icellui plus applain apparoir, lequel Traictié ycellui ſuppliant n'a peu acomplyr dedens le terme à lui ſur ce préfigé, obſtant le conſentement de noſtre Saint Pere le Pape, qu'il n'a peuſt ſitoſt avoir ne pourchaſſier, pour la diſtance du pays où eſt noſtredit Saint Pere ſon Souverain, ſans l'auctorité duquel il n'oſeroit enteriner ledit Traictié, ſi comme il dit, requerant que comme il ſoit bien d'accord dudit Traictié, & que desja il ſe dit avoir le conſentement de ſes ſubgiez qui à ce ſe doivent conſentir, Nous lui vueillons ſur ce pourveoir & proroguer le terme dudit Traictié: Nous ces choſes conſiderées, & pour certaines autres cauſes & conſideracions Nous mouvans, avons prorogué & par ces préſentes prorogons de grace eſpecial ledit terme dudit Traictié, juſques à la Feſte de Noël prouchainement venant, afin que ce pendant il puiſſe obtenir le conſentement & voulenté de noſtredit Saint Pere; & acomplir ledit Traictié, ſans encourir l'indignacion d'icellui noſtre Saint Pere ſon Souverain. Si vous mandons que de noſtre preſente grace & prorogacion faites, ſeuffrez & laiſſiez ledit ſuppliant joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans pour ce lui mettre ne ſouffrir eſtre mis, ledit terme durant, aucun empeſchement au contraire, & ſe meſtier eſt, donnons de nouvel audit ſuppliant terme de acomplir ledit Traictié, juſques à la Feſte de Noël deſſuſdicte: Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant que de préſent le terme dudit Traictié ſoit paſſé, & quelxconques Ordonnances, mandemens ou défenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le VI.e jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & cinq, & de notre Regne le XXV.e* Ainſi ſignées. Par le Roy, à la relacion du grant Conſeil, ouquel [b] Vous, les *Eveſques* de *Noyon* & de *Meaulx,* Maiſtre *Jehan Boiſſay* & autres, eſtoient. NEAUVILLE.

[b] *Le Chancellier de* France. *Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

Alia Littera ibidem annexa, talis eſt.

Nous les Gens de Comptes du Roy noſtre S. à *Paris,* nous [c] conſentons à ce que les Lettres royaulx cy-attachées ſoubz l'un de nos ſignez, octroyées par le Roy noſtredit Seigneur à l'*Eveſque* de *Valence,* ſon Conſeillier, ſur la prorogacion du Traictié dont eſdictes Lectres eſt faitte mencion, aièn & ſortiſſent leur effect en la forme & maniere que le Roy noſtredit Seigneur le mande par ycelles. *Donné à* Paris, *le X.e jour de Juillet, l'an mil quatre cens & cinq.* G. MILERAC.

[c] *On peut voir ci-deſſus p. 110. note (b) la ſignification que ce mot a ici.*

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

Demumque obtinuerit Commiſſionem directam Domino Theſaurario Dalphinali, *& altera ex Dominis Camere Computorum* Dalphinalium, *per quam mandabatur eiſdem quatinùs ſe tranſportarent ad Civitatem & loca predicta, Tractatum predictum ſupra inſertum inſequendo, obligaciones debitas & efficaces à dictis Univerſitatibus ſuper penſione de qua in dicto Tractu mencio habetur,* [d] *ſolvada reciperent, & aliter prout in dicte Commiſſionis Litteris pleniùs continetur; quarum tenor eciam ſequitur de verbo ad verbum per hec verba.*

[d] corr. *ſolvenda.*

Les Gens des Comptes & Treſoriers du Roy Daulphin noſtre S. à *Paris,* aux Gens des Comptes & Receveur Général du *Daulphiné:* Salut. Nous vous mandons que l'obligacion des ſubgiez de l'*Eveſque* de *Valence,* dont mencion eſt faitte en la

Digitized by Google

cedule cy-attachée ſoubz l'un de noz Signez, vous prenez & recevez en forme deue, & la nous envoyez avec le conſentement ſur ce dudit Eveſque, le plus toſt que bonnement pourrez, à fin deuë. *Donné à* Paris, *le VII.e jour de Janvier, l'an mil quatre cens & cinq.* Nonobſtant que le terme du Traictié ſoit paſſé. Donné comme deſſus. G. MILERAC. CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

Cujuſquidem Commiſſionis vigore, nobiles & honorabiles viri Aubertus Fabri, *Theſaurarius Dalphinalis, &* Andricus Garini *alter ex Dominis Auditoribus Camere Computorum Dalphinalium; inſtantibus dictis Civibus, perſonaliter venerunt ad civitatem preſentem* Valentinenſem, *ad preſenciam dicti Domini Epiſcopi, cauſâ recipiendi obligaciones & promiſſiones, nomine Dalphinali, de quibus in dicto Appunctamento & Litteris ſue Commiſſionis mencio habetur: Quiquidem Dominus Epiſcopus pro premiſſis exequendis, Cum conſilio & deliberacione ſui Capituli, Univerſitatis civitatis predicte* Valencie, *& ſingulis perſonis ejuſdem petentibus, ſimul ſe congregandi contulit licenciam* [a] *auctoritatem in loco ſolito & conſueto, pro adimplendo contenta in Tractatu ſupra ſcripto: De quoquidem conſenſu & deliberacione Capituli, conſtat Litteris ſuper hoc confectis; quarum tenor ſequitur in hec verba.*

a ſupp. *&.*

Nos Hugo [a] *de* Genaſio, *decretorum Doctor, Eccleſie* Valentinenſis *Prepoſitus,* Petrus *de* Vyeria, *Juriſperitus, Sacriſta,* Poncius *de* Altovillari, *in Legibus Licenciatus,* Johannes *de* Bellocaſtro *in utroque jure Bacalarius, &* Joſſerandus Silvionis, *Canonici* Valencie, *ad infraſcripta facienda inſimul congregati, mandati & vocati, Capitulantes, & noſtrum Capitulum nomine venerabilium virorum Dominorum Decani* [b] *in remotis agentis, & tocius noſtri Capituli* Valencie, *tenentes & celebrantes. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod cum pridem de anno beatiſſime Incarnacionis Dominice, milleſimo quadringenteſimo quinto, & die decima octava menſis Novembris, Reverendus in Chriſto Pater & Dominus noſter Dominus* Johannes *de* Pictavia, Epiſcopus *&* Comes Valentinenſis *&* Dienſis, *vocatis coram ſe nonnullis Dominis Canonicis dicte noſtre Eccleſie* Valentinenſis, *petendo ab eiſdem conſilium an eſſet expediens quod ipſe conſentiret & daret licenciam & auctoritatem civibus & habitantibus dicte ſue civitatis* Valencie, *incolis & habitantibus* [c] *quorumdem ſuorum Caſtrorum Dioceſis ſue* Valentinenſis, *ſibi Subditorum, ſe ponendi in Salva-gardia Dalphinali, mediante penſione ſexaginta ſcutorum auri, à quo Domino Epiſcopo fuit petitum & diligenter per dictos Dominos Canonicos inquiſitum an feciſſet diligenciam erga Regem & ejus Conſilium, de retractando & annullando quaſdam Pacciones & obligaciones factas per cives civitatis & incolas, &* [d] *habitatorum Caſtrorum in dictis Paccionibus nominatorum, per quas Pacciones & obligaciones aſſerebatur quod predicti tenerentur contribuere in Fogagiis & aliis Indiccionibus imponendis in futurum in* Dalphinatu, *& ultra ſervire de centum peditibus armatis per menſem, tempore guerre, & poſt menſem, expenſis Domini Dalphini, quamdiu vellet, qui Dominus Epiſcopus in ſua conſciencia & per ſuum juramentum, manum ponendo ad pectus, more Prelatorum, aſſeruit ſe feciſſe bonam diligenciam de annullando & retractando dictas Pacciones & obligaciones, & non potuiſſe* [e] *obtinuiſſe annullacionem nec aliud remedium, niſi dictum Tractatum de dicta annua penſione dictorum ſexaginta ſcutorum auri; & tunc* [f] *prelibatâ deliberacione per dictos Dominos Canonicos, fuit reſponſum quod attento & conſiderato quod idem Dominus noſter laboravit* Pariſius *toto ſuo poſſe erga dictam Regiam Majeſtatem & ſuam Curiam, ſuper revocacione, id eſt, quod revocarentur dicte obligaciones & ſubmiſſiones facte per dictos ſubditos ſuos civitatis & Dioceſis ſue* Valencie, *que erant multum oneroſe & importabiles, quod facere non potuit, niſi mediante dictâ annuali penſione dictorum ſexaginta ſcutorum auri, videbatur eiſdem Dominis Canonicis magis expediens quod ſui ſubditi liberarentur à dicta prima obligacione oneroſa, & fieret nova obligacio dictorum ſexaginta ſcutorum auri annualium, juxta Pacciones & convenciones ultimò tractatas & habitas, unde requiſiti pro parte dicti Domini noſtri Epiſcopi & Comitis, de habendo Litteras ſufficientes, predictis conſideratis, eidem Domino noſtro Epiſcopo & Comiti, de conſilio ſibi dato*

b Ces mots ſignifient app. *abſens.*

c quorumdam.

d corr. *habitatores.*

e corr. *obtinere.*

f corr. *prehabitâ.*

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

in premiſſis pro parte dicti noſtri Capituli, ipſum conſilium ratum & gratum habuimus & habemus, & de premiſſis omnibus ſibi & aliis quorum intereſt aut in futurum poterit intereſſe, preſentes Litteras teſtimoniales fieri conceſſimus, ſigillo Curie noſtre ſigillandas ad perpetuam rei memoriam habendam. Datum *Valencie, in Capella Sancti Nicolay, prope Eccleſiam Valencie,* die viceſima prima menſis Auguſti, anno Domini milleſimo CCCC.^mo ſexto. JOHANNES DE SALA.

Et inſuper dictus Dominus Epiſcopus ex habundanti cauſa perfeccionis premiſſorum, commiſit & poteſtatem dedit venerabili viro Domino Anthonio Johannis, *Juriſperito, Judici ſuo majori* Valentinenſis & Dyenſis, *quatenùs ex ſui Parte premiſſa fieri & cum effectu adimpleri faceret, juxta formam & tenorem dicti Appunctamenti, de qua commiſſione conſtat patentibus Litteris per dictum Dominum Epiſcopum conceſſis; quarum eciam tenor ſequitur in hunc modum.*

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

Johannes *de* Pictavia, *Dei & Sancte Sedis Apoſtolice gracià,* Valentinenſis & Dyenſis Epiſcopus & Comes. *Dilecto noſtro Domino* Anthonio Johannis, *utriuſque Juris* [a] *Baquellario, Judici noſtro* Valentinenſi, *necnon Caſtellanis locorum & Caſtrorum noſtrorum* Caſtri-novi Yſere, Montis-Veneris, Bellimontis, Montis-Lagerii; [b] Aleſii, Aurioli & Mirmande, *noſtre* Valentinenſis *Dioceſis, & eorum cuilibet; vel Locatenentibus eorumdem: Salutem. Viſâ cedulâ quadam Appunctamenti, Tractatûs & deliberacionis quarumdam, per nos nuper nomine Univerſitatum Civitatis* Valencie, *& locorum ſeu Caſtrorum noſtrorum predictorum* Caſtri-novi Yſere, Montis-Veneris, Bellimontis, Montis-Lagerii, Aleſii, Aurioli & Mirmande, *in Salva-gardia Dalphinali exiſtencium,* [c] *habitorum & factorum ultimò in Camera Computorum Regiorum* Pariſius, *cum honorabilibus Dominis dicte Camere, & Conſiliariis Regiis, nobis pro parte dictarum noſtrarum Univerſitatum civitatis predicte* Valencie, *& locorum ſupranominatorum, ad effectum* [d] *contentorum in cedula ipſa ipſius Appunctamenti, exequendi & complendi, exhibita & preſentata: Cujuſquidem cedule Appunctamenti & Tractatûs ac* [e] *deliberacionem predictarum, tenor de verbo ad verbum ſequitur in hec verba.*

[f] *Die nona menſis Februarii, &c.*

Requiſitoque ac nobis ſupplicato pro parte dictarum noſtrarum Univerſitatum civitatis Valencie, *& locorum ſeu Caſtrorum predictorum, in dicta Salva-gardia Dalphinali exiſtencium, eiſdem per Nos, & earum cuilibet, licenciam ſe ad invicem congregandi (e) impartiri ad ſe obligandum, complendumque & perficiendum omnia & ſingula in ſupradicto & ſuperiùs inſerto Appunctamento contenta, declarata & deſcripta, comodum & utilitatem ipſarum Univerſitatum Civitatis & locorum predictorum & ſingulorum habitancium in eiſdem concernencia & tangencia, prout pro parte Univerſitatum predictarum* Valencie *& Caſtrorum predictorum, Nobis fuit expoſitum; Quapropter ſupplicacioni predicte tanquam juris & racionis conſone annuere volentes, contentis in Appunctamento ſuperiùs inſerto attentis & conſideratis, maturoque conſilio & deliberacione habitis ſuper eiſdem, potiſſimè cum Capitulo noſtro Eccleſie noſtre* Valencie, *quod ad faciendum & concedendum predicta & infraſcripta, Nos conſultavit & ſuum nobis prebuit conſilium, vobis & veſtrum cuilibet, prout ad veſtrum quemlibet pertinet & ſpectat, committendo mandamus quatenùs Univerſitates Civitatis* Valencie *& Caſtrorum ſupradictorum, & cujuſlibet ipſarum &* [g] *ſingularum perſonas earumdem, prout vobis ſubſunt, dum & quando pro parte dictarum Univerſitatum & ipſarum cujuſlibet, fueritis requiſiti, pro contentis in ſuperiùs inſerto Appunctamento & Tractatu complendi, exequendique & ad finem debitum deducendi, & ſe obligandi ad contenta in Appunctamento & Tractatu predictis, juxta formam & tenorem ipſorum, voce preconis vel aliter, prout vobis videbitur faciendum, in unum, coram vobis & veſtrorum quolibet, prout quilibet veſtrûm ſubſunt, & Commiſſariis Dalphinalibus*

[a] corr. *Baccalario.*

[b] Dans pluſieurs endroits de ces Lettres de Charles VI. il y a: *Alaiſii.*

[c] Il ſemble qu'il devroit y avoir ici, *habitarum & factarum,* puiſqu'il y a plus haut *quarumdam.*

[d] Il ſemble qu'il doit y avoir ici *contenta.*

[e] corr. *deliberacionis.*

[f] C'eſt pour la troiſième fois que cet Acte eſt répeté dans ces Lettres de Charles VI. Il eſt imprimé plus haut p. 216.

[g] Il ſemble qu'il faille corriger *ſingulares.*

NOTE.

(e) Impartiri.] Il y a dans le Regiſtre *Im.* un *p* tranché & *tiri.* Ce mot paroît corrompu; & peut-être faut-il lui en ſubſtituer un qui ſignifie, *en particulier.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

ad predicta faciendum & recipiendum deputatis, in locis tamen debitis & honeſtis ac eciam conſuetis dictarum Univerſitatum ſeu civitatis Valencie *& Caſtrorum predictorum; congregare faciatis: Quoniam ſic fieri volumus & jubemus; dictiſque Univerſitatibus Civitatis & Caſtrorum predictorum & cuilibet ipſorum, predicta in predicto ut ſuperiùs inſerto Appunctamento contenta & deſcripta faciendum & complendum; & ad finem debitum deducendum, juxta formam & tenorem ejuſdem, preſencium tenore plenariam damus licenciam & mandatum ſpeciale.* Datum *Valencie,* ſub noſtro ſigillo *(f)* retundo, die xx.ª menſis Auguſti, anno Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto. *Et erant ſic ſignate. Per Dominum noſtrum Epiſcopum & Comitem conceſſa.* P. BERNARDI.

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

Cujuſquidem Commiſſionis vigore, dictus Dominus Judex & Commiſſarius per ſuas Litteras precepit & mandavit [a] Armando Chappotonis, *Preconi publico* Valencie, *quatinùs publicè & altâ voce proclamaret & injungeret ex parte dicti Domini Epiſcopi, more ſolito, & per loca &* [b] *Tonna conſueta, quod omnes & ſinguli cives & habitantes & incole civitatis predicte* Valencie, *caput hoſpicii facientes, ſe preſentent, conveniant & congregarent ſimul hac die & horâ, in preſenti Refectorio Conventûs Fratrum Minorum* Valencie, *pro dictis negociis ipſam Univerſitatem tangentibus, ut laciùs conſtat per tenorem dictarum Litterarum quarum tenor eciam ſequitur & eſt talis.*

a Il y a dans la ſuite plus d'une fois *Arnaudus Chapotonis.*

b Je n'ai rien trouvé ſur ce mot.

Anthonius Johannis, *Juris utriuſque Bacallarius, Judex major* Comittatûs Valentinenſis, *pro Reverendo in Chriſto Patre & Domino noſtro Domino* Johanne *de* Pictavia, *Dei gracià,* Valentinenſi *&* Dienſi Epiſcopo *&* Comite, *Commiſſarius ad infraſcripta, per prefatum Dominum noſtrum Epiſcopum & Comitem ſpecialiter deputatus.* Arnaudo Chapotonis, *Preconi publico* Valencie: *Salutem. Litteris dicte noſtre Commiſſionis nobis pro parte Univerſitatis* Valencie *preſentatis, & per nos reverenter receptis, viſiſque contentis in eiſdem, quibus noſtre preſentes ſunt annexe, tibi precipiendo mandamus quatinùs Univerſitatem* Valentinenſem *& ſingulares perſonas ejuſdem, caput hoſpicii facientes, voce Preconis vel aliter, cites ad comparendum coram nobis* [c] *in domo Refectorii Conventûs Fratrum Minorum* Valencie, *die Lune proximè futurâ, horâ Prime, ad faciendum & complendum omnia & ſingula in precedentibus Litteris contenta, juxta ipſarum formam continenciam & tenorem; nichil de contingentibus in eiſdem* [d] *obmittendo: Quoniam ſic fieri volumus & jubemus.* Datum *Valencie,* die viceſimâ ſecundâ menſis Auguſti, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto. A. GALE.

c Il y a à la p. ſuiv. *in Aula Refectorii.*

d obmitten. *Reg.*

Tenor vero execucionis dictarum Litterarum, talis eſt.

Anno & die retroſcriptis, retulit Arnaudus Chapotonis *Preco publicus civitatis* Valencie, *ſe preſentes Litteras exequtas fuiſſe voce Preconis, per Civitatem* Valentinenſem, *& in locis in quibus talia fieri ſunt conſueta, prout & quemadmodum in preſentibus Litteris fieri precipitur & mandatur, ejus medio juramento.* ANTHONIUS GALE.

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

Quarumquidem Litterarum & mandatorum virtute, dictus Arnaudus Chapotonis, *Preco, venit ad preſenciam dictorum Dominorum Commiſſariorum, dictique Domini Judicis & Commiſſarii, & noſtrum Notariorum infraſcriptorum, & ſuo juramento retulit interrogatus, ſe dictam preconiſacionem & proclamacionem feciſſe modo & forma in dictis Litteris contentis: cujus proclamacionis virtute, in preſenti Aula Refectorii jam dicta, congregaverunt Burgenſes, Cives, incole & habitantes preſentis civitatis* Valencie, *infra nominatim deſcripti: Et primo,* Jarentonus Ebraudi, Franciſcus Plonerii, Johannes *de* [e] Salhien. Bartholomeus *de* Salhien. Guillermus Ardenchii, Giraudus Boſſerii, Perononus Valenſonis, Guiotus *de* Columberia, Aymo Pay-

e *Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom & du ſuivant.*

NOTE.

(f) Retundo.] ſuivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Retundus,* il a été quelquefois employé pour *Rotundus.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

rolerii, Poncius Johannis, Anthonius Champobli, Jacobus Jouaſii, Matheus Bergoing, Petrus *de* Couſta, Anglicus Mutonis, *Magiſter* Johannes *de* Sala, Johannes *de* Serris [a] *Juriſperit.* Guillermus Bothonis, Bertrandus Arnulphi, *(g)* Guillus Fauteti; Petrus *de* Fonmentali, Jacobus *de* Fraxino, Gregorius Vituli, Petrus Blaini, Stephanus Veniſſeti, Franciſcus Guillioti, Johannes *de* Heremo, Petrus Polleti, Stephanus Merulli, Guillermus *de* Bellomonte, Arnaudus Chappotonis, Johannes Roberti, *aliàs* Chaſtellain, Johannes Raynerii, Johannes Otierii, Arnaudus *de* Buxeria, Michael Rabuti, Johannes *de* Nous-Gens, *aliàs* Hyomeya, Durandus Manueti, Gononus *d'*Abriala, Johannes Pererii, *Faber,* Franciſcus Reyoti, Vitalis Chambafort, Anthonius Mercerii, Johannes *de* Royanis, Johannes Quillerii, Perrononus Pipardi, Johannes Gondonis, Roſtanus Bonihominis, Johannes Beſſonis, *aliàs* Penart, Nicolaus Rigaudi, Petrus Pinpanis, Hugoninus Guidonis, Petrus Cuque, *junior,* Gononus Chueti, *junior,* Stephanus Bernardonis, Petrus *de* Pollo, Girardus Reyalis, Johannes Rebolli, *aliàs* Baſſet, Bertrandus Romillhonis, Poncius Coſſerii, Johannes Ruppis-Fortis, Perononus Bruneti, Franciſcus Sibondi, Johannes Groſſi, Petrus Monerii, Johannes Redoyni, Johannes Morelli, Guillermus Algodi, Anthonius Lantilhonis, Humbertus Quina, Anthonius Guioneti, Petrus Reynerii, Guillus *de* Croto, Petrus Cuque, *ſenior,* Nicolaus Mitoardi, Martinus Manentis, Johannes *de* Maſo, Michael Angla, Gonetus Foyſſani, Johannes *de* Servia, Johannes *de* Feugeriis, Petrus *de* Cleynaco, Petrus Richerii, Petrus Bruneti, Petrus Aymonis, Johannes Saurrelli, Matheus Briſſaudi, Johannes Pelliſonis, Johannes *de* Romanis, Dremonus Guichardi, Stephanus Botuli, Girardus Bretonis, Petrus Amardulphi, Petrus Sapientis, Georgius Garnerii, Guillelmus Parote, Johannes Columbi, *Sabatarius,* Johannes Peiſſoneti, Johannes *de* Voues, *Faber,* Martinus Dodoti, Franciſcus Bayonis, Anthonius Chappuſii, Johannes Royerii, Michael Monini, Girardus Samothonis, Johannes Terrini, Petrus Barberii, Vincencius *de* Feugeriis, Bartholomeus Quillerii, Petrus *de* Albenco, *ſenior,* Perrononus Odia, Perrononus Guioneti, Petrus *de* Scalone, Guillermus Triſſardi, Johannes *de* Albenco, Stephanus Bocherii, Petrus Pelliſſonis, Johannes *de* Mundo, Guillermus Maſſardi, Perrinus Tholoſe, Johannes *de* Moento, Philippus Cellerii, Johannes *de* Grangia, Barthonus Bocherii, Johannes *de* Troyes, Durandus Guitardi, Guillermus Veteris, Johannes *de* Roſa, Johannes *de* Foreyſio, Andreas *de* Chabreriis, Petrus Barcellonis, Drenonus Annomati, Petrus Velheti, Petrus Siberti, Johannes *de* Moraſio, Nicolaus Noni, Martinus Cocheti, Jaquemonus [b] Malar. Johannes Moteti, Girardus Gaſqueti, Petrus Ponſardi, Petrus *de* Laval, Petrus Roſerii, Petrus Dodoti, Jacobus *de* Scalis, Johannes Tracolli, Ambroſius *de* Turrepini, Berthonus Rebolli, Johannes Bocheti, Thomas Janerii, Johannes Surrelli, Durandus Roſſelli, Johannes Jaquemardi, Anthonius Paſturelli, Lancellinus Girardi, Johannes Regis, Johannes Advocati, Bartholomeus Agniardi, Guillermus *de* Sancto-vero, Johannes Damelli, Anthonius Chabaſſii, Johannes Cantaleti, Johannes Bugneti, Arnaudus *de* Preciaco, Johannes Girati, Johannes *de* Metis, Poncius Chueti, Bouchoſus Pelliſſonis, Reyaudus Trolhati, Petrus Revolli, Petrus Moteti, Bonifacius Maſconis, Jarentonus Reſte, Guigo *de la* Droit, Stephanus Diſderii, Petrus Furmini, Martinus *de* Ponſano, Jacobus Ludovici, Stephanus Roſerii, Berthetus Rovilhonis, Stephanus Alierii, Johannes Tononis, Guillermus Pelliſſonis, Franciſcus Hivernalis, Johannes *de* Bruſaco, Johannes *de* Rivo, Guillermus *de* Verno, Guillermus Romay, Johannes Graſſi, Petrus Queyrini, Franciſcus Savoyonis, Guillermus Hueti, Johannes *de* Rivo, Girardus Coſte, Franciſcus Francolis, Odetus Liarde, Jaquetus Reylhani, Franciſcus *de* Feugeriis, Glaudius Stephani, Perrinetus *de* Porta, Stephanus *de* Chauve, Robinus Borelli,

[a] Juriſperitus *ou* Juriſperiti.

[b] *Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom.*

NOTE.

(g) Guillus.] On trouve ſouvent dans la ſuite de ces Lettres de Charles VI. ce nom *Guillus* ſans marque d'abréviation, ce qui empêche de croire qu'il faille corriger *Guillelmus.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Anthonius Barthomei, Monerius-Jaquetus Teyſſerie, Guigo Fo-Subz, Matheus Romey, Anthonius *de* Chacuſat, Johannes *de* Leyra, Johannes Guionis, Johannes Pochachardi, Johannes Sabaterii, Johannes Bonicroys, Roſtagnus Arthaudi, Johannes Cambray, Johannes Boivin, Johannes Grandis, Petrus Armandi, *junior,* Johannes Proleti, Johannes Coſtang, Jaquetus Cuiſini, Johannes Borbone, Guillermus Bruneti, Guillermus Durandi, Johannes Veteris, Lambertus Fodrati, Jaquetus Chapuſii, Petrus Grandis, Michael Bertrandi, Franciſcus Terraſſe, Pauletus *de* Monte-Uſelaco, Franciſcus Grandis, Johannes Verno, Andreas Peneti, Johannes *de* [a] Vienn. Guillermus Roſtagny, Perrinus *de* Feugeriis, Petrus Oliverii, Guillermus Reylhani, Johannes Chueti, Perrononus *de* Combis, Jaqueminus *de* Scutis, Vincencius Rambaudi, Petrus Jay, Petrus *de* Bellomonte, Johannes Guiberti, Richardus Meynati, Poncius Chriſtiani, Johannes Guioti, Raymundus Burleti, Johannes Pan, Aymo-Humbertus Sinholeti, Johannes Geurini *aliàs* Manant, Matheus Peyrolerii, Guigo Fabri, Guillermus Ordenati, Humbertus Medici, Anthonius *de* Porta, Guionetus Bergerii, Berthonus Monerii, Petrus Seminatoris, Petrus Arnaudi, Johannes *de* Aya, *aliàs de la* Milia, Petrus *de* Feugeriis, Johannes *de* Rivo, Johannes Turnonis, Binotus Tacherii, Johannes Archerii, Odetus Berno, Johannes Roſſeti, Mondonus [b] Andr. Johannes Dangerii, Poncius *de* Breſſaco, Gononus Veray, Johannes Boneti, Petrus *de* Gebenna, Guillermus Bunheti, Martinus Sableti, Martinus Baconerii, Petrus Montanerii, Johannes Berengarii, Roletus Pater, Johannes Bechardi, Talmonis Sonerii, Andreas Guicoti, Guillermus *de* Aymoduno, Anthonius Bunhardi, Stephanus Meytraleti, Franciſcus *de* Fonte, Guigonus Galborti, Matheus Milanie, Stephanus Burgundionis, Guillermus Grandis, Petrus Peruffeti, Symondus Pelherii, Petrus Mauroſſe, Anthonius *de* Avunculo, Petrus Jaquerii, Johannes Aulanhonis, Johannes Beſſonis, Huguetus Peyrolerii, Arnaudus Seguin, Anthonius Marconis, Petrus Gauterii, Aymo Peliſſerii, Guillus Maſſauderi, Johannes Geneneſii, Johannes *de* Humbertone, Johannes *de* Coſta, Johannes Malheti, Richardus Thibaudi, Anthonius Revota, Johannes Raimbaudi, Jacobus Oduſii, Petrus Pelliſſonis, Johannes Jaquerii, Petrus *de* Amperonia, Johannes Giraudi, Johannes Roſſelli, Johannes Petiti, Johannes Galhardi, *junior,* Andreas Gervaſii, Johannes Cuniculi, Gonetus Giraudi, Nicolaus Chappollerii, Petrus Romerii, Johannes *de* Petra, Jaquemetus Amardulphi, Matheus Arnaudeti, Petrus *de* Auguſta, Ardenchonus Ardenchii, Bernardus Recoyng, Nicolaus *de* Sercoreio, Guillermus Alegre, Johannes Saphini, Michael Aulhentonis, Humbertus Chanverii, Johannes Fuſerii, *ſenior,* Petrus Bovis, Jaquetus Geneneſii, Vincencius Boneti, Johannes Boche *aliàs* Briffaudi, Jacobus Guioti, Bernardus Roſſeti, Guionetus Parota, Johannes *de* Balma, Berengonus Graſſe, Johannes Prelles, Pothonus Chaſtelli, Johannes *de* Aya, *aliàs* Galopi, Arthaudus Girardi, Humbertus Tavernerii, Johannes Gordilhonis, Petrus Diſderii, Gonetus Liberonis, Albertus Bocharenſii, Simondus Medici, Guigo *de* Eſcalone, Petrus Berengarii, Johannes *de* Cabilone, Beyrardus Beirardi, Johannes *de* Grinhio, Johannes Hunhonis, Johannes Maleti, Franciſcus Siberti, Drenonus Berengarii, Berthonus Sonnerii, Petrus Tezerii, Berthonus Richauve, Johannes Gailhardi, *ſenior,* Anthonius *de* Baone, Johannes *de* Macello, Franciſcus Riconis, Stephanus Bermundi, Martinus Macaudi, Petrus ex Parte Dei, Garmonus Ludovici, Johannes Cauca, Petrus Saneſtrerii, Johannes Colini, Maronus Boſonis, Duronus Tardini, Giletus Touchati, Johannes *de* Gereſyo, Johannes Manoſſe, Petrus Galhardi, *junior,* Petrus Parelli, Pochonus Leurati, Gononus Pornorelli, Johannes Armandi, Barthonus Symondi, Andreas Roſerii, Johannes Bernardi, Monetus Nicolay, Johannes Binha, Petrus Chavelli, Johannes Dorlians, Johannes Fuſerii, *junior,* Johannes Gay, Drenonus Blanchardi, Dominicus Barilheti, Johannes Riconis, Johannes *de* Bello, Michael Fabri, Franciſcus Giroardi, Johannes *de* Blanchia, Johannes Marcelli, Guillermus *de* Tellio, Petrus Cheyne, Berthonus Mayolerii, Franciſcus Hueti, Johannes Damo, Johannes Chabaſſii, Stephanus Franceſonis,

[a] *Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom.*

[b] *Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Robertus Flori, Bertrandus Chalagerii, Johannes Bardeti, Guillermus Sarpe, Pothonus Gregorii, Berthonus *de* Turno, Stephanus Fuſerii, Johannes Chalamelli, Matheus *de* Simra, Petrus Borgeti, *aliàs* Meillet, Stephanus Chaleya, Petrus Serrerii, Johannes Effreati, Bartholomeus *de* Capella, Thomas *de* Paialone, Bartholomeus Palluſii, Petrus *de la* Reva, Anthonius Macellarii, Guillermus Michaleti, Guillermus Chauveſſelli, Johannes Brunelli, [a] Mathous Polhati, Johannes Beſſonis, Jaquetus Graſt, Anthonius Chaboti, Petrus Bialate, Johannes Fabri, *aliàs* Compaire de Lup, Johannes Guilerti, *aliàs* Chapey, *aſſerentes unanimiter, medio juramento, ſe ipſos ibidem exiſtentes fore & eſſe majorem & ſaniorem partem Univerſitatis* Valencie : *hoc eciam* [b] *iddem aſſerens dictus Dominus Judex & Commiſſarius. Quibuſquidem Civibus & incolis, dictus Dominus Judex & Commiſſarius expoſuit ſeriosè tenorem & effectum* [c] *Salva-gardie nuper per dictum Dominum noſtrum Regem Dalphinum eidem Univerſitati conceſſe, & obligacionum factarum per perſonas ipſius Univerſitatis & ſub nomine Univerſitatis, dicto Domino noſtro Dalphino ob cauſam dicte Salve-gardie, necnon & effectum Tractatûs* [d] *& per dictum Dominum Epiſcopum ultimo facti & ſupra inſerti. Quibus omnibus auditis per dictos cives, incolas & habitàntes ibidem preſentes & ſimul per modum Univerſitatis, more ſolito, & de mandato dicti Domini Epiſcopi* [e] *ad dicti Domini Judicis & Commiſſarii vocatos & congregatos, majorem & ſaniorem partem dicte Univerſitatis facientes, ut omnes ipſi unanimes, ſuis mediis juramentis, aſſerebant : hinc eſt quod anno & die predictis, dicti cives in preſencia dictorum Dominorum Theſaurarii & Auditoris Computorum, Commiſſariorum predictorum, dictique Domini Judicis ac teſtium infraſcriptorum, noſtrorumque Notariorum ſubſcriptorum ſtipulancium & recipiencium more publicarum perſonarum, vice, nomine & ad opus ipſius Domini noſtri Dalphini, licet abſentis, ſuorumque heredum & ſucceſſorum quorumcunque in dicto* Dalphinatu, *dicteque Univerſitatis & ſingularum perſonarum ejuſdem, preſencium & futurorum, ac omnium aliorum quorum intereſt ſeu intererit impoſterum, conſtituti & exiſtentes ſupradicti Burgenſes, Cives, incole & habitantes, & in modum & formam jamdictos vocati & congregati, ſcientes, prudentes & ſpontanei, ut dicebant, non vi, non dolo, non metu ſeu fraude ad hoc faciendum inducti ſeu ſeducti, nec ab aliquo, ut aſſerebant, circumventi, ſed benè conſulti & adviſi, de conſenſu, licencia, auctoritate, decreto & mandato dicti Domini Epiſcopi cum ſuo Capitulo, dictique Domini Judicis & Commiſſarii, conſideratâ utilitate & ſecuritate dictorum civium, & quod eorum condicio efficitur melior, attendente deliberacione prehabitâ per dictum Dominum Epiſcopum cum ſuo Capitulo jamdicto, ſuper infraſcriptis & ad infraſcripta* [f] *paragenda,* [g] *dantis & concedentis ipſi quidem cives, habitantes & incole omnes & ſinguli, unanimes & uno conſenſu, tam nomine ſuo proprio quam aliorum Burgencium, Civium & incolarum dicte Univerſitatis* Valencie, *tam preſencium quam abſencium, pro ſe, ſuiſque heredibus & ſucceſſoribus univerſis in dicta Civitate in futurum habitaturis, conſenciunt dicto Appunctamento & contentis in eodem ; & perinde conveniunt & promittunt, ac promiſerunt per juramenta ſua ad Sancta Dei Euvangelia, ſacro-ſanctis ſcripturis per eorum ſingulos manualiter tactis, & ſub obligacione & ypotheca omnium & ſingulorum bonorum mobilium & immobilium, preſencium & futurorum quorumcumque dicte Univerſitatis, Communitatis & omnium civium ſingularumque perſonarum incolarum & habitancium ejuſdem, preſencium & futurorum, ſolvere realiter & expedire annis ſingulis in feſto omnium ſanctorum, dicto Domino noſtro Dalphino, ejuſque héredibus & ſucceſſoribus in* Dalphinatu *predicto, ſeu ejus Caſtellano* Cabeoli, *vel ejus Locumtenenti, & in dicto loco* Cabeoli Valentinenſis *Dioceſis, nomine Dalphinali; videlicet, quadraginta ſcuta auri, duobus ſcutis auri in hujuſmodi ſumma, pro tribus florenis monete currentis in* Dalphinatu, *vel è contra computatis, pro rata ipſam univerſitatem contingente de ſumma ſexaginta ſcutorum auri, de qua in Tractatu ſupra inſerto mencio habetur, racione & ex cauſa Salva-gardie & proteccionis, in quibus dictus Dominus noſter Rex Dalphinus dictam Univerſitatem & ſingulares perſonas ejuſdem retinuit & ſuſcepit, & racione aliarum libertatum, privilegiorum, paccionum & convencionum contentorum*

& .

a app. *Matheus.*

b corr. *idem.* Il y a toûjours *iddem* dans les huit Actes ſuivans. Voy. ſur ces Actes ci-deſſous p. 228. note *(l)*.

c Il y a ainſi dans les huit Actes ſuivans.

d mot inutile.

e corr. *& qui* ſe lit dans les huit Actes ſuivans.

f corr. *peragenda,* qui ſe lit dans preſque tous les Actes ſuivans. Voy. ci-deſſous p. 228. note *(l)*.

g On ne voit pas à quoi ſe rapportent ces mots. On pourroit corriger *dantes & concedentes.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

& deſcriptorum in Inſtrumento infra inſerto : ſalvo & retento per expreſſum, quod mediante obligacione preſenti pro dicta ſumma predicta, Univerſitas, Cives & incole ac habitantes civitatis preſentis Valencie, *preſentes & futuri, ex nunc ſint & eſſe debeant per imperpetuum quitti, liberi & immunes à contribucione quorumcumque Subſidiorum, Aidarum, donorum & Fogagiorum que fient & concedentur vel fieri contingeret concedi vel levari in* Dalphinatu *predicto, & à ſervicio centum Servientum armatorum, de quibus eciam in dicto Inſtrumento mencio habetur. Et pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte quadraginta ſcutorum, & ex cauſa predicta, voluerunt, volunt & concedunt dicti Cives, incole & habitantes, per modum predictum vocati & congregati, Univerſitatem facientes, ipſam Univerſitatem, ſingulareſque perſonas & omnes Cives, incolas & habitantes in eadem civitate, preſentes & futuros, caſu quo deſficerent in ſolucione predicta, termino & modo aſſignatis, ut ſupra, eorumque univerſos ſucceſſores, poſſe coherceri & conſtringi ac compelli ad ſolucionem ſumme predicte, & in modum predictum, necnon ad ſolucionem & reſtitucionem omnium expenſarum, gravaminum & intereſſe ſuſtinendarum dicta de cauſa, pro parte dicti Domini noſtri Dalphini, ſuorumque heredum & ſucceſſorum per Curias Domini Auditoris Camere Apoſtolice, ſuperioris* [a] *Conſiſterii* Dalphinatûs Graiſivodani, Sancti Marcellini *dicti loci* Cabeoli, *& earum cujuſlibet : quibus Curiis & cuilibet ipſarum, earumque ſtilo & Sigillis ſe & eorum & ſingulorum bona ſubmiſerunt, ex eorum certa ſciencia & ſubmittunt : renunciantes inſuper prenominati omnes & ſinguli in hoc facto excepcioni doli mali, vis, metûs, erroris & in factum, accioni rei non ita vel aliter geſte, leſioni, circumvencioni, & in integrum reſtitucioni, juri dicenti ſubmittentes ſe aliene juridicioni ante litem* [b] *conteſtatem penitere poſſe, jurique dicenti quod ſi dolus dat cauſam contractui, aut ſi* [c] *inſidat in contractum, quod contractus ille non teneat, ſed ipſo jure ſit nullus, & omnibus juribus quibus deceptis in contractibus ſubvenitur, peticioni & oblacioni libelli & tranſcripto ejuſdem, ac* [d] *impugnacionem hujus publici Inſtrumenti, & note ejuſdem ; jurique dicenti unum pro alio obligari ſeu compelli non poſſe, & demum omnibus aliis & ſingulis utriuſque juris & facti auxiliis, beneficiis, remediis & cauthelis, diſpenſacionibus impetratis & impetrandis quibuſcumque, quibus contra premiſſa poſſent privilegium aut beneficium abſolucionis juramenti impetrare, aut aliter* [e] *premiſſorum aliqua ſe poſſent deffendere ſeu juvare ; & juri dicenti generalem renunciacionem non valere, niſi preceſſerit ſpecialis.*

Tenor vero Inſtrumenti de quo ſupra in principio preſentis Inſtrumenti fit mencio, hic inſeritur de verbo ad verbum, ut ecce.

a corr. *Conſiſtorii*, qui ſe lit dans pluſieurs des Actes ſuivans.

b corr. *conteſtatam.* Il y a toûjours ainſi dans les huit Actes ſuivans.

c Il y a *incidat* dans les huit Actes ſuivans.

d corr. *impugnacioni*, qui ſe lit dans les huit Actes ſuivans.

e Il faut app. ſous-entendre *contra*, qui eſt plus haut.

(h) In nomine Domini. Amen. Anno Nativitatis ejuſdem Domini, milleſimo tercenteſimo nonageſimo ſexto, & die tercià menſis Octobris, notum ſit cunctis, &c.

(i) Acta fuerunt hec & [f] *publica* Pariſius, *in Domo habitacionis dicti Domini Cancellarii ; videlicet, in aula baſſa in qua idem Dominus conſuevit tenere Cancellariam ; preſentibus teſtibus ad hec vocatis & rogatis ; videlicet, prenominatis Reverendis in Chriſto Patribus & Dominis* Patriarcha Jeroſolimitano *&* Carcaſſone, Noviomenſi *&* Bajocenſi Epiſcopis, *necnon honorabilibus Dominis* Almarico *de* Ordeomonte, *&* Petro Blancheti, *Requeſtarum Hoſpicii Regis Magiſtris, & Domino* Egidio Coperii, *Milite, & pluribus aliis fide dignis, & me* Hugone Foreſterii *de* Seneſſayo, Bituricenſis *Dioceſis, Notario publico auctoritate Imperiali conſtituto, & Domini noſtri Dalphini Viennenſis Secretario, qui* [g] *premiſſis omnibus & ſingulis, dum ſic, ut premittitur, fiebant & agebantur, preſens perſonaliter unacum Dominis & teſtibus ſupranominatis interfui, & de ipſis requiſitus, unacum dicto Magiſtro* Johanne *de*

f Il y a *publicata* dans le 8.e Vol. & dans la première copie.

g in premiſſis, *8.e Vol. & première copie.*

NOTES.

(h) In nomine, &c.] Cet Acte & les Lettres non datées de Charles VI. qui le ſuivent, ſont déjà au commencement de ces Lettres du mois de Mai 1407. Voy. ci-deſſus p. 215. note *(b)*.

(i) Acta fuerunt, &c.] On a fait imprimer la fin de ces Lettres non datées de Charles VI. parce qu'elle eſt différente de celle qui eſt dans le 8.e Vol. de ce Recueil & dans la première copie.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Moſterolio *Connotario, ejuſdem Domini noſtri Dalphini primo Secretario, notam ſumpſi; de qua nota hoc preſens publicum Inſtrumentum per fidelem meum Coadjutorem extractum, ſcriptum, groſſatum & in hanc formam publicam redactum, auctoritate Dalphinali ſuper hoc michi conceſſâ, factâ priùs collacione diligenti de eo cum dicta nota originali, ſigno meo conſueto in principio preſentis mee ſubſcripcionis manu meâ propriâ facte, ſignavi fideliter, & tradidi* [a] *Parti dicti Domini noſtri Dalphini, in robur & teſtimonium veritatis omnium & ſingulorum premiſſorum.*

[a] C'eſt-à-dire aux Commiſſaires du Roy Dauphin.

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

De quibus omnibus ſupradictis, tam dicti Domini Commiſſarii, nomine dicti Domini noſtri Regis Dalphini, ex una parte, quam ſupra nominati Cives, incole & habitantes, nomine dicte Univerſitatis & ſingularum perſonarum ejuſdem, ex altera parte, pecierunt ſibi fieri, & cuilibet ipſarum partium, & ſibi ad invicem fieri conceſſerunt unum vel plura publicum & publica Inſtrumentum & Inſtrumenta, ſeu tot quot habere voluerint, ejuſdem ſubſtancie & tenoris, per nos Notarios publicos infra ſcriptos: que ſi fuerit neceſſe, poſſint & valeant fieri, reffici, corrigi, dictari, meliorari & emendari ſemel & pluriès, [b] *predicta in judicio vel non producta, ante litem conſteſtatem vel poſt, ad conſilium & dictamen cujuſlibet in jure ſapientis; facti tamen predicti ſubſtancia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec apud* Valenciam, *ut ſupra, in dicto Reffectorio Conventûs Fratrum Minorum* Valencie, *teſtibus preſentibus Nobilibus* Johanne Focheracii, [c] *Coureario* Valencie, Philippo *de* Rodemonte, *ſervitore dicti Domini Epiſcopi, Venerabilibus & religioſis viris Fratribus* Guillermo Royerii, *de* Caſtillione ſupra Sequanam, *&* Guillermo *de* Boſco, *de* Sancto Glaudio *habitatoribus, in Conventu dictorum Fratrum Minorum* Valencie, *ac diſcretis viris* Garrido Ermenjac, *&* Petro Gauterii, *Clericis, Notariis, habitatoribus* Valencie, *ad premiſſa vocatis & rogatis.*

[b] corr. *producta*, qui ſe lit dans la plupart des Actes ſuivans. Voy. ci-deſſous p. 231. note.

[c] Voy. ſur cette Charge la note *(dd)* de la p. 279. du 3.e Vol. de ce Rec.

Ego vero Petrus Paveti, *de* Bellomonte, Valentinenſis *Dioceſis, publicus auctoritate Imperiali Notarius, Secretarius Dalphinalis, premiſſis omnibus & ſingulis ſupraſcriptis, dum ſic, ut premittitur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus, preſens perſonaliter interfui; hocque preſens publicum Inſtrumentum requiſitus, unàcum* Durando Gautereti, *Secretario Dalphinali, &* Johanne *de* Turrepini, *Notariis publicis, Connotariis, recepi & notavi, & in hanc publicam formam in hiis quatuor pellibus pergameni ſimul junctis &* [d] *collatis ſcribi & redigi feci; hicque manu propriâ* [e] *me ſubſcripſi, & ſigno meo ſolito ſignavi in fidem, robur & teſtimonium omnium & ſingulorum premiſſorum.* P. PAVETI.

[d] Il faut corr. *collatis*, qui ſe lit dans quelques-uns des Actes ſuivans.

[e] corr. *meâ.*

Et Ego Durandus Gautereti, *de* Sancto Marcellino, Viennenſis *Dioceſis, Secretarius Dalphinalis, auctoritate Imperiali & Dalphinali publicus Notarius, Curieque Majoris Dalphinalis* Grayſivodani *juratus, premiſſis omnibus ſupraſcriptis, dùm ſic, ut premittitur, fierent, unacum prenominatis teſtibus, interfui; hocque verum & publicum Inſtrumentum requiſitus, unacum* Petro Paveti, *Secretario Dalphinali, &* Johanne *de* Turrepini, *Notariis publicis, recepi notam & in hanc publicam formam in quatuor pellibus pergameni ſimul junctis, ſcribi feci, auctoritate michi commiſſâ, & factâ diligenti collacione, hic manu propria* [f] *me ſubſcripſi, ſignoque meo ſolito ſignavi, & requiſitus, groſſatum tradidi* [g] *& robur & teſtimonium premiſſorum omnium, & me* Johanne *de* Turrepini *Cive* Valencie, *Notario, auctoritate Imperiali publico, Curieque* Valencie, *qui premiſſis omnibus, dum ſic, ut premiſſum eſt, agerentur & fierent, & ut ſupra enarratur, preſens vocatus interfui, & de ipſis omnibus unacum dictis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *notam recepi: ex quaquidem nota hoc preſens Inſtrumentum publicum in iſtis quatuor pellibus pergameni ſimul annexis ſive colatis, extractum & in hanc publicam formam* [h] *redactam extitit, idque ſigno meo quo* [i] *vero in Tabellionatûs officio, unacum ſupra nominatis Connotariis, ſignavi in robur & teſtimonium omnium & ſingulorum premiſſorum.*

[f] corr. *meâ.*

[g] corr. *in.*

[h] corr. *redactum.*

[i] corr. *utor.*

Poſtque, anno ſupradicto; videlicet, Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto, & die viceſimâ ſeptimâ dicti menſis Auguſti, Notum ſit omnibus quod conſtituti perſonaliter coram prenominatis Dominis Commiſſariis; videlicet, Auberto Fabri, *The-*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

ſaurario Dalphinali, & Andrico Garini, Dalphinali Computorum Auditore, teſtibus infranominatis, & nobis Notariis ſupra & infraſcriptis, diſcretus vir Johannes *de* Genas, *mercator & Civis civitatis* Valencie, *ipſe inquam* Johannes *de* Genas *certificatus ad plenum, ut aſſeruit, de obligacione ſupraſcripta Domino noſtro Dalphino facta per Cives, incolas & habitantes dicte civitatis* Valencie, *ſupra nominatos, nomine Univerſitatis dicte civitatis* Valencie, *& ſingularum perſonarum ejuſdem, de ſumma quadraginta ſcutorum auri ſolvendorum anno quolibet in feſto omnium Sanctorum, Domino noſtro Dalphino ſeu ejus Caſtellano* Cabeoli, *& in ipſo loco* Cabeoli, *pro rata & porcione dicte* [a] *civitati contingente de totali ſumma ſexaginta ſcutorum auri, racione & ex cauſa contenta & declarata in Appunctamento* Pariſius *facto, ut in Inſtrumento ſupraſcripto pleniùs continetur; aſſerenſque ſe fuiſſe abſentem à predicta civitate, dum dicta obligacio per dictos Cives & habitantes* Valencie *fuit facta; & licet ſingularis exiſtat & poſſet compelli ad ſolvendum ſuam ratam dicte ſumme, dum inter ſe perequaretur, attamen, ut aſſeruit, ſciens & ſpontaneus omnia in Inſtrumento ſupra inſerto deſcripta, in quantum ipſum tangit vel ſuos heredes aut bonorum poceſſores tangere poſſet,* [b] *laudendo, conſenciendo & approbando; ita tamen quod de Salva-gardia & proteccione Dalphinali gaudere poſſit & valeat, & ſic exoneratus à ſervicio ſeu contribucione* [c] *Eydarum, donorum, Fogagiorum & Subſidiorum que abinde fierint in* Dalphinatu, *prout ceteri Cives civitatis* Valencie, *& aliorum Caſtrorum, ut in dicto Tractatu ſeu Appunctamento* Pariſius *ultimo facto ſupra inſerto, fit mencio, promiſit, & ad ſancta Dei Euvangelia corporaliter manu tacta juravit in quantum ipſum tangit aut tangere poterit, facere & attendere omnia ſupra promiſſa & jurata per dictos Cives & incolas dicte civitatis* Valencie, *& per modum & formam per ipſos ſeu alterum ipſorum factos, & ſub expreſſa obligacione & ypotheca omnium & ſingulorum bonorum ſuorum mobilium & immobilium, preſencium & futurorum, dictis Dominis Commiſſariis, nobis que Notariis ſtipulantibus & recipientibus, ut publicis perſonis, nomine, vice & ad opus dicti Domini noſtri Dalphini, ſuorumque heredum & ſucceſſorum, dicteque Univerſitatis* Valencie *& aliorum quorum intereſt aut intereſſe poterit infuturum, cum obligacionibus, promiſſionibus, reſervacionibus, ſubmiſſionibus, clauſulis & renunciacionibus ſupra in Inſtrumento ſupraſcripto pleniùs expreſſatis & declaratis.*

[a] corr. *civitatis.*

[b] laudando.

[c] corr. *Aydarum.*

Suite de l'Acte des habitans de *Valence.*

De quibus omnibus dicti Domini Commiſſarii, nomine dicti Domini noſtri Regis Dalphini, ſibi fieri pecierunt & nomine dicte civitatis Valencie *ac ipſius* Johannis *de* Genas, *conceſſerunt & cuilibet ipſorum, duo vel plura publica Inſtrumenta; videlicet, cuilibet ipſorum, unum, ſeu tot quot fuerint neceſſaria, ejuſdem tenoris, dictanda & corrigenda conſilio unius vel plurium peritorum, (k) producta facti tamen ſubſtancia in aliquo non mutata. Acta fuerunt hec apud* Valenciam, *ſubtus Campanille magne Eccleſie ſancti Appollinaris, preſentibus* Petro Romeſtagnii, Girardo Charoſſeti *&* Girardo Reparati, *habitatoribus dicte Civitatis* Valencie, *teſtibus ad premiſſa vocatis & rogatis.*

Ego vero Petrus Paveti *de* Bellomonte, *ſupranominatus, Notarius auctoritate Imperiali publicus,* [d] *predictis, ut premiſſum eſt, agerentur & fierent, & ut ſupra enarratur, preſens vocatus interfui, & de ipſis omnibus unacum* Durando Gautereti *predicto notam recepi; ex qua hoc preſens publicum Inſtrumentum in iſtis quatuor pellibus pergameni ſimul colatis & junctis, extrahi & in hanc publicam formam ſcribi & redigi feci, indeque hic me ſubſcripſi, & ſigno meo ſolito ſignavi, requiſitus, fideliter, & tradidi, in robur, fidem & teſtimonium premiſſorum.* P. Paveti. *Et me* Durando Gautereti, *de* ſancto Marcellino, [e] *Secreto Dalphinali, auctoritate Imperiali & Dalphinali publico Notario, & Curie majoris Dalphinalis* Grayſivodani *jurato,*

[d] ſupp. *qui predictis, dum ſic.*

[e] corr. *Secretario.*

NOTE.

(k) Producta.] Cet endroit eſt tronqué : il faut y reſtituer les mots ſuivans qui ſe trouvent ci-deſſus p. 226. *Producta in judicio vel non producta, ante litem conteſtatem vel poſt; ad conſilium & dictamen cujuſlibet in jure ſapientis; facti tamen predicti ſubſtancia in aliquo non mutata.*

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

qui premiſſis ſupraſcriptis, unacum prenominatis teſtibus, preſens perſonaliter interfui, hocque verum & publicum Inſtrumentum requiſitus unacum Petro Paveti *Secretario,* [a] *ſupra, Dalphinali, & infranominato, recepi & in hanc publicam* [b] *ſcribi feci, hic manu propria* [c] *me ſubſcripſi, ſignoque meo ſolito ſignavi, in robur & teſtimonium premiſſorum omnium.*

(l) Subſequenter, tenore hujus preſentis publici Inſtrumenti, univerſis & futuris ſit notum quod anno proximè dicto; videlicet, Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto, & die viceſimâ quartâ dicti menſis Auguſti, cum pridem [d] *quidem ex Civibus, incolis & habitatoribus civitatis* Valencie, *à Sereniſſimo Principe Rege Dalphino Viennenſi, quamdam Salvam-gardiam obtinuerint, nomine ipſius Univerſitatis & Caſtrorum ſubſcriptorum, acto inter cetera, quod pro ipſa Salva-gardia, dicta* [e] *Univerſitatis* Valencie, *unacum Univerſitatibus Caſtrorum* Aurioli, Mirmande, Alayſii, Montis-Lagerii, Bellimontis, Montis-Veneris, Caſtri-novi Yſare, *tenerentur contribuere in omnibus donis, Aidis & Subſidiis que fierent in* Dalphinatu, *prout illi de civitate* Gracionopoli, Ebreduni, *& villa de* Romanis *facerent, & ulteriùs eidem Domino in ſuis guerris ſervire de centum* [f] *Clientibus ſuis ſumptibus per unum menſem, prout in Inſtrumento ſupra inſerto pleniùs continetur:* [g] *Quamquidam Salvam-gardiam, certi homines dictorum locorum & Caſtrorum, in quantum ipſos tangebat, ratifficaverunt & approbaverunt, prout in Inſtrumento recepto per* Anthonium Chapuſii *Notarium, ſerioſiùs dicitur contineri: adverſuſque Reverendus in Chriſto Pater Dominus* Johannes *de* Pictavia *Epiſcopus* Valentinenſis [h] *in* Dyenſis, *de conſenſu dictarum Univerſitatum civitatis* Valencie, *& aliorum Caſtrorum ſupradictorum, & Capituli ſue eccleſie* Valencie, *certum Tractatum fecerit* Pariſius *in Camera Computorum Regiorum, cujus tenor ſuperiùs eſt inſertus, cum Litteris ſibi annexis, per quem dicte Univerſitates liberarentur à contribucione dictorum* [i] *Subdiorum, & ſervicio dictorum centum Servientum, mediante annuali penſione ſexaginta ſcutorum auri, ſolvendâ Domino noſtro Dalphino, ſeu ejus Caſtellano* Cabeoli, *prout in dicto Tractatu, Litteris & aliis predicta concernentibus, pleniùs continetur in Inſtrumento ſupra inſerto & deſcripto, recepto apud* Valenciam *per nos Notarios ſupra & infra* [k] *inſcriptos. Verum quia per expreſſum in dicto Tractatu* [l] *Appunctamento* Pariſius *facto in dicto Inſtrumento ſupra inſerto de verbo ad verbum, ſit mencio quod ſubditi dicti Domini* Epiſcopi Valencie, *qui ſe obligaverunt & qui voluerunt gaudere de Salva-gardia Dalphinali, & liberare ab onere antedicto, ſe obligabunt ſolvere Domino noſtro Dalphino annis ſingulis, ſeu Caſtellano* Cabeoli, *ejus nomine, in feſto omnium Sanctorum efficaciter ſummam ſexaginta ſcutorum auri, ad racionem duorum ſcutorum pro tribus florenis monete currentis, ſpecialiter & nominatim pro rata cujuſlibet,* [m] *ramaneant in Salva-gardia Dalphinali perpetuò de perſonis, familia & bonis, ut in dictis Appunctamento & Litteris continetur: Idcirco anno* [n] *die predictis, honorabiles viri* Aubertus Fabri, *Theſaurarius Dalphinalis, &* Andricus Garini *Dalphinalis Computorum Auditor, Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgenſibus, incolis & habitatoribus Ville & loci Caſtri* Aurioli, Valentinenſis *Dioceſis, perſonaliter aſſerunt ad ipſum locum de* Auriolo, *cauſâ recipiendi obligacionem, nomine Domini noſtri Dalphini, prout in dicto Appunctamento fit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum; & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis Burgenſibus, incolis & habitatoribus dicti loci de* Auriolo, *in loco*

[a] ſupp. *ut.*
[b] ſupp. *formam.*
[c] corr. *meâ.*
[d] corr. *quidam,* qui ſe lit dans les Actes concernant *Mirmande* & *Beaumont.*
[e] corr. *Univerſitas,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[f] Il y a *Clientilos armatis* dans l'Acte des habitans d'*Alais.*
[g] Il faut corr. *quamquidem,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[h] corr. & *Dyenſis,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[i] corr. *Subſidiorum,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[k] corr. *inſi aſcriptos,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[l] *&* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[m] corr. *remaneant,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.
[n] ſupp. *&,* qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

NOTE.

(l) Subſequenter, &c.] Quoique cet Acte des habitans de *Loriol,* contienne à peu près les mêmes diſpoſitions que celui des habitans de *Valence,* on n'a pû ſe diſpenſer de le faire imprimer en entier, parce que la forme en eſt différente : mais des ſept Actes qui ſuivent celui des habitans de *Loriol,* & qui regardent différens lieux, ſont conformes à celui-ci, à l'exception de la date, de la clauſe par laquelle les habitans de ces lieux s'obligent au payement d'une redevance, & de la fin de l'Acte. De ces ſept Actes on n'en fera imprimer que les endroits qui ſont différens de ceux qui ſe liſent dans celui des habitans de *Loriol.* Dans les paſſages qui ſeront ſupprimés, il n'y a d'autres différences entre tous ces Actes, que par rapport aux noms de lieux.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

ſubſcripto in quo conſuetum eſt in ipſo loco ipſos homines, incolas & habitantes ſe congregare, voce Preconis, de mandato, (m) jubſu, auctoritate & voluntate nobilis viri Guillermi Cabeoli, *Caſtellani dicti loci de* Auriolo, *& Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem *&* Dienſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli, ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto de verbo ad verbum, deſcriptas & inſertas, more ſolito, ut aſſerebant, nomine Univerſitatis, ipſi, inquam, Burgenſes, incolæ & habitantes dicti loci ſic congregati, & ad infraſcripta peragenda ſimul poſiti infra nominati; videlicet, primo* Drenonus Bornati, Andreas *de* Combis, Petrus Flore, Guillermus Mollardi, Pichonus Barberii, Johannes Sartoris, Raymundus Berengerii, Johannes *de* Heremo, Mondonus *de* Vienneyſii, Guiotus Romillionis, Andreas *de* Capella, Gononus Simardi, Poncius Fabri, Maronus Coſte, Johannes Boycheti, Gonetus Terraſſii, Petrus Cocordi, Matheus Fabri, Johannes Peregrini, Stephanus Giraudi, Petrus Meyſſonis, Guillermus Joncherii, Guillermus Tardini, Andreas Pellegonum, Giraudus Duet, Guillermus Vincencii, Matheus Arparini, Johannes Archimbaudi, Johannes Bedocii, Guillermus Bonardelli, Johannes Oliverii, Petrus Clavelli, Johannes Rivati, Petrus Morelli, Johannes Meiſſonis, Bonthoſius Ranconis, Guillermus Laurencii, Petrus Chanchalla, Bonthoſius Tranconis, Anthonius Guinonis, Mononus Gauterii, Guillermus Berardi, Guillermus Bedoſſi, Johannes Gacheti, Johannes Terraſſii, Petrus *de* Puteo, Guillermus Bonipueri, Duronus Novelli, Poncius Fabri, Johannes Chabuini, Petrus Symilliardi, Matheus *de* Aya, Stephanus Boncharle, Poncius Borelli, Gametus Achardi, Petrus Michaelis, Guillermus *de* Beauna, Johannes *de* Bolonia, Gononus Vaure, Paynus Formandi, Mondonus Baffati, Petrus Mercerii, Bonchoſius Raymey, Martinus Borrelli, Monctus Joglaris, Johannes Saumaſſi, Stephanus Bajuli, Martinus Moreya, Johannes Arthaudi, *Nobilis* Petrus Cabeoli, Nicolaus Armandi, Petrus Ruffi, Franſciſcus *de* Modo, Mondonus Racherii, *Nobilis* Petrus Berengarii, Penella Daloys, Roſtagnius Greigua, Stephanus Nullionis, *& nobilis* Guillermus Gabeoli, *aſſerentes unanimiter, medio juramento, ex eorum certa & deliberatâ ſciencia, ſe fore & eſſe majorem & ſaniorem partem Univerſitatis ipſius locî: hoc eciam* [a] *iddem aſſerens dictus Caſtellanus & Commiſſarius, & propter hoc facere Univerſitatem, eiſdem incolis, Burgenſibus & habitatoribus ſupranominatis, lingua materna, effectus Salvagardie pridem conceſſe, & tenor dicti Tractatûs & Litterarum Appunctamenti ſupra inſerti per dictum Dominum Epiſcopum* Pariſius *ultimo facti, ſeriosè expoſitus fuit: quibus auditis & intellectis, dicti Burgenſes, incolæ & habitantes dicti locî de* Auriolo, *in preſencia dictorum Dominorum Commiſſariorum, teſtium infraſcriptorum & noſtrûm Notariorum ſupra & infraſcriptorum, ſtipulancium & recipiencium more publicarum perſonarum, vice, nomine & ad opus dicti Domini noſtri Dalphini, licet abſentis, ſuorumque heredum & impoſterum ſucceſſorum quorumcunque in* Dalphinatu, *dicteque Univerſitatis dicti loci de* Auriolo, *& ſingularum perſonarum ejuſdem, preſencium & futurorum, & omnium aliorum quorum intereſt ſeu intererit impoſterum ſeu in futurum, conſtituti & exiſtentes ſupranominati Burgenſes, incolæ & habitantes, in modum & formam jam dictos vocati & congregati, ſcientes, prudentes & ſponteney, ut dicebant, de conſenſu, licencia & auctoritate & decreto dicti Domini Epiſcopi, dictique Caſtellani & Commiſſarii ad hoc deputati, conſideratâ utilitate dictorum Burgencium, incolarum & habitancium, unanimes & uno conſenſu, tam nomine dicte Univerſitatis & ſingularum perſonarum ejuſdem, heredum & ſucceſſorum eorumdem quorumcumque, preſencium & futurorum, quam aliorum incolarum & habitancium dicti loci abſencium, pro ſe ſuiſque heredibus & ſucceſſoribus univerſis, conſenciendo in dicto Appunctamento & contentis in eodem, quantum eos tangit & tangere poteſt, promiſerunt & promittunt per juramenta ſua ad Sancta Dei Euvangelia, ſacroſanctis*

[a] corr. *idem*.

NOTE.

(m) Jubſu.] Il y a toûjours ainſi dans la ſuite de cet Acte & dans les ſept ſuivans. Il faut corr. *juſſu*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

ſcripturis per eorum ſingulos manualiter (n) tacta, & ſub obligacione & ypotheca omnium & ſingulorum bonorum mobilium & immobilium, preſencium & futurorum quorumcumque dicte Univerſitatis, & ſingularum perſonarum, incolarum & habitancium ejuſdem, preſencium & futurorum, dare & ſolvere realiter & expedire annis ſingulis in feſto omnium Sanctorum, dicto Domino noſtro Dalphino, ſuiſque heredibus & in Dalphinatu *predicto ſucceſſoribus, ſeu ejus Caſtellano* Cabeoli, *vel ejus Locumtenenti in dicto loco* Cabeoli; Valentinenſis *Dioceſis; videlicet, quinque florenos & ſex groſſos curribiles, tribus florenis pro duobus ſcutis auri computatis, & duodecim groſſis curribilibus pro uno floreno computatis, pro rata & porcione ipſam Univerſitatem de* Auriolo *contingente de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum auri, de qua in ſepedicto Tractatu & Appunctamento mencio habetur, racione & ex cauſa Salva-gardie & proteccionis in quibus dictus Dominus noſter Rex Dalphinus ipſam Univerſitatem & ſingulares perſonas ejuſdem, cum ceteris Caſtris & locis ſupradictis* [a] *ſuccepit, & racione aliarum libertatum, paccionum & privilegiorum contentorum & deſcriptorum in Inſtrumento ſupra inſerto; ſalvo tamen & per dictos incolas & habitantes retento quod mediante obligacione preſenti dicte ſumme quinque florenorum & ſex groſſorum, dicta Univerſitas & ſingulares perſone ejuſdem, preſentes & futuri, ex nunc (o) fiat & eſſe debeant imperpetuum quitti, liberi & immunes à contribucione quorumcumque Subſidiorum, Aidarum, donorum & Fogagiorum que fierent & concederentur vel fieri continget in* Dalphinatu *predicto, & à ſervicio dictorum centum Servientum armatorum de quibus in dicto Inſtrumento ſupra inſerto fit mencio; & pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte quinque florenorum auri & ſex groſſorum curribilium, ex cauſa predicta, dicti Burgenſes, incole & habitantes dicti loci de* Auriolo, *ſimul per modum predictum vocati & congregati, Univeſitatem facientes, per modum Univerſitatis, & ut ſingulares perſone ejuſdem, habitantes in eadem, preſentes & futuri, caſu quo deficerent in ſolucione predicta, termino & modo aſſignatis, ut ſupra, eorumque univerſos & ſingulos ſucceſſores & [b] bona contenta voluerunt, volunt & concedunt [c] voce compelli, executari & conſtringi ad ſolucionem faciendam ſumme predicte, & in modum predictum, necnon ad ſolucionem & ad reſtitucionem omnium expenſarum, gravaminum & intereſſe ſuſtinendarum dicta de cauſa, pro parte dicti Domini Dalphini ſuorumque heredum & ſucceſſorum, per Curias Domini Auditoris Camere Apoſtolice, ſupèrioris* [d] *Conſiſtori (p)* Dalphinalis Grayſivodani, Sancti Marcellini *dicti loci* Cabeoli & [e] *arum quemlibet: Quibus Curiis & cuilibet ipſarum, earumque ſtilo, vigoribus & ſigillis ſe & eorum & ſingulorum bona ſubmiſerunt, ex eorum certa ſciencia, & ſubmittunt: renunciantes inſuper prenominati omnes & ſinguli in hoc facto, excepcioni doli mali, vis, metûs, erroris, & in factum accioni rei non ita vel aliter geſte, leſioni, circumvencioni & in integrum reſtitucioni, juri dicenti, (q) ſubmittens ſe aliene juriſdiccioni ante litem conteſtatem, penitere poſſe, jurique dicenti quod ſi dolus dat cauſam contractui, aut ſi incidat in contractum, quod contractus ille non teneat, ſed ipſo jure ſit nullus, & omnibus juribus quibus deceptis in contractibus ſubvenitur, peticioni & oblacioni libelli & tranſcripto ejuſdem, ac impugnacioni hujus publici Inſtrumenti & note ejuſdem, jurique dicenti unum pro alio obligari ſeu compelli non poſſe, privilegio & reſcripto ſuper diſpenſacione juramenti impetrato vel impetrando, & demum omnibus aliis & ſingulis utriuſque juris & facti auxiliis, beneficiis, remediis & cautelis, diſpenſacionibus,* [f] *ſtatibus, impetratis & impetrandis quibuſcumque, quibus contra premiſſa poſſent ſe deffendere, tueri ſeu juvare, & juri dicenti generalem renunciacio-*

a corr. *ſuſcepit.* Cette faute eſt dans tous les Actes ſuivans.

b corr. *bona tenentes*, qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

c Il faut corr. *poſſe compelli*, qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

d corr. *conſiſtorii*, qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

e corr. *earum*, qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

f Lettres d'Etat.

NOTES.

(n) Tacta.] Il y a toûjours ainſi dans les ſept Actes ſuivans, qui ſont ſemblables à celui-ci : Il faut cependant corriger *tactis*, qui ſe lit dans l'Acte des habitans de *Valence*.

(o) Fiat.] Il y a *fuit* dans l'Acte des habitans de *Mirmande*, & *ſint* dans les ſix Actes ſuivans. *Sint* eſt la bonne leçon.

(p) Dalphinalis.] Dans les Actes ſuivans il y a *Dalphinatûs*, excepté dans celui qui regarde les habitans de *Beaumont*.

(q) Submittens.] Il faut corriger *ſubmittentes*, qui ſe lit dans l'Acte de *Valence*, qui eſt ci-deſſus, & dans preſque tous les Actes ſuivans. Il n'y a *ſubmittens* que dans ceux qui regardent *Beaumont* & *Mont-leger*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

nem non valere, niſi preceſſerit ſpecialis. De quibus omnibus ſupradictis, tam dicti Domini Commiſſarii, nomine dicti Domini noſtri Regis Dalphini, ex una parte, quam ſupra nominati Burgenſes, incole & habitantes, nomine dicte Univerſitatis de Auriolo, *& ſingularum perſonarum ejuſdem, ex altera parte, pecierunt ſibi fieri & cuilibet ipſarum parcium, & ſibi ad invicem fieri conceſſerunt unum vel plura publicum & publica Inſtrumentum & Inſtrumenta, ſeu tot quot habere voluerint, ejuſdem ſubſtancie & tenoris per nos Notarios publicos ſupra & infraſcriptos, que ſi fuerit neceſſe, poſſint & valeant fieri, reffici, corrigi, dictari, meliorari & emendari ſemel & pluriès, producta in judicio vel non producta, ante litem conteſtatem vel poſt, ad conſilium & dictamen cujuſlibet* [a] *& jure ſapientis, facti tamen predicti ſubſtancia in aliquo non mutata. Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicta Villa* Aurioli; *videlicet, in Domo confratrie, preſentibus Magiſtro* Petro Bernardi *Procuratore Fiſcali dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis *&* Dyenſis, *Domino* Garnerio Cuniculi, *Capellano dicti loci,* Johanne Petiti, *Sartore,* Jehannino Alani, *Clerico,* Petro [b] Molaris, *ſervitoribus dicti Domini Theſaurarii Dalphinalis, &* Gaſpardo *de* Burgundio, *Clerico* Sancti Marcellini, Viennenſis *Dioceſis, teſtibus ad premiſſa vocatis & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus publicis Notariis ſupra & infraſcriptis.*

a corr. *in*, qui ſe lit dans les ſept Actes ſuivans.

b Il eſt nommé de *Molario* dans les Actes qui regardent *Montvendre* & *Beaumont.*

Preterea, anno dicto & die viceſimâ quartâ dicti menſis Auguſti, tenore preſentis publici Inſtrumenti, univerſis & ſingulis ſit notum quod cum pridem quidam ex Civibus . . . . . Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgenſibus, incolis & habitatoribus Caſtri & loci de Mirmanda, Valentinenſis *Dioceſis, perſonaliter acceſſerunt ad ipſum locum de* Mirmanda, *cauſâ recipiendi obligacionem nomine Domini noſtri Dalphini, prout in dicto Appunctamento fit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum, & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis Burgenſibus, incolis & habitatoribus dicti loci de* Mirmanda, *in loco ſubſcripto, in quo conſuetum eſt in ipſo loco ipſos homines, incolas & habitantes ſe congregare voce Preconiâ, de mandato,* [c] *jubſu, auctoritate & voluntate nobilis viri* Johannis Fabri, *Caſtellani dicti loci de* Mirmanda, *& Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem *&* Dienſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto, de verbo ad verbum deſcriptas & inſertas, more ſolito, ut aſſerebant, nomine Univerſitatis;* [d] *ipſe, inquam, Burgenſes, incole & habitantes dicti loci, ſic congregati & ad infra ſcripta* [e] *paragenda ſimul poſiti, infra nominati; videlicet, primo, nobilis* Johannes Fabri, *Caſtellanus dicti loci,* Guillermus Corberii, *Notarius,* Johannes Affichati, Vuirſonus Sererii, Ponczonus Theylani, *aliàs* Roſſignol, Johannes Chapuſii, Guillermus Theylani, *Textor,* Arnaudus Apronis, Guillermus Fabri, Guillermus Chapuſii, Ponczonus Charreti, Arnaudus Coſte, Guillermus Theylani, Arnaudus Pelliard, Johannes Aurioli, Johannes Leauterii, Johannes Verone, Johannes Borrelli, Gonetus Melliane, Johannes Gauterii, Petrus Tronchini, Petrus Adulphi, Arthaudus Roche, Petrus Poſtelli, Stephanus Sapientis, Petrus Guillioti, Johannes Juliani, Petrus Arnulphi, Poncius Simeonis, Poncius Balbeti, Johannes Peyſſii, Bertrandus Richardi, Ponczius Sabaterii, Gonetus Chabrillionis, Jacobus Condamine, Guionetus Peyardi, Johannes *de* Clerevalx, Petrus Chabrillionis, Petrus Corberii, Stephanus Monnerii, Guillermus Bataillie, Johannes Arnulphi, Johannes Condamine, Petrus Reardani, Ponczius Balfredi, Johannes Salerii, Gonetus Simeonis, Ponczius Arnaudi, Johannes Pralis, Johannes Garini, Johannes Fabri, *aliàs* Velomay, Johannes Peycieux, Stephanus Raſi, Johannes Boneti, Guillermus *de* Blachia, Ponczius Pelliardi, Stephanus *de* Colegniaco, Davidis Chabrilliani, Johannes Quiblerii, Bonetus Simeonis, Stephanus Tougie, Mondonus Giraudi, Guillermus Monnerii, Guillermus Artaudi, Johannes Tronchini, Johannes Morerie, Poncius Salabochi, Mondonus Boiſſerii, & Guillermus Affichati, *aſſerentes unanimiter, medio juramento . . . . . quibus auditis & intellectis, dicti Burgenſes, incole*

Acte des habitans de *Mirmande.* Voy. ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

c corr. *juſſu.*

d corr. *ipſi*, qui ſe lit dans les ſix Actes ſuivans.

e corr. *peragenda*, qui ſe lit dans l'Acte précédent & dans les ſuivans.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

& habitantes dicti loci de Mirmanda *in presencia ..... dicteque Universitatis dicti loci (r) de* Auriolo, *& singularum ..... videlicet, quatuor Florenos & decem grossos curribiles ..... pro rata & porcione ipsam Uuniversitatem* [a] *& de* Mirmanda *contingente ..... obligacione presenti dicte summe quatuor florenorum & decem grossorum ..... & pro pleniori securitate solucionis summe predicte quatuor florenorum & decem grossorum curribilium, & ex causa predicta dicti Burgenses, incole & habitantes dicti loci de* Mirmanda. .... *Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicto loco de* Mirmanda; *videlicet, in Domo furni dicti loci, presentibus discretis viris Magistro* Petro Bernardi, *Procuratore Fiscali dicti Domini* Episcopi Valentinensis, Johannino Alani, *Clerico dicti Domini (f) Receptoris, &* Guillermo Malardi, *de* Auriolo, *testibus ad premissa vocatis specialiter & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, publicis Notariis supra & infra nominatis.*

[a] conjonction inutile.

Acte des habitans d'*Alais*. Voy. ci-dessus p. 228. note *(l)*.

Cetèrum, anno & die predictis; videlicet, vicesimâ quartâ mensis Augusti, tenore presentis publici Instrumenti, universis & futuris sit notum quod cum pridem ..... Commissarii ad hoc specialiter deputati, instantibus Burgensibus, incolis & habitatoribus Ville & loci Castri *de* Alaysio, Valentinensis *Diocesis, personaliter asserunt ad ipsum locum* Alaysii, *causâ recipiendi obligacionem nomine Domini nostri Dalphini, prout in dicto Appunctamento fit mencio, quam facere paratos se asseruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali summa sexaginta scutorum, & congregatis ad hoc specialiter dictis Burgensibus, incolis & habitatoribus dicti loci* Alaysii, *in loco subscripto in quo consuetum est se congregare voce Preconiâ,* [b] *mandatu, jubsu, auctoritate & voluntate nobilis viri* Anthonii *de* Sancto Vincencio, *Castellani dicti loci* Alaysii, *& Commissarii ad hoc per dictum Dominum* Episcopum Valentinensem *&* Diensem, *de consensu dicti sui Capituli, specialiter deputati, ut de ejus Commissione constat per patentes Litteras supra in dicto Instrumento supra inserto, de verbo ad verbum descriptas & insertas, more solito,* [c] *& asserebant, nomine Universitatis, ipsi, inquam, Burgenses, incole & habitantes dicti loci sic congregati, & ad infrascripta peragenda simul positi infra nominati; videlicet, primo, nobilis* Anthonius *de* Sancto Vincencio, Guillermus Barberii, Petrus *de* Vado, Johannes Bajuli, Johannes Cuniculi, Johannes *de* Croso, Giraudus Bonihominis, Petrus Simondi, Petrus Gauterii, Telmonus *de* Malavalle, Johannes Chausseti, Johannes Maurelli, Petrus Gouy, Poncius Barberii, Guillermus Piche, Barthonus Monta, Petrus Joberti, Thomas Montani, Petrus Morreti, Arnaudus Fasii, Johannes Draconis, Gononus Albanelli, Franciscus Bruneti, Johannes Arnulphi, Johannes Thome, Johannes Rollandi, Johannes Garini, Johannes *de* Strictis, Poncius Boyssonis, Stephanus Clavelli, Johannes Avidis, Johannes Germandi, Richardus Chavalis, Johannes Moterii, Matheus Prigalis, Petrus Simondi, Andreas Alaysii, Poncius Chancelli, Petrus Chancelli, Johannes Burdini, Johannes Bordeync, Johannes Richardi, Pochenus Mellioye, Poncius Januarii, Johannes Chansonis, Simondus Jullieti, Johannes Baucelli, Beneythonus Moterii, Barthonus Ysterii, Johannes *de* Vado, Petrus Arnulphi, Petrus Pregalis, Stephanus Suppi, Thomas Quercons, Johannes Meynerii, Petrus Duri, Monetus Moitier, Guillermus Capre, Guillermus Aurioli, Perothonus Arescon, Bertrandus Corberii, Guillermus Pererii, Poncius Arnulphi, Stephanus Laurencii, *asserentes unanimiter, medio juramento ..... videlicet, quinque florenos & quinque grossos curribiles ..... retento quod mediante obligacione presenti dicte summe quinque florenorum & quinque grossorum, dicta*

[b] corr. *mandato*, qui se lit dans les autres Actes semblables.

[c] corr. *ut*, qui se lit dans tous les autres Actes semblables.

NOTES.

(r) De Auriolo.] On n'a fait imprimer cet endroit que parce qu'il y a une faute. Il faut corr. *de Mirmanda* au lieu *de Auriolo.*

(f) Receptoris.] Ce mot est ici synonime de celui *Thesaurarii.* Dans l'Acte des habitans de *Loriol*, il y a : *Johannino Alani, Clerico, Petro Molaris, servitoribus dicti Domini Thesaurarii Dalphinalis.* Dans l'Acte concernant *Beaumont*, il y a : *Johanne Alani, Clerico, Petro de Molario, servitore dicti Domini Thesaurarii.*

Universitas

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Univerſitas ..... & pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte quinque florenorum & quinque groſſorum curribilium, & ex cauſa predicta, dicti Burgenſes, incole & habitantes dicti loci de Alays, *ſimul ..... Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicto loco* Alayſii; *videlicet, in Domo confratrie ipſius loci; preſentibus Magiſtro* Petro Bernardi, *Procuratore Fiſcali dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis *&* Johanne Alani, *Clerico dicti Domini Receptoris, ſupranominatis, necnon* Johanne *de* Coſtis, *habitatore* Gracionopolitano, *&* Sibueto Boneti, Sancti Stephani *de* Sancto Jers, Viennenſis *Dioceſis, teſtibus ad premiſſa vocatis & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, publicis Notariis ſupra & infraſcriptis.*

Acte des habitans de *Montvendre*. Voy. ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

Inſuper, tenore preſentis publici Inſtrumenti, Univerſis & futuris ſit notum quod anno Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto, & die viceſimâ quintâ menſis Auguſti, cum pridem, ut ſupra narratur, [a] *quidem ex civibus ..... Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgenſibus, incolis & habitatoribus Ville ſeu Caſtri* Montis-Veneris, Valentinenſis *Dioceſis, perſonaliter aſſerunt ad ipſum locum* Montis-Veneris, *cauſâ recipiendi obligacionem, nomine Domini noſtri Dalphini, prout in dicto Appunctamento fit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum, & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis incolis & habitatoribus dicti loci* Montis-Veneris, *in loco ſubſcripto, in quo conſueverunt ſe congregare voce Preconiâ, de mandato,* [b] *jubſu, auctoritate & voluntate nobilis viri* Garini Durandi, *Caſtellani dicti loci, & Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto de verbo ad verbum deſcriptas &* [c] *incertas, more ſolito, ut* [d] *aſſebant, nomine Univerſitatis, ipſi,* [e] *inquantum, Burgences, incole & habitantes dicti loci* Montis-Veneris, *ſic congregati, & ad infraſcripta peragenda ſimul poſiti infra nominati; videlicet, & primo* Matheus Saynii, Petrus Saynii, Guillermus Avenentis, Guillermus Chaſtanerii, Johannes Jallifferii, Petrus Sayni, *aliàs* Perrot, Petrus Buxi, Bonchoſius Ferodi, Jacobus Breardi, Johannes Revelli, Petrus Bernodi, Johannes Ayme, Petrus Mourini, Johannes Malavoye, Bertheus Voyrelli, Petrus Avenentis, Anthonius Roſtagnii, Bertholomeus Albini, Guillermus Malavoye, Gonetus Cheiſſerie, Johannes Boiſſerii, Petrus Droge, Petrus Pellegrini, Petrus Lagerii, Roſtagnus Baudifferii, Petrus *de* Boſco, Guillermus Fabri, Johannes Bellati, Andreas Joncherii, Petrus Raymaudi, Bertholomeus Aſſonis, Guillermus Roberti, Matheus Maurini, Polinarius Malavoye, Johannes Aſſonis, Johannes Roberti, Toſonus Argendi, Petrus Humberti, Artaudus Bedoſſii, Poncius Joncherii, Johannes *de* Vinvilla, Roſtagnus Aſſonis, Guillermus Manuelli, Guillermus Yſoardi, Bertholomeus Trachini, Johannes Ranati, Petrus *de* Turnone, Johannes Eſpie, Johannes Ogerii, Petrus Jalifferii, Guillus Paſcalis, Guillus Monnerii, Petrus Romuli, *Notarius, &* Guillermus Revelli *Notarius, aſſerentes unanimiter, medio juramento ..... videlicet, quatuor florenos & tres groſſos curribiles ..... retento quod mediante obligacione preſenti dicte ſumme quatuor florenorum & trium groſſorum, dicta Univerſitas ..... Et pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte quatuor florenorum & trium groſſorum curribilium, & ex cauſa predicta, dicti Burgences, incole & habitantes dicti loci* Montis-Veneris, *ſimul ..... Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicto loco* Montis-Veneris; *videlicet, infra Eccleſiam Parrochialem dicti loci, preſentibus Magiſtro* Petro Barnardi, *Procuratore Fiſcali dicti Domini Epiſcopi, Domino* Vincencio Revelli, *Curato dicti loci,* Johanne Alani, *Clerico dicti Domini Receptoris,* [f] Petro *de* Molario, *Servitore ejuſdem Domini Receptoris,* Gaſpardo *de* Burgundio, *Clerico de* Sancto Marcellino, *&* Guillermo *de* Mota, *Serviente dicti Domini Epiſcopi, teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, publicis Notariis ſupra & infraſcriptis.*

a corr. *quidam*, qui ſe lit dans quelques uns des Actes ſemblables à celui-ci.

b corr. *juſſu*.

c corr. *inſertas*.

d corr. *aſſerebant*, comme dans les autres Actes ſemblables.

e corr. *inquam*, qui ſe lit dans les autres Actes ſemblables.

f Voy. ci-deſſus p. 231. note marginale *(b)*.

Acte des habitans de *Beaumont*. Voy. ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

Deinde, anno & die proximè dictis; videlicet, viceſimâ quintâ dicti menſis Auguſti,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

tenore preſentis publici Inſtrumenti, univerſis & futuris ſit notum quod cum pridem ut ſupra narratur, quidam . . . . . Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgencibus, incolis & habitatoribus Ville & loci Bellimontis, Valentinenſis *Dioceſis, perſonaliter acceſſerunt ad ipſum locum* Bellimontis, *cauſâ recipiendi obligacionem, nomine Damini noſtri Dalphini, prout in dicto Appunctamento ſit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum; & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis incolis & habitatoribus dicti loci* Bellimontis, *in loco ſubſcripto, voce Preconiâ, more & locis ſolitis, mandato, jubſu, auctoritate & voluntate nobilis viri* Garini Durandi, *dicti loci Caſtellani, & Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli, ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto, de verbo ad verbum deſcriptas & inſertas more ſolito, ut aſſerebant, nomine Univerſitatis, ipſi inquam Burgences, incole & habitantes dicti loci* Bellimontis, *ſic congregati, & ad infraſcripta peragenda ſimul poſiti, infra nominati; videlicet, primo,* Petrus Paveti, Gonetus *de* Boſco, Petrus Grolea, Johannes Perraudi, Johannes Valletonis, Petrus Amblardi, Guillermus Peronini, Berthonus Eyraudi, Guillus Fabri, Petrus Peycelli, Johannes Andree, Johannes *de* Combis, Gonetus Vermondi, Mondonus Bonchoſii, Franciſcus Comitis, Gonetus Chabaudi, Johannes Brunelli, Matheus Riffi, Johannes *de* Auſurra, Petrus Johannis, Petrus Ruffi, Durandus Boche, Johannes Jomarii, Gonetus Ayculleri, Bertrandus Raffe, Raymundus Belleti, Franciſcus Barnerii, Bonchoſius Ebrardi, Symondus *de* Croſo, *Faber,* Raymundus Coſtantini, Roſtagnus Roverii, Guigonus *de la* Generye, Franſciſcus Cabone, Johannes Monteyſonis, Guillermus Fabri, Anthonius Ronſonis, *&* Diſderius Brunelli, *aſſerentes unanimiter medio juramento . . . . . & ſub obligacione & ypotheca omnium & ſingulorum bonorum mobilium & immobilium, preſenciuum & futurorum quorumcumque, dare & ſolvere realiter & expedire . . . . videlicet, duos florenos & octo groſſos curribiles . . . . retento quod, mediante obligacione preſenti dicte ſumme duorum florenorum & octo groſſorum, dicta Univerſitas . . . . . & pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte duorum florenorum & octo groſſorum curribilium, & ex cauſa predicta, dicti incole & habitantes dicti loci* Bellimontis, *ſimul . . . . . Acta, dicta, recitata & pronunciata fuerunt hec in dicto loco* Bellimontis; *videlicet, in Eccleſia dicti loci; preſentibus Magiſtro* Petro Bernardi, *Procuratore Fiſcali dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis, Guillermo Revelli, *Notario,* Johanne Alani, *Clerico,* [a] Petro *de* Molario, *Servitore dicti Domini Theſaurarii,* Gaſpardo *de* Burgundio, *Clerico de* Sancto Marcellino, *&* Guillermo *de* Mota, *Serviente dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis, *teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis; & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, publicis Notariis ſupra & infraſcriptis.*

[a] Voy. ci-deſſus p. 231. note marginale *(b)*.

Acte des habitans de *Mont-leger*. Voy. ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

Succeſſive, anno & die proximè dictis; videlicet, die viceſimâ quintâ dicti menſis Auguſti, tenore preſentis publici Inſtrumenti, univerſis & futuris ſit notum quod cum ut ſupra narratur, pridem [b] *quidem ex civibus . . . . . Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus incolis & habitatoribus Caſtri & loci* Montis-Lagerii, Valentinenſis *Dioceſis, perſonaliter acceſſerunt ad ipſum locum, cauſâ recipiendi obligacionem nomine Domini noſtri Dalphini, prout in dicto Tractatu ſit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum auri, & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis incolis & habitatoribus ipſius loci* Montis-Lagerii *in loco ſubſcripto, voce Preconiâ de* [c] *mandatu,* [d] *jubſu, auctoritate & voluntate diſcreti viri* Martini Moraya, *Caſtellani dicti loci, & Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli, ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto de verbo ad verbum deſcriptas & inſertas, more ſolito, ut aſſerebant, nomine Univerſitatis, ipſi, inquam, incole & habitantes dicti loci* Montis-Lagerii, *ſic congregati, & ad infra ſcripta peragenda ſimul poſiti infra nominati; videlicet, & primo* Martinus Moraya, *Caſtellanus,* Guillus *de* Fabrica,

[b] corr. *quidam*, qui ſe lit dans quelques-uns des Actes ſemblables.

[c] corr. *mandato*, qui ſe lit dans quelques-uns des Actes ſemblables.

[d] corr. *juſſu*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

Petrus Pomerii, Johannes Mathey, Petrus Felcodi, Johannes Perrerii, Petrus *de* Laya, Johannes Pererii, Ponczetus Eymora, Jacobus Coconi, Guillermus *de* Pontedarien, Johannes *de* Bays, Vincencius *de* Moraya, *Caſtellanus*, [a] Guillus *de* Fabrica, Johannes Pomerii, *&* Andreas *de* Bays, *aſſerentes unanimiter, medio juramento ..... videlicet, ſexdecim groſſos curribiles, duodecim groſſos pro uno floreno curribili computatos, pro rata ... retento quod mediante obligacione preſenti dicte ſumme ſexdecim groſſorum curribilium, dicta Univerſitas ..... & pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte ſexdecim groſſorum curribilium, ex cauſa predicta, dicti incole & habitantes dicti loci* Montis-Lagerii, *ſimul ..... Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicto loco* Montis-Lagerii; *videlicet, ante portale ipſius loci; preſentibus diſcretis viris Domino* Girardo Gauterii, *Curato loci predicti, Magiſtro* Petro Bernardi, *Procuratore Fiſcali dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis, *&* Garino Garandi, *teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, Notariis publicis ſupra & infra nominatis.*

[a] Au commencement de cette liſte on trouve *Martinus Moraya*, Caſtellanus, *Guillus* de *Fabrica*. Cette répétition pourroit faire ici ſoupçonner quelque faute de copiſte.

Acte des habitans du *Bourg* de *Valence*. Voy ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

Poſtque, anno proxime dicto, & die viceſimâ ſextâ dicti menſis Auguſti, tenore hujus publici Inſtrumenti, univerſis & futuris ſit notum quod cum pridem, ut pretangitur, quidam ex civibus ..... & ulterius eidem Domino in ſuis guerris ſervire de centum clientibus ſeu ſervientibus armatis, ſuis ſumptibus ..... Quamquidem Salva-gardiam certi homines dictorum locorum & Caſtrorum & habitancium in Burgo Valencie, *in quantum ..... Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgencibus, incolis & habitatoribus loci* Burgi Valencie *ſituati ſubtus civitatem* Valencie, *perſonaliter acceſſerunt ad ipſum locum* Burgi, *in loco ſubſcripto, cauſâ recipiendi obligacionem nomine Domini noſtri Dalphini, prout in dicto Appunctamento ſit mencio, quam facere paratos ſe aſſeruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum auri, & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis Burgencibus, incolis & habitatoribus ipſius loci de* Burgo, *in loco ſubſcripto, more ſolito, mandato,* [b] *jubſu, auctoritate, voluntate & licenciâ, ac in preſencia diſcretorum virorum Domini* Anthonii Johannis, *Judicis Domini Prioris ipſius loci, & Magiſtri* Johannis *de* Salis, *Judicis Curie Dominorum Abbatis & Prepoſiti ipſius loci de* Burgo, *ad hoc poteſtatem & Commiſſionem à dictis Dominis Abbate, Prepoſito & Priore habencium, ut aſſeruerunt, ipſi, inquam, Burgences, incole & habitantes dicti loci de* Burgo, *ſic congregati ad infraſcripta peragenda, ſimul poſiti infranominati; videlicet, primo,* Arnaudus Boiſſonis, Guillermus Boneti, Gonninus *de* Sancto Luppo, Arnaudus Flurici, Johannes Foreſii, Petrus Thomaſſii, Johannes Boneti, Johannes Ganiveti, Petrus Romeſtagnii, Johannes Mondonis, Johannes Saurelli, Johannes Girini, Petrus *de* Ladrey, Johannes *de* Capella, Drenonus Curti, Petrus Salomonis, Matheus Gautaz, Laurencius Garnerii, Johannes *de* Verona, Petrus Bonni, Petrus Gentilis, Johannes Boiſſonis, Johannes Chauſonis, Johannes Oliverii, Stephanus Gerie, Guionetus Ruppis, Stephanus Balay, Guillermus Bonerii, Nicolaus Ruffi, Laurencius Guillioti, Andreas Oliverii, Matheus Palponis, Johannes Blanchardi, Matheus Chavanaſſii, Johannes Morarie, Johannes *de* Ladret, Thibaudus *de* Sanctis, Andreas Francherii, Andreas Chalia, Guillermus Vacherii, Jacobus Roſe, Anthonius Michalaſſii, Johannes Ferralionis, Guillermus Chargaire, Matheus Guillioti, Poncius Matareti, Johannes Vacheyronis, Drenonus Maginarji, Johannes Mourini, Johannes Foreſii, Petrus Doyerii, Petrus Marqueti, & Petrus Gauterii, *aſſerentes unanimiter, medio juramento ..... hoc eciam* [c] *iddem aſſerentes dicti Domini Judices & Commiſſarii, & propter hoc ..... ſuorumque heredum & impoſterum ſucceſſorum quorumcumque in* Dalphinatu, *dicteque Univerſitatis dicti loci de* Burgo [d] Valentinenſis *Dioceſis, & ſingularum ..... auctoritate & decreto dictorum Dominorum Abbatis, Prioris & Prepoſiti, dictorumque Dominorum Judicum ipſorum, ibidem preſencium & auctoriſancium, conſideratâ utilitate ..... videlicet, duos ſcutos auri, duobus ſcutis pro tribus florenis monete currentis computatis pro rata ..... in quibus dictus Dominus noſter Rex Dalphinus ipſam Univerſitatem de* Burgo, *& ſingulares*

[b] corr. *juſſu.*

[c] corr. *iidem.*

[d] Valen. *Reg.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

perſonas ejuſdem cum dicta Civitate Valencie, *ceteriſque* ..... *retento quod mediante obligacione preſenti dicte ſumme duorum ſcutorum auri, dicta Univerſitas* ..... *Et pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte duorum ſcutorum auri, & ex cauſa predicta, dicti Burgences, incole & habitantes dicti loci de* Burgo, *ſimul* ..... *Acta, dicta, recitata & publicata fuerunt hec in dicto* Burgo; *videlicet, in Eccleſia Beate Marie de* Burgo, *in Capella Sancte Katherine; preſentibus diſcretis viris Domino* Aymaro Reynerii, *Preſbitero,* Fratre Michaele Roſe, *Ordinis Sancti Auguſtini,* Garnodo Hermenſati, *Notario,* Johanne Alani, *Clerico, &* Petro Polleti, *habitatore loci* Valencie, *teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis, & nobis* Petro Paveti *&* Durando Gautereti, *Secretariis Dalphinalibus, Notariis publicis ſupra & & infraſcriptis.*

Acte des habitans du *Château-neuf d'Iſere.* Voy. ci-deſſus p. 228. note *(l)*.

Ulterius vero, tenore hujus publici Inſtrumenti, univerſis & futuris ſit notum quod anno proximè dicto; videlicet; Domini milleſimo quatercenteſimo ſexto, & die viceſimâ ſeptimâ dicti menſis Auguſti, cum, ut ſepe narratum extitit pridem quidam ex civibus ..... *Commiſſarii ad hoc ſpecialiter deputati, inſtantibus Burgencibus, incolis & habitatoribus loci* Caſtri-novi Yſere, *perſonaliter acceſſerunt ad ipſum locum, cauſâ recipiendi obligacionem nomine dicti Domini noſtri Dalphini, quam facere paratos ſe aſſeruerunt, juxta ratam & porcionem eis contingentem de dicta totali ſumma ſexaginta ſcutorum, & congregatis ad hoc ſpecialiter dictis Burgencibus, incolis & habitatoribus dicti loci, in loco ſubſcripto, more ſolito, mandato, jubſu, auctoritate, voluntate & licenciâ nobilis* Johannis Bajuli, *Caſtellani dicti loci, & Commiſſarii ad hoc per dictum Dominum* Epiſcopum Valentinenſem, *de conſenſu dicti ſui Capituli, ſpecialiter deputati, ut de ejus Commiſſione conſtat per patentes Litteras ſupra in dicto Inſtrumento ſupra inſerto de verbo ad verbum deſcriptas & inſertes, ipſi, inquam, Burgences, incole & habitantes dicti loci* Caſtri-novi Yſere, *ſic congregati & ad infraſcripta peragenda ſimul poſiti, infranominati; videlicet, primo, Nobilis* Johannes Bajuli, Johannes Chavaroni, Petrus Croſerii, Matheus Bajoni, Guillermus Bochardi, Johannes Garnerii, Guillermus Malhyeti, Franſciſcus Gontardi, Raymundus *de* Plantapomier, Monetus Odonis, Johannes Charbonnelli, Petrus Tratolli, Anthonius Roſerii, Giraudus Ychiotti, Poncius Guiberti, Petrus Armallierii, Johannes Melliere, Giraudus Palliarerii, Petrus Berberii, Petrus Boſonis, Petrus Gordillionis, Anthonius Armallierii, Henricus Bernaudi, Petrus Chappuſii, Guillermus Diſderii, Stephanus Penchenerii, Jacobus Grangerii, Gonetus Bourleti, Petrus Guiffredi, *Mareſcallus,* Maronus Dorerii, Raymundus Giraudi, Perrotinus Croſſeti, Bertrandus Tracolli *&* Petrus Eytapini, *aſſerentes unanimiter, medio juramento* ..... *(t) quibus auditis & intellectis, dicti Burgences, incole & habitantes dicti loci de* Burgo, *in preſencia* ..... *dicteque Univerſitatis dicti loci* Caſtri-novi Yſere Valentinenſis *Dioceſis, & ſingularum* ..... *& ſpontaney, de conſenſu, licencia, auctoritate & decreto dicti Caſtellani & Commiſſarii ibidem preſentis & auctoriſantis, conſideratâ utilitate dictorum* ..... *videlicet, duos ſcutos auri, duobus ſcutis pro tribus florenis monete currentis computatis, pro rata* ..... *retento quod mediante obligacione preſenti dicte ſumme duorum ſcutorum auri, dicta Univerſitas* ..... *Et pro pleniori ſecuritate ſolucionis ſumme predicte duorum ſcutorum auri, & ex cauſa predicta, dicti Burgences, incole & habitantes dicti loci* Caſtri-novi Yſere, *ſimul* ..... *Acta, dicta, publicata & recitata fuerunt hec in dicto loco* Caſtri-novi Yſere; *videlicet, ante portale dicti loci; preſentibus Magiſtro* Petro Barnardi, [a] *Procuratorum Fiſcali dicti Domini* Epiſcopi Valentinenſis, Johanne Alani, *Clerico dicti Domini Receptoris, &* Guillermo *de* Mota, *Serviente dicti Domini Epiſcopi, teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis.*

a Procuratore.

Ego vero Petrus Paveti, *de* Bellimonte, Valentinenſis *Dioceſis publicus auctori-*

NOTE.

(t) On ne fait imprimer cet endroit que parce qu'il y a une faute de copiſte. Au lieu de ces mots *de Burgo,* il faut corr. *Caſtri-novi Yſere.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1407.

tate Imperiali Notarius, Secretarius Sereniſſimi Principis Domini noſtri Dalphini Viennenſis, premiſſis omnibus & ſingulis ſupra deſcriptis, dum ſic vel ut premittitur, agerentur & fierent, unacum prenominatis teſtibus ſupraſcriptis, diebus, locis & anno ſupra deſcriptis, preſens perſonaliter interfui, hocque publicum Inſtrumentum ſeu publica Inſtrumenta ſupra deſcriptum & deſcripta, unacum Durando Gautereti, *ſupranominato Comotario, recepi & notavi, & in hanc publicam formam in hiis undecim pellibus pergameni ſimul junctis & [a] collatis ſcribi feci, auctoritate michi attributâ & conceſſâ, & factâ diligenti collacione, hic me ſubſcripſi, & ſigno meo ſolito ſignavi requiſitus fideliter, & tradidi, in fidem, robur & teſtimonium omnium & ſingulorum premiſſorum.* P. PAVETI.

a colatis, *qui ſe lit dans quelques-uns des Actes précédens.*

Et ego Durandus Gautereti, *de* Sancto Marcellino, Viennenſis *Dioceſis, Secretarius Dalphinalis, auctoritate Imperiali & Dalphinali publicus Notarius, & Curie Majoris* Dalphinalis Graiſivodani *juratus, premiſſis omnibus & ſingulis ſupraſcriptis, dum ſic ut premittitur, agerentur & fierent, unacum ſupranominatis teſtibus, anno, diebus & in locis ſupra deſcriptis, preſens perſonaliter interfui, hocque verum & publicum Inſtrumentum ſeu publica Inſtrumenta ſupra deſcriptum & deſcripta, unacum* Petro Paveti, *Secretario* Dalphinali, *Connotario ſupra nominato, recepi & notavi, & in hanc publicam formam in hiis undecim pellibus pergameni ſimul junctis [b] ſibi & redigi feci per fidelem Coadjutorem meum, auctoritate michi Commiſſâ, & factâ diligenti collacione, hic manu propriâ [c] me ſubſcripſi, ſignoque meo ſolito ſignavi in principio mee preſentis ſubſcripcionis, & requiſitus groſſatum tradidi, in robur & teſtimonium premiſſorum omnium.*

b corr. *ſcribi.*

c corr. *meâ.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Nos viſis & diligenter inſpectis Litteris, Tractatibus, obligacionibus, & ceteris in hac parte agitatis, modo & forma ſuperiùs declaratis, ipſas Salve-gardie Litteras, Tractatus & obligaciones, ac omnia & ſingula in eis contenta, ratas & gratas habentes, ratificamus, laudamus, approbamus, & tenore preſencium, de ſpeciali gracia & certa ſcientia confirmamus: mandantes harum ſerie dilectis & fidelibus Gentibus Compotorum, & Theſaurariis noſtris Pariſius, *dilectiſque & fidelibus Gubernatori, Gentibus Conſilii & Compotorum, necnon Theſaurario ſeu Receptori noſtro Generali* Dalphinatûs *noſtri, &* Caſtellano *noſtro* Cabeoli, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris Regni &* Dalphinatûs *noſtrorum, modernis & futuris, aut eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinùs Procuratores, Sindicos, Univerſitates & Cives Civitatum, Villarum, Locorum, Burgorum & Caſtrorum ſuperiùs declaratorum, & quemlibet ipſorum, de contentis in ſupradictis Litteris, uti & gaudere pacificè faciant ſecundum formam & tenorem Litterarum ſupraſcriptarum, quas ipſi & quilibet ipſorum, prout ad ſuum pertinebit officium, exequantur & compleant diligenter & debitè, ſine difficultate quacumque, non permittentes aliquid in contrarium fieri nec attemptari quoviſmodo; quinymo ſecus attemptata, ſi que forent vel eſſent, ad ſtatum priſtinum & debitum celeriter reducant ſeu reduci faciant ſine mora. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, preſentes Litteras ſigilli noſtri [d] minime fecimus roborari: noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo.

d corr. *muninine.*

Per Regem Dalphinum, ad relacionem Conſilii ſui in Camera Compotorum Pariſius *exiſtentis.* MILERAC.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Juin 1407.

(a) Règlement pour la Communauté des Sergens à Cheval au Châtelet de Paris.

a C'eſt un Arrêt du Parlement.

a *KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Saluteм. Notum facimus quod viſis per noſtram Parlamenti Curiam certis aliis noſtris Litteris, eidem Curie pro parte Communitatis Servientum noſtrorum Equitum in Caſtelleto noſtro* Par. *preſentatis, ipſarum interinacionem & execucionem inſtanter requirendo; quarum tenor ſequitur ſub hiis verbis.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie de la Communaulté des Sergens à Cheval en noſtre Chaſtellet de *Paris*, que comme dès le temps du [b] Roy Jehan noſtre Ayeul, & par ſon congié & octroy, leurs predeceſſeurs Sergens à Cheval en noſtredit Chaſtellet, euſſent créé & ordonnée une Confrarie en l'onnour des glorieux Corps Sains de Saint Martin, & de Saint Loys jadiz Roy de France, comme ce & autres choſes par leurs Lettres en laz de ſoye & cire vert, pevent plus à plain apparoir; en laquelle Confrarie ſont chantées & celebrées chaſcune ſepmaine en l'Egliſe de Sainte Croix de la Bretonnerie, trois Meſſes ſolenneles à Diacre & à Soubzdiacre; c'eſt aſſavoir, l'une pour les Treſpaſſez, chaſcun Lundi; le Jeudi, une de Saint Eſperit, & le Samedi, de Noſtre-Dame; & pour le luminaire d'icelles Meſſes ſervir, aient acouſtumé de baillier & livrer par chaſcun an trente-ſix livres de cire; & auſſy aient yceulx expoſans depuis ladicte creacion, adminiſtré tous [c] aournemens & [d] veſtiaires pour faire ledit Service; c'eſt aſſavoir, [e] Calices, Veſtemens, Nappes d'Autel, & autres choſes à ce faire neceſſaires & convenables; & pour ce que depuis ſix ans en ça ou environ, yceulx expoſans aient eu & ſouſtenu ung grant & gros procès, tant en noſtredit Chaſtellet comme en noſtre Court de Parlement, à l'encontre de la Communaulté des Sergens à Verge en ycellui noſtre Chaſtellet, pour raiſon des limitacions & exercices de leurs Offices, & de pluſeurs entreprinſes que faiſoient & s'efforçoient de faire chaſcun jour leſdiz Sergens à Verge ſur leſdiz expoſans; pour leſquelz procès ſoubſtenir, il a convenu à yceulx expoſans faire & ſupporter pluſeurs grans fraiz, miſſions & deſpens, & tant que en concluſion, par Arreſt de noſtre Court [f] ilz ont obtenu à leur entencion; pour leſquelz fraiz paier, il leur a convenu prendre l'argent de leur [g] boeſte dont ilz devoient paier leſdictes Meſſes, ſouſtenir leur luminaire & autres fraiz d'icelle Confrarie; & s'il leur a convenu emprunter grant ſomme d'argent, & tant que de preſent ilz ſe ſont endebtez pour le fait d'icelle Confrarie envers les Religieux de ladicte Egliſe de Sainte Croix, qui celebrent les Meſſes d'icelle Confrarie, en la ſomme de quarante livres Pariſis, & envers autres pluſeurs, en autres ſommes; & ſi ont pluſeurs deſdiz expoſans preſté [h] de leur aucunes ſommes d'argent; leſquelles ſommes deſſuſdictes yceulx expoſans ne pourroient rendre ne paier, combien que chaſcun d'iceulx expoſans quant il eſt de nouvel inſtitué oudit Office, paie & ait acouſtumé de [i] paier la ſomme de vint ſolz Pariſis, qui leur eſt [k] pou d'aide, attendu les grans fraiz, debtes, miſſions & charges qui leur a convenu & convient ſupporter pour cauſe de ce, ſe par Nous ne leur eſtoit & eſt octroié que ilz puiſſent mettre ſus & impoſer entre eulx & ſur un chaſcun d'eulx qui ſont & doivent eſtre en nombre & ordonnance [l] unze vins, & ſur ceulx qui

b *Voy. le 5.e Vol. de ce Reg. p. 559. note (b).*

c *ornemens.*

d *vétemens, chaſubles, chappes, &c.*

e *Galices.* T. C.

f *ils ont gagné leur Procès.*

g *eſpèce de coffre dans lequel l'on mettoit les deniers de la Confrairie.*

h *du leur.*

i *payer d'entrée.* T. C.

k *de peu de ſecours.*

l *deux cens vingt.*

NOTE.

(a) Livre rouge viel du Châtelet de *Paris, folio* 12. vingt 18. *verſo.* [258].

Avant ces Lettres, il y a : *De la Confrarie aux Sergens à Cheval. Que chaſcun paie chaſcun an XII. ſ. &c. Qu'ils conſtituent Procureur, &c. & que nul ne ſoit inſtitué Sergent ſans appeller leurs Procureurs.*

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. 322. mais l'Arrêt du Parlement ne s'y trouve pas.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Juin 1407.

d'oreſenavant ſeront inſtituez Sergens audit Office, aucune ſomme d'argent; de laquelle choſe faire leſdiz expoſans ſont tous ou la plus grant partie d'accord, en ceſte maniere; c'eſt aſſavoir, que ſur eulx & ſur chaſcun d'eulx, ilz puiſſent aſſeoir par chaſcun an, le jour de la Saint Martin d'Eſté qui eſt le iiij.e jour de Juillet, & auquel jour ladicte Confrarie a acouſtumé de [a] ſeoir, douze ſolz Pariſis, qui eſt à un chaſcun d'eulx le ſalaire d'une journée de ſondit Office ſeulement; & que pour traictier des beſongnes & affaires de leurdicte Confrarie, leur eſt & ſeroit choſe très neceſſaire de [b] aſſembler une fois ou pluſeurs par chaſcun an; & auſſy pour les droiz [c] dudit leur Office deffendre, ſouſtenir & maintenir, de fonder & conſtituer Procureurs un ou pluſeurs, toutteffois que [d] meſtier en ſeroit, & que ilz peuſſent eſlire quatre d'eulx, pour icelle ſomme de douze ſolz & autres droiz communs recevoir & faire venir [e] ens, & pour contraindre ou faire contraindre par l'un d'eulx Sergens ou [f] autres, ceulx d'eulx qui ſeront deffaillans de paier par chaſcun an ladicte ſomme de douze ſolz Pariſis, & pour gouverner, ſouſtenir & maintenir le fait de ladicte Confrarie, & faire les fraiz, miſſions & deſpens qu'il convendra faire, tant pour le fait de ladicte Confrarie, [g] de faire venir ens ladicte ſomme, pour ſouſtenir & maintenir leurs droiz, plaiz & procès, & le diſner que ilz ont acouſtumé de faire chaſcun an en ladicte Egliſe de Sainte Croix, le jour que ladicte Confrarie ſiet, comme pour les autres choſes appartenans à ladicte Communaulté; leſquelz quatre ainſi eſleuz entre eulx, ſoient tenus de rendre compte de leur adminiſtracion par chaſcun an, le lendemain de ladicte Feſte Saint Martin, ou à un autre jour qui ſeroit ordonné entre eulx, à la Communaulté d'iceulx Sergens, ou à huit qui par eulx ſeroient depputez à ce faire; & auſſi pour ce que ſouventeffois les aucuns deſdiz expoſans vont en loingtain païs en noſtre Royaume & dehors, en [h] exercent leurs Offices, & y demeurent longuement, & que en lieu d'eulx, l'en inſtituë aucune fois un ou deux en une Office, ja ſoit ce que cellui ou lieu duquel l'en l'inſtituë, ne ſoit pas encore trèſpaſſé; parquoy le nombre ancien eſt excedé, qui eſt [i] la charge de noſtre Peuple, du bien publique d'icellui, contre noz Ordonnances, & ou prejudice de ceulx qui ſont du vray nombre & des droiz de leurs Offices; leſquelles choſes deſſuſdictes ne aucunes d'icelles, yceulx expoſans n'oſeroient entreprendre faire ne pourſuir ſans noſtre auctorité, congié & licence avoir ſur ce; & pour ce Nous ont humblement fait ſupplier & requerir, que yceulx [k] congié & licence leur vueillons octroier, ou autrement leur pourveoir de noſtre grace & proviſion. Pourquoy Nous attendu ce que dit eſt, & pour pluſeurs autres cauſes & conſiderations, à yceulx expoſans avons donné & octroïé, & par ces preſentes de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, donnons & octroions congié, licence, auctorité & puiſſance de mettre ſus, impoſer, prendre & lever entre eulx & ſur chaſcun d'eulx qui de preſent ſont en nombre & ordonnance unze vins, & ſur chaſcun d'iceulx qui ſeront d'oreſenavant inſtituez Sergens oudit Office, la ſomme de douze ſolz Pariſis par chaſcun an, ledit jour de Saint Martin d'Eſté; nonobſtant les vint ſolz Pariſis qu'ilz ont acouſtumé de paier à leur entrée & inſtitucion; & que pour traictier [l] deſdictes beſongnes & affaires de ladicte Confrarie, ilz ſe puiſſent aſſembler une foiz ou pluſeurs par chaſcun an à certain jour ou jours, & à yceulx jours ou jour d'aſſemblée, conſtituer & eſtablir ung Procureur ou pluſeurs; & avecques [m], que ilz eſliſſent & puiſſent eſlire quatre d'eulx, pour icelle ſomme de douze ſolz & autres droiz communs d'icelle Confrarie recevoir & faire venir ens; & qu'ilz puiſſent contraindre par l'un d'eulx Sergens, ou autres noz Sergens, ceulx d'eulx qui ſeront deffaillans de paier ladicte ſomme de douze ſolz Pariſis; & auſſi pour ſouſtenir & maintenir & gouverner le fait de ladicte Confrarie, & faire les fraiz, miſſions & deſpens qu'il convendra faire, tant pour le fait d'icelle, pour faire venir ens ladicte ſomme, pour ſouſtenir & maintenir leurs droiz, plaiz & procès, & le diſner qu'ilz ont acouſtumé à faire chaſcun an le jour deſſuſdit en ladicte Egliſe de Sainte Croix, comme pour les autres choſes appartenants à ladicte Communaulté; leſquelz quatre ainſi eſleuz ſeront tenus & aſtrains de rendre compte de leur adminiſtracion par chaſcun

[a] *a tenir ſon aſſemblée & ſéance.*
[b] *s'aſſembler.*
[c] *de leurdit.* T. C.
[d] *beſoin.*
[e] *dans les affaires de la Confrairie.*
[f] *autres Sergens.* T. C.
[g] *au lieu du mot* de, *il faut ſubſtituer* pour, *comme il eſt plus bas.*
[h] *exerçant.* T. C.
[i] *ſupp.* à.
[k] *congié, auctorité &.* T. C.
[l] *leſdictes.* T. C.
[m] *ſupp.* ce.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Juin 1407.

an, le lendemain de ladicte Feſte Saint Martin, ou à un autre jour qui ſera ordonné entre eux, à la Communauté d'iceux expoſans, ou à huit d'eulx qui par eulx ſeront deputez à ce faire; pourveu toutesvoies que des choſes deſſuſdictes, la plus grant & ſaine partie d'icelle Communauté en ſoit d'accord; & oultre, pour ce que le nombre d'icelle Communauté; c'eſt aſſavoir, deſdiz unze vins Sergens à Cheval, pourroit eſtre excedé & acreu par les Inſtitucions que l'en a acouſtumé faire par aucuns impetrans deſdiz Offices de Sergenterie à Cheval vacans par mort, [a] dont il n'eſt ou ſeroit riens d'icelle mort, Nous ne voulons aucuns impetrans d'iceulx Offices eſtre mis, inſtituez ou eſtabliz en poſſeſſion & ſaiſine d'icellui Office, ſe premierement & avant toute euvre, il n'appert que par bonne informacion faite ſur icelle mort, icellui Office qui ainſi ſera impetré, ſoit de vraye vacacion, & que cellui ſur lequel l'en aura impetré l'Office par mort, ſoit alé de vie à treſpaſſement paravant ladicte impetracion, [b] & qu'il ſoit du nombre ancien, & que à ce ſoit appellé le Procureur deſdiz Sergens à Cheval; ainçois voulons eſtre deboutez dudit Office de Sergent, tous ceulx qui ſeront trouvez eſtre oultre & pardeſſus le nombre ancien. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement & qui tendront ceulx avenir, aux Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel, à noſtre Prevoſt de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, congié, licence, auctorité & puiſſance, & de tout ce que deſſus eſt dit, & auſſi des droiz, libertez & franchiſes appartenans audit Office de Sergenterie à Cheval, facent, ſeuffrent & laiſſent icelle Communauté de noſdiz Sergens à Cheval joir & uſer plainement & paiſiblement, ſans leur mettre ou donner ne ſouffrir eſtre mis ou donné en ce aucun empeſchement au contraire. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le quatrieſme jour de Juin, l'an de grace mil IIII.c & ſept, (b) & de noſtre Regne le XXVII.e*

[a] *quoique les Sergens ne fuſſent pas morts.*

[b] *& que par cette inſtitution le nombre de deux cens vingt ne ſoit point augmenté.*

Suite de l'Arrêt du Parlement.

Prefata Curia noſtra, habito conſenſu majoris & ſanioris partis Servientum predictorum, preſcriptas Litteras ratas habens, atque gratas, eiſdem obtemperavit & obtemperat per preſentes. Quocirca Prepoſito *noſtro* Pariſienſi *aut ejus Locumtenenti, damus tenore preſencium in mandatis, quatinùs predictam Communitatem ſervientum predictorum, ipſis Litteris & contentis in eiſdem, uti faciat & gaudere; necnon eaſdem Litteras teneri & inviolabiliter obſervari, publicarique & regiſtrari modo & forma in talibus conſuetis, quos propter hoc noveris compellendos, viriliter & debitè compellendo. In cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi Sigillum.* Datum *Pariſius,* in Parlamento noſtro, die XXIII.a Decembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo octavo. *Ainſy ſigné.* Per Cameram. BAYE.

NOTE.

(b) Et de noſtre Regne le XXVII.e] Il y a dans T. C. *Le XXVII.e de noſtre Regne.* Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHARRON.

CHARLES VI. à Paris, le 21. de Juin 1407.

(a) Lettres de Sauve-garde Royale pour l'Egliſe Collégiale de Notre-Dame de la Ronde, à Rouen.

KAROLUS, &c. Ad perpetuam rei memoriam. Suppremo Regi Regum gratum impendere credimus obſequium, dum curam noſtram ſollicitam jugiter adhibemus ad hoc ut Regni noſtri ſubdicti, & preſertim perſone Eccleſiaſtice que die noctuque

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 161. P. iij.c xij. (312).

Divinis

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. de Juin 1407.

Divinis inſiſtunt obſequiis, noſtris temporibus pacis dulcedine gaudeant & fruantur, & à preſſuris & noxiis quibuſcumque noſtro operoſo juvamine preſerventur, ut & eo libenciùs fervenciùſque Altiſſimo famulari valeant, quo uberiùs atque liberaliùs per Regiam providenciam & potenciam ſenſerint ſe adjutas. Sanè, pro parte dilectorum noſtrorum Decani & Capituli, ac eciam Vicariorum Eccleſie (b) Beate Marie Rotunde Rothomagenſis, *Nobis exhibita ſupplicacio continebat qualiter predeceſſorum noſtrorum Regum Francorum illuſtrium digne recolenda* [a] *prioritas, propter Domini cultûs augmentum, inter ceteras quas ipſa pluribus in locis fundavit Eccleſias, eandem Beate Marie Rotunde* Rothomagenſis, *in honore Virginis glorioſe, Eccleſiam fundavit; quamquidem racione conſtruccionis & ambitûs ipſius, Rotundam appellari decrevit, & ipſam amplis ſuis dotavit & augmentavit poſſeſſionibus diverſis in locis, tam in dicta* Rothomagenſi *Civitate quam alibi, ſub pluribus Juridicionibus ſituatis, ac eciam privilegiis* [b] *communivit, ponens in eadem Miniſtros ydoneos; Decanum videlicet, Canonicos in certo numero, ac eciam Vicarios, qui ibidem Deo famulantes, Servicia divina continuò celebrarent, quorum Decani & Canonicorum preſentacio, Nobis pleno jure noſtro Regio, & Officiariis noſtris inſtitucio facienda competit ac noſcitur pertinere, quo magis ac magis aſtringimur eandem Eccleſiam noſtris favoribus ampliare: ſubjungentes inſuper quod ipſi Decanus & Capitulum, racione dictarum ſuarum poſſeſſionum & reddituum, qui, ut premittitur, in locis & Juridicionibus diverſis ſituantur, plures lites, proceſſus & Cauſas actenus habuerunt, habentque inceſſanter & habituri veriſſimiliter in futurum opinantur, in quorum proſecucione, maximas eorum facultates & peccunias quibus alimenta ſua querere debebant, conſumpſerunt, conſummuntque & adhuc in futurum conſumpturi ſunt, quod in eorum occupacionem, & deinceps in Divini nominis cultûs* [c] *diminutioni, ipſorumque dampnum intolerabile verſatur, verſareturque per ampliùs futuris temporibus, niſi ſuper his per Nos ſibi de* [d] *renedio condecenti provideatur,* [e] *eundem multa prece perhumili poſtulantes. Nos igitur qui totis noſtris deſideriis & affectibus, ne dum eandem Beate Marie Rotunde Eccleſiam, verum eciam quaſcumque alias ac perſonas Eccleſiaſticas Regni noſtri, que Divinis inſiſtunt obſequiis, manuteneri & augmentari cupimus & volumus, ipſos Decanum & Capitulum, ac ipſam Eccleſiam in noſtra ſalva proteccione & ſpeciali gardia, ad eorum ſupplicacionem, cum eorum ſucceſſoribus, perſoniſque ſingularibus ipſius Eccleſie, Vicariis, Officialibus, Servitoribus & familiaribus, ac bonis, poſſeſſionibus & rebus ſuis univerſis in Regno noſtro exiſtentibus, ad ſui juris conſervacionem duntaxat, in & ſub proteccione & Salva-gardia noſtra ſpeciali, auctoritate Regiâ, ex certa ſciencia & ſpeciali gracia perpetuò ſuſcipimus & ponimus, & eiſdem Decano & Capitulo, & eorum Vicariis, ex noſtra exuberanciori gracia, & in ipſius Eccleſie ſpecialem favorem,* Baillivum *noſtrum* Rothomagenſem, *qui eſt & pro tempore fuerit, vel eorum Locumtenentem, in omnibus eorum Cauſis & querelis motis & movendis, tam agendo quam deffendendo, & tam proprietariis quam poſſeſſoriis, hereditariis, mobilitariis & aliis quibuſcumque, racione poſſeſſionum reddituum & bonorum ipſorum Decani & Capituli & Eccleſie predicte, in dicta* Rothomagenſi *Villa & extra ad duodecim leucas circumquaque* [f] *ſituarum & exiſtencium, emergentibus, pro Judice ordinario in ſede Civitatis* Rothomagenſis *dumtaxat, adjuncto cum eiſdem, ſi opus ſit, noſtro Procuratore ibidem, ad dicte noſtre fundacionis conſervacionem, perpetuò conſtituimus, deputavimus & ordinavimus, conſtituimuſque deputamus & ordinamus per preſentes, per quas eidem* Baillivo *noſtro* Rothomagenſi, *aut ejus Locumtenenti, qui nunc eſt & pro tempore fuerit, committimus & mandamus quatinùs vocatis evocandis, de omnibus Cauſis & querelis motis & movendis, tam agendo quam deffendendo, & tam proprietariis, hereditariis, mobilitariis, & aliis quibuſcumque, racione poſſeſſionum, reddituum & bonorum ipſorum Decani & Capituli Eccleſie predicte, in dicta Villa* Rothomagenſi, *& extra ad duodecim leucas circumquaque ſituatarum &*

a nos Prédéceſſeurs. *Voy. le Gloſſaire de* Du Cange, *au mot* Prioritas.

b Ce mot qui eſt en abrégé, eſt douteux.

c corr. *diminucionem.*

d corr. *remedio.*

e Il devroit y avoir *iidem.*

f corr. *ſituatarum,* comme il y a plus bas.

NOTE.

(b) Beate Marie Rotunde.] L'Egliſe Collégiale de *Nôtre-Dame de la Ronde*, ſur laquelle on peut conſulter l'Hiſt. de la Ville de *Rouen, in-4.°, Rouen,* 1731. T. 2. 5.° partie, p. 49.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 21. de Juin 1407.

exiſtencium, emergentibus, in dicta ſede Civitatis Rothomagenſis *dumtaxat, de cetero in perpetuum, adjuncto cum eiſdem ſupplicantibus, dicto noſtro Procuratore, ſi opus fuerit, cognoſcat & fine debito determinet : Et inſuper quod unum vel plures Servientem vel Servientes noſtros ydoneos in gardiatores eiſdem ſupplicantibus deputet, quociens caſus exigerit & ab eiſdem fuerit requiſitus : Quibus gardiatoribus & eorum cuilibet, tenore preſencium precipimus, & committendo mandamus quatinùs predictos Decanum & Capitulum, unacum Vicariis, Officialibus, Servitoribus, familiaribus rebus & bonis ac poſſeſſionibus ſuis univerſis, ab omnibus injuriis, violenciis, oppreſſionibus, gravaminibus, vi armorum, potencia laycorum, & aliis novitatibus indebitis quibuſcumque tueantur & deffendant, & in ſuis juſtis poſſeſſionibus, franchiſiis, libertatibus, immunitatibus, uſibus, juribus & ſaiſinis in quibus ipſos eſſe ſuoſque Predeceſſores fuiſſe pacificè ab antiquo invenerint, ipſi gardiatores & eorum quilibet manuteneant & conſervent, non permittentes in perſonis eorum ſive bonis & poſſeſſionibus ſuis fieri vel inferri injurias aut indebitas novitates, quas ſi factas eſſe vel fuiſſe invenerint in prejudicium ipſorum & noſtre Salve-gardie ſupradicte, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant ſive reduci, ac Nobis propter hoc emendam condignam fieri & preſtari, dictamque noſtram Salvam-gardiam publicari ubi fuerit opportunum, & in ſignum ejuſdem* [a] *Penuncellos ſeu baculos noſtros Regios in bonis, domibus & locis eorumdem apponi faciant, ne quis de ignorancia poſſit ſe excuſare : inhibendo ex parte noſtra omnibus illis de quibus fuerint requiſiti, ſub certis magnis penis Nobis applicandis, ne eiſdem ſupplicantibus, Officialibus, familiaribus, ſervitoribus, rebus, poſſeſſionibus & bonis ſuis univerſis quomodolibet forefacere preſumant ; & in caſu novitatis, ſi inter ipſos, racione bonorum ſuorum quorumcumque, & alios debatum aliquod oriatur, ipſum debatum & rem contencioſam ad manum noſtram tanquam ſuperiorem ponant, & factâ recredenciâ illi ex dictis Partibus, quibus de jure fuerit faciendâ, Partes debatum hujuſmodi facientes, ac eciam dicte Salve-gardie noſtre infractores & contemptores, aut qui eiſdem gardiatoribus vel alicui eorumdem Officium gardiatoris exercendo injuriam fecerint vel offenſam, aut qui inobedientes fuerint, adjornent ad certos & competentes dies coram dicto* Baillivo *vel ejus Locumtenenti in dicta* Rothomagenſi *civitate, ſuper dictis debatis & eorum dependenciis proceſſuros prout fuerit racionis : de quo adjornamento & aliis que fecerint in premiſſis, dicti gardiatores dictum Baillivum noſtrum vel ejus Locumtenentem certifficent competenter ; univerſaque & ſingulaque ad Officium ſpecialis gardiatoris pertinent, debitè exequantur & compleant, ita tamen quod de his que cauſe cognicionem exigunt, ſe nullatenus intromittant : dantes tenore preſencium in mandato univerſis & ſingulis Juſticiariis, Officiariis & ſubditis noſtris, preſentibus & futuris, quatinùs in premiſſis & ea tangentibus, ipſis gardiatoribus & eorum cuilibet pareant efficaciter & intendant. Et ut premiſſa omnia perpetuâ ſtabilitate firmentur, noſtrum his preſentibus fecimus apponi Sigillum : ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius,* XXI. Junii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo.

Per Regem, in ſuo Conſilio in quo Domini Bitturie, Aurelianenſis *&* Borbonii Duces, *magnus Magiſter Domûs, & nonnulli alii, erant.* GONTIER.

[a] Voy. la Table des Mat. des Vol. précéd. au mot *Pennonceaux.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 25. de Juin 1407.

(a) Lettres qui portent que les Appointemens, Commiſſions, Jugemens ou Arrêts de la Chambre des Comptes de Paris, ne peuvent être annullés & caſſés que par le Roy, ſans qu'il ſoit permis d'en appeler à la Chancellerie ni au Parlement.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme d'ancienneté, pour le bien, prouffit & honneur de la Couronne & de la choſe publique de noſtre Royaume, il ait eſté par nos predeceſſeurs Rois de France ordonné & accouſtumé & gardé que en la Chambre de nos Comptes à *Paris*, ſoient & doient eſtre veus & examinez les Comptes & Eſtats de tous les Treſoriers, Vicomtes, Receveurs & autres Gens qui ſe ſont entremis de la recepte de nos deniers & finances ordinaires & extraordinaires, afin de garder nos Domaines & Finances, & que aucune choſe ne ſoit eſdits comptes mis ne employé, ou delaiſſé à mettre à noſtre Domaine, & de obvier que l'en n'y mecte ny employe aucunes Lettres ſubreptices ou non raiſonnables pour dons ou pour autres cauſes injuſtes, & en noſtredite Chambre doient eſtre diſcutez, determinez, clos & affinez les comptes des receptes & [a] miſes faites par leſdits Treſoriers, Vicomtes & autres Receveurs, & leſdits Treſoriers, Vicomtes, Receveurs, leurs héritiers, ayans cauſe & detempteurs de leurs biens, eſtre contraints par autorité de noz amez & feaux Gens de noſdits Comptes, à rendre & payer tout ce que il ſont trouvez debvoir par leſdits comptes, tant pour la depence de noſtre Hoſtel, comme pour les [b] fiefz aumoſnes, gaiges d'Officiers, & autres choſes raiſonnables à eulx paſſées & allouées en compte, ſans ce que aucuns ayent eſté ou doivent eſtre receus à appeller des Appointemens, Commiſſions, Jugemens ou Arreſts faits & donnez ès cas deſſuſdits ou ſemblables par noſdits Gens des Comptes ou temps paſſé; & ſoit ceſte Ordenance ou obſervance fondée ſur grant raiſon & bonne juſtice : car [c] ce il eſtoit ſouffert que l'en appellaſt de noſdits Gens des Comptes & de leurs Appointemens faits ſur les comptes deſdits Treſoriers, Vicomtes & Receveurs, ou en matiere touchant & dependant du fait de compte, l'on ne pourroit avoir payement de ceux qui ont receu & traicté nos finances, ou de leurs heritiers, ayans cauſe & deteneurs de leurs biens, qui moult ſouvent & communement par malice, pour [d] delayer & empeſcher noſtre payement, s'efforcent de appeller de noſdits Gens des Comptes, & par ce ne pourroit eſtre payée noſtre depence ne les gaiges de noz Officiers, ne les fiefz & aumoſnes deus ſur nos receptes, & auſſi nos œuvres & edifices & autres affaires en pourroient eſtre empeſchées & retardées en pluſieurs manieres, [e] & appeller ce, s'il eſtoit permis de appeller de noſdits Gens des Comptes, [f] il en delaiſſeroient ſouvent l'exercice de leurſdits Offices, pour aller en noſtre Parlement & ailleurs pour la pourſuite deſdites Appellations, & conviendroit que l'on portaſt & exhibaſt audit Parlement & ailleurs, les Lettres, Regiſtres, Comptes & Eſcriptures de nos Domaines & Finances, qui ont accouſtumés d'eſtre gardez ſi ſecretement ou temps paſſé, que quant nos predeceſſeurs Rois de France les vouloient veoir pour aucunes neceſſitez, noſdits Predeceſſeurs ou les aucuns d'eulx, les alloient voir en leurs perſonnes en ladite Chambre, pour obvier aux dommages & inconveniens qui ſe peuſſent enſuir de la revelation & portation foraine d'iceux eſcripts; & de nouvel, ſi comme Nous avons entendu, aucuns [g] que par leurs comptes ou de leurs predeceſſeurs, Nous ſont tenus en grans ſommes de deniers, voulans par voye oblique reſiſter à

a *dépenſes.*

b *corr.* fiefs & aumônes, *comme il eſt un peu plus bas.*

c *ſe : ſi.*

d *retarder.*

e *Cet endroit paroit corrompu ou tronqué.*

f *corr.* ils.

g *corr.* qui.

NOTE.

(a) Ces Lettres ſont imprimées d'après le Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. des Ordonnances. Il y a pour indication : *Extrait des Regiſtres de la Chambre des Comptes de* Paris. On n'a point indiqué le Mémorial d'où ces Lettres ont éte tirées, ainſi qu'on l'a fait par rapport à preſque toutes les autres Pièces de ce Recueil.

Ces Lettres ne ſont point auſſi indiquées dans la Table des Ordonnances par *Blanchard*.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 25. de Juin 1407.

ladite Ordonnance ou obſervance fondée ſur tant bonne cauſe & intention, & pour icelle enfraindre & adnuller au dommage de Nous & de la choſe publique, & pour empeſcher & delayer le payement de nos debtes, & auſſi aucuns autres qui ont eu à beſongner en ladite Chambre ès cas deſſuſdits declarez, [a] aucuns d'iceulx conſemblables, ſe ſoient efforcez de interjetter Appellations à la Court de Parlement à *Paris*, des cloſtures deſdits comptes, ou d'aucuns Appointemens faits par noſdits Gens des Comptes; Nous adecertes conſiderées les entrepriſes & cautelles deſſuſdites qui ſont de trés mauvais exemple, & pourroient tourner en trés grant inconveniant & mauvaiſe conſequence, ou prejudice & dommage de Nous & de la choſe publique, ſe remede n'y eſtoit, & pour pluſieurs autres cauſes & conſiderations qui Nous meuvent grandement & doivent mouvoir en cette partie, par grande & meure deliberacion de noſtre Conſeil, & en enſuivant l'Ordonnance ou Obſervance deſſuſdite qui pour trés grant bien fut introduite, avons declairé & declairons noſdits Gens des Comptes en l'exercice des faits, Appointemens, Jugemens & Arreſts de noſtre Chambre deſdits Comptes, & és deppendances, *(b)* eſtre à Nous ſujets ſans moyen, & ſans reſſort aucun à la Court de noſtre Parlement ne ailleurs; & eſt noſtre volenté & intention que noſdits Gens des Comptes puiſſent ouir & examiner, clorre, diſcuter & affiner tous les comptes des Receptes & depenſes faites & à faire de nos deniers tant ordinaires qu'extraordinaires, & ſur leſdits comptes & ſur les parties ſingulieres contenues & declarées en iceulx, & és autres nos beſongnes & affaires de ladite Chambre, & meſmement en ce qui touche & regarde les cas deſſuſdits, donnent Appointemens, Sentences, Jugemens, Arreſts & Executoires [b] tels & quelles qu'il verront eſtre à faire en leurs conſciences, ſelon raiſon & les uſages, ſtilles & les Statuts de ladite Chambre, ſans ce que il [c] loiſe à aucun d'en appeller, ne venir allencontre par voye ou remede d'appellation; & ſe aucuns en ont appellé ou appelloient doreſnavant, Nous dés maintenant irritons, adnullons & mettons au neant leſdites Appellations faites & à faire, & ne voulons que à icelles pourſuire aucun ſoit receu ne ouy en noſtre Chancellerie, en la Court de noſtre Parlement ne ailleurs, mais le deffendons très-expreſſément à notre amé & feal Chancelier, & à nos amez & feaux Gens de notredit Parlement, & à tous nos autres Juſticiers & Subgects, ſur le ſerment qu'ils ont à Nous : Mandons auſſi à noſdits Gens des Comptes, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous nos autres Juſticiers, Officiers & Commiſſaires, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, que aux Appellations faites ou à faire de noſdits Gens des Comptes, ne aucunes d'icelles, [d] il ne different ne obeiſſent, ne pour icelles ne delayent ou retardent aucunement l'execution & effect des Appointemens, Sentences, Jugemens & Arreſts de noſdits Gens des Comptes, en tout ne en partie, pour quelconques Lettres impetrées ou à impétrer de Nous, de noſtre Chancellerie, de la Court de noſtre Parlement, ne d'ailleurs, ſous quelconques formes de paroles au contraire; mais voulons & ordonnons, ainſi que par aucuns de nos predeceſſeurs a pieça eſté ordonné & commandé, [e] que ou cas &c. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à toujours, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces Preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le vingt-cinquiéme jour de Juin, l'an* [f] *quatre cens ſept, & de noſtre Regne le vingt-ſeptiéme.* Ainſi ſigné, Par le Roy en ſon Conſeil, où eſtoient Meſſieurs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbonnois*, & le Sire de *Preaux*, Meſſire *Robert* de *Boiſſay* & autres, preſens. FERON.

a *Il faut p. c. ſupp. &.*

b *tels & quels.*

c *ſoit permis.*

d *corr.* ils ne déferent.

e *Cela eſt ainſi dans l'imprimé.*

f *ſupp.* mil.

NOTE.

(b) Eſtre à Nous ſujets ſans moyen.] C'eſt-à-dire que les Arrêts de la Chambre des Comptes de *Paris*, ne peuvent être annullés & caſſés que par le Roy, ſans qu'il ſoit permis d'en appeler à la Chancellerie ni au Parlement.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1407.

(a) Lettres qui portent que dans la Ville de Rouen, les Marchands de Poiſſon de mer & d'eau douce, qui en auront acheté des Vendeurs de cette Marchandiſe, ſeront obligés de leur en payer le prix quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat & de Répit qu'ils auroient pû obtenir.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receu la ſupplicacion de *Guillaume* [a] *Gruel, Colin* le *Cordier, Michiel Hate, Jaquet* de *Michedent, Guillaume* de la *Doubleure* & de *Jean* le *Gras,* Vendeurs de poiſſon de mer & d'eaue doulce, en noſtre Ville de *Rouen,* conſors en ceſte partie, contenant que comme auxdiz ſupplians pour cauſe de leurs Offices, conviengne promptement paier les marchans forains, des poiſſons de mer & d'eaue doulce qu'ilz admenent en noſtredicte Ville de *Rouen,* & iceulx poiſſons prendre d'eux, & puis les baillent & vendent iceulx ſupplians à certains marchans & marchandes pour iceulx vendre à détail en noſtredicte Ville de *Rouen,* leſquelz marchans & marchandes les achetent d'eulx; & il ſoit ainſi que leſdiz ſupplians ſoient tenuz de paier comptans iceulx marchans forains : neantmoins leſdiz marchans & marchandes de noſtredicte Ville de *Rouen,* prenans poiſſons pour vendre à détail d'iceulx ſupplians, comme dit eſt, ne les paient pas comptans, ainçois les uns impetrent nos Lettres de reſpiz & dilacions de non payer leurs debtes, & les autres ne les veulent paier, parquoy ilz ne pourroient paier iceulx marchans forains, s'ilz n'eſtoient paiez de ceulx à qui ilz baillent & vendent les denrées & poiſſons deſdiz marchans forains, & par ce ſeroient yceulx ſupplians en adventure de perdre leur chevance, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & remede, ſi comme ilz dient, en Nous humblement requerant iceulx : Nous, ces choſes conſiderées, voulans yceulx ſupplians eſtre paiez & contentez deſdiz poiſſons par eulx ainſi baillez comme dit eſt, avons auſdiz ſupplians octroié & par ces preſentes octroyons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial & auctorité Royal, que non obſtant quelxconques Lettres d'Eſtat, de grace ou de reſpit, empetrées ou à empetrer par leſdiz marchans ou marchandes de noſtredicte Ville de *Rouen,* ſur le fait de leurſdictes [b] non paier, pour raiſon & à cauſe des choſes deſſuſdictes, iceulx ſupplians ſoient paiez de ce qui leur en eſt deu de tout le temps paſſé, & auſſi doreſenavant pour le temps advenir. Si donnons en mandement au *Bailli* de *Rouen,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians joïr & uſer paiſiblement, en faiſant paier, bailler & delivrer à iceulx ſupplians, ou à leur certain commandement, tout ce qu'il leur apperra eſtre deu à cauſe de cé que dit eſt, de tout ledit temps paſſé, & auſſi doreſenavant pour le temps avenir, ſelon noſtre preſent octroy, en contraignant à ce les debteurs & chaſcun d'eulx, par prinſe, vendue, explectacion de leurs biens, & autres voies raiſonnables, & tout ainſi qu'il eſt accouſtumé à faire en tel cas en noſtre Ville de *Paris,* [c] à faire ſatisfaccion & paiement auxdiz ſupplians, à cauſe des choſes deſſuſdictes, dedens quatre jours après ce qu'ilz auront euz d'iceulx ſupplians leſdiz poiſſons, afin qu'ilz puiſſent mieulx paier leſdiz marchans forains, & plus ſeurement prendre leurſdiz poiſſons : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait de noſtredicte grace par ces preſentes, nonobſtant leſdictes Lettres d'Eſtat, de grace ou reſpit, ou autres empetrées ou à empetrer par leſdiz vendeurs & vendereſſes de poiſſon, leſquelles quant à ce que dit eſt, Nous ne voulons avoir ne ſortir aucun effect contre ne ou préjudice deſdiz ſupplians ou aucun d'eulx, & quelxconques autres impetracions ſubreptices à ce contraires. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable

[a] *On pourroit auſſi lire* Gonel *ou* Gouel.

[b] *Il y a dans le Reg.* les *avec une marque d'abréviation. Il faut lire* debtes.

[c] *Il faut app. ſupp.* &.

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 161. P. xiiij.^xx xix. (299.)

Digitized by Google

à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc. & ſept, & le* XXVII.e *de noſtre Regne.*

Par le Roy, Meſſire *Jacques* de *Bourbon*, le Sire de *Boiſſay*, & autres, préſens. R. TOSTE.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1407.

(a) Lettres qui aboliſſent les appeaux volages dans les terres du Chapitre de Reims, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz amez les Prevoſt, Doyen, Chantre & Chapitre de l'Egliſe de *Reims*, contenant que comme à cauſe de leur Egliſe, ilz aient pluſieurs Terres, Seigneuries & Juſtices, [a] ès mettes [b] de *Bailliages* de *Vermandois* & de *Vitry*, & ailleurs, que ilz tiennent ſoubz Nous & noſtre Reſſort & Souveraineté ſans moyen, pour leſquelles Juſtices gouverner & exercer comme il appartient, ilz aient Bailliz, Maires, Eſchevins, Gardes de Juſtices & autres Officiers, & auſſi [c] Hommes jugans en leurs Cours, Sergens & autres Officiers, pardevans leſquelx ſont traittées pluſieurs Cauſes de eulx & de leurs ſubgiez, & introduiz pluſieurs procès, & auſſi de Partie contre autre; *(b)* & il ſoit ainſi .... &c. Pourquoy, Nous conſideré ce que dit eſt, inclinans à leur ſupplicacion, & en faveur de bonne & briefve juſtice, auſdiz ſupplians & à leurs ſucceſſeurs, avons octroié & octroyons de grace eſpecial par ces préſentes, que de cy en avant ilz puiſſent prendre & lever ſur chaſcune perſonne qui ainſi frivollement appellera de leurſdiz Bailliz, Maires & Eſchevins, Gardes de Juſtice, Hommes jugans, Sergens & autres Officiers, ou d'aucuns d'eulx, & renoncera par la manière deſſuſdicte, vint ſolz Pariſis d'amende, & que à ycelle amende paier ilz puiſſent faire contraindre par leurs Gens & Officiers, tous ceulx qui encherront èſdictes amendes, ſans ce que ilz en ſoient, puiſſent ne doient eſtre reprins pour le temps avenir. Si donnons en mandement & enjoingnons expreſſément par ces preſentes, en commettant, ſe meſtiers eſt, aux *Bailliz* de *Vermendoiz* & de *Vitry*, & à tous noz autres Juſticiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians & leurs ſucceſſeurs facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement & plainement de noſtre preſente grace & octroy, ſans moleſter, traveillier ou empeſchier eulx ou leurs Officiers & ſubgez, contre la teneur de ces preſentes en aucune maniere : leſquelles Nous voulons & commandons que ilz & chaſcun d'eulx, facent publier par tous les lieux dont de par leſdiz ſupplians ou leurs gens & Officiers, ſeront requis, afin que aucun n'en puiſt pretendre ignorance : Et ſe aucun de leurs ſubgiez ou autres ſont de ce faire refuſant, que à ce les contraingnent ou facent contraindre par toutes voies & manieres deues & raiſonnables, non obſtant Ordonnances, uſaiges, Couſtumes, Stiles, & quelxconques impetracions ſubreptices à ce contraires. Et que ce ſoit ferme choſe &c. ſauf &c. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc. & ſept, & le* XXVII.e *de noſtre Regne.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. MAULOUE.

[a] *dans l'étendue.*
[b] *corr.* des.
[c] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots,* Jugeans (hommes.)

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. xvj.xx vj. (326.)

(b) Et il ſoit ainſi, &c.] On a ſupprimé une partie de ces Lettres, pour les raiſons marquées dans la note *(b)* de la p. 189. du 7.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1407.

(a) Lettres qui portent que moyennant une ſomme qui ſera payée chaque année par ceux qui font remonter ſur la rivière du Rhône, des bateaux chargés de ſel, ils ſeront exempts des impôts qui ſe lèvent pour les réparations du Pont S.t Eſprit & des Salines de Pécais.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, à Nous avoir eſté humblement expoſé pour la partie de *Jehan* de *Genaz*, *François Roulaut* de *Valence* en *Valentinois*, *Pierre Chappus* de *Condrieu* & *Andrieu Charriere*, marchans menans ou faiſans mener & conduire ſel en noz Greniers, & ailleurs contre-mont la riviere du *Roſne*, & des autres marchans tant de noſtre Royaume comme de *(b)* l'*Empire*, faiſans conduire ſel par ladicte riviere du *Roſne*, tous conſors en ceſte partie, que combien que ou temps paſſé pour les grans frais, miſſions & deſpens qu'il convenoit faire & ſouſtenir auſdiz expoſans en menant ledit ſel par ladicte riviere, ayans conſideracion aux grans prouffiz qui par leur moyen en venoit à Nous & à noz Gabelles, Nous, noz Lieutenans en noz païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guienne*, & autres noz Gens & Officiers, euſſions acouſtumé de garder & ſupporter yceulx ſupplians de toutes charges, impoſtz & autres nouvelletez que l'en mettoit ou pourroit mettre ſus les autres marchans menans & conduiſans par terre ſel eſdiz Greniers; neantmoins depuis ſix ans en ça ou environ, aucuns ont obtenu de Nous ou de noſtre Court certaines Lettres par leſquelles ilz ont pris, levé & exigié deſdiz expoſans, ou dient avoir droit de prendre, lever & exigier juſques à la fin de troys ans, lors & après la date de nozdictes Lettres entreſuyans, un blanc de quatre deniers Pariſys pour chaſcun quintal de ſel qu'ilz ont fait & feront mener & conduire contre-mont ladicte riviere, & mettre en noſdiz Greniers, pour l'eſmolument que de ce eſt [a] yſſus & iſterra, eſtre tourné & couverti en la reppa- racion & empairement du *Pont Saint Eſperit* & des Saillynes de [b] *Pecays*, & qui plus eſt doubtent iceulx expoſans que ycelles troys années expirées & finies, l'en ne vueille empetrer ou ait desja empetré de Nous autres ſemblables Lettres pour autres troys années avenir, & ainſy de terme en terme juſques à ce qu'il leur feuſt & ſoit tourné & converti à Peage, couſtume ou autre ancienne redevance, & autrement à conſéquence & ſubjeccion ou ſervitude perpetuel, laquelle choſe leur ſeroit très-dommagable, & convendroit qu'ilz delaiſſaſſent du tout la frequentacion de la marchandiſe dudit ſel, qui redonderoit ou très-grant griefz & préjudice de noz ſubgiez & du bien de la choſe publique, & diminucion du droit de noſdictes Gabelles, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce prouveu de noſtre grace & remede convenable, ſi comme yceulx expoſans dient, leſquelz ont pour ce [c] faire humblement ſupplier que comme de leur bon gré & voulenté ilz veulent bien aucunement aidier à ſouſtenir ledit Pont, & chaſcun an contribuer à la reparacion d'icelluy de la ſomme de deux cens frans ou eſcus d'or, ou autre telle ſomme que vouldrions ordonner & qu'ilz pourroient ſupporter, Nous leur vueillions ſur ce gracieuſement pourveoir dudit remede : Pourquoy Nous qui de tout noſtre cuer deſirons le fait de la marchandiſe, & autres choſes touchans le bien de noz ſubgiez & de la choſe publique de noſtredit Royaume, eſtre augmenté & continué, [d] leſdiz expoſans & autres s'entremettant dudit fait, eſtre favorablement traittiez & preſervez de toutes charges, ſervitutes, exaccions & nouvelletez indeues, les choſes deſſuſdictes conſiderées, & auſſi afin que yceulx expoſans & autres marchans deſſuſdiz n'aient cauſe de delaiſſier à faire venir ledit ſel en noſdiz Greniers & Gabelles contre-mont ladicte

[a] *ſorti, provenu.*

[b] *Voy. ſur ce lieu la note (f) de la p. 423. du 8.e Vol. de ce Rec.*

[c] *Il faut app. corr.* fait.

[d] *ſupp.* &.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. iij.e x. (310.)

(b) Empire.] On appeloit alors, & on appelle même encore à préſent, la *Provence* & le *Dauphiné*, Terres de l'*Empire*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1407.

riviere du *Roſne*, & autres cauſes & conſidéracions à ce Nous mouvans, & meſmement à la requeſte & pour contemplacion de noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* noſtre Lieutenant en noſtre païs de *Languedoc*, qui de ce Nous a [a] inſtement requis & ſupplié, à yceulx expoſans deſſuſnommez, pour eulx & les autres marchans tant de noſtredit Royaume comme de l'*Empire*, qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, menans & conduiſans, & qui doreſenavant menront & conduiront ledit ſel en noſdiz Greniers & Gabelles contre-mont ladicte riviere du *Roſne*, avons octroyé & octroyons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial & plaine puiſſance, par ces preſentes, que ilz ſoyent & demeurent doreſenavant frans, quittes & exemps dudit impoſt de quatre deniers Pariſis, pour quintal du ſel qu'ilz conduiront ou feront mener & conduire contre-mont ladicte riviere du *Roſne*, pour mettre en noſditz Greniers & Gabelles, ou autre part, & de toutes autres charges, Impoſtz, Aydes & ſubvencions quelxconques comment qu'ilz puiſſent eſtre diz ou appellez, pour la reparacion dudit *Pont* de *Saint Eſperit*, en payant toutesvoyes par yceulx expoſans les drois de noſdictes Gabelles, & les Peages & autres devoirs anciens; & auſſi que eulx & leurs ſucceſſeurs marchans menans ſel contre-mont ladicte riviere du *Roſne*, payeront pour & en lieu deſdiz quatre deniers Pariſis que on lieve & veult lever ſur eulx pour chaſcun quintal de ſel qu'ilz font & feront mener contre-mont ycelle riviere, la ſomme de deux cens eſcus d'or ou la value ſeulement, pour chaſcun an doreſenavant, [b] ſelon l'impoſt & indiccion des maiſtres & viſiteurs deſdictes Gabelles oudit pays de *Languedoc*, pour ycelle ſomme tourner & convertir en la repparacion & ſouſtenement dudit *Pont* de *Saint Eſperit*, & deſdictes Sallynes de *Pecays*, & non ailleurs. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noſtre amé & féal Conſeillier *Martin Gouge*, Commis de par Nous & noſtredit Oncle & Lieutenant, aux Gouvernement & diſtribucion des finances venans des Aydes ordonnées pour la guerre, oudit païs de *Languedoc*, aux *Seneſchal* & Maiſtre des Pors & paſſages de la *Seneſchauſſie* de *Beaucaire*, auſdiz Maiſtres & Viſiteurs de noſdictes Gabelles, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, préſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, [c] qui leſdiz *Jehan* de *Genaz*, *François Roulaut*, *Pierre Chappus*, *Andrieu Charriere*, & autres marchans de ſel deſſus nommez, & leurs ſucceſſeurs s'entremettans dudit fait de marchandiſe, tant de noſtredit Royaume comme de l'*Empire*, qui preſentement font mener & doreſenavant menront & conduiront ou feront mener & conduire contre-mont ladicte riviere du *Roſne*, ſel en noſdiz Greniers & Gabelles, ou autre part, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & octroy, ſans les contraindre, [d] travaillié, moleſter ou empeſchier, faire ne ſouffrir eſtre contrains, [e] traveillier, moleſtez ou empeſchiez ores ne ou temps avenir en aucune maniere au contraire; laquelle choſe ſe faitte eſtoit, ramenent ou facent ramener & remettre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu. Et afin que ce ſoit ferme choſe à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juing, l'an de grace mil cccc. & ſept, & de noſtre Regne le* XXVII.[e]

a *inſtamment.*

b *ſelon la répartition qui en ſera faite, &c.*

c *corr.* que.

d *corr.* travailler.

e *corr.* travailliez.

Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de *Bourbon*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, & pluſieurs autres, eſtoient. BARRAU.

(a) Lettres

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Juillet 1407.

(a) Lettres qui portent que ceux qui acquèrent des héritages relevans immédiatement du Roy, ne pourront, ſous peine d'amende, en prendre poſſeſſion, avant que d'avoir payés les Lods & ventes.

KAROLUS, Dei gratia, Francorum Rex. Seneſcallo Toloſe, *aut ejus Locumtenenti : Salutem. Ad noſtrum pervenit auditum quod licet in terris Nobilium & aliorum Dominorum temporalium ejuſdem Seneſcallie, maximè extra Villam* Toloſe, *obſervatum ſit & conſuetum quod omnis qui ſub eorum Dominio aliquas terras & poſſeſſiones emit vel acquirit, debeat Domino à quo tenetur poſſeſſio vel res empta vel acquiſita,* [a] *laudamia & deveria ſolvere antequam rei poſſeſſionem adipiſcatur de facto; nichilominus in terris noſtris in Villa* Toloſe *& extra, emptores ſeu acquiſitores poſſeſſionum ſub Dominio noſtro immediatè conſtitutarum, poſſeſſionem rerum predictarum adipiſci non verentur ſine noſtri vel Bajulorum aut aliorum* [b] *Officialiorum noſtrorum licentia, & abſque ſolutione aliquali dictorum Laudamiorum & deveriorum facienda: unde plures cenſus & redditus annui, Laudamiaque & alia deveria Nobis debita deperduntur & adnichilantur ſingulis diebus, in juris & Domanii noſtri lezionem & diminutionem non modicam. Quocirca Nos premiſſis conſideratis, indempnitati noſtre providere volentes viis & juris remediis, ex deliberatione dilectarum & fidelium Gentium Compotorum & Theſaurariorum noſtrorum* Pariſius, *vobis mandamus, committendo, quathenùs in Villa* Toloſe *& aliis Villis circumvicinis ubi videritis expedire, proclamari & publicari faciatis ne quis de cetero ſub pena ſexaginta ſolidorum* [c] *pariter Nobis applicanda, rerum temporalium à Nobis immediatè moventium, & de quibus Laudamia & deveria Nobis* [d] *expectant, poſſeſſionem agredi vel apprehendere audeat, niſi prius Nobis ſeu Bajulis aut aliis Officiariis noſtris ad hoc conſtitutis, Laudamia ſeu deveria Nobis inde debita* [e] *ſolverat vel ſaltem ſolvat, aut ſolvendi dilationem obtineat, infra octo dies à data emptionis computandos; & ſi quos poſt proclamationem aut publicationem preſentium, contrarium feciſſe reperiatis, vos ipſos ad ſolutionem Laudamiorum & deveriorum Nobis debitorum, unacum pena vel emenda predicta, compellatis ſeu compelli faciatis viriliter & rigidè, omni favore aut diſſimulatione ceſſante: quoniam ſic fieri debere & juri conſonum eſſe decrevimus & decernimus per preſentes.* Datum *Pariſius,* nonâ die menſis Julii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo ſeptimo.

Per Conſilium in Camera Compotorum Pariſius *exiſtens, Theſaurariis preſentibus.*

(b) CAILERAC.

a Lods & ventes.

b Officiariorum.

c Il faut peut-être corr. *Pariſienſium.*

d On trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *expectare*, qu'il eſt ſynonime de *ſpectare.*

e corr. *ſolverit.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 2. fol. 94.*

(b) *Cailerac.]* Cette ſignature eſt peut-être corrompue. Il y a dans ce Recueil pluſieurs Lettres de ce temps, ſignées *Millerac.* Voy. les Tables des noms de perſonnes qui ſont à la fin de ce Volume & à la fin du précédent.

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Août 1407.

(c) Confirmation des Privilèges des habitans de la Ville de Priſſey près Mâcon.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos infraſcriptas cariſſimi Avi noſtri Paterni vidiſſe Litteras, quarum tenor talis eſt.

NOTE.

(c) Tréſor des Chartres, Regiſtre 161. P. xviij.xx xvij. (377.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Août 1407.

JOHANNES, Dei gracia, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, (d) cum ex parte, &c.

Nos autem prescriptas Litteras & omnia & singula contenta in eisdem, ratas & gratas seu rata & grata habentes, eas & ea in quantum de ipsis hactenùs homines & habitantes Ville & franchesie de Prisseyo *debitè pacificèque* [a] *uti fuerunt & utuntur, laudamus, approbamus, & auctoritate nostrâ Regiâ & de gracia speciali confirmamus per presentes. Quocirca* Baillivo Matisconensi, Castellano *de* Prisseyo, *ceterisque Justiciariis & Officiariis nostris, presentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & cuilibet ipsorum, prout ad eum pertinuerit, mandamus quatenùs dictos habitantes dicte Ville & franchisie de* Prisseyo, *nostrâ presenti graciâ & confirmacione uti & gaudere faciant & permittant; nichil in contrarium attemptando aut attemptari permittendo, sed quidquid in contrarium factum vel attemptatum fuerit, ad statum pristinum & debitum reducant aut reduci faciant indilatè. Quod ut firmum & stabile perseveret in futurum, nostrum hiis presentibus Litteris duximus apponi Sigillum: nostro in aliis, & alieno in omnibus jure salvo.* Datum *Parisius*, tercià die Augusti, anno Domini millesimo CCCC.mo septimo, & Regni nostri XXVII.mo

Per Regem, ad relacionem Consilii. MAULOUE.

[a] corr. *usi.*

NOTE.

(d) Cum ex parte, &c.] Ces Lettres qui sont du mois d'Octobre 1362. sont imprimées à la p. 595. du 3.e Vol. de ce Recueil.

Le Registre 161. fournit les *variantes* & les corrections suivantes.

T. 3. P. 596.	Lig. 4.	de Moudun, Baillivus . . .	*corr.* de Moudun *tunc* Baillivus.
	Lig. 37.	pro se	*corr. per* se
	Lig. 39.	fuerit aliqua	*corr.* fuerit *ibi* aliqua.
P. 597.	Lig. 19.	dimidi	*corr. dimidius.*
	Lig. 23.	serviciam	*corr. servicium.*
	Lig. 32.	sic fuerit	*corr. si* fuerit.
P. 598.	Lig. 21.	nostro in aliis, &c.	*corr.* nostro in aliis, *& alieno in omnibus jure salvo.*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Septembre 1407.

(a) Lettres qui portent que pendant quatre ans, le droit de Prises *sera suspendu dans tout le Royaume.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevost* de *Paris*, ou à son Lieutenant: Salut. Savoir vous faisons que Nous considerans les grans charges & oppressions que a eu, soustenu & [b] soustiennent encores chascun jour le peuple de nostre Royaume, par les prinses qui ont esté faictes de toutes choses le temps passé sur ycellui, & aussi les petites revenues tant de vins comme de grains, qui ont esté ledit temps passé en ycellui nostre Royaume, desirans de tout nostre cuer & volenté nostredit peuple relever au mieulx que bonnement pourrons de telz charges & oppressions, avons à la requeste, priere & contempla-

[b] corr. soustient.

NOTE.

(a) Registre *A.* du Parlement de *Paris, fol. 207. recto.*

Avant ces Lettres, il y a: *Revocatio Prisiarum.*

Ces Lettres sont aussi dans le Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, f.o 218. recto*, avant lesquelles il y a: *Des Prinses.* Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Prises.*

On peut consulter sur ces Lettres l'Histoire de Charles VI. par le *Moine* de *Saint Denys*, p. 621. Cet Historien en parle d'une manière peu exacte, du moins si on s'en rapporte à la Traduction: car l'original qui est en Latin n'a point encore été imprimé. Il finit ce qu'il en dit par ces mots. . . . *Dans ce désordre, qui fut enfin aboly après avoir duré quatre ans entiers.*

Ce droit de Prises étoit fort ancien, & nos Lettres portent seulement qu'il sera suspendu pendant quatre ans.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7.e de Septembre 1407.

cion de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne *(b)* la Royne, de noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz le *Duc* de *Guienne Dalphin* de *Viennois*, de nos très-chiers & très-amez Oncles, Frere & Couſin les *Ducs* de *Berry*, d'*Orliens*, de *Bourgoigne* & de *Bourbonn.* & par l'advis & deliberacion d'eulx & auſſi d'aucuns autres de noſtre Sang & Lignage, & de noſtre Grant Conſeil, voulu & ordené, voulons & ordenons par ces preſentes, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, que en noſtredit Royaume n'ait aucune prinſe ſur noſtredit peuple en quelque maniere que ce ſoit, ſoit pour Nous, noſtredicte Compaigne, nozdis Filz, Oncles, Frere & Couſin, ne pour quelconque autre perſonne de quelque eſtat ou condicion que ce ſoit, ſoit qu'ilz ſe dient avoir droit de priſe de leur droit à cauſe de leurs Offices, par impetracions ou autrement, juſques à quatre ans prouchainement venans, ſoit de blez, vins, foings, avoines, [a] feurres, poiſſons de mer ou d'eaue doulce, beufs, vaches, beſtes à laine, pors, coichons, veaulx, oiſons, volailles, pijons, ne autres vivres quelzconques, pour quelxconques Lettres ou Mandemens qui par inadvertance ou autrement pourroient eſtre obtenuz de Nous au contraire pendant le temps deſſuſdit. Si vous mandons, commandons & expreſſement enjoingnons que noſtre preſente Ordenance & volenté vous faciez crier & publier en & par tous les lieux & carrefours acouſtumez à faire criz & publicacions en noſtre bonne Ville de *Paris*, & ès autres bonnes Villes de voſtre Prevoſté, & partout ailleurs [b] ès mettes de voſtredicte Prevoſté, où il appartendra, ſi que aucun n'y puiſſe pretendre ignorance; & tous ceulx qui s'efforceroient ou vouldroient efforcer de faire le contraire, les puniſſez & faites punir par tele maniere que chacun y doye prendre exemple, ſans autre mandement attendre de Nous ou de noſtre Court, & que par ce noſtredit peuple puiſſe demourer & vivre en bonne paix & tranſquillité ſoubz Nous. *Donné à* Paris, *le VII.e jour de Septembre, l'an de grace mil IIII.c & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, le Sire de *Preaux*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Sire de *Bacqueville*, & pluſieurs autres, preſens. DERIAN. *(c)*

[a] *pailles, fourrages.*

[b] *dans l'étendue.*

Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, & auſſi en bas devant les Notaires, le Vendredi IX.e jour de Septembre, l'an IIII.c & ſept. P. LE GUIANT.

Publiées à ſon de Trompe par les carrefours de la Ville de *Paris*, le Samedi X.e jour dudit mois de Septembre, l'an deſſuſdit mil IIII.c & ſept. P. LE GUIANT.

NOTES.

(b) La Royne.] Mais ce qui ſurprit davantage tout le monde, dit le Moine de S.t Denys, *c'eſt qu'on eut inſeré dans l'Ordonnance, qu'elle avoit eſté faite à l'inſtance de la* Reyne *& du* Duc *d'*Orléans, *qui eſtoient ceux qui abuſoient davantage de leur authorité dans ce déſordre.*

(c) Ces Lettres finiſſent ainſi dans le Reg. du Châtelet : *Et au dos deſdictes Lettres, eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publiées en Jugement & ès Auditoires bas ou Chaſtellet de* Paris, *le Vendredy IX.e jour de Septembre, mil IIII.c & ſept.* Item. *Publiées à ſon de trompe par les carrefours de la Ville de* Paris, *le Samedi X.e jour de Septembre IIII.c ſept. Ainſi ſignées.* CHOART.

Collacion faicte aux Lettres deſſus tranſcriptes, par moy. CHOART.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, *.... 1407.

* *Voy. la note (b) de la page ſuivante.*

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné au Duc de Berry Lieutenant du Roy dans pluſieurs Provinces, de faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques, qui ſans excuſe légitime, ne ſont point venus en perſonne à l'aſſemblée que le Roy avoit indiquée au jour de la Touſſaint, pour y traiter de l'union de l'Egliſe, & de les faire punir comme il le jugera à propos.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A notre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne*, *Comte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulogne* & d'*Auvergne*, & notre Lieutenant ezditz pais de *Berry*, *Auvergne* & *Poitou*, & en nos païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*: Salut & dilection. Comme toutes & quantes fois que Nous & nos Predeceſſeurs Rois de France avons eu affaire pour l'Eſtat de noſtre Royaume, & en ſpecial pour le fait de l'Egliſe univerſal, ayons acouſtumé de mander par nos Lettres les Prelats & certaines autres gens d'Egliſe de notredit Royaume, pour avoir avec eulx advis & deliberation ſur les choſes que Nous avons à faire, auxquels mandemens iceulx Prelats & autres gens d'Egliſe ayent acouſtumé d'obeir & venir pardevers Nous, comme tenus ils ſont; & il ſoit ainſi que pour le très-grant & ſingulier deſir & affection que Nous avons toujours eus & encore avons de pourſuir l'union de noſtre Mere Sainte Egliſe, & metre à fin ce doloreux Sciſme qui trop longuement a duré & encore dure, en laquelle proſecution Nous avons grandement travaillé, frayé & deſpendu, Nous ayons pluſeurs fois mandé les Prelats & certaines autres gens d'Egliſe & Clergié de nos Royaume & *Daulphiné*, & [a] deriennement pour l'avis & deliberation de vous & des autres Princes de noſtre Sang & Lignage, & autres gens de notre Gran Conſeil, ayons mandé par nos Lettres cloſes venir pardevers Nous en noſtre Ville de *Paris*, à la Feſte de Tous-Saints dernierement paſſée, leſdits Prelats & autres Gens d'Egliſe & Clergié de noſdits Royaulme & *Daulphiné*, pour avoir avec eulx deliberation & conſeil de proceder & aller avant en la proſecution deſſuſditte, juſques à ce que la union ſoit faite & parfaite, à laquelle journée de la Feſte de Tous-Saints par Nous aux deſſuſdits aſſignée, aucuns d'eulx ſont venus & duement comparus, & pluſeurs ont eté refuſans & contrediſans de y venir & comparoir perſonelement, ainſi comme mandé leur avions, jaçoit ce que aucuns d'eulx ayent envoyé Procureurs, & les autres, procurations pour les excuſer & eſſoiner telement quelement, [b] celle qui ne ſouffit mie ne doit ſouffire en ſi très-grand & [c] aulte beſogne coume eſt ladite proſecution, leſquelles choſes ont eſté faites par leſdits abſens ou deffaillans, au tres grant contempt & vitupere, meſpriſement & deobeiſſance de Nous & de noſtre Souveraineté, & [d] entand comment ils peuvent, ou retardement de ladite union, l'avancement de laquelle eſt à préférer à tous autres affaires & negoces, & plus ſeroit, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable: conſideré que ſe Nous les laiſſions ainſi paſſer ſous diſſimulation, ſans en faire aucune punition, iceulx deffaillans voudroient traire à couſtume [e] à conſequence ou tems avenir, qu'ils ne ſeroient tenus de venir devers Nous, mais ſeulement envoyer leurs eſſoines, leurs Procureurs tels comme bon leur ſembleroit: Pourquoi Nous conſideré les choſes deſſuſdittes, & voulans pourvoir à telle malice dampnable, [f] à certain & à plein de la trés-grant affection que vous avés à ladite union pourſuir, & voir icelle union le pluſtot que faire ſe pourra, vous mandons & commettons que de tous les Prelats & autres Gens d'Egliſe & Clergié de votre Lieutenance, qui ne ſont venus en leurs perſonnes à ladite Feſte de Tous Saints, ainſi que mandé leur avons, vous faites prendre & metre en noſtre main les temporels, & ſoubs icelle,

a *corr.* derniere-ment par.

b *Il faut app. corr.* telle.

c *corr.* haute.

d *en tant comme ils peuvent.*

e *ſupp.* &.

f *corr.* acertainé à plein.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.o 6. fol. 62. verſo.*

Voy. la Préface, §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris,... 1407.

yceulx exploiter par gens ydoines & ſouffiſans qui en puiſſent & ſçachent rendre bon & loyal compte en temps & en lieu, & iceulx Prelats, Gens d'Egliſe & Clergié puniſſiés ou faites punir ainſi que bon vous ſemblera & verrés que affaire ſera, en telle maniere que ce ſoit exemple perpetuel à tous autres : & ſe eulx ou aucuns d'eulx ont juſte & raiſonable eſſoine ou excuſation dont il vous appare duement, faites leur ou faites faire delivrance de leurſditz temporels ainſi prins en notre main, comme dit eſt, & empeſchés pour la cauſe deſſuſditte : Car ainſi le voulons & Nous plait eſtre fait; [a] de notre certaine ſcience & pleine puiſſance par ces preſentes, de ce faire vous donnons pouvoir, autorité & mandement ſpecial : mandons à tous nos Juſticiers & ſubjiets que à vous & vos Commis & deſputés ez choſes deſſuſdittes, circonſtances & dependances d'icelles, obeiſſent, entendent diligeament comme à Nous & preſtent & donnent conſeil, confort & ayde ſe meſtier eſt & requis en ſont, nonobſtant oppoſitions, appellations frivoles faites & à faire par leſdiz Prelats, Gens d'Egliſe & Clergié, ou aucun d'eulx, & quelsconques ſubreptices Lettres que ils pourroient avoir empetrées de Nous à ce contraires. *Donné à* Paris, *l'an de grace mil quatre cens & ſept, (b) & de notre Regne le XXVII.e* J. DE PUTEO.

a *ſupp.* &.

NOTE.

(b) Le mois dans lequel ces Lettres ont été données, manque ici; mais il eſt certain qu'elles ſont antérieures au 16. de Septembre, puiſqu'elles ſont de la 27.e année du Regne de Charles VI. laquelle finit le 16. de Septembre, Charles V. étant mort ce jour-là en 1380. C'eſt ce qui a déterminé à placer ici ces Lettres.

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Septembre 1407.

(c) Lettres qui règlent les différens jours de la ſemaine dans leſquels les différentes ſortes d'affaires ſeront plaidées & jugées dans la Cour du Sénéchal de Toulouſe; & qui portent que les ſeuls Officiers recevans gages du Roy, pourront être Rapporteurs des affaires Domaniales & Criminelles, & que les Juges pourront appeler des Avocats aux Jugemens de celles qui ſeront douteuſes & importantes.

KAROLUS, Dei gratia, Francorum Rex. Seneſcallo Toloſe, *aut ejus Locumtenenti : Salutem. Significavit Nobis Procurator noſter Generalis veſtre Seneſcallie, graviter* [b] *conquirendo quod vos ſeu aliqui veſtri Predeceſſores certas feciſtis Ordinationes cum veſtra Curia, ad requeſtam non nullorum* [c] *Officaliorum noſtrorum & Advocatorum Curie veſtre, inter cetera continentes quod die Lune, caſu quo* [d] *feriata non exiſtat, Cauſe civiles tractabuntur & litigabuntur, & primo (d) Cauſe Commiſſionum : caſu vero quo dies Lune feriata exiſtet, die Martis ſequenti; & ſi dies Martis feriata fuerit, continuabuntur omnes Cauſe civiles ad diem Lune immediatè ſequentem : & die Mercurii tenebitur* [e] *Conſilium ſupra dictis Cauſis civilibus, ſi talis dies Mercurii feriata non ſit :* [f] *ſe vero feriata fuerit, ad diem Jovis craſtinum Conſilium predictum continuabitur; & ſi etiam dicta Jovis fuerit feriata, continuabitur Conſilium ad diem Mercurii proximè ſequentem : die vero Veneris Cauſe criminales* [g] *predicte (e) recitabuntur : ſi vero dies Sabbathi ſit feriata, continuabuntur ad diem*

b corr. *conquerendo.*

c corr. *Officiariorum*, là & plus bas.

d Voy. ci-deſſous p. 254. note *(f)*.

e Je crois que ce mot déſigne le Jugement des affaires de rapport.

f corr. *ſi.*

g Il n'a point encore été parlé de Cauſes criminelles.

NOTES.

(c) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 2. fol. 167.*

(d) Cauſe Commiſſionum.] Il n'eſt pas facile de déterminer le ſens de ces mots. Ce qui me paroît le plus vrai-ſemblable, c'eſt qu'il s'agit ici des affaires dans leſquelles le Sénéchal de *Toulouſe* n'étoit pas Juge ordinaire, mais Juge en vertu d'une Commiſſion émanée du Roy ou du Parlement. Telles pouvoient être, par exemple, les affaires mûes en exécution des Lettres de Sauve-garde Royale, dans leſquelles il y a toûjours un Juge qui eſt nommé Commiſſaire pour les faire exécuter.

(e) Recitabuntur.] Il ſemble qu'après ce mot, il manque une phraſe, & qu'il devroit y avoir la même diſpoſition qui avoit été faite pour les jours précédens; ainſi il faut donc ſuppléer : *Si vero dies Veneris ſit feriata, ad diem Sabbathi craſtinum Cauſe criminales recitabuntur.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Septembre 1407.

Veneris proximam ſequentem, & ſic contingit aliquando quindecim diebus nullas Cauſas civiles aut criminales audiri nec examinari; & etiam dum die Veneris aut Sabbathi Cauſe predicte criminales, & alie noſtre Fiſcales tractantur & examinantur in Conſilio dicte veſtre Curie, omnes & quoſcumque Advocatos Curie veſtre, exceptis illis qui [a] *fuerunt Partibus reis aut criminoſis, admittitis, quod tamen facere non debetis, cum aliàs per Nos ordinatum extiterit* [b] *que in predictis Cauſis criminalibus, & noſtris Fiſcalibus Nos & jus noſtrum quomodolibet tangentibus, nullus interſit Advocatus in Conſiliis in quibus dicte Cauſe tractabuntur & examinabuntur, niſi ſoli Officiarii noſtri ad vadia dumtaxat; & ulterius* [c] *dictis Cauſas criminales, & noſtras Fiſcales civiles & quaſcumque jus noſtrum & Domanium tangentes, indifferenter traditis ſingulis Advocatis Curie veſtre antedicte, & non Judicibus noſtris & aliis Officialiis* [d] *extipendia noſtra recipientibus, qui magis Nobis juramento medio ſunt adſtricti, quam dicantur eſſe Advocati Partium antedicti: que omnia predicta cedunt & ampliùs cederent & cedere poſſent in noſtrum maximum prejudicium atque damnum, & totius reipublice lezionem & retardationem juſticie, ſubditorumque noſtrorum gravem jacturam, & que pro parte magis tendunt ad negligentiam quam ad Cauſarum expeditionem & diligentiam, prout apparere poteſt cuilibet intuenti, ſicut dicit idem Procurator noſter, ſuper hoc remedium poſtulans oportunum. Quocirca Nos indemnitati noſtre ac totius reipublice pro poſſe, ut tenemur, providere cupientes, volentes omnem juſticiam accelerare, prehabitâ deliberatione Conſilii ſuper premiſſis, vobis precipimus & mandamus, dictrictiùs injungendo, quatenùs à cetero omnibus diebus Lune & Martis, Cauſas civiles audiatis, eaſque litigare coram vobis per Partes faciatis, niſi dicti dies fuerint (f) feriati aliquo feſto ſolemni, prout per noſtras alias Litteras vobis ſcripſiſſe meminimus; diem vero Mercurii Conſilium ſuper dictis Cauſis civilibus tenebitur, ſi non fuerit, ut dictum eſt, feſto ſolemni feriata, & die Jovis etiam Conſilium & querelas ſimplices audiendo: Die Veneris Cauſas criminales omnes audiatis & pertractetis debito modo: die vero Sabbathi Conſilium ſupradictis Cauſis criminalibus teneatis, prout in aliis Curiis aliarum Seneſcalliarum & Balliviarum eſt fieri conſuetum. In Conſiliis vero in quibus Cauſe predicte criminales & civiles & fiſcales, nos jus & Domanium noſtrum tangentes, nullum Advocatum Curie veſtre, niſi vocatus fuerit, intereſſe volumus, niſi ſolum & dumtaxat Officiarios noſtros extipendia à Nobis recipientes, & niſi per vos ſuper aliquo magno dubio aliquos de ſufficientioribus Advocatis predictis vocaveritis, nullaſque informationes aut Cauſas fiſcales & alias Nos & patrimonium noſtrum tangentes, aliquibus aliis pro relatando ſeu referendo coram vobis aut in Curia veſtra tradi volumus, niſi ſolum & dumtaxat predictis Officialiis noſtris predicta noſtra extipendia recipientibus: Quoniam ſic fieri volumus & jubemus,* [e] *de noſtra ſpeciali gratia dicto Procuratori noſtro conceſſimus & concedimus per preſentes; Litteriis ſubrepticiis aut aliis contrariis impetratis vel impetrandis non obſtantibus quibuſcumque.* Datum *Pariſius,* die viceſimâ quartâ Septembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri XXVIII.° *Sub ſigillo noſtro in abſentia magni ordinato.*

Per Conſilium. SALAUT.

a Cet endroit paroît corrompu ou tronqué. Il s'y agit des Avocats qui étoient chargés d'affaires criminelles.

b Il faut app. corr. *quòd.*

c corr. *dictas.*

d Il faut p. e. corr. *ſtipendia.*

e ſupp. *&.*

NOTE.

(f) Feriati aliquo Feſto ſolemni.] On peut remarquer que lorſqu'il eſt parlé des Fêtes, l'expreſſion dont on s'eſt ſervi dans le Règlement du *Sénéchal* de *Toulouſe,* eſt différente de celle qu'on a employée dans le diſpoſitif des Lettres du Roy. Dans le Règlement on lit : *dies feriata,* & dans le diſpoſitif, *dies feriata aliquo Feſto ſolemni.* On en pourroit conclurre que dans le Règlement, il ne s'agit que des Fêtes de Palais, & qu'il s'agit dans le diſpoſitif de celles qui ſont chomées.

Digitized by Go

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Septembre 1407.

(a) Lettres qui renouvellent une Ordonnance qui défendoit aux Juges royaux de créer plus de deux Lieutenans de Conſuls dans chaque lieu, & de charger de ces emplois les Avocats, les (anciens) Conſuls, & les perſonnes âgées.

KAROLUS, Dei gratia, Francorum Rex. Seneſcallo Toloſe, *vel ejus Locum tenenti: Salutem. Procurator noſter Generalis veſtre Seneſcallie, Nobis ſignificare curavit quod licet dudum per Nos regimine Regni noſtri ſuſcepto, certas (b) Conſtituciones ſive Ordinationes pro bono ſtatu, regimine ac conſervatione Regni noſtri & totius reipublice, in & cum magna deliberatione Conſilii noſtri fecerimus, ipſaſque per dictum Regnum publicari fecerimus in Sedibus Preſidialibus, & alibi ubi conſuetum eſt publicationes facere, inter cetera continentes quod non nulli Seneſcalli, Baillivi, Prepoſiti, Vicarii, ceterique Judices Regni noſtri eſſent auſi facere Locumtenentem aliquem Conſulum Ville in qua habent Juriſdictionem ſeu adminiſtrationem Juſticie, nec aliquem oneratum multitudine annorum, nec Advocatum in Curia ſua, nec facere plures Locumtenentes ultra unum aut duos ad plus in eodem loco, & multa alia conſtituimus & ordinavimus que in dictis Conſtitutionibus ſeu Ordinationibus latiùs continentur: que, ut* [a] *precepimus, in dicta veſtra Seneſcallia de preſenti minimè obſervantur propter mutationem diverſorum* [b] *Officialiorum qui à dicto tempore* [c] *publicationem dictarum Ordinationum citra, ad Officia ſunt promoti, & per conſequens ad notitiam ipſorum minimè pervenire potuerunt, propter quod non nulli Judices & alii Officialii dictas Ordinationes totaliter ignorantes, plures Locatenentes & oneratos annorum, Conſules, & Advocatos Curiarum ſuarum fecerunt & adhuc faciunt de die in diem, uſque ad numerum decem vel duodecim, quod cedit in noſtrum magnum prejudicium atque dampnum reipublice,* [d] *tranſgreſſioneque dictarum Conſtitutionum & Ordinationum noſtrarum, ac vilipendium ipſarum, & ampliùs cedere poſſet, niſi per Nos provideretur de remedio oportuno, ſicut dicit idem Procurator noſter, illud à Nobis humiliter poſtulando. Quocirca premiſſis attentis, vobis precipimus & mandamus, diſtrixiùs injungendo, quatenùs Conſtitutiones & Ordinationes per Nos aliàs vobis aut predeceſſoribus veſtris miſſis, & de quibus licuit aut liquebit, teneatis & obſervetis, & contenta in eiſdem teneri & obſervari inviolabiliter faciatis per omnes Judices & Officiarios noſtros in dicta veſtra Seneſcallia, ipſaſque de novo in Aſſiſiis veſtris ſemel aut bis in anno, faciatis publicari, prout in ipſis Ordinationibus & Conſtitutionibus continetur: Quoniam ſic fieri volumus & jubemus; Litteris ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis non obſtantibus quibuſcumque.* Datum *Pariſius*, viceſimâ ſextâ die Septembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri XXVIII.° *Sub ſigillo noſtro in abſentia magni ordinato.*

Per Conſilium. COURGUET.

a corr. *percepimus.*

b corr. *Officiariorum*, là & plus bas.

c corr. *publicationum.*

d corr. *tranſgreſſionemque.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 2. fol. 166. verſo.*

(b) Conſtitutiones.] Je n'ai point trouvé dans ce Recueil d'Ordonnance de Charles VI. qui contînt les diſpoſitions qui ſont rappelées par ces Lettres. Ces diſpoſitions ne paroiſſent pas l'avoir été fort exactement. Il eſt d'abord défendu en général aux Juges royaux de créer des Lieutenans de Conſuls, & il leur eſt enſuite défendu d'en créer plus de deux dans chaque lieu, &c. On pourroit ſoupçonner que le copiſte a paſſé quelques phraſes qui étoient entre le mot *Juſticie* & ceux-ci, *nec aliquem.* L'Ordonnance pouvoit porter que des Juges royaux avoient oſé créer des Lieutenans de Conſuls : elle ne leur ôtoit pas ce pouvoir, mais elle le reſtraignoit, en réglant qu'ils n'en pourroient créer que deux dans chaque lieu, &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1407.

(a) Lettres qui confirment les habitans de Villeneuve-Saint-George, dans l'exemption du logement des gens de guerre & du droit de Priſes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous préſens & advenir, Nous avoir receue l'humble ſupplicacion des manans & habitans de *Villeneufve-Sainct-Georges,* contenant comme en ladicte Ville qui eſt une de *(b)* noz Chambre ſcituée & aſſiſe ſur la riviere de *Seine,* à quatre petites lieues près de noſtre Ville de *Paris,* Nous, noſtre très-chere & très-amée Compaigne la Royne, & autres Seigneurs & Dames de noſtre Sang & Lignaige, aions acouſtumé quant Nous allons en eſbatement en faict de chaſſes ou autrement, de Nous y retraire & logier, & auſſi ont faict ſemblablement noz Prédéceſſeurs Roys de France; pour laquelle cauſe, & parmy ce que iceulx ſupplians ſont tenuz de donner à chaſcun Roy de France ung diſner à ſon joyeulx advenement, iceulx ſupplians ſoient & doient eſtre frans & exens de loger Gens d'armes, & de toutes priſes, tant de Nous comme des autres Seigneurs & Dames de noſtredit Sang, & autres ayans droit de priſe en noſtre Royaulme, tout ainſi & par la maniere que ſont noz autres Chambres; & combien que dès le [a] premier voyage que feiſmes au pays de *Flandres,* Nous en conſervant leſdiz ſupplians en leurs franchiſes, feiſmes deffenſes à tous Cappitaines & ſolempnelement crier & publier que nulles Gens d'armes ne ſe logeaſſent en ladicte Ville, parquoy iceulx Gens d'armes & Cappitaines n'ont depuis peu ne peuvent [b] inorer la franchiſe que ſur ce ont leſdiz ſupplians, certaines Gens d'armes ſe ſont depuis n'agueres voulu loger de faict en ladicte Ville, & encores doubtent iceulx ſupplians que ilz ne ſe y veullent doreſenavant loger ſemblablement; & auſſi que [c] iceulx qui font les proviſions des Hoſtelz de Nous, de noſtreditte Compaigne la Royne, noz Enfans, Oncles, [d] Freres & Couſins, & des autres Seigneurs & Dames, tant de noſtre Sang & Lignaige, que autres aians droict de priſe en noſtredit Royaulme, ou aucuns d'eulx, ne s'efforcent ou veulent efforcer ou temps advenir de faire priſes en ladicte Ville qui ſeroit en leur très-grant grief, préjudice, domnaige, & en venant contre leurſdictes franchiſes, ſe par Nous ne leur eſtoyt ſur ce pourveu de noſtre gracieulx & convenable remedde, ainſi qu'ilz dient, requerans humblement iceulx. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voullans leſdiz ſupplians eſtre maintenuz & gardez en leurſdictes franchiſes, & d'icelles joïr & uſer plainement & paiſiblement ainſi qu'il [e] appartiennent, & que font ceulx de noz autres Chambres; & meſmement que environ ladicte Ville, a aſſez d'autres Villes eſquelles leſdictes Gens d'armes & leſdiz Preneurs ſe peuvent retraire, & pour certaines autres cauſes & conſiderations Nous mouvans, ladicte Ville & Paroiſſe de *Villeneufve-Sainct-Georges,* & les manans & habitans en icelle, & leurs ſucceſſeurs & chaſcun d'eulx, avons deſdiz logemens & priſes affranchis & exemptez, affranchiſſons & exemptons, de noſtre auctorité Royal, plaine puiſſance & grace eſpeciale, par la teneur de ces preſentes, par laquelle deffendons très-expreſſement, & ſi chier qu'ilz [f] doubtent à Nous courroucer, à tous Cappitaines, *(c)* Conneſtables, & autres ayans gouvernement & charge de Gens d'armes & d'Arbaleſtriers, que en icelle Ville de *Villeneufve* ilz ne ſe logent ne ſeuffrent logier leurs gens doreſnavant en quelque maniere que ce ſoit, ſemblablement aux Maiſtres d'Oſtelz, Eſcuiers d'Eſcuierie, Fourriers,

[a] *En 1382. Voy. la p. XXX. de la Préface du 6.e Vol. de ce Rec.*

[b] *ignorer.* T. C.

[c] *ceulx.* T. C.

[d] *Frère.* T. C.

[e] *appartient.*

[f] *doubtent Nous.* T. C.

NOTES.

(a) Regiſtre des Bannières du Châtelet de *Paris,* 5.e Vol. *fol. 13. recto.*

Les Lettres du mois de Septembre 1407. ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre viij.xx ij. (162.) P. 61.

(b) Noz Chambre.] C'eſt-à-dire du Domaine du Roy. Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Recueil, aux mots *Chambre du Roy.*

(c) Conneſtables.] Ce mot ſignifie quelquefois des Officiers militaires ſubalternes. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 421. note *(b).*

Chevaucheurs,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1407.

Chevaucheurs, Pourvoïeurs, Preneurs, Aydes, Soubz-aides, & autres quelxconques depputez & commis & à depputer & commectre ſur le fait de priſes, garniſons & proviſions pour les Hoſtelz de Nous, noſtredicte Compaigne, noz Enfans, Oncles, Frere & Couſins deſſuſdictz, & de tous autres, tant de noſtredict Sang & Lignaige, comme autres ayant droict de priſe en noſtre Roiaulme, & à tous noz Juſticiers & autres Officiers quelzconques, à leurs Lieuxtenans qui ſont à preſent & ſeront pour le temps advenir, & à chaſcun d'eulx, que en ladicte Ville & Paroiſſe de *Villeneufve-Sainct-George*, ne de & ſur les manans & habitans d'icelle ou aucuns d'eulx, ilz ne arreſtent, empeſchent ou preignent, facent ou ſeuffrent arreſter, empeſcher ou prandre doreſnavant pour les garniſons ou pourveances deſſuſdictes, [a] ou que aultrement, pour quelzconques cauſes que ce ſoyt deſdiz Hoſtelz, ou pour eulx ou aucuns d'eulx, vins, blez, avoines, ou autres grains, [b] fuerres, foings, chevaulx, jumens, charioz, charrettes, tumbereaulx, voitures, buefs, vaches, veaulx, moutons, brebis, aigneaulx, pourceaulx, truyes, cochons, poulaille, volaille, [c] coultes, coiſſins, couvertures, draps à lyt, nappes, [d] touailles, [e] couverchefz, tables, treſteaulx, nè autres choſes ou biens quelzconques, ſuppoſé que ilz les trouvaſſent hors de ladicte Ville & Paroiſſe, quelque part que ce feuſt, mais de ce & entierement du faict deſdictz logemens, priſes & proviſions les tiennent & facent plainement & paiſiblement tenir quites, paiſibles, francs & exemps deſoremais, ſans les travailler, moleſter ne empeſcher, ne faire ou ſouffrir eſtre travailliez, moleſtez ou empeſchez ou aucuns d'eulx, ores ne pour le temps advenir, en aucune maniere au contraire; & s'aucune choſe eſtoyt faicte, actemptée ou innovée contre la teneur de ces preſentes, Nous voulons, mandons & enjoignons incontinent eſtre miſe & reſtablie au premier eſtat & deu, nonobſtant quelzconques Lettres de commiſſion ou autres données ou à donner de Nous ou d'autres, [f] avec Ordonnances, mandemens ou deffences à ce contraires. Et que ce ſoyt ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons faict mectre noſtre Séel à ces Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le vingt-ſeptieſme.* [g] Signé ſur le repli. Par le Roy, préſens pluſieurs des Chambellans. NEAUVILLE. Et ſellées en latz de ſoye rouge & vert, de cire vert.

[a] *ou autrement.* T. C.

[b] *pailles : fourrages.*

[c] *lits de plume.*

[d] *ſerviettes.*

[e] *cuevrechiefz.* T. C.

[f] *Ce mot paroit inutile ou corrompu.*

[g] *Ces Lettres finiſſent ainſi dans T. C.* Par le Roy, préſens pluſieurs des Chambellans. NEAUVILLE.

CHARLES VI. à Paris, le 8. d'Octobre 1407.

(a) Lettres qui portent que dans le cas des actions réelles, les Frères de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem & les autres Religieux, ne pourront, ſous ombre des Privilèges qui leur ont été accordés par les Papes, faire donner des ajournemens devant les Juges conſervateurs de ces Privilèges.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Seneſcallo Toloſe *vel ejus Locumtenenti : Salutem. Suplicationem querelosam Procuratoris noſtri Generalis in veſtra Seneſcallia* [h] *recipimus, continentem quod Relligioſi Fratres Ordinum Sancti Johannis* Jeroſolimitani, *Predicatorum, Carmelitarum, Cordigerorum, Auguſtinienſium, aliarumque Religionum veſtre Seneſcallie memorate, virtute & ſub umbra Privilegiorum per Apoſtolicam Sedem eis indultorum,* [i] *& plures ſubditorum noſtrorum aliquando pro uno & eodem facto, in una & eadem die pro diverſis Cauſis in actionibus merè realibus,* [k] *que à realibus* [l] *actionis deſſendunt, & etiam virtute certarum donationum & ceſſionum eiſdem fraudulenter* [m] *cepiſſimè factarum, fecerunt & de die in diem faciunt citari coram conſervatoribus ſuorum Privilegiorum, tam in Civitatibus* Burdegalenſi *&* Bayonnenſi *per inimicos noſtros occupatis, quam alibi in diverſis locis Regni noſtri,*

[h] corr. *recepimus.*

[i] conjonction inutile.

[k] ſupp. *vel.*

[l] corr. *actionibus deſcendunt.*

[m] corr. *ſepiſſimè.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 2. fol. 215. verſo.*

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, le 8. d'Octobre 1407.

habentque in Villa noſtra Toloſe, *& aliis locis dicte Seneſcallie, Relligioſos Citationes hujuſmodi facientes & (b) Comedentes nomine dictorum conſervatorum, & contra ſubditos noſtros ſupradictos, per Excomunicationum Sententias & Fulminationes, ſi in dictis locis non compareant, procedentes, ex quibus dicti ſubditi noſtri qui tam ob inimicorum noſtrorum metum, quam itinerum & viarum diſcrimina, ad dies ſibi in dictis locis aſſignatas* [a] *audent accedere, diverſis involvuntur Proceſſibus & Excomunicationum Sententiis moleſtantur, taliter quod ipſos ſubditos noſtros talibus & aliis indebitis Citationibus & Excomunicationibus fatigatos, fecerunt & faciunt in diverſis pecuniarum ſummis ad ipſorum Religioſorum commodum applicandis & aliàs* [b] *componere, quaſquidem ſummas exigere & alia premiſſa facere plus cauſa malitie & vindicte quam zelo juſticie non verentur, de dictis Privilegiis ſuis abutendo, & aliàs delinquendo in rei perniciose exemplum, juſtitie ſcandalum, & laice Juriſdictionis predictorumque ſubditorum noſtrorum prejudicium & gravamen, ſicut dicit idem Procurator noſter ſupplicans à Nobis ſuper hoc de condecenti remedio provideri. Quocirca Nos talibus volentes* [c] *contrahire moleſtiis & preſſuris, premiſſis conſideratis, vobis committendo mandamus, & diſtrictiùs injungendo inhibemus quathenùs ex parte noſtra inhibeatis ſeu inhiberi faciatis dictis Religioſis, ſub certis & magnis penis Nobis applicandis, ne amodo dictos ſubditos noſtros veſtre Seneſcallie citent aut citari faciant in locis per inimicos noſtros occupatis, neque coram dictorum ſuorum Privilegiorum Conſervatoribus, vel eorum Locatenentibus, in actionibus merè realibus & aliis per modum* [d] *reale deſcendentibus & concludentibus : ulteriuſque inhibeatis ſeu inhiberi faciatis ſub dictis penis, dictis Conſervatoribus ſeu eorum Locatenentibus, ne de hujuſmodi Cauſis & actionibus realibus, vel per modum reale dependentibus & concludentibus, de quibus cognitio ad Juriſdictionem ſecularem* [e] *pertinens dignoſcitur, nec etiam de actionibus injuriarum quas intemptant indebitè, injuſtè, cauſâ malitie & vindicte,* [f] *ac petitiones à ſubditis noſtris extorquendas ſe aliqualiter intromittant; & ſi dicti Religioſi vel eorum aliqui, contrarium facere vel* [g] *aptentare preſumpſerint, vel ſi dicti Conſervatores vel eorum Locatenentes de dictis actionibus aliqualiter ſe intromiſerint, ipſos & eorum quoſlibet aptentantes vel contrarium facientes, legitimis informationibus precedentibus, ad reparandum eaque in contrarium facta vel aptentata reperiretis, & adnichillandum & revocandum ſuis ſumptibus tales Proceſſus* [h] *Excomunicationes in dictis actionibus* [i] *ſubſecutis compellatis ſeu compelli faciatis viriliter & de facto, per captionem & detentionem ſue temporalitatis in manu noſtra, quouſque per vos aut Curiam veſtram, Procuratori noſtro & aliis* [k] *evocandis aliud fuerit ordinatum, ceteriſque modis & viis rationabilibus quibus commodè facere poteritis, provideatis taliter quod dictus Procurator noſter & predicti ſubditi noſtri ad Nos non veniant propter ea quereloſi : Quoniam ſic fieri volumus, & dicto Procuratori noſtro conceſſimus & concedimus de ſpeciali gratia per preſentes.* Datum *Pariſius,* die octavâ Octobris, anno Domini milleſimo quatercenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo octavo. *Sub ſigillo noſtro in abſentia magni ordinato.*

Per Conſilium. P. DANGEUL.

a ſupp. *non.*

b Ce mot qui ſe trouve pluſieurs fois dans ce Rec. ſignifie payer une ſomme d'argent.

c corr. *contraire.*

d Il ſemble qu'il faut corr. *realem*, là & plus bas.

e corr. *pertinere.*

f corr. *nec ad.*

g corr. *attemptare... attemptantes... attemptata.*

h ſupp. *&.*

i ſubſecutos.

k ſupp. *evocatis.*

NOTE.

(b) Comedentes.] C'eſt-à-dire des Sergens établis en garniſon dans les maiſons. Ces Sergens ſe nommoient *Comeſtores.* Voy. le Gloſſ. de *Du Cange,* à ce mot, & le Gloſſ. du Droit François, au mot *Mangeurs.* Ils ſont appelés *Mangeurs* dans quelques Pièces françoiſes imprimées dans ce Recueil.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1407.

(a) Lettres qui confirment une Ordonnance donnée par Philippe le Bel, en faveur de l'Evêque d'Avranches & des Eccléſiaſtiques de ſon Diocèſe.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos Litteras inclite recordacionis Domini Regis Philippi pro-Avi noſtri vidiſſe, formamque ſequitur, continentes.

(b) PHILIPPUS, Dei gracià, Francorum Rex. Rothomagenſi *&* Conſtancienſi Baillivis, *vel eorum Locatenentibus : Salutem. Regi Regum per quem vivimus, &c.*

Quaſquidem Litteras ſupraſcriptas, & omnia & ſingula in eis contenta, laudamus, approbamus, ratifficamus, & auctoritate Regiâ & gracià ſpeciali tenore preſencium confirmamus : mandantes Baillivis Rothomagenſi *&* Conſtancienſi, *ceteriſque Juſticiariis, Officiariis & ſubditis noſtris, vel eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenùs dilectum Conſiliarium noſtrum Epiſcopum* Abrincenſem *modernum & ejus ſucceſſores Epiſcopos* Abrincenſes, *privilegiis & libertatibus, omnibuſque aliis in ſupraſcriptis Litteris contentis, ſi & in quantum dictus Conſiliarius noſter & ejus predeceſſores Epiſcopi* Abrincenſes *uſi fuerint debitè & pacificè, uti & gaudere pacificè faciant & permittant, nec contra premiſſa aut eorum aliqua, dictos Conſiliarium & ejus ſucceſſores Epiſcopos* Abrincenſes *deinceps perturbant aut moleſtent, nec perturbari aut moleſtari quoquomodo faciant vel permittant. Et ut premiſſa firma & ſtabilia permaneant in futurum, noſtrum preſentibus Litteris juſſimus apponi Sigillum : noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure*

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 162. P. lix. (59.)

(b) Philippus.] A la p. 340. du premier Volume de ce Recueil, ſe trouvent des Lettres de Philippe le Bel, du 3. de Mai 1302. ſemblables à celles ci, & de la même date, adreſſées aux Sénéchaux de *Toulouſe*, de *Carcaſſonne* & de *Beaucaire*. Elles regardent les Prélats de la Province eccléſiaſtique de *Narbonne*. Il en fut adreſſé ſans doute de ſemblables à tous les Baillis & Sénéchaux du Royaume, par rapport aux Prélats de leur diſtrict. Celles qui ſont vidimées dans les Lettres de Charles VI. ſont en faveur de l'Evêque d'*Avranches*. Dans les endroits des Lettres imprimées dans le premier Vol. où il y a *Prelati*, on lit *Prelatus* ou *Epiſcopus* dans celles qui ſont vidimées dans les Lettres de Charles VI.

Le Regiſtre 162. fournit d'ailleurs les *variantes* & les corrections ſuivantes.

T. I. P. 341.			Lig.	6.	pro facto	corr. *profectò*
			Lig.	7.	Dominacionem	*dominatum.*
			Lig.	11.	Seneſcalliarum veſtrarum Prælati, & aliæ Perſonæ eccleſiaſticæ Provinciæ *Narbonenſis* aſſerunt.	*Bailliviarum* veſtrarum *dilectus & fidelis noſter Epiſcopus Abricenſis* [Abrincenſis] & alie Perſone eccleſiaſtice *Civitatis & Dioceſis Abricenſis*, aſſerunt.
	Art.	1.	Lig.	3.	Servientes veſtros	Servientes *noſtros.*
			Lig.	5.	habebantur	*habeantur.*
			Lig.	10.	in debitè	*indebitè.*
			Lig.	15.	ſtipendia ad hæc ſufficientia Prælatorum eorumdem	ſtipendia ad hec *ſufficienter Ordinariorum* eorumdem.
	Art.	2.	Lig.	1.	in veſtris	in *noſtris.*
P. 342.	Art.	3.	Lig.	1.	in Prælatorum	in *Ordinariorum.*
	Art.	4.	Lig.	3.	pro hiis	pro *hujuſmodi.*
	Art.	5.	Lig.	3.	Juſticiarios	*Officiarios.*
	Art.	11.	Lig.	3.	ipſis factis ſe	ipſis factis *perſonalibus* ſe
		Id.	Lig.	3.	debitis	*delictis.*
P. 343.	Art.	13.	Lig.	3.	non compellatis	non compellatis *nec compelli permittatis.*
	Art.	15.	Lig.	2.	diſſaiſiri	*deſſaiſiri.*
	Art.	17.	Lig.	2.	Miniſtros veſtros	Miniſtros *noſtros.*
		Id.	Lig.	4.	per veſtros Miniſtros	per *noſtros* Miniſtros.
	Art.	18.	Lig.	1.	Bajulos & Curiales veſtros . .	*Baillivos* & Curiales *noſtros.*
P. 344.	Art.	23.	Lig.	1.	veſtris Miniſtris	Miniſtris *noſtris.*
	Art.	29.	Lig.	1.	veſtris Miniſtris	*noſtris* Miniſtris.

Digitized by Google

ſalvo. Datum *Pariſius*, menſe Octobris, anno Domini milleſimo CCCC.mo VII.mo & Regni noſtri viceſimo octavo.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

Collacio ſit cum Litteris originalibus ſupra inſertis.

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Novembre 1407.

(a) Lettres qui défendent aux Procureurs du Châtelet de Paris, de ſe préſenter en Juſtice pour des Parties qui ſoient demandeurs, avant que ces Parties aient obtenu des Lettres de Chancellerie qui leur permettent de plaider par Procureur.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris* ou à ſon Lieutenant: Salut. Comme par Ordonnances Royaulx, & auſſi par le ſtille & uſaige nottoirement gardez en voſtre Court & Auditoire du Chaſtellet de *Paris*, aucuns ne puiſt ou doye eſtre receuz à plaidier par Procureur en ycelle Court, meſmement en demandant, ſe il n'a ſur ce grace de Nous, & qu'il en ait & prengne Lettre ſéellée de noſtre grant Séel, dont l'en paie ſix ſolz Pariſis pour Nous pour le droit de noſtre * Audience; néantmoins ſi comme entendu avons, pluſieurs Parties plaidoyans en demandant en ladicte Court, ne prennent ou lievent aucunes teles Lettres de grace, & s'en paſſent, pour ce que les Procureurs qui ſont chargez des Cauſes, n'en demandent aucunes les ungs aux autres; & toutesvoies il eſt vray-ſemblablement à preſumer que leſdiz Procureurs demandent & prennent chaſcun en droit ſoy de ſon Maiſtre ou Clyent quant il eſt demandeur, ſix ſolz Pariſis pour le Séel de la grace qui lui eſt neceſſaire à ſa Cauſe, & ledit argent retiennent par ceſte maniere leſdiz Procureurs qui ainſy le font; leſqueles choſes ſont contre raiſon, en noſtre grant prejudice & dommage; & du droit de noſtre Audience, & ſi n'en eſt en rien noſtre peuple deſchargé ou relevé; mais tourne toute ladicte exaction faicte par la maniere que dit eſt, ſeulement au prouffit deſdiz Procureurs, ſi comme il Nous a eſté deuement rapporté & teſmoingné. Pourquoy Nous voulans ad ce eſtre pourveu, vous mandons que à tous leſdiz Procureurs generalment & particulierement, vous faictes ou faictes faire inhibicion & defenſe de par Nous, & à teles & ſi grans peines que vous verrez au cas appartenir, que d'oreſenavant ilz ne facent les choſes deſſuſdictes; mais faictes yceulx Procureurs ſolennelment jurer que ilz garderont en ce & en tous autres cas, noſtre droit & celui de noſtredicte Audience; & faictes ces preſentes Lettres lire & publier, & ledit ſerement faire par leſdiz Procureurs en voſtredit Auditoire à jour plaidoiable & telement que aucun n'en puiſt pretendre ygnorance, & le faictes meƈtre ès Regiſtres de voſtredicte Court; & ſe vous trouvez que après ce leſdiz Procureurs ou aucuns d'eulx facent le contraire, ſi les en pugniſſiez telement que ce ſoit exemple à tous autres, & comme vous verrez que le cas le requerra, ou autrement pourveez ſur les choſes deſſus touchées, comme vous verrez qu'il ſera à faire pour noſtre droit y garder: Car ainſy Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait par ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Novembre, l'an de grace mil CCCC. & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. LIJOTE. Au dos deſqueles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit: *Publiées en Jugement ou Chaſtellet de* Paris, *le Mardi XV.e jour de Novembre, l'an mil CCCC. & ſept.* Ita eſt. FRESNES.

Collation faicte à l'Original rendu à Maiſtre Robert Lijote *Notaire du Roy, par moy.* J. CHOART.

* *Audience de la Chancellerie.* Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *Chancellerie.*

NOTE.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 12. vingt 1. *recto.* [241.]

Avant ces Lettres, il y a: *Que les Procureurs du Chaſtellet ne occupent pour leurs Cliens en demandant, ſans grace.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 29. de Novembre 1407.

(a) Lettres qui ordonnent que les Hôteliers de Paris feront ſavoir chaque jour au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logent chez eux; que les habitans de cette Ville lui feront ſavoir le nom des étrangers à qui ils auront loué des maiſons; & qui défendent à toutes perſonnes d'entrer en armes dans Paris, ſi ce n'eſt à ceux qui auront un mandement du Roy à cet effet.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris* ou à ſon Lieutenant: Salut. Pour certaines cauſes qui à ce Nous ont meu & meuvent, Nous vous mandons & commandons expreſſement que en noſtre bonne Ville de *Paris* vous faciez crier & publier haſtivement, que nulz Hoſteliers de quelque eſtat qu'ilz ſoient, ne logent ou herbergent en leurs hoſtelz aucunes gens de quelque eſtat qu'ilz ſoient ou puiſſent eſtre, ſans le faire aſſavoir par chaſcun jour au ſoir à vous noſtredit Prevoſt ou voſtredit Lieutenant; & auſſi que nulles autres gens de noſtredicte Ville de *Paris*, ne [a] loënt maiſons en icelle noſtre Ville à quelque perſonne que ce ſoit, ſinon à gens de congnoiſſance, méſnagiers & qu'ilz puiſſent ou doyent tenir meſnage; & s'aucunes gens de noſtredicte Ville, louoient à aucuns eſtrangiers maiſons & chambres, que incontinent dedens deux jours, après ce que ilz auront loé icelles maiſons & chambres, ilz ſoient tenuz de le vous faire aſſavoir ſur quanque ilz ſe pevent meffaire envers Nous; & en oultre, vous mandons que vous faciez faire viſitacions diligemment par chaſcun jour aux portes de noſtredicte Ville, & deffendre que nulles gens armez de quelque eſtat qu'ilz ſoient ne entrent en noſtredicte Ville, s'ilz n'ont de Nous exprès mandement, adce que aucun inconvenient ne s'en puiſſe enſuir à Nous ne à noſtredicte Ville. Ce faictes ſi & par tele maniere que par vous n'y ait aucun deffault; car il Nous en deſplairoit très-grandement. *Donné à* Paris, *le XXIX.e jour de Novembre, l'an de grace mil CCCC. & ſept, & le XXVIII.e de noſtre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Secille*, Monſeigneur le *Duc* de *Berry*, les *Contes* de *Mortaing*, de *Clermont* & de *Vendoſme*, le Conneſtable, [b] Vous, le *Conte* de *Tancarville*, le grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres eſtiez. DERIAN.

a *louent.*

b *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*

NOTE.

(a) Livre rouge viel du Châtelet de *Paris*, *fol.* 11. vingt 15. *verſo.* [235.]
Avant ces Lettres, il y a: *Que les hoſtelliers de* Paris *ne logent gens ſans le faire ſavoir au* Prevoſt *de* Paris.

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1407.

(b) Lettres par leſquelles Charles VI. réunit à ſon Domaine les Terres domaniales qu'il avoit données en accroiſſement d'appanage au Duc d'Orléans ſon Frère.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Le principal eſgart & conſideracion de noſtre penſée, eſt & doit eſtre après acquerir l'amour Noſtre-Seigneur, vacquer & entendre au bon gouvernement de noſtre Royaume, & garder & conſerver en bon eſtat les droits de noſtre Seigneurie & Demaine, ſans les diminuer ne ſouffrir eſtre diminuez aucunement: car tant que nozdis droitz & Demaine demourront entiers & ſeront bien gardez & ſouſtenuz, Nous pourrons

NOTE.

(b) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 208. *verſo.*
Avant ces Lettres, il y a: *Revocatio Doni certarum Terrarum poſt deceſſum* Ducis Aurelian. *facta.*

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1407.

tant mieulx ſupporter les grans affaires qui chaſcun jour Nous ſurviennent pour le fait de noſtredit Royaume, preſerver noz ſubgiez de griefves charges; & les gouverner & garder en bonne Juſtice & tranſquilité, comme fait l'ont pluſeurs noz Predeceſſeurs Rois de France, qui ont acreu, tenu & gardé enſemble en leurs temps leſdis drois de noſtre Couronne & le Demaine de noſtredit Royaume, ſans les diminuer ne departir, ne ſouffrir eſtre diminuez ne departiz, fors quant il eſt advenu que ilz en ont baillié par Appanage aucune partie à aucuns de leurs Enfans maſles, quant le cas y eſt eſcheu. Comme il ſoit doncques ainſi que en enſuivant & accompliſſant la voulenté & Ordenance de feu noſtre très-chier Seigneur & Pere cui Dieux pardoint, lequel voyant & conſiderant que ſelon le cours de nature, Nous qui eſtions ſon ainſné Filz lui devions ſucceder au Royaume & à la Couronne, deſirant pour ceſte cauſe pourveoir à feu noſtre très-chier & très-amé Frère Loys ſon Filz puiſné *(c)* n'agaires treſpaſſé, avoit voulu & expreſſement ordené que feu noſtredit Frere feuſt appanagié de douze mille livrées de terre au Tournois, avecques tiltre de Conté, comme par ſes [a] Lettres données ou mois d'Octobre, l'an mil ccc. ſoixante quatorze, peut apparoir, Nous par l'advis & deliberacion de pluſeurs de noſtre Sang & Conſeil, lui euſſions pieça baillié pour ſondit Appanage, la [b] *Duchié* de *Touraine* & les *Contez* de *Valoys* & de *Beaumont ſur Oize*, avec tout ce que tenoit en douaire feue noſtre Tante la *(d) Ducheſſe* d'*Orliens*, & tout ce que par le treſpaſſement d'elle Nous pourroit competer & appartenir; excepté ſeulement les Villes, Chaſtel & Chaſtellenie de *Crecy* en *Brye*, que Nous reteniſmes deſlors pour Nous, & le Chaſtel & Chaſtellenie de *Gournay* ſur *Marne*, que Nous avions donné au feu Seigneur de la *Riviere*; & depuis ces choſes, à la priere de feu noſtredit Frere, qui maintenoit ladicte *Duchié* de *Touraine* eſtre de trop petite revenue pour ſon eſtat ſouſtenir, lui euſſions donné la [c] *Duchié* d'*Orleans*, avecques les appartenances d'icelle, reſervé à Nous les Chaſtel & Chaſtellenie de *Montargis*; & parmi ce, euſſions reprins & remis à noſtredit Demainne la *Duchié* de *Touraine* que paravant lui avions bailliée par Appanage, comme dit eſt; & partant ſe feuſt icellui noſtre Frere tenu pour bien content & agreé de ſon Appanage, & Nous en euſt baillié bonnes Lettres de quittance; & encore pour la grant amour & affection que Nous avions à lui, & en augmentacion de ſon Appanage, lui euſſions [d] donné & octroyé quatre mille livres Tournois de rente à héritage, à prendre ſur les forfaictures & confiſcacions qui eſcherroient ou temps avenir à noſtre Demaine, en paiement & aſſignacions deſquelles quatre mille livres, Nous lui euſſions *(e)* baillié les Ville, Terres, Chaſtel & Chaſtellenie de la [e] *Ferté-Bernart*, celle de la *Fort-Maiſon lez-Chartres*, & la Terre de *Treſſoms* en ladicte Chaſtellenie de la *Ferté*, pour quinze cens livres Tournois de rente, & cent & vint cinq livres Tournois de rente ſur les Terres de *Porcheſontaine* & de *Monſtereul*, de *Sactoury*, de la *Boulié*, de *Villetain*, & pluſeurs autres à Nous venues & confiſquées pour occaſion de la navreure faicte par *Pierre* de *Craon*, Chevalier, & ſes complices, en la perſonne de feu *Olivier* Sire de *Cliçon*, lors Conneſtable de France, avec la *Conté* d'*Angouleſme*, pour deux mille trois cens ſoixante-quinze livres Tournois de rente; reſervé toutevoyes à Nous & à nos Succeſſeurs Roys de France,

[a] *Elles ſont imprimées à la p. 54. du 6.e Vol. de ce Rec.*

[b] *Par Lettres du mois de Novembre 1386. qui ſont à la p. 467. du 7.e Vol. de ce Rec. note (b)*

[c] *Par Lettres du 4. de Juin 1392. qui ſont à la p. 467. du 7.e Vol. de ce Rec.*

[d] *Par d'autres Lettres du même jour 4. de Juin 1392. qui ſont* ibid. *p. 471.*

[e] *Dans le* Maine, *Election du* Mans. *Voy. le Dict. univ. de la Fr. à ce mot.*

NOTES.

(c) N'agaires treſpaſſé.] Le *Duc* d'*Orléans* avoit été tué à *Paris* le 23. de Novembre 1407. Voy. l'Hiſt. Généal. de le Maiſon de France, T. 1. p. 206.

(d) Ducheſſe d'Orliens.] *Blanche* de *France*, Fille poſthume de Charles le Bel & femme de *Philippe Duc* d'*Orléans* Frère du Roy Jean. Elle mourut le 8. de Février 1392. Voy. l'Hiſt. Généal. de la Maiſon de Fr. T. 1. p. 104. Lorſqu'en 1386. Charles VI. donna à ſon Frère ce que tenoit la *Ducheſſe* d'*Orléans*, l'uſufruit lui en fut réſervé. Voy. les Lettres du mois de Novembre 1386.

(e) Baillié.] Les Lettres de ce don ne ſont point dans ce Rec. Elles peuvent avoir été données peu de temps après celles du 4. de Juin 1392. puiſque ce fut le 14. de ce mois que *Pierre* de *Craon* bleſſa le Connétable de *Cliçon*, crime qui donna lieu à la confiſcation des Terres qui furent données au *Duc* d'*Orléans*. Voy. un peu plus bas, & l'Hiſt. Généal. de la Maiſon de France T. 8. p. 572.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1407.

de reprendre ladicte *Conté* d'*Angoleſme* toutesfois que bon ſembleroit à Nous ou à nos Succeſſeurs, en baillant & aſſeant ailleurs à feu noſtredict Frere ou à ſes hoirs, la ſomme de deux mille trois cens ſoixante-quinze livres Tournois de rente, ſi comme ces choſes & autres pevent plus à plain apparoir par pluſeurs noz Lettres, & celles de feu noſtredit Frere; & nonobſtant les choſes deſſuſdictes, & que ycellui feu noſtredit Frere feuſt grandement appanagié & plus que n'avoit ordonné noſtredit feu Seigneur & Pere, par les requeſtes & prieres reiterées qu'il Nous faiſoit de jour en jour, diſant qu'il n'eſtoit mie ſouffiſaument appanagié, conſiderez les Appanages autreſſois fais & baillez par nos Predeceſſeurs à autres de pareil eſtat de feu noſtredit Frere, & par l'exhortacion de pluſeurs ſes gens & ſerviteurs, qui par aventure avoient plus regart à leur ſingulier prouſit que à la conſervacion enterine de noſtre Couronne & Seigneurie, lui aions *(f)* baillié & tranſporté pluſeurs autres Villes, Terres & Seigneuries; c'eſt aſſàvoir, les *Conté*, Ville, Chaſtel, Chaſtellenie & Terre de *Dreux*, les Ville, Chaſtel, Chaſtellenie & Terre de *Chaſtiau-Thierry*, tout le droit & Demaine que Nous avions en la Ville & Cité & Terres de *Soiſſons*, de *Ham* en *Vermandois*, *Pinon*, *Moncornet*, *Origny* en [a] *Terraiſſe* & ou Vinage de *Laon*, juſques à certaine valeur, les Villes, Chaſtellenie, Terres & Prevoſté de *Chaſteillon* ſur *Marne*, les Chaſtel, Ville, Chaſtellenie & Terre de *Montargis*, les Chaſtel, Chaſtellenie & Terres de *Courtenay*, & la Ville, Chaſtel, Chaſtellenie & Terres de *Crecy* en *Brye*, avecques tous & toutes les Maiſons, Manoirs, Hoſtelz, Fours, Molins, Granches, Coulonbiers & autres Edifices, Terres, Vignes, Prez, Paſturages, Champs, Foreſts, Bois, Garennes, Peſcheries, Eſtangs, Rivieres & autres poſſeſſions & heritages, [b] Hommes de corps, Vaſſaulx, Hommes, Hommages, Fiefs, Arriere-Fiefs, Cens, rentes, revenues, emolumens, prouſis, ſervitutes, devoirs, Juriſdicions & Juſtices haultes, moiennes & baſſes, [c] meres & mixtes imperes, collacions & preſentacions de Benefices, & droiz de Patronnage d'Egliſe, s'aucuns en y avoit, droiz, uſaiges, libertez, franchiſes, & autres appartenances & appendances quelxconques deſdis Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies & Terres, en quelque lieu que elles feuſſent, & comment qu'elles feuſſent nommées & appellées; pour occaſion deſquelx alienacions & tranſpors, noſtredit Demaine & Seigneurie ſoient moult forment appeticées & diminuées, & pourroient encor plus diminuer & amendrir, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede: Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que Nous penſans & conſiderans inceſſamment à la reſtauracion & conſervacion de noſtredit Demaine & Seigneurie, & deſirans de tout noſtre cuer que en noz temps ilz n'appetiſſent ou diminuent, mais les rendre à noz Succeſſeurs en auſſi bon ou meilleur eſtat qu'ilz eſtoient quant Nous veniſmes au Gouvernement de noſtredit Royaume; attendans auſſi le grant nombre d'Enfans que de preſent avons, & que encores par la grace de Dieu ſommes diſpoſez d'avoir, auſquelx ſe Nous voulions bailler, & ſemblablement noz Succeſſeurs à leurs Freres & Enfans, telx & ſi exceſſis Appanages comme a eu de Nous noſtredit Frere, ce ſeroit moult affebloier & diminuer le Demaine & la puiſſance de la Couronne, ſi en ſerions moins puiſſans à exercer Juſtice qui ſe veult aucunefois demener & executer par main armée contre les deſobeiſſans & rebelles, Nous en ſerions moins crains & doubtez de noz adverſaires, & ſi ne pourrions ſi bien ſupporter les grans charges & affaires qui Nous ſurviennent de jour en jour; ramenans après à noſtre memoire que quant

[a] *Tierache.*

[b] *eſpèce de ſerfs.*

[c] *Voy. la note (z) de la p. 44. du 5.e Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(f) Baillié & tranſporté.] Toutes les Lettres des différens dons faits au Duc d'*Orléans*, & qui ſont ici mentionnées, ne ſont point dans ce Recueil: on y trouve ſeulement à la p. 383. du 8.e Vol. les Lettres du mois de Mai 1400. par leſquelles Charles VI. donna *Château-Thierry* à ſon Frère; & à la p. 1. de ce 9.e Vol. les Lettres du 22. de Mai 1404. par leſquelles Charles VI. lui donna ce qui lui appartenoit dans le Comté de *Soiſſons*, & dans les *Châtellenies* de *Ham*, de *Pinon*, de *Moncornet*, d'*Origny* & dans le Vinage de *Laon*.

On peut remarquer que Charles VI. ne réunit à ſon Domaine que les Terres qui en avoient été démembrées pour l'accroiſſement de l'appanage, & qu'on laiſſa à la Maiſon d'*Orléans* celles qui provenoient de la confiſcation de *Pierre* de *Craon*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1407.

noz Predeceſſeurs ont eſté ſacrez & enoincts en Roys, & auſſi Nous quant Nous le feuſmes, ilz ont juré & auſſi juraſmes Nous moult ſolennelment, preſens à ce les Pers, pluſeurs Prelas & autres Princes de noſtredit Royaume, garder leſdiz droiz de noſtredicte Couronne, & auſſi ledit Demaine entier, & non le aliener ne departir en aucune maniere, mais recouvrer, y readjoindre & réunir ce qui en ſeroit aliené autrement que à point; eue ſur ces choſes grant & meure deliberacion avec pluſeurs de noſtre Sang & Linage, & autres notables perſonnes de noſtre Conſeil, auſquelx il a ſemblé & ſemble que conſideré noſtredit ſerement, leſdictes donacions & tranſpors fais à feu noſtredit Frere, oultre & pardeſſus deu Appanage, ne pevent ne doivent de raiſon ſortir aucun effect, & ne les povons ne devons aucunement tolerer ſans noſtre conſcience grever; & pour ce voulans à ce pourveoir ainſi que tenus & aſtrains y ſommes, au bien de Nous, de noſtredit Royaume & de noz Succeſſeurs, avant que inconvenient en vieigne, & à la deſcharge de noſtre ame, par l'advis & deliberacion des deſſuſdis, les dons, ceſſions & tranſpors fais à feu noſtredit Frere deſdictes *Conté* de *Dreux*, Villes, Chaſtiaulx, Chaſtellenies, Terres & Prevoſté de *Chaſteillon* ſur *Marne*, de *Montargis*, de *Courtenay*, de *Crecy* en *Brye*, de *Chaſtiau-Thierry*, & du droit & Demaine que donné lui avions ès Villes, Cité, Terres, Seigneuries, appartenances & appendences de *Soiſſons*, de *Ham* en *Vermandoiz*, *Pinon*, *Moncornet*, *Origny* en *Terraiſſe*, & ou Vinage de *Laon*, auecques les appartenances & appendences quelxconques des Terres & Seigneuries deſſus declairées, avons declairié & declairons eſtre nulz & de nulle valeur, & yceulx avons revoqué & revoquons par ces preſentes, & les Villes, Chaſtiaulx & Chaſtellenies deſſus declairées, Terres, appartenances & appendences d'icelles quelxconques, en quelque lieu qu'elles ſoient & comment qu'elles ſoient nommées & appellées, avons [a] remi, réuni & réincorporé, & de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité Royal, remettons, réuniſſons & réincorporons à noſtredit Demaine, tout ainſi comme ſe leſdis dons, ceſſions, baulx ou tranſports n'euſſent oncques eſté fais; mais voulons que toutes leſdictes Terres & Seigneuries ſoient miſes & dès maintenant les remettons à leurs Sieges & Reſſors, & aux Receptes anciennes, tout en la fourme & maniere qu'elles eſtoient paravant leſdis dons, ceſſions & tranſpors. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers, les Gens tenans noſtre Parlement, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, aux *Baillis* de *Vermandois*, de *Sens*, de *Vitry*, de *Meaulx* & de *Meleun*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente Declaracion, Ordenance & voulenté tiengnent, gardent & accompliſſent, & facent mettre chaſcun en droit ſoy diligemment à execucion. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *ou mois de Novembre, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & le XXVIII.e de noſtre Regne.* Ainſi ſignée. Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Secille*, Monſeigneur le *Duc* de *Berry*, le Conneſtable, [b] Vous, l'*Arceveſque* de *Sens*, l'*Eveſque* de *Poitiers*, le *Conte* de *Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Sires d'*Omont*, de la *Rocheguion* & de *Boiſſay*, eſtiez. DERIAN. *Viſa. Sic tradita.*

Collatio facta fuit in Parlamento, cum Litteris Originalibus ſupraſcriptis, die XII.a Decembris M.o CCCCVII.o

Lecta & publicata in Curia, anno Domini milleſimo CCCC.o ſeptimo, duodecima die menſis Decembris. BAYE.

Item. *Lecta ſimiliter & publicata in Camera Compotorum Reg. Par. anno & die ſupradictis.* LE BEGUE.

a *corr.* remis.

b *Le Chancelier de France.* Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c)*.

(a) Lettres

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Décembre 1407.

(a) Lettres qui portent que l'Aide qui ſe lève au profit du Roy & des habitans de la Rochelle, ſur les vins qui ſe cueillent hors de la Banlieue de cette Ville, & qu'on embarque dans ſon Port, ſera levée ſur les vins de cette nature qu'on embarquera dans les autres Ports qui ſe trouvent dans la Banlieue de la Rochelle.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Maire & Eſchevins, Conſeillers & Pers de la Ville de la *Rochelle,* contenant que ladicte Ville eſt aſſiſe ès fins de noſtre Royaume, ſur notable Port de mer, faiſant frontiere à tous noz ennemis, & eſt fondée ſur fait de marchandiſe, & principalement de marchandiſe de vins d'*Aulnis* & d'autres qui croiſſent ou païz, ſans leſquelz & ſans le Port de ladicte Ville, qui eſt bel & notable, & auquel affluent marchans & marchandiſes de tous païs & nacions, ladicte Ville ne ſe pourroit entretenir, & lequel Port avecques la garde, deffenſe, gouvernement & réparacions de ladicte Ville, ſont à faire garder & ſouſtenir par leſdits ſupplians, & y fault continuelment en iceulx Ville & Port, & par eſpecial pour le [a] . . . . . audit Port, moult grans ouvrages & reparacions qui auſdiz ſupplians ſeroient & ſont importables à ſouſtenir, attendu meſmement la grant charge des guez & gardes qu'il fault faire chaſcun jour & en tout temps de guerre & de paix, & tant de jour comme de nuit, en ladicte Ville, & la petite quantité du peuple qui eſt en icelle, laquelle Ville tant pour leſdictes charges comme pour mortalité, & la marchandiſe qui de preſent y eſt & de pieça a eſté très-foible, [b] & telement depopulée & [c] ſe dépopulée, qu'elle eſt en peril d'en encourir en grant inconvenient, ſe briefment n'y eſt pourveu; & combien que Nous & leſdiz ſupplians enſemble aions acouſtumé d'ancienneté, & ſoions en poſſeſſion & ſaiſine de prenre & avoir pour les réparacions & deffenſes & autres neceſſitez de ladicte Ville & de noſtre Chaſtel d'icelle, ſur tous les vins qui croiſſent au dehors de la Banlieue de ladicte Ville, qui ſont amenez en icelle, & chargiez audit Port; c'eſt aſſavoir, de chaſcun tonnel, dix ſolz Tournois, dont leſdiz ſupplians ont viij. ſolz Tournois pour la Ville, & Nous ij. ſolz Tournois pour le fait de noſtredit Chaſtel, & pour chaſcune pipe dudit vin, v. ſolz Tournois, dont iceulx ſupplians prennent auſſi les iiij. ſolz pour le fait de la Ville, & Nous xij. deniers pour le fait de noſtredit Chaſtel; touteffoiz, ledit Aide ne ſouffiſt point de trop pour ſatisfaire aux choſes deſſuſdictes, avecques ce que leſdiz ſupplians y pevent mettre d'autre coſté, tant pour ce que Nous & eulx ſommes très-grandement fraudez de l'Aide deſſuſdicte, en ce que à iij. lieues & audeſſoubz de ladicte *Rochelle;* c'eſt aſſavoir ès termes de la Banlieue d'icelle Ville a pluſeurs autres [d] Pors d'autres Seigneurs, eſquelx ne ſe lieve point ledit Aide, & pour ce les gens & marchans qui ſouloient venir & affluer en grant quantité en noſtredicte Ville, & y chargier & delivrer leurs vins, font mener de preſent iceulx vins, & chargier à iceulx autres Pors de la Banlieue, & les y vendent, chargent & delivrent, dont ledit droit & Aide deſſuſdit de Nous & d'iceulx ſupplians, eſt moult grandement diminué, & plus ſe diminue de jour en jour, comme autrement, ou très-grant préjudice & dommage d'icelle Ville & de Nous, & dont elle a très-grant indigence & deffaultes en ſes réparacions, gardes & deffenſes deſſuſdiz, & qui chargeroit le peuple plus avant, pour ſes cauſes ilz s'en départiroient, & demouroit icelle Ville comme [e] vague, dont inconvéniens inréparables s'en pourroient enſuir à Nous & à toute la choſe publique de noſtre Royaume, ſe remede n'y eſtoit mis; requerans humblement que comme ladicte Ville ſoit chief & principal de toute icelle Banlieue, & de laquelle Banlieue les habitans & demourans de quelque eſtat

[a] *Il y a dans le Reg.* p. *ſuivi de trois jambages ſurmontés d'une marque d'abréviation. C'eſt peut-être l'abrégé de* préſent.

[b] *corr.* eſt.

[c] *corr.* ſi.

[d] *corr. Ports,* là & plus bas.

[e] *deſerte.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. iiij.ˣˣ vij (87.)

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 23. de Décembre 1407.

qu'ilz ſoient, ont leurs recours & refluge de leurs perſonnes & de leurs biens en icelle Ville, en tous temps de guerre & de neceſſité, & par ce ſoit bien dur que pour occaſion deſdiz Pors d'icelle Banlieue, le bien publique d'icelle Ville ſoit grevé & empiré, ne ledit Aide ainſi ſouſtrait ou diminué, qui eſt ordonné pour la tuicion & deffenſe univerſal tant de ladicte Ville comme d'icelle Banlieue, & doie-l'en principalment ſecourir à la néceſſité & ſouſtenement de ladicte Ville & dudit Port d'icelle, qui eſt trop plus grant & notable que ceux de la Banlieue, & auquel ſe pevent retraire & ſauver les vaiſſeaulx & les marchans, & les marchandiſes eſtre ſauvées & gardées contre les aguez des ennemiz, [a] ce qu'il ne ſe peut faire eſdiz Pors de la Banlieue, Nous leur vueillons donner & octroier pareil Aide que ilz ont oudit Port de la *Rochelle,* ſur tous les vins venans de dehors & entrans en ladicte Banlieue, pour chargier auxdiz Pors d'icelle Banlieue, ou autrement. Pourquoy Nous les choſes deſſuſdictes conſidérées, voulans obvier aux fraudes deſſuſdictes, pour le bien de la choſe publique, & afin que leſdiz marchans n'aient point plus cauſe de frequenter & eulx delivrer de leurſdiz vins à iceulx Pors de dehors, ne ailleurs que en ladicte Ville où ilz ont acouſtumé de le faire, & le pevent mieulx faire & plus ſeurement, comme dit eſt, avons ordonné & voulons, & auſdiz ſupplians avons octroié & octroions de grace eſpecial par ces preſentes, que doreſenavant ilz aient & preignent ſur tous les vins venans de dehors & entrans en ladicte Banlieue, pour charger auſdiz Pors ou autrement, comme il eſt acouſtumé faire audit Port de la *Rochelle,* l'Aide qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, x. ſolz Tournois pour tonnel, dont les ij. ſeront à noſtre prouffit pour le fait de noſtredit Chaſtel de la *Rochelle,* & les viij. ſolz ſeront pour iceulx ſupplians, pour tourner ès reparacions & deffences & aultres neceſſitez d'icelle Ville; & ſur chaſcune pipe de vin, v. ſolz Tournoiz, dont Nous prendrons les xij deniers Tournois, & eulx les iiij. ſolz, pour tourner & convertir comme deſſus; pourveu toutefloiz que ce ne tourne à aucun préjudice aux Chaſteaux eſtans ſur leſdiz Pors, ſe aucuns en y a, & que cellui ou ceulx qui ſera ou ſeront commis à recevoir ledit Aide, tant pour Nous comme pour leſdiz ſupplians, ſoient tenuz d'en rendre compte & reliqua ou & quant il appartendra & requis en ſeront; c'eſt aſſavoir, ceulx qui le recevront pour Nous, à noz Officiers à qui il appartendra, & ceulx qui le recevront pour leſdiz ſupplians, à iceulx ſupplians ou à leurs Commis. Si donnons en mandement au Gouverneur & *Prevoſt* de la *Rochelle,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ledit Aide ilz mettent ou facent mettre ſus & cueillir & lever par tous leſdiz Pors & ailleurs où il appartendra, & en facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians & Nous joïr & uſer paiſiblement; & avec ce, noſtre preſente Ordonnance & octroy facent crier & publier par tous les lieux où ilz verront qu'il ſera à faire, afin que aucun n'en puiſt prétendre cauſe d'ignorance, en commettant aucunes bonnes perſonnes ſouffiſantes à recevoir icellui Aide, eſdiz Pors & ailleurs, tant pour Nous comme pour leſdiz ſupplians, qui en ſachent & puiſſent rendre compte en temps & en lieu, par la maniere deſſuſdicte, & en contraingnant à icellui Aide paier, tous ceulx qui pour ce ſeront à contraindre, par toutes voies deues & raiſonnables, ſans recevoir aucun à oppoſition ou appellacion: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, non obſtant quelxconques autres dons ou graces par Nous autreffoiz faiz ou faictes à iceulx ſupplians, leſquelx Nous ne voulons cy eſtre exprimez. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil IIII.c & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.me*

[a] *corr.* ce qui.

[b] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

[b] Es Requeſtes par Vous tenues par l'ordonnance du Roy, l'*Arceveſque* de *Sens,* & les Maiſtres des Requeſtes de l'Oſtel, preſens. FORTEMENT.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Décembre 1407.

(a) Ordonnance qui porte que lorſque le Roy décédera avant que ſon Fils aîné ſoit majeur, le Royaume ne ſera point gouverné par un Régent, mais au nom du nouveau Roy, par un Conſeil, dans lequel les affaires ſeront décidées à la pluralité des voix.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Comme la diſpoſicion & introduccion des droiz divin & naturel, demonſtre les peres devoir labourer & traveiller à ce que après leurs decez, leurs enfans uſent paiſiblement de leurs ſucceſſions, & telement & ſi ſeurement y pourveoir, que aprez eulx ilz n'y ſoient ou puiſſent eſtre perturbez ou empeſchez; Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que Nous à qui Noſtre Seigneur par ſa grace a donné [a] lignie, laquelle par ſon plaiſir eſperons ſucceder à noſtre Royaume & à Nous, quant il lui plaira Nous appeller devers lui; voulans enſuir & mettre à effet la diſpoſicion & introduccion deſſuſdictes, conſiderans que ſitoſt qu'il plaiſt à Dieu envoyer au Roy de France, qui eſt pour le temps, hoir maſle ou maſles, droit de nature baille le premier né d'iceulx heritier & ſucceſſeur audit Royaume, & que tantoſt que ſon pere eſt allez de vie à treſpas, icellui ainſné, ſuppoſé qu'il ſoit [b] mendre d'ans, en quelconque minorité qu'il ſoit, eſt & doit eſtre tenu & repputé pour Roy, & ledit Royaume eſtre gouverné, & les faiz & beſongnes d'icellui eſtre diſpoſez par lui & en ſon nom; deſirans pour obvier à toutes doubtes & ſcrupules, & aux grans inconveniens qui ſont apparuz ou temps paſſé, & pourroient enſuir ou temps avenir, & pour pourveoir à la ſeurté de noſtre très-cher & très-amé ainſné Filz *Loys Duc* de *Guienne*, ou de cellui qui ſera pour le temps noſtre ainſné Filz, & devra par droit de ainſneeſſe, ſucceder après Nous à la Couronne de France, & des autres ainſnez Fils de noz Succeſſeurs Roys de France, afin que ſitoſt que Nous & eulx ſerons departiz de ce monde, noſtredit, & les autres ainſné Fils de nozdiz Succeſſeurs, ſuppoſé qu'ilz fuſſent mendres d'ans, & en quelque minorité d'aage qu'ils fuſſent & ſoient, puiſſent plainement uſer de leurdit droit qui lors par le decez de Nous & de nozdiz Succeſſeurs leur ſeroit & ſera acquis & advenu à ladicte Couronne; euz de & ſur ce grant avis & meure deliberacion, avons ordonné & decerné, ordonnons, decernons & declairons, & par maniere de Loy, Edict, Conſtitucion & Ordonnance perpetueles & irrevocables, eſtabliſſons de noz certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité Royal, que noſtredit ainſné Filz qui eſt à preſent, ou qui le ſera pour le temps, & auſſi les ainſnez Fils de nozdiz Succeſſeurs, en quelque petit aage qu'ilz ſoient & puiſſent eſtre ou temps du decez de Nous & d'iceulx noz Succeſſeurs, ſoit & ſoient incontinant après Nous & nozdiz Succeſſeurs Roys, diz, appellez, tenuz & reputez Roys de France, & à icellui Royaume ſuccedans, ſoient couronnez & ſacrez en Roys, incontinent aprez le decez de Nous & de nozdiz Succeſſeurs, ou au moins au très-plutoſt que faire ſe pourra, & uſent & joïſſent de tous droiz, [c] preminences dignitez, & prerogatives appartenans à Roys de France

[a] *lignée.*
[b] *mineur.*
[c] *corr.* prééminences.

NOTE.

(a) Copié ſur l'original qui eſt au Tréſor des Chartres, Layette intitulée : *Regence & majoritez des Rois n.° 14.* Le Sceau en cire verte, attaché avec des laz de ſoye rouge & verte, y pend encore.

Au dos de l'original il y a : *L'Edict fait par le Roy, que ſon ainſné Filz, & les ainſnez Filz de ſes Succeſſeurs, en quelque petit aage qu'ilz ſoient, ſoient appellez & couronnez Roys.*

Cette Ordonnance avoit déjà été imprimée à la p. 212. du Traité de la majorité des Rois de France, par *Du Puy*. On la trouve auſſi à la p. 814. du Recueil ſur les Tréſoriers de France, par *Fournival* qui l'a fait imprimer d'après le Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, où elle étoit au *fol.* 77. Elle eſt auſſi à la p. 32. du Recueil de Pièces ſervant à l'Hiſtoire de Charles VI, par *Beſſe* qui l'a fait imprimer d'après un Manuſcrit cotté *H.* qui lui a été communiqué par M. *Vion* d'*Herouval* Auditeur à la Chambre des Comptes de *Paris*.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 26. de Décembre 1407.

& à ladicte Couronne, ſenz ce que quelconque autre, tant ſoit prouchain de leur linaige, entrepreigne, puiſſe, ne doye, ou lui loiſe entreprendre Bail, Regence, ou autre quelconque gouvernement & adminiſtracion dudit Royaume, ne que à noſtredit & autres ainſnez Filz deſſuſdiz, puiſſent eſtre faiz, mis ou donnez en & ſur leurdit droit à eulx deu par droit de nature, ne ès autres choſes deſſus touchées, empeſchement & perturbacion quelconques, ſoubz umbre de ce que dit eſt, ne autrement, pour quelconques raiſons, couleur, ou occaſion que ce ſoit ou puiſt eſtre. Toutesvoyes s'il avenoit que noſtredit ainſné Filz & noſdiz autres Enfans, & auſſi ceulx de nozdiz Succeſſeurs, demouraſſent après Nous & iceulz noz Succeſſeurs, mendres d'ans, en quelque minorité que lors feuſſent, il Nous plaiſt, voulons & ordonnons que en ce cas ilz ſoient durant leur minorité, gardez, gouvernez & nourriz, & les faiz, affaires & beſongnes d'eulx & du Royaume, traictiez, deliberez & appoinctiez par noſtredit, & autres ainſnez Filz de nozdiz Succeſſeurs, de leur auctorité & en leur nom, par les bons adviz, deliberacion & conſeil des Roynes leurs meres, ſe elles vivoient, & des plus prouchains du Linage & Sang royal qui lors ſeroient; & auſſi par les adviz, deliberacion & conſeil des Comeſtable & Chancellier de France, & des ſaiges hommes du Conſeil, qui ſeroient lors à Nous & à nozdiz Succeſſeurs; & que à noſtredit, & autres ainſnez Filz d'iceulx noz Succeſſeurs, & non à autres quelconques, obeiſſent comme à leur Roy, tous les deſſus nommez de leur Sang & Conſeil, & en toutes choſes leur facent obeir par tous les Juſticiers, Officiers, feaulx & ſubgiez deſdiz Royaume & Couronne, de quelconque auctorité, eſtat & condicion qu'ilz ſoient, comme à leurs vrays Roys droicturiers & ſouverains Seigneurs, & comme à telz leur preſtent & facent preſter & faire les foys, hommaiges & ſeremens en quoy & ſi comme ilz y ſeront tenuz: & Nous par ces Preſentes leur mandons, en les requerans ſur les foy & loyautez eſquelles ilz ſont & ſeront tenuz à Nous, à noſtredit & autres ainſnez Filz de nozdiz Succeſſeurs, & à ladicte Couronne, que ainſi le facent & accompliſſent chacun en droit ſoy; ceſſans & regetez tous contrediz & delaiz. Et en oultre, voulons & ordonnons que toutes les deliberacions, appointemens & concluſions qui par la maniere deſſus declairée ſeront faictes & prinſes es fais, affaires & beſongnes deſſus touchées, ſoient adviſées, prinſes & concluſes, ſelon les voix & oppinions de la [a] graigneur & plus ſaine partie des plus prouchains & principaulx deſdiz Sang royal & Conſeil, & ſelon ce qu'il ſera dit & adviſé pour & aux bien & prouffit de noſtredit & autres ainſnez Filz deſſuſdit dudit Royaume, & des faiz, affaires & beſongnes devant dictes. Toutes leſquelles choſes cy-deſſuz exprimées, & chaſcunes d'icelles, Nous voulons, decernons, declairons & eſtabliſſons par la teneur de ces Lettres, avoir, prendre & ſortir plain & entier effect ores & ès temps advenir, & que elles aient & obtiegnent force & vigeur de Loy, Edict, Conſtitucion & Ordonnance perpetueles, eſtables & non jamais revocables, & ſenz ce que aucun ou aucuns de quelconques auctorité & condicion qu'il ſoit & uſe, ou ſoient & uſent, y puiſſent ou doient faire aucunes interprétacion, mutacion ou changement, contre la teneur de ces Preſentes; nonobſtans quelxconques contraires Lois, Conſtitucions, Edictz, Ordonnances, Uſaiges, Couſtumes, Obſervances & Lettres perpetueles & temporeles, ſoubz quelconque forme de paroles que elles ſoient faictes par noſtredit Seigneur & Pere & autres noz Predeceſſeurs, ou par Nous, ſur le fait & gouvernement de noſtredit & des autres ainſnez Filz des Rois de France, & autres Lettres & choſes quelconques, jaſoit ce que ne ſoient cy exprimées, qui pourroient au contenu en ces Preſentes, faire ou porter prejudice ou derogacion quelconques; leſquelles Nous voulons eſtre de nul effet & valeur, & par ces Lettres les revoquons, caſſons & mettons du tout au neant. Et s'il advenoit, que Dieu ne vueille, que par inadvertence, importunité ou autrement, Nous octroïſſions ou commendiſſions, ou euſſions octroyé & commandé aucunes Lettres qui aucunement peuſſent eſtre derogatives ou prejudiciables aux choſes deſſus touchées, ou feiſſions aucune autre choſe au contraire, Nous, des maintenant les declairons & decernons nulles & de nul valeur, qu'il n'y ſoit obey, ne aient force ou vigeur contre la forme & teneur de ces Preſentes. Toutevoies

[a] *plus grande.*

Digitized by Google

par icelles Nous ne entendons deroguier à certaine *(b)* Conſtitucion & Ordonnance aujourd'huy par Nous faictes en faveur de noſtredit ainſné Filz le *Duc* de *Guieme*, & de nozdiz autres Enfans; ainçois, voulons ycelles Conſtitucion & Ordonnance demourer en leur force & vigeur. Si donnons en mandement & enjoingnons eſtroictement à noz amez & feaulx Conſeillers, les Gens de noſtre Parlement, de noz Comptes, & Tréſoriers à *Paris*, & à tous noz Juſticiers, Officiers, vaſſaulx & ſubgiez, preſens & avenir, ou à leurs Lieutenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que contre noz preſens Loy, Edict, Conſtitucion & Ordonnance, ilz ne viengnent, facent ou ſeuffrent venir & faire en quelconque maniere, ne pour quelques cauſe, couleur ou occaſion que ce ſoit, ou puiſt eſtre, ores, ne ès temps avenir, mais les gardent, tiengnent, & accompliſſent, & facent garder, tenir, & accomplir de point en point, ſanz enfraindre. Et afin que ce ſoit ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Preſentes. *Données & leues publiquement & à haulte voix en la Grant Chambre de noſtre Parlement à* Paris, *où eſtoit dreciè le Lit de Juſtice, lendemain de la Feſte de Noel, qui fut le XXVI.me jour de Decembre, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & le XXVIII.me de noſtre Regne.*

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Décembre 1407.

Par le Roy tenant ſon Parlement, preſens le *Roy* de *Sicile*, Meſſ. les *Ducs* de *Guienne*, de *Berry*, de *Bourbonnois* & de *Baviere*, les *Comtes* de *Mortaing*, de *Nevers*, d'*Alençon*, de *Clermont*, de *Vendôme*, de *Saint Pol*, de *Tancarville*, & pluſieurs autres Contes, Barrons & Seigneurs du Sang Royal, & autres, le Conneſtable, [a] Vous, les *Arceveſques* de *Sens* & de *Beſançon*, les *Eveſques* d'*Aucerre*, d'*Angiers*, d'*Evreux*, de *Poictiers* & de *Gap*, grant nombre de Abbez, & autres gens d'Egliſe, le grant Maiſtre d'Oſtel, le Premier & autres Preſidens en Parlement, le Premier & pluſieurs autres Chambellans, grant quantité de Chevaliers, & autres Nobles, de Conſeillers tant du grant Conſeil & dudit Parlement, comme de la Chambre des Comptes, des Requeſtes de l'Oſtel, des Enqueſtes & Requeſtes du Palays, des Aides, du Tréſor, & autres Officiers & gens de Juſtice, & d'autres notables perſonnes en grant multitude. MANHAC. NEAUVILLE. *Viſa.*

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

NOTE.

(b) Conſtitucion & Ordonnance.] Elle ne ſe trouve point dans le Regiſtre *A.* du Parlement, ni dans les autres Regiſtres publics dont j'ai eu communication, & je ne ſache pas qu'elle ait été imprimée. *Juvenal* des *Urſins*, dans ſon Hiſtoire de Charles VI, a dit un mot de ce qu'elle contenoit : *Le vingt-huit jour de Décembre*, [dit cet Hiſtorien] *il y eut une maniere de Lict de Juſtice tenu, où on fit pluſieurs Ordonnances : & entre les autres, pour ce qu'on voyoit le Roy ſouvent malade, il fut ordonné que ſi le Roy alloit de vie à treſpaſſement, que ſon Fils aiſné quelque aage qu'il euſt, ſeroit couronné & ſacré en Roy; & que le Roy eſtant eſſonié de maladie, le Dauphin ſon Fils aiſné régenteroit, & comme Regent gouverneroit.* [Voy. Hiſtoire de Charles VI. par *Godefroy*, p. 190.] On a pû remarquer que cet Hiſtorien s'eſt trompé ſur la date du Lit de Juſtice. L'Ordonnance qui y fut faite, & que nous donnons ici, eſt datée du 26. & non du 28. de Décembre.

Monſtrelet n'a pas été plus exact ſur la date de ce Lit de Juſtice. Après avoir rapporté un fait arrivé le jour de S.t Thomas [21. Décembre,] il ajoûte : *Le ſecond jour enſuivant, le Roy de France demourant en ſon Palais, vint en la Chambre de Parlement, &c.* Il ne parle point de l'Ordonnance qui nous manque; & à l'égard de celle que nous donnons, ce qu'il en rapporte eſt faux; il dit deux fois que Charles VI. ordonna que pendant la minorité de celui de ſes Fils qui lui ſuccéderoit, le Royaume ſeroit gouverné en ſon nom par les trois Etats. [Voy. *Monſtrelet, fol.* 31. édit. de *Paris* 1572. *in fol.*]

(a) Statuts pour la Communauté des Eſmouleurs de grandes Forces à tondre Draps.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre, & le 6 de Mai 1407.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que oye la relacion à Nous faicte par noſtre amé & feal Conſeillier & Chambellan *Guillaume* Seigneur de *Tignonville*, Chevalier, *Prevoſt*

NOTE.

(a) Livre rouge viel du Chaſtellet de *Paris, fol.* 12. vingt 8. *verſo.* [248].
Avant ces Lettres, il y a : *Eſmoleurs de Grans Forces à tondre Draps.*
Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. 82.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre, & le 6. de Mai 1407.

de *Paris* pour Nous, ſur ce que par vertu de noz autres Lettres à lui adreçans, obtenues & impetrées par les Maiſtres *(b)* Eſmoleurs de grans Forces à tondre Draps, tant de noſtre bonne Ville de *Paris*, comme des autres bonnes Villes de noſtre Royaume, & des pays d'environ, conſors en ceſte partie, qui en ſomme toute ne excedent pas le nombre de ſeize perſonnes; deſquelles Lettres l'en dit la teneur eſtre tele.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noſtre *Prevoſt* de *Paris*, ou à ſon Lieutenant: Salut. Les Maiſtres Eſmoleurs de grans Forces à tondre Draps de noſtre Ville de *Paris*, & de pluſeurs autres Villes de noſtre Royaume, conſors en ceſte partie, Nous ont humblement fait expoſer en complaignant, diſans que jaſoit ce que ledit meſtier ſoit de [a] très-grant [b] engin & ſubtilité, & tel que bonnement aucune perſonne n'en puet rien ſavoir, ſe il n'a eſté aprentis audit meſtier, & après experimenté & approuvé, avant qu'il puiſſe ou doye ouvrer d'icellui meſtier; neantmoins pluſeurs [c] Fevres Eſmoleurs de petites Forces & Ciſeaux, & autres, ſe ſont entremis & entremettent de jour en jour de eſmoldre leſdictes grans Forces, dont ilz ne ſcevent riens, & ſe tranſportent en pluſieurs lieux & villes de noſtredit Royaume pour ouvrer dudit meſtier, dont pour occaſion des faultes & meſprentures qui par eulx ont eſté & ſont faictes, ledit meſtier a eſté & eſt grandement [d] foulé & vitupéré, & s'en ſont enſuis pluſeurs grans dommaiges & inconveniens à la choſe publique, & en ont eſté pluſeurs bons Draps gaſtez & perduz, & ſouventeffois pluſieurs perſonnes [e] deſtruis & deſers, parce que aucuneffois leſdictes grans Forces qui ſont la [f] chevance d'un Ouvrier, ont eſté & ſont du tout perdues & gaſtées; ne jamais ouvrage qui en ſoit fait ne peut riens valoir, ſe premierement ycelles Forces ne ſont portées en loingtains pays pardevers les bons Maiſtres qui aucuneffois & ſouventeffois [g] alaſſent ſur les lieux & villes pour ouvrer dudit meſtier, ſe ne feuſſent leſdiz Fevres & autres qui s'entremettent d'icellui meſtier, jaſoit ce qu'ilz ne ſachent riens; & eſt tout ce avenu par deffault de ce que oncques en ycellui meſtier [h] n'ot aucun Statut ou Ordonnance, qui eſt ou très-grant grief, dommaige & prejudice d'iceulx expoſans, & de toute la choſe publique, & plus pourroit eſtre, ſe par Nous ne leur eſt ſur ce pourveu de noſtre gracieux & convenable remede, ſi comme ilz dient, implorans humblement ſur ce le remede de noſtre gracieuſe proviſion. Pourquoy Nous conſideré ce que dit eſt, & meſmement que pluſeurs de nos ſubgez, Marchans & autres, ont eſté deſtruis & deſers pour occaſion deſdictes faultes, voulans pour le bien de la choſe publique à ce eſtre pourveu, vous mandons & enjoingnons eſtroictement, en commettant, ſe meſtier eſt, que ſe, appellez les Gens de noſtre Conſeil [i] & autres Gens expers & congnoiſſans oudit meſtier, & autres qui pour ce feront à appeller, il vous appert le contenu en certains articles qui par leſdiz expoſans ont eſté adviſez, eſtre bon, expedient & prouffitable pour le prouffit & utilité de la choſe publique & dudit meſtier, vous faictes Ordonnances & Status ſur ledit meſtier, ſelon le contenu eſdiz articles, ou autrement ſelon ce que vous verrez eſtre expedient & prouffitable pour le bien de la choſe publique & dudit meſtier; auſſi & ycelles Ordonnances ainſy faictes, faictes enregiſtrer ès Regiſtres de noſtredit Chaſtellet de *Paris* avecques les autres Regiſtres & Ordonnances deſdiz meſtiers, afin de perpetuel memoire; & ce fait, faictes leſdictes Ordonnances crier & publier en voſtre Auditoire, & par tous les lieux acouſtumez à faire cris en noſtredicte Ville de *Paris*, & partout ailleurs où il appartendra & dont requis ſerez, afin que aucun [k] ne puiſſe pretendre juſte cauſe d'ignorance. Ce faictes tellement que leſdiz expoſans n'aient plus cauſe d'en retourner

[a] *très-difficile & qui demande du génie.*
[b] *eſprit*, du latin *ingenium.*
[c] *Ouvriers*, du latin *Faber.*
[d] *deshonoré & blâmé.*
[e] *ruinés.*
[f] *tout le bien.*
[g] *iroient.*
[h] *n'eut.*
[i] *du Châtelet.*
[k] *n'en puiſſe.* T. C.

NOTE.

(b) Eſmouleurs de grans Forces.] Les *Eſmouleurs* ſont préſentement nommés *Reſmouleurs.* Ce ſont ceux qui repaſſent & refont la pointe ou le tranchant à quelque inſtrument, ſur une meule tournante. Les *Forces* ſont des ciſeaux qui n'ont point de clou au milieu, mais qui ſont joints par un demi-cercle d'acier qui fait reſſort, & qui en approche ou en éloigne les branches. *Voy. le Dictionnaire du Commerce de* Savary, *aux mots* Forces *&* Reſmouleurs.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre, & le 6. de Mai 1407.

plaintifz pardevers Nous; car ainſy Nous plaiſt-il eſtre fait, & auſdiz expoſans l'avons octroié & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelzconques Lettres ſubreptices à ce contraires. *Donné à* Paris, *le VI.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e* Ainſy ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. M. DE LA TEILLAYE.

Il s'eſtoit informé diligemment & bien de & ſur le contenu ès Lettres deſſus tranſcriptes, enſemble ſur certains motifs & articles à lui baillez par eſcript par leſdiz Maiſtres Eſmoleurs, afin de faire & adviſer aucunes bonnes Ordonnances & Status ſur le fait & gouvernement dudit meſtier [a] des Eſmoleurs de grans Forces, pour obvier aux grans faultes & decepcions qui de jour en jour eſtoient & ſont commiſes ou préjudice du peuple de la Drapperie de noſtre Royaume, dudit meſtier & de la choſe publique, par pluſeurs Fevres & autres Eſmoleurs de petites Forces & ciſeaux, [b] diſcurrens, alans, venans & [c] vagans en pluſeurs parties de noſtredit Royaume, qui s'entremettent & ſont entremis de eſmouldre grans Forces à toutes manieres de gens qui les en ont requis & requierent, combien que de ce faire, ilz ſoient du tout ignorans; par quoy il ſe eſt enſui pluſeurs fois que pluſeurs eſcarlates & autres riches draps de grant pris & valeur, ont eſté & ſont très-ſouvent gaſtez & deshonorez, & pluſeurs bons marchans deſtruiz & mis à povretté; & que par icelle informacion, & autrement par l'oppinion & advis de noz Advocas, Procureur, & de pluſeurs de noz Conſeilliers en noſtre Chaſtellet de *Paris*, & deſdiz Maiſtres Eſmoleurs, pour ce par pluſeurs foys & par itteratives journées aſſemblez pardevant lui, deſquelz les noms s'enſuivent; c'eſt aſſavoir, *Guillaume Brumen* demourant à *Paris; Jehan de Bruges* demourant à *Bruges; Jehan* du [d] *Queſnoy* demourant à *Tournay; Aubert Gimart* demourant à *Bourges* en *Berry; Huguenin Faure*, de *Saint Siphorien le Chaſtel*, de l'Arceveſchié de *Lion; Guillaume Chaton*, de *Salins* en la *Conté* de *Bourgongne; Jehan Labbé* demourant à *Rouen; Mahiet Labbé* ſon filz demourant audit lieu; *Regnier* [e] d'*Altre* demourant à *Amiens; Raoul* [f] *Cloquement* & *Fremin Goſſe* demourans à *Abbeville*, lui eſtoit & eſt apparu que il eſtoit choſe très-expédient & proufitable pour le bien de Nous, de la drapperie de noſtredit Royaume, des bons marchans frequentans les foires & marchiez d'icellui, dudit meſtier & de la choſe publique, de faire [g] de Nous ſur ledit meſtier les Status & Ordonnances par eulx adviſez, contenuz & déclairez ès articles cy-deſſoubz tranſcrips.

[a] *de Eſmoleurs.* T. C.

[b] *courans.*
[c] *errans.*

[d] *Queſnay.* T. C.

[e] *d'Alcie.* T. C. *On pourroit auſſi lire,* d'Alcre.
[f] *Eloquement.* T. C.

[g] *par Nous.*

(1) Premierement. Tous les Eſmoleurs de grans Forces à tondre draps ou Royaume de France, qui de preſent ſont & qui pour le temps avenir ſeront, paieront pour leurs devoirs d'entrée & maiſtriſe, la ſomme de douze livres Pariſis pour une foys, à appliquer le tiers au prouffit du Roy, le tiers au prouffit du meſtier pour ſouſtenir les drois, franchiſes & libertez à ycellui meſtier appartenans, & auſſi pour aidier à ſupporter les povres gens miſerables d'icellui meſtier, & l'autre tiers au prouffit des Jurez commis & prepoſez pour la garde & viſitacion dudit meſtier.

(2) Item. Aucun ne pourra d'oreſenavant ſoy entremettre dudit meſtier, tenir [h] ouvrouer, ne [i] ouvrer en icellui comme Maiſtre, pluſtoſt & juſques à ce que il aura eſté receu & paſſé Maiſtre, fait ſon [k] chief-d'euvre ſouffiſant, & paié les devoirs deſſuſdiz, en paine de vint livres Pariſis d'amende, à appliquer la moitié au prouffit dudit Seigneur, le quart audit meſtier, & l'autre quart [l] à l'accuſeur.

[h] *boutique.*
[i] *travailler.*
[k] *Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 152. note (k).*
[l] *au dénonciateur.*

(3) Item. Aucun Maiſtre dudit meſtier ne pourra d'oreſenavant avoir & tenir avecques lui que un Aprentis ſeul, & ne pourra ycellui prendre à moins de deux ans, en paine de dix livres Pariſis d'amende pour chaſcune foys qu'il ſera trouvé faiſant le contraire, & auſſi de perdre les deniers qu'il auroit receuz pour ledit apprentiſſage; à appliquer moitié au prouffit du Roy, le quart au meſtier, & l'autre quart à l'accuſeur; & oultre ou cas deſſuſdit, perdra le ſecond & derrenier Aprentis le temps de ſon apprentiſſage.

(4) Item. Se un Apprentis [m] ſe depart de ſon ſervice par ſa [n] coulpe & ſans cauſe raiſonnable, avant ce que il ait achevé ſon temps d'aprentiſſage, qui eſt de deux ans, comme dit eſt, il perdra ycellui temps d'aprentiſſage qu'il aura fait juſques

[m] *ſe retire.*
[n] *faute.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Decembre, & le 6. de Mai 1407.

au jour de ſon departement, avec l'argent qu'il aura baillié, dont le Maiſtre ſera tenu le [a] accointtier & lui faire ſavoir quant il le recevra Aprentis, à ce qu'il n'ait cauſe d'en pretendre ignorance.

(5) Item. Aucun ne pourra d'oreſenavant eſtre paſſé Maiſtre oudit meſtier, ſe il n'a eſté Aprentis & ſervi en icellui meſtier ou Royaume de France, l'eſpace de deux ans bien & deuement, & qu'il ſoit trouvé ſouffiſant & expert pour eſtre receu & paſſé Maiſtre, par les Jurez dudit meſtier, qui à ce ſeront commis & prepoſez.

a *Le verbe ſuivant explique celui-ci.*

(6) Item. Un chaſcun Aprentis qui vouldra eſtre receu & paſſé Maiſtre oudit meſtier, & joïr des franchiſes d'icellui après ledit temps d'apprentiſſage fait & accompli, ſera tenus apporter & monſtrer Lettres certifficatoires par devant leſdiz Jurez, ſoit à *Paris* ou ailleurs, par leſquelles ſon Maiſtre duquel il aura eſté Aprentis, certiffiera que ycellui Aprentis aura bien & deuement ſervi & accompli le temps de ſon apprentiſſage devant decleré.

(7) Item. Sera tenus ycellui Aprentis de faire chief-d'euvre tel; c'eſt aſſavoir, eſmouldre & *(c)* aſſeoir unes grans Forces bien & deuement, ès hoſtelz deſdiz Maiſtres ou de deux d'iceulx; c'eſt aſſavoir en chaſcun hoſtel ou ès deux, unes Forces teles & en la maniere que dit eſt, avant ce qu'il ſoit receu & paſſé Maiſtre, dont iceulx Jurez ès hoſtelz deſquelz il aura fait ledit chief-d'euvre, ſeront auſſi tenus lui bailler & envoier certifficacion ſouffiſant ſoubz Séel de Juſtice Royal, ou autre autentique, ad ce que icelle veue, ou cas où ledit Aprentis aura fait chief-d'euvre ſouffiſant, il ſoit receu & paſſé comme Maiſtre, & à ce inſtitué par le Prevoſt de *Paris* preſent ou avenir, qui de ce lui baillera Lettres certifficatoires ſoubz le Séel de la Prevoſté de *Paris.*

(8) Item. Se aucun Aprentis ou Ouvrier bon & expert oudit meſtier, eſtrangier; c'eſt aſſavoir, de dehors du Royaume, vient en ycellui, & requiert eſtre receu & paſſé Maiſtre, leſdiz Jurez ſeront tenus icellui recevoir & paſſer Maiſtre par la maniere que dit eſt, pourveu qu'il ſoit ſouffiſant & expert, comme dit eſt, & auſſi qu'il ait ſervi oudit meſtier par l'eſpace de deux ans bien & deuement, ſans reprehencion, dont il ſera tenus pareillement faire foy & monſtrer Lettres de teſmongnage ou de certifficacion ſouffiſant, du lieu où il aura demouré, auſdiz Jurez; pourveu que il ſera auſſi tenus faire chief-d'euvre tel & en la maniere que deſſus eſt deſigné, & paier les devoirs d'entrée devant diz; & autrement ne pourra eſtre receu.

(9) Item. Seront tenus leſdiz Jurez de livrer à leurs coux & deſpens, Forces, Meule & Outilz à ce appartenans, à ycellui ou ceulx qui requerront & vouldront eſtre receuz à eſtre paſſez Maiſtres en payant les devoirs devant diz; pourveu que ſe la Meule, Outilz & chief-d'euvre eſtoient dommagez par le fait & coulpe de celui qui fera ledit chief-d'euvre, celui qui les dommagera en faiſant ledit chief-d'euvre, ſera tenus les reſtituer auſdiz Jurez.

Il y a à la marge du Regiſtre. Des enfans ainſnés des Maiſtres.

(10) Item. Se aucun Maiſtre oudit meſtier a enfans maſles un ou pluſeurs, & il les veult diſpoſer & appliquer en l'art, ſcience & induſtrie dudit meſtier, ou l'un d'iceulx, faire le pourra, & ſera l'ainſné d'iceulx enfans à ce diſpoſé, franc d'aprentiſſage; mais il devra faire chief-d'euvre ſouffiſant par la maniere que dit eſt, & paier la moitié des devoirs devant diz.

(11) Item. Et ſe il advenoit que ycellui ainſné filz diſpoſé audit meſtier, comme dit eſt, alaſt de vie à treſpaſſement, cellui de ſes freres ainſné diſpoſé oudit meſtier, qui lui aura ſurveſqu, joïra de pareille franchiſe; & ainſy des autres enfans enſuivans.

(12) Item. Tous ceulx qui ſeront receuz & paſſez Maiſtres en ycellui, ſeront tenuz de bailler bonne caucion & ſouffiſant pardevant le Prevoſt de *Paris,* juſques à la valeur de ſix marcs d'argent fin, [b] & de toute [c] loyaulté & preudommie; & de tout ce avoir Lettres certifficatoires dudit Prevoſt, avant ce qu'ilz ſe puiſſent entremettre dudit meſtier, tenir ouvroüer, ne ouvrer en ycellui comme Maiſtre, & de

b *Je crois qu'il faut retrancher &.*

c *habileté & probité.*

NOTE.

(c) Aſſeoir] Je crois que ce mot ſignifie ici, *reſſerrer les branches des Forces,* afin qu'elles ne vacillent point.

ce

CHARLES VI. à Paris, en Décembre, & le 6. de Mai 1407.

ce faire foy pardevers la Juſtice des lieux où ilz ſeront [a] ſoubz manans & demourans, & ès bonnes Villes & autres lieux où ilz iront ouvrer, ad ce que aucun n'en ſoit [b] deceu, & que l'en ait congnoiſſance de ceulx qui ſeront Maiſtres expers & congnoiſſans oudit meſtier.

(13) Item. Aucuns ouvriers dudit meſtier ne pourront eſtre receuz & paſſez Maiſtres oudit meſtier, ſe ilz eſtoient & ſont de [c] male verſacion; c'eſt aſſavoir, reprins d'infamie, [d] ruffiens, gens de mauvais gouvernement, ou qui euſſent ou aient eſté [e] piloriſiez; & ſe il advenoit que aucun des Maiſtres encouruſt en aucun des vices deſſuſdiz, après ce qu'il auroit eſté paſſé & receu Maiſtre, & qu'il auroit eu la franchiſe dudit meſtier, il perdra ycelle franchiſe.

(14) Item. Les Maiſtres Ouvriers dudit meſtier ne aucuns d'iceulx, ne pourront faire deux meſtiers de quelque meſtier que ce ſoit, ſinon eulz entremettre de tondre ou de [f] la Forge, qui faire le ſaura avec ledit meſtier d'Eſmoleur, en paine de dix livres Pariſis d'amende, à appliquer moitié au Roy, le quart au meſtier, & l'autre quart à l'acuſeur.

(15) Item. Se les Jurez qui ſeront commis & prepoſez à la garde & viſitacion d'icellui, [g] retenoient aucuns Aprentis & Ouvriers comme Maiſtres, autrement que dit eſt, ou [h] abuſoient contre la teneur de ces preſentes Ordonnances, chaſcun d'eulx qui en ce aura meſprins & pechié contre la teneur d'icelles Ordonnances, paiera vint livres Pariſis d'amende, à appliquer moitié au prouffit dudit Seigneur, & l'autre moitié au prouffit dudit meſtier.

(16) Item. Ou meſtier devant dit aura trois bonnes perſonnes Jurez qui à ce ſeront commis par ledit Prevoſt de *Paris* & ſes ſucceſſeurs, pour icellui garder, & rapporter les faultes & [i] meſprentures qui ſeront commiſes en ycellui, leſquelz ſeront à ce nommez & eſleuz par tous les Maiſtres dudit meſtier, au moins par la plus grant & ſaine partie d'iceulx, leſquelz à ceſte fin ſeront tenus venir & comparoir en la Ville de *Paris* de trois ans en trois ans, le Dimenche de devant la Feſte Saint Jehan Baptiſte, en paine d'un marc d'argent, ou cas toutesvoies où ils n'auront excuſacion ſouffiſant, laquelle ilz ſeront tenus faire ſavoir audit jour, avecques leur voix & eleccion de ceulx qu'ilz auront eſleu en leurs conſciences pour eſtre Jurez, par Lettres patentes que ilz envoieront des lieux où ilz ſeront demourans, pardevers ledit [k] Prevoſt & ſes ſucceſſeurs.

En Nous ſuppliant très-humblement de la partie des deſſus nommez Maiſtres Eſmoleurs, que ſur ce que dit eſt, leur voulſiſſions gracieuſement pourveoir. Nous adecertes les choſes deſſuſdictes conſiderées, inclinans favorablement à la ſupplicacion d'iceulx Maiſtres, & que oudit meſtier ne ſur ycellui [l] n'ot oncques mais aucunes Ordonnances, Regiſtres ou Status, voulans ledit meſtier d'oreſenavant eſtre maintenu & gardé en bons termes & bonne police pour le bien publique, les Status & Ordonnances cy-deſſus tranſcriptes par la maniere que adviſez ont eſté par noſtredit Prevoſt & le Conſeil de noſtredit Chaſtellet, de noz certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons voulu, decleré & ordonné, voulons, declerons & ordonnons, ou cas deſſuſdit eſtre gardez, tenus & obſervez à tousjours perpetuelment ſans enfraindre, en tous leurs poins & chaſcuns d'iceulx, partout noſtredit Royaume, par tous ceulx dudit meſtier & autres [m] à qu'il appartendra, a & ſur les peines en iceulx Articles & Status plus à plain ſpecifiées & declerées, & tout ſelon la forme & teneur d'iceulx. Sy donnons en mandement à noſtredit *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers ou leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx auſquelz ces Preſentes ou le tranſcript d'icelles fait ſoubz le Séel de noſtre *Prevoſté* de *Paris*, ſeront exhibées ou exhibé, que ces preſens noz Status & Ordonnances faictes ſur ledit meſtier d'Eſmoleur de grans Forces partout noſtre Royaume, chaſcun [n] ès fins & termes de ſa Juridiccion, facent tenir, garder & obſerver par tous ceulx à qui il appartendra, & à ce contraignent tous ceulx qui pour ce feront à contraindre, par toutes voyes deues & raiſonnables; & avecques ce, facent ycelles Ordonnances regiſtrer ès Regiſtres de leurs Auditoires, & ycelles publier chaſcun en ſa Juriſdiccion, par tous les lieux acouſtumez à ce, & ailleurs

a *Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 372. note (d).*
b *trompé.*
c *mauvaiſe conduite.*
d *débauchés.*
e *mis au Pilori.*
f *de forger les Forces.*
g *recevoient.* T. C.
h *contrevenoient à.*
i *contraventions aux Réglemens.*
k *Prevôt de Paris.* T. C.
l *n'eut jamais.*
m *à qui il.* T. C.
n *dans l'étendue.*

où ilz verront eſtre bon & expedient, & dont ilz ſeront requis de par leſdiz maiſtres ou aucun d'eulx, ad ce que aucun n'en puiſt prétendre juſte cauſe d'ignorance. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Decembre, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e* [a] Ainſy ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. LIJOTE. *Viſa.* [b] *Contentor.* FRERON.

Collation faicte.

[a] *Ces Lettres finiſſent ainſi dans* T. C. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. LIJOTE.

[b] *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note (b).*

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1407.

(a) Lettres qui ordonnent que dans la Ville d'Auxerre on ne pourra vendre que des draps bien apprêtés & bien mouillés.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, de la partie de noſtre Procureur ou *Bailliage* d'*Aucerre,* & de noz Bourgoiz & habitans dudit lieu, Nous avoir eſté monſtrées & exhibées certaines Lettres faictes & paſſées par maniere d'Ordonnance par le Lieutenant de noſtre *Bailli* dudit *Aucerre,* deſquelles la teneur s'enſuit.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront. *Jehan Regnier* le jeune, Eſcuier, Lieutenant de noble homme Monſ. *Gaſſelin Dubos,* Seigneur de *Raincheval,* Chevalier & Chambellan du Roy noſtre S. *Bailli* de *Sens* & d'*Aucerre :* Salut. Savoir faiſons que pour le prouffit & utilité de la choſe publique, & pour obvier aux fraudes, malices & inconvenians qui [c] ce font & enſuivent de jour en jour ſur le fait de la marchandiſe des draps de laine que l'en vent en ladicte Ville d'*Aucerre,* ſans eſtre appreſtez, *(b)* moillez ne retraiz, dont il eſt advenu & advient communement que depuis que on en a prins & levé des marchans vendans leſdiz draps, & après ce que iceulx draps ont eſté & ſont [d] moillez affin, ilz ſe ſont retraiz & decheuz, & ſe retraient & deſcheent de la quarte partie ou environ, & aucunes fois plus; & avec ce, les aucuns d'iceulx draps, & meſmement ceulx dont leſdiz marchans [e] ce fourniſſent à preſent, ſe demonſtrent eſtre plus fins & meilleurs qu'ilz ne ſont & qu'ilz ne ſe demonſtrent après ce qu'ilz ſont apreſtez, & pour ce les ſimples perſonnes qui n'y ont pas cognoiſſance, les achettent plus volentiers & à plus haut pris, & en ce & auſſi oudit retrait & decheance, ont [f] & ſont moult grandement deceuz & fraudez, ſi comme entendu avons & nous en ſont venuz pluſieurs plaintifs, affin de y mettre proviſion. Nous pour pourveoir aus choſes deſſuſdictes, par [g] leur conſeil & advis & deliberacion de l'Advocat & Procureur du Roy noſtre S. ou *Bailliage* d'*Aucerre,* & du conſentement de la plus grant & ſaine partie des [h] XII. Jurez d'*Aucerre;* c'eſt aſſavoir, *Jehan Regnier* [i] l'ainznel, *Pierre Daſnois, Jehan Robiqueaul, Jehan Dorliens, Jehan* le *Treulier,* Maiſtre *Guillaume* de *Pognes,* Maiſtre *Jehan Luſnier, Denis Biot, Guillaume Des Bordes* & *Loys Aulde,* tous Jurez de ladicte Ville, & de pluſieurs autres habitans, tous notables perſonnes, tant d'Egliſe comme autres d'icelle Ville, leſquelx nous avons mandez & fait venir pardevant nous pour ceſte cauſe, [k] avions ordonné & ordonnons par ces preſentes, que doreſenavant en ladicte Ville d'*Aucerre,* nulz Drappiers quelxconques ne vendront ne porront vendre ou faire vendre draps, ſe premiers & avant toute œuvre, ilz ne ſont tous appreſtez; c'eſt aſſavoir, retonduz & moilliez affin, comme ſont ceulx que l'en vent en la bonne ville de *Paris;* & s'il eſt trouvé que leſdiz draps depuis ce qu'ilz ſeront apreſtez, retonduz & moilliez, & après ce qu'ilz auront eſté vendus, ne ſoient dehument apreſtez, retonduz & moilliez affin, ceulx qui les auront achetez

[c] *corr.* ſe, *là & plus bas.*

[d] *mouillez fortement & à fond.*

[e] *corr.* ſe.

[f] *ſupp.* été.

[g] *corr.* le.

[h] *Voy. la p. 420. du 7.e Vol. de ce Rec. art. 3.*

[i] *l'aîné.*

[k] *avons.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. C. (100.)

Ces Lettres furent modifiées par celles du 19. de Mars 1407. qui ſeront imprimées ci-deſſous à leur rang.

(b) Moillez.] Mouillez : ce qui fait retirer le drap & lui ôte quelque choſe de ſa longueur & de ſa largeur.

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, en Décembre 1407.

desdiz Drappiers, auront & pourront avoir contre lesdiz Drappiers recours, accion & poursuite de l'interest, [a] perdes & dommaiges qui seront advenuz & adviendront pour deffault desdiz draps ainsi indehument appreſtez & moillez, comme dit est; & avec ce, ceulx qui venduz les auront, ou [b] qu'ilz les vendront sans estre appreſtez ainsi que dit est, seront privez, & dès maintenant pour lors les privons de vendre draps par quinze jours entiers, & par tant de fois comme ilz y mesprandront. Si donnons en mandement au *Prevoſt* d'*Aucerre*, ou à son Lieutenant, que ceste présente Ordonnance face crier & publier solempnelment [c] ès fins & mettes de ladicte Prevosté & ressort, par tout où il appartendra, & icelle Ordonnance face tenir & garder en ses termes, en contraingnant ad ce ceulx qui à contraindre seront, par toutes voies & manieres deues : mandons & commandons à tous noz subgez, requerons autres, que en ce [d] faisent obeissent diligemment. *Donné à* Aucerre, *soubz noſtre Séel, le Vendredi XVI.e jour de Decembre, l'an mil iiij. & sept.* Ainsi signées. [e] CHAPRESTEMEUX.

a *corr.* pertes.
b *corr.* qui.
c *dans l'étendue.*
d *corr.* faisant.
e Il y a : *Chapfreineux* dans les Lettres du 24. de Janvier suivant.

Lesquelles Lettres dessus transcriptes avons aggréables, & l'Ordonnance & Statuz contenuz en icelles, de noſtre pleniere puissance & auctorité Royal, pour le bien & utilité de la chose publique, & en tant que icelle Ordonnance [f] Statuz ont esté bien & dehument faiz, icelles louons, agréons, ratiffions, approuvons, & d'abondant par ces présentes les confirmons. Si donnons en mandement par la teneur de ces présentes, à noz *Bailli* & *Prevoſt* dudit *Aucerre*, & à tous noz autres Justiciers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chascun d'eulx, si comme à lui appartendra, que ces presentes confirmacion & aprobacion facent tenir & garder sans enfraindre. Et que ce soit ferme chose, &c. sauf en autres choses, &c. *Donné à* Paris, *ou mois de Decembre, l'an de grace mil CCCC & sept, & le XXVIIJ.e de noſtre Regne.*

Par le Roy, à la relacion du Conseil. COIGNET.

Suite des Lettres de Charles VI.

f *Supp.* &.

(a) Confirmation des Privilèges de la Ville de Peyreuse.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1407.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, Nos infra scriptas Litteras vidisse, formam que sequitur, continentes.

(b) KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod Nos ad supplicacionem Consulum & universitatis habitancium loci de Petrucia, Senescallie Ruthenensis, *extrahi fecimus de Registris in Thesauro Cartarum, Registrorum & Privilegiorum noſtrorum existentibus, Litteras formam que sequitur continentes.*

(c) KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex, &c.

NOTES.

(a) Trésor des Chartres, Registre 162. P. IX.[xx] XIIII. (194.) *fol.* 164. *recto.*

(b) Karolus, &c.] Les formules qui composent le commencement & la fin de ces Lettres, & qui ne disent autre chose, sinon que les Lettres qui y sont vidimées, ont été tirées du Trésor gistres des Chartres, ces formules, dis-je, sont répétées encore deux fois dans la suite des Lettres principales du mois de Décembre 1407. par rapport à deux autres Lettres. On n'a pas cru devoir faire imprimer trois fois ces formules.

(c) Karolus, &c.] Ces Lettres qui sont du mois de Mai 1371, sont imprimées à la page 707. du 5.e Vol. de ce Recueil.

Le Registre 162. fournit les corrections & les *Variantes* suivantes.

T. 5. P. 708. Art. 1. Lig. 7. vrituto . . . . . *corr. virtute.*
Art. 2. Lig. 11. Il y a un mot qu'on a laissé en blanc. *Voy.* la note marginale *(i)*. . . . . *datis.*
Lig. 11. aliter . . . . . *corr. aliis.*
Lig. 16. proffere . . . . . *corr. proferre.*
P. 709. Art. 2. Lig. 23. trachi . . . . . *corr. trahi.*
Art. 2. Lig. 24. fuerint . . . . . *corr. fueruñt.*
Art. 2. Lig. 27. ipſi . . . . . *corr. ipſis.*
Art. 2. Lig. 46. juberi . . . . . *corr. inhiberi.*
Art. 3. Lig. 6. finenciam . . . . . *corr. financiam.*
Lig. 14. mandentes . . . . . *corr. mandantes.*
Lig. 21. impediantes . . . . . *corr. impédientes.*

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1407.

Nos autem preſens extractum vim [a] *originales habere, & eidem ubique fidem ut originali adhiberi volumus. In cujus rei teſtimonium, Sigillum noſtrum iſtis preſentibus Litteris fecimus apponi.* Datum *Pariſius*, menſe Januarii, anno Domini milleſimo cccc.mo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo octavo.

Item, *vidiſſe alias Litteras formam que ſequitur continentes.*

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Nos ad ſupplicacionem, &c. [b]

(d) KAROLUS, &c.

Nos autem preſens extractum, &c.

Item, *eciam vidiſſe alias Litteras, formam que ſequitur, continentes.*

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod nos ad ſupplicacionem, &c. [c]

(e) KAROLUS, &c.

Nos autem preſens extractum, &c.

a corr. *originalis*, qui ſe trouve dans les deux autres Lettres ſemblables qui ſuivent celles-ci.

b Voy. ci-deſſus p. 275. note *(b)*.

c Voy. ci-deſſus p. 275. *note (b)*.

NOTES.

(d) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Mai 1371. ſont imprimées à la page 710. du 5.e Vol. de ce Recueil.

Le Regiſtre 162. fournit les corrections & les *Variantes* ſuivantes.

T. 5. P. 711.	Lig.	8.	Fores	corr. *Foros.*
	Lig.	13.	Libertatam	corr. *Libertatum.*
	Lig.	37.	pretrubent	corr. *perturbent.*
	Lig.	53.	perpetuis *à* temporibus	corr. perpetuis temporibus.
P. 712.	Lig.	2.	facimus	corr. *fecimus.*

(e) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Mai 1371. ſont imprimées à la page 702. du 5.e Vol. de ce Recueil.

Le Regiſtre 162. fournit les corrections & les *Variantes* ſuivantes.

T. 5. P. 703.	Lig.	7.	loci Pereuſe	corr. loci *de Peruſe.*
	Lig.	11.	d'Armaignac, de Feſenſac . . . . Viſconte Lomaigne	corr. d'*Armignac* de *Fenſenſac*, là & plus bas. Viconte *de* Lomaigne.
	Lig.	14.	Conſſous	corr. *Conſeulz.*
	Lig.	16.	nons	corr. *noms.*
	Lig.	18.	Conſſous	corr. *Conſulz*, là & dans toute la ſuite de la pièce.
	Lig.	19.	recennes	corr. *retenuës.*
	Lig.	20.	criem	corr. *crim.*
	Lig.	28.	eſt	corr. *ait.*
	Lig.	30.	à nous ſommes appellez & appellons . .	corr. *avons* ſommez, appellez, appellons.
	Lig.	35.	appellans	corr. *appellons.*
	Lig.	36.	tieux	corr. *telz.*
	Lig.	39.	Suttan	corr. *Surtan.*
P. 704.	Lig.	1.	Leſcamp	on pourroit lire : *Lercamp.*
	Lig.	1.	des Arbres	corr. des *Tabres*,
	Lig.	2.	Paquejet, Boille	corr. *Paqueget*, *Roille.*
	Lig.	3.	Dorilbe . . . Elaomhac	corr. *Dralhe* . . . *Alaomhac.*
	Lig.	4.	près de Peruiſſe	corr. près de *Peruſe.*
	Lig.	16.	ou dit Duc	corr. *ou du* Duc.
	Lig.	21.	s'efforſoient	corr. *s'efforçoient.*
Art. 1.	Lig.	1.	ſur ces	corr. ſur *ce.*
Art. 2.	Lig.	1.	Roüergue	*Rouuergue.*
Art. 3.	Lig.	1.	promttre	corr. *promettre.*
Art. 5.	Lig.	7.	ſe le dis	corr. ſe *leſdis.*
	Lig.	8.	ſomme quarante	corr. ſomme *de* quarante.
Art. 6.	Lig.	2.	lib.	corr. *livres.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1407. Suite des Lettres de Charles VI. du mois de Décembre.

*Quas ſi quidem Litteras & omnia & ſingula in eiſdem contenta, prout de puncto in punctum in ſupraſcriptis Litteris continentur, ratas & gratas habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, ac tenore preſencium ex noſtris certa ſciencia, gracia ſpeciali & auctoritate Regia confirmamus, & de novo concedimus, ſi opus ſit : dantes harum ſerie Litterarum in mandatis cariſſuno * Pravo ac Locumtenenti noſtro in* Partibus Occitanis, Duci Bituricenſi, Seneſcallo Ruthenenſi, *ceteriſque Juſticiariis, Officiariis & ſubditis noſtris, aut eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, nec non eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinùs prefatos Conſules, univerſitatem & ſingulares ejuſdem loci, noſtris preſentibus confirmacione & conceſſione uti & gaudere pacificè & quietè deinceps perpetuis temporibus faciant & permittant ; impedimentis ceſſantibus quibuſcumque & amotis. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret hiis preſentibus duximus Sigillum noſtrum apponi : ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum & actum *Pariſius,* anno Domini milleſimo CCCC.mo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo octavo, *(f)* menſe Decembris.

Per Regem, in ſuo Conſilio. MAURREGARD.

a corr. *Patruo.*

NOTE.

P. 705. Art. 6. Lig. 6. de Souverain . . . . . *corr. du* Souverain.
Art. 7. Lig. 3. aſſier, ſieuf . . . . . *corr. achier, ſuif.*
Art. 8. Lig. 4. la Cude . . . . . *corr. le Crieur.*
Art. 10. criminelle *ne* donnée . . . . . *corr.* criminelle donnée.
Art. 11. Lig. 2. perſier . . . . . *corr. percier.*
Art. 13. Lig. 2. païages . . . . . *corr. paages.*
P. 706. Art. 18. Lig. 4. berennent . . . . . *corr. beſoing.*
Art. 20. Lig. 3. devroient . . . . . *corr. devoient.*
Art. 23. Lig. 1. Pierre Borez . . . . . Pierre *Briez.*
Bernart Mege. . . . . Bernart *Nege.*
P. 707. Lig. 6. & faire faire de point en point ſans enfraindre. Et pour plus grant . . . & faire faire de point en point *en bonne foy. Et nous Conſulz deſſuſdiz entant comme nous & les autres Conſulz, l'Univerſité & Singuliers des Chaſtel & ville de Peruſe, les promettons tenir, faire acomplir de point en point ſans enfraindre.* Et pour plus grant.
Lig. 9. oppoſez . . . . . *corr. appoſez.*
Lig. 12. Serpant. . . . . *corr. Sarpant.*
Lig. 13. & 19. punto in puntum . . . . . *puincto in puinctum,* [puncto in punctum].
Lig. 15. raclas . . . . . *corr. ratas.*
Lig. 26. mandentes Seneſcallo Ruthenſi . . . *corr. mandantes* Seneſcallo *Ruthenenſi.*
Lig. 33. quolibet. Datum . . . . . *corr.* quolibet *alieno.* Datum.

(f) Menſe Decembris.] Cette date eſt fauſſe : car l'année commençant alors à Pâques, Charles VI. n'a pû confirmer en Décembre 1407. trois lettres qui ſont datées du mois de Janvier de la même année ; & on ne peut pas préſumer que cette date du mois de Janvier ſoit fautive, puiſqu'elle eſt répétée trois fois : voilà donc dans un Regiſtre public, autentique, & dans lequel on ne peut ſoupçonner aucune altération, une date viſiblement fauſſe, ſoit par l'inatention du Secrétaire du Roy qui a rédigé les Lettres, ſoit par celle du Copiſte qui les a écrites dans ce Regiſtre.

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Janvier 1407.

(a) Lettres par leſquelles il eſt mandé aux Officiers Royaux du Dauphiné, de contraindre par la ſaiſie du temporel, les Prélats & autres Eccléſiaſtiques de cette Province, à payer le demi-dixième du revenu des Bénéfices, impoſé par l'Aſſemblée du Clergé de France, pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France & Dauphin de Viennois. Au Gouverneur de notre *Dauphiné,* aux Gens de notre Conſeil oudit pays, à tous [b] nous Senechaux, Baillifs, Prevôts, Maires, & autres Officiers de noſdits

b *corr.* nos, *là & plus bas.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres, qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble,* a été envoyée avec cette indication : *Cartularium Graiſivodani, fol.* 87.

Voy. la Préface de ce Vol. 5. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Janvier 1407.

Royaume & *Dauphiné*, à *Jean Faverot*, ou au premier notre Sergent qui ſur ce ſera requis : Salut. Comme n'agueres Nous ayons mandé tous les Prelats de noſdits Royaume & *Dauphiné*, tant Arcevêques, Evêques, Abbés, comme Chapitres, Prieurs conventiaux, Univerſités, & autres vaillants hommes & notables Clers, pour venir devers Nous en notre bonne Ville de *Paris*, à la Touſſaints derreniement paſſé [a] en un an, au Conſeil général de l'Egliſe de France, pour vaquer & entendre à la paix & union de notre Mere S.te Egliſe, auquel lieu & terme ſoient venus & comparus nos amés & feaux le [b] *Patriarche* d'*Allexandrie*, les Arcevêques de [c] *Reyns*, de *Rouen*, de *Sens*, de *Tours*, de [d] *Borges*, de *Vienne*, de *Thouloſe*, des Evêques juſques au nombre de cinquante ou environ, d'Abbés, de Chapitres & Colleges, d'Univerſités & d'autres en très-grand nombre & quantité, & les autres qui n'y ont pû venir, tant pour occupations de maladie, comme autres juſtes empechements & [e] eſſoines, [f] envoyé Procureurs ſoffiſamment fondés, pour vaquer & conclurre à ce qui ſeroit aviſé eſtre expediant à l'union deſſuſdite; à laquelle aſſemblée & Congrégation faiſant & repreſentant le Concile general de l'Egliſe de France & du *Dauphiné*, ayent été touchées, ouvertes & conclues pluſieurs voyes bonnes, utiles & proffitables pour ladite union brievement avoir au plaiſir de celui [g] qui eſt la cauſe, & auſſi autres pluſieurs touchants très-grandement les libertez de l'Egliſe de nous deſſuſdit pays, leſquelles toutesvoyes ne ſe pourroient pourſuir ſans grands travalx, miſſions, frais & depens, pour leſquels faire & ſupporter, leſdits Prelats & Concile ayent aviſé & ordonné etre cueilli & receu un demy dixieme ſur tous Beneficiers & perſonnes Eccleſiaſtiques en noſdits Royaume & *Dauphiné*, par notre amé & feal Conſeiller l'Abbé de *(b) Moſtier-arramé*, eleu à ce par ledit Conſeil, & par ſes Commis & deputés, & à ce etre contraints chacun en droit ſoy, par ledit Receveur general & ſes Commis & deputés, par monitions & autres voyes deües & accoutumées en tel cas : & pour ce que n'agueres a été reporté audit Conſeil & à aucuns Prelats etants à preſent en notre ville de *Paris*, que les *Arcevêques* de *Vienne* & d'*Embrun*, les *Evêques* de *Valence*, de *Grenoble* & de *Gap*, & les Gens d'Egliſe deſdits pays, ont eté & encore ſont refuſans & delayans de payer chacun en droit leur quotte & portion dudit demy dixieme, pour laquelle choſe ledit Conſeil & Prelats, pour ce que les Receveurs particuliers ordonnez ez Provinces & Dioceſes deſſuſdites, n'ont fait aucune diligence de recouvrer les deniers d'icelluy demy dixieme, ont de nouvel commis & ordonné Maiſtre *Gerart Rouſée* Secretaire de notre très-cher & très-amé oncle le *Duc* de *Berry*, pour lever, cuillir & recevoir tant par luy comme par ſes Commis & deputés, ce qui en eſt & puet etre deu ez Provinces & Dioceſes deſſuſdites, en tout le pays de notre *Dauphiné*; & que depuis que ledit Maiſtre *Girart* s'eſt tranſporté eſdits pays pour iceluy demi dixieme lever & recevoir, les deſſuſdits *Arcevêques* de *Vienne*, d'*Embrun*, & autres Prelats & Gens d'Egliſe dudit *Dauphiné*, nonobſtant les monitions & ſommations ſur ce faites par ledit *Rouſée*, n'ont voulu ne veulent payer leur quote & portion de ce qu'ils en doivent; qui eſt ou grand retardement de ladite union, iceux Prelats expoſans [h] commis & deputés à iceluy demy dixieme cuillir & recevoir, Nous ont humblement ſupplié que ſur ce Nous vullions impartir notre autorité & cohertion Royale & de [i] Vicariat Imperial. Pourquoy Nous qui avons toujours deſiré fervemment & deſirons de tout notre cueur [k] l'abergement de la diviſion de notre Mere S.te Egliſe, & l'union d'icelle, vous mandons & commettons, & à chacun de vous, ſi comme à luy appartiendra, que tous ceux qui vous apperront par les Rolles dudit Maitre *Gerart Rouſée*, ou de ſes Commis & deputés, avoir differé aucunement le payement de leurdite portion & quote d'iceluy demy dixieme, vous, attandu la celerité de la beſogne, & la longue demore de payement que leſd. Gens

a *corr.* eut un an.

b *Simon Cramaut.* Voy. à ce nom la Table des noms de perſonnes qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec.

c *Reims.*
d *Bourges.*
e *eſcuſes.*
f *ſupp.* ont.

g *corr.* de qui eſt la Cauſe.

h *ſupp.* & les.

i *Voy. les Tables des Mat. des Vol. précéd. aux mots* Empereur, Empire *&* Dauphiné.
k *l'abrégement.*

NOTE.

(b) Moſtier-arramé.] On le nomme préſentement *Monſtier-Ramey*, dans le Diocèſe de *Troyes*. *V. Gall. Chriſt. 1.e Edit. T. 4. p. 78. col. 1.* On en pourroit conclurre de ce qui y eſt dit p. 82. col. 1. n.° 34. que *Jean Vervin* étoit Abbé de *Monſtier-Ramey* en 1407.

Digitized by Google

d'Egliſe ont faite ſur ce, iceux contraignés par priſe & exploitation de leur temporel, & autrement par toutes autres voyes accoutumées en execution de nous propres dettes, en uſant en notredit *Dauphiné* de autorité & Vicariat imperial, là où & quand beſoin en ſera : & pour ce qu'il ſera beſoin d'envoyer ces preſentes en divers lieux & pays, Nous voulons & ordonnons que au *Vidimus* d'icelles fait ſoubz Séel royal ou autre autentique ſoffiſant & approuvé, ſoit ajoutée plaine foy comme à l'original, nonobſtant oppoſitions & appellations quelconques : car ainſy l'avons Nous octroyé & octroyons [a] audit ſuppliant & Conſeil, & ce voulons ainſy etre fait, de grace eſpecial, par ces preſentes, nonobſtant quelconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire. *Donné à* Paris, *le tiers* [b] *jort de Janvier, l'an de grace mille quatre cent & ſept, & de notre Regne le vingt-huict.* Par le Roy Dauphin, Monſieur le *Duc* de *Berry*, l'*Arcevêque* de *Sens*, & autres preſents. GONTIER.

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Janvier 1407.

a *corr.* auxdits ſuppliants.

b jour.

(a) Ordonnance ſur le nombre, les fonctions & les gages des Officiers de Juſtice & des Finances.

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

SOMMAIRES.

(1) Il y aura trois Généraux des Finances des Aides; outre leurs gages, le Roy, s'il eſt content de leurs ſervices, fera à chacun d'eux à la fin de l'année, un don de deux mille livres.

Ces trois Généraux auront quatre Clercs du Roy.

Il y aura un Receveur général des Finances des Aides, qui, outre ſes gages, aura à la fin de l'année un don de deux mille livres. Ce Receveur aura un Contrôleur.

(2) Pour le fait de la Juſtice des Aides dans le Languedoil, il y aura à Paris quatre Conſeillers, [voy. leurs noms] *outre l'Evêque de Limoges, qui ſera Préſident. Les quatre Conſeillers auront chacun quatre cens livres de gages. Lorſque ces Conſeillers auront beſoin de conſeil dans des affaires importantes, ils pourront appeler avec eux des Conſeillers de Parlement : ces Conſeillers ſur la Juſtice des Aides, auront un Greffier Ceux des anciens Conſeillers qui ſont révoqués par cet article, ſeront pourvûs de ces Charges quand elles vacqueront, ou d'autres Charges.*

(3) Il n'y aura à Paris que trois Elûs ſur le fait des Finances des Aides, & un Elû ſur le fait du Clergé. Ils auront les gages accoûtumés.

(4) Il n'y aura que deux Elûs au plus, & un Elû ſur le fait du Clergé, & un Receveur dans les autres Villes du Royaume, & dans les lieux où il y a des Siéges d'Elûs établis. Ils auront les gages ordinaires. Pour remplir les places d'Elûs & de Receveurs, on prendra par l'ordonnance des Généraux des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes, de bons Bourgeois, riches & preud'hommes, des lieux où doivent être établis ces Elûs & ces Receveurs.

Les Grenetiers & les Contrôleurs ſeront choiſis de la même manière. Tous ceux qui ſeront pourvûs de ces Offices, réſideront dans les lieux où ils doivent les exercer.

Les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront diminuer le nombre des Elûs, des Receveurs, des Grenetiers & des Contrôleurs. Ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de ces Offices ceux qui ne ſont point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place. Tous ces Officiers auront des proviſions du Roy, paſſées par les Généraux des Aides, & ſcellées du grand Sceau.

Afin de réprimer les abus commis par les Fermiers & par les Sergens des Aides, les inſtructions faites à ce ſujet ſeront vûes par les Généraux des Aides, & obſervées exactement.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 218. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Ordinacio ſuper Officiis & Officiariis & regimine Regni.*

Le fond de cette Ordonnance qui contient trente-trois articles, eſt tiré de celle du 7. de Janvier 1400. qui n'en contient que vingt-quatre; celle-ci eſt imprimée à la p. 409. du 8.e vol. de ce Recueil. Le préambule de ces deux Ordonnances, eſt ſemblable. Il y a des articles qui ne ſe trouvent que dans l'une ou dans l'autre : Il y en a qui contiennent ſur le même objet, des diſpoſitions différentes : Il y en a qui, ſemblables pour le fond, préſentent cependant quelques différences : Il y en a qui ſont entièrement ſemblables. On n'a pas cru devoir faire réimprimer ici ni le préambule ni ces derniers articles, & on a ſeulement fait des renvois au 8.e vol. A l'égard des articles qui, ſemblables daps le fond, contiennent cependant quelques différences, on s'eſt contenté, lorſque ces articles ſont longs, de faire imprimer les endroits qui ſont differents.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

Les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, réformeront les abus qui ſe commettent par les Receveurs & les Grenetiers, par rapport aux voyages qu'ils ſont obligés de faire, & au tranſport de l'argent.

(8) Pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus à l'occaſion des décharges données par le Roy aux Tréſoriers, aux Receveurs, & aux autres Officiers qui s'entremettent des Finances tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais lorſque le Roy aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers, qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine, & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides, qui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides; & tout cet argent ſera remis à celui qui gardera les coffres du Roy. Celui cy lui en donnera quittance, & il comptera à la Chambre des Comptes de l'argent qu'il aura reçû, en rapportant des Rôles ou Etats ſignés de la main du Roy, & ſcellés de ſon Sceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roy aura ordonné qu'il donnât quelque ſomme.

(9) Guillaume Foucault premier Valet de Chambre du Roy, ſera ſeul commis à la garde des coffres du Roy. Il fera ſerment de n'employer dans l'état de ſa Recette, que les ſommes qu'il aura réellement reçûes des Receveurs, & de n'employer dans l'état de ſa dépenſe que les ſommes qu'il aura réellement payées en argent comptant.

(10) Le Roy ne donnera plus de Robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le Regne de Charles V. ſon Père; & les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & ces dons ne ſeront point paſſés en compte.

(11) Les Requêtes pour demander . . . . . Et en l'abſence de ceux qui les auront préſentées. Le Roy commandera à ſes Secrétaires & Notaires qui ſeront préſens au Conſeil, d'expédier les Lettres des dons ou des graces qu'il aura accordés & dont l'octroi aura été entendu par les Princes du Sang préſens, & par les Gens du Conſeil qui y aſſiſteront. Les Requêtes ne ſe préſenteront que le jour de Conſeil, ſi ce n'eſt dans des cas privilégiés & néceſſaires. Tous les dons de Finance ſeront enregiſtrés dans la Chancellerie. Il eſt défendu aux Secrétaires & Notaires du Roy de dreſſer les Lettres de dons qui auront été accordées en préſence des parties, & d'y inſérer des clauſes dérogatoires, à moins qu'ils n'en aient un ordre exprès.

(12) Il n'y aura plus que deux Tréſoriers pour le gouvernement de toutes les Finances qui proviendront, en quelque manière que ce ſoit, du Domaine de tout le Royaume. Ils ſeront élûs dans le Conſeil du Roy, appelés & préſens les Gens des Comptes. Ils auront les gages ordinaires, & chacun mille livres de don par an, ou moins ſelon les ſervices qu'ils auront rendus. Ils connoîtront de tout ce qui concerne le Tréſor du Roy à Paris; & il n'y aura plus de Tréſoriers ſur la Juſtice; mais s'il ſurvient quelques difficultés dans la Chambre du Tréſor, les Tréſoriers appelleront des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, en tel nombre qu'ils le jugeront à propos, pour leur donner conſeil ſur ces difficultés.

(14) Tous les Receveurs particuliers qui avoient été établis pour recevoir les différentes parties du Domaine, ſont révoqués. Tous les Revenus du Domaine ſeront reçûs par les Receveurs & Vicomtes ordinaires, & par le Changeur du Tréſor.

(15) Le Clerc & le Changeur du Tréſor ne ſouffriront point qu'il ſe faſſe de Tour d'eſcript, *ſi ce n'eſt par le* Capiatis *de la Chambre des Comptes. On n'employera au Tréſor aucune Recette ou Dépenſe, ſi elles ne ſont faites par le Changeur.*

(16) A la fin de chaque mois, l'état de la recette & de la dépenſe du Tréſor, ſera vû par la Chambre des Comptes en plein Bureau, afin de pouvoir remédier aux abus qui s'y ſeroient glißés.

(17) Les Gens des Comptes & les Tréſoriers éliront les Receveurs & les Vicomtes des Recettes & Vicomtés du Domaine; & ils choiſiront des perſonnes domiciliées, & qui ſeront, ſi cela eſt poſſible, du pays où ſeront leurs Recettes & Vicomtés, afin qu'elles ſoient contentes des gages ordinaires.

Les Gens des Comptes & les Tréſoriers pourront, s'ils le jugent à propos, changer de trois ans en trois ans les Vicomtes & les autres Receveurs. Ils pourront auſſi deſtituer dès-à-préſent ceux de ces Officiers qui ne s'acquitteront pas bien de leurs Charges, & en nommer d'autres à leur place. Dans ces différens cas le Roy fera expédier des Lettres.

(18) A l'égard des Maîtres des Eaux & Forêts, dont le Comte de Tancarville eſt le ſouverain Maître, il y en aura deux pour la Normandie & la Picardie: il y en aura deux pour les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine, & un pour la Saintonge. Il n'y aura point de Gruyers dans la Champagne & dans la Brie.

(19) Il n'y aura dans la ſuite que quatre Généraux-Maîtres des Monnoyes; cependant les ſix qui ſont préſentement pourvûs de ces Charges, les conſerveront; mais les deux premières qui viendront à vacquer, ne ſeront point remplies.

(20) Lorſqu'il vacquera . . . . . Les gages à vie accordés à pluſieurs Officiers du Parlement, ſont révoqués: le Roy ſe réſervant de récompenſer dans la ſuite ceux qui auront bien ſervi.

(21) Le nombre ancien des Conſeillers en la Chambre des Comptes, ne ſera point augmenté. Ils auront les gages ordinaires. Cette Chambre ſera compoſée du Préſident Prélat, du Bouteiller de France, qui doit y être par le droit de ſon Office, de quatre Maîtres Clercs & de quatre Lais.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

Lais. Mres Regnaut de Coulons, Jehan Crete & François Chanteprime, & les ſubſtituez en leurs lieux, jouiront des graces que le Roy leur a accordées. Jehan Chanteprime Garde du Tréſor des Chartres, demeurera dans la Chambre des Comptes pour y exercer ſon Office. A l'égard des Conſeillers qui ſont extraordinaires dans la Chambre, le Roy les pourvoira d'autres Offices, & ſpécialement de ceux qui vacqueront dans la Chambre. Jehan de la Croix & Nicolas des Prez que le Roy avoit faits Maîtres Lais extraordinaires dans la Chambre, y reprendront leurs Offices de Clercs ordinaires qu'ils poſſédoient avant que d'avoir été faits Maîtres Lais extraordinaires. Le nombre ancien des Clercs d'enbas, [Auditeurs des Comptes] ne ſera point augmenté. A l'égard de la conteſtation qui eſt à préſent entre deux contendans pour l'Office de Clerc en la Chambre, elle élira un des deux pour le remplir, & l'autre ſera ſubrogé à l'Office d'Etienne de Bray Maître Clerc en cette Chambre, lequel avoit été ſubrogé à l'Office de Regnault de Coulons.

(23) Tous les Sceaux des Baillis & des Sénéchaux ſeront dans la ſuite affermés au profit du Roy.

(24) Les Sceaux des Vicomtés de Normandie, ſeront auſſi affermés au profit du Roy. Le Conſeil étant dans la Chambre des Comptes, appellés quelques-uns des gens du grand Conſeil, fixera les gages des Vicomtes; & les Lettres du Roy ſeront expédiées à cet effet.

(25) Pour faire ceſſer les plaintes qui ſe font contre les Prevôts Fermiers, il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appellés quelques Conſeillers du grand Conſeil & du Parlement, & quelques-uns des Tréſoriers, élection de Prevôts en Garde, qui ſeront choiſis entre ceux qui demeurent dans les lieux mêmes ou dans le voiſinage; & il leur ſera pourvû de gages. Les Lettres de ces élections & de ces fixations, ſeront données par ces Conſeillers, & expédiées par les Greffiers de la Chambre des Comptes.

(26) Les Sergens ſeront réduits au nombre ancien, & les extraordinaires qui ont été inſtitués, ſeront revoqués.

(28) Il y aura treize Secrétaires du Roy, qui ſeront à ſon Conſeil, & qui auront les gages des Secrétaires & non d'autres gages. [Ils ſont nommés.] Ils ne ſigneront de Lettres concernant les Finances que celles qui leur ſeront commandées par le Roy aſſis en ſon Conſeil, & de maniere que commandement ſoit entendu par ceux qui y aſſiſtent. Il n'y aura au Parlement & dans les autres Cours ſupérieures que deux Secrétaires, l'un pour le civil & l'autre pour le criminel.

(29) Le nombre de ceux qui compoſeront le grand Conſeil du Roy, ſera fixé par les Lettres qu'il donnera à cet effet.

(30) Les Officiers du Roy ne pourront, ſans permiſſion, recevoir de dons & de gages, de quelques perſonnes que ce ſoit.

(31) Il eſt défendu aux Officiers du Roy de prendre aucun profit par rapport à la réſignation qu'ils font de leurs Offices.

(32) Les Ordonnances anciennes, & celles du Roy, du dernier de Février 1401. portant que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, ſeront exécutées. Cette inhibition n'aura point lieu par rapport aux 12000. liv. de rentes en terres que le Roy a données au Roy de Navarre, & par rapport au retour qu'il doit au Duc de Bretagne pour les terres du Nivernois & du Rethelois.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulz qui ces Lettres verront : Salut Savoir faiſons &c. avons fait pour ce aſſembler par pluſeurs fois noſtre Grant Conſeil, tant en noſtre preſence comme à part, où ont eſté pluſeurs tant de noſtre Sang & Lignaige, comme de noſtre Grant Conſeil, par l'advis & deliberacion deſquelz Nous avons fait, deliberé & ordonné, faiſons, deliberons & ordonnons ce qui s'enſuit.

(1) Premierement. Que d'oreſenavant pour le Gouvernement de toutes les Finances des Aides de tout noſtredit Royaume *(b)* de *Languedoyl*, ſeront ordonnez trois Generaulx tant ſeulement, leſquelz ſeront par Nous eſleuz en noſtre Grant Conſeil, & ordonnez par noz autres Lettres, & auront leurs gaiges ordinaires; & en oultre, auront de don de Nous par chaſcun an pour ſouſtenir leur eſtat, deux mille frans pour chaſcun d'eulx, & non plus; lequel don leur ſera fait par Nous en la fin de l'an qu'ilz auront ſervi oudit Office, ſe il Nous ſemble que ilz le aient bien deſſervi; & auront leſdiz trois Generaulx pour faire les eſcriptures touchans le fait dont ilz ſont chargiez, noz quatre Clers acouſtumés; c'eſt aſſavoir, Maiſtre *Jehan Gehe, Dreuë Porchier, Nicaiſe Bougis* & *Guillaume* de *Luce;* pour toutes leſquelles Finances *dedis Aides de tout noſtredit Royaume, recevoir & *a deſdis.*

NOTE.

(b) De Languedoyl.] Il y a peut-être ici une faute dans le Regiſtre : car dans le premier article de l'Ordonnance de 1400. on lit : *des Aides de tout noſtredit Royaume, tant de Languedoil comme de Languedoc, &c.* Ces mots, *de tout noſtredit Royaume,* qui ſe liſent auſſi dans l'Ordonnance de 1407. étendent auſſi la diſpoſition au *Languedoc.*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

mettre enſemble, & les garder & diſtribuer par l'ordonnance deſdis trois Generaulx, il y aura un Receveur General aux gaiges & drois acouſtumez; c'eſt aſſavoir, quant à ores, noſtre bien amé *Alexandre* le *Bourſier* qui par avant avoit eſté par Nous ordonné oudit Office; & oultre aura ledit Receveur General par chaſcun an, don de Nous de deux mille frans, & non plus, pour ſouſtenir ſon eſtat & les charges qui ſurviennent oudit Office; pour laquelle Recepte il aura un Contreroleur; c'eſt aſſavoir, quant à preſent, *Jehan* de *Laigny* qui paravant l'eſtoit.

(2) Item. Pour tout le fait de la Juſtice des Aides de noz Pays de *Languedoyl*, aura à *Paris*, quatre Conſeilliers, ſages hommes & expers en fait de Juſtice, & non plus, leſquelz ſeront eſleuz en noſtre Grant Conſeil, & créez par noz autres Lettres, oultre & avecques noſtre amé & féal Conſeillier *(c)* l'*Eveſque* de *Lymoges*, lequel pieça avons retenu de noſtre Grant Conſeil, & auſſi Preſident ſur le fait de ladicte Juſtice deſdis Aides; lequel aura & prendra ſes gaiges ou penſion, ainſi comme paravant les prenoit; chaſcun deſquelz quatre Conſeillers aura par chaſcun an pour toutes choſes quatre cens frans de gaiges; & exerceront leſdis quatre Conſeilliers ledit Office avec & en la Compagnie dudit *Eveſque* de *Lymoges;* & leſquelz pour avoir conſeil, ſe ilz en ont beſoing pour aucuns grans cas ſe ilz leur ſurviennent, pourront appeller avec eulx de noz Conſeilliers de Parlement; & auront nozdis quatre Conſeilliers tant ſeulement un Greffier pour enregiſtrer les Plaidoieries, & faire les Eſcriptures appartenans à leur Auditoire; lequel Nous avons nommé quant à ores, noſtre amé & feal Clerc Notaire, Maiſtre *Jehan Chaſtenier*, qui auſſi paravant l'eſtoit; & quant à noz autres Conſeilliers Generaulx ſur le fait de ladicte Juſtice, qui par ces preſentes Ordonnances demourront deſpourveuz de leurs Eſtas & Offices, Nous les pourverrons de tels Eſtas ou Offices que en noſtre Conſeil ſera adviſé, & meſmement des premiers lieux, gaiges & drois ordinaires qui vacqueront [a] par noz Conſeilliers qui demourront en leurs Eſtas & Offices par ycelles Ordonnances, ou d'autres Offices ſelon leurs perſonnes, ſe pluſtoſt vacquent, & ilz le veulent avoir.

[a] *c'eſt-à-dire par la mort, ou autre cauſe de vacance.*

(3) Item. Il n'aura à *Paris* ſur le fait deſdis Aides, que trois Eſleuz, & un *(d)* ſur le fait du Clergié; leſquelz ſeront eſleuz & ordonnez par noz autres Lettres, comme deſſus; & auront leurs gaiges & prouſis acouſtumez.

(4) Item. En chaſcune des autres bonnes Villes de noſtre Royaume, & autres lieux où il a acouſtumé avoir Siege de Eſleuz, n'aura d'oreſenavant que deux Eſleuz au plus, avec cellui dudit Clergié, ès lieux où ledit Eſleu ſur le Clergié a acouſtumé de eſtre, & ancores moins ſe faire ſe puet, ſelon l'advis deſdis trois Generaulx; & un Receveur ſeulement; leſquelz auront leurs gaiges & prouſis acouſtumés & tels que par nozdis Generaulx Nous ſera conſeillié, & ſelon la qualité de leurs Offices; & afin que le fait deſdictes Eleccions & Receptes ſoit mieulx & plus ſeurement gouverné, leſdis Eſleuz & Receveurs ſeront prins & fais de bons Bourgois, riches hommes & preudommes, des lieux où ils ſeront fais Eſleuz & Receveurs par l'ordonnance deſdis trois Generaulx, & par le Conſeil des Gens de noſtredicte Chambre des Comptes; & ſemblablement ſera fait des [b] Grenetiers & Contreroleurs. Et ſeront tenus leſdis Eſleuz, Receveurs, Grenetiers & Contreroleurs, faire réſidence continuelle en leurs perſonnes ſur leurs Offices, ſur paine d'en eſtre privez; & pour ce

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Grenetiers.

NOTES.

(c) L'Evêque de Limoges.] *Hugues* de *Manhac* ou de *Maignac*, Evêque de *S.t Flour*, fut créé en 1400. Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides. Il fut transféré au Siége de *Limoges* vers 1403. Voy. la note *(c)* de la p. 412. du 8.e Vol. de ce Rec. *& Gall. chriſt. 2.e Edit. T. 2. col. 534. art. LXVIII.*

(d) Sur le fait du Clergié] Ces termes ſe liſent auſſi dans l'article 5. de l'Ordonnance de 1400. Je crains de m'être trompé en les paraphraſant & interprétant dans le ſommaire que j'ai donné de cet article. On y lit : *& un Eſlu ſur le fait des Décimes levées ſur le Clergé.* Ces mots *le fait*, peuvent n'avoir de rapport qu'à l'Aide qui ſe payoit par les perſonnes Eccléſiaſtiques & par les Laïques. Cette note doit auſſi s'appliquer au ſommaire de l'art. 6. de l'Ordonnance de 1400.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7.e de Janvier 1407.

que en aucuns lieux a trop de Eſleuz, de Receveurs & Grenetiers; comme l'en dit, leſdiz trois Generaulx y pourverront en leur loyaulté & ſelon leur diſcrecion, comme il appartendra; ſurquoy il porront, ſe il eſt beſoing, avoir le conſeil & advis deſdictes Gens de noſtredicte Chambre des Comptes; & ſe il y a aucuns Eſleuz, Receveurs, Grenetiers ou Contreroleurs qui ne ſoient mie ſouffiſans, Nous voulons que toſt & haſtivement y ſoit pourveu d'autres par leſdis trois Generaulx, par l'advis & conſeil deſdictes Gens de noz Comptes; & auront ceulx qui ſeront ordonnez demourer eſdis Offices, ou qui y ſeront mis de nouvel, noz Lettres ſur ce paſſées par leſdis trois Generaulx, & ſeellées de noſtre grant Séel; & pour ce que, comme l'en dit, pluſeurs inconveniens ſurviennent ſouvant ou fait deſdis Aides, par les malices des Fermiers & Sergens ſur ledit fait, Nous voulons que les Inſtruccions faictes ſur ycellui fait, ſoient veues par leſdis trois Generaulx, & gardées ſelon leur forme & teneur; & pour ce auſſi que l'en dit que leſdis Receveurs & Grenetiers comptent aucunes fois & ſouvent trop de journées pour voyages, pour portaiges de deniers, & autrement, en quoy ilz excedent très-grandement; comme il Nous a eſté rapporté, Nous voulons que leſdis trois Generaulx par le conſeil & advis deſſuſdit, y pourvoient de bon & haſtif remede.

(5) Item. Avons ordonné & voulons, & Nous ſemble choſe très-prouſitable, que leſdis trois Generaulx ne [a] partent ou diviſent point entre eulx les pays de noſtre Royaume, &c. [Voyez l'art. 7. de l'Ordonnance de 1400.]

[a] *partagent.*

(6) Item. Défendons &c. [Voy. l'art. 8.]

(7) Item. Avons ordonné ..... & ce leur defendons très-expreſſement & ſur les peines accouſtumées; ſe ce n'eſt toutesvoyes de noſtre congié & licence. [Voy. l'art. 9.]

(8) Item. Afin qu'il ſoit obvié & pourveu aux inconveniens qui ſont ſurvenus, comme l'en dit, par les deſcharges que Nous avons commandées ou temps paſſé, par leſquelles Nous avons confeſſé aucunes fois avoir receu de pluſeurs noz Treſoriers, Receveurs & autres Gens qui s'entremettent de noz Finances, tant de noſtre Demaine comme deſdis Aides, pluſeurs grans ſommes de deniers qui ont eſté bailliées ſoubz umbre d'icelles deſcharges, leſquelles ne ſont mie venues à noſtre congnoiſſance ne aucunes fois à noſtre prouſit, Nous avons ordonné & ordonnons que d'oreſenavant Nous n'en commanderons aucunes; mais quant Nous vouldrons avoir aucuns deniers pour faire noſtre plaiſir, tant de noſtredit Demaine que deſdis Aides, Nous commanderons noz Lettres adreçans auxdis Treſoriers ou Generaulx, de tele ſomme comme il Nous plaira; & ilz la feront baillier par le Changeur de noſtre Treſor, ce qui ſera des deniers de noſtre Demaine; & par ledit Receveur General, ce qui ſera des deniers deſdis Aides, à celui qui gardera noz [b] Coffres; lequel en baillera ſa Lettre de recongnoiſſance auxdis Changeur ou Receveur General, & non autrement, & en rendra compte ladicte Garde de nozdis Coffres, en noſtre Chambre des Comptes, & s'en acquittera par [c] Roolle ſigné de noſtre main & ſeellé de noſtre Séel ſecret; quant à ce qui en ſera [d] deſpendu pour Nous & pour noſtre fait ou de noſtre plaiſir, & par quittance de ceulx à qui aucune choſe en ſera baillié par noſtre Ordonnance, par cellui qui gardera noz Coffres deſſuſdiz.

[b] *Voy. la note (f) de la p. 415. du 8.e Vol. de ce Rec.*

[c] *Rôle : Etat.*

[d] *dépenſé.*

(9) Item. Voulons & ordonnons que d'oreſenavant il n'y aura que une ſeule perſonne commiſe à la garde des deniers de noz Coffres; c'eſt aſſavoir, noſtre amé premier Varlet de Chambre, *Guillaume Foucault*, Eſcuier; & à ſon inſtitucion fera ſerement ſolennel aux Sains Euvangilles de Dieu, ſur la foy & ſerement qu'il aura à Nous, & de privacion de ſon Office, qu'il ne fera aucune Recepte de quelques Receveurs, ſe [e] réaument & ſens fraude il n'a receuz comptans les deniers; & ſemblablement n'en fera deſpenſe, ſe réaument & ſens fraude il n'a paié en deniers comptans les ſommes de deniers dont il fera la deſpenſe; & tous autres, excepté ledit *Guillaume Foucault* lequel Nous voulons & ordonnons eſtre & demourer oudit

[e] *réellement.*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

Office de la Garde de nozdis Coffres, comme dit eſt, rappellons & revoquons par ces preſentes.

(10) Item. Pour ce que de nouvel pluſeurs noz Conſeilliers, Officiers & autres perſonnes, ont acouſtumé de Nous demander [a] Robes chaſcun an, qui n'agueres n'avoit mie eſté acouſtumé, Nous avons ordonné que d'oreſenavant Nous n'en donnerons aucunes; excepté ſeulement celles qui ont acouſtumé de eſtre données d'ancienneté par noz Predeceſſeurs Roys; & meſmement du temps de feu noſtre très-cher Seigneur & Pere que Dieux abſoille; & ſe par importunité de requerans, aucuns dons en faiſons, Nous defendons qu'il n'en ſoit rien ſeellé, expedié ne paſſé en compte.

[a] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot:* Robes.

(11) Item. Avons ordonné & voulons. [Voy. le ſommaire de l'art. 12. de l'Ordonnance de 1400.] .....; & de ce que la octroyerons en la preſence & à [b] l'oye de ceulx de noſtre Sang & Lignaige, & des Gens de noſtre Grant Conſeil, ſeront faictes noz Lettres par noz Secretaires & Notaires à ce ordonnez, qui ſeront preſens oudit Conſeil, auſquelz Nous commanderons; & ne ſe feront aucunes deſdictes Requeſtes à autres jours que ledit jour de Conſeil, ſi n'eſt pour aucun cas privillegiez & neceſſaires; & ſeront enregiſtrez en noſtre Chancellerie tous les dons que d'oreſenavant ferons touchans Finances; & defendons ....., qu'ilz n'en mettent aucunes à execucion; & en ouitre defendons à nozdis Secretaires & Notaires, ſur peine de privacion de leurs Offices, que de dons quelzconques dont ilz aient commandement en preſence de Partie, ne facent & ne ſignent aucunes Lettres, & ne y mettent *(e)* aucunes nonobſtances, s'il ne leur eſt dit & commandé par exprès.

[b] *ſubſtantif formé du verbe* ouir, entendre.

(12) Item. Avons ordonné & voulons que pour le gouvernement de toutes noz Finances venans en quelque maniere que ce ſoit de noſtre Demaine de tout noſtre Royaume, Nous aurons ſeulement deux Treſoriers, ſaiges, preudommes, riches & expers tant en fait de Juſtice comme de Finances; & ſeront eſleuz par bonne eleccion faicte en noſtre Grant Conſeil, appellez & preſens à ce noz amez & feaulx Gens deſdis Comptes; & auront leſdiz Treſoriers leurs gaiges ordinaires, & chaſcun mille frans de don chaſcun an, ou au deſſoubz, ſelon ce qu'ilz le [c] deſſerviront; & auront noſdis Treſoriers la congnoiſſance de toutes choſes appartenans à noſtre Treſor à *Paris;* & n'y aura plus aucuns Treſoriers ſur la Juſtice; & ſe il ſurvient aucunes doubtes en la Chambre de noſtredit Treſor, nozdis Treſoriers pourront avoir recours à noz Gens de Parlement & des Comptes, & appellez de noz Conſeilliers deſdiz lieux pour les conſeillier de ce qu'ilz auront à faire, telz & en tel nombre que bon leur ſemblera.

[c] *mériteront par leurs ſervices.*

(13) Item. Defendons.... [Voy. l'art. 14. de l'Ordonnance de 1400.] ....., & autres Ediffices de noſtredit Demaine, ſoient bien & deuement reparez; & voulons que toutes Expedicions de choſes touchans & regardans noſtre heritage & Demaine, ſoient faictes en plain Burel en noſtredicte Chambre deſdis Comptes, & non autrement.

(14) Item. Pour ce que, ès temps paſſez, ont eſté par importunité de requerans & autrement, fais & ordonnez pluſeurs Receveurs particuliers de noſtre Demaine, tant des Amendes de noſtre Parlement, de l'emolument de noz Monnoies, des debtes & arreraiges de Finances, de nouveaulx acqueſts, de finances de Fiefz nobles acquis par nonnobles, de [d] compoſitions de uſuriers & autres contraux illicites, & autres, à la très-grant charge & dommage de Nous & de noſtre Demaine, Nous voulons & ordonnons que toutes les revenues quelzconques ſoient receues par noz Receveurs & Vicontes ordinaires, & le Changeur de noſtre Treſor à *Paris,* ainſi que anciennement a eſté acouſtumé; & tous autres quelzconques revoquons & adnullons par ces preſentes.

[d] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot:* compoſition.

NOTE.

(e) Aucunes nonobſtances.] La clauſe de *nonobſtant &c.* par laquelle on déroge à des Lettres antérieures.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

(15) Item. Nous defendons aux Clerc & Changeur de noſtredit Treſor, ſur peine de perdre leurs Offices, que nul *(f)* Tour d'Eſcript ne ſoit d'oreſenavant fait, ſinon par [a]*Capiatis* de la Chambre de noz Comptes, ainſi que anciennement a eſté acouſtumé; & auſſi que riens ne ſoit eſcript de recepte ne de deſpenſe oudit Treſor, ſe elle n'eſt deuement faicte par ledit Changeur.

(16) Item. Que en la fin de chaſcun mois, ſoit veu en plain Burel en la Chambre de noz Comptes, l'eſtat de noſtre Treſor, tant en recepte que en deſpenſe, afin que par les Gens de nozdiz Comptes, ſoit pourveu & remedié s'il y a aucune choſe faicte *(g)* autrement que à point, ou que par eux Nous ſoyons advertiz & adviſez ſur ce, pour y pourveoir ainſi qu'il appartendra.

[a] *Voy. la note (b) de la p. 542. du 6.e Vol. de ce Rec.*

(17) Item. Que les Receveurs & Vicontes des Receptes & Vicontez de noſtredit Demaine, ſoient ordonnez, prins & eſleuz de bonnes perſonnes ſouffiſans & bien [b]reſſeans, & que, ſe faire ſe puet, ils ſoient prins des païs où ſeront leurs Receptes & Vicontez, afin qu'ilz doient eſtre mieulx contens de leurs gaiges ordinaires; & ſoient eſleuz & adviſez par nozdictes Gens des Comptes & Treſoriers; & ſeront [c]muez par eulx yceulz Vicontes de trois ans en trois ans, ainſi qu'il a eſté acouſtumé, & par noz Lettres : & ſemblablement de noz autres Receveurs, ſe bon ſemble à nozdictes Gens des Comptes & Treſoriers; & ſe de preſent en y a aucuns èſdis Offices qui ne ſoient ſouffiſans & prouffitables pour Nous, Nous voulons que tantoſt & haſtivement y pourvoient en leurs lieux d'autres bons & ſouffiſans, ſans faveur ou accepcion de perſonne, & par noz Lettres.

[b] *réſidens, domiciliés.*

[c] *changés.*

(18) Item. Voulons & ordonnons que le nombre des Maiſtres des Eaues & Foreſts de noſtre Royaume, dont noſtre amé & feal Couſin & Conſeillier le *Conte* de *Tancarville* eſt ſouverain Maiſtre & General Refformateur, demeure ainſi qu'il eſtoit par avant; c'eſt aſſavoir, en noz Pays de *Picardie* & de *Normendie*, noz amez & feaulx Chevaliers *Ector* de *Chartres*, *Jehan* de *Garencieres* & *Jehan* de *Cuiſe;* en noz Pays de *France*, *Champaigne*, de *Brie* & de *Touraine*, noz amez & feaulx *Jehan* de *Beaumont* Eſcuier, & *Gauchier du Chaſtel* Chevalier; & en noſtre Pays de *Xanctonge*, noſtre amé *Pierre* [d] *Eſpecaut* Eſcuier; & ſerviront à leurs gaiges & drois ordinaires ſeulement; & n'aura en nozdis Pays de *Champaigne* & de *Brie*, aucuns [e] Gruyers.

[d] *Il eſt nommé* Eſpeçart *dans l'art. 16. des Lettres de 1400.*

[e] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Gruyers.

(19) Item. Avons ordonné & ordonnons que ſur le fait de noz Monnoies, ait ſeulement quatre Generaulx Maiſtres, ainſi comme d'ancienneté a eſté fait; & pour ce que de preſent en y a ſix qui ſont bons & ſouffiſans, & ont longuement ſervi, il Nous plait & voulons qu'ilz y demeurent, [f] par ainſi que les deux premiers lieux & Offices deſdis Generaulx Maiſtres qui vacqueront, ne ſeront point impetrables, & ne demourra ſeulement que ledit nombre de quatre Generaulx-Maiſtres deſdictes Monnoyes.

[f] *& en conſéquence.*

(20) (h) Item. Que d'oreſenavant. [Voy. l'art. 18. de l'Ordonnance de 1400.]

En marge de cet article, il y a : De Gentibus Parlamenti, quod per Electionem aſſumantur.

NOTES.

(f) Tour d'Eſcript.] Dans l'art. 10. des Lettres de Philippe le Long, données vers Noël 1319. & qui ſont dans le Recueil de la Chambre des Comptes de *Paris*. [Voy. ſur ce Recueil la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. des Ordonnances.] On lit : *Item. Nul tour de compte ne ſe fera par Lettres, ne par Cedulles, fors par la Cedulle des Gens de nos Comptes.* Ces deux paſſages ne ſuffiſent pas pour déterminer la ſignification du mot *Tour*, qui n'eſt plus en uſage, & ſur laquelle des Officiers de la Chambre des Comptes que j'ai conſultés, n'ont pû me donner d'éclairciſſemens.

Ces Lettres de Philippe le Long ne ſont point inſérées dans le premier Volume de ce Recueil, où elles auroient dû trouver place.

(g) Autrement que à point.] Cela peut ſignifier, *contraire aux Reglements & aux Ordonnances; & particulierement à ce qui a eſté ordonné dans les articles précédents de cette Ordonnance.*

(h) Item.] Cet article qui regarde l'élection qui doit être faite pour remplir les Offices vacans dans le Parlement, eſt conforme à l'art. 18. de l'Ordonnance de 1400. Cependant d'après *Fontanon*, j'ai fait imprimer ci-deſſus p. 188. un Fragment d'une Ordonnance, à laquelle il a donné la date de 1406. qui contient par rapport à cette élection, des diſpoſitions différentes de celles qui ſe liſent dans les Ordonnances de 1400. & de 1407. Il n'eſt guères vrai-ſemblable que dans cette année Charles VI. ait renouvellé une Loy qu'il avoit faite en 1400. & à laquelle il avoit dérogé en

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

..... & y ſoient expers; & pour ce que pluſeurs de noz Conſeilliers & Officiers oudit Parlement, par importunité ou autrement, ont obtenu de Nous octroy de leurs gaiges à vie, jaſoit ce que les aucuns ne Nous aient gueres longuement ſervi, & par ce [a] entreprennent Commiſſions & delaiſſent ſouventeſſois l'exercice de leurs Offices en noſtredicte Court de Parlement, ou très-grant dommage & prejudice de Nous & de toute la choſe publique de noſtre Royaume, Nous revoquons & adnullons par ces preſentes, tous octroys & graces par Nous à eulx fais de leurſdis gaiges à vie; & à ceulx qui bien & longuement Nous auront ſervi, & auſquelz Nous verrons eſtre convenable de faire aucune proviſion & grace ſur ce, Nous pourverrons ainſi qu'il appartendra & que bon Nous ſemblera.

[a] *ſe chargent de Commiſſions.*

(21) Item. Que le nombre ancien de noz Conſeilliers en noſtredicte Chambre des Comptes, y demeure, & aux gaiges acouſtumez; c'eſt aſſavoir, le Preſident Prelat, le Grant Boutillier de France, qui du droit de ſon Office y doit eſtre, & les quatre Maiſtres Clers & les quatre Lais; & en oultre voulons que noz amez & feaulx Conſeilliers Maiſtre *Regnaut* de *Coulons*, Maiſtre *Jehan Crete* & *François Chanteprime*, & les ſubſtituez en leurs lieux, uſent & joyſſent à plain des graces que ſur ce leur avons octroyées : Auſſi voulons que noſtre amé & feal Conſeillier *Jehan Chanteprime*, Treſorier & Garde de noz Chartres, ſoit & demeure de noſtredicte Chambre, à ſes gaiges acouſtumez; & quant à noz autres Conſeilliers qui [b] audevant de noſtre preſente Ordonnance eſtoient extraordinaires en noſtredicte Chambre des Comptes, Nous les pourverrons de telz Eſtas & Offices que en noſtre Conſeil ſera adviſé; meſmement des premiers lieux, gaiges & drois ordinaires qui vacqueront en noſtredicte Chambre. Voulons auſſi & ordonnons que noz amez & feaulx Maiſtre *Jehan* de la *Croix* & *Nicolas Des Prez*, leſquelz avions ordonnez Maiſtres Lais extraordinaires de nozdis Comptes, retournent en leurs lieux & Offices, gaiges & droiz de Clers ordinaires de noſtredicte Chambre, tout ainſi & par la forme & maniere qu'ilz eſtoient audevant que Nous les reteniſſions Maiſtres Lays extraordinaires d'iceulx Comptes; & quant au nombre de noz [c] Clers d'embas en noſtredicte Chambre, Nous voulons qu'ilz demeurent comme il a eſté d'ancienneté ſans aucune creue; nonobſtant quelxconques Lettres par Nous octroyées ou à octroyer au contraire. Et pource qu'il eſt à preſent debat d'un des lieux, gaiges & drois ordinaires de Clerc en noſtredicte Chambre, entre deux concurrans, il Nous plaiſt & voulons que par bonne eleccion qui faicte ſera en noſtredicte Chambre, celui d'iceulx concurrans qui ſera eſleu, eu regard à ſon long ſervice, experience & ſouffiſance ou fait deſdis Comptes, ait leſdis lieu, gaiges & drois ordinaires, & que l'autre ait la [d] ſubrogacion de Maiſtre *Eſtienne* de *Bray*, l'un des Maiſtres Clers de noſtredicte Chambre, ſubrogué ou lieu dudit Maiſtre *Regnault* de *Coulons*.

[b] *avant.*

[c] *nommés préſentement* Auditeurs des Comptes.

[d] *ſurvivance.*

(22) Item. Que quant les Sieges . . . [Voy. l'article 20. de l'Ordonnance de 1400.] ... ſans faveur ou accepcion de perſonnes, & qui demeurent & facent reſidence ſur leurs Offices en leurs perſonnes; & s'aucuns autres en y a de preſent, il y ſoit toſt pourveu par bonne eleccion de noſtre Grand Conſeil; & auront leſdis Seneſchaulx & Baillis leurs gaiges ordinaires ſeulement; & s'il Nous plaiſt &c.

(23) Item. Et pour obvier à ce que les emolumens des Seaulx de noz Tabellionnages ne diminuent, ainſi qu'ilz ont fait ou temps paſſé, par ce que Nous avons donné

1406. ſans faire mention de cette dérogation. Cela pourroit faire ſoupçonner que la date donnée par *Fontanon* eſt fauſſe. En effet, depuis que j'ai fait imprimer ce Fragment, j'ai découvert qu'il ſe trouve dans le Livre intitulé : *Stilus ſupremæ Curiæ Parlamenti Pariſienſis, &c.* Partie 3. Titre 3. n.° 10. p. 163. de l'édition faite à *Paris* en 1551. *in 4.°* C'eſt apparemment de cette ſource que *Fontanon* avoit tiré ce Fragment; & j'ai remarqué qu'il y a beaucoup de fautes dans les dates des Ordonnances ou fragmens d'Ordonnances qui ſont inſérées dans le *Stilus Parlamenti*.

J'ai dit dans la note *(a)* faite ſur ce Fragment, que la diſpoſition qu'il contient, avoit été confirmée par des Lettres du 8. de Mai 1408. qui ſeroient imprimées à leur rang dans la ſuite de ce Recueil : elles ne s'y trouveront cependant point. J'ai été trompé par *Blanchard* qui, dans ſa Table Chronologique des Ordonnances, annonce ces Lettres comme une Loy : ce ne ſont cependant que des Proviſions données à un Conſeiller du Parlement.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

ou permis à prendre à aucuns de noz Bailliz & Seneſchaulx, les emolumens de leurs Seaulx, leſquelz ont [a] atrait à eulx ſoubz umbre deſdis octroys, grant partie des emolumens des Seaulx de nozdis Tabellionnages, & auſſi que leſdis Baillis & Seneſchaulx pourroient eſtre plus enclins en leur faveur pour convoitiſe de l'emolument de leurdiz Seaulx, de faire longuement durer les Procès pardevant eulx, & multiplier Mandemens, Commiſſions, Actes & autres Lettres & Eſcriptures, ou très-grant grief, dommage & prejudice de noſtre Peuple, & diminucion de noſtre Demaine, Nous voulons & ordonnons que d'oreſenavant tous les Seaulx & Eſcriptures de nozdis Baillis & Seneſchaulx, ſoient bailliez à ferme à noſtre prouffit.

a *attiré.*

(24) Item. Semblablement voulons & ordonnons pour les cauſes & conſideracions deſſus touchiées, que les Seaulx & Eſcriptures des *Vicontez* de noſtre Pays de *Normendie,* ſoient bailliez à ferme à noſtre prouffit; & pour ce que les charges deſdictes *Vicontez* ſont plus grandes & onereuſes les unes que les autres, Nous voulons que par bonne deliberacion de noſtre Conſeil eſtant en noſtredicte Chambre des Comptes, à ce preſens & appellez des Gens de noſtre Grant Conſeil, leur ſoit faicte proviſion & ordonnance de gaiges telz comme il ſera par eux adviſé, & par noz Lettres.

(25) Item. Pour les très-grans clameurs & complaintes que eues avons des griefz & oppreſſions qui ci-devant ont eſté fais à noſtre Pueple, des perſonnes qui ont tenues à ferme noz [b] Prevoſtez par tout noſtre Royaume, Nous voulons [c] eſchever telles choſes & en relever noſtredit Peuple, avons ordonné & ordonnons que preſentement & d'oreſenavant toutes leſdictes Prevoſtez ſeront bailliées en garde, & y ſeront miſes & eſtablies bonnes & ſouffiſans perſonnes des lieux & pays ou des plus prochains, par bonne eleccion qui s'en fera en la Chambre de noz Comptes, preſens & appellez à ce aucuns de noſtre Grant Conſeil & de la Court de noſtre Parlement & de noz Treſoriers, ſans aucune faveur & accepcion de perſonne; & leur ſeront ordonnez & tauxez gaiges ſouffiſans ſelon les Eſtas & Charges qu'ilz auront èſdis Offices, & tout par noz Lettres paſſées par nozdis Conſeilliers, & faictes par les Greffiers de noſtredicte Chambre des Comptes, & non autrement.

b *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Prevôtés.
c *éviter.*

(26) Item. Pour ſemblablement relever noſtredit Peuple des très-grans griefz & oppreſſions qu'il a eu par la grant multitude des Sergens extraordinaires qui ont eſté fais & creez en pluſeurs parties de noſtre Royaume, Nous avons ordonné & ordonnons que en noſtredit Royaume ne demourra mais que le nombre ancien de nozdis Sergens; & tous autres Sergens quelzconques extraordinaires revoquons par ces preſentes.

(27) Item. Quant à noz amez & feaulx les Maiſtres des Requeſtes, &c. [Voy. le ſommaire de l'art. 21. de l'Ordonnance de 1400.]

(28) Item. Que pour eſtre à noz Conſeils, ſoient treize de noz Secretaires qui aient les gaiges de Secretaires, & non autres; c'eſt aſſavoir, Maiſtre *Thiebaut Honcie, Pierre* de *Manhac, Gontier Col, Jehan Huë, Jehan* de *Monſtereul, Guillaume* de *Neauville, Martin Derian, Guillaume* de *Vitry, Guillaume Barrau, Pierre Ferron, Guenier* de *Scepeaulx, Girart* de *Bruieres* & *Jehan* de *Villebreſme;* à tous leſquelz Nous defendons très-expreſſément qu'ilz ne ſignent aucunes Lettres touchans Finances, ſe elles ne ſont paſſées & à eulx commandées par Nous eſtant aſſis en noſtre Conſeil, & à l'oye de noz Conſeillers qui y ſeront, & par la maniere que deſſus eſt exprimé; & voulons que à chaſcun de noz [d] Conſeils ne demeurent que deux de noz Secretaires; c'eſt aſſavoir, un Civil & un Criminel.

d *Voy. la note (i) de la p. 417. du 8.e Vol. de ce Rec.*

(29) Item. Quant au nombre des Gens de noſtre Grant Conſeil, il ſera par Nous reduit & ramené à nombre competant, tel comme Nous adviſerons & ordonnerons par noz autres Lettres.

(30) Item. Nous ordonnons & defendons très-expreſſement à tous noſdiz Officiers, & chaſcun d'eulx, ſur les peines acouſtumées, qu'ilz ne prengnent ne reçoivent aucuns dons corrompables, ne gaiges ou penſions de quelque Seigneur ou perſonne que ce ſoit, fors de Nous ſeulement; ſe ce n'eſt toutevoye par noſtre congié & licence.

A la marge de cet article, il y a: de Donis corrupcio. *avec une marque d'abréviation ſur la dernière lettre.*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

(31) Item. Pour ce que par cy-devant par très-grant convoitiſe, pluſeurs ſe ſont ingerez de obtenir Offices de Nous, tant de Juſtice que de Recepte, comme Maiſtres de noz Eaues & Foreſts, Baillis, Seneſchaulx, Vicontes, Receveurs, Advocas & Procureurs, & yceulx Offices ont reſignez pour leur prouſit particulier & ſingulier, ou autrement en ont prins prouſit en les delaiſſant à autres perſonnes, laquelle choſe eſt de très-mal exemple; Nous defendons expreſſement par ces preſentes à tous nozdiz Officiers, ſur la foy & ſerement qu'ils ont & auront à Nous, & de privacion de leurſdiz Offices, que ilz n'en prengnent aucun prouſit par quelque voie ou maniere que ce ſoit, & auſſi ſur peine de perdre iceuls prouſis, & à Nous eſtre appliquiez.

(32) Item. Voulons & ordonnons que les Ordonnances pieça faictes par noz très-chiers Seigneurs Ayeul & Pere, dont Dieux ait les ames, de non donner ou aliener aucune choſe du Demaine de la Couronne, & par leſquelles ilz rappellerent & revoquerent tous dons & alienacions qui faictes en auroient eſté depuis noſtre très-chier Seigneur le Roy Philippe le Bel, ſoient tenues, gardées & exécutées; & ſemblablement de [a] celles que derrenierement avons faictes le derrenier jour du mois de Fevrier, l'an mil CCCC & un, par leſquelles avons rappellé & revoqué tous dons & alienacions par Nous faictes dudit Demaine: Toutesvoyes Nous n'entendons point que en ce ſoient comprinſes les douze mille livres de Terre que baillié avons à noſtre très-chier & très amé Couſin le *Roy* de *Navarre*, & auſſi ce que ſommes tenus bailler à noſtre très chier & très-amé Filz le *Duc* de *Bretaigne*, pour le *(i)* retour de ſes Terres de *Nivernoiz* & de *Rethelois*.

a *Elles ſont imprimées à la p. 484. du 8.e Vol. de ce Rec.*

(33) Item. Avons ordonné & voulons que aucuns de nos Conſeillers, de quelque eſtat qu'ilz ſoient, ne prengnent ſur Nous pour eſtre à noſtre Conſeil, que uns gaiges ou penſion ſeulement; & defendons &c. [Voy. l'art. 24. de l'Ordonnance de 1400.]

Et pour ce que ces Ordonnances, leſquelles Nous avons faictes par grant & meure deliberacion de noſtredit Conſeil, pour le bien de Nous & de noſtredit Royaume & de la choſe publique d'icellui, comme deſſus eſt dit, ſoient tenues & gardées ſelon leur forme & teneur, Nous qui les voulons tenir & tendrons ſans enfraindre, avons ordonné & voulons que ceulx de noſtre Sang & Lignaige & de noſtre Grant Conſeil à ce preſens, les jurent tenir & garder en tant comme en eulx eſt & ſera, & ne Nous feront aucunes Requeſtes au contraire; ainçois ſe aucunes Nous en ſont faictes par autres, ilz les empeſcheront en tant comme ilz pourront. Voulons auſſi & mandons que nozdictes Gens de Parlement & des Comptes & nozdis Treſoriers, & toutes autres Gens de noſtredit Conſeil, ſitoſt qu'ils en ſeront requis, les jurent tenir & garder comme deſſus; & mandons & enjoingnons très-eſtroitement à noſtredit Chancellier, que ſe par inadvertance, par importunité de requerans ou autrement, Nous octroyons aucunes Lettres qui aucunement derroguent à noz Ordonnances deſſuſdictes, ou à aucuns articles d'icelles, il ne les ſcelle point: Mandons auſſi & enjoingnons trés-expreſſement à noz amez & feaulx leſdictes Gens de noſtredit Parlement & de noſtredicte Chambre des Comptes & Treſoriers à *Paris*, auxdis Generaulx Conſeilliers, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, & à chaſcun d'eulx en droit ſoy, qu'ilz tiengnent & gardent de point en point nozdictes preſentes Ordonnances, ſans les enfraindre en quelque maniere que ce

NOTE.

(i) Retour.] On peut conſulter ſur ce Retour la Table des Matières du ſecond volume de l'Hiſtoire de *Bretagne* par Dom *Lobineau*, & un des articles du Traité de paix fait en 1381. entre Charles VI. & le *Duc* de *Bretagne*. Cet article eſt à la colonne 611. de ce Volume.

Pour terminer l'affaire du retour dû au *Duc* de *Bretagne*, Charles VI. par ſes Lettres du 15. d'Avril 1409. lui donna les Villes, Chaſteaux & Chaſtellenies de *Gaillargues*, *Vaulebrique* & la *Mote*, avec la Ville d'*Aramon*, ſituez en la *Seneſchaucée* de *Beaucaire*.

Ces Lettres ſont au Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. Pièce 439. Je ne les ai point trouvées dans le Recueil de Pièces concernant l'Hiſtoire de *Bretagne*, publié par Dom *Morice* Religieux Benedictin.

ſoit;

Digitized by Google

ſoit; leſquelles Ordonnances Nous voulons & mandons eſtre publiées partout où il appartendra, afin que chaſcun à qui il appartient, en puiſt avoir congnoiſſance. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le ſeptieſme jour de Janvier, l'an de grace mil cccc & ſept, & de noſtre Regne le vint-huitieſme.* Ainſi ſignées. Par le Roy en ſon Grant Conſeil, où le *Roy* de *Sicile,* Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry* & de [a] *Bourbonnois,* les *Contes* de *Mortaing,* d'*Alençon* & de *Vendoſme,* [b] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Sire d'*Omont,* Meſſire *Guillaume Martel,* le Sire d'*Yvry,* Meſſire *Robert* de *Boiſſay,* le *Galoys,* d'*Aunoy,* Meſſire *Charles* de *Savoiſy,* & pluſeurs autres, eſtoient. P. FERRON. Et au dos. *Viſa & Lecta ad Burellum, XXIX. Octobris, anno mille.mo cccc.o VIII.o Scriptum in Camera Compotorum Domini Regis* Par. *anno & die ſupradictis.* LE BEGUE. *Lecta & publicata in Curia, die XXIX.a Novembris, anno Domini m.o cccc. VIII.o* BAYE.

Collatio facta eſt cum Originali.

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Janvier 1407.

a *Bourbonn.* R.

b *Le Chancelier de France.* Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Janvier 1407.

(a) Lettres qui portent que les Protocoles des Notaires appartiendront, ſuivant la diſpoſition du Droit, à leurs héritiers, ou à ceux en faveur de qui ils en auront diſpoſé par Donation ou par Teſtament.

CAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis, Gubernatori nec non omnibus & ſingulis Judicibus, Officiariis & Juſticiariis dicti noſtri Dalphinatûs, *præſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus: Salutem. Pro parte univerſitatis ſubditorum noſtrorum ejuſdem* Dalphinatûs, *Nobis fuit expoſitum conquerendo, quod licet Notarii ſeu Tabelliones in eorum teſtamentis ſeu aliis ſuis ultimis voluntatibus, poſſint ſecundum juris communis diſpoſitionem, (b) Protocolla ſua, ſive comoda aut emolumenta provenire debentia ex eiſdem, tanquam res ſuas proprias legare, relinquere ſeu donare liberis ſuis, ſeu eorum parentibus & amicis quibus volunt, & aliàs de eiſdem diſponere pro libito voluntatis, & quod ipſis ex teſtamento vel ab inteſtato decedentibus, liberi aut alii legitimi & proximiores eiſdem ſic decedentibus in & ſuper præmiſſis ſuccedere debeant & ſuccedant, non nulli ex vobis Officiariis noſtris modernis, ac cœteri prædeceſſores veſtri jam per aliqua tempora, Protocolla ipſorum Notariorum ſic decedentium, aliis perſonis quam eorumdem Notariorum liberis, hæredibus & parentibus, contra voluntatem hujuſmodi Notariorum ſic decedentium, ac juris communis diſpoſitionem, dediſtis & dederunt ſeu tradidiſtis & tradiderunt, liberos & hæredes ac legatarios & donatarios, parentes & amicos jam dictos, in eiſdem ex teſtatoris voluntate vel juris communis diſpoſitione ſuccedentes* [c] *ſuccedere debentes ipſis Protocollis, juribus & emolumentis eorumdem, & ad ipſos occaſione & pretextu dictæ diſpoſitionis juris communis, pertinentibus & ſpectare debentibus, privando in eorum grande præjudicium & gravamen, ſicut dicunt, noſtrum remedium implorantes: quocirca Nos iis attentis, & convenientiùs eſſe* [d] *liberos & hæredes ac parentes ſeu propinquos & legatarios dictorum Notariorum, quam extraneos, in jam dictis Protocollis, juribus & emolumentis ſuccedere & ſuccedere debere, vobis & veſtrum cuilibet, prout ſuo incumbit Officio, & in futurum ſpectabit, harum ſerie precipimus & mandamus, diſtrictè injungendo, quatenus contra voluntatem & diſpoſitionem ipſorum Notariorum, ita, ut præfertur, decedentium, juriſque communis obſervanciam, in & ſuper præmiſſis nihil faciatis ſeu attemptetis, ſive fieri, attemptarive patiamini; quinimo, ipſorum voluntates & diſpoſitiones extremas, dum modo juri communi non repugnent, in eiſdem obſervetis*

c ſupp. *ſive.*

d Il faut ſupp. ici un verbe, *conſentes* ou autre.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont au dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble,* a été envoyée avec cette indication : *3.me Copiarum Graiſivodani fol. 623.*

(b) *Protocolla.*] On appelloit ainſi les Regiſtres dans leſquels les Notaires écrivoient de ſuite les actes qu'ils paſſoient. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot, *Protocollum.*

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Janvier 1407.

& obſervari à cœtero faciatis, ipſa Protocolla liberis & hæredibus, aut propinquis vel legatariis & donatariis, prout jura & diſpoſitiones prætactæ volunt, relinquendo, circa cuſtodiam & (c) groſſationem Protocollorum hujuſmodi providendo debitè & ſecurè : Si vero contra præmiſſa aliquid factum aut attemptatum à data præſentium fuerit, ad ſtatum debitum reducatis ſeu reduci faciatis indilatè : Quoniam ſic fieri volumus & jubemus, de graciâ ſpeciali, ſi ſit opus; nonobſtantibus quibuſcumque Litteris ſubrepticiis contrariis, in contrarium impetratis vel impetrandis, obtentis vel obtinendis, ſub quacumque verborum forma exiſtant. Datum *Pariſius,* die nona Januarii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo ſeptimo, & Regni noſtri viceſimo octavo. *Per Regem Dalphinum, ad relationem Conſilii.* H. BERNIER.

NOTE.

(c) Groſſationem.] Les Groſſes, les expéditions des actes qui étoient inſcrits dans les Protocoles. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange* au mot *Groſſa* 2.

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Janvier 1407.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. déclare, que ſi le jour de l'Aſcenſion prochainement venant, il n'y a pas un Pape qui ſoit reconnu unanimement par toute l'Egliſe, il prendra le parti de la neutralité.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de Francc. A tous ceuls qui ces préſentes Lettres verront : Salut. Comme depuis qu'il a pleu à Dieu de ſa très-benigne grace Nous appeller à la Couronne & au gouvernement de noſtre Royaume, pour la très-grant compaſſion, triſteſſe, douleur & deſplaiſir que Nous avons tousjours eu & avons au cuer de la diviſion & [a] très-douloureux & pernicieux Sciſme qui eſt & ſi longuement a eſté en l'Egliſe de Dieu, [b] par le debat des Contendans à la dignité du Papat, en grant [c] eſclande de toute la Chreſtienté, meſmement des Roys & des Princes auſquelx appartient plus de y travaillier, & à l'esjouiſſement des ennemis de la Foy Catholique, aions en enſuivant noz Prédéceſſeurs Roys de France très-Chreſtiens qui pluſieurs foiz ont ſecouru à l'Egliſe en cas ſemblables & autres, très-diligemment & continuelment vacqué, entendu & labouré avec pluſieurs Roys, Princes & autrez devotz Chreſtiens, à trouver voies & manieres convenables pour oſter & extirper du tout ledit Sciſme, ſi que Nous [d] puiſſions veoir à noz jours paix & union en noſtre mere Saincte Egliſe; & pour y proceder plus meurement & ſeurement, avons par pluſeurs & diverſes années & grans intervalles fait aſſembler pardevers Nous en noſtre Ville de *Paris,* les Prelas & le Clergié & pluſieurs des Princes de noſtre Sang, Barons, Univerſitez des Eſtudes, & autres ſages & preudommes de noſtre Royaume, en très-grant nombre, pour avoir ſur ce leur advis & conſeil, & fait faire legacions & ambaxates très-notables & ſolennées, tant devers leſdiz Contendans du Papat, & chaſcun d'eulx, comme devers pluſieurs

a *du très-douloureux.* Originaux.
b *pour,* Originaux.
c *eſcandle.* 1.er orig. *eſclandre.* 2.e orig.
d *peuſſions,* là & plus bas. Originaux.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* CCX. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Ordinacio quod niſi infra Feſtum Aſcenſionis Domini proximè, habeatur unio in Eccleſia, Rex ſe reddet neutrum utrique de Papatu contendenti.*

Ces Lettres ont été collationnées ſur l'original qui eſt au Tréſor des Chartres, Layette *Schiſme,* premier ſac, *n.°* 33. Il y a au dos : *Subſtractio totalis obediencie facta Petro de Luna, in caſu quo non fuerit facta unio per Contendentes infra Feſtum Aſcencionis Domini proximè venturum, computando à data preſencium.* Ces Lettres ont auſſi été collationnées ſur l'original des Lettres de Charles VI. du 25. de Mai 1408. qui ſeront imprimées cy-deſſous à leur rang, & dans leſquelles elles ſont vidimées. Cet original eſt au Tréſor des Chartres, *ibid. n.°* 34. Il y a entre ces originaux & le Regiſtre du Parlement, quelques différences. On n'a marqué à la marge que celles qui ont paru les plus importantes.

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 1213. du 4.e Vol. des Ordonnances par *Fontanon,* & à la p. 181. du T. 1.er Part. 2.e des Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane, édit. de 1731.

Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Janvier 1407.

Roys & Princes de l'une & de l'autre des deux obeiſſances, en les exhortant de labourer & faire chacun en ſon endroit tant & en tele maniere que Nous puiſſions briefment avoir ladicte paix & union, ſi comme ces choſes ſont aſſez notoires en pluſieurs Royaumes de la Chreſtienté; & ce nonobſtant ne ſoit encores ycelle matiere appoinctée ne ainſi avancée & diſpoſée à prendre fin au bien de ladicte union, comme elle peuſt & deuſt eſtre ſe leſdiz Contendans & [a] leurſdiz Colleges y euſſent procédé & procedaſſent ſi diligemment & de ſy bonne & vraye entencion & affection comme ils deuſſent & ſont tenus pour le bien de la Chreſtienté : Savoir faiſons que Nous, les choſes deſſuſdictes conſiderées, & autres pluſeurs qui ſont ſur ce à conſiderer, veans & cognoiſſans evidemment que pour les prouffis, plaiſirs temporelz & honneurs que leſdiz Contendans y ont euz par l'obeiſſance qui depuis le commencement dudit Sciſme a eſté & eſt donnée, faicte & preſtée auſdiz Contendans, ilz ont eſté & ſont remis & negligens de venir à ladicte union, & pourroient encores eſtre plus ou temps avenir, ſe pourveu n'y eſtoit, en grant deſolacion de noſtredicte mere Saincte Egliſe & de toute la Chreſtienté, voulans y obvier de noſtre part, avons par très-grant & meure deliberacion de conſeil de pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, Prelaz, Barons, Docteurs, & autres ſaiges & preudomes de noſtre Royaume, à ce appellez pardevers Nous, aians Dieu ſeulement & leur ſalut devant les yeulx, conclud & déterminé, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience, concluons & déterminons que ou cas que dedens le jour de la Feſte de l'Aſcenſion Noſtre Seigneur prouchainement venant, n'aurons union en noſtredicte mere Saincte Egliſe, & un ſeul, vray & ſans doubte Pape & [b] Paſtour de l'Egliſe univerſale, Nous, le Clergé & autres Gens de noſtredict Royaume & auſſi de [c] noſtredit *Daulphiné* de *Viennois*, ſerons neutres, ne ferons, preſterons ou donnerons, ne [d] ſouffrerons par aucun de noz Subgiez eſtre donné dès lors en avant, aucune obeiſſance à l'un ne à l'autre d'iceulx Contendans qui tieigne ou occupe ledit eſtat, juſques à ce qu'il y ait un ſeul, vray & ſans doubte Pape & Paſteur de l'Egliſe univerſale, comme dit eſt, & ainſi le entendons faire ſignifier & ſavoir par noz autres [e] Lettres Patentes auſdiz Contendans & à leurſdiz Colleges, & à pluſieurs Rois, Princes, Prélaz, Barons & Communautez de l'une & de l'autre deſdictes obeiſſances. Si donnons en mandement par ces préſentes à noz amez & feaulx les Gens de noſtre Parlement à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx qui ſur ce ſera requis, que ceſte preſente concluſion & determinacion publient & facent publier incontinent ces Lettres veues, & ycelles tenir & garder ſelon leur fourme & teneur, par tous nos Subgiez de noſdiz Royaume & *Daulphiné*, tant d'Egliſe comme Seculiers, de quelque auctorité qu'ilz uſent, en puniſſant les tranſgreſſeurs ſi & par telle maniere que ce ſoit exemple à tous autres. En teſmoing de ce Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XII.e jour de Janvier, l'an de grace mil CCCC. & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel le *Roy de Sicile*, Meſſeigneurs les *Ducs de Berry*, de *Bourbonnois* & de *Baviere*, les *Conte de Mortaing*, de *Clermont* & de *Vendoſme*, le Conneſtable, [f] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, [g] & autres eſtoient. NÉAUVILLE.

Lecta in Curia, & publicata die XXVI.a Januarii, anno M.o CCCC.o VII.o BAYE.

(b) Item. *Lecta & publicata in Curia, die XXV.a Maii anno M. CCCC.o octavo,*

(c) craſtina Feſti Aſcenſionis Domini. Collacio facta eſt cum originali.

a *leurs Colleges.* Originaux.

b *Paſteur.* Originaux.

c *noſtre Daulphiné* Originaux.

d *ſouffrirons.* Originaux.

e *Elles furent données le 18 de Février ſuivant, & elles ſeront imprimées ci-deſſous à leur rang.*

f *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*

g *& pluſieurs autres.* I.er orig.

NOTES.

(b) Item.] Il doit paroître ſingulier que des Lettres qui avoient été lûes & publiées au Parlement, l'y ſoient encore une ſeconde fois, quatre mois après : mais il me paroît certain que cette ſeconde publication n'eſt point celle des Lettres du 12. de Janvier 1407. & que c'eſt la publication des Lettres du 25. de Mai 1408. qui, comme on l'a marqué ci-deſſus, p. 290. note *(a)*. vidiment celles du 12. de Janvier 1407.

On a inſcrit dans le Regiſtre du Parlement, la publication des Lettres du 25. de Mai 1408. qui ne s'y trouvent point.

(c) Craſtina.] C'étoit le lendemain du jour auquel Charles VI. avoit déclaré dans ces Lettres qu'il prendroit le parti de la neutralité, s'il n'y avoit pas un Pape reconnu unanimement par toute l'Egliſe.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Février 1407.

(a) Lettres par leſquelles il eſt défendu aux Gens de guerre des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, & à tous autres, de ſe loger dans la Vicomté de Paris, & d'y prendre des vivres ſans les payer; & qui ordonnent au Prevôt de Paris de punir ceux qui contreviendront à ces Lettres.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Il eſt venu à noſtre cognoiſſance que pluſeurs Compaignies de Genſd'armes, leſquelz ſe dient eſtre les uns à Beau Couſin de *Bourgoigne*, & les autres à noſtre très-cher & amé Filz le *Duc* de *Bretaigne*, & à aucuns autres grans Seigneurs, ſont logiez, & chaſcun jour viennent & ſe logent ès Villes & Villages d'environ noſtre Ville de *Paris*; parquoy noz Subgez d'icelle ſont moult eſpouventez & dommaigez, & encores pourroient plus eſtre, & auſſy ſe en pourroient enſuir autres grans inconveniens, [a] *ſe : ſy.* maulx & dommaiges à Nous & à noſtredicte Ville de *Paris*, [a] ce remedié n'y eſtoit briefment. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voulans en ce pourveoir, & nozdiz Subgiez garder de telz violences & oppreſſions, comme raiſon eſt, & [b] *éviter.* [b] eſchever auſſy auſdiz inconveniens, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans, vous mandons, commandons & expreſſément enjoignons, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartendra, en commettant, ſe meſtier eſt, que incontinent ces Lettres veuës, vous faciez crier & publier notablement de par Nous par tous les lieux notables & acouſtumez à faire cris en noſtredicte Ville de *Paris*, & en la *Viconté* d'icelle, & ailleurs où il appartendra, & que verrez eſtre à faire & prouffitable pour le bien & prouffit de Nous & de nozdiz Subgiez, que aucunes Gens d'armes, Archiers ou Arbaleſtiers, de quelque eſtat [c] *encore.* & condicion qu'ilz ſoient, ſuppoſé [c] ores qu'ilz feuſſent ou ſe advouaſſent eſtre à [d] *d'eſtre pendu.* nozdiz Couſin & Filz, ou à autres quelzconques, ſur paine de la [d] hart ne ſe logent en aucunes des Villes ou Villages, maiſons ou autres lieux de ladicte *Viconté* de *Paris*, ne ailleurs environ, ne y preignent en paſſant le païs, aucuns biens, vivres, ou autres choſes quelxconques, ſans les paier comptant juſtement & raiſonnablement, à ceulx de qui ilz les auroient pris, ſur ladicte peine; & ou cas que depuis & après ledit cry ainſi fait, vous ou aucuns de vous, en trouveriez aucuns faiſans le contraire, prenez-les, & faites incontinent prendre de fait, chaſcun en droit ſoy, & d'iceulx faire juſtice telle qu'il appartendra par raiſon & ſelon leurs cas, & par telle maniere que chaſcun de vous en doïez eſtre recommandez de bonne juſtice. De ce faire vous donnons povoir, auctorité & mandement eſpecial, & à chaſcun de vous, par ces preſentes, par leſquelles mandons & commandons à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgiez, que à vous & à voz Commis & deputez, & à chaſcun de vous, en ce faiſant obeiſſent & entendent diligemment, & donnent conſeil, confort & aide, & priſons, ſe meſtier en avez, & par vous ou aucuns de vous en ſont requis. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour de Fevrier, l'an de grace mil CCCC. & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion [e] *Sicile.* de ſon Grant Conſeil, ouquel le *Roy* de [e] *Secile*, Monſ. le *Duc* de *Berry*, les [f] *Comtes.* [f] *Comptes* de *Mortaing*, de *Vendoſme* & de *Tancarville*, le Conneſtable, [g] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol de ce Rec. p. 653. note (c).* [g] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Maiſtre des Arbaleſtiers, & pluſieurs autres eſtiez. NEAUVILLE.

Collation faicte.

NOTE.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 12. vingt 11. *verſo.* [251.]

Avant ces Lettres, il y a : *Que les Gens de Monſ. de Bourgogne & ceux du* Duc *de Bretengne ne ſe logent ès Vilaiges d'environ Paris.*

Voyez ce qui eſt dit ſur le contenu de ces Lettres, dans la Préface de ce Vol. 5. *Hiſtoire.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1407.

(a) Lettres qui défendent de faire des Aſſemblées ſans la permiſſion du Roy; & qui défendent notamment à l'Univerſité de Paris, d'indiquer & de convoquer des Aſſemblées du Peuple.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris*, ou à ſon Lieutenant : Salut. Comme à quelque perſonne que ce ſoit, de quelconque auctorité ou prééminence que elle uſe en noſtre Royaume, ſoit noſtre ainſné Filz ne autre, excepté à Nous ſeulement qui ſommez ſeul Souverain Seigneur en noſtredit Royaume, ne [a] loiſe ne appartéigne faire convocacion ne aſſemblée de Peuple en ycellui noſtre Royaume, ſans noz licence [b] exprès commandement, & ceulx qui feroient le contraire, encherroient envers Nous en crime de Leſe-Mageſte; & pour obvier aux inconveniens qui de ce ſe pourroient enſuir, avons pieça fait crier, proclamer & faire deffendre publiquement en ceſte noſtre Ville de *Paris*, & en pluſeurs autres lieux de noſtredit Royaume, ſur moult grans peines, que aucun ne preſumaſt y faire aucunes convocacions ne aſſemblées de Peuple ſans noz licence & commandemens deſſuſdiz, ſi comme ce eſt aſſez notoire à tous; neantmoins ſi comme de nouvel eſt venu à noſtre congnoiſſance, aucuns Suppos de noſtre amée Fille l'Univerſité de l'Eſtude de *Paris*, ou autres meuz de leur voulenté, ſoubz umbre de certaines [c] couleurs, ont mis & atachié ou fait mettre & atachier en pluſeurs Egliſes de noſtredicte Ville de *Paris*, & ailleurs, certaines [d] Cedules pour induire, inciter & eſmouvoir le Peuple d'icelle de ſe aſſembler en certain lieu & à certain brief jour, en entencion & propos, comme Nous avons entendu & ſentons par vrayes-ſemblables preſumpcions & conjectures, de dire & propoſer entre autres choſes audit Peuple, pluſeurs paroles grandement prejudiciables & dommaigables à Nous, à noſtredit Royaume & à noz Subgez & bien publique d'icellui, qui eſt choſe de très-mauvais exemple, & s'en pourroit enſuir de très-grans dommaiges & inconveniens, ſe à ce n'eſtoit par Nous pourveu de hatif remede. Nous qui toute noſtre entente & conſideracion mettons, comme raiſon eſt & faire le devons, à gouverner & maintenir nozdiz Subgiez de noſtredit Royaume en bonne paix & tranſquilité, voulans & deſirans prevenir & obvier aux choſes deſſuſdictes, afin que aucune matiere de diſcorde ne [e] fourde entre eulx, par grande & meure deliberacion de noſtre Conſeil, vous mandons, commettons & enjoignons eſtroictement, que incontinent ſans aucun delay, vous deffendez & faites crier publiquement en noſtredicte Ville de *Paris*, en tous les lieux où l'en a acouſtumez à faire criz, & par ces preſentes deffendons à tous noz Subgiez generaument de quelque eſtat & auctorité qu'ilz ſoient, ſur peine de corps & de biens, que aucuns d'eulz ne aille à ladicte convocacion ou aſſemblée ne [f] aſſemblées; [& pour ce que n'agaires ladicte Univerſité a fait faire *(b)* certaine predicacion en l'Egliſe de Saint Martin des Champs, contre noſtredicte deffenſe, ... en grant leſion de noſtre Seigneurie, & pourroit plus eſtre ſe teles *aſſemblées*

[a] *ne ſoit loiſible, permis.*
[b] *&c.* dans les Lettres du 18. de Février.
[c] *prétextes.*
[d] *écrits.*
[e] *s'élève.*
[f] *à ſemblables.* 2.e copie.

NOTES.

(a) L'on trouve au *fol.* 12. vingt & 13. *verſo*, [253.] du Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris*, des Lettres du 18. de Fevrier 1407. Elles ſont précédées immédiatement au *fol.* 12. vingt & 12. *verſo*, [252.] d'une autre copie de ces mêmes Lettres, datée du 6. d'Avril 1407. & dans leſquelles ſe trouvent ajoûtées deux clauſes nouvelles.

Pour ne pas répéter deux fois les mêmes Lettres, on a cru devoir faire imprimer ici celles du 6. d'Avril 1407. en les plaçant au rang qu'auroient dû avoir les Lettres du 18. de Février précédent. On trouvera la date de celles-ci dans la note *(c)* de la p. ſuivante, & on a mis entre deux crochets les deux clauſes qui ne ſont point dans celles du 18. de Février. A la date du 6. d'Avril 1407. on trouvera le titre de ces Lettres, avec un renvoi à cette page 293. & à cette note *(a)*.

(b) Certaine.] Les mots qui ſe trouveront en blanc dans la ſuite de ces Lettres, étoient dans la partie extérieure du feuillet de ce Regiſtre, qui a été déchiré. On a ſupplié quelque mots que l'on a fait imprimer en italique.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1407.

s'acouſtumoient faire, vous mandons en commettant, ſe meſtier eſt, *que de ces* choſes vous vous informez bien & diligement, & tous ceulx *que par voſtre* informacion en trouverez eſtre coulpables, puniſſiez les ainſy que au cas appartendra;] toutesvoies noſtre entencion n'eſt pas que ſe aucuns de ladicte Univerſité [a] wellent preſchier la parole en Dieu, ainſy que ilz ont acouſtumé de faire, que ilz ne le facent que en la forme & manieres deuës, & que ilz ont acouſtumé de faire ès Egliſes de noſtredicte Ville de *Paris*, & non autrement; & oultre vous mandons & commandons par ces meſmes preſentes, que vous faciez & faicte deffendre à tous les Gens d'Egliſe d'icelle noſtre Ville de *Paris*, que ilz ne ſeuffrent faire telles aſſemblées ou convocacions en leurſdictes Egliſes, ſur certaines grans peines, & ce mêmes leurs deffendons par ces preſentes; [& avecques ce, vous mandons & commandons que ſe pour le temps avenir aucuns de ladicte Univerſité vouloient faire ou s'efforçoient de vouloir faire telles aſſemblées ou convocacions, que incontinent vous faciez armer tous noz Officiers & les Sergens de noſtre Ville de *Paris*, & prendre ou faire prendre tous ceulx que vous en ſariez eſtre coulpables, & les pugnir tellement que ce feuſt exemple à tous autres pour le temps avenir.] *Donné à* Paris, *le VI.e jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil, où le *Roy* de *Secile*, Meſſ.rs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgoingne*, les *Contes* de *Nevers* & de *Vendoſme*, [b] Vous, les *Eveſques* d'*Angiers* & de *Saint Flour*, le *Conte* de *Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Sire de *Saint George*, Meſſire *Jehan* de *Saulx* & Maiſtre *Robert Macon*, eſtoient. DERIAN. *(c)* Au dos deſquelles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit: *Publiées en Jugement & ès Auditoires dudit Chaſtellet de* Paris, le Samedi VII.e jour d'Avril, veille de Paſques Flories, l'an mil cccc & ſept.

Item. *Publiées ce jour devant l'Egliſe Sainte Geneviefve*, à la Place [c] Malbert, ou Carrefour Saint Severin, devant le Chaſtellet, ès Halles de *Paris*, à la Porte Baudoïer, & à la Croix du Tirouer, preſent le Crieur Juré.

a *veulent.*

b *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

c *Maubert.*

NOTE.

(c) Donné à Paris, &c.] Les Lettres du 18. de Février finiſſent ainſi: *Donné à Paris, le XVIII.e jour de Février, l'an de grace mil IIII.c & ſept, & de noſtre Regne le XVIII.e Ainſy ſigné. Par le Roy à la relacion du Grant Conſeil, où le* Roy *de* Secille, *Monſeigneur le* Duc *de* Berry, *le* Conte *de* Mortaing, *Vous, l'*Arceveſque *de* Sens, *les* Eveſques *de* Poitiers, *de* Saint Flour *& de* Gap, *le* Conte *de* Tancarville, *le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſeurs autres eſtoient.* DERIAN.

Publiées devant l'Egliſe Saint Mathurin, ou Parvis Noſtre-Dame, devant l'Egliſe Saint Martin des Champs, devant le Chaſtellet & ès Hales de Paris, *le Dimenche premier jour de meys d'Avril, l'an mil IIII.c & ſept.*

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1407.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. déclare qu'il ſe ſouſtraira à l'obédience de Benoît XIII. s'il ne fait la ceſſion du Pontificat dans le terme qui lui ſera preſcrit; & qu'il continuera de prendre les meſures néceſſaires pour parvenir à l'extinction du Schiſme.

CAROLUS, Dei gracià, Rex Francorum. Univerſis & ſingulis Chriſti fidelibus: Salutem integerrimam, & ex Schiſmatis nefandi tenebris, in ſplendorem veræ pacis celerem egreſſum. Quoties propenſiori ſtudio noſtrorum progenitorum egregia facta

NOTE.

(a) Ces Lettres ont été tirées de la p. 45. du Livre intitulé: *Eccleſiæ Gallicanæ in Schiſmate Status, ex actis publicis.* Paris 1594. *in-8.°* Ce Recueil eſt attribué à M. *Du Tillet*, Greffier du Parlement: Il n'a point marqué dans quel Dépôt ces Lettres & les autres qui compoſent ce Recueil, ſont conſervées. Le texte de celles-ci ne paroît pas correct. Elles avoient déjà été imprimées d'après ce Recueil à la p. 182. du T. 1. part. 2. des Preuves des Libertez de l'Egliſe Gallicane, édit. de 1731.

Voy. ſur ces Lettres ci-deſſus p. 290. celles du 12. de Janvier précédent.

Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1407.

recolimus, & illos ſingulari quadam cura publicis utilitatibus Eccleſiæ Sacroſanctæ privatas ſemper poſthabuiſſe perſpicimus, adeò ut non tantum eam preſſuris, adverſitatibus, ærumnis, diſcordiiſque liberaverint, verum etiam infidelium cervice confracta, multos mortales ſuaviſſimo Chriſti jugo ſubegerunt, miro quodam ardore glorioſis iſtorum veſtigiis inhærendo, Schiſma peſtiferum quod in Chriſtiana gente jam nimis inveteravit, quantum in nobis fuerit, penitùs ſepelire, & afflictis Eccleſiæ laſſiſque rebus maturè ſuccurrere deſlagramus, ſicuti ſemper ſyncero corde flagravimus, nihil prius aut antiquiùs habentes quam ut conceſſam nobis divinitùs poteſtatem, in Eccleſiæ ſuæ ſalutem conferamus. Unde norunt benè Chriſtiani omnes quantos labores & quàm magnas impenſas, quàmque graves ſollicitudines adhibuerimus, & in convocacionibus variis Eccleſiæ Regni noſtri, ac Principum de noſtro Sanguine celebratis, cauſâ querendæ viæ qua Schiſmatis, ac ipſorum qui huic cauſam & fomenta præbent, qualitate penſatâ, ſalubriùs, celeriùs ac faciliùs ad pacem veniretur; & poſteàquam ſatis exploratè perſpectum eſt viam ceſſionis amborum Contendentium ad jus verum vel prætenſum in Papatu, longè ceteris omnibus preferendam, in legationibus per totum Chriſtianum orbem tranſmiſſis ut hujus viæ facilitate brevitateque cognitâ, per eam univerſi pacem concorditer peterent: Poſtremâ vero hyeme, quia Nos à tam ſancto labore charitas deſiſtere non ſinebat, convocari rurſum juſſimus Concilium Regni noſtri, ut quando ſuperioribus laboribus obſiſtente temporum malitiâ, minus promoviſſe videbamur, etiam atque etiam ſcrutaremur quâ ratione impedimenta noſtri laboris, & fomenta Schiſmaticæ pravitatis amputare valeremus. In hoc autem Concilio, dum humana tarditas in expedientium inventione laboraret, dum variatis Sententiis aliud aliis negotio convenire judicaretur, dum concluſioni concluſio tractu temporis adjungeretur, præter ſpem humanam nova lux è cœlis, ſicut credimus, effulſit, incredibilique celeritate divinâ ſapientiâ ſuperveniente, mox unionis fundamenta collocavit: Nam & Papa [a] Benedictus, *&* [b] Angelus, Romæ *nuper pro defuncto ſubſtitutus, uno, niſi fallimur, Spiritûs Sancti afflatu tacti, prædictam viam ceſſionis pro cujus proſecutione tantopere deſudavimus, Literis ſuis acceptarunt, obtulerunt atque publicarunt, & ſe invicem ad acceleracionem executionis ejus vehementer hortati ſunt: Quibus rebus certiùs cognitis, exultanti alacritate ingentes gratias patri luminum retulimus, quod nunc tandem juſticiæ rigore temperato, miſericordi oculo Eccleſiæ ſuæ calamitoſis acerbiſſimiſque languoribus medelam idoneam incipiat adhibere, nobiſque viam adaperiat quam ulterius proſequi debeamus. Quare, ne ſi Deum iter monſtrantem minus ſequamur, ingrati reperiamur, & noſtro tempore tanta miſericordia indigni fiamus, ex tempore conſilium capientes, concordi omnium* [c] *conſilio & conſenſu prehabito, decrevimus ad Papam* Benedictum, *& illum qui ſe* Romæ *Papam appellat, ſolemnes noſtros & Eccleſiæ Regni noſtri Ambaſiatores confeſtim mittere, qui ambos collaudantes magnificè, quod in hanc viam ceſſionis à Nobis tanto ardore procuratam, Eccleſiæ vero ipſi fructuoſiſſimam deſcenderunt, Papam* Benedictum *omni precum inſtantiâ requirant ut ex habundanti declarationem ſuæ intentionis planè & clarè viam ceſſionis, ſemotis ambagibus & conditionibus acceptet, & eam exequi, omni viâ alia & omnibus aliis viis poſtpoſitis, promittat, Bullaſque infra terminum inferiùs prefigendum; ſcilicet, decem dierum ab inſinuatione ſua, ſuper his tradat: & nihilominus ambos exhortentur & obſecrent atque obteſtentur quod ad evitandam difficultatem itineris, pericula perſonarum, querelas litium, tractus præparationum, occaſiones aliarum viarum tractandarum, & alia pleraque diſcrimina formidanda, quæ pacem odioſè poſſent differre, velint abſentes cedere uterque in loco ſuo, aut in manibus ſuorum Collegiorum, aut per Litteras exhibitas, aut Procuratores conſtitutos, proviſionibus tamen congruis ita prudenter adhibitis ut alteri de altero nullus metus fraudis poſſet oriri: Qui ſi preces has audierint, mox ambo Collegia, ruptâ morâ, ſummâ celeritate in locum eumdem convolabunt, & unici Romani Pontificis electionem celebrabunt. Quia vero Ambaſiatores præfati Papam* Benedictum *primo ſunt adituri, ne fortè dilacionis occaſionem quærendo dicat non antea certum ſe reſponſum daturum, quam illius Romani Domini Oratores perſpexerit, per eos inſtanter inquiretur ut propter acceleracionem negotii, moras non admittat in caſu quo Romanus ille ſine conventione perſonali vellet cedere, & ut*

[a] Benoît XIII.

[b] Ange Corario qui avoit pris le nom de Grégoire XII.

[c] Voy. ci-deſſus p. 110. note *(b)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Février 1407.

pari forma, nihil expectando, etiamſe extunc ceſſurum offerat : Quod ſi amborum voluntates à nobis in hac parte diſſenſerint, & non niſi in conventione perſonali cedere voluerint, hoc eorum propoſitum nullatenus impediendum, ſed potius adjuvandum duximus, ſperantes eumdem ſalvatorem qui [a] *cum eorum mentibus tam ſalubrem Sententiam inſpiravit, horum* [b] *conventionem ad pacem faciendam affuturum. Sed ſi Papa* Benedictus, *quod prohibeat Deus, ſubterfugia quæſierit, & viam aut vias alias ceſſioni pretulerit, aut quoviſmodo negotium trahere aut protelare conatus fuerit, aut ille Romanus cujus literæ conventionis perſonalis nullam faciunt mentionem,* Benedicto *in abſencia locoque ſuo, vel per Procuratorem cedere volente,* [c] *obſirmatam Sententiam extra conventionem perſonalem, aut alias cedere nullo pacto voluerit, ex nunc prout ex tunc* [d] *confirmato decernimus & ſtatuimus per Concilii Eccleſiæ Regni noſtri Sententiam, & chariſſimarum noſtrarum Filiarum Univerſitatum* Pariſienſis, Aurelianenſis & Andegavenſis *deliberationem, quod niſi ante finem decem dierum ab ejus inſinuatione computandorum, de via ceſſionis ſine ambiguitatibus petita* [e] *conceſſerit, & ante finem decem aliorum dierum proximè ſuccedentium, de circumſtantiis ejuſdem viæ executionem reſpicientibus, Ambaſiatoribus prefatis ſatisfecerit, ab eo veluti à Schiſmatico & ab Eccleſia præſciſo recedemus, nec ei obedientiam ulterius præſtandam cenſebimus, ut pote in quo ſtetit quominus Schiſmate divulſo, pax deſideratiſſima lugenti Eccleſiæ reddita ſit : Simili quoque pœnæ, ſi qui ex ſuo Collegio in tam duro propoſito & Eccleſiæ ſupra modum inimico ſibi faverint, apud Nos ſubjacebunt, deinde vero Cardinales qui Nobiſcum in veritate perſtiterint, apud quos poteſtas eligendi integra permanſerit, cum altero Collegio ad unici Romani Pontificis electionem faciendam convenient : Si vero caſus miſerabilis inter Cardinales omnes, quod Deus avertat, irrepſerit quod in unam Sententiam ad faciendam unionem nequeant concordare, noſtri Ambaſiatores* [f] *noſtræ, Eccleſiæ & Regni noſtri poteſtate fungentes, cum altera parte procedent ad unionem Eccleſiæ tractandam & faciendam his modis ac legibus quas latiùs in ſuis inſtructionibus à Nobis comprobatis exprimi voluimus, & prout in deliberationibus poſtremi Concilii Eccleſiæ Regni noſtri, & chariſſimarum Filiarum noſtrarum Univerſitatum præſcriptarum, ſuper quibus Inſtrumenta publica confecta ſunt, extitit ordinatum. In quorum omnium & ſingulorum teſtimonium, robur ac fidem, Sigillum noſtrum his præſentibus duximus apponendum.* Datum *Pariſiis,* die XVIII. Februarii, anno Domini M. CCCCVII. & *(b)* Regni noſtri XXVII.

Per Regem, cum Conſilio Dominorum Ludovici Siciliæ Regis, Ducumque [g] Aquitaniæ, Bituricenſis & Aurelianenſis, *atque* Borboniæ, *necnon* Patriarchæ Alexandriæ, *atque Prælatorum & Procerum, necnon plurimorum aliorum Eccleſiaſticorum virorum & Secularium de Conſilio magno Regis.*

[a] ce mot paroît inutile.

[b] Il ſemble qu'il faille corr. *conventioni.*

[c] Cet endroit paroît corrompu ; & d'ailleurs les mots *obſirmatam Sententiam* paroiſſent inutiles.

[d] Ce mot paroît ici inutile.

[e] Il ſemble qu'il faille ici ſuppléer le nom *Benedictus.*

[f] Il ſemble qu'il faille corriger *noſtrâ.*

[g] Le *Duc* de *Guienne* étoit le Fils aîné de Charles VI.

NOTE.

(b) Regni noſtri XXVII.] Il faut corr. *XXVIII.* Charles VI. étant monté ſur le Thrône le 16. de Septembre 1380. le 18.e de Février 1407. il étoit dans la 28.e année de ſon Regne.

(a) Lettres

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, le 5. de Mars 1407.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre par ſaiſie du temporel & par autres voies, & nonobſtant les appels interjetés au Pape, & les menaces d'excommunication, les Prelats & autres Eccleſiaſtiques, à payer le demi-dixième du revenu de leurs Bénéfices, impoſé par l'Aſſemblée du Clergé de France, pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au premier notre Huiſſier ou Sergent d'armes, ou autre notre Sergent qui ſur ce ſera requis: Salut. Comme Nous ayons [a] derrier mandé & fait aſſembler en notre Ville de *Paris*, par devers Nous, les Archeveſques, Eveſques, Abbés & autres Prelats & Chapitres de [b] nous Royaume, *Duchié* de *Guienne* & *Daulphiné* de *Viennois*, pour avoir deliberation & conſeil avecque eulx ſur ce que eſtoit encores à faire à la proſecution de la paix & union de Sainte Egliſe, & pour adviſer, impoſer ſur la Clergie de nouſdiz Royaume, Duchié & *Daulphiné*, aucun ayde ou ſubcide, le plus convenable & moins [c] gravable que faire ſe pourroit, pour aydier à ſuporter une partie des fraix & deſpens qui ſeroient neceſſaires pour ladite pourſuite, tant pour les gaiges de pluſeurs & divers [d] Embaiſſeurs de grant eſtat qu'il a convenu & conviendra encores envoyer en pluſeurs Royaumes & Païs de Chreſtienté, coume autrement en pluſeurs manieres; attendu auſſi les grans fraix & deſpens que avons ſouſtenu ou tems paſſé, pour la pourſuite de ladite union; leſquels Prelas & Procureurs des Chapitres deſſuſdits par grant & mure deliberation, ayent ordonné [e] pour la cauſe deſſuſditte, un demi-dixieme ſeroit levé ſur la Clergie & gens d'Egliſe de nouſdiz Royaume, Duchié & *Daulphiné*, ſelon la reduction faite pieça du taux des Prelatures & Benefices d'iceulx Royaume, Duchié & *Daulphiné*, & ſur les Benefices [f] que ne eſtoient ou ne ſont mie tauxés, une equivalence, leſquels demi-dixieme & equivalence devoient eſtre payés à certains termes qui ont eſté ordonnés par ledit Clergié, & par certains Receveurs qui à ce faire ont eſté & ſont ordonnés par aucuns Prelats ſur ce eſlus & deputés par le Conſeil & Clergié deſſuſdits; [g] & pour ce qu'il a aucuns Prelas & Clergie en nouſdiz païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, qui ſont refuſans de payer leur portion & cote dudit demi-dixieme ou equivalence, diſant qu'ils ne s'y ſont aucunement conſentis, coume l'*Archeveſque* d'*Arles*, l'*Eveſque* de *Vabre*, les *Eveſques* de *Comenge*, de *Conſerans* & de *Lavaur*, les *Abbés* de *S.t Guillaume* du *Deſert*, de [h] *S.t Cernin* de *Toulouſe* & d'*Almans*, & le *Prieur* de *Nerac*, les Chapitres de *Toulouſe* & de *Rhodés*, toute la Province d'*Aux*, les Religieux de [i] l'Ordre de *S.t Jehan* de *Jheruſalem* tenans cures [k] d'armes annexés à leurs Commanderies, & pluſeurs autres de noſdiz païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, & que notre amé Secretaire, Maiſtre *Jehan Aubouyn* qui eſt ordonné Receveur à [l] ceuillir & lever icelui demi-dixieme & equivalence ez Provinces de *Narbonne*, *Toulouſe*, *Bourdeaux*, *Bourges*, & ez Dioceſes *du Puy*, *Mende*, *Vabre*, *Alby*. *Caſtres*, *Rhodés*, *Cahours*, *Agen*, *Viviers*, & ez Dioceſes dependans de la Province d'*Arles*, faiſoit contraindre les Gens d'Egliſes deſdites Provinces & lieux, à payer icelui demi-dixieme, ils ou aucuns d'eulx ſoubs umbre de certaines apellations qu'ils ſe dient avoir faites dudit Receveur, [m] on fait ſemondre, citer ou ajourner ledit Receveur à comparoir pardevant notre S.t Pere le Pape, en tele maniere que la plus grant partie du Clergié de la Province d'*Aux*, on adheré avecques eulx ou à leur appellation, & fait faire inhibition & deffenſe

a *corr.* derniere-ment.

b *corr.* nos, *là & plus bas.*

c *corr.* grevable.

d *Ambaſſadeurs.*

e *ſupp.* que.

f *corr.* qui.

g *corr.* & pource qu'il y a.

h *S.t Sernin* & *S.t Saturnin.*

i *nommé préſentement* Ordre de Malthe.

k *corr.* d'armes.

l *corr.* cueillir.

m *corr.* ont, *là & plus bas.*

NOTE.

(c) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.° 6. fol. 29.*

Voy. la Préface. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Mars 1407.

oudit Receveur & à [a]ces gens & deputés de [b]part notredit S.t Pere le Pape, & ſur peine d'excomuniement, qu'ils ne contraignent ou faſſent contraindre d'oreſenavant icelles gens d'Egliſe, eulx diſans apellans & adherans, à payer ledit demi-dixieme; & oultre, aucuns d'iceulx Prelats eulx diſans apellans, on fait faire deffenſe à leurs Clergies, qu'ils ne payent aucune choſe dudit demi-dixieme, ſur peine d'excomuniement; & auſſi *Jehan* de la *Roque*, *Jehan* de *Brettes*, & *Jehan* de *Duoy* & aucuns autres, ſous umbre d'aucunes Commiſſions qu'ils ſe dient avoir, ont levés certaines ſommes d'argent dudit demi-dixieme, leſquelles ils ne veulent rendre audit Receveur, ne aucun compte de ladite recepte : Nous ces choſes conſiderées, & que deſirons de tout notre pouvoir avancier ladite union, & [c]hoſter les empeſchemens qui pourroient eſtre à ce contraires, te mandons & commettons que tous ceulx que trouveras eſtre tenus par les rolles dudit Maiſtre *Jehan Aubouin* Receveur deſſuſdit, ou de ſes commis & deputés, à payer ledit demi-dixieme & equivalence, contrains les vigoureuſement & ſans deport, chacun ſelon ſa cotte & portion, à payer icelui demi-dixieme & equivalence audit Receveur ou à ſes commis & deputés à ce, & auſſi les deſſus nommés & tous autres que tu trouveras en avoir aucune choſe receu, & à rendre bon & loyal compte & relicat à icelui Receveur ou à ſeſdiz commis & deputés, par prinſe, exploitation & detention de leurs temporels, & coume il eſt acoſtumé faire pour nos propres deniers, & par toutes autres voyes & manieres dues & raiſonables, juſques à pleine ſatisfaction; nonobſtant leſdites appellations par eux faites à Court de l'Egliſe, & inhibitions & deffenſes auxquelles Nous ne voulons que aucunement y ſoit obtemperé, en tant coume il pourroit prejudicier au payement dudit demi-dixieme & equivalence & reddition dudit compte, & auſſi quelſconques autres appellations ou oppoſition faites ou à faire, & Lettres ſubreptices à ce contraires, en deffendant de par Nous ſur certaines & groſſes peines à nous à appliquer, à tous Seneſchaux, Baillis, Prevots & autres Juges ordinaires, que contre la teneur de ces preſentes ils ne donnent aucun empeſchement, ne n'en connoiſſent en aucune maniere. Et pour ce qu'il eſt de neceſſité que par vertu de ces preſentes, tu te tranſportes en pluſeurs & divers parties, Nous voulons & Nous plaiſt que au *vidimus* de ces preſentes, fait ſous Séel Royal, pleine foy & obeiſſance ſoit faite & donnée comme à ces meſmes preſentes : mandons & commandons à tous nos Juſticiers & Subjiets, que à toy en ce faiſant obeiſſent & entendent diligeament, & te donnent conſeil, confort & ayde, ſi meſtier en as & par toy en ſont requis. *Donné à* Paris, *le cinquieme jour de Mars, l'an de grace mil quatre cens ſept, & de notre Regne le XXVIII.e* JEAN BIGAU.

a corr. ſes.
b corr. par.
c corr. oſter.

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Mars 1407.

(a) Lettres par leſquelles eſt renouvellé l'ordre donné aux Lepreux, de porter des marques apparentes qui les diſtinguent des perſonnes ſaines.

JEHAN, Fils de Roy de France, *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne*, Lieutenant de Monſeigneur le Roy ezdiz Pays, & ez Pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*. Aux *Senechaux* de *Toulouſe*, *Carcaſſonne*, *Beaucaire*, *Rouergue* & *Querci*, au Gouverneur de *Montpellier* & à tous les autres Juſticiers de mondit Seigneur & noſtres ezdites Seneſchauſſies, ou à leurs Lieuxtenans, & au premier Huiſſier ou Sergent d'armes de mondit Seigneur ou noſtre qui ſur ce ſera requis : Salut. Sçavoir vous faiſons que nous avons veu les Lettres patentes de mondit Seigneur, deſquelles la teneur s'enſuit.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Aux *Seneſchaulx* de *Toulouſe*, *Carcaſſonne*, *Beaucaire*, *Rouergue*, *Bigorre* & *Querci*, au Gouverneur de *Montpellier*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.o 6. fol. 36.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 7. de Mars 1047.

& à tous nos autres Juſticiers ezdites Senechauſſies, ou à leurs Lieuxtenans, & au premier notre Huiſſier ou Sergent qui ſur ce ſera requis : Salut. [a] Nous bien amés les [b] Capitoliers de *Toulouſe*, & les Conſuls, manans & habitans de pluſeurs autres bonnes villes & lieux deſdites Senechauſſies & *Duchié* de *Guyenne*, conſorts en ceſte partie, Nous ont fait expoſer en eulx grievement complaignant, que comme ezdites Senechauſſies & Duchié, ait pluſeurs perſonnes malades d'une maladie, laquelle eſt une eſpece de lepre ou meſelerie, & les entachiés d'icelle maladie ſont apellés en aucunes contrées, *Capots*, & en autres contrées, *Caſots*, & ont acouſtumé de toute ancieneté & doivent porter certaine enſeigne pour eſtre connus des ſaines perſonnes, & auſſi doivent demourer & [c] vievre ſeparement des ſaines perſonnes, à ce que les ſains n'en ſoyent entachiés ou corrompus ; neanmoins depuis, comme on dit, il y a ezdites Senechauſſies & Païs pluſeurs perſonnes malades & entachiés de ladite maladie, mais ſoubs umbre de ce que les pluſeurs d'iceulx [d] ſont de grans & puiſſans amis, & par le moyen de leurſdiz amis ou autrement [e] ou pluſeurs ports & faveurs avecques nos Gens & Officiers, & avec les autres Officiers & Gens de Juſtice dudit païs, ou autrement contre raiſon, vont, viennent & repairent entre les ſaines perſonnes, ſans porter aucune enſeigne de cognoiſſance de ladite maladie, & par ce deffault, leſdits malades boivent & mangent bien ſouvent avecques les ſaines perſonnes d'icelui païs, dont grans domages & inconveniens s'en pourroient enſuir, ſi briefment n'y eſtoit pourvu de remede convenable, ſi comme iceulx expoſant dient, requerant humblement icelui. Pour ce eſt-il que Nous ce que dit eſt conſiderans, voulant [f] eſchever leſdiz inconveniens & domages, & pourvoir au bien de la choſe publique, vous mandons & eſtroitement enjoignons, en commetant, ſe meſtier eſt, & à chacun de vous qui ſur ce ſera requis, que ſi par information ou autrement duement, il vous appert de ce que dit eſt, vous faites ou faites faire ſolemnement & à voix de trompe ou autrement, en tous les lieux & villes dudit païs, [g] out vous verrés qu'il appartiendra & dont vous ſerés requis, inhibition & deffenſe de [h] part Nous, ſur certaines & grans peines à appliquer à Nous, que d'oreſenavant leſditz *Capots* ou *Caſſots*, ou malades de ladite maladie, ne aucun d'eulx, ne ſoient ſi oſés ni ſi hardis qu'ils aillent & viennent ne [i] reperent aucunement entre les ſaines perſonnes, ſans porter ladite enſeigne d'ancienté acouſtumée, aparament & en maniere que un chaſcun la puiſſe voir, [k] ne vous les ſouffrés eſtre fait ; mais ceulx que vous trouverés faiſans ou avoir fait le contraire, puniſſés-les ou faites punir en maniere qu'il ſoit exemple aux autres, notre Procureur apellé à ce : car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait, & auxdiz expoſans l'avons octroyé & octroyons de grace ſpecial par ces preſentes, non obſtant quelſconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire : mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & Subjiets, que à vous & à chaſcun de vous en faiſant les choſes deſſuſdittes, obeiſſent & entendent diligeament. *Donné à* Paris, *le 7.e jour de Mars, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de notre Regne le XXVIII.e*

a *corr.* Nos.
b *Capitouls.*
c *corr.* vivre.
d *corr.* ont.
e *Cet endroit paroit corrompu. On pourroit corr.* ont.
f *éviter.*
g *corr.* ou.
h *corr.* par.
i *corr.* repairent.
k *Cet endroit paroît auſſi corrompu. On pourroit corriger* ne vous *le* ſouffrés.

Si voulons, [l] conſentons & nous plaiſt que leſdites Lettres ſoyent miſes à execution ſelon leur forme & teneur, & vous mandons que à ce faire vous & chaſcun de vous en droit ſoy, quand requis en ſerés, entendés & vacqués diligeament ; & auſſi mandons à tous les Juſticiers, Officiers & Subjets de mondit Seigneur & noſtre, que à vous & chaſcun de vous & à [m] vous commis & deputés en ceſte partie, obeiſſent & donnent conſeil, confort & ayde, ſe meſtier eſt & requis en ſont. *Donné à* Paris, *le 17. jour de Mars, l'an de grace mil quatre cens & ſept.*

Par Monſeigneur le Duc & Lieutenant, à la relation du Conſeil. BOULEGNY.

Suite des Lettres du *Duc de Berry.*
l *Voy. ci-deſſus p. 110. note (b), ſur la ſignification que ce mot doit avoir ici.*
m *corr.* vos.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. de Mars 1407.

(a) Lettres qui en modifiant celles du 16. de Décembre précédent, portent que dans la Ville d'Auxerre on pourra vendre en gros des draps qui ne ſeront ni apprêtés ni mouillés.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, de la partie de noſtre Procureur ou *Bailliage* d'*Aucerre,* & de noz Bourgois & habitans dudit lieu, Nous avoir eſté monſtrées & exhibées certaines Lettres faittes & paſſées par maniere d'Ordenance, par le Lieutenant de noſtre *Bailli* dudit *Aucerre;* deſquelles la teneur s'enſuit.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront. *Jehan Regnier* le jeune, Eſcuier, Lieutenant de noble homme Monſ. *Gaſſelin* [a] *Du Bois* Seigneur de *Raincheval,* Chevalier & Chambellan du Roy noſtre S. *Bailli* de *Sens* & d'*Aucerre:* Saluz. Savoir faiſons que comme dès le xvj.e jour du mois de Decembre derrenier paſſé, par le conſeil, advis & deliberacion des Advocat & Procureur du Roy noſtre S. à *Aucerre,* des Bourgois [b] Jurez de ladicte Ville, & de pluſieurs autres notables perſonnes d'icelle Ville, Gens d'Eſgliſe & autres à ce préſens, & pour l'utilité de la choſe publique, & obvier à pluſieurs inconveniens, euſſions ordonné & fait Edit & *(b)* Ordonnance que d'ilec en avant en ladicte Ville d'*Aucerre,* on ne vendroit ne pourroit vendre draps, ſe premiers & avant toute euvre ilz n'eſtoient appreſtez; c'eſt aſſavoir, retonduz & moillez à fin, comme ſont ceulx que l'en vent en la bonne Ville de *Paris;* & s'il eſtoit trouvé que leſdiz draps depuis qu'ilz ſeroient apreſtez, retonduz & moillez, & après ce qu'ilz auroient eſté vendus, ne feuſſent deuement apreſtez, retonduz & moillez afin, ceulx qui acheté les auroient, pour raiſon & à cauſe de l'intereſtz, pertes & dommages qui advendroient pour ce deffaut, auroient & pourroient avoir contre celui ou ceulx qui vendus les auroient, recours, accion & pourſuite, ſe bon leur ſembloit, & avec ce, ſeroient yceulx vendeurs privez de vendre draps par quinze jours entiers, & par tant de fois comme ilz y meſprendroient, laquelle Ordenance le Roy noſtredit S. par ſes Lettres patentes en laz de ſoye & cire [c] de vert, euſt ratifiié, louée, grée, approuvée & confermée : Nous depuis toutes ces choſes, eu conſeil & adviz avec leſdiz Avocat & Procureur du Roy, &autres perſonnes notables de ladicte Ville, & ſur ce oys les marchands Drappiers d'icelle Ville & Cité d'*Aucerre,* Gens d'Egliſe & autres congnoiſſans ou fait de ladicte marchandiſe, & conſideré tout ce qui en ceſte partie fait à conſiderer, & qui de raiſon nous puet & doit mouvoir, en ampliant ladicte Ordenance, & ſans préjudice ou innovacion d'icelle, avons derechief ordonné & ordonnons pour le bien & utilité communs, que en ladicte Ville & Cité, & partout le *Bailliage,* Prevoſté & Reſſort d'*Aucerre,* les draps qui doreſenavant ſe vendront, ſeront vendus tous apreſtez, moillez & tondus à fin, au regard & en tant qu'il touche ſeulement les draps qui ſeront vendus à détail; & quant aus draps à vendre en gros, ilz pourront eſtre vendus ſans eſtre moillez ne retondus, & [d] atout la layne, tant en ladicte Ville & Cité d'*Aucerre,* comme partout le *Bailliage,* Prevoſté & Reſſort d'illec. Si donnons en mandement au *Prevoſt* d'*Aucerre,* ou à ſon Lieutenant, que les choſes deſſuſdictes face crier & publier ſolempnelment en & par toute ladicte Prevoſté & Reſſort, & ces preſentes Ordenances face tenir & garder par la fourme & maniere que declairé eſt cy-deſſus. En teſmoing de laquelle choſe,

a *Il eſt nommé* Du Bos *dans les Lettres deſquelles ſera fait mention dans la ſuite de celles-ci.*

b *Voy. la note (h) de la p. 420. du 7.e Vol. de ce Rec.*

c *mot inutile.*

d *avec.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. cvj. (*corr.* vi.xx vj.) (126.)

(b) Ordonnance.] Cette Ordonnance avec les Lettres de confirmation de Charles VI. du mois de Décembre précédent, ſont imprimées ci-deſſus p. 274. On peut conſulter les notes.

Digitized by Google

nous avons fait séeller ces Lettres de noſtre Séel. *Donné à* Aucerre, *le XXIIII.e jour du mois de Janvier, l'an mil CCCC & ſept.* Ainſi ſigné. [a] CHAPFREMEUX.

CHARLES VI. à Paris, le 19. de Mars 1407.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes avons agréables, & l'Ordenance & Statuz contenus en ycelles, de noſtre pleniere puiſſance & auctorité royal, pour le bien & utilité de la choſe publique, loons, greons, ratiffions & approuvons, & d'abondant [b] ces preſentes les confirmons. Si donnons en mandement à noz *Bailli* & *Prevoſt* dudit *Aucerre*, & à tous autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ces preſentes approbacion & confirmacion facent tenir & garder ſans enfraindre. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XIX.e jour de Mars, l'an de grace mil CCCC & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. J. DE ROUVRES.

a *Il y a* Chapreſtemeux *dans les Lettres du mois de Décembre précédent.*

Suite des Lettres de Charles VI.

b *ſupp.* par.

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Mars 1407.

(a) Lettres confirmatives de celles de Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roy dans le Languedoc; leſquelles portent que les Sergens & les habitans de Carcaſſonne, auront le Sénéchal, le Connétable & le Prevôt de cette Ville, pour Conſervateurs & Juges immédiats.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos Litteras felicis recordacionis cariſſimi Patrui noſtri Ludovici *condam* Ducis Andegavenſis & Comitis Cenomanenſis, *ac Locumtenentis in* [c] Partibus Occitanis & Ducatu Aquitanie *Domini Progenitoris noſtri, cujus anima in pace requieſcat, formam que ſequitur continentes.*

c Languedoc.

LUDOVICUS Regis condam Francorum Filius, Domini noſtri Regis Germanus, ejuſque Locumtenens in Partibus Occitanis, Dux Andegavenſis & Comes Cenomanenſis. *Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod nos auditâ ſupplicacione dilectorum & fidelium* [d] *Servientum & habitatorum civitatis* Carcaſſonne, *Domini noſtri Regis, que caput eſt & magiſtra & clavis tocius* Lingue Occitane, *caraque* [e] *Camera ejuſdem Domini noſtri Regis, attendentes quod nocte & die circa cuſtodiam ejuſdem inceſſanter vacare habent, nolenteſque ipſam cuſtodiam aliqualiter deſerere per coſdem, ſed circa eam continuè vacare & intendere; ad finem ut libenciùs & fervenciùs ſtudeant, vigilent & intendant, & ex eorum labore & diligencia remuneracionis premium conſequantur, cum premiorum exortacione quis melior efficiatur; & idcirco premiſſis attentis, & aliis noſtrum animum moventibus in hac parte, dictis Servientibus & habitatoribus dicte civitatis, preſentibus & futuris, dedimus & conceſſimus, damuſque & concedimus per preſentes, ſpeciales eorum & cujuſlibet ipſorum Conſervatores ac Judices immediatos, & de hiis que cauſe cognicionem exigunt, in eorum omnibus franchiſiis, libertatibus, poceſſionibus & ſaiſinis ac immunitatibus, & in quibuſcumque injuriis, violenciis ac moleſtacionibus contra ipſos & eorum quemlibet illatis ſeu* [f] *inſerendis, in quocumque loco, modo vel forma qualicumque, & eciam in omnibus factis & Cauſis criminalibus & civilibus dictorum Servientum & habitancium dicte Civitatis, agendo vel defendendo, ipſos & quemlibet ipſorum quoquomodo tangentibus,* Seneſcallum Carcaſſonne & [g] *Conſtabularium, & Prepoſitum dicte Civitatis qui nunc ſunt vel pro tempore futuro fuerint, vel eorum Locatenentes, & eorum quemlibet inſolidum, ita quod non ſit melior condicio occuppantis, ſed quod per unum ipſorum inceptum fuerit, per alium ipſorum terminari valent & finiri: dantes eiſdem & eorum cuilibet tenore preſencium, committendo, plenam & liberam poteſtatem & auctoritatem*

d Voy. la note (b) de la p. 421. du 5.e Vol. de ce Rec.

e Voy. *Ibid.* p. 422. note (a).

f inferendis.

g Voy. la note (b) de la p. 421. du 5.e Vol. de ce Rec.

NOTE.

(c) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. CX. (110.)

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 28. de Mars 1407.

quatenùs dictis Servientibus & habitatoribus & ſingulis ipſorum, & aliis de quibus per vel contra ipſos & eorum quemlibet fuerunt requiſiti, exhibeant bonum & breve juſticie complementum; rebelles que contradicentes ad premiſſa ſeu aliquid premiſſorum, puniendo ſeu [a] *multando, prout eiſdem & eorum cuilibet viſum fuerit racionabiliter faciendum; & de ipſis cognoſcendo, diffiniendo & determinando cum plena cauſe cognicione, prout ipſis Conſervatoribus, Commiſſariis ac Judicibus eorum immediatis & competentibus videbitur cum juſticia faciendum: reſervato tamen duntaxat &* [b] *rentento reſſorto quoad Servientes & habitatores predictos, & eciam* [c] *factis injurioſis modo debito, vobis dicto Seneſcallo, de hiis que coram dicto Conſtabulario facta fuerint, licet de jure vel conſuetudine tales appellaciones ad dictum Seneſcallum devolvi non conſueverint ac debeant: mandantes omnibus Domini noſtri Regis Subditis, non Subditos requirentes, ut dictis Seneſcallo, Conſtabulario & Prepoſito, ſeu eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, ac per ipſos deputandis in premiſſis omnibus & ſingulis & ea tangentibus & dependenciis ex eiſdem, quomodolibet, ut Conſervatoribus ac Judicibus predictis pareant efficaciter & intendant, preſtentque auxilium, conſilium, forciam & juvamen, cum per ipſos fuerint requiſiti & mandati; inhibentes quibuſcumque Juſticiariis aliis, ne ipſos Seneſcallum & Conſtabularium ac Prepoſitum in premiſſis & ea tangentibus aliqualiter impediant, nec perturbent, quibus nos tenore preſencium inhibemus.* [d] *Que omnia predicta Nos eiſdem ſupplicantibus conceſſimus & concedimus per preſentes, de noſtra certa ſciencia & gracia ſpeciali, auctoritateque Regia quâ fungimur in hac parte, & ex cauſa; Litteris in contrarium impetratis vel impetrandis ſub quavis verborum forma, ſtilo & obſervancia, ac jure ſcripto vel non ſcripto, ac Statutis & Ordinacionibus Regiis in contrarium factis & obſervatis, non obſtantibus quibuſcumque. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus apponi fecimus Sigillum.* Datum *Carcaſſone*, die XXVIII.ª Marcii, anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo quarto.

a corr. *multando.*

b corr. *retento.*
c Il ſemble qu'il faille ſupp. *de.*

d Il ſemble qu'il manque la ſuite d'une phraſe.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras ſuperiùs inſertas, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, ratas & gratas ſeu rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, approbamus, ratifficamus, & ex noſtris certa ſciencia, ſpeciali gracia, plenitudineque noſtre poteſtatis tenore preſencium confirmamus, ac dictis Servientibus & habitatoribus Civitatis noſtre Carcaſſone, *in preſcriptis Litteris nominatis, omnia & ſingula previlegia, franchesias, libertates & immunitates quaſcumque in preinſertis Litteris* [e] *declaratis ſeu declaratas conceſſimus & concedimus de novo per preſentes, ſi ſit opus. Quocirca dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris noſtrum preſens tenentibus Parlamentum, & que futura tenebunt* Pariſius *Parlamenta,* Seneſcallis Toloſe, Bellicadri & Nemauſi, Ruthenenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, harum ſerie damus in mandatis quatenùs dictos Servientes & habitatores jam dictos Civitatis noſtre* Carcaſſone, *& eorum ſucceſſores in dicta Civitate reſidentes, noſtris preſentibus gracià & donacione & confirmacione uti & gaudere pacificè faciant & permittant, nil in contrarium attemptantes ſeu attemptari permittentes à quoquam: que ſi facta ſint aut fuerint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant reducive faciant indilatè; Litteris ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis non obſtantibus quibuſcumque. Que ut* [f] *firma ſtabilitate perpetuò* [g] *permaneat in futurum, his preſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi ſigillum: noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* die XXVIII.ª menſis Marcii, anno Domini milleſimo CCCC.mo ſeptimo, Regni vero noſtri XXVIII.º

Per Regem, preſentibus pluribus Cambellanis. BARRAU.

e Il faut app. corr. *declarata.*

f ſupp. *in.*
g permaneant.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

(a) Lettres de Charles VI. qui confirment les Statuts du Corps des Marchands Merciers de la Ville de Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous preſens & avenir, que oye la relacion à Nous faicte par noſtre amé & féal Chevalier, Conſeillier & Chambellan, *Guillaume* Seigneur de *Tignonville, Prevoſt* de *Paris* pour Nous, diſant que n'agueres par grant & meure deliberacion de Conſeil, & pour le bien & utilité de Nous, de la choſe publique & de la Marchandiſe de Mercerie exercitée en noſtre bonne Ville de *Paris,* il avoit & a fait certains Status & Ordonnances ſur le fait de ladicte marchandiſe, en la forme & maniere contenues en ſes Lettres Patentes, contenans la forme qui s'enſuit.

A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : *Guillaume* Seigneur de *Tignonville,* Chevalier, Conſeillier, Chambellan du Roy noſtre S. & Garde de la *Prevoſté* de *Paris :* Salut. *(b)* Sçavoir faiſons que pour & afin de pourveoir à la grief complainte dès long-temps & par iteratives fois à nous faictes par les Marchands & Marchandes de Mercerie, demourans & frequentans en la bonne Ville de *Paris,* en ce que iceux Marchans & Marchandes diſoient & dient que ledit meſtier & marchandiſe qui eſt un des plus grans fais de marchandiſe qui ſoit en ladicte Ville, eſtoient moult diverſifiez, muez & changez, enſemble l'exercice & gouvernement d'iceulx, & que en ycellui eſtoient de jour en jour, & dès longtemps a, avoient eſté commiſes pluſieurs grans decepcions, fraudes & mauvaiſtiez, tant par Marchans forains & Oultremontains, comme autres, par faute de bonne reformacion & deue proviſion, & qu'il eſtoit neceſſité, au moins eſtoit très-expedient que les anciens Status & Ordonnances faiz ſur ledit meſtier & marchandiſe & leurs appartenances, feuſſent par nous [a] recolez, & en aucuns poins [b] muez, corrigez, interpretez, & plus amplement declerez, en aucuns autres augmentez, & en autres diminuez : Et en oultre eſtoit très-expedient que à tous iceulx autres articles & Status, fuſſent adjoutez aucuns autres poins & articles adviſez par nous & les Conſeilliers du Roy ou Chaſtellet de *Paris,* en la preſence & par l'advis de la plus grant & ſeine partie des notables Merciers demourans en ladicte Ville, ci-deſſoubs nommez; c'eſt à ſçavoir, de *Jehan Guerin, Droüet Midoulx, Guyot* le *Voyer, Jacques Maſſecher, Gillet Carré, Jehan Comptant, Charles Becquet, Jehan* de *Saint Martin, Jehan Lormier, Guillaume Granchier, Simon Poulart, Jehan Pilliot, Phlipot*

a *repreſentez & examinez.*
b *changez.*

NOTES.

(a) Copié ſur l'original qui eſt dans le dépôt du Corps des Merciers de *Paris.* On y conſerve auſſi une expédition en parchemin des Lettres de Henry II. du mois de Février 1548. qui confirment celles de Charles VI. qui y ſont *vidimées.* Ces Lettres de Charles VI. ſe trouvoient dans pluſieurs Regiſtres de la Chambre des Comptes & du Châtelet de *Paris.* Les premiers ont été brûlés dans l'incendie de cette Chambre, & les autres ne ſont plus dans le Dépôt du Châtelet. Dans le Livre rouge vieil du Châtelet, on trouve au *fol.* 212. les préambules des Lettres de Charles VI. & de celles du *Prevôt* de *Paris,* & les ſix premiers articles des Statuts. Les feuilles qui contenoient la ſuite de cette Pièce, ont été coupées. Les Lettres de Charles VI. ont déjà été imprimées à la p. 1. d'un Recueil des Statuts des Merciers de *Paris,* imprimé ſans frontiſpice *in-4.°* & à la p. 13. du Livre intitulé : *Statuts, Ordonnances & Règlemens du Corps des Marchands Merciers, Groſſiers, Jouailliers de cette Ville de* Paris, *&c. Paris* 1601. *in-4.°* Ces deux éditions ſont très-peu correctes, principalement dans ce qui regarde l'ortographe, & il y a des endroits où le texte qui eſt corrompu, ne préſente point de ſens. [Voy. ci-deſſous p. 308. note marg. *(b)*.]

(b) Sçavoir faiſons que pour &c.] Dans le Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris,* on lit dans cet endroit la phraſe ſuivante qui n'eſt point dans l'original : Sçavoir faiſons que *entre les cures & ſolicitudes que nous avons voulu & touſjours voulons avoir tant que nous aurons en gouvernement laditte Prevoſté, & a eſté & eſt de touſjours garder & maintenir la bonne Ville de* Paris, *& la marchandiſe exercitée en icelle, en bonne regle, ordonnance & gouvernement ; &* pour & afin de pourveoir, &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

Potier, Perrin Tronçon, Simon Tartarin, [a] *Guill.* le *Dampnois, Robin* le *Vaſſeur, Guillaume Godin, Deniſot Godin, Jehan* de *Montfort, Robin Louvet, Robin Salé, Gaſſot* le *Boſſu, Remondin Chevalier, Pierre Duhan,* & *Thomas* le *Poix*, tous Merciers & Marchans d'icelle marchandiſe à *Paris* : car autrement en ladicte Ville de *Paris* qui doit eſtre vray mirouër & exemple en bonne police à toutes les autres bonnes Villes du Royaume de France, meſmement en fait de marchandiſe, ſeroient en brief temps commiſes plus de fraudes, decepcions & mauvaiſtiez audit fait & marchandiſe de Mercerie, qu'en aucun autre fait de marchandiſe qui feuſt demené ou exercité en icelle, dont inconveniens irréparables ſe pourroient enſuivir : nous pour ce, à la relacion & par l'advis des Advocas & Procureur dudit Seigneur oudit Chaſtellet de *Paris*, de autres ſaiges & deſdiz Merciers, pour ce que dit eſt, aſſemblez pardevant nous oudit Chaſtellet par pluſieurs & diverſes fois & journées, en corrigant & adjouſtant à yceulx anciens Regiſtres & Status faiz ſur ledit meſtier & marchandiſe & leurs appartenances, pour le bien & utilité du Roy, de Juſtice & de la choſe publique, & pour reformer le fait de ladicte mercerie de *Paris*, de bien en mieulx, avons fais les nouveaulx Status, poins & Ordonnances qui s'enſuivent.

[a] *avec une marque d'abréviation.* Orig.

(1) Premierement. Que tous marchans tant forains comme autres, demourans à *Paris*, qui s'entremectront doreſenavant de la marchandiſe de mercerie à *Paris*, ſeront tenus de vendre denrées & marchandiſes de mercerie, bonnes, loyales & marchandes, ſelon les pays ou elles ſeront & auront eſté faictes, ſur peine de perdre ycelles denrées qui ne ſeront trouvées telles, & d'amende arbitraire; de laquelle amende le Roy aura la moitié, & les Jurez & Gardes de ladicte marchandiſe, l'autre.

(2) Item. Que tous Marchans Merciers quelconques deſdictes denrées de mercerie, ſeront tenus [b] advouer leur denrées & marchandiſes de mercerie qu'ils auront ou envoieront en ladicte Ville de *Paris* pour vendre; c'eſt à ſçavoir, que elles ſeront des villes, lieux & pays où ycelles denrées auront eſté faictes, & non d'autre part, ſur peine de cent ſolz Pariſis d'amende à appliquer moitié audit Seigneur, & l'autre moitié auſdiz Jurez.

[b] *certifier.*

(3) Item. Que tous marchans eſtrangiers quelzconques, faiſant fait de marchandiſe de mercerie, ſeront doreſenavant tenus monſtrer & exhiber aux Jurez & Gardes de ladicte marchandiſe à *Paris*, leurs denrées & marchandiſes de mercerie, que ils auront envoyé ou admené pour vendre illec, pour veoir & adviſer ſe ycelles denrées ſeront bonnes, loyales & marchandes, avant ce que ils les puiſſent vendre ne expoſer ou faire expoſer en vente; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera deux ſolz Pariſis pour livre de toute la marchandiſe qu'il aura ainſy expoſée en vente, à appliquer; c'eſt aſſavoir, moitié au Roy, & moitié auſdiz Maiſtres: Et ſe la marchandiſe n'eſt ſouffiſant, la vente lui ſera defendue en la Ville & Viconté de *Paris*, ſur peine d'eſtre acquiſe au Roy, & d'en eſtre autrement ordonné ſelon la diſcrecion de nous & noz ſucceſſeurs.

(4) Item. Que tous Marchans Merciers qui vouldront doreſenavant vendre ou faire vendre denrées & marchandiſes de mercerie à *Paris*, ſeront tenus vendre ou faire vendre ycelles denrées & marchandiſes en la manière qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, *(c)* Boucaſſins, Fuſtaines, Bouguerans, Draps de Borde, de quelque ſorte que ce ſoit, ſoubz cordes en balles, ainſy comme ilz venront du pays; & que les Fuſtaines, Boucaſſins & Bordes ſoient des longueurs qui s'enſuivent; c'eſt aſſavoir, Fuſtaines courtes, de douze aulnes de *Paris*, [c] largement chacune piece, & les Boucaſſins, Fuſtaines, doubles Fuſtaines [d] rezes, Fuſtaines rayées, Bordes doubles, & ſangles, Fuſtaines de Guerde, Boucaſſins de Guerde, chaſcune piece tenant

[c] *emplement.*

[d] *rezes.*

NOTE.

(c) Boucaſſins.] C'eſt le nom, dit *Savary*, que l'on donnoit autrefois à certaines eſpèces de toiles gommées, calendrées & teintes en différentes couleurs. Ce n'étoit autre choſe qu'une eſpèce de bougran ou gros treillis. Voy. le Dictionnaire du Commerce, au mot *Boucaſſin*. Je n'ai rien trouvé dans ce Dictionnaire ſur les draps de *Bordes*, ni ſur quelques autres termes qui ſe trouvent dans la ſuite de ces Lettres. Cependant à l'égard du mot *Bordes*, on peut conſulter le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Burda*.

vingt-quatre

ed by Googl

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

vingt-quatre aulnes largement à la meſure de *Paris*, & des largeurs anciennement acouſtumées, & pareillement une *(d)* goume d'aiguilles, la mendre de ſix milliers, & toute d'une ſorte, & au deſſus, ſi grande comme ilz vouldront; & auſſi une groſſe de ſonnettes, qui fait un ſac de douze douzaines, & non point à moins; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera pour chaſcune fois quatre livres Pariſis d'amende, moitié au Roy, & moitié auſdiz Maiſtres; & ſeront les denrées qui ne ſeront des longueurs & largeurs deſſuſdictes, *(e)* eſſorillées, pour eſtre congneues; & ſi ſeront tenus les vendeurs de declerer aux marchans acheteurs, les longueurs que ycelles denrées auront, ſur peine de perdre ycelles denrées.

(5) Item. Tous marchans quelzconques repairans & habitans en la Ville de *Paris*, & autres marchans demourans hors de la Ville de *Paris*, qui s'entremectront de vendre & faire vendre à *Paris*, or & argent filé fait à *Gennes*, que l'en appelle or & argent de *Chippre*, qui ſe vent en [a] cannettes, ſeront tenus de vendre ycelui or & argent entreſuivant & autel deſſoubz comme deſſus, ſur peine de quarante ſolz Pariſis d'amende, à appliquer moitié audit Seigneur, & moitié auſdiz Maiſtres, pour chaſcune fois qu'ilz ſeront trouvez défaillans en ce; & ſi ſera l'or & l'argent qui ſera ainſy trouvé non entreſuivant & fardé, [b] forfait & acquis au Roy.

[a] *Voy. l'explication de ce mot dans le Dictionnaire du Commerce par* Savary.

[b] *confiſqué.*

(6) Item. Que tous marchans quelzconques demourans hors de la Ville de *Paris*, qui s'entremectent de vendre & faire vendre à *Paris* les denrées & marchandiſes appartenans à la Mercerie, dont ci-après eſt faicte mention, ſeront tenus doreſenavant de vendre ycelles denrées en la maniere qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, fuſtaines qui ſe font en *Allemaigne*, toiles tainctes d'*Allemaigne*, couſtelleries de quelque pays que ce ſoit, [c] pignes de bois de *Limous* & de *Limoges* & des pays d'environ, euvre de forge de *Thoulouſe*, de *(f)* Retingues & autres marchandiſes en balles ou en ballons, tonneaux, barilz, [d] caſſes, en la maniere qu'ils viennent du pays à preſent, & ont acouſtumé de venir, & que les fuſtaines deſſuſdictes d'*Allemaigne* ſoient de douze aulnes largement la piece, & les toiles, de onze aulnes & demie la piece largement, & du [e] lé qu'ils ont acouſtumé, & non autrement; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, pour chaſcune fois il paiera quatre livres Pariſis d'amende, moitié au Roy, & moitié auſdiz Maiſtres; & au cas que ycelles denrées ne ſeront d'icelles longueurs, elles ſeront eſſorillées; & néanmoins ſeront les vendeurs deſdictes denrées tenus de déclarer aux marchans acheteurs d'icelles, les longueurs que ycelles denrées auront, ſur peine de perdre ycelles denrées.

[c] *peignes.*

[d] *Caiſſe.* Voy. l'Inventaire de *Monet*, à ce mot.

[e] *largeur.*

(7) Item. Semblablement tous marchans demourans hors de la Ville de *Paris*, qui s'entremectront de vendre & faire vendre à *Paris*, ſerges qui appartiennent à la Mercerie; c'eſt aſſavoir, d'*Arras*, d'*Angleterre*, [f] d'*Illande* ou d'ailleurs, ſeront tenus de ycelles vendre ſoubz cordes, & les balles entieres ainſi comme elles viennent du pays, & des longueurs acouſtumées; c'eſt aſſavoir, celles d'*Arras*, de vint-trois à vint-quatre aulnes de *Paris* de longueur, & celles d'*Angleterre* & d'*Illande*, de vint & une à vint-deux aulnes de *Paris* de long, & que elles ſoient entreſuivans deuement ſelon la monſtre, ſur les peines déclairées ou prouchain & derrenier article précédent.

[f] *d'Irlande.*

(8) Item. Semblablement ſeront auſſi tenus tous marchans demourans hors de la Ville de *Paris* qui s'entremectront de vendre à *Paris* eſtamines qui ſe font en *Auvergne*, vendre ycelles eſtamines ſoubz cordes, balles ou ballons entiers, ainſi comme elles viennent du pays, & des longueurs & largeurs anciennement acouſtumées; c'eſt aſſavoir, les larges, de ſoixante-huit à ſoixante-douze aulnes de *Paris*

NOTES.

(d) Goume.] Il y a *gomme* dans les Lettres de Henry II. mot qui ſignifie app. un paquet d'aiguilles. Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Gomeria*, il ſignifioit un paquet de laine.

(e) Eſſorillées.] *Eſſoriller* ſignifie proprement couper les oreilles. Eſſoriller une étoffe, c'eſt en couper un morceau.

(f) Retingues.] Je n'ai rien trouvé ſur ce mot, & je ne puis même dire ſi c'eſt un nom de lieu ou de marchandiſe.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

de long du moins, & les eſtroictes, à quarante-ſix aulnes de *Paris*, de long, & toutes entreſuivans deuement ſelon la monſtre, ſur peine de cent ſolz Pariſis d'amende à appliquer; c'eſt aſſavoir, ſoixante ſolz au Roy, & quarante ſolz auſdiz Jurez.

(9) Item. Pareillement que tous marchans demourans hors de la Ville de *Paris*, qui s'entremectront de vendre raſouërs, ciſeaux, lancettes, & autre euvre de forge, ſeront tenus de vendre ou faire vendre ycelles denrées à la douzaine entiere, & non autrement; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, pour chaſcune fois & pour chaſcune douzaine il paiera vint ſolz Pariſis d'amende, à appliquer moitié au Roy & moitié auſdiz Maiſtres; excepté toutesfois les petits Merciers détailleurs [a] portans tablettes qui en ces préſentes Ordonnances ne ſont aucunement comprins.

a *Voy. la note (d) de la p. 90. du 3.e Vol. de ce Rec.*

(10) Item. Semblablement que tous marchans demourans hors de la Ville de *Paris*, qui s'entremectront de vendre ou faire vendre à *Paris* eſtamines qui ſe font à *Rains* & au pays d'environ, ſeront tenus de vendre ou faire vendre icelles eſtamines de la longueur acouſtumée; c'eſt aſſavoir, les longues de vint & une aulnes de *Paris*, & les courtes, de cinq aulnes & demie de *Paris*, & toutes entreſuivans; c'eſt aſſavoir, telles deſſoubz que deſſus & environ; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera pour chaſcune piece longue, dix ſolz Pariſis d'amende, & pour chaſcune piece courte, cinq ſolz Pariſis d'amende, à appliquer moitié au Roy & moitié auſdiz Maiſtres & Jurez; & ſeront ycelles denrées eſſorillées.

(11) Item. Que les hoſtelliers de ladicte Ville & de la Banlieue d'icelle, qui auront en garde aucune marchandiſe de marchans eſtrangiers, touchant le fait de la Mercerie, ne pourront doreſenavant vendre ne faire vendre ycelles denrées à détail; mais ſe vendre les veulent, ilz les vendront en la maniere que elles viennent du pays, & non autrement; c'eſt aſſavoir, en ballons, barilz, tonneaulx, en caſſes, en goumes, en ſacs, comme devant eſt dit & declairé; & qui fera le contraire, il paiera pour chaſcune fois cent ſolz d'amende, à apliquer; c'eſt aſſavoir, ſeixante ſolz au Roy, & quarante ſolz auſdiz Maiſtres & [b] accuſeurs.

b *dénonciateurs.*

(12) Item. Que aucuns Marchans ou [c] Tainturiers habitans en la Ville de *Paris*, ne ſoient doreſenavant ſi oſez ou hardis de vendre ne faire vendre toiles [d] ardans, noires, [e] perces, ne vertes, neuves ne vieilles, ſe la piece ne tient quatre aulnes de long, & telle dedans comme en la monſtre; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera pour chaſcune fois cinq ſolz Pariſis d'amende pour chaſcune piece, à apliquer moitié au Roy & moitié auſdiz Maiſtres.

c *Teinturiers.*

d *app.* couleur de feu.

e *corr.* pers, *couleur bleue. Voy.* Savary, *au mot,* Pers.

(13) Item. Pareillement que aucuns Marchans oultremontains repairans & habitans en la Ville de *Paris*, ne autres demourans dehors de ladicte Ville de *Paris*, ne ſoient doreſenavant ſi hardis de vendre ne faire vendre ſoyes [f] taintes, de quelques pays que ce ſoit, que les liens ne ſoient auſſy fins comme la ſoye; & qui ſera le contraire, il paiera vint ſolz Pariſis pour livre d'amende, à apliquer les deux pars au Roy, & le tiers auſdiz Maiſtres.

f *teintes, là & plus bas.*

(14) Item. Semblablement que aucuns Marchans oultremontains, eſtrangiers ou autres, ne pourront auſſi doreſenavant vendre ſoyes noires de *Lucques*, de *Veniſe*, ou de quelque autre Ville ou pays que ce ſoit, ſe elles ne ſont auſſi bien [g] bolues comme autres ſoyes, & d'auſſy bonne tainture; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera pour chaſcune livre vint ſolz Pariſis d'amende, à apliquer comme deſſus eſt dit en l'article prochain précedent.

g *bouillies.*

(15) Item. Que aucuns Oultremontains qui ont ou auront du Roy la franchiſe de Bourgoiſie en la Ville de *Paris*, ne ſoient doreſenavant ſi hardis de [h] recepter ne de hebergier ou faire hebergier aucunes denrées ou marchandiſes qui ſoient à perſonnes qui doivent au Roy les deniers de la livre, ſur peine de forfaicture de biens, & d'amende arbitraire.

h *recevoir dans leur maiſon.*

(16) Item. Que aucuns Oultremontains ayans ladicte franchiſe de Bourgoiſie en la Ville de *Paris*,, ne ſoient ſi hardis d'avoir compaignie de marchandiſe avecques autres Oultremontains qui ne ſoient pas de ladicte franchiſe, ſur ladicte peine, ſur quoy l'accuſeur aura quarante ſolz, deſquelz quarante ſolz les Maiſtres & Jurez auront la moitié.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

(17) Item. Que aucuns ne ſoient ſi hardis ſur peine d'eſtre bannis un an de la Vicomté de *Paris*, & de paier vint livres d'amende au Roy, d'eſtre courratier de la marchandiſe de Mercerie & ſes déppendances, dont il ſera marchant.

(18) Item. Que aucun ne ſoit ſi hardi de ſoy entremectre d'être courratier de la Mercerie de *Paris* & des appartenances, ſe il n'eſt receu par nous ou noz ſucceſſeurs, & bien [a] apleigé de cent livres Pariſis, ſur peine de dix livres Pariſis d'amende pour chaſcune fois qu'il ſera trouvé faiſant le contraire, à apliquer les deux pars au Roy, & le tiers aux Maiſtres.

[a] *cautionné.*

(19) Item. Que aucun ne aucune ne ſoient ſi hardis d'acheter ſoye, [b] cendail, aguilles, ne aucune autre marchandiſe qui appartiegne à la Mercerie, de perſonne [c] non aagée, ne de perſonne ſervant à autruy; & ſe apportée lui eſt pour acheter, qu'il le retiengne & ſache le lieu dont ycelles denrées venront; & qui ſera trouvé faiſant le contraire, il paiera pour chaſcune fois ſoixante ſolz Pariſis d'amende, dont les deux pars ſeront au Roy, & le tiers aux Maiſtres.

[b] *étoffe de ſoie. Voy. le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot* Cendalum.
[c] *mineure.*

(20) Item. Que aucun [d] Varlet, Aprentis ou autre qui aura ſoyes à ouvrer pour autrui, ne ſoit ſi hardy de porter en gaige aucunes ſoyes taintes ne eſcreues, fillées, ne à filler, ſans le congié & conſentement de celui ou celle à qui ladicte ſoye ſera; & ſi le cas avenoit, nous ordonnons que ceuls qui les prendront en gaige, ſeront contraints de les rendre à ceuls à qui elles ſeront, ſans couſt; & avec ce, payeront ſoixante ſolz Pariſis d'amende, dont le Roy aura les deux pars, & leſdiz Maiſtres l'autre tierce partie, ou telle autre amende arbitraire comme l'exigence du cas le requerra.

[d] compagnon.

(21) Item. Que aucun ne aucune ne faſſe à *Paris* ne en la Banlieue, *(g)* carier ſoye, là où il ait parmi la ſoye autre choſe que la ſoye, ſur peine de perdre la ſoye, & de amende arbitraire à la diſcreccion du Juge, dont les Jurez auront le quart.

(22) Item. Que aucun ne aucune ne ſoit ſi hardi de faire carier florin ne chiefs de quelque pays qu'ils ſoient, ſur la peine déclerée ou prouchain article précedent.

(23) Item. Que aucun ne mette à *Paris* ne en la Banlieue, liqueur en ſa [e] cuve où l'en tains ſoye, parquoy la ſoye puiſſe plus peſer que ſon droit; & qui autrement fera, celuy à qu'elle requeſte la ſoye aura eſté miſe en celle cuve, paiera pour chaſcune livre de ſoye, quatre ſolz, & ceuls qui tels euvres feront, paieront pour chaſcune cuvée, vint ſolz, à apliquer les deux pars au Roy, & le tiers aux Maiſtres.

[e] *chaudière.*

(24) Item. Que aucun ne aucune ne faſſe ſoye noire où il y ait liqueur autre que ſon droit noir, laquelle liqueur ſoit bonne, loyale & marchande, & que la ſoye ſoit auſſy bien boulue comme autre ſoye, ſur peine de forfaicture de ladicte ſoye; & de dix ſolz Pariſis d'amende pour chaſcune livre, à apliquer comme dit eſt, en l'autre prouchain précédent article.

(25) Item. Que aucuns vendans ſoye eſcrue à filer, laquelle ſoye a liens de *(h)* hars [f] entour la teſte, ne ſoient ſi hardis de oſter leſdiz liens d'entour la ſoye, ſur peine de vint ſolz Pariſis d'amende, dont les Jurez & accuſeurs auront la moitié; c'eſt aſſavoir, les Jurez un quart, & les accuſeurs l'autre, & de reſtitucion deſdiz liens à l'acheteur.

[f] *autour d'un des bouts.*

(26) Item. Que Fillarreſſe Marchande de ſoye ne pourra prendre d'autruy ſoye à filer, ou cas que elle s'entremectra d'icelle marchandiſe, a & ſur peine de vint ſolz Pariſis d'amende à appliquer comme en l'article précédent.

(27) Item. Que aucun ou aucune ne ſoit ſi hardis d'aller acheter ſoye, & de changer ſoye pour ſoye en maiſon de perſonne, ne à perſonne qui fille ſoye; & qui fera le contraire, il paiera dix ſolz Pariſis d'amende pour chaſcune livre tant le

NOTES.

(g) Carier.] *Carrier* a quelquefois ſignifié charrier, voiturer. Voy. le Tréſor de *Borel*, au mot *Carriage:* mais je ne ſçai ſi ce mot peut avoir ici cette ſignification.

(h) Hars.] C'eſt-à-dire de *Hart*, mot qui ſignifioit proprement une branche d'oſier ou d'un jeune arbre pliant, & qui ſignifie aujourd'hui tout ce qui ſert à lier. Voy. le Dictionnaire de l'Académie françoiſe, au mot *Hart*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

vendeur comme l'acheteur, à apliquer les deux pars au Roy, & le tiers aux Maiſtres & accuſeurs.

(28) Item. Que Fillarreſſe de ſoye ne ſoit ſi hardie de faire en ſoye aucun mauvais malice; c'eſt aſſavoir, [a] eſtroichement qui ſe fait par mauvaiſes liqueurs, dont la ſoye eſt plus peſante, ſur peine de douze ſolz Pariſis d'amende, à apliquer comme deſſus, & de la *(i)* value du dechet de la ſoye, laquelle value ſera baillée à celui à qui la ſoye ſera.

a *Ce mot eſt preſque effacé dans l'orignal. On lit* eſtrochement *dans les Lettres de Henry II.*

(29) Item. Pour obvier aux malices, fauſſetez & décevances qui pourront eſtre faictes en ladicte Mercerie, & contre les poins & articles deſſuſdiz ou aucuns d'iceulx, & pour *(k)* demourer à nous & à noz ſucceſſeurs, ou au Procureur du Roy oudit Chaſtellet, ou au Receveur de *Paris,* ou ſon Lieutenant en ycellui Chaſtellet, preſens ou avenir, toutes les meſprentures, forfaictures ou amendes qui contre les Ordonnances deſſus eſclarcies ou aucuns des articles contenus en ycelles, ſeront & pourront eſtre faictes, ſeront commis & eſtablis chaſcun an, au temoingnage & par l'eleccion & nominacion de la Communaulté dudit meſtier & marchandiſe de Mercerie, cinq preudommes d'icelui, qui ſeront appellez Jurez & Gardes d'icelui meſtier & marchandiſe, leſquelz feront ſerement & jureront ſur Saintes Euvangiles, ès mains de nous ou noz ſucceſſeurs, que les Ordonnances, poins & articles deſſus eſclarcis, ils garderont bien & loyaulment, rapporteront à Juſtice ſans aucun eſpargner ne grever pour amour, pour haine, pour dons ne pour promeſſes, toutes les amendes, forfaictures & confiſcations qui deſdictes maiſfactures pourront [b] yſtre & devront appartenir audit Seigneur, ſelon la teneur de ceſte preſente Ordonnance.

b *ſortir : provenir.* Dans les deux éditions des Statuts des Merciers, il y a, *y être.*

(30) Item. Et ne pourront yceulx cinq preudommes refuſer l'exercite d'icelui Office, a & ſur peine de dix livres Pariſis d'amende; mais ilz ne pourront eſtre contrains ne eſleus à eſtre Gardes & Jurez dudit meſtier ou marchandiſe puiſque une fois l'auront eſté, que l'eſpace de quatre ans ne ſoit [c] ainçois paſſé, ſe ce n'eſt de leur bon gré & conſentement, ou par deffault des autres.

c *alors.*

(31) Item. Yceulx Jurez & Gardes durant leur pouvoir, pourront prendre & arreſter marcs, poids, balances, aulnes & treſtoutes autres [d] manieres de Mercerie, par tous les lieux & ſur toutes perſonnes qui uſeront dudit meſtier & marchandiſe en la Ville de *Paris,* là où ils ſçauront & pourront ſçavoir que il y ait fraude, meſpriſon ou erreur qui regarde & touche ledit meſtier & marchandiſe, & les pourront viſiter & examiner entre eulx, & ſe ilz y treuvent faute, les rapporter comme deſſus eſt dit; & auſſi ſe ilz treuvent qu'il y ait mal façon contre les poins des Ordonnances deſſuſdictes, ilz en feront leur rapport par la maniere que dit eſt, pour en ordonner & y pourveoir ſelon les Inſtructions, poins & Ordonnances devant declerées, & autrement comme il appartendra par raiſon.

d *Cela ſignifie app.* & toutes autres uſtenſiles propres au commerce de Mercerie.

(32) Item. Et à ce que mieulx & plus loyalment leſdiz Jurez puiſſent faire leur devoir & viſiter par la maniere deſſus déclerée, il eſt ordonné que toutes & quantes fois qu'il ſera neceſſité ou meſtier de faire & eſlire nouveaulx Jurez & Gardes oudit meſtier & marchandiſe de Mercerie à *Paris,* que deux des anciens Jurez demourront pour l'année avenir avec les autres nouveaulx qui à ce ſeront eſleus & commis par la maniere que deſſus eſt dit.

Tous leſquels poins, articles & Ordonnances qui cy-deſſus ſont déclérées, nous voulons, mandons & ordonnons eſtre tenues, gardées & obſervées de point en point, ſelon leur forme & teneur ſans enfraindre, par tous ceuls à qui ce puet toucher & que il appartendra, ſur les peines en ycelles contenues; & yceulx & ycelles, voulons eſtre publiées & regiſtrées ès Livres des Ordonnances de noſtredit

NOTES.

(i) Value du dechet.] C'eſt-à-dire le ſurplus du prix réel de la ſoye, lequel prix a été augmenté par la peſanteur que par fraude on a procurée à la ſoye.

(k) Demourer.] On entrevoit le mot *demourer* dans l'original, qui eſt fort élimé dans cet endroit : on lit auſſi *demeurer* dans les Lettres de Henry II. cependant ce mot ne préſente pas un ſens bien clair, *dénoncer* conviendroit beaucoup mieux.

Digitized by Google

Chaſtellet, en la maniere acouſtumée, & par tout ailleurs où il ſera expedient, à ce que aucun n'en puiſſe prétendre ignorance : ſauf toutes voyes & reſervé à nous & noz ſucceſſeurs, de pouvoir muer, corriger, interpreter, augmenter ou diminuer à ces preſentes Ordonnances, toutes & quantes fois que par la déliberacion du Conſeil du Roy oudit Chaſtellet, nous verrons eſtre expédient ou néceſſaire pour le bien du Roy & de la choſe publique. En teſmoing de ce, nous avons fait meƈtre à ces Lettres le Séel de la *Prevoſté* de *Paris*. *Ce fu fait ou Chaſtellet de* Paris, *le Samedi dix-huitieme jour de Fevrier, l'an de grace mil quatre cens & ſept.* Ainſi ſignées. FRESNES.

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1407.

Nous veues leſdiƈtes Leƈtres, ayans ycelles & tous les poins, articles & Ordonnances contenues en ycelles, agreables, iceuix & ycelles entant que bien & deuement ont eſté faiz, avons loé, grée, ratifié, confirmé & approuvé, louons, gréons, ratifions, confirmons & approuvons par la teneur de ces preſentes : Mandons audit *Prevoſt* & ſes ſucceſſeurs, & tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, préſens & avenir, à qui il appartendra, que les Ordonnances cy-deſſus tranſcriptes & chaſcune d'icelles faſſent tenir, garder & obſerver ſans enfraindre, par tous les Merciers & Marchans de mercerie en noſtrediƈte Ville, & tous autres à qui il appartendra, en les contraignant à ce par toutes voyes deues & raiſonnables, & comme ilz verront eſtre à faire par raiſon : ſauf & reſervé touteſvoyes à Nous ou noſtredit *Prevoſt* préſent & avenir, pour Nous, de pouvoir muer, corriger, interpreter, augmenter, diminuer ou adjouſter auſdiƈtes Ordonnances, toutesfois que Nous ou lui pour Nous, verrons qu'il ſera expedient ou neceſſaire pour le bien publique & de ladiƈte marchandiſe. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait meƈtre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Mars, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le* XXVIII.e Par le Roy, à la relacion du Conſeil. P. LIJOTE.

Suite des Lettres de Charles VI.

Collacion eſt faiƈte. Viſa.

Publié en Jugement au Châtelet de *Paris*, le Samedy vingt-quatrieme jour de Mars, l'an mil quatre cens ſept, preſens les Advocats & Procureur du Roy, & pluſieurs aſſiſtans en la Cour. *Signé* DE FRESNES.

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Avril 1407.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre par ſaiſie du temporel & par autres voyes, les Prelats & autres Eccleſiaſtiques, à payer le quart du Dixième du revenu de leurs Bénéfices, impoſé pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

A Tous ceulx qui ces Lettres verront. Guillaume *Seigneur de* [a] Ticomville, *Chevalier & Chambelan du Roy notre Sire, & Garde de la* Prevoſté *de* Paris : *Salut. Sçavoir faiſons que nous l'an de grace mil quatre cens huit, le Samedy vingt-huitieme jour d'Avril après* Quaſimodo, *viſmes une Lettres du Roy notre Sire, ſcellées de ſon Scel, contenant la fourme* [b] *que s'enſuit.*

a corr. *Tignonville.*

b corr. *qui*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous Seneſchaulx, Gouverneurs, Baillis, Prevos, Maires, Eſchevins & autres Officiers de nos Royaume, *Duchié* de *Guyenne*, & *Daulphiné* de *Viennois*, ayans le Gouvernement & exercice

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.o 6. fol. 66. verſo.*

Voy. la Preface de ce Vol. *S. Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Avril 1407.

de Juriſdiction, en quelque maniere qu'ils ſoient appellés, Huiſſiers, Sergens d'armes ou autres Sergens, [a] que ſur ce ſeront requis : Salut. Coume ja pieça les Prelats de noſtre Royaume, Arceveſques, Eveſques, Abbés, Chapitres, Prieurs Conventuaux, Univerſités, & autres vaillans hommes, faiſans & repreſentans l'Egliſe de France, par Nous mandés & aſſemblés en notre bonne Ville de *Paris,* pour vacquer & entendre à la proſecution de la paix & union de notre mere Ste Egliſe, euſſent conclud entre les autres choſes de envoyer pardevers les deux Contendans du Papat, certains ſolempnés & notables [b] Embaxadeurs pour pourſuir ladite beſogne, & auſſi pour faire & ſuporter les fraix & miſſions neceſſaires à ladite proſecution, euſſent adviſé & ordonné à lever & prendre ſur toutes les perſonnes beneficiées en noſdiz Royaulme & *Daulphiné,* un ſubcide caritatif, en la quallité d'un demi-Dixieme, ſur les Benefices tauxés & non tauxés, & ſur les non tauxés, un equivalent, par notre amé & feal Conſeiller *Jehan* Abbé du [c] *Mouſtier-arraué,* qu'ils ordonnerent Receveur general d'icelui ſubcide, ou par autres particuliers Receveurs ordonnés par les Dioceſes, par le conſeil & Ordonnance de nos amés & feaulx Conſeillers *(b)* le *Patriarche* d'*Alexandrie,* l'*Arceveſque* de *Sens* & l'*Eveſque* de *Meaux,* Commiſſaires generaulx à ce ordonnés par ladite Egliſe, & de contraindre iceulx Beneficiers à payer ledit ſubcide par la cenſure de l'Egliſe, en Nous requerant en cas de refus ou delai, notre cohertion [d] Reale, laquelle en faveur de la beſoigne Nous leur octroyaſmes; & en oultre, pour obvier à la difficulté de raſſembler derechief ladite Egliſe, laquelle choſe ſeroit trop griefve & onereuſe, donnerent & attribuerent auxdiz Ambaxadeurs ou à la plus grant partie d'iceulx, plein pouvoir & autorité de toute ladite Egliſe [e] & *Daulphiné,* & mandement eſpecial de faire ordonner & diſpoſer aux ſurplus de ladite pourſuite, de ſes circonſtances & dependances, tout autant & autel coume ladite Egliſe aſſemblée pourroit faire, & en ſpecial, ſi la choſe prenoit ſi long trait que ledit ſubcide ne ſouffiſe, de impoſer & metre ſus un autre en telle quotité que bon leur ſembleroit; leſquels Ambaxadeurs ont eſté pardevers leſdiz Contendans à *Marſeille,* à *Nice,* à [f] *Sarmie,* à *Jennes,* à *Rome* & en pluſeurs autres lieux, & tant allés & venus de lieu en autre, & ſont encore aucuns d'iceulx pardelà, perſeverans en ladite pourſuite, & a la choſe pris ſi long delai que ce que on a peu lever dudit ſubcide, n'a peu ſouffire à pourſuire la beſoigne juſques à la fin deſirée, mais ſont deus auxdiz Ambaxadeurs leurs gaiges de ſix mois ou plus, & ont deſpendu en la pourſuite grande quantité de leur chevance; & qui plus eſt, leur a convenu pour certaines Galeres en quoy ils allerent de *Gennes* à *Rome,* devers *(c)* Liutans, & de *Rome* à *Nice* devers notre [g] St Pere, Nous & eulx [h] même obligés par vertu de certain pouvoir par Nous & par ladite Egliſe à eulx donné & attribué, en la ſomme de cinq mille cinq cens Ducas, pourquoi leſdiz Ambaxadeurs ou au moins la plus grant partie eſtans à *Rome* le tiers jour de [i] Renier paſſé, ordonnerent & impouſerent de l'autorité & puiſſance deſſuſdite à eulx donnée & attribuée, coume dit eſt, un autre ſubcide caritatif en la quotité d'un demi-Dixieme ou equivalent, pareillement coume l'autre deſſus declaré, [k] pour l'ordonnance diſpoſition & diſtribution, ont commis & deputés certains Generaulx Commiſſaires auxquels ont donné & delegué pareille puiſſance coume ils ont; leſquels Commiſſaires conſiderans les grans [l] charges, & pour ce que ſuffrent & ſouſtiennent pluſeurs Gens de l'Egliſe, ont ordonné à lever de preſent dudit ſubcide caritatif, la moitié tant ſeulement; c'eſt à ſçavoir, le quart

a *corr.* qui.

b *Ambaſſadeurs.*

c *Voy. ci-deſſus p. 278. note (b).*

d *app.* Royale, *là & plus bas.*

e *ſupp.* de notre Royaume & du.

f *Je n'ai pû rien découvrir ſur ce lieu.*

g *Benoît XIII.*

h *corr.* mêmes obliger.

i *Il faut app. corr.* Février.

k *ſupp.* &.

l *Il faut app. corr.* charges que ſeuffrent : *ſouffrent.*

NOTES.

(b) Le Patriarche d'Alexandrie.] Il ſe nommoit *Simon* de *Cramaut.* Voy. la Table des noms de perſonnes qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au mot *Cramaut.*

Jean de *Montaigu* étoit alors Archevêque de *Sens.* Voy. *Gall. chriſt. 1.e Edit. T. 1. p. 646. col. 1. n.º 90.*

L'Evêque de *Meaux* ſe nommoit *Reginaldus* de *Marchia.* Voy. *Gall. chriſt. 2.e Edit. T. 8. col. 1737. n.º 15.*

(c) Liutans.] Je ne puis deviner ce que peut ſignifier ce mot qui eſt certainement corrompu : mais on ne peut douter qu'il ne s'agiſſe ici du Pape *Grégoire XII.* qui réſidoit alors à *Rome.*

Digitized by Google

d'un Dixieme entier, par notre amé & feal Secretaire Maiſtre *Jean Aubouin*, Prevoſt & Chanoine de S.t Martin de *Tours*, qu'ils ont ordonné & eſtabli Receveur dudit ſubcide en nos pais de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, & par les mains des particuliers Receveurs par lui commis pour les Dioceſes, & ont voulû que toute perſonne Eccleſiaſtique tenant Dignité, Benefice, Office ou Adminiſtration en nozdiz Royaumes, *Duchié* de *Guyenne* & *Daulphiné* de *Viennois*, exems & non exems, de quelque Dignité, Religion ou condition qu'ils ſoyent, ſoyent contrains chacun en droit ſoy de payer telle cotte & portion coume à lui en competera, par la cenſure de l'Egliſe, tout en la forme & maniere que fut fait pour ledit premier ſubcide, ſi coume toutes ces choſes peuvent apparoir par certains Inſtrumens ſur ce faits : & pour ce que ils doutent que aucun dedits Beneficiers, nonobſtant ladite cenſure de l'Egliſe, veuillent trop délayer le payement de leur portion & cotte, qui ſeroit ou grant retardement & empeſchement de ladite union, [a] non ont humblement ſupplié que ſur ce leur veuillons impartir noſtre autorité & cohertion Reale, pareillement que Nous ordonaſmes à l'autre ſubſide. Pour ce eſt-il que Nous qui avons tousjours deſiré & deſirons fermement de tout notre cuer l'abregement de ce doloreux Sciſme, & l'union de notredite mere S.te Egliſe, par l'avis & deliberation de nos très-chiers & très-amés Couſin & Oncle le *Roy* de *Secile*, les *Ducs* de *Berri* & de *Bourgoigne*, les *Comtes* d'*Alançon* & de *Nevers*, & pluſeurs autres de notre Sang & de notre Grant Conſeil, auxdits Commiſſaires & Receveurs avons octroyé & octroyons par la teneur de ces preſentes, ladite autorité & cohertion Reale. Si vous mandons & commandons, & à chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que tous ceulx qui vous apparront par les Rooles dudit Receveur ou ſes commis & deputés, differer le payement de leur portion & cotte, oultre le terme ſur ce à eulx aſſigné, vous, attendue la celerité de la beſoigne, iceulx contraigniés par priſe & detention de leur temporel, & toutes autres voyes acouſtumées [b] en executant de nos propres dettes. Et pour ce que il ſera beſoin de envoyer ces preſentes en divers lieux & pays, Nous voulons & ordonnons que au *Vidimus* d'icelles fait ſoubs Scel Royal, ſoit adjouſtée pleine foy coume à l'original : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auxdiz Commiſſaires & Receveurs l'avons octroyé & octroyons de grace ſpecial & autorité Royal, par ces preſentes; nonobſtant oppoſitions ou appellations & Lettres quelſconques ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le 3. jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de notre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, Meſſeigneurs *(d) Guerin*, de *Laurut*, & pluſeurs autres Chambelans preſents. G. DESTEPAUX.

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Avril 1407.

a *corr.* Nous.

b *Cet endroit qui s'entend, eſt corrompu.*

Et nous à ce preſent tranſcript avons mis le Séel de la Prevoſté *de* Paris, *l'an & le jour deſſuſdits.* HUE.

NOTE.

(d) Guerin, &c.] Ces noms ſont peut-être corrompus comme l'eſt certainement celui de *G. Deſtepaux*. Il faut corr. *De Scepeaux*. Voy. la Table des noms de perſonnes, qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au mot *Scepeaux (De)*.

CHARLES VI. à Paris, le 6. d'Avril 1407.

(a) Lettres qui défendent de faire des Aſſemblées ſans la permiſſion du Roy, & qui défendent, notamment à l'Univerſité de Paris, d'indiquer & de convoquer des Aſſemblées du Peuple.

NOTE.

(a) Voy. ci-deſſus p. 293. les Lettres données le 18. de Février de cette année, ſur le même ſujet, & la note *(a)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 9. d'Avril avant Pâques 1407.

(a) Lettres qui ordonnent au Prevoſt de Paris de juger ſommairement & ſans ordonner d'appointement, les conteſtations légères qui s'élèveront par rapport à la reddition des comptes rendus par les Exécuteurs teſtamentaires.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris* ou à ſon Lieutenant : Salut. Noſtre Procureur ou Chaſtellet de *Paris*, ſtipulant en ceſte partie pour le bien de Juſtice & utilité de la choſe publique, Nous a expoſé que jaſoit ce que après le treſpas de pluſeurs des decedens en voſtre Juriſdiccion, les cognoiſſances de leurs Teſtamens & des fais de leurs execucions aient eſté & de jour en jour ſoient ſoubmiſes à noſtre Juridiccion, & pardevant vous pour Nous; & que pour oïr les comptes du fait d'icelles execucions & Teſtamens d'iceulx deffuncts, vous aiez acouſtumé de donner & de fait donnez & deputez Commiſſaires aucuns des Examinateurs de noſtre Chaſtellet, pardevant leſquelz ès reddicions d'iceulx comptes & autrement, ſurviennent pluſeurs debas & altercacions, deſquelles & deſquelz, pour ce que ilz ne ſont que *(b)* Referendaires, ilz n'oſent congnoiſtre, mais renvoyent tous iceux debas pardevant vous; ſur quoy très-ſouvent eſt avenu & avient que les Executeurs deſdiz Teſtamens d'iceulx deffuncts [a] que jamais ne vouldroient vuider leurs mains des biens d'icelles execucions, ſont très-joieux de eulx bouter & enveloper en pluſeurs & divers Procès, tant à l'encontre des heritiers comme [b] Legatoires & debteurs d'iceulx deffuncts & autres; leſquelz Procès tant pour les fuites & delaiz d'iceulx Executeurs, & aucunes foys de leurs Parties adverſes ſont très-prolix, parquoy les derrenieres voluntez deſdiz decedens & Teſtateurs demeurent non accomplies ou grant peril & detriment du [c] ſalut de leurs ames, s'il eſt ainſy. Pour ce eſt-il que Nous voulans à ce pourveoir, [d] qui en telz matieres qui ſont très-favorables l'en doit proceder le plus ſommierement que l'en puet, vous mandons, commandons & eſtroictement enjoignons en commettant, que ès Cauſes qui desja ſont devolues & qui d'oreſenavant ſeront introduites pardevant vous en telz matieres de *(c)* ſubmiſſions de Teſtamens; c'eſt aſſavoir, ès cas des debas & altercacions qui ſont intervenus & intervendront d'oreſenavant ſur les reddicions des comptes d'icelles execucions & Teſtamens, vous procedez & faitez proceder ſommierement & de plain leſdictes Parties, ycelles preſentes ou deuement appellées à ce, ſans les mettre ſur yceulx debas & altercacions en procès par eſcrit, ſe la matiere dudit debat ne vous apparoit de tel effect, que bonnement ſans grever Partie ou [e] egener ſon droit, ne le deuſſiez faire : Car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait par ces preſentes. *Donné à* Paris, le *IX.e jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & ſept, & de noſtre Regne le XXVIII.e avant Paſques.* Ainſy ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. M. DE LA TEILLAYE.

a *corr.* qui.

b *Légataires & débiteurs.*

c *Quand ces Teſtateurs ont fait des legs pieux ou ordonné des prières.*

d *Cet endroit me paroit corrompu, il devroit y avoir,* & faiſant attention que.

e *appauvrir, diminuer ſon droit.*

NOTES.

(a) Livre rouge viel du Chaſtellet de *Paris, fol.* 12. vingt 14. *recto.* [254.]

Avant ces Lettres, il y a : *Que ſomierement on procede ès audicions des comptes des Teſtamens, & Procès qui pour ce mouveront par le moïen des ſubmiſſions de Chaſtellet.*

(b) Referendaires.] Ces Commiſſaires n'étoient point Juges des conteſtations qui s'élevoient, & ils les renvoyoient aux Juges.

(c) Submiſſions de Teſtamens.] Cela peut ſignifier, *lorſque les conteſtations qui pourroient ſurvenir par rapport aux Teſtamens, ont été ſoûmiſes par le Teſtateur à la connoiſſance des Juges ſeculiers.* Le mot *ſoûmis* ſe trouve dans ce ſens vers le commencement de ces Lettres. Voy. auſſi la fin de la note *(a)* de cette page. Voy. le Gloſſaire du Droit François, aux mots *Exécuteurs Teſtamentaires* p. 442. col. 1.ere ſur la précaution que prenoient autrefois les Teſtateurs de ſoûmettre à la connoiſſance des Juges ſéculiers, les procès qui pourroient s'élever à l'occaſion de leurs Teſtamens, pour empêcher qu'ils ne fuſſent portés devant les Juges d'Egliſe qui s'étoient attribué la connoiſſance de ces ſortes d'affaires.

Digitized by Google

M. CCCC. VIII.

Suivant la page 58. du Livre intitulé : *L'Art de vérifier les dates*, cette année a commencé le 15. d'Avril, & a fini le 6. d'Avril.

CHARLES VI. à Paris, le 23. d'Avril 1408.

(a) Lettres qui confirment les Statuts des Chaudronniers de la Ville de Rouen.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & advenir, Nous avoir veu les Lettres de noſtre amé & féal Conſeillier *Jean Davy* noſtre *Bailli* de *Rouen*, ſcellées du grant Séel aux Cauſes du *Bailliage* de *Rouen*, contenant la forme qui s'enſuit.

A tous ceulx qui ces Lettres verront ou orront. *Jehan Davy* Seigneur de *Saint Perre-Avy*, Chevalier, Conſeiller du Roy noſtre S. & ſon *Bailli* de *Rouen* : Salut. Comme pour obvier aux faulſes & deceptives operacions, fraudes & decepcions qui ſe faiſoient & povoient faire ou meſtier de Chaudronnerie, Poterie [a] d'arain, & [b] cauderettes neufves & refondues, en redondant contre l'eſtat & honneur dudit meſtier des Maiſtres & Ouvriers d'icellui, & contre le bien & utilité de la choſe publique qui en ce cas & autres doit principaument eſtre gardé & conſervé, en la [c] perſepcion & augmentacion d'icelle, certaine Ordonnance euſt dès long-temps eſté conſtituée & eſtablie ſur l'eſtat, gouvernement & maniere de ouvrer & uſer dudit meſtier, laquelle Ordonnance qui faicte avoit eſté à la fin deſſus declairée, euſt eſté baillée & conferée pour inſtruccion aux Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier en ladicte Ville & Banlieue, leſquelx jaſoit ce que ſelon icelle ilz ſe deuſſent regler, & à celle fin le deuſſent ſeurement garder, euſſent icelle par mallegarde ou autrement de fortune, adirée & perdue depuis certain temps ença, qui avoit eſté & pourroit encores plus eſtre en préjudice deulx, dudit meſtier & de la choſe publique. Pourquoy nous aians de ce congnoiſſance, tant par l'expoſicion deſdiz Maiſtres & Ouvriers ou aucuns deulx, comme autrement, & deſirans leſdiz Maiſtres & Ouvriers eulx regler en l'eſtat & gouvernement de leurdit meſtier par Ordonnance prouſitable & raiſonnable, euſſions fait venir & aſſembler devant nous, *Lambin* le *Mire*, *Robert* d'*Ailly*, *Eſtienne* de *Lamare*, *Jehan Richeomme*, *Michel Lyautre* & *Jehan* de *Loſt*, Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier, *Philipot Briquet*, *Guillemin* d'*Alli*, *Perrin* de *Loſt* & *Regnier* de *Loſt*, [d] Varlès d'icellui meſtier, auxquelx après ce qu'ilz nous orent affermé avoir adirée ou perdue ladicte ancienne Ordonnance, nous euſſions fait commandement de nous baillier par déclaration les articles ſelon leſquelz il leur ſembleroit eſtre expedient & convenable de conſtituer & eſtablir Ordonnances nouvelles oudit meſtier; leſquelx Maiſtres & Ouvriers deſſus nommez obtemperans à noſtredit commandement, euſſent baillié devers nous certains articles, diſans & affermans que à leurs advis & conſciences c'eſtoit le bien, prouffit & utilité dudit meſtier, d'eulx & leurs ſucceſſeurs, & meſmement de la choſe publique, d'avoir Ordonnances ſelon leſdiz articles; leſquelz en la preſence des [e] Conſeulx & Procureur du Roy noſtredit S. à *Rouen*, nous euſſions veuz à grant deliberacion de conſeil, pour & afin de ſavoir ſe leſdiz articles eſtoient, quant au regart de juſtice, expediens en ladicte Ordonnance, & ſur ce euſſions baillié journée préfixe auſdiz Maiſtres & Ouvriers de retourner devers nous, pour compoſer & inſtituer ladicte Ordonnance ſelon raiſon, à laquelle fin eulx tous ſe fuſſent comparus [f] à huy, & en la preſence deſdiz Conſeulx & Procureur, & de tous leſdiz Maiſtres & Ouvriers, euſſions fait lyre leſdiz articles deſquelx la teneur s'enſuit.

[a] *d'airain.*

[b] *petites chaudières.* Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Cauderia.*

[c] *Ce mot qui eſt en abrégé ne peut faire que perſepcion. Il y a dans le Reg. un p tranché, ſepcon couvert d'une marque d'abréviation. Il faut p. e. en corrigeant ce mot abrégé, lire perfeccion.*

[d] *Compagnons.*

[e] *Conſeillers.*

[f] *aujourd'huy.*

NOTE.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 162. P. ix.xx viij. [188.] *fol.* 145. *verſo.*

Il y a dans ces Lettres & principalement dans l'article 5. quelques termes ſur leſquels je n'ai trouvé aucuns éclairciſſemens, ni dans le Dictionnaire du Commerce par *Savary*, ni ailleurs.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. d'Avril 1408.

(1) Et premierement que doreſenavant aucun dudit meſtier ne autre en ladicte Ville & Banlieue de *Rouen*, ne face cauderons, cauderettes, ou pos d'arain de vielle eſtoffe, ſans reffondre, en peine de quarante ſolz Tournois d'amende à appliquer moitié au Roy noſtre S. & l'autre moitié au prouffit dudit meſtier & pour icellui ſouſtenir jouxte ceſte preſente Ordonnance, & l'ouvrage eſtre combriſié en tele maniere que nul autre ouvrage d'icellui meſtier n'en puiſſe jamais eſtre fait ſans refondre.

(2) Item. Que aucun Varlet, Aprentiz dudit meſtier, ou autre, ne ſoit ſouffert [a] ouvrer ne tenir [b] ouvroir comme Maiſtre d'icellui, ſe il n'en eſt Juré maiſtre en la preſence des Gardes qui pour le temps ſeront, en peine de cent ſolz Tournoiz d'amende à appliquer moitié au Roy noſtredit S. & l'autre moité au prouffit dudit meſtier, jouxte ce que dit eſt.

a *travailler.*
b *boutique.*

(3) Item. Que aucun dudit meſtier ne puiſſe mettre ou reparer vielle euvre en ſemblance de neuf, ſanz refondre, pource que qui le feroit, ce ſeroit contre & ou préjudice du bien publique : car ceulx qui vouldroient acheter d'icellui ouvrage, achetteroient du viel, cuidans qu'il feuſt neuf, pource qu'ils ne ſauroient appercevoir la difference d'entre le viel & le neuf, en quoy ilz ſeroient deceuz : car le viel n'eſt pas ſi bon que le neuf refondu, en peine de xl. ſ. Tournois à appliquer comme dit eſt en l'article précédent.

(4) Item. Que aucun [c] Meſtre ou Varlet dudit meſtier ne puiſſe de nul point d'icelui meſtier ouvrer par nuyt, pour ce que l'en ne pourroit dormir [d] jouxte ne de lez eulx; auſſi pour ce que l'ouvrage qu'ilz feroient, ne ſeroit pas ſi bon; [e] exepté de fondre & taillier, en peine de xx. ſolz Tournois d'amende à appliquer comme dit eſt.

c *corr.* Maiſtre, *lû & plus bas.*
d *auprès.*
e *corr.* excepté.

(5) Item. Que aucun Meſtre ne Ouvrier dudit meſtier, ne euvre d'icellui, fors de point & de meſure, & tant d'une haulteur chaſcune piece d'ouvrage à ſa [f] maiſen, chaſcune lamelle peſant ix. livres du moins l'un portant l'autre, en peine de x. ſolz Tournois d'amende à appliquer moitié au Roy noſtredit S. & l'autre moitié au prouffit dudit meſtier, comme deſſus eſt dit.

f *On pourroit auſſi lire* maiſon.

(6) Item. Que doreſenavant il ait en icellui meſtier deux Gardes qui ſoient Maiſtres Jurez dudit meſtier, jouxte ceſte preſente Ordonnance, leſquelx ſe changeront chaſcun an à la Feſte de Noel, & feront ſerement devant le *Bailli* de *Rouen* ou ſon Lieutenant qui pour le temps ſera, de bien & loyaument garder ledit meſtier, & ceſte preſente Ordonnance.

(7) Item. Que iceulx Gardes aient povoir de viſiter toute [g] chabone euvre d'arain; c'eſt à entendre cauderons, cauderettes & pos d'arain, qui ſera ou pourra eſtre trouvée en la Ville & Banlieue de *Rouen*, en quelque lieu que ce ſoit, afin que ſe aucune euvre iceulx Gardes trouvoient qui ne feuſt bonne & loyal jouxte ladicte Ordonnance, que l'en pourroit bien faire : car de vielle eſtoffe on pourroit bien faire ouvrage qui ne ſeroit pas bon ne loyal, & ſi ſembleroit tout neuf, qui ſeroit decepcion pour toutes perſonnes qui en vouldroient acheter qui ne ſeroient point du meſtier ne congnoiſſans en ce, comme dit eſt, ilz la puiſſent apporter à Juſtice pour en faire punicion jouxte ce que deſſus eſt dit.

g *Je n'ai rien trouvé ſur ce mot qui eſt peut-être corrompû. Il faut p. e. corr.* & chacune.

(8) Item. Que aucun ouvrage dudit meſtier qui viengne déhors, ne puiſſe eſtre mis ne expoſé en vente en ladicte Ville & Banlieue, juſques à ce que iceulx Gardes l'aient viſité, en peine de xl. ſolz Tournois d'amende à appliquer comme dit eſt; pour ce auſſi que ceulx du pays de *(b) Dinant* & de *Voninge*, dont leſdictes denrées ſont apportées, & par eſpecial de cauderettes, ne ſouffreroient nullement aucune denrées ou marchandiſes dudit meſtier faittes en autres pays, eſtre portées

NOTE.

(b) Dinant.] Les ouvrages de chauderonnerie ſe nomment auſſi de *dinanderie*, parce qu'on en faiſoit beaucoup dans la Ville de *Dinant* au pays de *Liége*. Voy. la note *(b)* de la p. 324. du 8.e Vol. de ce Recueil.

A l'égard de *Voninge*, que l'on pourroit lire différemment à cauſe des jambages ſans point, je n'ai rien trouvé ſur ce lieu.

CHARLES VI. à Paris, le 23. d'Avril 1408.

ou menées en leurs pays, que tantoſt ilz ne la fiſſent deſpecier; & meſmement l'ouvrage qui dudit pays ſeroit party, qui l'y reporteroit, poſé meſme qu'il feuſt très-bon; & dient que s'ilz le ſouffroient, ce ſeroit en diminucion du bien, honneur & eſtat de leur marchandiſe en leurdit pays.

Savoir faiſons que après ladicte lecture, & que en la preſence deſdiz Conſeulz & Procureur & Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier, *Bertin Colemiche, Jehan Solart* le jeune, Gardes & Viſiteurs du meſtier de Dynanderie à *Rouen*, pour ceſte année preſente, *Jehan Solart* l'aiſné, *Jehan Bataille, Guillaume* le *Poiſſonnier, Pierre Duval* dit *Bardouville, Guillemin Douhe, Colin* de *Brehen*, & pluſieurs autres Maiſtres & Ouvriers dudit meſtiers de Dynanderie, orent dit & teſmoignié que leſdiz articles n'eſtoient aucunement préjudiciables à leurdit meſtier ne à l'Ordonnance d'icellui, mais eſtoient utiles, neceſſaires & expediens pour le bien, prouffit & honneur dudit meſtier de chaudronnerie, poterie d'arain & cauderettes, [a] orent affermé leſdiz articles deſſus tranſcripts eſtre très-expediens & proufitables pour ladicte Ordonnance, leſquelx eulx vouloient & juroient pour eulx & leurs ſucceſſeurs tenir & garder en ſes termes, & que ſur ce nous euſmes eu advis & deliberacion auſdiz Conſeulx & Procureur, & autres ſages & notables perſonnes, tant Conſeilliers, Bourgois & Marchans de *Rouen*, que autres, nous [b] pour Juſtice, avons eu & avons ladicte Ordonnance agreable, & avons voulu & voulons icelle eſtre tenue & gardée en ſes termes, ſur les peines enjoinctes & declairées eſdiz articles, eſquelles nous des maintenant pour lors, diſons & declairons les tranſgreſſeurs eſtre encouruz pour chaſcune fois qu'ilz y eſcherront. Si donnons en mandement par ces preſentes de par le Roy noſtredit S. à tous les Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier de chauderonnerie, poterie d'arain & cauderettes, qui pour le temps ſont & pour le temps avenir ſeront, que ladicte Ordonnance & [c] le point & articles declairez en icelle, ilz tiennent & facent tenir ſans enfraindre, au Sergent & Souſſergent à mace du Roy noſtredit S. à *Rouen* & à tous les autres Sergens & Souſſergens dudit Bailliage, que ceſte preſente Ordonnance eulx facent crier & publier ès foires & marchiez & lieux dont requis ſeront, & à tous les ſubgez dudit Bailliage, prions & requerons tous autres, que auſdiz Sergens, Maiſtres & Ouvriers en ce faiſant, ne donnent [d] ne facent aucun empeſchement. En teſmoing de ce, nous avons mis à ces Lettres le grant Séel aux Cauſes dudit Bailliage. *Donné à* Rouen, *le xiij^e jour d'Avril avant Paſques, l'an de grace mil iiij.^c & ſept.*

a *eurent affirmé.*

b *Cela peut ſignifier ou* en qualité de Juge, *ou* pour le bien de la Juſtice.

c *corr.* les points.

d *ſupp.* &.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes & toutes les choſes contenues en icelles ayans agréables, icelles louons, greons, ratifions, aprouvons & confermons, ſe meſtiers eſt, de noſtre grace eſpecial, auctorité & puiſſance Royal, par la teneur de ces preſentes, par leſquelles donnons en mandement à noſtredit *Bailli* de *Rouen*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les Maiſtres & Ouvriers du meſtier de chauderonnerie, poterie d'arain & cauderetes, nommez ès Lettres deſſus tranſcriptes, & qui pour le temps avenir ſeront, facent, ſeuffrent & laiſſent joyr & uſer plainement & paiſiblement à tousjours de noſtredicte grace & confirmacion, & de tous les poins & articles deſſus tranſcrips & deviſés, & de chaſcun d'iceulx, & de leurs dependences, ſans ſur ce leur mettre ne donner, ne ſouffrir eſtre mis ne donné contradicion ou empeſchement en aucune maniere au contraire, ores ne pour le temps avenir. Et afin que ce ſoit ferme & eſtable choſe à tousjours-mais, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le xxiij.^e jour d'Avril, l'an de grace mil iiij.^c & huit après Paſques, & de noſtre Regne le xxviij.^e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHARRON.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 27. d'Avril 1408.

(a) Lettres qui révoquent les permiſſions données par le Roy aux Gens d'Egliſe, de poſſéder pendant un temps les biens acquis par eux depuis quarante ans, ſans payer finance; & qui ordonnent qu'elle ſera payée inceſſamment.

SOMMAIRES

des Inſtructions données aux Commiſſaires ordonnés ſur le fait des Amortiſſemens & Francs-Fiefs.

(1) Les nonnobles qui ont acquis des Fiefs relevans nûement du Roy, depuis quarante ans à compter du jour de leur acquiſition, ſi leur poſſeſſion n'a point été réellement interrompue, & qu'ils n'aient point déjà payé de finance à cauſe de ces acquiſitions, payeront le revenu de trois années de ces Fiefs; & moyennant cette finance, ils en jouiront, eux, leurs hoirs & ſucceſſeurs en ligne.

(2) Les nonnobles qui depuis le temps deſſuſdit, ont acquis des arrière-Fiefs ou des Alleux [nobles] relevans du Roy, en payeront le revenu de deux années.

(3) Les biens que les nonnobles ont acquis dans les Fiefs & arrière-Fiefs du Roy, & qu'ils ont mis frauduleuſement en Franc alleu, ſeront ſaiſis & mis en ſa main.

(4) Si des nonnobles ont acheté des biens féodaux dans les Fiefs & arrière-Fiefs du Roy, & que les vendeurs ſe ſoient réſervés la faculté de les retirer pendant trois ans, on attendra l'échéance de ce terme: ſi cette faculté eſt exercée, il ne ſera point dû de finance; & ſi elle ne l'eſt pas, la finance ſera payée. Si la faculté de retirer s'étend au-delà de trois ans, la finance fixée par les articles précédens, ſera payée.

(5 & 6) Lorſqu'un nonnoble aura acheté un Fief dont le vendeur ſe ſera réſervé l'uſufruit pour lui ou pour d'autres, ſoit pour un temps ſoit à vie, l'acheteur payera préſentement la moitié de la finance marquée ci-deſſus; & l'autre moitié, lorſque l'uſufruit aura été réuni à la propriété.

(7) Lorſqu'un noble aura vendu à un nonnoble un héritage ſitué dans un Fief relevant du Roy ou dans un arrière-Fief, à condition que cet héritage ſera tenu en alleu, ou qu'il ſera chargé d'un acapit *[& redevance à chaque mutation,] ou d'un cens ou redevance annuelle; ſi l'acheteur n'a point payé d'argent lors de ſon acquiſition, il ne ſera point dû de finance. Si l'acheteur a payé de l'argent lors de ſon acquiſition, l'on eſtimera quelle rente cet argent pourroit produire au prix [& au taux] du Roy; c'eſt-à-dire, dix francs pour cent francs; & l'acheteur ſuivant les deux différens cas marqués ci-deſſus, payera trois ou deux années de la rente que cet argent pourroit produire ſuivant l'eſtimation qui en aura été faite.*

Lorſqu'un nonnoble acquiert d'un noble une rente [tenue noblement] & payable en grain, en vin ou en autres denrées, l'on évaluera pour fixer la finance qu'il doit payer, ce que cette rente rapporte année commune pendant dix ans.

(8) Les Communautés des Villes ſeront tenues d'envoyer aux Gens des Comptes, & aux Tréſoriers, la copie collationnée des Titres d'acquiſitions par elles faites de biens ſitués dans les Fiefs, arrière-Fiefs ou Cenſives du Roy, ou tenus en alleu, & la déclaration détaillée de ce qui eſt compris dans ces acquiſitions, pour eſtre ordonné ce que de raiſon.

(9) Si un nonnoble après avoir acquis un Fief ou un Alleu, eſt anobli, il payera finance par rapport à ces acquiſitions, ſi ſes Lettres de nobleſſe n'ont été vérifiées à la Chambre des Comptes.

(10) Lorſqu'un nonnoble aura acquis le tiers d'une rente inféodée, il payera une année du revenu de ce tiers de rente; & il ne payera rien lorſqu'il n'en aura acquis que le quart.

(11) Lorſqu'entre le nonnoble qui a acquis un Fief, & le Roy, il y a trois Seigneurs médiats qui relèvent les uns des autres, le nonnoble ne payera point de finance.

AMORTISSEMENS.

(12) Si depuis quarante ans des Gens d'Egliſe, de quelque condition qu'ils ſoient, ont acquis des immeubles par achat, échange ou autrement, dans les Fiefs ou arrière-Fiefs, Cenſives ou arrière-Cenſives du Roy, ou dans des Alleux, & qu'ils n'aient point eu du Roy, par rapport à ces acquiſitions, des Lettres d'amortiſſement vérifiées à la Chambre des Comptes, ils ſeront tenus de mettre ces immeubles dans la main du Roy dans le cours d'une année, pendant laquelle néanmoins ils en percevront les fruits.

(13) Si dans l'eſpace d'une année ces Gens d'Egliſe n'ont point mis ces immeubles hors de leurs mains, ils reſteront en celles du Roy, & les revenus en ſeront perçûs à ſon profit, juſqu'à ce que ces Gens d'Egliſe les aient mis hors de leurs mains.

NOTE.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 7. vingt 17. *verſo.* [157.]

Avant ces Lettres, il y a: *Que l'en ne donne Termes, Reſpiz ou delaiz à Gens d'Egliſe ne autres, de non admortir ou mettre hors de leurs mains les Fiefz, Cens, Rentes, heritages & autres revenues par eulx acquiſes.*

Digitized by Google

(14) Les diſpoſitions portées dans les deux articles précédens, auront lieu à l'égard des immeubles acquis par les Gens d'Egliſe, dans leurs Fiefs, Cenſives ou Juſtices; à l'exception des immeubles par eux acquis dans leurs hautes Juſtices, à l'égard deſquels ils reſteront en ſouffrance, juſqu'à ce qu'il y ait eu une déciſion à ce ſujet.

(15) Les diſpoſitions précédentes auront lieu à l'égard des immeubles acquis par les Gens d'Egliſe, ſous la réſerve d'uſufruit, ou ſous la condition de rachat dans un certain temps.

(16) Dans chaque Recette ordinaire, ces acquiſitions ſeront inſérées dans des Regiſtres, par les Vicontes, Receveurs & Procureurs du Roy; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers.

(17) Les Commiſſaires nommés ſur le fait des Amortiſſemens, ne pourront faire payer finance aux Gens d'Egliſe, par rapport aux acquiſitions non amorties; & ces Gens d'Egliſe ſeront obligés de les mettre hors de leurs mains.

(18) La ſouffrance accordée par le Roy aux Gens d'Egliſe de poſſeder pendant un certain temps les biens par eux acquis, ſans payer finance, ne lui portera point préjudice; & le temps de cette ſouffrance ne ſera point compté dans les quarante ans dont il eſt cy-deſſus fait mention.

(19) Les finances des francs-Fiefs & des Amortiſſemens, ſe lèveront dans tout le Royaume dans les Seigneuries du Roy & ailleurs; & elles ſeront reçûes par les Vicomtes & Receveurs ordinaires des lieux.

A TOUS ceulx qui ces Lettres verront. *Pierre Des Eſſars*, Chevalier, Conſeiller, Maiſtre d'Oſtel du Roy noſtre S. & Garde de la *Prevoſté* de *Paris*: Salut. Savoir faiſons que nous l'an mil CCCC. & huit, le Jeudi xxviij.e jour de Juing, veiſmes unes Lettres du Roy noſtredit S. ſéellées de ſon grant Séel ſur double queue, contenant ceſte forme.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme par l'aſſercion de pluſieurs noz Officiers, aions entendu que par le moyen & ſoubz umbre de pluſieurs termes & delaiz qui ont eſté octroyez & de jour en jour ſont donnez à pluſieurs perſonnes tant Eccleſiaſtiques comme Seculiers, de non admortir ou mettre hors de leurs mains pluſieurs Fiefz, Cens, Rentes, heritaiges & autres revenues par eulx acquiſes, ou à eulx advenues par achat, don, [a] legat ou aultre tiltre, puis le temps de quarante ans, à Nous & à noz Demaine & droiz Royaulx ſont advenuz & faiz très-grans dommages & prejudices engendrez; actendu meſmement que par telz longz & continuelz delaiz & termes, ſont noſdiz droiz demourez en obli & en non chaloir, & non pourſuiz, tant & telement que en aucuns les xl. ans ſont paſſez, & en aucuns autres approuchent, [b] tendans les poſſeſſeurs de teles choſes par leſdiz delaiz & termes, que yceulx xl. ans ſoient devoluz & paſſez, afin qu'ilz puiſſent [c] innuer & pretendre par ainſi non eſtre tenuz de faire admortir ou mettre hors de leurs mains les choſes qu'ils tiennent & poſſident par la maniere devant dicte, qui pourroit & peut redonder en diminucion, perdicion & adnichilement de nozdiz droiz, ou au moins grant prejudice & leſion d'iceulx; & pourtant devons Nous à ce obvier & pourveoir de remede: Nous adecertes aians regart à ces choſes leſqueles ne devons paſſer ſoubz diſſimulacion ou tollerance, avons par deliberacion de Conſeil voulu & ordonné, voulons & ordonnons par la teneur de ces preſentes, que telz reſpis, termes & delaiz ceſſent de tous poins d'oreſenavant, & ne ſoient donnez ne octroyez par Nous ne par autres quelzconques aians de ce commiſſion, auctorité ou puiſſance; ainçois s'il avenoit que octroiez euſſent eſté ou temps paſſé, ſe le temps d'iceulx n'eſtoit eſcheu & paſſé, ou le feuſt ou temps preſent & avenir, par inadvertance ou autrement, ſoubz quelconque forme de paroles qu'ilz feuſſent, ilz ne ſoient ſéellez ne expediez, & n'y ſoit obey, ne aient ou ſortiſſent aucun effect; mais ſoient de nulle force & valeur; & ſe par aucun cas ou maniere paſſez & expediez eſtoient d'oreſenavant, ou ſe par vertu d'iceulx leſdiz xl. ans paſſoient, que yceulx octroiz & la devolucion ou paſſement d'iceulx xl. ans, ne porte ou portent ou puiſſent porter, faire ou engendrer à Nous ne à noſdiz droiz & Demaine, derogacion, prejudice ou empeſchement quelconques, [d] neant plus que ſe oncques n'avoient ou euſſent eſté concedez ou donnez. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, qui ſont & ſeront pour le

a *legs.*

b *attendans.*

c *faire entendre.*

d *non plus.*

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1408.

temps avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noz preſente voulenté & Ordonnance ilz tieignent & gardent, & facent entierement garder & tenir ſans enfraindre, & contraignent ou facent contraindre viguereuſement & ſans [a] deport, par toutes voyes & manieres deues & [b] afferans en telz cas, les poſſeſſeurs des acquiſitions deſſuſdictes & de chaſcunes d'icelles, à les faire admortir ou les mettre hors de leurs mains, ſelon les Status, Uſages, Conſtitucions & Ordonnances Royaulx ſur ce faictes. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXVII.e jour d'Avril, l'an de grace mil IIII.c & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Grant Conſeil. P. FERRON.

a *faveur.*
b *convenables.*

Et nous avons mis le Séel de ladicte *Prevoſté* de *Paris,* à ce preſent tranſcript fait l'an & le jour premier deſſuſdiz. Ainſi ſigné J. DUHAN. Au dos deſquelles Lettres de *Vidimus* deſſus tranſcriptes, eſtoit eſcript ce qui s'enſuit. *Collatio preſentis tranſcripti cum Originali dato & ſignato ut in albo cavetur, facta fuit in Camera Compotorum Domini Regis* Par. *die vij.a Julii, anno Domini milleſimo cccc.mo VIII.e per me* [c] JOHANNEM GALONIS *& me* BURY.

c Il n'y a que *Jo. Reg.*

Item. A ycellui *Vidimus* eſtoit ataché un Mandement de la Chambre des Comptes ſoubz le ſignet d'un des Seigneurs de ladicte Chambre, & ſigné en marge des ſignez de pluſieurs deſdiz Seigneurs, duquel Mandement la teneur eſt tele.

De par les Gens des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre S. à *Paris. Prevoſt* & Receveur de *Paris,* ou leurs Lieuxtenans & Procureurs dudit Seigneur illec, accompliſſiez les Lettres dudit Seigneur, au *Vidimus* deſqueles ces preſentes ſont atachées ſoubz l'un de noz ſignez, par leſqueles le Roy noſtredit Seigneur a ordonné que aucuns termes, reſpis ou delaiz ne ſoient d'oreſenavant donnez à aucunes Gens d'Egliſe ou Seculiers quelzconques, de non admortir ou mettre hors de leurs mains leurs Fiefs, Cens, rentes ou heritaiges & autres revenues par eulx acquiſes, ou à eulx advenues puis quarante ans en ça, & les contraigniez à les admortir ou mettre hors de leurs mains, ſelon les Status, Uſaiges, Conſtitucions & Ordonnances Royaulx ſur ce faictes, [d] tout pour les cauſes contenues eſdictes Lettres, & en la forme & maniere que le Roy noſtredit Seigneur le veult & mande par icelles; & neantmoins les faites publier bien & convenablement ès lieux acouſtumez à faire criz [e] ès mectes de voſtre Prevoſté, afin que chaſcun ait & puiſſe avoir du contenu en icelles plaine & parfaicte congnoiſſance. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour de Juillet, l'an mil IIII.c & huit.* Ainſi ſigné. LE BEGUE. A la marge duquel Mandement eſtoit eſcript ce qui s'enſuit. *De hoc fit mencio in Compoto* Vicecomitatûs Par. *de termino Aſcenſionis Domini M. CCCC. VII.* BOUILLON.

d *le tout.*

e *dans l'étendue.*

Collacion faicte au Vidimus *& Mandement des Comptes deſſus tranſcrips.*

Que nul ne peut amortir que le Roy.

(b) Item. Au Roy ſeul, &c.

Extrait de certaines Ordonnances ou Inſtruccions enregiſtrées ès Regiſtres de la Court de Parlement, commençans leſdictes Inſtruccions : Ce ſont les drois de Souveraineté & de Reſſort & autres drois Royaulx, &c. baillez à M.e *Arnault* de *Lar,* Secretaire du Roy, l'an mil CCC. LXXII. le VIII.e jour de May.

NOTE.

(b) Item.] Cet article qui eſt le 11.e des Inſtructions données le 8. de Mai 1372. pour la conſervation des droits du Roy, dans la Baronnie de *Montpellier,* eſt imprimé à la page 480. du 5.e Vol. de ce Recueil.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1408.

(c) Inſtruccions Royaulx faictes ſur le fait des Fiefz & autres choſes nobles acquiſes par les nonnobles & anoblis; & auſſi des acquiſitions non admorties faictes par Gens d'Egliſe.

Premierement. Des rentes, heritaiges & poſſeſſions quelzconques que nonnobles ont acquis en Fiefz puis xl. ans, en quelque maniere que ce ſoit, dont n'aura eſté paié finance ès Fiefz nuement tenuz du Roy, paieront pour une foys au Roy les fruis des choſes ainſi acquiſes de trois ans; & par ce l'acqueſteur en joyra à tousjours, ſes hoirs & ſucceſſeurs en ligne; & n'eſt pas à entendre que ſe aucun nonnoble prent à cens ou rente aucune choſe d'un noble, qu'il en paie au Roy aucune choſe; & commencera on à compter le terme de xl. ans depuis le jour des Lettres des acquiſitions ainſi faictes, à compter de la date de l'acquiſicion deſdiz Fiefz, nonobſtant les *(d)* Proclamacions, ſe interrupcion n'y a eſté par mains miſes eſdiz Fiefz.

(2) Item. Pour les rentes ou poſſeſſions feodaulx que nonnobles ont acquis de nobles en arriere-Fiefz ou en Alleux du Roy noſtre S. puis le temps deſſuſdit, paieront les fruis de deux ans.

(3) Item. Que pour les rentes ou poſſeſſions[a] que nonnobles ont acquiſes de nobles ès Fiefz ou arriere-Fiefz du Roy, & mis par eulx en franc Alleu, ſoient miſes & tenues en la main du Roy pour occaſion de la fraude.

[a] *féodaulx.* Secondes Inſtructions.

(4) Item. Que pour les rentes ou poſſeſſions feodaulx acquiſes par nonnobles ès Fiefz ou arriere-Fiefz du Roy noſtredit Seigneur, ſur condicion que les vendeurs les pevent [b] retraire dedens le terme de trois ans ou pluſtoſt, on attendra que ledit terme de trois ans ſoit eſcheu; & ou cas que dedens leſdis trois ans les choſes ainſi achetées ſeront retraittes, les acheteurs n'en paieront point de finance; & ou cas que leſdis trois ans ſeront paſſez ſans eſtre retraittes, [c] tantoſt leſdiz trois ans paſſez, ilz ſeront contrains à paier plaine finance; & ſe aucun achettoit à rachat de terme de plus de trois ans, il paiera plaine finance incontinent; c'eſt aſſavoir, ès Fiefz nuement tenus du Roy, trois années; & ès arriere-Fiefz, deux années.

[b] *retirer.*

[c] *auſſitôt.*

(5 & 6) Item. Que pour les rentes ou poſſeſſions nobles acquiſes par nonnobles, & reſervé auſdis vendeurs[d] les uſufruis des choſes vendues à certain temps ou à vie, [e] paieront plaine finance; c'eſt aſſavoir, preſentement la moitié; & l'autre moitié, les [f] usfruis paſſez; c'eſt aſſavoir, ès Fiefz tenus du Roy, trois ans; & ès Alleux & arriere-Fiefz, deux années. *(e)*

[d] *ou à autres.* Secondes Inſtruc.

[e] *les non nobles.*

[f] *uſufruits.*

(7) Item. Que pour les rentes ou poſſeſſions que nonnobles prennent de nobles ès Fiefs ou arriere-Fiefz du Roy, ou en Alleux, [g] acap ou à certain cens ou annuelle penſion, & n'y a point d'argent baillé [h] pour entrée, en ce cas le Roy ne prendra point de finance; & ſe il y a argent baillé d'entrée, avecques ledit cens ou annuele penſion, l'en eſtimera combien ledit argent pourroit valoir au pris du Roy de rente annuele; c'eſt aſſavoir pour C. francs, dix livres; en ce cas les achetteurs paieront finance de la rente ainſi extimée pour ledit pris d'argent; c'eſt

[g] *Voy. le 4.e Vol. de ce Rec. p. 308. note (b).*

[h] *lorſque l'acquiſition ſe fait.*

NOTES.

(c) Inſtructions.] Ces Inſtructions qui furent données vers 1387. ainſi qu'il paroît par un Mandement des Gens ordonnés ſur le fait du Domaine, du 6. de Juillet de cette année, qui les ſuit, furent modifiées par d'autres Inſtructions données vers 1406. comme on le voit par un Mandement des Gens des Comptes, du 11. de Février de cette année, qui ſera imprimé plus bas. Voy. ci-deſſous, p. 322. note *(k)*.

(d) Proclamacions.] *Proclamatio* ſuivant le Gloſſaire de *Du Cange*, à ce mot, ſignifie *Complainte;* c'eſt-à-dire, *une demande en Juſtice par laquelle on revendique un bien dont on a été dépoſſedé.* Si l'on attaque par une *Complainte* un non noble poſſeſſeur d'un Fief, & que cette Complainte n'ait point été ſuivie de la *mainmiſe* ou ſaiſie, la poſſeſſion de ce non noble n'ayant point été réellement interrompue, on comptera les quarante ans du jour qu'il a acquis ce Fief.

(e) Il y a en cet endroit à la marge du Regiſtre, *Unum & idem.* Et en effet, l'article qui ſuit dans le Regiſtre, eſt entièrement ſemblable au précédent. Il n'eſt point dans les ſecondes Inſtructions; & il auroit été inutile de le répéter ici.

CHARLES VI.
à Paris, le 27. d'Avril 1408.

aſſavoir, ès Fiefz du Roy nuement, trois années; & ès arriere-Fiefz & ès Alleux, deux années. Et eſt l'entencion du Roy que des rentes acquiſes par la maniere deſſuſdicte, leſqueles ſont en grain ou en vin, ou en autre choſe qui [a] chiet en extimacion, on ne paiera mie le plus grant pris ne le plus petit; mais le commun pris que les choſes ont peu valoir au regart d'une commune année de x. années precedens.

[a] *tombe.*

(8) Item. Quant aux rentes ou poſſeſſions, franchiſes ou libertez que les Conſulz ou la Commune d'une Ville auront acquiſes pour & au prouffit de la Communaulté, ès Fiefz, arriere-Fiefz ou Cenſives du Roy noſtredit Seigneur, ou en Alleux, commandement leur ſera fait qu'il en monſtrent leurs tiltres, la coppie deſquelz par bonne & vraye collacion ſoit envoyée en la Chambre pardevers les Gens des Comptes & Treſoriers, aveques toutes les ſingulieres parties deſdictes acquiſicions par bonne & vraye declaracion, pour eſtre ſur ce ordené ainſi qu'il appartendra.

(9) Item. Pour les rentes ou poſſeſſions que Gens nonnobles auront acquiſes ès Fiefz ou arriere Fiefz du Roy noſtredit Seigneur, ou en Alleux; & depuis ladicte acquiſicion, leſdis nonnobles ſeront [b] [fais Chevaliers ou] anoblis, paieront comme deſſus, s'ilz n'ont *(f)* grace ſur ce verifiée & expediée en la Chambre des Comptes à *Paris.*

[b] *ce qui eſt entre deux crochets n'eſt pas dans les ſecondes Inſtruct.*

(10) Item. Pour les rentes que Gens nonnobles auront acquiſes en *(g)* tiers Fief, en paieront un an tant ſeulement; & de quart Fié & au deſſoubz, neant.

(11) Item. Et eſt à entendre que les Gens nonnobles qui auront acquis comme deſſus eſt dit, ne paieront aucune finance en cas qu'il y aura *(h)* trois moyens frans entre le Roy & les poſſeſſeurs, &c. [c]

[c] *Les articles ſuivans juſqu'à ces mots:* Et eſtoit ainſi ſigné, *ne ſont point dans les ſecondes Inſtructions.*

(12) Item. Et au regart des poſſeſſions immeubles que les Gens d'Egliſe de quelque condicion qu'ilz ſoient, Religieux & autres, ont acquiſes ès Fiefz, Cenſives, arriere-Fiefz & arriere-Cenſives du Roy noſtre S. en quelque degré, ou en Alleus, ſoit par tiltre de don, [d] de lais ou d'aumoſne, d'achat, d'eſchange & autres quelzconques, par quelque maniere ou condicion que ce ſoit, ſans l'aſſentement & admortiſſement du Roy noſtredit Seigneur ou de ſes Predeceſſeurs, deuement paſſez, verifiez & expediez en la Chambre de nos Comptes à *Paris,* depuis quarante ans ença, ſeront prins en la main dudit Seigneur, & leſdictes Gens contrains, & leur ſera commandé de les mettre hors de leurs mains ſans fraude dedens un an, pendent lequel par & ſoubz ladicte main, ilz en joyront ſans prejudice du Roy noſtre S.

[d] *legs.*

(13) Item. Et ledit an paſſé, ſe il ne les ont mis hors de leurs mains, *(i)* les choſes & dès maintenant pour lors demeurent en ladicte main du Roy noſtredit Seigneur, ſans ce que leſdictes Gens d'Egliſe en puiſſent riens prendre; mais en ſeront lors tous les prouffis & emolumens levez & appliquez au Roy noſtredit Seigneur ou à ſon prouffit, ſans [e] deport, par ſes Vicontes & Receveurs ordinaires en chaſcun Bailliage, qui en ſeront tenus rendre compte audit Seigneur, juſques

[e] *faveur.*

NOTES.

(f) Grace.] Au lieu de ces mots, *grace ſur ce vérifiée,* il y a dans la 2.e cop. *Lettre de Nobilitacion veriffiée.*

(g) Tiers Fief.] Je crois qu'un Tiers Fief eſt un arriere-Fief qui relève médiatement & immédiatement de trois Seigneurs, ſans compter le Roy qui eſt le ſouverain *Fiefeux,* & de qui tous les Fiefs relèvent. Voyez l'art. 7. de la p. 14. du 2.d Vol. de ce Rec. l'article 7. de la p. 24. & les autoritez que cite M.r de *Lauriere* dans la note *(c)* ſur cet article: Voyez auſſi l'article 17. de la p. 365. du 5.e Vol. de ce Recueil. Cette explication doit auſſi s'appliquer au quart Fief dont il eſt parlé dans cet article.

L'article ſuivant confirme l'explication que je donne aux Tiers & quart Fief. Voyez la note *(h).*

(h) Trois moyens frans.] Lorſqu'entre le Roy & le non noble qui a acquis un Fief, il y a trois Seigneurs médiats qui relèvent les uns des autres, &c.

(i) Les choſes &.] Ces immeubles. Cet endroit paroît être altéré. Il faut peut-être corr. *les choſes dès-maintenant & pour lors.*

à

Digitized by Google

CHARLES VI.

à tant qu'il appere ycelles choſes en verité eſtre miſes hors de leurs mains, & qu'il en aient [a] delivrance de Nous expediée comme deſſus.

(14) Item. Et ſemblablement des choſes depuis quarante ans ença acquiſes par leſdictes Gens d'Egliſe en leurs Fiefz, Cenſives & Juſtices; ſe ce n'eſt toutesvoies des choſes acquiſes en leurs haultes Juſtices, dont ilz ſeront tenus en ſouffrance juſques à ce que plus plainement y ſoit deliberé.

à Paris, le 27. d'Avril 1408.

a *main-levée.*

(15) Item. Et en oultre, [b] par les acqueſts que leſdictes Gens d'Egliſe ont fais des rentes, revenues & autres poſſeſſions à tiltre de don, lais ou d'aumoſne, d'achat ou autrement, ſans ledit aſſentement expedié & verifié comme deſſus, meſmement depuis ledit temps de quarante ans, les uſuffruis aux donneurs ou à autres retenus ou reſervez à temps ou à vie, ou par condicion de les rachetter dedens certain temps, l'en fera auſdictes Gens d'Egliſe commandement comme deſſus, que dedens l'année [c] ſans moien, après le temps paſſé de la reſervacion, ſans plus attendre, ils les mettent hors de leurs mains comme deſſus; en tele maniere que s'il n'eſt fait, ladicte année paſſée, les choſes demourront & demeurent dès maintenant pour lors en la main du Roy noſtredit Seigneur, ſans ce que leſdictes Gens d'Egliſe s'en entremettent d'en riens exploittier ne lever; mais leur ſera deffendu, & en joyra le Roy noſtredit Seigneur comme il eſt declairé par avant des autres acquiſicions.

b *app.* pour,

c *Cela peut ſignifier* ſans retard.

(16) Item. Et ce ſera enregiſtré diligemment en chaſcune Recepte ordinaire pardevers les Vicontes, Receveurs & Procureurs du Roy noſtredit Seigneur, afin d'en avoir memoire quant le temps eſcherra; & ſoit tout rapporté diligemment en la Chambre de noz Comptes à *Paris,* & pardevers noz Treſoriers, par bonne & vraye déclaracion.

(17) Item. Et ne pourront les Commiſſaires ſur ce ordonnez ou à ordonner, lever ne exigier finance quelconque deſdictes Gens d'Egliſe pour leurſdictes acquiſicions non admorties; mais ſeront contrains à les mettre hors de leurs mains par la forme & maniere cy-deſſus exprimez & declairez.

(18) Item. Et eſt à entendre que les [d] dilacions, reſpis & ſouffrances données par le Roy noſtre S. auſdictes Gens d'Egliſe, de tenir leurs acquiſicions non admorties, ſans eſtre contrains à les mettre hors de leurs mains, ne à paier pour ce aucune finance, ne feront & ne porteront aucun prejudice au Roy noſtredit Seigneur; c'eſt aſſavoir, que les temps & années deſdictes ſouffrances & dilacions ne ſeront comptées ne comprinſes ou temps de quarante ans dont mencion eſt faitte cy-deſſus.

d *delais.*

(19) Item. Eſt aſſavoir que les finances deſſuſdictes ſe leveront par tout le Royaume, pour les acqueſtz faiz par la maniere deſſuſdicte, tant en la Seigneurie du Roy comme ailleurs; & ſe leveront & recevront par les Vicontes & Receveurs ordinaires des lieux.

Et eſtoit ainſi ſigné. G. MILERAC.

Et eſt aſſavoir que à ces Ordonnances cy-deſſus tranſcriptes, avoit une atache ou Mandement ouquel eſtoient plaquez quatre ſignez, ycellui Mandement contenant la forme qui s'enſuit.

De par les Gens ordonnez par le Roy noſtre S. ſur le fait de ſon Demaine. Aus Commis par nous ordonnez ſur le fait des acquiſicions faictes par les Gens d'Egliſe, & des Fiefz & autres choſes nobles & en franc Alleu, acquis & tenus par nonnobles en la *Prevoſté* de *Paris:* Salut. Combien que nous vous ayons pieça envoié ſoubz le contre-ſéel dudit Seigneur, la coppie des Inſtruccions faictes ſur le fait des Finances des Fiefz & autres poſſeſſions & choſes nobles & en franc-Alleu, que ont acquis & tiennent nonnobles ès termes de voſtre povoir; toutesvoies ſi comme nous avons entendu, vous ſur ledit fait n'avez pas procedé ſi comme le cas le deſire & comme faire ſe doit; c'eſt aſſavoir, que tantoſt aprez la recepcion

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1408.

par vous faicte de voſtre Commiſſion & de la copie d'icelles Inſtruccions, vous ès lieux accouſtumez à y faire cris, deuſſiez avoir fait faire en publique commandement de par ledit Seigneur, que tous nonnobles dedens quarante jours à compter du jour dudit commandement ou cry, tous les Fiefz, poſſeſſions & autres choſes nobles & en francz Alleux par eulx & leurs predeceſſeurs nonnobles acquis, meſmement depuis quarante ans, & qu'ilz tiennent, vous rapportaſſent & baillaſſent en eſcript par declaracion, ſur peine de perdre tout ce que recelé en avoient; & tous les Fiefz, poſſeſſions & choſes nobles & en frans Alleux, qui dedens ledit terme de xl. jours ne vous feuſſent baillez par declaracion, vous deuſſiez avoir mis ou devriez mettre en la main du Roy, & par ycelle les gouverner, & en lever ou faire lever les fruis, prouffis & emolumens quelzconques par ladicte main; & neantmoins vous deuſſiez eſtre informez des Fiefz, poſſeſſions & autres choſes deſſuſdictes; c'eſt aſſavoir, de ceulx qui vous auroient eſté baillez par declaracion, ſe entierement vous feroient baillez; & de ceulx qui ne vous feroient baillez auſſi, & les enregiſtrer par Chaſtellenies, & le recelé & ceulx qui ne vous feroient baillez par declaracion, mettre & tenir en la main dudit Seigneur. Si vous mandons & commettons que ſe ainſi ne l'avez fait, vous le faictes, & y procedez par la maniere que dit eſt; & neantmoins, vous le pluſtoſt que bonnement pourez, au moins finy le terme d'iceuls quarante jours, procedez oultre ſur ledit fait, en traictant à finance les nonnobles tenans yceuls Fiefz, poſſeſſions & choſes nobles & en francs Alleuz, ſelon la teneur deſdictes Inſtruccions, & faiſant lever les finances, & les nous envoiez le pluſtoſt que bonnement pourez pour les emploier ou fait dudit Demaine. De ce faire ſoiez ſi diligens que vous en doiez eſtre recommandez, & que le fait dudit Demaine n'en ſoit retardez. *Donné à* Paris, *le vj^e jour de Juillet mil ccc. iiij.^xx & vij.* Ainſi ſigné. Par Meſſ.^s HENRY.

(k) Inſtruccions Royaulx faictes ſur le fait des Fiefz & autres choſes nobles acquiſes par les nonnobles & anobliz.

Premierement. Des rentes, heritaiges & poſſeſſions quelzconques feodauls, que nonnobles ont acquis puis quarante ans, en quelque maniere que ce ſoit, dont n'aura eſté paié finance, es Fiefz tenus nuement du Roy, les achetteurs paieront pour une fois au Roy noſtre S. les fruis des choſes ainſi acquiſes de trois ans, & par ce l'acqueſteur & ſes hoirs en joyront à touſjours; & n'eſt pas à entendre que ſe aucun nonnoble prent à cens ou rente aucune choſe d'un noble, qu'il en paie au Roy aucune choſe; & commencera on à compter le terme de quarante ans depuis le jour des Lettres des acquiſicions ainſi faictes, nonobſtant les proclamacions, ſe interrupcion n'y a eſté par mains-miſes eſdiz Fiefz.

Et eſtoit ainſi ſigné G. MILERAC.

Et eſt aſſavoir que auſdictes Ordonnances avoit une atache ou verifficacion des Gens des Comptes & Treſoriers à *Paris*, en laquele atache ou verificacion avoit plaqué VI. ſignez; & d'icelles la teneur s'enſuit.

Les Gens des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre S. à *Paris*. Au Receveur de *Paris* & au Procureur du Roy noſtre S. ou Chaſtellet de *Paris*: Salut. Nous vous envoyons cy-attachées ſoubz l'un de noz ſignez, les Inſtruccions Royaulx ſur le fait des Finances des Fiefz & choſes nobles acquiſes par nonnobles, leſquelles Inſtruccions ont eſté nouvellement moderées & corrigées par l'Ordonnance du Roy noſtredit Seigneur, & de Noſſeigneurs de ſon Grant Conſeil; & vous mandons

NOTE.

(k) Inſtruccions.] Ces Inſtructions qui furent faites pour modifier les précédentes, ainſi qu'il paroît par le Mandement qui ſuit, ſont moins amples; mais les articles qui ſe trouvent dans l'une & dans l'autre, ſont entièrement ſemblables, à l'exception du premier article.

Digitized by Google

& expreſſement enjoingnons en commettant, ſe meſtier eſt, que vous acompliſſiez le contenu eſdictes Inſtruccions ès mettes de vos Offices, & auſſi ès *Contez* de *Montfort* l'*Amaury* & *Rochefort*, & ès Reſſors vielz & nouveaulx & autres terres enclavées ès *Viconté* & *Prevoſté* de *Paris*, & eſdictes *Contez* de *Montfort* & *Rochefort*, ſi diligemment & raiſonnablement que de bonne diligence vous en doiez eſtre recommandez; & de la peine, travail & deſpence que pour ce vous convendra faire, nous vous ferons [a] remunerer tellement que vous en devrez eſtre contens; & vous Receveur, gardez à part les deniers dudit fait ſans en riens diſtribuer, ſe ce n'eſt par Mandement exprez & eſpecial de nous, à peine de le recouvrer ſur vous. *Donné à* Paris, *le XI.e jour de Février, l'an de grace mil CCCC. & ſix.* Ainſi ſigné. G. MILERAC.

CHARLES VI. à Paris, le 27. d'Avril 1408.

[a] *récompenſer.*

Extrait de certaines Ordonnances faictes par le Roy Philippe, que tous admortiſſemens & anobliſſemens ſoient apportez en la Chambre des Comptes à *Paris.*

[b] *Item.* Pour ce que aucuns faulſaires, &c.

Extrait du Livre des anciennes Ordonnances de Parlement, d'une Chartre de Philippe Roy, &c. *Donnée à* Paris, *le viij.e jour d'Avril, l'an de grace mil CCC. XLII.* folio XIX.

[b] *Voy. à la p. 175. du 2.e Vol. de ce Rec. l'art. 8. de l'Ordonnance du 8. Avril 1342.*

(a) Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roy par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Pol.

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Avril 1408.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme noz bien amez les Bourgoiz & habitans des bonnes Villes fermées & plat pays des *Conté d'Artoys* & de *Boulenoys* & de *Saint Pol*, & des Villes enclavées en icelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſupporter les grans charges, miſes & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz guerres, Nous aient nouvellement ottroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement commençant le premier jour de Mars derrenier paſſé, tele & ſemblable Ayde comme en l'année precedente ilz avoient fait & paié, laquelle les Bourgois & habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes; c'eſt aſſavoir, de trois mois en trois mois, dont le premier terme du paiement eſcherra en la fin du mois de May, le ſecond en la fin du mois d'Aouſt, le tiers à la fin du mois de Novembre, & le quart & derrenier paiement en la fin du mois de Fevrier prouchainement venant: *(b)* Nous conſiderans ...&c...

Donné à Paris, *le XXVIII.e jour d'Avril, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e après Paſques.*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil, eſtant en la Chambre des Aides ordonnez pour la guerre. GEHÉ.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. VIII.** XIX. (179.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées à la p. 75. du 7.e Vol. de ce Rec. à la différence qu'au lieu de ces mots: *depuis ledit premier jour dudit moys de Juin*, qui ſont à la ligne 39. de la p. 76. il y a ceux-ci, *depuis ledit premier jour de Mars.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1408.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les marchandiſes qui ſeront apportées & vendues dans la Ville de Carcaſſonne, continueront d'être exemptes des droits d'Aides & de tous autres droits.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos Litteras Patrui noſtri Ducis Bituricenſis & Alvernie, Comitiſque Pictavenſis, Stamparum, Bolonie & Alvernie, *ac Locumtenentis noſtri in* [a] Partibus Occitanis & Ducatu Acquitanie, *vidiſſe, formam que ſequitur, continentes.*

a Languedoc.

JOHANNES Regis quondam Francorum Filius, Dux Bituricenſis & Alvernie, Comeſque Pictavenſis, Stamparum, Bolonie & Alvernie, *Locumtenens Domini noſtri Regis in* Partibus Occitanis & Ducatu Aquitanie. *Univerſis preſentes Litteras inſpecturis: Salutem. Supplicacionem dilectorum noſtrorum* [b] *Servientum & habitancium Civitatis* Carcaſſone *in hac parte conſortum, recepimus continentem quod dicta civitas* [c] *Camera Regia, & ſingulare refugium fortitudinis tocius Patrie* Lingue Occitane *exiſtit, in qua ferè omnes Officiarii Regii ſedis* Seneſcallie Carcaſſonne, *precipuè majores & Notabiliores* [d] *morores; pro cujus civitatis cuſtodia diurna & nocturna, centum & decem Servientes ad vadia ſunt ab antiquo ordinati, ſuntque & fuerunt dicta civitas & habitantes in eadem variis privilegiis, preeminenciis & prerogativis per dilectum Dominum meum & ejus Predeceſſores inſigniti, & inter cetera, iidem Servientes & habitantes ab omnibus Tailliis, Fogagiis, juvaminibus & Subſidiis, Leudis & aliis redibenciis liberi ſunt & exempti, & ad cauſam hujus ac* [e] *aliter debitè dicti ſupplicantes ſunt in uſu, poſſeſſione & ſaiſina pacifica quod foranei mercatores victus & alias mercaturas in dicta civitate pro proviſionibus dictorum Servientum & habitancium deferentes, de & pro victualibus & aliis mercanciis à leude, & juvaminum pro guerra curſum habencium preſtacione ac ſolucione exhinuntur,* [f] *ne immeritò, quia dicti Servientes qui die noctuque circa dicte civitatis cuſtodiam ſine intermiſſione intendere habent, & ad agriculturam mercanciamve aut aliud* [g] *excerſitum vix intendere non valent, vivere nequirent, niſi aliundè mercancie & alia pro ſuo victu neceſſaria per mercatores forancos in dicta civitate* [h] *afferentur; & licet dicti ſupplicantes mercatoreſque &* [i] *aliis foranei dictam civitatem frequentantes, victualia & mercaturas in eadem adducentes, emendo & vendendo, libertate & exempcione pretactis; videlicet, non ſolvendo leudam (b) minutam, que in Burgo* Carcaſſone *à forenſibus ementibus vel vendentibus in eodem Burgo tantum levatur, nec juvamina pro guerra curſum habencia, uſi fuiſſent & gaviſi: nichilominus nonnulli Firmarii dictarum leude & juvaminum, predictos mercatores & forenſes ad ſolvenda juvamina antedicta de & pro victualibus ac aliis mercaturis ad proviſionem dicte civitatis & habitancium in eadem neceſſariis, & leudam pro hiis que dicti forenſes in dicta civitate emunt & vendunt, nuper compellere, & in diverſis proceſſibus & ſcripturis involvere ſatagerunt, quamvis in dicto Burgo & non extra, dicta leuda levari conſueverit, & dicta civitas* [k] *deſtructa & ſeparata à dicto Burgo exiſtat, in dictorum ſupplicancium grande prejudicium, ſuorumque privilegiorum, francheſiarum & uſuum antiquorum enervacionem:* [l] *quem ob rem ipſi ſupplicantes ad nos recurrerunt, noſtraſque Litteras obtinuerunt, quarum virtute, Generales Conſiliarii ſuper facto juvaminum & juſticie in dicta* Patria Occitana *pro tunc exiſtentes, tam ſuper dictis privilegiis quam ſuper uſu dictorum ſupplicancium mercatorum & forenſium, ac de commodo vel incommodo dicti Domini mei & noſtro, certas fecerunt informaciones, & ne favor aut aliud*

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 421. note *(b)*.

c du Domaine du Roy. Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots, *Chambre du Roy.*

d mot corrompu, il faut p. e. corr. *morantur.*

e al. *Reg.*

f corr. nec.

g corr. *exercitium.*

h corr. *afferantur.*

i corr. *aliis.*

k Il faut p. e. corr. *diſtracta.*

l corr. *quamobrem.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. ij.c xviij. (218).

(b) Minutam.] Peut être les droits de *Leude* avoient-ils été modérés en faveur des habitans du Bourg de *Carcaſſonne.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1408.

ſiniſtrum in hoc notari poſſet, jam dicte informaciones per alios Generales Conſiliarios in dicta patria deputatos, preſente Procuratore Regio vel ejus Subſtituto, expoſt fuerunt recolate, & indè nobis apportate; noſque inſtanter requiſiverunt ſupplicantes prelibati, ut premiſſorum contemplacione, & quod ipſi in dicta civitate vivere non poſſent niſi ſue ſupradicte franchefie, privilegia & libertates eiſdem inviolabiliter obſervarentur, & in ſuo uſu antiquo manutenerentur, & eiſdem provideretur, ſicut dicunt, ſibi velimus noſtrum gracioſum & opportunum remedium impartiri: Notum facimus quod viſis per nos & Gentes Conſilii noſtri, & diligenter proſpectis informacionibus antedictis, conſideratâque legalitate & verâ obediencià in quibus dicti ſupplicantes erga dictum meum & nos hucuſque inconcuſſè permanſerunt, attentâ eciam continuâ reſidencià quam ipſi ſupplicantes aſtricti ſunt facere in dicta civitate propter ejuſdem cuſtodiam neceſſariam, pluribuſque aliis juſtis cauſis & conſideracionibus moti, & premaximè quia per dictas informaciones nobis conſtitit utilitatem dicti Domini mei eminere, ſi proviſiones & victualia in dicta civitate per mercatores & forenſes adducantur, & adductores hujuſmodi privilegiis, libertate fulciantur, ut eò libenciùs dictam civitatem [a] *frequentant, quò liberaliùs ſe* [b] *ſencierint ab onere relevatos, ne dicti ſupplicantes ſuas proviſiones querendo, per patriam vagare habeant, & à dicte civitatis cuſtodia* [c] *diſtrahentur, quodque dicta leuda in dicto Burgo ſolum, à quo dicta civitas, ſicut pretangitur, eſt ſeparata, levari conſuevit, franchiſias, privilegia & libertates ſupradictas in ſuo robore remanere volentes, ac eaſdem quantum poſſumus ampliantes, ſupplicantibus prenotatis, necnon mercatoribus & aliis forenſibus victualia & alias mercaturas in dicta civitate* Carcaſſone *pro proviſionibus ejus & habitancium in eadem adducentibus, & qui futuro tempore adducent, de noſtris certa ſciencia, auctoritateque Regia quâ fungimur in hac parte, conceſſimus & per preſentes concedimus de gracia ſpeciali, ut ipſi uſque ad quindecim annos proximè ſequentes continuos & completos, & à data preſencium in antea computandos, quitti, liberi & immunes ſint & remaneant, quittoſque & immunes eſſe volumus à preſtacione & ſolucione dictorum juvaminum pro guerra curſum habencium, nec non à ſolucione leude minute dicti Burgi* Carcaſſone, *de & pro victualibus & aliis mercanciis que & quas dicto tempore durante, in dicta civitate pro proviſionibus adducent aut adduci faciant, vel ipſi foranei ement ſeu* [d] *vendant in eadem:* Seneſcallo Carcaſſone, *ceteriſque Judicibus, Juſticiariis, Theſaurariis, Electis ſuper facto dictorum juvaminum, & Receptoribus dicti Domini mei & noſtris, modernis & poſteris, eorum vel Locatenentibus & cuilibet earumdem, prout ad ipſum pertinuerit, precepimus & mandamus, diſtrictiùs injungendo, quatinùs ſupplicantes prelibatos, mercatoreſque & forenſes ad dictam civitatem, ut pretactum eſt, venientes, noſtris preſentibus gracià, conceſſione uti faciant pacificè & gaudere dictorum tempore quindecim annorum durante, quocumque (c) impedimento ſervato. Et ſi quod viderint in contrarium fieri vel attemptari, id ad ſtatum priſtinum & debitum reducant aut reduci faciant poſtpoſità morâ, quos ad hoc compellendos noverint, viriliter & debitè compellendo, quoſcumque proceſſus premiſſâ occaſione jam ceptos adnullando, & ſuper eis Procuratori Regio & cuicumque alteri ſilencium imponendo. In cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris Sigillum noſtrum duximus apponendum.* Datum *Pariſius,* die tercià menſis Februarii, anno Domini milleſimo CCCC.° ſeptimo.

a corr. *frequentent.*
b corr. *ſenſerint.*
c corr. *diſtrahantur.*
d corr. *vendent.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras dicti Patrui & Locumtenentis noſtri ſuperiùs inſertas, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, ratas & gratas, ſeu rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, approbamus, ratificamus, & tenore preſencium confirmamus. Preterea attentâ eminenti utilitate noſtrâ in hac parte, ut dicta civitas que Camera noſtra & refugium ſingulare tocius Lingue Occitane *exiſtit, ad cujus cuſtodiam iidem Servientes & habitantes continuè vigilare & intendere noctu & die habent,*

NOTE.

(c) Impedimento ſervato.] Il n'y a dans le Reg. que *impe.to* ici & plus bas dans la ſuite des Lettres de Charles VI. où cette formule eſt répétée; mais dans cette ſuite il y a *ſemoto*, ce qui ne laiſſe aucun lieu de douter qu'il ne faille lire & corriger ici *impedimento ſemoto*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1408.

populetur, & proviſionibus neceſſariis, prout eſt conveniens rei publice, repleatur, & ne dicti ſervientes & habitantes alibi vagando eorum proviſiones querere, nec circa cuſtodiam intermiſſionem facere habeant, & attento eciam quod ipſi noſtri Servientes & habitantes civitatis noſtre Carcaſſone, *in dicta civitate vivere non poſſent, niſi franchiſie, privilegia & libertates de quibus in dictis Litteris jam dicti Patrui & Locumtenentis noſtri ſuperiùs inſertis, pleniùs habetur mentio, eiſdem inviolabiliter ſervarentur, & in ſuo uſu antiquo manutenerentur, prout de premiſſis ſumus legitimè informati, tam ex tenore aſſertorum in dictis Litteris cariſſimi Patrui noſtri, quam aliter, aliorumque in dictis Litteris contentorum conſideracione, de noſtris certa ſciencia, ſpeciali gracia, plenitudineque noſtre poteſtatis, franchiſias, libertates, privilegia pretacta in ſuo robore remanentes ampliando, dictis noſtris Servientibus & habitatoribus jam dicte civitatis* Carcaſſone, *necnon mercatoribus & aliis forenſibus victualia & alias mercaturas que & quas in dicta civitate noſtra* Carcaſſone *pro proviſionibus eorumdem Servientum & habitancium in eadem adducentibus, & quod futuris temporibus adducent, conceſſimus & concedimus per preſentes, ut ipſi amodo in antea & perpetuò quitti, liberi & immunes atque franchi ſint & permaneant, quittoſque, liberos & immunes ac* [a] *franchi eſſe volumus preſtacione & ſolucione quarumcumque juvaminum pro guerra curſum habencium ſeu habiturorum, nec non à ſolucione Leude minute Burgi* Carcaſſone, *de & pro victualibus & aliis mercanciis que & quas in dicta civitate adducentve adduci faciant, vel foranei ement ſeu vendent in eadem. Quocirca dilectis & fidelibus Generalibus Conſiliariis noſtris ſuper facto dictorum juvaminum, necnon Seneſcallis, Vicariis & Judicibus* Seneſcalliarum Tholoſe, Carcaſſone, Bellicadri *que &* Nemauſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, harum ſerie damus in mandatis, diſtricciùs injungentes, quatinùs ſepedictos Servientes & habitantes dicte civitatis noſtre* Carcaſſone, *mercatoribuſque & forenſibus prelibatis, & eorum ſucceſſoribus, in & ad dictam civitatem reſidentibus & venientibus, & eorum quemlibet, noſtris preſentibus gracià & confirmacione, conceſſioneque & donacione uti faciant & permittant pacificè & gaudere, impedimento quocumque ſemoto : Et ſi quod viderint factum in contrarium fieri vel attemptari, aut aliquid de eorum bonis propter hoc capi ſeu arreſtari, id ad ſtatum priſtinum & debitum reducant aut reduci, reddique & reſtitui faciant indilatè, liberèque & ſine cuſtu, quos ad hoc compellendum noverint viriliter & debitè compellendo, quoſcumque proceſſus premiſſâ occaſione jam ceptos adnullando, & ſuper eis Procuratori noſtro ſilencium perpetuum imponendo. Et ut premiſſa ſic eis per Nos conceſſa perpetuò & inviolabiliter obſerventur, & minoribus ſumptibus execucioni demendentur commiſimus & deputavimus, committimuſque & deputamus per preſentes in Conſervatorem & Gardiatorem premiſſorum,* Seneſcallum & [b] *Conneſtabulum noſtros* Carcaſſone, *preſentes & futuros, & eorum quemlibet, quibus & eorum cuilibet mandamus & precipimus, committendo, ſi ſit opus, quatinùs omnia & ſingula ſupra contenta & per Nos eiſdem ſupplicantibus conceſſa, teneant & obſervent, inviolabiliterque teneri & obſervari faciant abſque interrupcione aliquali. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò permaneat, noſtrum hiis preſentibus Litteris juſſimus apponi ſigillum : ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius,* menſe Aprilis, anno Domini milleſimo CCCC.^mo octavo, poſt Paſcha, Regni vero noſtri XXVIII.°

Per Regem, nonnullis Cambellanis preſentibus. BARRAU.

a corr. *franchos.*

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 421. note *(b)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1408.

(a) Lettres confirmatives de celles qui portent que lorſqu'il vacquera des Offices de Préſidens, ou d'autres Gens du Parlement, ceux qui doivent remplir ces Places ſeront élûs dans le Parlement en préſence du Chancelier.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis : Salutem. Quoniam noſtra regalis celſitudo unicuique ſubditorum noſtrorum jus ſuum tribuere, & ipſos ſubditos noſtros juſticiâ per quam firmum Regni noſtri fundamentum ſolidatur, protegere, viroſque pro ipſa exercenda juſticia & reipublice negociis dirigendis, tales eligere conſuevit, quos novit Litterarum ſcienciâ, vitâ laudabili, honeſtate & moribus eſſe dotatos, ita quod in ipſis honor noſtre celſitudinis reſulgeat, & reipublice utilitas ex eorum judiciis ſubſequatur, dictique noſtri ſubditi ſub commiſſo nobis regimine, eâdem mediante juſticiâ, valeant in pacis tranſquillitate conſoveri : Ex eo dudum quod per nonnullorum ad perſonarum pociùs quam Officiorum proviſionem tendencium, ſeductivas ſubgeſtiones & peticiones illicitas de perſonis minus ſufficientibus pro juſticia exercenda & monſtranda, retroactis temporibus quandoque proviſum extiterat, propter quod factum juſticie non ea qua decebat ſolercia poterat exerceri : Nos, [a] *poſtquam dicti Regni noſtri gubernacula ſuſcepimus, laudabilibus Predeceſſorum noſtrorum veſtigiis inherentes, pleriſque ſcandalis & inconvenientibus ea propter inſurgentibus poſſetenus obviare cupientes & volentes, ex matura noſtri deliberacione Conſilii, plenaria noſtra poteſtate & auctoritate Regia, jam dudum & pluriès irrevocabiliter ordinavimus, ſtatuimus & decrevimus (b) quod dum locis Preſidencium, ceterorumque Conſiliariorum noſtrorum in noſtra Parlamenti Curia occurreret vacacio, de probis & notabilibus perſonis, ſcientificis & expertis, diverſarum Regni noſtri partium, ſolenni previà eleccione, & in preſenciâ noſtri Cancellarii qui tunc eſſet, omni illicito favore poſtpoſito, aſſumendis provideretur eiſdem ; & nichilominus, vacante nuper loco dilecti & fidelis Conſiliarii noſtri Magiſtri* Germani Paillart, *de numero Conſiliariorum noſtrorum Clericorum in Camera Inqueſtarum dicti noſtri Parlamenti exiſtentis, & loco defuncti Magiſtri* Reginaldi *de* Buciaco *in Camera dicti Parlamenti noſtri aſſumpti & inſtituti, Magiſter* Johannes Tarenne *Licenciatus in Legibus & Baccalarius in decretis, Clericus, gratis & obſequioſis parentum ſuorum meritis erga Nos multipliciter commendatus, ad requeſtam cariſſime conſortis noſtre Regine, ac intercedentibus pro ipſo cariſſimis Patruo & Conſanguineis noſtris,* Rege Jeruſalem *&* Sicilie, Biturie *&* Burgundie Ducibus, *pluribuſque aliis de ſtirpe noſtra & de noſtro magno Conſilio exiſtentibus, per noſtras alias Litteras ſibi ſuper hoc decimâ die menſis Marcii ultimatè preteriti conceſſas, tanquam Conſiliarius noſter Clericus, loco dicti Magiſtri* Germani Paillart, *in predicta Inqueſtarum Camera, viâ eleccionis ordinariâ, ex premiſſis & aliis certis & juſtis de cauſis Nos moventibus, hac vice ceſſante & pretermiſſâ, dictis eciam noſtris Ordinacionibus non obſtantibus inſtitutus extitit, &*

[a] En 1388. Voy. la p. 1. de la Préface du 7.e Vol. de ce Rec.

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol. 217. recto.*

(b) Quod &c.] Cette Ordonnance générale ſur toutes les parties du Gouvernement, que Charles VI. fit en 1388. lorſqu'il commença à gouverner par lui-même, & de laquelle il a fait plus d'une fois mention dans celles qu'il fit dans la ſuite, ne s'eſt point conſervée & ne ſe trouve point dans ce Recueil. J'ai fait imprimer ci-deſſus p. 188. un Fragment d'Ordonnance non datée, ſur l'élection des Officiers du Parlement, & j'ai dit dans la note *(a)* que *Fontanon*, du Recueil duquel je l'ai tirée, a mis en marge 1406. mais il y a grande apparence que ce Fragment faiſoit partie de l'Ordonnance de 1388. que Charles VI. rappelle ici. Et en effet, l'article 18. d'une Ordonnance que ce Prince fit le 7. de Janvier 1400. pour diminuer le nombre exceſſif des Officiers, ſemble n'être que le renouvellement de la diſpoſition qui ſe lit dans le Fragment, avec une clauſe en faveur des Nobles, qui n'eſt point dans ce Fragment. Voy. la p. 409. du 8.e Vol. de ce Recueil.

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1408.

de hujuſmodi officio ſibi obtinuit provideri, ad cujus exemplar ſi talia pululare pateremur, nonnulli ad officia dicte noſtre Curie contendentes, & ſue nubilo ignorancie veraciter excecati, veris & ſolitis electionum liminibus derelictis, ad officia hujuſmodi de cetero procurarent ſe aſſumi, quod nedum in noſtrum, ſed eciam reipublice ac ſubditorum noſtrorum prejudicium, Ordinacionum noſtrarum predictarum tam maturâ deliberacione digeſtarum ſubverſionem, juſticie contemptum, ſuprani noſtri honoris diminucionem, & dicte noſtre ſuperioris Curie ſtatûs & preeminencie leſionem cederet, niſi noſtra regalis Mageſtas ſuper hoc celeriter provideret. Notum igitur facimus quod Nos juſticiam, ejus clareſcentibus radiis, vehemenciùs eluceſcere, & dicte noſtre Curie Judicia peramplius preſulgere & revereri, dictaſque noſtras Ordinaciones ea propter nullum pati detrimentum, ſed premiſſis inconvenientibus, prout dicte noſtre incumbit Majeſtati regie, totis pro viribus obviare, & quos deinceps dicte noſtre Curie inſinuacione factâ & electione, ſtudioſos meritiſque & virtutibus prepollere noverimus preceteris in Conſiliarios noſtros aſſumere & honoribus inſignire cupientes, predictas Ordinaciones noſtras tanquam juri & racioni conſonas ampliando, eas laudamus, approbamus & confirmamus, & ex noſtra certa ſciencia, plenaria poteſtate & auctoritate noſtra Regia, temporibus affuturis teneri volumus & fideliter obſervari, abſque eo quod pretextu receptionis & inſtitucionis dicti Magiſtri Johannis Tarenne, *aut cujuſvis alius, per quas nullum volumus eiſdem Ordinacionibus noſtris prejudicium generari, effectus & execucio earumdem ullo unquam tempore quoviſmodo retardari valeant vel differri; quinimo, volumus, ſtatuimuſque & expreſſè ordinamus quod quociens alterius locorum predictorum vacacio dicte noſtre Curie innotuerit, eadem noſtra Curia, convocatis ipſius Cameris, ad electionis celebracionem, omni moroſâ dilacione ſemotâ, & abſque alterius expectatione mandati, dictarum noſtrarum Ordinacionum tenorem inſequendo, procedere non retardet: decernentes ex nunc dona & conceſſiones ac Litteras, ſi quas in contrarium dictarum noſtrarum Ordinacionum & voluntatum de cetero fieri vel concedi, aut à Nobis ad cujuſcumque perſone, quâcumque auctoritate preeminenciâ ſeu dignitate fungatur, propter hoc Nobis oblatam petitionem, vel aliter quomodolibet obtineri contingat, inanes, invalidas & nullas cenſeri, ac nullum debere ſortiri effectum, ſed eas penitùs caſſamus, revocamus & adnullamus per preſentes. Volumus inſuper, & earum ſerie Litterarum ordinamus, quod quociens contra preſencium & dictarum noſtrarum Ordinacionum tenorem, effectum & execucionem, quis impedimentum appoſuerit, aut ſuis niſibus apponere voluerit, Procurator noſter Generalis pro Nobis partem ſe conſtituat ex adverſo, & eos in proceſſu contra quoſcumque impedientes dicta noſtra Curia recipiat & admittat, ac partibus auditis, ordinet & determinet, juſticiâ mediante, & prout eidem videbitur racionabiliter faciendum. Quocirca dictis Conſiliariis noſtris preſens noſtrum tenentibus & qui futura tenebunt Parlamenta, damus tenore preſencium in mandatis, ut preſentes Litteras, voluntatem & Ordinaciones noſtras ſolemniter publicari, ac eas tenere & inviolabiliter obſervare faciant, taliter contra impedientes procedendo, quod ceteris cedat in exemplum; aliis Conſtitucionibus, Statutis & Ordinacionibus ac Litteris & mandatis ad hoc contrariis, non obſtantibus quibuſcumque. In cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum.* Datum *Pariſius*, octavâ die Maii, anno Domini M.° CCCCVIII.° & Regni noſtri XXVIII.° *Sic ſignat. Per Regem, in ſuo Conſilio in quo Dominus* Comes Nivernenſis, *Dominus* Jacobus *de* Ruilliaco, *Dominus* Robertus *de* Boiſſay, *Magiſter* Petrus *de l'*Eſclat, *& alii, erant.* DERIAN.

Collacio facta eſt. BAYE.

(a) Lettres

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1408.

(a) Lettres qui établiſſent Pierre des Eſſars, Prevôt de Paris, Commiſſaire & Réformateur ſur le fait des Halles de cette Ville, pour corriger les abus qui s'y ſont introduits, & faire obſerver les anciens Règlemens faits à ce ſujet.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme il ſoit venu à noſtre congnoiſſance, tant par la relacion de pluſeurs des Gens de noſtre Conſeil du Chaſtellet, pour ce par pluſeurs fois de noſtre commandement aſſemblez, pour veoir & Nous rapporter l'eſtat des Halles de noſtre bonne Ville de *Paris*, aſſiſes vers le lieu que l'en dit [a] Champiaux, comme autrement deuement, que ycelles Halles leſquelz furent pieça ordonnées, edifiées & conſtruites par noz Predeceſſeurs Roys de France, pour là eſtre portées & vendues aux deux jours de marchié ordonnez en la Ville de *Paris*, & non ailleurs; c'eſt aſſavoir, au Vendredi & Samedi, toutes manieres de denrées ou marchandiſes, comme blé & tout autre grain, poiſſons de mer tant [b] frès comme ſalé, drapperie, pelleterie, mercerie, fripperie, chappellerie, aulmuſſerie, tapicerie, chauſſes, toilles, chauderonnaille, cuirs tant [c] tenné comme couroyé, cordouennerie, & pluſeurs autres denrées & marchandiſes de ſemblable condicion; & dont aucunes deſdictes Halles qui ſont en noſtre Demaine, & les autres qui dès long-temps a furent [d] acenſées par certain pris & ſomme de deniers deubz & paiez chaſcun an au Receveur de *Paris* par les gens d'aucuns d'iceulx meſtiers ou marchandiſes, qui les devoient, & doivent ſouſtenir & tenir en bon eſtat, dont pluſeurs ont eſté & ſont deffaillans; eſpecialment les Merciers, Pelletiers, Aulmuſſiers, Chappelliers, Frippiers, Tappiciers, Chauderonniers & autres, par tele maniere que pour ce que ilz ont vendu ou chargé les eſtaux d'icelles Halles de certain [e] Croix de Cens ou de rente annuelle oultre les Cens à Nous deubz, laquelle choſe ilz ne povoient faire par raiſon; comme pour ce que pluſeurs des gens deſdiz meſtiers ont delaiſſié & delaiſſent de leur volenté deſordonnée, à porter & vendre leurs denrées eſdictes Halles par les jours de marchié deſſus [f] eſclarciz, & tiennent & ont tenu leurs [g] ouvrouers ouvers en leurs hoſtelz, & autres places que celles ordonnées eſdictes Halles, dont à preſent [h] en tel eſtat & diſpoſicion de ruyne, que une grant partie d'icelles ſont ainſi comme inhabitables & decheues, ou très-grant [i] vitupere & eſclande de Nous & de noſtredicte bonne Ville de *Paris*, & ou grant grief, prejudice & dommaige de Nous & de noſtre Demaine; meſmement que ou temps paſſé, quant leſdictes Halles ont eſté habitées & frequantées par les marchans, & que les gens deſdis meſtiers y aloient & [k] envoient leurs denrées ou marchandiſes, comme tenus y eſtoient & ſont, ce feuſt ſans comparoiſon l'une des plus belles choſes de *Paris* à veoir, ce qui n'eſt pas à preſent, dont moult Nous deſplaiſt, & non ſans cauſe; meſmement comme pluſeurs fois ait eſté crié, publié & fait ſavoir [l] notablement de par Nous à toutes manieres de marchans & gens des meſtiers deſſuſdiz & autres, qui doivent aler èſdictes Halles, [m] & porter vendre leurs denrées & de y aler, dont pluſeurs n'ont riens fait; mais de leur temeraire auctorité s'efforcent de vendre leurſdictes denrées en leurſdiz hoſtelz & autres Places, auſdiz jours de marchié, en déſobeiſſant à Nous; de leurſqueles deſobéiſſances Nous voulons que ilz ſoient puniz, & tenus de Nous faire & paier amendes [n] condignes; & neantmoins que ilz ſoient contrains d'oreſenavant, ſans quelque [o] deport à y aler, & de non vendre auſdiz jours de marché

a *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot:* Halles de *Paris.*
b *frais.*
c *tanné.*
d *données à la charge d'un* Cens annuel.
e *Voy. le 2.e Vol. de ce Rec. p. 272. note (b).*
f *déclarez.*
g *boutiques.*
h *ſupp.* ſont.
i *mépris.*
k *envoyoient.*
l *notoirement.*
m *d'y porter.*
n *convenables.*
o *faveur.*

NOTE.

(a) Livre rouge viel du Châtelet de *Paris, fol.* 12. vingt 17. *verſo.* [257.]
Avant ces Lettres, il y a : *Pour réparer les Halles de* Paris, *& contraindre les Marchans à y porter leurs denrées.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1408.

aucunes denrées en leurſdiz hoſtelz ou ouvrouers, ne aler fors èſdictes Halles ſeulement; c'eſt aſſavoir, chaſcun en ſa Halle deſtinée pour ſon meſtier & marchandiſe, afin que toutes manieres de gens qui vouldront avoir & acheter, puiſſent & doient avoir meilleurs marchiez & plus grant [a] faculté d'en avoir; & auſſi que leſdictes denrées puiſſent eſtre veues & viſitées plus aiſiement par les Gardes deſdiz meſtiers ou marchandiſes, tant au prouffit & utilité de la choſe publique, comme à la décoracion de noſtredicte bonne Ville de *Paris* qui eſt la principal & capital Ville de tout noſtre Royaume : Savoir faiſons que Nous qui voulons brief remede & bonne proviſion eſtre mis ſur le fait deſdictes Halles, confiens à plain du ſens, loyaulté, prudence & diligence de noſtre amé & feal Chevalier, Conſeiller & Maiſtre d'Oſtel, *Pierre* des *Eſſars, Prevoſt* de *Paris* pour Nous, ycellui par meure deliberacion des Gens de noſtre Conſeil, avons fait, commis, eſtably & ordonné, faiſons, commettons, eſtabliſſons & ordonnons par ces preſentes, Commiſſaire & Reſſormateur eſpecial ſur le fait deſdictes Halles, & à ycellui & ſes deputez ou à deputer en ceſte partie, avons donné plain povoir, auctorité & mandement eſpecial de contraindre & faire contraindre ſommierement & par voye de reſſormacion, toutes manieres de perſonnes qui ſont tenues à ſouſtenir leſdictes Halles & les eſtaux d'icelles, & de les mettre & ſouſtenir en bon & ſouffiſant eſtat; & auſſi pour pourveoir tout plainement ſur les Halles qui ſont en noſtre Demaine, & diſpoſer, baillier & adcenſer ycelles, s'il eſt meſtier, par l'advis & deliberacion de noz Gens des Comptes & Treſoriers à *Paris,* par tele maniere que elles puiſſent eſtre habitées au prouffit de la choſe publique & de la decoracion de noſtredicte Ville; & neantmoins pour contraindre & faire contraindre toutes manieres de gens qui s'entremettent & entremettront deſdiz meſtiers ou marchandiſes & d'autres acouſtumées anciennement eſtre portées & vendues èſdictes Halles à *Paris,* & tous autres qui pour ce feront à contraindre, à y aler, & porter ou faire porter leurſdictes denrées & marchandiſes aux jours de Vendredi & Samedi, pour vendre, & non ailleurs, ſur teles peines & [b] multes que bon lui ſemblera, leſquelles Nous voulons eſtre levées & exigées ſans eſpargne aucune; deſquelles les [c] Executeurs d'icelles auront la quarte partie; & generalment de faire ès choſes deſſuſdictes & leurs deppendences, pour le bien publique & à la decoracion de noſtredicte Ville, tout ce que bon & expedient ſera adviſé eſtre fait par lui & noſtre Conſeil du Chaſtellet; toutes & quelzconques oppoſitions ou appellacions frivoles qui pourroient ſurvenir en ceſte matiere, ceſſans, auſquelles Nous ne voulons aucunement eſtre deferé en maniere que ce ſoit, ou retardement ou empeſchement de l'acompliſſement des choſes deſſuſdictes. Si donnons en madement à nos amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, les Gens de noz Comptes, & à noſtredit *Prevoſt,* & à chaſcun d'eulx, & à tous noz autres Officiers & ſubgiez, que ceſte preſente noſtre Ordonnance facent publier ſolennelment par tout où il appartendra, & ycelle tiengnent & facent tenir & obſerver de tous ſans enfraindre; nonobſtant Uſaiges, Mandemens ou defenſes, ne quelzconques Lettres ſubreptices impetrez ou à impetrer au contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le VIII.e jour de May, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil. G. MAUREGART.

[a] *facilité.*

[b] *amendes.*

[c] *ceux qui les feront payer.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. de Mai 1408.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné aux Generaux-Maîtres des Monnoies, de taxer ſans délai les amendes qui ont été encourues par les Maîtres particuliers des Monnoies, qui ont fabriqué des Eſpèces au deſſous du Remède.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx Gens des Comptes & Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes : Salut & dilection. Il eſt venu à noſtre congnoiſſance que en pluſieurs Monnoyes de noſtre Royaume, aucuns Maiſtres Particuliers ont fait ouvrer certaine quantité de matiere d'Or au plus prés des [a] remedes qu'ilz ont peu bonnement, ſi comme ilz dient, dont les deniers des Boeſtes ont eſté portez pardevers vous en la Chambre deſdictes Monnoyes, pour en faire le Jugement, ainſi qu'il a eſté acouſtumé de faire, & que en faiſant le Jugement d'icelles Boeſtes, vous avez trouvé aucunes Boeſtes hors des remedes acouſtumez, dont leſdiz Maiſtres Particuliers ſont demourez chargez envers Nous en la reddicion de leurs Comptes, tellement qu'ilz ne pevent *(b)* affiner leurſdiz Comptes, ne avoir leurs *(c)* obligacions que vous avez pardevers vous, ſans amende; & pour ce ne veulent iceulx Maiſtres-Particuliers à la fin de leur temps, prandre à Ferme aucunes de noz Monnoyes; qui eſt ou grant dommaige & retardement de noſdictes Monnoyes, & ſeroit ou temps advenir, ſe pourveu n'y eſtoit de remede. Pourquoy Nous vous mandons que actandu ce que dit eſt, vous adviſez ès Comptes deſdiz Maiſtres-Particuliers, tous ceulx qui en faiſant ledit ouvraige, auront paſſé ou paſſeront d'oreſenavant les remedes en tel cas acouſtumez, auſquelz faictes faire commandement de par Nous, qu'ilz ſoient & comparent pardevant vous en la Chambre de noſdictes Monnoyes, pour icelles faultes amender ſelon le cas, & affiner leurs Comptes du tout entierement; leſquelles [b] faictes vous tauxez en voz conſciences, le mieulx & plus diligeamment que faire ſe pourra, ſelon la faculté des perſonnes, & ainſi que le cas le requerra. De ce faire vous donnons povoir, auctorité & mandement eſpecial par ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XI.e jour de May, l'an de grace mil iiij.c & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. J. COURANT.

a *Voy. ci-deſſus p. 87. note (b).*

b *Il faut app. corr.* faultes, *comme il y a un peu plus haut.*

NOTES.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* 7. vingt 17. *recto.* [157.]

Avant ces Lettres, il y a : *Mandement aux Generaulx-Maiſtres des Monnoyes, pour tauxer en amende les Maiſtres Particuliers, des remeddes qu'ilz ont paſſez.*

(b) Affiner leurſdits comptes.] Ils ne peuvent obtenir le dernier arrêt, par lequel les comptables ſont déclarés entièrement quittes.

(c) Obligacions.] Les actes par leſquels ils ont pris les Monnoyes à Ferme ou en Régie.

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Mai 1408.

(d) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire lire & publier les deux Lettres du 18. de Février 1406. deſquelles il avoit fait différer la lecture & la publication.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens de noſtre Parlement, au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Comme pieça

NOTE.

(d) Regiſtré *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 213. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Mandamentum quod publicentur Littere ſuper reduccione Libertatum Eccleſie Gallicane confecte.*

Voy. la Préface de ce Vol. 5. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Mai 1408.

Nous euſſions fait certaines *(e)* Ordenances ſur la reduccion des Libertez de l'Egliſe de France, & leſqueles Nous euſſions ordené eſtre publiées en certain temps ja paſſé, & ycelles euſſions differé & fait differer à publier pour aucunes cauſes qui lors Nous mouvoient; Nous acertenez & à plain informez que la publicacion deſdictes Lettres eſt moult proufitable à l'avancement de l'union de noſtre Mere Sainte Egliſe, & deſdictes Libertez de ladicte Egliſe de France & de noſtre *Daulphiné*, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & par l'advis & conſeil de noz très-chiers & très amez Oncle & Couſin les *Ducz* de *Berry*, de *Bourgoingne*, & pluſeurs de noſtre Sang & Conſeil, ladicte publicacion deſdictes Lettres deſdictes Libertez de preſent eſtre faitte, & deſqueles il vous apperra. Si vous mandons & commandons expreſſement & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartendra, que incontinent ces Lettres veues, toutes excuſacions ceſſans & choſes arriere miſes, vous faciez publier leſdictes Lettres des Libertez deſſuſdictes, ſi & par tele maniere que aucuns ne y puiſſent pretendre ignorance. *Donné à* Paris, *le XIIII.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgongne*, le Sire de *Preaux*, le *Conte* de *Vendoſme*, l'*Arceveſque* de *Sens*, l'Admiral, Maiſtre *Jehan* de *Boiſſay* & *Guillaume Fouquaut*, preſens. DERIAN. Et aux dox d'icelles Lettres eſtoit eſcript : *Lecta & publicata in Curia, XV.a die menſis Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo.* BAYE.

NOTE.

(e) Ordenances ſur la reduccion.] Il me paroît certain qu'il s'agit ici de deux Lettres datées toutes les deux du 18. de Février 1406. & qui ſont imprimées ci-deſſus p. 180. & 183. car il eſt dit à la fin de ces deux Lettres, qu'elles ont été lûes & publiées au Parlement le 15. de Mai 1408. jour auquel y furent auſſi lûes & publiées celles-ci du 14. de Mai 1408. A l'égard du mot de *reduccion*, je crois qu'il eſt ici ſynonyme à celui de *rétabliſſement*.

CHARLES VI. à Paris, le 16. de Mai 1408.

(a) Lettres confirmatives des Statuts des Cordonniers de la Ville d'Harfleur.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que veues par Nous les Lettres de *Jehan* de *Ducquez*, Lieutenant Général de *Guillaume* de *Longueil Vicomte* de *Monſtiervillier*, exécutoire de certaines autres Lettres de commiſſion données par noz amez & feaulx les Gens de noſtre [a] Eſchiquier à *Rouen*, deſquelles l'en dit la teneur eſtre tele.

[a] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

A tous ceulx qui ces Lettres verront. *Jehan* de *Ducquez*, Lieutenant Général de *Guillaume* de *Longueil Viconte* de *Monſtiervillier*, & Commiſſaire en ceſte partie de Meſſ. à preſent tenans à *Rouen* l'*Eſchiquier* de *Normandie:* Salut. Comme de la partie de pluſeurs Maiſtres & Ouvriers du meſtier de Corduennerie de la Ville, Fauxbours & Parroiſſe de *Harfleu*, nous aient eſté preſentées les Lettres de noſdiz Seigneurs de l'Eſchiquier, attachiées ſoubz le Contre-ſéel dudit Eſchiquier, à une requeſte faitte par aucuns deſdiz Corduenniers, à la Court dudit Eſchiquier, & à certaines Ordonnances que requeroient & demandoient à avoir leſdiz Corduenniers en ladicte Ville, Fauxbours & Parroiſſe de *Hareſleu*, en nous requerant l'effet & acompliſſement d'icelles Lettres, deſquelles Ordonnances, Requeſte & Lettres les teneurs enſuivent; & premierement, deſdittes Ordonnances aviſées à mettre ſur le meſtier de Corduennorie, en la Ville, Fauxbours & Parroiſſe de *Hareſleu*.

NOTE.

(a) Tréſor des Chart. Reg. 162. P. XI.xx X. (230.)

Il y a dans ces Lettres quelques termes du métier de Cordonnier, ſur leſquels je n'ai rien trouvé ni dans le Dictionnaire du Commerce par *Savary*, ni ailleurs.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 16. de Mai 1408.

(1) *Premierement.* Se aucun Maiſtre du meſtier deſſudit, veult lever [a]ouvrouer en ladicte Ville, Fauxbours & Parroiſſe, il le pourra faire, pourveu qu'il ait demouré en ladicte Ville un an & un jour, & non autrement; & ſe aucun fait le contraire, il payera cent ſolz d'amende, dont le Roy aura les deux pars, & les Gardes dudit meſtier, le tiers, pour leur paine de les [b]avancier & viſiter les euvres; & ſera fait pareillement de toutes les autres amendes du meſtier.

(2) *Item.* Qui vouldra lever ouvrouer dudit meſtier audit lieu, il le pourra faire, [c]mais qu'il ait demouré an & jour en ladicte Ville, comme dit eſt, par paiant LX. ſolz, dont XL. ſolz ſont mis au prouffit d'une Confrarie que il augmentent en ladicte Ville, & vint ſolz ſeront beuz par les Gardes & Compaignons dudit meſtier, pour entretenir amour entre eulx, & non autrement, ſur paine d'amende, ſe cellui n'eſt filz de Maiſtre, ouquel cas il le pourra faire ſanz rien paier s'il ne lui plaiſt.

(3) *Item.* Chaſcun Maiſtre dudit meſtier pourra avoir un Aprentiz, & non plus, s'il n'eſt ſon filz, ſur paine de ſoixante ſolz d'amende.

(4) *Item.* Que chaſcun Maiſtre qui vouldra avoir Aprentiz, le louera trois ans du moins, & l'Aprentiz le ſervira par leſdiz trois ans, s'il n'eſt filz de Maiſtre, lequel filz de Maiſtre ſervira au plaiſir de lui & de cellui qui le louera, & ne ſera point fait autrement, ſur paine de ſoixante ſolz d'amende.

(5) *Item.* Que nul ne face ouvrage de [d]baſenne, ſe ce n'eſt en ouvrage blanche ou vermeille, ou en ſoulliers d'une eſpanne, ſur paine de forfaiture.

(6) *Item.* Que nul ne face ſoulliers de veau, ſe il n'a environ plain poux de fil au bout devant, par maniere de ſigne, en [e]paire de deux ſolz ſix deniers d'amende pour chaſcune paire.

(7) *Item.* Il y aura Jurez & Gardes ſur ledit meſtier; c'eſt aſſavoir, deux Compaignons d'icellui meſtier, & un Bourgoiz de la Ville, qui y ſeront eſtabliz par le Viconte ou ſon Lieutenant, & ſeront [f]muez d'an en an, leſquelz ſeront tenuz viſiter diligemment les ouvrages dudit meſtier, & rapporter devers juſtice les faultes que il y trouveront, pour en avoir les amendes; & ſe faulte eſt trouvée en eulx, ilz ſeront puniz d'amende.

Item. Enſuit la teneur de la Requeſte.

A Monſ.r le Preſident. Supplient humblement *Perrin Langles, Villas Hamffroy, Rogier Guerart, Jehan Fourment, Ricart* le *Breton, Jehan Blondel, Robin Fleſche* & *Eſtienne Chauvin*, Maiſtres du meſtier de Corduennerie, demourans en la Ville, Fauxbours & Parroiſſe de *Hareſleu*, que comme il ſoit ainſi que en ladicte Ville l'en [g]fait au temps paſſé grant fait dudit meſtier, pour ſervir les Chevaliers, Eſcuiers, [h]Marineaulx, & autres Gens qui y frequentent ſouvent, tant pour le fait des guerres que pour la marchandiſe, & auſſi les Bourgois & habitans d'icelle Ville & du pays d'environ; & de preſent ſont moult [i]appetichieez pour les fraudes & faultes qui y ont eſté faittes & font de jour en jour, parce qu'il n'y a Ordonnance; & pour éviter à icelles fraudes, leſdiz Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier & autres Bourgois de ladicte Ville, aient adviſié Ordonnances qui leur ſemblent raiſonnables & prouffitables pour l'accroiſſement dudit meſtier & du bien de ladicte Ville, leſquelles Ordonnances ſont déclairées en une Cedule attachiée à ceſte Requeſte, qu'il vous plaiſe leur octroyer & confermer leſdittes Ordonnances par Lettres de ce preſent Eſchiquier, & mander au *Viconte* de *Monſtiervillier* ou ſon Lieutenant, que icelle face tenir & garder ſans enfraindre; ilz prieront Dieu pour vous.

Item. Enſuit la teneur dudit Mandement.

Les Gens tenans l'Eſchiquier à *Rouen*, au terme de la Saint Michiel, l'an de grace mil cccc. & ſept, au *Viconte* de *Monſtiervillier* ou à ſon Lieutenant: Salut. Veue par nous la Requeſte des Cordoanniers de la Ville, Faulxbours & Parroiſſe de *Hareſleu*, avec certaines Ordonnances que ilz demandent, declairées en une Cédule attachée ſoubz le Contre-ſéel dudit Eſchiquier, nous vous mandons & commettons que vous ſachiez & enquerez deuement ſe les Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier, ſont [k]d'avoir leſdictes Ordonnances, ſe ycelles ſont prouffitables pour le Roy & pour ledit meſtier, & pour le bien publique; & ſe ainſi le trouvez,

[a] *boutique.*
[b] *Je ne ſçai ce que ce mot peut ſignifier ici.*
[c] *pourvû qu'il*
[d] *baſanne.* Peau de mouton.
[e] *corr.* peine.
[f] *changés.*
[g] *ſupp.* à.
[h] *marins, gens de mer.*
[i] *appetiſſés:* diminués.
[k] *Il faut ſupp.* deſireux, *ou quelqu'autre mot ſemblable.*

CHARLES VI. à Paris, le 16. de Mai 1408.

& aucune augmentacion & correccion raiſonnable ſi ilz lui vueillient mettre, leur en donnez voz Lettres pour nous apporter, afin de procéder au ſurplus de leurdicte Requeſte, comme nous verrons eſtre à faire; & gardez que deffault n'y ait. *Donné en l'an & Eſchiquier deſſuſdit, le xj.e jour de Novembre.* Et eſtoient ainſi ſignées. Par les Gens tenans l'Eſchiquier. MAULOUE.

Suite des Lettres du Lieutenant du *Vicomte de Monſtiervilliers.*

Savoir faiſons que aujourd'ui pour acomplir leſdictes Lettres, nous nous ſommes entreportés en ladicte Ville de *Harfleu*, & là à la [a] Cohue où l'en a acouſtumé de tenir les [b] plais de meuble dudit lieu de *Hareſleu*, avons fait aſſembler devant nous dit Lieutenant, pluſeurs Bourgoiz, Gens notables, & les Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier de Cordoannerie de ladicte Ville de *Hareſleu*, dont les noms enſuivent; c'eſt aſſavoir, Meſſire *Olivier* de *Braquemont* Chevalier, Lieutenant du Capitaine de *Hareſleu*, *Jehan Helart*, *Rogier Berangier*, *Jehan* de la *Gravagne*, *Thomas Langloiz*, *Jaquelin* le *Bouchier*, *Guillaume Langloiz*, *Jehan Herimeu*, *Guillaume Berangier*, *Jehan Frogier*, *Guillaume Alixandre*, *Guillaume Baril*, *Jehan Bondu*, *Guillaume Aubin*, *Rogier Gondrée*, *Iſambert Vignart*, *Guillaume Dubois*, *Colin* le *Duc*, *Robin* le *Puert* dit *Buchon*, *Guillemin Goudier*, *Guillemin Duhamel*, *Jehan* de *Venou*, *Robin Lambat*, *Jehan Galée*, *Grunos* de *Pontevedie*, *Raoul* de *France*, [c] *Philippin* le *Duc* & *Guillemin Cornet*, Bourgois de ladicte Ville, *Jehan* le *Cordier* dit de *Villue*, *Auffroy*- [d] *Pierre Langloiz*, *Eſtienne Chauvin*, *Rogier Guerart*, *Robin Flequos*, *Ricart* le *Breton*, *Jehan* le *Picart*, *Jehan Blondel*, *Jehan Pelez*, *Jehan Traſſin*, *Michel Villemer*, *Jehan Formet*, *Guillaume Malet*, *Jehan Troquart*, *Jaquet* le *Faver*, *Eſtienne Favale*, Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier de Cordoannerie, manans & demourans en icelle Ville [e] ès Fauxbours, pour ſavoir s'ilz vouloient avoir les Ordonnances dont deſſus eſt faicte mencion, & ſe c'eſtoit le prouffit du Roy, dudit meſtier & du bien publique; leſquelx deſſus nommez après ce que nous leur euſmes [f] veues leſdictes Ordonnances & Lettres de meſdits Seigneurs, nous diſtrent; c'eſt aſſavoir, tous leſdiz Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier ci-devant nommez, que leſdictes Ordonnances ilz vouloient avoir, & que c'eſtoit le prouffit du Roy, dudit meſtier & du bien publique, & que leſdictes Ordonnances euſſent lieu, & que ilz feuſſent ordonnez & commandez garder, & ainſi tous leſdiz Bourgois deſſus nommez, nous diſtrent & teſmongnerent que ce leur ſembloit le prouffit du Roy, dudit meſtier & de la choſe publique, & de icelles Ordonnances faire garder & avoir lieu, pourveu que à icelles Ordonnances garder euſt *(b)* deux Bourgois de ladicte Ville, & un homme dudit meſtier de Cordoannerie, qui ſeroient muez d'an en an par le Viconte de *Monſtiervillier*, ou ſon Lieutenant, jouſte ce que icelles Ordonnances deſſus tranſcriptes le contiennent; veu lequel rapport & teſmongnage, nous accordaſmes auſdiz Maiſtres & [g] Varlès d'icellui meſtier de Cordoannerie, ces preſentes Lettres, pour leur valoir en temps & en lieu ce que raiſon donra : Leſquelles en teſmoing de ce, nous avons ſcellé de noſtre propre Scel de quoy Nous uſons oudit Office de Lieutenant, qui furent faittes & données audit lieu de *Hareſleu*, le mardi XV.e jour de Novembre, l'an mil CCCC & ſept.

a *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

b *Cela peut ſignifier la place publique où on vend les meubles par autorité de Juſtice.*

c *Il n'y a dans le Reg. que* Phm *& une marque d'abréviation.*

d *nom douteux.*

e *corr.* &.

f *p. e. faut-il corr.* leues!

g *Compagnons.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Et à l'humble ſupplicacion des Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier, de la Ville, Faubours & Parroiſſe de *Hareſleu*, nommeez en icelles, Nous ces [h] Ordonnaſmes ès choſes declairées eſdictes Lettres deſſus tranſcriptes, ayans agréables, fermes & eſtables, icelles avons louées, approuvées, confermées & ratiffiées, loons, approuvons, ratiſſions & confermons de noſtre grace eſpecial & auctorité Royal, ſe meſtier eſt, par ces preſentes; ou cas toutesvoies que la plus grant & ſaine partie deſdits Maiſtres & Ouvriers de Cordoannerie, ſeront de ce d'accord, & que icelles Ordonnances ſoient prouſſitables pour Nous & pour le bien de la choſe publique.

h *corr.* Ordonnances &.

NOTE.

(b) Deux Bourgois.] Dans l'article 7. des Statuts, il eſt dit que des trois Jurés, il y en aura deux qui ſeront Compagnons dudit métier, & un qui ſera Bourgeois.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 16. de Mai 1408.

Si donnons en mandement au *Viconte* de *Monſtiervillier*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, approbacion, confirmacion & ratifficacion, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement leſdiz Maiſtres & Ouvriers dudit meſtier de Cordoannerie, ſans leur donner ne ſouffrir eſtre donné deſtourbier ne empeſchement au contraire. Et à ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons [a] mettre noſtre Scel à ces preſentes Lettres : ſauf en autres choſes [b] & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XVI.e jour de May, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHARRON.

a *ſupp.* fait.

b *ſupp.* notre droit.

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Mai 1408.

(a) Lettres qui renouvellent les anciennes Ordonnances qui défendent d'aller au devant des vivres qu'on amène à Paris, & de les acheter.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Prevoſt de *Paris*, ou à ſon Lieutenant : Salut. Noſtre Procureur du Chaſtellet de *Paris* pour Nous ſtipulant en ceſte partie pour le bien de la choſe publicque, Nous a expoſé en complaingnant, que jaſoit ce que par Ordonnances bien anciennes faictes & regiſtrées ès Livres anciens de la Court & Auditoire de noſtredit Chaſtellet, par pluſieurs & diverſes foiz, & puis peu de temps en ça criées & publiées tant ou marché ordonné à vendre beſtail en noſtredicte Ville de *Paris*, commes ès halles d'icelle & ailleurs, [c] il ne loiſe à aucun Boucher, [d] Varlet Boucher, Marchant ou autre, de quelque eſtat qu'il ſoit, aler au devant des vivres, denrées & marchandiſes, & en eſpecial, des beſtaulx tant [e] aumailles comme autres, [f] puiſque icelles denrées ſoient parties de quelque lieu, marché ou pays que ce ſoit, pour eſtre admenées & conduictes pour vendre en noſtredicte Ville qui eſt la ſouveraine & Capital de noſtre Royaume, & en laquelle habonde & afflue de jour en jour plus de peuple ſans comparoiſon, que en quelque autre Ville de noſtredit Royaume; & meſmement quant icelles denrées, vivres & beſtaulx ſont entrées dedans certaines [g] fins & methes plus à plain declairées en noſdictes Ordonnances anciennes; a & ſur certaines groſſes peines plus à plain declairées en icelle; neantmoins pluſieurs Bouchers, Varletz Bouchers, Marchans & autres facteurs & [h] denonciateurs d'iceulx Marchans & Bouchers, ſont couſtumiers de aler, & de fait, plus que ſouvent vont au devant & à l'encontre des Marchans forains ou leurs facteurs, varlès, ou commiz pour eulx à admener [i] vendre, & qui de fait admenent en noſtredicte Ville de *Paris*, & pour la ſubſtantation de Nous, de ceulx de noſtre Sang, des Nobles, Prelatz, [k] Clergie, populaires, manans & habitans, & autres ſupervenans en icelle, vivres, denrées & marchandiſes, en eſpecial, bucfs, vaches, moutons, poulaille, [l] œfs, froumages, foins, advoines & autres vitailles, ſitoſt que ilz ſcevent ou pevent ſentir que iceulx Marchans forains ou leurſdiz varletz ou commiz ſont partiz de leurs pays, comme des [m] marches de *Bretaigne*, de *Berry*, d'*Anjou*, du *Maine*, de *Poitou*, de *Normandie*, & des autres marches deſquelles les Marchans ſont couſtumiers de envoyer ou admener vivres & vitailles à *Paris;* & ne ſont pas contens de aler ſeulement au devant d'iceulx Marchans forains & leurſdictes denrées dedans les fins & methes declairées eſdictes Ordonnances, mais de fait en [n] treſgreſſant icelles methes, vont au devant d'iceulx forains & leurſdictes denrées, juſques près des pays dont ilz ſont partiz, & de eulx [o] barguignent, achettent & [p] enerrent leſdictes denrées, & puis les font venir petit à petit en noſtredicte Ville & ou marchié d'icelle, ouquel ilz les vendent & font vendre à plus cher pris près de

c *il ne ſoit permis.*
d *Compagnon.*
e *brebis & autres animaux domeſtiques.* Voy. le Tréſor de *Borel*, p. 28.
f *depuis que.*
g *limites d'un pays.*
h *Je n'ai rien trouvé ſur ce mot qui paroît ſynonyme de* Facteurs.
i *ſupp.* &.
k *Clergé, Peuple.*
l *œufs.*
m *frontières.*
n *trangreſſant*, paſſant *outre.*
o *Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 324 note (c).*
p *donnent des arres.*

NOTE.

(a) Livre vert neuf du Châtelet de *Paris, fol.* 13. *recto.*
Avant ces Lettres, il y a : *Touchant les vivres.*

CHARLES VI.
à Paris, le 17. de Mai 1408.

la moitié que icelles denrées n'euſſent eſté vendues ſe elles euſſent eſté admenées, arrivées & deſcendues tout droit & ſans ſéjourner, audit marchié à une foiz & ſans parties & diviſions aucunes : Pour laquelle cauſe, ſi comme l'en dit, a pour le preſent en noſtredicte Ville plus grant chierté de *chars & de volaille près du tiers qu'il [b] ne ſouloit avoir, en eſpecial de chars de moutons, de volaille & autres chars convenables & propices pour le gouvernement de corps humain; leſquelles choſes qui ſont de très-mauvais exemple & dignes de grant pugnition, ſont faictes & commiſes par les deſſus nommez dampnablement, ou très-grant grief & prejudice de Nous, de noſtre peuple & de la choſe publique, ſi comme dit noſtredit Procureur. Pourquoy requiſe ſur ce noſtre proviſion, vous mandons, commandons & eſtroictement enjoingnons, en commectant, que tantoſt ces Lettres veues, vous faictes crier, deffendre & publier ſolennelment par tous les quarrefours & lieux acouſtumez à faire criz en noſtredicte Ville, & meſmement oudit marchié de beſtail, & telement que aucun frequentant en noſtredicte Ville n'en puiſt pretendre ignorance, que aucun de quelque eſtat ou condition qu'il ſoit, ne preſume doreſenavant de aller au devant des Marchans forains, ou autres admenans ou qui font admener vivres, vitailles & marchandiſes de vivres en noſtredicte Ville, pour vendre en icelle, de quelque auctorité ou condicion que iceulx vivres ou vitailles ſoient, en quelque lieu ou marché que ce ſoit, depuis ce que icelles denrées ſeront parties en intention d'eſtre admenées pour vendre en icelle Ville, a & ſur peine de ſoixante livres Pariſis d'amende, ou autre amende arbitraire, à applicquer à Nous, & de forfaiture & confiſcacion de toutes les denrées qui ainſi auroient eſté achetées, barguignées ou enerrées. Pareillement auſſi faictes ou faictes faire inhibicion de par Nous & ſur ladicte peine, à tous Marchans forains, leur commis, facteurs & prepoſez à admener pour vendre telz manieres de vivres & vitailles, comme deſſus eſt dit, en noſtredicte Ville de *Paris,* que ilz, ne aucun d'eulx depuis ce que ilz auront fait partir leſdictes denrées, vivres & marchandiſes de vitaille des parties devant dictes, & que ilz ſeront en chemin en intencion d'eſtre admenées en noſtredicte Ville, que ilz ne les vendent, promectent ne deſcendent ailleurs que oudit marché de *Paris,* ne facent ſejourner, [c] mucier ou latiter malicieuſement icelles denrées ſur le chemin, a & ſur [d] peine deſſus declairée : Et neantmoins tous ceulx que par informacion ou autrement deuement, vous trouverez avoir delinqué ou trangreſſé noſdictes Ordonnances anciennes, ou avoir meſprins, delinqué ou offenſé contre icelles en quelque maniere que ce ſoit, puniſſiez tellement par bonne Juſtice, appellé à ce noſtredit Procureur, que ce ſoit exemple à tous autres; & avecques ce, allez ou envoyez aucuns de noz Examinateurs oudit Chaſtellet, ou autres telz que bon vous ſemblera, que Nous commectons à ce, pour amener toutes manieres de beſtiaulx que vous pourrez ſavoir ou trouver avoir eſté arreſtez, latitez & muciez malicieuſement contre le bien publicque, affin d'eſtre vendues oudit marchié de *Paris* à noſtre prouffit. Et ſi ſur ce naiſt debat ou oppoſition, faictes aux Parties bon & brief droit; car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait par ces preſentes; nonobſtant quelxconques Lectres ſubreptices impetrées ou à impetrer à *ces contraires. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour de May, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, Meſſire *Jacques* de *Bourbon,* le Sire d'*Omont,* le Sire d'*Yvry,* & pluſieurs autres, preſens. R. POSTE.

a *corr.* chers.
b *qu'il n'eſtoit acouſtumé.*
c *cacher.*
d *ſupp.* la.
e *corr.* ce.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Mai 1403.

(a) Lettres confirmatives de celles qui portent que les biens de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous les Commis & Receveurs ordonnés à [a] ceuiller le Demi-dixieme & equivalence, ez Provinces de *Narbonne, Toulouſe, Bourdeaux, Bourges,* & ez Dioceſes du *Puy Noſtre Dame, Vabre, Alby, Caſtres, Rhodés,* [b] *Cahours, Agen, Viviers,* & ez Dioceſes dependans de la Province d'*Arles,* & à tous [c] nous Juſticiers & Officiers de notre Royaume, *Duchié* de *Guyenne,* & *Dalphiné* de *Viennois,* ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Nos bien amés les Maiſtre & Convent de *Rhodes,* Freres & Relligieux de l'Ordre de l'Hoſpital *S.t Jhean* de *Jeruſalem,* conſors en ceſte partie, Nous ont fait expoſer en eulx grievement complaignant, que jaçoit que Nous conſiderans les grans charges, fraix, [d] meſſions & deſpens que ladite Relligion a fait & ſouſtient chaſcun jour pour la tuition & deffenſe de la Foy catholique contre les Meſcreans, & que par [e] la Sciſme & diviſion [f] que eſt en noſtre Mere Sainte Egliſe, ladite Religion a [g] pardu & pert la moitié & plus des [h] Reſponſions que les Prieurs & Religieux dudit Ordre faiſoient & doivent faire audit Convent de *Rhodes,* chacun an ; & auſſi eue conſideration aux grans pertes & domages que ladite Relligion a ſouſtenu & ſouffert par l'effet de nos guerres, & que de tous tems ils ont eté francs, quittes & exempts de contribuer à quelſconques Tailles, Aydes & Subventions, tant mis [i] ſur de par Nous en noſtredit Royaume, coume pour le fait de l'Egliſe, Nous leur euſſions octroyé & donné nos [k] Lettres adreſſans aux Commiſſaires ordonnés ſur le fait du Demi-dixieme n'agueres mis ſur pour le fait de l'union, afin qu'ils ne fuſſent contraints à payer ne contribuer en aucune maniere audit ſubcide ou Demi-dixieme, ne envoyer aucunes perſonnes en Ambaxades pour ladite union, *Jehan Auboyn, aliàs* [l] *Ermite,* ſoy diſant commis & ordonné à recevoir, cuillir & lever ledit Demi dixieme & equivalence, ezdites Provinces, ſoubs umbre de certaines nos autres Lettres empetrées de Nous ou de notredite Cour, contenant entre autres choſes, que leſdits Religieux de l'Ordre de l'Hoſpital *S.t Jehan* de *Jeruſalem,* & & pluſeurs autres des pays de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne,* eſtoient refuſans, contrediſans de payer icelui Demi-dixieme & equivalence, & teu que leſdits Religieux de l'Hoſpital, euſſent obtenu noſdites Lettres de non payer aucune choſe dudit Demi-dixieme & equivalence, s'eſt efforcé & efforce de contraindre ou faire contraindre les Prieurs, Commandeurs & Religieux dudit Ordre de l'Oſpital, & de fait a prins & fait prendre leurs temporels en noſtre main, & s'efforce de les exploiter & faire exploiter, pourquoi [m] ce remede n'y eſt mis, ledit Convent de *Rhodes* ne ſe pourroit plus ſouſtenir, ne n'auroit de quoi vivre : car leſdits Prieurs, Commandeurs & Religieux n'auroient de quoi payer audit Convent de *Rhodes,* les Reſponſions que chacun an ils leur payent & doivent envoyer, pour leurs vivres & ſuſtentations, pour la deffenſe de ladite Foy catholique, & conviendroit que les Freres dudit Convent ſe deſpartiſſent & allaſſent vivre chacun en ſon païs, avecques leurs amis & ailleurs, au mieux qu'ils pourroient, qui ſeroit la deſtruction de ladite Religion, requerant ſur ce humblement noſtre grace & proviſion. Pourquoi Nous eue conſideration aux choſes deſſuſdittes, & en faveur & contemplation de ladite Religion, & pour obvier à la deſtruction dudit Convent, & ſecourir à la Chreſtienté,

a *corr.* cueillir.
b *corr.* Cahors.
c *corr.* nos.
d *miſſions :* miſes.
e *le Schiſme.*
f *corr.* qui.
g *corr.* perdu.
h *Voy. la note (e) de la p. 261. du 6.e Vol. de ce Rec.*
i *corr.* ſus, *là & plus bas.*
k *Voy. ci-deſſus p. 186. les Lettres du 26. de Mars 1406.*
l *Il y a une marque d'abréviation ſur ce nom.*
m *corr.* ſe : *ſi.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.° 6. fol. 50.*

Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Mai 1408.

attendû auſſi que le Prieur de l'Egliſe de *Rhodes*, le Procureur general & pluſieurs autres Religieux dudit Ordre, ont laiſſé toutes les beſognes & affaires d'icelle Religion, & ſont à *(b) Porte venre* avec les autres Embaxadeurs de l'Egliſe de noſtre Royaume, pour la proſecution de ladite union, vous mandons, commandons & eſtroitement enjoignons, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que nonobſtant quelſconques Ordonnances & Mandemens par eſcrit ou de bouche, faits & à faire, & Lettres empetrées ou à empetrer, ceſſés de contraindre & faire contraindre les Prieurs, Commandeurs & Religieux de ladite Religion de *S.t Jehan* de *Jeruſalem*, à payer ne contribuer audit Demi dixieme, & s'aucune choſe a été prins & levé du leur pour occaſion d'icelui Demi dixieme, faites la leur rendre tantoſt & ſans delai, toutes choſes ceſſans, & levés ou faites lever ſans aucun contredit notre main miſe en leurs temporels, ſans autre mandement attendre de Nous, ſur peine d'encourir notre indignation : & pour ce que leſdits Religieux auront à faire de ces preſentes en pluſeurs & divers lieux, Nous voulons que au *Vidimus* d'icelles fait ſous Scel Royal, foy ſoit adjoutée coume au propre original : laquelle choſe Nous plaiſt ainſi être faite, & auditz ſupplians l'avons octroyé & octroyons par ces preſentes, nonobſtant ce que deſſus eſt dit, & quelſconques Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour de May, l'an de grace 1408. & de notre Regne le XXVIII.e*

Par le Roy, en ſon Conſeil. BARRAU.

NOTE.

(b) Porte venre.] *Porto-venere*, petite Ville & Port en *Italie*, dans l'Etat de *Gènes*. Voy. le Dictionnaire de *La Martinière*, à ce mot.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Mai 1408.

(a) Lettres qui permettent aux Marchands de Bois, de Foin, &c. d'arrêter & mener en priſon ceux qui entreront dans leurs bateaux ſans leur permiſſion, & qui voleront leurs marchandiſes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Les Marchans de buche, charbon, foing, eſchallas & autres marchandiſes, tant de noſtre Ville de *Paris*, comme les Forains & autres de noſtre Royaume frequentans ycelle noſtre Ville, conſors en ceſte partie, Nous ont fait expoſer en eulx griefment complaingnant, que de tous temps ilz ont acouſtumé pour le fait de leurs marchandiſes ſouſtenir & [a] maintenr, d'aler & frequenter tout au long des Rivieres [b] *Seine, Oiſe, Marne, Aiſne, Yonne, (b) Kane* & *Loyn*, & autres Rivieres portans navire, venans & deſcendans en ladicte Riviere de *Seine;* ſur leſquelles Rivieres en pluſeurs & divers lieux & Pors, ilz ont acouſtumé que [c] quant ilz [d] faittes leurs marchandiſes ſur leſdiz Bois & Foreſtz, de faire arriver icelles marchandiſes ſur les Pors deſdictes Rivieres, pour icelles chargier & faire mettre en leurs Nefz & Bateaulx ou Flettes ſur les Pors deſdictes Rivieres, & conduire [e] tant aval l'eaue comme contremont, juſques en noſtredicte Ville de *Paris;* & que en ce faiſant, ilz ont ſupportez & ſupportent moult grans fraiz, & [f] enqueurent en grans perilz de fortune; & il ſoit ainſi que pluſeurs malfaicteurs repairans & frequentans ſur les lieux où icelles denrées ſont achetées, ſur les Pors où l'en les [g] arrive pour chargier eſdiz Bateaulx, ſur les Rivieres où elles ſejournent

a *maintenir.*
b *ſupp.* de.
c *quand ils ont coupé les bois.*
d *ſupp.* ont.
e *tant en deſcendant qu'en remontant la rivière.*
f *encourent.*
g *conduit.*

NOTES.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 8. vingt 16. *recto.* [176.]

Avant ces Lettres, il y a : *Que les Marchans voituriers par eaue, puiſſent prendre & empriſonner les malfaiteurs qu'ilz trouveront en leurs Bateaux.*

Blanchard dans ſa Table Chronologique des Ordonnances, a mal daté ces Lettres du 17. de Mai.

(b) Kane.] Mot douteux ; c'eſt peut-être la *Cure* petite rivière qui ſe jette dans l'*Yonne* à *Crevant* à quatre lieues d'*Auxerre*. Voy. les Rivières de France par *Coulon*, T. 1. p. 69.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Mai 1408.

en venant en noſtredicte Ville, comme ſur les Pors & Places acouſtumés à vendre & à deſcendre icelles en icelle noſtre Ville, ont par pluſeurs & diverſes foiz furtivement & autrement deſrobé, mal pris & emporté, & fait emporter par nuyt & autres heures, en Naſſelles, en Bateaulx & ſur leurs colz, des denrées deſdiz exposans, & les ont miſes & mettent ſur certaines perſonnes [a] receteurs d'icelles, qui ſont contribuans aux larrecins deſſuſdiz; & en ſont cauſe ſouventesfoiz les Gardes deſdictes marchandiſes, qui les ont acouſtumées de garder ſur leſdiz Pors, ce qu'ils ne doivent faire ne ſouffrir eſtre fait; [b] meſment que pour icelle garde faire, ilz ont ſur leſdiz Marchans ſalaires ordonnez & tauxez pour chaſcun Batel, moyennans leſquelz ſalaires ilz ne ſont tenus de riens prendre, ne ſouffrir prendre ne emporter aucunes deſdictes denrées; & auſſi vont & viennent ſouventesfoiz pluſeurs perſonnes ſur leſdiz Bateaulx [c] qui n'y ont que querre ne que faire, leſquelx ont prins & emporté, prennent & emportent les avirons, cordes, chables, & pluſeurs autres choſes neceſſaires & pertinens au gouvernement deſdiz Bateaulx; leſquelles choſes ſont de très-mauvaiſe exemple, & ne doivent aucunement paſſer ſous diſſimulacion, & ou très-grant grief, prejudice & dommage deſdiz expoſans, & pourroient encores plus eſtre, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre [d] remede & remede convenable, en Nous humblement ſuppliant, que attendu ce que dit eſt, & que pour [e] la bien de la choſe publicque de noſtredicte Ville de *Paris* & du Païs d'environ, ilz expoſent chaſcun jour leurs [f] chevances eſdictes marchandiſes, & que à cauſe d'icelles ilz Nous paient moult grans drois & devoirs, tant Impoſicions comme [g] Travers, Peaiges, & autres choſes touchans noſtre Demaine; [h] & que a eſtre ainſi & par telles voies deſrobés de leurs chevances, ilz ne pourroient [i] rettraire leurs deniers de leurſdictes marchandiſes, & ne pourroient par ce continuer le fait d'icelles; Nous de noſtredicte grace & remede leur veuillions pourveoir. Pour ce eſt-il que Nous voulans obvier aux dommaiges en quoy leſdiz Marchans pevent ou pourroient encourir par les moiens deſſuſdis, & tels delinquens eſtre griefment punis ſelon l'exigence de leur meffait, ces choſes conſiderées, & pour certaines autres cauſes & conſideracions ad ce Nous mouvans, à iceulx Marchans avons octroyé & octroyons, & leur avons donné & donnons par ces preſentes de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Roial, congié, licence, auctorité & puiſſance, que toutes & quantesfoiz que eulx & chaſcun d'eulx trouveront leſdiz malfaicteurs & autres gens oyſifz, qui ſanz leur congié ou adveu yront ou ſeront trouvez ſur leurſdiz Bateaulx ou ſur leurſdictes marchandiſes, & qui auroient prins ou s'efforceroient de prendre & emporter aucunes des denrées deſſuſdictes par nuyt ou autrement, ilz les prennent & arreſtent, & les menent ou facent mener priſonniers par leurs gens & ſerviteurs, ès plus prochaines Priſons des lieux où ilz ſeront prins & trouvez, pour illecques recevoir telle punicion comme au cas appartiendra. Sy donnons en mandement par ces preſentes à noſtre Prevoſt de *Paris*, à la [k] Garde de la Prevoſté des Marchans de noſtredicte Ville, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que de noſtre preſente grace, congié & licence, facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz Marchans & chaſcun d'eulx joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſanz leur mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre mis ou donné en ce aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire; maiz leur preſtent conſeil, confort & aide & priſons, ſe meſtier en ont, & de par eulx requis en ſont, en faiſant crier & publier de par Nous, par les lieux & ès Juridiccions où l'en a acouſtumé d'aler [l] crier leſdictes denrées [m] & d'icelles chargier, & ſur tous les Pors où elles ont accouſtumé de ſéjourner au long deſdictes Rivieres, & ès lieux & places de noſtredicte Ville de *Paris*, où icelles marchandiſes ont acouſtumé d'eſtre deſcendues, que nul de quelque eſtat [n], ne ſoit tant oſé ne ſy hardi de aler ne venir [o] repairer ne eſter ou ſoy veoir en quelque maniere ſur leſdiz Bateaulx, tant [p] wiz comme garnis deſdictes marchandiſes, ne d'iceulx prendre ne emporter aucune choſe, ſur peine d'eſtre mis ou Pilori, & de le Nous admender & auſdiz Marchans, au moins à ceulx qui ſeroient [q] intereſſez, de tele

a *receleurs.*

b *d'autant plus.*

c *qui n'y ont rien à chercher.*

d *Il faut app. corr.* grace, *qui eſt plus bas.*

e *corr.* le.

f *biens.*

g *Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 338. note (b).*

h *& qu'ayant été.*

i *retirer.*

k *Voy. la note (b) de la p. 511. du 7.e Vol. de ce Rec.*

l *Il faut app. corr.* querir, chercher.

m *& icelles.*

n *ſupp.* qu'il ſoit.

o *fréquenter, reſter & ſe faire voir.*

p *vuides.*

q *à qui il auroit été fait quelque dommage.*

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, le 18. de Mai 1408.

amende comme au cas appartiendra; en puniſſant auſſi tous receteurs & autres qui ſeroient & ſeront trouvez coulpables des deſroberies, larrecins & autres choſes deſſuſdictes, de tele & ſy griefve punicion, que ce ſoit exemple à tous autres. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le XVIII.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e* Ainſi ſignées. Par le Roy, le *Roy* de *Secille*, les *Contes* de *Nevers* & de *Mortaing*, & pluſeurs autres preſens. Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publié en Jugement ou Chaſtellet de *Paris*, le Samedi IIII.e jour d'Aouſt, l'an mil quatre cens & huit.

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Mai 1408.

(a) Lettres de Sauve-garde Royale pour l'Abbaye de Montmartre près Paris.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Univerſis tam preſentibus quam futuris. Racioni congruum arbitramur, ſi inter curas & ſollicitudines quas frequenter habemus in regendis noſtris ſubditis, ad hec precipuè noſtre mentis aſpiret affectus, per que Status Eccleſiaſticus noſtris temporibus ſub commiſſo Nobis regimine in pacis tranſquilitate [a] *manuteneri valeat & tueri, & Regni predicte Eccleſie, Religioſeque perſone que de die* [b] *noctuque devotè Divinis inſiſtunt obſequiis, ſub noſtre proteccionis clipeo à ſuis releventur preſſuris, ac per regalem potenciam à noxiis defendantur, ut eò devociùs circa Divina vacare valeant, quò liberaliùs per regalem potenciam ſenſerint ſe adjutas. Hinc eſt quod Nos clare memorie predeceſſorum noſtrorum Regum Francie veſtigiis inherentes, ob animarum eorum remedioque & ſalute noſtri, Religioſas Abatiſſam & Conventum Monaſterii* [c] Montis-Martirum *prope* Pariſius, *ab antiquo per Predeceſſores noſtros fundatum, & membra dicti Monaſterii, ſpeciali proſequentes affectu, ipſas Religioſas tam in capite quam in membris, unacum earum Gentibus, Familiaribus, ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem,* [d] *hominibus de corpore, & bonis ipſarum omnibus in Regno noſtro exiſtentibus, in noſtra protectione, ſalva & ſpeciali Gardia ſuſcipimus per preſentes; eiſdemque Religioſis Gardiatorem concedimus Prepoſitum noſtrum* Pariſienſem *qui nunc eſt & qui pro tempore futuro erit, in omnibus ſuis Cauſis & querellis motis & movendis, tam agendo quam deffendendo; cuiquidem Prepoſito vel ejus Locutenenti committimus & mandamus quatinùs predictas Religioſas, gentes, ſingulareſque perſonas dicte Eccleſie & membrorum ejuſdem, ac homines de corpore, defendant ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppreſſionibus, vi armorum, potencia Laïcorum & novitatibus indebitis quibuſcunque, & in ſuis juſtis poſſeſſionibus, franchiſiis, Libertatibus, immunitatibus, juribus, uſibus & ſaiſinis, in quibus ipſas eſſe & earum predeceſſores fuiſſe pacificè ab antiquo invenerit, conſervet & defendat vel conſervari faciat, non permittens in perſonis ipſarum aut gentium, familiarium, ſingularumque perſonarum dicti Monaſterii, ejuſdemque membrorum, hominum de corpore, ſeu in bonis eorum, aliquas fieri ſeu inferri injurias aut indebitas novitates; quas ſi factas eſſe vel fuiſſe in noſtre ſalve & ſpecialis Gardie ac ipſarum prejudicium invenerit vel ad ejus noticiam pervenerit, ad ſtatum priſtinum reducat ſeu reduci faciat, & Nobis ac Parti propter hoc emendam condignam fieri & preſtari; dictamque Salvam-gardiam noſtram publicari faciat ubi & enim* [e] *fuerit opportunum; & in ſignum hujuſmodi noſtre Salve-gardie,* [f] *Penuncellos noſtros in ſuis Eccleſiis, Domibus, poſſeſſionibus & rebus predictis in caſu eminentis periculi dumtaxat, apponat ſeu apponi faciat; inhibendo* [g] *ex parte noſtra omnibus illis de quibus fuerit requiſitus, ſub omni*

a manutenere. *T. C.*
b noctuque Divinis. *T. C.*
c Montmartre.
d eſpèce de Serfs.
e cum. *T. C.* mot corrompu.
f Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *Pennonceaux.*
g inhiben. *T. C.*

NOTE.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 8. vingt 15. *verſo.* [175.]
Avant ces Lettres, il y a : *Garde pour* Montmartre.
Ces Lettres ſont auſſi dans le Reg. viij.xx ij. [162.] du Tréſ. des Chart. P. xiiij.xx xiiij. (294).

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Mai 1408

pena quam erga Nos poſſent incurrere, ne eiſdem Religioſis, gentibus, familiaribus, ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, hominibus de corpore, ſeu bonis quibuſcunque earum, quomodolibet forefacere preſumant: volentes & ordinantes inſuper, quod predictus Prepoſitus & ſucceſſores ipſius in dicto Officio Prepoſiti, ſive Locatenentes eorum, poſſint quoſcunque Regios Servientes noſtros quos & quales ſibi bonum videbitur committere, ſi & quociens ſuper hoc fuerint requiſiti que contenta in hiis noſtris Litteris valeant execucioni debitè [a] *demandare; & ſi in caſu novitatis inter ipſas Religioſas, gentes, familiares, ſingulareſque perſonas dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, homines de corpore & aliquos alios, racione bonorum quoruncunque dicti Monaſterii, aliquod oriatur debatum, Locis deablatis, ſi ſint in rerum natura, alioquin de valore & extimacione ipſorum realiter & de facto reſaiſitis, dictum debatum & rem* [b] *contempcioſam in manu noſtra tanquam ſuperiori ponat vel poni faciat per ſuum vel ſuos depputandos, Parteſque debatum hujuſmodi facientes, ac eciam dicte Salve-gardie noſtre infractores aut contemptores, vel qui in contemptu ejuſdem predictis Deputatis ab eodem Gardiatore Gardiatoris Officium excercendo, injuriam fecerint vel offenſam, ſive qui eis inobedientes fuerint, diem coram dicto Prepoſito aſſignari demandet per ſuum vel ſuos deputandum aut deputandos, vel aliter, Partibus pro procedendo in Cauſa novitatis ut fuerit racionis; qui eciam eiſdem Religioſis & Procuratoribus ſuis, faciant & facere teneantur omnia & ſingula debita ſua bona & legalia perſolvi, debitores earumdem ad dictam ſolucionem faciendam compellendo ut fuerit racionis, opponentes coram ipſo Prepoſito vel ejus Locutenente adjorment; ipſique ab eo ſucceſſoribuſque ſuis deputandi, aliaque univerſa & ſingula faciant & facere poſſint, que ad Officium Gardiatoris poſſunt & potuerint quomodolibet pertinere; quodque predictus Prepoſitus & ejus ſucceſſores, non permittat vel permittant dictas Religioſas vel earum Procuratores aut Gentes, racione bonorum ad dictam Eccleſiam ſpectancium, coram quocunque Judice Seculari niſi coram ſe dumtaxat, in Cauſam vel in Cauſas trahi; ymo pro parte noſtra inhibeant vel inhiberi faciant omnibus Juſticiariis de quibus fuerint requiſiti, ne de Cauſis vel aliis negociis earundem cognoſcant ſeu ſe aliqualiter intròmittant. Nolumus tamen quod dicti Servientes ſeu depputandi à dicto Prepoſito vel ejus ſucceſſoribus, de recredencia facienda, vel de eis que Cauſe cognicionem requirunt, ſe aliquatenùs intromittant: Dantes hiis preſentibus in mandatis, omnibus aliis Juſticiariis & Officiariis ac ſubditis Regni noſtri, & quibuſlibet eorum, quatinus Prefato noſtro Prepoſito* Pariſienſi [c] *modo, & aliis Prepoſitis* Pariſienſibus *ſucceſſoribus ipſius, eorumque Locatenentibus, in premiſſis & premiſſorum ſingulis, eaque quomodolibet tangentibus neç non Gardiatoribus per eundem Prepoſitum atque ſucceſſores ſuos, vel eorum Locatenentes, prefatis Sororibus deputatis & deputandis, in omnibus ad Gardiatoris Officium ſpectantibus pareant efficaciter & intendant. Quod ut firmum & ſtabile permaneat in futurum, preſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum: noſtro in aliis jure ſalvo, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius,* die XXIII.ª menſis Maii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo, & Regni noſtri XXVIII.º *Sic ſign. Per Regem in ſuo Conſilio, in quo* Rex Sicilie, *Domini* Duces Biturie *&* Burgundie, *Comites* [d] Moritanie *&* [e] Nivernenſis *& plures alii de Conſilio, erant.* DE SCEPEAUX. [f] *Viſa.* [g] *Contentor.* LIJOTE. Et au dos deſdictes Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit: *Publiées en Jugement ou Chaſtellet de* Paris, *le Mardi* VII.me *jour du mois d'Aouſt, l'an mil quatre cens & huit. Collation faicte à l'Original rendu à* Guillaume Nicolas *Procureur deſdictes de* Montmartre, *par moy.* LE CORNU.

a demandari. *T. C.*

b contencioſam.

c app. moderno.

d Moritan. *Reg.* Mortain. *Voy. le 4.e Vol. de ce Rec. p. 643. note (qq).*

e Nivern. *Reg.*

f Ce qui ſuit n'eſt point dans T. C.

g Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note *(h)*.

CHARLES VI. à Paris, le 25. de Mai 1408.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. déclare qu'attendu qu'il n'y a point de Pape qui ſoit reconnu unanimement par toute l'Egliſe, il prend le parti de la neutralité.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France, Daulphin de Viennoys. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verrront : Salut. Comme par noz autres Lettres patentes deſquelles la teneur s'enſuit,

(b) CHARLES, &c.

Nous veans & congnoiſſans evidemment que pour les prouffis, plaiſirs & honneurs temporelz que les deux Contendans du Papat, & leurs Predeceſſeurs, & dont en noſdictes Lettres deſſus tranſcriptes eſt faicte mencion, ont eu par l'obeiſſance qui depuys le commencement du Sciſme a été donnée, faite & preſtée auſdiz Contendans & leurſdiz Predeceſſeurs, ilz ont eſté & ſont remis & negligens de mettre paix & union en noſtre Mere Sainte Egliſe, ainſi que faire le devoient pour le bien de la Chreſtienté; & voulans à ce obvier de noſtre part, euſſions par très-grant & meure delibéracion de conſeil de pluſieurs de noſtre Sang & Lignage, Prelaz, Barons, Docteurs & autres ſages & preudommes de noſtre Royaume ad ce appellez pardevers Nous, ayans Dieu ſeulement & le ſalut de leurs ames devant les yeulx, conclud & determiné que ou cas que dedens le jour de la Feſte de l'Aſcenſion Noſtre Seigneur derrenierement paſſée, n'auriqns union en noſtredicte Mere Sainte Egliſe, & un ſeul vray & ſanz doubte Pape & Paſteur de l'Egliſe univerſale, Nous, le Clergié & autres gens & ſubgiez de noſtredit Royaume, & auſſi de noſtredit *Daulphiné* de *Viennoys*, ſerions neutres, & ne ferions, preſterions ou donnerions, ne ſouffririons par aucuns de noz Subgiez eſtre donnée deſlors en avant aucune obeiſſance à l'un ne à l'autre d'iceulx deux Contendans qui tiengne ou occupe ledit eſtat, juſques à ce qu'il y ait un ſeul vray & ſanz doubte Pape & Paſteur de l'Egliſe univerſale, comme dit eſt; & ſoit ainſy que ladicte Feſte de l'Aſcencion de Noſtre Seigneur ſoit paſſée, ſanz ce que Nous ayons ladicte union en noſtredicte Mere Sainte Egliſe : Savoir faiſons que Nous conſiderans les choſes deſſuſdictes & autres pluſieurs cauſes & conſidéracions qui ſur ce ſont à conſiderer, & voulans & déſirans ſur toutes riens, comme un chacun vray Catholique & bon Chreſtien le doit faire, l'avancement & abregement de ladicte union, & oſter à noſtre povoir tous les empeſchemens contraires, eue ſur ce très-grant & meure delibéracion de conſeil avec pluſieurs de noſtredit Sang & Lignage, & ſages & notables perſonnes tant de noſtre Grant Conſeil comme autres, & tant Clercs comme Lays, & en approuvant & corroborant noſdictes autres Lettres cy-deſſus tranſcriptes, & toutes & chacunes les choſes en ycelles contenues, avons aujourduy conclud & determiné, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience & plaine puiſſance Royal, concluons & determinons pour Nous & tout noſtre Peuple & ſubgiez de noſdiz Royaume & *Daulphiné* de *Viennoys*, eſtre neutres, & que doreſenavant ne ferons, preſterons ou donnerons, ne ſouffrirons par aucuns de nozdiz ſubgiez eſtre fait ou donné ores ne ou temps avenir, aucune obeiſſance à l'un

NOTES.

(a) Copié ſur l'original qui eſt au Tréſor des Chartres, Layette, Schiſme, 1.er ſac. N.° 34.

Au dos de cet original il y a : *Littera neutralitatis facte per Dominum noſtrum Regem : anno M.° CCCC. octavo.*

La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.° 6. fol. 93.*

(b) Charles, &c,] Ces Lettres qui ſont du 12. de Janvier 1407. ſont imprimées ci-deſſus p. 290.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 25. de Mai 1408.

ne à l'autre deſdiz deux Contendans, ne à aucuns de leurs Succeſſeurs qui tiengne ou occuppe ledit eſtat, juſques à ce qu'il y ait un ſeul vray & ſanz doubte Pape & Paſteur de l'Egliſe univerſale, comme dit eſt. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx les Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx avenir, & à tous noz Gouverneurs, Bailliz, Seneſchaulx, Viguiers, Juges, Prevoſts, & autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx qui ſur ce ſera requis, que noz preſentes concluſion & determinacion publient ou facent publier incontinent ces Lettres veues, par tous leurs Sieges & Auditoires, & ailleurs, par toutes les Villes & lieux notables de noſdiz Royaume & *Daulphiné*, où l'en a accouſtumé les temps paſſez faire publicacions & crys ſolennelz, & ce à voix de trompe, & autrement en la meilleur forme & maniere que faire ſe pourra, & telement que de ce nul ne puiſſe ou doye pretendre ignorance, & ycelles concluſion & determinacion facent tenir & garder de point en point, ſelon leur forme & teneur, & ſanz infraccion aucune, par tous noz ſubgiez & autres demourans en noſdiz Royaume & *Daulphiné*, de quelque eſtat & condicion qu'ilz ſoient, & tant d'Egliſe comme Seculiers, & les tranſgreſſeurs ou venans à l'encontre directement ou indirectement en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre, puniſſent ou facent punir en corps & en biens, ou autrement ſelon l'exigence des cas, & telement que noſtre honneur y ſoit gardé, & que tous autres y prengnent exemple. De ce faire leur donnons povoir, auctorité & mandement eſpecial: mandons & commandons à tous noz ſubgiez, tant d'Egliſe comme Seculiers, demourans ou beneficiez en noſdiz Royaume & *Daulphiné*, ſur peine de corps & de biens & de banniſſement de noſdiz Royaume & *Daulphiné*, que à noſdiz Officiers & à chacun d'eulx, & à leurs commis & députez, ès choſes deſſuſdictes, circonſtances & deppendances d'icelles, obeiſſent & entendent diligemment comme à Nous, & donnent conſeil, confort & aide, ſe meſtier eſt & requis en ſont: car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait; nonobſtant quelxconques oppoſicions & appellacions faictes & à faire, & Lettres empetrées & à empetrer à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXV.e jour de May, l'an de grace mil quatre cens & huit, & le XXVIII.e de noſtre Regne.*

Par le Roy, en ſon grant Conſeil, ouquel Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgogne* & de *Brabant*, les *Contes* de *Mortaing*, de *Nevers* & de *Saint Pol*, le Conneſtable, [a] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Maiſtre des Arbaleſtiers, & pluſieurs autres dudit grant Conſeil, & tant de Egliſe comme Seculiers, eſtoient. G. BARRAU.

Collacion eſt faicte. (c)

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

NOTE.

(c) Ces Lettres furent lûes & publiées en Parlement le même jour 25. de Mai 1408. Voy. ci-deſſus p. 291. note *(b)*.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Mai 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles, en renouvellant la Sauve-garde Royale dont jouiſſoit l'Ordre de S.t Jean de Jeruſalem, il nomme des Sergens Royaux pour être ſes Gardiens ſpéciaux dans les trois Sénéchauſſées du Languedoc.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Sçavoir faiſons que Nous conſiderans la très-grant loyaulté, affection & bonne voulenté que tousjours ont eu à nos Predeceſſeurs Roys de France, à la Couronne de France & à Nous, & encores ont nos

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Royaume en général, armoire A. 6.e continuation des titres particuliers, n.o 6. fol. 71.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 26. de Mai 1408.

bien amés les Prieurs & Freres de l'Ordre de S.t Jehan de *Jeruſalem,* & les bons & agreables ſervices qu'ils ont fait à nos devanciers & à Nous, & font de jour en jour, & auſſi les grans aydes, [a] Reſponſions & Subventions qu'il leur convient continuelement faire au Maitre & Convent de l'Iſle de *Rhodes,* voulans pour ce les garder & deffendre de toutes opreſſions, de violences & domages, par quoy ils puiſſent mieux & plus devotement vacquer ou Service divin en leurs Egliſes, & entendre à faire & accomplir les beſoignes de leur Religion, leſquels ſont d'ancieneté en la ſauve & eſpecial garde & protection Royal, avons iceulx Religieux Prieurs & Freres, en chiefs & en membres, avec leurs Commandeurs & *(b)* Donnés, leur famille, Officiers, gens & ſerviteurs, [b] hommes & femmes de corps, Egliſes, Maiſons, poſſeſſions, rentes, revenues & autres biens quelſconques, prins & mis, prenons & mettons d'abondant par ces preſentes, en notre ſauve & ſpecial garde & protection, & à iceulx Religieux avons deputé & ordonné, deputons & ordonnons Gardiateurs eſpeciaux, *Bernard Valliere, Eſtienne Regnaut, Jean* [c] *Jhus,* & *Dominique* de la *Marche,* en la *Senechauſſie* de *Carcaſſonne; Jehan* de *Villers, Jehan* de *Moncoq, Jehan Porol,* & *Jehan Pointet,* en la *Senechauſſie* de *Beaucaire; Jehan* de *Pomies, Barthelemi Roque, Guillaume Martin* & *Raymond Engilbert,* en la *Senechauſſie* de *Rouergue,* nos Sergens; auxquels & à chacun d'eulx, Nous mandons & commettons que iceulx Religieux, leurs Commandeurs, Donnés & famille, Officiers, gens & ſerviteurs, & chacun d'eulx, ils gardent & maintienent en toutes leurs juſtes poſſeſſions, franchiſes, libertés, droits, uſages, couſtumes & ſaiſines eſquelles ils les trouveront eſtre & leurs predeceſſeurs avoir eſté paiſiblement d'ancieneté, & les gardent & deffendent de toutes injures, griefs, violences, opreſſions, moleſtations, de force d'armes, de puiſſance de lais, & de toutes autres inquietations & nouvelletés indues, leſquelles ſe ils les trouvent eſtre ou avoir eſté faites, ils les faſſent rapeller & metre par Juge competent au premier eſtat & deu, tantôt & ſans delay, & Nous facent & à eulx pour ce, faire & payer amandes convenables, & noſtre preſente Sauvegarde facent publier & ſignifier ez lieux & à ceulx dont ils ſeront requis de par leſdits Religieux, Commandeurs, Donnés, famille, Officiers, gens & ſerviteurs, ou aucun d'eulx, en deffendant de par Nous à tous ceulx dont requis ſeront, ſur certaines & groſſes peines à appliquer à Nous, que auxdiz Religieux ne à leur famille, Officiers, gens & ſerviteurs, & à leurs biens ne meſfaſſent ne faſſent meſfaire en corps & en biens en aucune maniere; & ſe entre iceulx Religieux, leurs Commandeurs, Donnés ou famille, ou aucun d'eulx, naiſt debat ou oppoſition en cas de nouveleté, ils prenent & mettent le debat & la choſe contentieuſe en noſtre main coume ſouveraine, & faſſent les lieux reſtablir, & raſaiſir des choſes oſtées, s'aucunnes en y a, [d] royaument & de fait, & iceulx oppoſans ou faiſant ledit debat, & auſſi tous ceulx qui auront fait ou [e] fairont aucune injure ou offenſe auxdits Religieux, à leurs Commandeurs, Donnés, famille, Officiers, gens & ſerviteurs, ou aucun deſdits Gardians, ou qui ſeroient contrediſans ou rebelles à iceulx Gardians, ou leur fairoient ou à aucun d'eulx, injure ou offenſe en faiſant office de Gardian, ils adjournent en noſtre Court de Parlement à *Paris,* ſe ils ſont tels qu'ils ne reſſortiſſent ou plaident ailleurs que en noſtre Court de Parlement, & les autres & tous ceulx dont ils requeront avoir [f] aſſurement, adjournent pardevant nos Juges à qui la connoiſſance en devra apartenir, pour dire les cauſes de leur oppoſition, & repondre ſur les choſes deſſuſdittes auxdits Religieux ou à leurs Procureurs, & proceder & aller avant en oultre ſelon raiſon; & pour leur donner ledit aſſurement bon & loyal ſelon la couſtume du païs, & de ce que fait auront ſur ce, certifient ſouffiſament nos amés & feaulx Conſeillers les gens tenans & qui tiendront notredit Parlement, ou noſdits Juges, auxquelx Nous mandons que ils faſſent aux parties ſurtout oyes, bon & brief

[a] *Voy. la note (e) de la p. 261. du 6.e Vol. de ce Rec.*

[b] *eſpèce de ſerfs.*

[c] *Il y a une marque d'abréviation ſur ce nom.*

[d] *réellement.*

[e] *feront ... ſeroient.*

[f] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Aſſurément, *& à celui de* Pennon-

NOTE.

(b) Donnés.] Ce ſont des Laïques qui font une eſpèce de profeſſion Religieuſe dans les Monaſtères. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Donati* 2.

acompliſſement

acomplissement de Justice : Et avecques ce, mettent ou fassent metre iceulx Gardians ou l'un d'eulx, s'ils en sont requis par lesdits Religieux ou leurs Procureurs ou aucun d'eulx, nos Pannonceaux en & sur leurs Eglises, maisons, terres, granges, possessions & biens quelsconques assis en pays gouverné par Droit escript, & ailleurs aussi en cas de peril eminent; & generaument donnons pouvoir & autorité auxdits Gardiateurs & à chacun d'eulx, de faire toutes les choses que à Office de Gardian pevent & doivent appartenir : toutes voyes Nous ne voulons mie que eulx ou aucun [a] s'entremete de chose qui requiere connoissance de cause : mandons & commandons à tous nos Justiciers, Officiers & Subjects, que auxdits Gardiateurs & à chacun d'eux, quant aux choses dessusdittes, & aux circonstances & dependances d'icelles, obeissent & entendent diligeament, & leur baillent & prestent conseil, confort & ayde, se mestier en ont, & ils en sont requis : Et n'est mie notre entention que par ces presentes, les anciennes Gardes données & octroyées par nos Predecesseurs auxdits Religieux, soyent en aucune manière rapellées & revoquées; mais voulons qu'elles demeurent en leur force & vertu. En tesmoing de ce, Nous avons fait metre notre Scel à ces presentes. *Donné à* Paris, *le* XXVI.e *jour de May, l'an de grace mil quatre cens & huit, & de notre Regne le* XXVIII.e Par le Roy, à la relacion du Conseil. R. *(c)* LIOTTE.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Mai 1408.

a *supp.* d'eux.

NOTE.

(c) Liotte.] Il faut sans doute corr. *Lijotte,* signature qui se trouve à la fin de plusieurs Lettres de ce temps. Voy. la Table des noms de personnes qui est à la fin de ce Vol.

(a) Lettres qui portent qu'on ne lèvera sur les marchandises qui entrent dans le Port d'Harfleur, & sur celles qui en sortent, que l'ancienne imposition foraine de quatre deniers pour livre, laquelle est domaniale; & qu'elles ne seront point sujètes à l'imposition foraine de douze deniers en sus pour livre, qui avoit cours alors.

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1408.

CHARLES, &c. Savoir faisons à tous presens & avenir, que receue l'umble supplicacion des Bourgois & habitans de la Ville de *Harfleu*, [b] Leure de Quief de *Caux*, & [c] des mettes d'environ, consors en ceste partie, contenant comme ladicte Ville de *Harefleu* soit ville notable, assise sur port de mer, en laquelle & au port d'icelle & èsdictes mettes viennent & arrivent plusieurs marchans estrangers & de plusieurs Royaumes, lesquelz pour l'estat de bonne marchandise entretenir, y apportent plusieurs denrées & marchandises, dont une grant partie de nostre Royaume est substenté & gouverné, & aussi y achettent plusieurs denrées & marchandises dont ilz Nous paient & ont accoustumé de paier au droit de nostre Demaine, l'imposicion foraine de quatre deniers pour livre de ce qu'ilz portent hors de nostredit Royaume; & il soit ainsi que n'agaires & de nouvel, un nommé *Richart Vigant*, soy disant & portant fermier de l'imposicion foraine de XII. deniers pour livre de toutes les denrées & marchandises traictes & menées hors de nostredit Royaume, se soit efforcé ou vueille efforcer de prendre & avoir ausdiz lieux de *Harefleu*, Leure & Quief de *Caux* & ès mettes d'environ, ou en aucuns d'iceulx, ladicte imposicion de XII. deniers pour livre, oultre & pardessus les quatre deniers Tournois pour livre dessusdiz, soubz umbre de ce qu'il dit ladicte imposicion lui avoir ainsi esté baillée à cueillir par les Esleuz de *Caudebec*, par tout le Diocese de *Rouen*, qui est chose nouvelle au regard dudit lieu de *Harefleu* & desdictes mettes d'environ, mesmement que oncques mais ne fu acoustumé de ainsi le faire;

b *Voy. la note (f) de la p. 161. du 2.e Vol. & la note (f) de la p. 428. du 4.e Vol. de ce Rec.*

c *du territoire.*

NOTE.

(c) Trésor des Chartres, Registre 162. P. iiij.xx xviij. (98.)

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1408.

& attendu que ès années paſſées, ladicte impoſicion n'y a eu aucun cours; laquelle choſe eſt & ſeroit ou très-grant grief, prejudice & dommage deſdiz ſupplians & des marchans eſtrangiers & autres venans [a] marchandement eſdits lieux, meſmement que ladicte Ville eſt forment grevée de ſupporter les frais & deſpens que faire convient à la garde de ladicte Ville de *Hareſteu* & autres lieux deſſuſdiz, ſans avoir ſur ce aucun aide de Nous, ſe ſur ce ne leur eſtoit par Nous pourveu de noſtre gracieux & convenable remede, ſi comme ilz dient, ſuppliant humblement ycelui. Nous ce conſideré, & qui voulons yceulx ſupplians eſtre tenus & gardez en leurs libertez, droiz & franchiſes, voulons & avons ordené & ordenons par ces preſentes, de grace eſpecial, ſe meſtiers eſt, que ou cas deſſuſdit, leſdiz ſupplians ne aucuns d'eulx, ne auſſi leſdiz marchans qui viennent marchandement en ladicte Ville de *Hareſteu* & eſdictes mettes, comme dit eſt, ne ſoient & ne puiſſent doreſenavant eſtre tenus ou contrains à paier ladicte impoſicion foraine de XII. deniers Tournois pour livre, mais en ſoient tenus quittes & paiſibles du tout, & ne ſoient tenus de paier fors ſeulement les IIII. deniers deſſuſdiz, comme acouſtumé eſt de faire. Si donnons en mandement par la teneur de ces preſentes, à noz amez & feaulx les Generaulx Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnés pour la guerre, qui à préſent ſont, & pour le temps avenir ſeront, que ilz ne contraignent, ne facent ou ſouffrent contraindre en aucune maniere leſdiz ſupplians & marchans, ne aucuns d'eulx, à paier ladicte impoſicion foraine de XII. deniers Tournois pour livre, fors ſeulement les IIII. deniers deſſuſdiz, comme a eſté acouſtumé eſtre fait, ainſi que deſſus eſt dit; & s'aucun deſdiz ſupplians ou marchans avoient ou ont baillé [b] pleges ou reſpondans pour eulx, pour cauſe de ladicte impoſicion foraine de XII. deniers pour livre, que de ce ilz ſoient tenuz quittes & paiſibles, & auſſi leurs biens ou les biens de leurſdiz pleges, s'aucuns eſtoit pour ce pris ou empeſchiez, que ilz les leur mettent ou facent mettre à plaine delivrance : car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, & auſdiz ſupplians & marchans l'avons octroié & octroions de grace eſpecial, par ces préſentes. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de May, l'an de grace mil cccc. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.e*

Par le Roy, en ſon Conſeil. FERRON.

[a] *pour faire le commerce.*

[b] *cautions.*

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Juin 1408.

(a) Lettres qui portent qu'il ne ſera point obéi aux Bulles que Pierre de la Lune [qui avoit été élû Pape ſous le nom de Benoît XIII.] a données depuis celle du 19. de Mai 1407. par laquelle il a excommunié Charles VI. les Princes de ſon Sang, & ſon Royaume.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans noſtre préſent Parlement, & qui pour le temps avenir le tendront : Salut & dileccion. Comme pour cauſe & occaſion de la pourſuite que Nous de tout noſtre povoir, faiſions & entendions à faire pour l'union de noſtre Mere Sainte Egliſe, qui tant longuement a eſté & demourée en Sciſme & diviſion, *Pierre* de *Lune* derrenierement eſleu en Pape [c], euſt envoyé & fait n'agaires préſenter à Nous & à aucuns de noſtre Sang & Lignage, aucunes faulſes, injurieuſes & dampnables eſcriptures, en maniere de Bulle, par leſquelles il s'eſtoit

[c] *ſous le nom de* Benoît XIII.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement, *fol.* ij.c xvj. *verſo.* [216.]

Avant ces Lettres, il y a : *Ordinacio quod non obediatur Litteris* P. *de* Luna *in Papam electi, datis poſt nephandas Bullas Regi & Regno miſſas.*

Ces Lettres ont déjà été imprimées à la p. 194. de la ſeconde Partie des Preuves des Libertés de l'Egliſe Gallicane de l'édition de 1731.

Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Juin 1408.

efforcié & efforçoit de fulminer Sentences d'excommuniement & autrement, à l'encontre de Nous, de ceuls de noſtredit Sang & Lignage, & de noſtre Royaume, en ſoy efforçant de Nous, noz devant diz Sang, Lignage & Royaume injurier, vituperer & deshonnorer, & pour icelles faulſes, injurieuſes & dampnables eſcriptures reprouver & adnuller, noſtre très-chiere & amée Fille l'Univerſité de *Paris*, euſt fait publiquement propoſer en la preſence de Nous & de noz très-chiers & très-amez Oncle & Couſins les *Rois* de *Sicile* & *Ducz* de *Berry* & de *Bourgongne*, les *Comtes* de *Mortaing* & de *Nevers*, & pluſeurs autres de noſtre Sang & Lignage, Prelaz, Barons, Chevaliers, & autres gens notables, pluſeurs grandes concluſions concernans & regardans le bien & honneur de noſtreditte Mere Sainte Egliſe, de Nous & de noſtredit Royaume, entre leſquelles euſt eſté dit & monſtré que Nous & ceuls de noſtredit Royaume & *Dalphiné*, ne devions ne povions obeir aucunement à quelzconques Bulles ou Lettres que ledit *Pierre* de *Lune* euſt faittes ou fait faire, pour dons de Prélatures, Dignitez, Bénéfices ou autrement, depuis la date deſdittes faulſes, injurieuſes & dampnables eſcriptures qui avoient eſté données le XIX.e jour de May, l'an mil IIII.c & ſept, ſi comme l'en dit, & leſquelles choſes euſſent eſté adviſées, & encores Nous aient eſté & ſoient remonſtrées & conſeillées par pluſeurs de noſtredit Sang & Lignage, & de noſtre Conſeil, que ainſi faire le devions : Savoir vous faiſons que Nous voulans du tout [a] eſchever à noſtre povoir, les maulx, [b] eſclandes & inconvéniens que pour ce ſe pourroient enſuir, en faiſant le contraire des choſes deſſuſdictes, mais icelles tenir & garder entierement, vous mandons & commandons, & expreſſement enjoingnons que à quelzconques Bulles ou Lettres données depuis la date deſdittes faulſes, injurieuſes & dampnables eſcriptures, qui doreſenavant vous ſeroient preſentées ou envoyées, vous ne obtemperez ou obeiſſez, ne ne les recevez, ſoit pour Prelatures, Dignitez, Benefices, ou autrement, ne ne ſouffrez eſtre obey ou obtemperé en aucune maniere, mais ceſte noſtre preſente Ordenance, volenté & Mandement, faites obſerver & garder ſans enfraindre; & s'il y a aucuns qui ſe ingerent ou vuillent ingerer de preſenter ou vouloir preſenter aucunes Bulles ou Lettres d'icelui *Pierre* de *Lune*, pour les vouloir mettre aucunement à exécution contre noſtre preſente volenté, que en ce cas incontinent vous [c] deſſirez icelles Bulles ou Lettres qui vous ſeroient préſentées, en vous tenant ſaiſiz des perſonnes de ceuls qui ycelles Bulles ou Lettres vous auroient préſentées, & en les puniſſant telement que ce ſoit exemple à tous autres. *Donné à* Paris, *le V.e jour de Juing, l'an de grace mil quatre cens & huit, & le XXVIII.e de noſtre Regne.* Ainſi ſignées.

a *éviter.*
b *ſcandale.*
c *déchiriez.*

Par le Roy, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgongne*, le grant Maiſtre d'Oſtel, Maiſtre *Jehan* de *Boiſſay*, & autres, préſens. DERIAN.

Lecta & in Curia publicata, die XVIII.a Junii, anno Domini M.o CCCCVIII.o BAYE.
Collacio facta eſt cum originali.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles, en confirmant la Sauve-garde Royale dont jouiſſoit le Chapitre de Saint Frambourg de Senlis, il leur donne le Bailli de cette Ville pour Juge & Gardien dans les affaires qu'ils auront contre des perſonnes qui n'en demeureront pas à plus de quinze lieues.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'humble ſupplicacion de noz bien amez Chappellains les Doyen & Chappitre de l'Egliſe Collegial [d] Saint Framboult de *Senliz*, contenant que comme ladicte Egliſe ſoit de fondacion Royal, très-ancienne, & à ceſte cauſe ſoient en

d *nommé plus communément* Saint Frambourg.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. iij.c lvij (357.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1408.

noſtre proteccion & eſpecial Sauve-garde; & auſſi de leur fondacion & autrement, aient pluſieurs rentes, Terres, Juſtices, revenues & Seigneuries en pluſieurs lieux, qui par guerres, mortalitez & autrement, ſont ſi diminuez que leurs Benefices qui ſouloient eſtre de bonne valeur, ne pourroient à preſent ſouffire à la vie d'iceulx, & que à très-grant paine pevent ſupporter la charge des Vicaires & autres Serviteurs de ladicte Egliſe, & encore pour pourchaſſier leurs droiz en divers lieux & Chaſtelleries, leur convient moult deſpendre & grandement fraier, en Nous humblement ſuppliant que comme Nous en aucunes choſes ſoions participans avec eulx, & que en aucunes leurs terres & revenues Nous aient ou temps paſſé [a] acompaigniez, pour eſtre mieulx & plus favorablement gardez & ſouſtenuz, & que la plus grant partie de leurs rentes, terres & revenues ſoient ou *Bailliage* de *Senliz*, leur vuillions ſur ce pourveoir de noſtre gracieux remede. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voulans les Egliſes de noſtre Royaume, & par eſpecial celles qui ſont de fondacion Royal, comme dit eſt, favorablement eſtre traittiées, & pour autres conſideracions à ce Nous mouvans, & principalement en faveur du Divin Service, & en ce que pour pourchaſſier leurs droiz, beſongnes, Cauſes & quereles en pluſieurs & divers lieux, ne ſoient diſtraiz dudit Divin Service, & ne leur [b] conveigne fraier & deſpendre les biens de ladicte Egliſe, qui pourroit eſtre en diminucion d'icellui Divin Service, d'abondant grace les avons miz & mettons par ces preſentes en noſtre proteccion & Sauvegarde eſpecial, & tous les Servans en ladicte Egliſe, avecques leurs Officiers, familiers, ſerviteurs, choſes, poſſeſſions & biens quelxconques, à la conſervacion de leur droit tant ſeulement; & de plus ample grace & liberalité, leur avons baillé & député, & par ces preſentes leur baillons & deputons, commettons & ordonnons à [c] Gardief eſpecial, & perpetuel Juge & Conſervateur, le *Bailly* de *Senliz*, qui à preſent eſt, & ſes ſucceſſeurs Baillis, ou leurs Lieuxtenans au Siege de *Senlis*, en toutes leurs Cauſes, quereles & beſongnes quelxconques, tant réelles comme perſonnelles & autres, & tant en demandant comme en deffendant, pour occaſion des choſes aſſiſes, & des perſonnes demourans à quinze lieues près de *Senliz*. Si donnons en Mandement audit Baillif qui à preſent eſt & qui pour le temps advenir ſera, ou à leurs Lieuxtenans, que leſdiz ſupplians & autres ſerviteurs en ladicte Egliſe, avec leurs familiers, ſerviteurs, Officiers, choſes, poſſeſſions & biens quelxconques, gardent & deffendent de toutes forces, griefz, violences, oppreſſions, inquietacions, & quelxconques moleſtacions, & en leurs droiz, franchiſes, libertés & juſtes poſſeſſions & ſaiſines, les tiennent, maintiennent & gardent, & auſdiz ſupplians à leurs deſpens, deputent, ſe meſtier eſt, à Gardien, ung ou pluſieurs de noz Sergens, qui toutevoies ne s'entremettent de choſe qui requiere congnoiſſance de Cauſe; & au ſurplus de noſtre grace preſente & octroy, facent leſdiz ſupplians joïr & uſer plainement & paiſiblement & perpetuelment, en congnoiſſant & determinant oudit Siege de *Senliz*, de toutes leurs Cauſes & querelles, comme dit eſt; & facent au ſurplus & exercent tout ce qui à Office de bon & perpetuel Juge & Conſervateur & Gardien appartient & compete : Mandons auſſi par ces preſentes à tous noz Juſticiers, Officiers & Subgiez, que à noſtredit Baillif, ſes Commis & députez en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligemment. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Juing, l'an de grace mil cccc. & huit, & de noſtre Regne le* XXVIII.e

Par le Roy, Meſſire *Pierre* de *Navarre*, Meſſire *Jacques* de *Bourbon*, & autres, preſens. GAUCHIER.

[a] *Aſſocié*, app. par la voie d'un Pariage. *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot*, Pariage.

[b] *convienne.*

[c] *Gardien.*

Digitized by Go

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles, après avoir confirmé celles de Philippe de Valois, du mois de Mars 1345. il ordonne que les beſtiaux qui, des pays étrangers, viendront paître dans le Gévaudan & dans le Vélay, ne ſeront point ſujets au droit de marque & de repréſailles.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos humilem ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Domini de Tournello, *Domini de* Petra, *Domini de* Floriaco, *(b) Preceptoris Domus de* Vado Franciſco, *Ordinis* Sancti Johannis Jeroſolimitani, *Prioris* Ville-Dei, *nonnullorumque aliorum virorum Eccleſiaſticorum, Nobilium, Burgenſium & [a]plebeorum, Patriarum* [b] Gaballitani *& Vallavie, in hac parte conſortum, recepiſſe, continentem quod antedicte ſunt montuoſe, vino quaſi ſteriles, & in bladis non multum habundantes, cum nec humor ſeu pinguedo terre habundet : ſunt tamen in eis paſcua & herbagia ex quibus nedum ipſis exponentibus, quinymo Nobis & reipublice patriarum [c] circumvicinorum, magna, non eſt diu, venire ſolebant commoda : nam animalia lanuta (c)* Provincie *& Imperii, ac alterius Patrie ultra* [d] Rodagne, *in magna quantitate, anno quolibet, tempore veris, in dictis paſcuis adducebantur, & in eis morabantur uſque in finem menſis Septembris vel circiter, & in regreſſu, dum dicta animalia Regnum noſtrum exibant, pro uno quoque animali, Receptores noſtri pro Nobis unum obolum* Turonenſem *recipiebant, herbagia noſtra de* [e] Surchis *pro paſtu dictorum animalium congrua, magno precio (d) vendebantur, & in pedagiis noſtris pro dictis animalibus, certa redibencia levabatur : jura eciam gabele ſalis, propter ſal quod dicta animalia commedebant, & quod in caſeis ex lacte dictorum animalium procedentibus commiſcebatur, quam plurimum augmentabantur; varieque alie utilitates, tam in victualibus cuſtodum quam in ſimo animalium, ex quo terre pingues & magis fructifere efficiebantur, & aliter proveniebant : ipſi quoque exponentes ſua herbagia & paſcua (e) opulenter vocabant, nec non emolumenta ſuorum pedagiorum augebant, & inde pecunias habebant, quibus mediantibus nobis decenciùs ſervire*[f], *& ſuum ſtatum honorabiliùs tenebant; & quia tempore inclite recordacionis Regis Philippi Domini Proavi noſtri, majus onus quam dicti oboli impoſitum fuerat, & ob hoc dicta animalia venire deſiſterent, predictus Proavus noſter factâ diligenti informacione de commodo & incommodo, & ea reportata, ſuas conceſſit Litteras tenoris ſequentis.*

a plebeiorum.

b Gevaudan.

c corr. *circumvicinarum.*

d Je ne ſçai ſi ce mot eſt corrompu; mais il s'agit certainement ici du *Rhône.*

e On pourroit auſſi lire *Furchis*, je n'ai rien trouvé ſur ce lieu, qui étoit dans le *Gevaudan* ou dans le *Vélay.*

f Il faut app. *ſupp. poterant* ou quelqu'autre mot ſemblable.

(f) PHILIPPUS, &c.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. iij.[e] vj. (306.)

(b) Preceptoris.] Voy. la note *(f)* de la p. 60. du 8.e Vol. de ce Rec. ſur le mot *Preceptor*, & ſur la Commanderie *de Vado Franciſco;* car il y a grande apparence que c'eſt la même qui, dans le texte ſur lequel cette note a été faite, eſt nommée *de Valle Franciſci.*

On trouve à la même page du livre cité dans cette note, la Commanderie de *Ville-Dieu*, dans le *Berry*, dépendante du grand Prieuré d'*Auvergne;* c'eſt app. le Prieuré *Ville-Dei*, duquel il eſt ici fait mention.

(c) Provincie.] La *Provence* & le *Dauphiné* étoient anciennement & ſont encore quelquefois aujourd'hui appellés terres de l'Empire. Voy. la note *(c)* de la p. 29. du 4.e Vol. de ce Rec.

(d) Vendebantur.] Le mot *vendere* ſignifie quelquefois *affermer.* Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, col. 1467. au mot *vendere.*

(e) Opulenter vocabant.] Il n'y a dans le Regiſtre que *opulent.* avec des marques d'abréviation ſur le *p.* & ſur le *t.* Le mot *vocabant* eſt peut-être corrompu.

(f) Philippus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Mars 1345. ſont imprimées à la p. 59. du 8.e Vol. de ce Rec.

Le Regiſtre 162. fournit les corrections & les *Variantes* ſuivantes.

P. 60. Lig. 24. *per* dictam novam . . . . . *corr. quod* dictam novam.
Lig. 28. obolentes . . . . . *corr. abolentes.*
Lig. 29. obſervare . . . . . *corr. obſervari.*
Lig. 42. & alieno *in omnibus* jure ſalvo . . . *corr.* & alieno *quolibet* jure ſalvo.

Il eſt ſingulier qu'il ne ſoit point ici fait mention des Lettres du 21. de Mars 1395. par leſquelles Charles V. confirma celles de Philippe de Valois. Voy. la p. 59. du 8.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1408.

Ex tunc in antea, dicta animalia venire continuerunt ſicut prius facere conſueverant; ſed à paucis citra temporibus, propter moleſtias, dampna & fatigaciones habitantibus & ſingularibus perſonis dictarum Provincie *& aliarum ultra* [a] Robanarum *parcium, dicta animalia tranſmittentibus & adducentibus, per nonnullos executores Arreſtorum noſtre Curie Parlamenti, & Sentenciarum aliorum Judicum noſtrorum, per quos* [b] *marche ſeu repreſalie contra habitantes* Provincie *& patrie ultra* [c] Rodano, Guillelmo Vielli, Marcho Montanerii, *eorumve cauſam habentibus & aliis, dicuntur fuiſſe conceſſe, &* [d] *aliter facta & multi mode illata* [e]*, ipſi de* Provincia *& de partibus ultra* Rodanis, *ſua predicta animalia in Regno noſtro & in paſcuis dictorum exponencium tranſmittere ceſſarunt & ceſſant de preſenti, unde utilitates & commoda de quibus pretangitur, pariter conquieſcunt in magnum dampnum & prejudicium noſtri reique publice & exponencium predictorum, ſicut dicunt: Quamobrem nobis humiliter ſupplicarunt ut cum jamdictus Proavus noſter de dictis utilitatibus diſcretè informatus, ſuam prefatam Ordinacionem & conceſſionem fecerit quam teneri voluit & inviolabiliter obſervari, eſto quod dampnoſa ſibi extitiſſet, bonum publicum ſuo preferendo* [f] *ſibi, velimus noſtrum gracioſum & opportunum remedium impartiri. Nos premiſſis attentis, veſtigiis predeceſſorum noſtrorum inherendo, & eorum antiquas, laudabiles & fructuoſas ordinaciones illeſas remanere cupientes, Litteras predicti Proavi noſtri ſupra inſertas, & contenta in eis, gratas & firmas habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, de noſtriſque certa ſciencia, ſpeciali gracia & auctoritate Regia confirmamus: Prefatis eciam habitantibus & ſingularibus perſonis quibuſcumque* Comitatus Provincie *& Patrie ultra* Rodane, *de noſtra uberiori gracia conceſſimus & concedimus per preſentes, ut ipſi & eorum quilibet ſua animalia lanuta, anno quolibet, tempore ab antiquo conſueto, infra Regnum noſtrum in paſcuis & herbagiis ſupradictarum* Gaballitani *&* Vallavie *patriarum tranſmittere, tenere & reducere valeant atque poſſint, abſque eo quod propter marchas vel repreſalias conceſſas aut eciam in futurum concedendas per Arreſta noſtre Parlamenti Curie, aut Sentencias quorumcumque aliorum Judicum & juſticiariorum noſtrorum, capi, detineri, marchari aut aliter quomodolibet impediri valeant ſive poſſint: Seneſcallo, Magiſtro & Cuſtodibus Portuum & paſſagiorum* Seneſcallie Bellicadri *&* Nemauſi, *ceteriſque Juſticiariis, Receptoribus & Officiariis noſtris modernis & poſteris, aut eorum Locatenentibus, & cuilibet ipſorum, prout ad eum pertinuerit, mandantes quatinùs habitantes predictos, & quemlibet ipſorum, preſentes & futuros, quos eorumque animalia & ipſorum animalium cuſtodes & ductores, cum bonis ſuis omnibus, veniendo ad Regnum noſtrum, ſtando in eodem & redeundo, Nos in noſtra ſalva & ſpeciali Gardia, ad ſui juris conſervacionem dumtaxat, ſuſcipimus & ponimus per preſentes, noſtris preſentibus confirmacione, gracià & conceſſione uti & gaudere faciant, ac per ſuos diſtrictus Juridiciones & paſſagia ire,* [g] *reddire & pertranſire permittant, & ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppreſſionibus, arreſtis & detencionibus eoſdem tueantur & deffendant; Ordinacionibus, Statutis, marchis ſeu repreſaliis adjudicatis vel impoſterum adjudicandis, & Litteris ſubrepticiis incontrarium factis aut fiendis, nonobſtantibus quibuſcumque. Quod ut robur perpetue ſtabilitatis obtineat, noſtrum preſentibus fecimus apponi Sigillum: noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Junii, anno Domini milleſimo cccc.° octavo, & Regni noſtri xxviii.°

Per Regem in ſuo Conſilio, in quo Domini Bituricenſis, Burgundie *&* [h] Brebencie Duces, *& alii plures erant.* BARRAU.

a corr. *Rodanarum.*

b Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *marque.*

c corr. *Rodane.*

d al. *Reg.*

e ſupp. *incommoda*, ou quelqu'autre mot ſemblable.

f ce mot eſt inutile.

g corr. *redire.*

h Brabancie.

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Juillet 1408.

(a) Lettres qui portent que les biens de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe; & que les membres de cet Ordre ne ſeront point envoyés en Ambaſſade par rapport à cette union.

(b) KAROLUS, *Dei gratiâ, &c.*

Datum *Pariſius*, die nona Julii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo octavo, & Regni noſtri XXVIII.°
Per Regem. [a] FROTEMENT.

a Il faut ſans doute corr. *Forteement*, ſignature qui ſe trouve en pluſieurs Lettres de ce temps.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 66.*

(b) *Karolus, Dei gratiâ, &c.]* Ces Lettres ſont, à la date près, préciſément les mêmes que celles du 26. de Mars 1406. qui ſont imprimées ci-deſſus p. 186. & dont la copie avoit auſſi été envoyée de *Montpellier.*

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Juillet 1408.

(c) Lettres de Sauve-garde Royale pour le Tréſorier & les Chanoines de la Sainte Chapelle du Palais à Paris.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Cum veluti aſtricti cernimur, licet cunctorum Nobis ſubditorum paci ac tranſquillitati mentaliter intendere Nos delectet, ardenciori tamen vigilancià ac ſolicitudine acuraciori [b] *exitamur in intimis, ad illorum qui die noctuque Divinis inſiſtunt* [c] *obſeqiis, ſalvatorem noſtrum Jeſum Chriſtum pro Nobis & Proſapia noſtra, noſtriſque Predeceſſoribus Francorum Regibus, aſſiduè & devociùs exorando,* [d] *proffectus, neceſſitudines, ſubſidia & deffenſamina operethenùs anhelare, cum noſtris ſubeſſe tutamini & proteccionibus cenſeantur;* [e] *cunque dignum & juſtum conſpiciamus, ut Nos qui Divinâ diſpoſicione ſolium Regie Majeſtatis conſcendimus, illi* [f] *cujus munere precellimus, ſalutaribus anteceſſorum noſtrorum veſtigiis inherentes, jugi ſtudio ſolicitudinis nitamur ſincero corde ſervire, ac eidem eciam bonis operibus complacere, & inde ſuam Sanctam Eccleſiam, perſonas, loca & bona ipſius, ab incurſu & oppreſſione malignancium quorumlibet, virili reſiſtenciâ defenſare, ut ipſa in pacis pulcritudine ſedeat, Miniſtrique ſui in pace viventis, ſponſum ejus dictum Dominum noſtrum Creatorem omnium* [g] *glorificent, & tanto ad id uberiores ſe exhibeant, quanto amplius potencie noſtre dextera ſenſerint ſe adjutos. Notum igitur fieri volumus preſentibus ac Poſteritati future, quod Nobis pro parte dilectorum noſtrorum Theſaurarii, Canonicorum, Cappellanorum, Clericorumque ac aliorum Servitorum Sacre Capelle noſtre Regie* Pariſius, *per glorioſum Confeſſorem Regem quondam Francie Beatiſſimum Ludovicum, tam dignè tamque devotè fundate, tamque precioſiſſimis* [h] *Reliquiis decorate ex fundacione Regia, ut prefertur, ac à tempore eorundem fundacionis, in ſalva & ſpeciali Gardia Predeceſſorum noſtrorum Regum Francie exiſtencium, à jamdiu ſupplicacioni porrecte favorabiliùs, ut tenemur, annuendo, eoſdem Theſaurarium, Canonicos, Cappellanos, Clericoſque & alios Servitores prefate Sacre*

b excitamur.
c obſequiis. *T. C.*
d pourveoir à ce qui leur eſt profitable & néceſſaire, à leur donner les ſecours dont ils ont beſoin, & à les deffendre.
e cumque. *T. C.*
f par la faveur duquel Nous ſommes élevé ſur le Trône.
g clarificent. *T. C.*
h Reliquiis. *T. C.* Voy. ſur ces Reliques, le 5.e Vol. de ce Rec. p. 1. note *(b)*.

NOTE.

(c) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 8. vingt 17. *recto.* [177.]
Avant ces Lettres, il y a : *Garde pour les Treſorier, Chanoines & Chappellains de la Saincte Chappelle du Palais.*
Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. 325.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 14. de Juillet 1408.

Cappelle noſtre, preſentes & poſteros, tam in capite quam in membris, & eorum ſingulares perſonas & bona quecunque, unacum ſuis Officiariis, familiaribus, [a] hominibus de corpore & ſervitoribus, necnon Domibus, habitationibus, terris, [b] vineiis, dominacionibus, & aliis quibuſcunque bonis & poſſeſſionibus quas poſſident & amodo poſſidebunt, in & ſub noſtris ſucceſſorumque noſtrorum Regum Francie proteccione, ſalvaque & ſpeciali Gardia, ad ſuorum conſervacionem jurium, de novo & ex habundanti, ex noſtris auctoritate, Regiaque poteſtatis plenitudine ac gracia ſpeciali ſuſcipimus & ponimus per preſentes, in & ſub eiſdem [c] perpetim remanſuros; harum ſerie mandantes & expreſſè committentes Prepoſito noſtro Pariſienſi *qui nunc eſt & temporibus affuturis fuerit, aut ejus Locumtenenti, quem ex nunc Gardiatorem jamdictorum ſupplicancium, eorumque Eccleſie & membrorum ſuorum, ſuumque Judicem ſolum & in ſolidum, & cujuſlibet eòrumdem, in omnibus & ſingulis Cauſis ſuis realibus, perſonalibus, mixtis & aliis quibuſcunque, motis & movendis, tam agendo quam deffendendo, undecunque [d] clarueriut in Regno noſtro, contra quoſvis eorum adverſarios, deputamus, ordinamus & expreſſè committimus, quatinùs ipſos Theſaurarium, Canonicos, Cappellanos, Clericos & Servitores dicte Cappelle noſtre, ipſamque Cappellam & ejus membra quecunque, in ſuis juſtis poſſeſſionibus, uſibus, juribus, franchiſiis, libertatibus & ſaiſinis, preſentibus & futuris, manuteneat & conſervet, non permittentes adverſus ipſos Theſaurarium, Canonicos, Cappellanos, Clericos, Servitores pretacte Cappelle noſtre, aut eorum alterum, ipſorumve Officiarios, homines de corpore, familiares & ſervitores, nec non res, poſſeſſiones & bona ſua quecunque acquiſita & acquirenda, aliquas fieri aut inferri indebitas novitates; quinymo ipſas, ſi quas invenerit in ipſorum & preſentis Salve-gardie noſtre prejudicium factas, ad ſtatum priſtinum & debitum reducat, ſeu mediante Juſticiâ reduci faciat actualiter & [e] immorosé, Nobis proindè & jamdictis ſupplicantibus emendam condignam, atque de perſonis, de quibus [f] aſſecuramentum habere voluerint, juxta patrie conſuetudinem legitimum dari & preſtari; ac Penuncellos Regios in hujuſmodi Salve-gardie ſignum, in & ſub domibus, grangiis, maneriis, rebus & poſſeſſionibus ſuis predictis, in caſu eminentis periculi [g] affici; ipſamque Salvam-gardiam noſtram nichilominus in locis & perſonis quibus expedierit, intimari & publicari debitè faciendo, ne quis ex hoc de ignorancia conniventibus oculis aut alio quovis exquiſito colore, ſe valeat excuſare; nec non preſentis Salve-gardie noſtre infractores & violatores, & alios quos ſibi Gardiatoris hujuſmodi ac Judicis Officium exercendo, inobedientes repererit aut rebelles, Juſticiâ debitâ adeò puniendo, quod aliis cedere valeat in exemplum. Si vero occaſione rerum, bonorum ac jurium ſuorum quoruncunque, aut alterius ex eiſdem, oppoſicio ſeu debatum in caſu novitatis ſuboriri contingat, debato ipſo ac rebus contencioſis hujuſmodi ad manum noſtram tanquam ſuperiorem poſitis, reſſaiſitiſque locis deablatis, & facta recredencia, ſi & ubi fuerit facienda, inter Partes, hiis auditis, Juſticie complementum miniſtret; ulteriùſque faciat, exequatur & compleat omnia & ſingula alia que circa premiſſa neceſſaria fuerint ſeu eciam opportuna; Ordinacionibus, Editis, Uſibus & Statutis localibus aut generalibus ad hoc contrariis, non obſtantibus quibuſcunque; eiſdem Theſaurario, Canonicis, Cappellanis, Clericis & Servitoribus jamdicte Sacre Cappelle Regie, ipſique Cappelle & bonis ſuis quibuſcunque, tam in capite quam in membris, ſi opus ſit, unum aut plures ex [h] Hoſtiariis Curie noſtre Parlamenti, aut aliis [i] Servientibus noſtris, in Gardiatores ſuos pro premiſſis abſque cognicione Cauſe exequendis committendo: Mandantes univerſis & ſingulis Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, aut eorum Locatenentibus, & unicuique ipſorum, prout ad eum pertinuerit, quatenùs prenotato Prepoſito noſtro, aut ejus Locumtenenti, preſenti & futuro, nec non deputandis ab ipſo in & ſuper premiſſis & deppendenciis ex eiſdem, intendant & pareant cum effectu. Nolumus tamen nec noſtre intencionis exiſtit, quod pretextu aut ſub velamine preſencium Litterarum, Gentes Requeſtarum Palacii noſtri ſecludantur à cognicione Cauſarum dictorum ſupplicancium, ſaltim in Cauſis quas ipſi ſupplicantes coram ipſis, tam agendo quam deffendendo, experiri voluerint, quas eo caſu predictis Gentibus Requeſtarum Palacii noſtri commiſimus & per preſentes committimus [k] decidandas & fine debito terminandas. Quod ut firmum*

[a] eſpèce de ſerfs.
[b] vineis. *T. C.*
[c] in perpetuum.
[d] en quelqu'endroit qu'elles ſoient meues.
[e] ſine mora.
[f] Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *aſſurément*, & à celui de *Pennonceaux* qui eſt plus bas.
[g] affigi. *T. C.*
[h] Huiſſiers du Parlement.
[i] Servitoribus. *T. C.* C'eſt une faute.
[k] decidendas. *T. C.*

&

& ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum hiis preſentibus juſſimus apponi Sigillum; in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno, ſemper ſalvo. Datum *Pariſius,* XIIII. die Julii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo, & Regni noſtri viceſimo octavo. *Ainſi ſigné. Per Regem; Epiſcopo* Autiſſiodorenſi, *Domino* Johanne *de* Chambrillach, *& pluribus aliis, preſentibus.* [a] GAUCHER. [b] *Viſa.* [c] *Contentor.* FRERON. Et au doz d'icelles eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publiées en Jugement ou Chaſtellet de *Paris,* le mardi VII.[e] jour du mois d'Aouſt, l'an de grace mil CCCC. & huit.

Collation faicte à l'original rendu à Meſſire *Hugues Ferret* Procureur de la Saincte Chapelle, & Chappellain perpetuel en ycelle, le jeudi XXX.[e] & penultieme jour du mois d'Aouſt, l'an mil CCCC. & huit.

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Juillet 1408.

a Gauchier. *T. C.*

b Ce qui ſuit n'eſt point dans T. C.

c Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 421. note *(h)*.

CHARLES VI. à Paris, le 29. de Juillet 1408.

(a) Lettres confirmatives des Statuts & Règlemens des Teinturiers de Paris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres dont la teneur eſt tele.

(b) CHARLES, ainſné Filz du Roy de France, Regent le Royaume, *Duc* de *Normandie* & *Dalphin* de *Viennois.* Savoir faiſons, &c.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes & tout le contenu en icelles, Nous avons fermes, eſtables & agréables, icelles louons, gréons, ratiffions, & par ces preſentes de grace eſpecial confermons en tant que les deſſuſnommez en auront deuement & paiſiblement joy & uſé, & voulons & Nous plaiſt que ilz & chaſcun d'eulx uſent & joyſſent des choſes deſſuſdictes & de chaſcune d'icelles, tout ſelon ce & par la fourme & maniere que deſſus eſt dit. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIX.e jour de Juillet, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXVIII.me*

Par le Roy. CHARRON.

NOTES.

(a) Tréſor des Chart. Reg. 162. P. iij.[e] xxviij. (328.)

(b) Charles.] Ces Lettres ſont imprimées à la p. 369. du 3.e Volume de ce Recueil.

Le Regiſtre 162. fournit des additions, des corrections & des *Variantes.* On a cru ne devoir mettre ici que celles qui changent le ſens.

P. 370.	Lig. 1.	commorencium	*corr.*	*commorancium.*
	Lig. 8.	die vigeſimâ octavâ, anno	*corr.*	*die XXVIII. Junii,* anno. . . .
	Lig. 9.	Sigillo	*corr.*	*Signo.*
	Lig. 33.	aus Maiſtres : Et avecques ce . . .	*corr.*	aux Maiſtres *dudit meſtier, & que ſur peine de XX. ſolz d'amende, que nulz dudit meſtier ne couroie peaux de* ** *Gravelle, ſe ce n'eſt en tainture rouge, c'eſt aſſavoir, quinze ſolz à vous, & cinq ſolz auſdiz Maiſtres;* & avecques ce.
P. 371.	Lig. 2.	d'alain (là & ailleurs)	*corr.*	*alun.*
	Lig. 4.	qui	*corr.*	*que.*
	Art. 1. Lig. 1.	Tainturié	*corr.*	*Taintrurerie.*
P. 372.	Art. 10. Lig. 1.	chevence	*corr.*	*chevance.*
P. 373.	Art. 2. Lig. 1.	faira	*corr.*	*faura.*
	Art. 3. Lig. 1.	reſponnemuent	*corr.*	*reſponnaument.*
	Art. 5. Lig. 3.	courées	*corr.*	*ouvrées.*
P. 374.	Lig. 4.	ou mois d'Octobre		*ou moys d'Octembre.* [*Ce qui ſuit dans le 3.e Vol. n'eſt point dans le Reg. 162.*]

** *Peaux de Gravelle.]* C'eſt à-dire app. les peaux dans la teinture deſquelles on a employé la gravelle ou tartre. Voy. le Dictionnaire du Commerce par *Savary,* aux mots *Gravelle* & *Tartre.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles, en confirmant celles de Charles V. du mois de Juillet 1368. il ordonne de plus que les Commiſſaires qui ſeront nommés par le Roy pour juger des affaires qui concerneront des habitans de la Ville ou de la Viguerie de Narbonne, ne pourront les citer, ni les juger hors des limites de cette Ville ou de cette Viguerie, à moins que ces affaires ne regardaſſent le Roy, ou ſon Procureur général en cette qualité.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos vidiſſe quaſdam Litteras inclite recordacionis Domini genitoris noſtri, in filis [a] *ciricis & cera viridi impendenti ſigillatas; quarum Litterarum tenor ſequitur & eſt talis.*

a ſericeis.

(b) KAROLUS, &c.

Quaſquidem Litteras ſupraſcriptas, ratas & gratas habentes, eas & omnia & ſingula in eiſdem contenta, laudamus, approbamus, ratifficamus, & noſtre Regie poteſtatis plenitudine, certâ ſcienciâ & gracià ſpeciali conſideracione premiſſorum confirmamus, predictaque omnia & ſingula eiſdem Conſulibus & habitatoribus ac ſingulis

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. xiiij.ˣˣ viij. (288.)

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du mois de Juillet 1368. ſont imprimées à la p. 537. du 8.e Vol. de ce Rec.

En Septembre 1402. [Voy. *ibid.*] Charles VI. avoit déjà confirmé les Lettres de Charles V. Dans cette ſeconde confirmation, il ne fait point mention de la première.

Le Regiſtre 162. du Tréſor des Chartres confirme les corrections qui avoient été tirées d'un Regiſtre du Parlement, où ſe trouve l'arrêt de cette Cour qui eſt vidimé dans les Lettres de Charles V.

Ce Regiſtre 162. fournit encore ſur les Lettres de Charles V. & de Charles VI. les additions & corrections qui ſuivent.

P. 537.	Lig.	7.	Narbonenſes		*Narbone.*
	Lig.	19.	conſuaverat	*corr.*	*conſueverat.*
	Lig.	20.	exintes	*corr.*	*eximentes.*
	Lig.	23.	contineur	*corr.*	*continentur.*
P. 538.	Lig.	30.	erat eciam civitas limitane per terram & per mare	*corr.*	erat eciam *& ab antiquo fuerat ea; ut Ducatûs cujus* civitas *limitanea* per terram & per mare.
P. 539.	Lig.	23.	Majori Carcaſſone	*corr.*	*Majoris noſtri* Carcaſſone.
P. 541.	Lig.	13.	& eorum quibus	*corr.*	*coram* quibus.
	Lig.	15.	Vicaria, *&* in	*corr.*	Vicaria in.
P. 542.	Lig.	40.	nec	*corr.*	*ſeu.*
P. 544.	Lig.	11.	in	*corr.*	*&.*
	Lig.	18.	potuerunt	*corr.*	*poterunt.*
	Lig.	31.	Ville . . . . . ordinari . . .	*corr.*	*Villam . . . . . adjornare (adjornari.)*
	Lig.	49.	per	*corr.*	*pro.*
P. 545.	Lig.	12.	ex	*corr.*	*&.*
	Lig.	14.	aliquam	*corr.*	*aliquem.*
	Lig.	24.	confina	*corr.*	*confinia.*
	Lig.	31.	credere	*corr.*	*cedere.*
	Lig.	43.	Vicariam, & non alibi dictas . . .	*corr.*	Vicariam & non alibi, *ubi poſſit*, dictas.
	Lig.	44.	audit	*corr.*	*audiat.*
	Lig.	48.	Cariſſimi Domini & Avum noſtrum inſtituta facta & creata, & ea dicta . . .	*corr.*	*Cariſſimum Dominum* & Avum noſtrum *Regem Philippum Regem Francie quondam & predeceſſorem noſtrum ſtatuta & ordinata & hactenùs obſervata fuerunt pari forma in dicta Vicaria noſtra Narbone poſtmodum* inſtituta, facta & creata, & à dicta.
	Lig. dernière.		obſervant	*corr.*	*obſervent.*
P. 546.	Lig.	1.	procurant	*corr.*	*procurent.*
	Lig.	2.	annullant	*corr.*	*annullent.*
	Lig.	7.	in robore	*corr.*	in *ſuo* robore.
	Lig.	9.	factas	*corr.*	*factis.*
	Lig.	14.	fruentur	*corr.*	*firmentur.*

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

prædictarum Ville & Vicarie Narbone, *presentibus & futuris, de novo concedimus & donamus in quantùm opus est; necnon & quia, ut intelleximus, nonnulli Commissarii de Causis Commissionum auctoritate Regiâ vel aliter eis directarum, quarum ambe Partes de Villa aut Vicaria jam dictis existunt, ausi sunt in favorem Partium* [a] *eosdem impetrancium, & nituntur interdum cognoscere, examinare, decidere & determinare extra Villam & Vicariam antedictas, & sibi eligere sedem in* Carcassona, *aut alibi in locis remotis, circa has Partes contra quas impetrantur, diversimodè laboribus & expensis fatigando, Arrestum & privilegia supradicta ac alia per dictum Dominum Genitorem nostrum in hac parte edita, de quibus nobis licuit* [b] *absorbendo, & Consules ac habitatores supradictos in eorum & reipublice grande prejudicium, eisdem* [c] *expoliendo & privando, nos Arrestum & Privilegia hujusmodi stabilia permanere volentes, statuimus harum serie, & ordinamus ut quemadmodum* Senescallus *noster* Carcassone, *de Causis & in casibus de quibus tangitur in preinsertis Litteris, cognoscere, decidereque & determinare habet infra dictam Villam* Narbone, *juxta mentem & seriem dictarum preinsertarum Litterarum, idem modus in singulis Causis Commissionum quarum ambe Partes de Villa vel Vicaria antedictis existant, deinceps per quoscumque Commissarios Regios vel alios cujuscumque auctoritatis, statûs, preheminencie vel condicionis existant, perpetuò observetur, nec liceat eis vigore suarum Commissionum, nisi tangerent Nos vel Procuratorem nostrum pro Nobis, seu jus nostrum, aliquem habitatorem dictarum Ville aut Vicarie, citare, adjornare vel trahere quovismodo extra Villam & Vicariam antedictas: mandantes* Seneschallo *predicte* Carcassone, *Vicarioque & Judici nostris* Narbone, *presentibus pariter & futuris, & eorum cuilibet, vel Locatenentibus eorumdem, quatenus omnia & singula premissa de puncto in punctum teneant & observent, tenerique faciant & observari absque infractione quacumque; & si que pro tempore facta in contrarium repererint, revocent, anullent, & ad statum pristinum reducant seu reduci faciant indilatè: decernentes ex nunc per presentes irritum & inane quidquid contra premissa vel aliqua premissorum imposterum contingerit attemptari; sed ea omnia & singula volumus pro Nobis & Successoribus nostris perpetuò inviolabiliter observari & in suo robore permanere; Litteris tacito de premissis, in contrarium impetratis vel impetrandis nonobstantibus quibuscumque: statuendo & concedendo* Vicarium Narbone *jam dictum, necnon Gubernatorem & Rectorem nostros Ville* Montispessulani, *qui interfunt vel pro tempore fuerint, eorumve quemlibet, seu Locatenentes eorumdem, in Commissarios & Conservatores omnium & singulorum premissorum, qui quoscumque* [d] *ab observanciam eorumdem, per* [e] *multarum & penarum indicciones, & aliis juris remediis prout eis videbitur, potestatem habeant compellendi. Que ut perpetui roboris stabilitate firmentur, Litteras presentes Sigilli nostri fecimus appensione muniri. Salvo in aliis jure nostro, ac in omnibus alieno.* Datum *Parisius,* mense Julii, anno Domini M.° quadringentesimo octavo, & Regni nostri XXVIII.°

Per Regem, Admiraldo, Magistro Balisteriorum, Domino Guillelmo Martelli, *necnon pluribus aliis, presentibus.* M. DE LA TILLAYE.

a corr. *easdem.*

b sans avoir égard à l'arrêt &c.

c corr. *expoliando.*

d corr. *ad.*

e corr. *multarum.*

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

(a) Lettres confirmatives des Statuts des Bouchers de la Ville de Béziers.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus universis presentibus pariter & futuris, Nos quoddam publicum instrumentum concessionem, [f] *normam vel regimen ministerii seu artis Macellarie Ville* Bitterris, *per Vicarium nostrum* Bitterris, *& Judicem temporalitatis Episcopi* Bitterrensis, *aut eorum Locatenentes,* [g] *suprapositis ministerii seu artis predictorum Macellatorum largitam & concessam, ac pro utili policia ministerii antedicti custodiri & observari mandatam, continens vidisse, tenoris subsequentis.*

f Il n'y a dans le Reg. que *norm* avec une marque d'abréviation.

g Gardes de ce métier. Voy. la note *(b)* de la p. 557. du 8.e Vol. de ce Rec.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. xiiij.xx ix. (289.)
Ces Lettres ſont défigurées par un très-grand nombre de fautes.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

Anno Nativitatis Chriſti milleſimo cccc.° octavo, Illuſtriſſimo Principe Domino Karolo, Dei gracià, Francorum Rege regnante, die decimâ octavâ menſis Junii. Noverint univerſi quod exiſtens & perſonaliter conſtitutus in plano quod eſt juxta Eccleſiam Sancti Ludovici Ville Bitterris, *& coram nobili* [a] Brengario Caſſiani, *Locumtenente nobilis viri* Guillermi Caſſiani, *Panaterii dicti Domini noſtri Regis, ejuſque Vicarii* Bitterris, *& provido viro Magiſtro* Raymundo Benedicti, *Baccallario in Legibus, Locumtenente Venerabilis viri Domini* Poncii Petri, *in utroque jure Licenciati, Judicis tocius terre & temporalitatis Reverendi in Chriſto Patris Domini* Bitterrenſis Epiſcopi, *(b) ad manum Regiam pro nunc exiſtentis, de quorum Locatenenciis conſtat per quaſdam patentes* [b] *& apparitas Litteras ipſorum Dominorum Vicarii Regii* [c] *Judicis temporalitatis; videlicet,* Raymundus Amati, *Macellator* Bitterris, *ut & tanquam ſuprapoſitus artis ſeu miniſterii Macellatorum Ville* Bitterris; *ipſe inquam* Raymundus Amati *ſuprapoſitus, pro ſe & aliis ſuprapoſitis abſentibus, ejuſdem artis ſeu miniſterii, preſentibus & futuris, in preſencia &* [d] *conſpecta providi viri Magiſtri* Petri *de* Serra, *Bacallarii in Legibus, Procuratoris Regii, Generalis* Seneſcallie Carcaſſone *&* Bitterris, *(c) tradidit ibidem dictis Dominis Locatenentibus dictorum Dominorum* [e] *Varii Regii & Judicis temporalitatis, quemdam papiri rotulum in papiro ſcriptum, cujus tenor talis eſt.*

a Il faut app. corr. *Berengario.*

b Il faut app. corr. *& appertas.*

c ſupp. *&.*

d corr. *conſpectu.*

e corr. *Vicarii.*

Vobis venerabilibus & circonſpectis viris Dominis Preſidentibus Curie Bitterris *Regie, & Curie temporalitatis Epiſcopatûs* Bitterris, *veſtriſve Locatenentibus, ſignificat & exponit* Raymundus Amati, *Macellator* Bitterris, *& ſuprapoſitus Officii ſeu artis Macellarie Ville* Bitterris *predicte, pro ſe & aliis cumſuprapoſitis ſuis, & pro ceteris Macellatoribus Ville* Bitterris, *& pro conſervacione Juris, uſus, poſſeſſionis & ſaiſine, obſervancie, libertatis & franchiſie dicti Officii dictorum Macellatorum, necnon & Officii ſuprapoſiti ejuſdem artis, & ad manutenendum Macellatores & ſuprapoſitos ejuſdem Officii, in uſu, obſervancia, poſſeſſione & ſaiſina, ſeu quaſi* [f] *premiſſorum & infraſcriptorum que ſequuntur.*

f corr. *premiſſorum.*

Et primò, quod de more, uſu, obſervancia Ville Bitterris, *fuit & eſt, & ad centum annis & citra, inconcuſsè obſervatum, & adhuc de preſenti inceſſanter obſervatur, quod carnes comeſtibiles, groſſe & minute, que venduntur & vendi conſueverunt in Villa* Bitterris, *pro plurium ſuſtentacione gencium, occiduntur &* [g] *excoriuntur, ac occidi & excoriari ſeu mactari conſueverunt ſolum & dumtaxat infra dictam Villam* Bitterris; *videlicet, in quodam loco diuciùs ad hoc deſtinato, vocato* lo Eſcoriador, *aliter* la Boquaria, *& non alibi infra dictam Villam nec extra nec in aliqua parte ejuſdem.*

g corr. *excoriantur.*

(2) Item. *Quod predictus locus proximè ſpecificatus nunc & tempore retrolapſo eſt & fuit deſtinatus ad occidendum & mactandum ſeu excoriandum predicta animalia, ad hoc ut gentes non valerent infici ex putrefaccione ſanguinis ſeu cruoris provenientis ex dictis animalibus, & ex* [h] *actis cum quibus abluuntur predicte carnes, & eciam ex extercoribus fetidis & aliter ſordiciis provenientibus ex dictis animalibus, & preſertim tempore* [i] *ſtatus.*

h corr. *aquis.*

i corr. *eſtatis.*

NOTES.

(b) Ad manum Regiam.] *Barthelemi* de *Mont-Calve* Evêque de *Béziers*, étant mort en 1402. le Siége fut vacant juſqu'au 24 du mois d'Avril 1408. que *Benoît XIII* y nomma *Bertrand* de *Maumont :* mais comme il avoit été ordonné par les Lettres du 18. de Février 1406. qui ſont ci-deſſus p. 180. qu'il ſeroit pourvû aux Prélatures par les Loix canoniques, ſans avoir égard aux graces accordées par le Pape, de *Maumont* ne fut pas d'abord reconnu pour Evêque. L'affaire s'accommoda, & le 4. de Janvier 1408. avant Pâques, il fut mis en poſſeſſion du temporel de ſon Evêché. Voy. *Gall. chriſt. 2.ª Edit. T. 2. col. 353 & 355.*

Depuis 1402. juſqu'au 4. de Janvier 1408. le temporel de l'Evêché de *Béziers* dût être mis en la main du Roy.

(c) Il y a ici dans le Regiſtre *in Lris* avec une marque d'abréviation ſur ce dernier mot, & *reſiden. Lris* eſt ordinairement l'abrégé de *Litteris:* mais ce mot ne forme ici aucun ſens. Cet endroit eſt peut-être corrompu : car cette Pièce fourmille de fautes. Oſerois-je propoſer une correction qui paroîtra hardie, & faire lire *tunc Bitterris reſidentis,* cela feroit un très-bon ſens. *De Serra* qui étoit Procureur général de la Sénéchauſſée de *Carcaſſonne* & de *Béziers*, & qui avoit des fonctions à remplir dans toutes les Villes qui la compoſoient, ſe trouvoit alors à *Béziers.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

(3) Item. *Quod de more & obſervancia antiquiſſima dicte* [a]*Vulle* Bitterris, *fuit inconcuſsè & eſt de preſenti & à tanto tempore citra obſervatum, de quo hominum memoria in contrarium non exiſtit, quod predicte carnes groſſe vel minute, modo jam dicto excoriate, que vendi debent & ſunt aſſuete & palam & publicè, pro* [b]*ſubſtentacione vite gencium ſolùm vendebantur & vendi conſueverunt dumtaxat in Macello publico Ville* Bitterris, *longevis temporibus ad hoc deſtinato, ſito infra Villam* Bitterris, *& juxta plateam publicam ejuſdem, & non alibi, & abſque eo quod in alio loco ſeu parte Ville* Bitterris *predicte, carnes venderentur ſeu vendi conſueverint.*

a corr. *Ville.*
b corr. *ſuſtentacione.*

(4) Item. *Quod pro utilitate reipublice & ad cauſam ejuſdem, eſt & fuit toto predicto tempore inconcuſsè obſervatum, & de preſenti obſervatur quod Macellarii ſeu Macellatores dicte Ville* Bitterrenſis, *conſueverunt habere de duobus in duos annos, tres in ſuprapoſitos dicti Officii ſeu miniſterii, ad videndum & faciendum ut carnes bone & ſufficientes & non moroſe ſeu putrefacte aut aliter non ſufficientes vendentur in predicto Macello.*

(5) Item. *Quod Macellarii ſeu Macellatores dicte Ville* Bitterris, *qui nunc ſunt ſeu qui pro tempore preterito fuerunt, ſunt & fuerunt in poſſeſſione & ſaiſina ſeu quaſi premiſſorum ſupra ſpecificatorum & eorum cujuſlibet, pacificè & quietè, palam & publicè, ſcientibus & videntibus & ſcire & videre valentibus Dominis Conſulibus tunc ſeu nunc exiſtentibus ejuſdem Ville, & quibuſcumque aliis habitatoribus ejuſdem* [c]*[eligunt & eligere conſueverunt ejuſdem] & quibuſcumque aliis extraneis ſeu foraneis, & de premiſſis & eorum quibuſlibet, ſunt & fuerunt toto dicto tempore vox & fama publica & magniſeſta & communis opinio inter quoſcumque habitantes Ville* Bitterrenſis, *ſcientes de premiſſis.*

c Les mots mis ici entre deux crochets, ſont inutiles, & ſont peut-être tranſpoſés d'un autre endroit.

(6) Item. *Quod de more & obſervancia predicte Ville* Bitterris, *fuit & eſt & toto dicto tempore inceſſanter obſervatum quod Conſules (d) ſeu miniſterii Macellarie* Bitterris, *ſeu (e) ſtalle ejuſdem, unacum dictis ſuprapoſitis predicti Officii veteribus tunc ſuprapoſitis exiſtentibus, & finito eorum officio ſeu prope finem ejuſdem, eligunt & eligere conſueverunt tempore retrolapſo in die Feſti Sancte Trinitatis, de duobus in duos annos tunc proxime ſequentes, tres ſuprapoſitos ejuſdem Officii ſeu miniſterii; hoc eſt tres bonos homines Macellarios, ad dictum Officium ſeu miniſterium benè expertos & ſufficientes; & facta modo jam dicto dicta eleccione per memoratos ſic eligentes, ipſi illi* [d]*ſicque lectos nominant & notifficant, & eos preſentant toti corpori dicti Officii Macellarie ſeu ejus parti majori, & tunc dictum corpus ſeu major pars* [e]*approbabat & approbare conſuevit eoſdem.*

d corr. *ſic electos.*
e Il faut p. e. corr. *approbat.*

(7) Item. *Quod in craſtinum dicte diei, vel alia die tunc ſequenti, dicti ſuprapoſiti veteres preſentant dictos ſuprapoſitos novos,* [f] *modos jam dicto ad premiſſa electos, Dominis Curialibus Regiis & Dominis Curialibus temporalibus Epiſcopatûs* Bitterris, *& dicti Domini Curiales illos ſic electos* [g] *confirment, & ab eis juramenta in talibus preſtari conſueta exigunt ſeu exhigere conſueverunt, & demum ſuam judiciariam auctoritatem interponunt pariter & decretum.*

f corr. *modo.*
g corr. *confirmant.*

(8) Item. *Quod ad Officium & Curam dictorum ſuprapoſitorum Officii ſeu miniſterii Macellarie pertinet & pertinere tempore retroacto conſuevit, & non ad alios dicte Ville, & Officium eorum ad hoc ſe extendit reſpicere carnes groſſas ſeu minutas animalium Comeſtibilium, que in dicto Macello venduntur, ſi ſint bone & ſufficientes vel non; & ſi reperiant eas non eſſe bonas & ſufficientes, tunc ipſi, mediante auctoritate dictarum Curiarum dictas carnes faciunt removeri de dicto Macello, & eas* [h] *prohici extra Villam* Bitterris, *ad hoc ut nullathenùs vendantur, & ut gentes dictis carnibus non inficiantur.*

h corr. *projici.*

(9) Item. *Quod de more & obſervancia predicte Ville, fuit toto tempore predicto*

NOTES.

(d) ſeu miniſterii.] Il faut corr. *ſeu ſuprapoſiti miniſterii. Seu* eſt mis ici pour *&*.

(e) Stalle.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Stalla*, il ſignifie un Etal de toutes ſortes de marchands; mais il n'eſt preſque plus en uſage que par rapport aux Bouchers. La Boucherie de *Béziers* ſe nommoit auſſi app. l'*Eſtal*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

& inconcuſſe obſervatum, & adhuc de preſenti obſervatur quod dicti ſuprapoſiti poſſunt cum eorum conſilio, creare & deputare quolibet anno (f) caritaderios ſine auctoritate & mandato cujuſcumque (g) Preſidentis, necnon & ordinare & facere unum [a] *taillium ſeu plura taillia pro habendo ſex* [b] *intorticia ad honorem Dei, necnon & tenere lampadem* [c] *ordentem cum oleo in Capella Beate Marie dicta de Cloquerio, Eccleſie Sancti Nazarii* Bitterris, *& eciam pro proſequenda negocia dicti Officii ſeu miniſterii Macellarie, per ſe purè &* [d] *impugnè.*

a une Taille, une contribution.

b *Des torches.* Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Intorticium.*

c corr. *ardentem.*

d corr. *impunè.* là & plus bas.

(10) Item. *Quod de more & obſervancia dicte Ville, fuit toto dicto tempore inceſſanter obſervatum & adhuc de preſenti obſervatur quod dicti ſuprapoſiti ad premiſſa ſeu ad quecumque alia tangencia dictum Officium ſeu miniſterium Macellarie, una cum eorum Conſilio, ſeu cum gentibus predicti Officii, ſe poſſunt congregare inſimul, & ita facere conſueverunt, vel intra domum, januis tamen appertis, vel extra domum, purè & impugnè, dictis Dominis Curialibus ſeu quibuſcumque aliis preſidentibus minimè requiſitis.*

(11) Item. *Quod de more & obſervancia Ville* Bitterris, *& toto tempore predicto inceſſanter fuit obſervatum inter quoſcumque dicti Officii ſeu miniſterii Macellarie, quod nullus eſt auſus dividere particulariter* [e] *per pecias, carnes groſſas vel minutas, nec eciam vendere per ſe vel alium in dicto Macello, niſi priùs extiterit in predicto Officio per quatuor annos completos* [f] *addicendo predictum Officium, & ad hoc fuit reputatus habilis & ſufficiens; & hoc pertinet & pertinere conſuevit ad curam, cognicionem & ſolicitudinem dictorum ſuprapoſitorum.*

e par pièces.

f corr. *ad diſcendum.*

(12) Item. *Quod de more & obſervancia predicte Ville, fuit & eſt à tanto tempore & citra inconcuſsè obſervatum quod aliquis* [g] *excomicatus majoris Sentenciâ excommunicacionis, ſeu delatus de aliquo crimine famoſo, non debet tailliare ſeu partiri nec vendere carnes groſſas nec minutas comeſtibiles & vendibiles in predicto Macello, niſi prius fuerit abſolutus à dicta Sentencia excommunicacionis, vel purgaverit ſe de dicto crimine: ymo, ſi fiat contrarium, ad Officium dictorum ſuprapoſitorum pertinet, & toto dicto tempore pertinere conſuevit ad dictas Curias recurrere, & eiſdem excommunicatis vel delatis inhiberi facere per eaſdem Curias, ne carnes tailliet vel vendat in dicto Macello, donec fuerit abſolutus vel purgatus; & ita per eaſdem Curias inhibetur & inhiberi eſt aſſuetum.*

g corr. *excomunicatus.*

(13) Item. *Ponit quod predicti ſuprapoſiti Officii ſeu miniſterii Macellarie* Bitterris, *qui nunc ſunt ſeu qui pro tempore preterito fuerunt, ſunt & fuerunt in poſſeſſione & ſaiſina ſeu quaſi premiſſorum ſupraſpecificatorum &* [h] *quorum cujuſlibet, pacificè & quietè, palam & publicè, ſcientibus & videntibus ſeu ſcire & videre valentibus Dominis Conſulibus ejuſdem Ville, tunc ſeu nunc exiſtentibus, & quibuſcumque habitatoribus ejuſdem, & quibuſcumqae aliis extraneis ſeu foraneis, & de premiſſis & quorumquibuſlibet eſt & fuit toto dicto tempore vox & fama publica & magnifeſta & communis opinio inter quoſcumque habitantes Ville* Bitterris *& aliis veritatem ſcientibus de premiſſis.*

h corr. *eorum*, là & plus bas.

(14) Item. *Quod nullus in dicta arte ſeu miniſterio aſſumatur ſeu Recipiatur in poſterum, qui de furto ſeu latrocinio ſit delatus ſeu accuſatus, donec de dicto crimine ſe purgaverit ſufficienter; & ſi* [i] *forſam per inadvertenciam aut aliter de dicto crimine delatus reciperetur in arte predicta, quod ipſâ arte nullo modo utatur donec ſe purgaverit crimine predicto.*

i corr. *forſan.*

Quare premiſſis attentis, predictus exponens petit, ſupplicat & requirit vos dictos Dominos Preſidentes, ut ſupra premiſſis prepoſitis & eorum quolibet, faciatis apriſiam veſtram ſeu informacionem ſecretam, cum teſtibus, pro bono reipublice, & pro conſervacione jurium & libertatum predicti Officii ſeu miniſterii Macellarie, & ne jura ſua

NOTES.

(f) Caritaderios.] Ils étoient peut-être chargés de diſtribuer des charités à ceux du métier qui en avoient beſoin. Dans le Gloſſaire de *Du Cange*, ſous le mot *Caritas* 3. *Caritanus* eſt un Religieux chargé de diſtribuer les aumônes.

(g) Preſidentis.] Les Officiers de la Cour du Roy & de celle de l'Evêque, ſont nommés ci-deſſus *Preſidentes.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

pereant, nec probacionis facultas [a] *aguſtetur, & inde predicta omnia teneri & ſervari impoſterum faciatis, concedatis & ordinetis.*

Quo tradito, prefatus Raymundus Amati [b] *ve & tanquam ſuprapoſitus, ſuperiùs nominatus, in ejuſdem Domini Procuratoris Regii preſencia, peciit & requiſivit prout & quemadmodum in eodem papiri rotulo eſt expreſſum, & lecto ibidem dicto papiri rotulo per me dictum & infraſcriptum Notarium de verbo ad verbum* [c] *in Romancia ſeu layca lingua, ipſi iidem Domini Locatenentes dictorum Dominorum Vicarii Regii & Judicis temporalitatis precedentes ibidem, certâ informacione ſeu appreſiâ ibidem in dicti Domini Procuratoris Regii preſencia, & in abſencia dicti* Raymundi Amati *quo ſupra nomine, cum nonnullis probis viris ibidem preſentibus & ad hoc preſentibus ſpecialiter evocatis, medio juramento per quemlibet ipſorum proborum virorum ad Sancta Dei Euvangelia in ejuſdem Domini Procuratoris Regii preſencia* [d], *per quam informacionem ſive ſecretam appriſiam ſummariè & ſecretè prout ſupra factam, ipſis Dominis Locatenentibus, preſente dicto Domino Procuratore Regio, legitimè conſtitit de aſſertis in eodem papiri rotulo; & attento maximè quod dictus Dominus Procurator Regius ſuper hoc expreſsè per dictos Dominos Locatenentes interrogatus, & quia eciam aſſerta in eodem rotulo papiri racioni conſonabant, & ad finem ut inde dictum miniſterium Macellatorum meliùs & utiliùs ad conſervacionem Reipublice & dicte artis in futurum ſive ſucceſſivis temporibus gubernaretur, conſideratò aſſerta in ipſo papiri rotulo, & attento maximè quod dictus Dominus Procurator Regius ſuper hoc expreſsè per dictos Dominos Locatenentes interrogatus, noluit aliquid dicere vel opponere in contrarium, quinimò conſenſiit & voluit ita fieri & requiſivit, attento quod cedunt in utilitatem reipublice; ideo prefati Domini Locatenentes dictorum Dominorum Vicariorum Regis & Judicis temporalitatis, predictos articulos ſive capitulos in eodem papiri rotulo* [e] *incertos, eidem* Raymondo Amati, *dictis nominibus pro ſe & aliis dicte artis ſive miniſterii Macellarie* Bitterris, *premiſſis attentis, & quia in utilitate reipublice redundant, & quia eciam homines ſeu artiffices ceterorum miniſteriorum ſeu arcium mecanicarum dicte Ville, & ceterarum aliarum Villarum* Lingue occitane, *per modos & (h) normas ad evitandum fraudes* [f] *artifficunt, ſe gubernant & regunt, conceſſerunt & concedunt per preſentes que omnia & ſingula in dicto papiri rotulo aſſerta* [g]*: ipſi iidem Domini Locatenentes dictorum Dominorum Vicarii Regii & Judicis temporalitatis perpetuò & inviolabiliter teneri & obſervari voluerunt de puncto ad punctum, abſque infrinccione & violacione quacumque, & in nullo contra venire ſeu veniri facere voluerunt, ſub pena decem ſolidorum Turonenſium per quemlibet dicte artis ſive miniſterii, tociens quociens contra venire ſeu facere verbo vel facto preſumpſerint contra premiſſa ſeu ſingula eorumdem, committendâ & applicandâ* [h] *terciam partem Domino noſtro Regi, & aliam terciam partem Domino* Bitterrenſi Epiſcopo, *qui nunc eſt vel pro tempore fuerit, & reliquam terciam ad opus Lampadis dicte artis ſive miniſterii, de qua in eodem rotulo papiri fit & habetur mencio. De quibus dictus* Raymundus Amati *ſuprapoſitus, pro ſe & aliis dicte artis preſentibus & futuris, peciit inſtrumentum per me Notarium infraſcriptum. Acta fuerunt hec ibi ſupra, teſtibus preſentibus Magiſtro* Dominico *de* Coxonio *Notario,* Bernardo-Geruberti *de* Cauteribus, *& me* Guillelmo Calpinhani *de* Bitterris, *publico auctoritate Regiâ Notario, & Curie* Bitterris, *Regis Scriptore, qui requiſitus prout ſupra, (i) hec in nota, & inſtrumentum recepi; ſed vice*

a Ce mot eſt ſans doute corrompu, peut-être faut-il corr *auguſtetur.*
b mot inutile.
c la langue vulgaire nommée alors *Romance.*
d ſupp. *preſtito.*
e corr. *inſertos.*
f corr. *artificum* : *artificum.*
g ſupp. *ſunt.*
h ſupp. *quoad.*
i Greffier.

NOTES.

(h) Il n'y a dans le Reg. que *nors* avec une marque d'abréviation. Voy. ci deſſus p. 355. note marg. *(f)*. Il ſemble qu'il faudroit ſupp. *ſimiles* ou quelqu'autre mot ſemblable.

(i) Hec in nota, &c.] Cet endroit & ce qui ſuit eſt aſſez obſcur; mais en y corrigeant un mot & en y ajoûtant un autre, on peut y trouver un bon ſens. *Calpinhani* Notaire Royal de la Cour de *Béziers*, reçût l'acte dont la minute & l'expédition furent écrites par *Roberti* qui étoit de *Béziers*, & qui étoit auſſi Notaire Royal. *Calpinhani* reçût cet acte parmi ſes Minutes, *in Nota*, & on lui remit auſſi l'expédition qui en fut faite, afin qu'il la délivrât aux Parties, *& inſtrumentum*. Il faut ſuppoſer que quoique *Roberti* fut de *Béziers*, il n'étoit pourtant pas Notaire Royal dans cette Ville: ainſi on fut obligé de lui donner un Territoire à *Béziers;* c'eſt-à-dire, le droit d'y paſſer un acte public; & ce fut le Juge Royal qui, en préſence du Juge de l'Evêque, lui donna ce territoire, parce que cet acte fut paſſé dans un lieu qui dépendoit de la Juſtice du Roy.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1408.

mcâ, Johannes Roberti, *de* Bitterris, *publicus auctoritate Regiâ Notarius, hec ſcripſit Officii* [a] *aſſeſo Territorio ibidem, hac vice dumtaxat quoad hujuſmodi actum,* [b] *dicto Domino Locumtenente dicti Domini Judicis Epiſcopalis, per ipſum Dominum Locumtenentem dicti Domini Vicarii Regis, attento quod in foro Regio exiſtebant. Ego vero* Guillermus Calpinhani, *Notarius publicus predictus, hic me ſubſcripſi & ſignavi in teſtimonium premiſſorum.*

a corr. *aſſiſo.*
b ſupp. *coram.*

In teſtimonium vero quod dictus Magiſter Guillermus Calpinhani *qui ſupra ſe ſubſcripſit, & ſuo precedenti ſigno ſignavit, ſic Notarius publicus Regius, & ad ipſum tanquam ad Notarium Regium publicum recurſus publicè habeatur, quodque inſtrumentis & aliis* [c] *ſcriptum publicis per ipſum confectis & ſuo precedenti ſigno ſignatis, in judicio & extra plenaria fides adhibeatur, nos* Leodegarius Saporis, *Legum Doctor, Rectorque Regius* [d] *partis Antique* Montiſpeſſulani *& Reſſorti ejuſdem, Sigillum autenticum dicte Curie Rectorie huic preſenti inſtrumento duximus appendendum, die viceſimâ primâ menſis Junii, anno Domini* M.° CCCC.° *octavo.*

c corr. *ſcriptis.*

d Voy. la note (r) de la p. 173. du 3.e Vol. de ce Rec.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quodquidem inſtrumentum, ac omnia & ſingula in eo contenta, in quantùm ritè & legitimè facta, Nos ratum, gratum & firmum, rataque & firma habentes, illud & ea volumus, laudamus, approbamus, & tenore preſencium de ſpeciali gracia confirmamus: Seneſcallo Carcaſſone, *necnon Vicario & Judici noſtris* Bitterris, *ceteriſque Juſticiariis noſtris modernis & poſteris, aut eorum Locatenentibus & cuilibet erorumdem, mandantes quatenus* [e] *Ordinacione & Capitula ſupra* [f] *incertas & contenta* [g], *juxta ſui tenorem & formam teneri, & ab omnibus quorum intererit, inviolabiliter obſervari faciant, quos ad hoc* [h] *complendos noverint, viriliter & debitè compellendo; Litteris ſubrepticiis adhoc contrariis nonobſtantibus. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibns Litteris fecimus apponi Sigillum: noſtro in aliis & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Julii, anno Domini M.° CCCC.° octavo, & Regni noſtri viceſimo octavo.

e corr. *Ordinacionem.*
f corr. *inſertas.*
g ſupp. *in eiſdem.*
h corr. *compellendos.*

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. accorde différens Privilèges aux Nobles du Languedoc & à leurs ſujets.

SOMMAIRES.

(1) Lorſque les Nobles du Languedoc & leurs ſujets nobles & non nobles, ſeront mandés par le Roy, pour le ſervir dans ſes guerres, il leur ſera fait un preſt *proportionné au chemin qu'ils auront à faire, & eu égard à leurs ſoldes. Le Roy ni ſes Succeſſeurs n'exigeront point de ces Nobles ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour aucune autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce, & en ce cas ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en feront l'objet. Ce Privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la gabelle & à l'Aide du quatrième du vin.*

(2) Les bornages qu'il conviendra de faire entre le Roy & ces Nobles & leurs ſujets, ſe feront par les Sénéchaux des lieux, en préſence du Procureur du Roy; à l'exception des terres

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. iij.c lxix. (369.)

Le fond de ces Lettres eſt tiré de celles de Philippe de Valois, du mois de Juin 1338. & qui ſont imprimées à la p. 120 du ſecond Volume de ce Recueil; mais il y a des articles qui ne ſont que dans l'une ou dans l'autre de ces Lettres, & il y en a dans leſquels il ſe trouve des différences aſſez conſidérables. On a mis à la marge des articles des Lettres de Charles VI. des renvois aux articles de celles de Philippe de Valois, auxquels ils ont du rapport: mais il faut remarquer que les Lettres de 1338. contiennent deux parties. 1.° Des conventions faites entre Philippe de Valois & les Nobles du *Languedoc:* elles ne ſont point répétées dans les Lettres de Charles VI. 2.° Des Privilèges accordés par Philippe de Valois à ces Nobles. M. de *Laurière* a répété les chiffres 1. 2. &c. à la tête des articles de cette ſeconde partie.

Le ſecond Volume de ce Recueil a ſervi à corriger un aſſez grand nombre de fautes qui ſont dans le Regiſtre 162. mais d'un autre côté ce Regiſtre pourra ſervir à rectifier celles qui ſe trouvent dans les Lettres de Philippe de Valois.

ſituées

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

ſituées ſur les frontières, & qui ſeront contigues à des terres dépendantes des pays étrangers; le Roy défendant de faire des bornages par rapport à ces terres. S'il s'élève quelque conteſtation par rapport aux bornages, il ſera fait des Enquêtes en préſence du Procureur du Roy. Il ſera planté des limites. Il ne ſera payé aucun ſalaire au Procureur du Roy ni aux Officiers Royaux, par rapport aux bornages, s'ils n'ont été demandés par ces Nobles, ou qu'ils n'y aient intérêt. On payera ſeulement des ſalaires aux Sergens.

(3) Les Gardiens ou les Commiſſaires des Egliſes qui ſont ſous la Sauve-garde Royale, ne pourront appoſer des Pennonceaux que ſur les fonds dont elles ſont en poſſeſſion paiſible; & ſi à ce ſujet il y a conteſtation, le Gardien ou le Commiſſaire fera donner ajournement par-devant les Juges Royaux ordinaires. Perſonne ne pourra être inquiété ſous prétexte d'infraction de Sauvegarde Royale, ſi elle n'eſt notoire comme le ſont celles des Egliſes Cathédrales & de quelques Monaſtères, ou ſi elle n'a été publiée dans les Aſſiſes ou ailleurs, ou qu'elle n'ait été ſignifiée à la Partie.

(4) Le Roy & ſes Succeſſeurs n'accorderont point de droit de Garde, dans les terres de ces Nobles ni de leurs ſujets, ſans connoiſſance de cauſe préalable. Le Procureur du Roy ne ſe rendra partie dans aucun Procès que par l'injonction expreſſe du Juge, ou en conſéquence d'une Information préalablement faite, ou dans le cas où il s'agiroit du Domaine du Roy.

(5) Lorſqu'il s'agira du Domaine du Roy, le Sénéchal ou le Juge Royal ordinaire en connoîtra dans le lieu où le Procureur du Roy fera ſa réſidence. Le rapport des procès ſera fait tant en matière civile que criminelle, devant les Sénéchaux & autres Juges, en préſence des Parties, ſi elles veulent y aſſiſter. Les Juges verront par eux-mêmes les Enquêtes & les Procès. Ils les rapporteront; & s'ils les font rapporter par d'autres, les Nobles ne payeront rien, ſi ce n'eſt volontairement. Les Sénéchaux & les autres Juges ne conſulteront pas les Avocats & les Procureurs du Poy, ni ceux des Parties, dans les affaires où les Avocats & les Procureurs du Roy auront fait les fonctions de leur miniſtère, & où les Avocats auront travaillé; ſi ce n'eſt du conſentement des Nobles. Les obligations paſſées ſous le Scel Royal, ſeront miſes à exécution par les Officiers des Hauts-Juſticiers, s'ils ſont en poſſeſſion de le faire, & non par ceux du Roy, à moins que les Officiers des Hauts-Juſticiers ne refuſent ou ne négligent de faire exécuter ces obligations.

(6) Si ſuivant l'uſage, les Sénéchaux continuent d'affermer les Greffes, ils les affermeront à des perſonnes capables; & l'on ne payera rien pour les groſſes, à moins qu'elles n'aient été faites à la réquiſition des Parties.

(7) Lorſqu'il ſera queſtion d'un héritage ſitué dans le territoire d'un Seigneur Haut-Juſticier, les Officiers Royaux ne pourront attirer à eux l'affaire, ſous prétexte que celui qui en eſt le poſſeſſeur, l'a obligé par un acte paſſé ſous un Scel Royal; à moins que par rapport à cet héritage, il n'y ait eu une Requête introductive d'inſtance préſentée au Juge dans la Juriſdiction duquel l'acte a été paſſé.

(8) Les Seigneurs qui ſont d'ancienneté en poſſeſſion de lever des Péages par terre & par eau, continueront d'en jouir, même par rapport aux marchandiſes qui auroient été vendues par le Roy, ſi ce n'eſt que le Roy eut à cet égard des droits établis par une coûtume aſſez ancienne pour donner lieu à la preſcription.

(9) Dans toutes les Cauſes, lorſque l'on aura renoncé ou conclu, & que l'affaire ſera en état, elle ſera jugée à la troiſième Aſſiſe ſuivante au plus tard; autrement elle ſera jugée par d'autres Juges, & ceux qui ſeront en retard, ſeront punis.

(10) Les Sénéchaux & les autres Juges Royaux ne pourront empêcher que les Hauts-Juſticiers ne puniſſent leurs Officiers qui auront commis quelque délit dans leurs fonctions, à moins que le Roy n'ait à cet égard des droits établis par une coûtume aſſez ancienne pour donner lieu à la preſcription. S'il arrive que quelqu'Officier Royal délinque dans le territoire d'un Seigneur Haut-Juſticier, pourvû que ce ne ſoit pas dans l'exercice de ſes fonctions, la punition en appartiendra au Seigneur Haut-Juſticier, à moins que le Roy ne ſoit dans une poſſeſſion contraire.

(11) On ne conſtituera plus deux ou pluſieurs Mangeurs *pour une ſeule dette, mais en leur place on établira un Commiſſaire ou Sergent, à moins qu'il n'y ait néceſſité d'en uſer autrement; ce qui ſera à l'arbitrage du Juge Royal. Et quand il s'agira de ce qui eſt dû au Roy, il n'y aura qu'un ſeul Sergent ſans Commiſſaire. On donnera un acte qui prouvera le payement de la ſomme pour laquelle l'exécution aura été faite.*

(12) Les Sénéchaux & les autres Officiers Royaux ne pourront, ſous prétexte de Lettres obtenues ou à obtenir du Roy, traduire devant eux en matière civile ou criminelle les Sujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, à moins qu'il n'y ait mention expreſſe dans les Lettres, que telle eſt l'intention du Roy, par des raiſons particulières. L'on ne pourra plus pareillement procéder par voie d'exécution ſur les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſous prétexte de Lettres nommées debita Legalia. *Les cris d'armes, dans les cas où il s'agira du ſervice du Roy, ſeront faits dans les Terres des Seigneurs Hauts-Juſticiers par eux ou par leurs Officiers, ſur le Mandement des Sénéchaux, à moins que ces Seigneurs ou leurs Officiers ne négligent ou refuſent de le faire. Si un Officier Royal ſe dit avoir commiſſion pour faire quelque exécution, il ſera obligé de montrer ſon pouvoir, ou il ſera condamné aux dépens, & dûement puni.*

(13) Les Sénéchaux ou autres Juſticiers Royaux ne pourront prendre au corps aucun Noble ou quelqu'autre perſonne que ce ſoit, ſi ce n'eſt en flagrant délit, ou après Information, ou à moins que le crime ne ſoit notoire, & qu'il n'y ait à craindre que le criminel ne prenne la fuite.

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

Et dans aucun cas on ne procédera à l'Enquête, qu'après que l'information aura été faite ſecrétement. Aucun dénonciateur ne ſera admis qu'après avoir donné bonne & ſuffiſante caution pour les dépens, dommages & intérêts auxquels il pourroit être condamné.

(14) Les Comtes, les Barons & les autres Nobles qui, en conſéquence d'une ancienne Coûtume ou d'un Privilège, ſont en poſſeſſion d'avoir des Juges d'appel, ſeront conſervés ſans aucun empêchement. Lorſqu'un homme pour crime aura été banni dans une Haute-Juſtice, & condamné enſuite au banniſſement dans une Juſtice Royale, s'il eſt pris en ne gardant pas ſon ban dans la Haute-Juſtice, il y ſera puni comme s'il n'avoit pas été condamné dans la Juſtice Royale.

(15) Dans les procès qu'il y aura entre un Procureur du Roy, d'une part, & quelque particulier, d'autre, le particulier ne payera rien au Procureur du Roy pour ſes ſalaires, ni aux Notaires ni aux témoins. Aucun Sénéchal, Juge, Officier, Receveur ou Sergent, ne pourra contraindre un créancier à lui confier ſes Lettres obligatoires, quoique ſcellées des Sceaux Royaux, pour les mettre à exécution, à moins que ce créancier ne juge à propos de les confier à un Receveur ou à un Sergent.

(16) Lorſque des biens auront été mis en la main du Roy, la garde n'en ſera point confiée à des Officiers Royaux, mais à des particuliers connus pour gens de probité, à qui on adjugera un ſalaire raiſonnable. Et ſi les Officiers Royaux en prennent la garde, même du conſentement des Parties, elle leur ſera ôtée.

(17) Dans les appellations interjettées par les Comtes, les Barons & les Nobles contre les Procureurs du Roy, ſi les Comtes & les Barons ont fait leurs diligences, & qu'il n'ait pas tenu à eux que leurs Cauſes fuſſent terminées, ſoit parce que les Procureurs du Roy ont demandé des délais, ſoit parce que les Aſſiſes ne ſe ſont pas tenues, le temps fatal des appellations ne courra pas contr'eux. Le Roy ni ſes Succeſſeurs n'acquerront plus rien à titre de Pariage, d'échange & d'achat, dans les Hautes-Juſtices des Comtes & des Barons, ſi ce n'eſt des Forts, lorſqu'ils ſeront néceſſaires pour la défenſe du Royaume, en payant un prix convenable. Les Officiers Royaux qui quitteront leurs Charges, reſteront pendant cinquante jours dans les lieux où ils les auront exercées, pour répondre aux plaintes qu'on pourra faire contr'eux. Les biens que ces Nobles acquerront des non nobles, jouiront des mêmes privilèges dont jouiſſent les biens qu'ils poſsèdent préſentement, tant que ces biens nouvellement acquis reſteront dans leurs mains.

(18) Les affaires de ces Nobles & de leurs ſujets, ne pourront être diſtraites de la Juriſdiction des Juges Royaux ordinaires qui en doivent connoître, pour être portées devant un Conſervateur de Privilège ou un Commiſſaire nommé par le Roy; ſi ce n'eſt dans le cas d'appel & de reſſort, ou lorſqu'il s'agira des droits du Roy ou de l'exécution des actes paſſés ſous des Sceaux Royaux, ou lorſque ces Nobles ou leurs ſujets auront des procès contre des perſonnes, les affaires deſquelles le Roy ou ſon Lieutenant auront de juſtes raiſons de renvoyer à un autre Juge. Les ſujets de ces Nobles ne pourront, ſans cauſe légitime, obtenir des Lettres de Sauve-garde Royale; & s'ils en obtiennent, le Juge ordinaire de l'impétrant, ou du lieu dans lequel la Sauve-garde aura été publiée, pourra après avoir entendu les Parties, la déclarer nulle, & condamner l'impétrant à l'amende & aux dépens envers ces Nobles.

(19) Les réparations des chemins de traverſe & des Ponceaux qui ſeront dans les terres des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſeront faites par eux ou par leurs Officiers; & ſi dans le cas où ils ſeroient négligens de les faire, le Roy étoit obligé d'y envoyer un Commiſſaire, il ne prendra point de vacations, & fera ſeulement payer les dépenſes néceſſaires.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod cum deceat magnificenciam Regie Mageſtatis, ad illos dexteram ſue liberalitatis extendere, & illis ſe exhibere munificam, quorum devocionem ac fidele obſequium experimentis ineffabilibus multipliciter comprobavit, ut dum Regiis utilitatibus & obſequiis [a] *deſſudentes, regalibus remuneracionibus attollantur, debitè pietatis impleatur Officium, & ceterorum vota ad obſequendum devociùs intendere efficaciter inclinentur. Cumque pro parte dilectorum & fidelium noſtrorum Comitum, Baronum & Nobilium Seneſcalliarum* Tholoſe, Carcaſſone & Bellicadri, *pluribus porrectis ſupplicacionibus ſuper gravaminibus eiſdem per Officiarios noſtros & alios diverſos illatis, atque illorum privilegiorum infrinccionibus, & aliorum jurium eorumdem uſurpacionibus, noſtre extiterit clemencie largitas implorata: Nos attendentes grata ſervicia, fructuoſos labores & ſingularis fidelitatis obſequia que dicti nobiles & eorum predeceſſores Nobis & noſtris Regibus Francie Predeceſſoribus, ab iniciis Progenitorum noſtrorum & noſtri Regiminis, ac ſemper temporibus ſucceſſivis exhibere curaverunt nec adhuc exhibere deſinunt, ſed ad gracioſa ſemper & pociora ſervicia eorum excreſſit devocio, inardeſcit animus, & ad* [b] *obſequentum, propoſitum & affeccio renovatur, & quod non ſolum pro noſtris ſupportandis oneribus, & utilitatibus procurandis, corporeos labores, animi anxietates aſſiduas, & quamplurima diſcrimina ſubire non formidant;*

a il faut app. corr. *deſſudant.*

b il faut p. e. corr. *obſequendum.*

Digitized by Google

CHARLES V I. à Paris, le 11. d'Août 1408.

ipſique & eorum predeceſſores, parentes, conſanguinei ſeu affines adverſe fortune inſidias quas preteritorum minabatur indiſpoſicio temporum, non expaventes, & unacum predictis, facultates proprias pro noſtris arduis neceſſitatibus voluntariè ac liberaliter ſunt largiti, prout Nos & qui noſtris aſſiſterunt & [a] aſciſtunt conſiliis, dilucidè proſpexerunt, ex quibus Nos eiſdem ſentimus & veraciter agnoſcimus equitatis & racionis vinculis, ad graciarum largiciones efficaciſſime obligatos, volentes pro predictis talibus ac tantis obſequiis, aliquod ſignum eiſdem debitè gratitudinis exhibere, ne privilegia ipſis per jam dictos noſtros predeceſſores conceſſa vetuſtate corruiſſe dicantur, ipſis dictarum Seneſcalliarum Nobilibus & eorum cuilibet, preſentibus & futuris, preſencium auctoritate, ex noſtre Regie poteſtatis plenitudine duximus concedendum.

a aſſiſtunt.

(1) *Imprimis ſi quidem concedimus & ordinamus per Seneſcallos, Receptores, Theſaurarios [b] ſeu Capitaneos aut deputatos noſtros & ſucceſſorum noſtrorum, eiſdem ſupplicantibus & eorum ſucceſſoribus pro ſe & ſuis ſubditis, tam Nobilibus quam innobilibus, cum ex parte noſtra mandati fuerint ut ad guerras noſtras accedant, [c] mutuum fieri priùs quam iter arripiant, ſecundum ſtatum cujuſlibet eorumdem, ſuper ſtipendiis ſuis, plus vel minus ſecundum locorum diſtancias, ut commodiùs abſque ſuorum dampnoſa diſtraccione bonorum, ad id ſe valeant preparare.* * *Statuimus eciam concedentes, quod aliqua Subcidia, Taillie, Focagia, Impoſiciones, Ayde ſeu exacciones, à dictis Nobilibus vel eorum ſucceſſoribus per Nos vel Succeſſores noſtros de cetero non exigantur, racione guerrarum noſtrarum aut aliter quoviſmodo, pro perſonis vel bonis eorumdem, [d] queſitis & querendis quoquo titulo, jure vel cauſâ, & fructibus provenientibus ex eorum patrimonio, & redditibus, niſi eſſent tales Nobiles qui actum mercancie excercerent, quo caſu, pro eorum mercanciis contribuere tenebuntur, prout alii innobiles, privilegio non obſtante; & per hoc derogare non intendimus Inſtruccionibus & Ordinacionibus Regiis quatinùs hec prejudicare poſſent exaccioni Gabelle ſalis, & Quarti vini dumtaxat.*

[Art. 1.]

b ſeu *eſt ici pris pour &.*

c Prêt. Terme qui eſt encore en uſage par rapport à la ſolde des gens de guerre.

[* Art. 2.]

d les biens qu'ils ont acquis & ceux qu'ils acquerront.

(2) Item. *Hoc [e] dicto in imperpetuum valituro ſtatuimus ut cum limitaciones fieri petentur eciam inter Nos & dictos ſupplicantes vel eorum ſubditos, per Seneſcallos locorum ſine difficultate fiant; vocato tamen Procuratore noſtro, ſi Domanium noſtrum contingat; exceptis finibus & limitibus Regni noſtri, contiguis terris vel Juriſdiccionibus conſciſtentibus extra Regnum, in quibus limitaciones fieri non concedimus per preſentes: Et ſi de jure noſtro vel alieno in caſu limitacionis ſit dubium, inquiratur ſuper hoc cum probis viris locorum vicinorum, vocato Procuratore noſtro, ſummariè & de plano ſine ſtrepitu judicii & figura; & ulteriùs fiat eodem modo, ponendo limites prout racio ſuadebit; nec ob hoc Procuratoribus vel Officiariis noſtris ſalarium vel expenſe ſolvantur, niſi ad requeſtam dictorum Nobilium & per ipſorum intereſſe mittantur, vel de eorum voluntate procedat; exceptis ſalariis Serviencium.*

[Art. 3.]

e Edicto, *qui eſt dans le 2.e Vol. de ce Rec.*

(3) Item. *Edicto perpetuo prohibemus ne amodo Gardiatores Eccleſiarum, aut Commiſſarii à Nobis vel Seneſcallis noſtris deputati, [f] Penuncellos vel gardias ponant, niſi in rebus de quibus Eccleſie fuerunt in poſſeſſione pacifica vel quaſi; & ſi inter Partes ſit oppoſicio ſuper re vel juridicione, & utraque ſe aſſerat poſſidere, Gardiator vel Commiſſarius in caſu illo Partes adjornet coram ſuis [g] Ordinariis Regiis ad diem competentem, & prohibeat Partibus ne interim in prejudicium alterutrius, pendente adjornamento, aliquid attemptent; nec aliquis pro fraccione gardie moleſtetur, niſi fuerit notoria, ſicut [h] & Eccleſiis Cathedralibus & Monaſteriis aliquibus que ſunt in gardia Regia notoriè ab antiquo, vel niſi in Aſſiſiis aut aliàs publicè & debitè publicata, vel Parti fuerit ſpecialiter intimata.*

[Art. 4.]

f Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *Pennonceaux.*

g Juges ordinaires.

h de. 2.e *vol.*

(4) Item. *Concedimus ſtatuentes quod modo non conceaantur per Nos aut Succeſſores noſtros in terris aut ſubditis dictorum ſupplicancium, Gardie, niſi cauſâ racionabili precedente.* * *Statuimus eciam prohibentes, ne quis Procurator noſter Parti alieni ſe adjungat in cauſa quacumque, niſi priùs à Judice coram quo lis pendebit, habuerit mandatum expreſſum, aut ſuper hoc haberet Procurator legitimam informacionem vel ageretur de Domanio ſeu patrimonio noſtro.*

[Art. 5.]

[* Art. 7.]

(5) Item. *Preſenti conſtitucione quam irrefragabiliter precipimus [i] obſervera duximus ordinandum quod quandocumque ageretur de patrimonio ſeu Domanio noſtro, Seneſcallus*

[Art. 8.]

i obſervari. 2.e *vol.*

Digitized by Google

CHARLES VI à Paris, le 11. d'Août 1408.

vel Ordinarius loci Regius, in cujus ſede Procurator noſter reſidet ſeu reſidere conſuevit, de hoc valeat [a] *exnoſcere & eciam judicare.* * *Preterea ſtatuimus & ordinamus* [b] *relacione Proceſſuum & Cauſarum tam civilium quam criminalium, à modo fieri coram Seneſcallis & Judicibus aliis, in partibus ſupradictis, in preſencia Parcium litigancium, ſi ad id voluerint intereſſe.* [c] *Adicimus eciam ſtatuto hujuſmodi, quod Judices per ſe ipſos Inqueſtas & proceſſus dictorum Nobilium amodo videant & refferant; & ſi per alios videri faciant vel refferri, dicti Nobiles proinde nichil ſolvere teneantur, nec ad id compellantur, niſi de eorum Nobilium voluntate procedat.* * *Prohibemus inſuper ſtatuentes, ne Seneſcalli aut alii Judices Conſulant Patronos ſeu Advocatos vel Procuratores noſtros aut alios, vel cum eis deliberent qualiter pronunciare habebunt vel judicare in Cauſis noſtris vel aliis in quibus ipſi Procuratores fuerunt vel Patroni, ſed eos in Cauſis dictorum Nobilium à conſilio ſeu deliberacione hujuſmodi omnino repellant, nec ibidem interſint, niſi de dictorum Nobilium procedat voluntate.* * *Preterea declaramus ſtatuentes, execuciones obligacionum factarum ad vires cujuſcumque noſtri Sigilli, per Officiarios aliorum Juſticiariorum, vel* [d] *merum Imperium habencium in terris & Juridiccionibus ſuis debere fieri, ſi & (b) quantum hoc uſi ſunt & utuntur; quo caſu, ſi utantur in contrarium & legitimè requirantur, vel facere negligant aut recuſent, per Gentes & Officiarios noſtros predicta debitè fieri volumus & jubemus.*

(6) Item. *preſencium auctoritate ſtatuimus quod* [e] *ſcripture Curiarum noſtrarum in partibus illis, licet* [f] *conſueverunt vendi vel ad firmam tradi per Seneſcallos, amodo* [g] *ſi vendantur, tradantur perſonis ydoneis per eas gubernande :* [h] *adicientes quod nullus compellatur ſolvere pro ſcriptura* [i] *groſſata vel extracta, niſi ad requiſicionem ipſius groſſata fuerit vel extracta.*

* (7) Item. *Super eo quod dum queſtio vertitur contra ſubditos dictorum ſupplicancium, aut eorum aliquem, ſuper Dominio rei hereditarie, in eorum alta Juſticia, vel ubi habent merum Imperium, ſituate, Juſticiarii noſtri occaſione illa quod poſſeſſor dicte rei rem illam obligavit ſub aliquo Sigillorum noſtrorum, dictos alios Juſticiarios vel merum Imperium habentes, in cognicione queſtionis Dominii dicte rei, impedire nituntur, Ordinamus prohibentes ne aliquis Juſticiarius noſter id amodo* [k] *faciant vel attemptet, niſi priùs* [l] *clamor fuerit expoſitus Curie illius Sigilli ſub quo dicta obligacio priùs facta fuerat.*

* (8) Item. *Concedimus quod Nobiles habentes ab antiquo pedagia in terris & fluminibus ſuis, non* [m] *expediantur per aliquem ſeu aliquos de Officiariis noſtris, quam illud levare poſſint à mercatoribus per eorum leudarium ſeu diſtrictum tranſeuntibus, prout actenùs conſueverunt, licet iidem mercatores à Nobis ſeu Gentibus noſtris nomine noſtro eis vendentibus, emerint res predictas; non obſtantibus Litteris in contrarium impetratis vel impetrandis, niſi in contrarium jus Nobis fuerit queſitum de conſuetudine jam preſcripta.*

* (9) Item. *Precipiendo ſtatuimus ut cum in Cauſis tam noſtris quam aliis (c) renunciatum fuerit & concluſum, & fuerint in ſtatu judicandi, Judices infra terciam Aſſiſiam immediate ſequentem ad tardiùs Sentenciam* [n] *proferant in eiſdem : alioquin, id per alios faciemus fieri, ſi petetur, & eos propter hoc debitè puniemus.*

(10) Item. *Inhibendo ſtatuimus ne Seneſcalli aut quicumque alii Judices noſtri, alios Juſticiam ſeu merum Imperium habentes, aut eorum aliquem, impedire preſumant quominus in ſuos Officiarios delinquentes in ſuis Officiis vel aliter, infra Juridicionem ipſorum & cujuſlibet eorumdem, ſuam juridicionem valeant excercere, & eos pro ſuis*

[* Art. 10.]
[* Art. 12.]
[* Art. 15.]
[Art. 17.]
[* Art. 25.]
[* Art. 26.]
[* Art. 11.]
[Art. 13.]

a cognoiſcere. 2.d vol.
b corr. *relaciones.* 2.d vol.
c corr. *adjicimus.*
d la Haute-Juſtice. *Voy. la note (z) de la p. 44. du 5.e Vol. de ce Rec.*
e les expéditions des Greffes.
f corr. *conſueverint*, qui eſt dans le 2.d vol.
g peut-être faut-il corriger *ſi non vendantur ;* & alors le ſens de l'article ſeroit plus clair : car le mot *gubernande* qui ſemble ſignifier *donné en régie*, ſeroit oppoſé à celui de *vendantur*, qui ſignifie ici *donné à ferme.*
h corr. *adjicientes*, qui eſt *ibid.*
i expédition faite en groſſe, ou donnée par un ſimple extrait.
k corr. *faciat.*
l requête introductive d'inſtance.
m impediantur. 2.d vol.
n corr. *proferant.* 2.d vol.

NOTES.

(b) Quantum.] Il n'y a dans le Reg. que *quat.* avec une marque d'abréviation. Je crois que cet endroit ſignifie que ces Juges feront exécuter les obligations faites ſous Scel Royal, s'ils ſont dans l'uſage de le faire. Et à l'égard de ces mots : *ſi utantur in contrarium*, qui ſont un peu plus bas, je crois qu'ils ſignifient que ſi ces Juges ne veulent pas faire exécuter ces obligations, &c.

(c) Renunciatum fuerit.] Renoncer à produire. Voy. ſur cette formalité de notre ancienne pratique, le *Speculum Juris* de *Guillaume Durand, Evêque* de *Mende*, livre 2. titre *de Renunciatione & concluſione.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

*culpis & exceſſibus debitè corrigere & punire, niſi Nos aliter uſi fuerimus, vel ad Nos hujuſmodi Juridicio pertineat de conſuetudine jam preſcripta. * Sanccimus eciam * vel ſi quis Officiarius noſter cujuſcumque auctoritatis exiſtat, infra Juriſdictionem cujuſcumque alii Juſticiarii ſeu merum Imperium habentis, de cetero reperiatur delinquentem ut privatus non excercendo ſuum Officium non impediatur dictus altus Juſticiarius per quemcumque Juſticiarium noſtrum, quominus in delinquentem hujuſmodi ſuam Juridicionem exerceat ipſumque puniat Juſticiâ mediante, niſi Nos in contrarium uſi fuerimus.* [* Art. 14.] a corr. *ut.* 2.d vol.

(11) Item. *(d) Preſenti conſtitucione ſanccimus quod amodo non ponantur* [b] *Comeſtores nec duo vel plures ſimul, ſed unicus dumtaxat Serviens ſive Commiſſarius, eadem vice, pro execucione ſolius debiti, deputetur, niſi plus mittendi ſint ex cauſa racionabili per Judicem noſtrum loci ordinarium arbitranda; & fiant execuciones locorum conſuetudine obſervatâ; & qui contrarium fecerit, debitè puniatur. Adicientes conſtitucioni hujuſmodi, ut pro noſtris debitis exequendis vel exigendis, non niſi unus ſolus eâdem vice, abſque Commiſſario ſeu Commiſſariis vel aliis quibuſvis adjunctis, Serviens deputetur. (e) De recognicione ſolucionis cum facta fuerit, volumus & ſtatuimus dari & concedi petentibus publicum inſtrumentum.* [Art. 16.] b Mangeurs: Sergens. Voy. la note *(g)* de la p. 125. du 2.d Vol. de ce Rec.

(12) Item. *Statuto perpetuo prohibemus ne aliquis Seneſcallus aut alius Officiarius noſter ſubditos aliorum Juſticiariorum ſeu merum Imperium habencium, aut eorum aliquem, pretextu Litterarum noſtrarum ad eos contra dictos ſubditos obtentarum vel obtinendarum, coram ſe trahat civiliter aut criminaliter, niſi Littere ſeu commiſſio Cauſam commiſſionis racionabilem Nos moventem continerent, aliter enim eas ex nunc ſubrepticias reputamus, nec eas volumus execucioni mandari: nichilominus inhibentes Juridicionem qualemcumque amodo exerceri in ſubditos aliorum Juſticiariorum ſeu merum Imperium habencium, pretextu Litterarum que (f)* debita legalia *nuncupantur, à Nobis ſeu Juſticiariis noſtris quibuſlibet obtentarum ſeu obtinendarum. * Statuimus preterea ut* [c] *proclamaciones armorum dum faciende fuerunt pro caſu Nos tangente, in terris & Juridicionibus aliorum Juſticiariorum* [d] *ſe merum Imperium habencium, per eos fiant ad mandatum Seneſcallorum noſtrorum, niſi in caſu quo Juſticiarii legitimè requiſiti id facere negligerent vel eciam recuſarent, nec in aliis caſibus aliquis Seneſcallus, Judex aut Officiarius noſter, infra Juridicionem alicujus alii Juſticiarii* [e] *ſe merum Imperium habentis, Juridicionem aut cognicionem aliam in Cauſis ad ipſum Juſticiarium altum ſpectantibus, excerceat; reſſorti tamen caſibus & aliis ad Nos jure Regio ſpectantibus, Nobis ſalvis. * Et ſi aliquis Officiarius noſter ſe dixerit ad execucionem aliquam faciendam vel ad aliud deputatum, volumus quod de poteſtate ſeu commiſſione ſibi tradita doceat requiſitus: alioquin, ad dampna & expenſas illius teneatur, & aliter debitè puniatur.* [Art. 18.] [* Art. 19.] c Voy. la note *(h)* de la p. 126. du 2.e Vol. de ce Rec. d corr. *ſeu.* e corr. *ſeu.* [* Art. 20.]

(13) Item. *Irrefragabili prohibemus Edicto ne Seneſcalli aut quicumque alii Juſticiarii noſtri, quemcumque Nobilem aut alium capiant pro quocumque delicto, niſi in facto preſenti, vel priùs de Commiſſo delicto* [f] *informari contra eum fuerint legitimè aut maturè, aut eſſet fama de hoc publica vel vehemens preſumpcio contra eum, ſeu veriſſimiliter de fuga illius* [g] *teneretur; nec in aliquo caſuum predictorum procedatur* [Art. 21.] f informati. 2.e vol. g timeretur. *Ibid.*

NOTES.

(d) Preſenti, &c.] Cet article eſt le 16. des Lettres de Philippe de Valois. Il ſervira à corriger le premier mot de celui-ci. Il y a dans le Reg. *ipm* qui eſt l'abrégé d'*ipſum*.

(e) De recognicione ... inſtrumentum.] On donnera un acte qui prouvera le payement de la ſomme pour laquelle l'exécution aura été faite.

(f) Debita legalia] Il y a dans le ſecond Volume des Ordonnances, *debita Regalia:* mais je crois que c'eſt une faute, & que *legalia* eſt la bonne leçon. Ces Lettres nommées *debita legalia*, étoient adreſſées à des Sergens, & commençoient ainſi : *Nous te mandons & commandons par ces préſentes, que toutes les dettres bonnes & loyales ..... tu ... faſſe payer, &c.* La formule de ces ſortes de Lettres ſe trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, à l'article *Debitis*, col. 1320. où les nouveaux Editeurs ont appellé ces ſortes de Lettres *Debita Regalia*, parce qu'ils les ont trouvées nommées ainſi dans le ſecond Volume des Ordonnances qu'ils ont cité. Au reſte cet article *debitis* eſt fort étendu & fort curieux.

Voy. auſſi ſur les Lettres appellées *debita legalia*, le Gloſſaire du Droit François, au mot *Debitis*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

ad Inqueſtam, niſi Informacione premiſſâ de & ſuper innoſcencia ſicut culpa : & cum Informaciones ſecrete fient contra delatos de crimine vel exceſſu, Notarii ſeu Commiſſarii ſcribere & examinare teneantur depoſiciones teſtium, quantum facient pro [a] *ignocencia vel excuſacione delati.* * *Adicimus eciam huic Edicto, quod aliquis denunciator, inſtructor, inſtigator ſeu alius quocumque nomine cenſeatur, non admittatur ad proſequendum denunciacionem ſuam, niſi priùs de dampnis & expenſis reffundendis dederit ydoneam caucionem.*

a innocencia. 2.e vol.

[* Art. 22.]

[Art. 23.] (14) Item. *Statuimus & concedimus ut Comites, Barones & alii Nobiles, qui Judices appellacionum habuerunt & habent de conſuetudine antiqua, vel de privilegio competenti,* [b] *& appellacionibus ſuorum inferiorum Judicum cognoverunt, & in ſaiſina cognoſcendi remanſerunt, eos deinceps habeant, & de dictis appellacionibus cognoſcant, nec ſuper hoc impediantur à quoquam :* * *concedimus inſuper dictis aliis Officiariis, Juſticiariis vel merum Imperium habentibus, & eorum cuilibet, quod ſi contingat aliquem per ipſos aut eorum aliquem banniri, & poſtmodum ille bannitus per Gentes noſtras pro eodem caſu vel alio banniatur, ac deinde Banniens invenerit dictum bannitum in ſua alta Juridiccione, & ibidem eum ceperit,* [c] *nom impediatur per Gentes noſtras, occaſione dicti ſecundi banni per Gentes noſtras facti, quominus dictum bannitum juſticiare valeat, prout ad eum pertinuerit, quamdiù fuerit diligens in hac parte.*

b & de. 2.e vol.

[* Art. 28.]

c non. 2.e vol.

[Art. 29.] (15) Item. *Statuimus prohibendo, ut cum inter aliquem Procuratorem Regium pro jure Regio, ex una parte, & quemcumque privatum, ex altera, ſuper juridiccione vel re aliqua litem amodo moveri contigerit, privatus non compellatur ad ſolvendum Procuratori Regio vel pro ipſo ſalarium pro (g) dictis vel pro actis, ſeu Notario vel teſtibus, aut alios ſumptus litis : Et ſi contrarium factum fuerit, decernimus recipientem compelli ad reſtituendum ſolventi, unacum dampnis & expenſis quas ſuſtinuerit in hac parte.* * *Inhibemus inſuper ne aliquis Seneſcallus, Judex, Officiarius, Receptor aut Serviens noſter, creditorem aliquem compellat* [d] *invitus, ad tradendum ſuas obligatorias Litteras ſub aliquo Sigillorum noſtrorum ſigillatas, ut fiat per manus eorum execucio eiſdem, niſi creditor execucionem per Receptorem vel Servientem fieri requirat; quinymo, creditor per ſe vel* [e] *privatum nuncium, debita ſua poſſit,* [f] *ſi vellit, abſque compulſione vel execucione, requirere vel levare.*

[* Art 30.]

d invitum. 2.e vol.

e per privatum. 2.e vol.

f ſi velit. 2.e vol.

[Art. 31.] (16) Item. *Et cum bona vel res aliquas ad manum noſtram ad inſtanciam Procuratoris noſtri vel alterius cujuſcumque, vel propter debatum Parcium, poni contigerit, ordinamus & precipimus ea non Officiariis noſtris aut Servientibus noſtris, aut eorum alicui, ſed alicui probo viro privato tradi cuſtodienda & regenda, competenti ſalario mediante, qui de eis debeat loco & tempore reddere racionem, deductis racionabilibus expenſis. Et ſi quis Officiarius, Miniſter ſeu Serviens noſter ea recipere preſumpſerit contra preſentem Ordinacionem noſtram, eciam Parciùm interveniente conſenſu, recipientem compelli jubemus ad reſtituendum levata, abſque ſalario & expenſis.*

[Art. 32.] (17) Item. *Duximus ſtatuendum ut cum in Cauſis appellacionum proſequendis contra Procuratores Regios, dicti Comites, Barones & Nobiles ac eorum ſubditi fuerint diligentes, adeo quod per eos non ſteterit quominùs fuerint terminate, ſed per dilaciones petitas ex parte Procuratorum noſtrorum, vel quia Aſſiſie non ſederunt tociens quod Cauſe ipſe commodè potuerunt terminari, non* [g] *curant nec incurriſſe dicantur (h) fatalia contra ipſos;* * *& quia ex parte Comitum, Baronum & aliorum Nobilium predictarum Parcium, extitit ſupplicatum quatenùs à faciendis pariagiis & ab acquirendo empcionis vel excambii titulo, vel alio quoviſmodo, infeodis, retrofeodis, Villis, locis & Caſtris ubi ipſi altam Juſticiam ſeu merum Imperium habere*

g currant. 2.e vol.

[* Art. 33.]

NOTES.

(g) Dietis.] Les journées, les vacations que l'on paye aux Officiers de Juſtice pour chaque jour qu'ils ont travaillé. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Dieta 8.*

(h) Fatalia.] C'eſt le temps déterminé par la Loy pour faire juger les appels interjettés. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Fatalia.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

*noſcuntur, [a] abſtinere, volumus. Nos, [b] dicte eorum ſupplicacioni, pro Nobis & Succeſſoribus noſtris [c] anuimus concedentes quod niſi dumtaxat pro neceſſitate Regia, fortalicia neceſſaria vel utilia pro ſecuritate Regni noſtri & tuicione ipſius, ulterius acquiremus in locis predictis vel eorum aliquo, titulis ſupradictis aut aliquo eorumdem, & de acquiſitis in caſu illo recumpenſacionem debitam faciemus. * Cum autem Seneſcalli, Judices & quicumque alii Juſticiarii noſtri Officium ſuum quâcumque Cauſâ vel occaſione dimiſerint, ordinamus & ſtatuimus quod poſt dimiſſionem dicti Officii, in loco illo debeant per quinquaginta dies immediatè ſequentes continuè reſidere, ut querelantibus de ipſis habeant reſpondere, & poſſint ipſi querelantes faciliùs conſequi jus ſuum contra eoſdem. Statuentes pariter & per preſentes decernentes quod ſi aliquis ex dictis Nobilibus [d] acquiſiverint vel deinceps acquirat, ſeu ſibi obveniant aliqua bona mobilia vel immobilia ſeu hereditagia ab innobilibus dictarum patriarum, quoquomodo bona illa ſic queſita ſint & [e] ceſſantur ejuſdem condicionis, privilegii & libertatis cujus ſunt alia bona nobilia ipſorum Nobilium, quandiù tamen in eorum Dominio permanebunt, & aliter non.*

a abſtineremus. 2.e *vol.*

b ſupp. *&*, qui eſt dans le 2.e vol. de ce Rec.

c annuimus. 2.e *vol.*

[* Art. 34.]

d corr. *acquiſierit.*

e corr. *cenſeantur.*

(18) Item. *Pari Ordinacione prohibemus ne deinceps dicti Nobiles vel eorum ſubditi aut familiares trahantur pro quacumque Cauſa criminali vel civili, extra eorum Ordinarium Regium, nec alibi reſpondere teneantur occaſione cujuſcumque conſervatoris privilegii vel (i) poteſtatis, aut alterius noſtre Commiſſionis vel Mandati, niſi in caſu Appellacionis & Reſſorti vel ſuperioritatis noſtre, vel ubi de jure noſtro, aut de executionibus Sigillorum noſtrorum ageretur, & aliis perſonis de quibus [f] Cauſas Nos vel Locumtenentes noſtri, cum cauſa racionabili, cognicionem alteri Judicum noſtrorum committemus, eciam exceptis. Ordinantes & pari gracià concedentes quod ſi aliquis dictorum Baronum & Nobilium ſubditus, ſine cauſa legitima de cetero à Nobis Salvamgardiam impetrare preſumpſerit, Seneſcallus, Vicarius ſeu Judex noſter Ordinarius illius loci in quo dictus impetrans ſuum faciet domicilium, vel in quo dicta Salvagardia poſita extiterit, Partibus auditis ſummariè & de plano, abſque alio Mandato noſtro, Salvam-gardiam nullam declarabit, quam Nos caſu premiſſo nullam & nullius efficacie eſſe decernimus, nonobſtante verbo (k) ſuſcipimus, ſi in dictis Litteris fuerit appoſitum; & nichilominus ipſum tanquam male impetrantem, Nobis emendari faciet, & in expenſis dictis Nobilibus eum condempnabit, prout ſibi videbitur de jure vel racione faciendum.*

f Je crois qu'il faut corr. *Cauſarum.*

(19) Item. *Hac imperpetuum valitura conſtitucione duximus ordinandum quod reparaciones (l) minorum itinerum & poncium locorum Baronum & Nobilium predictorum, de cetero fiant de precepto eorumdem Baronum & Nobilium quorum erunt vel eorum Officiariorum; & ſi contingeret in deffectu ſeu negligencia dictorum Baronum vel Nobilium, aut in caſu eminentis periculi, aliquem Commiſſarium vel Officiarium noſtrum ad loca eorumdem deinceps venire pro dictis reparacionibus faciendis, nolumus quod dictus Officiarius noſter vel Commiſſarius quicquam pro ſportulis, ſalario vel dietis petere poſſit à predictis nobilibus vel eorum ſubditis, nec populares illius loci ſic viſitati aliquid pro dicta viſitacione ſolvere teneantur, niſi dumtaxat [g] expenſis in eodem loco moderate factas.*

g corr. *expenſas.*

Ceterum Nos premiſſa omnia & ſingula per Nos, ut premittitur, ſtatuta, edita conceſſa, inita & ordinata, prout ſuperiùs ſunt expreſſa, dictis Comitibus, Baronibus & Nobilibus, preſentibus & futuris, Seneſcallis Tholoſe, Carcaſſone & Bellicadri, *& eorum ſubditis, in quantùm eos predicta Capitula tangere poſſunt, dedimus, conceſſimus, & tenore preſencium damus & concedimus de gracia ſpeciali & plenitudine Regie poteſtatis; quibuſcumque Ordinacionibus, uſibus, ſtilis, obſervanciis, Conſuetudinibus & impetracionibus contrariis reſecatis, ut nullus deinceps ad [h] exipiendum*

h corr. *excipiendum.*

NOTES.

(i) Poteſtatis.] Il n'y a dans le Reg. que *poſtis* Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Poteſtatis*, col. 705. il a quelquefois ſignifié un Privilège, un droit.

(k) Suſcipimus.] La formule ordinaire des Lettres de Sauve-garde Royale, eſt, *ſuſcipimus in noſtram Salvam-gardiam.*

(l) Minorum.] Des petits chemins, des chemins de traverſe, & des petits ponts ou ponceaux qui y ſont conſtruits.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1408.

de ipſis contra tenorem premiſſorum vel aliquod ex eis, cujuſcumque condicionis, preheminencie vel auctoritatis exiſtat, admittatur ex nunc omnibus Officiariis & Procuratoribus noſtris [a] *ſcilencium perpetuum imponendo : decernentes ex nunc quicquid in contrarium actum, geſtum, ſtatutum, ordinatum & factum deinceps fuerit, irritum & inane, ac nullius efficacie & valoris : Mandantes & tenore preſencium committentes Seneſcallis, Baillivis, Vicariis & Judicibus dictarum Seneſcalliarum, & eorum cuilibet, quatenùs predicta privilegia, Edita & Conſtituciones publicari faciant in eorum Curiis, & alibi ubi expedient & prout requiſiti fuerint, eaque ſervari faciant illeſa : que ut meliùs & inconcuſsè ſerventur, Conſervatores & Commiſſarios Privilegiorum predictorum facimus, conſtituimus & ordinamus dilectos & fideles Commiſſarios noſtros tenentes & qui in futurum noſtrum tenebunt Parlamentum, necnon Seneſcallos dumtaxat Seneſcalliarum, Gubernatorem & Rectorem ac Judicem parvi Sigilli* Montiſpeſſulani, *Vicariumque* Tholoſe, Carcaſſone, Bitterris & [b] Ucecie, *quibus & eorum cuilibet, vel Locatenentibus eorumdem, preſencium tenore mandamus & committimus quatenùs dictos Comites, Barones & Nobiles in eorum ſervent & cuſtodiant privilegiis, juribus & libertatibus, non permittentes quicquid fieri in contrarium ; & ſi que fierent in futurum contra eadem, illa revocent, reparent & ad ſtatum debitum reducant, quoſcumque compellentes viriliter & debitè compellendo per ſuſpenſionem Officiorum,* [c] *multarumque declaraciones & aliter prout de jure & racione videbitur faciendum : contradictores, infractores & violatores taliter puniendo quod ceteris tranſeat in exemplum. Et quia preſens originale in quocumque loco neceſſario portari & exhiberi multum difficile & periculoſum extiteret, volumus quod hujus tranſcripto ſeu* vidimus *ſub Sigillo autentiquo Regio, tanta fides adhibeatur, tantam habeat* ipſum vidimus *& tranſcriptum auctoritatem vel teſtimonium, quantum habet & habere poteſt preſens originale. Que ut firma* [d] *inconcuſſa perpetuò perſeverent, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum : ſalvo in aliis jure noſtro, & quolibet alieno.* Datum *Pariſius,* XI.ª die Auguſti, anno Domini M.° CCCC.° octavo, Regnique noſtri viceſimo octavo.

Aliàs ſic ſignatum. Per Regem in ſuo Conſilio in quo Domini Duces Acquitanie, Bituricenſis, Aurelianenſis, *Dominus* Petrus *de* Navarra, Comes Nivernenſis, *nonnullique alii erant.* MAUREGART. *Et ſecundum correccionem* [e] *Veſtram reſcripta.* SAINT OIN.

a corr. *ſilencium.*

b Uſez.

c corr. *multarum.*

d ſupp. *&.*

e Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c)*.

CHARLES VI. à Paris, en Août 1408.

(a) Lettres qui portent que la Ville de Périgueux & le Périgord jouiront des privilèges accordés aux autres Domaines du Roy, & qu'en conſéquence, les Interdits qui y auront été mis par des Prélats ou autres, ſeront ôtés par le Sénéchal du Périgord.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme par certaine grace & privileges ja pieça à nos Predeceſſeurs Roys de France & à Nous octroyé du Saint Siege de *Rome,* aucuns Prelaz Ordinaires ne autres quelxconques, de quelque auctorité qu'ilz uſent, ne puiſſent ou doient pour quelconque cauſe, couleur ou occaſion que ce ſoit, mettre *(b)* Ces ou Interdit en aucune Ville ou Cité de noſtre héritage ou Demaine, & ayons de tout temps uſé & acouſtumé, & uſons toutesfoiz que le cas y eſchiet, de faire oſter & rappeller par leſdictes Ordonnances & autres leſdiz Ces & Interdit, par prinſe & detention de leur temporel, & autrement, ſe meſtier eſt ; & ſoyons deuement informé la

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Reg. 162. P. iij.ᶜ iiij.ˣˣ xij. (392.)

(b) Ces.] Ce mot ſignifie la ceſſation de l'Office Divin, qui eſt l'effet de l'Interdit. Suivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Ceſſus 1.* ce mot latin avoit cette ſignification. *Ceſſus, Ceſſatio à Divinis.*

Ville

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1408.

Ville & Cité de *Perregueux*, de toute ancienneté & par Lettres & Chartres de pluſeurs de noz Predeceſſeurs, eſtre de noſtre heritage, & appliquez à noſtre propre Couronne & Demaine : Nous ces choſes conſiderées, & que icelle Ville & Cité de *Perregueux* eſt aſſiſe en pays de frontieres près des [a] ennemis de noſtre Royaume, & ont eu & ſouffert, ont & ſueffrent chaſcun jour les habitans en icelle pluſieurs grans pertes, vexacions, & dommages en pluſieurs & maintes manieres : voulons iceulx habitans & autres des Villes aſſiſes ou pays & *Seneſchauchie* de *Perregort*, qui ſont de noſtre heritage, & appliquées à noſtre propre Couronne & Demaine, & leurs Succeſſeurs, joïr des graces & privileges appoſtoliques deſſuſdiz, comme les autres de noſtre Demaine, à iceulx habitans & autres deſſuſdiz, & à leurs ſucceſſeurs demourans en ladicte Ville de *Perregueux*, & ès autres Villes & lieux dudit païs & *Seneſchaucie* de *Perregort*, qui ſont de noſtre heritage, & appliquées à noſtre Couronne & Demaine, comme dit eſt, avons octroié & octroyons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, par ces preſentes, que ſe leſdis Ces & Interdit ſont ou pour le temps avenir eſtoient mis en icelle Ville ou autres deſſuſdictes, par l'Eveſque Ordinaire ou autres quelconques, pour quelconque cauſe que ce ſoit ou puiſt eſtre, iceulx habitans par noſtre Seneſchal de *Perregort* ou ſon Lieutenant, qui eſt à preſent ou ſera pour le temps avenir, le facent oſter & rappeller [b] royaument & de fait, par prinſe & detencion du temporel deſdiz Eveſque Ordinaire ou autre, qui mis les y auroient, & par toutes autres voyes & manieres deues & raiſonnables & acouſtumées en tel cas. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtredit *Seneſchal* de *Perregort*, preſent & avenir, ou à ſon Lieutenant, que iceux Ces & Interdit, ſe miz eſtoient en ladicte Ville ou ès autres Villes deſſuſdictes, il face oſter & rappeller, & à ce contraigne ou face contraindre vigoreuſement & ſans déport, ceulx qui pour ce feront à contraindre par la maniere deſſuſdicte : Mandons auſſi par ces meſmes preſentes à tous noz Juſticiers, Officiers & Subgez, que à noſtredit Seneſchal ou ſon Lieutenant, ou autre ſes commis & députez, en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligemment, & leur preſte conſeil, confort & aide, ſe meſtier en ont & requiz en ſont. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Aouſt, l'an de grace mil* CCCC. *& huit, & de noſtre Regne le* XXVIII.me

Par le Roy. TEILLAYE.

[a] les *Anglois qui poſſedoient une partie de la* Guienne.

[b] *réellement.*

CHARLES VI. à Paris, le 1. de Septembre 1408.

(a) Règlement pour la tranquillité & la ſûreté de la Ville de Paris.

SOMMAIRES.

(1) Les Etrangers qui viendront à Paris, ſeront obligés de loger dans des hôtelleries; à moins que quelques habitans de cette Ville ne conſentent à les recevoir dans leurs maiſons.

Les Gens de guerre, ſpécialement ceux qui ſont deſtinés à la garde des portes de Paris, ne pourront ſous peine d'être pendus, ſe loger dans le plat pays, & y prendre des vivres ſans les payer.

(2) Il eſt défendu d'aller dans Paris le viſage couvert de ſon chaperon, ſoit de jour ou de nuit.

Il n'eſt permis d'y porter des armures militaires, qu'à ceux à qui cela eſt ordonné.

(3) Il eſt défendu d'aller à Paris en bateau ſur la rivière de Seine, depuis le ſoleil couchant juſqu'au ſoleil levant.

Nulle perſonne n'entrera armée dans Paris, ſi ce n'eſt par la permiſſion du Duc de Berry Capitaine de cette Ville, ou du Connétable.

NOTE.

(a) Livre rouge viel du Chaſtellet de *Paris, fol.* 9. vingt 19. *recto.* [199.]

Avant ces Lettres, il y a : *Que aucun Eſtrangier ne ſe loge que ès hoſtelleries.*

Que aucun ne aille fourager ſur le plat-pays.

Que aucun ne aille embrumchié.

Que aucun ne porte harnois ſans congié.

Que aucun ne monte ne avalle par la rivière.

Que aucun ne s'efforce entrer à Paris.

Que on apporte les noms de ceulx qui ſe logeront ; & que aucun ne ſoit parcial.

Voy. ce qui ſera dit au ſujet de ces Lettres, dans la Préface de ce Vol. *ſ. Hiſtoire.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 1. de Septembre 1408.

(4) Les perſonnes qui logeront dans leurs maiſons des gens arrivans à Paris, ſeront tenues d'en avertir le jour même, l'un des deux Commiſſaires du Châtelet députés à cet effet.

(5) Il eſt défendu de s'attaquer les uns les autres ſous prétexte de guerre privée, ou pour quelque cauſe que ce ſoit.

Il eſt auſſi défendu de prendre part dans les querelles qui ſe ſont émues entre quelques Princes du Sang & quelques autres perſonnes; & il eſt ordonné de ne tenir d'autre parti que celui du Roy.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme de tout noſtre cuer & ſinguliere voulenté, Nous aions tousjours eſté & encores ſoyons deſirans de garder & tenir en bonne ſeurté, paix & tranſquillité les Villes & Païs de noſtre Royaume, & meſmement noſtre bonne Ville de *Paris*, en laquelle viennent & affluent gens de diverſes Nacions; ayans ſemblablement grant deſir & affeccion de tenir & garder en bonne ſeurté les Bourgois & autres manans & habitans en ycelle, voulans eſtre obvié par toutes les meilleures voyes & manieres que faire ce puet aux inconveniens, perilz & dommaiges qui par deffault de bonne proviſion pourroient ſourvenir à yceulx, ſavoir faiſons que Nous avons ordonné par grant & meure deliberacion, & par ces preſentes ordonnons ce qui s'enſuit.

(1) C'eſt aſſavoir, que nul Eſtrangier de quelque eſtat qu'il ſoit, ne ſe loge en noſtredicte Ville de *Paris*, ſe non en hoſtellerie, ou que ce ſoit du congié & voulenté de ceulx à qui ſeront les hoſtelz, ſur peine de grant amende; avecques ce, que aucun homme d'armes, Archier ou Arbaleſtier, eſpecialement de ceulx qui ſont ordonnez pour la garde des portes de noſtredicte Ville de *Paris*, ne ſe logent au plat-païs, & n'aillent prendre ou fourragier vivres ne autres choſes ſanz paier, ſur peine [a] de la hart.

[a] *d'être pendu.*

(2) Item. Que nul n'aille [b] embrunché de chapperon, de nuit ne de jours; & ſe aucun y eſt trouvé, qu'il ſoit prins & mené priſonnier en noſtre Chaſtellet; & auſſi que nul ne porte [c] hernois parmi noſtredicte Ville, ſe non ceulx qui à ce ſont ordonnez, ſur peine de perdre le hernois, & de l'admender grandement.

[b] *le viſage couvert.* Voy. la note *(b)* de la p. 364. du 8.e Vol. de ce Rec.

[c] *harnois, armure militaire.*

(3) Item. Que nul ne ſoit ſi hardi de monter ne [d] avaller ou paſſer la riviere de [e] *Saine* en noſtredicte Ville, depuis le ſoleil couchant juſques au ſoleil levant; & avecques ce, que nul de quelque eſtat qu'il ſoit, n'entre armé en noſtredicte Ville, ne s'efforce d'y entrer; mais demeure à la porte, juſques à ce que on ait eu le congié, ou ſceu la voulenté ſur ce, de noſtre très-cher & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* Cappitaine de par Nous de noſtredicte Ville de *Paris*, ou de noſtre très-cher & amé Couſin le Conneſtable de France, à ce commis.

[d] *deſcendre.*
[e] *Seine.*

(4) Item. Que chaſcun jour qu'il vendra logier nouvelles gens en noſtredicte Ville, que l'Oſte où il ſe logeront, ſera tenu ſur peine d'amende, de le aler dire & faire ſavoir à noz bien amez Maiſtres *Pierre Des Plantes* & *Guillaume Paris*, Commiſſaires de noſtre Chaſtellet de *Paris*, à ce commis & ordonnez de par Nous, ou à l'un d'eulx.

(5) Item. Et avecques ce, pour obvier [f] à ce que dit eſt, que nul en noſtredicte Ville, de quelque eſtat qu'il ſoit, pour cauſe de [g] guerre d'amis, ou autrement en quelque maniere que ce ſoit, ne pour quelque hayne ou malivolence, ne courent ſus l'un à l'autre par voye de fait ne autrement, ſur peine de perdre corps & biens, & d'eſtre reputez deſloyaulx envers Nous; & auſſi pour ce que ſoubz umbre de certains debas, deſcors ou diviſions qui ont eſté & encores ſont entre aucuns grans Seigneurs de noſtre Sang & autres, aucuns Bourgois, marchans, gens de meſtier & autres, demourans & frequentans en noſtredicte Ville, auſquelz leſdictes choſes ne touchent ne ne puent en riens touchier, ſe ſont efforciez & efforcent de faire [h] pars, tant par parolles & libelles diffamatoires, comme par eulx armer avecques aucuns des deſſuſdiz Seigneurs ou leurs gens, ce qu'ilz ne doivent faire, & Nous en deſplaiſt tant que plus puet, pour les grans inconveniens qui s'en pevent ou pourroient enſuir, Nous defendons à tous les Gens de noſtredicte Ville & autres, ſur peine de confiſcacion de

[f] *aux inconvéniens qui pourroient arriver.*

[g] *guerres privées,* ſur leſquelles voy. les Tables des Mar. des Vol. de ce Rec.

[h] *de prendre parti.*

Digitized by Google

corps & biens, que de cy en avant, ilz ne ſoient ſi oſez de tenir, ſouſtenir ou favoriſer en fait ou en parolle, aucune autre Partie que la noſtre; mais entendent à faire leur meſtier & autres beſongnes, ſanz eulx entremettre des choſes deſſuſdictes en quelque maniere que ce ſoit. CHARLES VI. à Paris, le 1. de Septembre 1408.

Si donnons en mandement au Prevoſt de *Paris*, ou à ſon Lieutenant, que noſtre preſente Ordonnance il face crier & publier à cry ſolennel & ſon de trompete, parmi les carrefours de noſtredicte Ville de *Paris*, & partout ailleurs qu'il verra eſtre expedient & neceſſaire, incontinent & ſanz aucun delay, & par tele maniere que aucun n'y puiſſe prétendre ignorance; en tenant & faiſant tenir & garder noſtredicte Ordonnance ſanz enfraindre. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes. *Donné à* Paris, *le premier jour de Septembre, l'an de grace mil* CCCC. *& huit, & de noſtre Regne le* XXVIII.e Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil, ouquel Meſſ.s les *Ducs* de *Guyenne*, de *Berry*, de *Bretaigne*, de *Bourbonnois*, les *Contes* de *Mortaing*, d'*Alençon* & de *Vendoſme*, le Conneſtable, [a] Vous, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & autres eſtoient. VITRY.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

Publiées en Jugement & ès Auditoires du Chaſtellet de *Paris*, le mardi IIII.e jour de Septembre, l'an mil CCCC. & huit. *Item.* Publiées à ſon de trompe ès lieux acouſtumez à faire cris en la Ville de *Paris*, & aux portes d'icelles Ville, le mercredi V.e jour dudit mois de Septembre, l'an mil CCCC. & huit, par moy. FRESNES.

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1408.

(a) Lettres qui aboliſſent les appeaulx frivoles dans la Juſtice du Prieur & des Religieux de S.t Thibaut de Bazoches.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que comme ja pieça au vivant de noſtre très-chier Seigneur & Pere que Dieu abſoille, pluſieurs Juſticiers Royaulx du *Bailliage* de *Vermendois* euſſent fait *(b)* expoſer, &c.

Et combien que de ladicte Ordonnance aient eſté faittes Lettres la & par eſpecial entant comme il touche la Juſtice temporele des Religieux Prieur & Couvent de *Saint Thibaut* de *Baſoches*, & de leurs Juſticiers, Miniſtres & Officiers, & que par icelle ait eſté mandé audit *Bailli* de *Vermendoiz*, & à tous autres Juſticiers & Officiers Royaux, que icelle Ordonnance teniſſent & gardaſſent & feiſſent tenir & garder ſans enfraindre en aucune maniere, neantmoins elle n'a point eſté ne eſt tenue ne gardée en ladicte Juſtice deſdiz Religieux, parce que depuis ladicte Ordonnance, ilz n'ont pas eſté diligens d'en prendre Lettres pour ladicte Ordonnance faire publier & mettre à exécucion, qui eſt ou très-grant grief, préjudice & dommage deſdiz Religieux & de la choſe publique, & s'en ſont enſuiz pluſieurs dommages & inconveniens ou pays & aux ſubgiez d'icellui, ſi comme leſdiz Religieux Nous ont fait monſtrer par leur complainte, en Nous ſuppliant que ſur ce vueillons pourveoir & donner noz Lettres ſur ladicte Ordonnance: Nous conſiderans les choſes deſſuſdictes, inclinans à leur ſupplicacion & requeſte, ladicte Ordonnance par la fourme & maniere que elle eſt deſſus déclarée, avons agréable & icelle louons, approuvons, ratiffions, & par ces preſentes de grace eſpecial confermons. Si donnons en mandement par ces preſentes au *Bailli* de *Vermendoiz*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. lxvj. [66.]

(b) expoſer, &c.] On a ſupprimé une partie de ces Lettres par la raiſon marquée dans la note *(b)* de la p. 189. du 7.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1408.

Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que ladicte Ordonnance tiennent & facent garder & tenir inviolablement & perpetuelment de point en point ſans innovacion, contradiccion ou empeſchement quelxconques; non contreſtant uſage, ſtile, Couſtume de pays ou commune obſervance, & quelxconques Ordonnances à ce contraires. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Septembre, l'an de grace mil cccc. & huit, & de noſtre Regne le* XXIX.e

Par le Roy. J. DE ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 8. d'Octobre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il lève les défenſes par lui faites de porter des denrées & des marchandiſes dans le Royaume d'Arragon; ſous la condition néanmoins qu'on n'y portera point d'armes, & qu'on n'y portera point de denrées ni de marchandiſes dans le lieu où réſidera Pierre de Lune [Benoît XIII.] avec lequel & avec ſes fauteurs & adhérans, il défend d'avoir aucune correſpondance.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Aux *Seneſchaulx* de *Toulouſe, Carcaſſonne, Beaucaire, Rouergue, Quercin, Agenois* & *Bigorre*, aux Maiſtres des Ports & paſſages deſdites Senechauſſies, & à noſtre amé & feal Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aydes ordennés pour la guerre, *Eſtienne Montigni*, Commis de par Nous [a] & ſoy informer contre les fauteurs, ſequaces, adherans & complices de *Pierre Delune* qui [b] d'arrier s'eſt fait appeller Pape *Benoiſt XIII.* ennemi capital de Nous & de noſtre Royaume, & contre les conſentans & coulpables des faulces, mauvaiſes, [c] injurioſes, dampnables & iniques [d] Lettres & Eſcriptures en forme de Bulles, n'agueres de part ledit *Delune* envoyées & préſentées à Nous & à aucuns de noſtre Sang & Lignage, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Nous avons entendu que ſoubs umbre de certaines publications & deffenſes faites de par Nous, & par vertu de nos autres [e] Lettres patentes données le vingt.e jour d'Aouſt derrier paſſé, & pour les cauſes contenues en icelles, de non porter ne ſouffrir porter ou envoyer en la Ville de *Perpignen* où l'en dit que ledit *Delune* s'eſt retrait, ne ailleurs où Royaulme d'*Aragon*, aucuns blés, vins, ne autres denrées ou marchandiſes, le bien de la choſe publique de noſtre Royaulme a eté & eſt grandement retardé & empiré, & pourroit plus faire ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu : pour ce eſt-il que Nous qui de tout noſtre cuer deſirons augmenter le bien de la choſe publique de noſtredit Royaume, & en icelui le fait de marchandiſe eſtre exercé & continué, & autres cauſes & conſidérations à ce Nous mouvans, avons voulu & ordenné, voulons & ordonnons de noſtre certaine ſcience, grace ſpecial & pleine puiſſance, par ces preſentes, que les marchands, manans & habitans de noſtredit Royaume, puiſſent & leur loiſe doreſenavant porter & mener & envoyer oudit Royaume d'*Aragon*, par mer & par terre, ainſi que bon ſemblera, blés, vins, & tous autres vivres, denrées & marchandiſes, exceptés ſeulement armures, trait, artillerie, & autres harnois quelsconques; & avecques ce, puiſſent le fait de marchandiſes exercer & continuer ſans fraude oudit Royaulme d'*Aragon*, avecques les marchans d'icelui Royaulme, &

a *corr.* de.

b *ci-devant.*

c *injurieuſes.*

d *Voy. ci-deſſus P. 346. les Lettres du 5. de Juin 1408.*

e *Elles ne ſont point dans ce Rec.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.o 6. fol. 99. verſo.*

Voy. la Préface de ce Vol. *S. Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. d'Octobre 1408.

iceulx marchans d'*Aragon* ſemblablement en noſtredit Royaume & avecques nos ſubjiets quelsconques, par la forme & maniere que ils faiſoient & avoient acouſtumé faire paravant la date de noſdites autres Lettres & leſdites publications & deffenſes ſur ce faites, & nonobſtant icelles, & leſquelles quant à ce Nous ne voulons avoir ou ſortir aucun effet, pourvû toutes voyes que yceulx vivres & marchandiſes ne ſoyent portés devers ledit *Delune* oudit lieu de *Perpignen*, ne ailleurs où il ſe pourroit tranſporter, ne [a] bailler à lui ne à ſeſdits fauteurs, ſequaces, adherans & complices eſtans audit lieu de *Perpignen*, ne en quelqu'autre lieu qu'ils ſe [b] poirrent tranſporter, & que aucuns de noſdits ſubjiets ne autres demourans ou beneficiers en noſtredit Royaulme, ſur les peines & ſubmiſſions plus à plein declarées en noſdites autres Lettres, ne ſoyent ſi hardis de faire ne donner audit *Delune*, ne à ſeſdits ſequaces & complices, par voye directe ni indirecte, aucune obeiſſance, [c] concert, confort, ayde ne faveur, de lui demander Office, Benefice ne autre choſe quelsconques; & auſſi que les marchans & habitans de noſtredit Royaulme qui vouldront porter oudit Royaume d'*Aragon* les denrées, [d] & prometront & ſe obligeront de non faire ne venir contre la teneur de ceſte noſtre preſente Ordenance, & de ce bailleront caution ſouffiſante toutes les fois qu'ils vouldront aucune choſe faire porter ou envoyer oudit Royaulme d'*Aragon*. Si vous mandons & enjoignons expreſſement, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartient, que noſtre preſente voulenté & Ordonnance & Declaration vous faites crier & publier par toutes les Places, Villes & lieux notables de noſtredit païs de *Languedoc*, & ailleurs où bon vous ſemblera, en maniere que aucun ne puiſt pretendre ignorance, & icelles enterinés & compliſſés ou faites enteriner & complir de point en point ſelon leur forme & teneur : de ce faire vous donnons plein pouvoir, autorité & mandement eſpecial : mandons & commandons à tous nos Juſticiers & ſubjiets, qué à vous & vos commis & deputés ez choſes deſſuſdites, circonſtances & dependances d'icelles, obeiſſent & entendent diligeament : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, nonobſtant noſdites autres Lettres, les publications & deffenſes qui ſur ce ſe ſont enſuiies, & autres & Ordonnances, mandemens & deffenſes faites & à faire à ce contraires. *Donné à* Paris, *le* VIII.e *jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens huit, & de notre Regne (b) le* XXVIII.e

Par le Roy, Moſſeig.r *Jacques* de *Bourbon*, Moſſeigneur *Robert* du [e] *Boiſſi*, & aucuns des Chambellans [f]. BARRAU.

a *corr.* baillés.

b *pourroient.*

c *app.* conſeil.

d *ce mot eſt inutile.*

e *Il faut app. corr.* de Boiſſay. *Voy. la Table des noms de perſonnes qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec.*

f *ſupp.* préſens.

NOTE.

(b) Le XXVIII.e] Il faut corr. *le* XXIX.e Depuis le 16. de Septembre, jour auquel Charles V. étoit mort en 1380. Charles VI. étoit entré dans la 29.e année de ſon Regne.

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Octobre 1408.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre tous les Eccléſiaſtiques à payer le ſecond Demi-dixième impoſé ſur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ſont néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au premier Huiſſier de noſtre Parlement, Examinateur en noſtre Chaſtelet de *Paris*, Sergent d'armes, ou autre Sergent qui ſur ce ſera requis : Salut. Nos amés & feaulx Conſeillers les Generaulx Commiſſaires ordonnés ſur le fait du Demi-dixieme

NOTE.

(c) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.o 6. fol. 138. verſo.*

Voy. la Préface de ce Volume. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Octobre 1408.

derriermẽt ordenné pour le fait de l'union de notre Mere S.te Egliſe, Nous ont fait expoſer que comme les Archeveſques, Eveſques, Abbés, Colleges & Clergie de noſdits Royaume, *Duchié* de *Guyenne* & *Dalphiné* de *Viennois*, par noſtre Ordonnance n'agueres aſſemblés en noſtre bonne Ville de *Paris*, pour adviſer ce qui eſtoit encore bon à faire pour le bien de ladite union, voyans & connoiſſans la beſoigne eſtre telle & en ſi bonne diſpoſition, que briefmẽt au plaiſir de Dieu de qui eſt ceſte Cauſe, Nous entendons avoir paix & bonne union en S.te Egliſe, conſiderans auſſi que pour les miſſions & groſſes deſpenſes faites & à faire en ceſte proſequtiõ, l'autre Demi-dixieme de l'an mil quatre cens & ſix, n'a peu & ne pourroit bonnement ſouffire à ſuporter ce qui eſt de neceſſité encores à faire, ayent pour ce nouvellement impoſé un autre Demi-dixieme, pour icelluy eſtre ceuilli & levé en la forme & maniere acouſtumée ſur toutes gens d'Egliſe de noſdits Royaulme, *Duchié* de *Guyenne* & *Dalphiné* de *Viennois*, & tant ſur Archeveſques, Eveſques, Abbés, ſur ceulx de l'Ordre de *S.t Jehan* de *Jeruſalem*, de *Ciſteaulx*, *Chartreux* & *Celeſtins*, exems & non exems, comme ſur autres quelsconſques, de quelque eſtat, Dignité, Religion, Privilege ou condition qu'ils ſoyent, & pour icelui Demi-dixieme lever & ceuillir, comme dit eſt, ayent ordonné & eſtabli Receveurs general & particulier en chacune Dioceſe de noſdits Païs; neanmoins leſdits expoſans nos Conſeilliers ſe doubtent que aucuns deſdits gens d'Egliſe, Eveſques & autres, ne ſoyent refuſans ou delayans d'en payer ce à quoi ils en ſont tenus ſelon le taux de leurs Benefices, ou autrement, ce qu'ils en doivent pour equivalent ſelon les rentes & revenus d'iceulx, laquelle choſe ſeroit ou très-grant retardement de la pourſuite de ladite union, & en l'evident domaitge de la choſe publique, ſi par Nous n'eſtoit ſur ce haſtivement ſecouru de bon & brief remede, ſi comme acertené avons eſté, en Nous requerant ſur ce noſtre autorité & cohertion Royale & ſeculiere: pourquoi Nous qui tousjours avons fervament deſiré & deſirons de tout noſtre cuer l'appaiſement de ce douloureux Sciſme & l'union de S.te Egliſe, te mandons & commetons, & expreſſement enjoignons que toutes excuſes ceſſans, & autres choſes arrieres miſes, tous ceulx qui t'apparront par les Rolles du Receveur general du Demi-dixieme, ou des Receveurs particuliers deſſuſdits, ou de l'un d'eulx, ou de leurs commis à ce, differer, delayer ou retarder le payement de ce qu'ils en doivent à cauſe de leurſdits Benefices, oultre le terme à eulx aſſigné par les [a] procès deſdits expoſans, & tant Eveſques, Archeveſques, ceulx de S.t Jean de Jeruſalem, Celeſtins, Chartreux, & de l'Ordre de Premontré, & autres deſſus nommés, comme tous autres quelsconques, attendue la celerité & bonne diſpoſition de ceſte beſoigne, contrains à payer vigoureuſement & ſans deport, par prinſe & detention de leurs temporels, & par toutes autres voyes & manieres acouſtumées en execution, comme pour nos propres debtes, ou autrement plus avant, ſe meſtier eſt: car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, & à noſdits Conſeillers generaulx Commiſſaires, en la faveur de l'union de notre Mere S.te Egliſe, l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelſconques oppoſitions ou appellations qui ſeroient ſur ce faites au contraire, auxquelles Nous ne voulons que aucunement tu y [b] differes, & quelſconques Lettres empetrées ou à empetrer au contraire, ſe icelles ne ſoyent expediées & verifiées par noſdits Conſeillers generaulx Commiſſaires deſſuſdits: mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſubjiets, prions & requerons tous autres, que à toi en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligeamment, & te preſtent conſeil, confort & ayde ſe meſtier en as, & requis en ſont. Et pour ce que ces preſentes ne pourroient bonnement ſouffire, ne eſtre portées & miſes en execution dedens tems deub, en pluſeurs & divers lieux de noſdits Royaulme, *Duchié* de *Guyenne* & *Dalphiné* de *Viennois*, ſelon ce qu'il eſt beſoin & neceſſité pour le bien & avancement de ladite union, Nous voulons que aux *Vidimus* d'icelle faits ſous Sceaulx Royaulx ou autentiques, foy ſoit adjouſtée comme à ce preſent original, nonobſtant quelſconques Ordonnances, ſtiles ou uſages au contraire. *Donné à*

[a] *Procès verbal des délibérations de l'Aſſemblée du Clergé.*

[b] *corr.* déferes.

Digitized by Google

Paris, *le XXVI. Octobre, l'an de grace mil quatre cens huit, & de notre Regne le XXIX.e*

Par le Roy, à la relation du grant Conſeil. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles de Philippe le Bel, qui portent que les Religieuſes du Prieuré de Prouille ſeront exemptes de tous les Impôts qui ſe lèveront à l'occaſion des guerres.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos Litteras inclite recordacionis Regis Philippi Predeceſſoris noſtri, vidiſſe, formam que ſequitur continentes.

PHILIPPUS, Dei graciâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Religioſis mulieribus, Prioriſſe & Conventui Monaſterii Sororum de (b) Pruliano, *Divine pietatis intuitu, & pro Noſtre & Progenitorum noſtrorum animarum remedio & ſalute, concedimus per preſentes quod ipſe racione bonorum ſuorum decimalium vel aliorum quorumcumque ad dictum Monaſterium pertinencium, ubicumque conſiſtencium, vel aliâ racione, ad contribuendum, ſolvendum vel exhibendum aliquid in Tailliis, Financiis, Subvencionibus vel Collectis pro Nobis vel Succeſſoribus noſtris in antea faciendis occaſione exercitûs, vel eciam calvacate aut alio quoquomodo, minimè compellantur, ſed ipſe cum Gentibus ſuis à talibus de cetero ſint immunes. Quod ut ratum & ſtabile perſeveret, fecimus noſtrum preſentibus apponi Sigillum. Actum* Bitterris, *anno Domini M.o CCC.o tercio, menſe Februarii.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras & contenta in eis, Nos ratas & gratas, firmaque & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, & in quantum debitè & pacificè uſi ſunt, de noſtra auctoritate Regia & de ſpeciali gracia, tenore preſencium confirmamus: Seneſcallis Tholoſe, Carcaſſone & Bellicadri, *necnon Electis ſuper facto juvaminum pro guerra curſum habencium in Dioceſi* Mirapiſcenſe, *ceteriſque Juſticiariis noſtris modernis & poſteris, aut eorum Locatenentibus, & cuilibet eorumdem, prout ad ipſum pertinuerit, mandantes quatinùs ſupradictas Religioſas de* Pruliano, *graciâ & confirmacione predictis uti & frui pacificè faciant & permittant, ipſas in contrarium nullatenùs moleſtando, aut à quoquam moleſtari paciendo; Litteris & mandatis ſubrepticiis conceſſis vel concedendis ad hec contrariis, niſi de preſentibus ſpecialem & expreſſam facerent mencionem, non obſtantibus quibuſcumque. Quod ut robur perpetue ſtabilitatis obtineat, noſtrum preſentibus juſſimus apponi Sigillum: noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* menſe Octobris, anno Domini milleſimo CCCC.mo octavo, & Regni noſtri XXIX.o

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. XII.. (12.)

(b) Pruliano.] Le Prieuré de *Prouille* fondé par *S.t Dominique* vers 1207. & ſitué dans le Diocèſe de *S.t Papoul*, ſur les limites de ceux de *Narbonne* & de *Mirepoix*. Voy. l'Hiſtoire du *Languedoc* par D. *Vaiſette*, T. 3. p. 149. Il paroît par différens actes imprimés à la col. 208. & ſuiv. des Preuves de ce Vol. que ce Prieuré dans le temps de ſa fondation, ſe nommoit en latin *de Prolano*. Dans le Teſtament de Louis I.er Roy de *Sicile*, fait en 1383. ce Prieuré eſt nommé en françois *Prulhan*. V. *Theſaur. anecdot. à D.* Martene, *T. 1. col. 1600.*

A la marge de ces Lettres, il y a dans le Reg. du Tréſor des Chartres : *Confirmacio cujuſdam Privilegii pro Sororibus de Pruilliaco.* Ce nom eſt fautif : *Pruilliacum* eſt le nom latin de l'Abbaye de *Prully* dans le Diocèſe de *Sens*. J'ai remarqué plus d'une fois que les titres écrits à la marge des Lettres qui ſont dans les Regiſtres, ne ſont pas toûjours exacts.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par lesquelles le Dauphin Humbert II. avoit accordé des Privilèges aux Habitans de la Ville de S.t Marcellin.

SOMMAIRES

(1) Les habitans de S.t Marcellin jouiront de tous les Privilèges qui ont été accordés à ceux de S.t Etienne de Geoirs.

(2) Les habitans de S.t Marcellin, & ceux qui viendront s'y établir dans la ſuite, ſeront Bourgeois de cette Ville.

(3) Ces habitans pourront tous les ans élire quatre Syndics, Conſuls & Procureurs. Cette élection ſe fera en la préſence du Châtelain ou de ſon Lieutenant, s'ils veulent y aſſiſter. Ces Syndics prêteront ſerment aux habitans, & auront cent ſols de gages.

(4) Ces Syndics pourront avec le conſentement des habitans, recevoir gratuitement dans la Bourgeoiſie de la Ville, ceux qui viendront s'y établir, à condition que dans l'an & jour, ils y auront une maiſon qui ſera habitée par eux ou par une perſonne qui les repréſentera, & qu'ils rendront hommage & prêteront ſerment de fidélité au Dauphin ou à ſon Châtelain. S'ils ne prêtent pas ce ſerment, ils ne pourront habiter dans la Ville.

(5) Ces habitans pourront avoir des fours particuliers.

(6) La Cour majeure de Vienne, la Cour principale des appellations du Dauphiné & la Chambre des Comptes, ſe tiendront dans la Ville de S.t Marcellin, & les Officiers qui compoſeront ces Tribunaux, y feront leur réſidence. Le Dauphin pourra cependant établir dans la Terre de la Tour du Pin, & dans celle de Faciguiaco, *un Juge des appellations.*

(7) Ces habitans pourront lever ſur eux un Impôt dont le produit ſera employé à entourer la Ville de murs & de foſſés. Ces foſſés & les fruits qui y viendront, appartiendront au Dauphin qui pour ſubvenir à ces dépenſes, cède aux habitans pendant trois ans, le revenu d'une de ſes Terres.

(8) Ces habitans ſeront obligés de ſuivre pendant huit jours à leurs dépens, le Dauphin dans ſes expéditions militaires; & ces huit jours paſſés, ils ne ſeront plus obligés de le ſervir que dans le cas où il leur fournira les vivres qu'en a coûtume de fournir aux Bourgeois.

(9) Ces habitans pourront prendre du bois dans la Forêt de Chamborout, *ſoit pour bâtir des maiſons, ſoit pour leur chauffage.*

(10) Ces habitans ſont déchargés de ce qu'ils devoient des Impôts pour le temps paſſé; & dans la ſuite ceux qu'on lève ſur eux ſeront réduits à la moitié.

(11) Ces habitans pourront faire entrer du ſel & du vin dans la Ville, ſans payer aucuns droits: mais ils en payeront pour le ſel & le vin qu'ils en feront ſortir, ſi ce ſel & ce vin excèdent la quantité fixée dans l'article.

(12) Celui qui aura blaſphémé contre Dieu ou la Sainte Vierge, payera une amende de douze deniers. Celui qui étant requis de confeſſer la vérité ſur quelque choſe, ne parle pas conformément à la vérité, ſera puni à l'arbitrage des Juges.

(13) La Ville de S.t Marcellin ne pourra jamais être ſéparée du Domaine du Dauphiné.

(14) Lorſque les Dauphins parviendront au Gouvernement, ils prêteront le ſerment de conſerver les Libertés & les Privilèges des habitans de S.t Marcellin; & ces habitans ne ſeront point obligés de prêter ſerment de fidélité aux Dauphins, que ceux ci n'aient fait le ſerment ci-deſſus mentionné.

(15) Le Dauphin remet le Ban de vin aux habitans, à condition que pendant le mois d'Août, il lui ſera payé douze deniers pour chaque meſure de vin nommée Joviata, *qui y ſera vendue. mais lorſque cette meſure de vin ſera vendue deux fois, ce droit ne ſera payé qu'une fois, & ce ſera le vendeur qui le payera.*

(16) Ces Habitans jouiront dans tout le Dauphiné des Privilèges qui leur ſont accordés par ces Lettres. Le Dauphin pourra prendre du terrein de la Ville, en l'achetant un prix raiſonnable, pour bâtir une forteresſe, & il pourra prendre ſous la même condition, des terres vagues & incultes appartenantes à des habitans, leſquelles il pourra concéder à d'autres perſonnes moyennant un cens annuel en grain, & un florin qui lui ſera payé lors de la conceſſion.

(17) La Halle ſera changée, & à l'entour de cette Halle, il y aura une Place carrée, à laquelle aboutiront toutes les rues de la Ville & où ſeront les Drapiers, les Changeurs & les Apoticaires.

Nouveaux Privilèges accordés aux Habitans de S.t Marcellin.

(1) Les Habitans de S.t Marcellin pourront faire entrer dans la Ville toute ſorte de denrées & de marchandiſes, ſans payer aucuns droits: mais ils payeront ceux qu'on lève ailleurs, ſur celles qu'ils feront ſortir de la Ville; & cependant celles qui ne ſeront vendues dans la Ville en détail que vingt ſols ou au deſſous, & qu'on en fera

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iiij.xx ix. (89.)
Ces Lettres ſont défigurées par un très-grand nombre de fautes de Copiſte.

ſortir,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

ſortir, n'en payeront point. Le vin en ſera auſſi exempt.

(2) Les habitans ne payeront point de droits par rapport aux Requêtes qu'ils préſenteront pour être payé de ce qui leur ſera dû.

(3) Les habitans ſeront exempts des Tailles, des Impôts & des corvées auxquelles ils étoient ſujets envers le Dauphin.

(4) Les Teſtamens faits par les habitans, ſeront exécutés; s'ils n'en ont point fait & qu'ils décèdent ſans enfans, leurs biens paſſeront à leurs plus prochains héritiers.

(5 & 6) Fixation des amendes dans les cas de différentes ſortes de mauvais traitemens & de bleſſures.

(7) Fixation de l'amende à laquelle ſeront condamnés ceux qui ſe ſerviront de faux poids & de fauſſes meſures. L'amende ſera moins forte lorſqu'il s'agira de petites meſures de vin & d'huile.

(8) Les voleurs [& les receleurs] ſeront punis ſelon les Loix.

(9) Les gens mariés qui ſeront trouvés en adultère, ſeront condamnés à une amende de trente ſols. Ceux qui ne ſeront point mariés, n'en payeront point. Le viol & l'inceſte ſeront punis ſuivant les Loix.

(10) Amende à laquelle ſera condamné celui qui aura fait une ſaiſie de ſa propre autorité.

(11) Amende que payeront ceux qui auront dit des injures.

(12) Les habitans de ce lieu, & les étrangers qui y viendront demeurer, ſeront ſous la protection & ſous la ſauve-garde du Dauphin. Les étrangers qui viendront s'établir dans ce lieu, ne ſeront ſous la protection du Dauphin, que lorſqu'ils auront prêté ſerment de fidélité à lui & à la Ville; ſavoir dans le terme d'un an & un jour ſi pendant cet eſpace de temps ils ont demeuré quelquefois dans la Ville & quelquefois ailleurs, & avant ce terme d'un an & un jour s'ils ont réſidé continuellement dans la Ville.

(13) Dans les procès, ceux qui les perdront, payeront après le jugement, pour les frais de Juſtice, douze deniers pour livre de la valeur ou de l'eſtimation des choſes qui faiſoient les objets des procès. Si les Parties s'accommodent avant le jugement des procès, elles payeront chacune ſix deniers. Lorſque ces procès ne ſeront point engagés, par exemple dans le cas d'une dette que le débiteur reconnoît, il ne ſera payé que ſix deniers. Ceux qui ne ſeront point en état de payer les amendes auxquelles ils auront été condamnés, ſeront punis corporellement ou autrement à la volonté du Juge.

(14) Le Dauphin ne pourra faire paître des animaux & des beſtiaux dans le territoire de la Ville, ni faire cueillir les fruits ni les raiſins appartenans aux habitans.

(15) Les habitans pourront vendre leurs héritages ſans la permiſſion du Dauphin à qui ils payeront le treizième denier pour les lods & ventes.

(16) Le Dauphin ſera tenu de faire conduire en ſûreté pendant trois jours & trois nuits, ceux qui quitteront cette Ville pour s'aller établir ailleurs.

(17) Si les habitans pourſuivis en vertu de quelque contrat ou de quelque dette, peuvent donner le jour même caution de ſe repréſenter en Juſtice, ils ne pourront être chaſſés de leur maiſon ni arrêtés; & on ne pourra même ſaiſir leurs habits, les garnitures de leurs lits, ni tout ce qui eſt néceſſaire au labourage; ſi ce n'eſt dans le cas où ils ſeroient pourſuivis par rapport à un délit qui mériteroit une punition corporelle.

(18) Les habitans auront le droit de pêcher par-tout avec toutes ſortes d'inſtrumens, à l'exception des foſſés de la Ville, dans leſquels le Dauphin s'eſt réſervé la pêche.

(19) Ces habitans pourront dans le territoire de cette Ville, chaſſer à toutes ſortes de bêtes, de toutes les manières qu'ils le jugeront à propos, en donnant au Dauphin un quartier de celles qu'ils auront priſes. Ils ne pourront cependant chaſſer à la Perdrix & au Faiſan qu'avec des oiſeaux; & ils ne pourront chaſſer dans les garennes du Dauphin, ni dans celles qui appartiendront à des particuliers.

(20) Les habitans éliront des Meſſiers, & les préſenteront au Châtelain qui les recevra s'il les juge capables de remplir les fonctions attachées à cet emploi. Les habitans répondront des délits de ces Meſſiers.

(21 & 22) Fixation des ſalaires des Sergens.

(23) Lorſque les Officiers du Dauphin viendront à S.t Marcellin, ils jureront de conſerver les Privilèges de cette Ville.

(24) Si dans les Privilèges contenus dans les Lettres du Dauphin, il y avoit quelque choſe de douteux ou d'obſcur, il conſent qu'elle puiſſe être éclaircie dans l'eſpace d'un an, & il promet de faire obſerver les points qui auront été éclaircis.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos quoddam publicum Inſtrumentum ſigno & ſubſcripcione quondam Johannis Nicoleti *de* Cremiaco, *dum vivebat, Apoſtolicâ, Imperiali, Regiâ & Dalphinali auctoritatibus, Notarii publici, ſubſcriptum & ſignatum, in quo erant annexe certe Littere olim cariſſimi Domini & Genitoris Domini noſtri Regis Karoli, cujus animam poſſideat paradiſus, vidiſſe, quarum tenores inferiùs* [a] *deſcribantur.*

Et primo, ſequitur tenor dicti Inſtrumenti.

[a] corr. *deſcribuntur.*

In nomine Domini. Amen. Univerſis & ſingulis preſentibus pariter & futuris, per

Digitized by Google

CHARLES à Paris, le 10. de Novembre 1408.

hoc preſens publicum Inſtrumentum apparcat evidenter, quod anno (b) Domini M.° CCC.° [a] quadringenteſimo tercio, die iiij.ª menſis Julii, Indiccione undecimâ, menſis Julii dictâ die, Pontificatûs Sanctiſſimi in Chriſto Patris & Domini noſtri Domini Clementis *dignâ Dei Providenciâ Pape VI. anno ipſius ſecundo, Illuſtris Princeps Dominus* Humbertus *Dalphinus Viennenſis, natus memorie felicis & recordacionis inclite Domini* Johannis *Dalphini Viennenſis, in mei* Johannis-Nicholeti *de* Creiniaco, Viennenſis *Dioceſis Clerici, Apoſtolicâ, Imperiali, Domini Francorum Regis & ipſius Domini Dalphini auctoritatibus, publici Notarii, & teſtium ſubſcriptorum preſenciâ perſonaliter conſtitutus ipſe Dominus* Humbertus *Dalphinus Viennenſis, ſciens, prudens & ſpontaneus, conſilio maturo & deliberacione diligenti, ut aſſerit, prehabitis, conſideratis & attentis ſinceram dilecionem quam habent, gerunt & geſſerunt erga eum homines & perſone apud (c)* Sanctum Marcellinum Viennenſis *Dioceſis degentes, honoribus favoribus & graciis ſibi ab ipſis hominibus & perſonis diuciùs exhibitis & impenſis, volens, deſiderans & affectans dictus Dominus Dalphinus, ut aſſerit, dictos homines & perſonas ſub ſue gracie gremio amplecti & [b] favore, ut eorum amor fidei & devocionis apud eum [c] de bonis in meliùs pariter (d) promptando concreſcat, & ut locus & Villa* Sancti Marcellini *predicti faciliùs populetur & ſemper ſuſcipiat incrementum, & ut aliundè ibidem homines & perſone veniant moraturi, igitur dictus Dominus* Humbertus *Dalphinus, per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos quoſcumque, locum, Villam & [d] Parociſſiam* Sancti Marcellini *predicti, prout inferiùs limitatur & infra confines & limites infraſcriptos, homines & perſonas ibidem degentes & habitantes & in futurum habitaturos, uxores, liberos, (e) nuncillos, ancillas & familiares eorum, & cujuſlibet eorum quoſcumque, preſentes & futuros, ac eorum poſteritatem ipſorum & cujuſlibet eorumdem, affranchivit, franconſque liberos & immunes [e] jurijurando conſtituit per modum inferiùs annotatum.*

(1) Imprimis ſi quidem dictus Dominus Humbertus *Dalphinus, per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos jam dictos, dedit, conceſſit & contulit, dat, concedit & confert prefactis hominibus & perſonis utriuſque ſexus, habitantibus & in futurum habitaturis infra dictam Villam & infra confines & limites* Sancti Marcellini [f] *bredicti, eorumque uxoribus, liberis* [g] *non ſtis,* [h] *anxillis & familiaribus quibuſlibet, & cujuſlibet eorumdem, & omni poſteritati eorum ac* [i] *miſſi Notario ſupraſcripto, ut* [k] *preſencie perſone, & infraſcriptis hominibus Ville* Sancti Marcellini *predicti preſentibus, ſtipulantibus ſolempniter*

a corr. *quadrageſimo.*
b corr. *fovere.*
c corr. *de bono.*
d corr. *Parochiam.*
e jurejurando.
f corr. *predicti.*
g Voy. la note (e) de cette page.
h corr. *ancillis.*
i Il faut app. corr. *michi* pour *mei.*
k corr. *publice.*

NOTES.

(b) Il n'y a dans le Regiſtre que *a*, un *p* coupé, & trois jambages ſans point, ſuivis d'une *s*. avec une marque d'abréviation ſur la fin du mot. Je n'aurois peut-être pas oſé haſarder la conjecture que je vais propoſer, ſi elle n'avoit pas été approuvée par quelques perſonnes ſavantes. Je crois que ce mot abrégé peut ſignifier *apparitionis*, & qu'il eſt ici ſynonyme de *Nativitatis* ou d'*Incarnationis*. Il eſt certain que dans le 14.e ſiècle, l'année commençoit à Noel dans le *Dauphiné*. On trouve à la page 319. du 7.e Vol. de ce Rec. des Lettres du Seigneur de *Chandieu*, Terre ſituée dans le *Dauphiné*, qui ſont ainſi datées : *Datum in Caſtro* Chandiaci, *die tercia menſis Februarii, anno Domini M.° CCC.° viceſimo octavo, ſumpto milleſimo à Nativitate Domini.*

Voy. auſſi la note *(ww)* de la p. 289. du 3.e Vol. de ce Rec.

Or M.r *Baillet* nous apprend [Vies des Saints, col. 72. du 1.er vol. *Paris*, 1701. *in-fol.*] que le nom d'Epiphanie, de Manifeſtation, a été auſſi donné à la Fête de Noel, comme à celle des Rois; & on trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Apparitio 2.* qu'il a quelquefois ſignifié cette dernière Fête. Le nom d'*Apparitio* a donc pû être auſſi donné à celle de Noel.

(c) Sanctum Marcellinum.] Saint Marcellin dans le *Comté* de *Vienne*. Voy. la p. VIII. col. 2. de la Table des noms de lieux du *Dauphiné*, qui eſt à la tête de l'Hiſtoire de cette Province, par M. de *Valbonnais*.

(d) Promptando.] Ce mot peut ſignifier, en devenant plus prompt. *Plaute* s'eſt ſervi plus d'une fois du verbe *prompto*. Voy. le Tréſor de *Robert Etienne*, à ce mot.

(e) Nuncillos.] Je n'ai rien trouvé ſur ce mot. Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Nuntius 2.* il a quelquefois ſignifié un domeſtique. Il y a un peu plus bas dans une formule ſemblable : *non ſtis.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Novembre 1408.

& [a]precipientibus, nomine, vice & ad opus ſui & (f) dictorum & perſonarum predictarum, & omnium habitancium nunc & in futurum dicte Ville & infra confines & limites inferiùs annotatos, tales & conſimiles libertates, franchiſias & immunitates, & alia & conſimilia privilegia municipalia & indulta, tales & talia [b]habent homines & perſone Ville & Caſtri [c] Sancti Stephani *de* Sanc Juerz, *dicte Dioceſis* Viennenſis, *dum tamen infraſcriptis non contrarientur, volens, precipiens & ordinans quod dicti homines & perſone* Sancti Marcellini *predicti, & eorum heredes, liberi & poſteri, degentes ibidem ex nunc in antea, perpetuò fruantur, pociantur & gaudeant dictis libertatibus, franchefiis, immunitatibus & previlegiis; quodque dicte libertates, franchefie & immunitates ac dicta previlegia* Sancti Stephani *predicti, & omnia & ſingula capitula eorumdem, cum ſua forma ſeriatim de verbo ad verbum, nichil addito vel [d]determinato in preſenti publico Inſtrumento, ad eternam rei memoriam [e]inſervatur; & ulteriùs, dictus Dominus* Humbertus *Dalphinus per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos, dedit, conceſſit & contulit, dat, concedit & confert dictis hominibus, perſonis & habitantibus ac habitaturis, ut ſupradictum eſt, & michi dicto publico Notario & infraſcripto, hominibus preſentibus, & ut ſupra ſtipulantibus & recipientibus, libertates, franchefias, immunitates & privilegia que ſecuntur.*

(2) *Primo, quod omnes & ſinguli habitantes nunc & in futurum habitaturi infra dictam Villam* Sancti Marcellini, *& infra confines & limites inferiùs declarandos, deinceps & perpetuò ſint Burgenſes Ville* Sancti Marcellini *predicte, & Burgenſes* Sancti Marcellini [f]*appellantur.*

(3) Item. *Quod dicti Burgenſes habitatores & habitaturi deinceps, & perpetuò ſingulis annis, poſſint & valeant licitè, impunè inter ſe [g]elligere, conſtituere & ordinare quatuor Sindicos & Conſules ac Procuratores, vocato Caſtellano dicti loci, vel ejus Locumtenente, ſi ad hoc intereſſe voluerint, alioquin, in ejus abſencia; qui Sindici & Conſules ſic eligendi, conſtituendi & ordinandi, preſentibus hominibus & Burgenſibus Ville predicte, vel majori parte [h]ville ipſorum ſanioris Conſilii, [i]jurari debeant ad Sancta Dei Euvangelia, utilia dicte Ville procurare, & ejus jura defendere & tueri, & eorum Cauſas & negocia fideliter [k], ſumptibus dicte Ville; quorum Sindicorum, Conſulum & Procuratorum quilibet, anno quolibet, pro ſuo labore centum ſolidos monete currentis pro tempore habeat, ſumptibus dicte Ville.*

(4) Item. *Quod dicti Scindici, Conſules & Procuratores ſic eligendi, conſtituendi & ordinandi, de Conſilio & aſſenſu ceterorum Burgencium dicte Ville, poſſint & valeant quemcumque aliunde venientem, cujuſcumque condicionis exiſtat, in Burgenſem dicte Ville gratis recipere, & ſuo conſortio aggregare; dum tamen ille qui ibidem moraturus venire voluerit, infra annum & diem poſtquam ibidem venerit moraturus, inibi habitacionem habeat aliqualem, & ibidem inhabitet per ſe vel per ydoneam perſonam, & dicto Domino Dalphino vel Caſtellano ſuo dicti loci, qui fuerit pro tempore, ſuo nomine, homagium fecerit & impenderit, & fidelitatis debite preſtiterit juramentum, & franchefias dicti loci, libertates & immunitates tenere & obſervare voluerit cum effectu, ac in [l]Taliis, [m]Communibus, [n]Vintenis, & aliis oneribus dicte Ville contribuere & participare, & ex tunc dictis libertatibus fruatur prout Burgenſes ceteri dicte Ville. Quod ſi quis fortè ad dictam Villam venire voluerit moraturus, qui dicto Domino Dalphino prout ſupra homagium non preſtiterit, ac fidelitatis juramentum, & dictas franchefias tenere & obſervare non juraverit, & in dictis Taliis & oneribus contribuere [o]recuſavit, Burgenſis dicte Ville non ſit, dictis libertatibus non gaudeat, & dictam Villam habitare non preſumat.*

(5) Item. *Quod omnes & ſinguli Burgenſes & habitatores dicte Ville* Sancti Marcellini, *& ſingulares perſone ejuſdem, habeant ibidem & habere valeant furnos ſuos pro ſuis [p]paſtis [q]decoquentis & aliis neceſſitatibus faciendis, quibus utantur & uti valeant perpetuo [r]per ſue libito voluntatis.*

a Il faut app. corr. *recipientibus*, qui eſt plus bas.

b Il faut app. ſupp. *quales & qualia.*

c S.t Etienne de Geoirs. *Voy. la note (e) de la p. 487. du 8.e Vol. de ce Rec.*

d corr. *detracto.*

e corr. *inſerantur.*

f corr. *appellentur.*

g corr. *eligere.*

h Cet endroit paroît corrompu. Il faut peut-être corriger *vel* au lieu de *ville.*

i corr. *jurare.*

k ſupp. *proſequi* ou quelqu'autre mot ſemblable.

l corr. *Tailliis.* Tailles, là & plus bas.

m Impôt qui ſe lève dans un lieu pour l'utilité commune. Voy. la note *(c)* de la p. 487. du 8.e vol. de ce Rec.

n Impôt levé pour la clôture des Villes. Voy. la note *(g)* de la p. 107. du 8.e vol. de ce Rec.

o corr. *recuſaverit.*

p Pâte pour faire du pain ou de la *pâtiſſerie.*

q corr. *decoquendis.*

r corr. *pro.*

NOTE.

(f) Dictorum.] Il n'y a dans le Reg. que *d*, cinq jambages ſans point, & une marque d'abréviation. *Dictorum* peut ſignifier les ſucceſſeurs du Dauphin, & ſe rapporter à ces mots qui ſont un peu plus haut, *heredes & ſucceſſores.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Novembre 1408.

(6) Item. *Voluit & ordinavit dictus Dominus Dalphinus, per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos, & dictis Burgenſibus conceſſit & concedit quod Curia major* [a] *judicacium* Vienne, *& Curia principalis appellacionum* Dalphinatûs, *in dicta Villa* Sancti Marcellini *perpetuò teneantur, nec non computa Dalphinalia ibidem audiantur; quodque dictarum Curiarum Judices, Procuratores, Notarii, familiares & alie perſone dictas Curias ſequentes, Magiſtri racionum, Computorum Auditores, Procurator* Vienne, *& Procurator & Advocatus Fiſcalis patrie* Viennenſis *predicte, in ipſa Villa* Sancti Marcellini *perpetuò debeant reſidere & ſedes ſuas tenere; nec propter hoc dictus Dominus Dalphinus ſit aſtrictus quin Judicem appellacionum in (g) Terra* Turris *& in Terra* Faciguiaci *conſtituere valeat, prout ſi & quantum ſibi videbitur expedire.*

(7) Item. *Quod dicti Burgenſes & habitatores inter ſe teneantur levare Vintenum & Commune, ad applicandum, conſumendum & ponendum in clauſuris dicte Ville, donec dicta Villa meniis, muris, clauſuris & foſſatis fuerit integraliter circumdata;* [b] *quam ſequidem circumdata; quam ſiquidem Villam ſicut & prout limitabitur & confrontabitur infra dicti Burgenſes* [c] *Vintenis claudere teneantur, & eciam foſſatis latitudinis quadraginta pedum, & profunditatis ad* [d] *ſuis ſumptibus & expenſis, & aquam in dictis (h) terrariis facere venire; que terralia cum fructibus eorum ſeu foſſata ſint dicti Domini Dalphini, heredum & ſucceſſorum ſuorum; & dicta foſſata dicti Burgenſes hinc ad Feſtum Beati Mikaëlis proximum incipere teneantur; quibus Burgenſibus & habitatoribus dictus Dominus Dalphinus dat & dare convenit ex nunc in ſubcidium dictorum operum, cenſus & redditus (i) caſi ſui capliar. per tres annos proximè venturos, vel valoris eorundem, in pecunia numerata.*

(8) Item. *Quod dicti Burgenſes & habitantes, eorumque heredes & poſteri, cavalcatas dicti Domini Dalphini, heredum & ſucceſſorum ſuorum,* [e] *quamcumque neceſſaria fuerit & ſibi mandatum extiterit,* [f] *ſi qui teneantur per octo dies continuos & completos, ſuis propriis ſumptibus* [g] *ex expenſis: elapſis dictis octo diebus, (k) eciam, dum tamen ipſe Dominus Dalphinus, heredes & ſucceſſores ſui ipſos librare velit & libret, prout Burgenſes librari actenus exſtitit* [h] *exitatum. Quod ſi dictus Dominus Dalphinus, lapſis octo diebus predictis, dictos Burgenſes in dictis cavalcatis exiſtentes non libraret, ipſi Burgenſes à dictis cavalcatis queant retrocedere licitè & impunè.*

(9) Item. *Quod dicti Burgenſes & habitatores & habitaturi, eorumque heredes & poſteri* [i] *perpetu, memore de* [k] Chamborout *dicti Domini, uti & fui poſſint* [l], *tam pro domificando in dicta Villa* Sancti Marcellini, *quam* [m] *pro ac* [n] *foagiis ſuis, & cujuſlibet eorumdem, & de ipſo memore capere & ſcindere predictorum occaſione, ſine* [o] *jure alterius leſione.*

(10) Item. *Quod dicti Burgenſes, eorumque heredes & poſteri, ex nunc in antea perpetuò quitti ſint, liberi penitus & exempti à preſtacione & ſolucione (l) datarum predebitarum, (m) gratis confeſſatis: de aliis vero datis que deberentur, voluit &*

a corr. *judicancium.*

b Ces mots *quam ſequidem circumdata* paroiſſent inutiles.

c avec l'argent qui proviendra de l'Impôt nommé *Vintenum.*

d Il y a là un mot que l'on n'a pu déchiffrer. Il y a *a*, ſur jambages ſans point, *ent* avec une marque d'abréviation ſur la fin du mot.

e corr. *quecumque.*

f corr. *ſequi.*

g corr. *&.*

h corr. *conſuetum.*

i app. *perpetuò, memore*, là & plus bas.

k Le nom de cette Forêt n'eſt point dans la Table citée dans la note *(g)* de cette page.

l corr. *frui.*

m Je crois qu'il y a là un mot paſſé.

n Chauffages. *Voy. le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot* Foagium. 2.

o juris.

NOTES.

(g) Terra Turris.] La Baronnie de la *Tour du Pin*, dans le *Comté* de *Vienne*. Voy. la p. IX. col. 1. de la Table des noms de lieux du *Dauphiné*, qui eſt à la téte de l'Hiſtoire de cette Province, par M. de *Valbonnais*.

Faciguiacum n'eſt point dans cette Table. C'eſt app. *Faucigny*, ſur lequel voy. la Table des Mat. de cette même Hiſtoire.

(h) Terrariis.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, aux mots *Terrarium* & *Terrale*, ils ſignifient une Terraſſe, un Rampart: mais il paroit ici qu'ils ſont ſynonymes de *foſſata*.

(i) Caſi ſui capliar.] Il y a deux marques d'abréviation ſur ce nom.

Caſi eſt peut-être ſynonyme de *Caſamenti*, qui, ſuivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Caſamentum 1.* ſignifie un Fief.

Dans la Table citée ci-deſſus note *(g)* le nom qui approche le plus de *capliar.* qui ne s'y trouve pas, eſt *Capriliæ, Chevrières* dans le *Comté* de *Vienne*. Voy. p. VIII. col. 2.

(k) Eciam.] C'eſt-à-dire, leur fourniſſent des vivres. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Liberare 2.* col. 174. *Librare* dans ce ſens gouverne l'accuſatif.

(l) Datarum.] Dace, Impôt. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Data 1.*

(m) Gratis confeſſatis.] Le ſens de ces mots eſt p. e. que la quittance de ces débets a été donnée gratuitement à ces habitans. Pluſieurs Auteurs de Droit ont dit, *dos confeſſata & non recepta*, pour ſignifier une dot dont on a donné quittance ſans l'avoir reçûe.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

conceſſit dictus Dominus Dalphinus quod dicti Burgenſes ſint quitti pro medietate pecunie ſumme que conſuevit inde ſolvi, & niſi ad medietatem propterea teneantur.

(11) [a] Item. *Quod dicti Burgenſes & eorum quilibet heredes & poſteri eorumdem, deinceps perpetuò poſſint & valeant apud dictam Villam* Sancti Marcellini, *undecumque voluerint,* [b] *aducere, vehi, portare & aduci, vehi & portari facere quandocumque & quocienſcumque voluerint, cum animalibus, & ſine quadrigis & aliis* [c] *artipliſtis, ſal & vina quecumque, abſque ſolucione & preſtacione Pedagii, Gabelle, Vinteni, Communis, Leyde, Exitûs, Vectigalis, & cujuſlibet alterius ſervitutis & tributi dum tamen dicta (n) uſagier ſecundum quod alibi conſuetum eſt ſolvi pro quibuſcumque quantitatibus vini & ſalis que extrahentur à dicta Villa, ibidem ſolvantur & preſtentur dicto Domino Dalphino, heredibus & ſucceſſoribus ejuſdem, vel illi ſeu illis qui ad exaccionem predictorum uſagiorum fuerint deputati: verum tamen quicumque uſque ad unam (o) quartam ſalis, & de vino dum tamen ad unius barralis quantitatem non aſcendat, abſque preſtacione & ſolucione dictorum uſagiorum & tributorum, & cujuſlibet eorumdem, à dicta Villa extrahere, & ubicumque voluerit transferre & portare valeat licitè & impunè. Si vero quis ultra unam quartam ſalis, & uſque ad unum barrale vini & ſupra, à dicta Villa quomodolibet extraherit, proinde à dictis uſagiis non ſit quittus, ſed ad ſolvendum eadem penitùs ſit aſtrictus.*

(12) Item. *Quod quicumque blaſfemaverit verbis Deum vel Beatam Mariam Virginem, pro qualibet vice, nomine pene, duodecim denarios dicto Domino Dalphino perſolvere teneatur. Qui* [d] *georſe* [e] *degeraverit requiſitus ſuper aliquo veritatem confueri, vel aliter, arbitrio Judicis relinquatur.*

(13) Item. *Quod Villa & locus* Sancti Marcellini *predicti, non poſſit tractu temporis, aliquo titulo in alium transferri & à* Dalphinatu *ſeparari, quin ſemper ille qui Dalphinus fuerit, Dominus ſit inſolidum dicti loci.*

(14) Item. *Quod heredes & ſucceſſores dicti Domini Dalphini & dicte Ville Domini quando de novo venient ad regimen* Dalphinatûs, *ad unicam requiſicionem Sindicorum & Conſulum dicte Ville* Sancti Marcellini, [f] *coporale preſtare* [g] *debebant juramentum quod ipſi dictas franchiſias, libertates, immunitates & dicta privilegia dictorum Burgencium, ut (p) preſtatur & inferiùs ſcribitur, conceſſis & conceſſa, illibata tenebunt & obſervabunt per ſe & ſuos (q) cuſtodes & attendent & attendi facient perpetuòque ſervari; & antequam dicti Domini illud preſtiterint juramentum, dicti Burgenſes ad faciendum,* [h] *impendendum & preſtandum dicto Domino Dalphino qui de novo ad regimen pervenerit* Dalphinatus, *homagium & fidelitatis debite ſacramentum, minime tenebuntur.*

(15) Item. *Dictus Dominus Dalphinus* [i] *bannum Auguſti dictis Burgenſibus quittavit & remiſit,* [k] *obdinans quod bannum vini ibidem ulteriùs non exiſtat; quinimmo quicumque voluerit ibidem dicto menſe Auguſti vinum vendere, poſſit, & vendere* [l] *à minutum & ad groſſum. (r) Retinut tamen dictus Dominus Dalphinus bannum Auguſti, dictis Burgenſibus quittavit & remiſit, ordinans quod Villa* Sancti Marcellini *menſe Auguſti perpetuò vendentur ad groſſum vel à minutum duodecim denarii Viennenſes monete*

a Voy. ci-deſſous p. 384. art. 1.

b adducere ... adduci.

c Ce mot eſt app. ici pour *artificiis*, & je crois qu'il y ſignifie, toutes ſortes de voitures.

d Je n'ai rien trouvé ſur ce mot, qui pourroit ſe lire de différentes manières.

e dejeraverit.

f corr. *corporale.*

g corr. *debebunt.*

h impend. *Reg.*

i nommé un peu plus bas le Ban-de-vin, ſur lequel voy. les Tables des Mat. des vol. de ce Rec. à ces mots.

k Il faut p. e. corr. *ordinans.*

l corr. *ad.* là & plus bas.

NOTES.

(n) Uſagier.] Il faut corr. *uſagia :* Il y a un peu plus bas *uſagiorum.* Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *uſagium*, col. 1710. il a quelquefois ſignifié un Impôt.

(o) Quartam ... Barralis.] On trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, *Carta* & *Quarta ſalis;* mais il n'y eſt point dit ce que cette meſure contenoit. Suivant ce même Gloſſaire, au mot *Barrale*, en françois *Baraux*, il contenoit trente-ſix pintes de vin.

(p) Preſtatur.] Ce mot eſt douteux, & app. corrompu. Il devroit y avoir *ſuperiùs* ou quelqu'autre mot ſemblable. Peut-être faut-il corr. *prefatur.*

(q) Cuſtodes.] Peut-être faut-il corriger *heredes.* Cependant on trouve dans le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Cuſtos 3.* que les *Anglois* ont appelé *Cuſdodes* ceux qui, en qualité de Lieutenans, gouvernoient les Etats pendant l'abſence du Souverain.

Les Juges ſont quelquefois auſſi appelés Gardes de Juſtice. Voy. le Gloſſ. du Droit François à ces mots, p. 528.

(r) Retinut, &c.] Corr. *retinuit.* Toute cette phraſe paroît corrompue & eſt peut-être tronquée : mais le ſens eſt aſſez clair. Voy. le ſommaire.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

currentis pro tempore, Domino perſolvantur. Si vero una (ſ) Joviata vini ibidem eodem menſe & tempore bis [a] *vendentur, duodecim denarii tantum per venditorem primâ vice perſolvantur.*

a corr. *vendetur.*

(16) Item. *Quod dicti Burgenſes & habitatores dicte Ville, nunc & in futurum, eorumque heredes & poſteri quicumque, predictas libertates, franchefias & immunitates & dicta privilegia ſupraſcripta & ſupraſcripta ac infra narranda, habeant per totum* Dalphinatum, *eundo, redeundo, mercando ibidem, pro rebus ſuis & mercimoniis quibuſcumque, & ubicumque locorum* Dalphinatûs, *câdem fruantur & gaudeant libertate; & quod ubicumque in* Dalphinatu [b] *delinquierint, quoad punicionem & correccionem, juri ſubjaceant hujuſmodi libertatis: & retinuit ſibi dictus Dominus* Humbertus *Dalphinus, ſuiſque heredibus & ſucceſſoribus quibuſcumque, quod ipſe dictus Dalphinus de rebus & poſſeſſionibus quibuſlibet infra dictam Villam, franchefiam, & infra limites & confines ſubſcriptas* [c] *accipere valeat, & ad manum poni propriam, pro ſuo* [d] *caſtra conſtruendo & (t) ſituando, & pro (u) pedis dandis & aſſignandis, & ſuis aliis negociis faciendis, reddendo, duorum proborum virorum arbitrio, illis quibus erant dicte res & poſſeſſiones, de ipſis, & faciendo competentem (x) emendam: que ſi quidem pede ibidem conſtituende & aſſignande, erunt latitudinis quater teyſiarum, & longitudinis ſex teſiarum; & pro qualibet, dabitur unus* [e] *quartalis frumenti cenſualis, & unus florenus pro (y) introgiis perſolvetur, & non ultra; & qui plures pedas haberet, ſecundum plus & minus, magis & minus ſolvere teneatur juxta* [f] *cauſas ſuperiùs declaratas.*

b delinquerint.

c Il n'y a dans le Reg. que *exen* avec une marque d'abréviation ſur ce mot. Voy. la note *(u)*.

d corr. *caſtro.*

e meſure de grains ſur laquelle voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot, *Quartale.*

f ce mot qui eſt en abrégé dans le Reg. eſt douteux.

(17) Item. *Quod (z) Ala fari dicti loci, tranſmutabitur retro domum le* Bourgongnon, *& retro domum* Pouzoni [g] *Maxellarii, & circumquaque dictam Alam, una magna platea quadrata* [h] *relinquitur, in qua reſpondebunt omnes* [i] *carrelie dicte Ville, & circumquaque dictam Alam draperii, (aa) quam fores & Appothequarii reſidebunt.*

g app. *Macellarii*: Boucher.

h corr. *relinquetur.*

i corr. *carreriet* les rues.

Promittens & jurans memoratus Dominus Humbertus *Dalphinus per ſe ſuoſque heredes & in poſterum ſucceſſores, michi ſupraſcripto publico Notario* [k] *& publice perſone, & hominibus inferiùs nominatis, preſentibus, ſtipulantibus & ſolempniter recipientibus nomine quo ſupra, predictas libertates, franchefias, immunitates & dicta privilegia univerſa & ſingula ſupraſcripta & infradicenda, in ſingulis ſuis capitulis, formis, condicionibus & modis, dictis Burgenſibus, habitantibus & habitaturis, eorumque poſteritati, rata, grata, valida atque firma habere, tenere, attendere, perpetuò, inviolabiliter obſervare, quodque ea omnia & ſingula attendi, teneri & incorruptibiliter ſervari faciet cum effectu, nec facietur quod quis cujuſcumque auctoritatis preheminencie ſive ſtatûs exiſtat, adverſus & contra premiſſa vel aliquod premiſſorum, quicquam faciet vel* [l] *attendet, vel facere ſeu attemptare quomodolibet preſumat, directè vel indirectè ſeu per oblicum, publicè vel occultè; & ſi quid fieret, quod abſit,*

k corr. *ut.*

l corr. *attemptet.*

NOTES.

(ſ) Joviata ou *Joniata.* C'eſt une meſure de vin ſur laquelle je n'ai rien trouvé. Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, aux mots *Jova, Jovata*, ils ſignifient une meſure de terre.

(t) Situando.] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *ſituare*, il ſignifie *ſituer, placer, établir, aſſigner.*

(u) Pedis.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Peda 2.* il ſignifie un terrein, un emplacement contenant quatre toiſes en tous ſens. Le Dauphin avoit le droit d'obliger les habitans à lui vendre des emplacemens qu'il pouvoit céder à d'autres perſonnes, ſous la charge d'un cens annuel en grain. Il faut ſuppoſer que ces emplacemens dont le Dauphin ôtoit la propriété aux habitans, étoient des terreins vagues & en friches; & c'eſt peut-être ce que déſignoit le mot *exen* qu'on n'a pû remplir, & qu'on a laiſſé en blanc dans le texte. Voy. la note marg. *(c)*.

(x) Emendam.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Emenda 1.* il ſignifie quelfois un dédommagement.

(y) Introgiis.] Suivant ce Gloſſaire, au mot *Introgium*, il ſignifie un droit que paye celui qui eſt mis en poſſeſſion de quelque choſe: *droit d'entrée.*

(z) Ala fari.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Ala 2.* Il s'eſt dit quelquefois pour *Hala*: Halle. Il faut p. e. corr. *Farris* génitif de *Far*, eſpèce de froment.

(aa) Quam fores.] Il faut ſans doute corr. *Campſores*: les Changeurs.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Novembre 1408.

in prejudicium predictorum, vult & ordinat dictus Dominus Dalphinus per ſe & [a] ſuos predictos, quod illud tollatur, & ſit nullius efficacie & valoris. Porro ſi dicti Burgenſes vel ipſorum alteri, dictis privilegiis & libertatibus in ſolidum vel in parte abuterentur, vult & ordinat ipſe Dominus Dalphinus quod illa abuſio eis non noceat, [b] ne prejudicium afferat; quinimo, prout ante abuſionem hujuſmodi dictarum libertatum & privilegiorum [c] liberè & perfluantur, cum privilegia non ſint reſtringenda, ſed pociùs amplianda.

Limites vero & confines dictarum libertatum & franchefiarum quos dictus Dalphinus preſencialiter declarat, ſunt hii; videlicet, longe per tractum unius [d] balice ultra ulmos Sancti Marcellini *rectè tendendo ab inde uſque ad (bb) molare ſeu locum dictum de molari, domo ibidem exiſtente infra dictam franchefiam remanente, & à dicto molari, rectè tendendo uſque [e] à molare de* Jo. *inter duos ulmos ſcitos in termino, veniendo ad domum dicti* Le Pepin, *& à dicto molare de* Jo. *ad domum* Alaiſie Seluetra, *& à dicta domo, uſque ad grangiam* Grolerii, *dictâ grangiâ intus remanente, & à dicta grangia, ad ſalicem exiſtentem in campo* Guigoneti Cardi, *& à dicta ſalice, uſque ad dictum locum ultra dictos ulmos, primo per tractum unius baliſte. Nomina quidem dictorum hominum & burgenſium dicte Ville, preſencium, & predicta ſtipulancium in mei predicti Notarii publici & ſubſcriptorum teſtium preſencia, ſunt hec; videlicet* Johannes Cardini, *proteſtando dictus* Johannes *de ſuis ſpecialibus libertatibus & privilegiis;* Raymundus Roſeti, *de ſuo Cleri privilegio proteſtando;* Romanetus Hoſpitis; Andreas *de* [f] Ambaiyriaco; Johannes Grollerii; Johannes *de* Burgondio; Guillelmus Garinii; Michoudus Hugonerii; Lantheliānus Galiani; Jacobus Rotherii; Ponczonus Macellarius; Bernardus Baſterii, Johannes Garini; Michael Faber; Petrus [g] Burgond; Guillelmus *de* Silanis; Franchiſcus *de* Saveri, *proteſtando de nobilitate & Cleri privilegio, quibus non intendit propterea derogari;* Johannes Giroudi, *ſub eadem proteſtacione;* Anthonius Roſeti; Johannetus Chaberti; Jaquemetus Prebo; Petrus Michaelis; Bertrandus Gari; Michael Pepini; Marthinus Alumphi; Deniſetus Piſtoris & Joherenus Porterii; *qui homines predicti predicta approbantes & ea gratis ſuſcipientes, omnes & ſinguli, dicto Domino Dalphino preſenti & pro ſe & ſuis heredibus & ſucceſſoribus recipienti, flexis genibus, tenendo dictus Dominus Dalphinus manus ſuas junctas, [h] oſculando, ipſi Domino Dalphino manum & anulum ſuum ſecretum in digito ſuo fixum oſculantes, homagium preſtiterunt eidem & fidelitatis & [i] bediencie debite juramentum promittentes, jurantes per ſua corporalia juramenta, ad Sancta Dei Euvangelia, corporaliter tactis Evangeliis, preſtita & vallata, quod ipſi Domino Dalphino predicto & ſuis heredibus & ſucceſſoribus fideles erunt, ejuſque precepta licita obſervabunt, necnon predicta omnia & ſingula, ſicut & prout per dictum Dominum Dalphinum ordinata ſunt & retenta, complebunt, facient, ſervabunt pariter & attendent, & numquam contra premiſſa facere [k] attentabant; & hiis ſic ritè & ſolemp niter geſtis, dicti homines nominati, de auctoritate, licencia & mandato dicti Domini Dalphini preſentis, mandantis & auctorizantis, & vigore libertatum & privilegiorum predictorum illicò, non divertentes ad alios actus, in mei Notarii predicti & teſtium ſubſcriptorum preſencia, elegerunt & nominaverunt unanimi conſenſu [l] & Sindicos, Conſules & Procuratores dicte Ville & univerſitatis perſonarum ejuſdem, pro hoc anno preſenti nunc inchoante,* Johannem Grollerii, Ponczonum Macellarium, Romanetum Hoſpitis, *&* Andream [m] Ambeyriaco, *ibidem preſentes, qui quatuor predicti electi hujuſmodi, juraverunt & promiſerunt ad Sancta Dei Euvangelia, & ſub expreſſa obligacione & ypotheca omnium bonorum ſuorum quorumcumque, utilia dicte Ville & commoda pro viribus procurare, in utilia pretermittere, ejus negocia fideliter gerere [n] proſequi, Taillias & [o] Communitates, Vinienum & alia dicto anno probabiliter & ſine dolo & fraude perequare, & finito dicto tempore, de ipſis facere &*

[a] Ce mot déſigne les héritiers & les ſucceſſeurs du Dauphin.
[b] corr. *nec.*
[c] Il faut p. e. corr. *iis liberè utantur & perfruantur.*
[d] corr. *baliſte,* qui eſt plus bas un *arbalête.*
[e] corr. *ad.*
[f] nommé plus bas *Ambeyriaco.*
[g] Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom.
[h] ce mot paroît inutile.
[i] corr. *obediencia.*
[k] corr. *attentabunt.*
[l] conjonction inutile.
[m] nommé plus haut *Ambaiyriaco.*
[n] ſupp. *&.*
[o] Il y a plus d'une fois dans cette Pièce *Comunne;* & c'eſt ainſi qu'il faut lire.

NOTE.

(bb) Molare.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, à ce mot, il ſignifie une butte, une motte de terre.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

reddere legitimam racionem, & omnia alia & ſingula facere fideliter & gerere que ad officium Sindicatûs & Conſulatûs hujuſmodi pertinere noſcuntur: & de predictis omnibus & ſingulis tam prefatus Dominus Dalphinus quam homines prelibati, volunt, precipiunt & mandant ad opus & utilitatem ipſorum & cujuſlibet eorumdem, per me prefatum Notarium publicum fieri & groſſari tot quot habere voluerint publica Inſtrumenta: que omnia dictorum Inſtrumentorum vigoribus, volunt & mandant omnibus & ſingulis preſentibus & futuris fieri manifeſta. Acta fuerunt hec apud Sanctum Marcellinum *predictum, dicte* Viennenſis *Dioceſis, in domo* Hugonini *de* Cabilone, *(cc) Codurerii dicti Domini Dalphini, in preſencia & teſtimonio nobilium & circumſpectorum virorum Dominorum* Petri *de* Cardaneto, *Conſiliarii & Ambaxiatoris Domini Regis* Sicilie; Lancelini Yverdi, *Domini de* Theucio, *Militum;* Poncii Clari, *de* Valencia; Radulphi *de* Capriliis, *de* Romanis; *(dd)* Franciſci *de* Cagnio, *Domini* Montis Leonis; Petri Durandi, *de* Cabeolo, *Juriſperitorum;* Guillemeti *de* Camaus, *Domicelli;* Conradi Vagnionis, *de* Sonna; Petri Cavaneſii, *de* Lagniaco; Henrici Garidi, *de* Turre, *&* Johannis Mathei, *de* Gracianopoli, *Clericorum ejuſdem Domini Dalphini, teſtium vocatorum & rogatorum ad premiſſa, per me Notarium publicum memoratum; & datum anno, die, Indicione, Pontificatu quibus ſupra.*

Preterea prefatus Dominus Humbertus *Dalphinus anno, Indicione, Pontificatu & loco predictis, die decimâ iiij.ª menſis Julii predicti, in mei publici Notarii memorati, teſtiumque ſubſcriptorum preſencia dictos Burgenſes, habitantes & habitatores in loco & Villa predictis, volens & affectans proſequi uberiori gracià & favore predictis, libertatibus, franchefiis, immunitatibus & privilegiis dicte univerſitati & ſingularibus perſonis ejuſdem, per ipſum Dominum Dalphinum datis, per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos quoſcumque, addidit & declaravit, & dictis Burgenſibus, eorumque liberis & poſteris conceſſit ea que inferiùs deſcribuntur.*

ª Voy. ci-deſſus p. 381. Art. 11.

ª (1) *(ee) Et primo. Dedit, conceſſit & contulit, dat, concedit & confert dictis hominibus, perſonis & habitantibus & habitatoribus, ut ſupra dictum eſt, & michi dicto publico Notario ut publice perſone ſtipulanti & recipienti ſolempniter, nomine, vice & ad opus dictorum Burgenſium, hominum & perſonarum & cujuſlibet eorumdem, ac liberorum &* ᵇ *poteritatis ipſorum, & cujuſlibet eorumdem, in privilegium ſpeciale & Indultum validum & ſolempne, quod dicti Burgenſes & eorum* ᶜ *quolibet, heredes & poſteri eorumdem, per ſe vel per alium deinceps & perpetuò poſſint & valeant undecumque voluerint, ad dictam Villam* Sancti Marcellini *adducere & portare, & adduci, vehi & portari facere, quando & quotienſcumque voluerint, omnia victualia & mercimonia quecumque, ac denariatas quaſlibet, liberè & abſque ſolucione vel preſtacione Gabelle, Pedagii, Vinteni, Communis, Exitus, Leide, Vectigalis, & cujuſcumque alterius uſagii, ſervitutis & tributi; dum tamen de quibuſcumque denariatis, victualibus & mercimoniis que extrahentur & portabuntur à dicta Villa* Sancti Marcellini *ubicumque, dicta uſagia, ſervitutes & tributa perſolvantur in exitu dicte Ville, quemadmodum alibi ſolverentur & modo ſuperiùs declarato; excepto de vino. De vino autem, quantumcumque extrahatur à dicta Villa, & qualitercumque, nil ſolvatur;* ᵈ *immo liberè tranſeat abſque ſolucione & preſtacione hujuſmodi tributi; & excepto*

b corr. *poſteritatis.*

c corr. *quilibet.*

d corr. *immo.*

NOTES.

(cc) Codurerii.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Codurerius*, il ſignifie un Couturier [un Tailleur]; & il paroît par le paſſage qui y eſt cité, qu'il y avoit un Officier de la Maiſon des Dauphins qui portoit ce titre.

(dd) Il y a dans le Reg. *Lugu* ou *Lugn* avec une marque d'abréviation, qui eſt le prénom, & *Deor.* avec deux marques d'abréviation.

(ee) Et primo.] La plûpart des articles ſuivans ſont conformes à quelques-uns des Lettres que le *Dauphin Jean* accorda le 14. de Juillet 1312. aux habitans de *Villa-nova de Ceynau*, & qui furent confirmées par les Lettres de Charles VI. du mois d'Août 1396. imprimées à la p. 105. du 8.ᵉ Vol. de ce Recueil.

Les Lettres du *Dauphin Jean* ont ſervi à corriger pluſieurs fautes qui ſont dans celles du *Dauphin Humbert*. On a mis la Lettre V. à la fin des corrections. Les Lettres d'*Humbert* peuvent auſſi ſervir à rectifier quelques fautes qui ſont dans celles du *Dauphin Jean*.

eciam

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

eciam quod pro rebus [a] *quo vendentur in ipſa Villa ad* [b] *minitum, uſque ad precium & ſummam viginti ſolidorum Viennenſium, & infra, & à dicta Villa extrahentur, nil racione uſagii & tributi Domino perſolvatur, non obſtantibus verbis ſuperiùs expreſſatis.*

(2) Item. *Dictus Dominus Dalphinus per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos quoſcumque, dat & remittit, & quittat prefatis Burgenſibus, hominibus & perſonnis, & michi Notario publico eorum nomine ſtipulanti, omnes (ff) Clamas que fient & fieri poſſent pro debitis non ſolutis, ipſoſque ab ipſis Clamis & earum ſolucione & preſtacione quittos eſſe decernit penitùs & exemptos.*

Ceterum, licet dictus Dominus Dalphinus, ut ſuperiùs legitur, ordinaverit & jubſerit dictas franchefias, libertates & immunitates, ac dicta privilegia Sancti Stephani *predicti, in preſenti publico Inſtrumento inferri & notari; nichilominus tamen idem Dominus Dalphinus, viſis, reſpectis & perlectis ipſis franchefiis, libertatibus, immunitatibus & privilegiis loci* Sancti Stephani *predicti, emergentibus & apparentibus liquidè per formam & tenorem cujuſdam publici Inſtrumenti* Stephani Villaboys, *publici auctoritate Imperiali Notarii, manu facti ejuſque ſigno ſignati, ut primâ facie videtur apparere, ipſas libertates, franchefias, immunitates & privilegia decernit & declarat dictis hominibus, Burgenſibus & perſonis ac univerſitati* Sancti Marcellini *predicti, & michi Notario publico prefato, ut premittitur, ſtipulanti per modum & formam inferiùs annotatam, volens quod perinde habeantur & obſerventur dicte libertates, franchefie, immunitates & dicta privilegia, ac ſi in preſenti publico Inſtrumento ſcripta forent totaliter & inſerta.*

(3) *Inprimis namque dictus Dominus* Humbertus Dalphinus, *per ſe, heredes & ſucceſſores ſuos, voluit & eiſdem Burgenſibus, hominibus & perſonis, ac univerſitati* Sancti Marcellini *predicti, & poſteritati eorum, michique nominato publico Notario eorum nomine ſtipulanti, conceſſit quod ipſi ſint franchi, liberi penitùs & immunes ab omni Collecta, Taillia,* [c] *Complanta, (gg) opera, manupera, courata, feno, palea,* [d] *Angaria, perangaria, & exaccione qualibet, que eidem Domino Dalphino vel ſuis predictis, dare, facere & preſtare nullathenùs teneantur.*

(4) Item. *Quod bona & hereditas ac hereditates ibidem nunc & in poſterum habitancium & degencium, qui ſine liberis uno vel pluribus, ab inteſtato decedent, ad proximiores dictorum ſic deſcendencium penitùs devolvantur pacificè & quietè; & ſi Teſtamentum vel Ordinacionem aliquam facerent de bonis ſuis, vult illud & illam valere, obſervari inviolabiliter & attendi.*

(5) Item. *Quod ſi aliquis Burgenſium & perſonarum ac hominum nunc & in futurum habitancium dictam Villam vel infra terminos ejuſdem vel* [e] *alibi, gladium contra aliquem de habitatoribus dicte Ville vel terminorum ejuſdem, cauſâ offendendi vel injuriandi, infra dictam Villam ac infra terminos ejuſdem, elevaverit vel projecerit, & illum non* [f] *percuſerit, triginta ſolidos Viennenſes monete currentis pro tempore, pro* [g] *banno ſolvere teneatur. Si vero aliquis de dicta Villa contra extraneum hoc fecerit, quindecim ſolidos ejus monete pro banno perſolvat. Si vero aliquis de dicta Villa alterum de eadem Villa, de ipſo percuſſerit, ſi quidem vulnus (hh) letale fecerit, & membrum ex hoc aſciſum vel* [h] *mutile factum non fuerit, pro banno ſolvat ſexaginta ſolidos dicte monete; & de extraneo, XXX.*[a] *tantum.* [i] *Si vero membrum aſciſum vel mutile factum fuerit, de illo de Villa, ſolvat pro banno viginti libras dicte monete; de extraneo vero, decem libras dicte monete currentis. Si vero vulnus letale fuerit, ſecundum jura & leges puniatur.*

a corr. *que.*
b corr. *minutum.*
c eſpèce d'impôt. Voy. la note *(f)* de la p. 107. du 8.e Vol. de ce Rec.
d Angaria & perangaria. *Eſpèce d'impôt. Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 107. note (i).*
e al. *Reg.*
f corr. *percuſſerit*, là & plus bas.
g Amende. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Bannum* 2. col. 987.
h pour *mutilum.*
i Voy. ci-deſſous p. 388. le changement fait à cet article.

NOTES.

(ff) Clamas.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Clama*, il eſt ſynonyme de *Clamor* qui ſe trouve ſouvent dans ce Rec. & qui ſignifie ce qu'un créancier paye au Juge, lorſqu'il lui préſente une Requête tendante à ce qu'il ſoit payé de ce qui lui eſt dû.

(gg) Opera.] *Opera*, *manupera*, ouvrages faits par corvées: car *courata* eſt ici ſynonyme de *corvata*. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Opera*.

(hh) Letale.] Ce mot ne doit point être pris ici à la rigueur comme il l'eſt plus bas, & ne ſignifie point une bleſſure mortelle; mais ſeulement une bleſſure conſidérable. Les mots *fecerit* & *fuerit* ſemblent confirmer la différente ſignification que je donne ici au mot *Letale*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

(6) Item. *Quod ſi aliquis habitator dicte Ville vel infra terminos ejuſdem, aliquem de dictis habitatoribus de pugno vel* [a] *palma percuſerit, & ſanguinem indè non effuderit, & faciem non deformaverit, ſeu dentes non fregerit, vel aliud deterius non fecerit, dum tamen* [b] *percuſus non moriatur, ſolvat percuſiens, pro banno de pugno, quinque ſolidos dicte monete, & de palma, decem ſolidos. Si vero ſanguinem effuderit, ſolvat pro banno tringinta ſolidos monete predicte. Si vero percuſus moriatur, puniatur percuſiens ſecundum leges; & in omnibus & ſingulis ſupradictis, fiat injuriam paſſo* [c] *emenda congrua.*

a donne un ſouffiet.

b corr. *percuſſus.* ... *percutiens,* là & plus bas.

(7) Item. *Si aliquis habitator modernus vel futurus dicte Ville aut terminorum ejuſdem, falſas menſuras vel falſa pondera infra dictam Villam & ejus terminos habere repertus fuerit; ſi quidem vini vel olei cum venditur ad minutum, pro banno ſolvat ſeptem ſolidos dicte monete: pro reliquis vero falſis menſuris vel falſis ponderibus, ſolvat triginta ſolidos dicte monete.*

c dommages & intérêts.

(8) Item. *Qui furta ibidem fecerit vel retinuerit, ſecundum leges puniatur.*

(9) Item. *Si quis vel* [d] *qua de habitatoribus dicte Ville & terminorum ejuſdem, repertus vel reperta fuerit ibidem in adulterio, conjugatus & conjugata, ſolvat quilibet triginta ſolidos dicte monete pro banno: non conjugati vero nichil ſolvant. Pro ſtupro vero &* [e] *intextu, ſecundum leges & jura puniantur.*

d Il y a dans V. art. 6. *que.*

e Il y a *ibid.* art. 6. *inceſtu.*

(10) Item. *Si quis ex ipſis alterum pignoraverit auctoritate propriâ, ſolvat pro banno decem ſolidos dicte monete.*

(11) Item. *Si quis eorum alteri faciat injuriam dicto vel facto, ſolvat pro banno de dicta moneta, tres ſolidos, ſi de hoc fuerit tamen* [f] *querimonia depoſita.*

f plainte en Juſtice.

(12) Item. *Dictos homines ibidem nunc habitantes & qui in futurum habitabunt ibidem, & eciam alienos nunc & in poſterum habitaturos dicte Ville & terminorum ejuſdem, ex quo tamen ipſi alieni dicto Domino Dalphino fidelitatem juraverint & juramentum Ville fecerint, quod quilibet facere teneatur* [g] *& poſtquam per annum & diem moram ibidem* [h] *fecerint (ii) infra terminos & extra* [i] *ubique, & ante unum annum & diem infra terminos predictos, ipſos inquam homines ſuos & alienos, cum omnibus rebus & bonis eorum, promiſit pro ſe & ſuis heredibus & ſucceſſoribus defendere, manutenere & conſervare, & eos in ſua garda recipit & (kk) gardagio ſpeciali, tanquam homines ſuos ligios & fideles.*

g conjonction inutile.

h corr. *fecerit.*

i ubicumque. *V.*

(13) Item. *Statuit & ordinavit quod de Cauſis quas ibidem coram ſua Curia contingerit ventilari, pro expenſis Curie leventur duodecim denarii pro qualibet libra quantitatis vel extimacionis rei petite, qui poſt litem* [k] *conteſtantam ſolvantur à condempnato. Si vero Cauſa deciſa fuerit* [l] *pro empcione, quilibet ſolvat medietatem. Ante vero litem conteſtantam, ſi Cauſa ulterius non procederet vel de debitis vel de aliis Cauſis ſine libello confeſſatis, ſex denarii pro qualibet libra quantitatis vel extimacionis rei petite, ſolvantur ſibi. Sanè ſi aliqui de predictis quos ſupra dixit, pro diverſis exceſſibus* [m] *peccuniariter condempnarentur eſſe non ſolvendo, corporaliter vel aliter ad arbitrium ſue Curie puniantur.*

k conteſtatam, *là & plus bas.* V. art. 14.

l au lieu de *pro empcione,* il faut lire *compoſicione,* comme dans V.

m Pecuniariter condempnarentur eſſe. *Il y a dans V. art. 15.* Pecunialiter condempnarentur, reperirentur eſſe.

(14) Item. *Statuit & promiſit pro ſe & ſuis heredibus & ſucceſſoribus quod ipſe heredes aut ſucceſſores, infra dictam Villam & ejus terminos habere non poſſit, tenere vel mittere oves, capras, boves vel* [n] *equas,* [o] *porces, aut aliqua alia animalia, ad prandendum ibidem in pratis vel paſqueriis dicte Ville vel terminorum ejuſdem, nec poſſit nec debeat metere ſeu meti facere infra dictam Villam & ejus terminos, herbas pratorum vel blada terrarum ad opus aliquorum ſuorum animalium, nec fructus*

n p. e. *equos.*

o corr. *porcos.*

NOTES.

(ii) Infra.] Je crois que cela ſignifie que ſi un homme qui a établi ſon domicile dans la Ville, y habite quelquefois, & quelquefois habite ailleurs, il aura un an & un jour pour faire le ſerment au Dauphin, & devenir par-là ſon Bourgeois; mais que s'il réſide continuellement dans la Ville, il devra faire ce ſerment avant l'an & jour. Cet article eſt entièrement conforme à l'art. 13. des Privilèges de *Ville-neuve;* & je n'ai pas bien rendu le ſens d'un endroit de celui-ci dans le Sommaire que j'en ai fait.

(kk) Gardagio. Il faut app. corriger *Guidagio* qui eſt dans V. & ſur lequel voyez la note *(f)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

arborum ſeu vinearum ſuarum colligere nec colligi facere, aliquâ racione vel cauſâ.

(15) Item. *Conceſſit eiſdem quod ſine laude, conſenſu vel requiſicione ſua vel Caſtellanorum ſuorum, res & poſſeſſiones ipſorum vendere poſſint & alienare; ſolvendo tamen ſibi & ſuis, vel Caſtellano ſuo dicti loci, tercium decimum denarium, pro laudibus & vendicionibus rerum ſeu poſſeſſionum que vendentur per ipſos.*

(16) Item. *Si contingerit aliquem de habitatoribus dicti loci vel terminorum ejuſdem, ſe vel ſua transferre velle ad alia loca vel ad partes alias, ipſe Dominus Dalphinus ipſum cum bonis & rebus ſuis debet per tres dies & tres noctes guidare, conducere & ſalvare.*

(17) Item. *Conceſſit* [a] *eidem quod pro aliquo contractu vel debito, dum ipſi de tota una die parati fuerint ſecundum eorum poſſe, ſatisfdare ydonee de ſtando juri coram ſua Curia, non poſſent nec debeant* [b] *compelli de domibus eorumdem, nec eciam pignorari aliqua de cauſa,* [c] *raubis ſeu garnimentis ſuis & ſuorum lectorum, nec de bobus aratoribus, nec de aliquibus aiſiamentis aratri, nec de ſuis aliquibus* [d] *armaturis, nec eciam eorum* [e] *perſonis capi vel arreſtari, niſi forte tantum eſſet delictum quod ipſa Curia ipſum corporaliter punire deberet.*

a corr. *eiſdem.*
b expelli. *V. art. 21.*
c ſupp. *de.*
d armat. *Reg.*
e perſone. *V.*

(18) Item. *Conceſſit eiſdem quod piſcare poſſint* [f] *in omnibus piſcaturis & aiſimentis, abſque omni contradiccione ſua vel ſuorum, ubique in omnibus ripperiis; exceptis (ll) augeribus ſuis & foſſatis, quia in eiſdem foſſatis piſcaciones ſibi & ſuis retinuit.*

f Il y a mieux dans V. art. 23. *cum omnibus piſcatorum aiſimentis.*

(19) Item. *Conceſſit eiſdem quod venari poſſint ad omnia* [g] *ſenniqui generis, modis omnibus quibus voluerint, infra omnes terminos dicti loci, & eciam ad omnia genera* [h] *auvum, reddendo ſibi & ſuis* [i] *carterium carnium beſtie capte, pro Dominio ſuo: intendens de apris, cervibus & capriolis; exceptis pervicibus & faiſanis quos non debent capere niſi cum avibus; & exceptis garenis ſuis;* [k] *& ſi quis haberet ipſa cuniculorum comercia (mm) ſupradicta.*

g Il y a dans V. *ad omnia ſ. tarum genera,* & j'ai corrigé à la marge *ferarum.*
h avium. *V.*
i quarterium beſtie. *V.*
k & excepto ſi quis, &c. *V.*

(20) Item. *Voluit, ſtatuit & ordinavit quod ipſis ſingulis annis unum* [l] *bannerium vel plures eligant ydoneos, & ipſum vel ipſos preſentent Caſtellano ſuo dicti loci, qui pro tempore fuerit, qui eum vel eos, ſi ſibi videantur ydonei, recipiat & confirmet, & pro ipſo Bannerio, ſive pro ipſis Banneriis, ipſum vel ipſos preſentantes, ſi in ſuo Officio exercendo delinquerent,* [m] *teneantur.*

l Meſſier, *ſuivant le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot* Bannum, *col.* 986.
m ni ſeront garans de leurs malverſations.

(21) Item. *Statuit & ordinavit quod* [n] *Badellus ſive Maignerius Curie dicti loci, qui pro tempore fuerit, non levare debeat nec levet pro labore ſuo de aliquo gaigiamento quod faciat infra Villam, niſi duntaxat duos denarios monete ſupradicte, & extra Villam infra terminos, ſex denarios ejuſdem monete tantum.*

n Baderius & Maynerius. *V. art. 27. Voy. la note (cc) ſur cet article 27.*

(22) Item. *Statuit & ordinavit quod Bannerius ſeu Bannerii dicti loci, qui pro tempore fuerint, non levent nec levare poſſint pro* [o] *banno groſſi animalis, niſi duos denarios dicte monete tantum, & pro banno minuti* [p] *animalibus, unum denarium dicte monete.*

o Voy. la note *(ff)* de la p. 110. du 8.e Vol. de ce Rec.
p animalis. *V. art. 29.*

(23) Item. *Statuit & ordinavit quod ſinguli ſui Caſtellani dicti loci, Judex* Vienenſis, *Judex appellacionum, aliique Officiarii & Juſticiarii dicti Domini Dalphini, qui in dicto loco* Sancti Marcellini *reſidebunt, quocienſcumque & quicumque ibidem de novo venerint, jurent ad Sancta Dei Evangelia, in preſencia aliquorum Burgencium dicti loci, omnes libertates, franchesias, immunitates & ſtatuta ipſis conceſſas & conceſſa, & omnia univerſa & ſingula ſuperiùs & inferiùs contenta, tenere, ſervare & inviolabiliter teneri facere & ſervari, & contra ea numquam facere vel venire per ſe vel per alium, nec alicui contravenire volenti prebere conſilium, auxilium vel favorem.*

NOTES.

(ll) Augeribus.] Je n'ai rien pû découvrir ſur ce mot qui n'eſt pas dans V. J'ai ſeulement trouvé dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Augerea*, qu'il ſignifie un *Cloaque*, un *Egoût*.

(mm) Supradicta.] Ce mot prouve que cet endroit eſt tronqué; mais on peut ſuppléer ce qui manque par V. où on lit: *& excepto ſi quis haberet propria cuniculorum comercia, infra terminos dicte Ville, quod in eis venari non debeant, niſi [hii] quorum fuerint comercia ſupradicta.* Voy. ſur le mot *Comercia* la note marg. *(g)* de la p. 110. du 8.e Vol. de ce Recueil.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Novembre 1408.

(24) Voluit eciam & eisdem concessit quod [a] *circa hujusmodi libertates, franchesias & statuta, lapsu temporis inveniri possent dubia vel obscura, seu interpretacione vel declaracione aliquâ indigerent, quod hinc ad unum annum fiant, & super hiis, ipse, heredes & successores sui debeant & teneantur perpetuò observare & inviolabiliter facere observari.*

a supp. *si.*

Que omnia universa & singula singulariter & in [b] *suis capitulis contenta, & omnia & singula que inferiùs continentur & declarantur, promisit dictus Dominus Dalphinus, pro se & suis heredibus & successoribus universis, & causam habentibus ab eodem, per pactum, stipulacione solempni interpositâ, & juramento suo corporali* [c] *valatum, eisdem Burgensibus suis, rata & firma habere perpetuò & tenere, ac inviolabiliter observare & facere observari, & numquam per se vel per alium de jure vel de facto in toto vel in parte contra facere vel venire, nec alicui contra facere vel venire volenti, prebere vires, consilium vel assensum. Voluit eciam quod si quis ausu temerario, contra has libertates, franchesias & immunitates, privilegia & statuta, facto vel dicto,* [d] *jure vel dicto, in toto vel in parte* [e] *presumpserit, quod Deus* [f] *advertat, iram & indignacionem omnipotentis Dei & Beate Marie, Sanctorumque omnium & suam incurrat ipso facto; & nichilominus* [g] *contra ipsum ad ipsum ob hoc puniendum modo forciori quo poterit per se vel suos Officiarios & subjectos procedere teneatur; mandans & precipiens prefatus Dominus* Humbertus Dalphinus, *tenore presentis publici Instrumenti, omnibus universis & singulis suis, presentibus & futuris, Baronibus & Vassallis, hominibus & subjectis, Bailliivis, Judicibus, Castellanis,* [h] *Mistralibus, (nn) Margneriis & hominibus quibuscumque quatinùs dicti Burgenses nunc & in futurum sive in perpetuum predictas omnes libertates, franchesias, immunitates, privilegia & statuta conservent, manuteneant & conservari faciant & manuteneri, ac omnes qui contra facere vel venire presumerent, ad desistendum compellant modo quo poterunt forciori, nullo alio mandato expectato; sed ad solam ostencionem presentis Instrumenti, aut transcripti ejusdem sub sigillo Curie sue facti, ad ea observanda & observari facienda, pro se & suis perpetuò habeant in mandatis: volens, precipiens atque mandans ipse Dominus* Humbertus Dalphinus, *de & super predictis omnibus & singulis capitulis superiùs expressatis, dictis Burgensibus & cuilibet ipsorum, quando voluerint & sibi expedire videbitur, per me prefatum publicum Notarium fieri, scribi, grossari & expediri tot* [i] *quod habere voluerint publica Instrumenta. Actum & datum in loco predicto, anno, die, Indiccione & Pontificatu memoratis, presentibus viris nobilibus* Petro *de* Cadaneto, *Consiliario & Ambaxiatore Domini* Regis Sicilie; Dragonero *de* Castronovo, *Militibus,* Guillelmo *de* Thamaiis, *Domicello;* Conrado Vagnionis, *de* Sonna; Petro Cavanolii, *de* Lagniaco, *& pluribus aliis nobilibus fide dignis, testibus ad premissa vocatis & rogatis, per me publicum Notarium memoratum. Post modum vero, anno quo supra, die* XVII.ª *Julii, dictus Dominus Dalphinus verba predicta sic dicencia:* [k] *Si vero membrum ascisum vel mutile factum fuerit, juri communi redduxit, & intelligi* [l] *promisit &* [m] *jubsit. Sic signatum.*

b Mistraux. *Voy. la note (kk) de la p. 281. du 3.e vol. de ce Rec.*

i corr. *quot.*

k Les mots qui sont en Rom. sont tirés de l'art. 9. qui est ci-dessus p. 385.

l Il faut p. e. corr. *permisit.*

m corr. *jussit.*

Et ego Johannes Nicoleti, *de* Cremiaco, Viennensis *Diocesis Clericus, Apostolicâ, Imperiali, Domini Francorum Regis & Domini Dalphini predicti auctoritatibus publicus Notarius, dictarum libertatum, franchesiarum, immunitatum & privilegiorum ac indultorum hujusmodi concessionibus, dictisque statutis, Ordinacionibus, retencionibus, declaracionibus,* [n] *adicionibus, promissionibus, juramentis, acceptacionibus, mandatis & preceptis omnibus & singulis suprascriptis, dum sic per dictum Dominum* Humbertum Dalphinum *concederentur, darentur & largirentur, unàcum testibus memoratis, presens vocatus interfui, & ea omnia, ut supra, mandato, voluntate & precepto dicti Domini Dalphini, & ad requisicionem & instanciam dictorum Burgencium vel majoris partis ipsorum, unàcum nominatis personis stipulantibus fui, indeque hoc presens publicum Instrumentum in tribus pellibus pargameni simul suis &*

n corr. *addicionibus.*

NOTE.

(nn) Margneriis.] Il faut app. corr. *Magneriis,* qui est la même chose que *Maigneriis* & *Maynerius,* sur lequel voy. la p. précéd. note marg. *(n).*

Digitized by Google

ſignatis, manu propriâ [a] *ſcripci, & hinc rogatus me ſubſcripci, in eoque in fidem, certitudinem & noticiam geſte rei, ſignum meum appoſui conſuetum.*

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Novembre 1408.

Nos itaque Humbertus Dalphinus Viennenſis *prefatus, confitentes & aſſerentes premiſſa omnia univerſa & ſingula fore verà, ut ſuperiùs ſcripta ſunt & memorata, huic preſenti publico Inſtrumento inde facto ſigillum noſtrum majus duximus apponendum ad majorem fidem, evidenciam & certitudinem omnium premiſſorum.*

Tenor verò dictarum Litterarum dicti Genitoris noſtri, ſequitur & eſt talis.

a corr. *ſcripſi ... ſubſcripſi.*

[b] KAROLUS, *Primogenitus Primogeniti Francorum Regis, Dalphinus* Viennenſis. *Notum fieri volumus univerſis & ſingulis, tam preſentibus quam futuris, tenore preſencium Litterarum, quod viſis & inſpectis libertatibus, franchefiis & privilegiis olim conceſſis per Dominum* Humbertum *(oo) antiquorem* Dalphinum Viennenſem, *cariſſimum Patruum noſtrum, dilectis fidelibus noſtris* [c] *univerſitati hominum, incolarum, perſonarum & habitancium* Sancti Marcellini, *de quibus* [d] *Inſtrumento & Litteris plena fit mencio, pro parte dicte univerſitatis cum inſtancia requiſiti, ea omnia & ſingula in eiſdem Inſtrumento & Litteris contenta & narrata, ex certa noſtra ſciencia, tenoré preſencium laudamus, approbamus & eciam confirmamus; ſalvis & exceptatis omnibus & ſingulis quibus eſſet renunciatum, ſeu debitè aliter derogatum, & eciam omni alio jure noſtro & alieno ſemper ſalvo: mandantes & precipientes expreſsè per preſentes,* Baillivo, *Judici & Procuratori noſtris* Viennenſibus, *ac* Caſtellano Sancti Marcellini, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, qui nunc ſunt & pro tempore fuerint, eorumque vices gerentibus, &* [e] *cujuſlibet ipſorum, quatenùs premiſſa omnia univerſa & ſingula dicte univerſitati* [f], *in ſingulis ſuis capitulis cuſtodiant cum effectu.* Datum *Vienne,* die XVI.ª menſis Julii, anno Domini M.° CCC.° [g] quadringenteſimo. *Sic ſignatum. Per Conſilium in quo erant Dominus* Archiepiſcopus [h] Lugdonenſis, *& Domini Cancellarius,* Amblardus *Dominus* Bellimontis, *&* Amedeus *de* Roſſilione, *Milites expedite.*

b Charles [V.] Fils de Jean, lequel étoit Fils aîné de Philippe de Valois.

c corr. *univerſitatis.*

d ſupp. *in.*

e corr. *cuilibet.*

f ſupp. *conceſſa.*

g corr. *quadrageſimo.* Il manque un chiffre: car les Lettres que Charles [V.] confirme, ſont de l'année 1343.

h app. *Lugdunenſis.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Inſtrumentum & Litteras, ac omnia & ſingula in eis contenta, ſi & in quantum univerſitas hominum, incolarum, perſonarum & habitancium Sancti Marcellini, *in Inſtrumento ſupra inſerto nominatorum, ipſis hactenùs debitè uſi ſunt, ratas & gratas, rataque & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus & approbamus de gracia ſpeciali per preſentes: dantes propterea tenore preſencium in mandatis Gubernatori* Dalphinali, *noſtri* Baillivo, *Judici & Procuratori* [i] *noſtri* Viennenſibus, *ac Caſtellano* Sancti Marcellini, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris* Dalphinalibus, *preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenùs univerſitatem* [k] *preſtatam* Sancti Marcellini, *noſtrâ preſenti confirmacione uti & gaudere perpetuò faciant & permittant; nil in contrarium attemptando aut attemptari permittendo. Quod ut* [l] *firmus & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* die decima Novembris, anno Domini M.° CCCC.° octavo, & Regni noſtri XXIX.°

Per Regem Dalphinum, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

i corr. *noſtris.*

k corr. *preſtatam.*

l corr. *firmum.*

NOTE.

(oo) Antiquorem.] Corr. *antiquiorem.* Lors de ces Lettres *Humbert* n'étoit plus Dauphin; il avoit donné le *Dauphiné* à Charles petit-Fils de Philippe de Valois.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. par lesquelles il confirme un Traité de Pariage qui avoit été fait en son nom, avec l'Evêque de S.t Paul-trois-Châteaux.

SOMMAIRES.

(1) La Juriſdiction temporelle de la Ville de S.t Paul Trois Châteaux, des lieux nommés dans l'article, & en général de tous les Domaines appartenans à l'Evêché, ſera commune entre le Roy Dauphin & l'Evêque ; à l'exception de la Seigneurie du Château de Suze que l'Evêque ne peut aliéner ſans perdre ſa ſuzeraineté ſur ce Château.

(2) Les émolumens provenans de cette Juriſdiction commune, appartiendront au Roy & à l'Evêque.

(3) Les Vaſſaux de l'Evêque, les Nobles & & les habitans de S.t Paul, & ceux des autres lieux, qui étoient obligés de faire hommage aux nouveaux Evêques, rendront auſſi hommage au Roi, lorſqu'ils en ſeront requis, entre les mains de ceux qui ſeront nouvellement nommés Gouverneurs du Dauphiné, ou de ceux que le Gouverneur députera à cet effet.

(4) Tous les habitans de cette Ville & de ces lieux, ſeront obligés de contribuer aux Tailles & aux Subſides que le Roy lève & levera dans le Dauphiné, de la même manière que les habitans de Grenoble y contribuent.

(5) Les biens-meubles qui ſeront confiſqués, ſeront partagés entre le Roy & l'Evêque; mais les immeubles confiſqués appartiendront à l'Evêque ſeul.

(6) Le Roy pourra faire frapper dans la Ville de S.t Paul, des eſpèces d'or & d'argent qui porteront les armes du Roy Dauphin, & une Croſſe.

(7) Le profit de la fabrication de ces eſpèces, ſera partagé entre le Roy & l'Evêque.

(8) Sur le Sceau de la Juriſdiction commune ſeront empreintes les armes du Roy Dauphin, & une Croſſe, & les émolumens de ce Sceau ſeront partagés entre le Roy & l'Evêque.

(9) Le Bailli de la Juriſdiction commune ſera nommé par le Gouverneur du Dauphiné & par l'Evêque, & il prêtera ſerment entre leurs mains ou entre celles des perſonnes qu'ils nommeront à cet effet. Ce Bailli aura pour gages quarante florins, de même que les autres Officiers du Dauphiné.

(10) Si le Gouverneur & l'Evêque ne s'accordent pas ſur le choix d'un Bailli, il ſera nommé alternativement tous les deux ans par l'Evêque & le Gouverneur : mais l'Evêque nommera le premier, s'il le juge à propos.

(11) Le Bailli ſera le ſeul Juge de la Ville de S.t Paul & des autres lieux.

(12) Le Clavaire [ou Receveur] ſera établi par un choix commun, & il prêtera ſerment ainſi que le Bailli, entre les mains des Coſeigneurs.

(13) Le Notaire [Greffier] de la Cour Commune, ſera établi par un choix commun, & il prêtera ſerment comme le Bailli.

(14) Les Sergens & les Huiſſiers ſeront auſſi établis par un choix commun ; & ils prêteront ſerment entre les mains du Bailli.

(15) Le Crieur ſera auſſi établi par un choix commun, & prêtera ſerment entre les mains du Bailli. Les Proclamations ſe feront au nom des Coſeigneurs.

(16) La Maiſon où ſe tient & où ſe tiendra la Juriſdiction commune dans la ſuite, & les priſons, appartiendront au Roy & à l'Evêque.

(17) Les Officiers de la Cour commune qui commettront des délits, ſeront jugés par le Bailli; & ſi celui-ci en commet, il ſera jugé par les Coſeigneurs ou par leurs Députés.

(18) Les Domeſtiques & les Commenſaux de l'Evêque, qui commettront des délits, ſeront jugés par les Officiers de la Cour ſpirituelle de l'Evêque à qui ſeul appartiendront les émolumens des procès qui ſeront faits à ſes Domeſtiques & à ſes Commenſaux.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *1.er Copiarum Gratianopolis. Fol. 418.*

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Reg. 163. Pièce 94.

Elles avoient déjà été imprimées deux fois. 1.° à la p. 328. du Livre intitulé : *Hiſtoire de l'Egliſe Cathédrale de S.t Paul Trois Châteaux, &c. par* Louis-Auſelme Boyer de Sainte-Marthe . . . *Prieur du Couvent des FF. Précheurs de Saint-Paul-Trois-Châteaux.* Avignon *1710. in quarto.* 2.° A la p. 221. des Preuves du 1.er vol. de la 2.e édit. du *Gallia Chriſtiana*, imprimée en 1716. où au commencement de ces Lettres il y a à la marge : *Ex Camera Comp. Delphinatûs.* Quoi qu'il en ſoit, ces deux éditions ſont entièrement conformes. Elles ont ſervi avec le Regiſtre du Tréſor des Chartres, à corriger pluſieurs fautes qui ſont dans la copie de *Grenoble.* On a mis ces corrections dans des notes, & lorſqu'elles ſont tirées de ces trois textes, on a mis à la fin de la note *. Les corrections tirées ſeulement du Tréſor des Chartres, ſont indiquées par ces Lettres *T. C.* & lorſqu'elles n'ont été fournies que par les deux Editeurs, elles ſont marquées par la lettre *B.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

(19) Le Bailli ſera ſeul Juge des affaires civiles.

(20) Les appels des Jugemens du Bailli, ſeront portés devant le Juge des appellations, qui ſera établi par les Coſeigneurs.

(21) Le Roy, le Gouverneur du Dauphiné, ni les Officiers Royaux, ne donneront point d'atteinte aux Privilèges & aux Libertés de l'Egliſe de S.t Paul, ni à ceux des perſonnes qui lui ſont ſujettes; & le Bailli jurera de les conſerver dix jours après qu'il aura pris poſſeſſion de ſon Office.

(22) La Ville de S.t Paul, les autres lieux qui en dépendent & les perſonnes qui y habitent, jouiront de tous les Privilèges accordés aux habitans du Dauphiné.

(23) La Juriſdiction & les autres droits acquis au Roy par ce Pariage, ſeront unis au Dauphiné, & ne pourront jamais en être ſéparés; & s'ils l'étoient, le Pariage deviendroit nul.

(24) Le Roy accordera à l'Egliſe Cathédrale de S.t Paul, à l'Evêque, à la Ville, à ſon territoire & à ceux qui y habitent, la même protection que celle qu'il accorde à ſes ſujets du Dauphiné.

(25) L'Evêque fera confirmer ce Pariage par le Pape.

(26) Les Châteaux de la Ville de S.t Paul & de S.t Reſtitut, & les maiſons appartenantes à l'Egliſe & à l'Evêque, dans cette Ville & dans ce lieu, les terres & les poſſeſſions appartenantes à l'Egliſe & à l'Evêque, & les droits qui en dépendent, ne ſont point compris dans ce Pariage.

CAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis. Notum fieri volumus univerſis præſentibus pariter & futuris, Nos Litteras quaſdam vidiſſe, formam quæ ſequitur, continentes.

In nomine Domini. Amen. Per hoc publicum Inſtrumentum cunctis tam præſentibus quam futuris appareat & ſit notum quod cum Reverendus in Chriſto Pater Dominus (b) Deodatus Epiſcopus [a] Tricaſtrenſis, *evidentem utilitatem & commodum Eccleſiæ ſuæ* [b] *eminentem præ oculis habens, ac ipſius Eccleſiæ meliora proſpiciendo, id eligens quod non eſt dubium eidem* [c] *profuturis, (c) moleſtiis & diſturbiis quæ Eccleſiæ ſuæ prædictæ temporibus contingerunt præteritis, ac in dies magis contingere ſperantur, niſi proviſione* [d] *occurretur celeri, attentis, habito diligenti cum Capitulo Eccleſiæ prædictæ & multitudine populoſa Virorum tam Eccleſiaſticorum, Nobilium, quam aliorum civitatis & Dioceſis ſuæ, ſuper hoc Conſilio & deliberatione maturis, Communionem, Pariagium & ſocietatem facere diſpoſuerit cum Sereniſſimo Domino noſtro Francorum Rege Dalphino* Viennenſi, *de bonis & juribus ſuæ temporalitatis inferiùs declaratis. Hinc eſt quod anno* [e] *Nativitatis Domini, milleſimo quatercenteſimo octavo, & die viceſimâ quintâ menſis Septembris, Indictione primâ cum anno ſumptâ, perſonaliter conſtituti ſpectabilis & magnificus vir Dominus* Guillelmus *(d) de* Area, *Dominus* Cornillonis, *Cambellanus & Conſilliarius Regius, Gubernator* Dalphinatûs *pro Sereniſſimo Principe Domino Carolo, Dei gratiâ, Francorum Rege, Dalphino Viennenſi, Domino noſtro, aſſiſtentibus etiam eidem ægregiis & magnarum autoritatum viris Dominis* Jacobo Gelu, *Licenciato in utroque jure, Conſiliario Regio, Præſidenti in Conſilio* Dalphinali; Guillelmo Gelmon, Joanne Generis, *in Legibus Licenciatis;* Jacobo *de* Sancto Germano, *Advocato Fiſcali & Procuratore Generali* Dalphinatûs, *&* Siffredo Tholoni, *Juris utriuſque perito, &* Andrico Garini, *Computorum Dalphinalium Auditore, vice & nomine præfati Domini Sereniſſimi Principis Domini noſtri Regis Dalphini, ex una Parte; & honorabilis & circonſpectus vir Dominus* Petrus Dalphini, *in Legibus Licenciatus, Procurator & Procuratorio nomine Reverendi in Chriſto Patris & Domini Domini* Deodati [f] *de* Stano,

[a] Tricaſtinenſis, *là & plus bas.* [b] eminens. *T. C.* Il y a *eminus* dans *B.* [c] profutur. *T. C.* profuturum. *B.* [d] occurreretur. *B.* [e] à Nativitate. [f] de Stagno.

NOTES.

(b) Deodatus.] *Deodat* ou *Dieudonné* d'*Eſtaing*, Evêque de *S.t Paul-Trois-Châteaux;* ſur lequel voyez l'Hiſt. de cette Ville par le P. *Boyer*, p. 151. & le *Gall. chriſt. 2.e Edit.* T. 1. col. 722.

(c) Moleſtiis.] Le Père *Boyer* nous apprend aux p. 154. & 157. que l'Evêque de *S.t Paul* ſe détermina à faire un Pariage avec Charles VI. pour ſe mettre à couvert des *pilleries, concuſſions, violences & incendies* que *Raimond Roger, Vicomte* de *Turenne* faiſoit dans le Diocèſe de *S.t Paul*, dans lequel quelques Seigneurs de la Province de *Vienne* faiſoient en même temps d'*horribles dégats.*

(d) De Area.] A la p. 15. du Livre intitulé : *Les Gouverneurs & les Lieutenans au Gouvernement du Dauphiné, par* Guy Allard. Grenoble *1704. in-12.* ce Gouverneur eſt nommé *Guillaume* de *Layre*, Seigneur de *Cournillon.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

Dei gratiâ, Tricaſtrenſis Epiſcopi *ſupradicti, & Dominorum Capituli Eccleſiæ Cathedralis civitatis prædictæ, nec non & procuratorio nomine hominum* [a] *univerſitatis jamdictæ civitatis, & loci* [b] Sancti Reſtituti, *& aliorum locorum infraſcriptorum, habens ſpeciale mandatum ad omnia & ſingula infraſcripta peragenda, ut de Procuratione ſuæ poteſtatis conſtat quodam publico Inſtrumento ſumpto, ſcripto & ſignato manu* [c] Jacobi *de* Buyraco, *Notarii publici infraſcripti, & Bullâ plumbeâ dicti Epiſcopatûs plumbato, cujus tenor inferiùs inſeretur, ex parte altera; apud* Gratianopolim *in ſuperiori Conſiſtorio* Dalphinali, *præhabitis maturis deliberationibus ad invicem fecerunt, inhierunt, appunctaverunt & concluſerunt communi conſenſu, nominibus quibus ſupra, Communionem, Societatem & Pariagium civitatis, locorum, territoriorum & Juriſdictionum, homagiorum, fidelitatum, obventionum, & aliorum jurium ad temporalitatem dicti Epiſcopatûs pertinentium, infra declaratorum, & per modum & formam, ac ſub pactis & conditionibus & reſervationibus infraſcriptis.*

(1) *Inprimis. Tractatum, conventum & concordatum eſt per præfatos Dominum Gubernatorem, nomine Dalphinali, &* Petrum Dalphini, *nomine procuratorio quo ſupra, quod omne* [d] *merum & mixtum Imperium ſeu Juriſdictio temporalis tam civilis quam criminalis civitatis* Tricaſtrinenſis, *loci (e)* Sancti Reſtituti, *loci de* Balmis, *loci* [e] Solerini, [f] *Pareriæ* nemoris baſtardi, *ac medietatis Juriſdictionis loci de* [g] Chamareto, *& generaliter omnium* [h] *locorum, territoriorum &* [i] *tenementariorum quæ ad præfatum Dominum Epiſcopum, nomine ſuæ prædictæ Eccleſiæ, ſpectant & pertinent; excepta ſuperioritate & majori Dominio* Caſtri *de* Suza, *quam ſeu quod non poteſt dictus Dominus Epiſcopus allienare abſque perditione feudi, ſit commune ſeu communis perpetuò & indiviſim ſeu indiviſa inter* [k] *prefatum Dominum noſtrum Regem Dalphinum ac Epiſcopum ſupradictum.*

(2) Item. *Emolumenta ratione ſeu ad cauſam dictæ Juriſdictionis provenientia, præterquam in infra exceptatis, erunt communia præfatis Domino noſtro Dalphino Domino Epiſcopo, & Succeſſoribus eorumdem.*

(3) Item. *Conventum & concordatum eſt quod Vaſſalli Epiſcopi & Eccleſiæ prædictæ, ac nobiles homines & alii civitatis & locorum prædictorum, cujuſcumque conditionis aut ſtatûs exiſtant, homagium ratione temporalitatis debentes, teneantur præſtare Domino noſtro Dalphino homagium in perſonam Domini Gubernatoris ſeu deputandi ab eo, in qualibet mutatione Gubernatoris, quando fuerint per præfatum Dominum Gubernatorem ſeu deputandum ab eo requiſiti, prout & taliter ac quemadmodum predicto Domino Epiſcopo præſtare conſueverunt ſive præſtiterunt, præſtabunt & præſtare tenebantur & tenentur in mutatione Epiſcopi, quocumque caſu contingente.*

(4) Item. *Prædicti ſubditi tenebuntur & debebunt in omnibus Tailliis ſeu Subſidiis indicendis ſive per Dominum noſtrum Dalphinum in ſua Patria Dalphinatûs imponendis unacum ſubditis Dalphinalibus, contribuere quemadmodum ſubditi civitatis* Gratianopolis, *cum præfatis Dalphinalibus ſubditis contribuerunt.*

(5) Item. *Si contingat bona alicujus dictorum civitatis & locorum confiſcari, mobilia erunt, & eſſe debent inter prædictos Dominum noſtrum Dalphinum & Epiſcopum ac ſucceſſores eorum, communia: immobilia vero ad ſolum Epiſcopum ſive ejus ſucceſſores pertinebunt.*

(6) Item. *Dominus noſter Dalphinus poterit & valebit cudi facere & fabricari in dicta civitate* Tricaſtrinenſi, *monetam tam auri quam argenti, arma Regis Dalphini Domini noſtri, & Croſſam communiter habentem.*

(7) Item. *Emolumenta ex dicta moneta provenientia, erunt inter præfatos Dominum Dalphinum & Epiſcopum communia.*

(8) Item. *In Curia communi prædicta erit Sigillum commune armis Dalphinalibus & Croſſa communiter inſculptum, cujus emolumenta erunt Condominis communia.*

a univerſitatum.
b Voy. la note (e) de cette page.
c manu mei Jacobi.
d Haute & baſſe Juſtice. *Voy. la note (z) de la p. 44. du 5.e Vol. de ce Rec.*
e Solorini.
f perie. *T. C.* Perrerie. *B.*
g Camareto. *B.*
h Il y a dans T. C. *omnium aliorum Territoriorum, locorum.*
i tenementorum.
k prefatos. *T. C.*

NOTE.

(e) S. Reſtituti.] Voici comment ce lieu & les ſuivans ſont nommés en françois par le Père *Boyer*, p. 158. *S. Reſtitut; Baumes; Solerieu; la Carrière du Bois-bâtard; Chamaret* & le Château de *Suſe.*

(9) Item.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

(9) Item. *In civitate prædicta Baillivus inſtituetur communi conſenſu Dominorum Gubernatoris & Epiſcopi, qui jurabit in manibus eorum vel deputandi ab eis, aut ſucceſſoribus eorumdem vel ab eis deputandorum, benè & fideliter Officium* [a] *Ballivatûs pro Dominis communibus regere & gubernare; cui Ballivo de emolumentis & proventibus communibus conſtituentur & ſolventur ſtipendia; videlicet, quadraginta floreni monetæ Dalphinalis, prout ſolvitur Officiariis Dalphinalibus.*

(10) Item. *In caſu quo diſcordarent tam dicti Dominus Gubernator quam Epiſcopus in Baillivo eligendo, alternis biennüis* [b] *per Dominum Gubernatorem & Epiſcopum eligetur, qui Dominus Epiſcopus primò eliget, ſi voluerit.*

(11) Item. *Baillivus prædictus Juriſdictionem ordinariam communem civitatis & locorum prædictorum, nomine Dominorum communium, habebit & exercebit, neque amodo ibidem erit aliquis Judicis Officium exercens ſeu juridicere* [c] *volens, nomine Condominorum prædictorum præter* [d] *Baillivus præfatus.*

(12) Item. [e] *Clavarius communiter eligetur, qui jurabit, ut ſupradictum eſt de Baillivo, benè & fideliter regere & rationem reddere de emolumentis ex communi provenientibus, ac ſingulis annis cuilibet Dominorum prædictorum partem dimidiam dictorum emolumentorum tradere ſine contradictione quacumque.*

(13) Item. *Inſtituetur unus* [f] *Notarius communiter, pro iis quæ pertinent ad Curiam Baillivi predicti, qui jurabit ut ſupra.*

(14) Item. [g] *Servitores, (f) Bannerii, Apparitores communi conſenſu Dominorum eligentur, qui jurabunt Baillivo benè & fideliter Condominis ſervire.*

(15) Item. *Præco eligetur* [h] *communiter & jurabit, qui quidem Præco ſeu Crida dum præconiſabit vro Curia communi, præconiſationem faciet utendo verbis generalibus; videlicet,* pro parte Condominorum.

(16) Item. *Domus in qua conſuevit teneri & de præſenti Curia tenetur, temporibus pro futuris unacum* [i] *carceribus* lo recobrat *appellatis, erit communis præfatis Domino Dalphino & Domino Epiſcopo.*

(17) Item. *Si Officiarius aliquis Curiæ communis delinquat, ejus cohertio, condemnatio & punitio ad Baillivum pertinebit. Si vero Baillivus* [k] *delinquat, per Condominos vel deputandos ab eis.*

(18) Item. [l] *Si aliqui ex comenſalibus & domeſticis delinquant, (g) aut ſucceſſorum ſuorum, Officialis, Locumtenens, duo Notarii Curiæ ſpiritualis, Clavarius Curiæ prædictæ, Procurator Fiſcalis, (h) Procurator animarum, & tres Servientes Curiæ prædictæ ſpiritualis, ipſe vel ipſi tam civiliter quam criminaliter per dictum Dominum Epiſcopum ſolum & inſolidum punientur; emolumentaque ratione prædictorum provenientia ad præfatum Dominum Epiſcopum aut ejus ſucceſſores pertinebunt.*

(19) Item. *Omnes Cauſæ civiles & prophanæ civium & perſonarum locorum prædictorum, per Baillivum prædictum* [m] *tractabuntur, terminabuntur & diffinientur abſque eo quod (h) Officialis Curiæ ſpiritualis in aliquo aut aliqualiter poſſit ſe intromittere de eiſdem, citando ſive aliquem Juriſdictionis actum exercendo in præfatos cives ſeu perſonas; & conſimiliter nullus Officiarius Dalphinalis in cives ſeu perſonas prædictas*

a Bailliviatûs. *T. C.*

b per Dominum Epiſcopum & Gubernatorem. *T. C.*

c valens. *.

d Baillivum præfatum. *T. C.* Baillivum prædictum. *B.*

e Tréſorier ou Receveur. Voy. la note *(qq)* de la p. 47. du 8.e vol. de ce Rec.

f On trouve quelquefois dans ce Rec. *Notarius* pour ſignifier un Greffier.

g ſervientes. *.

h communiter ut ſupra, & jurabit. *.

i carceribus *lo recowrat. T. C.* carceribus *recobrati. B.*

k delinquat, punitio fiet per. *.

l ſi aliqui ex commenſalibus & domeſticis Epiſcopi delinquat. *.

m tractabuntur & definientur. *B.*

NOTES.

(f) Bannerii, apparitores.] *Bannerii ſive apparitores.* T. C. Il y a *Gannerii ſive apparitores* dans B. mais je crois que *Gannerii* eſt une faute.

(g) Aut ſucceſſorum ſuorum, Officialis, &c.] Il y a dans B. & G. *aut Officiarii ſui, Officialis, Locumtenens, duo Graffarii Curiæ, &c.* Le texte de *Grenoble* & du Tréſor des Chartres, paroît plus correct. Dans T. C. il y a *Locumtenen.* avec une marque d'abréviation, ce qui ſignifie ordinairement *Locumtenentes.* Il s'agit app. du Lieutenant ou des Lieutenans de l'Official. A *Paris* il a le titre de *Vice Gérent.*

(h) Procurator animarum.] Je n'ai rien trouvé de poſitif ſur la ſignification de ces mots : mais dans le Gloſſaire de *Du Cange*, col. 886. il eſt dit que *Procurator anniverſariorum*, eſt celui qui reçoit les revenus aſſignés pour payer les anniverſaires. Je crois que *Procurator animarum* eſt la même choſe que *Procurator anniverſariorum;* & cela paroît d'autant plus vrai-ſemblable, que dans le même Gloſſaire, au mot *animæ*, on trouve ces mots : *in craſtino animarum*, pour ſignifier le lendemain du jour des Morts, & qu'en *Picardie*, il ſe nomme la *Fête des ames.*

(i) Officialis.] Il y a dans T. C. *Offic. Curiæ Epiſcopalis . . . poſſit, &c.* & dans B. *Officiarii Curiæ Epiſcopalis . . . poſſint.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

Juriſdictionis actum aliquem exercere poterit aut debebit, vel ſe intromittere de eiſdem.

(20) Item. *Si à dicto Baillivo contingeret appellari, appelletur ad Judicem communem Appellationum datum & dandum per dictos Condominos in dicta civitate & non alibi; (k) & idem, ſi ſecundo vel tertio contingeret appellari.*

(21) Item. *Dominus noſter Dalphinus, ejus Gubernator in* Dalphinatu, *& alii Officiarii Dalphinales, præſentes & futuri, nullatenùs impedient quominùs Eccleſia* Tricaſtrinenſis *& perſonæ ſibi ſubjectæ, utantur & gaudeant liberè & ſine contradictione libertatibus, privilegiis, franchefiis aut immunitatibus quibus uti & gaudere conſueverunt, ſive à præfato Domino Epiſcopo aut ejus anteceſſoribus, ſeu ab aliis quibuſcumque conceſſis: quinimo, Baillivus infra decem dies poſt adeptionem poſſeſſionis ſui Officii, jurabit præfatis hominibus quod prædictas franchefias, privilegia & immunitates eiſdem cuſtodiet illibatas.*

(22) Item. *Civitas* Tricaſtrinenſis, *loca prædicta, perſonæ degentes & venientes in eiſdem, gaudebunt liberè libertatibus, immunitatibus & franchefiis quibus Terra Dalphinalis & ſubditi ejuſdem gaudere ac frui hactenùs conſueverunt, gaudent & fruuntur.*

(23) Item. *Quod Dominus noſter Rex Dalphinus Communionem, Pariagium, ſocietatem* [a] *Juriſdictionis emolumentorum locorum & rerum predictorum, ſic ut præmittitur, pro indiviſo in eumdem & ſucceſſores ſuos in* Dalphinatu *tranſlatorum, non poſſit nec debeat quocumque titulo, modo ſive cauſâ, ſeu qualitercumque in aliam perſonam, ſtatûs cujuſcumque* [b] *minorum vel majorum transferre; ſed remanebunt perpetuò penes Dominum noſtrum Regem Dalphinum & ſucceſſores ſuos in* Dalphinatu, *quemadmodum Terra Dalphinalis; & in caſu quo contrarium fieret per præfatum Dominum Regem Dalphinum, præſens Pariagium ſeu ſocietas* [c] *[ſit caſſa aut nulla ſeu irrita, caſſum, nullum & irritum, nulliuſque efficaciæ pariter ſeu momenti, ſed ad præfatum Dominum Epiſcopum, Eccleſiam ſuam, aut ſuos ſucceſſores, prædicta* [d] *revertant & ſint reverſa pleno jure, ac ſi numquam Communio, Pariagium ſeu ſocietas] facta* [e] *extiterient.*

(24) Item. *Concordatum fuit & conventum quod præfatus Dominus noſter Rex Dalphinus, ejus Gubernator* Dalphinatûs, *& alii* [f] *Officii Dalphinales, præfatum Dominum Epiſcopum, ſucceſſores ſuos, Eccleſiam Cathedralem ſuam, perſonas Eccleſiæ ipſius, præſentes & futuros, homines, vaſſallos & ſubditos civitatis & locorum prædictorum, præſentes & futuros, Juriſdictionem tam ſpiritualem quam temporalem præfati Domini Epiſcopi & Eccleſiæ prædictæ,* [g] *[civitatem, loca, territoria, tenementa,* [h] *feuda, retrofeuda Eccleſiæ prædictæ] tenentur & debeant* [i] *ſubſtinere, amparare,* [k] *fovere & deffendere perpetuis temporibus, prout terram ſuam propriam* [l] Dalphinatûs *tenentur & debent deffendere contra perſonas quaſcumque.*

(25) Item. *Præfata* [m] *ratifficare, laudare, approbare & confirmare facere per Romanum Pontificem dum Eccleſia, Dei gratiâ,* [n] *avinione extiterit reducta, propriis ſumptibus & expenſis tenebitur Dominus Epiſcopus prædictus, ſive ejus ſucceſſores quos ad hoc vult fore aſtrictos & aſtringit.*

(26) Item. *Per prædicta præfatus Dominus Epiſcopus non intendit communicare aliquo modo in toto vel in parte, fortalicium civitatis* Tricaſtrinenſis, *hoſpicia Epiſcopalia dictæ ſuæ Eccleſiæ in dicta ſua civitate, fortalitium etiam* Sancti Reſtituti, *& hoſpicia Epiſcopalia* [o] *ſeu Eccleſiæ in dicto loco exiſtentia, terras cultas & incultas, nemora, vineas, prata, molendina,* [p] *furna, pedagia, bannum vini, Leydas,*

a Juriſdictionis &. *.

b minoris vel majoris. *.

c Ce qui eſt entre deux crochets manque dans *T. C.*

d revertantur. *B.*

e extitiſſent. *.

f Officiarii. *.

g Ce qui eſt entre deux crochets manque dans *B.* ainſi que quelques mots peu importans dans le texte de cet article.

h feuda &. *T. C.*

i ſuſtinere. *.

k ſervare. *B.*

l Dalphinalem. *.

m ratificari, laudari, approbari & confirmari. *B.*

n ad unionem. *.

o ſuæ. *B.*

p furnos. *B.*

NOTE.

(k) Et idem, &c.] La fin de cet article n'eſt pas claire. Voici quel en peut être le ſens. *Loyſeau* dit qu'anciennement en France, il n'y avoit que deux degrés de Juriſdiction, & que par conſéquent on ne pouvoit interjetter qu'un appel. *Offices, liv. 1. chap. 14. Nomb. 56.* Dans la ſuite les degrés de Juriſdiction s'étant multipliés par l'érection des Fiefs & des arrière-Fiefs, il fut peut-être établi, par une diſpoſition à peu près ſemblable à celle du Droit Canon, qu'on ne pourroit appeler lorſque la Sentence du premier Juge auroit été confirmée par le Juge du premier Reſſort. En admettant cet établiſſement, on pourroit dire que notre article déroge à cette diſpoſition générale, en permettant d'appeler devant le Juge des appellations, dans le cas où la Sentence du premier Juge auroit été confirmée par le premier & même par le ſecond Juge du Reſſort.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

paſcua, aquas, aquarum decurſus, cenſus, ſervicia, (l) tachias, ſinquena, quartones, jura quæ percipit ſuper menſuris dictæ civitatis & locorum, dominia directa, [a] *laudimia, trezena, tonile, parerias, decimas ſeu alia jura, ſive in blado, peccunia, aut alias quomodolibet conſiſtentia, ad dictam Eccleſiam pertinentia ſeu in futurum competitura; ſed civitatem* Tricaſtrinenſem, *Villam* Sancti Reſtituti, *excepto fortalicio ſuo prædicto, ac Juriſdictionem temporalem in civitate; tenementis, fortaliciis, hoſpiciis & locis quibuſcumque aliis ab exceptatis; præfato Domino noſtro Regi Dalphino communicat: volens prædicta exceptata perpetuò penes ſuam Eccleſiam remanere, prout ante præſentem Communionem, Pariagium ſeu ſocietatem erant, pertinebant & ad eamdem Eccleſiam competebant, ſunt, fuerunt, pertinuerunt & competierunt.*

a lods & ventes.

Quæquidem omnia & ſingula ſupraſcripta, dictæ Partes & earum quælibet, nominibus quibus ſupra, gratis & ex eorum certa ſciencia, mutuiſque ſolemnibus ſtipulationibus hinc inde intervenientibus, promiſerunt, & ad Sancta Dei Evangelia in animas Dominorum ſuorum juraverunt in manibus noſtrorum Notariorum publicorum infraſcriptorum ſtipulantium & recipientium vice & nominibus dictarum Partium & ipſarum cujuſlibet, & omnium & ſingulorum quorum intereſt, intererit vel intereſſe poterit in futurum, perpetuò rata & grata habere, tenere & inviolabiliter obſervare, contraque non facere, dicere vel venire tacitè vel expreſsè, ſub obligatione & expreſſa ypotheca omnium & ſingulorum bonorum dictorum [b] *Dominorum & omnium quorum nominibus prædicta fecerunt, & cujuſlibet eorumdem, præſentium & futurorum, & ſub omnibus juris & facti renunciationibus ad hæc neceſſariis, pariter & cautelis: reſervato tamen in omnibus & per omnia conſenſu beneplacito Regis Dalphini Domini noſtri, prout ſupra. Dequibus omnibus & ſingulis ſupradictis, dictus Dominus Gubernator pro parte dicti Domini noſtri Regis Dalphini, per* Joannem Henrici & Franciſcum Nicoleti *Secretarios Dalphinales, ac* [c] Joannem *de* Buyriaco, *ipſius Domini Epiſcopi Secretarium, Notarios publicos ſubſcriptos; & etiam dictus Procurator pro parte dicti Domini Epiſcopi & Eccleſiæ ſuæ, petierunt & fieri voluerunt publica Inſtrumenta tot quot opus fuerit & neceſſe. Acta fuerunt hæc ubi ſupra, præſentibus venerabili & circumſpecto viro Domino* [d] Jacobo *de* Vitrolis, *Decretorum Doctore, Priore de* Rometa, Vapincenſis *Dioceſis; nobilibus & potentibus viris Dominis* Siffredo *de* [e] Arciis; [f] Girardo *de* Grandivalle, *Militibus, Cambellanis Regiis;* [g] Girono *de* Area, Baillivo Graiſivaudani; *Magiſtro* [h] Girardo Roſeriæ, *Illuſtriſſimi Principis Domini* Ducis Bituricenſis *Secretario;* Joanne *de* Fabrica *Caſtellano (m)* Sancti Simphoriani *de* [i] Auzone; Joanne *de* Mareſco, *Panaterio Domini noſtri Dalphini;*

b Dominorum Magiſtrorum ſuorum nominibus quibus prædicta.

c Jacobum.

d Joanne.

e Artiis. *B.*

f Giraudo. *B.*

g Ivone. *B.*

h Giraudo Roſſeriæ. *B.*

i Auxone. *T. C.*

NOTES.

(l) Tachias, &c.] Il y a *Tarchias* T. C. & *Taſchias* B. Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Taſca* 2. *Taſchia* ſignifie le droit de prendre une certaine portion des fruits de la terre, le droit de champart. Voy. auſſi le Gloſſ. du Droit François, au mot *Taſque*. Le Père *Boyer* a rendu le mot *Taſchias*, par celui de *Teiſies*.

Sinquena. Il y a *Cinquena* dans B. & G. Je n'ai point trouvé *Sinquena* dans le Gloſſ. de *Du Cange*, ſuivant lequel, au mot *Cinquenium*, *Cinquenum* ſignifie le droit de prendre la cinquième partie des fruits. B. a rendu *Cinquena* par *Cinquains*.

Quartones. Suivant *Du Cange*, au mot *Quarto* 7. c'eſt une redevance qui conſiſte dans la quatrième partie des fruits d'une Terre. B. la nomme *quartons*.

Trezena. Redevance de la troiſième partie des fruits. V. la note *(n)* de la p. 725. du 7.e Vol. de ce Rec. *Treſeins* dans B.

Tonile. Je n'ai rien trouvé ſur ce mot. B. ne l'a point traduit ni les mots ſuivans. On trouve dans le Gloſſ. de *Du Cange*, aux mots *Telon*, *Toln*. *Teſniot*, *Teloneum* & *Tolnetum*, qu'ils ont ſignifié une eſpèce d'impôt.

Parerias. Ce mot ſe trouve déjà ci-deſſus dans l'art. 1. où il eſt interprété par celui de *Carrieres*. Il y a dans T. C. un *p.* couppé & *rerias*, & *Peyrerias* dans B. c'eſt le véritable mot ſur lequel on peut conſulter le Gloſſ. de *Du Cange*. Il y a grande apparence que le Copiſte de *Grenoble* n'a écrit *Parerias*, que parce qu'ayant trouvé dans l'original un *p.* coupé, il a rempli l'abréviation par *pa* au lieu de la remplir par *pe*.

(m) Sancti Simphoriani de Auzone, &c.] *S.t Simphorien* d'*Ozon*. Voy. la col. 1. de la p. VIII. de la Table des noms de lieux du *Dauphiné*, laquelle eſt à la tête de l'Hiſtoire de cette Province par M. de *Valbonnais*.

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1408.

[a] Hugonino *de* Vacſco, *Caſtellano (n)* Mirabelli *in* Baroniis; Michaële [b] Rucherii, *Caſtellano (o)* Vorapii, *&* Stephano Chaluetonis *Dalphinalium Computorum Clerico;* Guillelmo *de* Grandivalle, *Domicello; diſcretiſque viris* Petro [c] Chantarelli; Jacobo *de* Molena; Joanne Guiffredi; Lantelmo Muræ; Franciſco Joffredi, *Secretariis Dalphinalibus;* Antonio [d] Breerii, *&* Joanne [e] Lagerii, *Notariis publicis, & pluribus aliis vocatis & rogatis teſtibus ad præmiſſa.*

Tenor vero Inſtrumenti procurationis & poteſtatis dicti Domini Petri Dalphini, *de quo ſupra fit mentio, talis eſt.*

In nomine Domini noſtri Jeſu Chriſti. Amen. Anno à Nativitate Domini, milleſimo quatercenteſimo octavo, & die ſexta menſis Septembris, &c.

a Hugone *de* Vaïeſco *B.*
b Richerii. *B.*
c Bantarolis. *B.* & *G.*
d Bierii. *T. C.* Boyerii. *B.*
e Legarii. *B.*

Suite des Lettres de Charles VI.

(p) Quaſquidem Litteras ſuperiùs inſertas, ac omnia & ſingula in eis contenta, Nos rata & grata habentes, laudamus, rattifficamus & approbamus per præſentes, quibus ut perpetuæ firmitatis robur obtineant, noſtrum fecimus apponi Sigillum: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum *Pariſius,* menſe Novembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo octavo, & Regni noſtri viceſimo nono. *Per Regem Dalphinum, ad relationem Conſilii. (q)* LEEGUE.

NOTES.

(n) Mirabelli.] Il y a dans T. C. *Miribelli,* & c'eſt le vrai nom de ce lieu qui eſt appelé en françois *Miribel.* Il y a trois lieux de ce nom dans le *Dauphiné.* Voy. la p. IX. col. 2. de la Table citée dans la note précédente.

(o) Vorapii] Vorepe. Voy. la col. 1. de la p. VII. de la Table citée dans la note *(m).*

(p) Il y a grande apparence que celui qui a écrit la copie de ces Lettres, envoyée de *Grenoble,* n'a pas cru devoir tranſcrire cette Procuration qui eſt en entier dans le Tréſor des Chartres. Comme elle eſt très-longue & qu'elle ne m'a pas paru fort utile, je me ſuis déterminé d'autant plus volontiers à ne la pas faire imprimer ici, que ceux qui pourront en avoir beſoin, la trouveront à la p. 335. de l'Hiſtoire du Père *Boyer,* & à la p. 125. col. 1. des Preuves du 1.er vol. du *Gallia chriſtiana.*

(q) Leegue.] *Le Begue.* T. C. Dans B. ces Lettres finiſſent ainſi, p. 342. *Joannes Le Begue : in calce vero dictarum Litterarum eſt ſcriptum. Collatio facta ad Litteras ſuperiùs inſertas per me Joannem le Begue : manu vero prædicti Secretarii qui ipſas Litteras ſignavit : Eſt ſcriptum in calce earum hoc verbum,* Viſa.

CHARLES VI. à Paris, le 1. de Décembre 1408.

(a) Lettres qui portent que les Receveurs particuliers du demi-Dixième que le Clergé de France a déterminé de faire lever à l'effet de fournir aux dépenſes néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, ſeront contraints de rendre compte des ſommes qu'ils ont reçûes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Seneſchaulx, Baillis, & autres nos Officiers & Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Les Archeveſques, Eveſques, autres Prelats, Gens d'Egliſe & Clergie de noſtre Royaulme, n'agueres eſtant aſſemblés en ceſte noſtre Ville de *Paris,* pour la proſeqution de l'union de noſtre Mere S.te Egliſe, Nous ont fait expoſer que ja pieça eulx ainſi aſſemblés en noſtredite Ville de *Paris,* & pour ceſte même cauſe, ils mirent ſus en noſtredit Royaulme, un demi-Dixiéme pour faire les fraix d'une notable légation qui fut lors faite de par Nous & de par eux, aux deulx Contendans du Papat, & pour ſupporter les aultres choſes neceſſaires pour la proſeqution de l'union deſſudite, & fuſt ordonné Receveur general d'icelui demi-Dixieme, l'Abbé de [f] *Mouſtier-aramé,* & après ou dernier Conſeil, ils ont ordonné certains Prelas & autres Commiſſaires de par eulx, pour veoir & veſiter les Comptes

[f] *Voy. ci-deſſus p. 278. note (b).*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.o 6. fol. 135.*

Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 1.er de Décembre 1408.

dudit Abbé, & pour faire venir [a] ens ce que peut eſtre deu dudit demi-Dixieme; mais ceulx qui ainſi ſont commis par eulx, ne peuvent ſçavoir pleinement la vérité de ce compte, ſe ce n'eſt qu'ils voyent & veſitent les comptes des Receveurs particuliers dudit demi-Dixieme, & que les aucuns d'eulx duement ſommés & requis d'apporter leurs comptes, & de payer ce en quoy ils pourront eſtre tenus par la fin de leurs comptes, en ont eſté refuſans & en demeure, & qui pis eſt, detiennent devers eulx les ſommes d'argent qu'ils ont receues, [b] & ne s'en puet l'en aydier en la proſeqution de l'union deſſuſditte, mais eſt ladite beſogne en avanture de grandement eſtre retardée ou empeſchée par la faulte deſdits Receveurs, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable; [c] & Nous ſuppliant & requerant que en ayde de droit, Nous y veillons pourvoir ainſi qu'il appartient à faire par raiſon : pour quoi, Nous ces choſes conſiderées, & qui deſirons de tout noſtre cuer l'avancement de ladite union, vous mandons & à chacun de vous, en commetant, ſe meſtier eſt, que tous les Receveurs particuliers dudit demi-Dixieme, deſquels vous ſerés requis par celui ou ceulx qui ſeront ordonnés par leſdits Prelats, & à oïr les comptes ou à recevoir les arrerages dudit demi-Dixieme, vous contraigniés en ayde de droit, par priſe, vendue & execution de leurs biens quelſconques, & prinſe de leurs corps, à venir compter & payer ce en quoi ils ſeront tenus par la fin de leurſdits comptes; & ceulx qui ſeront Clers ou Gens d'Egliſe, à la requeſte des Commiſſaires de l'Egliſe deſſuſditte, les envoyés priſonniers ez priſons de notre amé & féal Conſeiller l'Eveſque de *Paris,* ou autres priſons Eccleſiaſtiques par leſdits Commiſſaires requiſes : & tant en faites que pour les cautheles & deffaulx deſdits Receveurs, la proſeqution de ladite union ne puiſt eſtre retardée ou empeſchée aucunement : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auxdits expoſans l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, ſe meſtier eſt; nonobſtant quelſconques oppoſitions ou appellations, pour occaſion deſquelles Nous ne voulons que l'union [d] de la Egliſe puiſt aucunement eſtre empeſchée ou retardée, & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. Et pour ce que [e] nos preſentes Lettres, leſdits Commiſſaires ou Receveur ont & auront affaire en pluſieurs lieux & païs de noſtre Royaume, Nous voulons que au *Vidimus* ou copie de noſdites Lettres, ſéellées ſous Séel autentique, autel foy ſoit ajouſtée par vous comme à l'original. *Donné à* Paris, *le 1.er jour de Decembre, l'an de grace mil quatre cens huit, & de notre Regne le XXIX.e*

Par le Roy, à la relation du Conſeil. DE ROUVRES.

a *Dans la Caiſſe générale. Cette expreſſion ſe trouve plus d'une fois dans les Vol. précédens.*

b *& on ne pouvoit s'en aider.*

c *Il faut p. e. corr.* en Nous ſuppliant.

d *Il y a ci-deſſous P. 399. dans les Lettres du 12. de ce mois,* de l'Egliſe.

e *ſupp.* de.

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Décembre 1408.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre tous les Eccléſiaſtiques à payer le ſecond demi-Dixième impoſé ſur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ſont néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Premier Huiſſier de notre Parlement, Examinateur en noſtre Chaſtelet de *Paris,* Sergent d'armes, ou aultre notre Sergent qui ſur ce ſera requis : Salut. Nos amés & feaulx Conſeillers les Generaulx-Commiſſaires ordonnés ſur le fait du demi-Dixieme derniermentordonné pour le fait de l'union de notre Mere S.te Egliſe, Nous ont fait expoſer que comme les Arceveſques, Eveſques, Abbés, Colleges & Clergie de noſdits Royaume, *Duchié* de *Guyenne,* [f] de *Viennois,* par noſtres Ordonnances nagueres aſſemblés en noſtre bonne Ville de *Paris,* pour [g] aviſoir

f *ſupp.* & Dauphiné, *qui eſt plus bas.*

g *corr.* aviſer.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.° 6. fol. 125. verſo.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 7. de Décembre 1408.

ce qui eſtoit encore bon à faire pour le bien de laditte union, voyans & connoiſſans la beſoigne eſtre telle & en ſi bonne diſpoſition, que briefment au plaiſir de Dieu de qui eſt cette Cauſe, Nous entendons avoir paix & bonne union en S.te Egliſe : conſiderans auſſi que pour les miſſions & groſſes [a] deſpens faites & à faire en ceſte proſécution, l'autre demi-Dixieme de l'an mil quatre cens & ſix, n'a peu, ne pourroit bonnement ſuffire à ſuporter ce qui eſt de neceſſité encores à faire, ayent pour ce nouvellement impoſé un autre demi-Dixieme pour icelui eſtre [b] ceuilli & levé en la forme & maniere acouſtumée, ſur toutes gens d'Egliſe de noſdits Royaume, *Duchié* de *Guyenne* & *Dalphiné* de *Viennois*, & tant ſur Arceveſques, Eveſques, Abbés, ſur ceulx de l'Ordre de l'Hoſpital S.t Jehan de Jeruſalem, de Ciſteaulx, Charſtreux & Celeſtins, exems & non exems, comme ſur autres quelſconques, de quelconque etat, dignité, Religion, privilege ou condition qu'ils ſoyent, & pour icelui demi-Dixieme lever & ceuillir, comme dit eſt, ayent ordonné & eſtabli Receveur general & particuliers en chacune Dioceſe de noſdits Païs; neanmoins leſdits Expoſans nos Conſeillers ſe doubtent que aucunes deſdites Gens d'Egliſe, Eveſques & autres, ne ſoyent refuſans ou delayans d'en payer ce à quoy ils en ſont tenus ſelon le taux de leurs Benefices, ou autrement ce qu'ils en doivent pour equivalent, ſelon les rentes & revenus d'iceulx, laquelle choſe ſeroit ou très-grant retardement de la pourſuite de ladite union, & en l'evident domage de [c] choſe publique, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce haſtivement ſecourû de bon & brief remede, ſi comme aſſertené avons eſté, en Nous requerant ſur ce noſtre autorité & coertion Royale & ſeculiere : pourquoy, Nous qui toutes voyes avons fermement deſiré & deſirons de tout noſtre cuer l'appaiſement de ce douloureux Sciſme & l'union de S.te Egliſe, te mandons & commettons & expreſſemement enjoignons que toutes excuſations ceſſans & autres choſes arrieres miſes, tous ceulx qui t'apparront par les Rolles du Receveur general du demi-Dixieme, ou des Receveurs particuliers deſſuſdits, ou de l'un d'eulx, ou de leurs Commis à ce, differer, delayer ou retarder le payement de ce qu'ils en doivent à cauſe de leurſdits Benefices, oultre le terme à eulx aſſigné par les [d] procès deſdits expoſans, & tant Eveſques, Arceveſques, ceulx de S.t Jehan de Jeruſalem, Celeſtins, Chartreux & de l'Ordre de Premonſtré, & autres deſſus nommés, contre tous autres quelſconques, attendu la celerité & bonne diſpoſition de ceſte beſoigne, contrains à payer vigureuſement & ſans deport, par prinſe & detention de leurs temporels, & par toutes autres voyes & manieres acouſtumées en execution, comme pour nos propres debtes, & autrement plus avant, ſe meſtier eſt : car ainſi nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, & à noſdits Conſeillers generaulx Commiſſaires, en la faveur de l'union de notre Mere S.te Egliſe, l'avons octroyé & octroyons de grace ſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelſconques oppoſitions ou appellations qui ſeroient ſur ce faites au contraire, auxquelles Nous ne voulons que aucunement tu y deſſeres, & quelſconques Lettres ſubreptices empetrées au contraire, ſe icelles ne ſont expediées & verifiées de noſdits Conſeillers generaux Commiſſaires deſſuſdits : mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſubjiets, prions & requerons à tous autres, que à toy en ce faiſant obeiſſent & entendent diligeament, & te preſtent conſeil, confort & ayde, ſe meſtier en as, & requis en [e] ſeront. Et pour ce que ces preſentes ne pourroient bonnement ſouffire, ne eſtre portés ne miſes à execution dedens tems deu, en pluſeurs & divers lieux de noſdits Royaume, *Duchié* de *Guyenne* & *Dalphiné* de *Viennois*, ſelon ce qu'il eſt beſoin & neceſſité pour le bien & avancement de ladite union, Nous voulons que aux *Vidimus* d'icelles faits ſoubs Sceaulx Royaulx & autentiques, foy ſoit ajouſtée comme à ce preſent original; nonobſtant quelques Ordonnance, ſtiles ou uſages à ce contraires. *Donné à* Paris, *le VII.e jour de Décembre, l'an de grace mil quatre cens & huit, & de noſtre Regne le XXIX.e*

Par le Roy, à la relation du Conſeil. CHALIGAUT.

[a] *corr.* dépenſes.

[b] *cueilli*, là & plus bas.

[c] *ſupp.* la.

[d] *Procès verbal des délibérations de l'Aſſemblée du Clergé.*

[e] *corr.* ſont.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Décembre 1408.

(a) Lettres qui portent que les Receveurs particuliers du demi-Dixième que le Clergé de France a déterminé de faire lever à l'effet de fournir aux dépenſes néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, ſeront contraints de rendre compte des ſommes qu'ils ont reçûes, & que ceux qui ſont ſujets à ce Demi-Dixième, ſeront contraints à payer ce qu'ils en doivent.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Seneſchaulx, Baillis & autres nos Juſticiers, ou leurs Lieuxtenans: Salut. Les Arceveſques, Eveſques, autres Prelats, gens d'Egliſe & Clergie de noſtre Royaulme, n'agueres aſſemblés en ceſte noſtre Ville de *Paris,* pour la proſecution de l'union de notre Mere S.te Egliſe, Nous ont fait expoſer que pour pourſuir la concluſion ſi deſirée de l'union d'icelle noſtre Mere S.te Egliſe, & pour faire les fraix & miſes neceſſaires à faire en certaine notable legation n'agueres de par Nous & l'Egliſe de noſtre Royaulme faite devers les deux Contendans du Papat, & payer certaines groſſes ſommes d'argent dont les Prelats & autres de ladite legation eſtoient & ſont obligés, & auſſi pour les deſpens & fraix neceſſaires à faire pour la pourſuite de ladite union, ils mirent ſur noſtredit Royaulme un demi-Dixieme, à icelui prendre & lever à deux termes; c'eſt à ſçavoir, deſlors un quart, & autre quart le premier jour de Janvier prouchain venant, & fut ordonné Receveur general d'icelui demi-Dixieme Maiſtre *Henri* de *Savoiſi,* & furent ordonnés certains Prelats & autres Commiſſaires de par eulx, pour voir & viſiter les comptes dudit Meſtre *Henri,* & pour faire venir [a] ens ce que l'en doit dudit demi-Dixieme, leſquels Prelats & Commiſſaires ne peuvent plainement ſçavoir la verité de ceſt compte, ſe ce n'eſt qu'ils voyent & viſitent, ou faſſe veoir & viſiter les comptes des Receveurs particuliers dudit demi-Dixieme, leſquels Receveurs ſont refuſans & en demeure de rendre leurſdits comptes, & d'apporter audit Receveur general les deniers qu'ils ont receus dudit demi-Dixieme, par quoi le fait de l'union deſſuſdite pourroit etre grandement delayée & retardée, ſe ſur ce n'eſtoit par Nous pourveu de remede convenable, ſi comme ils dient, requerans humblement icelui. Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, vous mandons & à chacun de vous en commetant, ſe meſtier eſt, que à tous les Receveurs particuliers dudit [b] Dixieme, & autres deſquels vous ſerés requis par celui ou ceulx qui ſeront ordonnés par leſdits Prelats à oïr les comptes & à recevoir ledit quart qui eſt à lever, & les arrerages dudit demi-Dixieme, vous contraigniés en ayde de Droit, par prinſe, vendue & explectation de leurs biens quelſconques, & prinſe de leurs corps, à venir compter & payer ce en quoy ils ſeront tenus par la fin de leurſdits comptes; & ceulx qui ſeront Clers ou Gens d'Egliſe, à la requeſte des Commiſſaires d'Egliſe deſſuſdits ou de leurs commis à ce, les envoyés perſonelement ès priſons de noſtre amé & féal Conſeiller l'*Eveſque* de *Paris,* ou en autres priſons eccleſiaſtiques, par leſdits Commiſſaires ou leurſdits Commis requiſes; & tant en faites, que pour les cautheles & deffaulx deſdits Receveurs, la proſeqution de ladite union ne puiſt eſtre retardée ou empeſchée aucunement: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auxdits expoſans l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, ſe meſtier eſt; nonobſtant quelſconques oppoſitions ou appellations, par occaſion deſquelles Nous ne voulons que l'union de l'Egliſe puiſt ou ſoit aucunement empeſchée; & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. Et pour ce que de nos preſentes Lettres leſdits

[a] *Dans la Caiſſe générale. Voy. ci-deſſus p. 397. note marg. (a).*

[b] Il faut app. corr *demi-Dixième.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, armoire A. n.° 6. fol. 125.*

Voy. la Préface de ce Volume. 5. *Schiſme.*

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Décembre 1408.

Commiſſaires ou Receveur, ou leurſdits Commis, ont & auront affaire en pluſeurs lieux & païs de noſtre Royaulme, Nous voulons que au *Vidimus* ou copie de noſdites Lettres ſeellées ſoubs Séel autentique, autel foy ſoit adjouſtée par vous comme à l'original. *Donné à* Paris, *le douzieme jour de Decembre, l'an de grace mil quatre cens huit, & de notre Regne le* XXIX.e

Par le Roy, à la relation du Conſeil. BARRAU.

CHARLES VI. à Tours, le 13. de Décembre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que les Officiers du Parlement qui y auront ſervi pendant vingt ans ou plus, & à qui il avoit accordé des gages à vie, continueront d'en jouir.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris :* Salut & dilection. Comme par noz [a] Ordenances n'agaires faictes en noſtre Grant Conſeil, Nous ayons rappellé & révoqué tous dons & octroys par Nous faiz à quelxconques noz Officiers de leurs gages avoir & prendre à leurs vies, ſans y faire aucune declaracion ou excepcion de ceulx qui Nous ont ſervi longuement, qui pourroit redonder à grant dommage & prejudice de pluſieurs noz Conſeilliers & Officiers qui ont bien & longuement ſervi Nous & noz Predeceſſeurs en noſtre Parlement & ailleurs, s'il n'y eſtoit par Nous pourveu & faicte declaracion : Nous ces choſes conſiderées, voulans noz bons ſerviteurs, & qui par longtemps ont vacqué & vacquent en noſtre ſervice, en eſtre aucunement [b] remunerez, avons ordonné & declairé, ordonnons & declairons de grace eſpecial par ces preſentes, que tous noz Conſeilliers en noſtredit Parlement, & qui Nous y ont ſervy l'eſpace de XX ans & au deſſus, & auſquelx par noz autres Lettres Nous avons par cy-devant octroyé avoir & prendre leurſdiz gages à leurs vies, les aient & preignent d'oreſenavant, ainſi & par la forme & maniere qu'ilz faiſoient paravant leſdites Ordonnances, & nonobſtant ycelles. Si vous mandons & enjoignons eſtroictement, & à chacun de vous, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente Ordonnance & Declaracion vous faictes, ſouffrez & laiſſiez noſdiz Conſeilliers qui Nous auront ſervi l'eſpace de XX. ans & audeſſus, comme dit eſt, joïr & uſer paiſiblement, ſans les ſouffrir eſtre empeſchiez à l'encontre, ſoubz umbre deſdittes Ordonnances ou autrement, en quelque maniere que ce ſoit. *Donné à* Tours, *le XIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil iiij.c & huit, & de noſtre Regne le XXIX.e ſoubz noſtre Séel ordené en l'abſence du Grant.* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, où les *Roys* de *Secille* & de *Navarre,* Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry* & de [c] *Bourbonnois,* le *Conte* de *Mortaing,* l'*Arceveſque* de *Sens,* le *Conte* de *Tancarville* le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres eſtoient. NEAUVILLE.

Lecta in Curia & publicata, die XXII.a Decembris. M.o CCCCVIII.o BAYE.

[a] *Voy. ci-deſſus p. 285. l'art. 20. de l'Ordonnance du 7. de Janvier 1407.*

[b] *récompenſez.*

[c] *Bourbon.* R.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 223. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Pro Conſiliariis, qui XX. annis deſervierunt in Curia Parlamenti.*

Blanchard dans ſa Table Chronologique des Ordonnances, a mal daté ces Lettres du 8. de Décembre.

(a) Lettres

by Google

CHARLES VI. à Tours, le 22. de Décembre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles de Charles V. qui ordonnent que les Procès du Doyen & du Chapitre de l'Egliſe de Tours, & de leurs Officiers, ſeront portés ſans moyen devant le Parlement; & que les Procès de leurs ſujets ſeront portés en première inſtance devant le Bailli des Exemptions de Touraine, d'Anjou & du Maine.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres de feu noſtre très-chier Seigneur & Pere dont Dieux ait l'ame, contenant la forme qui s'enſuit.

(b) CHARLES, &c.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en icelles, ſi & en tant que leſdiz Doyen & Chappitre de *Tours* en ont deuement joy & uſé, Nous ayans agréables, icelles loons, greons, ratifions, approuvons, & par la teneur de ces preſentes de grace eſpecial confermons, & voulons & Nous plaiſt que les Doyen & Chappitre de l'Egliſe de *Tours*, dont ès dictes Lettres eſt faicte mencion, uſent & joyſſent du contenu èſdictes Lettres plainement & paiſiblement, & tout par la forme & maniere que ilz en ont joy & uſé le temps paſſé & joyſſent deuement. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre preſent Parlement, au *Bailli* de *Tourraine* & des Reſſors & Exempcions d'*Anjou*, du *Maine* & de *Poitou*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, qui à preſent ſont ou pour le temps avenir ſeront, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion facent, ſeuffrent, laiſſent leſdiz Doyen & Chappitre & leurs ſucceſſeurs joïr & uſer plainement, paiſiblement & perpetuelement par la maniere que dit eſt, ſans leur faire ou ſouffrir eſtre fait contre la teneur de ces preſentes, aucune choſe au contraire en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Tours, *le XXII.e jour de Décembre, l'an de grace mil CCCC. & huit, & de noſtre Regne le XXIX.me Séellées de noſtre Séel ordonné en l'abſence du Grand.*

Par le Roy, en ſon Conſeil, où le *Cardinal* de *Bar*, le *Roy* de *Navarre*, le *Comte* de *Mortaing*, l'*Archeveſque* de *Sens*, le Sire d'*Ivry*, Meſſire *Guichart Daulphin*, le Sire de *Montenay*, Maiſtre *Jehan* de *Norry* & autres, eſtoient. P. FERRON.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 162. P. CI. (101.)

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 3. de Septembre 1372. ſont imprimées à la p. 518. du 5.e Volume de ce Recueil. Le Regiſtre 162. confirme quelques corrections qui ont été faites à la marge de ces Lettres dans ce 5.e Vol.

CHARLES VI. à Tours, le 22. de Decembre 1408.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent qu'en acceptant l'offre qui lui a été faite par l'Abbé & les Religieux de Prully, il ordonne que la Juſtice appartenante à cette Abbaye, ſera déſormais commune entre le Roy & elle, & ſera exercée par un Bailli qui ſera commis par le Roy, à la nomination des Religieux.

CHARLES, par la, &c. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, que oye l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Religieux Abbé & Couvent du Monaſtere de Saint Pierre de [a] *Prully*, eſtant de fondacion Royal, contenant que à cauſe de leur Egliſe, ilz ont toute Juridicion & Juſtice haulte, moyenne & baſſe en & par toute leur Terre, & ès fins & mettes d'icelle, ſanz ce que ilz ſoient reſſortiſſans pour raiſon de leur temporalité, ailleurs que pardevant noz Juges & Officiers; pour occaſion & à cauſe de laquelle Juſtice, plet & procès ſe mut pieça, & encores eſt pendant la Cauſe en noſtre Court de Parlement, entre leſdiz ſupplians, d'une part, & le Sire de *Prully* d'autre, prétendans chaſcun ladicte Juſtice à lui appartenir; en laquelle Cauſe tant a eſté procédé que la [b] recreance & l'eſtat d'icelle Juſtice a eſté adjugié à iceulx ſupplians, & au ſurplus ont eſté les Parties appoinctiés en fais contraires, comme par Arreſt de ladicte Court donné en l'an de grace mil iij.c iiij.xx & ſix ou environ, peut apparoir; après l'adjudication de laquelle recreance, iceulx ſupplians vouldrent pieça faire tenir leur Aſſiſes & faire excercer leurdicte Juſtice, en uſant d'icelle recreance; mais ledit Sire de *Prully* & ſes Gens & ſerviteurs batirent de fait le Juge que iceulx ſupplians avoient envoié pour tenir leurſdictes Aſſiſes, moult énormement, avecques pluſieurs deſdiz Religieux, & convint que icellui Juge s'enfouiſt, & que les Religieux qui là eſtoient ſe [c] muçaſſent, ou autrement ilz euſſent eſté mis à mort & [d] affolez de leurs corps, & de ce non contens, après ce qu'il eut deſpecé les Sieges & Auditoires là où l'en tenoit leſdictes Aſſiſes, icellui Sire de *Prully* fiſt appeller tous ou la plus grant partie des ſubgiez deſdiz ſupplians, en leur diſant que ſe ilz ſe vouloient [e] advouer à lui & deſadvouer leſdiz ſupplians, que [f] ilz les garderoient eulx & leurs biens de gens d'armes & les ſouſtendroient; laquelle choſe ſe ilz ne faiſoient, il leur feroit le contraire, & tant que pluſieurs en y ot qui ſe advouerent à lui, dont iceulx ſupplians ont moult perdu de leurs rentes & revenues, & tant par ce & par les menaces dudit Sire de *Prully* & de ſes Gens & Officiers, & par les griefz, foules & pilleries de gens d'armes qui ont eſté en leurdicte Eſgliſe & en leur terre, & y ont eſté envoiez [g] tout voluntiers, comme l'en dit, pour les grever, piller & dommagier & du tout gaſter & diſſiper eulx & leurs biens de quoy ilz deuſſent vivre, comme autrement; [h] eſt tousjours demourée la choſe en l'eſtat, & ne ont oſé ne oſent tenir ne faire tenir leurs Aſſiſes deſſuſdictes, ne tenir leur Juridiccion, & pourroit tousjours demourer en cet eſtat, tant pour ce que ilz ne trouveroient Juge qui les voulſiſt tenir ne ſoy en chargier, ne auſſi Sergens & Officiers qui s'en voulſiſſent entremettre, pour doubte de leurs corps & la puiſſance dudit Sire de *Prully* & de ſes amis, comme pour ce que leſdiz ſupplians ſont povres, & ne pourroient ne auroient de quoy pourſuir leur bon droit; & par ainſi ſont en voye de perdre tout, & que il ne leur conviengne laiſſier ladicte Abbaye qui desja par la fortune des guerres & pillerie deſdictes gens d'armes, eſt comme toute deſolée & gaſtée, & aler vivre ailleurs, & le divin ſervice ceſſer illec, ſe ſur ce par Nous ne leur eſt pourveu de remede gracieux & convenable, ſi comme ilz dient, requerans que attendu que ladicte Abbaye eſt de fondacion

a *Voy.* Gall. chriſt. 1.re Edit. *T. 4. p. 765. col. 1.*

b *poſſeſſion par proviſion.*

c *cachaſſent.*

d *bleſſez.*

e *le reconnoître pour leur Seigneur.*

f *corr.* il les garderoit . . . & les ſoutiendroit.

g *exprès.*

h *ſuppl.* &.

NOTE.

(a) Treſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iiij.xx xix. (99).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 22. de Décembre 1408.

Royal, comme dit eſt, & fondée très-anciennement par noz Predeceſſeurs, par quoy Nous devons icelle & leſdiz ſupplians ſouſtenir & deffendre & garder de toute oppreſſions & violences, afin que le divin ſervice y puiſt eſtre fait & célébré en la maniere acouſtumée, & auſſi devons leurs droiz aidier à garder & ſouſtenir tant contre ledit Sire de *Prully* & ſes gens & Officiers, comme contre tous autres qui les vouldroient en ce empeſchier, leſquelx iceulx ſupplians ne pevent ne oſent pourſuir pour leur povreté & pour le doubte auſſi qu'ilz ont dudit Sire de *Prully*, Nous nous vueillons acompaigner avecques eulx par moitié en toute leurdicte Juſtice & ès prouffis & émolumens qui y appartiennent, afin que ilz ſoient plus forts, & que par le moyen de Nous & de noz Officiers, ilz puiſſent réſiſter à la puiſſance dudit Sire de *Prully*, de ſes ſucceſſeurs & de tous autres : Nous voulans iceulx ſupplians preſerver & deffendre de toutes injures & violences à l'encontre de tous, comme ceulx qui par nozdiz Predeceſſeurs ont anciennement eſté fondés, Nous ſommes acompaignés & acompaignons avecques eulx par moitié en toute leurdicte Juſtice & ès prouffis & émolumens qui y appartiennent, & avons fait traictié & convenances avecques Frere *Jehan* de *Villagra* leur Conreligieux & Prieur du Prioré de *Barro*, Membre de leur Egliſe, & *Barthelot Lopin* Clers, leurs Procureurs & [a] Meſſages eſpeciaulx, ſouffiſamment fondez quant à ce par vertu de leur Procuracion dont il Nous eſt apparu, pour icelle Compaignie & Aſſociacion entretenir en la maniere qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, que doreſenavant [b] & aurons la moitié entierement en toute leurdicte Juſtice & ès droiz, prouffiz & émolumens qui y appartiennent & qui doreſenavant y eſcherront; & ſe exercera le fait de ladicte Juſtice par un Juge commun & en communauté, aux deſpens communs des revenues d'icelle Juſtice; lequel Juge tendra les Aſſiſes, & exercera tout le fait d'icelle Juſtice auxdis deſpens; & ſera icellui Juge avecques tous les Sergens & autres Officiers à ce néceſſaires, commis & ordonnez en leurs Offices de par Nous, & à la nominacion d'iceulx ſupplians, par noſtre *Bailli* de *Touraine*, ou ſon Lieutenant, qui ores eſt & ſera pour le temps avenir; & avecques ce, ſe feront tous les Adjournemens, Criz, Exploiz & Jugemens qui fais ſeront en ladite Juſtice & Juridicion, de par Nous & de par eulx en commun, parmi ce toutefvoies que le droit à Nous appartenant en la moitié de ladicte Juſtice & ès émolumens d'icelle, & l'aſſociacion & acompagnie que Nous y aurons, Nous ne noz Succeſſeurs ne pourrons ores ne pour le temps avenir tranſporter, bailler ne aliener en quelque maniere que ce ſoit à autre, ne iceulx mettre hors de noz mains, ou bailler à ferme à tousjours ne par quelque maniere, ainçois demourront tous temps adünis à noſtre Couronne ſans jamaiz en eſtre ſeparez. Si donnons en mandement à noſtredit *Bailli* de *Touraine*, ou à ſon Lieutenant, preſent & advenir, que noz preſent traictié & Ordonnance mettent à exécucion deue de point en point, ſelon ſa forme & teneur, ſans attempter ou innover, ne ſouffrir eſtre attempté ou innové au contraire en quelque maniere que ce ſoit, en faiſant publier, ſe meſtier eſt, ces preſentes par tout où il appartendra, afin que aucun ne puiſt pretendre cauſe d'ignorance. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel ordonné en l'abſence du grant : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Tours, *le XXII.e jour de Decembre, l'an de grace mil CCCC. & huit, & le XXIX.me de noſtre Regne.*

Par le Roy, en ſon Conſeil. G. FORTEMENT.

a *Deputez.*

b *Il manque là le mot* nous *& un verbe, ou &* eſt *inutile.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, en Décembre 1408.

(a) *Statuts pour la Communauté des Barbiers de la Ville & Banlieue de Tours.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir à Nous avoir eſté humblement expoſé de la partie de *Jehan Milet*, *Hannequin Clement*, *Pierre Richart* & *Jehan Poulain*, Maiſtres [a] Babiers de noſtre Ville de *Tours*, comme icelle Ville ſoit ſituée & aſſiſe en un bon [b] treſpas ſur les marches de *Poictou*, de *Guienne* & de *Bretaigne*, eſquelz païs affluent moult de perſonnes malades & autres, pour eulx faire ſeigner & y trouver gariſon de leurs maladies; & il ſoit ainſi que en ladicte Ville ſoient pluſeurs compaignons eulx diſans Barbiers qui ne ſont aucunement ſouffiſans oudit fait, par le moyen deſquelz pluſieurs maulx & inconveniens ſont advenus & adviennent chaſcun jour, pour ce que leſdiz expoſans ne autres notables Barbiers de ladicte Ville, n'ont aucune puiſſance de les viſeter ne examiner; qui eſt choſe contre raiſon, & dont leſdiz inconvéniens pourroient croiſtre & multiplier chaſcun jour, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre gracieux remede, ſi comme ilz dient, requerans humblement icelui. Pourquoy Nous eue conſideracion aux choſes deſſuſdictes, deſirans de tout noſtre cuer pourveoir au bien de la choſe publique, & que les bonnes Villes de noſtre Royaume ſoient tousjours gouvernées ſelon les anciens Statuz & Ordonnances, & que ou cas pareil y a eſté pourveu en noſtre Ville de *Paris*, par grant & meure délibération de Conſeil, pour [c] eſchever leſdiz inconveniens irréparables, auſdiz expoſans avons octroyé & octroyons, voulons & Nous plaiſt de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, que doreſenavant iceulx expoſans & leurs ſucceſſeurs dudit meſtier, & chaſcun d'eulx, ſoient aſtrains de gouverner & maintenir leurdit meſtier ores & pour le temps advenir, ainſi & par la forme & maniere que les Ordonnances par Nous faictes & dont uſent en noſtre bonne Ville de *Paris*, les Maiſtres Jurez & Compaignons dudit meſtier; leſquelles *(b)* Ordonnances ſont cy-après plus à plain declarées en la maniere qui s'enſuit.

(1) Premierement. Que noſtre premier Barbier & Varlet de Chambre, eſt & ſera Garde dudit meſtier, & qu'il puiſt inſtituer Lieutenant auquel l'on doit obeir comme à lui, en tout ce que audit meſtier appartient ou appartendra.

(2) Item. Aucun Barbier de quelconques condicion [d], ne fera doreſenavant Office de Barbier en ladicte Ville & Banlieue de *Tours*, ſe il n'eſt eſſaiez par ledit Maiſtre ou ſon Lieutenant, & les Jurez dudit meſtier qui ſeront ſur ce commis & ordonnez.

(3) Item. Que aucun Barbier de quelconque condicion & auctorité qu'il ſoit, ne ſera en ladicte Ville office dudit meſtier, ou cas qu'il ſera reputé notoirement diffamé de tenir & avoir Hoſtel de bordellerie & maquelerie, ouquel cas il en ſera tousjours privé ſans le ravoir; & en oultre, que tous ſes [e] hoſtelz ſeront acquis & confiſquez, comme chayeres, bacins, raſouers & autres choſes appartenantes audit meſtier, dont Nous devons avoir & aurons la moitié, & l'autre moitié aura le Maiſtre dudit meſtier.

(4) Item. Que ilz ne doivent eſtre ne ſeront ſi hardis de fere office de Barbier, ſur ladicte peine, à meſel ou à meſelle, en quelque maniere que ce ſoit.

(5) Item. Que ilz ne doivent faire aux jours deffendus aucune choſe de leurdit

[a] *Barbiers.*

[b] *paſſage ſur les frontieres.*

[c] *éviter.*

[d] *Il ſemble qu'il manque là ces mots : & autorité qu'il ſoit, comme il y a dans l'article ſuivant.*

[e] *corr.* outils, *comme il y a dans l'art. 3. des Statuts des Barbiers de* Paris.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. CV. (105.)

(b) Ordonnances.] Les Statuts des Barbiers de la Ville de *Paris*, du mois de mai 1383. ſont imprimés à la p. 15. du 7.e Vol. de ce Rec. Ceux des Barbiers de *Tours*, ſont preſque ſemblables. Voy. les Sommaires des Statuts de 1383. & les notes.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, en Décembre 1408.

meſtier, fors de ſeigner & de pigner, en paine de cinq ſolz Pariſis; c'eſt aſſavoir, deux ſolz Pariſis à Nous, deux ſols audit Maiſtre, & douze deniers Pariſis à la Garde dudit meſtier; c'eſt aſſavoir au Lieutenant.

(6) Item. Que aucun Barbier ne fera office de Barbier aux cinq Feſtes de Noſtre-Dame, Saint Coſme, Saint Damien, la Thipanie, aux quatre Feſtes ſolempnelles, ne au Dimenche, & ne doivent pendre bacins aux foiriez de Noël, de Paſques, de Pentecouſte, ſur ladicte peine d'amende de cinq ſolz Pariſis, a eſtre diſtribuez comme dit eſt.

(7) Item. Se aucun Barbier vouloit faire le contraire, & ne vouloit obeir audit Maiſtre ou à ſon Lieutenant & Jurez, que noſtre *Bailli* de *Touraine* ou ſon Lieutenant, lui informé de ce, les face joïr de chaſcun article deſdiz privileges, en contraignant à ce ceulx qui pour ce ſeront à contraindre.

(8) Item. Que ſe aucun deſdiz Barbiers vouloit ſur ce proceder, que noſtre Procureur ſur ce informé, pour le bien publique & pour le noſtre, ſera adjoinct avecques eulx pour ſouſtenir le droit & privilege deſdiz ſupplians, par devant noſtredit Bailli, ſe le cas y eſchiet; & que de ce qui touche les poins & articles deſſuſdiz, la congnoiſſance en ſoit rendue audit Maiſtre ou à ſon Lieutenant, & aux autres Jurez.

(9) Item. Que aucun Barbier ne doit oſter ne ſouſtraire à un autre Barbier, ſon apprentiz ou Varlet, ſur ladicte amende de cinq ſolz, ainſi eſtre diſtribuée comme dit eſt.

(10) Item. Que ſe aucun Barbier eſt adjournez à cauſe dudit meſtier pardevant le Maiſtre ou ſon Lieutenant, qu'il ſoit tenuz de y comparoir, ſur l'amende de ſix deniers Pariſis, au prouffit dudit Maiſtre ou de ſon Lieutenant.

(11) Item. Que en cas d'appel ou d'amendement, le Bailli aura la congnoiſſance deſdiz Barbiers.

(12) Item. Que leſdiz Barbiers ne pourront faire aucune aſſemblée ſans le congié de noz Officiers.

(13) Item. Que aucun Barbier ne ira ne pourra aler rere aux eſtuves, ſur ladicte peine de cinq ſols Pariſis, à eſtre pareillement appliquée comme deſſus.

(14) Item. Que tous les Barbiers de noſtredicte Ville de *Tours*, qui ſaigneront gens avant diſner, ſeront tenuz de getter le ſang de ceulx qui auront eſté ſeignez, dedens une heure après midi; & ſe aucuns par neceſſité de maladie eſtoient ſeignez après midi, ils ſeront tenuz de getter ledit ſang dedens deux heures après ce qu'ils ſeront ſeignez, ſur ladicte peine de cinq ſolz Pariſis, à appliquier comme deſſus eſt dit.

Et pour ce que ſelon les Ordonnances de noſtredicte Ville de *Paris*, noſtredit premier Barbier doit avoir la moitié des amendes & autres droiz dont deſſus eſt faitte mencion, Nous en ampliant noſtredicte grace, eu ſur ce le conſentement de noſtredit premier Barbier, avons*, voulons & Nous plaiſt que tout tel droit que eſdictes choſes & deppendences d'icelles lui peut appartenir, ſera doreſenavant converti à l'ordonnance des Jurez & Maiſtres de ladicte Ville de *Tours*, en augmentacion de la Confrarrie de Saint Coſme & Saint Damien; reſervé à noſtredit premier Barbier ſon droit des confiſcacions ſeulement.

* *Il faut p. ê. ſupp. le mot* voulu.

Tous leſquelz privileges, poins & articles ſi comme ilz ſont cy-deſſus declarez, Nous voulons que iceulx Barbiers & leurs ſucceſſeurs en uſent à touſjours, comme deſſus eſt dit & declaré. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à noſtredit *Bailli* de *Touraine*, qui à preſent eſt ou ſera ou temps advenir, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & Commiſſaires, preſens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui apartendra, que leſdiz Barbiers de noſtredicte Ville de *Tours*, & ceulx qui ſeront ou temps advenir, facent, ſeuffrent & laiſſent eulx & chaſcun d'eulx joïr & uſer plainement & paiſiblement deſdiz privileges cy-deſſus eſcriz, & de chaſcune partie d'iceulx, ſans leur faire ou donner ne ſouffrir eſtre fait ou donné ſur ce deſtourbier ou empeſchement aucun, mais rappellent & remettent, ou facent rappeller

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, en Décembre 1408.

& remettre au premier eſtat & deu, tout ce qu'ilz trouveront avoir eſté fait ou attempté au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces préſentes noſtre Séel ordonné en l'abſence du grant: ſauf en toutes choſes noſtre droit, & l'autruy. *Donné à* Tours, *ou mois de Decembre, l'an de grace mil iiij.^c & huit, & de noſtre Regne le XXIXme*

Par le Roy, en ſon grant Conſeil, où le *Cardinal* de *Bar*, le *Roy* de *Navarre*, le *Conte* de *Mortaing*, les Seigneurs d'*Ivry*, de *Baqueville* & de *Jalligny*, & pluſieurs autres, étoient. G. TOREAU.

CHARLES VI. à Tours, le 4. de Janvier 1408.

(a) Privilèges accordés à la Ville de Tarbes.

SOMMAIRES.

(1) Le Roy de France ne pourra aliéner le Comté de Bigorre, que du conſentement des habitans de Tarbes.

(2) Les habitans de Tarbes qui feront le commerce, ne payeront point d'impôts par rapport aux marchandiſes qu'ils feront tranſporter dans les différentes parties du Royaume, ou qu'ils feront ſortir de France.

(3) Ces habitans ſeront exempts d'impôts pendant dix ans & ſix mois; & comme ils affirment qu'ils ſont en poſſeſſion d'être exempts entre toutes les autres Villes du Languedoc de payer aucuns ſubſides, ils ſeront conſervés dans cette franchiſe, ſi elle eſt fondée.

(4) Ils ſeront conſervés dans la poſſeſſion d'avoir des fours dans leurs maiſons, ainſi qu'ils l'ont obtenu par une Sentence rendue entre leur Seigneur & eux, & que cela ſe pratique dans les autres Villes du Bigorre.

(5) Ils ſeront conſervés dans tous les Privilèges qui leur ont été accordés par les Comtes de Bigorre, & par leurs Seigneurs.

(6) Tous les crimes commis par ces habitans juſqu'au jour de la date de cet accord, leur ſeront remis & pardonnés.

(7) La redevance à laquelle ſont ſujets certains arpens [de terre] ſitués dans la Ville de Tarbes & dans ſes dépendances, & laquelle appartient au Seigneur de cette Ville, ſera par lui cédée aux habitans, & aux tenanciers de ces arpens.

(8) Les Officiers du Seigneur de Bigorre ne prendront point pour lui chez les habitans, de draps de lits, ni d'autres uſtenſiles de ménage; mais ils les acheteront ou les loueront.

(9) Les Contumax qui ne ſe préſenteront point en Juſtice, ſeront condamnés aux peines portées par le droit.

(10) La Ville de Tarbes ſera confirmée dans le droit de percevoir la moitié de l'émolument du cri des vins [qui ſeront à vendre.]

(11) Les habitans de Tarbes ayant ſouffert de grands dommages à l'occaſion de la guerre, ſoit par la perte d'une partie de leurs meubles, de leurs bleds, &c. ſoit par la deſtruction d'une partie de leur Ville; conſidéré auſſi que Tarbes eſt le Chef des autres Villes du Bigorre, & que par ſon moyen, elles ſe rendent ſous l'obéiſſance [du Roy], il a été accordé que pour mettre les habitans de Tarbes en état de réparer les pertes qu'ils ont ſouffertes, leur Seigneur leur donnera quatre mille francs en différens payemens.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos Litteras felicis recordacionis cariſſimi Patrui noſtri Ludovici *quondam* Ducis Andegavenſis, *& Domini Progenitoris noſtri, quorum anime in pace requieſcant, Germani, ejuſque Locumtenentis in* [a] Partibus Occitanis *&* Ducatu Acquitanie, *vidiſſe, formam que ſequitur, continentes.*

[a] Languedoc.

LUDOVICUS Regis quondam Francorum Filius, Domini mei Regis Germanus, ejuſque Locumtenens in cunctis Partibus Occitanis, Dux Andegavenſis *&* Turonenſis, *ac* Comes Cenomanenſis. *Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod viſo per Nos certo Tractatu inter cariſſimum conſanguineum noſtrum* Comitem Armeniaci, *& dilectum & fidelem noſtrum* Guidonem *Dominum de* Azaio, *militem, pro & nomine dicti Domini mei, ac noſtro, ex una parte, & Cuſtodes, Judices ac Juratos Ville de* Tarba, Comitatûs Bigorre, *pro & nomine tocius univerſitatis ejuſdem, ex altera, facto, cujus tenor talis eſt.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. ij.^c xvij. (217.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 4. de Janvier 1408.

ACCORDAT es entre le Conte *d'*Armanhac, *& Meſſire* Guy *Seignhor d'*Azay, *Cavalier, en & par non de noſtre S. le Roy de* Franſa *Karle, & de Moſſeignhor le* Duc *d'*Anjou *& de* Touraine, *Frere & Loctenent del digh noſtre S. le Roy, d'une part, & les Gardes, Juges & Juratz de la Villa de* Tarba, *del* Comitat *de* Bigorre, *en & par nom de tota la Univerſitat de la dicha Villa de* Tarba, *d'autre part, en la maniera & en la fourma qui s'enſec.*

(1) Premièrement. *Que en cas que le* Comitat *de* Bigorre *ſe appartenga par temps ou à preſent al dich noſtre Seignhor lo Roy de Franſa, par ſon dregh, que nul temps maiz lo dich noſtre S. lo Roy ne ſes ſucceſſeurs Roys de Franſa, ne puſcon donnar leur digh* Comitat *de* Bigorra, *ni mudar, ni tranſportar en autre* [a] *meindre main de lor, ſi non que fos de voluntat & exprès conſentiment de las gens de la Villa de* Tarba.

(2) Item. *Fo mais accordat que nul homme habitant de la Villa & Ciutat de* Tarba, *anen mercandejon en e par totas pars del Royaume de Franſa, menan mercandieras en aquel ou daquel aquelas trazen, no ſien tengas de pagas nul temps mais peatges ne impoſicions els lors del Roy.*

(3) Item. *Que lo Roy de Franſa ne ſes Officiers, ne demanden ne leven ſubſidi ni autra empoſicio de decs ans propdanement venant, e ſis moy en enſiguans, en la Villa de* Tarba; *& otra que cum affermo par lor drech d'antiquitat & couſtuma que els ſon en poſſeſſion & lor anceſtas, & ſon eſtat de eſſer exemps entre tolz les autres de* Languedoc, *de non alcun ſubſidi; ſo accordat que* [b] *ſien franqueſa de mays que aquela, hon leur tenra.*

(4) Item. *Que cum las dighas gardas & Juratz de* Tarba, *aiant ſupplicat aſſez*

(b) ACCORDÉ eſt entre le *Comte* d'*Armagnac* & Meſſire *Guy* Seigneur d'*Azay*, Chevalier, en & au nom de notre Seigneur le Roi de France Charles, & de Monſeigneur le *Duc* d'*Anjou* & de *Touraine*, Frère & Lieutenant de notre dit Seigneur le Roy, d'une part; & les Gardes, Juges & Jurats de la Ville de *Tarbes*, du *Comté* de *Bigorre*, en & au nom de toute l'univerſité de ladite Ville de *Tarbes*, d'autre part, en la manière & en la forme qui s'enſuit.

(1) Premièrement. Que en cas que le Comté de *Bigorre* appartienne à préſent ou au tems avenir à notredit Seigneur le Roy de France par ſon droit, que nul tems à jamais ledit notre Seigneur le Roy ni ſes Succeſſeurs Roys de France, ne puiſſent donner leurdit *Comté* de *Bigorre*, ni muer ni tranſporter en autre moindre main que la leur, ſinon que ce fut de la volonté & exprès conſentement des habitans de *Tarbes*.

[a] *corr.* moindre.

(2) Item. Il a été de plus accordé qu'aucun homme habitant de la Ville & Cité de *Tarbes*, allant trafiquant dans toutes les parties du Royaume de France, menans des marchandiſes dans iceluy, ou d'iceluy les tranſportans [au dehors], ne ſoit tenu de payer en aucun tems à jamais de péages, ni d'impoſitions *(c)* à ceux du Roy.

(3) Item. Que le Roy de France ny ſes Officiers ne demandent ny ne levent de Subſides ny d'autres Impoſicions de dix ans prochainement venans & ſix mois enſuivans, dans la Ville de *Tarbes*; & outre que comme ils affirment par leur droit d'ancienneté & de Coutume, qu'ils ſont en poſſeſſion, & leurs anceſtres y ont eſté, d'eſtre exempts entre tous les autres du *Languedoc*, d'aucuns Subſides, il a été accordé que ſi ils ſont en franchiſe plus grande que celle là, on la leur tiendra.

[b] *M.r* Menard *croit qu'il faut lire* ſi en.

(4) Item. Que comme leſdits Gardes & Jurats de *Tarbes* ayent ſupplié qu'il

NOTES.

(b) M.r *Menard* Conſeiller au Préſidial de *Nimes*, & Aſſocié à l'Académie des Inſcriptions & Belles lettres, a eu la bonté de faire cette traduction que l'on a jugé à propos de faire imprimer à côté du texte qui n'auroit peut-être pas été intelligible pour tous les lecteurs. Je l'ai prié de la faire la plus littérale qu'il lui ſeroit poſſible.

(c) C'eſt-à-dire apparemment *à ceux qui ſont prépoſés par ordre du Roy pour recevoir les Impoſitions.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 4. de Janvier 1408.

donada licencia que tous & caſcuns homs habitans de la Villa de Tarba, *puſcan far forn en lor hoſtalz, ſens encorra alcuna pena al Seignor, cum antiquamen fos & aiſſi acouſtumat, & depuis plaicerat ab lor Seignor & obtengar par Sentencia, & en las autras bonas Villas de* Begorre *caſcun en faſſa en aia en ſon hoſtal.*

leur fut donné licence que tous & chacuns les hommes habitans de cette Ville, puiſſent faire fours en leurs hôtels, ſans encourir aucune peine au Seigneur, comme anciennement il a eſté & eſt accouſtumé ; & depuis ils avoient plaidé avec leur Seigneur, & obtenu par Sentence, [a] & dans les autres bonnes Villes de *Bigorre,* que chacun en faſſe & en ait dans ſon hoſtel.

a *Il faut app. ſupp.* & il eſt ainſi ſuite.

(5) Item. *Fo accordat que tous lors* (d) *fors, privileges, couſtumes, libertas & franqueſas à la Villa & alz habitans de* Tarba, *antiquamen par les Contes de* Begorra *paſſatz autreiatz, & par lor Senhors à lor Sugedens confermatz, de punct en punct leur ſien tengas & autreiatz & confermatz.*

(5) Item. Fut accordé que tous leurs *fors,* Privileges, Coutume libertez & franchiſes à la Ville & aux habitans de *Tarbes* anciennement par les Comtes de *Bigorre* paſſez, octroyez, & par leurs Seigneurs à leurs ſujets confirmez, de point en point leur ſoyent tenuz, & octroyez & confirmez.

(6) Item. *Fo accordat que tot crim e exces comes entro al jorn del preſent accord, par les habitans de la dicha Villa de* Tarba, *en quelqua maneyra lor aien comes ni perpetratz, lor ſien remes, quittaz & de tout en tout pardonnatz.*

(6) Item. Fut accordé que tout crime & excès commis juſqu'au jour du preſent accord, par les habitans de ladite Ville de *Tarbes,* en quelque maniere qu'ils les ayent commis & perpétrez, leur ſoient remis, quittez & de tout en tout pardonnez.

(7) Item. *Fo accordat que les* (e) *fors appellatz dels* arpens, *que ſe arrenden caſcun* [b] *en viij.[t] de* (f) *Morlas appartenans al Senhor en la Villa & appartenances de* Tarba, *ſien remeſas, donadas & quittadas par lor Senhor par tous temps mais à la Villa de* Tarba, *& als de tenedors del dichs arpens, de gracia eſpecial.*

(7) Item. Fut accordé que les *fors* appellez *des arpens* qui s'arrentent chacun an huit livres de Morlas, appartenans au Seigneur dans la Ville & appartenances de *Tarbes,* ſoient remis, donnez & quittez par leur Seigneur pour tous tems & à jamais à la Ville de *Tarbes,* & aux tenanciers deſdits arpens, de grace eſpecial.

b *Il faut app. corr.* an, annéc.

(8) Item. *Fo accordat que nul Officier del Seignor de* Begorra, *Seneſchal ne autre Officier, en nom del Senhor, no prengua pelha de lech ne autre hoſtilha als gens de la Villa de* Tarba, *ſino que ſia de lor voluntat, maiz qu'en crompen ou loguen del lor propri quant à qui ſeran totas vetz que n'auran meſtier.*

(8) Item. Fut accordé que nul Officier du Seigneur de *Bigorre,* Sénéchal ny autre Officier, au nom du Seigneur, ne *(g)* prenne draps de lit, ny autres uſtanſilles, aux gens de la Ville de *Tarbes,* ſinon que ce ſoit de leur volonté; mais qu'ils les achettent ou louent de leurs propres quand ils ſeront là, toutes les fois qu'ils en auront beſoin.

NOTES.

(d) Voyez ſur les *Fors,* le Gloſſaire du Droit François, à ce mot.

(e) *Fors.]* On voit ci-deſſus par l'article 5. que le mot *Fors* ſignifie des Loix, des Coûtumes, nommées en latin *conſuetudines;* & comme, ſuivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Conſuetudo,* il ſignifie auſſi une redevance, je crois que dans cet article le mot *Fors* a cette dernière ſignification, & qu'il déſigne la redevance à laquelle étoient ſujets certains arpens de terre.

(f) *Morlas.]* Il n'y a dans le Regiſtre que *Morl.* avec une marque d'abréviation. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Morlanus,* ſur la monnoie de *Morlas* qui avoit cours dans le *Béarn.*

(g) Il s'agit ici du droit de Priſe, ſur lequel voyez les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Priſes.*

(9) Item.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 4. de Janvier 1408.

(9) Item. *Sub ſo que demandans que nul homme que ſie citat devant le Seneſchal de* Begorra, *ſi no compar, no encorre ley de cinq ſolz morl. *nil Senhor no la poiſca levar, ſo accordat que pendant le Plaich & que entro la Sentencia dada, non ſie facha execucio, cum no ſia acouſtumat, mas que las penas de drech ſien exegidas contra aquelz que ſeran contumax.*

(9) Item. Sur ce qu'ils demandoient qu'aucun homme qui ſeroit cité devant le Sénéchal de *Bigorre,* s'il ne comparoît pas, n'encourre la Loy de cinq ſois morlas, & que aucun Seigneur ne la puiſſe lever, fut accordé que pendant le Plait & juſqu'à la Sentence donnée, il ne ſoit fait exécution comme il n'a pas été accouſtumé, mais que les peines de droit ſoient exigées contre ceux qui ſeront contumax.

a *corr.* nul.

(10) Item. *Fo autreiat & accordat que la meitat des émolumens de la uqua o crida des vis de la dicha Villa de* Tarba, *laqual meitat antiquamen era de la dicha Villa, ſia par toz temps-mais e remingua confermat à la dicha Villa.*

(10) Item. Fut octroyé & accordé que la moitié des émolumens du huchement ou cris des vins de ladite Ville de *Tarbes,* laquelle moitié anciennement étoit de ladite Ville, ſoit pour tout tems à jamais, & demeure confirmée à ladite Ville.

(11) Item. *Que cum la dicha Villa de* Tarba *els habitans en aquela, aiant molt ſouffers de dommages par cauſa de la preſente guerra, & aiant perdu grant re d'oſtalz que ſon eſtas deſtruis, & blatz & autres vivres, e partida de la Villa que es eſtada deſtrucha, e ela ſia cap de totas les autres Villas & pays de* Bigorra, *& parmiech aquela las autras Villas vengan à obediencia, & encara la dicta Villa eſpere moult à ſouffretar, ſo accordat que par leſdiz dampnages & par far les reparacions de la dicha Villa, à la dichas gardas & Juratz en e par nom de tota la univerſitat de la dicha Villa, ſian donatz par lor Senhor quatra milia franz una veguada pagadours tant ſolamen; ſo es aſſaber, mil & V.c frans ades, e mil frans à la Feſta de Totz-Sans propdanement venant, & VII.c L. à la Feſta de Candelor, e autres VII.c L. à la Feſta de l'Aſcencion propdanement venant.*

(11) *Item.* Que comme ladite Ville de *Tarbes* & les habitans en icelle ayent beaucoup ſouffert de dommages pour cauſe de la preſente guerre, & ayent perdu grands effets d'hoſtels qui ont eſté détruits, & bleds & autres vivres, & partie de la Ville qui a été détruite, & elle eſt chef de toutes les autres Villes & pays de *Bigorre,* & par moyen d'elle les autres Villes viennent à obéiſſance [du Roy,] & encore ladite Ville eſpere beaucoup à ſouffrir, fut accordé que pour leſdits dommages & pour faire les réparations de ladite Ville, auxdits Gardes & Jurez en & au nom de toute l'univerſité de ladite Ville, ſoient donnez par leur Seigneur quatre mille frans une fois payez tant ſeulement; c'eſt à ſçavoir, *(h)* mil & cinq cens francs à preſent, & mil francs à la Feſte de Touſſaint prochainement venant, & ſept cens livres à la Feſte de la Chandeleur, & autres ſept cens livres à la Feſte de l'Aſcencion prochainement venant.

Et à queſtas cauſas totas & caſcunas deſſus eſcrichas, foren fachas, eſcrichas & accordatas par les partidas deſſus dichas en ladicta Villa de Tarba *& en l'Egleyſa de Sanct Jehan Babtiſte, le xiij.e jour del mes de Julh, l'an de Noſtre Seignhor M. & III.c LXX. Et eſt aſſaber que en teſmoing de vertat & à major fermitat de totas les cauſas deſſus dectas del*

Et ces choſes toutes & chacunes deſſus eſcrittes furent faites, écrites & accordées par les Parties deſſus dites en ladite Ville de *Tarbes,* & en l'Egliſe de S.t Jehan-Baptiſte, le 13.e jour du mois de Juillet, l'an de Noſtre Seigneur mil & trois cens ſoixante & dix. Et eſt à ſçavoir, que en temoin de verité, & à plus grande fermeté de toutes les choſes

NOTE.

(h) Cette ſomme & les trois ſuivantes, ne ſont enſemble que celle de trois mille neuf cens livres.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 4 de Janvier 1408.

preſent accord, foron fach deux roles d'une meteiſſa tenor, ſagellatz caſcun dels Sagelz del dich Monſeignhor le Conte *d'*Armignac *& Monſeignhor* Guy *d'*Azay, *& dels Gardas de ladicta Villa de* Tarba. *J.* [a] *par caſcun de las partidas deſſus dichas.*

deſſuſdites du preſent accord, furent faits deux rolles d'une même teneur, ſcellés chacun des Sceaux dudit Monſeigneur le *Comte* d'*Armagnac*, de Monſeigneur *Guy* d'*Azay*, & des Gardes de ladite Ville de *Tarbes*, un pour chacune des Parties deſſuſdites.

a il faut app. corr. *per.*

Suite des Lettres du Duc d'Anjou.

Nos tractatum predictum, & omnia & ſingula in eis contenta, volumus, ratifficamus, & auctoritate Regiâ quâ fungimur, de gracia ſpeciali confirmamus: Seneſcallo Bigorre, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis Regiis, preſentibus & futuris, aut eorum cuilibet, aut eorum Locatenentibus, mandamus quatinùs Cuſtodes, Judices & Juratos nomine quo ſupra, preſentes & futuros, noſtrâ preſenti graciâ uti pacificè permittant; nil in contrarium attemptari pacientes. Quod ut firmum & ſtabile permaneat in futurum, noſtrum hiis preſentibus fecimus apponi Sigillum: Regio in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Moiſſiaci*, anno Domini milleſimo CCC.^mo^ ſeptuageſimo.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras dicti Patrui & Locumtenentis prenominati Domini Progenitoris noſtri in dictis Partibus Occitanis *ſuperiùs inſertas, necnon omnia & ſingula in eiſdem contenta, ratas & gratas, ſive rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, approbamus, & de noſtris certa ſciencia, gracia ſpeciali, plenitudineque noſtre Regie poteſtatis confirmamus, ac Cuſtodibus, Judicibus, Juratis, ceteriſque incolis & habitantibus Ville noſtre* (i) Tarvie, Comitatûs Bigorre, *in preinſertis Litteris nominatis, conceſſimus & concedimus ex noſtris certa ſciencia, ſpeciali gracia, plenitudineque noſtre Regie poteſtatis predictis, per preſentes, ſi ſit opus. Quocirca dilectis & fidelibus Gentibus que pro nunc tenent & in poſterum tenebunt noſtra* Pariſius *Parlamenta, Gentibuſque Compotorum noſtrorum, ac Theſaurariis noſtris* Pariſius, Seneſcallis *que* Tholoſe, Carcaſſone, Bellicadri, Bigorre *&* Agenenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, aut eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, injungendo mandamus quatinùs Cuſtodes, Judices, Juratos, ceteroſque habitantes dicte noſtre Ville* Tarvie, *eorumque ſucceſſores, preſentes & futuros, ac ſingulos eorumdem, noſtrâ preſenti graciâ, confirmacione & conceſſione, necnon privilegiis, franchiſiis, libertatibus & immunitatibus ſupratactis uti & gaudere pacificè perpetuis temporibus faciant, ac eciam paciantur, non ſinendo eiſdem eorumve ſucceſſoribus antedictis impedimentum, contradiccionem aut perturbacionem aliquas pro nunc vel in futurum ſuper hoc fieri aliqualiter vel inferri; quinymo, ſi que ſecus acta fuerint aut repererint, ad ſtatum* [b] *preſtinum & debitum reducant ſive faciant indilatè redduci. Et quia preſentes Littere in locis ſingulis ubi forſan eiſdem uti opportuerit, commodè portare nequirent, conceſſimus & per preſentes concedimus ex gracia ampliori, quod tranſcripto aut* Vidimus *uni ſeu pluribus Litterarum hujuſmodi, ſub Sigillo Regio confectove confectis, veluti originali preſenti, ſtetur & cedatur, adhibeaturque ubilibet plenaria fides. Et ut hec ſtabilitate fruantur perpetuâ, has preſentes Litteras fecimus noſtri Sigilli appenſione muniri: noſtro in reliquis, & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Datum *Turonis*, quarta die menſis Januarii, anno Domini milleſimo CCCC.^mo^ octavo, Regni vero noſtri XXIX.º

b priſtinum.

Per Regem, in ſuo Conſilio in quo Cardinalis *de* Barro, Rex Navarre, Comes Mortanie, Archiepiſcopus Senonenſis, *Domini de* Yvriaco, *de* Baquevilla *& de* Montenayo, *& alii plures erant.* BARRAU.

NOTE.

(i) *Tarvie.]* La Ville de *Tarbes* qui a eu pluſieurs noms en latin, a été quelquefois appellée *Tarvia.* V. notit. gall. à *Valeſio* p. 84. voce *Bigerrones.*

Digitized by Google

CHARLES VI.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. commande aux Prélats & aux Eccléſiaſtiques de ſon Royaume, qui ont été députés par l'Aſſemblée du Clergé, pour aſſiſter au Concile de Piſe, de ſe rendre dans cette Ville; & aux autres Eccléſiaſtiques, de contribuer aux frais du voyage de ces Députés. à Paris, le 8. & le 2. de Janvier 1408.

A TOUS ceulx qui verront ces preſentes Lettres. Guillaume Sardat *Licencié en Loix, Garde du Scel de la* Prevoſté *de* Bourges : *Salut en Notre Seigneur. Sçachent tous que* Jehan Muſnier, *Clerc-Juré du Scel, Notaire, uſant de l'autorité de* Monſeigneur *de* Berri *& le noſtre, en ceſte partie, Nous a relaté & teſmoigné lui le ſepti.e jour de Fevrier, l'an mil quatre cens & huit, avoir veu & leu de mot en mot unes Lettres du Roy noſtre Seigneur, contenans la forme que s'enſuit.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. A la ſupplication de noſtre amé & féal Conſeiller [a] l'*Arceveſque* de *Bourges,* contenant que comme Nous avons n'agueres octroyé & ordonné certaines nos autres Lettres, deſquelles l'en dit la teneur eſtre tele.

a *Il ſe nommoit* Pierre Aimery. *Voy. Gall. chriſt. 2.e Edit. T. 2. col. 85. n.o 84.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Receu avons les Lettres que n'agueres Nous ont envoyées les Cardinaulx du *S.t* College de *Rome,* par leſquelles Nous font ſçavoir comme par grant & meure deliberation ils ont conclud & ordonné d'appeller les Arceveſques, Eveſques, Abbés & Chapitres d'Egliſes Cathedraulx, pour aller au Conſeil général de l'Egliſe en la Cité de *Piſe,* le XXV.e jour de Mars prouchain venant, & Nous ont expreſſement [b] ..... que Nous veuillons labourer à ce que tous leſdits Prelats & Chapitres aillent audit Conſeil, ou y envoyent perſonnes notables pour eulx, & que ad ce les veuillons contraindre en ayde de droit, par toutes voyes dues & raiſonables; leſquelles Lettres par Nous vues, & les choſes en icelles contenues conſiderées, Nous qui ſouverainement deſirons voir briefment l'union de noſtre Mere S.te Egliſe, en la proſeqution de laquelle Nous avons ou tems paſſé labouré par toutes les meilleures manieres que Nous avons peu, & eſperons que au plaiſir de Dieu, par la bonne proviſion dudit Concile general de l'Egliſe, que ceſt douleureux Sciſme qui ſi longuement a duré, ſoit à ceſte fois du tout [c] ..... & que tous Chreſtiens demeurent en bonne union, vous mandons & à chacun de vous, en commetant, ſe meſtier eſt, que vous faites exprès commandement de par Nous à tous les Prelats & autres dont deſſus eſt faite mention, Seculiers & Reguliers, exems & non exems, que en obeiſſant à la bonne & ſainte Ordonnance dudit S.t College, ils aillent & ſoyent à *Piſe* ledit XXV.e jour de Mars; par eſpecial à ceulx qui ont eſté eſleus & nommés par le Conſeil de l'Egliſe n'agueres aſſemblé en noſtre Ville de *Paris,* & aux autres, qui ne pourront ou vouldront aller, que ils conſtribuent à la deſpenſe de ceulx qui iront, d'autant qu'ils pourroient deſpendre raiſonablement ſe ils y alloient ou envoyoient perſonnes ſuffiſantes pour eulx; & avec ce qu'ils faſſent procuration & baillent puiſſance ſouffiſante à ceulx qui ſont ordonnés par les Provinces & Dioceſes particuliers [d] & pour y aller; & à ce les contraignés par la prinſe de leur temporel & de leurs autres biens quelſconques : conſideré que comme dit eſt, ladite contrainte vient à la requeſte

b *ſupp.* prié, ſupplié, *ou quelqu'autre mot ſemblable.*

c *Il y a en cet endroit un mot en blanc dans la copie. Je crois qu'il faut le remplir par celui de ſede du latin ſedare appaiſer, mot qui ſe trouve dans ce ſens à la p. 153. du 8.e vol. de ce Rec.*

d *&* eſt inutile.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Royaume en général, 6.e continuation des titres particuliers, Armoire A. n.o 6. fol. 149.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. & le 2. de Janvier 1408.

du S.t College : car [a]Nous plaiſt-il eſtre fait, & ſelon la teneur des Lettres du S.t College, dont deſſus eſt faite mention, l'avons ordonné & ordonnons par ces preſentes; non obſtant quelſconques oppoſitions & appellations ſur ce faites ou à faire, Ordonnances & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire. Et pour eviter les fraix, & auſſi que ces preſentes ne pourroient bonnement ſuffire, ne eſtre pourtées ni miſes à execution dedens tems deub, en pluſeurs & divers lieux, ſelon qu'il en eſt beſoin & neceſſité pour le bien & avancement de ladite union, Nous voulons & ordonnons que aux *Vidimus* d'icelles faits ſous Sceaulx Royaulx ou autentiques, foy ſoit adjoutée comme à ceſt preſent original; nonobſtant quelſconques Ordonnances, ſtiles, & uſages à ce contraires. *Donné à* Paris, *le ſegond jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cens & huit, & de notre Regne le* XXIX.e

a *ſupp.* ainſi.

Suite des premières Lettres de Charles VI.

Et pour ce que icelui notredit Conſeiller & aucuns autres de ſa Province & Dioceſe, ſont diſpoſés & ordonnés aller au Conſeil général de l'Egliſe en ladite Cité de *Piſe,* pour iceulx traiter avec les aultres de l'union de noſtre Mere S.te Egliſe, en quoy il fauldra grandement frayer & deſpendre, laquelle charge [b]ils ne ont pas du tout à ſouſtenir ſans l'aide des autres Prelas, Chapitres, Abbés, Convens, & autres de ſa Province & Dioceſe deſſuſdis, pour ce eſt-il que Nous vous mandons & eſtroitement enjoignons, en commetant, par ces preſentes, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartiendra, & qui ſur ce ſera requis, que vous contraignés ou faites contraindre par la prinſe & explectation de leur temporel & biens quelſconques, & par toutes autres voyes dues & raiſonables, ceulx de la Province & Dioceſe dudit expoſant, & tous autres qui pour ce ſeront à contraindre, à payer ce à quoi ils ont eſté & ſeront impoſés pour occaſion du voyage & pourſuite, & au ſurplus, ſelon la forme & teneur de noſdites autres Lettres deſſus tranſcriptes : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait de grace eſpecial, ſe meſtier eſt; nonobſtant quelſconques appellations, oppoſitions, Ordonnances, Mandemens, ſtiles, uſages & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer au contraire. *Donné à* Paris, *le huitieme jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cens huit, & de notre Regne le* XXIX.e [c]JOVE. Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Conſeil. CONGNET.

b *ils ne peuvent pas du tout ſoûtenir.*

c *Je ne ſai ce que ſignifie ici ce nom.*

En temoin de laquelle viſion, nous Garde deſſus nommé avons mis à ces preſentes le Scel de ladite Prevoſté *de* Bourges, *les jour & an deſſuſdits.* J. MUSNERII.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1408.

(a) Lettres qui portent que tous les Ouvriers qui auront appris leur métier dans des Villes où il y a des Statuts & des Règlemens pour les métiers, pourront l'exercer dans la Ville de Rouen, s'ils en ſont jugés capables.

d *ſupp.* veu.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir [d]noz Lettres, deſquelles la teneur s'enſuit.

e *C'eſt un Arrêt de l'Echiquier tenu à* Rouen.

[e]CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, de la partie de noſtre Procureur ou *Bailliage* de *Rouen,* & de noz amez les Bourgoiz, Conſeilliers & autres notables perſonnes de noſtre bonne Ville de *Rouen,* avoir eſté expoſé à noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans noſtre preſent Eſchiquier à *Rouen,* au terme de Paſques, comme de longtemps & par pluſieurs fois ilz ſe feuſſent tournez devers noz Officiers audit lieu de *Rouen,* en leur expoſant comme noſtre dicte Ville de *Rouen* eſtoit & eſt le lieu cappital de noſtredit pays & *Duchié* de *Normandie,* & Cité Metropolitaine

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. vij.xx ix. (149.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1408.

assise sur la riviere de [a] *Saine*, par laquelle riviere au Port d'icelle Ville, viennent & arrivent de la mer plusieurs & grant quantité de denrées & marchandises, de plusieurs & divers Royaumes & pays, pour y estre vendues & distribuées, & pour estre menées à *Paris* & ailleurs en autres Villes de nostredit Royaume, & aussi y eussions & preneissions grans revenues par chascun an, tant à cause des acquis de nostre *(b) Vicomté* de l'Eauve de *Rouen*, qui est de nostre Demaine ancien, que pour le fait de noz Aides, & laquelle Ville d'ancienneté par noz Predecesseurs pour icelle anoblir, a esté grandement privilegiée, & lui ont esté donnez grans libertez & franchises, & souloit estre moult grandement peuplée & habitée de plusieurs marchans & autres personnes, & les maisons & héritages d'icelle reparez, soustenuz & de grand valeur; neantmoins puis aucun temps en ça, icelle Ville a esté & encores est moult diminuée & despeuplée, & les maisons d'icelle demolies, cheues & tournées en ruyne, & sont chascun jour & la marchandise comme du tout decheue, tant pour l'occasion des guerres, des mortalitez, comme par ce que sur le fait des mestiers d'icelle Ville, dont il y a grand nombre, & encores souloit plus avoir, a aucunes Ordonnances, Statutz & autres observances riguoreuses, par lesquelles aucuns desdiz habitans ont voulu dire & maintenir que nulle personne quelle que elle feust, ne peust ouvrer d'aucun mestier en ladicte Ville, s'il ne l'avoit apprinz en icelle Ville, & servi le temps qui y appartenoit selon l'Ordonnance d'un chascun mestier: parquoy plusieurs personnes d'iceulx mestiers, lesquelx avoient apprins lesdiz mestiers [b] en Ville de Loy ou autres Villes notables, & qui estoient bons, souffisans & [c] abiles à les faire, & venoient pour demourer & peupler icelle Ville, n'y estoient pas receuz, & ne les y souffroit-on ouvrer d'aucuns d'iceulx mestiers, marchander ne gaignier leur vie, se ilz ne feissent de nouvel le service, & par le temps contenu en icelles Ordonnances, & comme apprentiz, tout ainsi comme se ilz n'eussent oncques aprins mestier; comme aussi pour les grands charges de reparacions, fortifficacions & autres qui ont esté en nostredicte Ville, lesquelles les demourans en icelle ont esté si grevez, que les aucuns s'en sont fouiz & absentez telement que en toutes les Parroisses de ladicte Ville, a une grant partie des maisons & edifices cheuz & vuidiez, & sont en peril de cheoir, parquoy nostre Demaine, noz autres droiz en sont & seroient de mendre valeur, les Bourgoiz à qui les héritages sont & qui les soustiennent à grans frais, en peril d'estre [d] exilliez, & nostredicte Ville [e] deffuys de marchans & d'autres gens, qui est en nostre grant dommage & préjudice & desdiz Bourgoiz & marchans de *Rouen*, & de tout le bien publique de nostredicte Ville, se pourveu n'y estoit; & pour ce eussent requiz à grant instance & par plusieurs foiz nostre *Bailli* de *Rouen*, que sur ce se voulsist informer & pourveoir au bien de Nous, de la chose publique & de nostredicte Ville, lequel pour ce eust fait appeller pardevant lui noz Procureurs & [f] Conseulx en ladicte Ville, & plusieurs notables Bourgois, marchands, & grant quantité de notables personnes de plusieurs & grant quantité de mestiers de ladicte Ville; & sur ce, eust encommencié à proceder, oy & examiné grant nombre de gens & habitans de ladicte Ville, & par especial de ceulx des mestiers, par lequel Bailli de ce eust esté fait relacion & rapport à noz amez & feaulx Conseilliers les Gens qui tindrent nostre Eschiquier à *Rouen*, au terme de la Saint Michiel derrenier passé, lesquelx eussent ordonné que les gens desdiz mestiers, & autres à qui le fait povoit toucher, feussent mandez & feussent oys & examinez par nostredit Bailli, & que sur ce il pourveust ainsi qu'il verroit au cas appartenir, comme par Lettres données dudit Eschiquier on dit plus à plain apparoir. Par vertu de laquelle Ordonnance, nostredit Bailli eust fait une convocation & assemblée de notables personnes, Prelas, Gens d'Eglise, Gens de Justice, Clercs, Bourgois

[a] *Seine.*

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Loy. (Ville de)

[c] *habiles,* là & plus bas.

[d] *ruinez.*

[e] *privée.*

[f] *Conseils.*

NOTE.

(b) Vicomté, &c.] Voy. la note *(c)* de la p. 216. du 5.e Vol. de ce Recueil. Le mot *acquis* peut signifier les droits de Justice, ou les impôts qui se levoient sur les marchandises.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1408.

& autres gens, & par eſpecial des gens deſdiz meſtiers, & en bien grant nombre, en la preſence deſquelx ledit cas avoit eſté expoſé, & la matiere grandement ouverte, & finablement avoient tous d'un accort ſans contredit aucun, dit & conclu que il [a] eſtoient expedient, neceſſaire & très prouffitable pour le bien de ladicte Ville que un chaſcun ouvrier de quelque meſtier qu'il feuſt, qui vendroit demourer en ladicte Ville, feuſt receu à beſongner & lever ſon meſtier, pourveu que icellui meſtier il euſt aprins en Ville de Loy ou autre Ville où il euſt Ordonnance de meſtier, dont il ſeroit, ou qu'il feuſt trouvé ſouffiſant & ydoine à faire & lever ſondit meſtier, par le rapport des Gardes d'un chaſcun deſdiz meſtiers, en paiant les droitures du meſtier, & en ſoy ſubmettant à la viſitacion des Gardes, & à la Loy & Ordonnance d'icellui; laquelle deliberacion ledit Bailly euſt fait enregiſtrer, & ſur ce euſt fait rapport à noſdiz Conſeilliers tenans noſtredit preſent Eſchiquier, leſquelx d'abondant & pour faire la choſe plus ſeurement, euſſent derechief ordonné que les Gardes & Viſiteurs d'un chaſcun meſtier d'icelle Ville, ſeroient encores mandez en particulier, avec les Maiſtres & Ouvriers d'icellui meſtier, ou la plus grant partie d'iceulx, auſquels ledit cas ſeroit expoſé, & par eulx ſeroit ſceu & enquiz du prouffit & dommage que povoit porter ladicte Ordonnance, ſe faicte eſtoit, pour laquelle inquiſicion faire, & ſavoir ſur ce la vérité, noſdiz Conſeilliers euſſent commiz & ordonné noz amez & feaulx Conſeilliers Maiſtre *Guillaume* de *Villiers* & *Bertrand Quentin*, aſſiſtans en icellui Eſchiquier, & en leur compaignie noſtredit Bailli, leſquelx euſſent reprins par devers eulx les [b] procès ſur ce faiz, & appellez avec eulx noſtre amé & feal Conſeillier & Chambellan *Guillaume* Seigneur de *Bellengues*, Chevalier & Cappitaine de ladicte Ville, noſtre Procureur oudit Bailliage, le Procureur Général de ladicte Ville, & pluſieurs des Bourgoiz & Conſeilliers d'icelle, ſe feuſſent diligemment informez ſur les choſes deſſuſdictes, tant par les Gardes & Maiſtres d'un chaſcun deſdiz meſtiers, leſquelx ilz euſſent pour ce oys & examinez l'un après l'autre, juſques au nombre de ſoixante meſtiers & plus, qui ſont comme tous les meſtiers d'icelle Ville, comme par la plus grant & ſaine partie des gens d'iceulx meſtiers, leſquelx ſur ce adviſez, euſſent dit & rapporté tous d'un commun accort, ſans aucun contredit, que à leur advis & conſciences [c] s'eſtoit le bien & prouffit de Nous & de noſtredicte Ville de *Rouen*, & de la choſe publique, que toutes perſonnes ſouffiſans & abilles qui ſauroient ouvrer d'aucuns deſdiz meſtiers, & faire bonne euvre & loyal, par bonne & ſeure viſitacion des Gardes deſdiz meſtiers à ce ordonnez par Nous ou par noz Officiers, comme dit eſt, ouvraſſent & peuſſent ouvrer deſdiz meſtiers en icelle Ville de *Rouen*, & lever meſtier, par paiant les [d] hanſſes & autres droitures ſelon leſdictes Ordonnances deſdiz meſtiers, & que c'eſtoit grant dommage qu'il n'avoit eſté fait paſſé à long temps, & le conſentoient chaſcun à l'endroit de ſon meſtier, & leur ſembloit eſtre expedient, prouffitable & neceſſaire ainſi eſtre fait en tous les autres meſtiers & faiz de marchandiſes en noſtredicte Ville; ſauf les [e] Dinans, les Bouchers de [f] *Roan* non forains, & les drappiers de la grant drapperie de *Rouen*, leſquels requiſtrent certaines modifications à eulx eſtre faictes; c'eſt aſſavoir, les Dinans, en ce qu'ilz diſoient que partout noſtre Royaume & ailleurs, nul ne peut eſtre maiſtre oudit meſtier, ſe il n'eſt de la ligne de maiſtre d'icellui meſtier, ſans ce toutesvoyes qu'ilz voulſiſſent aucunement contredire que tous ouvriers qui ſeront de ladicte ligne, ne peuſſent venir ouvrer & lever meſtier en ladicte Ville; leſdits Bouchiers, en ce qu'ilz conſentoient que un chaſcun Bouchier expert & ſouffiſant en la maniere deſſuſdicte, feuſt receu à vendre char en ladicte Ville, en noſtre Hale du vieux Marchié, & autres lieux en ladicte Ville où les Bouchiers appellez forains ont accouſtumé de vendre tant ſeulement; & leſdiz Drappiers, leſquelz ne contrediſoient aucunement que un chaſcun expert & ſouffiſant à exercer ledit meſtier, ne feuſt receu à ouvrer & lever meſtier en ladicte Ville, par la forme & maniere que eſtoient les Drappiers forains d'icelle Ville; maiz en tant qu'il touchoit leur drapperie, ilz diſoient avoir certaines Ordonnances

[a] *corr.* eſtoit.

[b] *actes & procédures.*

[c] *corr.* c'eſtoit.

[d] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Hanſe.

[e] *Chaudronniers.* Voy. ci-deſſus p. 314. note *(b)*.

[f] *corr.* Rouen.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1408.

ſelon leſquelles ilz ſe vouloient regler à la bonne Ordonnance de Juſtice, & n'eſtoient pas de preſent adviſez que leſdictes deux Drapperies feuſſent aunies enſembles & miſes à un [a] bougon, un *(a)* merc & une Loy, pour ce que pluſieurs de leurdicte drapperie eſtoient lors abſens de ladicte Ville, & requiſtrent à avoir ſur ce leur advis plus à plain : après leſquelles choſes ainſi faictes, comme dit eſt, noſdiz Conſeilliers & Bailli, Commiſſaires deſſus nommez, euſſent rapporté en ladicte Court dudit Eſchiquier, pardevers noſdictes Gens tenans icellui, les choſes deſſuſdictes, & la deliberacion & conſentement de la plus grant & ſaine partie des manans & habitans d'icelle, comme deſſus eſt dit, & que plus à plain eſt contenu ou procès ſur ce fait. Pourquoy, veu le rapport & procès dont deſſus eſt faicte mencion, à grant & meure deliberacion par noſdiz Conſeilliers tenans ledit Eſchiquier, avons ordonné en la fourme & maniere qui s'enſuit ; c'eſt aſſavoir, que doreſenavant un chaſcun bon ouvrier qui aura aprins ſon meſtier en Ville de Loy, ou autre Ville où il y a [b] Ordonnance ſur les meſtiers, & ſervy & aprins par le temps qu'il y appartient, ou qui par les Gardes & Maiſtres deſdiz meſtiers ſera trouvé ſouffiſant, pourra venir demourer en ladicte Ville de *Rouen*, pour exercer ſondit meſtier & lever icellui, toutesfoiz qu'il lui plaira, en paiant les droiz & devoirs qui appartiennent audit meſtier, & parmi ce qu'il ſera ſubget aux viſitacions du meſtier où il ſera receu; & avec ce, pourra un chaſcun marchant, lui & ſon meſnage, ſans fraude, venir demourer en ladicte Ville, & admener ou faire admener ſes bleſz, vins & autres denrées & marchandiſes, ſoit par terre ou par eaue, & les faire logier, vendre, diſtribuer & détaillier en icelle, ſitoſt qu'il y vendra demourer, ſe bon lui ſemble, en requerant la bourgeoiſie d'icelle, & par paiant les droits à ce acouſtumez; & quant aux marchands de vins eſtrangiers, ilz pourront deſcendre & logier leurs vins en celier ou autre part, en prenant congié à juſtice, appellez deux des Conſeilliers ou le Procureur General d'icelle Ville, ſanz ce qu'ilz les puiſſent mettre & expoſer en vente, ſe ce n'eſt en cas de neceſſité, en prenant congié à juſtice, appellez iceulx Conſeilliers ou Procureur en la maniere deſſuſdicte : Et quant au fait de la grant Drapperie & de la Drapperie foraine, & ſemblablement des Bouchiers de *Rouen*, & des autres Bouchiers demourans à *Rouen*, nommez les Bouchiers forains, de adünir en chaſcun deſdis meſtiers les forains avec ceulx de *Rouen*, Nous reſervons à les oïr plus à plain, ſoit devant noſdiz Conſeilliers ou autres qui à ce ſeront par Nous ou noſdiz Conſeilliers commis pour y pourveoir comme il appartendra ; & quant aux Dinans, noſtre entencion n'eſt mie que par ceſte preſente Ordonnance ilz ſoient aucunement prejudiciez en ce qu'ilz dient & maintiennent que par tout noſtredit Royaume & ailleurs, nul ne peut eſtre Maiſtre en leurdit meſtier, ſe il n'eſt de la ligne de maiſtre d'icellui meſtier. Si donnons en mandement à noz Bailli & Vicomte de *Rouen*, & à tous noz autres Officiers ou leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, que noſtredicte Ordonnance facent crier & publier par tous lieux où il appartendra, & icelle tenir & garder en tout ce qu'elle contient ſans enfraindre en aucune maniere. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces preſentes le Séel dudit Eſchiquier : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Rouen, *l'an de grace mil cccc & huit, ledit Eſchiquier ſéant, ou mois de Juing, & de noſtre Regne le* XXVIII.e

[a] *Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 660. note (b).*

[b] *Statuts, règlemens.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes & tout le contenu en icelles, Nous ayons fermes & agréables, & icelles louons, gréons, approuvons, & de noſtre grace eſpecial, par la teneur de ces preſentes, confermons. Si donnons en mandement au *Bailli* de *Rouen*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens

NOTE.

(c) Merc.] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Merca*, il ſignifie un indice, une marque; & ſuivant le Dictionnaire du Commerce de *Savary*, au mot *Marque*, il ſignifie la meſure de drap, laquelle peut être plus ou moins grande dans les différentes Manufactures de Draps.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1408.

& avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmacion facent, ſeuffrent & laiſſent noſtredit Procureur & leſdiz de *Rouen* nommez en noſdictes Lettres deſſus tranſcriptes, joïr & uſer paiſiblement & plainement, ſans contredit ou empeſchement aucun; mais s'aucun deſtourbier ou empeſchement leur eſtoit miz au contraire, leur mettent ou facent mettre tantoſt & ſans delay à plaine delivrance. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Janvier, l'an de grace mil cccc. & huit, & de noſtre Regne le* XXIX.e

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CAMUS.

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Mars 1408.

(a) Lettres qui portent que les habitans de l'Iſle de Ré ſeront exempts d'Aides, de Tailles & de tous autres Impôts.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, de la partie de noſtre chier & féal Couſin *Pierre* Seigneur d'*Amboiſe*, *Vicomte* de *Touars*, *Conte* de *Beneon*, Seigneur & *Baron* de *Talemon* & de l'*Iſle* de *Ré*, Nous avoir eſté humblement expoſé, diſant que ſa Terre, Seigneurie & Baronnie de l'*Iſle* de *Ré*, laquelle de tout temps & de ſon propre héritage lui appartient, eſt aſſiſe en la mer ſur la frontiere de noſtre *Duchié* de *Guienne*, [a] en la venue & deſcendue des *Anglois* & autres noz adverſaires & ennemis de noſtre Royaume, telement que de matinée à autre iceulx adverſaires & ennemis de noſtre Royaume, y pevent venir & viennent ſouvent aborder & deſcendre, & que par le fait de noſdiz adverſaires d'*Angleterre* depuis peu de temps ença, ont ladicte Iſle & pluſieurs des habitacions d'icelle, eſté [b] arſes, [c] courues, gaſtées & rançonnées par pluſieurs fois, & telement que les habitans en icelle n'y pevent vivre ne durer, & fault les habitans de ladicte *Iſle* & Seigneurie de *Ré*, chaſcun jour expoſer leurs corps pour eulx deffendre d'eulx & ſans ce qu'ilz puiſſent avoir ou aient aucun ſecours ou aide que d'eulx ſeulement; & jaçoit ce que d'ancienneté noſtredit Couſin & ſes devanciers ayent icelle Terre, Baronnie & Seigneurie de l'*Iſle* de *Ré*, tenue franchement ſans en recongnoiſtre aucun à Seigneurs noz devanciers ne autres, & depuis peu de temps ença, icellui noſtre Couſin voulant tousjours acroiſtre noſtre Seigneurie, ait icelle Terre, Baronnie & Seigneurie de l'*Iſle* de *Ré*, advoué à tenir de Nous en foy & hommage lige, & en ſoit devenu noſtre homme lige à tousjours-mais, lui & les ſiens, à une maille de *Florence* ſeulement qu'il Nous en eſt, & ſes ſucceſſeurs ſeront tenus de faire pour relief à mutacion de Vaſſal, pour toutes redevances & charges quelxconques : Neantmoins il [d] ſe doubte que noz Officiers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, ne veulent iceulx habitans d'icelle *Iſle*, Baronnie & Seigneurie de *Ré*, contraindre maintenant ou pour le temps avenir à paier les Aides qui ès autres parties de noſtre Royaume ont ou auront cours pour le fait de la guerre, & iceulx Aides faire cueillir & lever & avoir cours en icelle Iſle, Baronnie & Seigneurie, ce que leſdits povres habitans ne pourroient ſupporter ne ſouſtenir, attendu les groſſes charges qu'ilz ont chaſcun jour d'iceulx nos adverſaires, pour ſouſtenir noſtre parti, & ce qu'ilz n'ont & ne pevent promptement à leurs affaires avoir aucun ſecours que de eulx-meſmes, & par ce leur fauldroit du tout delaiſſier l'abitacion de ladicte Iſle, ſe iceulx Aides y avoient cours, qui ſeroit ou grand grief & prejudice de noſtredit Couſin, ſi comme il dit, requerant ſur ce noſtre proviſion. Pourquoy, Nous eue conſideracion à ce que dit eſt, deſirans de tout noſtre cuer garder & preſerver noz ſubgez d'oppreſſions, & meſmement iceulx habitans, à ce qu'ilz

[a] *expoſée à la deſcente, &c.*

[b] *brûlées.*

[c] *ravagées par les courſes des ennemis.*

[d] *craint.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. ij.e xxxiij. (233.)

puiſſent

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Mars 1408.

puiſſent plus aiſeément & à plus grant force reſiſter contre & à la male voulenté, entreprinſe & pillerie de noſdiz ennemis & adverſaires, pour * eſchever aux grands inconveniens & dommages qui à noſtredit Couſin & auſdiz habitans de ladicte Terre, Baronnie & Seigneurie de l'*Iſle* de *Ré*, par le moyen deſdiz Aides, s'ilz avoient cours en icelle Iſle & Baronnie, ſe pourroient enſuir, & pour contemplacion de noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry*, qui de ce Nous a ſupplié & requis, & pour pluſieurs autres cauſes & conſidéracions à ce Nous mouvans, à icellui noſtre Couſin, de grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons octroyé & octroyons par ces preſentes, que leſdiz habitans d'icelle Terre, Baronnie & Seigneurie de *l'Iſle* de *Ré*, ſoient francs, quittes & exemps, eulx & leurs ſucceſſeurs habitans en icelle Iſle, perpetuelment à tousjours-mais, de tous Aides, Tailles & Subſides, & autres ſubvencions qui ordonnez ſont pour le fait de la guerre, ou puiſſent eſtre ou temps advenir, & ſans pour ce les contraindre en aucune maniere, & leſquelx Aides, Tailles & Subvencions Nous ne voulons avoir aucun cours en icelle Iſle & Baronnie, ne ſur leſdiz habitans, ores ne oudit temps avenir. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Generaulx Conſeilliers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent iceulx habitans & chaſcun d'eulx, joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans leur donner ou faire ou ſouffrir eſtre fait ou donné ores ou pour le temps avenir en corps ou en biens, quelconque empeſchement au contraire, lequel ſe mis leur eſtoit, leur ſoit mis tantoſt & ſans delay à plaine delivrance; nonobſtant quelxconques Ordonnances, mandemens ou deffences & Lettres quelxconques au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XX.e jour du mois de Mars, l'an de grace mil IIII.c & huit, & de noſtre Regne le XXIX.me*

Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Cardinal* de *Bar*, les *Roys* de *Secille* & de *Navarre*, Meſſ.rs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgogne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Vendoſme* & autres, eſtoient. SCEPEAUX.

* *éviter.*

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Mars 1408.

(a) Confirmation des Privilèges accordés à la Ville de Sauveterre, en Rouergue.

KAROLUS, Dei gracia, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos Litteras felicis recordacionis Domini Genitoris noſtri vidiſſe, formam que ſequitur, continentes.

(b) KAROLUS, &c.

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 163. P. ij.c xxiij. (223.)

(b) Ces Lettres qui ſont du mois d'Avril 1370. ſont imprimées à la p. 694. du 5.e Vol. de ce Rec.

Les Lettres de Charles VI. & celles qui y ſont vidimées, ſont défigurées par pluſieurs fautes dans le Reg. 163. mais d'un autre côté il fournit les corrections & les variantes ſuivantes pour les Lettres vidimées.

T. 5. P. 694.	Art. 2.	Lig. 4.	& quod cloquerium ſit ... in ... loco & territorio.	*corr.*	& quod *dictum* cloquerium ſit ... in *ſolo* & territorio.
P. 695.	Art. 3.	Lig. 4.	ab eis ſeu altero	*corr.*	ab eis ſeu *eorum* altero.
		Lig. 6.	ſub quacumque cauſe	*corr.*	ex quacumque *cauſa*.
	Art. 4.	Lig. 12.	Libro	*corr.*	*Libros*.
		Lig. 14.	dicte Cancellarie	*corr.*	dicte *Seneſcallie*.
	Art. 5.	Lig. 2.	Conſules univerſitatis dicti loci. . .	*corr.*	Conſules, *Univerſitas & ſingulares* dicti loci.
		Lig. 6.	quocunque	*corr.*	*quomodocumque*.
	Art. 6.	Lig. 11.	fuerint obligati	*corr.*	*ſint* obligati.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Mars 1408.

Quaſquidem Litteras & omnia & ſingula in eiſdem contenta, rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, approbamus, ratifficamus, & per preſentes de noſtra ſpeciali gracia & plenitudine Regie poteſtatis confirmamus in quantùm Conſules, univerſitas & habitatores loci Salveterre, *de quibus in dictis Litteris fit mencio, ipſis uſi ſunt debitè. Quocirca* Seneſcallo *noſtro* Ruthenenſi, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, vel eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, tenore preſencium damus in mandatis quatenùs predictos Conſules, univerſitatem & ſingulares ejuſdem loci* Salveterre, *in dictis Litteris nominatos, noſtris preſentibus confirmacione & gracià uti & gaudere pacificè & quietè deinceps perpetuis temporibus faciant & permittant, nil in contrarium fieri permittendo: quod ſi factum fuerit, ad ſtatum debitum reducant ſeu reduci faciant indilatè. Quod ut firmum & ſtabile perſeveret in futurum, preſentes Litteras Sigilli noſtri appencione fecimus corroborari: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius,* die XXIIII.° Marcii, anno Domini milleſimo CCCC.° octavo, & Regni noſtri viceſimo nono.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. CHALIGAUT.

Art. 7.	Lig.	5.	Ville *predicte* ſupradicte & Univerſitatis ipſius loci per *Domino*.	*corr.*	Ville ſupradicte & Univerſitatis ipſius loci per *Dominos*.
	Lig.	7.	Univerſitates	*corr.*	*Univerſitas.*
P. 696. Art. 8.	Lig.	5.	aliis que vendentur	*corr.*	aliis *rebus* que vendentur.
Art. 10.	Lig.	6.	retentore	*corr.*	*detentore.*
	Lig.	7.	Litteras . . . in data [V. note *(e)*].	*corr.*	Litteras *anteriores* in data.
	Lig.	13.	robur ac firmitatem	*corr.*	*roboris* firmitatem.
	Lig.	18.	Mandentes	*corr.*	*Mandantes.*
	Lig.	21.	nominati	*corr.*	*nominatos.*
Art. 11.	Lig.	3.	ab antiquo & perpetuis	*corr.*	ab *antiquis* & perpetuis.
	Lig.	4.	conſueti	*corr.*	*conſtituti.*
P. 697. Art. 11.	Lig.	3.	ex parte	*corr.*	ex *pacto.*
	Lig.	5.	proprios	*corr.*	*proprio.*
	Lig.	11.	impetratem	*corr.*	*impetratam.*
	Lig.	15.	aprilis. Per Regem.		aprilis. *Sic ſignatas.* Per Regem.

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

(a) Lettres qui portent que les Arrêts de la Chambre des Comptes de Paris, ne peuvent être annullés & caſſés que par le Roy, ſans qu'il ſoit permis de ſe pourvoir en la Chancellerie par rapport à ces Arrêts, ni d'en appeler au Parlement; & que néanmoins dans le cas où il ſeroit porté au Roi des plaintes contre des arrêts de la Chambre des Comptes, il ſeroit ſtatué ſur ces plaintes par les Gens des Comptes, auxquels ſeroit joint un nombre compétant des Gens du Parlement.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme d'ancienneté, pour le bien, honneur & prouffit de Nous & de la Couronne & choſe publique de noſtre Royaume, il ait eſté par nos Predeceſſeurs Rois de France ordonné, accouſtumé & gardé que en la Chambre de nos Comptes à *Paris,* ſoient & doient eſtre veuz & examinez les comptes & eſtats de tous les Treſoriers, Vicomtes, Receveurs & autres Gens qui ſe ſont entremis des recettes de nos deniers & finances ordinaires & extraordinaires, afin de garder nos Domaine & Finances, & que aucune choſe ne ſoit eſdits comptes mis ne employé ou delaiſſé à mectre au dommage ou prejudice de Nous & diminution de noſtredit Domaine, & auſſi obvier que l'on n'y mecte ne employe aucunes Lettres ſubreptices ou non raiſonnables, pour dons ou pour autres

NOTE.

(a) Ces Lettres ſont imprimées d'après le Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Recueil des Ordonnances. Il y a pour indication : *Extrait des Regiſtres de la Chambre des Comptes de* Paris. Il paroit par quelques endroits, que ces Lettres n'ont pas été copiées exactement ſur le Regiſtre.

Voy. ci-deſſus p. 243. des Lettres du 25. de Juin 1407. qui contiennent à peu près les mêmes diſpoſitions que celles-ci, mais qui ſont moins amples.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

cauſes injuſtes; & en noſtre Chambre doient eſtre diſcutez, determinez, clos & affinez les comptes des receptes & miſes faites par leſdits Treſoriers, Vicomtes & autres Receveurs, & iceux Treſoriers, Vicomtes, & Receveurs, leurs heritiers, ayans cauſe & detenteurs de leurs biens, eſtre contraintz par autorité de noz amez & feaux Gens de noſdits Comptes, rendre & payer ce que ils ſont [a] tenus debvoir par leſdits comptes, tant pour la depence de noſtre Hoſtel, que pour les fiefs, aumoſnes, gaiges d'Officiers, & autres choſes raiſonnables à eulx paſſées & allouées en compte; & avec ce ait eſté ordonné, accouſtumé & gardé en noſtredite Chambre, que à noſdits Gens des Comptes appartient toute connoiſſance de cauſe en cas de refuſer ou obtemperer à Lettres des dons, remiſſions ou quittances, reſſus, reſpiz ou delaiz de Nous faire debvoirs des foy & hommages & feaultez, bailler advеuz & denombremens, de mettre par Gens d'Egliſe hors de leurs mains rentes & poſſeſſions non admorties, de Nous payer finances de reliefs, rachapts, quints deniers, de gardes de mineurs, & autres dons ou allienations d'aucuns nos Domaines ou deniers à iceulx appartenans, ſoit à toujours, à vie ou à temps, & auſſi en matieres de reunir à notredit Domaine aucunes choſes qui en auroient eſté diſtraites, & qui par [b] renonciations de nos Predeceſſeurs & de Nous ſeroient revoquées & y debvroient eſtre reunies; de bailler ou faire bailler à noſtre prouffit aucunes parties de nos Domaines non convenables à tenir en noſtre main, à rente & à toujours-mais, à vie ou à temps, ſelon que bon ſemble à noſdits Gens des Comptes; de grace ou licence de non reſider ſur Offices à gaiges, [c] en croiſſance de gaiges ou penſions, en chargeant notredit Domaine, ou diminuant les finances fiſcalles & Royaux, en fait de dons & conceſſions faits par nos Predeceſſeurs ou par Nous, ou par les Gens de ladite Chambre, de noſtre autorité; des Officiers d'icelle Chambre, & auſſi des Vicomtes & Receveurs de noſtredit Domaine, & iceulx Officiers muer ou changer de lieu en autre, ou *(b)* deſpointer ſeulement quand bon leur ſemble, ſelon l'exigence des cas; & avec ce de refuſer ou obtemperer à Lettres de Admortiſſement, Annobliſſement, Bourgeoiſies, Manumiſſions, Legitimations, & generalement de tout ce que l'on peut dire en noſtre Royaume non vallable, s'il n'eſt paſſé & expedié par ladite Chambre de nos Comptes; & auſſi en toutes injures dites ou faites en ladite Chambre en jugement ou dehors, à aucuns des Gens & Officiers d'icelle, meſmement en faiſant & exerçant leurs Offices, ſans ce que aucuns ayent eſté ou doient eſtre receuz à appeller des Appointemens, Commiſſions, Jugemens, Sentences ou Arreſts faictz & donnez és cas deſſuſditz ou ſemblables, par noſdits Gens des Comptes; & ſoit cette Ordonnance fondée ſur grande raiſon & bonne juſtice: car s'il eſtoit ſouffert que l'on appellaſt de noſdits Gens des Comptes & de leurs Appointemens, Arreſts ou Sentences, l'on ne pourroit avoir payement de ceux qui ont receu & manié nos finances, ou de leurs heritiers, ayans cauſe ou détenteurs de leurs biens, qui moult ſouvent & communement par malice, pour delayer & empeſcher noſtre payement, ſe vouldroient efforcer d'appeller de noſdits Gens des Comptes, & par ce ne pourroit eſtre payée notre deſpence, les gaiges de nos Officiers, ne les fiefs & aumoſnes deus ſur nos receptes, & auſſi nos œuvres, édifices & autres affaires en pourroient eſtre empeſchées & retardées, en la trés-grand deshercion ou diminucion de noſtredit Domaine en pluſieurs & maintes manieres; & qui pis eſt, s'enſuivroient irréparables inconveniens à Nous & à noſtredit Domaine, s'il eſtoit permis d'appeller de noſdits Gens des Comptes en matieres de reffuz ou delaiz de obtemperer à aucunes Lettres de Dons ou allienations de noſtredit Domaine, ou en aucuns des cas deſſus declarez, ou

[a] *Il y a trouvez ci-deſſus, p. 243.*

[b] *Ce mot paroît ſuſpect, & a peut-être été mal lû dans le Regiſtre.*

[c] *peut-être faut-il lire accroiſſance.*

NOTE.

(b) Deſpointer.] Ce mot eſt peut-être ici ſynonyme de *déſappointer* qui, ſuivant *Nicot* & *Monet*, ſignifie priver quelqu'un de ſon Office. Si c'eſt-là le ſens du mot *deſpointer*, celui *ſeulement*, qui le ſuit, ſera fautif.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

leurs ſemblables en effect ou ſubſtance; & avec ce, noſdits Gens des Comptes en delaiſſeroient ſouvent l'exercice de leurſdits Offices, pour aller en noſtre Parlement ou ailleurs pour la pourſuite deſdites appellations, & conviendroit que l'on portaſt ou exhibaſt audit Parlement & ailleurs les Livres, Regiſtres, Comptes & Eſcrips de nos Domaines & Finances qui ont accouſtumé d'eſtre gardez ſi ſecretement ou temps paſſé, que quant nos predeceſſeurs Rois de France les vouloient veoir pour aucunes neceſſitez, noſdits predeceſſeurs ou les aucuns d'eulx les alloient veoir en leurs perſonnes en ladite Chambre, pour obvier aux dommages & inconveniens qui ſe peuvent enſuir de la revelation & portation foraine d'iceulx eſcripts; & de nouvel, ſi comme Nous avons entendu, aucuns Receveurs & autres voulans par voye oblique reſiſter ou deroger à ladite Ordonnance ou obſervance fondée ſur tant bonne cauſe & intention, & pour icelle enfraindre & vouloir adnuller, ſe ſoient efforcez de interjetter appellations à la Court de noſtredit Parlement, des cloſtures deſdits comptes & d'autres appointemens faictz par noſdits Gens des Comptes, laquelle choſe eſt en noſtre trés-grand prejudice & dommage : Nous adecertes ces choſes conſiderées, qui ſont de trés-mauvais exemple, & pourroient tourner en trés-grand inconvenient & mauvaiſe conſequence, ou prejudice & dommage de Nous & de toute la choſe publique, & en grand diminution des Droits & Domaines de noſtre Couronne & Royaume, ſe remede n'y eſtoit, & pour pluſieurs autres juſtes cauſes & conſiderations qui Nous meuvent grandement & Nous doivent mouvoir en cette partie, voulant pourveoir aux choſes deſſuſdites, & obvier à telles entrepriſes & [a] voves exquiſes, avons par trés-grand & meure deliberation en noſtre Grand Conſeil où eſtoient pluſieurs de noſtre Sang & Lignage, declaré & declarons noſdits Gens des Comptes en l'exercice des Faits, Appointemens, Jugemens, Sentences & Arreſts de notredite Chambre des Comptes & és déppendances, [b] eſtre à Nous ſujets ſans moyen & ſans reſſort aucun en noſtredit Parlement ne ailleurs, & que noſtre volonté & intencion eſt que noſdits Gens des Comptes avec l'audition, examination, diſcution, cloſture & affinement de tous les comptes des receptes & depenſes faites & à faire de nos deniers & finances tant ordinaires que extraordinaires, puiſſent [c] eſtre ſur leſdits comptes & les parties ſingulieres contenues & declarées en iceulx, & autres nos beſongnes & affaires de ladite Chambre, meſmement en ce qui touche & regarde les cas deſſus contenus & exprimez, & les ſemblables en effect & en ſubſtance, donner Appointemens, Sentences, Jugemens, Arreſts & Executoires tels & quels qu'il verront eſtre à faire ſelon raiſon & les uſages, ſtilles & Statuts de ladite Chambre, ſans ce que il [d] loiſe à aucun d'en appeller ne venir [e] allencontre par voye ou remede d'appellation; & ſe aucuns en avoient appellé ou appelloient doreſnavant, Nous dés maintenant irritons, adnullons & mettons au neant leſdites appellations faites & à faire, & ne voulons que à icelles pourſuir aucuns ſoient receuz ne ouyz en noſtre Chancellerie, en noſtredit Parlement ne ailleurs, & le deffendons trés-expreſſément à noſtre amé & feal Chancelier, à nos amez & feaulx Gens de noſtre Parlement, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ſur le ſerment qu'ils & chacun d'eulx ont à Nous : Mandons auſſi à noſdits Gens des Comptes, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noſdits autres Juſticiers & Commiſſaires, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, que aux appellations faites ou à faire de noſdits Gens des Comptes, ne à aucunes d'icelles, ils ne [f] different ne obeiſſent, ne pour icelles ne delayent ou retardent aucunement l'execution & effect des Appointemens, Sentences, Jugemens & Arreſts de noſdits Gens des Comptes, en tout ne en partie, pour quelzconques Lettres impetrées ou à impetrer de Nous, de notre Chancelier, de noſtredit Parlement, ne d'ailleurs, ſoubz quelconque forme de parolles à ce contraires; ainçois voulons & ordonnons, ſi comme par aucuns de nos predeceſſeurs a pieça eſté ordonné & gardé, & qu'il eſt de temps ancien enregiſtré en notredite Chambre des Comptes ou au Treſor de nos Chartres, Privileges & Regiſtres,

a *Il faut app. corr.* voyes.

b *Voy. ci-deſſus p. 244. note (b).*

c *Ce mot paroît être inutile.*

d *ſoit permis.*

e *corr.* à l'encontre.

f *déferent.*

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

(c) que ou cas que aucun ſe plaindroit devers Nous d'aucuns griefs ou d'aucunes Sentences qui auroient eſté données contre luy en ladite Chambre, que on ne doint Commiſſaire ne ne faſſe autre Commiſſaire que de ladite Chambre; mais voulons & Nous plaiſt que on prenne deux ou trois ou quatre perſonnes de noſtredit Parlement, ſaiges & ſouffiſans, ou plus, ſe meſtier eſt, ſelon ce que les cas le requerront, qui avec les Gens de noſtredite Chambre ſoient toutes fois que meſtier ſera; & ſi on y trouve aucune choſe à corriger ou amander, qu'il ſoit fait en leur preſence, pour * eſchever le mal qui s'en pourroit enſuir, qui autrement le feroit. Mandons auſſi & deffendons trés-expreſſément à noſtre Chancelier, que il ne paſſe ne ſcelle Commiſſion ne Adjournement aucun pour complainte que aucuns facent des Sentences ou griefs qu'ils voudroient maintenir contre eulx avoir eſté faitz ou donnez en noſtredite Chambre des Comptes, par les Gens tenans le Siege en noſtredite Chambre, & ne donne ſur ce autres Commiſſaires que d'icelle Chambre, contre la teneur deſdites Ordonnances; mais ſe aucuns s'eſtoient efforcez ou efforçoient ou temps advenir de faire ou impetrer le contraire, le remecte noſtredit Chancelier, ou face remectre ſans aucun delay au premier eſtat, en renvoyant le tout en noſtredite Chambre, & non ailleurs, pour en congnoiſtre & ordonner ſelon ce qu'il appartiendra de raiſon, leſdites Ordonnances gardées. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à toujours, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces Preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Chartres, *ou mois de Mars, l'an de grace mil quatre cent huit, & de noſtre Regne le vingt-neufviéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Grant Conſeil, où les *Rois* de *Sicile* & de *Navarre*, Monſieur le *Duc* de *Berry*, le *Comte* de *Vendoſme*, le Grand Maiſtre d'Hoſtel, & pluſieurs autres, eſtoient. P. FERON.

* *a éviter.*

NOTE.

(c) *Que ou cas.*] La ſuite de ces Lettres juſqu'à ces mots: *Et afin que ce ſoit, &c.* ne ſe trouve point ci-deſſus p. 244. dans les Lettres du 25. de Juin 1407. Il paroît cependant certain que cette ſuite étoit dans l'original de ces Lettres: mais étoit-elle dans le tranſcript de ces Lettres qui en avoit été fait dans un des Regiſtres de la Chambre des Comptes! Tout ce que je puis dire à ce ſujet, c'eſt que dans l'édition qui a été faite de ces Lettres d'après ce Regiſtre, & ſur laquelle je les ai fait imprimer, on y lit ſeulement ces mots: *que ou cas, &c. Et afin que ce ſoit ferme choſe.....*

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1408.

(a) *Lettres qui portent que les Hôteliers de la Ville de Paris, ne payeront les droits d'Aides par rapport au foin & à l'avoine qu'ils vendront à ceux qui logeront dans leurs hôtelleries.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir oye la ſupplicacion des Hoſtelliers demourans ès Ville & Faulxbours de *Paris*, eulx entremettans de logier gens de cheval, conſors en ceſte partie, contenant que après ce que les Aides ordonnées pour la guerre ont eſté mis ſus en noſtre Royaume, & juſques à certain temps paſſé, que les Hoſtelliers demourans eſdictes Ville & Faulxbours de *Paris*, aient eſté tenuz quictes, exemps & paiſibles ſans inquietacions aucunes, de paier impoſicion ou autre aide à cauſe & pour raiſon du foing & de l'avoine que ils ont bailliés ou baillent à leurs hoſtes, & pareillement aient eſté ou temps paſſé & encore ſoient de preſent les Hoſtelliers de pluſieurs autres bonnes villes de noſtre Royaume, frans, quictes & exemps de paier impoſicion de foing & avoine que ilz ont livré & livrent en leur hoſtellerie à

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. II.e LVIII. (258.)
Ces Lettres ſont auſſi au *fol.* 227. *verſo* du Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1408.

leurs hoſtes; & ja ſoit ce auſſi que leſdiz ſupplians n'aient accouſtumé de prendre & avoir pour un cheval, jour & nuit, que autant comme les autres, [a] poſé que ilz aient grant chierté de foing & d'avoine comme il avient ſouventeſfoiz, que pareille ſomme comme l'en fait ès autres Villes èſquelles l'en a meilleur marchié de foing & avoine, que à *Paris*, en quoy ſont comprins le logis, le giſte, la chandelle, l'atache de chevaulx, le foing, l'avoine, le linge, ſalaire de [b] meſgniée, & autres pluſieurs fraiz, parce que le plus ſouvent ceulx qui ſont logiez èſdictes hoſtelleries font [c] leurs deſpens hors icelles hoſtelleries; & touteſvoyes leur convient-il livrer ſoubz umbre de leurs chevaulx, logis, linge, chandelle, & faire pluſieurs autres fraiz [d] hors foing & avoine, parquoy l'en ne pourroit bonnement ſeparer ne *(b)* diſcerner de le pris de la delivrance ou vente du foing & de l'avoine que baillent leſdiz hoſtelliers à leurs hoſtes; & ſi advient ſouventeſfoiz que leſdiz hoſtelliers perdent grandement en la vente du foing & de l'avoine que ilz delivrent à leurs hoſtes, tant pour la chierté que ils en ont, comme pour les [e] creances & mauvaiſes paies, & autrement en pluſieurs manieres : neantmoins puis certain temps en ça, aucuns fermiers de l'impoſicion du foing & de l'avoine en noſtredicte Ville de *Paris*, ſe ſont [f] ſouſtilliez de trouver voyes & manieres eſtranges pour contraindre leſdiz hoſtelliers à paier impoſicion du foing & de l'avoine que ilz baillent & delivrent à leurs hoſtes, & premierement les ont compoſez à petite ſomme d'argent; c'eſt aſſavoir, chaſcun an à iij. ſolz ou à huit ſolz, ou autre petite ſomme laquelle iceulx hoſtelliers ont gracieuſement paiée pour éviter procès; & par trait de temps, leſdiz fermiers ſe ſont efforciez de croiſtre leſdictes compoſicions, & tellement que maintenant ilz veullent avoir & prendre de chaſcun hoſtellier très-grant ſomme d'argent par an, & contraingnent iceulx hoſtelliers à paier impoſicion du foing & de l'avoine que ilz baillent & delivrent au regart de leur hoſtellerie, laquelle choſe leur ſeroit importable, ſi comme dient leſdiz ſupplians, requerans que ces choſes conſiderées, & meſmement que par les Ordonnances & Inſtruccions faictes ſur le fait deſdiz Aides, icelles bien entendues, il n'eſt point trouvé que leſdiz hoſtelliers doient ne ſoient tenuz de paier aucun impoſt à cauſe du foing & de l'avoine que ilz baillent & delivrent à leurs hoſtes; mais ſeulement doivent paier impoſicion les marchans en gros ou regratiers qui vendent foing ou avoine ſans tenir hoſtellerie; conſidéré auſſi que il convient à iceulx hoſtelliers louer leurs maiſons & meſgniées bien chierement, & faire pluſieurs autres fraiz tant en linge, chandelle que autrement, laquelle deſpenſe, ſe il leur convenoit paier ladicte impoſicion, ilz ne pourroient ſupporter ſe ilz ne croiſſoient grandement le ſalaire que ilz ont acouſtumé prendre pour la deſpence d'un cheval jour & nuit; qui ſeroit ou préjudice du bien publique & du peuple; meſmement que leſdiz ſupplians ne doivent pas eſtre de pire condicion, mais doivent eſtre plus favorablement traittiez que les hoſtelliers des autres bonnes villes de noſtre Royaume, parce que en noſtredicte Ville de *Paris*, Nous & les Nobles de noſtre Royaume converſent plus que ailleurs, & que ſe il convenoit auſdiz ſupplians pour cauſe de ladicte impoſicion croiſtre le pris que [g] ilz acouſtumé prendre pour le ſalaire des chevaulx que ilz [h] hebergent, ce [i] redondroit à la charge des nobles hommes & du peuple de noſtredit Royaume, qui frequente leſdictes hoſtelleries pour avoir recours à Nous & à noſtre Juſtice; & ſeroit plus [k] aſervir noſtredicte Ville de *Paris* qui eſt le lieu de noſtre demourance & de noſtre ſiege Capital, & doit eſtre plus franc que autres lieux de noſtre Royaume, Nous leur vueillons ſur ce impartir noſtre [l] dicte grace : Pour ce eſt-il que eue conſideracion aux choſes deſſuſdictes, & pour certaines cauſes & conſideracions à ce Nous

a *quoique cependant ilz aient, &c.*
b *domeſtiques.*
c *la dépenſe de leur nourriture.*
d *outre le foing.*
e *crédits.*
f *ſubtiliſez, ingeniez.*
g *ilz ont.* R. P.
h *herbergent.* R. P.
i *redonderoit.* R. P.
k *aſſervir.* R. P.
l *benigne grace.* R. P.

NOTE.

(b) Diſcerner de le pris, &c.] On ne peut faire ce diſcernement, parce que dans le prix auquel les hôtelliers vendent le foin & l'avoine, eſt compris le dédommagement de toutes les autres dépenſes qu'ils ſont obligés de faire.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1408.

mouvans, Nous qui ne voulons introduire charge nouvelle ſur noſtre peuple & bonne Ville de *Paris*, par grant & meure deliberacion, de noſtre certaine ſcience, auctorité royal & grace eſpecial, avons octroyé & octroyons que doreſenavant eulx & leurs ſucceſſeurs hoſtelliers de noſtredicte Ville de *Paris* & des Fauxbours d'icelle, ſoient & demeurent, & iceulx tenons & voulons eſtre tenuz francs, quictes & exemps de paier l'impoſicion du foing & de l'avoine que ilz bailllent à leurs hoſtes, pour la deſpenſe de leurs chevaulx. Si donnons en mandement & eſtroictement enjoingnons à noz amez & feaulx les Generaulx Conſeilliers ſur le fait des Aides, aux Eſleuz ſur ledit fait, à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent & ſeuffrent leſdiz ſupplians & leurs ſucceſſeurs hoſtelliers de noſtredicte Ville de *Paris* & des Fauxbours d'icelle, joïr & uſer à plain, ſans leur mettre ou ſouffrir eſtre mis aucun empeſchement ou deſtourbier au contraire; nonobſtant quelxconques ſubmiſſions à quoy iceulx ſupplians ſe ſoient condeſcenduz envers leſdiz fermiers, par les moyens deſſuſdiz, Ordonnances, uſaiges, deffenſes & Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Mars, l'an de grace mil cccc. & huit, & de noſtre Regne le xxix.e* [a]

Par le Roy, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Bourgogne*, de *Brebant* & de *Hollande*, & [b] pluſieurs Chambellans preſens. CHARRON. *(c)*

[a] *Après cette date il y a dans* R. P. Ainſi ſigné.

[b] *pluſieurs autres Chambellans.* R. P. *mais ce mot* autres *paroit inutile.*

NOTE.

(c) Après cette ſignature, on lit dans le Regiſtre du Parlement : *Viſa. Contentor.* R. LIJOTE. *Et eſtoit eſcript au dos : Publicat. & lect. in Camera Juvaminum pro guerra, de precepto Dominorum ibi, xi.a die Februarii, anno Domini milleſimo cccc.o nono.* J. CHASTENIER. Item. *publ. en l'auditoire des Eſleuz de* Paris, *le mardi xi.e jour de Février, l'an mil iiij.c & neuf.* J. LUILIER.

Collacio facta eſt cum originali. BAYE. [Il étoit Greffier du Parlement. Voy. la Table des noms qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au mot *Baya.*

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. érige en Comté-Pairie, ſous une même foi & hommage, le Comté de Mortain, dont il avoit fait don à ſon Couſin Pierre de Navarre, avec la terre de Condé-ſur-Noireau, qui avoit été unie à ce Comté, & la Baronnie de Traſſy & de Vaſſy près Mortain, & la terre de Monteſquieu dans la Sénéchauſſée de Toulouſe.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme par noz autres Lettres ſéellées en las de ſoye & cire vert, & pour les cauſes & conſideracions declarez en icelles, verifiées & enregiſtrées en noſtre Chambre

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. ij.c xxviij. (228.)

Ces Lettres ne ſe trouvent point dans le 3.e Volume de l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de France, à l'article *Mortaing Comté-Pairie* p. 254 ni dans le Recueil de Pièces concernant les Pairies de France, donné en 1716. par M.r *Lancelot* de l'Académie des Belles-Lettres.

Dans ces Lettres il eſt fait mention de quelques autres Lettres antérieures qui y ont rapport, & qui ne ſont point datées. Les recherches que j'ai faites pour me procurer une connoiſſance plus détaillée de ces Lettres antérieures, & pour en fixer la date, m'ont fait connoître que les Auteurs que j'ai conſultés, ne ſe ſont point expliqués ni avec aſſez d'étendue ni avec aſſez d'exactitude. J'ai même recouvré quelques pièces qu'ils n'ont point connues; & comme les diſcuſſions dans leſquelles je ſerai obligé d'entrer ſur cet objet, ſeroient trop longues pour être renfermées dans une note, j'ai pris le parti de les renvoyer à la Préface de ce Volume au 5. qui ſera intitulé : *Comté de Mortain.* J'y expliquerai les droits qu'ont eu ſur ce Comté, les Princes de la Maiſon Royale d'*Evreux*, dont quelques-uns ont été Rois de Navarre.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

des Comptes, Nous ayons donné, baillé, cédé & transporté à noſtre très-chier & amé Couſin *(b) Pierre* de *Navarre* la *Conté* de *Mortaing*, avec toutes les appartenances & appendances d'icelles, plus à plain declairez en nozdictes Lectres, en faiſant lequel don ou tranſport, Nous lui euſſions accordé & octroyé qu'il tendroit ladicte Conté & appartenance de Nous en Pairie, reſſortiſſant à Nous & à noſtre Court ſouveraine de Parlement, ſans moyen, & de ce lui faire & donner Lettres dont encores il n'a eu aucunes; & avec ce, lui ſoient advenues & eſcheues de feue de très-noble memoire noſtre très-chiere Dame & mere la [a] *Royne Blanche* ſa tante, les terres & ſeigneuries de *Condé* ſur *Noireau*, & autres qu'elle tenoit ou pays de *Normandie*; & auſſi lui ayons donné & tranſporté la porcion que Nous avions & tenions ès terres & ſeigneuries de *Monteſquieu*, & autres, que avoit & tenoit en ſon vivant en la Seneſchaucie de *Thoulouſe*, noſtre très-chiere Couſine [b] *Agnès* de *Navarre* ſa Tante, & auſſi noſtre très-cher & très-amé Couſin le *Roy* de *Navarre* ſon Frere, la porcion qu'il avoit en icelles; en toutes leſquelles terres deſſus déclairées, noſtredit Couſin *Conte* de *Mortaing* a toute Juſtice & Seigneurie, haulte, moyenne & baſſe, & avecques ce, a acquis à tiltre d'achapt aſſez près de ladite *Conté* de *Mortaing*, la terre de *Traſſy* & de *Vaſſy* en Baronnie, qui pevent valoir de trois à quatre cent livres de terre ou rente par an, en laquelle Baronnie il n'avoit avant le jourd'huy point de haulte Juſtice: Nous conſiderans l'eſtat, lignée & generacion de noſtredit Couſin qui eſt de noſtre Sang & ſi prochain comme noſtre Couſin Germain, Filz de *Roy* de *Navarre*, & de [c] feue noſtre très-chiere tante la Royne ſa femme, & que par ce ſommes plus aſtrains & tenuz à le pourveoir & ellever en honneurs, nobleſſes & prérogatives telles que à lui & à ſon eſtat pevent appartenir, & auſſi ayans conſideracion aux grans, notables & agréables ſervices à Nous faiz par noſtredit Couſin, & que encores il Nous fait chaſcun jour, & pour autres cauſes, raiſons & conſideracions à ce Nous mouvans, à noſtredit Couſin le *Conte* de *Mortaing*, avons octroyé & octroyons pour lui, ſes hoirs maſles deſcendans de lui & de eulx en loyal mariage, de noſtre puiſſance & auctorité Royal, certaine ſcience & grace eſpecial, par ces preſentes, eue ſur ce grant & meure deliberacion que ladicte *Conté* de *Mortaing*, & toutes les autres Terres & Seigneuries ci-deſſus declairées qu'il a & tient oudit pays de *Normandie*, leſquelles ſont toutes tenues de Nous, & leſquelles Nous adjoingnons & annexons à ſadicte Conté, il tiengne & puiſt tenir de Nous en haulte Juſtice & en une ſeule foy & hommage, & que icelles & leſdictes terres de *Monteſquieu* & autres qu'il a en ladicte *Seneſchauciée* de *Toulouſe*, il tiengne & puiſt tenir de Nous en Parrie, & auſſi noblement comme les autres Pers de France font & tiennent de Nous leurs terres, lequel noſtre Couſin & toutes ſes Cauſes & de ſes Bailliz, Vicontes, Maiſtres des Eaues & Foreſtz, & autres ſes Juges, Juſticiers, Officiers & Commiſſaires, à cauſe de leurs Offices touchans icellui noſtre Couſin, & les droiz de ſeſdictes terres, meues & à mouvoir, en demandant & en deffendant, Nous avons par la teneur de ces preſentes & de nozdictes auctorité, certaine ſcience & de grace eſpecial, exempté & exemptons de noz Eſchiquiers de *Normandie*, & de tous noz Bailliz, Seneſchaulx, Vicontes, Prevoſtz, Commiſſaires & autres noz Juſticiers &

a *Voy. la note (b) de cette page.*

b *Voy. la note (b) de cette page.*

c *Voy. la note (b) de cette page.*

NOTE.

(b) Pierre de Navarre.] Il étoit le ſecond fils de *Charles II.* dit *le Mauvais*, Roy de *Navarre*, & de *Jeanne* de *France* Fille du Roy Jean. *Charles II.* étoit Fils aîné de *Philippe III. Roy* de *Navarre*. Voy. l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de France, T. 1. p. 281. & 286.

La Reine Blanche. Blanche de *Navarre* étoit Fille de *Philippe III. Roy* de *Navarre*, & Sœur de *Charles II.* Pere de *Pierre*. Elle fut la deuxième Femme de *Philippe* de *Valois*, Biſayeul de *Charles VI.* c'eſt par cette raiſon que ce Prince donne à *Blanche* le titre de ſa mère, quoiqu'il n'en deſcendit pas: car le Roy Jean ſon Ayeul étoit Fils de *Jeanne* de *Bourgogne* premiere Femme de Philippe de Valois. Voy. *ibid.* p. 103. 105. 283.

Agnès de Navarre ſa Tante. Elle étoit Fille de *Philippe III. Roy* de *Navarre*, & Sœur de *Charles II.* Voy. *ibid.* p. 283.

Officiers,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

Officiers & de noſtre Royaume, excepté de Nous & de noſtre Court Souveraine de Parlement, en laquelle vendront & reſſortiront toutes leſdictes Cauſes de noſtredit Couſin & de ſes Officiers, & auſſi des Gens qui tendront ſes Grans Jours en ſes terres de *Normandie*, & auſſi en ſeſdictes autres terres, en l'Auditoire deſquelx vendront & ſeront déterminées toutes les Cauſes d'appel & de doleance qui ſeront faictes & vendront de ſes Bailliz, Maiſtres [a] des Foreſtz, & autres ſes Juges & Commiſſaires à lui ſubgiez, par ainſi toutes-voyes que de ſeſdiz Grands Jours pourra eſtre appellé en noſtredicte Court de Parlement, & en icelle noſtre Court de Parlement ſeront oyes & déterminées leſdictes Cauſes d'appel, & generalement joïra & pourra joïr noſtredit Couſin le Conte de *Mortaing*, de tous droiz, nobleſſes & prerogatives que à Pers de France & [b] droit de Parrie pevent & doivent competer & appartenir. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Gens tenans noſtredit Parlement, & qui tendront noz Parlemens avenir, noz Gens des Comptes, & ceulx qui tendront noz Eſchiquiers de *Normandie*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, que de noſtredicte grace & octroy, Parrie & autres choſes deſſuſdictes & declairées & chaſcune d'icelles, facent, ſueffrent, & laiſſent noſtredit Couſin joïr & uſer paiſiblement & plainement ſans lui contredire, moleſter ne empeſchier, ne ſouffrir eſtre moleſté ne empeſchié aucunement au contraire. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Chartres, *ou moys de Mars, l'an de grace mil cccc. & huit, & le xxix.e de noſtre Regne.*

Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le *Cardinal* de *Bar*, les *Roys* de *Secille* & de *Navare*, Monſ. le *Duc* de *Berry*, le *Conte* de *Haynau*, le *Conneſtable*, l'*Arceveſque* de *Sens*, l'*Eveſque* de *Poitiers*, les Seigneurs de *Baqueville* & de *Jaligny*, & pluſieurs autres tant de la Court de Parlement comme de la Chambre des Comptes, eſtoient. BARRAU.

a *corr.* des Eaux & Forêts, *comme il y a ci-deſſus.*

b *ſupp.* à.

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

(a) Lettres qui portent que l'Abbé & les Religieux de Notre-Dame de Lire, Diocèſe d'Evreux, & les membres & ſuppôts de cette Abbaye, demeurans dans le Bailliage d'Evreux, plaideront ſoit en demandant, ſoit en défendant, devant le Vicomte de Breteuil, à ſon Siége de Glos, & par appel, devant le Bailli d'Evreux, à ſon Siége de Breteuil.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, de la partie de noz bien amez les Religieux Abbé & Couvent de *Noſtre Dame de Lire*, de l'Ordre de Saint Benoiſt, ou Dioceſe d'*Evreux*, Nous avoir eſté humblement expoſé que comme ladicte Abbaye ſoit de grant ancienneté de fondacion Royal, reſervée & miſe ſoubz la garde & ſouveraineté de noz Predeceſſeurs Roys de France & de Nous, & ne doivent reſſortir en aucune Juridicion en noſtre pays de *Normandie*, ſinon au Siege capital & Royal dudit pays; ſauf en cas d'appel, en Parlement ou [c] Eſchiquier, comme on dit ce plus à plain apparoir par pluſieurs Lettres & privileges, & par eſpecial par Lettres qu'ilz dient ſur ce avoir de feu noſtre Beſaieul le Roy Phelipe dont Dieu ait l'ame, faictes en las de ſoye & cire vert, données ou moys de May, l'an mil iij.c xxxviij. eſquelles Lettres on dit eſtre contenu que pour certains partages & appanages qui avoient eſté faiz à feux les *Roys* de *Navarre* & *Conte* d'*Alençon*, des *Contez* d'*Evreux* & d'*Alençon*, & de certaines autres terres en noſtredit pays de *Normandie*, ledit Roy Phelipe reſerva par moz exprès ladicte Abbaye, & la retint ſoubz lui & en ſa Juſtice,

c *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* Echiquier.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. ij.c lxxvj. (276).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

diſant que ſon entencion n'eſtoit ne n'avoit eſté, nonobſtant leſdiz partages & appanages, que ladicte Abbaye en chief & en Membres, reſſortiſt ailleurs que en ſa Juſtice; & auſſi dit-on ces choſes apparoir par pluſieurs autres Chartres, Arreſtz de Parlement & privileges, veriffiées en la Chambre de noz Comptes, pour leſquelles choſes, ledit feu Roy Phelipe, les Gens de Parlement & de la Chambre des Comptes, qui lors eſtoient, mirent deſlors leſdiz ſupplians ſoubz & en la garde & ſouveraineté du *Bailliage* de *Rouen :* toutesvoyes ce nonobſtant, ledit feu *Roy* de *Navarre* à cauſe deſdictes Terres qui lui avoient eſté baillées oudit pays de *Normandie,* par partages ou appanages, ledit *Conte* d'*Alençon* & autres haulx Juſticiers, moleſtoient iceulx ſupplians & leurs hommes, & les vouloient contraindre de reſpondre en pluſieurs lieux en leurs haultes Juſtices, & par eſpecial ledit *Roy* de *Navarre* qui diſoit uſer du droit Royal; à laquelle contrainte leſdiz ſupplians s'oppoſerent, & obtindrent de notredicte Cour un Arreſt par maniere de proviſion, par lequel ilz demouroient en la Juridiccion dudit *Bailliage* de *Rouen,* & y ſont touſjours demourez juſques à n'agueres que *(b)* leſdictes Terres que ſouloit tenir ledit feu *Roy* de *Navarre* en noſtredit pays de *Normandie,* par partages ou appanages, ſont retournées & remiſes à noſtre demaine, & par ce avons voulu & ordonné de nouvel que leſdiz ſupplians & pluſieurs autres qui eſtoient exemps de tous Juges, excepté dudit *Bailli* de *Rouen,* reſſortiſſent par tous les Bailliages & Vicontez où ilz avoient aucunes [a] territories, & avec ce le *Bailliage* d'*Evreulx* qui ne ſouloit être que Bailliage Contal, avons ordonné eſtre Bailliage Royal; & par ainſi iceulx ſupplians reſſortiſſent en plus de xij. *(c)* Sieges d'aſſiſe & autant de Viconté, qui tiennent leur Juridicions aucunes foiz les uns [b] quant les autres, parquoy il convient auſdiz ſupplians en chaſcun deſdiz Sieges, avoir [c] Atourné ou Procureur, & mener Conſeil pluſieurs foiz, & faire grans miſes & deſpens importables, laquelle choſe eſt en leur très-grant deſtruccion, préjudice & dommage, & en diminucion du Service Divin de leur Egliſe, & pourroit encores plus eſtre, ſe par Nous ne leur eſtoit pourveu de remede convenable, ainſi qu'ilz dient, implorant humblement icellui. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & que de tout temps & d'ancienneté leſdiz expoſans n'ont reſſorti ne reſpondu que pardevant un Juge Royal, & affin que iceulx expoſans, les Prieurs & autres membres & ſuppoſtz d'icelle Abbaye, puiſſent mieulx vacquer au Service Divin en ladicte Egliſe, & que la greigneur partie des terres & revenues d'icelle ſont aſſiſes ou *Bailliage* d'*Evreux,* & que Nous n'avons aucun dommage ou intereſt que leſdiz expoſans, les Prieurs, membres & ſuppoſtz d'icelle Abbaye, reſpondent ou reſſortiſſent pardevant un de noz Juges ſeulement que pardevant pluſieurs, & pour certaines juſtes cauſes & conſidéracions à ce Nous mouvans, à iceulx expoſans avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que doreſenavant eulx, les membres & ſuppoſtz d'icelle abbaye, tant en chief comme en membres, eſtans & demourans ou *Bailliage* d'*Evreulx,* ne puiſſent eſtre traiz ne ne ſoient tenuz de reſpondre, ſoit en demandant ou en deffendant, en quelque maniere que ce ſoit, ailleurs que pardevant le *Viconte* de *Bretueil* à ſon Siege de *Glos* qui eſt le plus prouchain Siege de Viconté du corps de ladicte Abbaye, & en cas de reſſort, pardevant noſtre *Bailli* d'*Evreux,* à ſon Siege de *Bretueil,* ſoubz le reſſort & ſouveraineté en cas d'appel ou de doleance, de noſtre Court de Parlement ou de noſtre Eſchiquier de *Normandie,* & ſans ce que aucuns de noz autres Juſti-

[a] *Je crois que ce mot ſignifie ici ſimplement des terres.*

[b] *en même temps que.*

[c] *Voy. la p. 86. du Gloſſaire du Droit François, au mot* Attournez.

NOTES.

(b) Leſdictes terres.] Ce fut par des Lettres du 9. de Juin 1404. que *Charles III. Roy* de *Navarre* céda à Charles VI. le Comté d'*Evreux,* & pluſieurs autres terres en *Normandie* & ailleurs. Elles ſont au Tréſor des Chartres, Layette 5. de *Navarre,* Pièce 15. Charles VI. par ſes Lettres du même jour 9 de Juin, accepta la ceſſion qui lui étoit faite par le *Roy* de *Navarre,* à qui il donna le Duché de *Nemours.* Ces Lettres ſont imprimées ci-deſſus p. 11.

(c) Sieges d'Aſſiſe.] Les différens Siéges des Bailliages où les Baillis alloient tenir leurs aſſiſes.

ciers ou Officiers puiſſent tenir ne entreprendre Court ou congnoiſſance aucune des Cauſes touchans leſdiz expoſans, les membres & ſuppoſtz d'icelle Abbaye. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Gens tenans noſtredit Parlement, & de noz Comptes & Treſoriers à *Paris,* auſdiz *Bailli* d'*Evreux* & *Vicomte* de *Bretueil,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent leſdiz expoſans & chaſcun d'eulx, & les membres & ſuppoſtz d'icelle Abbaye, joïr & uſer paiſiblement & à plain, ſanz ſur ce leur mettre ou donner ne ſouffrir eſtre mis ou donné contradiction ou empeſchement aucun : Et ſe aucune choſe eſtoit faitte au contraire, qu'ilz la mettent ou facent mettre reaument & de fait tantoſt & ſans delay, à plaine delivrance & au premier eſtat & deu. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à toujours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Chartres, *ou moys de Mars, l'an de grace mil iiij.^c & huit, & de noſtre Regne le XXIXe*

CHARLES VI. à Chartres, en Mars 1408.

Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Sicile,* Meſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbonn.* le *Conte* de *Vendoſme,* le Sire de la *Rocheguyon,* & pluſieurs autres, eſtoient. NEAUVILLE.

M. CCCC. IX.

Suivant la page 58. du Livre intitulé : *L'Art de vérifier les dates,* cette année a commencé le 7. d'Avril, & a fini le 22. de Mars ſuivant.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir à tous les Juſticiers de ſon Royaume, de faire arrêter dans leurs Juriſdictions, ceux qui détiennent les deniers qu'ils ont reçûs pour le ſecours de l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs, & de les contraindre à les reſtituer.

CHARLES VI. à Paris, le 16. d'Avril 1409.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Aulx *Seneſchaulx* de *Toulouſe, Carcaſſonne, Beaucaire,* & à tous les autres Juſticiers de noſtre Royaulme, ou à leurs Lieuxtenans, & au premier notre Sergent qui ſera ſur ce requis : Salut. De la partie de noſtre amé *Manuel Criſolore,* Chevalier, ou nom & comme Procureur general & Ambaſſadeur de noſtre très-cher & amé Couſin l'*Empereur* de *Conſtantinople,* Nous a eté expoſé en griefment complaignant, que comme pluſeurs perſonnes qui ſe ſont entremis de la recepte & adminiſtration des deniers donnés & octroyés par pluſeurs bonnes perſonnes de noſtre Royaulme, à noſtredit Couſin, à cauſe de certaines indulgences octroyées à tous ceulx & celles qui donneroient & eſlargiroient de leurs deniers & chevance à icelui noſtre Couſin, pour reſiſter à l'encontre des *Turcs* & ennemis de la Foy Catholique, ſans avoir rendu compte aux Procureurs commis dudit Empereur, ne fait ſatisfaction & reſtitution à iceulx de pluſeurs grans ſommes de deniers par eux receues, ſe ſont fuis & abſentés des lieux & païs où ils ſouloient demeurer, & ont pris & emporté furtivement & larcineuſement pluſeurs grans ſommes de deniers apartenans audit Empereur, & leſquelles ils avoient eues & receues pour lui & en ſon nom, & ne lui en ont fait aucune ſatisfaction, comme dit eſt ; laquelle chouſe a eſté & eſt de très-mal exemple, en grant eſclande & leſion de juſtice, en commetant par les deſſuſdits furt &

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier,* avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.º 1. fol. 68. verſo.*

Voy. ci-deſſus p. 109. & 148. les Lettres des 23. & 24. Avril 1405. & 4. Octobre 1406.

CHARLES VI. à Paris, le 16. d'Avril 1409.

larecin publiques, & autrement grandement delinquant, & n'en auroit jamais noſtredit Couſin aucune reſtitution ou ſatisfaction, en ſon très-grant grief, domage & prejudice, ſe par Nous ne lui eſtoit ſur ce pourvû de notre grace & remede convenable, ſi comme dit icelui expoſant, requerant humblement avoir ſur ce noſtre proviſion : pourquoi Nous ces chouſes conſiderées, voulans avancier le payement & ſolution de noſtredit Couſin, attendu que ſon fait eſt pyteable & requiert grand celerité, pour les grans opreſſions, grief & domages que [a] faiſt chaſcun jour à lui & à ſes ſubgiets leſdits Ennemis de notre Foy, vous mandons & expreſſement enjoignons, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartiendra, & pour ce que leſdits malfaiteurs pour [b] eſchiever juſtice & punition de leurs meſfaits, & à ce que ils ne ſoient contraints à faire ſatisfaction à noſtredit Couſin, ſe ſont tranſportés & tranſportent de jour en jour en pluſeurs eſtranges, diverſes Juridictions, lieux & parties de noſtredit Royaulme, commetons, ſe meſtier eſt, à chaſcun de vous en ſon pouvoir & Juriſdiction, que tous ceulx qui par information ſouffiſament faite ou à faire, ou autrement dûement, vous trouverés coulpables, renommés ou ſoubçonnés d'avoir prins, receu, retenu, recelé & emporté furtivement ou autrement dampnablement leſdites ſommes de deniers, ou autres choſes & biens appartenans à noſtredit Couſin l'*Empereur*, vous les contraignés incontinent & ſans aucun delai, par prinſe de corps & de biens, vigoureuſement & ſans deport, à lui en faire ſatisfaction, reſtitution & payement, ou à ſes gens, Procureurs & Commis pour lui & en ſon nom; & pour ce faire mieulx & plus diligeament, prenés ou faites prendre leſdits malfaiteurs & leurs complices, quelque part que trouver les pourrés en noſtredit Royaulme, hors lieux ſaints, en les amenant ou faiſant amener ſoubs ſeure garde, priſoniers en [c] vous plus prouchains priſons des lieux où ils auront été prins, pour illec [d] ſter à droit, & recevoir punition & juſtice ſelon leurs demerites, & auſſi pour reſpondre à noſtredit Couſin ou à ſeſdits Procureurs commis, à tout ce que ils vouldront demander touchant les choſes deſſuſdittes, les circonſtances & dépendances d'icelles, proceder & aller avant ſur ce, & en oultre ſelon raiſon; & au cas que prins & aprehendés ne pourroient eſtre, ſi procedés ou faites proceder chacun de vous [e] en droit fort avan contre eulx, & à confiſcation de leurs biens, par adjournement, appaux, ou aultrement comme il eſt acouſtumé de faire en tels cas, en faiſant & adminiſtrant ſur ce telle & ſi bonne & briefve juſtice, que ce ſoit exemple à tous aultres, & que ledit complaignant n'ait cauſe de retourner pour ce plaintif par devers Nous : mandons & commandons à tous nos Officiers & ſubgiets, que à vous & à vous commis & deputés, & à chaſcun de vous, en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligeament, & vous preſtent conſeil, confort, ayde & priſons, ſe meſtier eſt, & par vous ou vous commis en ſont requis : car ainſi nous plaiſt-il & le voulons eſtre fait, de grace eſpecial, ſe meſtier eſt, par ces preſentes; non obſtant quelconques impetrations ſubreptices à ce contraires. *Donné à* Paris, *le ſeizieme jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & le* XXIX.e *de notre Regne.*

Par le Roy. BARRAU.

[a] *corr.* font.

[b] *éviter.*

[c] *ver.*

[d] *eſter.*

[e] *peut-être faut-il corriger* en droit ſoy, avant, contre eulx.

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1409.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles Jean Duc de Bourgogne, avoit accordé deux foires à la Ville de Malines.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, Nos humilem ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Magiſtrorum, Communitatis, Scabinorum, Conſulum tociuſque communitatis Ville Machlinenſis, *recepiſſe continentem*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. ij.e lxxiiij. (274.)

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1409.

quod cum cariſſimus Conſanguineus noſter Johannes Dux Burgundie, Comes Flandrie, Artheſii *&* Burgundie *Palatinus, & Dominus* Salinarum *& dicte Ville* Machlinenſis, *pro bono & utilitate reipublice, duas liberas nundinas in eadem Villa, amodo ſingulis annis perpetuò ſedere & celebrare conceſſerit & ordinaverit, primam, videlicet feriâ ſecundâ ante Feſtum Aſcenſionis Domini, octo diebus continuis duraturam; aliam vero, feriâ ſecundâ poſt Feſtum Beatorum Coſme & Damiani Martirum, quod eſt viceſimâ ſeptimâ die Septembris, ſimiliter octo diebus continuis duraturam, prout per Litteras dicti Conſanguinei noſtri ſuper hoc confectas, hec & alia laciùs poſſunt apparere. Quarumquidem Litterarum tenor ſequitur ſub hiis verbis.*

JOHANNES Dux Burgundie, Comes Flandrie, Artheſii *&* Burgundie *Palatinus, Dominus de* Salinis *& de* Machlinia. *Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Nos ob grata fidelitatis obſequia que dilecti noſtri Magiſtri, Communitatis, Scabini, Conſules & tota Communitas Ville noſtre* Machlinenſis, *nobis & predeceſſoribus noſtris eorum Dominis, pluries promptis* [a] *annis & liberaliter impenderunt & impendere non deſiſtunt, ipſius eciam Ville ad quam maris fluxus & refluxus ſe extendunt, ſituacionem conſiderantes commerciis aptam, cum & illuc ex diverſis partibus mundi, per mare, per flumina & per terram commodoſâ facultate merces poſſint adduci, & inde pro utilitate Reipublice cujus invigilamus augmento, leviter diſtribui & fructuoſiùs diſpenſari, ut eciam eidem noſtre Ville licitis & racionabilibus mediis ſua onera ſupportandi, nobiſque & ſucceſſoribus noſtris fideliter ſerviendi facultas uberiùs augeatur, aliiſque certis conſideracionibus ad hoc nos moventibus, eorumdem dilectorum noſtrorum* Machlinenſium, *humilimis & congruentibus precibus inclinati, ex matura Conſilii noſtri deliberacione ordinavimus & ordinamus, ac dicte Ville* [b] Machlinenſis *& inhabitatoribus ejuſdem conceſſimus & indulſimus, ac tenore preſencium, de ſpeciali gracia & certa ſciencia & auctoritate noſtris, concedimus & indulgemus quod ex nunc imperpetuum ſingulis annis bis in dicta Villa* Machlinenſi *libere & ſolemnes nundine ſint & celebrentur;* [c] *prima, videlicet feriâ ſecundâ ante Feſtum Aſcenſionis Domini, octo diebus continuis durature,* [d] *alia vero feriâ ſecundâ poſt Feſtum Beatorum Coſme & Damiani Martirum, quod eſt xxvij.*[a] *die Septembris, ſimiliter octo diebus continuis durature, ad quas nundinas quicumque boni mercatores & alie bone Gentes, dum tamen non fuerint noſtri vel dicte* [e] *Ville* Machlinenſis [f] *imici, aut ab eadem Villa* [g] *ebanniti, proſcripti vel fugitivi, cum ſuis mercibus & bonis ire & venire, ibidem morari & indè abire poſſint & valeant liberè & ſecurè dictis nundinis durantibus, ac quatuordecim diebus continuis precedentibus, & totidem diebus eaſdem nundinas continuè ſubſequentibus, abſque hoc quod ipſi mercatores vel alie gentes predicte, ipſorumve merces vel bona, demptis nobis debitis ſub titulo* [h] *repreſalium vel marque, ſeu pro quocumque alio debito, aliter quam in nundinis* Machlinenſibus *contracto, impedire vel arreſtari poſſint vel debeant ſub poteſtate noſtrarum dicionum & terrarum quoquomodo: Quapropter dilecto* [i] *noſtris (b) Sculteto noſtro* Machlinenſi, *& aliis omnibus & ſingulis Juſticiariis & Officiariis noſtris, eorumque Locatenentibus, tam preſentibus quam futuris, & eorum cuilibet, committimus & mandamus, & nichilominus ceteros univerſos & ſingulos confederatos & amicos noſtros, eorumque Juſticiarios & Officiarios ad quos preſentes noſtre Littere aut earum copia autentiqua pervenerint ſeu pervenerit, affectuosè rogamus quatinùs ſupraſcriptam* [k] *nundinam conceſſionem noſtram in ſuis locis ubi publicaciones ſive preconiſaciones fieri conſueverunt,* [l] *intimetur & publicetur, ſeu intimari & publicari faciant & procurent, omneſque mercatores & alias bonas gentes dictas nundinas adire aut frequentare volentes, cum ſuis mercibus, rebus & bonis quibuſcumque ire & venire, ibidem morari & indè abire liberè & ſecurè, modo, tempore & forma predictis, neconon & predictâ gracià & ordinacione noſtris, pretactis temporibus pacificè gaudere*

[a] animis. 2.ᵉ *cop.* Voy. ci-deſſous, p. 431. note *(e)*.

[b] Ville noſtre. 2.ᵉ *cop.*

[c] prime. 2.ᵉ *cop.*

[d] alie. 2.ᵉ *cop.*

[e] Ville noſtre. 2.ᵉ *cop.*

[f] inimici. 2.ᵉ *cop.*

[g] banniti. 2.ᵉ *cop.*

[h] Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *marque*.

[i] nobis. 2.ᵉ *cop.*

[k] nundinarum.

[l] intiment & publicent. 2.ᵉ *cop.*

NOTE.

(b) Sculteto.] Nom d'un premier Officier de Juſtice. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Scultetus*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1409. a &. 2.e cop.

faciant & permittant, nec paciantur eoſdem aut eorum merces [a] *aut bona contra formam premiſſe noſtre conceſſionis arreſtari, moleſtari vel aliter quomodolibet impediri, ſed pociùs eos quos exiſtentes in dicione noſtra, eciam pro majori eorum ſecuritate ſub noſtra Salvagardia ſuſcipimus & ponimus per preſentes, tueantur & defendant, ac eis, ſi requirant, de ſalvo & ſecuro conductu provideant, requirencium tamen ſumptibus & expenſis. Et ut premiſſa perpetuum robur obtineant, preſentes Litteras Sigilli noſtri fecimus appenſione muniri.* Datum *Pariſ.* XV.ta die Aprilis, anno Domini milleſimo CCCC.o nono, poſt Paſcha.

Suite des Lettres de Charles VI.

Requirentes predicti Magiſtri, Communitatis, Scabini, Conſules, totaque communitas prefate Ville Machlinenſis, *cum inſtancia & ſupplicacione, quatenùs premiſſa omnia & ſingula ſic per dictum Conſanguineum noſtrum conceſſa & ordinata, & in preſcriptis ſuis Litteris contenta, auctoritate noſtrâ Regiâ, tanquam juri conſona & racionabilia, rata & grata habere, approbare & inviolabiliter publicari & obſervari per noſtras Patentes Litteras facere, cunctiſque mercatoribus & aliis bonis gentibus cum mercaturis & aliis bonis ſuis, ad dictas nundinas accedentes & ab eiſdem revertentes, per Regnum noſtrum ſecuritatem concedere dignaremur. Nos igitur optantes factum & exercicium mercaturarum frequentari & augmentari, & ob amorem & contemplacionem dicti Conſanguinei noſtri qui Nobis ſuper hoc inſtanter fecit ſupplicari, nonnulliſque aliis de cauſis & conſideracionibus animum noſtrum ad hoc moventibus, premiſſa omnia & ſingula in pretactis Litteris ſupranominati Conſanguinei noſtri contentis, rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, approbamus, ac de noſtris certa ſciencia, gracia ſpeciali & plenitudine noſtre poteſtatis Regie, in quantum in Nobis eſt, premiſſis omnibus & ſingulis annuimus & conſentimus, & dictis mercatoribus & aliis bonis gentibus, dumtamen non fuerint noſtri aut Regni noſtri inimici, vel ab eodem Regno ebanniti, proſcripti vel fugitivi, cum ſuis mercibus & bonis ad dictas nundinas accedere volentibus conceſſimus & concedimus ex noſtris certa ſciencia, gracia & auctoritate predictis, quod ad eaſdem nundinas ire & venire, ibidem morari, & indè abire poſſint & valeant liberè & ſecurè dictis nundinis durantibus, ac quatuordecim diebus continuis precedentibus & totidem diebus eaſdem nundinas continuè ſubſequentibus, & abſque hoc quod ipſi mercatores vel alie gentes predicte, ipſorumve merces vel bona, demptis nobis debitis, ac aliis in nundinis* Campanie *&* Brie *dumtaxat factis, ſub titulo repreſalium vel marque, ſeu pro quocumque alio debito impediri vel arreſtari poſſint vel debeant ſub poteſtate noſtra ſubditorumque noſtrorum quoquomodo. Quocirca dilectis & fidelibus Gentibus Parlamentum noſtrum pro nunc tenentibus, & qui impoſterum noſtra tenebunt Parlamenta, Gentibuſque Compotorum noſtrorum, ac Theſaurariis noſtris,* Prepoſito Pariſienſi, Baillivis [b] Viromenſi, Ambianenſi, Tornacenſi, Trecenſi, Calvimontis, Vitriaci, Silvanectenſi, Rothomagenſi, Carnotenſi, Turonenſi, *Seneſcalliſque* Tholoſe, Carcaſſone, Bellicadri, Agennenſi, Caturcenſi, Ruthenenſi *&* Bigorre, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, & eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, injungendo mandamus quatinùs noſtras preſentes Litteras in ſuis Sedibus & Auditoriis atque locis ubi publicaciones ſive preconiſaciones fieri conſueverunt; voce tube aut aliter more debito & ſolito publicari ſeu preconiſari faciant & procurent; omneſque mercatores & alias bonas gentes dictas nundinas adire aut frequentare volentes, cum ſuis mercibus, bonis & rebus quibuſcumque ire & venire, ibidem morari & indè abire liberè & ſecurè, modo, tempore & forma predictis, noſtrâque preſenti gratiâ & conceſſione uti & gaudere pacificè faciant & permittant, non ſinendo eiſdem, eorumve mercaturis & bonis antedictis contra formam & tenorem preſencium Litterarum impedimentum, contradiccionem aut perturbacionem aliquas pro nunc vel in futurum ſuper hoc fieri aliqualiter vel inferri; quinymo, ipſos quos & eorum mercaturas & bona predictos ſub dicione noſtra exiſtentes, pro majori eorum ſecuritate ſub Salvagardia & proteccione noſtris ſuſcipimus & ponimus per preſentes, tueantur & defendant, ac eis, ſi requirantur, de ſalvo & ſecuro conductu provideant, requirencium tamen ſumptibus & expenſis: & ſi que ſecùs*

b Viromandenſi.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1409.

acta fuerint aut repererint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant ſive faciant indilatè reduci. Et inſuper, quia preſentes Litteras in locis ſingulis ubi forſan eiſdem uti oportuerit, commodè portare nequirent, dictis ſupplicantibus conceſſimus & tenore preſencium concedimus ex uberiori gracia, quod tranſcripto aut vidimus *uni ſeu pluribus Litterarum hujuſmodi ſub Sigillo Caſtelleti noſtri* Pariſienſis *confecto vel confectis, veluti originali preſenti ſtetur & credatur, adhibeaturque ubilibet plenaria fides. Et ut hec ſtabilitate fruantur perpetuâ, has preſentes Litteras juſſimus noſtri Sigilli munimine roborari; noſtro in reliquis, & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Actum & datum *Pariſius,* viceſimâ die menſis Aprilis, anno Domini milleſimo CCCC.mo nono; Regni vero noſtri XXIX.o

Per Regem, Comite [a]Mortannie *& pluribus Cambellanis preſentibus.* BARRAU. *Collacio fit cum Litteris originalibus preinſertis. (c)*

[a] Moriann. *Reg.*

(d) CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Communaulté, Maiſtres, Eſchevins, & toute la communaulté de la Ville de *Malines,* contenant que comme noſtre très-chier & très-amé Couſin *Jehan Duc* de *Bourgogne, Conte* de *Flandres,* d'*Artoys* & de *Bourgogne* Palatin, Sire de *Salins* & de ladicte Ville de *Malines,* pour le bien, prouffit & utilité de la choſe publique, & pour certaines autres cauſes & conſideracions qui à ce l'ont meu, leur ait octroyé que deux franches foires ſient & ſoient tenues chaſcun an doreſenavant perpetuelment en ladicte Ville de *Malines;* c'eſt aſſavoir, la premiere devant la Feſte de l'Aſcenſion Noſtre Seigneur, qui durera huit jours continuelz & entreſuivans, & l'autre le Lundi après la Feſte de Saint Coſme & Saint Damian Martirs, qui vendront le XXVIJ.e jour de Septembre, laquelle ſemblablement durera huit jours continuelz, ſi comme par Lettres patentes de noſtredit Couſin ſur ce faictes, ces choſes & autres pevent plus à plain apparoir; deſquelles Lettres la teneur s'enſuit & eſt telle.

(e) JOHANNES, &c.

En requerant humblement iceulx Communaulté, Maiſtres, Eſchevins, Conſulz, & toute la communaulté de ladicte Ville de *Malines,* à grant inſtance, & ſuppliant que toutes & chaſcune les choſes par noſtredit Couſin ainſi ordonnées & octtroyées, & en ſeſdictes Lettres deſſus tranſcriptes plus à plain contenues, comme choſes conſonans à droit & raiſonnables, Nous vouſiſſions par noz Lettres patentes ratiffier, approuver & avoir agreables, & icelles faire obſerver, tenir, garder & publier; & en oultre, à tous marchans & à toutes bonnes Gens voulans frequenter leſdictes foires, & à leurs biens, denrées & marchandiſes eſtans en noſtre Royaume, en alant, venant, demourant & retournant à icelles foires, octroyer bon ſauf conduit par tout noſtredit Royaume; pour ce eſt-il que Nous qui deſirons le fait & exercice de marchandiſe eſtre frequenté & augmenté, & auſſi à la requeſte & pour amour & contemplacion de noſtredit Couſin qui ſur ce Nous a fait très-inſtamment ſupplier, & pour certaines autres cauſes & conſidéracions à ce Nous mouvans, ayans agréables & eſtables toutes & chaſcunes les choſes contenues & declarées ès Lettres de noſtredit Couſin deſſus tranſcriptes, icelles voulons, louons, ratiffions, approuvons, & de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, en tant qu'il Nous peut touchier, octroyons & conſentons par ces preſentes; & auſdiz marchans & auſdictes bonnes gens non

NOTES.

(c) Le 20. d'Avril jour de la date de ces Lettres latines, Charles VI. donna les ſuivantes qui ſont en françois, & qui ſont conformes aux latines.

(d) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iij.e xxviij. (328.)

(e) Les Lettres de *Jean Duc* de *Bourgogne,* qui ſont ci-deſſus p. 429. ſont ici vidimées. La ſeconde copie de ces Lettres a fourni les variantes & les corrections qui ſont ci-deſſus.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 20. d'Avril 1409.

ennemis de Nous ne de noſtredit Royaume, ou d'icellui noſtre Royaume banniz, [a] preſcripz ou fuitifz, avecques leurs marchandiſes & autres biens quelxconques, voulans aler & frequenter leſdictes foires, avons octroyé & octroyons de noz ſcience, grace & auctorité que deſſus, que auſdictes foires & à chaſcune d'icelles, ilz puiſſent aler, demourer, venir, ſejourner & retourner d'icelles franchement & ſeurement durant leſdictes foires, xiiij. jours continuelz paravant & xiiij. jours continuelz & enſuivans après chaſcune deſdictes foires, enſemble leurs denrées, marchandiſes & autres biens quelxconques, ſans ce que iceulx marchans & autres bonnes gens alans, venans, ou frequentans leſdictes foires, leurs denrées & autres biens quelxconques, ſoubz umbre ou couleur, ne par vertu de marque, repreſaille, ne autre debte ou obligation quelxconques, excepté ſeulement les debtes à Nous deues, & autres faictes ès foires de *Champaigne* & de *Brie*, ilz puiſſent ne doient eſtre en aucunes des mettes, Juriſdictions ou Reſſors de noſtredit Royaume, ne d'aucuns de noz ſubgiez, prins, ſaiſiz, arreſtez, empriſonnez, ne autrement detenuz ou empeſchiez en aucune maniere. Si donnons en mandement, en enjoingnant par ces preſentes, à noz amez & féaulx Conſeilliers les Gens tenans noſtre preſent Parlement, & qui tendront ceulx avenir, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au *Prevoſt* de *Paris*, aux *Bailliz* de *Vermendoiz*, d'*Amiens*, de *Tournay*, de *Troyes*, de *Chaumont*, de *Vitry*, de *Senliz*, de *Rouen*, de *Chartres* & de *Tours*, & aux *Seneſchaux* de *Thoulouſe*, *Carcaſſonne*, *Beaucaire*, *Agenois*, [b] *Caours*, *Rouergue* & *Bigorre*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx qui ſur ce ſera requis, & ſi comme à lui appartendra, que noz preſentes Lettres ilz facent publier & preconiſer à voix de trompe, & par toutes autres voyes & manieres deues & acouſtumées, en leur Sieges & Auditoires, & par tout ailleurs où l'en a acouſtumé faire criz & publications ès mettes de leurs Bailliages, Seneſchauciées & autres Juriſdictions, & ailleurs où meſtier ſera, & dont de par leſdiz ſupplians ſeront requis; & iceulx ſupplians & les marchans & autres bonnes gens frequentans ou voulans aler & frequenter leſdictes foires avec leurs denrées & marchandiſes & autres biens quelxconques, facent, ſueffrent & laiſſent aler, venir, demourer & ſejourner auſdictes foires, & d'icelles retourner franchement & ſeurement, & par les temps, forme & maniere devant dictes, & de noz preſentes grace & octroy & conceſſion, enſemble de ces preſentes, & de toutes & chaſcunes les choſes dedens contenues, joir & uſer plainement & paiſiblement, ſans faire ne ſouffrir eſtre fait auſdiz marchans & bonnes gens ne à aucun d'eulx, ne à leurs marchandiſes & autres biens deſſuſdiz, à l'encontre de la teneur de ces preſentes, aucun arreſt, contradicion ne autre deſtourbier ou empeſchement quelconques, comment que ce ſoit; ainçois iceulx marchans & bonnes gens alans & frequentans ou voulans frequenter leſdictes foires, leſquelx avec leurs denrées, marchandiſes & autres choſes & biens deſſuſdiz, eſtans ès mettes de noſtre Royaume ou Juridicions, pour leur greigneur ſeurté, Nous avons prins & mis, prenons & mettons par ces preſentes en noſtre ſeurté, proteccion & eſpecial ſauvegarde, deffendent & gardent de tous griefz & empeſchemens deſſuſdiz & autres quelxconques, & les pourvoient ou facent pourveoir & chaſcun d'eulx, de bon & ſeur ſauf-conduit, à leurs deſpens, ſe ils les en requerent: Et tout ce qu'ilz trouveront eſtre ou avoir eſté fait ou préjudice deſdiz marchans & bonnes gens, & contre la teneur de ces preſentes, ramainent ou facent ramener & remettre ſans delay au premier eſtat & deu. Et en oultre, pour ce que leſdiz de *Malines* ſupplians deſſus nommez, tant pour eulx comme pour ceulx qui vouldront aler & frequenter leſdictes foires, pourroient avoir à beſongner de ces preſentes en divers lieux où ilz ne pourroient d'icelles aiſiement [c] finer, Nous à iceulx ſupplians, marchans & bonnes Gens, en ampliant noſtredicte grace, avons octroyé & octroyons de noz ſcience, puiſſance & auctorité devant dictes, que au tranſcript ou *vidimus* de ceſdictes preſentes, un ou pluſieurs faiz ſoubz le Séel de noſtre Chaſtellet de *Paris*, foy & creance planiere ſoit partout adjouſtée comme à ceſt preſent original. Et pour

[a] *preſcripz*

[b] *Cahors.*

[c] *Il y a dans le latin* portare nequirent.

Digitized by Google

ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres; ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné & fait à* Paris, *le XX.e jour du moys d'Avril, l'an de grace mil cccc. & neuf, & le XXIX.e de noſtre Regne.* CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1409.

Par le Roy, preſens le *Comte* de *Mortaing*, & pluſieurs des Chambellans. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir à Emanuel Chriſolore, Ambaſſadeur d'Emanuel Empereur de Conſtantinople, de recevoir les deniers qui ſeront donnés pour le ſecours de cet Empereur contre les Turcs, & de faire rendre compte à ceux qui en ont reçû.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Dilectis & fidelibus Conſiliariis noſtris preſens noſtrum Parlamentum Pariſius *tenentibus, & qui noſtra futura tenebunt Parlamenta,* Prepoſito Pariſius, Seneſcallis Toloſe, [a] Quercini, Carcaſſone & Bellicadri, *ceteriſque Bailiviis, Prepoſitis, Juſticiariis & Officiariis noſtris, vel eorum Locatenentibus : Salutem & dilectionem. Pro parte dilecti noſtri* Manuelis Chriſolori, *Militis, Conſiliarii, Ambaxiatoris & Procuratoris generalis Sereniſſimi Principis cariſſimi Conſanguinei noſtri* Manuelis Imperatoris Conſtantinopolitani, *Nobis fuit expoſitum quod quamvis dudum dictus Conſanguineus noſter certos Ambaxiatores & Procuratores ſuos, ad diverſas partes & erga plures Reges & Principes Chriſtianos miſerit, auxilium & juvamen requirendo pro reſiſtendo Turcis, ſuis & fidei catholice inimicis, qui à longis temporibus citra, tantas hoſtilitates, guerras & tribulationes ſibi & ſuis ſubditis intulerunt & continuè inferunt, quod tota ſua & ſubditorum ſuorum terra quaſi totaliter depopulata, devaſtata remanet atque deſtructa, & inter ceteros* Conſtantinus Rally Paleologus, *Miles, Procurator & Ambaxiator dicti Conſanguinei noſtri ex parte ejus ad Nos ſe tranſtulerit munitus certis* [b] *Ingulgentiarum Bullis & aliis Litteris quibus per Nos & noſtrum Conſilium viſis & diligenter inſpectis, dicti Conſanguinei noſtri & fidei catholice favore, voluimus & ordinavimus dictas Bullas atque Indulgentias ex tunc etiam impoſterum fore per totum Regnum noſtrum publicandas & executioni demandandas, ad requeſtam dicti* Conſtantini, *ſeu alterius dicti Conſanguinei noſtri Procuratoris, & pecunias, aliaſque res & emolumenta ex donis & helemoſinis ratione Bullarum predictarum & Indulgentiarum provenientia, dicto* Conſtantino *aut* Johanni Sac, Valdo de Gay & Nicolao Picaſſo *tunc viventi, mercatoribus* Pariſius *commorantibus, aut duobus ex illis, ad utilitatem & uſum dicti Conſanguinei noſtri & ipſius nomine tradi, cumque etiam dictus* Conſtantinus *& dicti mercatores, ex conſenſu & ordinatione noſtra, plures pro premiſſa proſequendis ſubrogaverint ſeu ordinaverint, qui in pluribus terris atque Villis Regni noſtri ſe tranſtulerunt Bullas & Indulgentias predictas explicando & explicari faciendo, quorum ſubrogati ſeu deputati non nulli atque alii plures pecuniarum ſummas & alia munera dicti Conſanguinei noſtri nomine dicuntur recepiſſe, de quibus nondum compotum reddiderunt nec ſatisfactionem fecerunt, ex quibus veriſimiliter timendum eſt ne pecunie recepte & acquiſite ſint impie ad alios verſe & applicate, quam dicti Conſanguinei noſtri uſus, pro cujus ſubſidio ſunt pie à fidelibus contribute; ipſeque ſic recepte ſeu alie recipiende eidem Conſanguineo noſtro auferuntur*

[a] Quercy.

[b] Indulgentiarum.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 52.*

Voy. ci-deſſus pp. 109. 148. & 427. les Lettres des 23. & 24 d'Avril, 4. d'Octobre 1406. & 16. d'Avril 1409.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1409.

& depradantur, niſi per Nos provideatur ſuper hoc de remedio condecenti, ſicut dicit exponens antedictus, illud à Nobis, ſibique poteſtatem ſuper hoc habenti, pecunias & alias res quaſcumque predictâ cauſâ & favore dicti noſtri Conſanguinei, quandocumque & quomodocumque à fidelibus datas, & apud Commiſſarios in dictis Bullis conſtitutos & ordinatos, ſeu ab eis vel à dicto Conſtantino *aut alio quocumque ſubſtitutos & deputatos, ſive quoſcumque alios quomodocumque exiſtentes, traditas ſeu deportatas, & per eos vel alios collectas, acquiſitas ſive receptas, tradi & deliberari humiliter requirendo & ſupplicando. Quocirca, premiſſis attentis & conſideratis, & quod dictus exponens à dicto Conſanguineo noſtro cum ſuis ad nos Litteris nuper ad noſtram preſentiam fuit deſtinatus, & habens poteſtatem petendi, exigendi, & recipiendi vice & nomine dicti Conſanguinei noſtri, à quibuſcumque omnes & ſingulas pecunias & alias res* [a] *dattas & acquiſitas pro ſubſidio dicti Conſanguinei noſtri occaſione ſupra dicta, & ad compota & rationes de hiis omnibus à quacumque perſona querendi & audiendi, nec non ad alios loco ſui & nomine dicti Conſanguinei noſtri ſubſtituendi, & omnia alia que tangunt negotium, & que ad ejus executionem pertineant, faciendi & proſequendi, & quod dictus Conſanguineus noſter in Procuratorio ſuo caſſat & revocat omnes alios in dicto negotio ſuo Procuratores, & ab eis Subſtitutos, & eſpecialiter caſſat & revocat dictum* Conſtantinum Rally, *&* Alexium Biſſipati, *Militem & Conſiliarium ſuum, & ſubſtitutos vel deputatos ab eis, & omnes habentes ab eis vel ab altero eorum quamcumque bailliam, poteſtatem ſeu commiſſionem, eoſque & omnes alios vult dicto exponenti reddere compotum & rationem & reliqua, Nos de poſſe & procuratorio dicti exponentis debitè certificati, contemplatione dicti Conſanguinei noſtri, & favore fidei catholice ad cujus exaltationem Nos & cunéti fideles catholici totis viribus tendere debemus & tenemur, dicto exponenti conceſſimus & concedimus, certis aliis cauſis animum noſtrum moventibus, volumus & ordinamus ut ipſe deinceps per ſe & ſuos ſubrogatos & commiſſarios, ſolutionem & reſtitutionem integram & realem, nec non compotum & rationem à dictis Commiſſariis qui in dictis Bullis continentur, & quibuſlibet aliis Commiſſariis, Procuratoribus ſeu deputatis & eorum Miniſtris, & ab illis qui queſtus gratia ipſi ſe immiſcuerant, & quibuſ is aliis qui in dicto negotio quomodocumque aliquid tractaverunt vel adminiſtraverunt, & qui negotio dicto quomodocumque tenerentur, omnium pecuniarum ſeu rerum antea receptarum ſeu impoſterum recipiendarum, quavis autoritate ſeu poſſe recepta fuerint occaſione predicta, ſine ullo impedimento ſeu contradictione proſequi, & ab omnibus recipere nomine dicti Conſanguinei noſtri, valeat atque recipiat, & negotium proſequatur, eique exponenti & Commiſſariis & deputatis aut deputandis per eum, quo ad hoc obediri volumus & mandamus. Nolumus etiam quod de receptis & recipiendis ratione premiſſorum, aliquid deinceps à quocumque & quacumque ratione ſeu autoritate alicui alteri tradatur, niſi dicto exponenti, & ſuis deputatis dumtaxat; quinimo, eas manere volumus in manibus quorum ſunt vel fuerunt, ſi fideles & idonei ſint, aliàs in manu fideli & ſecura, donec ipſi exponenti vel alicui per eum Commiſſo eas tradant, aut donec ipſe exponens ſeu aliquis per eum Commiſſus, ſi renuerint ſibi tradere, ad hec* [b] *trandendi ſibi compelli eos requiſierit. Mandamus inſuper vobis & veſtrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, diſtrictè injungendo, quatenus premiſſam noſtram voluntatem & ordinationem ſine ulla mora, contradictione ſeu impedimento, diligenter adimpleatis & executioni debitè demandetis & demandari faciatis, nihil ex hiis obmittendo, & quoſcumque quos ad hoc teneri noveritis, de quibus fueritis requiſiti per eundem exponentem vel aliquem per eum Commiſſum, ad reddendum ſibi verum & juſtum compotum atque juſtam rationem de receptis & tractatis per eos occaſione premiſſorum, & ſolutionem integram ipſi exponenti aut Commiſſo ab eo faciendi ſine contradictione & cavillatione aliqua; videlicet, perſonas Eccleſiaſticas, per captionem & explectationem temporalitatum eorundem, & Laycas, omnibus viis juris & remediis oportunis viriliter & rigidè compellatis, & taliter quod per veſtri defféctum ſeu negligentiam, ſolutio predictarum* [c] *pecuniarum aut aliarum rerum receptarum vel recipiendarum ſeu* [d] *debitorum, nullatenus proceletur; non obſtantibus quibuſcumque aliis Litteris, Ordinationibus ſeu inhibitionibus, Mandatis, Arreſtationibus*

a datas.

b Je crois qu'il faut corr. *tradenda.*

c pecuniarum.

d debitarum.. proceletur.

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Mai 1409.

auctoritate noſtra vel aliàs factis, quantumvis ſeu quomodolibet diverſis: Nam ſic fieri volumus & concedimus de gratia ſpeciali, ſi ſit opus: approbantes & ratificantes Ordinationem dicti Conſanguinei noſtri contemplatione ſuâ, & pro deffenſione & augmentatione fidei Catholice. Volumus inſuper ut preſentem Ordinationem & Mandatum, ac preſentes Litteras in locis in quibus expedierit, ſi requiſiti fueritis, publicari faciatis, ne quis ſe valeat de ignorantia excuſare: quamquidem preſentem Ordinationem ac preſentes Litteras in mandatum & loco mandati noſtri eſſe volumus & mandamus illis etiam omnibus ſupra dictis apud quos ſunt ſive fuerunt aut erunt pecunie ſive alie res occaſione predicta, ut prefertur, vel qui aliquid ſuper hoc negotium tractaverunt, tractant ſeu tractabunt, ad faciendum & adimplendum ſupra dicta, in quibus & ea tangentibus, ab omnibus ſubditis noſtris eidem exponenti & ab ipſo deputatis aut deputandis obediri volumus & intendi. Datum *Pariſius*, die octavâ Maii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo nono, & Regni noſtri XXIX.°

Per Regem. G. [a]FROITEMENT.

[a] Il faut app. corr. *Fortement.* Voy. la Table des noms de perſonnes qui eſt à la fin de ce Vol.

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Juin 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Courtiers de ſel de la Ville de Paris, dans le droit & la poſſeſſion de prendre ſans payer la gabelle, une certaine quantité de ſel ſur celui que l'on amène dans cette Ville.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez les quatre Courretiers Jurez ſur le fait & marchandiſe de ſel en noſtre Ville de *Paris*, conſors en ceſte partie, contenant que comme au temps paravant que le fait de la Gabelle feuſt mis ſus & impoſé en noſtre Royaume ſur la marchandiſe de ſel, les quatre Courretiers qui lors eſtoient ſur ledit fait, entre les autres choſes à eulx deues à cauſe de leurs Offices, euſſent droit de prendre, avoir droit & appliquer à leur prouffit plainement & paiſiblement ſans empeſchement aucun; c'eſt aſſavoir, ſur chaſcune Navée ou Veſſel chargié de ſel qui arriveroit en ladicte Ville de *Paris*, une mine de ſel, & ſemblablement en la fin de chaſcun *(b)* tour de chaſcun grenier à ſel vendu ou levé en icelle, pour mener ou mettre ailleurs, une autre mine de ſel; par le moyen & à l'occaſion duquel leſdiz Courretiers eſtoient & ſont tenus de livrer & fournir à leurs deſpens les [b]bannes de toile, & minoz neceſſaires à meſurer, chargier & deſchargier le ſel en noſtredicte Ville & au Port d'icelle; & pour ce que ſitoſt que ladicte Gabelle fu miſe ſus & ot cours en noſtredit Royaume, la venue & deſcente du ſel fu grandement diminuée en ladicte Ville, parquoi leſdictes mines ne venoient pas au quart auſdiz Courretiers, qu'elles faiſoient paravant, les Courretiers lors veans que de l'emolument deſdictes mines de ſel, ilz ne povoient fournir de bannes & minoz pour le fait deſſuſdit, ſe traïrent devers noſtre Predeceſſeur lors Roy de France, requerans que pour ſupporter ledit fait, aucun accroiſſement de prouffit leur feuſt fait ſur ladicte marchandiſe: ſurquoy noſtredit Predeceſſeur pour leſdictes cauſes & autres qui à ce le meurent, par grant advis & meure deliberacion eue & concluſe en ſon Conſeil, volt & ordonna que dès lors en avant & à tousjours, leſdiz quatre Courretiers & leurs ſucceſſeurs dudit Office, auroient & perceveroient leſdictes mines de ſel en la maniere deſſus declarée, à leur pur & ſingulier prouffit, en leur donnant & octroyant tout *(c)* droit de Gabelle & autres quelconques; au tiltre & occaſion duquel

[b] *qui ſervoient à couvrir le ſel.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iij.[c] xxij. (322.)

(b) Tour, &c.] On trouvera l'explication de ce mot dans l'article 2. des Lettres du 7. de Décembre 1366. qui ſont imprimées à la p. 694. du 4.[e] Volume de ce Recueil. Il ſera bon de lire le Sommaire de cet article.

(c) Droit de Gabelle.] C'eſt-à-dire, ainſi qu'il eſt dit plus bas, ſans payer par rapport à ces Mines, les droits qui ſe percevoient ſur le ſel.

Digitized by Google

CHARLES VI, à Paris, le 7. de Juin 1409.

octroy leſdiz Courretiers qui depuis ont eſté & auſſi leſdiz ſupplians aient joy & uſé & exploictié paiſiblement ſans empeſchement aucun, & s'aucun leur en a eſté fait par les Grenetiers & Contrerouleurs dudit Grenier ou autre, il leur a eſté du tout oſté & mis à plaine délivrance par noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeilliers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, qui lors eſtoient, ſi comme par leurs Lettres patentes ſur ce faictes, leſdiz ſupplians dient plus à plain apparoir, juſques à n'agueres que *Jehan Raguier* par Nous de nouvel ordonné Grenetier dudit Grenier, de ſa voulenté indeue, & ſans ce qu'il lui ſoit aucunement apparu que ou temps paſſé l'en ait prins ſur leſdictes mines noſtre droit de Gabelle, parquoy il puiſſe ou doie requerir ne demander iceluy pour Nous, a eſté & encores eſt refuſant & contrediſant de baillier & delivrer, ou ſouffrir prendre auſdiz ſupplians leurſdictes mines de ſel, ainçois les leur detient & occupe ſans leur en vouloir faire aucune reſtitucion ou delivrance, pour ce qu'ilz ne pevent monſtrer promptement de l'octroy qui leur fu ſur ce fait par [a] nozdiz Predeceſſeurs, combien qu'ilz en aient depuis ainſi joy & uſé paiſiblement au veu & ſceu de noz Grenetiers qui ont eſté le temps paſſé, & derrenierement en ont joy & uſé du temps du derrenier Grenetier, qui eſt & redonde au grant grief, préjudice & dommage deſdiz ſupplians, & plus pourroit eſtre, ſe de noſtre benigne proviſion ne leur eſtoit gracieuſement ſecouru, ſi comme ilz dient, requerans humblement icelle. Pour ce eſt-il que Nous ces choſes conſiderées, voulans liberalment entretenir & obſerver les octroys & Ordonnances de noz Predeceſſeurs, & leſdiz ſupplians eſtre & demourer en leurs anciennes libertez & droitures dont ilz & leurs devanciers ont eſté en ſi longue, paiſible & ancienne poſſeſſion que deſſus eſt touchié, parquoy n'eſt ja beſoing d'en faire foy par Lettres, veu que icelles depuis l'octroy deſſuſdit, ſont cheues en tant de mains & ſi diverſes gardes, [b] qui ne les ſauroient-on recouvrer, & tiennent fermement que au temps des tribulacions advenues à *Paris,* icelles ont eſté [c] ports & adirées, ſi comme ilz ont entendu de leurſdiz devanciers, voulons, Nous plaiſt, & auſdiz ſupplians pour eulx & leurs ſucceſſeurs dudit Office, avons octroyé & octroyons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, par ces preſentes, que ilz aient, preignent, lievent & perçoivent doreſenavant perpetuelment à tousjours, leſdictes mines de ſel, par la maniere & condicion, & ſelon ce que ilz & leurs devanciers ont fait & acouſtumé faire d'ancienneté, & qu'ilz en ont joy & uſé les temps paſſez, & que de ce qui par les Grenetiers & Contrerouleurs dudit Grenier, preſent & avenir, leur a eſté & pourroit eſtre au temps avenir detenu, arreſté ou empeſchié, leur ſoit fait plaine, pure & entiere reſtitucion & delivrance, ſans ce que pour ce ilz Nous en ſoient tenuz paier aucun droit de Gabelle ne autre devoir quelconque; lequel droit de Gabelle, veu leurdicte ancienne poſſeſſion, leur avons donné & donnons de nouvel, ſe meſtier eſt, de noſtredicte grace, par ces meſmes Lettres ou cas deſſuſdit, ſans ce qu'ilz ſoient tenuz de monſtrer autre tiltre de don ou de grace à eulx faiz par nozdiz Predeceſſeurs, fors que par l'uſage, couſtume & joyſſement deſſuſdiz. Si donnons en mandement, & enjoingnons eſtroitement à noz amez & feaulx les Generaux Conſeilliers ſur le fait deſdiz Aides, auſdiz Grenetier & Contrerouleur, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, vouloir, conceſſion & octroy, & de tout le contenu en ces preſentes, facent, ſueffrent & laiſſent leſdiz ſupplians & leurſdiz ſucceſſeurs, joïr & uſer & exploitier plainement, paiſiblement, perpetuelment & à tousjours, & contre l'effect & teneur d'icelle, ne au préjudice d'iceulx Courretiers, n'aillent, dient, attemptent ou innovent, ne facent ou ſouffrent aler, dire, attempter ou innover au contraire en aucune maniere; mais tout ce qui fait, attempté ou innové ſeroit ou auroit eſté au contraire, mettent ou facent mettre tantoſt & ſans delay à pure & plaine delivrance; nonobſtant qu'il n'appert aucunement des Lettres dudit octroy de ladicte Gabelle fait à iceulx Courretiers ou à leurs devanciers par aucuns de noſdiz Predeceſſeurs Roys

[a] *Il ſemble qu'on devroit corr. ici & plus bas, nous Prédéceſſeur.*

[b] *corr.* que ne les ſauroit-on.

[c] *péries & égarées.*

de France, comme dit eſt, ne d'icellui octroy, autrement que parce que leſdiz Courretiers en ont tousjours ainſi depuis que ladicte Gabelle fu miſe ſus, joy & uſé comme deſſus. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le vij^e jour de Juing, l'an de grace mil iiij.^c & neuf, & de noſtre Regne le XXIXe*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Juin 1409.

Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel Meſſ. *Jaques* de *Bourbon*, l'Amiral, le Grant Maiſtre d'Oſtel, le Sire de *Baqueville* & autres, eſtoient. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Juin 1409.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives des Statuts & Règlemens faits pour la Draperie de la Ville d'Amiens.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & à venir, de la partie de noſtre Procureur ou *Bailliage* d'*Amiens*, & de noz bien amez les Maire & Eſchevins de noſtre bonne Ville d'*Amiens*, Nous avoir eſté expoſé que n'agueres leſdiz Maire & Eſchevins, par l'advis & deliberacion de noſtredit Procureur & conſeil oudit Bailliage, & du Conſeil de noſtredicte Ville, pour le bien & prouffit commun de la choſe publique & de la Drapperie d'icelle Ville, ont fait, ordonné & eſtabli certains Edits, Ordonnances & Statuz ſur le fait & gouvernement de ladicte Drapperie, comme il eſt contenu & déclaré en leurs Lettres ſur ce faictes, dont la teneur eſt telle.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ou orront. Les Maire & Eſchevins de la Cité d'*Amiens :* Salut. Comme il ſoit venu à noſtre congnoiſſance par la complainte & doléance à nous faicte par pluſieurs foiz par les Drappiers & Ouvriers ſur le fait & meſtier de le Draperie de le Ville d'*Amiens*, & par pluſieurs perſonnes notables & dignes de foy, que ja ſoit ce que ou temps paſſé eut eu en ledicte Ville moult grande & notable Drapperie, & grant fait de marchandiſe de draps qui y eſtoient faiz, drappez & ordonnez par pluſieurs bonnes perſonnes qui bien & honnorablement ſe vivoient dudit meſtier, laquelle Drapperie par le bon ouvrage qui y eſtoit fait, eſtoit moult grandement recommandée en pluſieurs lieux & parties de ceſt Royaume, & en pluſieurs autres pays & Royaumes, & auſſi en eſtoit grandement recommandée ledicte Ville, & tellement que ladicte Drapperie eſtoit grandement receue & diſtribuée ès foires & marchiez là où menée eſtoit, & ſi venoient, converſoient & [a] repairoient ſouvent en ledicte Ville pluſieurs marchans eſtrangiers qui en icelle Ville achetoient grant quantité deſdiz draps, & les menoient & faiſoient mener en eſtranges pays & contrées, & pour les avoir, y amenoient & faiſoient venir & diſtribuer pluſieurs autres notables denrées & marchandiſes dont à ledicte Ville d'*Amiens* & aux marchans habitans & demourans en icelle, s'enſuivoient pluſieurs grans honneurs & prouffits ; mais depuis certain temps en ça, le fait & marchandiſe de ledicte Drapperie eſtoit grandement [b] diminée & amenrie en ledicte Ville d'*Amiens*, telement que les bonnes & honnorables perſonnes qui ou temps paſſé s'en ſouloient entremettre, & avoient bonne & competente chevance, ne ſauroient à preſent dont vivre, & avoit convenu qu'ilz euſſent delaiſſié & delaiſſaſſent de jour en jour à ouvrer & aux entremettre du fait dudit meſtier, pour ce qu'ilz ne trouvoient à quoy aux y emploier, & que pour avoir leur vivre, ilz alaſſent manouvrer en autres uſages & labours à le grant paine de leurs corps, & par deffaulte de chevance delaiſſoient [c] dequeir & aler à ruyne pluſieurs maiſons & heritages là où ou temps paſſé ilz eſtoient logiez & herbergiez bien & nota-

[a] *demeuroient.*

[b] *diminuée.*

[c] *app.* laiſſoient cheoir, tomber.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iiij.^c xxix. (429.)

CHARLES VI. à Tours, le 17. de Juin 1409.

blement, ſituez en le plus grant partie au derriere de l'Egliſe parrochial de Saint Leu en *Amiens*, qui ſouloit eſtre l'un des plus notables lieux & paroiſſe de ledicte Ville, & tant que c'eſtoit & eſt grant pitié de veoir à preſent les lieux & maſures [a] waſtes, là où temps paſſé ſouloit eſtre leſdiz notables édifices, & lequel fait de Drapperie eſtoit ainſi que dit eſt diminé & amenry en ledicte Ville, parce que l'en avoit ſouffert & ſouffroit de amener, vendre & diſtribuer en ledicte Ville d'*Amiens*, de jour en jour pluſieurs draps faiz au dehors, & en Ville non eſtant [b] Ville de *Loy*, qui eſtoient faulx & mauvais, & de faulce & mauvaiſe façon & drapperie, ſanz eſtre paſſez ne eſwardez par *(b)* Eſwart de Ville de Loy, & leſquelz draps qui eſtoient de petite valeur, eſtoient achetez ſecretement par pluſieurs *(c)* Cauchetiers, [c] Parmentiers, [d] Tondeurs de draps à ſeque table, & autres qui [e] repuſement & ſans Eſwart les vendoient en ledicte Ville, dont le peuple eſtoit grandement fraudé & decheu, & pour les mieux frauder & decevoir, y mettoient & faiſoient mettre & [f] attaquer pluſieurs [g] bouffettes de ſoye & autres; & par ce auſſi que aucuns ouvriers ouvrans à journées ſur le fait dudit meſtier, n'y aloient pas ouvrer aux heures ſur ce ordonnées, maiz en delaiſſant à faire leur labeur, ſe tenoient oyſeux en le grant partie du jour, parmi ledicte Ville, & ſi eſtoit doubte que pluſieurs autres dommages, perilz & inconveniens ne s'en enſuiſſent briefment en icelle Ville d'*Amiens*, ou préjudice du bien commun & de la choſe publique d'icelle, ſe en ce n'eſtoit briefment pourveu, en nous requerant & ſuppliant à grant inſtance, que ſur ce voulſiſſions pourveoir. Savoir faiſons que nous informez & acertenez des [h] coſes deſſuſdictes, [i] deſirer à noſtre povoir remedier & pourveoir à le bonne policie, bien commun & choſe publique de ledicte Ville, & remeitre en icelle le fait & marchandiſe de ledicte Drapperie en eſtat deu comme elle a eſté ou temps paſſé, remedier auſſi aux fraudes & déchoites qui par le fait deſdiz draps forains ſont avenues & aviennent de jour en jour en ledicte Ville, & pour pluſieurs autres juſtes cauſes & conſideracions qui à ce Nous ont meu & meuvent, eu ſur ce advis & conſeil par pluſieurs foiz & journées en noſtre Eſchevinage, à grant & meure deliberacion avec le Procureur & Conſeil du Roy noſtre S. ou *Bailliage* d'*Amiens*, avons ordonné & appointié, ordonnons & appointons eſtre fait & uſé en ledicte Ville d'*Amiens*, oudit fait & meſtier de Drapperie, en noſtre voulenté, [k] & rappel avec les Ordonnances, [l] briefz & Conſtitucions faictes ou temps paſſé ſur le fait dudit meſtier, & icelles demourans en leur forche & vertu, en le maniere qui s'enſuit.

Primes. Que deſormaiz aucuns draps forains & faiz au dehors de ledicte Ville d'*Amiens*, ne ſoient amené ne vendu en icelle Ville, s'ilz ne ſont de le valeur de XII. ſolz pariſis l'aune, à l'aune d'*Amiens*, & au deſſus.

(2) Item. Que aucunes bouffes ou bouffettes de ſoye ou autres, ne ſoient miſes ſus quelques draps, ſinon ſur draps d'eſcarlate *(d)* ou vermeilles, de plaine graine.

(3) Item. Que aucun ne amene ne fache amener en ledicte Ville d'*Amiens*, quelques draps forains & faiz au dehors de ledicte Ville, s'ilz ne ſont de le valeur devant dicte & s'il ne ſont ſcellé & marqué du Scel & marque de Ville de Loy; & que ſitoſt qu'ilz ſeront amenez en ledicte Ville, & avant qu'ilz ſoient *(e)* defardeléz, les marchans qui leſdiz draps auront amenez ou faict venir, ſeront tenuz de les mener &

a *ruinez.* On dit encore *devaſter.*

b *Voy. les Tables des M.tt. des Vol. de ce Rec. aux mots :* Loy (Villes de).

c *Voy. la note (c) de la p. 476. du 7.e Vol. de ce Rec.*

d *Voy. la note (b) de la p. 99. du 7.e Vol. de ce Rec.*

e *c'eſt-à-dire* ſecretement. *On trouve plus d'une fois dans ce Rec.* en appert ou en repoſt.

f *attacher.*

g *des eſpèces de houppes. Ce mot vient du verbe* bouffer, *enfler, dont on ſe ſert encore quelquefois.*

h *choſes.*

i *app.* deſirans.

k *en rappellant les anciennes Ordonnances.*

l *Brevets.*

NOTES.

(b) Eſwart.] Ce mot ſignifie quelquefois les Gardes & Jurés d'un métier. Ils eſwardoient, viſitoient les marchandiſes. Voy. la note *(c)* de la p. 564. du 7.e Vol. de ce Rec.

(c) Cauchetiers.] Faiſeurs de chauſſes, de bas, ſur leſquels voy. la note *(b)* de la p. 301. du 8.e Vol. de ce Rec.

(d) Il y a là un mot qu'on n'a pû déchiffrer. On pourroit lire *ſcenyne, ſarnyne, ſamyne.* Je n'ai rien trouvé ſur aucuns de ces mots. A la p. 337. du 8.e Volume de ce Recueil, par l'article 9. d'un Règlement pour les draps qui ſe fabriqueront à *Amiens*, il eſt défendu de teindre en ſamé. Voy. la note marg. *(b)*.

(e) Défardeléz.] On trouve dans l'Inventaire de *Monet*, *fardeler*, pour ſignifier faire un ballot. Ce verbe vient du ſubſtantif *fardeau*, qui a quelquefois ſignifié un ballot. Voy. *ibid.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Juin 1409.

porter ou faire mener & porter en le Hale d'*Amiens,* pour là eſtre veuz, adviſez & eſwardez par les Eſwards à ce commis; aſſavoir s'ilz ſeront bons, loyaulx & marchans; & s'ilz ſont bons, loyaulx & marchans en ouvrage, en tainture, & de le valeur avant dicte, ilz ſeront ſeellé & marqué du ſel & marque de ledicte Ville d'*Amiens,* qui ſera ſéel & marque de plons; & ce fait les y pourront vendre, & non autrement.

(4) Item. Que chaſcun Ouvrier dudit meſtier & marchandiſe de Drapperie, ſera tenu d'aler à l'ouvrage au matin & après diſner, au ſon de la cloque que on diſt le cloque aux Ouvriers, eſtant ou Beffroy de ledicte Ville, & aux tenir continuelment audit ouvrage ſans en partir pour aler desjeuner ne prendre leur *(f)* au dehors des lieux & maiſons là u ilz ouveront à journées, ainſi que ordonné a eſté ou temps paſſé.

(5) Item. Que aucuns draps faiz à *Amiens* ne au dehors, ne ſoient venduz deſormaiz en ledicte Ville d'*Amiens,* ſe premierement & au choiz ilz ne ſont *(g)* retraiz & tenduz ſouffiſaument.

(6) Item. Que aucuns deſdiz meſtiers de Caucheterie, [a] Parmenterie & Tondeurs de draps à ſeque table, ne s'entremettent de vendre ne acheter draps, & deſdiz meſtiers ou d'aucuns d'iceulx enſemble; maiz ſe tiengnent à faire & excercer l'un ou l'autre, lequel que bon leur ſemblera.

[a] *Voy. la note (c) de la p. 476. du 7.e Vol. de ce Rec.*

(7) Item. Se aucun eſt trouvé délinquant ou meffaiſant contre les poings, Ordonnances & articles cy deſſus declerez, ou contre aucun d'iceulx, il ſera [b] enqueu pour ce, & pour chaſcune foiz envers ladicte Ville, en amende de xl. ſols pariſis, & ſera pugniz de priſon à noſtre ordonnance & voulenté; & auſſi ſe aucuns deſdiz draps ſont trouvez autres que bon, loyal & marchant, cellui ou ceulx ſur qui ilz ſeront trouvé, ſera ou ſeront enqueu en ladicte amende, pugniz de priſon comme deſſus; & ſi ſeront oſtées les liſieres d'iceulx mauvaiz draps, parquoy chaſcun en puiſt avoir congnoiſſance, & que le peuple n'en ſoit ou puiſt eſtre decheu.

[b] *encheu, tombé.*

En teſmoing de ce, Nous avons ſcellé ces Lettres du Séel aux Cauſes de ledicte Ville d'*Amiens. Donné le v.e jour de Juing, l'an mil iiij.c & neuf.* Ainſi ſigné. M. LE CLERC.

Suite des Lettres de Charles VI.

Et Nous ont leſdiz expoſans requis & ſupplié très-humblement, que leſdictes Lettres & le contenu en icelles, Nous vueillons avoir pour agreables, & icelles ratiffier & approuver, pour le bien & utilité de la choſe publique de noſtredicte Ville d'*Amiens;* ſavoir faiſons que veues les Lettres deſſus tranſcriptes, & le contenu en icelles, Nous iceulx Edits, Ordonnances & Statuz, en tant que ilz avoient eſté & ſont deuement faiz, avons louez, gréez, ratiffiez, approuvez & accordez, loons, gréons, ratiffions, approuvons & accordons par la fourme & maniere que contenu eſt èſdictes Lettres deſſus tranſcriptes. Si donnons en mandement à noz *Bailli* & *Prevoſt* d'*Amiens,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers auſquelz il appartendra, ou à leurs Lieuxtenans, que iceulx Edits, Ordonnances & Statuz ilz facent, ſueffrent & laiſſent doreſenavant à toujours tenir & acomplir de point en point ſelon leur fourme & teneur, en contraignant à ce tous ceulx qui pour ce feront à contraindre, & en pugniſſant les tranſgreſſeurs d'iceulx ſelon ce & par la maniere que contenu eſt èſdictes Lettres deſſus tranſcriptes, & autrement ainſi qu'il appartendra par raiſon. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour de Juing, l'an de grace mil CCCC. & neuf, & de noſtre Regne le XXIX.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. COINGNET.

NOTES.

(f) Il y a encore là un mot qu'on n'a pû déchiffrer. Il y a *no* avec une marque d'abréviation ſur l'*o*, deux jambages ſans points, & *emeſte*. Ce mot ſignifieroit-il nourriture, repas!

(g) Retraiz.] J'ai raſſemblé dans la note *(h)* de la p. 336. & dans la note *(d)* de la p. 508. du 8.e Vol. de ce Rec. tout ce que j'ai pû trouver ſur les draps retraitz.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juin 1409.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que les lieux qui y ſont nommés, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint Martin de Laon, ſeront diſtraits du Reſſort de la Prevôté de Sainte-Manehould, & annexés à celui de la Prevôté foraine de Laon.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Religieux Abbé & Couvent de [a] Saint Martin de *Laon*, eſtans en noſtre proteccion & eſpecial ſauvegarde, contenant comme à cauſe de la fondacion de leur Egliſe, ilz aient certaines maiſons & manoirs, boys, prez, terres & autres rentes & revenues appendans à icelle, & en eſpecial la maiſon *des Barres*, la maiſon de *Thorain*, la maiſon de *Bruel*, la maiſon de *Dyonne*, la maiſon de [b] *Couvercis* & la maiſon de *Waignon*, avecques leurs appartenances, leſquelles Maiſons ſont ſituées & aſſiſes ès *Contez* de *Porcien* & de *Rethel*, & enclavées ou *Bailliage* de *Vermendoiz*, en la *Prevoſté* de *Laon*; & combien que les plus lontaines deſdictes maiſons ne ſoient point à plus de xiij. lieues ou environ de *Laon*, & que les autres en ſoient plus près, neantmoins toutes icelles maiſons & leurs appartenances ſont à preſent reſſortiſſans, ſi comme l'en dit, ou *Bailliage* de *Vitry*, en la *Prevoſté* de *Sainte Menehouſt*, où il y a bien de diſtance xviij. lieues loing ou environ; pour cauſe duquel Reſſort qui eſt moult loing de ladicte Egliſe, comme dit eſt, & ſur les fins & extremités de noſtre Royaume, iceulx ſupplians, leurs gens & ſubgez ont eſté & ſont moult traveilliez & oppreſſez, & convient ſouventeſfoiz que pour la diſtance du chemin, & pour les ennemis & eſtrangiers de noſtredit Royaume qui [c] repairent oudit païs, ilz laiſſent aler leurs droiz & perdent leurs héritages & leurs cauſes, pour doubte de pis avoir en leurs corps & de leurs gens & Officiers, dont les rentes & revenues de leurdicte Egliſe ſont moult diminuées & diminuent de jour en jour, & ſont en adventure que ſoubz umbre dudit Reſſort de *Vitry*, qui leur eſt moult loingtain & dommagable, là où il fault qu'ilz aillent continuelment, & leur Gardien & Conſeil, il ne leur conviengne laiſſier leurſdictes Maiſons & héritages, qui eſt l'une des grans & notables partie de [d] leur chevance dont eulx & autres ſerviteurs de ladicte Egliſe, qui vacquent & labeurent ou ſervice divin, ſont nourriz & alimentez; & pour ce iceulx ſupplians Nous ont humblement ſupplié & requis que comme toutes leſdictes maiſons, héritages & poſſeſſions ſoient aſſiſes & ſituées en noſtredit Royaume, plus près de *Laon* que dudit lieu de *Sainte Menehouſt*, & que peu de intereſtz y avons de reſſortir à *Laon*, meſmement qu'il en y a des plus loingtaings d'aſſez & grant quantité, tant Maiſons & Villes, deſquelles ſi comme Chappitre de *Laon*, Saint Vincent de *Laon*, Chappitre de *Reins* & de *Chalons*, comme autres pluſieurs qui reſſortiſſent audit lieu de *Laon*, que ſur ce leur vueillons pourveoir de noſtre [e] gracieuſe & convenable remede. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, en faveur de ladicte Egliſe laquelle Nous ne voulons en noſtre temps pour la cauſe deſſuſdicte cheoir en deſtruction, mais voulans icelle preſerver & garder à noſtre povoir, & pour certaines autres cauſes à ce Nous mouvans, auſdiz ſupplians avons octroyé & octroyons de noz certaine ſcience, plaine puiſſance, auctorité royal & grace eſpecial, par la teneur de ces preſentes, que nonobſtant quelconques Lettres ou Ordonnances faictes ſur le fait deſdiz Reſſors, iceulx ſupplians, leurs Cauſes, leurs gens, ſerviteurs & Officiers demourans eſdictes Maiſons & manoirs & ès appartenances d'iceulx, tant en demandant comme en deffendant, ſoient doreſenavant reſſortiſſans & tenuz de reſſortir pardevant noſtre *Prevoſt*

[a] *Abbaye de l'Ordre de Prémontré.*

[b] *Il y a dans ce mot quatre jambages ſans points.*

[c] *demeurent.*

[d] *leur bien.*

[e] *gracieux.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iij.[c] iiij.[xx] viij. (388.)

forain

Digitized by Google

forain de *Laon*, ou ſon Lieutenant, qui eſt à preſent & ſera pour le temps avenir, en ſon Siege & Auditoire de *Laon*, & non ailleurs, & ſanz ce qu'ilz ſoient plus aucunement reſſortiſſans ne tenuz de reſſortir oudit *Bailliage* de *Vitry*, ne en ladicte *Prevoſté* de *Sainte Menehouſt*, & avons par ces meſmes Lettres ledit Reſſort qui en eſtoit oudit *Bailliage* de *Vitry*, & en ladicte *Prevoſté* de *Sainte Menehouſt*, mué & muons en ladicte *Prevoſté* foraine de *Laon*, oudit Siege & Auditoire audit lieu de *Laon*. Si donnons en mandement par ces preſentes audit *Prevoſt* forain de *Laon*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, en commettant audit *Prevoſt* forain de *Laon*, ſe meſtier eſt, que leſdiz ſupplians facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer plainement, paiſiblement & perpetuelment de noſtre preſente grace & octroy, ſans les moleſter, traveillier ou empeſchier, ne ſouffrir eſtre traveilliez, moleſtez ou empeſchiez aucunement au contraire, en contraingnant ou faiſant contraindre par toutes voyes deues & raiſonnables, tous ceulx qui ſeront à contraindre, à ſouffrir & tenir ledit Reſſort par la maniere que mué l'avons, & en deffendre à tous à qui il appartendra, que ilz ne contraingnent leſdiz ſupplians, leurs ſerviteurs & Officiers, de aler à autre Reſſort que pardevant noſtredit *Prevoſt* forain de *Laon*, ou ſon Lieutenant audit lieu de *Laon*; & quant à ce, impoſons ſilence à noſtre Procureur dudit *Bailliage* de *Vitry*, & à tous autres, & ne voulons que ſur ce ilz en facent aucune pourſuite : car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, & à iceulx ſupplians l'avons octroyé & octroyons par ces meſmes Lettres, comme dit eſt; nonobſtant quelconques Ordonnances & mandemens ſur ce faiz, & Lettres quelxconques ſubreptices à ce contraires. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XX.e jour du moys de Juing, l'an de grace mil CCCC. & neuf, & de noſtre Regne le XXIX.e*

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juin 1409.

Par le Roy, en ſon Conſeil où le *Roy* de *Navarre*, Monſ. le *Duc* de *Brebant*, le *Conte* de *Mortaing* & autres, eſtoient. FERRON.

(a) Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roy par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Paul.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Juin 1409.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noz amez les Bourgoiz & habitans des bonnes Villes fermées & plat pays des *Contez* d'*Artoiz*, de *Boulenoiz* & de *Saint Pol*, & des Villes enclavées en icelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſupporter les grans charges, miſes & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz Guerres, Nous aient nouvellement octroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement commençant le premier jour de Mars derrenier paſſé, telle & ſemblable Aide comme en l'année précedente ilz avoient fait & paié, laquelle les bourgoiz & habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes; c'eſt aſſavoir, * de trois moys en mois, dont le premier terme de paiement eſcherra en la fin du moys de May, le ſecond, à la fin du moys d'Aouſt, le tiers, à la fin du moys de Novembre, & le quart & derrenier paiement, à la fin du moys de Fevrier prouchain venant. *(b)* Nous conſiderans, &c.

* a *corr.* de trois mois en trois mois.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iij.c iiij.xx xv. (395.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées à la p. 75. du 7.e Vol. de ce Rec. à la différence qu'au lieu de ces mots : *depuis le premier jour dudict mois de Juing*, qui ſont à la ligne 39. de la p. 76. il y a ceux-ci : *depuis ledit premier jour de Mars.*

Donné à Paris, *le xxvj.e jour de Juing, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le xxix.e*

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Juin 1409.

Par le Roy, à la relacion du Conſeil eſtant en la Chambre des Aides ordonnées pour la guerre. GEHE.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

(a) Règlement pour les Draps fabriqués dans la Ville de Louviers.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir. Nous avons veu les Lettres deſqueles la teneur s'enſuit.

A tous ceuls qui ces Lettres verront ou orront. *Guillaume Chalenge, Bailli* de *Louviers :* Salut. Savoir faiſons que le Dimenche xxvij.e jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cens & huit, furent preſens devant nous en la Hale aux Draps de ladicte Ville de *Louviers, Jehan Chalenge* Advocat & Conſeillier d'icelle Ville, Maiſtre *Guillaume Lynarront, Eſtiene Louvel, Jehan de Sourteville, Guillot Loyſel, Guillaume de Bigars, Guillaume Hamel, Jehan Hamel, Thomas Des Champs, Colin* d'*Orgeval, Robert* d'*Amours, Raoul Raveren, Guilbert de Cacqbeuf, Jehan Nicole, Pierre Fromont, Guillaume Flambart, Thomas* le *Camois, Lucas Beauzens, Guierffin Du Val, Jehan Marie, Jehan* de *Saint Joire, Jehan* de *Laiſtre, Richart Breton, Guillot Morelet, Guillaume Tourgis, Jehan Harrache, Pierre* le *Gay, Robin* le *Tailleur, Thomas* de la *Foreſterie, Jehan Ameline, Thomas Morient, Jehan Des Vergiers,* & pluſieurs autres Bourgois, manans & habitans en ladicte Ville de *Loviers,* yllec aſſemblez par cry general fait de noſtre commandement, & à la requeſte deſdiz Bourgoiz & habitans ou d'aucuns d'iceulx, pour parler & beſongner enſemble d'aucunes choſes & affaires touchans le bien & utilité de la Communité de ladicte Ville; leſquelz deſſus nommez, tant pour eulx que pour tous les autres de ladicte Communité, Nous firent declerer & expoſer entre les autres choſes, que ilz avoient acouſtumé ou temps paſſé vendre & livrer les grans draps entiers faiz en ladicte Ville, & ſous le [a] Boujon de la Drapperie d'icelle, par le nombre de dix-neuf aulnes & demie, à l'aulne de *Paris;* & pour ce que quant il avenoit que ilz vendoient & livroient yceulx Draps par le nombre deſſuſdit, en ladicte Ville de *Paris,* la Foire du [b] Landit ou aillieurs, & il eſcheoit que leſdiz draps ou aucuns d'iceulx eſtoient trouvez plus cours de demi quartier de moins, ou de très-peu de choſe, les marchans qui achetoient ou avoient achettez les draps deſſuſdiz, en vouloient grandement plus rabatre de l'argent de cellui ou ceulx qui avoient vendus leſdiz draps, dont il ſe mouvoit ſouvent pluſieurs debas, noiſes & deſcors entre les vendeurs & les achecteurs; & pour cauſe de ce, leſdiz achecteurs retenoient longuement l'argent deſdiz draps devers eulx, en donnant pluſieurs delaiz, vexacions & travaulx à iceulx vendeurs, & leur faiſant [c] deſpendre moult de leurs chevances en pourſuivant leur argent, dont pluſieurs grans dommaiges & inconveniens s'eſtoient enſuis auſdiz habitans ou temps paſſé, & pourroient plus enſuir, ſe remede & pourveance n'eſtoit miſe ſur ce, requerans icellui : Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, eu advis ſur le fait deſſuſdit à grant & meure deliberacion, à la requeſte meſmement des deſſus nommez & des autres bourgois, manans & habitans de ladicte Ville yllec aſſemblez, comme dit eſt, avons ordonné & ordonnons entant que faire le povons pour le bien, prouffit & utilité d'iceulx habitans, & pour [d] eſchever aux prejudices & inconveniens deſſuſdiz, que d'oreſenavant les draps de ladicte Ville & qui ſeroient faiz ſoubz le Boujon d'icelle, ne ſeroient vendus,

a *Voy. la note (c) de la p. 494. du 3.e Vol. de ce Rec.*

b *Voy. la note (b) de la p. 144. du 6.e Vol. de ce Rec.*

c *dépenſer une grande partie de leur bien.*

d *éviter.*

NOTE.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 6. vingt 14. *verſo.* [134.] Avant ces Lettres, il y a : *des Draps de* Louviers.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

(b) plevis ne livrez pour plus grant nombre que de xix. aulnes de *Paris,* en quelque lieu ou lieux qu'ilz ſeroient vendus ou livrez, ſoit à *Paris,* au Lendit ou aillieurs, non pas que par ce ſoit entendu que l'en face leſdiz draps plus cours qu'il n'eſt acouſtumé en icelle Ville, & que l'en fait de preſent; & avecques ce vouldrent, conſentirent & accorderent leſdiz habitans tant pour eulx que pour tout le commun & habitans d'icelle Ville; que s'il avenoit que aucun d'eulx feuſt pour ce contrainz ou mis en procès, ou autrement empeſchié en ladicte Ville de *Paris,* au Lendit ou aillieurs, la deffenſe en ſoit prinſe & ycelle pourſuie, & le procès demené aux propres couſtz, perilz & deſpens de la Communité de ladicte Ville, & par le Procureur d'icelle, non pas aux deſpens de cellui ou ceulx qui auroient eſté contrains, empeſchiez ou mis en procès, comme dit eſt; laquele Ordonnance ainſi faicte Nous commandaſmes eſtre fermement gardée ſans enfraindre en aucune maniere pour le temps avenir, & donnaſmes en mandement à tous les Sergens dudit Bailliage; & à chaſcun d'eulx ſur ce requis, que icelle Ordonnance facent crier, publier & notifier partout où il appartendra, en tele maniere que aucun deſdiz habitans n'ait cauſe d'en pretendre ignorance. En teſmoing de ce, nous avons ſéellé ces preſentes du petit Séel aux Cauſes dudit Bailliage, en l'abſence du Grant. Ce fu fait l'an & jour deſſuſdiz.

Leſquelles Lettres & le contenu en ycelles Nous avons agéables, & ycelles loons, gréons, ratifions, approuvons & confermons, & de noſtre auctorité Royal & grace eſpecial par ces preſentes, en tant que meſtiers eſt, & que bien & deuement elles ont eſté faictes. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtre *Prevoſt* de *Paris,* aux *Baillifs* de *Rouen*, de *Giſors* & de *Manie,* & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, & à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les Bourgois, manans & habitans de ladicte Ville de *Loviers,* dont eſdictes Lettres eſt faicte mencion, & chaſcun d'eulx, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de nos preſentes grace & confirmacion, & l'Ordonnance contenue eſdictes Lettres tenir, garder & publier, ſans leur mettre ne ſouffrir eſtre mis aucun empeſchement au contraire. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juing, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le* XXIX.e Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

Collacion eſt faicte. *Viſa.* [a] *Contentor.* FRERON. Au dos deſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : Publiées en la Foire du Lendit, devant la Loge des [b] Aliés de *Louviers,* le Vendredi XXI.e jour de Juing, l'an mil iiij.c & neuf.

[a] *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note (h).*

[b] *Aſſociés.*

Item. Publiées le Jeudi enſuivant, XXVIe jour dudit moys, en la Hale de *Louviers* à *Paris;* à la publication deſqueles Lettres faicte à *Paris,* s'oppoſerent les Jurez & Gardes de la Drapperie de *Paris.* FRESNES.

NOTE.

(b) Plevis.] On pourroit auſſi lire *pleins;* mais je crois qu'il faut préférer *plevis. Plevir,* ſuivant *Borel* à ce mot, p. 385. ſignifie *cautionner, promettre.* Des draps *plevis* ſont ceux qui ont été achetés chez le Fabricant; mais qui n'ont point encore été payés ni enlevés.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que le Siége Royal auquel reſſortiſſent les exempts de l'Auvergne, demeurera perpétuellement dans la Ville de Cuſſet.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir eſté expoſé de la partie de noz bien amez les Religieuſes Abbeſſe & Couvent, les Eſleuz au gouvernement commun & habitans de noſtre Ville de *(b) Cucy* en *Auvergne*, noz Officiers & Curiaux inſtituez & ordonnez au Siege du Bailli de *Saint Pierre-le-Mouſtier* audit lieu de *Cucy*, & autres leurs conſors en ceſte partie, que comme de grant ancienneté leſdictes Religieuſes feuſſent Dames ſeules & pour le tout, & à elles competoit & appartenoit ladicte Ville de *Cucy* & ſes appartenances & appendances, avec toute Juridicion & Juſtice haulte, moyenne & baſſe, & pluſieurs autres nobleſſes & prerogatives, & juſques environ l'an mil c. iiij.xx & iiij. que entre feu le Roy [a] Philippe noſtre Predeceſſeur que Dieu pardoint, & leſdictes Religieuſes, fu fait Pariage & aſſociacion de toute la Juridicion & Juſtice haute, moyenne & baſſe, & de pluſieurs autres droiz, prerogatives & nobleſſes que leſdictes Religieuſes avoient en ladicte Ville de *Cucy*, appartenances & deppendances d'icelle, moyennant ce que noſtredit devancier voult & octroia entre autres choſes auſdictes Religieuſes, que lui ne ſes Succeſſeurs Roys de France ne tranſporteroient ladicte Ville ne autres choſes contenues oudit Pariage, hors de leurs mains, leſquelles choſes depuis ont eſté confermées par pluſieurs de noz Predeceſſeurs Roys de France, & en ont uſé noſdiz Predeceſſeurs de toute ancienneté, & Nous en uſons par noz Genz & Officiers : Et après ce, advint que au temps de noſtre très-chier Seigneur & Ayeul le Roy Jehan que Dieu pardoint, par pluſieurs raiſons qui ad ce le meurent, eue grant & meure deliberacion avec ceulx de ſon Sang & de ſon Grant Conſeil, il bailla, aſſigna & delivra en Appanage entre autres choſes, les Duchiez de *Berry* & d'*Auvergne* à noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* & d'*Auvergne* ſon Filz, reſervé toutes voyes à lui & à ſes Succeſſeurs Roys de France, les foy, hommage, Reſſort & Souveraineté deſdiz païs, la congnoiſſance de toutes les Egliſes Cathedraulx, Abbayes & autres Egliſes de fondacion Royal, & autres exemptes par privileges, Pariages ou autrement, telement qu'elles ne peuſſent eſtre ſéparées, departies ou miſes hors de la Couronne de France, & avec ce retint la congnoiſſance & Reſſort des Cauſes de toutes les Egliſes deſſuſdictes, de leurs membres, hommes & ſubgiez, & de tous droiz & cas Royaulx, pardevant les Bailli, Prevoſtz & autres Officiers Royaulx des exempcions, qui par lui ou ſes Succeſſeurs eſtoient ou ſeroient ſur ce ordonnez; & depuis, environ l'an mil iij.c lxj. noſtredit Ayeul voyant que eſdiz païs de *Berry* & d'*Auvergne* n'avoit aucun Siege Royal ne Demaine où ſe peuſt eſtablir convenablement Siege auquel leſdictes gens d'Eſgliſe, leurs membres & ſubgiez & autres exemps qui eſtoient tenuz de reſſortir au Siege Royal, peuſſent venir par

[a] *Philippe-Auguſte.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iij.c lxxv. (375.)

(b) Cucy / Cette Ville ſe nomme préſentement *Cuſſet*. Voy. le Dictionnaire univerſel de la France, à ce mot. On y lit qu'elle eſt dans le *Bourbonnois*. Ces Lettres diſent qu'elle eſt dans l'*Auvergne*. Voy. auſſi ſur cette Abbaye de Filles, Ordre de Saint Benoît, la note *(b)* de la p. 205. du 4.e Volume de ce Recueil, & *ibid.* les Lettres du Roy Jean du mois de Mars 1360. qui en *vidime* d'autres de ſes Prédéceſſeurs. Voy. auſſi *ibid.* p. 660. des Lettres de Charles V. du mois de Juillet 1366.

Toutes ces Lettres contiennent les faits & les diſpoſitions qui ſont rappelées dans celles-ci du mois de Juin 1409. Les Lettres de Charles V. portent que l'Abbaye de *Cuſſet* reſſortira devant le *Bailli* & le *Prevôt* de *Saint-Pierre-le-Mouſtier* au Siége de ce lieu,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

Reſſort ou autrement pourſuir leurs droiz, conſiderans que la Ville & lieu de *Saint Pierre-le-Mouſtier* eſtoit le plus près notable lieu & convenable pour tenir ledit Siege, que nul autre auſdiz païs, ordonna de ſa plaine puiſſance & auctorité Royal, que audit lieu de *Saint Pierre-le-Mouſtier,* Prevoſté & Reſſort d'icellui, auroit & ſeroit dès-lors en avant Bailliage, & le y créa, ordonna, fiſt & [a] eſtabli de nouvel, & auſſi ordonna que leſdictes Egliſes Cathedraulx, Abbayes de fondacion Roial, & autres Egliſes & perſonnes exemptes, leurs membres, hommes & ſubgiez, & autres choſes touchans les cas Roiaulx deſdiz païs de *Berry* & d'*Auvergne,* qui devoient & eſtoient tenuz de reſſortir au Siege Royal, comme dit eſt, reſſortiroient audit Siege de *Saint Pierre-le-Mouſtier,* pardevant le Bailli d'icellui lieu, & ſeroient dès-lors en avant dudit Bailliage : après leſquelles choſes noſtre très-chier Seigneur & Pere le Roy Charles que Dieu pardoint, bien informez que ledit Siege de *Saint Pierre-le-Mouſtier* eſtoit moult loingtain & mal aiſié aux gens des Egliſes Cathedraux, Abbayes, Chappitres & autres Egliſes & perſonnes exemptes, leurs membres & ſubgiez dudit païs d'*Auvergne* & d'ailleurs, & ne povoient bonnement ſans trop grans frais & miſſions pourſuir leurs droiz, Cauſes & accions pardevant noſtredit Bailli audit Siege de *Saint Pierre-le-Mouſtier,* pour occaſion deſquelles choſes eſtoient advenuz & povoient avenir pluſieurs grans & divers inconveniens auſdiz exemps & païs d'*Auvergne,* eue ſur ce grant & meure deliberacion de ſon grant Conſeil, voulans pourveoir au bien de ſon Royaume & de la choſe publique, octroia certaines *(c)* Lettres Royaulx adreçans au *Bailli* de *Saint Pierre-le-Mouſtier,* qui lors eſtoit, par leſquelles, faicte narracion de ce que dit eſt, lui fu mandé & commis que appellez les Eveſques, Abbez, Prieurs & autres qui pour ce feroient à appeller, il procedaſt à l'inſtitution d'un autre nouvel Siege Royal auquel leſdictes Gens d'Egliſe & autres exemps dudit païs & d'ailleurs des païs d'environ, reſſortiroient plus aiſéement deſlors en avant; par vertu deſquelles Lettres ledit Bailli, appellez l'*Eveſque* de *Clermont,* les *Abbez* de *Clugny,* de *Moſac,* d'*Iſſoyre,* de la [b] *Chaſe-Dieu,* les Prieurs de *Soſſillenges,* de la *Voult,* de *Saint Pourſain,* de *Ris,* & pluſieurs autres Abbez, Prieurs, Abbeſſes & autres exemps dudit païs d'*Auvergne* & d'ailleurs, qui pour ce faiſoient à appeller, eue ſur ce grant & meure deliberacion avec les Genz de noſtre Conſeil eſtant audit païs, & autres notables perſonnes, & du conſentement deſdictes Genz d'Egliſe & autres exemps, attendu & conſideré que la moitié de ladicte ville de *Cucy* eſtoit paravant noſtre par ledit Pariage, & que ledit lieu de *Cucy* eſtoit ſitué entre *Loire* & *Alier,* païs ſeur où il a communement bon marchié de vivres, [c] & marche ès fins & mettes dudit païs d'*Auvergne,* & auſſi de *Bourbonnois,* où il a pluſieurs exemps reſſortiſſans audit Bailliage, & par ainſi povoient pluſtoſt [d] legierement & evidement venir les cas Royaulx deſdiz païs à la notice des Officiers Royaulx illec, que aillieurs auſdiz païs, & que par ces Cauſes & autres, c'eſtoit le lieu plus ſéant, notable & convenable deſdiz païs, pour ledit Siege, & plus aiſié & prouffitable pour leſdictes Gens d'Egliſe & autres exemps & ſubgez de Nous èſdiz païs, dès-lors ordonna & eſtablit audit lieu de *Cucy* ledit Siege Roial auquel leſdictes Gens d'Egliſe & autres exemps deſdiz païs, dès lors en avant reſpondroient & reſſortiroient, & deuſſent reſpondre & reſſortir en tous cas; & après ce, pour l'exercite de la Juridicion & Juſtice dudit Siege, ledit Bailli inſtitua audit lieu de *Cucy* Lieutenant pour lui, Chancellier ou Garde des Seaulx Roiaulx, Prevoſt des Exempcions, Advocat, Subſtitut de Procureur pour Nous, Greffiers, Sergens & autres Officiers neceſſaires pour le Gouvernement dudit Siege, leſquelz noz Officiers ont depuis vacqué bien & diligemment au gouvernement de ladicte Juſtice au

a *corr.* eſtablit, *là & plus bas.*

b *Chaiſe-Dieu.*

c *Il faut app. corr.* & ès marches & fins : *ſur les frontières.*

d *facilement.*

NOTE.

(c) Lettres Royaulx.] Ces Lettres de Charles V. ne ſont point dans ce Recueil. Elles ſont certainement poſtérieures à celles de ce Prince du mois de Juillet 1366. ſur leſquelles voyez ci-deſſus p. précédente à la fin de la note *(b)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

prouffit de Nous, deſdiz exemps & de toute la choſe publique, & ſans ce que noſdiz Officiers aient eſté reprins ou fait de ladicte Juridicion & Juſtice, accuſez, actains ne convaincus d'aucune faulte ou négligence, ne d'autre cas ou blaſme; leſquelles Ordonnances deſſuſdictes ont eſté tousjours gardées & obſervées, nonobſtant que pluſieurs ſe ſoient efforciez & de jour en jour s'efforcent de les enfraindre, empeſchier & deffendre le contraire, & encores font : ſoubz umbre duquel Siege & pour raiſon d'icellui, pluſieurs Gens eſtrangiers de meſtier, marchans & autres de diverſes contrées, ſe ſont venuz logier, faire leur reſidence, marier & autrement eulx chevir & pourveoir pour gaingner leur vie en noſtredicte Ville de *Cucy*, l'ont edifiée & repparée très-grandement, que jamaiz ne feuſt fait, ce ne feuſt pour occaſion dudit Siege, & telement que icelle noſtre Ville qui ſouloit eſtre de petite valeur au regart qu'elle eſt à préſent, eſt par le moyen dudit Siege bien peuplée de marchans, gens de tout meſtier & autre commun peuple, eſt repputée notoirement une des plus notables Villes dudit païs d'*Auvergne*: neantmoins aucuns pour leur prouffit ſingulier ou autrement, ſe ſont voulu & veulent efforcier, voire ſe ſont ventez de faire tranſporter & mettre ledit Siege de *Cucy* autre part, qui ſeroit ou grant grief, prejudice & dommaige de Nous, de noſtredit Demaine, deſdiz expoſans, de la choſe publique & de toutes leſdittes Gens d'Egliſe & autres [a] deſdiz exemps deſdiz païs, & ſeroit venir contre leſdictes Ordonnances, long uſaige & commune obſervance deſſuſdictes, qui ſont notoires, comme ilz dient : ſi Nous ont ſupplié humblement que ſur ce leur vueillons impartir noſtre grace. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & que pour occaſion deſdictes choſes, leſdiz ſupplians frayerent & deſpendirent grandement de leur propre chevance, ont depuis pour raiſon dudit noſtre Siege, & pour maintenir & garder les droiz Royaulx, faictes pluſieurs grans pourſuites à leurs propres couſts & fraiz, & font de jour en jour, & que tranſporter ailleurs ledit noſtre Siege, attendu que audit lieu de *Cucy* n'a point de paſſaige, ne n'eſt doué de *(d)* vignoble qui ait requeſte, de *(e)* gagnaiges, de blez ne autres biens, ſe n'eſt de la prouviſion qui y afflue pour occaſion dudit Siege, comme de tout ce & autres choſes ſommes & avons eſté ſouffiſamment acertenez tant par noſtre grant Conſeil comme autrement deuement, ſeroit cauſe de la deſtruccion ou de la très-grant diminucion d'icelle noſtre Ville; & auſſi que ledit Siege fu mis & ordonné audit lieu par ſi grant deliberacion comme dit eſt, & du conſentement deſdictes Gens d'Egliſe & autres exemps deſdiz païs, & que ladicte noſtre Ville eſt très-ſéant & convenable lieu pour ledit Siege, & y ſont noſdiz Officiers, leurs femmes & enfans, logiez & hoſtellez pour y faire leur reſidence perpetuelle, pourquoy ſeroit dure choſe & [b] ſumptueuſe de laiſſier leurs propres habitacions pour aller ailleurs edifiier & demourer, à yceulx ſupplians par la deliberacion de noſtre grant Conſeil, & par la teneur de ces preſentes, avons octroyé de grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal octroyons, & avec ce voulons & ordonnons que ledit Siege demeure & ſoit à tousjours mais perpetuelment en ladicte noſtre Ville de *Cucy*, par la forme & maniere qu'il y eſt de preſent & qu'il y a eſté ordonné par le temps paſſé, & que leſdictes Egliſes Cathedraulx, Abbayes, Chappitres & autres Egliſes, leurs membres, perſonnes, ſubgiez & autres exemps deſdiz païs, reſpondent & reſſortiſſent audit Siege de *Cucy* ſoubz noſtredit *Bailli* de *Saint Pierre-le-Mouſtier*, & autres noſdiz Officiers, comme ilz ont acouſtumé, ſans ce que pour le temps avenir ilz puiſſent eſtre contrains ne ſoient tenuz de reſpondre par Reſſort, ne

[a] *le mot des paroit inutile.*

[b] *coûteuſe.*

NOTES.

(d) Vignoble.] Je crois que ce mot eſt pris ici pour vin. Celui de *Cuſſet* n'étoit point *requis*, recherché, & ne ſe tranſportoit point hors de ſon territoire.

(e) Gagnaiges.] Ce mot ſignifie quelquefois les fruits de la terre. Voy. le Gloſſaire du Droit François, au mot *Gagnages*.

On lit dans le Dictionnaire Univerſel de la France, que les terres de *Cuſſet* ſont *à froment, orge, ſeigle & avoine; quantité de vignes & de beaux chanvres.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1409.

reſſortir en autre Siege, ſoubz le Reſſort de noſtre Court de Parlement : & ne voulons que ſoubz umbre d'aucunes Lettres empetrées ou à empetrer, que ledit Siege ſoit oſté de noſtredit lieu de *Cucy* ne mis ou tranſporté ailleurs ; & defendons par exprès que aucuns ne ordonnent, facent ou empetrent le contraire ; laquelle choſe ſe faite eſtoit par inadvertance ou autrement, Nous n'y voulons eſtre obey, & dès maintenant les revoquons, rapellons & mettons du tout au néant. Si donnons en mandement à noſtre *Bailli* de *Saint Pierre-le-Mouſtier*, audit Chancellier ou Garde de noz Seaulx, [a] ou Prevoſt deſdictes exempcions, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx en droit ſoy, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent leſdiz expoſans joïr & uſer ſans les moleſter, empeſchier ou ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchiez aucunement au contraire ; & s'aucuns empeſchemens y eſtoient faiz ou mis au temps avenir, [b] qui les oſtent & reparent tantoſt & ſans delay : Car ainſi le voulons Nous & ordonnons eſtre fait, & auſdiz expoſans l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours-mais, Nous à ces preſentes avons fait mettre noſtre Séel. *Donné à* Paris, *ou moys de Juing, l'an de grace mil cccc & neuf, & de noſtre regne le* XXIXme

a *au.*

b *qu'ils*

Par le Roy, en ſon Grant Conſeil ouquel le *Roy* de *Navarre*, le *Duc* de *Berry*, les *Contes* de *Mortaing*, d'*Alençon*, de *Clermont* & de *Vendoſme*, l'*Arceveſque* de *Sens*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres, eſtoient. J. TOREAU.

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme un Règlement fait ſur l'adminiſtration de la Juſtice dans le Dauphiné.

CAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex, Dalphinus Viennenſis. Notum facimus univerſis præſentibus & futuris, quod cum nuper dilectus & fidelis Miles, Cambellanus & Conſilliarius noſter, Guillelmus [c] *de* Area, *Dominus* Cornillionis, *& Gubernator* Dalphinatûs, *reipublicæ* Dalphinatûs *prædicti utilitati providere cupiens, habitâ ſuper iis deliberatione maturâ cum Gentibus noſtri Conſillii in ipſo* Dalphinatu *reſidentibus, & nonnullis aliis Juriſperitis, plura reipublice acomoda ſtatuerit & ordinaverit, ſpecifficata & declarata, prout fertur, in quibuſdam capitulis per eum vel de ejus mandato geſtis & factis, quorum tenor dicitur eſſe talis.*

c de Layre. *Voy. ci-deſſus p. 391, note (d).*

(1) In primis. *Quia benè univerſa geruntur & competenter fiunt, ſi principium ſit decens & amabile Deo, ſtatuimus & ordinamus quod anno quolibet, craſtino Deffunctorum, celebretur miſſa de Sancto Spiritu in Eccleſia Beati Andreæ* Gratianopolis, *in qua intereſſe habeant Domini* [d] *Conſilii Conſiſtorii ſupremi prædicti, aliique Conſiliarii Dalphinales, qui voluerint privilegio Conſiliariorum Dalphinalium gaudere, Advocati omnes, Secretarii, & Procuratores qui aut Patrocinium præſtare voluerint, aut Procurationis Officium exercere in Conſiſtorio præfato ; quâ miſſâ celebratâ altâ voce ſolemniter, redibunt omnes de Eccleſia ad Auditorium, & more ſolito Dominis pro tribunali ſedentibus, Legentur ſtatuta & Ordinationes quæ factæ erunt pro decencia Auditorii & utilitate litigantium, quibus peractis, Præſidens commendabit Juſticiam, hortando & monendo ſingulos tam Dominos, Advocatos, Secretarios quam Procuratores, ad debitè & legaliter Officium ſuum exercendum.*

d Il faut peut-être corr. *Conſiliarii.*

(2) Item. *Illicò & incontinenti Advocati ſinguli primò, deindè Secretarii ſinguli, & demum Procuratores, quorum nomina erunt in rotulo quodam deſcripta, ſecundum gradum & antiquitatem cujuſlibet eorum, jurabunt Præſidenti in præſencia aſtantium, unus poſt alium, juxta & ſecundum deſcriptionem nominum, benè fideliter officium ſuum exercere.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication *3.^tia^ Copiarum Graiſivodani, fol. 438.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

(3) Item. *In Craſtino diei prædictæ, Audiencia prima illius (b) anni dabitur.*

(4) Item. *Quia certis diebus opportet vaccare viſitationi proceſſuum & diffinitioni eorumdem, ſtatuimus quod die Lunæ & die Jovis tantum, Audiencia detur.*

(5) Item. *Si aliquo dictorum dierum Feſtum eveniat, differetur Audiencia.*

(6) Item. *Diebus Martis, Mercurii & Sabati, quibus non (c) procurabuntur Sentenciæ, viſitabuntur proceſſus in communi inter Dominos & concludentur.*

(7) Item. *In negociis Domanium Domini noſtri Dalphini tangentibus, vaccabitur die Veneris.*

(8) Item. *Cum ſemel Partibus extiterit aſſignatum ad diffinitivam, (d) quandocumque, lapſo tempore, alio die Sentenciarum, feretur Sentencia ſinè ampliori aſſignatione aut Partium evocatione.*

(9) Item *Diebus Sabbatinis, Sentenciæ diffinitivæ tali horâ quali dabitur Audiencia, pronunciabuntur.*

(10) Item. *Quia hora ſolita Audienciæ, omnes Curiæ vel quaſi tenentur, & ſic ſæpè Advocati & Procuratores non poſſunt in ſuperiori Conſiſtorio intereſſe, quod cedit in dedecus Conſiſtorii prædicti, ſtatuimus quod Audiencia incipiat diebus juridicis à pulſu* [a] *Tertiarum in Eccleſia Beati Andreæ, & duret uſque pulſum elevationis Corporis Chriſti, ſi ſint tot Cauſæ quibus valeat hora occupari.*

a l'Office divin appelé *Tierce*, qui ſe dit ordinairement à neuf heures du matin.

(11) Item. *Diebus juridicis, de manè ante Audienciam, Domini facient (e) Ordinationes fiendas in Cauſis, horam in hoc occupando uſque ad Tertiam qua incipiet Audiencia dari; & ſi tot ſint Ordinationes fiendæ, quod tempore illo expedire non poſſint veriſimiliter, diſcretioni Præſidentis relinquitur captare horam ante aliam diem juridicam, pro expeditione dictarum Ordinationum.*

(12) Item. *Singulis diebus poſt pulſum elevationis Corporis Chriſti,* [b] *ſupplicationes expedientur, ne ſupplicantes expenſis graventur, ſi certum diem ad hoc aſſignatum haberent expectare.*

b Je crois qu'on peut entendre par ce mot, de ſimples Requêtes préſentées aux Juges.

(13) Item. *Domini omni die ſive juridica ſive Conſilii, tenebuntur eſſe in loco Conſilii in* [c] *Sexta hora.*

c l'Office divin appelé *Sexte*, qui ſe dit vers midi.

(14) Item. *Auditores Computorum & Clerici Cameræ eorumdem, teneantur omni die, horâ prædictâ, & poſt prandium, horâ tertiâ, in Camera Computorum comparere.*

(15) Item. *Quia per depoſitiones teſtium aut dicta ineptè vel minus ſufficienter interrogatorum, ſæpè Partibus periculum imminet in Cauſis ſuis, ſi Cauſa ſit ardua, examinatio teſtium fiet per aliquem Dominorum, aut Judicem graduatum per Conſilium deputandum.*

(16) Item. *Quod Dominus cui examinatio teſtium committetur, non poſſit nec debeat* [d] *pro die, à parte producente recipere niſi duos francos, dum tamen infra* Dalphinatum *fiat examinatio prædicta, ſuper quibus expenſas ſuas habeat facere. Si vero extra* Dalphinatum *fiat, pro die duos francos cum dimidio, ut ſupra, recipiet.*

d pour chaque jour.

(17) Item. *Si eâdem die examinationem teſtium ab utraque parte productorum fieri contingeret, non tamen niſi ſalarium unius diei, eo modo quo priùs taxatum extitit, recipere audebit.*

(18) Item. *Dum continget aliquem vel aliquos ex Dominis, poſt prandium teſtes*

NOTES.

(b) Anni.] Cette année ne regardoit que les Tribunaux, & commençoit à leur rentrée après les vacances.

(c) Procurabuntur.] Je n'ai pû par moi-même, ni par le ſecours de quelques perſonnes fort habiles dans la connoiſſance de notre ancienne Pratique, que j'ai conſultées, découvrir quelle peut être ici la ſignification du mot *Procurabuntur.*

(d) Quandocumque.] Je crois que cela ſignifie que lorſque le jour auquel les Parties avoient été aſſignées pour entendre la prononciation du Jugement, ſera paſſé, le Juge pourra ſans les faire réaſſigner, le prononcer le jour qu'il jugera à propos, pourvû que ce ſoit un des jours deſtinés à la prononciation des Jugemens.

(e) Ordinationes.] On pourroit entendre par ce mot les Rôles des Cauſes qui doivent être appelées à l'audience, ou qui devoient être jugées par rapport; ou bien des procédures préliminaires pour mettre les procès en état d'être jugés.

Gratianopoli

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

Gratianopoli *examinare, pro qualibet die, tam pro ſe quam pro Clerico ſuo qui atteſtationes ſcribere habebit, recipiet à parte producentis dimidium florenum.*

(19) Item. *Ut Domini circa teſtium depoſitionem Cauſis neceſſariam, negociaque eorum propria, ac populus circa vindemias quæ ſunt major pars laborum ſuorum, liberiùs vacent, ſtatuimus quod anno quolibet feriæ durent à feſto Beati Mathei uſque in craſtinum Commemorationis deffunctorum.*

(20) Item. *Dominus qui proceſſum reportaverit, teneatur infra triduum,* [a] *concluſionem habitam in proceſſu ſuo, in præſencia aliorum Dominorum legere, & lectam, approbatam ac ſigneto ſuo ſignatam, Præſidenti ut ſignet dare.*

a Je crois que ce mot ſignifie l'arrêté de la Sentence, lequel doit être rédigé par le Rapporteur.

(21) Item. *Si pro facto Domini Dalphini aut ſubditorum, aliquid ſit peragendum quod horis prædictis expediri non poſſit, Præſidens die quâlibet poſt prandium, Dominos Cauſa prædicta expediendi convocabit.*

De Advocatis & qualiter ſe habere debent.

(22) Primo. *Quod nullus admittetur ad patrocinandum vel procurationis officium exercendum, niſi primò juratus extiterit.*

(23) Item. *Si Cauſæ excedant ſummam quingentorum aureorum, vel ſi Cauſa criminalis eſt quæ criminaliter intentetur, Advocati proponant factum oretenùs.*

(24) Item. *Advocati ea quæ verbo proponent, illicò in ſcriptis dare teneantur; aliàs per eoſdem propoſita nullius effectûs exiſtant & pro non propoſitis habebuntur.*

(25) Item. *Quia ſæpè Advocati quaſi omnes vel ſaltim magis famati, per alteram Partium litigare volentium capiuntur & pro Conſilio retinentur, quod cedit in gravamen alterius Partis quæ alibi habet Conſilium quærere, ſtatuimus quod in caſu quo altera Partium omnes Advocatos vel magis famatos receperit, quamquam de cauſa inſtructi jam fuerint, quod petitâ diſtributione per aliam Partem, omni excuſatione ceſſante, eorumdem (f) diſtributio fiat; electione Parti quæ diligens extiterit, conceſſa.*

(26) Item. *Si Advocatus renuerit conſilium impartiri cui fuerit* [b] *diſtributus, aut ſe difficilem reddiderit, privabitur officio poſtulandi per annum.*

b Voy. la note *(f)* de cette page.

(27) Item. *Advocati tenebuntur* [c] *ſupplicationes quæ vim & effectum libelli habebunt, poſitiones & articulos Cauſarum ſuarum dictare, & ſigneto ſuo unacum juris allegationibus ſignare, aut ſaltim per alium dictata* [d] *viſitare, & ſigneto ſuo, ut ſupra, ſignare.*

c Voy. ci-deſſus p. 448. note marginale *(b)*.

d lire & examiner.

De Secretariis.

(28) Primò. *Notarius Cauſæ cujuſcumque comparitionem primam recipere non audeat, niſi priùs exhibito & producto ſibi inſtrumento procurationis ipſam comparitionem exhibentis, ſub pœna privationis officii per menſem.*

(29) Item. *Notarius Cauſæ cujuſlibet infra triduum comparitiones, procurationes, cedulas & appunctuamenta in proceſſu & ſuo ordine ſcribat, ſic quod Partibus propter ejus negligenciam damnum non eveniat: quod ſi contingeret, in expenſis Parti & hoc damnum ſentienti multabitur, & unius groſſi pœna punietur.*

(30) Item. *Diebus juridicis dum Audiencia dabitur, ſi Notarii Cauſarum* [e] *non ſciant certifficare Dominos illicò de appunctuamento facto ultimatè in Cauſa, & nominare perſonas actoris & rei diſtinctæ appellantis & appellati, multabuntur pœna unius groſſi, aut aliàs diſcretione, ut ſupra.*

e ne ſont point en état de certifier.

(31) Item. *Diebus juridicis quibus (g) appunctuabitur ad ordinandum, certifica-*

NOTES.

(f) Diſtributio fiat.] La diſpoſition de cet article eſt conforme à celle de la *Loy 7. au Code Liv. 2. tit. 6. de poſtulando.* Cette Loi porte que lorſqu'une des Parties aura conſulté tous les Avocats les plus fameux d'un Siége, le Juge pourra *diſtribuer* un de ces Avocats à l'autre Partie, & l'obliger à lui prêter ſon miniſtère. Cet article ajoûte à la diſpoſition de la Loi du Code, que la Partie qui aura conſulté tous les Avocats les plus fameux, aura le choix de celui ou de ceux qu'elle voudra charger de la défenſe de ſa Cauſe.

(g) Appunctuabitur ad ordinandum.] Je prens ce mot *ordinandum* dans le même ſens que j'ai donné au mot *ordinatio* qui eſt plus haut dans l'art. 11. voy. ci-deſſus p. 448. note *(e)*. Les Juges font les Rôles en conſéquence du Regiſtre des Préſentations qui leur eſt exhibé par les Greffiers. *Loyſeau*, Traité des Offices, Liv. 2. ch. 5. N. 53. & 54, a remarqué qu'avant le regne de Louis XII. les Greffiers des Juſtices ſubalternes, étoient nommés Notaires ou Clercs.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

bunt Notarii Præſidentem de appunctuamento facto, per cedulam communiter per eos factam de Cauſis de quibus ordinatio prædicta erit facienda.

(32) Item. *Si negligencia dictorum Notariorum ordinationem differri contingat, quilibet cujus negligencia hoc continget, multabitur pœna unius groſſi, & in expenſis Partis inde dampnum reportantis.*

(33) Item. *In vaccationibus ſive feriis, Notarius quilibet teneatur proceſſus inquiſitionales per eum factos in una cedula Præſidenti dare, ut provideat circa diffinitionem eorumdem.*

(34) Item. *Duo Notarii habebunt proceſſus inquiſitionales : alii duo, patrimoniales, & alii duo, proceſſus & inſtrumenta homagiorum fidelitatum & denominationum feudorum : qui quidem ſolertem circa eos curam, ſub pœna noſtræ indignationis adhibebunt.*

(35) Item. *Notarius qui Dominum aſſociabit pro examinatione teſtium facienda, unum florenum pro die recipiet, nihil ultra, etiam gratis aut liberaliter oblatum retenturus.*

(36) Item. *Si Notarius examinationi teſtium per ſe deputetur, & vadat cum duobus equis, unum francum habebit : uno floreno, ſi tantum unum equum ducat, contentus.*

(37) Item. *Notarii (h) in proceſſibus mittendis Sententiam inferant, ac eoſdem de verbo ad verbum collationent abſque deffectu : qui ſi reperiatur pro cujuſlibet proceſſus deffectu, pœna unius floreni abſque ſpe remiſſionis multabuntur.*

De Procuratoribus.

(38) Primo. *Diebus juridicis teneantur Procuratores venire ante horam Audienciæ : aliàs multabuntur diſcretione Dominorum, & in expenſis condemnabuntur ſi damnum contingat evenire Partibus vel alteri earum, propter eorum abſenciam.*

(39) Item. *Procuratores cum omni honore & reverencia ac habitu decenti teneantur in judicio comparere : aliàs multabuntur.*

(40) Item. *Quod nullus admittetur nomine procuratorio pro alio, niſi in initio litis de mandato docuerit, cum ſæpè propè finem litis mandatum* a *neſcientes oſtendere, eludunt judicium, & redditur ipſum judicium nullum.*

a ne voulant point exhiber.

(41) Item. *Procuratores qui procuratorium non habebunt, ſi admiſſi abſque procuratorio extiterint per inadvertanciam, privabuntur officio procurandi per menſem, & in expenſis Parti condemnabuntur.*

(42) Item. *Si Procuratores maliciosè differant articulis aut poſitionibus reſpondere, multabuntur arbitrio Dominorum, & cum hoc condemnabuntur in expenſis Parti adverſæ quæ per maliciam eorum damnum reportaverit.*

(43) Item. *Procuratores dum cauſam ſuſceperint, continuare, perficere & deducere eamdem omni allegatione ceſſante, etiam ſalarii non ſoluti, ad effectum, ſub pœna decem florenorum & privationis per annum, teneantur.*

Quæ Cauſæ tractabuntur in Conſiſtorio ſupremo.

(44) *In ſuperiori Conſiſtorio non tractabuntur Cauſæ niſi patrimoniales Domini*

NOTE.

(h) In proceſſibus mittendis.] A la p. 271. du premier Vol. de *Fontanon*, on trouve une Ordonnance de François I.er de 1525. & il paroît par l'article 8. du chapitre 3. de cette Ordonnance, qu'anciennement dans les pays de Droit écrit, les Greffiers dreſſoient deux ou un plus grand nombre d'Inventaires de toutes les pièces produites dans les procès; qu'ils les y copioient même tout au long, & qu'après le Jugement, ils obligeoient chaque Partie à retirer un de ces Inventaires. François I.er abolit cet uſage par cette Ordonnance de 1525. Ce ſont ces Inventaires qui ſemblent être déſignés par le mot *Proceſſus* qui ſe trouve dans l'article 13. de l'Ordonnance de Philippe le Bel du mois de Juillet 1304. lequel article 13. eſt à la p. 418. du premier volume du Recueil des Ordonnances. J'interprète ces mots de notre article *in proceſſibus mittendis*, par ceux-ci : *en dreſſant les Inventaires des procès.* Cette interprétation me paroît d'autant plus ſûre que notre Ordonnance de 1409. a été faite pour le *Dauphiné* qui eſt régi par le Droit écrit.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

noſtri Dalphini: Cauſæ etiam appellationum per expreſſum ad dictum Conſiſtorium interpoſitarum, ſubmiſſionumque etiam per expreſſum ad prædictum Conſiſtorium factarum, Cauſæ religioſorum & miſerabilium perſonarum: item & Cauſæ criminales Magnatum.

De Appellationibus quemadmodum introducantur.

(45) *Appellantem ſufficiet appellationem ut pro deſerta non habeatur, Præſidenti infra tempus eidem à* [a] *Judice à quo, aſſignatum, præſentare, & demum à die prima juridica introducere. Si vero tempus non fuerit aſſignatum à Judice, infra menſem introducet.*

a par le Juge de la Sentence duquel on a appelé.

De Appellationibus ab interlocutoria.

(46) *Appellatione ab interlocutoria emanata, dabitur appellanti citatio quæ ſpacium triginta dierum non excedet; quâ etiam pendente, nihil novi fiet à Judice à quo: cui quidem Judici mandabitur quatenùs acta Cauſæ clauſa remittat, nec in Cauſa prædicta* [b] *dationi libelli opus erit, & niſi Partes alia petierint, eiſdem ad audiendum Sententiam* [c] *terminis aſſignabitur. Si vero Pars copiam actorum petat, dabitur eidem, & terminus viginti quinque dierum præfigetur abſque alio proceſſu, ad Sententiam audiendam.*

b corr. *datione.*
c corr. *terminus.*

De Appellationibus à diffinitiva.

(47) *Appellatione à diffinitiva vivâ voce emiſſâ, ſtatim quod de Sentencia conſiterit (i) Apoſtolorum conceſſione aut refutatione, dabit* [d] *Judex ad quem, Litteras citatorias terminum triginta dierum ſpacium, ut ſupra, non excedentes, cum inhibitione ne appellatione pendente aliquid novi fiat. Ubi verò in ſcriptis appellatur, conſtito de inſtrumento appellatorio, Litteræ citatoriæ trigenta dierum terminum non excedentes concedentur, cum inhibitione ne aliquid innovetur dictâ dilatione pendente; & præfatâ appellatione inſtitutâ, Litteræ inhibitoriæ proceſſu pendente concedentur.*

d Juge auquel on appelle.

(48) Item. *Termino citationis adveniente, Partes terminum quindecim dierum non excedentem habeant, infra quem appellans appellatorium, aut appellatus confirmatorium libellum, ſi voluerit, porrigat: quo porrecto, concedatur copia hinc inde, & alius quindecim dierum terminus detur ad reſpondendum libello, ad ponendumque & articulandum, alio termino quindecim dierum peremptorie conceſſo. Si vero Pars appellans non allegata in articulis appellationis deduxerit, terminos habebit ſimiles illis qui dantur in Cauſis per viam ſimplicis quærelæ introductis.*

(49) Item. *Si altera Partium peteret acta Cauſæ principalis produci, terminum quindecim dierum ſpacium non excedentem habebit.*

De Patrimonialibus Cauſis.

(50) *In Cauſis patrimonialibus, oblatâ petitione per Procuratorem fiſcalem ſeu contra eum, ejus copia deſtinabitur reo cui terminus quindecim dierum ad reſpondendum concedetur, ac in eis ulterius veluti in Cauſis privatorum, procedetur.*

De Cauſis privatorum.

(51) *Si Litigantes aut eorum alter, admiſſus per procuratorem extiterit, non poſſit eum niſi de licencia Dominorum, Cauſâ cognitâ, hoc eidem concedatur, revocare.*

(52) Item. *In Cauſis privatorum, ſi aut per ſupplicationem aut petitionem inchoantur, reo copia mittetur, cui ſi reperiatur, tradetur: ſin autem, domi familiæ ejuſdem tra-*

NOTE.

(i) Apoſtolorum conceſſione.] On appeloit anciennement *Apoſtoli* & en françois Apôtres, des Lettres adreſſées par le Juge de qui on appeloit, à celui devant qui l'appel étoit porté, & dans leſquelles le premier Juge rendoit compte à celui du Reſſort, des raiſons ſur leſquelles étoit fondée la Sentence qu'il avoit rendue. Ces Lettres étoient d'un uſage très-fréquent dans les Tribunaux Eccléſiaſtiques, mais elles étoient auſſi en uſage dans les Séculiers. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Apoſtoli* 1. & principalement au milieu de la colonne 566.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

detur, & citabitur reſponſurus ad terminum quindecim dierum ſpacium non excedentem : relationi verò executoris ſtabitur in ſcriptis per Notarium redactæ.

(53) Item. *Propoſitâ exceptione per reum, quæ litis conteſtationem impediat, ad probandum terminus aſſignabitur ſimilis illi qui reo conceditur ad probandum exceptiones alias.*

(54) Item. *Reo contumaciter vel maliciosè reſpondere differente, in Cauſis quæ centum florenos non excedent, præſtito à Partibus vel actore (k) calumniæ juramento, in Cauſa procedetur, actori ad juſtificandum aut ad ponendum & articulandum termino quindecim dierum aſſignato. In Cauſis vero centum florenos excedentibus, terminus triginta dierum aſſignabitur, niſi breviori contentetur actor.*

(55) Item. *Actor in eadem inſtancia, præter ſemel ad ponendum vel articulandum non admittetur, niſi reus exceptiones facti proponat : quo caſu etiam ſemel ad replicandum admittetur, alio termino quindecim dies non excedente conceſſo.*

(56) Item. *Reo poſitionum vel articulorum copiam petenti concedatur ad reſpondendum, termino quindecim dierum aſſignato, in quo termino reus per verbum* credit *vel* non credit, *per ſe vel per Procuratorem poſitionibus admiſſibilibus & particularibus reſpondebit : quod ſi maliciosè differat, actori petenti ad probandum articulos terminus dabitur.*

a reus : *le défendeur.*

(57) Item. *Si actor relevari credit per reſponſiones rei principalis, & [a] præſens extiterit, ipſe reus reſpondebit : ſi verò abſens, citabitur peremptoriè cum commination quod poſitiones habebuntur pro confeſſatis, niſi per ſe aut Procuratorem ſufficienter inſtructum reſpondeat ; & niſi ſufficienter ipſe aut Procurator ſingulis poſitionibus reſponderit, illæ quibus minus ſufficienter reſponderit, pro confeſſatis habebuntur, & terminus actori viginti dierum pro prima dilatione, ad probandum præfigetur, ſimili ad exceptiones aut deffenſiones proponendas, reo conceſſo.*

(58) Item. *Termino prædicto durante, tam inſtrumentorum quam cæterorum productorum copia Partibus petentibus concedatur : actori quindecim dierum termino pro ſecunda dilatione, ad probandum & reſpondendum propoſitis Partis reæ, & contra exceptiones replicandum, conceſſo.*

(59) Item. *Reo ad ſuas deffenſiones aut exceptiones probandum, dilationem aliam petenti, quindecim dierum terminus ad omnes ſimul proponendum preciſus & peremptorius concedatur : ulterius, non audiendo.*

(60) Item. *Dicto termino adveniente, ſi actor, conceſſa copia productorum hinc indè, alium terminum ad probandum petierit, quindecim dies vel ad longius pro tertio & peremptorio termino, unus menſis concedatur.*

b corr. *reſponſiones.*
c Voy. ci-deſſous p. 453. note *(l)*.

(61) Item. *Si reus per [b] reſponſitiones actoris relevari crediderit, ordo, modus & [c] compulſio, dilationeſque ſimiles concedentur veluti de actore ſupradictum eſt.*

d Il ſemble qu'il devroit y avoir : *non ſint contentæ.*

(62) Item. *Si Partes vel earum altera uno termino [d] ſint contentæ ad probandum, dabitur terminus competens petenti, qui tamen duos menſes non excedet, quantâcumque cauſâ extiterit.*

e Il manque app. ce mot, *terminus.*

(63) Item. *Una vel pluribus datis dilationibus ad probandum, ultimo termino vel in fine termini, aſſignetur [e] Parti ad publicationem teſtium interim producendorum & examinandorum.*

(64) Item. *Præſentatis interrogatoriis congruo tempore, ſecundum ea teſtes examinentur, reſecatis reſecandis.*

f les dépoſitions des témoins.

(65) Item. *Publicatis [f] atteſtationibus, copia utrique Partium detur ad obiciendum in perſonas & dicta, termino quindecim dierum conceſſo.*

(66) Item. *Durante termino predicto, Parti in perſonas obicienti pertinenter crimina ſigillatim & ſpecificè, quindecim dierum terminus detur, vel ex cauſa, triginta ad longius : copiâ objectorum adverſario conceſſâ.*

NOTE.

(k) Calumniæ Juramento.] Chez les Romains, & dans notre ancienne Pratique, dès le commencement d'un procès, le demandeur étoit obligé de jurer qu'il croyoit la demande qu'il faiſoit bien fondée & juſte ; & le défendeur juroit auſſi qu'il croyoit ſes défenſes légitimes. Le titre 59. du 2.e Livre du Code, eſt intitulé : *De jurejurando propter Calumniam dando.*

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

(67) Item. *Si contra* [a] *objectus articuli porrigantur deffensorii, similis ut supra dabitur ad probandum dilatio, præstito juramento quod ex malicia non proceditur.*

(68) Item. *Nihil objecto in personas aut dicta testium, publicatione eorumdem factâ, illicò Partibus instantibus aut earum altera, ad proponendum ea quæ in jure & facto consistunt, terminus viginti dies non excedens concedatur; quo* [a] *elapso ad Sententiam audiendam alius terminus assignetur, talis quod Partes ante ipsam per octo dies possint allegationes juris tradere.*

(69) Item. *A prima dilatione ad probandum, usque ad conclusionem in Causa, instrumenta & Litteras probatorias producere poterunt.*

a ce mot signifie app. les objets, les reproches faits contre les témoins.

De Compulsoriis.

(70) Item. *Si Pars inchoet à (l) compulsoriis Litteris processum, instrumento obligationis vel submissionis porrecto compulsoriæ, cum assignatione, ad quindecimam diem ad minus* [b] *executione concedantur, quarum copia reo mittetur; ac earum executio per Notarium à tergo describetur.*

b Il y a là dans la copie un *a* ou un *e* mal formé. Il semble qu'il devroit y avoir *pro.*

(71) Item. *Reus legitimè comparens termino prædicto, admittetur ad probandum excommunicationis, falsi, transactionis, rei judicatæ, solutionis, præscriptionis, & pacti de non petendo exceptiones, vel alteram earum, pro quarum vel cujus justificatione, terminum peremptoriè quindecim dierum habebit; & copiam instrumenti obligationis* [c], *si voluerit; quod quidem instrumentum pro justificatione compulsoriarum, tenebitur actor exhibere.*

c Il semble qu'il manque ici ces mots : *petere poterit*, ou autres semblables.

(72) Item. *Singulorum per reum propositorum & productorum, actori, si petat, copia* [d] *concessa; & pro responsionibus, replicationibus & probationibus, ordo & modus superiùs dicti in Causis per petitionem vel supplicationem inchoatis, observentur.*

d Il semble qu'il devroit y avoir *concedatur.*

(73) Item. *Reo personaliter* [e] *apprehenso, nec comparente vel comparente, sed nullam prædictarum exceptionum opponente, Litteræ præcisæ concedentur actori, vim & autoritatem rei judicatæ obtinentes, quæ lapsis decem diebus executioni demandabuntur.*

e app. *assigné en personne.*

(74) Item. *Reo personaliter non apprehenso, nec termino assignato comparente, saltim ad locum domicilii iterato citabitur, & simili termino sicut supra in quo si compareat, similiter procedetur ut supra quando fuit apprehensus. Si vero contumax existat, Litteræ præcisæ concedentur.*

(75) *Præcedentia verò intelligi debeant in casu quo à* Dalphinatu *reus non abesset citationis tempore.*

(76) Item. *Reo à* Dalphinatu *absente, si longa speretur ejus absencia, & mora evidenter sit damnosa actori, nec deffensor appareat, detur curator bonis, cum quo ut supra procedetur, nisi longior æstimetur dari dilatio curatori verisimiliter alienum factum ignoranti.*

(77) Item. *Omnes termini prædicti erunt peremptorii, sic quod cuilibet, Partes satisfacere tenebuntur, nec* [f] *alias ulteriùs admittentur.*

f Il faut app. corr. *alii.*

De Executione rei judicatæ.

(78) *Sentencia condemnatoria lata, quæ in rem transivit judicatam, super actione reali, mixta, aut in rem scripta, actor mittetur in possessionem rei adjudicatæ, quæ missio Parti notifficabitur, & inhibetur ei ne missum turbet in eadem in qua Judex ipsum manutenebit & deffendet, etiam pœnarum impositionibus.*

(79) *Sentencia vel mandato super actione personali lata, quæ in rem transivit judicatam, executor ad domum habitationis debitoris accedet, & ab eodem, si reperiatur, aliàs à domesticis ejus requiret ut sibi indicent aut tradant mobilia vel se*

NOTE.

(l) Compulsoriis Litteris.] Je crois qu'il s'agit ici seulement d'une collation ordonnée par le Juge de l'expédition d'un acte, sur la minute. En effet, il est dit dans cet article que le demandeur qui présente des *Lettres compulsoires*, produira l'acte de l'obligation qu'il veut faire compulser, & que le Notaire met sur le dos de cet acte, *executionem*; c'est-à-dire, à ce que je crois, le Procès verbal de la collation qu'il a faite de l'expédition sur la minute.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 12. de Juillet 1409.

moventia, [a] *inquantanda : quod si differatur per unam diem naturalem, executor, lapsâ die, capiet pro debito principali & expensis, de mobilibus, vel in eorum deffectu, de immobilibus, juribus ac actionibus, ad electionem creditoris : cavebit tamen non capiat pignora in duplo plus valentia, nisi aliis defficientibus.*

a pour être vendu à l'encan.

(80) Item. *Pignora capta loco & horis solitis & modo sequenti inquantabuntur : nam si pro debitis quæ summam centum solidorum non excedant, fiat executio, primâ die fori & die immediatè sequenti inquantabuntur; & à centum solidis usque quinquaginta libras, duobus proximis diebus fori, inter quos erit intervallum sex dierum : ultra vero summam quinquaginta librarum, quantacumque sit summa, tribus diebus fori continuis, per similia intervalla fiant inquantus, & in ultimo dictorum inquantuum, plus offerenti librabuntur & expedientur per Præconem.*

b qui a obtenu une Sentence en sa faveur.

(81) Item. *Nullo emptore apparente, liceat creditori* [b] *qui vicit, in quolibet inquantuum præcium offerre, & demum in ultimo inquantu, nullo alio majus præcium offerente, creditori expediatur per Præconem.*

(82) Item. *In locis ubi forum sive mercatum non habetur, fiant inquantus in locis ibidem fieri solitis, dum tamen non fiant per minora intervalla quam superiùs declarata.*

(83) Item. *Quia debitor se læsum vel deceptum quando que asserit, ordinamus quod si summa pro qua pignora vendita fuerunt, centum solidos curribiles non excedat, eadem pignora redimere possit debitor infra quindecim dies à die librationis inchoandos; solvendo tamen ante debitum principale & expensas. Si vero centum solidos excedant usque ad quinquaginta libras, eas redimere poterit usque ad unum mensem; & à quinquaginta libris usque ad centum libras, habebit debitor duorum mensium inducias : Ultra vero summam centum librarum, quantacumque fuerit, solvendo debitor principale cum expensis, pignora capta & librata redimere poterit infra quatuor menses, à die librationis computando.*

c Il semble qu'il devroit y avoir plûtôt : *difficultate* : la difficulté de le trouver.

(84) Item. *Terminis predictis in favorem debitoris concessis, casu quo emptor dictorum bonorum mobilium & se moventium, esset alienigena, aut* [c] *facilitate conveniendi suspectus, seu infra* Dalphinatum *immobilia non possideret, bona prædicta sub manu Curiæ ponentur, nisi caveat idonée debitor ipse, prout infra declarabitur.*

(85) Item. *Animalia pro majori summa centum solidorum, quantacumque sit, capta & distracta, per debitorem redimi non poterunt ultra mensem, ne in (m) menjalliis consumantur : Verum si debitor idonée caveat de eis restituendis in eadem bonitate & valore, casu quo ea non redimerit infra tempus jam dictum, interim apud eumdem dimittantur nutrienda, pendentibus terminis inquantuum; quibus effluxis, expedientur ut supra.*

d Commise, saisie féodale faute d'ensaisinement & de payement des lods & ventes.

(86) Item. *Dilationibus & terminis antedictis pendentibus, de rebus, bonis, juribus aut actionibus prædictis, emptor investituram petere non tenebitur; nec Dominus directus aliquam pretendere* [d] *Commissionem aut Laudimium, si per debitorem prædictæ res & jura redimantur : Verum durante termino prædicto, emptor dicta bona allienare non poterit ullo modo.*

(87) Item. *Terminis prædictis lapsis, emptor bona prædicta habebit pacificè, nec audietur debitor per viam oppositionis, appellationis, supplicationis, recursus, aut cujuscumque remedii juris, contra inquantus & librationes predictos, vel etiam ordinis aut solemnitatis non servatorum : Verum si debitor infra tempora redimendi, se læsum asserat, quia vili præcio dicat esse distracta, facta dictorum distractorum extimatione coram Præsidente loci inquantus, per duos aut tres de probioribus dicti loci, juratos, in Partium præsencia, vel altera contumace, & neutri Parti suspectos, si appareat debitorem fuisse læsum ultra quintam partem justi præcii, si talia sint pignora quæ comodè dividi non possint, emptor quod justo deerit præcio, debitori supplere & resarcire teneatur, detractâ dictâ quintâ parte dicti præcii quæ emptoris lucro cedet.*

NOTE.

(m) Menjalliis.] Mangeaille, nourriture. Voyez le Glossaire de *Du Cange*, au mot *Menjayllia.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

(88) Item. *In executionibus faciendis, domus habitationis debitorum, veſtes, lectus, boves aratorii, aut inſtrumenta ad laborandum ordinata, non capientur, niſi aliis bonis tam mobilibus quam immobilibus defficientibus.*

(89) Item. *In eis quæ formam & modum executionum reſpiciunt, ſtabitur relationi Servientis vel executoris jurati, & ad ipſam executionem deputati.*

De Proviſione contra violentos & clandeſtinos poſſeſſores.

(90) *Si quis per Litteras Judicis ejus manu propriâ ſignatas, aut voluntate illius cujus erat poſſeſſio, quam voluntatem interpretamur interveniſſe, ex quo per dies decem paſſus eſt notoriè poſſidentem poſſidere rei alicujus poſſeſſionem, vel quaſi, nactus*[a], *per quempiam abſque mandato judiciario à prædicta poſſeſſione expulſus aut ejectus fuerit, probatâ poſſeſſione & ejectione etiam abſque violenti (n) evocatione aliquali, per duos aut tres teſtes communi æſtimatione fide dignos, omni allegatione aut appellatione ceſſante, expelletur violentus per Judicem aut ab eo deputatum, etiam manu militari, ſi ſit opus, & reſtituetur dejectus, aut reponetur ante omnia in ſtatum priſtinum, & multabitur violentus ultra pœnas à jure ſtatutas, in decem marchis argenti, fiſci erario applicandis; mitigatione tamen Judici conceſſâ ſecundum modum violenciæ & facultates violenti: violenciâ verò purgatâ per in ſtatum priſtinum reductionem expulſi, & expenſarum ab eodem expulſo factarum refuſionem, audietur qui fuerat violentus ſuper per ipſum allegandis. Quæ autem in violento ſupra ſtatuimus, eadem & in* [b] *clandeſtinæ poſſeſſiones ingredientes intelligenda fore cenſemus.*

a Je crois qu'il manque ici le mot, *poſſeſſionem.*

b Je crois qu'il faut corr. *clandeſtinis poſſeſſionibus,*

Juramentum Conſiliariorum.

Vos juratis quod amodo eritis fidelis Domino noſtro Dalphino [c] *omnibus, abſque acceptione perſonæ, Juſticiam miniſtrando, neminique ejus ſecreta revelabitis, honorem & utilitatem ejuſdem procurabitis, incommoda pro poſſe evitabitis & facietis evitari, ac Domino Gubernatori vel Præſidenti revelabitis, nec donum à jure prohibitum recipietis, & ſtatuta pro decencia Auditorii ac utilitate rei publicæ facta obſervabitis, & procurabitis ab aliis obſervari.*

c Il faut app. ſupp. *in.*

Juramentum Auditorum Computorum.

Vos juratis quod eritis fidelis Domino noſtro Dalphino, neminique ipſius ſecreta revelabitis, honorem & utilitatem ejuſdem procurabitis, ejus patrimonium illæſum ſervabitis, & procurabitis ab aliis obſervari, computa fideliter audietis & admittetis, jus Domini noſtri Dalphini & computantium omni amore & odiò poſt poſitis cuſtodiendo, nec munus prohibitum recipietis.

Juramentum Secretariorum.

Vos juratis quod benè, legaliter & fideliter Officium Secretariatûs exercebitis, nemini ſecreta Dalphinalia vel Cauſarum vobis commiſſarum pandendo, ac in ſcriptis proceſſuum, appunctuamenta ſuo ordine redigendo, honorem & utilitatem Domini noſtri Dalphini procurabitis, ac damnis ejuſdem occurretis, nihil à jure prohibitum recipiendo, ſalario veſtro competenti contentus.

Juramentum Advocatorum.

Vos juratis quod officium Advocationis benè, legaliter & fideliter exercebitis, Cauſam injuſtam ſcienter non fovebitis, & ſi ejus injuſticia in aliqua litis parte ad vos perveniat, eam dimittetis, ac cedulam aliquam non ſignabitis, niſi per vos compoſitam aut ſufficienter viſitatam, & clientulos veſtros quam breviùs poteritis expedietis.

NOTE.

(n) Evocatione.] Il faut peut-être corriger *avocatione*, qui ſignifiera ici la même choſe que *ejectione*: car dans pluſieurs textes de Droit, & entr'autres dans le titre 6. *de condictione indebiti*, du Livre 12. du Digeſte §. 1. de la Loi 15. on trouve *avocare poſſeſſionem*, pour ſignifier *ôter la poſſeſſion*. *Violenti avocatione*, doit avoir le même ſens que *ejectione*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

Juramentum Procuratorum.

Vos juratis quod benè & legaliter Officium Procurationis exercebitis, nec Cauſam quam injuſtam credetis, fovebitis, ac ſalario competenti eritis contentus, utilitatem clientulorum veſtrorum abſque diffugio procurando.

Juramentum Hoſtiariorum.

Vous jurés que bien & loyaument vous exercerés votre Office, & ne denierés à perſonne entrée en temps deu, ne ne recevrés argent pour laiſſier entrer.

Juramentum Notariorum.

Vos juratis quod eritis bonus, probus & fidelis Domino noſtro Dalphino ſuiſque Officiariis, commodum, honorem & utilitatem ipſorum procurare & damnum evitare pro poſſe; ſecreta Imperialia & Dalphinalia nemini pandere, Litteras, Protocolla & Inſtrumenta quæcumque tangentia Dominum noſtrum Dalphinum & ejus commodum, quæ ad primùm ad veſtri notitiam pervenerint, nobis aut Conſilio Dalphinali *revelabitis, & ponetis per extenſum ſine clauſula &c.ª; Teſtamenta, Codicillos, Donationes cauſâ mortis, & quaſcumque ultimas voluntates & Contractus inter vivos ultro citroque obligatorios, vel ab una parte tantum, cum notis ſive Protocollis veſtris infra duodecim dies naturales à tempore receptionis dictarum ultimarum voluntatum ſeu Contractuum prædictorum redigetis; relicta ad pias cauſas revelabitis Epiſcopo ſeu Vicario ejus, infra duos menſes à die obitûs deffuncti; ſubditos non opprimetis pro ſcripturis eorum ſeu aliis, nec opprimi per quempiam permittetis, directè ſeu per obliquum; ceſſiones à jure prohibitas non recipietis in præjudicium ſubditorum; Inſtrumenta ſeu quoſcumque Contractus non ſcribetis in papiro ſeu carta veteri vel abraſa, ſed in membrana munda & nova; Teſtamenta, Codicillos, Donationes cauſâ mortis, dicta & depoſitiones teſtium, & alia veſtrum Officium tangentia ſcribetis fideliter & ea ſervabitis; ſecreta nullique pandetis donec debeant publicari; Cauſas viduarum & aliarum miſerabilium perſonarum, nec non Pontium & Hoſpitalium emendationem, ac viarum publicarum reparationem omni tempore promovebitis, & Notariatûs officium exercebitis legaliter, non attendendo munera, odium vel amorem.*

Juramentum Vaſſallorum.

Vous tel, en préſence de Monſeigneur le Gouverneur repreſentant la perſonne de Monſeigneur le Dauphin, confeſſés que vous êtes & devés être homme vaſſal de Monſeigneur le Dauphin, à cauſe de tel fief que vous tenés, & promettés & jurés que vous ſerés bon & loyal à mondit Seigneur le Dauphin & à ſes ſucceſſeurs Dauphins, que auſſi vous garderés tout ce qui eſt contenu ez chapitres de la vielle & de la nouvelle forme de fidelité, en procurant l'honneur de mondit Seigneur le Dauphin & ſes ſucceſſeurs, ſon bien & ſon profit, & lui ſignifiant ſon dommage; & en ſigne de ce, vous baiſiés Monſeigneur le Gouverneur en la bouche.

Sic ſignatas. Facta eſt collatio cum originali. L. CAMPANI.

Suite des Lettres de Charles VI.

Nos prædicta capitula & in eis contenta, in favorem rei publicæ, rata & grata habentes, ea volumus, laudamus, rattifficamus, approbamus, & tenore præſentium confirmamus de gracià ſpeciali per præſentes : dantes propterea tenore præſentium in mandatis dicto Gubernatori Dalphinatûs, *noſtri moderno ac futuris ipſius* Dalphinatûs *Gubernatoribus, nec non dilectis & fidelibus gentibus Conſilii, Auditoribus Computorum, cæteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris* Dalphinalibus, *præſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenùs contenta in ipſis capitulis teneant, obſervent & adimpleant, ac teneri & obſervari & inviolabiliter adimpleri faciant, nihil in contrarium attemptando vel innovando, ſeu attemptari vel innovari permittendo; ſed attemptata & innovata, ſi quæ ſint aut fuerint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducendo vel indilatè reduci faciendo:*

præfatis

præfatis Auditoribus nihilominùs præcipiendo quatenùs in archivis Cameræ noſtræ Computorum Dalphinatûs, *præſentem noſtram confirmationem ad perpetuam rei memoriam reponant atque ſervent. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum præſentibus Litteris apponi Sigillum fecimus: noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* die duodecimâ Julii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo nono, & Regni noſtri viceſimo nono. Per Regem Dalphinum, ad relationem Conſilii. [a] FOITEMENT.

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juillet 1409.

[a] Il faut app. corr. *Fortement.* Voy. les Tables des noms de perſonnes, qui ſont à la fin de ce Vol. & du précédent.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles le Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Languedoc & la Guyenne, y avoit inſtitué trois Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, & avoit réglé leurs fonctions & l'autorité & le pouvoir qu'il leur donnoit.

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Juillet 1409.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces Lettres verront: Salut. Sçavoir faiſons Nous avoir veu les Lettres de noſtre très-chier & très-amé Oncle le *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne, Comte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulogne* & d'*Auvergne*, noſtre Lieutenant en nos païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, contenans ceſte forme:

JEHAN Fils de Roy de France, *Duc* de *Berri* & d'*Auvergne, Comte* de *Poitou*, d'*Eſtampes*, de *Boulogne* & d'*Auvergne*, Lieutenant de Monſeigneur le Roy ez païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*. A tous ceulx qui ces Lettres verront: Salut. Comme par maintes relations ayons nouvellement entendu que ou fait des Aydes de la Guerre, des Gabelles du Sel, Tailles, [b] Fouages, & d'autres Subcides qui ont eu & ont cours ezdits païs de *Languedoc* & de *Guyenne*, moult de fraudes, griefs, opreſſions, extortions, abus & autres malefices ont eſté & ſont faits & commis, ſe font & commettent de jour en jour par faulte de juſtice, ou prejudice de mondit Seigneur, de nous, du bien publique & des ſubjiets des païs deſſuſdits, & pour ce eſt expedient & neceſſaire d'y pourvoir des perſonnes expertes, ſouffiſans & notables: Sçavoir faiſons que nous qui avons le gouvernement & la charge deſdits païs, deſirans de tout noſtre cuer les ſubjiets d'iceulx eſtre gardés & deffendus de toutes violences & opreſſions, & juſtice y eſtre faite & maintenue à un chacun, confians à plain & adcertainés des ſens, loyautés, prudomies, ſouffiſances & diligences de nos amés & feaulx Maiſtres *Jehan Andrieu, Pierre* de *Perols*, & *Ligier Saboux*, Conſeillers de noſtredit Seigneur & des noſtres, iceulx de noſtre certaine ſcience & authorité Royal dont nous uſons en ceſte partie, avons ordonnés, commis & deputés, & par la teneur de ces preſentes ordonnons, commettons & deputons generaulx Conſeillers pour mondit Seigneur & pour nous, de & ſur le fait de la Juſtice deſdits Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages, & d'autres Subcides deſſuſdits qui ont eu & auront cours & ſeront impoſés èſdits païs de *Languedoc* & de *Guyenne*, en donnant & octroyant à noſdits Conſeillers plein povoir, authorité & mandement ſpecial de inquerir & ſçavoir par eulx, par leurs commis & deputés, le gouverment de ladite Juſtice, & les faultes qui y ſont ou pourront eſtre, comment icelle Juſtice a été gouvernée & maintenue, & de la mettre, ſe meſtier eſt, en bon eſtat & deu, & gouverner & maintenir les faits deſdits Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages, & autres Subcides, les circonſtances & dependances d'iceulx, de icelle Juſtice y adminiſtrer, garder & exercer & faire exercer au profit & accroiſſement deſdits Aydes, Gabelles, Subcides, & de la choſe publique, ſelon

[b] *Impoſition par feux.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 145. verſo.*

Digitized by

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Juillet 1409.

les Ordonnances & Inſtructions Royaux ſur ce faites; de icelles Inſtructions, s'en aucuns points & articles eſtoient trouvés obſcures & doubteuſes, par l'advis & deliberation des gens du Conſeil de mondit Seigneur & du noſtre, veoir, viſiter, corriger, augmenter, acroiſtre & diminuer, eſſargir & declarer, & de leur donner tel & ſi vrai entendement comme ils verront qu'il ſera à faire au prouſit & avancement deſdits faits, ſans ce que tout ce qui par eulx ſera fait, ſoit enfreint en aucune maniere; de povoir corriger, punir & deſmettre tous Eſlus, Receveurs, Grenetiers, Viſiteurs, Gabelleurs, Controlleurs, Collecteurs, Sergens, Commiſſaires & autres Officiers touchant les faits deſſuſdits, ſelon l'exigeance des cas touchant les faits devant dits & les circonſtances & dependances d'iceulx, ſans ce que aultres Juges s'en puiſſent ou doivent entremettre en quelque maniere que ce ſoit, & de commetre autres en leurs lieux par maniere de proviſion, juſques à ce que par mondit Seigneur ou nous en ſoit autrement ordenné; de faire venir *ens & payer au Receveur general ou là où il appartiendra, les arrerages & tout ce qui par la fin des comptes des Receveurs particuliers & Grenetiers des Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages & Subſides deſſuſdits, & de tous autres qui ſe ſont entremis & entremetront de faire recepte èſdits pays, & autrement en ſeroit deu; de diminuer & acroiſtre le nombre deſdits Officiers partout où bon leur ſemblera; de commetre de par mondit Seigneur & de par nous, au gouvernement des Offices touchans leſdits faits, toutesfois qu'ils vacqueront par mort, privation ou autrement, par maniere de proviſion juſques à ce que par mondit Seigneur ou de par nous en ſoit autrement ordonné, comme dit eſt; de ordonner & tauxer auxdits Elus, Viſiteurs, Receveur, Grenetiers, Controlleurs & Officiers, voyages & ſalaires raiſonables; de tous procès & cauſes criminelles & civilles meues & à mouvoir, & encommanciés pardevant les autres Generaulx-Conſeillers qui ſur ledit fait ont eſté ezdits pays, & autres Juges, & des appellations interpoſées & à interpoſer concernant les faits devant dits, avec leurs circonſtances & dependances, congnoiſtre, decider & determiner, tout ainſi que les cas le requerront, par deſſus les Eſlus, Viſiteurs & autres Officiers devant dits, ſans ce que aucuns autres en puiſſent avoir Court ne cognoiſſance; de advoquer pardevant eulx toutes Cauſes criminelles & civiles touchans leſdits faits, & les renvoyer pardevant les Juges qui en ont acouſtumé de cognoitre, ou autres, ſe bon leur ſemble, en quelconque eſtat qu'elles ſoient; de modifier & moderer, ſe ils voyent que bon ſoit, les peines & amendes qui par eulx ſeront declarées, de & ſur les faits deſſuſdits ou aucuns d'eulx; de mettre & faire mettre leurs Sentences, Jugemens, Arrêts, & appointemens à execution due; de contraindre & faire contraindre à ces choſes tous ceulx qui ſeront à contraindre, par toutes voyes & manieres dues & afferans en tel cas; & generalement de faire & exercer toutes autres choſes qui en & ſur les faits devant dits & chaſcun d'eulx & leurs circonſtances & dependances, ſeront neceſſaires, expediens & convenables, & qui à nos Generaulx-Conſeillers ſur iceulx faits peuvent & doivent appartenir: voulans & ordonnans de l'autorité devant ditte, que tout ce qui en & ſur les faits & cas deſſuſdits aura eſté congnu, ordonné, decidé & determiné & autrement fait & dit, en quelconque maniere que ce ſoit, par noſdits Conſeillers, vaille & tiegne, & ſoit d'autelle authorité & vertu comme ſe nous l'avions fait, & que leurs appointemens, actes, Jugemens & Sentences ſoyent faits en noſtre nom, & ſoubs noſtre ſel ou ſous les leurs, en l'abſence d'icelui; non obſtant & rejettées toutes & quelſconques oppoſitions & appellations à nous faites ou à faire, revocans, caſſans, irritans & annullans expreſſement toutes Commiſſions, authorités & puiſſances par nous à quelſconques autres de & ſur les faits deſſuſdits ou aucun d'iceulx, generalement ou particulierement données & octroyées. Si donnons en mandement à tous les Seneſchaulx, Capitaines, Chaſtellains, Viguiers, Maiſtres des Ports, & à tous aultres Juſticiers & Officiers de mondit Seigneur eſtans ezdits pays, ou à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que tout ce que par noſdits Conſeillers

* *dans les coffres du Roy.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Juillet 1409.

ſera fait, dit, jugié & determiné ez choſes deſſuſdittes & chaſcune d'icelles, leurs circonſtances & dependances, ils tiegnent & gardent & faſſent tenir & garder ſans enfreindre, & à eulx & chaſcun d'eulx & leurs commis & deputés obeiſſent & entendent diligeament, comme ils faiſoient à notre propre perſonne: car ainſi le voulons & nous plaît eſtre fait. En teſmoing de ce, nous avons fait metre noſtre ſcel à ces preſentes. *Donné en noſtre Hoſtel de* [a] Vinceſtre-*les*-Paris, *le troiſieme jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & neuf.*

[a] *nommé préſentement* Biceſtre.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles & tout le contenu en icelles, nous avons fermes, ſtables & agreables, & icelles louons, approuvons & confermons par la teneur de ces preſentes, par leſquelles Nous confians & adcertenés des ſens, loyaultés proudhomies & bonnes diligences de nos Conſeillers deſſuſnommés, iceulx commetons, ordonnons & deputons generaulx Conſeillers de & ſur le fait de la Juſtice deſdits Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages & autres Subcides, en nos païs deſſuſdits, en leur donnant & octroyant, & à deux d'eulx, plein pouvoir, authorité & mandement ſpecial de faire exercer toutes les choſes contenues ez Lettres de notredit Oncle deſſus encorporées, & en oultre, Nous enſuivans les Ordonnances ſur le fait & gouvernement de noſdits Aydes, pieça faites & obſervées, pour obvier aux empeſchemens & retardemens qui pourroient venir ou fait des finances d'iceulx Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages & ſubcides, [b] ſe l'on povoit joïr d'appeller deſdits Generaux, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par la teneur de ces preſentes, que noſdits Generaulx-Conſeillers ſur le fait deſſuſdit, & deux d'eulx, ayent tout povoir ſemblable que ont nos Generaulx de la *Languedoyl*, & que d'eulx ne de leurs appointemens, prononciations, Sentences, Jugemens & Arreſts, ne de choſe qui par eulx ſera faite ou diſpoſée, il ne loyſe appeller ne reclamer; mais vaillent & tiegnent, & ſoyent en force d'Arrets, comme s'ils eſtoient faits & prononciés en noſtre preſence & de par Nous, ou en noſtre Court de Parlement; & ſe par advanture aucun ſe hardiſſoit d'en appeller, Nous leur deffendons y eſtre [c] differé en aucune maniere, en leur commandant de proceder en oultre, & de mettre leurſdits appointemens, Arrets [d] Jugiés à execution due, nonobſtant icelles appellations, reclamations, pourſuites, adjornemens ou deffenſes, ſe ils eſtoient enſuis ou obtenues de Nous ou de noſtre Court, leſquelles choſes Nous deffendons eſtre octroyées & données en aucune maniere, & ſe paſſées ou données eſtoient, Nous n'y voulons eſtre obei. Si donnons en mandement à tous nos Seneſchaulx, Juges, Viguiers, Maiſtres des Ports, & à tous nos aultres Juſticiers, Officiers & ſubgiets en noſdits pays, ou à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx, comme à lui appartiendra, que à noſdits Generaulx-Conſeillers & à leurs deputés, ils obeiſſent & entendent diligeamment. En teſmoing de ce, Nous avons fait metre notre Scel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le XXIX.e*

[b] *s'il étoit permis.*

[c] *corr.* déféré.

[d] *ſupp.* &.

Par le Roy, à la relation du Conſeil. R. MOTHE.

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Août 1409.

(a) Lettres qui permettent aux Maître, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, de plaider par Procureur, pendant un an ſeulement.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons Nous de grace eſpecial avoir octroié à noz bien amez les Maiſtre, Freres & Seurs de l'Oſtel Dieu de

NOTE.

(a) Regiſtre du Parlement de *Paris*, intitulé: *Ordonnances de Charles VIII.* cotté *H. fol.* 58. *verſo.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Août 1409.

Paris, que eulx tant conjoinctement comme diviſeement, en toutes leurs Cauſes & querelles meues & à mouvoir contre tous leurs adverſaires, pardevant tous Juges ſeculiers de noſtre Royaume, en demandant & en defendant, ſoient receuz par Procureur ou Actourné loyaument eſtably par vertu de procuration ou actournée faicte ou [a] affaire, ſeellée de leur ſeel ou d'autre ſeel auctentique, en Parlement, [b] Eſchequier & dehors, juſques à ung an, & que icelluy Procureur ou Actourné puiſſe requerre adjournement ou adjournemens, delivrance de *(b)* namps & de fief, commancer, mouvoir & pourſuir toutes manieres de Cauſes & querelles, & icelles mettre à fin deue, faire *(c)* claim ou claims de marché de bourſe, prendre & recevoir Brief ou Briefz, [c] ſubſtituez & faire ſubſtituz en lieu d'eulx, ung ou pluſieurs Procureurs ou Actournez, qui ait ou aient ſemblable povoir, & généralement puiſſent faire en toutes choſes autant comme feroient & faire pourroient leſdiz Maiſtres, Freres & Seurs, ſe preſens y eſtoient, nonobſtant la couſtume du pays à ce contraire. *Donné à* Paris, *le cinquieſme jour d'Aouſt, l'an de grace mil cccc. & neuf, & le xxix.e de noſtre Regne.* Ainſi ſigné par *(d)* Vous. G. FORTEMENT.

a *à faire.*

b *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

c *subſtituer.*

NOTES.

(b) Namps.] Nantiſſemens, *gages.* Voy. le Gloſſ. du Droit françois, au mot *Namps.*

(c) Claim . . . Brief, &c.] Aſſignation en retrait féodal. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Forum 3.* Dans le paſſage qui y eſt cité en preuve, on lit : . . . . *de brevibus . . . . de Foro Burſæ.* Voy. auſſi le Gloſſ. du Droit François, aux mots *Clameur de Bourſe.* Je crois qu'au lieu du mot *de marche*, il faut y corr. *de marché.*

Le *Brief* eſt un Memoire ſommaire produit dans un procès. V. *ibid.* au mot *Breve*, col. 1298.

(d) Vous.] Ce mot déſigne ordinairement le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c).*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Septembre 1409.

(e) Lettres par leſquelles Charles VI. fixe invariablement à deux cens, le nombre de feux du Bourg de Carcaſſonne.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme Nous ayons eſté ſouffiſanment informez [d] le *Bourg* de *Carcaſſonne* qui eſt noſtre nuement & ſans aucun moyen, & y avons & prenons bon emolument tant à cauſe de noſtre Demaine comme de noz Aides & autrement, lequel eſt habité de bons & loyaulx nos Subgiez, ait eſté par le feu Prince de *Gales* ou temps qu'il vivoit, du tout [e] ars & deſtruit, & depuis les bonnes gens de noſtredict Bourg qui pour ce s'en eſtoient fouys & retraiz, ſoient retournez édiffier & habiter en noſtredit Bourg, en eulx eſvertuans de toute leur puiſſance, qualité & [f] puiſſance, de icellui maintenir, après la rediffication duquel, ſoient avenuz pluſieurs mortalitez, famines, Tailles, charges [g] indiccions en ladicte Ville, courſes d'*Angloiz*, robemens, pillemens, empriſonnemens de perſonnes par leſdiz *Angloiz* & autres noz ennemis, complices & adherens deſdiz *Angloiz*, pour leſquelles cauſes pluſieurs des habitans de noſtredit Bourg ont du tout icellui Bourg deſemparé, & ſe ſoient tranſportez habiter tant ou Royaume d'*Arragon* qui eſt à une journée près d'illec ou environ, comme ès *Contez* de [h] *Foueys* & d'*Armenhac*, où nozdiz Aides n'ont aucun cours, & auſſi en pluſieurs autres parties hors de noſtre Royaume : Nous ces choſes conſiderées, & que les habitans de noſtre Cité de *Carcaſſonne*, qui eſt prouchaine d'icellui noſtre Bourg, qui ont oudit Bourg & [i] ou termines d'icellui, une partie des maiſons, terres, vignes, prez, *(f)* bruelz, & autres poſſeſſions, leſquelles ilz veulent tenir & tiennent franches & quictes, ſans aucunement pour ce contribuer avec les autres habitans

d *ſupp.* que.

e *brûlé.*

f *Ce mot répété paroit inutile.*

g *ſupp.* &.

h *Foix & Armagnac.*

i *aux environs.*

NOTES.

(e) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. IIII.e LXII. (462.)

(f) Bruelz.] Ce mot eſt app. ſynonyme de celui de *Breuil*, qui ſignifie un bois taillis ou buiſſon fermé de murs ou de haies. Voy. le Dict. de *Trévoux*, au mot *Breuil.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Septembre 1409.

de noſtredit Bourg, ou fait des charges deſſuſdictes, pour la fortifficacion de la muraillo d'icellui, ne autrement, laquelle muraille eſt en très-grant ruyne; & que oudit Bourg ſont demourans pluſieurs noz Officiers tant ſur le fait de noſtredit Demaine comme de noſdiz Aides, & aucuns Docteurs, Licenciez, Clercs & Gens anoblis, qui avec leſdiz habitans ne veulent contribuer aucunement, & leſquelx qui ainſi ſe veulent exempter, tant de noſtredicte Cité comme de noſtredit Bourg, tiennent & occupent le tiers ou environ de l'eſtimacion ou faculté dudit Bourg; & auſſi ayant conſideracion au nombre des *(g)* feux à quoy ſe ſont trouvées [a] les Villes de *Beſiers* & *Narbonne*, voiſines & prouchaines de noſtredit Bourg, par la repparacion n'agueres faicte, qui ſont plus grans Villes & où il a plus de peuple que en icellui Bourg, & que noſtredicte Cité de *Carcaſſonne* eſt franche & exempte & non contribuable avec icellui noſtre Bourg: Pour leſquelles cauſes & pluſieurs autres à ce Nous mouvans, non déclairées en ces preſentes, & affin que ceulx qui à preſent habitent noſtredit Bourg, y demeurent de meilleure voulenté & ceulx qui s'en ſont abſentez & autres auſſi y doient retourner & demourer, & que nozdiz Demaine & Aides & autres émolumens puiſſent eſtre maintenuz & augmentez, à iceulx habitans de noſtre propre mouvement, certaine ſcience & grace eſpecial, par ces preſentes avons noſtredit Bourg reduit & reduiſons au nombre de ij.[c] feux tant ſeulement, ſans ce que pour ce ſoit faicte autre informacion ou reduccion; & ne voulons leſdiz habitans d'icellui, depuis le derrenier Aide ordonné pour la delivrance de *(h) Lourde* & de *(i) Engles*, ne doreſenavant eſtre contrains ou compellez pour quelque Aide, Taille, Indiccion ou [b] Fouage que ce ſoit, ne autres cauſes quelxconques, fors ſeulement audit nombre de ij.[c] feux, ſuppoſé que ilz ſe trouvaſſent à plus grant nombre, & que ſe il advenoit que aucune Taille feuſt indicte au nombre de finance ou autrement, ſans faire expreſſe mencion qu'elle feuſt levée au nombre de feux, Nous voulons & octroyons auſdiz habitans que ilz ne ſoient tenuz de la paier ne y contribuer, fors ſeulement au nombre de feux, & non pas à ſomme d'argent expreſſe. Oultre voulons que ſe ou temps avenir aucuns Commiſſaires eſtoient envoyez pour viſiter & [c] reparer ledit Bourg, & veoir ſe à juſte nombre auroit eſté reduit, que d'icelle viſitacion & reparacion ilz ne ſe aient à entremettre aucunement, maiz laiſſent ledit Bourg au préſent nombre à quoy Nous le reduiſons, comme dit eſt, ne en icellui Bourg ſur ce faire aucun exploit. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, à noſtre *Seneſchal* de *Carcaſſonne*, à noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeilliers ſur le fait deſdiz Aides, à noz Eſleuz & Receveur ſur le fait d'iceulx Aides ou Diocèſe de *Carcaſſonne*, preſent & avenir, & à tous noz autres Juſticiers & Commiſſaires ordonnez ſur quelxconques Tailles, Aides ou Fouages impoſez ou à impoſer, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, & à tous autres Officiers, que de nos preſente grace, reduccion, [d] grace & octroy, facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer leſdiz habitans preſens & avenir, & ne les ſueffrent contraindre ne permettent eſtre contrains à autre nombre que à cellui de ij.[c] feux: Car ainſi nous plaiſt-il & voulons eſtre fait de grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelxconques Ordon-

[a] *Supp.* monter, *ou autre mot ſemblable.*

[b] *Impoſition par feux.*

[c] *Voy. la note (g) de cette page.*

[d] *Ce mot répété eſt inutile.*

NOTES.

(g) Feux.] Voy. page VI. de la Préface du 6.e Vol. de ce Rec. §. 2. ſur l'impoſition par feux dans le *Languedoc*: On y trouvera l'explication des mots *reduction* & *reparation*, qui ſe liſent un peu plus bas dans ces Lettres.

(h) Lourde.] Dans le Diocèſe de *Tarbes*, capitale du *Bigorre*. Voy. le Dictionnaire univerſel de la France.

(i) Engles.] On ne trouve point ce nom dans le Dictionnaire univerſel de la France: mais il y eſt fait mention de pluſieurs lieux nommés *Angles*, entre leſquels il y en a un ſitué dans le *Rouſſillon* Diocèſe de *Perpignan*. C'eſt app. celui duquel il s'agit ici. Les deniers qu'on levoit devoient être donnés aux ennemis pour les engager à évacuer ces deux places. Ces ſortes de marchés ont été fréquens pendant la guerre qui ſe fit entre la France & l'Angleterre, ſous le regne de Charles VI.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Septembre 1409.

nances, mandemens, deffenſes, ſtiles, Inſtruccions, reformacions & reparacions faictes ou à faire à ce contraires. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mectre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le vij.e jour de Septembre, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le xxix.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Meſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgogne*, le *Conte* d'*Alençon*, & autres du Conſeil, eſtoient. SCEPEAUX.

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Septembre 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne à ſes Officiers, de faire arrêter les fauteurs de Pierre-Martin de Lune que le Concile de Piſe avoit dépoſſédé du Souverain Pontificat, & de les remettre entre les mains des Prélats ordinaires pour leur faire leur procès en préſence de l'Inquiſiteur.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Senechal & Juge-Mage de *Toulouſe*, au Juge d'*Albigeois*, & au Maiſtre des [a] Ponts & Paſſages de ladicte Senechauſſée, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Comme pour la [b] cedation du Sciſme dampnable qui ſi longuement a duré en noſtre Mere Sainte Egliſe, le Conſeil de l'univerſal Egliſe ait eſté n'agueres aſſemblé en la Cité de *Piſe*, & par Sentence definitive d'icelui Conſeil, très-ſolemnelment donnée, [c] *Pierre-Martin* dit *de Lune*, & *Angel* [d] *Corrarie*, qui trés-dampnablement & contre leurs vœux & ſermens, tenoient & avoient tenu longuement l'Egliſe en ſciſme & deviſion trés-horrible, ayent eſté declarés Sciſmatiques & pertinaces, & notoires [e] hereſes, prefix hors de l'Egliſe, invaſeurs & deſtruiſeurs de Chreſtienté, ſi comme en la Sentence contre eulx donnée publiquement & [f] en ſcript, eſt plus à plein contenu ; & par ce, Nous ſoyons tenu ſelon Dieu & les conſtitutions d'Egliſe, à perſecuter eulx & ceulx qui ayde ou faveur leur ont fait, font & fairont depuis la condemnation faite par ledit Conſeil, & punir & eſtirper ſpecialement de notre Royaulme ; & il ſoit aucunement renommé que en ladicte *Senechauſſie* de *Toulouſe*, & ez Reſſors d'icelle, y a pluſieurs fils de iniquité & de l'ennemi, qui à icelui homme dampné, hereſe & prince de l'hereſie, *Pierre-Martin* dit *de Lune*, donnent conſeil, confort & ayde à leur pouvoir, Nous voulans enſuir l'exemple de [g] nous trés-chreſtiens predeceſſeurs Rois de France, vous mandons & à chacun de vous, ſur quant que vous pouvés meſfaire envers Dieu, noſtre Mere Sainte Egliſe & Nous, que vous faites incontinent publiquement crier ſolemnelment à voix de trompe, par toutes les Villes & lieux notables de ladite Seneſchauſſie, où l'en a acouſtumé à faire cris de par Nous, & ailleurs où meſtier ſera & vous verrés qu'il ſera à faire, que nuls de nos ſubjiets ou autres quelſconques demourans en ladite Seneſchauſſie & és reſſors d'icelle, de quelque eſtat, dignité, preeminence ou Seignourie & autorité qu'il ſoit, ſur peine d'eſtre punis en corps & en biens, ainſi comme les hereſes & fauteurs des hereſies le doivent eſtre, ne ſoict ou ſoient ſi oſés ne ſi hardis de donner conſeil, confort, ayde, ne faire obeiſſance ou reverance aucune [h] en privé ne en appert directement ou indirectement audit *Pierre-Martin* dit *de Lune*, homme dampné, hereſe & condamné par l'Egliſe, comme dit eſt ; & ſi vous trouvés aucun ou aucuns qui ayent fait depuis ladite Sentence donnée, ou faſſent doreſenavant au contraire, ſi les prenés & empriſonnés ou faites prendre & empriſonner, & iceulx baillés & delivrés, ou faites bailler & delivrer aux Prelats Ordinaires [i] en quels Juridictions ils ſeront pris, en la preſence de l'Inquiſiteur

a *corr.* Ponts.

b *ſédation*, du verbe latin *ſedare*.

c *Benoît XIII.*

d *nommé ordinairement* Corrario : *Grégoire XII.*

e *hérétiques.*

f *par écrit.*

g *nos.*

h *en particulier ou en public.*

i *eſquelles.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, Armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 54. verſo.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 9. de Septembre 1409.

des hereſes; & ſommés & requerés iceulx Prelats & Inquiſiteurs qu'ils procedent contre eulx, ſi comme ils ſont tenus de faire, ſelon les Saints Canons, ſans diſſimulation ou faveur aucune, & ſelon l'exigeance des cas; & ſe vous apparcevés que iceulx Prelats & Inquiſiteurs ne faſſent en ce bien & duement leur devoir, contraignés leſdits Prelats & autres, par la prinſe & explectation de leur temporel: & ſur leurs deffaulx, coulpes & negligences qui par eulx ſeront commiſes en ce, diligeament & ſecretement vous informés, & l'Information que faite en aurés, envoyés devers notre amé & feal Chancelier, afin que ſur tout Nous puſſions pourvoir ainſi qu'il appartiendra à faire par raiſon; & ſe des fauteurs dudit *Pierre-Martin* dit *de Lune*, il y en avoit aucuns ſi puiſſans que bonnement n'en puiſſés faire juſtice, informés vous auſſi ſur la [a] fauterie bien & duement, & l'Information auſſi que faite en aurés, renvoyés devers notredit Chancelier pour Nous en faire relation, afin que à leur punition & extirpation Nous puſſions pourvoir ainſi que nos Predeceſſeurs Rois de France en noſtre pais de *Languedoc*, l'ont fait autrefois, ou plus aigrement, ſi bon Nous ſemble: & avec ce, prenés & mettés ou faites prendre & metre en notre main tous les biens, meubles & héritages deſdits fauteurs, & les baillés en garde & gouvernement de par Nous, à perſonne ou perſonnes ſouffiſans qui en puiſſent & ſçachent repondre & rendre compte & relicat quand meſtier ſera & où il appartiendra de ce faire. Vous donnons & à chacun de vous plein pouvoir, autorité & mandement ſpecial: mandons & commandons à tous nos autres Juſticiers, Officiers & ſubjiets, ſur peine de corps & de biens, que à vous & à chacun de vous & à vos commis & deputés ès choſes deſſuſdittes, circonſtances & dependances d'icelles, obeiſſent & entendent diligeament comme à Nous, & preſtent & donnent conſeil, confort, ayde & priſons, ſe meſtier eſt & requis en ſont: Car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait; nonobſtant quelſconques oppoſitions & appellations faites & à faire, & Lettres empetrées & à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le* IX.e *jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le* XXIX.e.

[a] *crime de ceux qui ſont fauteurs de* Pierre-Martin de *Lune.*

Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Navarre*, Meſſeigneurs le *Duc* de *Berri*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, les *Comtes* de [b] *Clarmont*, de *la Marche* & de *Vandoſme*, [c] Vous, l'*Arceveſque* de *Reims*, & pluſieurs autres, eſtiés. G. BARRAU.

[b] *corr.* Clermont.

[c] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Septembre 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme tous les Privilèges des Bourgeois & habitans de Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que pour conſideracion de ce que noſtre bonne Ville de *Paris* eſt la ſouveraine Capital & chief de noſtre Royaume, en laquelle Nous, noz Devanciers & pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, la Court capital de noſtre Juſtice & Conſeil, ont acouſtumé de tenir & faire leur reſidence, & de laquelle Ville noz Devanciers ont eu & Nous auſſi pluſeurs grans proufiz, emolumens & plaiſirs, & eſperons encores à avoir ou temps avenir, & pareillement ont ceulx de noſtredit Sang & Lignage, noz Gens, Officiers & ſerviteurs, qui pour la plus grant partie y ont & font leurs reſidences & domiciles, Nous pardevant toutes les autres Villes de noſtre Royaume, devons vouloir & voulons l'augmentacion, acroiſſement & conſervacion du bien d'icelle; & pour ce, & auſſi pour certaines autres juſtes cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, Nous aux Bourgois, manans & habitans en icelle, pour eulx & leurs ſucceſſeurs

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 225. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Confirmatio privilegiorum Ville & habitancium ac Prepoſiture Mercatorum* Pariſ.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Septembre 1409.

perpetuelment, de notre certaine ſcience, plaine puiſſance & auctorité Royal & grace eſpecial.

(1) Avons donné, octroyé & accordé, & par la teneur de ces preſentes donnons, octroyons & accordons, que eulx & chacun d'eulx, uſent & joyſſent d'oreſenavant perpetuelment du privilege faiſant mencion de la franchiſe que les Bourgois de *Paris* ont de eulx faire païer de leurs debtes, & comment ilz doivent [a] contraindre leurs debteurs.

(2) Item. Du privilege faiſant mencion des anciennes Couſtumes aux Bourgois de *Paris*, & autres touchans le fait de la marchandiſe, & juſques où les Marchans forains pevent monter & [b] avaler leurs denrées ſans *(b)* Compaignie Françoiſe, & comment ilz les [c] forfont, ſe ilz paſſent certains lieux & [d] mettes declairées eſdiz privileges.

(3) Item. Du privilege faiſant mencion que nulz ne puiſſe deſcendre ſon vin à terre à *Paris*, ſe il n'eſt [e] hanſé de la marchandiſe, ſtacionnaire & reſident à *Paris*.

(4) Item. Du privilege faiſant mencion que tous forains de quelque eſtat & païs qu'ilz ſoient, frequentans les eaues, amenans denrées, paſſans par deſſoubz l'Arche de [f] Grant Pont, forfont leurs denrées, ſe ilz n'ont Compaignie Françoiſe.

[g] *(5) Item.* Du privilege faiſant mencion que le Prevoſt des Marchans ne puiſt eſtre contrains de plaidier pardevant quelzconques Juges, pour quelque cauſe que ce ſoit, touchant les privileges ou le fait de la marchandiſe de ladicte Ville, fors que en la Court de Parlement.

(6) Item. Du privilege faiſant mencion comment les habitans de *Paris*, [h] ſont nobles, & pevent tenir & acquerir Fiefz, Arriere-Fiefz & Aleus en chaſcune partie de noſtre Royaume, comme font les Nobles extraiz de noble lignée; & ont la garde & baulx de leurs Enfans & parens à iceulx Bourgois, manans & habitans, donnez & octroyez par noz Predeceſſeurs.

(7) Et generalment de tous les autres droiz, privileges, franchiſes, libertez & Couſtumes quelzconques, qui par noſdiz Predeceſſeurs & Devanciers, ou les aucuns d'eulx, & par Nous leur ont eſté donnez & octroyez ès temps paſſez, en quelſconques cas & par quelconque forme ou maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre, ſelon les formes & teneurs d'iceulx privileges & des Lettres ſur ce faictes.

Leſquelz droiz, privileges, franchiſes, libertez & Couſtumes, Nous gréons, loons, confermons, ratifions & approuvons, & leur donnons de nouvel, ſe meſtier eſt: voulans que d'iceulx droix, privileges, franchiſes, libertez & Couſtumes, ilz joiſſent & uſent plainement & paiſiblement, ſans empeſchement ou contredit aucun, ainſi comme ſe yceulx Bourgois, manans & habitans & chaſcun d'eulx, en euſſent touſjours & continuelment joy & uſé, & tout ſelon la forme & teneur des privileges & Lettres ſur ce faictes; leſquelz privileges Nous voulons avoir & ſortir autel & ſemblable effect, comme ſe ilz eſtoient incorporez en ces preſentes, de mot à mot. Et avec ce, pour ce que l'en dit noſdiz Bourgois, manans & habitans avoir perdu ou adiré aucunes de leurs Chartres & Lettres faiſans mencion d'aucuns de leurſdiz droiz, franchiſes & libertez, Nous de noſtre plus ample grace, voulons & Nous plaiſt & avons ordené & ordenons que noſtre amé & feal Chancellier & la Garde de noz Chartres, qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, toutefoiz & quanteffoiz que requis en ſeront, baillent ou facent baillier à noſdiz Bourgois, manans & habitans, l'extrait d'iceulx droiz, privileges, franchiſes & libertez deſſuſdiz, & que noz Lettres

a *Voy. à la p. 6. du 1.er Vol. de ce Rec. & à la p. 438. du 2.e les Lettres de Louis le Gros, de l'an 1134. & celles du Roy Jean, du mois de Juin 1351. à la p. 437. de ce 2.e Vol. & à la p. 267. du 4.e*

b *deſcendre.*

c *ils les mettent dans le cas de la confiſcation.*

d *bornes.*

e *Voy.* ibid.

f *le Pont au Change.*

g *Voy.* ibid. *p. 782. les Lettres de Charles le Bel, du mois de Mai 1324.*

h *Voy.* ibid. *T. 5. p. 418. les Lettres de Charles V. du 9. d'Août 1371.*

NOTE.

(b) Compaignie.] Voy. à la p. 433. du 2.e Vol. de ce Rec. les Lettres de Louis le Jeune, de l'an 1170. confirmées par des Lettres latines du Roy Jean, du mois de Juin 1351. & à la p. 270. du 4.e Vol. ces Lettres de Louis le Jeune en françois, confirmées par celles du Roy Jean, auſſi en françois, du mois de Juin 1351. Voy. auſſi p. 9. & 265. de ce 4.e Vol. des Lettres du Roy Jean du mois de Novembre 1350.

facent

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 10. de Septembre 1409.

facent [a] en Chartre ſur ce, & ſéellent en laz de ſoye & cire vert, ou autres teles que le cas le requerra, pour eulx & chaſcun d'eulx aidier d'iceulx droiz, privileges, franchiſes & libertez, quant meſtiers ſera, & où il appartendra; leſqueles Lettres & tout le contenu en ycelles, Nous voulons avoir & ſortir autel & ſemblable effect, comme ſe Nous meſmes les avions octroyées & paſſées en noſtre Grant Conſeil; & que d'icelles feuſt faicte expreſſe mencion en ces preſentes. Et avecques ce, pour ce que d'icelles Lettres on pourroit avoir afaire en pluſeurs & divers lieux, Nous avons ordené & ordenons par ces preſentes, que des *Vidimus* qui ſeront faiz d'icelles ſoubz Séel Royal, & collacionné en noſtre Court de Parlement, noſdiz Bourgois, manans & habitans s'en puiſſent aidier, & que plaine foy y ſoit adjouſtée comme auſdiz originaulx, toutesfoiz & quantesfoiz que meſtiers ſera. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtredit Chancellier, à noz amez & feaulx Gens de noſtredit Parlement, à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, à ladicte Garde de noz Chartres, à noſtre Procureur General, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſenté confirmacion, don, Ordonnance, grace & octroy, & tout le contenu en ces preſentes, tiengnent, gardent, enterinent & acompliſſent, & facent tenir, garder, enteriner & acomplir fermement & inviolablement ſans aler à l'encontre, ores ne pour le temps avenir, en quelque maniere que ce ſoit, & ces preſentes, ſe meſtiers eſt, facent publier & enregiſtrer par-tout où il appartendra & meſtiers ſera: car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait; & à nozdiz Bourgois, manans & habitans en icelle Ville, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes & autres à ce Nous mouvans, comme dit eſt, l'avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes; nonobſtant que Nous ayons autreſſois [b] prins & mis en noſtre main pour aucunes cauſes à ce Nous mouvans, la Prevoſté des Marchans, Eſchevinage & Clergie de noſtredicte Ville, & tous les droiz quelzconques que avoient ou ſouloient avoir leſdiz Prevoſt des Marchans, Eſchevins & Clercs d'icelle Ville, & quelconque autre empeſchement qui ſur ce ait eſté fait & mis pour quelconque cauſe & cas, & par quelconque forme & maniere que ce ſoit; nonobſtant auſſi ledit adirement d'aucunes deſdictes Lettres deſdiz droiz, privileges, franchiſes & libertez, & quelque preſcripcion ou laps de temps, ou autre choſe que on pourroit dire, alleguer ou propoſer au contraire, dons, graces ou autres biens faiz par Nous auſdiz Bourgoiz, manans & habitans, & quelzconques Ordenances, mandemens ou defenſes à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en toutes choſes noſtre droit, & l'autruy. *Donné à* Paris, *le x.e jour de Septembre, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le xxix.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Grant Conſeil, où le *Roy de Navarre*, Meſſ. les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgogne* & de *Bourbonnois*, les *Contes* de *Mortaing*, d'*Alençon*, de la *Marche* & de *Vendoſme*, le Sire du *Boiſſay*, & pluſieurs autres dudit Conſeil, eſtoient. P. FERRON.

Viſa. [c] *Contentor.* FRERON.

Lecta & in Curia publicata, xxv.a die Novembris, anno Domini M.o cccclix.o BAYE.

[a] en forme de Charte.

[b] *Voy. à la pl. 685. du 6.e Vol. de ce Rec. les Lettres de Charles VI. du 27. de Janvier 1382.*

[c] *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 221 note (h).*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Septembre 1409.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que les Communautés Eccléſiaſtiques qui auront acheté des biens tenus en emphytéoſe, ſeront obigées de les mettre hors de leurs mains dans un an; que les Eccléſiaſtiques qui auront acheté ces ſortes de biens pour eux-mêmes, payetont le cens annuel & les autres redevances dont ces biens ſont chargés; & qui défendent à ceux qui tiennent des biens en emphytéoſe moyennant un cens annuel, de les charger d'un nouveau cens en faveur de quelque perſonne que ce ſoit.

KAROLUS, Dei gratia, Francorum Rex. Seneſcallo Toloſe, *aut ejus Locumtenenti, nec non Procuratori noſtro dicte Seneſcallie : Salutem. Nuper ad noſtram devenit notitiam quod licet Nos habeamus in pluribus locis dicte Seneſcallie, & ſpecialiter in civitate noſtra* [a] Vaurenſi *& alibi, ſuper pluribus & diverſis domibus, terris, vineis, pratis & aliis poſſeſſionibus quamplurimis, plures & diverſos cenſus, tam bladi quam vini & pecunie, quam aliarum rerum; que domus & alia hereditagia ſupradicta teneantur à Nobis in* [b] *emphiteoſim, ſub jure emphiteotecario ſeu directo Dominio, cum* [c] *Laudaminiis ſeu foriſcapiis, totiens quotiens contingit tales poſſeſſiones alienari, ſeu de una perſona in aliam tranſportari ſeu mutari titulo venditionis aut aliàs; quamvis etiam non liceat poſſeſſoribus earundem, tam de jure ſcripto quo patria illa regitur, quam de conſuetudine approbata, ipſas poſſeſſiones vendere ſeu transferre aliquibus perſonis privilegiatis & à jure & conſuetudine prohibitis, per quas Nos poſſemus jus noſtrum emphiteoticarium amittere, & alia jura & deveria que Nobis debentur ſeu deberi poſſent ratione tranſlationis de una manu in aliam; nichilominus dicti emphiteote noſtri habitatores de* Vauro *& ejus pertinentiarum, & locorum dicte Seneſcallie, hujuſmodi poſſeſſiones vendunt, alienant & tranſportant pluriès & diverſimodè, & abſque alicujus Superioris licentia, Preſbiteris, Canonicis, Monachis & aliis perſonis Eccleſiaſticis & Religioſis, abſque diſcrepatione quacumque, tam nomine Eccleſiarum ſeu Beneficiorum ſuorum, quam ſuis nominibus propriis & privatis. Sunt etiam non nulli emphiteote noſtri & aliorum Nobilium, Burgenſium & mercatorum, in dictis partibus, qui vendunt (b) cenſum ſupra cenſum, & feudum ſupra feudum, ſeu aliam penſionem annualem, tam perſonis Eccleſiaſticis, Relligioſis & Secularibus, quam Laycis meris, in poſſeſſionibus & rebus que, ſic ut premittitur, à Nobis tenentur, ſeu ab aliis Nobilibus, Burgenſibus & mercatoribus, Nobis & (c) particularibus noſtris aliis Officiariis, & totaliter ignorantibus, abſque licentia & congedio noſtri vel alterius ad hoc poteſtatem habentis; quod cedit in noſtrum maximum prejudicium atque damnum, & aliorum qui primos cenſus habebant & habere debent, & ampliùs cedere poſſet, niſi per Nos ſuper hoc provideretur de remedio opportuno. Quocirca Nos premiſſis conſideratis, indempnitati noſtre ac reipublice providere cupientes, ut tenemur, vobis & veſtrum cuilibet precipimus & mandamus,*

[a] Lavaur.

[b] Voy. la note *(b)* de la p. 71c. du 5.e Vol. de ce Rec.

[c] Lods & ventes : ce que ſignifie auſſi le mot *foriſcapium*. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, à ce mot & à celui de *Laudamentum*.

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 61. verſo.*

(b) Cenſum ſupra cenſum, &c.] Quelques Emphytéotes qui poſſédoient des héritages en emphytéoſe & en fief, moyennant un cens annuel, & à la charge des lods & ventes dans les cas de tranſlation de propriété, avoient chargés ces emphytéoſes d'une eſpèce de ſurcens qu'ils avoient alienés à des Communautés eccléſiaſtiques ou à des particuliers qui les tenoient d'eux en fief.

(c) Particularibus.] Ce mot me paroît ſuſpect. Celui qui a copié ces Lettres, avoit d'abord écrit *Procurato*, qu'il a effacé pour écrire *particularibus*. Peut-être dans l'original y a-t-il *Procuratoribus noſtris, & aliis Officiariis.* Il ſemble auſſi qu'il manque dans cette phraſe, le mot *inconſultis*, ou quelqu'autre ſemblable.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Septembre 1409.

diſtrictiùs injungendo, quatenùs, ſi vobis conſtiterit de premiſſis, omnes & quaſcumque perſonas Eccleſiaſticas ſeu ſeculares vel religioſas, que nomine Eccleſiarum ſeu Beneficiorum ſuorum aliquas domos, terras, vineas, prata; aut quaſcumque alias poſſeſſiones que à Nobis vel aliis perſonis tenentur in emphiteoſim & ſub (d) directo Dominio, quocumque titulo emptionis, donationis, ſucceſſionis, aut aliàs, acquiſiverunt vel acquirent, compellatis aut compelli faciatis, vel tu Procurator noſter compellas, cum hoc ad officium tuum ad cauſam Procurationis noſtre principaliter pertineat & expectet, ut infra annum & diem à tempore precepti ipſis facti in antea computandi, extra manum ſuam ponant realiter & de facto cum intimatione quod aliàs talium poſſeſſionum fructus Domanio noſtro aplicabuntur. Si vero naminibus propriis, tales poſſeſſiones, ut dictum eſt, acquirant, vos ſimiliter compellatis ſeu compelli faciatis ad ſolvendum Nobis aut deputatis à Nobis, omnes & quoſcumque Cenſus, Laudaminia & alia deveria quecumque debitos occaſione dictarum poſſeſſionum, aut aliis quibus debebuntur, & à quibus tales poſſeſſiones tenentur, & ad ſolvendum Tallias & alia Subcidia, & aliter contribuendum cum ceteris plebeis, prout de jure tenentur, & ut faciebant veteres poſſeſſores: & nichilominus omnes cenſus, redditus, feuda & deveria quecumque per quaſcumque perſonas acquiſitos vel acquiſita, quocumque titulo, ſuper domibus aut aliis poſſeſſionibus que à Nobis vel aliis in emphiteoſim & ſub directo Dominio tenentur, ut dictum eſt, ſine noſtri licentia aut alterius ad hoc poteſtatem habentis, realiter & de facto capiatis ſeu capi faciatis, & ad manum noſtram ponatis, unacum dictis domibus, hereditagiis & aliis poſſeſſionibus; ſeu tu Procurator noſter, ſi tibi legitimè conſtiterit, ponas, ipſoſque, & ipſa per manum noſtram gubernari [a] faciatis, donec aliud per Nos ſeu Judicem ad quem pertinebit, Partibus auditis, aliud ſuper hoc fuerit ordinatum. Et inſuper Notariis qui à cetero Inſtrumenta ſuper dictis alienationibus vel tranſportibus recipient, ſub certis & magnis penis Nobis applicandis precipiatis & injungatis, quibus etiam Nos tenore preſentium injungendo precipimus & mandamus, quatenùs amodo interrogant venditores quarumcumque poſſeſſionum, ſi hujuſmodi poſſeſſiones ſunt libere & franche, vel de dictis cenſibus & ſervitutibus onerate; & ſi onerate fuerint, à quo tenentur, & ſub quo cenſu vel ſervitio, & de hijs in dictis Inſtrumentis ſpecialiter faciant mentionem, ut in premiſſis & circa premiſſa jus noſtrum & aliorum quorum intereſt, ſervetur illeſum, & ut tot [b] litte & fraudes que quotidiè propter hoc oriuntur & inſurgunt, omnino evitentur: Cum ſic fieri volumus, & dicto Procuratori noſtro conceſſimus & concedimus per preſentes de gratia ſpeciali, ſi ſit opus; Litteris ſubrepticiis in contrarium impetratis vel impetrandis non obſtantibus quibuſcumque. Datum *Pariſius,* die viceſima menſis Septembris, anno Domini milleſimo quatereenteſimo nono, & Regni noſtri XXIX.°

Per Regem, ad relationem Conſilii. H. [c] GRINGAU.

a corr. *faciat.*

b corr. *litei*

c corr. *Guinguant.* Voy. les Tables des noms de perſonnes, des Vol. préced. & de celui-ci.

NOTE.

(d) Directo Dominio.] Celui qui donne un héritage à emphytéoſe moyennant un cens annuel, en conſerve par le moyen de ce cens le domaine direct.

CHARLES VI. à Paris, le 26. d'Octobre 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. nomme des Réformateurs généraux auxquels il donne pouvoir de corriger les abus qui s'étoient gliſſés dans l'adminiſtration des finances, & dans quelques autres parties du gouvernement, & de punir ceux qui en étoient les auteurs.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France & *(b)* Dauphin de Viennois. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut.

(t) Sçavoir faiſons que tant par la relation & temoignage d'aucuns de notre Sang & Lignage [a] & autres de notre Conſeil, [b] comme par la clameur & complainte du peuple de nos Royaume & *Dauphiné* de *Viennois* & autrement, par vraye & evidente experience de fait, Nous avons entendu & ſommes ſouffiſamment acertenés & informés [c] que depuis que Dieu Nous a appellé au gouvernement d'iceux nos Royaume & *Dauphiné*, pluſeurs perſonnes de divers états ſe ſont efforciés de venir & entrer, ſont venus & entrés en notre ſervice en pluſieurs & diverſes manieres, les aucuns par impreſſion, importunité, port & faveur d'amis, & les autres par grands dons & promeſſes par eux faits à autres perſonnes, pour leur aydier à y entrer, & autrement [d] en pluſieurs, diverſes, exquiſes à Nous dommageables manieres, & ſans ce que telles perſonnes ayent deſiré ou entendu avoir [e] nous Offices pour Nous ſervir en iceux loyaument & diligemment, mais ſeulement en entention de eux enrechir exceſſivement de nous biens & de l'avoir & ſubſtance de noſtre bon peuple, & pour obtenir de Nous très-exceſſifs dons & prouffits, dont eſt advenu que pluſieurs de noſdits Officiers de divers états, eſquels Nous nous ſommes confiés, & qui ont eu longuement l'adminiſtration [f] & gouvernement des affaires & beſoignes de Nous, de notre très-chiere & très-amée Compagne la Royne, de nos Enfans, des Hotels de Nous & d'iceux, & des faits de nos Chateaux, Fortereſſes & autres maiſons & edifices, nos Etangs, Fours, Moulins & autres choſes de notre heritage & Domaine, des deniers & finances d'iceluy, des Aydes ayant cours pour le fait de la guerre, des [g] Fouages, Tailles, [h] emprons, ſubventions & ſubſides qui ont eu cours les temps paſſés, & d'autres quelconques nos finances & revenues, Nous ayans Dieu [i] devans les yeux, memoire de leur ſalut, regard ou conſideration à la loyauté, foy & ſerement eſquieux ils Nous eſtoient & ſont tenus comme nos ſujets, Officiers & ſerviteurs, mais comme fils d'iniquité meus d'avarice, ambition & convoitiſe très-damnables, ont entr'eux fait monopoles, conſpirations &

a *Ces mots, & autres de notre Conſeil, ne ſont point dans la 2.e copie.*

b *comme par la grief clameur & complainte de nos Royaume. 2.e cop.*

c *que tant paravant que Dieu Nous euſt appellé au gouvernement d'iceulx nos Royaulme & Daulphiné, comme depuis, pluſeurs, &c.*

d *en pluſeurs & diverſes, ſubtiles, exquiſes & à Nous. 2.e cop.*

e *nos. 2.e cop. là & plus bas.*

f *Les mots, & gouvernement, ne ſont point dans la 2.e cop.*

g *impoſitions par feux.*

h *emprunts. 2.e cop.*

i *devant leurs yeux. 2.e cop.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Gapian fol. 213.*

Il a été envoyé de *Montpellier* une autre copie de ces Lettres, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 89. verſo.*

Ces deux copies ſont preſque également défectueuſes, mais en différens endroits. La ſeconde a ſervi à corriger les fautes de la premiere, & a fourni quelques variantes.

Il eſt fort ſingulier que ces Lettres qui ont pour objet des abus qui régnoient ſans doute beaucoup plus communément à *Paris*, que dans les autres parties du Royaume, ne ſe ſoient conſervées que dans des dépôts de Provinces, & ne ſe trouvent ni dans les Regiſtres du Tréſor des Chartres, ni dans celui du Parlement de *Paris*, cotte *A.* ni dans ceux du Châtelet de cette Ville. Ces Lettres n'étoient pas non plus dans les Mémoriaux de la Chambre des Comptes de *Paris*, puiſque *Blanchard* qui en avoit fait un dépouillement fort exact, n'en a point fait mention dans ſa Table Chronologique des Ordonnances.

On trouve dans l'hiſtoire de Charles VI. par le Moine de S.t Denys, & dans *Monſtrelet*, quelques paſſages qui ont rapport à ces Lettres. J'en rendrai compte dans la Préface de ce Volume.

(b) Dauphin de Viennois.] Ces mots ne ſont point dans la ſeconde copie, & ne devoient point être dans les Lettres envoyées ailleurs que dans le *Dauphiné*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

alliances [a] par foy, ſerement ou autrement, pour eux enrechir mauvaiſement & damnablement de nos biens & finances deſſus touchées, & de la ſubſtance de notredit peuple, ainſi comme deſſus eſt dit, & tellement que la greigneur partie du temps ils ont vaqué & entendu à leur ſingulier prouffit, delaiſſées & arriere miſes nos beſoignes & affaires touchants l'honneur, bien & prouffit de Nous & de la choſe publique de noſdits Royaume & *Dauphiné*, ont fait machiner ou conſentir damnablement pluſieurs choſes qui nous ſont tournées & tournent par la tolerance divine à très-grand grief, dommage & prejudice de noſtre perſonne, & autrement ont auſſi trouvé & mis avant pluſieurs [b] ſubtilités, couvertes, exquiſes & obliques voyes & manieres, par leſquelles contre leurs loyautés & ſerements, & nos Ordonnances faites ſur le fait de nos finances, ont eu & [c] attrait le temps paſſé au ſingulier prouffit d'eux & de leurs amis, alliés, complices, familliers & ſerviteurs, une très-grande partie de nos finances, & tant fait que quand aucuns affaires tant ayent eté grands, dommagiables, [d] parilleux ou prejudiciables pour Nous & noſdits Royaume & *Dauphiné*, Nous ſont ſurvenus, Nous n'avons peu trouver voye ne maniere d'avoir aucuns [e] deniers d'icelles nos finances, ainçoys par la faute & coulpe d'iceux Gouverneurs, & de ceux qui à leur poſte ils ont mis ou fait mettre ès Offices de Recettes tant ſur le Domaine que ſur les Aydes, leſquels, à veritablement parler, ont eſté & ſont en la plus grand partie diſſipeurs & degaſteurs, & non mye Gouverneurs, Gardes ou loyaux adminiſtrateurs d'icelles nos finances, que elles ont été & ſont moult grandement diminuées & amendries, & tellement qu'il Nous a convenu faire mettre & aſſeoir nouvelles ſubventions, Tailles & Aides ſur notredit bon peuple, à la très-grand charge d'iceluy, & en notre très-grand & ennuyeuſe déplaiſance; & plus, nos Officiers deſſus touchés qui ont eu le gouvernement & adminiſtration de noſdites finances ou d'icelles, ſe ſont mêlés & entremis, comme les Gens de nos Comptes, Treſoriers, Changeurs, Clers de [f] notre Treſorier du Compte, Receveurs, Granetiers & Contrerouleurs generaux & particuliers, & autres perſonnes qui ont receu Tailles, [g] Fornages, Subſides & autres nos deniers, ou les pluſieurs d'iceux, en venant contre leurs loyautés & ſerements, de leur voulonté deraiſonnable ou autrement, ont eté plus enclins & favorables à diſtribuer ou faire diſtribuer iceux deniers ou payement ou ſolution des dons faits à eux & à autres perſonnes leurs accointés, que à Nous acquitter de nos debtes [h] tant de fiefs, [i] ſouldoyers de la guerre & des frontieres, gages [k] de bons & loyaux Officiers & ſerviteurs ordinaires de notre Hotel, & autres qui ont employé & employent leurs vies, temps & avoir en Nous ſervant; & auſſy ont leſdits Gouverneurs ou aucuns d'eux, prins & appliqué à leur prouffit, & par faveur deſordonnée, contre Dieu & raiſon diſtribué diverſes ſommes [l] des deniers à pluſieurs perſonnes qui n'avoient ou ont deſervi [m] les avoir, & ce ont fait tant par vertu d'aucunes nos Lettres faites en maniere de decharges, les aucuns à leur pourchas, & les autres par pluſieurs perſonnes de divers etats, obtenues de Nous par inadvertance, importunité ou autrement, en diverſes & etranges manieres, par la teneur deſquelles aucunes fois Nous avons confeſſé avoir eu & receu en deniers comptans, les ſommes en icelles contenues, & en avoir fait notre plaiſir & voulenté, & les autres fois les avoir fait recevoir par les Gardes de notre Epargne des deniers de nos *(c)* coffres,

a *par ſoy & ſerviteurs ou autrement.* 2.° cop. La première leçon me paroît la bonne.

b *ſubtiles.* 2.° cop.

c *attiré.*

d *périlleux.* 2.° cop.

e *des deniers.* 2.° cop.

f *Il y a* de noſtre Tréſor, Vicomte, Receveurs. 2.° cop. & c'eſt la bonne leçon.

g *dans la* 2.° cop. *il y a mieux* Fouages.

h *tant de fiefs, aumones, ſouldoyers.* 2.° cop.

i *Cet endroit paroît corrompu : il ſemble qu'il faut ſupp.* que des.

k *des bons.* 2.° cop.

l *de.* 2.° cop.

m *Il faut p. e. ſupp.* pour.

NOTE.

(c) Coffres.] Il me paroît que ces mots *Coffres du Roy*, ont été pris dans deux ſens différens. 1.° Les deniers reçûs par les Receveurs des différens revenus du Roy, ont été dits en général *entrer* dans ſes coffres. Voy. l'art. 20. de la p. 649. du 5.° Volume de ce Recueil. 2.° La partie des Revenus du Roy, qui étoit deſtinée à ſes dépenſes particulières, étoit miſe dans les coffres du Roy. C'eſt ce que l'on appelle encore aujourd'hui la Caſſette du Roy. Voy. *ibid.* p. 647. art. 6. & Tome 8. p. 414. art. 10. Les deniers qui reſtoient dans ces coffres du Roy, après ſes dépenſes particulières faites, formoient une épargne qui reſtoit entre les mains du Garde de ſes coffres.

Monſtrelet nomme celui qui en 1409. étoit Garde de l'Epargne. J'en parlerai dans la Préface de ce Volume.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

& autres, combien que veritablement Nous n'en euſſions ou ayons aucune choſe receu ou fait recevoir; comm'auſſy d'autres *(d)* decharges ou les aucunes par leſdits [a]Changeurs & Clers de notre Treſor, les autres par les Receveurs & Contrerouleurs generaux deſdits Aydes, levées & ſignées indeuement & bien ſouvent ſans le ſceu & ordonnance de nos [b]Treſoriers & Generaux Conſeilliers ſur le fait d'iceux Aydes, & dont les pluſieurs d'icelles decharges ou [c]etoient ou contiennent fauſſeté : car les aucunes contiennent contre verité que les deniers contenus en icelles ſont pour Nous, notredite Compagne la Royne, pour aucuns de ceux de notre Sang & Lignage, ou autres, & veritablement ſouventesfois ils ont eté pour & au proffit deſdits Changeurs, Clers de notredit Treſor, Gens des Comptes, Receveurs & Contrerouleurs deſditz Aydes, & autres de leurs amis, Clers, familliers, ſerviteurs, & pluſieurs autres perſonnes [d]nos Officiers comme autres, au grand dommage de Nous & diminution de nos finances deſſuſdites; & qui plus eſt, noſdits Treſoriers & Generaux ſur le fait d'iceux Aydes, Treſoriers des guerres, Receveurs generaux & particuliers, ou aucuns d'eux, qui etoient & ſont tenus Nous ſervir bien & loyaument en iceux Offices, & diſtribuer ou faire diſtribuer les deniers de noſdites finances à notre prouffit, en choſes raiſonnables & neceſſaires, & telles comme iceux deniers etoient & devoient etre ordonnés, meus de très-grand convoitiſe, ont d'iceux deniers prins & [e]receu pour eux ce qu'ils en ont peu avoir & prendre, & trop plus que à eux [f]n'appartenoient, & qu'ils n'avoient deſervy ou deſervoient; & ont baillé & fait bailler par voyes exquiſes pluſieurs grands ſommes à diverſes perſonnes leurs amis, [g]aydans qui n'etoient pas dignes de les avoir, ne ne l'avoient deſervi envers Nous aucunement; & avec ce, pluſieurs de noſdits Officiers ſur le fait de noſdites finances, ont fait & pourchaſſié, ou fait faire & pourchaſſier pluſieurs fois & preſque chacune année, pluſieurs dons de diverſes ſommes de deniers, pour leurs amis, affins, Clers, familiers, ſerviteurs & autres de divers etats, & iceux payer ou faire payer devant toutes autres choſes, ou très-grand dommage de Nous.

(2) Item. Pluſieurs & diverſes perſonnes, familiers & ſerviteurs de aucuns [h]nos Officiers, & mememens de ceux qui ont eu le gouvernement de noſdites finances, ont obtenu de Nous *(e)* Lettres de retenue pour avoir [i]nom titre d'Office, [k]pour l'honneur, en notredit Hotel, & auſſy ez Hotels de noſditz Compagne & Fils le *Duc* de *Guienne,* & autres de notre Sang & Lignage; leſquelles perſonnes ſous ombre & coleur d'icelles retenues, ont pourchaſſié & obtenu de Nous pluſieurs dons, une fois comme nos Officiers, & en recompenſation des ſervices par eux à Nous faits, les autresfois comme Officiers d'icelle notre Compagne, & pour les ſervices à elle faits, les autres comme Officiers d'iceluy notre Fils, ou autres de notre Sang & Lignage, ou autrement, & pour les ſervices à Nous & à eux faits; deſquieulx dons ils ont eté mieux & plus liberalement payés & contentés, que les bons & vrays Officiers & ſerviteurs ordinaires de notre Hôtel, n'ont de leurs gages ordinaires ou aucuns autres leurs bienfaits.

(3) Item. Que aucuns des Officiers de Nous, noſdits Compagne & Fils, & autres de notredit Sang & Lignage, ont ſouventesfois pourchaſſié ou fait pourchaſſier pluſieurs autres Lettres & decharges de très-grands & diverſes ſommes de deniers, les aucunes contenant que c'etoit pour Nous & en notre nom, & pour notre propre & ſingulier fait, par leſquelles a eté & eſt mandé auxdits Treſoriers ou autres ayants le gouvernement de noſdites finances, que pour reparer, garnir, garder & ſoutenir nos Chateaux, Fortereſſes, Maiſons, Ponts, Ports,

a *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* de Changeurs du Treſor.

b *Il s'agit app. ici des Tréſoriers de France.*

c *ou eſcroes contiennent.* 2.e cop.

d *perſonnes leurs accointés tant nos Officiers.* 2.e cop.

e *retenu.* 2.e cop.

f *n'appartenoit.* 2.e cop.

g *aidans & accointés qui.* 2.e cop.

h *de nos.* 2.e cop.

i *nom & tiltre.* 2.e cop.

k *pour honneur.* 2.e cop.

NOTES.

(d) Decharges.] *Deſcharges ou Eſcroes, les aucunes par leſdits Changeurs, &c.* 2.e cop. Suivant le Tréſor de *Borel,* p. 145. au mot *Ecroue,* entr'autres ſignifications, il a celle de quittance.

(e) Lettres de retenue.] C'eſt-à-dire des Lettres par leſquelles ils étoient retenus au nombre des Officiers de la Maiſon du Roy, de la Reine, &c. quoiqu'ils ne fiſſent point de ſervice.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

Paſſages & autres edifices, ils fiſſent bailler & delivrer par ledit Changeur de notre Treſor, ou autres nos Receveurs, à certaines perſonnes grands ſommes de deniers [a] que viendroient de notre [b] Eſpargne de nos Coffres, d'aucunes *(f)* Regales, Quints-deniers, Rachats, Reliefs, Forfaitures ou autres emolumens de notredit Domaine, dont aucune choſe n'a eté fait ou employé ez choſes deſſus touchées, ainçois ont icelles ſommes eté levées & converties en autres uſages & ailleurs que à notre prouffit; & ainſy par la faute & coulpe d'iceux nos Officiers, nos Chateaux, Fortereſſes & autres ediffices devant dits, ſont tournés & tournent de jour en jour en très-grands deſolations & ruines.

a *qui viendroient.* 2.e cop.

b *Voy. ci-deſſus p. 449. note (c).*

(4) Item. Autres Lettres & decharges levées pour noſditz Compagne & Fils, ou autres de notredit Sang & Lignage, par leſquelles etoit mandé être baillé à certaines perſonnes certaines grands ſommes de deniers de noſdites finances, pour tourner & convertir en robes, joyaux, chevaux, & autres choſes neceſſaires pour iceux nos Compagne & Fils, ou d'autres de notredit Sang, pour la depenſe de leurs Hotels ou autrement, pour leſquelles Lettres pluſieurs ſommes de deniers ont eté levées & receues ſans avoir eté employées en ce que dit eſt, ainçois ont tenu autre chemin à Nous & à noſditz Compagne & Fils & autres moult dommageable.

(5) Item. Que aucuns des Officiers de Nous ou de noſditz Compagne & Fils, & d'autres de notredit Sang & Lignage, ont pluſieurs fois pourchaſſié & obtenu de Nous pour & au nom d'eux, pluſieurs dons [c] & grands ſommes de deniers, ſans le ſceu, Requête ou commandement d'iceux, les aucunes fois ſur notredite [d] epargne nos coffres, ſur aucunes reſtes & arrerages à Nous dûs à cauſes des Tailles & [e] Fogages qui ont eté impoſés en notredit Royaume, & autres fois ſur forfaitures, Regales, Quints-deniers, Rachats & autres choſes à Nous deues & appartenants, dont ils ont eu & levé Lettres faites en maniere de decharges, [f] par leſquelles avons eu & receu les ſommes contenues en icelles Lettres, & en avons fait notre plaiſir & voulonté, & mandons icelles ſommes etre allouées ez comptes de ceux à qui il appartiendra, en rapportant leſdites decharges ſeulement; par vertu deſquelles Lettres & decharges pluſieurs [g] ſommes ont eté levées & receues par leſdits Officiers ou aucuns d'eux, leſquelles ils ont recellées & appliquées à leur ſingulier prouffit, ſans en avoir fait aucune recette & depenſe au prouffit ou acquit de ceux ou nom deſquieulx Nous les avons liberalement données ou octroyées.

c *de grands.* 2.e cop.

d *Il faut app. corr.* épargne de nos Coffres. *Voy. ci-deſſus p. 469. note (c).*

e *Fouages.* 2.e cop.

f *par leſquelles confeſſons avoir eu & receu.* 2.e cop.

g *ſommes de deniers.* 2.e cop.

(6) Item. Que aucuns de nos Officiers ayant Recette & adminiſtration d'aucunes de noſdites finances, ont pourchaſſié & fait pourchaſſier pardevers Nous, pluſieurs Lettres de decharges, par leſquelles Nous confeſſions & avons confeſſé avoir eu & receu d'eux pluſieurs grands ſommes de deniers, & d'icelles fait notre plaiſir & voulenté; leſquelles ſommes de deniers ils ont appliquées & converties au prouffit d'eux & de ceux qui icelles Lettres & decharges ont fait pourſuir & pourchaſſier.

(7) Item. Que aucuns de noſdits Officiers après ce que Nous par deliberation de notre Conſeil, avons aucunes fois ordonné etre prins & levé ſur l'emolument de leurs Recettes, aucunes ſommes de deniers pour le payement d'aucunes choſes neceſſaires pour Nous, ou des gages d'aucuns de nos Officiers, ou autrement, en notre acquit & decharge, par toutes les formes & manieres qu'ils ont peu, ont empechié que leſdites ſommes y ayent eté employées [*(g)* & converties, & tant fait que elles ont eſté diſtribuées] par vertu d'aucunes nos Lettres & decharges, ailleurs au proffit d'eux & d'autres perſonnes qui ont eté

NOTES.

(f) Regales] Revenus des Evêchés vacans, & deſquels le Roy a droit de jouir.

(g) Et converties, &c.] Ce qui eſt ici entre deux crochets, manque dans la copie envoyée de *Grenoble*, & ne ſe trouve que dans celle qui eſt venue de *Montpellier*. Il y a dans la ſuite de ces Lettres pluſieurs autres omiſſions dans cette première copie : on y ſuppléera par la ſeconde; & on fera auſſi mettre dans le texte entre deux crochets, les paſſages qu'on en tirera.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

moyens & aidans à avoir leſdites decharges, en notre très-grand prejudice & dommage.

(8) Item. Que pluſieurs de noſdits Officiers qui n'ont aucunement, ou au moins [a] & bien diligemment & continuellement, qu'ils deuſſent & tenus y étoient par ſerement ou autrement, exercé ne exercent en leurs propres perſonnes leurs Offices, ont pris & perçeu, preignent & perçoivent de jour en jour tout au long les gages, droits, prouffits & emoluments appartenans à iceux Offices, & ſous ombre ou couleur d'iceux, & des ſervices qu'ils dient ou donnent à entendre Nous y avoir faits, & autrement, ont outre & pardeſſus leſdits gages, droits & prouffits, pourchaſſié & obtenu pluſieurs dons & autres prouffits en pluſieurs manieres, contre raiſon.

a *ſi bien.* 2.e cop.

(9) Item. Que pluſieurs de noſdits Officiers ont obtenu & occupé un, deux, trois ou plus de nos Offices incompatibles, & à gages, ſans iceux exercer ou deſervir comme ils doivent, & pour chacun d'iceux Offices prins les gages & autres prouffits, ou très-grand dommage de Nous & de la Juſtice & bien public de noſdits Royaume & *Dauphiné.*

(10) Item. Que pluſieurs Barons, [b] Chivalliers & Eſcuyers, & autres de divers etats, tant Officiers de Nous, & d'aucuns des Princes de notredit Sang & Lignage, comme autres, ont batu, navré, mutilé, murtri & [c] affolé, ou fait batre, mutiler, affoler & murtrir pluſieurs nos Officiers, [d] Commiſſaires, Fermiers & autres perſonnes; ont vendu, [e] baillé à nos anemis & adverſaires d'*Angleterre* & autres tenants leur party, vivres, chevaux, harnois, [f] poudre à canon, artillerie & autres armeures & habillements de guerre, les [g] aydiés, conſeilliés, confortés, recueillis & receptés, marchandé, contracté [h] compaciſſé, participé & converſé avec eux, butiné & prins prouffit des roberies & pilleries faites ſur noſdits ſugiets, ſoutenu, recepté & recellé les bannis de notredit Royaume ou contempt de Nous & de notredite Juſtice, & tellement que par leurs [i] fautes inductions & autrement, ils ont prins ou emblé pluſieurs Fortereſſes & autres lieux, & iceux ont tenu, tiennent & occupent en notredit Royaume, dont très-grands inconveniens aviennent & pourroient avenir de jour en jour.

b *Chevaliers.* 2.e cop.

c *bleſſé.*

d *Commiſſaires, Sergens, Fermiers.* 2.e cop.

e *baillé & adminiſtré à nos enemis.* 2.e cop.

f *poudre de canon.* 2.e cop.

g *ſupp.* ont.

h *appatiſſé.* 2.e cop. Je crois qu'il faut corr. *appactiſſé* : fait avec eux des pactes, des conventions.

i *faulſes inductions.* 2.e cop.

(11) Item. Que pluſieurs Comtes, [k] Vicomtes & autres Seigneurs, par leur force & puiſſance, par maniere de extorſion & autrement induement, ont appliqué à eux domaines, terres & Seigneuries, levé & levent pluſieurs nouveaux Subſides, *(h)* Barrages, Peages, Tirages, & autres redevances, Subventions & exactions indeues, & ſans aucun titre valable.

k *Vicomtes, Barons & autres.* 2.e cop.

(12) Item. Sont pluſieurs perſonnes non nobles & d'Egliſe, Religieux & autres, qui depuis quarante ans en ça ont fait pluſieurs acquets en noſdits Royaume & *Dauphiné,* des Fiefs nobles, Arriere-Fiefs, [l] Francs aleurs, Juſtices & Seigneuries hautes, moyennes & baſſes, & autres rentes, revenues & poſſeſſions; & auſſy pluſieurs deſdits gens d'Egliſe, comme Religieux, Chanoines & [m] Magnigliers, Maitres & Gouverneurs de Maladeries, Hotels-Dieu & autres lieux dediés [n], & autres, ont & tiennent en iceux, Fiefs, Arriere-Fiefs, Francs aleurs, Juſtices, Seigneuries & autres poſſeſſions, *(i)* pluſieurs cenſes, rentes, revenues & autres redevances, tant par titre d'achat, eſchange, dons, legs, aumones, comme autrement, non amortis; & ſemblablement pluſieurs ont tenu & tiennent

l *Francs-aleus, Juſtices,* là & plus bas. 2.e cop.

m *Maregliers.* 2.e cop. *Marguilliers.*

n *ſupp.* à Dieu.

NOTE.

(h) Barrages.] Il y a dans la ſeconde copie: *Barrages, Travers, Peages, Tinages & autres, &c.* Au lieu de *Tirages* de la première copie, & de *Tinages* de la ſeconde, je crois qu'il faut corriger *Truages,* droit ſur lequel voy. le Gloſſ. du Droit François, à ce mot.

(i) Pluſieurs cenſes.] Il y a dans la deuxième copie, *pluſieurs cenſives, recenſives, &c.*

Il paroît certain que *recenſive* eſt la même choſe qu'*arrière-cenſive* : car les mots *reacaptes* & *arrière-acaptes* ſont ſynonymes. Voy. le Gloſſaire du Droit François au mot *Reacaptes.*

Arrière-Cenſif eſt un ſecond cens. Voy. *ibid.* aux mots *Arrière-Cenſif.*

&

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

& occupent à titre d'achat ou autrement indeuement, pluſieurs heritages, poſſeſſions & autres biens qui ont eté à batards, bannis & autres etrangiers, leſquieulx biens [a] Nous appartiennent ſelon raiſon, & d'iceux jouiſſent ſans congié, licence & autorité de Nous, de nos Gens & [b] Officiers, que icelles choſes ayent eté ou ſoient amorties, & que leſdites gens d'Egliſe ou autres deſſuſdits Nous ayent pour ce fait & payé telle finance ou devoir comme il appartient ſelon nos Inſtructions & Ordonnances Royaux ſur ce faites ſolemnellement.

(13) Item. En notredit Royaume ſont & demourent pluſieurs perſonnes [c] mauvais & affranchis de leurs Seigneurs envers leſquieulx ils etoient de mainmorte & [d] ſerve condition, *(i)* leſquelles perſonnes ſont & doivent etre [e] dans telle & ſemblable condition envers Nous, comme ils etoient envers leurſdits Seigneurs paravant les affranchiſſements deſſus touchiés.

(14) Item. Que pluſieurs Senechaux, Baillis, Juges, Commiſſaires, Lieutenans & autres gens de Juſtice, par trop grand & exceſſif nombre d'Officiers, tant ordinaires comme extraordinaires, [f] par negligence, faveurs deſordonnées, inſouffiſances, non reſidances, indûs, dons corrompables & autres mauvais gouvernements, ont delaiſſé & delaiſſent à adminiſtrer Juſtice, & tellement que par les longs ſtiles, mauvais uſages, Coutumes deſdits pays, des Cours, Juriſdictions & [g] Auditoires & autrement, le bien & police d'iceux pays eſt empiré & moins deuement gouverné, & en ſont enſuis pluſieurs autres inconveniens & dommages [h] incomparables, & pourroient encor enſuir, ſe remede n'y etoit mis.

(15) Item. Pluſieurs de noſdits Officiers ont eu & obtenu leurs Offices par argent illicitement, & contre nos Ordonnances, & ſouventes fois [i] ont eté payés les deniers de notre argent, & auſſi ſont pluſieurs de nos [k] Offices [l] de divers eſtats qui ont tenu & tiennent contre raiſon, deux, trois ou plus de nos Offices] royaux à gages, & pour chacun d'iceux Offices ont prins & prennent gages & autres prouffits & emoluments, à la grand charge & dommage de Nous & de notredit peuple, & contre nos Ordonnances ja deſſuſdites.

(16) Item. [m] Quand Nous avons entendu ou voulu entendre à beſoigner à la pourſuite & avancement [n] de l'honneur de notre Mere S.te Egliſe, pluſieurs de nos Officiers tant Conſeilliers comme autres nos ſugiets de noſdits Royaume & *Dauphiné,* de divers états, plus plains de [o] voulonté que de raiſon, & meus de convoitiſe deſordonnée, les uns pour pourvoir eux ou leurs parents & amis, les autres par corruptions de finances & autres biens & choſes, Nous ont conſeillé autrement que [p] dernierement en faveur de *Pierre Martin* dit *de Lune* & de ſes fauteurs, adherens & complices, & avec ce ont conſeillé, conforté, aidé & ſoutenu ledit [q] *Pierre Martin* dit *de Lune* [r] hereſe & ennemi capital de Nous & de noſdits Royaume & *Dauphiné,* & ſeſdits fauteurs, complices & adherens, avancé leur honneur & bien, & empeché le notre & ladite pourſuite de ladite union, en pluſieurs & diverſes manieres, & contre les Ordonnances, inhibitions & deffenſes par Nous & de par Nous faites tant ſur la ſubſtraction que Nous fimes pieça de toute obeiſſance audit *Pierre Martin,* comme ſur la neutralité, preché, [s] domatiſé, ſemé, publié & dit publiquement & autrement directement ou indirectement, pluſieurs choſes contre notre honneur & de ceux de notre Sang, & autres nos bons & loyaux Officiers & ſugiets, qui avoient conſeillé, conſenti & fait garder ladite ſubſtraction & neutralité, qui tant ſaintement & par ſi grand deliberation de Conſeil avoient & ont eté faites & concluſes, & tant [t] davant ladite ſubſtraction, comme depuis ença, & ſont encore pluſieurs de jour en jour, ou très-grand deshonneur de Dieu, [u] mepris & prejudice de notre

a *Nous appartiennent & doivent appartenir ſelon raiſon, &c.* 2.e cop.

b *Officiers & que.* 2.e cop.

c *manumis.* 2.e cop.

d *ſerville.* 2.e cop.

e *d'autelle.* 2.e cop.

f *par leurs négligences, faveurs, débordemens, inſouffiſances, non-reſidences, affinitez indues, dons corrompables, &c.* 2.e cop.

g *Auditoires d'iceulx, & autrement.* 2.e cop.

h *irréparables.* 2.e cop.

i *en ont été.* 2.e cop.

k *Officiers.* 2.e cop.

l *Voy. ci-deſſus p. 471. note (g).*

m *Voy. les Tables des Mat. des 7.e & 8.e Vol. de ce Rec. au mot* Schiſme (le Grand.)

n *de l'union.* 2.e cop. & c'eſt la bonne leçon.

o *Ne faudroit-il pas ſupp. le mot* mauvaiſe.

p *duement.* 2.e cop.

q *Il avoit pris le nom de* Benoît XIII.

r *hérétique.* Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot *Hereſes.*

s *dogmatiſé.* 2.e cop.

t *durant.* 2.e cop.

u *meſpriſon,* li & plus bas. 2.e cop.

NOTE.

(i) Leſquelles perſonnes.] Cela ne doit s'entendre qu'en ſuppoſant que ces affranchis faiſoient partie d'un Fief poſſedé par le Seigneur qui leur avoit donné la liberté, & qu'ils n'avoient pas pris du Roy des Lettres confirmatives de l'affranchiſſement qui leur avoit été donné par leur Seigneur.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

Mere S^te. Egliſe, de Nous, de ceux de notre Sang, & de tous nos bons, vrays & loyaux Officiers & ſugiets.

(17) Et generalement noſdits Officiers, comme [a] Treſoriers, Generaux-Conſeilliers ſur le fait deſdits Aydes, Treſoriers de nos guerres, Changeurs & Clers de notre Treſor, Vicomtes, Receveurs generaux & [b] particuliers, Gouverneurs, Gardes de notre Epargne des deniers de nos coffres, Payeurs de nos [c] œuvres, & autres nos Officiers de divers etats, leurs Lieutenans, Clers, familliers & ſerviteurs, ou aucuns d'eux, les temps paſſés ſe ſont tellement [d] & par tant deloyalles & damnées voyes & manieres, portés & maintenus en leurs Offices & autrement, que trop longue choſe ſeroit à tout reciter en ces preſentes; & auſſi a été notredit bon peuple moult longuement le temps paſſé, & encore eſt de preſent grevé, opprimé & dommagé induement par les manieres deſſus touchées, & autres comme innumerables, tant par les Officiers & autres deſſuſdits, ſous ombre de leurſdits Offices & autrement, comme [e] pour les mauvais marchands & uſuriers, qui ont pris & exigé de & ſur noſdits ſugiets, grands & exceſſives ſommes de deniers, fait pluſieurs faux contraux, uſuraires, illicites & [f] deceſſifs, commis & perpetrés eux & autres de pluſieurs & divers etats, tant Officiers de Nous comme de ceux de notre Sang & Lignage, & autres, par les manieres deſſus touchées & autrement, pluſieurs autres excès & delicts, ou très-grand contemp, mepris & prejudice de Nous & de notre Juſtice, & dommage d'iceux nos bons & loyaux ſugiets, & pourroient encore plus faire, perpetrer & commettre au temps avenir, ſe par Nous n'etoit ſur ce briefment & convenablement pourveu [g] de remede de notre bonne juſtice.

a *Voy. ci-deſſus p. 470. note marginale (b).*
b *particuliers, Grenetiers, Gardes, &c.* 2.e cop.
c *Bâtimens du Roy.*
d *& par tant de mauvaiſes & dampnées, &c.* 2.e cop.
e *par les fors & mauvais.* 2.e cop. Il faut p. e. corr. *faux & mauvais.*
f *deceptis.* 2.e cop.
g *du.* 2.e cop.

Pour ce eſt-il que Nous les choſes deſſuſdites & autres par Nous meurement conſiderées, [h] voulans de ſur ce de tout notre cuer, ainſy que tenus y ſommes, aux inconveniens deſſus touchés, & autres quelconques qui pourroient être trouvés avoir eté ou être commis & perpetrés directement, indirectement ou autrement en quelque maniere [i] que ce ſoit peut être au dommage & prejudice de Nous, de notredit bon peuple & du bien public de noſdits Royaume & *Dauphiné*, par les deſſuſdits & autres quelconques perſonnes de quelque etat ou condition qu'elles ſoient, briefment pourvoir par les meilleurs voyes & manieres que faire ſe pourra bonnement, confians à plain des vaillances, grands ſens, loyautés, prudhommies, ſouffiſances, experiences & bonnes diligences de nos très-chiers & [k] amés Couſins les *(k) Comtes* de la *Marche*, de *Vendoſme* & de *St Paul*, & de nos amez & feaux Conſeilliers & Chambellans *Pierre Boſchet*, Chevallier, notre Conſeillier & Preſident en notre Cour de Parlement; [l] *Saque*, Seigneur de *Blaru*; *Gui* de *Neelle*, Seigneur [m] d'*Entemant*; *Pierre* des *Eſſarts*, Chevallier,

h *voulans & deſirans de tout noſtre cuer.* 2.e cop.
i *que ce puiſt eſtre ou dommage.* 2.e cop.
k *très-amés.* 2.e cop.
l *Saquet.* 2.e cop.
m *d'Auſemont.* 2.e cop.

NOTE.

(k) Comtes de la Marche, &c.] *Jacques* de *Bourbon* II. du nom, *Comte* de la *Marche*. Voy. l'Hiſt. généal. de la Maiſon de France, T. 1. p. 320.

Le *Comte* de *Vendôme* ſe nommoit *Louis* de *Bourbon*, & étoit frère puîné de *Jacques II. Comte* de la *Marche*. Voy. *ibid.* p. 322.

Valeran de *Luxembourg*, *Comte* de *St Paul*, fait Connétable de France en 1411. Voy. *ibid.* T. 3. p. 724. & T. 6. p. 223.

Pierre Boſchet. Voy. ſur lui le Livre intitulé: *Les Préſidens au Mortier du Parlement de* Paris, *&c.* par *Blanchard*, p. 25.

Guy de *Neelle*, III. du nom, Seigneur d'*Offement*. Voy. Hiſt. Généal. de la Maiſon de France, T. 6. p. 51. n.° XI.

Euſtache de *Laiſtre*, depuis Chancelier de France. Voy. les Généalogies des Maîtres des Requêtes, par *Blanchard*, p. 79.

Voy. *ibid.* p. 86. ſur *Philippes* de *Corbie*.

Tous les Conſeillers au Parlement nommés dans ces Lettres, ſe trouvent dans le Catalogue des Conſeillers de cette Cour, que *Blanchard* a fait imprimer après l'ouvrage intitulé: *Les Préſidens au Mortier du Parlement de* Paris. Dans ce Catalogue on lit: *Nicolas* de *Biencourt*; ainſi *de Rieucourt* eſt une faute dans la ſeconde copie de nos Lettres. *Jean Candel* ou *Candel*, ainſi qu'il ſe lit dans cette ſeconde copie, eſt nommé *J. Caudel* dans le Catalogue de *Blanchard*.

Des Auteurs que j'ai cités par rapport à la plus grande partie de ces Réformateurs Généraux, il n'y en a pas un qui ait dit qu'ils aient été revêtus de cette Commiſſion.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

notre Conſeiller, Maitre d'Hôtel & *Prevot* de *Paris;* notre amé & feal Conſeillier Maitre *Pierre* [a] de *Veniſe, Jean Du Coulombier,* Seigneur du [b] *Montalquier,* & *Pierre* de *Fontenay,* Chevalliers & nos Chambellans; Maitres *Euſtace* [c] de *Lartie, Phillipe* de *Corbie,* nos Conſeillers & Maitres des Requetes d'iceluy notre Hôtel; Maitre *Galliart Petit-Saine; Nicole* [d] de *Biencourt; Jean Boyer, Pierre* [e] *Buffiere, Guillaume* le *Clerc, Pierre Drouart, Jean* [f] *Candol,* nos Conſeilliers en notre Cour de Parlement; & Maitre *Guillaume Barrau* notre premier Secretaire, iceux de notre certaine ſcience avons faits, ordonnés & etablis, faiſons, ordonnons & etabliſſons par ces preſentes, Generaux-Conſeilliers, Juges & Reformateurs par tout noſdits Royaume & *Dauphiné,* [g] ſur les cas, crimes & delicts deſſus touchiés & declariés, & autres, leurs circonſtances & dependances, & autres choſes quelconques, où il leur ſemblera à pourvoir; auxquels enſemble, ou aux ſept de eux, preſents noſdits Couſins, les deux ou l'un d'iceux, Nous avons donné & donnons par ces memes Lettres, plain pouvoir, autorité & mandement ſpecial, de eux informer, ſçavoir & enquerir par eux ou leurs Commis, la verité ſur toutes & chacunes les choſes deſſuſdites, leurs circonſtances & dependances, & autres quelconques, qui pourroient etre trouvées avoir eté faites, commiſes & perpetrées en quelque maniere que ce ſoit, directement ou indirectement, au contemp & mepris de notre bonne Juſtice, & ou [h] dommage de Nous & de notredit peuple, & du bien public de noſdits Royaume & *Dauphiné,* par les deſſuſdits, & autres quelconques perſonnes de quelque état ou condition qu'elles ſoient ou puiſſent être, & les coupables prendre ou faire prendre, enſemble tous leurs biens, parmy bon & loyal invantaire, ſelon l'exigence des cas, les adjourner ou faire adjourner à être & comparoir pardevant eux là où ils ſeront en perſonne, ou autrement ainſy qu'il appartiendra, ſur certaines & grands peines à appliquer à Nous, pour repondre à notre Procureur qui ſera ordonné en cette partie, ſur les cas & crimes deſſuſdits, & autres quelconques, & tels comme il voudra [i] propoſer contre eux ou aucun d'iceux; & auſſi leur [k] aions donné & donnons par ces mêmes preſentes, puiſſance, autorité & [l] mandement de proceder ou faire proceder à ſçavoir la verité deſdits cas, crimes & delicts, & de leurs circonſtances & dependances, par la maniere qu'ils verront qu'il ſera de faire, ſommairement & de plain, ſans longue figure de jugement, comme l'on a accoutumé de faire par voye de reformation; de tenir & avoir Cour & connoiſſance de tous cas, crimes & delicts [m] donnés & perpetrés en noſdits Royaume & *Dauphiné,* [[n] par quelconque de nos Officiers & ſubgiets eſtans & demourans en iceulx Royaulme & *Delphiné,*] de quelque etat, autorité & condition qu'ils ſoient & puiſſent être, comme dit eſt, les empriſonner ou faire [o] empriſonner & corriger ſelon l'exigence des cas; de tauxer amendes, condamner ou abſoudre ſelon ce que aux cas appartiendra, & qu'ils verront que [p] ſera de faire ſelon raiſon, les recevoir à compoſition ſe ils le requierent; & faire [q] des cas crimes civils, ſe bon leur ſemble; & auſſy de prendre ou faire prendre tous les comptes, papiers, Regiſtres, Lettres, decharges, & autres muniments de notre Chambre des Comptes, de tous Changeurs & Clers de notre Treſor, Vicomtes, Receveurs & Contrerouleurs de recettes de notre Domaine, Receveurs generaux & particuliers deſdits Aydes, Grenetiers & [r] Contrerouleurs de Treſoriers & Chambres de Greniers à Sel de noſdits Royaume & *Dauphiné,* des Contrerouleurs, & autres quelconques Commis & Receveurs de Tailles, Aides, [ſ] Fournages, & autres quelconques ſubventions & redevances, & de tous & quelconques Tabellions, Notaires, Greffiers, Prevoſts, Commiſſaires, Officiers, Changeurs, & autres perſonnes quelconques, pour iceux oüir, voir, viſiter, corrigier & emander aux fins deſſuſdites, & punir les coupables ſelon raiſon; priver ou ſuſpendre tous les Officiers deſſuſdits & autres quelconques, de leurs Offices, ſe les cas le requierent, & commettre perſonnes idoines & ſouffiſans au gouvernement d'iceux Offices, juſques à ce que par Nous en ſoit autrement ordonné; de moderer & mettre à nombre dû & competent & convenable, nos Officiers tant de notre Hôtel comme ſur le

a *de* Veruſſo. 2.° cop.
b *de* Montcauquier. 2.° cop.
c *de* Laiſtre. 2.° cop.
d *de* Rieucourt. 2.° cop.
e *Buſſiere.* 2.° cop.
f *Candel.* 2.° cop.
g *ſur tous les cas* 2.° cop.
h *dommage & prejudice de Nous.* 2.° cop.
i *propouſer ou faire propouſer contre eux.* 2.° cop.
k *avons.* 2.° cop.
l *mandement ſpecial.* 2.° cop.
m *commis & perpetrés.* 2.° cop.
n *Voy. ci-deſſus p. 471. note (g).*
o *empriſonner, punir & corriger.* 2.° cop.
p *qu'il ſera à faire.* 2.° cop.
q *des cas criminels & civils.* 2.° cop. Il faut corr. *des cas criminels, civils.*
r *Controlleurs de nos Greniers & Chambres des Greniers à Sel.* 2.° cop.
ſ *Fouages.* 2.° cop.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

fait de noſdits Domaines & Aydes, tant Sergents, Tabellions, Notaires, comme autres, ſelon l'ourdonnance & nombre anciens, ou autrement ainſy qu'ils verront être expedient pour le bien de Nous & de la choſe publique de nos Royaume & *Dauphiné;* de tollir, effacier & annuller tous uſages, ſtiles, prolixités & coutumes prejudiciables & [a]contre equité, bonnes mœurs, de Cours, Juriſdictions & Auditoires deſſuſdites, & de y en ordonner, faire & [b]ſtablir autres nouveaux & prouffitables, tant ſur les Offices quels qu'ils ſoient, comme ſur gens de pratique, de marchandiſe, de metier, & autres nos ſugiets quelconques de noſdits Royaume & *Dauphiné,* de nos Cours & [c]autres à Nous ſujetes, refformer & mettre en état dû & convenable, & en bon gouvernement & police; de moderer, appeticier & corrigier ainſy comme bon leur ſemblera, & verront que à faire ſera par raiſon, tous & quelconques dons exceſſifs par Nous faits ou de Nous obtenus en quelque maniere que ce ſoit, de nos vaiſſelles, joyaux d'or & d'argent, [d]robes chambres, tapiſſeries, & quelconques de nos finances & autres biens, à quelconques perſonnes de quelque état ou condition que elles ſoient ou ayent été, & tant par nos Lettres patentes de plains dons, comme autrement, faites par maniere de decharges & autres quelconques, eu regard & conſideration aux états & Offices des perſonnes & au ſervice que elles Nous ont fait [e]ou peu ou ſceu faire, contraindre leſdites perſonnes ſur leſquelles il auront moderé, appeticié & corrigié leſdits dons, ou leurs hoirs ou autres qui pour ce ſeront à contraindre, à rendre & payer pour & ou nom de Nous, à celuy qui ſera [f]par Nous ordonné à recevoir les exploits de cette preſente reformation, les ſommes de deniers que ſe monteront ou pourront monter les moderations, appeticements & corrections deſſus touchées; & icelles perſonnes; c'eſt à ſçavoir, celles qui ſont preſentement en vie, punir & traire à amande envers Nous, pour la faute & mepris qu'ils auront fait de avoir demandé & pourchaſſié leſdits dons exceſſifs, autrement que par raiſon, ainſy qu'ils verront qu'il ſera à faire, & tellement que autres y doient & puiſſent au temps avenir prendre exemple; & ſemblablement de nos deſſuſdits Officiers qui ont tenu & tiennent pluſieurs nos Offices à gages, leſquels ils n'ont exercé ou pourroient exercer en perſonne, combien qu'ils en preignent leſdits [g]gages comme dit eſt, ſuſpendre & dechargier ou debouter deſdits Offices, excepté de l'un d'iceux tels qu'ils voudront retenir & élire, à l'exercice duquel toutes voyes ils ſeront trouvés experts, idoines & ſouffiſans, leſquels Offices par eux ainſy elus, ils ſeront tenus de exercer en perſonne, ſur peine de privation, ſelon nos Ordonnances Royaux ſur ce faites, & de en iceux Offices dont noſdits Officiers auront ainſy eté ſuſpendus, dechargés ou deboutés, ordonner, pourvoir ou commettre autres [h]perſonnes idonées & ſouffiſans, juſques à ce que par Nous en ſoit autrement ordonné; & generalement de faire, ordonner, jugier, ſentencier & determiner de & ſur les choſes deſſuſdites & leurs circonſtances & dependances, & ſur toutes autres choſes quelconques touchant fait [i]& reformation & bonne police, tout ce que à Generaux-Conſeilliers, Juges & Refformateurs peut & doit appartenir & appartient, ſans ce que aucun puiſſe appeller ou reclamer d'eux & de leurs Arrêts, Sentances, Ordonnances ou appointemens quelconques, mais voulons & ordonnons que tout ce que par eux ou les ſept deſſuſdits, preſents noſdits Couſins, les deux ou l'un d'iceux, ſera fait, arreté, ſentencié, jugié, prononcié & appointé, vaille, tienne & ſoit mis à execution comme ſe par Arrêt de notre Cour de Parlement étoit, dit, ſentencié & prononcié; & ſe appellations ou oppoſitions [k]naiſſoient ou ſont faites ſur ce, Nous deffendons à noſdits Generaux-Conſeilliers, Juges & Refformateurs, & à chacun d'eux ou à leurs Commis, qûe pour raiſon ou occaſion d'icelles, ils ne different en aucune maniere, & leurs commandons que ils procedent & mettent ou faſſent mettre leurſdits Arrêts, Sentances & appointements à execution, ſelon leur forme, nonobſtant leſdites appellations ou oppoſitions, & leurs pourſuites, adjournements & deffenſes, ſe aucunes étoient ſur ce faites ou obtenues de Nous [l]ou de noſtredicte Court de Parlement, par

[a] *contre equité & bonnes mœurs des Cours.* 2.e cop.
[b] *eſtablir.* 2.e cop.
[c] *autres nos ſubjectes.* 2.e cop.
[d] *Ne pourroit-on pas corriger,* Robes de Chambres, *ce qui ſignifieroit ici,* ameublement de Chambres.
[e] *ou peu & ſceu faire, & de contraindre ou faire contraindre.* 2.e cop.
[f] *de par Nous.* 2.e cop.
[g] *gages & prouffits comme.* 2.e cop.
[h] *perſonnes bonnes, idoynes & ſouffiſans.* 2.e cop.
[i] *de Reformation.* 2.e cop.
[k] *naiſſent.* 2.e cop.
[l] *Voy. ci-deſſus p. 471. note (g).*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

Lettres de Nous] ou d'icelle notre Cour, en quelque maniere que ce ſoit; & ſe elles étoient faites, paſſées ou obtenues, Nous ne voulons à icelles être obei ne defferé aucunement, mais les caſſons & annullons & mettons du tout au neant par ces preſentes; & s'il [a] avenoit que doleances, ſupplications ou erreurs fuſſent ou ſoient faites, baillées ou paſſées en forme deuë, & contre les Arrêts, Sentences, Jugements ou Appointements de noſdits Generaux-Conſeillers, Juges & Refformateurs, ou [b] aucun d'eux, Nous voulons & ordonnons que iceux nos Generaux-Conſeillers-Reformateurs, appellés & preſents avec eux des Conſeillers de notredite Cour de Parlement, juſques au nombre de douze, ou autre plus grand nombre ſe bon leur ſemble, connoiſſent, jugent & determinent d'iceux erreurs, ſupplications ou doleances, comme il [c] appartient par raiſon, ſans ce que icelle notre Cour ou autres [d] nos ſugiets ou Commiſſaires en puiſſent juger, decider ou connoitre aucunement [e] par quelconques Mandements ou Commiſſions qui par inadvertance, importunité ou autrement, leurs en ſeroient ou pourroient eſtre bailliées ou octroyées de Nous ou de notredite Cour, & Nous par ces memes preſentes leur en interdiſons & deffendons la connoiſſance. Voulons [f] outre & ordonnons que noſdits Generaux-Conſeilliers-Refformateurs puiſſent mettre & ordonner de par Nous ſur le fait de ladite reformation, tel Greffier ou Greffiers, Procureur ou Procureurs, Receveur, Commiſſaire & autres Officiers quelconques, comme ils verront être expedient & neceſſaire pour le bien & abregement de la beſoigne deſſuſdite, & à iceux Officiers & Commiſſaires tauxer tels gages, voyages [g] ou ſalaires comme ils verront être à faire ſelon raiſon, leſquels gages, voyages] & ſalaires Nous voulons être payés à chacun d'iceux Officiers & Commiſſaires, par le Receveur qui ſur [h] ce dit eſt ſera commis & ordonné, & par raportant la taxation ou Lettre certificatoire de noſdits Conſeilliers, & quittance de ce que iceux Officiers receu auront, Nous voulons ce que payé leur aura été, être alloué ez comptes & [i] rebatu de la recette d'iceluy Receveur, partout où il appartiendra. Et pour ce que autresfois eſt avenu que quand Nous avons ordonné & fait mettre ſus aucune reformation en notredit Royaume, aucuns par importunité, inadvertance ou autrement, ont eu & obtenu de Nous Lettres ou Commiſſions d'être Refformateurs avec [k] eux que ordonnés & commis y avions, ou en autres Etats ou Offices eſdites Refformations, pourquoy icelles Reformations ont été empechées & retardées, & ſouventesfois caſſées & annullées du tout, Nous voulans cette preſente Reformation laquelle par grand & meure deliberation de pluſieurs de notre Sang & autres de notre Conſeil, & pour l'evident bien & prouffit de Nous & de noſdits Royaume & *Dauphiné*, avons ordonnée & miſe ſus, avoir cours [l] & fructueux effect, voulons, mandons & deffendons expreſſement à nos Generaux-Conſeilliers-Reformateurs deſſus nommés, que ſe aucun ou aucuns par importunité, inadvertance ou autrement en quelque maniere que ce ſoit, ont impetré ou obtenu, impetrent ou obtiennent de Nous Lettres pour être Generaux-Reformateurs avec eux, ou autrement beſoigner en cette preſente Reformation, en quelque Etat ou Office que ce ſoit, ils n'y obtemperent ou obeiſſent aucunement, mais leurs interdiſent & deffendent de par Nous l'execution d'icelles Lettres, & l'exercice deſdits Offices ou Commiſſions, & Nous mêmes leur interdiſons & deffendons, & icelles Lettres & Commiſſions caſſons, annullons & dès maintenant pour lors mettons du tout [m] au neant. *Si donnons en mandement* par ces mêmes Lettres, à tous nos Juſticiers, Officiers & ſugiets, preſents & avenir, ou à leurs Lieutenants & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que ſur quantques ils ſe puent ou pourroient meſaire envers Nous, à noſdits Conſeilliers & Generaux-Reformateurs, & à leurs Commis & deputés, ez choſes deſſuſdites & leurs circonſtances & dependances, obeiſſent & entendent diligemment, & leurs baillent & donnent & pretent conſeil, confort, aide & priſons, ſe metier en ont & ils les en requierent: car ainſy le voulons & Nous plait être fait, nonobſtant quelconques autres Reformations par Nous ordon-

[a] *avient.* 2.e cop.
[b] *d'aucun d'eulx.* 2.e cop.
[c] *appartiendra.* 2.e cop.
[d] *nos Juges ou Commiſſaires.* 2.e cop.
[e] *pour.* 2.e cop.
[f] *en oultre.* 2.e cop.
[g] *Voy. ci-deſſus p.* 471. *note* (g).
[h] *ce que.* 2.e cop.
[i] *corr.* rabatu.
[k] *ceulx.* 2.e cop.
[l] *& ſortir fructueux.* 2.e cop.
[m] *au néant par ces préſentes. Si donnons, &c.* 2.e cop.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1409.

nées & miſes ſus en noſdits Royaume & *Dauphiné*, leſquelles Nous voulons du tout ceſſer, & avons mis & mettons au neant par ces preſentes Ordonnances, mandements & deffenſes, & Lettres quelconques impetrées ou à impetrer, contraires à ces preſentes; auxquelles en temoin de ce, Nous avons fait mettre notre Scel. *Donné à* Paris, *le vingtieme jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le trantieme.* Par le [a] Roy Dauphin. P. [b] DANGEL.

[a] *Voy. ci-deſſus p. 468. note (b).*
[b] *Dangent. 2.e cop.*

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Octobre 1409.

(a) Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre tous les Eccléſiaſtiques à payer les Demi-dixièmes impoſés ſur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ont été faits pour parvenir à l'union de l'Egliſe; & auſſi de contraindre les Receveurs particuliers de ces Demi-dixièmes, à rendre compte des ſommes qu'ils ont reçûes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au premier Huiſſier de noſtre Parlement, Examinateur en noſtre Chaſtelet de *Paris*, Sergent d'armes ou aultre noſtre Sergent qui ſur ce ſera requis: Salut. Nos amés & feaulx Conſeillers les Generaulx Commiſſaires ordonnés ſur le fait d'un Demi-dixieme ordonné l'an mil quatre cens & ſix, & d'un aultre Demi-dixieme ordonné l'an mil quatre cens & huit, pour le fait de l'union de notre Mere S.te Egliſe, Nous ont fait expoſer que comme les Arceveſques, Eveſques, Abbés, Chapitres, Colleges & [c] Clergiés de noſdits Royaulme & *Dalphiné* de *Viennois*, par noſtre Ordonnance n'agueres aſſemblés en noſtre bonne Ville de *Paris*, pour adviſer ce qui eſtoit encore bon à faire pour le bien de ladite union, voyans & congnoiſſans la beſoigne eſtre telle & en ſi bonne diſpoſition que briefment au plaiſir de Dieu de qui eſt ceſte cauſe, Nous attendions avoir paix & bonne union en S.te Egliſe, euſt eſté ordonné entre autres choſes pour la proſecution de ladite union, & oſter le douloureux Sciſme qui ſi longuement avoit duré en noſtredite Mere S.te Egliſe, attendu meſmement que pour les miſſions & groſſes deſpenſes de l'an mil quatre cens & ſix, le Demi-dixieme qui fut ordonné ledit an, n'avoit peu ne pouvoit bonement ſuffire à ſuporter ce que de neceſſité eſtoit encore à faire, de mettre ſus encores aultre proviſion; & pour ce, ait eſté impoſé un autre Demi-dixieme pour icelui eſtre [d] ceuilli & levé en la forme & maniere acouſtumée, ſur toutes gens d'Egliſe de noſdits Royaume & *Daulphiné* de *Viennois*, & tant ſur Arceveſques, Eveſques, Abbés, Chapitres, Prieurs conventuels de Ciſteaux, Chartreux, Celeſtins, exems & non exemps, comme ſur autres quelſconques de quelque eſtat, dignité ou religion, privilege ou condition qu'ils ſoyent; & pour iceulx [e] Dixieme & Demi-dixieme lever & cueillir, comme dit eſt, ayent ordonné & eſtabli Receveur general, [f] particulier en chaſcune Dioceſe de noſdits Royaulme & *Dalphiné* de *Viennois;* & il ſoit ainſi que tant ait eſté ſur ce procedé, que la marcy Noſtre Seigneur, Nous avons de preſent [g] union, & a eſté & eſt extirpé ledit doleureux Sciſme que ſi longuement avoit duré en noſtredicte Mere S.te Egliſe, pour la pourſuite de laquelle pluſeurs de nos Conſeillers [h] & aultrement ont grandement frayé & deſpendu du leur, ſans eſtre recompenſés ne payés de ce qui leur avoit eſté ordonné eſtre baillé & delivré; & d'autre part eſt de neceſſité & beſoin d'envoyer ez Royaulmes de *Caſtille*, d'*Aragon* & [i] diſtrit, pour la pourſuite de ladite union, & pour ce eſt beſoin de contraindre ou faire contraindre ceulx qui n'ont payé *Jordain Vech*, *Pierre Legaſtoing*, *Grimon* de *Marigaut*,

[c] *Clergie, Clergé.*
[d] *ceuilli.*
[e] *Il n'eſt parlé ci-deſſus que de Demi-dixièmes.*
[f] *ſupp.* & un.
[g] *Voy. la Préface de ce Vol. §. Schiſme.*
[h] *app.* & autres.
[i] *app.* diſtrict.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication: *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 253.*
Voy. la Préface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Octobre 1409.

& aucuns aultres qui ont eſté Receveurs particuliers deſdits Dixieme & Demi-dixieme, & qui ont pardevers eulx pluſeurs & diverſes ſommes de deniers d'iceulx Dixiemes, à icelles ſommes bailler & reſtituer pour convertir ezdites pourſuites & payement : mais leſdits expoſans nos Conſeillers ſe doubtent que aucuns deſdits gens d'Egliſe, Eveſques & aultres, ne ſoient refuſants ou delayans de payer ce en quoi ils en ſont tenus ſelon le taux de leurs Benefices ou aultrement, ce qu'ils en doivent pour equivalent ſelon les rentes & revenues d'iceulx, & auſſi les deſſuſdits & aultres Receveurs & perſonnes qui ſe ſont entremis deſdits Dixieme & Demi-dixieme, ne veulent rendre ne reſtituer ce qu'ils en ont prins ou levé & receu, laquelle choſe ſeroit ou très-grant retardement de ladite beſoigne, & en l'evident domage de la choſe publique de l'Egliſe, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce haſtivement ſecouru de nouſtre gratieux & convenable remede, ſe comme aſſertenés avons eſté, en Nous requerant ſur ce noſtre authorité, cohertion Royale & ſeculiere : pourquoi Nous qui tousjours avons fermement deſiré & deſirons de tout noſtre cuer l'extirpation de ce doloreux Sciſme, & l'union de noſtre Mere S.te Egliſe, te mandons, commetons & expreſſement enjoignons que toutes excuſations ceſſans & autres choſes arriere-miſes, tous ceux qui par les Rolles de notre amé & feal Secretaire Maiſtre *Jehan Aubouin*, commis de par leſdits Commiſſaires nos Conſeillers, à lever & recevoir tous les arrérages deubs à cauſe deſdits Demi-dixiemes, ez païs de *Languedoc* & *Duchié* de *Guyenne*, ou de ſes commis &, deputés, te apparront avoir eté impoſés, & avoir delayé ou refuſé le payement de ce qu'ils en doivent, oultre le terme à eulx aſſigné par les [a] procès deſdits expoſans, & tant Eveſques, Arceveſques, Chapitres, Celeſtins, Chartreux, ceulx de l'Ordre des Prémontrés, & aultres deſſus nommés, comme tous aultres quelſconques, & generalement tous aultres, ſoient Receveurs ou Collecteurs, ou d'autre qualité, qui en devroient aucune choſe, à en rendre compte & relica audit Receveur, attendu la célérité & bonne diſpoſition de cette beſogne, contrains à payer vigoureuſement & ſans deport, par prinſe, detention de leurs biens & temporels, & par toutes autres voyes & manieres acouſtumées d'eſtre gardées en cas d'exécution, & comme pour nos propres debtes, & autrement plus avant, ſe meſtier eſt : Car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, & à noſdits Conſeillers & Generaulx-Commiſſaires, en la faveur de noſtre Mere S.te Egliſe, l'avons octroyé & octroyons de grace ſpecial par ces preſentes; nonobſtant quelſconques oppoſitions ou appellations qui ſeront ſur ce faites au contraire, auxquelles Nous ne voulons que aucunement tu y [b] differes, en deffendant de par Nous à tous nos Seneſchaux & autres Juſticiers & Officiers quelſconques oudits Pays, qu'ils [c] ne cognoiſſent en aucune maniere, & quelſconques Lettres empetrées ou à empetrer au contraire, ſe icelles ne ſont expediées & verifiées de nos Conſeillers-Generaulx-Commiſſaires deſſuſdits : mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & ſubjiets, prions & requerons tous autres, que à toy en ce faiſant obeiſſent & entendent diligeament, te preſtent conſeil, confort, ayde & priſons, ſe meſtier en as & par toy en ſont requis. Et pour ce que ces preſentes ne pourroient bonnement ſuffire pour le bien & avancement de ladite beſoigne, Nous voulons que au *Vidimus* d'icelles fait ſous Sceaulx Royaulx ou autentiques, foy ſoit adjouſtée comme à ceſt preſent original; nonobſtant quelſconques Ordonnances, Stile ou uſage à ce contraires. *Donné à* Paris, *le* XXVIII.e *jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le* XXX.e

[a] *Procès verbaux : Rolles.*

[b] *deffere.*

[c] *corr.* n'en.

Par le Roy, à la relation du Grand Conſeil, ouquel le *Roy* de *Navarre*, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berri* & de *Bourgoigne*, & pluſeurs aultres, eſtiés. G. BARRAU.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles du Comte de Namur, qui portent que la Ville de Béthune ſera gouvernée par dix Echevins qui exerceront leurs charges pendant toute leur vie; & qui fixent le jour auquel ſeront élûs le Prevôt & les Maieurs de cette Ville.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

Guillaume de *Flandres, Conte* de *Namur,* Seigneur de *Bethune.* A tous cheux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Recheu avons l'umble ſupplicacion de noz chiers & bien amez les Eſchevins, Prevoſt & Maieurs de noſtredicte Ville de *Bethune,* pour & ou nom de la Communaulté d'icelle, contenant que combien [a] par les previleges donnez & octroyez à noſtredicte Ville par noz Predeceſſeurs Seigneurs d'icelle, & confermez par Noſſeigneurs les Roys de France, ait en noſtredicte Ville dix Eſchevins, un Prevoſt & deux Mayeurs qui ont; c'eſt aſſavoir, leſdiz Eſchevins, le general gouvernement de ladicte Ville, & leſdiz Prevoſt & Maieurs, le gouvernement du *(b)* Veriel & des Marez d'icelle, leſquelz Eſchevins, Prevoſt & Maieurs ont acouſtumé d'eſtre veſtuz chaſcun an, pour le honneur & eſtat de Nous & de noſtredicte Ville, de Draps de livrée [b] pareulx, au jour de Paſques *(c)* Communans, & deſquelx dix Eſchevins chaſcun an [c] au jour Saint Thomas Apoſtole, en dechient chuincq, & les autres chuincq demourans en eſliſent autres chuincq nouveaulx, pour eſtre & demourer Eſchevins; & iceulx Prevoſt & Maieurs ſont renouvellez & eſleuz chaſcun an par le Commun de noſtredicte Ville, le prouchain Venredi après du jour de Penthecoſte; & par ainſi ne portent iceulx Prevoſt & Maieurs les draps de ledicte livrée, le temps & eſpace de leur Office durant, que depuis ledit jour de Paſques, juſques audit jour de Vendredi après la Penthecoſte; leſquelx Eſchevins ainſi eſleuz ſont preſentez à noſtre Bailli à [d] wit jours de *(d)* induſſe, pour dire contre eulx cauſes raiſonnables pourquoy ne doivent demourer Eſchevins, ſe aucunes en ſet; Et iceulx huit jours paſſez ou au dedans, ſe noſtre Bailli n'y ſcet que reprouchier, il peut commander à iceulx noſdiz Eſchevins que d'iceulx chuincq Eſchevins par eulx eſleuz, ilz en oſthent l'un, ou lieu duquel noſtedit Bailli y en peut mettre un autre proudome & ſouffiſant, ou icellui laiſſier, ſe bon lui ſemble; & ce fait, iceulx ſont ſerement en le main de noſtredit Bailli, de bien & loyaument garder noz droiz & les droiz de noſtredicte Ville, avec autres ſeremens à ce accouſtumez; & ainſi en ait eſté uſé de ſi long temps qu'il n'eſt memoire du contraire. Et il ſoit ainſi que ou temps paſſé, à icelle eleccion deſdiz Eſchevins faire & renouveller, ait eu tant entre iceulx comme aucuns autres de noſtredicte Ville, pluſieurs diſcors venans & naiſſans pour aucunes faveurs ou haynes deſordonnez que les aucuns avoient au regart de ceulx qui povoient

a *ſupp.* que.
b *pareils.*
c *ſortent de charge.*
d *huit.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 163. P. iiij.c lxxi. (471.)

(b) Veriel.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Veriale,* il ſignifie un terrein qui produit des herbages. On lit dans le paſſage qui eſt cité en preuves .... *cum verialibus & padulectis.*

(c) Paſques Communans.] On trouve dans le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Paſcha,* col. 223. que les mots *Paſcha Communicans :* Pâques Communiant, ſignifie le jour de la Réſurection de Notre Seigneur ; mais le paſſage qui y eſt rapporté pour le prouver, pourroit auſſi-bien s'appliquer au jour de Pâques fleuries, qu'à celui de Pâques. Il eſt dit auſſi dans l'art de vérifier les dates, p. 109. que ces mots, *Paſques Communiant,* déſignent le jour de Pâques.

(d) Induſſe.] Ce mot qui vient ſans doute du latin *Induciæ,* en françois *Treves,* doit ſignifier ici un délai; & ſuivant le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Induciare,* il a ſignifié, différer, dilayer.

eſtre

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

eſtre eſleuz, & dont pluſieurs inconveniens avoient eſté apparant de eſtre [a] enſuivis entre nos ſubgiez, ou grant dommage & deſtruccion de noſtredicte Ville, & meſmement pour le eſleccion faicte après le jour de Saint Thomas, l'an mil iiij.[c] & ſept, & pourroit encores plus eſtre ou temps avenir, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu : & pour [b] eſchever iceulx inconveniens, & que noſtredicte Ville ſoit plus ſeurement & notablement gouvernée qu'elle n'a eſté du temps paſſé ne que elle eſt de preſent, il leur ſembleroit bon, expedient & prouffitable pour Nous & noſtredicte Ville, que en icelle feuſſent elleu par noſtre Bailli & les bonnes gens notables de noſtredicte Ville, pour eſtre Eſchevins, quinze bonnes & notables perſonnes qui gouvernaſſent l'Eſchevinage de noſtredicte Ville, leurs vies durant, dont les dix gouvernaſſent pour le premiere année, & d'iceulx en decheiſt audit jour Saint Thomas Apoſtole chuincq, ou lieu deſquelx les autres chuincq entraſſent ou gouvernement d'icelle, & ainſi d'an en an, ſans autre eſleccion faire, ſe n'eſtoit [c] l'un ou pluſieurs d'iceulx quinze Eſleuz alaiſt ou alaſſent de vie à treſpas, ou que il y euſt cauſe pourquoy ilz deuſſent eſtre débouté & mis hors du gouvernement dudit Eſchevinage, ou lieu duquel ou deſquelx puis hores en avant, feuſſent par le [d] remaing d'iceulx, ou par le plus ſaine partie, elleu autres notables perſonnes en leurſdits lieux, en faiſant le ſerement par iceulx quinze Eſleuz, & les autres qui ou temps avenir ſeront oudit Eſchevinage, à noſtredit Bailli pour Nous, pareillement que ou temps paſſé a eſté fait. Sur laquelle Requeſte eu par Nous advis & Conſeil à grant & meure deliberacion, deſirans paix & tranſquillité nourrir entre noz ſubgiez, le prouffit publique de noſtredicte Ville, & auſſi conſiderans que plus ſeurement & notablement le fait & Eſchevinage d'icelle ſera gouverné par ceulx qui à ce ſeront eſleu, ſentans que à eulx ſera atribué ou imputé le bien ou [e] miais gouvernement de le [f] Loy de noſtredicte Ville, conſideré auſſi que les notables gens de noſtredicte Ville, eulx pour ce aſſemblez enſemble, ſont à ce conſentans, & que en pluſieurs autres Villes voiſines de noſtredicte Ville, les Eſchevins gouvernent leurs vies, comme dit eſt, Nous de noſtre grace avons ordonné & conſenti, accordons & conſentons par ces preſentes, que par noſtre Bailli & des plus notables Bourgoiz de noſtredicte Ville, ou la greigneur partie d'iceulx, pour une foiz ſoient eſleu quinze perſonnes Bourgoiz notables, pour gouverner le fait de noſtredit Eſchevinage, leurs vies durant, dont les dix auront le gouvernement dudit Eſchevinage le premier an, & audit jour Saint Thomas en [g] dequiechent *(e)* le chuncq Eſleuz, comme dit eſt, entreront ou lieu d'iceulx chuncq audit fait & gouvernement audit jour Saint Thomas, & ainſi en pourſuivant de ores en avant d'an en an, en faiſant le ſerement acouſtumé par iceulx, en le main de noſtredit Bailli, comme dit eſt. Et ſi avons accordé & accordons que s'il avenoit que aucuns d'iceulx quinze Eſleuz, alaſt ou alaſſent de vie à treſpas, ou feiſſent aucune choſe indeue pourquoy deuſſent eſtre deboutez & mis hors dudit gouvernement, que par le remaing d'iceulx quinze Eſleuz, ou par le plus ſaine partie, autres Bourgoiz notables perſonnes y ſoient elleu ès lieux deſſuſdiz, en faiſant le ſerement deſſuſdit, pourveu que iceulx quinze Eſleuz ne ceulx qui ou temps avenir ſeront, ne ſoient [h] pers, enfans, ne freres enſemble. Et ſi avons accordé & accordons que par le commun de noſtredicte Ville, ſoient eſleu leſdiz Prevoſt & Maieurs chaſcun an, puis ores en avant, au jour Saint Eſtienne, comme faire le povoient au Vendredi deſſuſdit; & toutes les choſes deſſuſdictes, ſans porter préjudice aux previleges de noſtredicte Ville, ne aux articles d'iceulx en autres cas, ne auſſi à leurs bourgeoiſie, uſages, couſtumes, libertez & franchiſes. Si donnons en mandement à noſtre *Bailli* de *Bethune*, qui de preſent eſt ou ſera,

a *enſ* avec une marque d'abréviation. *Reg.*

b *éviter.*

c *ſupp.* que

d *les Eſchevins reſtans.*

e *ce mot ſignifie app.* mauvais, *ou p. c.* mieux, meilleur.

f *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots :* Loy (Ville de).

g *déchoient.*

h *pires.*

NOTE.

(e) Le chuncq.] Il manque ici quelques mots qu'il faut ſuppléer par un paſſage qui eſt un peu plus haut, & où on lit : *& d'iceulx en decheiſt audit jour Saint Thomas Apoſtole chuincq, ou lieu deſquelz les autres chuincq entraſſent ou gouvernement d'icelle.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

que noſtre préſente grace & octroy il acompliſſe bien & ſouffiſamment, & les face tenir & acomplir ſans aler au contraire. *Donné en noſtredicte Ville de* Bethune, *ſoubz noſtre Séel, le xiij.e jour d'Aouſt, l'an mil iiij.c & neuf.* Ainſi ſigné. Par Monſ. le Conte, préſens de ſon Conſeil, Meſſ. [a] *Sivale* de *Bireſberch* Chevaliers, & Maiſtre *Gerard Wambourch, Bailli* de *Bethune.* LAN-DE NYEL.

a *ce nom eſt douteux.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & toutes les choſes contenues en icelles, en tant que deuement ont eſté & ſont faictes, & qu'il Nous peut touchier & appartenir, aians fermes & agréables, icelles louons, gréons, ratiffions, approuvons, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre eſpecial [b] & auctorité Royal confermons. Si donnons en mandement au *Bailli* d'*Amiens,* & à tous noz autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les Eſchevins, Prevoſt & Maieurs de ladicte Ville de *Bethune,* facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer de noſtre preſente grace & confirmacion paiſiblement, ſans les empeſchier ou ſouffrir eſtre empeſchiez ores ou pour le temps avenir en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy. *Donné à* Paris, *ou moys d'Octobre, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le xxx.e*

b *Il faut app. ſuppléer* grace.

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. FRERON.

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

(a) Lettres qui défendent aux Propriétaires des maiſons de la Ville de Bethune, de les charger de nouvelles rentes, & qui leur donnent le droit de racheter les anciennes rentes dont ces maiſons ſont chargées, lorſque les perſonnes à qui ces rentes appartenoient, les auront vendues.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

In nomine Domini. Amen.

Sachent tout par la teneur de ceſt preſent publique Inſtrument, que en la preſence de moy Tabellion chy [c] deſſus nommez, vinrent, furent & comparurent les perſonnes cy-après declairiez; eſt aſſavoir, *(b)* honneſte & diſcret Maiſtre *Gerrart Wambourt,* comme Bailli de [d] men très-grand & très-redouté Seigneur Monſ. le *Conte* de *Namur,* Seigneur de *Bethune; Jacques* de *Beaumares, Nicolas Robaut, Jacques Du Pont, Willaume Poignaire, Willaume Eſmenault* dit *Taſtourné, Betermieu* le *Cat, Pierre* de *Senelengues, Jehan Raulin, Jehan Patoul* dit le *Brun,* & *Simon* de le *Brique,* adpreſent Eſchevins de ladicte Ville de *Bethune; Jehan* de *Belleſaiſes,* Prevôt de ladicte Ville, & *Willaume Eſmenault* & *Jehan Marcade,* Maieurs d'icelle; *Jehan* de *Chartres,* comme Clerc de ladicte Ville, tous habitans de ladicte Ville, & comme aians ad preſent le general gouvernement d'icelle; & *Jacques Du Cambge, Jehan* de le *Plancque, Jacquemart* de *Guienchy, Pierrot Grenon, Camus Goſſon, Jehan* de *Compiegne, Broyart Dauffay, Wautier* de le *Sauch, Huſtin Hanegrave, Jacquemart Du Mont-Saint-Eloy, Jehan* le *Fevre, Collart Gallant, Nicaiſe Mille, Gillot Bariſel* [e] le joule, *Mikiel* le *Caron, Pierrot Bourdon, Mahieu Faubert, Jehan Dieux-y-ſoit, Jehan Loiſon, Jacquemart Raulin, Jehan* le *Potier, Pierre Cordoubbanier, Collart Gernon, Herry Doublet, Jehan* de

c *corr.* deſſous.

d *mon.*

e *app.* le jeune.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. 23.

(b) Honneſte.] Il y a dans le Reg. *honner.* avec une marque d'abréviation, mais à la fin de ces Lettres on trouve les mêmes titres en latin, *honeſtis & prudentibus viris.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

Werre, Jean Du Sanelon le pere, *Jehan Brouée, Willaume Boſquet, Pierrot Du Caſtel, Jehan Paon, Jehan Le Krillier, Robert Garin, Robert Philipon, Piecot* de la *Foſſe, Robert Coullouart, Iſembart* de le *Croix, Jehan Grardel* dit *Bacquet, Pierot* le *Clerc, Jacquemart* de *Waurin, Huart Vacqueler, Colart Quareſmel, Pierot Blagart, Jacques Gallant, Jean Du Puch, Vinet Coullouart, Jehan* de *Guienchy, Robert* le *Barbier, Betermieu Barbau, Thumas Daunay, Willaume Potier-d'eſtain, Jehan* le *Gumelier, Jehan Garrot, Jehan* le *Candillier, Jehan* le *Comte* dit le *Cok, Willaume Doublier, Jehan Truye, Simon Rikame, Pierot Daule, Jehan Quareſmel, Willaume* le *Cat, Martin Penel, Pierot Bomel, Jehan Du Gardin, Betermieu Rika, Jehan Roſe, Betermieu Biſart, Jehan Baudel, Pierot Robelique, Pierre* de *Belleſaiſes, Taſſart Lonſtoingne, Pierot* de le *Foſſe*, [a] Cambgeur, *Jacques* le *Flameng, Jacques Agode, Jehan Frignolet, Jacques Doublier, Herry Fabien, Willaume Patoul, Pierot* de *Labie, Robert Milem, Sohier Engreban, Julien Wafflart, Mikiel* de *Wiſſeuk, Mahieu Wafflart, Jehan Rouſſel, Jean Boullemet, Betermieu Raulin, Jehan Barat, Irier Fevre, Jacquemart Boniſſart, Marquet Malebranque, Jehan Quareſmel*, Potier; *Mahieu* de le *Brique* & *Baudin Dauffay*, tous comme manans, habitans & demourans en ladicte Ville de *Bethune*, & de leurs bonnes volentez recognurent tous les deſſuſnommez & chaſcun d'eulx, & pour & ou nom, pourfit, augmentacion & bien publique de toute ladicte Ville & des habitans d'icelle, avoir adviſé & ordené toute le Ordenanche cy-après declairié; c'eſt aſſavoir, comme le plus grande & ſaine partie des maiſons qui ſont en ladicte Ville, ſi ſoient [b] querquies & doivent pluſieurs grandes [c] rentes hiretables à pluſieurs gens, tant de ladicte Ville comme de aillieurs, & leſquelles maiſons ſont en peril de eſtre demolies & deſtruites, pour icelles grandes rentes, & deja en y a grant quantité qui ſont demolies & [d] keues & en peril de queir chaſcun jour, tant par ce, comme pour ce que en tems paſſé ceulx à qui leſdictes maiſons ont eſté, les ont de plus en plus querquies de rentes [e] ſous rentes, tant par *(c)* arrentiſſement comme par *(d)* title d'acat, qu'il ont vendu ſus, & de jour en jour font les choſes deſſuſdictes; & meſmement *(e)* vendent icelles rentes à autres que à ceulx à qui leſdictes maiſons ſont, ſans ce que euls le ſachent, ne qui les ayent ou puiſſent avoir pour les deniers que icelles rentes ſont vendues, pour deſchargier leurſdictes maiſons; leſquelles choſes ils dient eſtre très-grandement ou domaige de mondit Seigneur, & à la deſertacion & empirement de ladicte Ville & de tous les habitans d'icelle; & pour ce, afin [f] d'eſchiver plus grant inconvenient, tous les deſſuſdits pour & ou nom de mondit S. & de toute ladicte Ville & habitans d'icelle, ſont d'accord & ont ordené & accordé que doreſavant aucuns ne puiſt querquier leurs maiſons ne aucunes d'icelles étant en ladicte Ville & Eſchevinage de *Bethune*, de plus grant rente que à preſent elles ſont querquies, par arrentiſſement, par vente ne autrement; & avoec que ſe aucuns a rente ou rentes ſur aucunes d'icelles, & il les vend à autrui que à celluy à qui ladicte maiſon ou maiſons ſeront, que pour le pris que icelle rente ou rentes ſerient vendues, ſans fraude, ceulx ou chils à qui ladicte maiſon ou maiſons ſerient, les ayent & puiſſent avoir s'il leur plaiſt, par payant & rendant les deniers de ladicte ven-

[a] *p. e.* Changeur.

[b] *app.* chargées.

[c] *héritables.* Voy. le Gloſſ. du Droit François, aux mots *Rente héritable.*

[d] *tombées.*

[e] *rentes créées après les premières.* Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot *Sous-rente.*

[f] *éviter.*

NOTES.

(c) Arrentiſſement.] Bail à rente d'héritage. Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot *Arrantement.*

(d) Title d'acat, &c.] Il y a plus bas: *par arrentiſſement, par vente, &c.* Je crois que cela ſignifie, qu'ils ont créé ſur leurs maiſons des rentes qu'ils ont vendues à des perſonnes qui les ont acquiſes à titre d'achat.

(e) Vendent.] Il me ſemble qu'il manque là quelques mots: car il s'agit ici de ceux qui ayant des rentes ſur ces maiſons, les vendent. Et en effet, dans des Lettres du 13. d'Avril 1393. imprimées à la p. 637. du 8.e Vol. de ce Recueil, & qui contiennent à peu près les mêmes diſpoſitions que celles-ci, on lit: *& ja ſoit ce que il aviengne de jour en jour, ou au moins bien ſouvent, que pluſieurs de ceulx auſquelx leſdits Cens ou Rentes ſont deus ſur leſdictes maiſons & heritaiges, vendent leſdits Cens ou Rentes à autres perſonnes que aux propriétaires d'iceulx heritages & maiſons.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

due, à celi ou ceulx qui les avoient achatées, ou cas que il les demanderoient en dedens quinze jours aprez ce que l'acat d'icelles rentes ou rente ou le [a] werp d'icelles ſeroit fait & [b] ſignifiet deument par le ſourme chy aprez declairié; & ſeront tenus les Seigneurs & Juges qui feront leſdits werps, de ſignifier ladicte vente au lieu ou lieux ſur quoy ladicte rente [c] & ou rentes ſeront aſſiſes, deſquelles rente ou rentes les achateurs ſeront ſaiſis & ahiretés hiretablement par les Seigneurs de qui icelles ſeront tenues & par leurs Juges, ſans ce que nuls [d] proiſmes ne autres les ayent ou puiſſent avoir autres que leſdicts acheteurs qui prendront icelles rentes pour deſchargier leurſdictes maiſons, tant ſauf [e] que ſe ceulx à qui leſdictes maiſons ſeroient, ne vouloient prendre icelles rentes, que leſdicts proiſmes les pourront avoir & prendre par [f] promeche, ſe bon leur ſemble, comme eulx faiſoient paravant ceſt preſent inſtrument. Toutes leſquelles choſes deſſus dictes & chacune d'icelles, tous les deſſus nommez, tant ès noms deſſuſdicts comme pour le pourfit de ladicte Ville, il ont voulu, gréé, conſenti & accordé, vœllent, [g] grent, conſentent & accordent, & ordené ycelle tenir, [h] parvenir, enteriner & accomplir puis hores en avant, ſans jamais aller contre. De toutes leſquelles choſes ledit Bailli, Eſchevins, Prevôt & Mayeurs, ou nom de mondict Seigneur & de ladicte Ville, me requirent avoir inſtrument. *Acta fuerunt hec* Bethunie, *in Camera Scabinorum ejuſdem, anno Domini milleſimo treſcenteſimo nonageſimo nono, menſis Februarii, die nonâ decimâ, indicione octavâ, & ab electione Domini* [i] Benedicti *ultimo in Papam electi, anno ſexto; preſentibus honeſtis & prudentibus viris* Petro *de* Cohem *&* Roberto Delieſtes, *armigeris, teſtibus ad premiſſa vocatis ſpecialiter & rogatis in teſtimonium omnium & ſingulorum premiſſorum.* Ainſi ſigné deſſous en la marge.

Et ego Philippus Taffini *Preſbiter* Atrebatenſis *Dioceſis, publicus Apoſtolicâ & Imperiali auctoritate Notarius, quia predictis ſtatutis ſeu concordacionibus actis, geſtis, & ordinacionibus, ceteriſque premiſſis omnibus & ſingulis, dum prout ſupra, gallicis in verbis* [k] *ſcribantur, de predictorum unanimi conſenſu pariter & aſſenſu, ſtatuerentur ſeu concordarentur, fierent & ordinarentur, unacum predictis teſtibus preſens interfui, ea que omnia & ſingula ſupra ſcripta ſic ſtatui ſeu concordari, fieri & ordinari vidi, audivi & intellexi, & in notam recepi, idcirco huic publico inſtrumento alienâ manu fideliter ſcripto, me pluribus* [l] *alteris certis & neceſſariis occupato, ſignum meum ſolitum & conſuetum appoſui, hic me ſubſcribendo in teſtimonium omnium & ſingulorum, requiſitus & rogatus.*

Item. S'enſuient autres Lectres annexées parmy les Lectres deſſus tranſcriptes.

Guillaume de *Flandres, Comte* de *Namur* & Seigneur de *Bethune,* faiſons ſavoir à tous nous avoir veu unes Lectres de Inſtrument faites & paſſées pardevant Sire *Philippe Taffin,* Preſtre, Tabellion, par nos amez Bailli, Eſchevins, Prevoſt, Mayeurs & habitans de notredicte Ville de *Bethune,* pour ou nom & pourfit de nous & de tous les habitans de notredicte Ville, contenant certaine Ordonanche par euls adviſée ſur le fait de pluſieurs maiſons qui ſont à preſent [m] carchies de rentes en notredicte Ville, afin que icelles ne ſoyent doreſavant querquies de plus grant rente que elles ſont ad preſent, & auſſy que ceux à qui leſdictes rentes ſont, s'ils les vendoient à aultruy que ceulx à qui leſdictes maiſons [n] apparterroient, que iceulx les ayent & puiſſent avoir pour le pris que elles ſeroient vendues, pour deſchargier leurſdictes maiſons, ou cas que avoir les vaulroient, & que demandé les aroient dedens certain jour plus à plain declairié eſdictes Lettres de Inſtrument, parmi leſquelles ces preſentes ſont inſixées : nous toutes icelles Lettres de Inſtrument & tout le contenu en icelles, voulons, loons, gréons, conſentons, accordons & confermons par ces preſentes Lectres, en tant que faire le poons. Si donnons en mandement à nos *Baillis* & Officiers de notredicte Ville de *Bethune,* qui ores ſont ou ſeront, que de tout le contenu eſdictes Lettres il uſechent, tiegnent & gardent, facent uſer, tenir & garder dores-mais-enavant, ſans y bailler ne ſouffrir être fait aucun empeſchement au contraire.

[a] *plus communément* Veit : *miſe en poſſeſſion. Voy. ci-deſſus p. 144, note (b).*
[b] *ſignifié.*
[c] *&* paroît inutile.
[d] *prochains : parens.*
[e] *ſi ce n'eſt que ceulx.*
[f] *Proximité, Parenté.* Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot *Preimeſſe.*
[g] *greent, agreent.*
[h] *Ce mot a app. ici la même ſignification que celui qui le précede & ceux qui le ſuivent.*
[i] *Benoît XIII.*
[k] corr. *ſcribebantur.*
[l] Cet endroit paroît corrompu, & le mot de *negociis* ou celui de *robus*, ſemble y manquer.
[m] *chargées.*
[n] *appartiendroient.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Octobre 1409.

Donné en noſtre Chaſtel de Namur, *le* [a] *terelz jour du mois de March, l'an mil quatre cens, (f) à l'uſage de le Dioceſe de* Liege. Ainſi ſigné. Par Monſ. le Comte, preſens de ſon Conſeil, le Seigneur de *Rollers* Souverain Bailli de ladicte Comtey, Meſſ. *Hubin Des Commoing*, Meſſ. *Semale* de *Broſberghe*, Chevaliers, le Receveur de ladicte Comtey, & *Lambert* de *Sens*, Receveur de *Bethune*. [b] HLUQUET.

[a] *app.* treze.
[b] *Il y a une marque d'abréviation ſur le premier u.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & toutes les choſes contenues en icelles, en tant que deuement ont été & ſont faictes, & qu'il Nous puet touchier & appartenir, ayans fermes & aggréables, icelles loons, gréons, ratiffions, approuvons, & par la teneur de ces preſentes de grace eſpecial & auctorité Royal confermons. Si donnons en mandement au *Bailli* d'*Amiens*, & à tous nos autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les Bailli, Eſchevins, Prevôt, Mayeurs & habitans de ladicte Ville de *Bethune*, facent, ſuefffrent & laiſſent joïr & uſer de notre preſente grace & confirmacion paiſiblement, ſans le empeſcher ou ſouffrir eſtre empeſchiez ores ou pour le temps avenir en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces preſentes notre Séel; ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy. *Donné à* Paris, *ou mois d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le* XXX.[e]

Par le Roi, à la relacion du Conſeil. FRERON.

NOTE.

(f) A l'uſage, &c.] C'eſt-à-dire apparemment l'année commençant à Pâques: car on lit dans le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Annus*, col. 463. que le jour de Paques étoit le commencement de l'année chez les *Belges* comme chez les *François*. Avant que *Namur* eut été érigé en Evêché dans le ſeizième ſiècle, il étoit de celui de *Liége*. Voy. *Gall. chriſt. 2.e Edit. T. 3.* col. 542.

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1409.

(a) Lettres qui portent que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poiſſons de mer, ne payeront point l'impoſition de l'Aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſera point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeront crus par leur ſerment ſur le prix des denrées qu'ils auront revendues.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Savoir faiſons que pour relever aucunement noſtre peuple, & en eſpecial les povres marchans *(b)* Regratiers, des grans charges que il a porté & ſouffert en pluſieurs manieres par longtemps pour le fait de noz guerres & autrement, Nous à la requeſte & par l'adviz de noz très-chiers & très-amez Oncles & Couſins le *Roy* de *Navarre*, les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgongne* & de *Bourbonnois*, & d'autres de noſtre Sanc & Conſeil, & pour certaines cauſes à ce Nous mouvans, meuz de pitié & compaſſion envers leſdiz Marchans Regratiers, avons de noſtre grace eſpecial, certaine ſcience & auctorité Royal, voulu & ordonné, & par ces preſentes voulons & ordonnons que tous Regratiers & Revendeurs de [c] oëfs, frommages, beurre fraiz, pommes, poires, [d] ſeriſes, prunes, poyrees, peſches, noix, [e] royſins, vertjus en grain, neſles,

[c] *œufs.*
[d] *ceriſes.*
[e] *raiſins.*

NOTES.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris*, *fol.* 12. vingt 1. *verſo.* [241.]

Au commencement de ces Lettres à la marge extérieure, il y a: *Que tous Regratiers & vendeurs de petits Poiſſons, ſoient tenus quictes de l'Impoſition des Reventes.*

(b) Regratiers.] Ceux qui achettent en gros des marchandiſes de peu de valeur, pour les revendre en détail.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1409.

aulx, oignons, poyreaux, *(c)* porette, [a] cyvoz, creſſon, [b] eſcheruys, & quelxconques autres menues *(d)* denrées d'eſgrun, appartenans à la Ferme de l'eſgrun, & auſſi tous Regratiers de menuz poiſſons de mer, comme de [c] harens caqués, ſors & fraiz, maquereaux ſallez, [d] molles & autres menuz poiſſons de mer, que Regratiers ont acouſtumé de vendre, ſoient d'oreſenavant francs & exemps de paier à Nous ou à noz Fermiers, Impoſicion des Reventes qu'ilz feront d'icelles denrées d'eſgrun, & de menus poiſſons de mer, ſans fraude, juſques à la ſomme de cinq ſolz & au deſſoubz ſeulement; & ladicte impoſicion des denrées deſſuſdictes, faicte par la maniere que dit eſt, & juſques à ladicte ſomme de cinq ſolz & au deſſoubz, ſans fraude, Nous quictons & remectons dès maintenant auſdiz Regratiers tant ſeulement, de noſtre certaine ſcience & plaine puiſſance Royal : & voulons & ordonnons avec ce, que touteſfoiz qu'ilz ſeront pour ce [e] approuchiez par aucuns de noz Fermiers, ſoient de la valeur & maniere de la vente, creuz par leur ſerement, ſans ce que leſdiz Fermiers ſoient ne puiſſent eſtre receuz à prouver le contraire; ou cas touteſvoyes qu'il n'y auroit occaſion de fraude evident : ce qui ſera en la diſpoſicion des Eſleuz & Juges devant qui ilz ſeront [f] convenuz. Sy donnons en mandement à noſtre amé & féal Chevalier & Conſeiller *Pierre* des *Eſſars*, Garde de noſtre *Prevoſté* de *Paris*, & ſouverain Gouverneur de toutes les Finances venans du fait des Aides ordonnées pour la guerre, à noz amez & feaulx les Generaulx Conſeillers tant ſur le fait de la Finance que de la Juſtice deſdiz Aides, & aux Eſleuz ſur ycellui fait, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente Ordonnance & voulenté ilz tiennent & gardent, & facent tenir & garder fermement ſans faire ou ſouffrir aler encontre en aucune maniere, & les facent publier, ſe meſtier eſt, là où il appartendra. Et pour ce que ces preſentes ne pourroient pas eſtre portées ne exhibées pour en faire foy, par tous les lieux là où il en ſeroit beſoing, Nous voulons que au *Vidimus* ou tranſcript d'icelles, fait ſoubz le Séel de noſtredicte *Prevoſté* de *Paris*, ou autre Séel Royal, ſoit obtemperé, & adjouſtée foy pareillement que à ces preſentes. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le xviij.me jour de Decembre, l'an de grace mil cccc. & neuf, & de noſtre Regne le xxx.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, le *Roy* de *Navarre*, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgongne*, le *Conte* de la *Marche*, le *Prevoſt* de *Paris*, & pluſieurs autres préſens. G. DE MAUREGART.

Collation faicte.

[a] *app.* civettes.
[b] *chervi* ou *chervis.*
[c] *en caque ou baril.*
[d] *moules, petit poiſſon de mer qui eſt dans une écaille.*
[e] *adjournez, citez.*
[f] *adjournez.*

NOTES.

(c) Porette.] Porrete ou oignonette, eſpèce de petit oignon. Voy. le Dict. de *Trévoux*, au mot *Porrete.*

(d) Denrées d'eſgrun.] Sous ce nom ſont compris non-ſeulement les fruits aigres, mais encore le beurre, les œufs, le fromage, &c. parce qu'il eſt auſſi permis aux Marchands Fruitiers d'en vendre. *Voy. le Dictionnaire du Commerce de* Savary, *au mot* Egrun.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Décembre 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que nonobſtant la ſuppreſſion des gages à vie, portée dans une Ordonnance nouvellement faite, les Gens du Parlement qui ont obtenus des gages à vie, & qui ſervent depuis vingt ans, continueront d'en jouir, ſoit qu'ils ſervent ou qu'ils ne ſervent pas.

A TOUS ceulx qui ces Lectres verront. *Pierre des Eſſars*, Chevalier, Conſeiller & Maiſtre d'Oſtel du Roy noſtre S. Garde de la *Prevoſté* de *Paris*: Salut. Savoir faiſons que nous l'an de grace mil quatre cens & neuf, le lundi xx.e jour de Janvier, veiſmes unes Lettres du Roy noſtredit S. ſeellées en double queuë de ſon grant ſëel, contenant ceſte fourme.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme noz Predeceſſeurs & Nous aions tousjours eu & doions avoir pour recommandez noz bons & loyaux ſerviteurs & Officiers, & par eſpecial noz amez & feaulx Conſeillers les Gens de noſtre Parlement, qui ont en gouvernement noſtre Court Capital & Souveraine de noſtre Royaume; & quant les aucuns d'eulx ont longuement ſervi ou qu'ilz deviennent en grant aage ou en *eſſoine de maladie, pour pourveoir à leur eſtat, ſoit acouſtumé de leur donner & octroyer à leurs vies, les gaiges qu'ils ont & prennent à cauſe de leurs Offices, ſervent ou non ſervent; & quant il eſt avenu que Nous avons fait aucunes Ordenances par leſquelles en termes généraulx, Nous avons révoqué tous gaiges à vie, toutevoyes Nous avons toujours depuis voulu & declairé que noſdictes Gens de Parlement, qui avoient octroy de Nous de prendre & avoir leurſdis gaiges à vie, & par eſpecial ceuls qui auroient ſervi en leurſdis Offices vint ans & audeſſus, ne feuſſent en aucune maniere comprins èſdictes Ordenance: neantmoins ſoubz umbre de certaine Ordenance par Nous derenierement faicte, par laquelle tous gaiges à vie ſont revocquez & rappellez, l'en a voulu ou veult mettre empeſchement à nozdictes Gens de Parlement, qu'ilz n'aient & preignent leurſdiz gaiges à vie, qui eſt en leur grant grief, prejudice & dommage, & contre noſtre voulenté, s'il eſt ainſi; & pour ce Nous ont humblement ſupplié que ſur ce leur vueillons gracieuſement pourveoir de remede convenable: Savoir faiſons que Nous inclinans à leur ſupplicacion, attendu & conſideré les grans, bons & loyaulx ſervices qu'ils Nous ont fais & font continuelment en leurſdis Offices, & les petis gaiges qu'ils ont à cauſe d'iceulx, & pour certaines & juſtes cauſes qui à ce Nous meuvent, avons par deliberacion de noſtre Conſeil, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, declairé & declairons par ces preſentes, que oncques ne fu ne n'eſt noſtre entencion que nozdictes Gens de Parlement, quant à leurſdis gaiges à vie, ſoient en aucune maniere comprins en nozdictes Ordennances; mais voulons & ordenons que nonobſtant ycelles, tous ceuls de noſtredit Parlement auſquelx Nous avons par noz Lettres octroyé leurſdis gaiges à vie, & qui ont ſervi l'eſpace de vint ans & audeſſus, les ayent & preignent leurs vies durans, ſervent ou non ſervent, tout en la fourme & maniere qu'ilz les avoient & prenoient paravant noſtredicte Ordenance. Si donnons en mandement par ces preſentes à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, octroy & declaration, ilz facent,

a *excuſe fondée ſur maladie.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol* 226. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Vidimus vadiorum ad vitam Dominorum Parlamenti Dominorum qui xx. annis vel amplius ſervierunt, ſive ſerviant ſive non.*

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. XXII. des additions au 1.er Tome des Offices de *Joly.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Tours, le 23. de Décembre 1409.

ſueffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement nozdictes Gens de Parlement, & chaſcun d'eulx; & tout ce qui leur eſt deu pour le temps paſſé, & ſera pour le temps avenir, leur facent payer & delivrer [a] pour celluy ou ceuls à qui il appartendra, en prenant ſur ce [b] Lettres de recognoiſſance, par leſquelles rapportant, Nous voulons tout ce qui payé leur en ſera, eſtre alloué ès comptes du payant, par noſdictes Gens des Comptes, ſans difficulté aucune; nonobſtant noſdictes Ordenances, & quelxconques autres faictes ou a faire à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le xxiij.e jour de Décembre, l'an de grace mil iiij.c & ix. & le XXX.e de noſtre Regne.* Ainſi ſignée. Par le Roy, en ſon Con eil. NEAUVILLE.

[a] *Il faut app. corr.* par.

[b] *quittance.*

Auſquelles Lettres eſtoit attachée une Cedule deſdictes Gens des Comptes & Treſoriers, ſoubz l'un de leurs ſignetz, & en la marge deſſoubz y eſtoient plaquez quatre de leurs ſignetz; de laquelle la teneur s'enſuit.

De par les Gens des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre S. à *Paris,* Clerc du Treſor dudit Seigneur, ou Commiz dudit Office, accompliſſez le contenu ès Lettres Royaulx auſquelles ces preſentes ſont attachées ſoubz l'un de noz ſignetz, impetrées de par Meſſ.e les Gens du Parlement d'icellui Seigneur à *Paris,* en leur baillant Cedules de ce qui deu leur eſt & ſera à cauſe de leurs gaiges, en la fourme & maniere que l'en faiſoit paravant les Ordenances dont eſdictes Lettres Royaulx eſt faicte mencion. *Donné à* Paris, *le xviij.e jour de Janvier, l'an mil iiij.c & neuf.* LE BEGUE.

Suite des Lettres du Prevôt de *Paris.*

Et nous à ceſt preſent tranſcript avons mis le Séel de la Prevoſté de *Paris,* l'an & le jour deſſuſdis. BOILEAUE.

Et eſtoit eſcript au doz deſdictes Lettres : *Collatio preſentis tranſcripti cum Litteris originalibus datis & ſignatis, prout in albo cavetur, facta fuit in Theſauro Domini noſtri Regis* Par. *xxiij.a die Januarii cccc.e nono, per me* SIMONEM DE LINGONIS, *& me* FOITEMENT.

Item. *Littere originales de quibus in albo mentio fit, expedite prout ibi, retente fuerunt in Camera Theſauri Reg.* Par. *die xxiij.a menſis Januarii, anno Domini milleſimo cccc.e IX.e per me* EGIDIUM VITULI.

Collatio facta eſt. BAYE.

CHARLES VI. au Bois de Vincennes, le 27. de Décembre 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme l'autorité qu'il avoit donnée à la Reine ſa femme, dans les affaires du Gouvernement, & l'augmentation de revenu qu'il lui avoit accordée.

CHARLES, &c. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront. Savoir faiſons que comme Nous aions en conſideracion & memoire les très-grandes, parfaites & vraies amour & obeiſſance que noſtre trez-chiere & trez-amée Compaigne la Royne a eu & porté envers Nous, a & porte continuelment, & eſquelz tenons fermement que touſjours continue de bien en mieulx, les grans ſens, prudence & diſcrecion qui ſont en ſa perſonne, les grans charges & frais qu'il lui a convenu & convient ſupporter tant pour ſon eſtat honorablement tenir, comme pour l'eſtat d'aucuns de nos Enfans, lui aions par pluſieurs nos autres Lettres, en divers temps & à pluſieurs foiz, donné & ordonné avoir pluſieurs prerogatives, preéminences & auctoritez ès Conſaulx, affaires & beſongnes de noſtre Royaume, & donné, octroyé & accordé pluſieurs prouffiz & revenues en aucuns lieux de noſtredit Royaume, tant d'Aides comme autrement, pour ſubvenir à ſes neceſſitez, & pour le ſouſtenement de ſon eſtat que

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. LXXVII. (77.)

Nous

Digitized by Google

CHARLES VI. au Bois de Vincennes, le 27. de Décembre 1409.

Nous avons voulu & voulons eſtre honnorablement maintenu; & auſſi lui euſſions commis & ordonné la garde & gouvernement de noſtre trez-cher & trez-amé Filz ainſné *Loys Duc* de *Guyenne*, *Dalphin* de *Viennoys*, lequel elle a grandement gouverné & eſlevé juſques vers la fin du XIII.e an de ſon aage, & lequel eſt grant & en eſtat qu'il eſt expedient & temps qu'il commence à aprendre & congnoiſtre les perſonnes de tous eſtas, & les affaires de noſtredit Royaume, & icelluy notredit Fils elle Nous a preſenté & baillé en nos mains, & Nous a très-humblement ſupplié que icelluy voulſiſſions mettre en garde, compaignie & gouvernement de ſeure, loyale & puiſſant perſonne amans Nous, noſtredicte Compaigne & noſtredit Filz & noſtredict Royaume, & lequel noſtredit Fils par l'advis & conſeil de noſtredicte Compaigne & de pluſieurs Seigneurs de noſtre Sang & Lignage, avons baillié en garde & gouvernement, ſeurement & ſelon la requeſte à Nous faicte par noſtredicte Compaigne, ſoubs l'ordonnance de Nous & d'icelle noſtre Compaigne : Nous qui ne voulons que en aucune maniere ce que lui avons baillié & ordonné, tant pour ſon eſtat comme autrement, lui ſoit empeſchié, ne que aucune diminucion lui ſoit faite ès choſes deſſuſdictes à elle par Nous ordonnées & octroyées, mais voulons icelles eſtre entrettenues & de bien en mieulx augmentées, avons aujourdui déclaré ſur ce noſtre entencion, laquelle eſt telle que deſſus eſt touchié, en la preſence de nos très-chers & très-amés Couſins, Fils, Oncle & Frere, le *Roy* de *Navarre*, noſtredit Fils de *Guienne*, les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgongne* & de *Brebant*, les *Comtes* de *Henau*, de *Mortaing*, de *Nevers* & d'*Alençon*, le *Duc* de *Lorraine*, *Loys Duc* en *Baviere*, le *Comte* de *Clermont*, le Marquis *Du Pont*, & les *Comtes* de la [a] *Marche*, de *Vendoſme*, de *Saint Pol*, de *Namur* & de *Vaudemont*, leſquels l'un après l'autre ont juré & promis par les foys de leurs corps, pour ce realment baillées en noſtre main, que auxdictes prerogatives, honneurs, auctoritez, eſtas, preéminences, drois, prouffits & autres choſes deſſus declarées, ils ne donneront ou feront aucun empeſchement ou deſtourbier en tout ou en partie, ne ne ſouffreront eſtre donné, fait ou procuré par autre aucun empeſchement ou deſtourbier en tout ne en diminucion d'aucunes d'icelles choſes à elle par Nous octroyées, ordonnées ou données, comme deſſus eſt exprimé; & ſe par importunité, inadvertance ou exortacion d'aucuns requerans, ou autrement en quelque maniere que ce feuſt, Nous commandiſſions faire aucunes Lectres au contraire des Lectres ou d'aucunes d'icelles ou des choſes *(b)* à lui ordonnées pour ſon eſtat, par Nous à noſtredicte Compaigne octroyées, Nous ne voulons, mais deffendons expreſſement à noſtre amé & feal Chancellier qu'il ne les ſcelle; & voulons que ceſte noſtre preſente Ordonnance vaille ès choſes octroyées & ordonnées à noſtredicte Compaigne, comme ſe elles eſtoient chaſcunes ſpecifiées & declarées en ces preſentes; & ſe par inadvertance ou autrement, Lectres ou Ordonnances contre noſtre preſente entencion étoient faictes ou ſcellées, Nous voulons que elles n'aient aucun effet, mais dès maintenant les revoquons & adnullons comme faictes & obtenues contre noſtre entencion & voulenté; & commandons à noſtredict Fils *Loys Duc* de *Guienne*, lequel a juré en noſtre main de tousjours amer noſtredicte Compaigne & lui obeir, & auſſi commandons aux autres deſſus nommés, que ils ne ſeuffrent aucune choſe faire au contraire de noſtre preſente entencion ou ordonnance; mais s'aucuns s'efforçoient de ce faire, ils y reſiſtent de tous leurs povoirs. En temoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces preſentes Lectres. *Donné en noſtre Chaſtel du* Bois *de* Vincennes, *le XXVII.e jour de Decembre, l'an de grace mil CCCC. & neuf, & de noſtre Regne le XXX.e*

Par le Roy, preſens les deſſuſdits Roy, Ducs & Comtes, & Meſſ. *Jehan de Nyelles.* BARRAU.

[a] *Voy. ci-deſſus p. 474. note (k). ſur ces trois Comtes.*

NOTE.

(b) Lui.] Si cet endroit n'eſt pas corrompu, le mot *lui* doit être pris pour celui *elle*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Janvier 1409.

(a) *Lettres par leſquelles Charles VI. donne & délaiſſe au Dauphin Louis ſon Fils aîné, l'adminiſtration & le Gouvernement du Dauphiné.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçavoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme notre très-cher & très-amé aîné Fils *Louis Dauphin* de *Viennois,* ſoit entré en ſon quatorzieme an, pourquoy il eſt choſe convenable & bien appartenant qu'il ait doreſenavant l'adminiſtration & gouvernement de ſes Terres & Seigneuries, & plus grand état qu'il n'a eu le temps paſſé, ſi comme il a ſemblé à Nous & aux plus prochains de notre Sang & grand Conſeil. Pour ce eſt-il que Nous ces choſes conſiderées, & afin que quand plutoſt lui baillerons la charge, gouvernement & adminiſtration dudit *Dauphiné* de *Viennois,* duquel il a eu de ſon enfance le nom & titre, de tant plutoſt & mieux pourra avoir & aura notredit Fils l'amour & la connoiſſance des Prelats & Gens d'Egliſe, des Nobles, Barons, Hommes, Vaſſaux, & autres ſes ſujets, & des droits & affaires d'iceluy : eue ſur ce meure & ſaine deliberation de Conſeil avec les deſſuſdits plus prochains de noſtredit Sang & Lignage, & autres de notre grand Conſeil, à iceluy *Louis* notre aîné Fils *Dauphin* de *Viennois,* avons baillé & delaiſſé, baillons & delaiſſons du tout par la teneur de ces preſentes, la plaine adminiſtration de tous les pays dudit *Dauphiné* de *Viennois,* & des appartenances & appendances, nobleſſes, droits & Seignories d'iceluy, & voulons & Nous plaît qu'il en jouiſſe doreſenavant comme vray Seigneur proprietaire & *Dauphin* de *Viennois,* diſpoſe & ordonne comme de ſa choſe propre, & en ait & prenne tous les proffits, rentes & revenues quelconques, reçoive les foys, hommages & autres ſerements, droits & devoirs dûs & accoutumés appartenans à *Dauphin* de *Viennois,* tant de Prelats & Gens d'Egliſe, comme des Nobles & Vaſſaux, des habitans des bonnes Villes, Châteaux & autres lieux quelconques, mette & inſtitue toutes manieres d'Officiers en iceluy *Dauphiné,* tels qui lui plairra, & generalement jouiſſe & exploite de tout ledit pays & Seigneurie dudit *Dauphiné,* comme vray Seigneur Dauphin peut & doit faire de ſon propre heritage : Et afin que cette choſe ſoit & demeure eſtable & en plus grand ſeurté en tout [a] advenement pour notredit Fils aîné, Nous d'abondant grace l'avons autoriſé & ſupplée à ſon age, autoriſons & ſuppleons par la teneur de ces preſentes, tant que meſtier en eſt. Si donnons en mandement à tous les Barons, Nobles & autres Vaſſaux, Bourgeois & habitants & ſujets quelconques d'iceluy *Dauphiné,* preſens & avenir, & à chacun d'eux, ſi comme à lui appartiendra, que à notredit aîné Fils *Louis Dauphin* de *Viennois,* & à ſes gens & Officiers, ils obeiſſent & entendent diligemment en toutes choſes doreſenavant, comme à leur droiturier Seigneur *Dauphin* de *Viennois,* & lui faſſent & jurent les foys, hommages & autres ſerements & ſervices, droits & devoirs & redevances accoutumés, tels que les Fiefs, Seigneuries, Terres & Pays le requierent, ſans aucunement venir au contraire : mandons auſſy aux Gouverneur, Gens de Conſeil, les Gens des Comptes & Treſorier, & à tous Châtelains & autres Officiers quelconques d'iceluy pays & *Dauphiné,* que de notre preſent delaiſſement, volonté & ordonnance faſſent, ſouffrent & laiſſent doreſenavant jouir & uſer notredit Fils & ſes gens & Officiers, paiſiblement & plainement, ſans venir ne ſouffrir venir en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à toujours, Nous avons fait mettre notre Scel à ces preſentes : ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné en notre Hotel lez-Saint-Paul à* Paris, *le vingt-huictieme jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cent & neuf, &*

[a] *app. pour évenement.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble,* a été envoyée avec cette indication : *2. Generalia. Cayer. 5.*

Digitized by Google

de notre Regne le trantiéme. Par le Roy, preſents le *Roy* de *Secile,* Meſſieurs les *Ducs* de *Berry,* de *Bourgogne* & de *Brabant,* le Marquis *Dupont,* & les Seigneurs d'*Omont* & de *Savoyſi,* & de pluſieurs autres. GONTIER.

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Janvier 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne & délaiſſe au Dauphin Louis ſon Fils aîné l'adminiſtration & le gouvernement du Duché de Guienne qu'il lui avoit donné précédemment.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme noſtre très-cher & très-amé Fils ainſné *Loys Duc* de *Guyenne* & *Daulphin* de *Viennois* ſoit entré en ſon quatorzieme an, parquoy il eſt choſe convenable & bien appartenant qu'il ait doreſenavant l'adminiſtration & gouvernement de ſeſdictes Seigneuries, & plus grant eſtat qu'il n'a eu par le paſſé : Savoir faiſons que Nous ces choſes conſiderées, & auſſi que quand plutoſt lui baillerons la charge, gouvernement & adminiſtration dudict *Duché* de *Guyenne,* lequel Nous lui avons jà pieça donné, & d'iceluy l'avons receu en noſtre foy & hommage, de tant plutoſt & mieux pourra-il avoir & aura l'amour & la cognoiſſance des Prelas & Gens d'Egliſe, & des Contes, Barons & autres nobles hommes, vaſſaulx & ſubgiez dudict Duchié, & des drois, Seignories & affaires d'iceluy : eue ſur ce ſaine & meure deliberacion de Conſeil avec les plus prouchains de noſtre Sang & Lignage, & autres de noſtre grant Conſeil, a iceluy *Loys* noſtre ainſné Fils, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, avons baillé & delaiſſé, baillons & delaiſſons par la teneur de ces preſentes, la pleine adminiſtration & gouvernement dudict *Duchié* de *Guyenne,* & des nobleſſes, droicts, prerogatives, appartenances & appendences quelconques d'iceluy, tant comme Nous vivrons, & voulons qu'il en jouiſſe doreſenavant comme vray Seigneur proprietaire & *Duc* de *Guyenne,* ſelon la forme & teneur de noſdictes Lettres de don à lui faict, en ait & prengne tous les prouffis, rentes & revenus quelxconques, & en reçoive les fois & hommages, & tous ſeremens, autres drois & devoirs deus & acouſtumez, tant de Prelas & Gens d'Egliſe, comme des Seigneurs temporels, de quelque autorité qu'ils ſoient, des habitans des bonnes Villes, Chaſteaux & autres lieux quelxconques, deubs & appartenans à Duc de *Guyenne;* mette & inſtitue en iceluy Duchié toutes manieres d'Officiers, tels & par la maniere que bon luy ſemblera; & generalment faſſe, joyſſe & exploicte de tout ledict pays & *Duchié* de *Guyenne;* ſaufz & reſervez à Nous les Foy & Hommages-liges, & les Souveraineté & Reſſors, & autres drois Royauz appartenans à Nous & à noſtre Couronne oudict Duchié, & ez Citez, Villes, Chaſteaulx, Chaſtellenies, appartenances & appendences d'iceluy, avec les gardes des Egliſes Cathedraulx & autres eſtans de fondation Royal & de [a] Parriage, & de toutes autres quelxconques, tellement privilegiées qu'elles ne puiſſent ou doivent eſtre ſeparées de noſtredicte Couronne. Et afin que cette choſe ſoit & demeure eſtable & en plus grant ſeurté en tout [b] advenement pour noſtredict Fils, Nous d'abondant grace l'avons auctoriſé & ſupplée à ſon aage, autoriſons & ſuppléons par la teneur de ces preſentes, en tant que meſtier en eſt. Toutefvoies Nous voulons & Nous plaiſt que noſtre très-cher & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* jouiſſe paiſiblement de la Lieutenance que en aucunes parties dudit *Duchié* de *Guyenne* lui avons octroyée, ſelon la teneur de nos Lettres ſur ce faictes. Si donnons en mandement à tous les Comtes, Seigneurs, Barons, Vaſſaulx & autres habitans & ſubgiez quelx-

[a] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

[b] *app. pour événement.*

NOTE.

(a) Ces Lettres ſe trouvent à la p. 221. du Traité de la Majorité des Rois de France, par *Dupuy.* Il y a pour Indication : *Tiré du Tréſor des Chartes.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Janvier 1409.

conques dudict *Duchié* de *Guyenne*, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à luy appartendra, que à noſtredict ainſné Fils, comme à leur Seigneur *Duc* de *Guyenne*, & à ſes gens & Officiers, ils obeiſſent & entendent diligemment en toutes choſes, & luy facent & jurent les foys & hommages, ſeremens & autres drois, ſervices & devoirs acouſtumez, tels & en telle maniere que tenuz y ſont & que les Fiefs le requierent, les Reſſort & Souveraineté d'iceluy Duchié, tousjours ſaufz & reſervez à ladicte Couronne de France, ſans venir ne ſouffrir venir en aucune maniere au contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces preſentes. *Donné en noſtre Hoſtel lez-Saint-Pol à* Paris, *le vingt-huitieme jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cents & neuf, & de noſtre Regne le trentieſme.* Sur le reply : Par le Roy, preſens le *Roy* de *Sicile*, Meſſieurs les *Ducs* de *Berry*, de *Bourgoingne* & de *Brabant*, le Marquis *Du Pont*, les Seigneurs d'*Omont* & de *Savoiſy*, & pluſieurs autres GONTIER. Et à coſté. *Duplicata.* Et ſeellé du grand Sceau de cire jaune pendant en double queue de parchemin.

Et ſur le dos eſt eſcript : Lettre par laquelle le Roy a baillié & delaiſſié à Monſieur *Loys* ſon ainſné Fils *Duc* de *Guyenne*, la pleine adminiſtration & gouvernement dudict *Duchié* de *Guyenne*, lequel il luy a pieça donné, & luy en a faict hommage ; & qu'il en jouiſſe ſelon la teneur de ſes autres Lettres : données le 28e jour de Janvier, en 1409.

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Février 1409.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. défend aux Religieux mendians de s'entremettre de l'adminiſtration des Sacremens, ſi ce n'eſt conformément à la diſpoſition des Saints Canons.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amés & feaulx Conſeillers tenans noſtre preſent Parlement, ou ceulx qui le tendront pour le tems advenir, les Gens tenans les Requeſtes en notre Palais à *Paris*, notre *Prevoſt* de *Paris*, nos *Baillifs* de *Vermandois*, *Amiens*, *Rouen*, *Touraine*, & *Senechaux* de *Beaucaire*, *Toulouſe*, & autres nos Baillifs & Seneſchaux, & autres nos Juges & Officiers, ou à leurs Lieutenans : Salut & dilection. Receu avons la complainte de pluſeurs Prelats & autres Gens d'Egliſe de noſtre Royaume, & de noſtre très-chère & amée Filhe l'Univerſité de *Paris*, contenant que jaçoit ce que ſelon l'Inſtitution & Ordonnance de l'Egliſe, la ſainte doctrine des Saints Peres & Saints Doucteurs de l'Egliſe, & des [a] cinq Canons, aux Prelats de l'Egliſe grans & mineurs, ſelon [b] l'evocation d'un chacun, apartiengne la cure du [c] pueble catholique, & adminiſtration des Saints Sacremens, ſans ce que les Religieux mandians s'en doyent entremetre, fors en tant que permis leur eſt par les Saints Canons & Ordonnances de l'Egliſe, encorporées en droit, & de ce ont eſté & ſont les Prelats & Docteurs de l'Egliſe en poſſeſſion & ſaiſine de tel tems qu'il n'eſt memoire du contraire, & auſſi ayent eſté & vêcu enſemble paiſiblement juſques à nagueres & de nouvel que aucuns Religieux mandians ſe ſont efforciés de ſemer nouvelle doctrine, dire, publier & preſcher qu'ils ayent la cure des ames du peuple, & puiſſance de adminiſtrer Sacremens, & que ainſi leur a eſté de nouvel octroyé par noſtre S.t Pere le Pape [d], combien que de ce par Bulle ne autre enſeignement ne faſſent aucunement apparoir, ainſois comme dient pluſieurs notables perſonnes, noſtredit S.t Pere oncques n'octroya ſur ce aucunes Bulles, & ſe octroyées les avoit, il auroit eſté non averti & deſceu, & ſoubs umbre de telles paroles, ſemences, predications, exhortations & inductions qu'ils ſçavent bien faire, induiſent & ſeduient le peuple à adjouter foy à leurs paroles,

a *corr.* Saints.

b *Il faut peut-être corr.* la vocation.

c *corr.* peuple, *comme il y a plus bas.*

d *Alexandre V.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres a été envoyée de *Montpellier*, avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 138.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 26. de Février 1409.

& par ce les retraire de l'obeiſſance, foy & reverence qu'ils doivent avoir à leurs Prelats, Paſteurs & Curés, & aux Saints Sacremens, & dont grant turbation de la paix de l'Egliſe & de la conſcience d'un chaſcun bon Catholique, & auſſi grans [a] eſclandres, commotions, inconveniens & voyes de fait très-perilleuſes s'en porroient enſuir, en Nous requerant en ayde de droit; que ſur ce pour tant que toucher Nous peut, pour obvier auxdits inconveniens, turbations & voyes de fait qui enſuir ſe pourroient, vulciſſions ſur ce mettre proviſion convenable: pourquoi Nous ces choſes conſiderées, deſirans de tout noſtre cuer la paix & union de l'Egliſe & de nos ſubjets, & auſſi garder & maintenir l'Egliſe de noſtre Royaume, & les Prelats & Miniſtres d'icelle en leurs droits, libertés, franchiſes, poſſeſſions & ſaiſines anciennes, & obvier à telles nouvelletés dont ſi grans perils & inconveniens ſe pourroient enſuir, voulans à ce pourvoir de notre povoir, par grant & meure deliberations avons voulû & ordonné, voulons & ordonnons l'Egliſe de noſtre Royaume, & les Prelats & Miniſtres d'icelle, eſtre, demourer, & par Nous & nos Officiers eſtre maintenus & gardés en leurſdites libertés & franchiſes, poſſeſſions & ſaiſines anciennes, quant aux choſes deſſuſdittes, ſelon les termes de droit commun, ſans rien innover, & ſans ce qu'il ſoit loiſible à aucun deſdits Religieux mandians de ſemer, induire, preſchier nouvelle doctrine, ne qu'ils ayent plus ample puiſſance au regart de l'adminiſtration des S.[us] Sacremens, & cure des ames & choſes qui en dependent, autrement ne plus avant qu'il leur eſt permis de droit & par les Saints Canons, juſqu'à ce qu'ils Nous ayent fait apparoir de Bule ou privilege valable & ſouſtenable de droit, par vertu duquel ils puiſſe ce faire, & que icelle Bulle, s'aucune en ont, ayent aportée pardevers Nous & noſtre Conſeil, pour icelle eſtre vûe & examinée, & ſur le contenu en icelle eſtre deliberé par tels & comme il appartiendra de raiſon; & s'aucun s'efforçoit de faire le contraire, Nous voulons & Nous plaît qu'il ſoit contraint à ceſſer par prinſe de corps & de biens, & par toutes autres voyes dues & raiſonnables: & Nous plaiſt auſſi que les Prelats & Ordinaires des lieux, en ce puiſſent uſer de leurs droits ainſi que raiſon le veult. Si vous mandons & à chacun de vous, en tant que à lui appartiendra, & que requis en ſerés, que ces preſentes vous faites publier partout là où il appartiendra, & les faites tenir & garder de point en point ſans enfreindre, & metre ou faire metre à exécution en ce qui requiert execution, en contraignant à ce ceux qui ſeront à contraindre par la maniere devant ditte & autrement, comme de raiſon ſera: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & auxdits complaignans l'avons octroyé & octroyons de grace ſpecial, ſe meſtier eſt, par ces preſentes; non obſtant quelſconques Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le vingt-ſixieme jour de Fevrier, l'an de grace mil quatre cens & neuf, & de notre Regne le* XXX.[e]

[a] *eſclandres.*

Par le Roy, Meſſires *Gadifert* de la *Salle*, *Jehan* de *Courcelles* & autres [b]. VILLEBRESME.

[b] *ſupp.* préſens.

CHARLES VI. à Paris, en Février 1409.

(a) Lettres de Sauvegarde Royale pour le Prieuré de Bonne-Foy [*Bone-Fidei*] Ordre des Chartreux, Diocèſe de Viviers.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Nos racioni congruum arbitramur ſi predeceſſorum noſtrorum veſtigiis inherendo, ad hoc noſtre mentis aſpiret affectus quod perſone Eccleſiaſtice, & ſpecialiter perſone Religioſe que de die noctu que circa Divinum vacant Servicium, pacis tranſquillitate gaudeant, ac per regalem potenciam noſtris temporibus à violentiis & injuriis deffendantur, ut eò libentius circa Divina vacare valeant, quò per Regalem potenciam

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. 125.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1409.

favorabiliùs ſenſerint ſe adjutas. Hinc eſt quod Nos ad ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Prioris & Conventûs Domûs Bone-Fidei, Vivarienſis *Dioceſis, Ordinis Cartuſienſis, in noſtra Salva & ſpeciali gardia ab antiquo exiſtencium, ipſos Religioſos, tam in capite quam in membris, Domos, grangias, terras, prata, vineas, piſcaturas, nemora, molendina & poſſeſſiones quaſcumque quas habent & poſſident in preſenti vel amodo poſſidebunt, familiamque homines & gentes ipſorum, ac quaſlibet ſingulares perſonas ejuſdem Domûs ſeu Prioratûs, & membrorum ſuorum, in & ſub noſtra ſucceſſorumque noſtrorum Regum Francie protectione ſpeciali & Salvâ-gardia, de gracia ſpeciali ſuſcipimus per preſentes, in ipſa protectione & ſpeciali gardia noſtris perpetuò permanſuros : earumdem tenore mandates ac eciam committentes Judicibus noſtris* [a] Vallavie, Vivarienſi & Valentienenſi, *aut eorum Locatenentibus, & ipſorum cuilibet, qui nunc ſunt aut pro tempore fuerint, quos ex nunc Gardiatores & Judices dictorum Religioſorum in omnibus & ſingulis Cauſis motis & movendis, tam agendo quam deffendendo, eciam ſi juris requirant indaginem, & factis perſonalibus quantum ad Juridicionem ſecularem ſpectare poterit, tam in Vicaria & Juridicione ipſorum, quam ultra per unam* [b] *dietam legalem, à fine ſive metis Juridicionis ipſorum diſtantem, deputamus per preſentes, ac etiam committimus & conſtituimus ſolum & inſolidum; ipſis nichilominus committentes quatenus ipſos Religioſos in ſuis & Eccleſie ſue ſive Domûs juſtis poſſeſſionibus, juribus, uſibus, franchiſiis, libertatibus & ſaiſinis, preſentibus & futuris, manuteneant & conſervent, eoſdemque Fratres, Domum ſuam ſive Domos predictas, & quaſlibet ſingulares perſonas, res, poſſeſſiones & bona quecumque eorumdem, ab omnibus violenciis, oppreſſionibus, gravaminibus, moleſtiis, vi armorum, potencia laicorum, ac inquietacionibus & novitatibus indebitis quibuſcumque tueantur & deffendant, nec* [c] *permittent contra ipſos Religioſos eorumque familiares, res & bona aliquas fieri vel inferri indebitas novitates, ſed ſi factas invenerint, ad ſtatum preſtinum & debitum reduci, ac Nobis & dictis Religioſis emendam condignam propter hoc preſtari faciant indilatè;* [d] *aſſecuramentumque ipſis & eorum cuilibet, à perſonis de quibus dubitaverint, juxta patrie conſuetudinem dari faciant & preſtari, Curiam que & cognicionem hominum & ſubditorum ſuorum requirant, & faciant eis reddi; & hujuſmodi ſpecialem gardiam noſtram in locis & perſonis de quibus expedierit, publicari & intimari, Penuncellos que noſtros ſeu baculos regios in ſignum hujuſmodi Salve-gardie Regie, in grangiis, Domibus, poſſeſſionibus & bonis ſuis in terra que jure ſcripto regitur ſituatis, ſi requiſiti fuerint, apponant ſeu apponi faciant, ne quis poſſit in contrarium ignorantiam allegare, ac violatores hujuſmodi noſtrarum protectionis & Salve-gardie, ſic Juſticiâ mediante puniant, quod cedat ceteris ad exemplar; & ſi ſuper aliquibus rebus contencioſis oriatur debatum in caſu novitatis, inter dictos Religioſos & alios quoſcumque, cujuſcumque ſtatûs & condicionis exiſtant, illud ad manum noſtram tanquam ſuperiorem ponant, & per dictam manum noſtram faciant ſeu fieri faciant, ubi & pro ut fuerit debitè faciendum, recredentiam; necnon ſolvi faciant predictis Religioſis redditus ſuos ac debita ſua bona & legalia, recognita vel probata, de quibus nulla queſtio refferetur, compellendo debitores ipſorum ad ſolucionem hujuſmodi debitorum, per capcionem, vendicionem & explectacionem bonorum ſuorum, corporumque detencionem, ſi ad hoc obligati exiſtant, adjornandoque ſeu adjornari faciendo coram ſe ad certos & competentes dies, omnes illos qui ſuper dictis debatis & debitis queſtionem retulerint, ſuper hujuſmodi queſtionibus debitè proceſſuros, que debata tam in caſu novitatis quam ſuper dictis debitis, coram dictis Judicibus & Gardiatoribus, aut eorum Locatenentibus, agitari & fine debito terminari volumus & mandamus, ipſos ad hec & omnia alia que circa hec neceſſaria fuerint vel eciam opportuna, perpetuò committentes. Et ut premiſſa diligenciùs exequi valeant ſive compleri, volumus quod ad omnia ea & ſingula exequenda, iidem Judices aut eorum Locatenentes, vel aliquis ipſorum, dictis Religioſis unum vel plures ſervientes noſtros idoneos quos duxerint nominandos, ſuis ſumptibus deputent, qui tamen de hiis que cauſe cognicionem exigunt, ſe nullatenùs intromittant : mandantes inſuper omnibus Juſticiariis & ſubditis noſtris, quatinùs predictis Judicibus & Gardiatoribus, & omnibus & ſingulis ab eiſdem deputandis, in exequendis predictis omnibus & ſingulis*

[a] Vélay.

[b] journée, chemin d'un jour. Voy. ci-deſſus p. 39. note *(k)*.

[c] corr. *permittant.*

[d] Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *aſſeurément*, & à celui de *Pennonceaux*, duquel il eſt parlé un peu plus bas.

Digitized by Google

intendant & pareant cum effectu. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, Sigillum noſtrum hiis preſentibus duximus apponendum : noſtro in aliis & quolibet alieno in omnibus jure ſalvo. Datum *Pariſius,* menſe Februarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo nono, & Regni noſtri triceſimo.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FORTEMENT.

CHARLES VI. à Paris, en Février 1409.

M. CCCC. X.

Suivant la page 58. du Livre intitulé : *L'Art de vérifier les dates,* cette année a commencé le 23. de Mars, & a fini le 11. d'Avril.

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Avril 1410. après Pâques.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne qu'en exécution d'une délibération priſe dans l'Aſſemblée du Clergé de France, les Officiers du Roy, les Suppôts des Univerſités, ſoient pendant le temps de neutralité de l'obédience aux deux perſonnes qui ſe prétendoient Pape, pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Noſtre très-chere & amée Fille l'Univerſité de *Paris,* Nous a fait expoſer que ja ſoit ce que par le [a] Conſile par Nous & l'Egliſe de noz Royaume & *Daulphiné* de *Viennoiz,* tenu & célébré en la concluſion de la neutralité faite par Nous en nozdis Royaume & *Daulphiné,* aux deux Contendens du Papat de l'Egliſe univerſale, ayent eſté fais pluſeurs Statuz & Ordonnances pour le gouvernement de ladicte Egliſe, & entre les autres, ſur les collacions & proviſions des Benefices, afin que leſdis Bénéfices feuſſent diſtribuez & conferez par les Ordinaires à perſonnes dignes & bien [b] meriz, tant de noz ſerviteurs & familliers, comme des Eſtudians & Suppotz de noſtre dicte Fille l'Univerſité, & d'autres Eſtudes : pour leſqueles Ordonnances tenir en leur termes, & garder quelles ne feuſſent enfraincles par leſdis Ordinaires, euſſent eſté commis par ledit Conſile aucuns qui à ce pourverroient en défault d'iceulx Ordinaires, & à noſdis ſerviteurs & familliers, & auſſi auſdis Eſtudians & Suppotz de noſtredicte Fille l'Univerſité de *Paris,* & d'autres Eſtudes, ayent eſté particulierement faites & diſtribuées aſſignacions pour ſelon leſdictes Ordonnances leur eſtre pourveu deſdis Bénéfices par leſdis Ordinaires & Collateurs d'iceulx Bénéfices ſur leſqueles chacun d'eulx eſtoit aſſigné : depuis laquele concluſion de ladicte neutralité, pluſeurs d'iceulx noz familliers & ſerviteurs, & deſdiz Eſtudians & Suppotz de noſtredicte Fille l'Univerſité, & d'autres Eſtudes, ayent eſté deuement & canoniquement pourveuz de Bénéfices ſelon leſdiz Statuz & Ordonnances du Conſile deſſuſdiz, & en ayent eſté deuement & canoniquement mis & inſtituez en poſſeſſion & ſaiſine : neantmoins par inadvertance ou autrement, aucuns Juges Apoſtoliques & autres perſonnes ont perturbé & moleſté & empeſchié, & s'efforcent de perturber, moleſter & empeſchier pluſeurs de nozdiz ſerviteurs & familliers, & deſdis Eſtudians & Suppotz de noſtredicte Fille l'Univerſité de *Paris,* & d'autres Eſtudes, en & pour raiſon deſdis Benefices à eulx ainſi que dit eſt donnez & conferez, & deſquelz ilz ont eſté deuement mis en poſſeſſion & ſaiſine, qui a eſté & eſt en venant directement contre leſdictes Ordonnances, & en grant perturbacion de nozdis

[a] *corr.* Concile, *là & plus bas.*

[b] *meritantes.* Il y a *bien-meritez* dans F.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* ij.[c] xliij. [243.]

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 1222. du 4.[e] Volume des Ordonnances de *Fontanon.*

Voy. la Préface de ce Volume. 5. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 17. d'Avril 1410. après Pâques.

Royaume & *Daulphiné,* & plus ſeroit ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu de remede convenable, ſi comme dit noſtredicte Fille, en Nous humblement requerant ledit remede. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & que à Nous qui ſommes Gardien, Protecteur & Defenſeur des Egliſes de noſdis Royaume & *Dalphiné,* & qui les Eſtatus & Ordonnances deſſuſdis fais audit Conſile, avons ratifiées & approuvées, appartient yceulx & tout ce qui s'en eſt enſuy, faire tenir & garder ſans enfraindre; & pour obvier aux inconveniens devant dis, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que tous ceulx à qui aura ainſi eſté pourveu ſelon leſdis Eſtatuz & Ordonnances de ladicte neutralité, d'aucuns Benéfices en nozdis Royaume & *Dalphiné,* ſoient maintenuz, gardez & deffenduz ſelon la ſourme deſdis Eſtatuz & Ordonnances, ès poſſeſſions & ſaiſines deſdis Bénéfices eſquelz on les trouvera eſtre, & que tous troubles & empeſchemens qui en ce leur ſeront mis, en ſoient oſtez par le premier de noz Juſticiers qui requis en ſera, & tous les perturbeurs, empeſcheurs & autres qui pour ce feront à contraindre, contrains à eulx déſiſter deſdis troubles & empeſchemens, & à rendre, bailler & mettre royaument & de fait ès mains de noſdis Juſticiers, comme en la noſtre, toutes çitacions, procès & autres munimens par vertu ou ſoubz umbre deſquelz ilz ſe ſeront efforciez ou efforceront de faire yceulx empeſchemens, & auſſi à rappeller, revoquer & mettre du tout au neant tous les procès qu'ilz auront ſur ce fais ou fait faire, par la prinſe & expletation des temporelz qu'ilz tiennent & tendront en nozdis Royaulme & *Daulphiné,* à quelque titre ou quelque cauſe que ce ſoit, & autrement par toutes voyes deues & raiſonnables; & s'aucuns en y avoit qui n'euſſent temporel en yceulx noz Royaume & *Dalphiné,* & qu'ilz feuſſent ou ſoient reſſuſans [a] d'ottemperer à nozdis mandemens, inhibitions & defenſes, que yceulz & tous ceuls qui pour eulx procureront leſdis empeſchemens, & qui s'entremettront ou ſeront entremiz de leur aidier à ce faire & ſouſtenir, ſoient pareillement contrains par prinſe & empriſonnement de leurs perſonnes, & par arreſt & detention de leurs biens, juſques à ce qu'ilz aient deuement obtempéré & obey aux choſes deſſuſdictes & à chacune d'icelles. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeilliers tenans & qui tendront noſtre Parlement, au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous noz Seneſchaulx, Baillifz & autres Juſticiers & Officiers, à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx; que noz preſentes Ordonnances ilz facent tenir & garder entierrement ſans enfraindre, en contraignant ou faiſant contraindre à ce tous ceulx qui à contraindre y [b] feront, viguereuſement & ſans déport, par les manieres devant dictes; & en cas d'oppoſition, les biens deſdiz perturbeurs & empeſcheurs tenuz en noſtre main, quant à ceulx qui ont temporel, & les perſonnes des autres qui n'ont temporel, arreſtez & detenuz, & leſdis procès de Juges Apoſtoliques contre leſdiz Statuz & Ordonnances fais & à faire, & tout ce qui s'en eſt ou ſera enſuy, tenu en ſuſpens, attendu que la congnoiſſance & interprétation d'icelles Ordonnances, & les debatz qui en naiſſent, appartient à noſtre Court dudit Parlement, adjourner ou facent adjourner les oppoſans & auſſi leſdis perturbeurs & empeſcheurs, & autres contrediſans & delayans d'accomplir les choſes deſſuſdictes ou aucunes d'icelles, à comparoir perſonnelment ou autrement comme les cas le requerront, à certain & compétent jour ordinaire ou extraordinaire de noſtre preſent Parlement, nonobſtant qu'il ſice, ſe bonnement ſe peut faire, ou de noz autres Parlemens avenir, nonobſtant que les Parties ne ſoient des [c] Jours dont on plaidera lors, pour dire les cauſes de leur oppoſition, reſpondre à noſtre Procureur Général, à noſtredicte Fille l'Univerſité, & à tous autres qui s'en vouldront faire Partie, pour tant que à chacun pourra touchier, à tout ce qu'ilz leur vouldront demander & contre eulx & chacun d'eulx propoſer & requerre ſur ce, les circonſtances & deppendences, proceder & aler avant en oultre ſelon raiſon, en certiffiant ſur ce ſouffiſamment audit jour nozdis Conſeilliers tenans & qui tendront noſtredit Parlement, auſquelz Nous mandons que aux Parties, icelles oyes, ilz facent bon & brief accompliſſement de juſtice. Et pour ce que par aventure les perſonnes de ceulx qui on fait ou feront

[a] corr. *obtemperer.*

[b] *Il faut p. c. corr.* ſeront.

[c] *Voy. ci-deſſus p. 90. note (b).*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Avril 1410. après Pâques.

feront leſdis empeſchemens, reffuz ou contredis, ne pourroient eſtre apprehendez en nozdis Royaume & *Daulphiné*, pour faire à leurs perſonnes leſdis adjournemens, commandemens, inhibicions, & defenſes, Nous voulons que iceulz adjournemens, commandemens, inhibicions & defenſes qui ſeront fais aux perſonnes de leurs Procureurs, aux lieux & domiciles deſdis Bénéfices, ou cas que ne pourroient eſtre apprehendez, vaillent & ſoient d'autel effect & valeur comme ſe ilz feuſſent faiz à leurs propres perſonnes : & en oultre, pour ce que de ces préſentes l'en pourroit avoir à beſongner en divers lieux, & quelles ſe pourroient déperir & perdre ſur les chemins, Nous voulons que au *Vidimus* ou copie d'icelles freſchement fait ſoubz Séel Royal ou autre autentique, foy ſoit adjouſtée comme à l'original, pourveu touteſvoyes que ſur ce n'ait débat ou procès, [a] oſtenſion ſoit faicte dudit original à la premiere ou ſeconde journée : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, & à noſtredicte Fille l'avons octroyé & octroyons de grace eſpécial. En teſmoing de ce, Nous avons mis noſtre Séel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & dix, après Paſques, & de noſtre Regne le XXX.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel les *Contes* de *Mortaing* & de la *Marche*, [b] Vous, les *Eveſques* de *Noyon*, de [c] *Luxon* & de *Saint-Flour*, Maiſtre *Guillaume Chanteprime*, Maiſtre *Jehan* de *Corbye*, & autres, eſtiez. GAUCHIER.

Et au dos eſtoit eſcript : *Publiées en Jugement en l'Auditoire du Chaſtellet de* Paris, *le Mercredi VII.e jour de May, l'an mil quatre cens & dix.* BOULENGIER.

Collacio facta eſt.

a *Il ſemble qu'il manque là ces mots*, & qu'en cas qu'il y ait débat, &c. *ou autres ſemblables.*

b *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

c *Luçon.*

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

(a) Lettres de Charles VI. contenant de nouveaux Statuts pour l'Univerſité d'Angers.

KAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex. Summus omnium bonorum diſpoſitor & creator qui ſuâ miſeracione Nos ad Regni faſtigium ſublimare dignatus eſt, cujuſque Imperio cuncta creata ſubjecta ſunt, ſicuti ſibi placitum eſt de hiis que inter mortales agitantur ordinat, ita quod que per ſapientiam hujus mundi concluduntur, interdum mutari diſponit, hominum quoque mentes aptat ut prudencie virtutem inſequentes prout rerum & temporum varietas exigit, ſic ſe temporibus accommodent. Sanè cum ex parte dilectorum noſtrorum Rectoris, Doctorum tociuſque Univerſitatis ſtudencium in venerabili Studio ac fructifera Univeſitate Andegavenſi, *ad audienciam noſtram pervenerint nonnulla ſtatuta in predicta Univerſitate retroactis temporibus obſervata fuiſſe, & per Nos ſeu Predeceſſores noſtros Decreta, que licet tunc temporis predicte Univerſitati prodeſſe viderentur, attamen prout expoſt manifeſtavit experiencia non modica, predicte Univerſitati generarunt detrimenta, & ob hoc pro reformacione & meliori regimine ejuſdem Univerſitatis, ac ut fraudibus & maliciis hominum obvietur, nonnullorumque valeant refrenari exceſſus, aliqua ſtatutorum hujuſmodi penitùs tollere, nonnulla declarare, aliis penam apponere, & nova condere expedit & valdè congruit; quodque maturâ deliberacione prehabitâ, & utilitate ipſius Univerſitaris tociuſque Collegii ejuſdem penſatâ, ad invicem convenientes, ſtatuta, Ordinaciones & declaraciones fecerunt & condiderunt, quarum tenor talis eſt.*

Univerſis preſentes Litteras inſpecturis & audituris, Rector & Doctores, totaque Univerſitas ſtudencium in ſtudio Generali Andegavenſi, *Salutem in eo qui eſt omnium ſcientiarum munificus diſpenſator, ad perpetuam rei memoriam. Quoniam nulla Juris ſanctio videtur quantumcumque perpenſo digeſta conſilio, ad humane nature* [d] *veritatem & machinaciones ejus inoppinabiles ſufficere, nec ad deciſionem lucidam ſue nodoſe*

d Il me paroît qu'il faut corr. *varietatem.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. II.e XXXIV. (234).
Cette Pièce eſt défigurée par un grand nombre de fautes.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

ambiguitatis ſufficit, & vix aliquid tam clarum certumque ſtatuitur, quin ex cauſis emergentibus quibus jura jam poſita mederi non poſſunt, in dubium revocetur. Neceſſaria igitur fuit Superioris auctoritas, ut per ipſius determinacionis ſuffragium opportunum tollat ambigua, lites aufferat, altercaciones dirimat & obſcura (b) ac & cultoris providi ſarculum ut vitia extirpet, virtutes inſerat, corrigat exceſſus, moreſque reformet & abuſus; nonnullaque rationabiliter & conſulte ſtatuuntur que ſuadente utilitate poſtmodum racionabiliùs & conſulciùs tolluntur in melius, [a] ve reformantur. Sanè licet in Univerſitate Andegavenſi [b] *ſunt ſtatuta pro regimine ipſius condita, que tempore quo edicta fuerunt, videbantur ſufficere, attamen quia ut expoſt manifeſtavit experientia, pro reformacione & meliori regimine ejuſdem Univerſitatis, ac ut fraudibus & exquiſitis maliciis hominum obvietur, nonnullorumque refrenari valeant exceſſus, aliqua antiquorum ſtatutorum hujuſmodi penitus tollere, nonnulla declarare, aliis penam apponere & nova condere expedit & valde congruit: Quamobrem maturâ deliberacione prehabitâ, penſatiſque & attentis circa hec merito attendendis, Nos Rector & Doctores [c] a tota Univerſitas memorata, ſtatuta & Ordinaciones infraſcripta, cum moderacione Conſilii concepta, maturitate [d] decreta, deliberacionis gravitate prolata, Superiorum tamen ad quos ſpectat, in & ſuper hiis auctoritate & aſſenſu concurrentibus, accedentibuſque & intervenientibus, facimus, ſtatuimus & ordinamus, ſtatuique & ordinari intendimus & volumus, ac inter cetera ſtatuta ejuſdem Univerſitatis inſcribi, & pro ſtatutis ejuſdem obſervari in futurum inconcuſsè, à ſtatutis contrariis & repugnantibus diſcedendo, ea abolendo, tollendo penitùs & corrigendo, ceteris vero ſtatutis & obſervanciis nichil innovando aut detrahendo, quinymo in ſuo robore permanſuris.*

a corr. *vel.*

b corr. *ſint.*

c corr. *ac.*

d pacre *avec une marque d'abréviation ſur les trois dernières lettres.* R.

(1) *Et primo. Quod nullus Doctor de cetero in futurum in hac Univerſitate* Andegavenſi, *Rector fiet vel* [e] *exiſtet, ſed Licenciatus qui ſine diſcrecione aut* [f] *Nacionum, ut infra ſequitur, eligetur, & per tres menſes ſolum & dumtaxat ejus officium perdurabit; nulluſque bis aut eciam duo ejuſdem Nacionis in eodem anno poterit ſeu poterunt in Rectorem ſeu Rectores eligi vel aſſumi.*

e corr. *exiſtat.*

f D *ſuivi de trois jambages ſans point, avec une marque d'abréviation.* Reg.

(2) Item. *Quod in eleccione cujuſlibet Rectoris facienda, obſervabitur perpetuò talis forma; videlicet, quod quater in anno quolibet, unus Licenciatus Rector eligetur; videlicet, ultimâ die* [g] *legibili ante Feſtum Annunciacionis Dominice.* Item. *Ultimâ die legibili ante Feſtum Nativitatis Beati Joannis Baptiſte, nec non in craſtino Feſti Beati Dioniſii, ac ultimâ die legibili ante Feſtum* [h] *Natalis Domini; Rector que tempus ſuum finiens, ſingulis diebus predictis faciet in exitu* [i] *ordinari Univerſitatem congregari, in qua congregacione licenciam ſeu congedium accipiet, Univerſitati regraciando, & quod de geſtis per eum in Rectoria nomine Univerſitatis advoetur, reverenter poſtulando.*

g jours auxquels on fait des leçons publiques.

h Nat. *Reg.*

i ce mot paroît corrompu.

(3) Item. *Exindè Naciones ſe trahent ad partem, & una queque ſuum eligat (c) Intrantem, non tamen Doctorem neque Procuratorem; quibus ſex Intrantibus electis, Procuratores Nacionum redibunt in communi, & nominabunt unuſquiſque Intrantem pro Nacione ſua electum.*

(4) Item. *Et preſtabunt continuò Intrantes ipſi ſic electi, in manu Rectoris juramentum quod rejectis omnibus rancore, invidiâ, odio, amicitiâ, prece vel precio & favore, Nacionis, proximitatis, conſanguinitatis & affinitatis, fideliter & debitè procedent ad eleccionem* [k] *Doctoris, ac in Rectorem eligent quem in eorum conſcienciis utilem fore viderint ſeu crediderint, ac Univerſitati proficere velle atque poſſe nullum tamen ex ſe ipſis eligendo.*

k corr. *Rectoris.*

(5) Item. *Hoc facto, Intrantes ipſi ſic electi, locum intrabunt pro Rectoris eleccione*

NOTES.

(b) Il y a là & dans pluſieurs endroits de cette Pièce, des mots qu'on n'a pû déchiffrer. Il y a ici *ſ.* trois jambages ſans point, un *t*, qui pourroit auſſi être un *c*, trois autres jambages ſans point, & *dat.* Ce mot tel qu'il ſoit, doit être ſynonyme de celui *explicet.* Ce qui ſuit paroît corrompu, & on pourroit corr. *ac ut providi cultoris ſarculum, vitia extirpet.*

(c) Intrantem.] C'eſt le nom que l'on donne dans pluſieurs Univerſités, à ceux qu'elles choiſiſſent pour élire le Recteur.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

deſtinatum, & ex tempore ingreſſûs eorum, accendetur una candella que tanta ſit quod duret per dimidiam horam aut [a] *eccirca; ante cujus candelle conſumpcionem, Intrantes ipſi ſub pena privacionis ab omni privilegio ſcolaritatis, pro tempore proxime ſequentis Rectorie tenebuntur eligere Rectorem unanimi omnium conſenſu, aut majoris partis ipſorum Intrancium, vel trium ad minus; ita videlicet, quod ſint tres ex una, & tres ex altera pares eligentes; & tunc Rectore priore vocato, pro qua parte voluerit, (d) gratifficare tenebitur; alioquin invalida ſit eleccio, & ad eleccionem aliorum Intrancium procedatur.*

a corr. *circa.*

(6) Item. *Factâ, ut prefertur, eleccione, exibunt Intrantes ipſi ad pronunciandam eleccionem Rectoris nominandi in publico per eum Intrantem de cujus Nacione novus ipſe Rector fuerit; trahentque ſe poſtea Naciones ad partem, & in ſua quiſque Intrancium Nacione refferat totius eleccionis tractatum; & interim mandetur* [b] *pro novo Rectore, ſi forſan fuerit abſens à congregacione, preſens tamen in Villa ut veniat preſtaturus in manu Rectoris juramentum quod ſequitur:* Ego juro quod Officium Rectorie benè & fideliter exercebo, & ſuper deliberatis in Collegio à majori parte, ſecundum continenciam ſtatutorum atque morem, abſque more diſpendio concludam, & deliberata & concluſa exequar juxta poſſe, & quod per me nemini faciam gráciam, niſi ſecundum predictorum ſtatutorum continenciam, aut prout per deliberacionem Nacionum in congregacione generali fuerit ordinatum; & quod tempore Rectorie mee, utilitatem & commodum Univerſitatis *Andegavenſis* pro poſſe procurabo, ac ſtatuta, privilegia & libertates ejuſdem Univerſitatis perpetuò ſervabo. *Item.* Quod à quibuſcumque Graduandis per me vel alium, directè vel per obliquum nichil recipiam vel habebo, preter id ſolum quod per ſtatuta hujuſmodi ſtatutum eſt & permiſſum; de ipſis que Graduandis approbandis vel reprobandis, fidele pro poſſe ſecundumque conſcienciam perhibebo teſtimonium veritati; & hoc, ſi Deus me adjuvet.

b Il devroit y avoir *novum Rector.*

(7) Item. *Quod quilibet in Rectorem electus & aſſumptus officium Rectorie, ceſſante legitimo impedimento, ſubire & exercere tenebitur ſub pena perjurii ac privacionis Univerſitatis. Quod ſi talis ſic electus excuſacionem legitimam pretenderit, quam in congregacione generali Rectori medio juramento affirmare tenebitur eſſe veram, ad eleccionem unius alterius procedetur.*

(8) Item. [c] *Quod pro decore univerſitatis ac Rectorie dignitatis decencia, ſtatuitur & ordinatur quod duo veſtimenta honorabilia ad uſum cujuſlibet Rectoris, pro tempore, ſumptibus Univerſitatis, perquirantur atque fiant, quorum unum erit cappa notabilis & apperta, que panniculis* [d] *minuti-varii forrabitur ſeu munietur; quâ ſiquidem cappâ Rector pro tempore in omnibus actibus Scolaſticis ſolemnibus, congregacionibus que generalibus & aliis factis arduis generalibus Univerſitatis utetur & fruetur: aliud autem veſtimentum erit quedam* [e] *cloqua, gallicè* une cloque, *honorabilis atque decens, duobus capuciis communita, quorum unum minuto-vario pro tempore hiemali forrabitur, & aliud* [f] *ſandalis pro tempore eſtivali dupplicabitur ſeu munietur; quâ ſiquidem cloquâ Rector predictus ad Collegium accedendo & ad ſcolas lectionem Doctoralem audiendo, perfructur: In ceteris autem propriis & privatis ejuſdem Rectoris negociis, per Villam aut alia loca incedendo, honeſtè & decenter in propriis ſuis robis ſine cappa & cloqua predictis ambulet & incedat; laſciviam, locaque inhoneſta, ac ludos quoſcumque in publico evitando, quinymo aliorum animos per ſui converſacionem honeſtam ad bonos mores invitando.*

c ce mot paroît inutile.

d menuvaire *fourrure. Voy. le Gloſſaire de* Du Cange, *au mot* Vares.

e Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Cloca 3.*

f Cendale, *étoffe de ſoie. Voy.* ibid. *au mot* Sandale.

(9) Item. *In omnibus Actis ſcolaſticis ſolempnibus, congregacionibuſque generalibus in Collegioque & Scolis & aliis locis, quibus eum ut Rector intereſſe contingerit, ſemper & ubique primum & eminenciorem locum tenebit dictus Rector & habebit;*

NOTE.

(d) Gratifficare.] Je crois que cela ſignifie que le Recteur aura ce qu'on appelle la voix prépondérante; c'eſt-à-dire, que malgré l'égalité des ſuffrages, il pourra conclurre pour ſon opinion.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

ſalvâ prioritate ſedendi Domini (e) Briencii Prioris *Scolaſtici, vitâ comitte durante; in factis que Scolaſticis & aliis dicte Univerſitatis publicis negociis, Magiſter Bedellus ac Nacionum Bedelli Rectorem* [a] *aſſociare tenentur, ut eſt moris : In veniendo vero ad Collegium & in Scolis pro audiendo lecturam ordinàriam, Magiſtro Bedello contentetur.*

[a] accompagner. *Voy. la note (gg) de la p. 246. du 8.e Vol. de ce Rec.*

(10) Item. *Pro ſupportandis oneribus que Rectorem frequenciùs ſubire opportebit, ſtatuitur & ordinatur quod de cetero Rector hujus Univerſitatis, pro ſingulis per eum ſignandis Citacionibus, inhibicionibus, proteccionibus & certifficacionibus, decem parvos denarios turonenſes recipere poſſit ſeu percipere & levare; & à novis Scolaribus noviter venientibus, pro recepcione juramenti, & Scolaris novi (f) Magiſtracione, viginti parvos denarios ſemel tantùm à quolibet percipiet atque levabit.*

(11) Item. *Statuitur quod Rector unacum Doctoribus, Procuratore Generali Univerſitatis habente vocem in Collegio, ac Procuratoribus Nacionum, facient* [b] *Collegium,* [c] *quod ter in ebdomada regulariter facere & in eo perſonaliter comparere & intereſſe ſub debito juramenti tenebuntur; videlicet, diebus Lune, Mercurii & Veneris; ac eciam Doctores & Procuratores predicti aliis diebus & horis quibus quocumque & qualitercumque per Rectorem pro tractandis & expediendis Univerſitatis negociis, eos evocari vel mandari contingerit, conſilium ſuum impenſuri, comparere & intereſſe tenebuntur; & de expedientibus & neceſſariis, exceptis his propter quorum arduitatem aut ob aliam cauſam racionabilem Naciones conſulende fuerint, ſeu facienda ſit congregacio generalis, tractabunt prout eis in conſciencia viſum fuerit expediens, & concludetur, ut infra dicetur.*

[b] c'eſt-à-dire l'aſſemblée particulière.

[c] ſupp. *&.*

(12) Item. *Quod omnes predicti habebunt quilibet vocem ſuam in Collegio, dempto Rectore qui ſolum dumtaxat ſecundum majorem partem vocum habebit & poterit concludere : quod ſi pares fuerint in vocibus, tunc locus erit* [d] *gratifficacioni, ac poterit Rector gratifficari in hac cauſa, niſi tamen duo vel tres Procuratores petant ſuper poſitis in deliberatione, facere congregacionem generalem : quo caſu, Rector tenebitur eis concedere, eciam ſuper concluſis illâ die.*

[d] Voy. ci-deſſus p. 499. note *(d)*.

(13) Item. *Quod in his que Doctores in generali vel eorum* [e] *tangent ſeu tangere contingerit, Doctores ipſi ſeu eorum alter, vocem aliquam non habebunt, nec eciam intererunt in Collegio quandiu factum eorum tractabitur, deducetur ſeu eciam expedietur; & idem in congregacionibus particularibus Nacionum, obſervetur.*

[e] ſupp. *quemlibet.*

(14) Item. *Quod quotienſcumque Rector pro parte trium Procuratorum fuerit requiſitus, neceſſario teneatur facere congregacionem generalem, eciam ſi de eo ſuper quo eam facere requiretur, non fuerit deliberatum in Collegio : aliàs vero non poſſit facere congregacionem generalem, niſi in caſu de quo ſupra : quâ conceſſâ, tenebitur Rector predictus capitula pro quibus petita fuerit congregacio, aliis Procuratoribus non petentibus ſine mora nunciare.*

(15) Item. *Quod Rector tenebitur à majori parte Nacionum in congregacione generali & in Collegio, (g) determinacionem predictam ſemper concludere; tenebitur que ea ponere in deliberacionem in congregacione generali, de quibus per tres Procuratores, ut predicitur, requiretur, eciam ſi ob aliam cauſam facta ſit congregacio generalis & in Collegio ponere eciam in deliberacione, quod ex parte unius Procuratoris requiretur,*

NOTES.

(e) Briencii Prioris.] Il eſt ſouvent parlé de ce *Briant Prieur* qui étoit Maître-Ecole de l'Univerſité d'*Angers*, titre qui eſt rendu en latin par le mot *Scolaſticus*, dans les Lettres de Charles VI. du mois de Juin 1398. qui ſont imprimées à la p. 217. du 8.e Volume de ce Recueil. Il y eſt fait mention à la p. 235. de l'accord qui fut fait entre cette Univerſité & *Prieur*, par rapport aux Actes publics dans leſquels il devoit précéder le Recteur. Il y eut apparemment dans la ſuite & avant 1410. un nouvel accord, qui portoit que le Maître-Ecole ne jouiroit de cette préſéance que juſqu'à la mort de *Prieur*, ſuppoſé qu'il conſervât cette dignité juſqu'à ce temps.

(f) Magiſtracione.] Cela doit ſignifier à cauſe des ſoins que l'on prendra de l'inſtruction du nouvel Ecolier. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Magiſtratio*.

(g) Determinacionem predictam.] Ces mots ne préſentent pas un ſens bien clair; & d'ailleurs il ſemble qu'il faille ſuppléer le mot *requiſitus* après celui *Nacionum*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

ſub pena perjurii & privacionis ab Univerſitate, & in ipſius Rectoris negligenciam aut contradiccionem, Procurator Generalis illâ vice locum Rectoris teneat, & concludat.

[Statuta Doctores actu Regentes ſingulariter tangencia.]

(16) *Et Primò ſtatuitur quod nullus admittatur ad legendum ordinariè & regendum, niſi Doctor fuerit. Doctoreſque in hac Univerſitate* Andegavenſi *ordinariè de cetero legere & regere volentes, antequam ad Regenciam admittantur,* [a] *repetere ſolemniter in magnis ſcolis publicè teneantur Legem vel Canonem in facultate in qua legere & regere voluerint; & contra ipſos omnes Licenciati, Bachalarii & Scolares ad arguendum admittentur, & per unum diem ante repeticionem, concluſiones quas facient in publico, dare tenebuntur: poſtea autem factâ propter hoc congregacione generali, ſecundum deliberacionem Univerſitatis, ad Regenciam admittentur vel ab ea repellentur.* [b] Item. *In Licenciato Doctorari volente, & poſtea ad Regenciam admitti deſiderante, ſicut ſupra,* [c] *totaliter obſervetur; proviſo quod alteri eorum licencia Regendi ſic data, niſi in initio ſtudii proxime ſequentis legere & regentare inceperit, nullius ſit effectus ipſo jure.*

a Voy. la note *(m)* de la p. 235. du 8.e Vol. de ce Rec.

b Je crois qu'il faut corr. *Idem.*

c mot abrégé & douteux.

(17) Item. *Quia congruit & pro honore & decencia Univerſitatis benè convenit quod aliquando fiant ex parte Univerſitatis Harenge ſeu Propoſiciones aliquibus Principibus, Prelatis aut aliis Magnatibus, ideò ſtatuitur ut quotiens caſus evenerit ſeu expedierit & opportunum videbitur, ordinetur in Collegio & per Collegium unus Doctor notabilis ac deputatus ad Harengam ſeu Propoſicionem hujuſmodi faciendam, ſtatuto ſibi propter hoc ſecundum caſus occurenciam termino competenti; quam ſic deputatus facere tenebitur ſub pena amiſſionis* [d] *collecte proxime ſubſequentis, aut alterius ſecunde ſubſequentis, ſi jam primâ hujuſmodi fuerit ex quacumque cauſa privatus: ad aliam Harengam ſeu Propoſicionem ſuſtinendam ſub dicta pena non obligatus, niſi in ſubſidium aliorum Doctorum & deffectum: penâ ratâ manente contra valentes & deficientes.*

d. ce mot doit ſignifier ici *rétribution.*

(18) Item. *Ut Studentes hujus Univerſitatis de materiis de quibus ordinariè per Doctores quolibet anno legi continget, premuniantur, & eas ſtudere & providere valeant, ſtatuitur quod de cetero Doctores Regentes quolibet* [e] *anno in fine ordinarie; videlicet, ultimâ die legibili ante Feſtum Aſſumpcionis Beate Marie Virginis, propoſitum ſuum per Scolas faciant ſolempniter publicari, librum ac* [f] *rubricam in quibus in ordinaria proxime ſubſequenti incipere & legere intendunt, declarando.*

e année ſcolaſtique.

f Le titre ſous lequel les Loix concernant une matière, ſont rangées dans le Digeſte. *Voy. le Gloſſaire de* Du Cange, *au mot* Rubricæ.

(19) Item. *Cum per hujus Univerſatis ſtatuta, omnes Doctores in Jure civili actu regentes, alternis annis Codicem & (h) Digeſtum vetus ordinarie legere teneantur, ſtatuitur & ordinatur quod anno quo de Codice in ordinario legetur, de* Inforciato *in extraordinario legatur: Quando vero Digeſtum vetus legetur in ordinario, quod Digeſtum novum in extraordinario legatur.*

(20) Item. *Quod Doctores preſertim, &* [g] *aliis dicte Univerſitatis ſuppoſiti ſuper hoc requiſiti, Rectorem in quibus que factis Univerſitatis aſſociare tenebuntur, ac ille (i) faciet ſub pena preſtiti juramenti, cui per Rectorem hoc precipietur vel injungetur.*

g corr. *alii.*

(21) Item. *Cum in quodam ſtatutorum hujus Univerſitatis, caveatur expreſsè quod nullus Doctor actu Regens poſſit legere per ſubſtitutum, niſi per duos menſes dumtaxat in anno, ſit que cauſa probabilis & neceſſaria quam in preſentia Rectoris & Collegii medio juramento affirmare tenetur, predicto ſtatuto hanc penam adicimus;*

NOTES.

(h) Digeſtum.] Dans le Regiſtre, il n'y a ff & dans la ſuite de cet article, que *ff.* abréviation ordinaire du mot *Digeſtum*, dans les citations.

On ſait que les anciens Gloſſateurs ont diviſé arbitrairement le Digeſte en trois parties, & qu'ils ont nommé la première *Digeſtum vetus*, la ſeconde *Digeſtum inforciatum*, & la troiſième *Digeſtum novum.* Voy. ſur cette diviſion du Digeſte, l'Hiſtoire de la Juriſprudence Romaine, par M.r *Terraſſon*, p. 330.

(i) Il y a dans le Regiſtre, *R.* après laquelle il y a une marque d'abréviation, qui la ſépare de deux jambages ſans point, qui ſont ſuivis de *ſionem.* Cela peut ſignifier *reverſionem;* & le ſens ſera que le Recteur nommera un des Suppôts de l'Univerſité pour l'accompagner lorſqu'il reviendra.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

videlicet, ſub pena amiſſionis colecte Doctoribus faciende inde proxime ſubſequentis.

(22) Item. *Et pro ydoneitate Graduandorum, ſtatuitur quod fiat examen quorumcumque Graduandorum, per Doctores in preſencia Rectoris qui non examinabit; & finito examine, ad relacionem Rectoris & Doctorum qui in examine preſentes fuerint, ſi vero, videlicet, Rector & Doctores vel major pars de qua majori parte Rector exiſtat, in approbando vel reprobando concordes fuerint, approbentur Graduandi: ſi vero minor pars vel Rector ſolus Graduandos approbaverit vel reprobaverit, ſic per minorem partem aut Rectorem approbati repellentur, niſi Graduandi hujuſmodi examini Collegii ſe ſubicere voluerint; quo caſu, à majori parte Collegii fiet approbacio vel reprobacio in paritate vero* [a] *gratifficet Rector prout voluerit.*

[a] Voy. ci-deſſus p. 499. note *(d)*.

[Statuta ſingularia Licentiatos tangencia.]

(23) Item. *Et (i) cedule Scolarium* [b] *gradum Bachalariatûs venire volencium, communiter per Rectorem, Doctores & Procuratores in Collegio examinabuntur; & ipſis admiſſis, infra triduum Bachalariandus pro ſuo examine totaliter expediatur.*

[b] ſupp. *ad.*

(24) Item. *Ante aperturam examinis Licenciandi, cedule lecture Licenciandorum per Rectorem & Collegium communiter & diligenter examinabuntur; & ſi veritatem contineant exactiſſimè perquiretur; & infra biduum poſt lapſum terminum peremptorii ad eas tradendas, poſt proclamacionem Magiſtri Bedelli generaliter in Scolis factam,* [c] *ſtatuti ad examinacionem earum procedatur, ac examinacio hujuſmodi infra triduum inde ſequens totaliter finiatur.*

[c] corr. *ſtatim.*

(25) Item. *Quod facto examine cedularum Licenciandorum hujuſmodi, in termino per Rectorem ſtatuendo comparebunt omnes Licenciandi in Collegio coram Rectore, Doctoribus & Procuratoribus generali & Nacionum, in quorum Licenciandorum preſencia, omnes Domini Doctores juramentum quod ſequitur in manu Rectoris facere & preſtare tenebuntur ac preſtabunt; videlicet, quod benè & diligenter in examine vacabunt in locoque propter hoc aſſignato, quâlibet die examinis comparebunt horâ propter hoc per Rectorem aſſignandâ, ſine alia interpellacione, Licenciandos que examinabunt debitè & prout congruit, de approbandis eciam & reprobandis veritatem refferent in Collegio, odio, favore, amore, precibus & precio poſtpoſitis quibuſcumque, nichilque aut quicquam per ſe vel per alios directè vel indirectè, ſeu alio colore queſito, à Licenciandis recipient aut ſtipulabuntur, preter ea que de novo ſunt eis conceſſa, de quibus infra dicetur.*

(26) Item. *Et ſimiliter illi qui examen intrare voluerint & intrabunt, jurabunt nichil dare, promittere vel offerre per ſe vel alium, & quod nullum Dominum Doctorem pro adeundo locum examinis invitabunt aut requirent; quibus juramentis ſic hinc inde preſtitis, Lex & Canon per Rectorem ſecundum formam ſtatutorum pro examine tradentur & aſſignabuntur, (k) cappaque eciam examinanda tradetur, dieſque tertia proxime ſequens ad Harengam faciendam conſtituetur, & ſequenti die fiet (l) Poſicio, parteſque poſicionis per antiquiorem Doctorem,* [d] *Rectorem in examine hujuſmodi, ut premittitur, ſemper preſente, diſtribuentur; & in aliorum abſenciam Doctores preſentes procedere ulterius in examine, ac iidem procedere in* [e] *vin per eos preſtiti juramenti, tenebuntur, aliis propter hoc minimè expectatis ſeu eciam requiſitis.*

[d] corr. *Rectore.*

[e] corr. *vim.*

(27) Item. *Quod tot diebus quot erunt Licenciandi in numero, à dicta die in qua fiet poſitio computandis, durabit examen, nec ultra: quibus diebus examinabunt*

NOTES.

(i) Cedule.] Il y a dans l'article ſuivant *Cedule lecture;* & il paroît par l'article 31. des Statuts de l'Univerſité d'*Angers*, de 1398. & qui eſt imprimé à la p. 242. du 8.e Vol. de ce Rec. que le mot *lecture* ſignifie ici l'aſſiſtance aux leçons publiques. *Cedule lecture* doit être la preuve de cette aſſiſtance, comme l'inſcription, &c.

(k) Cappa.] Il faut peut-être corr. *capſa*. C'eſt-à-dire la capſe, la boîte dans laquelle les examinateurs doivent mettre leurs ſuffrages. Cet examen pouvoit ſe faire pour prévenir les fraudes.

(l) Poſicio.] C'eſt-à-dire app. les articles de la Thèſe, ſur leſquels doit être fait l'examen. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Poſitio 2.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

Domini Doctores in preſencia Rectoris, diligenter cum rigore, ordinatim & ſucceſſivè, ſecundum ipſorum antiquitatis & prioritatis ordinem.

(28) Item. *Quod eorum quilibet diem habeat ad examinandum, ſi par ſit numerus Licenciandorum & Doctorum. Si vero plures ſint Licenciandi quam Doctores in numero, Doctores alii qui de aliis diebus non fuerint contenti, uſque ad completum numerum Licenciandorum examinare poterunt; videlicet, ſi omnes Doctores adhuc caſu quo ſuperiùs arguere cupiant atque velint, antiquiores Doctores uſque ad* [a] *convenientem numerum Licenciandorum, arguere poterunt & examinare. Finitis vero diebus hujuſmodi, ulteriùs non audientur, niſi per infirmitatem Licenciandorum vel alterius eorumdem, vel alia cauſa rationibili, per Collegium examinanda, Doctores ipſi examinare nequiverint. Ubi autem minor foret numerus Licenciandorum quam Doctorum, arbitrabitur tempus examinis per Rectorem & Collegium. Similiter ubi infirmitas aut alia racionabilis cauſa impediret examen, hoc caſu, Rector & Collegium tempus ultra quod hujuſmodi examen non protelletur, poterit limitare.*

a mot abrégé & douteux.

(29) Item. *Quod in fine examinis Licenciandorum nec antea, due libre (m) ſpecium cum quadam torchia ponderis trium librarum vel circa, ſic quod* [b] *miſia pro ſpeciebus & torchia predictis, ultra ſummam XXX.ta ſolidorum turonenſium monete currentis pro quolibet Doctore non excedat, ſingulis Doctoribus per* [c] *diſpenſatores Licenciandorum tradentur gratuito & aſſignabuntur: dupplum tamen Rector & Scolaſticus reportabunt. Subſequenter autem factâ approbacione Licenciandorum, fiat in Palacio ſeu magnis Scolis publice (n) Licencia; ſic quod tertiâ die ante Licenciam predictam, Licenciandis pro die Licencie ſue, aſſignabitur in Collegio una Lex, pro Legiſtis, & Decretalis ſive Canon, pro Canoniſtis per unum de Doctoribus actu Regentibus, cui Rector id* [d] *ex arrupto committet* [e] *diſtributarum eandem particulatim unicuique Licenciandorum, hoc ordine* [f] *ſituacionis obſervato; ſcilicet, quod primò Prælati & Nobiles; ſcilicet, filii Baronum vel nepotes, deinde in dignitatibus conſtituti collocentur; exindè Licenciati in altero jurium: reliqui vero ſecundum antiquitatem lecture ſituentur, & in ceteris concurrentibus ſorte dirimatur; proviſo tamen quod ille Licenciandorum qui harengam faciet, per Collegium ad hoc eligendus, ceteris omnibus in ordine ſemper preponetur. Poſtmodum in eodem Collegio per biduum ante Licenciam, Doctor antiquior primò Licenciandorum aſſignabit duo argumenta, & ſic conſequenter unicuique Licenciandorum juxta pretactum ordinem deſcendendo, aſſignabuntur duo argumenta per Doctores qui ſecundum antiquitatem arguent ordine ſuo, quo uſque numerus Doctorum impleatur: quo completo, intrabit antiquior, & ſic conſequenter deſcendendo* [g] *vuſque ad ultimum Licenciandorum. Die verò Licencie, factâ Harengâ per unum Licenciandorum, per Magiſtrum-Scolaſticum aſſignabitur atque dividetur Lex aut Canon ſecundum ſituacionem prenotatam, & factis per Licenciandos poſicionibus, arguent Doctores modo pretacto, quilibet duobus (o) mediis, ad quorum unum duntaxat Licenciandi reſpondere tenebuntur.*

b miſe en dépenſe.

c Diſtributeurs.

d ſur le champ & ſans formalité. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Arruptum*.

e Il y a dans le Reg. *diſtributar*, avec une marque d'abréviation. Je crois qu'il faut corr. *diſtribuere*.

f rang; en Sorbonne on dit *Place*.

g corr. *uſque*.

(30) Item. *Statuitur quod nulli de cetero fiat gracia audicionis nec lecture aut aliàs, contra formam ſtatutorum; ſed in acquirendis gradibus ſerventur formaliter tempora ſtatuta. Si vero Rector, Doctor, Procurator aut alius hujus Univerſitatis ſuppoſitus, pro gracia alteri quam ſibi facienda in tempore audicionis vel lecture, in Collegio aut in Congregacione Nacionum, particulariter vel tocius Univerſitatis in communi, duxerit ſupplicandum ſeu procuraverit, preter quam pro duobus menſibus aut* [h] *uno Volumine, ipſo facto per annum ſit ab Univerſitate privatus.*

h un des trois Volumes dans leſquels le Digeſte eſt partagé. Voy. ci-deſſus p. 501. note (*h*).

(31) Item. *Cum in ſtatutis hujus Univerſitatis, caveatur quod Licentiati &* [i] *Ba-*

i corr. *Baccalarii*.

NOTES.

(m) Specium.] Epices, dragées, confitures, &c. Voy. le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Species 6*.

Torchia. Torche. Voy. *ibid.* au mot *Torchiâ*.

(n) Licencia.] C'eſt-à-dire le jour où la Licence eſt ouverte, & auquel les Bacheliers ſont déclarés Licenciés.

(o) Mediis.] En françois *moyens*; ce ſont des propoſitions qui ſervent de fondement à des ſyllogiſmes, dont on tire des conſéquences. Voy. le Dict. de *Trévoux*, au mot *Moyen*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

charii (p) legere volentes, lecciones ſuas incipiant infra octo dies legibiles poſt leccionem Doctorum, que incipit in craſtino Beati Dioniſii, ſtatuitur & ordinatur quod de cetero tales volumina ſua legere volentes, & poſt predictos octo dies ad hoc admitti poſtulantes, ad hoc admittantur; priùs tamen per eos propoſitâ in Collegio cauſâ legitimâ, examinatâque ſommariè & probatâ, ſed eis non computabitur tempus lecture, niſi pro rata temporis quo legerint.

(32) Item. *Pro vitandis illorum abuſibus qui ad ſtudium alia de cauſa forſan quam proficiendi venerint, necnon illorum qui tempus pro acquirendis gradibus conſtitutum anticipare moliuntur & ſatagunt, ſtatuitur ut fiant duo Libri, unus videlicet, comunis pro Univerſitate, in quadam archa comuni Univerſitatis ſub ſeptem clavibus per Rectorem & ſex Procuratores Nacionum cuſtodiri reponendus, & in qualibet Nacione, unus alius Liber particularis, in quibus de cetero quilibet de novo veniens inſcribatur; videlicet, quod talis noviter veniens, Procuratorem Nacionis de qua fuerit adire, ſtatuta ſolvere, in Libro* [a] *predicto Nacionis ſe ſcribi facere tenebitur, & ſubſequenter in Collegio comparere eciam tenebitur, & in manu Rectoris ſtatuta Univerſitatis jurare, cauſaque in ſcienciam proficiendi ad ſtudium & continuandi principaliter hic veniſſe; alioquin niſi talis qui noviter venerit, in duobus Libris, ut premittitur, ſcriptus, & premiſſa feciſſe & obſervaſſe repertus fuerit, nec tempus Scolaritatis acquiret, nec privilegiis Univerſitatis gaudebit vel utetur,* [b] *& à tempore inſcriptionis predicte.*

[a] Il y a dans le Reg. un *q* ſuivi d'une marque d'abréviation & ſurmonté d'un *o*.

[b] Je crois qu'il faut corr. *niſi*.

(33) Item. *Quod nulli ac predictis condatur Citacio aut eciam Adjornamentum, mandatum vel protectio ſeu inhibitio contra aliquos ſibi debitores vel obnoxios perſonaliter impetranti, niſi ſit ſcriptus, ut proximè predicitur, & juratus fuerit repertus, & per duos menſes continuos hic ſtudiorum cauſa permanſerit; predictaque Citacio & Adjornamentum* & cetera, *Doctoris ſui ac Procuratoris ſue Nacionis ac ſigneto Rectorie de quo infra dicetur, ſignentur; in Citacioneque cauſa per formam conqueſtus exprimatur, & juramento firmaverit credere eam eſſe veram; aliàs, niſi impetrans in impetracione ſua premiſſa obſervaverit, careat impetracione & eorum effectu; & nichilominus circa premiſſa abutentes pena* XL.[a] *ſolidorum mulctentur, & utilitati Univerſitati applicetur: que premiſſa quoad formam Citacionis, juramenti predicti & impetracionis,* [c] *penam abuſus, in illis qui jam per tempus predictum* [d] *Soclares fuerint, ſimiliter obſerventur.*

[c] ſupp. *&*.
[d] corr. *Scolares*.

(34) Item. *Statuitur quod tam pro ſigillandis cedulis ſtudencium hujus Univerſitatis, tam videlicet audicionis quam lecture, necnon eciam pro Litteris teſtimonialibus, Citacionibus quam protectionibus, inhibicionibus, certifficacionibus, mandatis Regiis & aliis Litteris tam Juſticiariis quam aliis cotidiè ſupervenientibus, fiant duo parva ſigilla ſeu ſigneta à forma ſigilli antiqui totaliter aliena, & invicem in forma differencia, quorum unum in quadam archa ſtudii conſervanda repponetur, alter vero per Rectorem ſervabitur; & ſigillis hujuſmodi cedule & Littere, ut infra dicetur, ſigillabuntur.*

(35) Item. *Quod cedule proclamande pro incipiendis & continuandis leccionibus, ſignis Doctoris illius ſub quo erit Scolaſticus ille cujus erit cedula, ac Procuratoris ſue Nacionis ſignentur, & ſigillo predicto per Rectorem, ut dicitur, cuſtodiendo ſigillentur: aliàs non publicentur nec eis fides adhibeatur; nulleque tales expedientur aut publicentur, niſi ab impetrante perſonaliter preſententur ſeu impetrentur (q)*

Littere Juſticie una cum ſuperiùs annotatis ſignacionibus per Rectorem ſigillabuntur.

NOTES.

(p) Legere.] Ce mot ſignifie ici faire des leçons publiques. Voy. vers la fin de la note *(m)* de la p. 235. du 8.e Vol. de ce Rec.

(q) Les mots que l'on a laiſſés ici en blanc, paroiſſent corrompus. On lit dans le Regiſtre *p.* coupé en *per, ſile* avec une marque d'abréviation, *eciam voluerit, ſigilli hujuſmodi.* Voici comme je crois qu'on pourroit corriger ce paſſage. *Preterea, ſi ille* (impetrans) *eciam voluerit, ſigillo hujuſmodi, &c.* Cette diſpoſition paroît ſe rapporter à ces mots, *ut infra dicetur*, qui ſe liſent à la fin de l'article précédent, dans lequel il eſt parlé de ces Lettres de Juſtice.

(36) Item.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

(36) Item. *Statuitur quod in & pro cedulis certificatoriis lecture, modo premisso proclamate, & audicionis transacte, signandis & sigillandis, talis modus perpetuò observetur atque forma; videlicet, quod bis in anno, in manibus Doctoris illius qui cedulam habere voluerit, & Procuratoris Nacionis sue, & postmodum in Collegio per Notarium Universitatis; videlicet, in fine Rectorie que finem habet in Marcio, & in fine studii, signabuntur, & predicto Sigillo in archa custodiendo sigillabuntur, per sex dies ante finem cujuslibet Rectorie, in qua signabitur secundum* [a] *quod sunt sex Naciones, servato ordine Nacionum: itaque, si altera dictorum dierum propter multitudinem confluencium ad Sigillum, suppositi unius Nacionis non* [b] *potuerit expediri, ceteris diebus post expedicionem illorum quorum dies currit, expediantur: ultra vero non admittantur ad Sigillum nisi propter multitudinem vel aliam racionabilem causam per Collegium approbandam, impediti fuerint: proviso quod per quemlibet qui cedulam petet, fiat personaliter Juramentum solempne quod per tempus in cedula contentum audivit seu legit respective; & si videatur Collegio expediens unacum hoc, duorum testimonio hoc probare sit sibi necesse* [c].

a q *avec une marque d'abréviation.* Reg.

b corr. *potuerint.*

c Il semble que ce passage est corrompu, ou qu'il manque quelques mots à la fin de la phrase.

(37) Item. *Quod Litteris & cedulis nisi sub forma & modo predictis confectis, impositerum nulla fides adhibeatur.*

(38) Item. *Ad providendum oppositionibus quas* [d] *in Collegio quandoque in Nacionibus & in congregacionibus sepiùs fieri contingit, statuitur ut quociens tales oppositiones sive in Collegio sive in Nacione fieri continget,* [e] *oppositionem causam sue oppositionis sive contra personam aliquorum ne ad gradum vel aliquod aliud petendum vel faciendum admitantur, aut aliquid concludatur, ad* [f] *statin dicere, proponere & declarare ac allegare teneantur, aliàs non admittantur, statin que causa oppositionis examinetur; & si Rector & Collegium talem oppositionem de jure censerit vel viderit admissibilem, si in Collegio fiat aut* [g] *si in Nacione vel Universitate, si in Congregacione generali apponatur, admittatur; & si in facto* [h] *constitat, cum probacio in promptu fieri non possit, terminus solus prefigatur secundum cause & negocii qualitatem, & super hoc statuatur quod* [i] *canonicum fuerit & ordo dictaverit racionis: si vero causa oppositionis in brevi verissimiliter non posse probari videretur, (r) adeat oppositiones* [k] *indicte competenter, & accionibus experiatur, vel provideat eciam Collegium vel Nacio aut congregacio generalis, secundum per res vel negocium celeritate vel aliter desiderare videbitur, ne ex nova parte contra quem talis fiet oppositio, possit prejudicium generari; remedio eciam oppositionis sic opponenti semper salvo.*

d Il y a dans le Reg. *q.* deux jambages sans point, avec deux marques d'abréviation.

e corr. *opponentes.*

f corr. *statim*, là & plus bas.

g Il y a dans le Reg. *nais* ou *naio*, avec une marque d'abréviation.

h corr. *consistat.*

i Il a fallu deviner, & on n'est pas sûr de l'avoir fait heureusement. Il y a *can.* & après en interligne, *ci* ou *tu*, avec une marque d'abréviation.

k Indite, *avec une marque d'abréviation à la fin.*

(39) Item. *Ut faciliùs perpendi possit qualiter & qui Bachalarii legent & qui ipsi* [l] *allectura discedant, de cetero teneantur sub debito juramenti, à loco sue habitacionis capati ad Scolas accedere, in eoque statu legere, & domum eciam capati redire.*

l corr. *à lectura.*

(40) Item. *Teneatur Magister Bedellus diem proclamacionis cujuslibet incipientis (s) & legentis, horam & locum in quadam* [m] *papirii seu quodam libro inscripbere, & proximo Collegio proclamacionem hujusmodi subsequenter faciat idem Bedellus, cedulam per eum proclamatam per Notarium Universitatis in Collegio assignari; caveatque ne duos eadem horâ eisdem Scolis proclamare presumat, sub pena amissionis collecte per annum.*

m corr. *papiro.*

(41) Item. *Ne per oblivionem aut ignoranciam presencium statutorum aliorum, illa seu aliquod illorum labantur in dessuetudinem, in crastinum cujuslibet* [n] *Festum Sancti Dionisii, quolibet anno, post consuetam missam, fiat congregacio generalis, ac in ea legantur & publicentur; Rectorque, Doctores & Procuratores* [o] *jurant cum solempnitate ea & eorum singula servare.*

n corr. *Festi.*

o corr. *jurent.*

Anno Domini millesimo CCCC.[o] *nono, die Sabbati, octavâ Marcii, publicata* [p] *fuerint & perlecta omnia & singula supradicta in congregacione generali in qua fuerint Dominus* Guillelmus Maligeerm *Rector dicte Universitatis.* Item. *Domini* Johannes Orry, Nicolaus *de* Melleyo, Henricus Morlas, *Doctores, cum Generali & Nacionum Procuratoribus, studencium que multitudine copiosa. Sic signata.*

p corr. *fuerunt*, là & plus bas.

NOTES.

(r) *Adeat, &c.]* Il ne paroît pas possible de tirer aucun sens de la fin de cet article.

(s) *Et legentis.]* Ne pourroit-on pas corr. *lecturam* ou *legere?*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410.

Ego vero Petrus Sartille *Clericus* Andegavenſis *Dioceſis, in utroque jure Licenciatus Univerſitatis* Andegavenſis, *auctoritate Domini noſtri Regis Francorum Noctarius creatus & juratus, predictorum Statutorum & Ordinacionum diſpoſicioni & ordinacioni, ac eorum cum (1) modificacione predicta publicacioni in plena congregacione, anno, die & menſe quibus ſupra, indiccione vero tertiâ, ac regni illuſtriſſimi Domini noſtri Caroli, Dei graciâ, tunc & nunc Francorum Regis, anno XXX.° ſpecialiter & expreſsè per Scolas publicata, unacum Domino Rectore & ceteris aliis Dominis Doctoribus Regentibus ſuperiùs nominatis, in hoc ſecundum modificacionem ſupradictam expreſsè conſencientes, necnon generali & ceterarum aliarum Nacionum Procuratoribus, ac multitudine ſtudencium in habondancia copioſa ibidem exiſtente, preſens interfui, ea que ſic fieri & publicari vidi & audivi, ac publicacionem & lecturam ſuper hoc feci, poſtmodum premiſſa per alium ſcripta, me cura alia legitimè impedito, ſigno meo ſolito ſignavi pro parte Procuratoris generalis dicte Univerſitatis, & omnium ejuſdem Nacionum, in majorem premiſſorum teſtimonium ſuper hoc requiſitus, unacum appenſione ſigilli magni proprii ipſius, & rogatus.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quibuſquidem Statutis, Ordinacionibus & Declaracionibus preinſertis, ex parte predicte Univerſitatis tociuſque Collegii ejuſdem, Nobis preſentatis, Nobis humiliter ſupplicatum extitit quatenùs ad confirmacionem ipſorum Statutorum Ordinacionem & Declaracionem juxta predictam formam procedere dignaremur. Notum igitur facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, quod Nos predictam Univerſitatem que eſt Regie celſitudinis noſtre ſpeculum, fidelibus que ſubditis hauſtus veritatis & ſalvifice moris & honneſtatis exemplar, benigno favore proſequentes, tales ſuperiùs ſcriptas Sanciones, Conſtitutiones, Statuta & Declarationes laudamus, approbamus, & ex certa noſtra ſciencia, plena poteſtate & auctoritate Regia, tenore preſencium confirmamus, & eas volumus in predicta Univerſitate obſervari & teneri. Quod ut perpetuò ſoliditatis robur obtineat, noſtrum preſentibus fecimus apponi ſigillum : Salvo in aliis jure noſtro, & omnibus quolibet alieno. Datum *Pariſius*, menſe Aprilis, anno Domini milleſimo cccc.^mo^ decimo, & Regni noſtri xxx.^mo^.

Per Regem. Comite *de* Marchia, *Domino* Karolo *de* Savoiſy, *Magiſtro* Radulpho Sapiente, *& aliis, preſentibus.* MAILLIERE.

NOTE.

(1) Modificacione.] Cette modification a ſans doute rapport aux mots ſuivans, qui ſe liſent à la fin du préambule des Statuts dreſſés par l'Univerſité, p. 498. *Superiorum tamen ad quos ſpectat, in & ſuper hiis auctoritate & aſſenſu concurrentibus, accedentibuſque & intervenientibus.*

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Mai 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. permet en France le cours des monnoies qui ſeront fabriquées dans le Dauphiné, ſous certaines conditions qui y ſont exprimées.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme après ce que Nous avons baillé & délaiſſié à notre très-cher & très-amé Fils aiſné *Loüis Duc* de *Guienne* & *Dauphin* de *Viennois*, la plaine [a] adminiſtration & gouvernement deſdits Duchié & *Dauphiné*, pour en uſer comme de ſa propre choſe, iceluy notre Fils Nous ait humblement ſupplié que pour le bien & utilité de ſondit Pays du *Dauphiné* & des ſujets d'iceluy, il Nous plut luy octroyer que les monnoyes d'or & d'argent que il fera faire doreſenavant en ſondit Pays du *Dauphiné*, leſquelles

[a] *Voy. ci-deſſus pp. 490. 491. les Lettres du 28. de Janvier 1409.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Caiſſe du Dauphiné.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Mai 1410.

ſeront pareilles en poids, Loy & cours à celles que nous faiſons faire & fairons ou temps avenir en notre Royaume, ayent cours en iceluy, & ſur ce euſſions chargé notre amé & féal Chancellier, que appellés des Gens de notre Conſeil, tant & tels comme ils verront être expédient, avec auſſy aucuns des Gens du Conſeil de notredit Fils, & les Generaux-Maîtres de nos Monnoyes, de adviſer pour le bien de Nous & de notredit Fils, la maniere qui y ſeroit à tenir; lequel notredit Chancellier en enterinant notre commandement, appellé avec lui les deſſous nommés, y ait adviſié par la maniere contenue en une cedule dont la teneur s'enſuit.

Le vingt-ſept.e jour d'Avril, l'an mil quatre cent & dix, fut deliberé par Monſieur le Chancellier de France, en la preſence de Monſieur le Chancellier de *Guienne,* Sire *Mathieu* de *Linyeres,* Maître *Etienne* de *Bray* & *Jean Chanteprime,* Conſeillers du Roy notre Sire, *Jean Remon, Jean* le *Marechal, Louis Euldre* & *Bernard Braque,* Generaux-Maîtres des Monnoyes, & Maître *Jean* de *Marueil,* Auditeur des Comptes du *Dauphiné,* que Monſeigneur le Dauphin fera en ſes Monnoyes du *Dauphiné,* monnoye à ſes Armes, du cours, poids & Loy que le Roy fait à preſent ou fera faire le temps advenir; c'eſt à ſçavoir, pour le preſent, deniers d'or fin appellés Ecus à la Couronne, qui auront cours pour vingt-deux ſols ſix deniers tournois piece, & de [a] ſoixante-deux deniers de poids au marc de *Paris;* & Blancs-deniers qui auront cours pour dix deniers tournois la piece, à cinq deniers douze grains de Loy, argent le Roy, & de [b] ſix ſols ſix deniers & le quart d'un denier de poids au marc de *Paris;* & petits-Blancs qui auront cours pour cinq deniers tournois la piece, de ſemblable Loy, *(b)* & de douze ſols quatre deniers & demi-denier de poids audit marc; leſquelles monnoies auront cours au Royaume de France, tant comme il plaira au Roy notre Sire; & n'auront point cours oudit Royaume les Blancs-deniers appellés Liards, ne la monnoye noire, excepté ès Terres, Fiefs & Arriere-Fiefs que avoit oudit Royaume le Dauphin *Humbert,* l'an mil trois cent quarante-trois, ouquel an il fit avec le Roy [c] Phillippe le Traitié de la tranſlation du *Dauphiné,* pour cauſe de ce que ce ne ſeroit pas le prouffit du Roy ne de ſon peuple; parmi ce que oudit Pais du *Dauphiné,* ils ne donront point plus grand prix du marc d'or & d'argent, que le Roy fait ou fera en ſes Monnoyes; c'eſt à ſçavoir, pour le preſent, de marc d'or, ſoixante-huict livres cinq ſols tournois, & du marc d'argent, ſix livres cinq ſols tournois, alayé à ladite Loy, & trois ſols tournois de crue pour chacun marc de tout argent blanc à dix deniers de Loy, & au deſſus; leſquels trois ſols tournois ſe prennent tant ſur le Roy comme ſur le [d] braſſage des Maîtres particuliers : & auſſy que les boëtes de l'ouvrage qui ſe fera oudit pays, ſoient apportées &, jugées en la Chambre des Monnoyes à *Paris,* par leſdits Generaux-Maîtres, & aucuns des Gens de Monſeigneur le *Dauphin,* s'il leur plaît à y être : leſquelles boëtes après le jugement fait, ſeront rendues & reſtituées à celui ou ceux qui les apporteront. Fait l'an & jour deſſuſdits. Ainſi ſigné. AQUART.

a *de ſoixante-deux pièces au marc.*

b *de ſoixante-dix-huit pièces un quart au marc.*

c *Philippe de Valois.*

d *Voy. ci-deſſus p. 89. note marginale (b).*

Suite des Lettres de Charles VI.

Sçavoir faiſons que ledit avis ainſi fait par notredit Chancellier & les deſſus nommés, lequel Nous a été raporté, avons eu & avons agréable, & voulons & Nous plaît que ainſy ſoit obſervé. Si donnons en mandement à tous nos Senechaux, Baillifs, Prevoſts, Juges, Maires, Gardes de Ports, Ponts, Paſſages & Detroits, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers à qui il appartiendra, que toutes manieres de marchands & autres gens quelconques allans & venans chargés & ſaiſis deſdites monnoyes, ils laiſſent aller & venir, paſſer &

NOTE.

(b) Douze ſols quatre deniers & demy.] De cent quarante-huit pièces & demie au marc. Voy. la preuve de cette évaluation & des précédentes, à l'article XIX. de la p. CVIII. de la Préface du 3.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 7. de Mai 1410.

repaſſer & marchander, vendre & acheter, en donnant cours auxdites monnoyes, allouant & [a] dependant icelles, ſans pour occaſion d'icelles monnoyes permiſes par Nous, leur donner, faire ou ſouffrir être fait ou donné empechement, detourbier ou moleſte; mais s'aucun leur étoit fait, tantoſt & ſans delay le remettent ou faſſent remettre au premier etat & deu : & afin que aucuns ne puiſſent pretendre ignorance de notredit octroy, faſſent chacun en droit ſoy qui requis en ſera, ces preſentes Lettres crier & publier par toutes nos bonnes Villes & lieux notables & accoutumés à faire cris, dont ils ſeront requis : car ainſy Nous plaît-il & voulons être fait, nonobſtant quelconques Ordonnances, mandements ou deffenſes faites ou à faire à ce contraires. En temoin de ce, Nous avons fait mettre notre Scel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le ſeptieme jour de May, l'an de grace mil quatre cent & dix, & de notre Regne le trantiéme.* Par le Roy, preſens pluſieurs Chambellans. J. HUE.

a *dépenſant.*

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 23. de Juin 1410.

(a) Lettres par leſquelles Louis Dauphin ordonne que par Proviſion, & juſqu'à ce que par lui en ait été autrement ordonné, les Lettres de grace & de rémiſſion qu'il accordera, ne ſeront point exécutées qu'elles n'aient été vérifiées par les Gens des Comptes & le Tréſorier du Dauphiné.

LOUIS, aîné Fils du Roy de France, *Duc* de *Guienne* & *Dauphin* de *Viennois*. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme il ait plû n'aguieres à Monſeigneur, pour pluſieurs cauſes & conſidérations qui à ce l'ont meu, nous bailler & laiſſer du tout la plaine [b] adminiſtration & gouvernement de noſdits Duché & *Dauphiné*, depuis lequel bail & delaiſſement ſe ſont trais & trayent un chacun jour & encore trairont ça en avant pardevers nous & notre Chancellier, & autres Gens de notre Conſeil, pluſieurs de nos ſujets & autres qui ont obtenu & obtiendront de nous par leur donner à entendre, par prieres & importunité de requerans, & autrement par pluſieurs manieres, Lettres de grace ou remiſſion de [c] multes & autres ſemblables peines & dangers èſquels ſont encourus & encourront par contumaces, déſobéiſſances & rebellions par eux commiſes & perpetrées, ou qu'ils commettront & perpetront envers Nous & Juſtice, par Sentences paſſées ou à paſſer en force de choſe adjugée; & quand ez temps paſſés ſemblables Lettres ont été octroyées par mondit Seigneur, ſon Chancellier & ſon Conſeil, l'expédition d'icelles eſt toujours venue juſques au temps dudit bail & delaiſſement, aux Gens de ſes Comptes & Treſoriers à *Paris*, leſquels icelles Lettres veües & examinées, ont expediées les aucunes, & les autres refuſées en tout ou en partie, ou ont ordonné de faire plus plainieres informations, ou autrement ont procedé ſelon les merites des perſonnes & qualités des matieres, ainſy comme il leur a ſemblé être à faire en leurs loyautés & conſciences, pour le bien de Juſtice & de mondit Seigneur, comme il appartient à leurs Offices; & par Ordonnances ſur ce faites & gardées, étoient & ont été toutes telles & ſemblables Lettres patentes de nul effect, & n'ont été miſes à aucune execution par quelconques Officiers de mondit Seigneur étants oudit *Dauphiné*, juſques à ce que premierement ont été expediées par leſdits Gens des Comptes & Treſoriers à *Paris*, & en ont été finablement pluſieurs caſſées & du tout rompues, & les autres trouvées ſubreptices, tant pour ce que en aucunes d'icelles Lettres n'etoient declarées les quantités deſdites multes, les facultés de ceux qui les avoient encourues & par quelle maniere, ne les qualités des perſonnes & pertinacités, les grands outrages des delinquants non voulants comparoir ſouffiſam-

b *Voy. ci-deſſus pp. 490. 491. les Lettres du 28. de Janvier 1409.*

c *corr.* mulctes, *lû & plus bas :* amendes.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *1.er Generalia, fol. 247.*

Digitized by Google

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 23. de Juin 1410.

ment devant le Gouverneur dudit *Dauphiné*, ou les Officiers & Juſticiers d'iceluy, ou obeir à iceux, comme pour pluſieurs autres cauſes & circonſtances en tel cas requiſes; de laquelle Ordonnance très-grands biens & prouffits ſe ſont enſuis pour mondit Seigneur & la choſe publique, & pluſieurs dommages [a] eſchevés: Sçavoir faiſons que nous ces choſes conſidérées, voulans & deſirans de tout notre cueur pour le bien de nous & de la choſe publique de notredit *Dauphiné*, enſuir les bonnes, anciennes & louables Ordonnances & obſervances de mondit Seigneur, afin que telles Lettres qui ont été & ſeront doreſenavant octroyées par nous ou notredit Chancellier & Conſeil, ne ſe paſſent ſubrepticement & ſans être diligemment viſitées & examinées, eu ſur ce meur avis & deliberation de Conſeil, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par la teneur de ces préſentes & de notre certaine ſcience, par maniere de proviſion juſques à ce que par nous en ſera plus à plain & autrement ordonné, que toutes leſdites Lettres & ſemblables des natures & conditions deſſuſdites, que nous avons octroyé & octroyerons doreſenavant au regard des ſujets de notre Pays dudit *Dauphiné*, & des crimes perpetrés en iceluy, ſoient premierement preſentées, examinées, paſſées & expediées, contredites ou refuſées quant aux graces & remiſſions deſdites multes, par nos amés & feaux les Gens de nos Comptes à *Grenoble*, & notre Treſorier dudit *Dauphiné* pareillement, & ainſy qu'il ſe faiſoit par les Gens des Comptes & Treſoriers de mondit Seigneur à *Paris*, avant ledit bail & delaiſſement dudit *Dauphiné*, ainçois qu'elles puiſſent être dites vallables ou efficaces aux impetrants; auxquels noſdites Gens des Comptes & Treſorier etants en notredit *Dauphiné*, avons donné & donnons par ces mêmes preſentes pouvoir, autorité & mandement eſpecial, & les avons commis & commettons, ſe meſtier eſt, à faire leſdites examinations, expeditions, refus, contredits, delais, ou plus plainieres informations, & generalement toutes autres choſes à ce appartenans & accoutumées à faire par les Gens des Comptes & Treſoriers de mondit Seigneur en cas ſemblable, pour la conſervation de Juſtice & de nos droits, par maniere de proviſion & juſques à ce que autrement y aurons ordonné, comme dit eſt. Si donnons en mandement par ces mêmes preſentes à nos amés & feaux le Gouverneur de notredit *Dauphiné*, ſon Lieutenant & Gens de notre Conſeil étants oudit *Grenoble*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers qui ce peut toucher, ou à leurs Lieutenans, preſents & avenirs, que cette notre preſente volonté, Ordonnance & proviſion tiennent, gardent & accompliſſent chacun en droit ſoy, ſans ce qu'ils procedent à finale, plaine & entiere execution deſdites Lettres de graces [b] remiſſions, juſques à ce que icelles Lettres auront été premierement expediées par noſdites Gens des Comptes etants à *Grenoble*, & Treſorier dudit *Dauphiné*, & ſe gardent de faire ou venir, ne ſouffrir être fait ou venu aucunement au contraire; mais tout ce que au contraire trouveront être ou avoir été fait, mettent au neant, ou le reparent & facent reparer & remettre à état dû, ſelon la forme & entention de ces preſentes leſquelles voulons demourer & être gardées & deuement enregiſtrées en la Chambre de noſdits Comptes à *Grenoble*. En témoin de ce, nous avons fait mettre notre Scel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le vingtroiſieme jour de Juin, l'an de grace mil quatre cent & dix.* Par Monſeigneur le Dauphin, Meſſieurs les *Ducs* de *Bourgogne* & de *Baviere* & [c] Vous, preſents, ſigné J. HUE.

[a] *évités.*

[b] *ſupp.* &.

[c] *Le Chancelier du Dauphiné.* Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Juillet 1410.

(a) Lettres par leſquelles, attendu la ſtérilité qui règne en France, Charles VI. défend d'en faire ſortir des bleds ſans ſa permiſſion.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouſe* ou à ſon Lieutenant : Salut. Il eſt venu à noſtre cognoiſſance que en pluſeurs & diverſes parties de noſtre Royaume, a preſentement ſi très-peu de bleds que pleuſeurs nos ſubgiets d'icelui en ont eu & ont chaſque jour ſi grand faulte & neceſſité, que à peine en peuvent-ils recouvrer ne avoir pour leur vivre & gouvernement, & que icelle faulte vient principalement parce que très-grant quantité deſdits blés ont eſté vuidiés & menés ez païs voiſins de noſtredit Royaume & hors d'icelui, & en ſont deja enſuis & venus moult de maulx & eſclandres à pluſeurs de noſdits ſubgiets; & encores preſentement Nous a il eſté dit & remontré que pour les pluyes & grans vents que puis dix jours en ça ont eſté & encore ne ſont ceſſés, très grant partie des blés eſtans aux champs, & comme tous les bons, ſont verſés & chus à terre en très-grant peril, ſe Dieu n'y pourvoit de ſa grace, que ils ne ſoyent de très-petite revenue & prouſit, par quoy il eſt moult à doubter que très-grans inconveniens & domages peuſſent venir & enſuir à tout le peuple de noſtredit Royaume & la choſe publique d'icelui, ſe il n'eſtoit haſtivement pourveu que aucuns d'iceulx blés ne feuſſent doreſenavant traits ou portés hors de noſtredit Royaulme: pourquoi Nous toujours deſirans ſubvenir & pourvoir à noſdits ſubgiets & à la choſe publique de noſtredit Royaume, & éviter les inconveniens deſſuſdits; eu auſſi ſur ce advis & deliberation avec pluſeurs [a] ceulx de noſtre Sang & Ligneige & de noſtre Grant Conſeil, vous mandons & très-eſtroitement enjoignons, en commetant, ſe meſtier eſt, que par tous les lieux de votre Senechauſſie où l'en a acouſtumé faire cris, vous faſſiés ſolemnement crier de par Nous, & ſur très-grans & groſſes peines, que aucun de quelque eſtat ou authorité qu'il ſoit ou uſe, & pour quelconque cauſe, couleur ou occaſion que ce ſoit, ne ſoit ſi hardi de faire vendre, porter ou faire vuider ou porter aucuns blés, ſoyent viels ou nouvaux, hors de noſtredit Royaume, en quelque maniere que ce ſoit, ſe ſur ce [b] n'avés eſpecial mandement de Nous par nos Lettres patentes : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait; nonobſtant quelconques Lettres que ayés eues ou euſſiés de Nous ou d'autres, au contraire, auxquelles Lettres Nous ne voulons eſtre d'oreſenavant obei en aucune maniere, mais les rapellons par ces meſmes preſentes. *Donné à* Paris, *le tiers jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de notre Regne le XXX.e*

Par le Roy, à la relation de ſon Grant Conſeil, tenu par Monſeig.r le *Duc* de *Guyenne*, où quel le *Roy* de *Navarre*, Meſſg.rs les *Ducs* de *Bourgogne*, de *Brabant*, & de *Bavierre*, les *Comtes* de *Mortaing* & de la *Marche*, le Conneſtable, [c] Vous, les *Eveſques* de *Noyons* & de *Tournay*, de *Bayeux* & d'*Aucerre*, le *Comte* de *Tancarville*, & pluſeurs autres, étiés. P. NEAUVILLE.

a *ſupp.* de.

b *Je crois qu'il faut corr.* n'a.

c *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 182.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14 de Juillet 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. fixe le nombre des Officiers de la Chambre des Comptes, & en établit deux nouveaux pour corriger les comptes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces Lettres verront : Salut. Comme par nos Ordonnances Royaux dernierement déliberées, conſeillées & releuës en notre grand Conſeil tenu à pluſieurs & diverſes journées, trés-murement & ſolemnellement par notre trés-cher & trés-amé Fils aîné Meſſire le *Duc* de *Guyenne* à ce par Nous pour certaines *(b)* occupations commis & député, appellez avec lui pluſieurs de notre Sang & Lignage, & autres ſages & prudhommes nos Conſeillers, à trés-grand & meure déliberation, pour le bien, utilité, proffit & bonne reformation de noſtre Royaume & de la choſe publique d'iceluy, ait eſté & ſoit entre autres choſes déliberé, conſeillé & ordonné ſur le faict & eſtat de la Chambre de nos Comptes, en laquelle ez temps paſſez pour aucunes cauſes Nous avions mis & accreu pluſieurs Officiers extraordinaires & ſubroguez, laquelle choſe s'eſtoit trouvée & trouvoit à noſtre trés-grand charge, que pour iceux charges & dommage éviter doreſnavant, en icelle Chambre de nos Comptes ne ſeront ordinairement que deux Preſidens, dont le Grand Bouteiller de France ſera l'un, ainſi que du temps paſſé a eſté accoutumé, & l'autre ſera notre amé & feal Conſeiller Maiſtre *Euſtache* de *Laiſtre,* avec huit Maiſtres; c'eſt à ſçavoir, quatre Clercs & quatre Lais, à ce dès maintenant eſleus & eſtablis; c'eſt à ſçavoir, nos amez & feaulx Conſeillers Maiſtres *Nicolas* d'*Orgemont*, *Philippe* de *Boigillond*, *Milles Danguel* & *(c) Raoul* le *Maiſtre,* Clercs; Maiſtres *Guillaume* le *Clerc*, *Matthieu* de *Linieres*, *Jacques* de *Duſſy*, & *Michau* de *Lalier,* Lais; & quant les lieux d'aucuns d'iceux vacqueront, il y ſera pourvû, & ſeront faicts & ordonnez par bonne eſlection qui ſe fera, preſent noſtre Chancelier, en notredicte Chambre des Comptes, appellez des Gens de notre Grand Conſeil, & autres nos Conſeillers, en grand & ſouffiſant nombre : Et quant à la Garde de nos Chartres, celuy qui à preſent eſt, y ſera, & ſera tenu de faire ſon office bien & dûement comme il appartient, & pourra venir en ladite Chambre de nos Comptes: & ont eſté & ſont déboutez tous les extraordinaires & ſubroguez ou faict de ladite Chambre. Et en outre, a eſté deliberé & ordonné que pour quelconques ancienneté, maladies, débilitation de perſonne, ou autre empêchement qui ſurviennent à aucuns de nos Officiers, ſoit de notre Parlement ou de noſdits Comptes, ou autres, de quelque eſtat qu'ils ſoient, ne ſeront mis ni inſtituez en leurs lieux aucuns ſubroguez; mais quand le cas adviendra, Nous y pourvoirons par l'advis & déliberation de notre Conſeil. Et de preſent, pour ce que nos amez & feaux Conſeillers M.ᵉˢ *Regnault* de *Coulons*, *Jean Crete*, *François Chanteprime*, *Jean Vaudetar,* ont bien longuement ſervy nos Predeſſeurs & Nous, tant en ladite Chambre des Comptes comme ailleurs, & que pour leur grand aage, ancienneté

NOTES.

(a) Ces Lettres qui étoient au *fol.* 130. du Regiſtre *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris,* & au *fol.* 384. du Mém. 2. *A.* de cette Chambre, ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.ᵉ Vol. du Recueil des Ordonnances.

Voy. ci-deſſous les Lettres du 22. d'Août 1410.

(b) Occupations.] Ce mot ſignifie ſans doute ici la même choſe que celui d'*abſence* duquel Charles VI. ſe ſervoit ordinairement pour marquer le temps pendant lequel il étoit malade de corps & d'eſprit. Voy. la p. v. de la Préface du 8.ᵉ Vol. de ce Rec.

(c) Raoul le Maiſtre.] Il y a plus bas *Le Maire;* & c'eſt ainſi qu'il faut lire : car dans l'arrêt d'enregiſtrement de la Chambre des Comptes, qui eſt ci-deſſous, on lit *Radulpho Majoris.*

CHARLES VI.
à Paris, le 14. de Juillet 1410.

& febleſſe, ils ne peuvent pas ſi continuellement vacquer & entendre ne beſoigner au fait de ladite Chambre, comme ils ont fait au temps paſſé & que beſoin ſeroit de faire, au lieu d'iceux ont eſté par leſdites Ordonnances eſleus, retenus & eſtablis & ordonnez Maiſtres ordinaires en ladite Chambre, noſdits Conſeillers Maiſtres *Philippe* de *Boiſgillond*, [a] *Raoul* le *Maire*, *Guillaume* le *Clerc*, & *Michau* de *Lalier*; & audits de *Coulons*, *Crete*, *Chanteprime* & *Vaudetar*; c'eſt à ſçavoir, à chacun d'iceux, avons ordonné & ordonnons avoir & prendre ſur Nous chacun an ſa vie durant, la ſomme de cinq cens livres tournois, ſans autres droits quelconques, fors tant qu'ils jouiront des honneurs, privileges, libertez & franchiſes [b] en telles & pareilles que font & feront noſdits Conſeillers Maiſtres de noſdits Comptes; & deſdits cinq cens livres tournois par an, ſeront contentez & payez avec noſdits autres Conſeillers & Maiſtres des Comptes, par la forme & maniere qu'ils ont eſté paravant leſdites Ordonnances. Et pour ce auſſi que Nous avons eſté & ſommes ſouffiſamment acertennez par la relacion que faicte Nous a eſté tant par aucuns de noſtre Grand Conſeil comme de nos Conſeillers ſur le faict de noſtre reformation & de noſdits Comptes, qu'il eſt neceſſité de pourveoir au faict des corrections de noſtredite Chambre, qui de longtemps ſont demourez à faire pour la multitude des beſongnes & affaires qui ſont ſurvenues en icelle noſtre Chambre, pour quoy les Receveurs tant de noſtre Domaine comme de nos Aydes, ne ſe ſont peu le temps paſſé & encore de preſent ne peuvent [c] affiner, avons ordonné & ordonnons par ces Preſentes, que en noſtre dicte Chambre aura doreſnavant ordinairement deux notables perſonnes experts & bien connoiſſans ou faict de noſdits comptes, qui continuellement entendront au faict deſdites corrections, tant à celles que encore ſont à faire, comme à celles qui en ladite Chambre eſcherront à faire cy-après : & pour icelles corrections faire, avons nommé & nommons par ces mêmes Preſentes nos amez & feaux Maiſtres *Eſtienne* de *Bray* & *Nicolas Des Prez*, auſquels avons ordonné & ordonnons prendre & avoir par chacun an chacun d'eux la ſomme de deux cens livres pariſis de gaiges, avec ſemblables droits que iceux nos Conſeillers ont accoutumé de prendre : & quant au faict des douze [d] Clercs d'embas d'icelle noſtre Chambre, voulons ledit nombre demeurer aux gaiges & droits, proffits & émolumens accoutumez; c'eſt à ſçavoir, Maiſtres *Jean Maulin*, *Jean* de la *Croix*, *Geoffroy* de *Dampmart*, *Pierre* de *Braben*, *Jean Bouillon*, *Emery Teſſon*, *Jean Gillon*, *Audry Courtenacle*, *Pierre Canteleu*, *Antoine Greſle*, *Philippe* de *Paris*, & *Jean Bury*: Sçavoir faiſons [e] qu'en conſideration & advis auſdites Ordonnances, & és points & articles deſſuſdicts touchant & regardant le faict & eſtat de ladite Chambre de nos Comptes, & les perſonnes cy-deſſus deſignées, Nous par grande & meure deliberation de notredit Grand Conſeil, tous & chacuns des points cy-devant touchez & declairez pour le bon eſtat, proviſion & ordonnance de ladite Chambre de nos Comptes, avons loué, ratifié & approuvé, louons, ratifions & approuvons par la tenneur de ces Preſentes; leſdites perſonnes deſſus nommées pour vacquer au faict de notredite Chambre, faiſons & créons tout de nouvel en tant que meſtier eſt; & ainſi l'avons ordonné & ordonnons eſtre tenu & gardé doreſnavant de point en point par la maniere que dict eſt, ſans enfraindre aucunement ou venir à l'encontre par quelque maniere que ce ſoit, ou puiſſe eſtre, & avons retenu & retenons ordinaires iceux devant nommez, par la forme deſſus declarée auſdits droits, gages, [f] manteaux, penſions, proffits & émolumens, honneurs, prérogatives, libertez & franchiſes accoutumées, & en avons deboutez & deboutons par la tenour de ceſdites Préſentes, tous & chacuns deſdits extraordinaires & ſubroguez : voulant & octroyant toutes-voyes auſdits de *Coulons*, *Crete*, *Chanteprime* & *Vaudetar*, qu'ils prennent chacun an leſdits cinq cens livres par an par ladite maniere, & pour cauſe. Si donnons en mandement par ces mêmes Preſentes, à notre amé & feal Chancelier, & à noſdits Gens des Comptes, preſens & advenir, & à chacun d'eux, ſi comme à eux & à chacun d'eux appartiendra, qu'icelles nos Ordonnances & points deſſuſdits

[a] *Voy. page précédente note (c).*

[b] *corr.* autelles.

[c] *Voy. ci-deſſus P. 331. note (a).*

[d] *nommés préſentement* Auditeurs.

[e] *corr.* qu'eu.

[f] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Juillet 1410.

deſſuſdits tiennent, gardent, obſervent & executent, facent tenir, garder, obſerver & executer de point en point entierement ſelon leur forme & teneur : mandons auſſi à iceux Gens de nos Comptes, que leſdits eſleus & retenus en & pour le faict de ladite Chambre, qui ne ſeroient encore inſtituez, ils inſtituent, prennent & reçoivent d'eux le ſerment en tel cas accoutumé; & à noz amez & feaux Treſoriers à *Paris*, qu'eux & chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, facent contenter & payer de leurs gages, manteaux, droicts & autres proffits & émolumens, ainſi qu'accoutumé eſt de faire au temps paſſé, & auſſi payent leſdits de *Coulons*, *Crete*, *Chanteprime* & *Vaudetar*, & chacun d'eux, de ladite ſomme de cinq cens francs, & laiſſe jouir & uſer tous iceux deſdites prérogatives, honneurs, libertez & franchiſes comme il appartiendra par raiſon. En teſmoing de ce, Nous avons faict mettre noſtre Scel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le quatorziéme jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de notre Regne le trentiéme.* Ainſi ſigné ſur le reply. Par le Roy, en ſon Conſeil auquel le *Roy de Navarre*, Meſſieurs les *Ducs* de *Bourgongne* & de *Breban*, les *Comtes* de *Mortaing* & de la *Marche*, le Connetable, [a] Vous, l'*Evêque* de *Noyon*, le *Comte* de *Tancarville*, le Grand Maiſtre d'Hoſtel, & pluſieurs autres, eſtiez. *Signé* J. HUE.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

Lecta & publicata ad Burellum in Camera Compotorum Domini Regis Pariſius, *preſentibus & aſtantibus Domino* [b] Comite Marchie, *Dominis & Magiſtris* Euſtachio *de* [c] Atrio, *in dicta Camera Preſidenti*, Philippo *de* Boſco, Guilloni Gaillardo, Parvi Saxonis, Petro Buffier, Guillelmo Clerici, *Regis Conſiliariis in ſuo Parlamento*, Millone *de* Angelo, E. *de* Bray, Jacobo *de* Buſſy, M. *de* Ligniere, N. *de* Pratis, [d] Radulpho Majoris, M. *de* Laillier, *& aliis pleriſque. Poſt ejus publicationem & lecturam, & ejuſdem virtute, preſcripti Magiſtri* Radulphus, Guillelmus & Michael *de* Laillier *recepti fuerunt & inſtituti in Magiſtros & Conſiliarios dicte Camere, ſub qualitatibus in albo contentis; preſliteruntque ſuper hoc in dicti Domini Preſidentis manibus ſolitum juramentum. Scriptum in dicta Camera, die decimo quinto Julii, anno milleſimo quadringenteſimo decimo.* Signé LE BEGUE.

[b] Voy. ci-deſſus p. 474. note *(k)*.
[c] C'eſt celui qui eſt nommé plus haut de *Laiſtre*.
[d] Voy. ci-deſſus p. 511. note *(c)*.

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Juillet 1410.

(a) Lettres qui portent que le Procureur du Roy, les Commiſſaires, le Greffier Civil & le Greffier Criminel au Châtelet de Paris, ſeront exempts des droits d'Aides, par rapport aux grains & aux vins qu'ils recueilleront dans les terres qui leur appartiennent.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Noz bien amez Procureur & ſeize [e] Examinateurs, & les deux [f] Clers; c'eſt aſſavoir, le Civil & le Criminel, eſtabliz en noſtre Chaſtellet de *Paris*, Nous ont expoſé que comme à cauſe de leurs Offices, ilz aient eſté & ſoient ſi continuelment occupez ou fait de noſtre Juſtice tant criminelle comme civile, & par eſpecial criminelle, ſoubz noſtre *Prevoſt* de *Paris*, que il ne leur eſt pas poſſible de vacquer ne entendre à autre choſe, mais leur eſt neceſſité de laiſſier toutes autres leurs beſongnes & affaires, & emploier tout leur temps en leurſdiz Offices; & combien que eulx & leurs Prédéceſſeurs eſdiz Offices, aient expoſé & expoſent jour & nuit, tant à *Paris* comme dehors, & meſmement leſdiz Examinateurs, leurs corps en pluſieurs grans perilz & fortune, pour le bien & exaltacion de noſtre Juſtice, tant en faiſant &

[e] *Commiſſaires au Châtelet.*
[f] *Greffiers.*

NOTE.

(a) Ces Lettres ſont au Reg. du Châtelet de *Paris*, intitulé : *Doulx Sire, fol. 171. recto.* étant à la Bibliothèque du Roy, n.° $\frac{9350}{A.39}$.

Dans la Table chronologique de *Blanchard*, on lit que ces Lettres ſe trouvent au *fol.* 219. du 1.er Volume des Ordonnances de Louis XII. cotté *I.* & au *fol.* 115. du 4.e Volume des Ordonnances de François I.er, cotté *N.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 14. de Juillet 1410.

faiſant faire prinſes manuelles de larrons & murtriers, raviſſeurs de femmes, & autres malfaicteurs & delinquens crimineulz, comme à enquerir & ſavoir la verité des excès & deliz par eulx commis & perpetrez, tant par informacion comme autrement, comme auſſi à eſtre & aſſiſter ſur les *(b)* carreaux & ailleurs en noſtredit Chaſtelet, en la compagnie & avec noſtredit Prevoſt & ſes Lieuxtenans, pour aidier & conſeillier à faire les procès criminelz & autres qui y viennent & affluent de jour en jour, & de & ſur ce faire pluſeurs eſcriptures tant par informacions que autrement, deſquelles choſes ou au moins de la plus grande partie, ilz n'eurent onques de Nous ne d'autre perſonne, aucuns gaiges, dons, biensfais, ne remuneracion aucune, qui leur eſt choſe bien dure à ſupporter, attendu que ilz ont grant charge & deſpens à ſouſtenir pour l'eſtat d'eulz & deſdiz offices, & que à cauſe d'iceulz Offices il leur convient de neceſſité avoir chevaulz, Clers & autres [a] meſgniée, & meſmement en plus grand nombre que ilz ne auroient ſe ilz n'eſtoient eſdiz Offices, en Nous ſuppliant humblement que les choſes deſſuſdictes conſidérées, & que tousjours ilz ont le cuer affectueux & fervent à ſervir Nous & noz Succeſſeurs eſdiz Offices bien & loyaument, en toutes les manieres que ilz pourroient, il Nous plaiſe de leur donner & octroier de grace eſpecial que tous les vins, grains & autres denrées que ilz & leurs ſucceſſeurs eſdiz Offices, vendront & feront vendre doreſenavant, tant en gros comme en détail, creuz & qui croiſtront ès héritages immeubles d'eulz & de leurs femmes, ilz ſoient & demeurent francz, quittes & exemps de tous iiij^{xx}, treizieſmes, impoſicion & autre aide & ſubſide ordonnez ou à ordonner pour le fait de la guerre; pourquoy Nous, ces choſes conſiderées, inclinans favorablement à leur ſupplicacion, à iceulz nos Procureur & [b] ſeiz Examinateurs & Clers deſſuſdiz, & leurs ſucceſſeurs, de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons donné & octroié, donnons & octroions par ces preſentes, que tous les grains, vins & autres denrées qui croiſſent en leurs héritages & de leurſdittes femmes, ilz & chaſcun d'eulx puiſſe vendre & [c] adenerer enſemble ou par parties, en gros ou à détail, comme bon leur ſemblera, ſans aucune fraude & [d] ſans mener marchandiſe, & ſans paier pour ce à Nous ne à noz Officiers préſens ou avenir, aucune Impoſicion, Quatrieſme, Treizieſme, ou autre Aide ou redevance quelconques. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noſtre amé & féal Chevalier, Conſeillier & Maiſtre de noſtre Hoſtel, *Pierre Des Eſſars, Prevoſt* de *Paris,* & ſouverain Gouverneur des Finances venans deſdiz Aides, à noz amez & féaulz les Généraulz-Conſeilliers tant ſur le fait de la finance que de la Juſtice deſdiz Aides, & aux Eſleuz ſur icellui fait, en la Ville, Cité & Diocèſe de *Paris,* & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, don & octroy, facent, ſeuffrent & laiſſent noſdiz Procureur, Examinateurs & Clers, joyr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les moleſter ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait, non obſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes ne autres choſes à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces Préſentes. *Donnée à* Paris, *le XIIII.e jour de Juillet, l'an de grace mil cccc & dix; & de noſtre Regne le XXX.e*

a *domeſtiques.*

b *corr.* ſeize.

c *vendre en recevant des deniers.*

d *ſans faire le commerce.*

NOTE.

(b) Carreaux.] Il y a apparence que par ce mot il faut entendre le *Préau,* la Cour intérieure du Châtelet, qui eſt pavée, dans laquelle on jugeoit quelques procès criminels. Aujourd'hui même le Parlement va tenir cinq Séances, pendant l'année, dans le Préau de la Conciergerie.

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Juillet 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. défend à toutes ſortes de perſonnes, & même à ceux qui poſsèdent des Fiefs, de s'aſſembler en armes, ſi ce n'eſt par ſes ordres; & d'avoir égard à ceux qui leur ſeroient envoyés à cet effet, par les Princes du Sang, Seigneurs, &c.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouſe*, ou à ſon Lieutenant : Salut. Comme dès pieça; c'eſt à ſçavoir, le [a] XXIX.e jour d'Avril, l'an mil quatre cens & ſept, Nous eſtans en noſtre Conſeil ouquel eſtoient nos très-chiers & très-amés Couſin & Oncle le *Roy* de *Secile* & le *Duc* de *Berri*, feu notre très-chier Frere le *Duc* d'*Orleans*, nos très-chiers & très-amés Oncle & Coſins le *Duc* de *Bourbon*, les *Comtes* de *Mortaing*, d'*Alençon* & de *Clermont*, & le Conneſtable, noſtre amé & feal Chancellier, noſtre très-chier & feal Couſin le *Comte* de *Tancarville*, & pluſeurs autres de noſtre Sang & Grant Conſeil, pour le bien de noſtre Peuple, de noſtre Royaume, & pour le relever des très-grans maux, pilleries, inconveniens, domaiges & opreſſions que par longtems il avoit ſouffert & ſouſtenu pour occaſion des grans aſſemblées de gens d'armes, Archiers, Arbaleſtriers, pilleurs, & autres gens de guerre, de diverſes Nations, tant de noſtre Royaulme comme dehors, [b] qui moult ſouvent & comme continuelement faiſoient en pluſeurs parties d'icelui noſtre Royaulme, dont les aucuns ſe diſoient avoir nos Lettres de pouvoir vivre ſur nos ſubjiets, combien qu'il n'en fuſt rien, les autres ſe diſoient eſtre à aucuns grans Seigneurs de noſtre Sang & Lignage, & autres Capitaines, ſoubs umbre deſquelles choſes ils avoient longuement demouré en noſtredit Royaulme, pillé noſtredit Peuple, & rançonné pluſeurs d'icelui, [c] etforcié femmes, & autrement en pluſeurs manieres grevé & domaigé nos ſubgiets en pluſeurs lieux de noſtredit Royaulme; & pour pourveoir auxdits inconveniens afin que ils ceſſaſſent, & que noſdits ſubgiets puſſent vivre en paix, ordonaſmes deſſors & par nos Lettres patentes de ladite datte, leſquelles & pluſeurs autres que depuis avons ordonné eſtre faites ſus ceſte matiere, vous ont eſté envoyées & preſentées pour eſtre briefvement & haſtivement pourveu ſelon la teneur & la forme d'icelles nos Lettres; & neanmoins vous ne les avés mie entierement du tout auſſi diligeament comme beſoing fuſt, miſes à execution, par quoi les inconveniens deſſuſdits n'ont mie ceſſé, ainſſois ont duré & encore durent & ſe continuent en pluſeurs lieux de noſtredit Royaulme, dont châcun jour & preſque continuellement Nous viennent pluſeurs grans plaintes & clameurs de pluſeurs parties d'icelui noſtre Royaume, dequoy & des grans griefs, domaiges & oppreſſions qui par deffault de ce ont eſté faits à noſtredit Peuple, il Nous a moult deſplû & deſplaît, & non ſans cauſe, & s'en pourroit enſuir pluſeurs grans & innumerables inconveniens, ſe briefvement & haſtivement n'y eſtoit pourveu; & pour ce auſſi que Nous avons entendu que pluſeurs grans Seigneurs de noſtredit Royaulme, de noſtre Sang & Lignage & autres, veulent faire grans mandemens & aſſemblées de gens d'armes & autres gens de guerre, tant nos ſubjets que autres, en pluſeurs parties d'icelui noſtre Royaulme, & les entendent à metre ſus dedens brief tems, parquoy les inconveniens deſſuſdits & autres innumerables & irreparables maux, ſe pourroient enſuir, ou très-grant grief, prejudice & domaige de Nous, de noſtredite Seignorie & de tout noſtre Peuple, ſe briefvement & haſtivement n'y eſtoit par Nous remedié : Nous qui de tout noſtre cuer deſirons extirper en noſtredit Royaume toutes voyes de fait, & nos ſubjiets

a *Les Lettres ſont ci-deſſus p. 203. Voy. auſſi p. 292. celles du 17. de Février de la même année.*

b *corr.* que.

c *app.* effortié.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, Armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 179.*

Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Juillet 1410.

gouverner par juſtice, notre peuple auſſi tenir en paix & tranſquillité, & les garder des griefs, domaiges & opreſſions deſſuſdites, comme tenus en ſommes, vous mandons, commandons & enjoignons, en commetant, ſe beſoing eſt, derechief, ſi expreſſement comme plus povons, ſur peine d'encourre noſtre indignation perpetuelle, & d'eſtre reputé rebelle & deſobeiſſant à Nous, que ſur quelſconques autres peines que vous pourrés encourir envers Nous, que incontinent ces Lettres vûes, le plus haſtivement & diligeament que vous pourrés, toutes excuſations ceſſans & arriere miſes, noſdites autres Lettres leſquelles Nous vous envoyons avecques ces preſentes, & ceſtes meſmes preſentes, par tous les lieux de voſtre Juriſdiction, Povoir & Reſſort, eſquels on a accouſtumé de faire cris & publications, vous ou l'un de vous, en vos perſonnes & en voſtre preſence, faites lire, crier & publier telement qu'il n'y ait aucun en voſtre Juriſdiction & Reſſort, qui après ladite publication en doye pretendre ignorance; & néanmoins executés icelles en chacun de ſes points, & les enterinés & accompliſſés ſelon leur forme & teneur, le pluſtoſt & haſtivement que vous pourrés; & avec ce, vous tranſportés par voſtreditte Juriſdiction & Reſſort, aux perſonnes & domicilles de ceulx que vous ſçaurés qui ont accouſtumé de eulx armer & pourſuir les armes, & par tous les lieux de voſtreditte Juriſdiction & Reſſort, où vous ſçaurés eſtre aucuns gens d'armes ou autres gens de guerre, ou que vous ſçaurés que aucuns ſe voudroient metre ſus & armer pour aller auxdits mandemens, ſoit qu'ils ſoyent mandés par aucuns de noſtre Sang, Lignage, Barons, Chevaliers, ou aultres de quelque Povoir & autorité qu'ils uſent, & à eulx & à châcun d'eulx, à ſa perſonne, deffendés de par Nous, ſur peine de corps & de biens, en tout ce qu'ils ſe peuvent meſfaire envers Nous, que pour quelſconques mandemens & commandemens de bouche ou autrement, de quelconque Seigneur, ſoit de notre Sang & lignage ou autres, & ſuppoſé qu'ils ſoient leurs hommes ou tiennent d'eulx en fié ou autrement, ils ne ſe arment ou mettent ſus aucunement, ou partent de leurs hoſtels pour aller au mandement ou ſervir aucuns deſdits Seigneurs ou autres; & ſe deja eſtoient partis de leurs hoſtels pour aller au mandement & ſervir leſdits Seigneurs, ou avoient pour ce fait ou commancié aucunes aſſemblées de gens d'armes ou autres gens de guerre, commandés leur de par Nous ſur leſdites peines, que ils ſe departent & retournent en leurs hoſtels, ſe il ne leur étoit par Nous mandé & par nos Lettres patentes ſcellées de noſtre grant Sél & paſſées en noſtre Conſeil, de datte ſubſequente ces preſentes, en reſcrivant & renvoyant pardevers Nous & noſtre Conſeil, noſtre Cour de Parlement & noſtre Procureur general, par eſcrit ſoubs voſtre Scel, les reſponſes que par eulx vous ſeront faites, afin d'en faire pourſuite & juſtice telle qu'il appartiendra: & néanmoins ſe de vous obeir à aucunes des choſes deſſuſdittes, aucuns de ceulx auxquels vous fairés les deffenſes & commandemens deſſuſdits, eſtoient rebelles ou deſobeiſſans, contraignés les à y obeir par toutes les meilleures voyes que vous pourrés, tant d'empriſonnement de leurs perſonnes, comme de mettre leurs terres en noſtre main, & icelles faire gouverner par icelle realment & de fait, en mettant auſſi & multipliant de jour en jour [a] Mangeurs & Gaſteurs en leurs maiſons & ſur leurs biens, deſcouvrans leurs maiſons, ſe meſtier eſt, & par la plus forte & rigoureuſe maniere que vous pourrés, & à force d'armes, ſe beſoing eſt, en convoquant & appellant avecques vous tant de nos bons & loyaux ſubjiets, nobles & autres, que la force en ſoit voſtre & vous en demeure; auxquels noſdits ſubgiets nous mandons & commandons par ces preſentes, que pour faire ce que dit eſt, & à votre mandement ou commandement ils ſe aſſemblent & arment, & de leur povoir accompliſſent & [b] enterines avec vous les choſes deſſuſdittes: & pour ce que pluſieurs Barons, Chevaliers & autres de votreditte Juriſdiction & Reſſort, doubteroient peut-eſtre vous obeir, pour ce [c] qui tiennent de ceulx [d] qu'ils les ont mandés, en foy & homage ou autrement, ou ont aucunes convenances ou alliances par [e] finité ou autrement avecques ceulx qui les ont mandés & manderoient, Nous

a *Voy. les Tables des Mat. des 2.e & 3.e Vol. de ce Rec. au mot,* Mangeurs.

b *corr.* enterinent.

c *corr.* qu'ils.

d *corr.* qui.

e *affinité.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Juillet 1410.

voulons & vous mandons que non obſtant ces choſes, vous leurs faites les commandemens & deffenſes deſſuſdittes, & oultre que vous leur faites à ſçavoir & ſignifier de par Nous, que Nous ne ſouffrerons point que pour cauſe de non eulx eſtre armés ou mandement deſdits Seigneurs, ne les avoir ſervis ou eſtre allés devers eulx, ou en eſtre retournés ou departis, ſe allés y eſtoient pour ladite cauſe, ils ſoyent aucunement pourſuis, moleſtés ou travaillés par priſe de fief ou autrement, & ne voulons que vous les ſouffrés faire, mais vous mandons que de ce vous les gardés & deffendés par toutes les voyes & manieres que vous pourrés, & que ce vous leur ſignifiés, & auſſi que ſe ils eſtoient pour ce aucunement empeſchiés, Nous les en fairons dedomagier, & que dès maintenant pour lors & pour c'eſt fois ſeulement, Nous les exemptons quant ad ce, du Pouvoir & Juriſdiction des Seigneurs qui les auroient mandés pour la cauſe deſſuſditte : & ſe en faiſant les choſes deſſuſdittes en voſtre [a] compagne ou par voſtre commandement & ordonnance, nos bons & loyaulx ſubgiets pour la rebellion des autres, commetent aucuns homicides ou autres crimes, Nous dès maintenant pour lors les leur remettons & pardonnons en tant que meſtier ſeroit, ſans ce qu'il leur faille autre remiſſion que *Vidimus* de ces preſentes, avecques certification de vous ſoubs le Scel de votre Juriſdiction ; & neanmoins voulons & ordonnons que ſe aucuns chevaulx, hernois ou autres biens ſont pris & gagnés ſur leſdits rebelles & deſobeiſſans, que ils ſoyent employés ou deffrayement & payement de ceulx qui vous auront aydé à faire les choſes deſſuſdittes. De faire tout ce que dit eſt, vous donnons pouvoir, authorité & mandement ſpecial : mandons & commandons à tous noſdits ſubgiets de quelque povoir ou authorité qu'ils uſent, que à vous & à chaſcun de vous & de vos deputés & commis, obeiſſent & entendent diligeamment, donnent conſeil, confort, ſecours & ayde & faveur, tant que par leur bonne ayde & moyen les inconveniens deſſuſdits ceſſent, & que ils en doyent eſtre recommandés de bonne obeiſſance. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le XXX.e*

a *Compagnie.*

Par le Roy, en ſon Conſeil où quel le *Comte* de *Mortaing*, le Conneſtable, le *Comte* de la *Marche*, [b] Vous, le *Comte* de *Tancarville*, le Grand Maiſtre d'Hoſtel, le Maiſtre des Arbaleſtriers, Meſſire [c] *Colart* de *Talleville*, Meſſire *Charles* de *Savoiſy*, Meſſire *Guillaume* de *(b) Ticonville* & autres, eſtiés. J. GONTIER.

b *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol de ce Rec. p. 653. note (c).*

c *Voy. la Table des noms de perſonnes qui eſt à la fin du 7.e Vol. de ce Rec. aux noms* Calevile *&* Taleville.

NOTE.

(b) Ticonville.] Il faut app. corr. *Tignonville.* Voy. la Table des noms de perſonnes, qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au nom *Tignonville.*

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juillet 1410.

(a) Lettres qui permettent aux Porteurs de blé de la Ville de Paris, d'établir une Confrairie ; à condition qu'ils appelleront un des Officiers du Roy aux aſſemblées qu'il leur eſt permis de tenir.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion de *Hubert Vendezil, Jehan la Bote, Jehan* [d] *Bonieur, Andry Carrillon*, Porteurs de bled, &

d *Boniour.* L. J. *Bonneur.* 2.e cop.

NOTE.

(a) Livre gris du Châtelet de *Paris, fol.* 34. *verſo.*

Ces Lettres ſont *vidimées* dans celles du mois de Décembre 1504. qui contiennent des Règlemens pour cette Communauté, & qui ſeront imprimées à leur rang.

Elles ſont auſſi au *fol.* 78. *recto* de ce Reg. *vidimées* dans les mêmes Lettres du mois de Décembre 1504.

Ces Lettres *vidimées* dans les mêmes Lettres de 1467. ſont auſſi au *fol.* 33. *verſo* du Regiſtre du Châtelet de *Paris*, intitulé : *Le Livre vert jaune petit.* Elles ſont auſſi à la p. 127. du 2.e vol. du Traité de la Police.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Juillet 1410.

de plusieurs autres personnes Marchans & Bourgois de nostre Ville de *Paris*, consors en ceste partie, contenant, comme pour l'onneur & reverence de la glorieuse Vierge Marie & de Monseigneur Saint Loys, & pour la grant affection & devocion qu'ilz ont à l'Eglise [a] Saint Eustace à *Paris*, & pour augmenter le Divin Service en icelle, ilz ayent fait & ordonné entre eulx une Confrarie de ladicte glorieuse Vierge Marie & dudit Monseigneur Saint Loys [b], & en l'onneur d'iceulx ordonné à faire chanter en ladicte Eglise par chascune sepmaine, durant ladicte Confrarie, trois Messes; & une fois l'an, assemblée en certain hostel où bon leur semblera, le Dimanche après la Feste dudit Monseigneur Saint Loys, pour appoincter & ordonner ce qu'ilz pourront pour le salut de leurs ames; lesquelles choses lesdits supplians feront & continueront voullentiers chascun an à perpetuité, pour & ou nom de Confrarie; [c] mais qu'il Nous plaise à leur donner congié & licence sur ce. Nous qui voullons en nostre temps le Divin Service multiplier & accroistre de tout nostre povoir; & afin que Nous, nostre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne & noz Enfans, soient compris & participans ès Messes & Oraisons qui y seront faictes, inclinans pour ce humblement à leurdicte supplicacion, à iceulx supplians avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes de grace especial, congé & licence qu'ilz puissent faire & ordonner ladicte Confrarie, establir, garder & continuer les choses dessusdictes ou nom de Confrarie, au jour & en la maniere dessusdicte, & de faire telles Ordonnances & [d] Estatuz comme bon leur semblera pour le fait de ladicte Confrarie, & de recevoir & [e] accompagner en icelle Confrarie toutes bonnes personnes qui en l'onneur de ladicte glorieuse Vierge Marie & dudit Monseigneur Saint Louis, y vouldront entrer; pourveu toutesfois que en faisant ladicte assemblée, soit appellé ung de noz Officiers, & que en ladicte Confrarie ne soit fait aucun [f] monopolle ou prejudice ou dommage de Nous, de nostre Royaulme & de nos Successeurs Roys de France. Si donnons en mandement par ces presentes au *Prevost* de *Paris*, & à tous noz autres Justiciers & Officiers, presens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chascun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que lesdits supplians ou cas dessusdit, de nostre presente grace & octroy, facent, seuffrent & laissent joyr & user plainement & paisiblement, sans leur mectre ne souffrir estre mis aucun empeschement ou destourbier au contraire. Et pour ce que ce soit chose ferme & estable à tousjours, Nous avons fait mectre nostre Séel à ces presentes: sauf en autres choses nostre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XX.me jour de Juillet, l'an de grace mil CCCC. & dix, & de nostre Regne le XXX.me*

Par le Roy, le *Comte* de *Mortaing*, le Sire *Depreaux*, le Confesseur & autres, presens. Ainsi signé. FERRON.

Visa. [g] *Contentor.* FRERON.

[a] *Saint Eustache.*
[b] *à Paris.* L. J.
[c] *pourvû qu'il.*
[d] *Statuts.*
[e] *associer.*
[f] *Ce mot signifie sci, entreprise, ou quelqu'autre mot semblable.*
[g] *Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22, note (h).*

CHARLES VI. au Champ-Dieu lez-Corbeil, le 24. de Juillet 1410.

(a) Lettres portant Règlement pour la Jurisdiction que les Maîtres des Eaux & Forêts exerceront sur les Pêcheurs de Corbeil.

CHARLES, &c. Savoir faisons à tous presens & avenir, Nous avoir receu l'umble supplicacion des Pescheurs de toute la Pescherie de l'eaue de *Corbueil*, contenant que comme ou moys de Juillet, l'an de grace mil CCC. LX. & sept, nostre très-chier Seigneur & Pere que Dieu absoille, lors estant à *Sens*, plusieurs Prelats & autres gens d'Eglise, Nobles, Bourgoys & autres ses bons & loyaulx subgiés, à l'assemblée qu'il avoit adonc faicte audit lieu de *Sens*, lui exposerent en eulx griefment complaignant, que pour cause des enormes vexacions,

NOTE.

(a) Trésor des Chartres, Registre 165. P. IIII.xx I. (81.)

Digitized by Google

travaulx & oppreſſions que les Maiſtres des Eaues & Foreſts de noſtre Royaume & les Sergens d'icelles, avoient fais ou temps paſſé & faiſoient de jour en jour aux Peſcheurs qui ès rivieres & autres eaues de noſtredit Royaume avoient accouſtumé de peſchier, au prouffit & accroiſſement des vivres, de la choſe publique & du bien commun d'icellui Royaume; c'eſt aſſavoir, ſans congnoiſſance de cauſe, ſans aucun delit ou meffait, & ſans les oïr ou appeller deuement, les faiſoient aller par adjournement & autrement en diverſes & loingtaines parties dudit Royaume; & ſe ils ſe deffendoient, ils eſtoient durement traictiés & demenés, en extorquant d'eulx groſſes & exceſſives amandes; & meſmement leſdis Sergens prenoient de l'un XL. ſols, de l'autre trente, vint, dix, ou ce qu'ils en povoient avoir, leſdis povres Peſcheurs deſquels les aucuns eſtoient en procez pardevant leſdis Maiſtres ou leurs Lieuxtenans à la Table de Marbre en noſtre Palais à *Paris*, & les autres qui eſtoient des parties de *Champaigne* & de *Bourgongne*, en *Normandie* & ailleurs, hors de leurs Reſſorts, vindrent à telle povreté que ils ne povoient pourſuir leſdis procès, mais les convenoit aucunes fois compoſer auſdis Sergens à plus qu'ils ne povoient [a] finer, & pour ce leur convenoit laiſſier leurdit meſtier, dont il avint pluſeurs fois tant en bonnes Villes comme en autres lieux de noſtredit Royaume, que les [b] treſpaſſans n'y povoient recouvrer de poiſſon, & auſſi les reſidens en iceulx lieux; leſquelles choſes étoient faictes contre raiſon & le bien commun, en grand dommage, grief & prejudice de toute la choſe publique & deſdis povres Peſcheurs, dont les pluſeurs n'avoient autre choſe dont ils peuſſent vivre, dequoy il deſpleuſt [c] fermement & non ſans cauſe à noſtredit Seigneur & Pere lequel ſouſtiſamment informé deſdictes vexacions, griefs & oppreſſions & autres choſes deſſuſdictes, voulant raiſon & Juſtice eſtre gardée en ſon temps, & ſes ſubgiés eſtre gardés de toutes oppreſſions, moleſtacions indeues, & pourveoir au bien de la choſe publique, & les Ordonnances de ſes predeceſſeurs & les ſiennes, par leſquelles aucun ne doit eſtre trait hors de ſon Reſſort, & meſmement miſerables perſonnes, eſtre tenues & gardées ſans enfraindre, de ſa certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, & par bonne & meure [d] de ſon Conſeil, ordena, ſi comme ils dient, par ſes [e] Lettres en las de ſoye & cire vert,

CHARLES VI. au Champ-Dieu lez-Corbeil, le 24. de Juillet 1410.

a *financer*: payer.

b *paſſans*: voyageurs.

c *Il faut appr. corr.* forment, *qui ſignifie* fortement.

d *ſupp.* délibération.

e *Elles ſont imprimées à la p. 27. du 5.e Vol. de ce Rec.*

Que dès lors en avant leſdis Peſcheurs ou aucuns d'eulx, que pour adjournement ne autrement ne ſeroient trais hors des lieux principaux des Chaſtelleries, Prevoſtés ou Reſſort ſoubs qui ils demouroient & ſeroient couchans & levans; & qui ailleurs les voudroit traire par adjournement ou autrement pour la cauſe deſſuſdicte, il n'y vouloit eſtre obey, mais vouloit que tous deffaulx donnés au contraire, & toutes autres choſes qui s'en enſuivroient, feuſſent de nulle valeur, & [f] vacuées de forces & de vertu, & que pour ce leſdis Peſcheurs ne aucuns d'eulx en peuſſent eſtre excecutés ne trais en amende en aucune maniere.

f *vuides.*

Item. Que aucuns deſdis Peſcheurs ne feuſſent trais en amende ne excecutés pour amendes quelconques, pour cauſe de leurdit meſtier, ſe ils ne confeſſoient avoir meſprins, ou ſe ils n'y eſtoient eſdiz lieux principaulx condempnés par Jugement, ordre de droit gardée, & au contraire, ne vouloit eſtre obey.

Item. Qu'ils ne feuſſent tenus de payer amende pour quelconque meffait qu'ils commiſſent oudit meſtier, autre que paier [g] les devoient par les Ordonnances Royaulx anciennes du temps de Monſ. Saint Loys & de ſes autres Predeceſſeurs, & ſelon les Privileges & Couſtumes des Villes & pays anciennement gardées.

g *corr.* la

Item. Que leſdis Maiſtres & Sergens ne pourroient faire aucuns explois de Juſtice, ſans appeller les Juſtices des lieux; & s'ils faiſoient le contraire, il n'y vouloit eſtre obey, *(b)* ne à eulx pour ce paier aucune amende: & en oultre ordonna comme deſſus que les procès deſſuſdis en quelque lieu qu'ils feuſſent

NOTE.

(b) Ne à eulx, &c.] Dans l'Ordonnance de 1367. il y a: *ne yceulx Peſcheurs pour ce païer aucune amende.*

Digitized by Google

CHARLES VI. au Champ-Dieu lez-Corbeil, le 24. de Juillet 1410.

meus & pendans pardevant quelxconques deſdis Maiſtres ou leurs Lieuxtenans, feuſſent determinés eſdis lieux principaulx deſdictes Chaſtelleries, Prevoſtés & Reſſors, & que les Parties eſtans eſdiz procès, ne feuſſent tenues de comparoir ne proceder ailleurs; & tout ce qui ſeroit fait au contraire, tant deffaulx donnés comme autres choſes quelxconques, vouloit & decernoit eſtre de nulle valeur, & que pour ce leſdis Peſcheurs ne aucuns d'eulx ne peuſſent eſtre trais à amende en aucune maniere.

Leſquels Peſcheurs de toute ladicte Peſcherie d'icelle eaue de *Corbueil,* Nous ont humblement requis que ladicte Ordonnance ainſi faicte par noſtredit Seigneur & Pere, & leſdictes choſes contenues en ſeſdictes Lectres, leurs veillons confermer en la forme & maniere que confermées les avons aux Peſcheurs de la Peſcherie de l'eaue de *Meleun:* Nous inclinans à ladicte ſupplicacion, ayant ladicte Ordonnance, en tant que touche les choſes deſſuſdictes & chaſcunes d'icelles, fermes & agréables, tant pour les cauſes deſſuſdictes, comme pour conſideracion de ce que toutesfois & quantesfois qu'il Nous a pleu & à ceux de noſtre Sang & Lignage, aller chacier ou faire chaſſier ès buiſſons des environs de noſtredicte Ville de *Corbueil,* Nous avons tousjours mandé & fait venir auſdictes chaces leſdiz povres ſupplians, leſquels y ſoyent tousjours venus, & laiſſié pour ce leurs peſcheries & beſongnes à faire, & ſe y ſont occupés & occupent la plus grant partie du tems, ſans ce qu'ils en aient eu de Nous aucun prouffit, icelles oudit cas avons louées, ratifiées, approuvées & confermées, louons, ratiffions, approuvons & confermons de grace eſpecial par ces preſentes, & voulons que deſdis privileges & franchiſes ils joyſſent tout en la fourme & maniere que font leſdis Peſcheurs de l'eaue de *Meleun.* Si donnons en mandement par la teneur de ces preſentes, à noſtre amé & féal Couſin & Conſeiller le *Comte* de *Saint Pol* & de *Liney,* Souverain Maiſtre & General Reformateur de nos Eaues & Foreſts, & aux autres Maiſtres deſdictes Eaues & Foreſts, au *Bailli* de *Meleun,* & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdis Peſcheurs de ladicte Peſcherie de l'eaue de *Corbueil,* & chaſcun d'eulx, facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente grace & confirmacion, & que ladicte Ordonnance & toutes les choſes deſſuſdictes & chaſcune d'icelles, tiengnent & gardent, & facent tenir & garder ſans enfraindre de point en point, ſelon la teneur d'icelles; & tout ce qui ſeroit ou auroit eſté fait ou attempté au contraire, ramenent & remectent, ou facent ramener & remectre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu. Et pour que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours-mais perpetuelment, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné au* Champ-Dieu *lez*-Corbueil, *le* XXIIII.e *jour de Juillet, l'an de grace mil* CCCC. *&* dix, *&* de *noſtre Regne le* XXX.e

Par le Roy, Meſſieurs les *Ducs* de *Bourgongne* & de *Braban,* le *Comte* de la *Marche,* le Grant Maiſtre d'Oſtel, & pluſieurs autres, preſens. MARCADE.

(a) *Lettres*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. défend aux habitans de Tournay, de créer de nouvelles rentes ſur les maiſons qu'ils poſsèdent dans cette Ville, & leur permet de racheter dans le terme d'un an les rentes anciennement créées ſur leurs maiſons, de ceux qui les auront nouvellement acquiſes, & de racheter celles qui appartiennent à des Eccléſiaſtiques, ſi elles ne ſont point amorties.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz bien amez les Prevoſts, Jurez, Eſchevins, [a] Eſwardeurs & habitans de noſtre bonne Ville & Cité de *Tournay*, contenant que ladicte Ville eſt une des plus notables Villes de noſtre Royaume, & qui anciennement a eſté mieulx edifiée & de plus belles maiſons, & ſi eſtoit moult bien peuplée & habitée de notables gens & bons marchans qui icelles maiſons retenoient & reparoient bien & grandement, par ce que pour le fait de la marchandiſe qui y avoit cours, les habitans de ladicte Ville eſtoient riches & bien aiſiez : mais par le fait & occaſion des guerres de noſtre Royaume, & autrement, les eſtrangiers voiſins de ladicte Ville, comme ceulx de *Hainau, Cambreſis, Liege, Brebant, Alemaigne,* & d'autres Nacions, ont delaiſſé de pieça à venir en ladite Ville de *Tournay,* & à y continuer le fait de la marchandiſe, & tant par ce comme par les mortalitez qui ont eſté en ladicte Ville, & meſmement par la mortalité qui fu en l'an mil cccc. le peuple de ladicte Ville eſt moult diminué & apovry, & tellement que pluſeurs & grant partie des maiſons de ladicte Ville ſont demourées & demeurent aujourdui inhabitées, vagues & [b] ruineuſes, & encores les poſſeſſeurs des maiſons qui ſont habitées, vendent de jour en jour rentes ſur leurſdictes maiſons, tant à vie comme autrement, & telement les chargent de rentes, que leſdictes maiſons ne les valent pas, & quant les rentiers ſe veulent faire paier, leſdiz poſſeſſeurs & proprietaires delaiſſent icelles maiſons pour les rentes, & ne treuve l'en bien ſouvent qui les vueille prendre pour cauſe deſdictes rentes & charges qui ſont trop grans : parquoy leſdictes maiſons cheent en ruyne, & desja en y a grant quantité qui ſont ainſi demourées inhabitées; & pour ce, ladicte Ville qui ſouloit eſtre decorée de belles maiſons & notables ediffices, eſt desja grandement decheue & en voye de plus decheoir, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu, ſi comme leſdiz expoſans Nous ont fait humblement expoſer, en Nous ſuppliant humblement que attendu la ſituacion de ladicte Ville qui eſt chief de pays, aſſiſe ès confins de noſtre Royaume, joingnant auſdiz pays de *Hainau, Cambreſis, Liege, Brebant,* & autres pays étrangers, & pour ce eſt beſoing & néceſſité pour le prouffit de Nous & de noſtre Royaume, que ladicte Ville ſoit tenue en bon eſtat comme elle a eſté ou temps paſſé, Nous ſur ce vueillons pouveoir de gracieux & convenable remede. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & attendu les bons, grans & notables ſervices faiz à Nous & à nos Predeceſſeurs par les Bourgoiz de ladicte Ville ès temps paſſez, tant ou fait de noz guerres comme autrement en pluſeurs manieres, auſdiz ſupplians avons octroyé & octroyons, & par ces preſentes de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial & auctorité Royal, avons ordonné & ordonnons que doreſenavant les proprietaires des maiſons & héritages aſſiſes en ladicte Ville & Banlieue de *Tournay,* qui ſont à preſent & pour le temps avenir ſeront, ne puiſſent vendre aucunes rentes à vie ne à heritages ſur leſdictes maiſons & heritages, ne les charger de plus grant charges ou rentes ſoit à vie ou à héritage, qu'elles ſont à preſent; & que toutes les fois que ceulx qui ont rentes à vie ou à héritage ſur leſdictes maiſons & héritages, vendront icelles

[a] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

[b] *menaçant ruine.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIII.^xx IX. (269.)

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1410.

rentes ou partie d'icelles, à autres perſonnes que aux proprietaires deſdictes maiſons, leſdiz proprietaires puiſſent dedens l'an de la vendicion, retraire leſdictes rentes ainſi vendues, & en deſcharger leurſdictes maiſons & héritages, en paiant le pris que leſdictes rentes auront été vendues, avec les loyaulx couſtemens; & avec ce, toutes Egliſes, Monaſteres & perſonnes d'Egliſe aians rentes à vie ou à heritage ſur leſdictes maiſons & héritages, puiſſent eſtre & ſoient contrains à vendre leurſdictes rentes aux proprietaires, toutesfois que acheter les vouldront, par pris raiſonnable; ou cas toutesvoies que leſdictes rentes ne ſeroient admorties. Si donnons en mandement par ces preſentes, à nos amez & feaulx Gens tenans noſtre preſent Parlement & qui tendront noz autres Parlemens avenir, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers & ſubgiez, ou à leurs Lieutenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians, bourgoiz & habitans de ladicte Ville de *Tournay*, qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement de noſtredicte grace & Ordonnance, & icelle Ordonnance tenir & garder ſans enfraindre, ſans les moleſter, traveiller ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre moleſtez, traveilliez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes Lettres: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juillet, l'an de grace mil CCCC. & dix, & de noſtre Regne le XXX.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel le *Roy* de *Navarre*, le *Conte* de la *Marche*, Maiſtre *Philippe* de *Corbye*, & pluſieurs autres, eſtoient. TEILLAYE.

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1410. a *Voy. ci-deſſus p. 198. note (b).*

(a) Règlement pour les Arbaleſtriers de la Ville de Paris.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des [a] Roy, Conneſtable & Maiſtre de la Confrarie des *(b)* Arbaleſtriers de noſtre bonne Ville de *Paris*, contenant comme ladicte

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. iiij**. (80.)

Ces Lettres ſe trouvent auſſi dans ce même Regiſtre, Pièce 329. mais ces deux copies ſont différentes en pluſieurs endroits; ou pour dire quelque choſe de plus exact, il y a eu d'abord des différences entre elles; mais dans la ſuite, on a rayé dans la Pièce 329. preſque tous les mots dans leſquels elles conſiſtoient, & on en a écrit en interlignes d'autres qui rendent les deux copies à peu près ſemblables. Pour tâcher de découvrir les raiſons des différences qui étoient d'abord entre ces deux copies, & des corrections qui ont été faites dans la Pièce 329. il faudroit entrer dans un grand détail qui excéderoit les bornes que doivent avoir des notes, & j'ai pris le parti de renvoyer cette diſcuſſion à la fin du 5. de la Préface de ce Volume, dans lequel je rendrai compte du rétabliſſement de la Prevôté des Marchands & de l'Echevinage de la Ville de *Paris*, parce que je ſoupçonne que c'eſt ce rétabliſſement qui a donné lieu en partie aux corrections qui ont été faites dans la Pièce 329.

Dans les endroits de la Pièce 80. qui ne ſont pas conformes à l'ancien texte de celle qui eſt cottée 329. j'ai fait imprimer dans des notes & cet ancien texte & les corrections qui y ont été faites.

Ces Lettres ſe trouvent vidimées dans celles de Charles VII. du 23. de Septembre 1437. qui ſont au *fol.* 46. du Regiſtre du Parlement de *Paris*, cotté *D.* & *Ordonnances Barbines*, & au *fol.* 223. de ce Regiſtre, vidimées dans les Lettres de Louis XI. du mois de Septembre 1461.

Ces Lettres de 1410. ſe trouvent auſſi au *fol.* 17. du Regiſtre vert vieil du Châtelet de *Paris*, vidimées dans celles de Charles VII. & au *fol.* 170. *verſo* du premier Regiſtre de la Cour des Aides de *Paris*, ſur lequel voyez la note *(a)* de la p. 201. du 4.e Volume de ce Recueil.

Dans ces trois Regiſtres les Lettres de 1410. ſont conformes, à quelques légères différences près, à la Pièce 80. du Regiſtre du Tréſor des Chartres.

(b) Arbaleſtriers.] Il y a toûjours *Arbaleſtiers* dans le Regiſtre du Châtelet, & *Arbaleſtriers* dans les deux Pièces du Regiſtre du Tréſor des Chartres; & néanmoins il y a toûjours *arbaleſte* dans ces deux Regiſtres.

Dans la première Pièce des *Barbines*, il y a toûjours *Arbaleſtiers* & *Arbaleſte*, à l'exception d'un endroit où il y a *Arbaleſtre* & *Arbaleſtriez*; mais dans la ſeconde il y a toûjours *Arbaleſtriers* & *Arbaleſte*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1410.

Ville ſoit la Ville cappital & celle de noſtre Royaume où nos devanciers, Nous & nos [a] Succeſſeurs avec ceux de noſtre Sang & Lignage, & noſtre Conſeil, ont acouſtumé demourer, & y faire plus continuelle reſidence que autre part en noſtre Royaume, & parce de raiſon doye eſtre icelle Ville [b] gardée & ordenée de gens bien inſtruis de deffenſe, & qui ſoient preſts de Nous ſervir à l'onneur, bien & prouffit de Nous, du bien publique & d'icelle Ville, & en icelle Ville de tout temps ait eu Confrarie d'Arbaleſtriers, de gens d'eſtat & [c] meſnagiers, qui ſe ſont entremis du trait & exercite de l'Arbaleſte, leſquels ſont bons & expers pour dudit trait honneſtement & ſeurement ſervir pour la ſeurté & deffenſe de Nous & de noſtredicte bonne Ville, & plus en y euſt beaucop ſe en icelle Confrarie euſt eu aucuns drois, privilleges & prerogatives, comme il a és autres bonnes Villes notables de noſtre Royaume, comme à *Rouen*, à *Tournay*, & en autres bonnes Villes : car les frais & charges dudict trait & exercite de l'Arbaleſte, & auſſi du ſervice que iceulx Arbaleſtriers feroient & qui leur convendroit faire & ſouſtenir, ſe aidier ſe vouloient aucunement dudit exercite, ſont grans, & ne les pourroient bonnement ſupporter ſans avoir de Nous privilleges autres que les autres habitans d'icelle noſtre bonne Ville, requerans humblement ſur ce noſtre grace & proviſion. Pourquoi Nous voulans & deſirans le bien, honneur & ſeurté de noſtredicte bonne Ville, & des fréquentans & habitans en icelle, & icelle eſtre ordonnée en police & gouvernement de bien en mieulx, avons ordonné & ordonnons par ces préſentes, que doreſenavant en noſtredicte bonne Ville de *Paris*, ſoit faicte aſſemblée & Confrarie, ainſi que autreffois a eſté, & ſe puiſſent les Confreres d'icelle veoir & aſſembler enſemble pour ledit trait & exercite de l'arbaleſte frequenter & exerciter, affin de edifier en icellui toutes bonnes gens, qui à ce ſe voudroient inſtruire & exerciter; & que de ladicte Confrarie des Arbaleſtriers en y aura ſoixante des mieulx jouans & plus ſeurs dudict exercite de l'arbaleſte, leſquelx auront & leur donnons de grace eſpecial par ces preſentes, les privilleges & prerogatives en noſtredicte bonne Ville de *Paris*, autelx & ſemblables que les Arbaleſtriers de noſtre Ville de [d] *Rouen* ont en icelle Ville de *Rouen;* parmi ce que leſdiz ſoixante Arbaleſtriers de *Paris*, ſeront tenus de faire les frais & ſervices à Nous & à noſtredicte bonne Ville, [e] pareulx & ſemblables que ſont tenus de faire en ladicte Ville de *Rouen*, ceulx qui ſont Arbaleſtriers oudit nombre de cinquante en icelle Ville de *Rouen;* leſquelx privileges, & auſſi les charges que pour ce ſeront tenus de faire iceulx ſoixante Arbaleſtriers à *Paris*, s'enſuivent; c'eſt aſſavoir, que iceulx ſoixante Arbaleſtriers qui par ces preſentes ſeront mis oudit nombre, & leurs ſucceſſeurs en icellui nombre & exercite d'Arbaleſtriers, ſeront francs, quictes & exemps, & par ces meſmes preſentes les affranchiſſons de paier Quatrieſme, Impoſicions, ne quelxconques autres Aides aians cours pour le fait de la guerre, des biens & choſes qui croiſtront en leurs heritages ſeulement; & auſſi de paier quelxconques Tailles, Subſides, Gabelles, & tous autres Aides qui ont & auront cours en icelle noſtre bonne Ville de *Paris*, avec de tous guets & arriere-guets qui mis ſeroient ou ſeront mis ſus en icelle noſtre bonne Ville de *Paris*, pour quelxconque cauſe que ce ſoit, fors ſeulement pour les reparacions & fortifficacions de noſtredicte bonne Ville de *Paris*, pour l'arriereban & pour la raençon de Nous ou de nos Succeſſeurs, ſe occupés eſtions de nos ennemis, que Dieu ne vueille, tant ſeulement; leſquelx ſoixante Arbaleſtriers Nous voulons eſtre prins des habitans de noſtredicte bonne Ville & des Confreres d'icelle Confrarie, les plus ſouffiſans & expers oudit fait : & tous ceulx qui oudit nombre de LX Arbaleſtriers ſeront mis, ſeront amenés en la préſence *(c)* de noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & du

[a] *C'eſt-à-dire app. les Enfans de Charles VI.*

[b] *garnie.* Barb.

[c] *ayant menage, maiſon.*

[d] *Voy. à la p. 538. du 6.e Vol. de ce Rec. les Lettres de Charles VI. du 17. de Décembre 1380.*

[e] *pareils.* Barb. & Reg. du Châtelet.

NOTE.

(c) De noſtre Prevoſt, &c.] Au lieu de ces mots, *de noſtre Prevoſt de Paris, & du Prevoſt des Marchands, tous armez, &c.* il y a dans la Pièce 329. *de la Garde de par Nous de la Prevoſté des Marchans de noſtredicte bonne Ville, tous armez, &c.*

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Août 1410.

Prevoſt des Marchands, tous armez & preſts pour leurs corps deffendre, en tel eſtat comme ils vendront & devront venir touteffois que beſoing en ſera pour la deffenſe de Nous & de noſtredicte bonne Ville, & la ſeurté de leurs corps, leſquels LX. Arbaleſtriers ſe ils ſouffiſent & ſemblent bons & bien habiles *(d)* à noſdits Prevoſt de *Paris* & des Marchands, par leur ordonnance, ſeront eſcrips & enregiſtrés és [a] livres & livres des Clercs de noſtredicte Prevoſté de *Paris* & des Marchans, & du Clerc Criminel de noſtredicte Prevoſté, avec nos autres Officiers; & iceulx LX. ainſi nommés, receus & enregiſtrés, comme dit eſt, eſliront d'eulx tous un, tel comme bon leur ſemblera, lequel ils *(e)* nommeront à noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, pour eſtre le Maiſtre & Cappitaine d'iceulx LX. Arbaleſtriers; & ledit Maiſtre ainſi eſleu & [b] receu feront jurer és mains de noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, que bien & loyaument il gardera les Ordonnances & Status dudit exercite de l'Arbaleſte & de la Confrarie d'icelle, verra & diligemment viſitera les baſtons & armeures deſdits Compaignons, à ce qu'ils ſoient ſeurs & preſts tousjours pour la deffenſe de leurs corps & de noſtredicte bonne Ville, leur fera ſavoir tous les mandemens & commandemens que fais lui ſeront de *(f)* par Nous & de par noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans; & ceulx où il trouvera faulte, rapportera *(g)* à icellui *Prevoſt* de *Paris*, pour eſtre par lui pugnis ſelon l'ordonnance de ladicte Confrarie : & ſe muera ledit Maiſtre & Cappitaine d'an en an à l'election deſdits Arbaleſtriers, comme dit eſt, lequel Maiſtre & auſſi tous les LX. Arbaleſtriers ſeront és mains [c] de noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, ſerment ſollempnel aux Sains Euvangiles de Dieu, chaſcun en droit ſoy; *(h)* c'eſt aſſavoir, que tout ce dont ils vendront & ſeront trouvés garnis & habilés pour la deffenſe de leurs corps & de noſtredicte bonne Ville, ſera leur propre, & qu'ils ne le vendront, [d] engaigeront, donneront, preſteront ne *(i)* eſchangeront ou mectront hors de leurs puiſſances pour quelconque cauſe que ce ſoit, *(k)* & que en l'etat

a *Livres & Regiſtres.* Barb.

b *Dans la Pièce 329. il y a :* receu, jurera que bien & loyaument.

c *Il y avoit dans la Pièce 329.* en la main de notredicte Garde; *on a fait de* dicte, dit : *on a effacé* Garde, *& on a mis à la place entre lignes,* Prevôt de Paris & des Marchands.

d *Ce mot n'eſt point dans la P. 329.*

NOTES.

(d) A noſdits Prevoſt de Paris.] Dans la Pièce 329. il y avoit écrit dans le texte : *A notredicte Garde par l'ordonnance d'icellui notre Garde, ſeront eſcrips & regiſtrés ou Livre & Regiſtre des Clers de ladicte marchandiſe de notredicte bonne Ville, entre nos Officiers en icelle marchandiſe : Et iceulx, &c.* de ces premiers mots, *noſtre dicte*, on en a fait *nos dits ;* on a effacé le mot *Garde*, & en la place on a mis entre ligne *Prevôts de Paris & des Marchans :* après les mots *par l'ordonnance*, on a effacé ceux-ci *d'icellui notre Garde.* Un peu plus bas on a effacé ces mots : *marchandiſe de notre dicte bonne Ville, entre :* on a laiſſé *noz Officiers ;* & enſuite on a effacé *en icelle marchandiſe.* Et on a mis entre ligne *Prevoſté de Paris & des Marchans, & du Clerc Criminel de ladicte Prevoſté, avec nos autres Officiers; & iceulx ſoixante.*

Moyennant ces radiations & ces additions, le texte des deux Pièces ſe trouve ſemblable; à l'exception que dans la première il y a, *par leur ordonnance*, & dans la ſeconde il n'y a que *par l'ordonnance.*

(e) Nommeront.] Dans la Pièce 329. il y avoit : *ilz nommeront à ladicte Garde de par Nous de ladicte Prevoſté des Marchans.* On a rayé les mots *à ladicte Garde*, & les ſuivans, & à la place on a mis entre lignes, *auſdits Prevoſts de Paris & des Marchans.*

(f) Par Nous.] Dans la Pièce 329. il y avoit : *de par Nous par notre dicte Garde :* on a effacé ces mots *Nous par notre dicte Garde;* & on a mis entre lignes, *notredit Prevoſt de Paris & des Marchans.*

(g) A icelui.] Il y avoit *ibid. à notre dicte Garde*, qu'on a effacé, à la place deſquels mots on a mis entre lignes, *à ycelui Prevoſt de Paris.*

(h) C'eſt aſſavoir.] Au lieu de ces mots, *c'eſt aſſavoir . . . . . par la défenſe, &c.* il y a dans la Pièce 329. *c'eſt aſſavoir que tout ce dont ilz venront garnis & habillez devant notre dicte Garde, pour la défenſe, &c.* Dans ce paſſage il y a dans les deux Pièces du Tréſor des Chartres & dans celle du Châtelet, *vendront* ou *venront* qui eſt la même choſe; & dans le Regiſtre de la Cour des Aides, on lit *vouldront;* mais ni l'un ni l'autre de ces mots ne forment de ſens, & ſont apparemment corrompus.

(i) Eſchangeront,] Il y a *eſtrangeront* dans la Pièce 329. & dans les Lettres du mois d'Avril 1411. pour les Arbaleſtriers de *Rouen.* Elles ſeront imprimées ci-deſſous à leur rang. *Eſtrangeront* ſignifie apparemment *détourneront.*

(k) Et que en l'etat, &c.] Au lieu de ces mots : *Et que en l'etat que ils ſe monſtreront, ils vendront au mandement de noſdits Prevoſts de Paris & des Marchands, ou de leur licence, ou dudict Maiſtre, &c.* il y a : *& que en l'eſtat qu'ils ſe monſtreront, ilz vendront au mandement de notredicte Garde ou de ſon Lieutenant, &*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11 d'Août 1410.

que ils ſe monſtreront, ils vendront au mandement de noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, [a] ou de leur licence ou dudit Maiſtre & Cappitaine des Arbaleſtriers, qui pour lors ſera, toutesfois que meſtier ſera & que mandés ſeront [b] [par la licence de noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans;] & ou cas que aucun ou aucuns deſdits LX. Arbaleſtriers qui mis & receus ſeront en icellui nombre, cherra ou cherront en povreté ou impotence, par vielleſſe, maladie ou autre accident, icellui qui ſera ainſi debilité de ſon fait, pourra mettre en ſon lieu & pour lui un homme ſouffiſant, fort & [c] delivre, armé & *(l)* emba au gré deſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, lequel ſervira ladicte Ville oudit fait, aux frais, couſts & deſpens de cellui [d] pour en lieu duquel il ſera mis & receu oudit nombre, en la fourme & maniere que feroit & ſeroit tenu de faire cellui ou lieu duquel il ſera mis, & durant la vie d'icellui ainſi débilité ſeulement; & par ainſi icellui debilité uſera deſdictes franchiſes & libertés, & non mie cellui qui ſera pour lui : & ne pourront iceulx LX. Arbaleſtriers aler en aucune armée ne partir de noſtredicte bonne Ville pour aller en armée, ſans le congié & licence [e] de noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans; & ſe l'un d'eulx va de vie à treſpaſſement, il en ſera prins un autre en ſon lieu des meilleurs de ladicte Confrarie, à la nomination & election d'iceulx LX. Arbaleſtriers, lequel ſera preſenté à noſdis *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, armé & ordonné pour la deffenſe de ſon corps & de noſtredicte bonne Ville, par la maniere que dit eſt, & fera les ſermens acouſtumés en la main de noſdis *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, qui ledit ainſi elleu [f] recevra s'il lui ſouffiſt, & le fera regiſtrer avec les autres par la maniere ci-devant recitée. Et avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que ſe par noſtre Ordonnance ou commandement, *(m)* noſdis *Prevoſts* de *Paris* ou des Marchans, ou leur Lieutenant, veulent iceulx Arbaleſtriers ou aucuns d'eulx mener hors de la banlieue de noſtredicte bonne Ville, faire le pourront, & ſeront tenus iceulx Arbaleſtriers y aller aux deſpens de noſtredicte Ville, pour eulx & leurs chevaulx, & ne le pourront recuſer valablement ſe ils n'ont ſi juſte & ſi loyal eſſoinne que on ne le puiſſe ou doye refuſer, parmi trois ſols de telle monnoye qui courra ou pays où on les menra, que noſdis *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans leur ſeront tenus; c'eſt aſſavoir, à chaſcun d'eulx faire payer pour chaſcun jour de gaiges, des deniers de noſtredicte bonne Ville, & audit Maiſtre & Cappitaine, v. ſols pour jour, de ladicte monnoye, oultre leurſdis deſpens de bouche pour eulx & pour leurs chevaulx, où ils ſeront payés au pris d'autres Arbaleſtriers, & de pareils gaiges que Nous baillerons à nos autres Arbaleſtriers que Nous tendrons pour le temps à gaiges; & ſe aucuns deſdis Arbaleſtriers faillent ou refuſent à venir au mandement de leurdit Maiſtre qui fait & créé ſera de noſtre commandement, par noſdis *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans, ou leurs Lieutenans, pour Nous ſervir par la maniere que dit eſt, ou excede les choſes deſſuſdites, ſe il n'a vraye & juſte excuſation, il ſera

a *ou de leurs Lieuxtenans.* B.

b *Les mots renfermés entre crochets ne ſont point dans la P. 329.*

c *délibéré, propre au métier des armes.*

d *pour & en lieu.* B.

e *Il y a dans la Pièce 329.* de notredicte Garde, *au lieu de ces mots :* de noſdits Prevoſts de Paris & des Marchans; *qui ſe liſent ici & plus bas.*

f *Voy. la Préface de ce Vol. au §. annoncé ci-deſſus p. 522. note (a).*

NOTES.

dudict Maiſtre, &c. Il eſt certain que dans la Pièce 80. le mot *licence* eſt une faute, & qu'il faut corriger *Lieutenant* qui ſe lit dans la Pièce 329. & dans le Regiſtre du Châtelet.

A l'égard des mots *ſe monſtreront*, ils peuvent ſignifier : *dans l'état auquel ils ſe préſenteront dans les Monſtres ou revûes.*

(l) Emba.] Au lieu de ces mots : *Emba au gré deſdits Prevoſts de Paris & des Marchans, lequel, &c.* Il y a dans la Pièce 329. *embaſſonné au gré de notredicte Garde & dudit Maiſtre deſdiz Arbaleſtriers, lequel, &c.*

Le mot *embaſſonné* ſe lit auſſi dans les *Barb.* & dans le Regiſtre du Châtelet. *Embaſſonné;* c'eſt-à-dire armé. Alors on donnoit quelquefois aux armes le nom de bâtons; & on lit plus haut *baſtons & armures.*

(m) Noſdits Prevoſts.] Au lieu de ces mots : *Noſdits Prevoſts de Paris ou des Marchans, ou leur Lieutenant, veulent iceux ..... faire le pourront .... que noſdiz Prevoſts de Paris & des Marchans leur ſeront tenus .... & crée .... par noſdits Prevoſts de Paris & des Marchans ou leurs Lieutenans pour Nous;* il y a dans la Pièce 329. *noſtredicte Garde ou ſon Lieutenant vuet iceulx ..... faire le pourra ..... que noſtredicte Garde leur ſera tenus ..... fait & ſera .... de par noſtredicte Garde ou de ſon Lieutenant pour Nous.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 11. d'Août 1410.

à tousjours privé dudit exercite d'Arbaleſtrier, ou il paiera amende à la voulenté & *(n)* tauxacion d'icellui noſtre *Prevoſt* de *Paris;* leſquelles amendes qui à cauſe dudit fait ſeront par icellui noſtredit *Prevoſt* tauxées, Nous voulons eſtre appliquées moitié à ladicte Confrarie, & moitié à noſtredicte Ville, & icelle moitié appartenante à noſtredicte Ville, eſtre reçue par le Receveur ordonné à recevoir les exploits & prouffis d'icelle Ville de *Paris,* qui de ce ſera tenu rendre compte comme des autres deniers d'icelle noſtre bonne Ville de *Paris,* là où il appartendra. Et ou cas que aucuns deſdits LX. Arbaleſtriers pour occaſion dudit office & exercite, ſeront par aucun ou aucuns adjournés ou autrement dommagiés, la cauſe vendra pardevant [a] noſtredit *Prevoſt* de *Paris,* qui en ſera Juge commis quant à ce, & ſeront demenés les procès pour iceulx Arbaleſtriers qui ainſi ſeroient traveillés, par noſtre Procureur ou Chaſtellet de *Paris,* ſe noſtredit Procureur n'eſt Partie fourmelle en cas d'excès à l'encontre deſdis Arbaleſtriers. Si donnons en mandement par ces preſentes à nos amés & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement à *Paris,* les Gens de nos Comptes & Tréſoriers à *Paris,* les Generaulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnés pour la guerre, *(o)* à noſdits *Prevoſts* de *Paris* & des Marchans de noſtredicte bonne Ville, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra; & quant à noſtredit *Prevoſt* de *Paris,* qui à preſent eſt & qui ou temps avenir ſera, ou ſon Lieutenant, quant à la plaine congnoiſſance des cauſes deſdis LX. Arbaleſtriers touchant ledit exercite [b] d'Arbaleſtrier, & des dependences, par ces preſentes commettons que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent iceulx Arbaleſtriers joïr & uſer plainement & paiſiblement, ceſſant tout empeſchement, & ces preſentes facent enregiſtrer en nos Regiſtres de Parlement, de la Chambre des Comptes, du Chaſtellet, [c] de la Prevoſté des Marchans, auſquels Regiſtres Nous voulons plaine foy eſtre adjouſtée comme à ces preſentes. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous à ces preſentes Lettres avons fait mettre noſtre Séel : ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XI.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil cccc. & dix, & de noſtre Regne le XXX.e*

Par le Roy, en ſon Conſeil ouquel le *Roy* de *Navarre,* Meſſire *Charles* de *Savoiſy,* Maiſtre *Jehan* de *Corbye,* & pluſieurs autres eſtoient. TEILLAYE.

[a] *Au lieu de ces mots,* noſtredict Prevoſt de Paris, *il y a dans la Pièce 329.* noſtredicte Garde.

[b] d'Arbaleſte. *B.*

[c] *Il y a dans la Pièce 329.* & en ladicte Prevoſté des Marchans.

NOTES.

(n) Tauxation.] Au lieu de ces mots : *Tauxation d'icellui noſtre Prevoſt de Paris; leſquelles amendes qui à cauſe dudit fait ſeront par icellui noſtredict Prevoſt tauxées, &c.* il y a dans la Pièce 329. *tauxation de noſtredicte Garde; leſquelles amendes qui à cauſe dudict fait ſeront par noſtredicte Garde tauxées, &c.*

(o) A noſdicts Prevoſts.] Au lieu de ces mots : *A noſdicts Prevoſts de Paris & des Marchans de noſtredicte bonne Ville . . . . . & quant à noſtredict Prevoſt de Paris qui à préſent eſt,* il y a dans la Pièce 329. ceux-ci : *A ladicte Garde de par Nous de ladicte Prevoſté des Marchans de noſtredicte bonne Ville . . . . & quant à ladicte Garde de ladicte Prevoſté des Marchans qui à préſent eſt.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. d'Août 1410.

(a) Lettres confirmatives de celles qui portent que les Officiers du Roy, qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des privileges accordés aux Officiers ordinaires du Roy; & notamment de l'exemption des Péages, des droits du Sceau, ni du droit de Committimus *aux Requêtes du Palais à Paris.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouſe*, & à tous nos autres Juſticiers en ladite Senechauſſée, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Noſtre Procureur en ladite Senechauſſée Nous a expoſé en complaignant, diſant que comme en icelle & ou païs d'environ, ſoyent & demeurent aucuns [a] que ſe dient eſtre nos Conſeillers, Chambellans, Maiſtres des Requeſtes, Maiſtres d'Hoſtel, & les aultres nos Secretaires, Notaires, Pannetiers, Ezchanſons, Eſcuyers d'Eſcuerie, Varlets tranchans, Huiſſiers & Sergens d'Armes, Varlets de Chambre, & autres Officiers que Nous avons retenus oultre nombre & ordennance, leſquels ſoubs umbre deſdits Offices ou aultrement, ont commis & commettent de jour en jour pluſeurs excès, delis & malefices, extortions, griefs & oppreſſions illicites & indues contre aucuns de nos ſubgiets de ladite Senechauſſie, & s'efforcent eulx exempter de voſtre Court, Juriſdiction & connoiſſance, & de chacun de vous, tant ez faits criminels que ez civils, & n'en veulent reſpondre pardevant vous, ne y eſtre à droit, ſoubs ombre d'iceulx Offices; & par ce, pluſeurs deſdits malefices, excès, delis, extorſions & opreſſions illicites, ſont demouré & demeurent impunis, jaçoit ce que leſdits nos Officiers ne ſoyent pas du vray nombre & ordonnance, & retenus à gages ordinaires, ou ordonnés pour Nous ſervir, & par ce ne doivent pas joïr ne uſer des previleges, libertés, franchiſes & exemptions octroyées à ceulx dudit vray nombre & ordonnance, & retenus à gages ordinaires pour Nous ſervir, comme dit eſt, qui eſt en grant eſclande & lezion de juſtice, & ou très-grand prejudice & domaige d'aucuns de nos ſubgiets de ladite Senechauſſie, & plus pourroit eſtre ou tems advenir, ſi comme dit icelui noſtre Procureur, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu de remede convenable, requerant icelui. Pour ce eſt-il que Nous ce que dit eſt conſideré, vous faiſons ſçavoir par ces preſentes, avoir deſpieça par deliberation de noſtre Conſeil ſur ce, ordonné les Ordennances & proviſions contenues & eſcriptes en nos Lettres enregiſtrées en noſtre Parlement, Chambre des Comptes, *Prevoſté* de *Paris*, & aucuns autres nos Auditoires, dont la teneur s'enſuit.

[a] *corr.* qui.

(b) CHARLES, &c.

Si vous mandons, & à chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que noſtredite Ordonnance vous tenés & faites tenir & garder ſans enfreindre, par ceulx qu'ils appartiendra, & ne ſouffrés icelle eſtre tranſgreſſée en aucune maniere, mais tout ce que trouverés avoir eſté fait ou prejudice d'aucuns de nos ſubgiets de ladite Senechauſſie, contre noſtreditte Ordonnance, en icelle violant & treſpaſſant, reparés le & mettés ou faites reparer & remetre ſans delai, ſe requis en eſtes, ou premier eſtat & deub; & en oultre puniſſés & corrigiés

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 199. verſo.*

(b) Charles, &c.] Ces Lettres qui ſont du 16. de Janvier 1386. ſont imprimées à la p. 161. du 7.e vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. d'Août 1410.

leſdits nos Officiers oultre nombre & ordonnance, de leurſdits delis, excès, maleſices, extorſions, griefs & oppreſſions illicites par eulx, ainſi que dit eſt deſſus, commis, ſelon leur deſerte & l'exigeance des cas, & les contraigniés doreſenavant vigoureuſement & ſans aucun deport, à ſter à droit pardevant vous, & à obeir à vos mandemans toutesfois que adjornés & requis en ſeront, tout ainſi & par la force & maniere que en noſtre deſſuſditte eſcripte Ordonnance eſt declaré & contenu, par maniere que pour occaſion de ce, à Nous & noſtre Court doreſenavant n'en viennent aucunes plaintes ou plaintifs aucuns en aucune maniere : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait de grace ſpecial, ſe meſtier eſt, par ces preſentes; nonobſtant quelſconques Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires : mandons & commandons à tous nos autres Juſticiers, Officiers & ſubgiets, que à vous & à chaſcun de vous, & à vos commis & deputés ſur ce, obeiſſent & entendent diligeament. *Donné à* Paris, *le doutziéme jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le XXX.*

Par le Roy, à la relation du Conſeil. PAUTRON.

CHARLES VI. à Paris, le 22. d'Août 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que dans le cas où de Bray & Deſprez ne poſſéderoient plus la Charge de Correcteur des Comptes, qu'il leur avoit conféré, ils reprendroient celle de Clerc ordinaire de la Chambre des Comptes, qu'ils avoient avant qu'ils euſſent été créés Correcteurs des Comptes.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme ja pieça & par pluſieurs fois en noſtre grand Conſeil eut été à trés-grand & meure déliberation adviſé & appointé pour le trés-grand & évident bien & prouſit de Nous & de noſtre Royaume, de créer & ordonner deux Correcteurs en notredite Chambre des Comptes, qui vacqueroient & entendroient à faire les corrections qui ilec ſont & ſeront à faire, leſquels Correcteurs ſe feroient de deux notables & ſouffiſans perſonnes expertes en fait de comptes; & depuis en executant leſdits avis & appointemens par certaines [a] Ordonnances n'agueres faites & paſſées par Nous en notre grand Conſeil, Nous pour le bien & utilité de Nous & de la choſe publique, euſſions créé & ordonné leſdits Offices de Correcteurs, & en iceux mis & nommé nos amez & feaux Maitres *Eſtienne* de *Bray* & *Nicolas Deſprez*, leſquels [b] Nous ſuivoient par avant la derniere Ordonnance, comme Conſeillers en notredite Chambre, combien qu'ils n'euſſent que gages, en lieu de *(b)* Clerc ordinaire d'icelle Chambre, avec certaines autres proviſions, ont été Correcteurs des comptes rendus & à rendre en icelle notredite Chambre, & pour ce faire leur aurions tauxé certains gages & droits, comme plus à plain eſt contenu entre autres choſes en nos autres Lettres ſur ce faites & données le quatorziéme jour de Juillet dernier paſſé, & par ce Maiſtres *Antoine Greſle* & *Jehan* de *Bury* qui lors Nous ſuivoient en ladite Chambre comme Clercs & ſubrogez deſdits de *Bray* & *Des Prez*, ſans gages, euſſions par icelle même Ordonnance nommez & ordonnez *(c)* Clercs ordinaires ilec; & il ſoit ainſi que en icelle Ordonnance n'ait été & ne ſoit par exprés declairé ou reſervé que ſe dedans aucun temps

[a] *Voy. ci-deſſus p. 000. les Lettres du 14. de Juillet précédent.*

[b] *Ne faudroit-il pas corriger* Nous ſervoient, *là & un peu plus bas.*

NOTES.

(a) Ces Lettres qui étoient au *fol.* 134. *verſo* du Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Rec. des Ordonnances.

(b) Clerc.] C'eſt-à-dire, *Clercs d'embas.* Ces Clercs ſont préſentement nommés Auditeurs. Voy. la note ſuivante.

(c) Clercs.] Par les Lettres du 14. de Juillet précédent, qui ſont imprimées ci-deſſus p. 511. *Greſle* & de *Bury* ſont compris dans la liſte des Clercs d'embas.

avenu

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. d'Août 1401.

[a] avenu, leſdits *(d)* Correcteurs étoient tous Clercs, ou en plus grande partie, qu'il ne fut plus beſoing d'avoir Correcteurs, ou que pour aucune autre cauſe Nous adnulliſſions leſdits Offices de Correcteurs, iceux de *Bray* & *Des Prez* puſſent & duſſent retourner & être mis en leurſdits Offices de Clercs [b] ce que pour le preſent tiennent & occupent leſdits *Greſle* & *Bury*, laquelle choſe pourroit en ce cas tourner ou grand préjudice, deshonneur & domaige deſdits de *Bray* & *Des Prez*, ſi pourvû ne leur étoit ſur ce; ne leur ſoit auſſi par leſdites Ordonnances fait refus expreſſément à prendre les dix livres pour [c] manteaux, que un chacun d'eux prenoit par avant chacun an à cauſe de Clerc ordinaire deſdits Comptes, ne auſſi le nom de notre Conſeiller, dont paravant icelle Ordonnance ils uſoient & étoient nommez & appellez; & pour ce Nous ayent fait ſupplier que les réſervations devant dites leur veuillions accorder & octroyer: Sçavoir faiſons que Nous voulant oſter les doubtes & difficultez qui pour occaſion des choſes deſſus dites ſe pourroient enſuir; conſiderant auſſi que pour la ſouffiſance & mérites deſdits de *Bray* & *Des Prez* qui longuement & loyaument Nous ont ſervi és eſtats deſſuſdits, & anciennement en pluſieurs manieres, Nous les avons mis & ordonnés eſdits Offices de Correcteurs, que pour le clair & évident profit de Nous & de la choſe publique, avons de nouvel créé & ordonné; laquelle choſe ne leur doit pour ce tourner en diminution, mais en accroiſſement de leur eſtat & honneur, & pour la grande & bonne relation qui par pluſieurs de notre Grand Conſeil Nous a été faite de leur prudommie, ſouffiſance & diligence, à iceux de *Bray* & *Des Prez*, & à chacun d'eux, avons octroyé & octroyons de notre certaine ſcience & grace ſpeciale, ſe meſtier eſt, par ces Preſentes, que ou cas que pour aucunes des cauſes cy-deſſus touchées ou autres quelconques, ne ſoit plus beſoin d'avoir Correcteurs, ou que Nous adnullerions leſdits Offices de Correcteurs, ils puiſſent & doivent retourner à leurſdits Offices de Clerc que tiennent à preſent iceux *Greſle* & *Bury*, comme dit eſt, & leſdits de *Bray* & *Des Prez* voulons être préferez en noſdits Offices de Clercs ordinaires de noſdits Comptes, pardevant iceux *Greſle* & *Bury*, & tous autres qui [d] tenoient leurſdits lieux ou exerceroient leurſdits Offices pour le tems avenir, durant icelles corrections, leſquels dès maintenant pour lors ès cas deſſuſdits les préferons, remettons & reſtituons, & voulons que lors ils jouiſſent des gages & autres droits, profits & émolumens appartenans audit Office de Clerc: Voulons auſſi & Nous plaiſt que chacun an durant icelles corrections, ils aient & prennent de Nous les dix livres pariſis pour manteaux, que paravant ils prenoient comme Clercs deſdits Comptes; & encore de plus ample grace, auſdits de *Bray* & *Des Prez* & chacun d'eux, avons octroyé & octroyons que le nom de notre Conſeiller leur demeure, & ſoient nommez en noz Lettres & autrement Conſeillers & Correcteurs de nos Comptes; & pour ce que ſi pour aucunes des cauſes deſſus touchées ou autrement, leſdites corrections étoient faillies, par quoy ſuivant notre preſente reſervation, leſdits de *Bray* & *Des Prez* retournaſſent à leurs lieux de Clerc que tiennent leſdits *Greſle* & *Bury*, iceux *Greſle* & *Bury* pourroient demeurer deſtituez & depointez de tout état & Office, qui leur ſeroit une dure choſe à ſupporter, voulant pour ce pourvoir à leur ſureté & état, comme raiſon eſt, voulons & Nous plaiſt, & auſdits *Greſle* & *Bury* avons octroyé & octroyons de notre grace, que ſe pendant le temps deſdites corrections il vacquoit aucun lieu & gaiges de Clerc de noſdits Comptes, par mort, mutation ou autrement, iceux *Greſle* & *Bury* ſoient pourvûs des lieux & gaiges de celuy

[a] *avenu*, corr. avenir.
[b] *ce* paroît inutile.
[c] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot*, Manteaux.
[d] *Il faut app. corr.* tiendroient.

NOTE.

(d) Correcteurs étoient tous Clercs.] Cet endroit me paroît corrompu; & peut-être dans le Regiſtre y avoit-il *corrections* au lieu de *Correcteurs*: mais quel mot approchant de celui de *Clercs*, pourroit-on lui ſubſtituer pour ſignifier finies ou *faillies*, terme qui ſe trouve plus bas. On y lit: *& ſi . . . . . leſdites corrections étoient faillies, &c.* Je crois donc qu'on pourroit ainſi corriger ce paſſage: *que ſe dedans aucuns temps à venir, leſdites corrections étoient faillies, ou en plus grande partie, qu'il ne fut plus beſoin d'avoir Correcteurs, &c.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. d'Août 1410.

ou de ceux par qui ou par leſquels ils vaqueroient, premiers ou avant tous autres, & celuy ou ceux qui de nouvel ſeroient mis en ladite Chambre, ſoient & demeurent ès lieux des devant dits *Greſle* & *Bury*, en continuant & entretenant en ce l'Ordonnance accoutumée en notredite Chambre, de préferer toujours les plus anciens dans les lieux, gaiges & droits ordinaires & paiſibles, ſans ce qu'il ſoit ja beſoin auſdits *Greſle* & *Bury* autres Lettres ou Mandemens de Nous, fors ces Preſentes; & voulons que celuy ou ceux qui nouvellement ſeront reçûs, & pendant le temps deſdites corrections, ſe ſoumettent avant leur réception à ce que dit eſt, & à la proviſion deſdits *Greſle* & *Bury*. Si donnons en mandement par ces mêmes Preſentes, à noz amez & feaux Gens de noſdits Comptes & Treſoriers, que nos preſentes reſervation & Declaration, leſquelles Nous voulons avoir & ſortir tel effet & autorité comme noſdites Ordonnances, & que ſi elles euſſent été ſpecifiées & contenues en icelles, ils enterinent & accompliſſent de point en point, en les faiſant enregiſtrer en ladite Chambre des Comptes ou Tréſor, & ailleurs où meſtier ſera, pour la conſervation des droits des deſſus nommez; nonobſtant que eſdites nos Ordonnances ce ne ſoit contenu ou exprimé, & quelconques ſubreptices impetrations, reſtrinctions, Ordonnances, mandemens & défenſes faites & à faire au contraire. En témoing de ce, Nous avons fait mettre notre Scel à ces Lettres. *Donné à* Paris, *le vingt-deuxiéme jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens dix, & de notre Regne le trentiéme.* Ainſi ſignées. Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Navarre*, [a] Vous, le *Prevoſt* de *Paris*, Meſſire *Charles* de *Savoiſy*, Maiſtre *Euſtache* de *Laiſtre*, & pluſieurs autres étiez. NEAUVILLE.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Août 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne à tous ceux qui tiennent des fiefs, de venir le ſervir en armes: permettant néanmoins aux Gens d'Egliſe, & à ceux qui ne ſont point nobles, d'envoyer des gens armés en leur place, ou de payer une certaine ſomme pour s'exempter de ce ſervice.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Seneſchal* de *Toulouſe*, ou à ſon Lieutenant: Salut. Pour ce qu'il eſt venu à noſtre connoiſſance que aucuns ſe ſont efforciés de faire & ont fait & mis ſus en noſtre Royaulme grans aſſembée de gens d'armes & de trait, & aultres gens de guerre, ſans avoir eu ſur ce de Nous mandement, congié ou licence, & contre nos prohibitions & deffenſes à eulx expreſſement faites tant par nos [b] Lettres patentes comme par nos gens & meſſages notables, laquelle choſe eſt de très-mauvais exemple & redonde en grand contempt de noſtre authorité & Majeſté Royal, & en eſt le peuple de noſtre Royaulme en voye d'eſtre moult grevé & oprimé, & aultres innumerables maulx & domaiges *(b)* taillés d'enſuir, ſe pourveu n'y eſt; meſmement que Nous ſommes duement informés que ezdites aſſemblées ſont pluſeurs gens d'eſtranges Nations & tenans le parti de nos adverſaires d'*Angleterre*. Nous, ces choſes conſiderées, eu ſur icelles advis & conſeil, avons deliberé de Nous metre ſus preſentement en noſtre perſonne au plaiſir de Noſtre Seigneur, & avoir ſur les champs grant nombre de nos vaſſaulx & autres nos bons & loyaulx ſubgiets, auxquels Nous avons mandé

[b] *Voy. ci-deſſus p. 515. les Lettres du 15. de Juillet précédent.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication: *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 197. verſo.*

Voy. la Préface de ce Volume, §. 1.

(b) Taillés.] Les choſes ſont dans de telles diſpoſition & ſituation, qu'il doit arriver de grands maux. Encore aujourd'hui, le mot *Taillé* ſe prend quelquefois dans cette ſignification. Voy. le Dict. de *Trévoux*, au mot *Tailler*, col. 1992.

Digitized by Google

de venir, & desja en sont plusieurs venus pardevers Nous, pour pourvoir à ces choses à main armée, & aultrement comme il appartient par raison. Se vous mandons [a] & commetant, se mestier est, que vous faites crier & publier solemnement par tous les lieux de vostre Senechaussie, accoustumés à faire cris, en faisant exprès commandement de par Nous, que tous tenant Fiefs ou Arriere-Fiefs en nostre Royaulme, viegnent tantost & sans delai, & soyent devers Nous montés & armés souffisament, quelque part que Nous soyons, dedens le quinsieme jour du mois de Septembre prouchain venant, pour Nous servir ez choses dessusdittes. Et pour ce que en vostre Senechaussie sont plusieurs, tant de gens d'Eglise comme aultres, qui ne sont extraits d'ancieneté de noble lignée, & qui n'ont acoustumé d'eux armer, & ont acquis ou tiennent & possedent plusieurs Fiefs, Terres, rentes & possessions nobles, tenues en nostre Royaume en Fiefs ou Arriere-Fiefs, vous mandons en oultre, que se venir ne veulent devers Nous en la maniere que dit est, leur faites commandement de par Nous exprès que ils envoyent personnes pour eulx, ydoines & habiles, montés & armés souffisament, pour Nous servir comme il appartiendra; & se telles personnes comme dessus est dit, venir ou envoyer n'y veulent, & ayment mieux payer pour ce aucunes finances, icelles personnes traitiés ou faites traiter & composer à certaines sommes, eu regard à leurs facultés & à la qualité & valeur de leurs fiefs, & icelles sommes faites tantost lever & recevoir par le Receveur de nostre Demaine en vostre Senechaussie, ou aultres que bon vous semblera, pour être aportées ou envoyées hastivement à *Paris*, & bailliées à nostre bien amé *Alexandre* le *Bourcier* Receveur général de nos Aydes ordonnées pour la guerre, ou à l'un des Tresoriers de nos guerres, pour être converties au payement de gens d'armes que Nous avons fait assembler, comme dit est, en contraignant à ces choses faire & compeller les personnes dessusdittes, par toutes voyes & manieres dues & qu'il est accoustumé & se peut & doit faire en tel cas par raison. De ce faire vous donnons povoir & mandement special : mandons & commandons à tous nos Justiciers, Officiers & subgiets, que à vous & à vos commis & deputés, en faisant les choses dessusdittes, circonstances & dependances, obeissent & entendent diligeament, & vous prestent & donnent conseil, confort & ayde, se mestier est & requis en sont. *Donné à* Paris, *le* XXVIII.e *jour d'Aoust, l'an de grace mil quatre cens dix, & de notre Regne le* XXX.e

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Août 1410. a *app.* en.

Par le Roy en son Conseil, où quel le *Roy* de *Navarre*, Messeigneurs les *Ducs* de *Guyenne*, de *Bourgogne*, [b] Vous, le *Prevost* de *Paris*, les Sires de *Leham*, d'*Aumont*, de *Piquigny*, de *Blaru*, de *Crouy*, de *Hely*, de *Savoisi*, de *Rambures*, de *Montenay* & de *Ramboillet*, & plusieurs autres, estiés. J. HUE.

b *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

(a) Lettres de Charles VI. signées de sa main, par lesquelles il renouvelle les défenses qu'il avoit déjà faites de faire des assemblées de gens de guerre sans son ordre.

CHARLES VI. à Paris, le 30. d'Août 1410.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouse* ou à son Lieutenant : Salut. Comme par nos autres Lettres patentes passées en nostre grant Scel, & données *(b)* le 14.e jour de Juillet darrein passé, pour ce qu'il estoit venu à nostre cognoissance que aucuns Seigneurs tant de

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui sont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Sénéchaussie de* Toulouse *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.o 1. fol. 195.* Voy. la Préface de ce Volume. §. 1.

(b) Le 14.e jour de Juillet.] Il y a ci-dessus p. 515. des Lettres par lesquelles Charles VI. défend les assemblées de gens d'armes, mais elles sont du 15. & non du 14. de Juillet.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 30. d'Août 1410.

noſtre Sang & Lignage, comme autres, s'efforçoient de faire grans mandemens & aſſemblées de gens d'armes, Archiers, Arbaleſtriers, & autres gens de guerre, ſans avoir ſur ce aucun mandement ou licence de Nous, & pour pluſeurs autres cauſes en icelles nos autres Lettres contenues, Nous vous ayons n'agueres mandé que vous deffendiſſiés & fiſſiés deffendre, crier & publier par tous les lieux de voſtre Juriſdiction, que aucuns quels qu'ils fuſſent, pour quelſconques mandemens ou commandemens de quelſconques Seigneurs, fuſſent de noſtre Sang & Ligneige, ou autres, ſuppoſé qu'ils fuſſent leurs Hommes-liges, ou qu'ils tingſſent d'eulx en fief ou autrement, ils ne ſe armaſſent ou partiſſent de leurs hoſtels pour aller audit mandement & ſervir leſdits Seigneurs ou autres, ou ſe déja eſtoient devers eulx ou partis pour y aller, [a] qui s'en retournaſſent en leurs hoſtels, ſe il ne leur eſtoit mandé par nos Lettres patentes paſſées en noſtre grant Conſeil de datte ſubſequent noſdites autres Lettres, ſur peine de forfaire corps & biens, & d'autres grans peines contenues en noſdites Lettres; & que les refuſans & deſobeiſſans vous contraigniſſiés tant par empriſonnement de leurs perſonnes, comme en mettant en noſtre main & faiſant gouverner par icelle leurs terres, & en mettant auſſi & multipliant gaſteurs & [b] mangeurs en leurs maiſons, & deſcouvrant icelles maiſons, ſe meſtier eſtoit, & par la plus forte maniere & rigoureuſe maniere que faire ſe pourroit: & depuis encores par nos autres [c] Lettres patentes données le dix-neufvieme jour de ce preſent mois d'Aouſt, pour ce que nous fuſmes informés que leſdits Seigneurs ne s'eſtoient point deſiſtés & ne ſe deſiſtoient de leurſdites entrepriſes, mais y perſeveroient en faiſant tousjours faire leurſdits mandemens & aſſemblées, [d] faignans que ce fuſt pour Nous venir ſervir, pour le bien de Nous, de noſtre Seigneurie & de noſtre Royaume, en promettant à ceux qui ſe armeroient avec eulx, que ils les garantiroient de noſdites deffenſes envers Nous, Nous vous ayons mandé & commandé que vous fiſſiés crier & publier derechiefs nos deſſuſdittes autres Lettres de deffenſe ſollemnement à haulte voix [e] à ſon de trompe; & en oultre, que à quelsconques deſdits mandemens ou commandemens deſdits Seigneurs faits & à faire en noſtre nom, ou ou leur, & ſoubs umbre de noſtre fait & ſervice ou du leur, ou ſoubs quelconque autre couleur ou occaſion que ce fuſt, ne à quelconques leurs Lettres particulieres ou generales ſur ce envoyées ou à envoyer, ſoubs quelque forme que ce fuſt, aucun noble ou aultre de quelque eſtat ou condition qu'il fuſt, ſuppoſé qu'il fuſt du lignage d'iceulx Seigneurs, leur Homme-lige, vaſſal ou ſubgiet ſans moyen, ne obeiſſe à leurſdits mandemens ou commandemens, & ne aille à iceulx mandemens, ſur peine de commetre felonie & forfaire corps & biens envers Nous, & ſur toutes autres peines qui affierent encontre tous tels deſobeiſſans à Nous & à noſtre Couronne, & tranſgreſſans de noſdits commandemens, & que ceulx qui eſtoient déja devers leſdits Seigneurs, & ceulx auſſi qui eſtoient partis pour y aller, s'en retournaſſent ſe il ne leur eſtoit mandé par Nous & par nos Lettres patentes paſſées en noſtre grant Conſeil, de datte ſubſequent nos autres Lettres de deffenſe deſſuſdittes; & que vous faſſiés oultre crier & publier que Nous exemptons du povoir & Juriſdiction pour ceſte fois & quant à ce cas, deſdits Seigneurs, tous nos ſubgiets feaulx & vaſſaulx, & auſſi tous les ſubgiets feaulx & vaſſaulx d'iceulx Seigneurs, & que contre ceulx que vous trouveriés eſtre deſobeiſſans & trangreſſans de noſdites deffenſes, vous procediſſiés par la forme & maniere declarée en noſdites autres Lettres de deffenſe; & néanmoins ſe convenablement trouver les poviés hors lieu ſaint, que vous les priſſiés & ameniſſiés ez priſons de noſtre Chaſtelet de *Paris*, & ſe non, que vous les adjornaſſiés en leurs domicilles, s'aucuns en ont en voſtre Juriſdiction, & ſi non, à haulte voix & à ſon de trompe, à eſtre & comparoir en perſonnes à certain & competent [f] jour ordinaire ou extrarordinaire de noſtre Parlament, ſur peine de confiſcation de leurs biens & [g] de commetre leurs fiefs & tenemens, & de eſtre atteints & convaincus de crime de leze-Majeſté envers Nous, reſpondre à noſtre Procureur General à telles fins qu'il vouldra eſlire; & que les biens

[a] *corr.* qu'ils.

[b] *Voy. ci-deſſus p. 258. note (b).*

[c] *Ces Lettres ne ſont point dans ce Rec.*

[d] *feignans.*

[e] *ſupp.* & *comme il y a plus bas.*

[f] *Voy. la note (e) de la p. 320. du 8.e Vol. de ce Rec.*

[g] *de les expoſer à la commiſe, à la confiſcation ſeodale.*

CHARLES VI. à Paris, le 30. d'Août 1410.

d'iceulx adjournés vous miſſiés en noſtre main, ſans en faire delivrance ou recreance, nonobſtant toutes oppoſitions ou appellations, & que ſur ce certifieſſiés nos amés & feaulx Gens de noſtre Parlement, leur renvoyiſſiés l'information que ſur ce aurez faite, pour en faire juſtice ſelon l'exigeance des cas : & ces choſes nonobſtans, Nous ayons entendu que aucuns deſdits Seigneurs de noſtredit Sang & Ligneige, qui ont fait ou fait faire leſdits mandemens & aſſemblées des gens d'armes ſans noſtredit congié & licence, comme dit eſt, pour vouloir metre au neant le fait de nos devant dittes[a] de deffenſe, & pour mieulx parvenir à leurſdittes entreprinſſes qu'ils font ſans noſtredit congié & licence & contre noſdites deffenſes, ont par leurs Lettres ou aultrement fait ſignifier, crier & publier publiquement & autrement, que noſdites Lettres de deffenſe avons envoyées, combien qu'elles ſoient faites en noſtre nom & ſcellées de noſtre grant Scel, n'ont point eſté commandées par Nous ne de noſtre ſceu, ſcience, voulenté ou ordonnance, mais du tout à noſtre deſceu, & de ce non advertis ne adviſiés ou promeus, & que pour ce aucuns de quelque eſtat qu'ils ſoyent n'y obtemperent en quelque maniere que ce ſoit, en promettant ſur ce d'icelles nos Lettres de deffenſe les garentir & deſdomager envers tous. Pour quoy Nous qui avons pris & prenons, & non ſans cauſe, ſi très-grant deſplaiſir que plus [b]pourrions, ezdittes choſes ainſi faites par leſdits Seigneurs, & que ne les voulons aucunement ſouffrir ne paſſer ſoubs diſſimulation, mais voulons y pourveoir, vous ſignifions que toutes noſdites Lettres de deffenſe dont deſſus eſt faite mention & à vous envoyées, comme devant eſt exprimé, ont été commandées par Nous meſmes & noſtre propre perſonne, de noſtre propre mouvement, certaine ſcience, à très-grant & meure deliberation, Nous ſur ce bien adviſés, advertis & promeus, & par notre exprès commandement, voulenté & Ordonnance faites & ſcellées ez formes qu'elles ſont, & que tousjours a eſté & eſt noſtre ferme & immutable propos, voulenté & entention que elles ſortiſſent leur plein & entier effet : & oultre ce que leſdites ſignifications, cris & publications que leſdits Seigneurs ont fait faire au contraire, & auſſi leſdits mandemens & aſſemblée de gens d'armes qu'ils ont faits & font en noſtre nom & ou leur, & ſous umbre de noſtre fait & ſervice ou du leur, & ſoubs quelqu'autre qualité ou nom que ce ſoit, ſont à noſtre très-grant deſplaiſance, contre toute noſtre volenté & Ordonnance & noſdites Lettres de deffenſe, & que de ce par noſdites Lettres les avons deſadvoués & deſadvouons encores du tout par ces preſentes. Sy vous mandons, commandons & très-expreſſement enjoignons, ſur peine de privations de voſtre Office, & ſur quanques vous vous povés meſfaire envers Nous, que tantôt & ſans aucun delai, vous faites derechief, toutes nos aultres Lettres de deffenſe, adjournemens & autres choſes dont deſſus eſt touchié, avecques ces preſentes nos Lettres, ſignifier, crier & publier ſoulemnément à haulte voix & à ſon de trompe par tous les lieux accouſtumés à faire cris & publications en voſtredite Juriſdiction, & ez Reſſorts d'icelle tant anciens que aultres, ſi & par telle maniere que aucun n'en puiſt ne doye pretendre ignorance; & icelles executés, enterinés & accompliſſés ſelon leurs formes & teneurs; & de ce faites telle & ſi bonne diligence que vous n'en doyés eſtre reprins : car Nous vous en fairions punir ſi griefment que ce ſeroit exemple à tous aultres : Mandons & commandons à tous nos autres Juſticiers, Officiers & ſubgiets, que ſur tout quanques ils ſe peuvent meſfaire & offenſer envers Nous, ils à vous & à vos commis & deputés en ceſte matiere, obeiſſent & entendent diligeament, & vous preſtent & donnent conſeil, confort, ayde & priſons, ſe meſtier en avés & requis en ſont : car ainſi Nous plaiſt-il & l'avons ordonné & ordonnons eſtre fait nonobſtans les ſignifications, cris & publications, & autres quelconques faites ou à faire par leſdits Seigneurs ou aultres, ſoubs quelconque forme de paroles qu'elles ſoyent ou puiſſent eſtre, & quelſconques Lettres ſubreptices à ce contraires. Et afin que aucun ne puiſſe ou doye pretendre ignorance que les choſes deſſuſdittes ne ſoyent, viegnent, & procedent de noſtre certaine ſcience, voulenté & Ordonnance,

[a] *Il faut ici ſupp. le mot* Lettres, *comme plus bas.*

[b] *ſupp.* ne.

CHARLES VI. à Paris, le 30. d'Août 1410.

Nous en teſmoing de ce, avons ſoubſcrit de noſtre main noſtre propre nom à ces Lettres, & eſcript auſſi avec ce de noſtredite main toutes les paroles qui ſont eſcriptes après icelui noſtre nom, & fait meſtre noſtre Scel à ceſdites preſentes. *Donné à* Paris, *le XXX.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil quatre cens dix, & de noſtre Regne le XXX.e* CHARLES.

Nous faiſons ſçavoir à tous que le contenu en ces preſentes, & auſſi en nos autres Lettres, a eſté fait de noſtre voulenté & commandement eſcript de ma main.

Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Navarre*, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Guyenne* & de *Bourgogne*, les *Comtes* de *Mortaing*, de *Nevers* & de *la Marche*, [a] Vous, le Grant Maiſtre d'Hoſtel, le Sire d'*Aumont*, les Chancelliers de *Guyenne* & de *Bourgogne*, le Maître des Arbaleſtriers, les Seigneurs d'*Auſſemont*, de *S.t George*, de *Rambures*, de *Montenay*, de *Hely*, de *Mouy* & de *Chambrillac*, le *Gallois Daunoy*, Meſſ.rs *Lourdain de Salgny*, *Charles* de *Savoiſy*, *Regnault* d'*Angennes*, *Pierre* de *Fontenay*, *Jehan* de *Courcelles*, & aultres, eſliés. MAUREGART.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

CHARLES VI. à Paris, en Août 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Habitans du Marché de Meaux, du logement de gens de guerre.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des manans & habitans, povres laboureurs demourans en noſtre Ville de *Nanthueil* lez le *(b)* Marchié de *Meaux*, du coſté de la *Brye*, contenant comme icelle Ville ſoit en partie des Fauxbours de la Forteresſe dudit Marchié, & à demy quart de lieue près d'icelluy, & en noſtre Terre, Seignourie, haulte, moyenne & baſſe Juſtice & ſans moyen, & pareilment que eſt noſtredit Marchié, & qui anciennement ſouloient tous eſtre paroiſſiens de la Paroiſſe de *Saint Saintin* dont l'Egliſe & Cure eſt aſſiſe en ycelluy Marchié de *Meaux*, & leſquelx manans & habitans de ladicte Ville de *Nanthueil*, ont tousjours de par Nous fait guet & garde en noſtre Forteresſe dudit Marchié, & y ſont tenus comme les habitans en ycelluy de ce y faire toutes & quanteſfois qu'il plaît à noſtre Cappitaine dudit lieu, & avecques ce, yceux ſupplians manans & habitans de noſtredicte Ville de *Nanthueil* qui eſt la plus prouchaine Ville voiſine de noſtredit Marchié, faiſant guet & garde en la Forteresſe d'icellui, comme dit eſt, ont tousjours apportez & admenez, & apportent & font venir & apporter en noſtredit Marchié, tous leurs biens tant de vivres comme bleſs, vins, foings, avoines, [b] aumailles, [c] pors, moutons, veaulx, poullailles & autres [d] chars, eufs, fromages, fruis, & autres choſes, comme pour les [e] garniſons; vivres & nourretures des habitans dudit Marchié, tant gens d'Egliſe comme nobles & autres en ycellui affluans & ſurvenans; en faiſant leſquelles choſes, leſdits ſupplians qui ont tousjours été & ſont nos bons & loyaulx ſubgiez, ont ſouffert & ſouffrent de jour en jour grant travail & grant peine; & ce nonobſtant, & que leſdiz ſupplians aux cauſes deſſuſdictes doivent eſtre & demourer en noſtre garde & ſeurté, & vivre paiſiblement ſans eſtre pilliez, mangez ne robez, [f] vexez ne

b *animaux domeſtiques. Voy. le 5.e vol. de ce Rec. p. 476. note marginale (c).*
c *porcs.*
d *chairs.*
e *proviſions.*
f *Ce mot eſt peut-être mis ici pour* vexez.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. III.e XLV. (345.)

(b) Marchié de Meaux.] Le Marché de *Meaux* fait une partie conſidérable de cette Ville, dont elle eſt cependant ſéparée par la rivière de *Marne* qui a été détournée par un Comte de Champagne, pour la faire paſſer entre la Ville & le Marché. Voy. l'Hiſtoire de l'Egliſe de *Meaux*, par D. *Touſſaints Du Pleſſis*, Benedictin, T. 1. p. 2. Le Marché de *Meaux* eſt un lieu célèbre dans notre Hiſtoire par pluſieurs événemens conſidérables qui y ſont arrivés. Il étoit autrefois très-bien fortifié, & on y voit encore aujourd'hui des reſtes de ſes murs & de ſes remparts.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1410.

travailliez oultre les termes de raiſon, par Gens d'armes ne autres, toutesvoyes il eſt vray que pluſieurs gens d'armes eſtrangers, Archers ou Arbaleſtriers, paſſans & [a] environnans prez de la Fortereſſe dudit Marchié, ſe ſont accouſtumez de leurs voulentez & contre raiſon, de eulx logier par pluſieurs & diverſes fois en ladicte Ville de *Nanthueil*, en grant puiſſance & nombre de gens d'armes & de chevaulx, & par pluſieurs voiages où ils ont demouré très-longuement en eulx y ſejournans & vivans des biens deſdiz ſupplians, ſans en riens paier, & avec ce les ont pilliez & robez par force, & oſté du leur; meſmement appert & eſt apparu que toutes & quantes fois que yceulx gens d'armes ont été logez en noſtredicte Ville de *Nanthueil* qui eſt la Ville la plus prouchaine par où tous les biens de vivres qui ſont apportez en noſtredit Marchié du coſté de ladicte voye, paſſent de nuyt & de jour, leſdictes gens d'armes ont empeſchié & deſtourné à apporter yceulx biens & vivres, en deſrobant, comme dit eſt, les marchans juſques prez de la Porte & Fortereſſe de noſtredit Marchié, à laquelle Porte leſdictes gens d'armes & leurs varlez ſont par pluſieurs foys venus & courus à grant effort prendre & ravir, pillier & emporter les biens, mouſtons & beſtaulx qui paſturoient prez d'illecques, qui eſtoient en partie des vivres deſdicts ſupplians & des habitans audit Marchié, ce que les habitans d'icellui Marchié ne povoient ne n'ont peu [b] reſcourre, pour ce que leſdictes gens d'armes ainſi prez logez, eſtoient trop fors tant de trait d'archiers comme autrement, pour quoi leſdiz ſupplians laboureurs & habitans dicelle Ville de *Nanthueil*, ont tousjours été delayez & deſtournez de faire leurs labourages tant en terres, vignes comme autrement, qui a eſté & eſt contre le bien de la choſe publique, dont pour occaſion des choſes deſſuſdictes, les aucuns d'iceulx ſupplians ſont moult apovriz, & les autres cheuz en mendicité, & pourroient encores plus eſtre, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & remede, requerant humblement yceulx. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, & auſſy que c'eſt un grant peril pour ladicte Fortereſſe de noſtredit Marchié, de laiſſier & ſouffrir gens d'armes eſtre logez & ſejourner ſi prez d'icelle, laquelle Fortereſſe eſt de très-grant garde, & moult grandement prouffitable à Nous & à noſtre Royaume, avons voulu & ordonné, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité royal, voulons & ordonnons auſdiz ſupplians & à leurs ſucceſſeurs, preſens & avenir, avons octroyé & octroyons que doreſenavant aucunes gens d'armes, Archiers, Arbaleſtriers ne autres, de quelque eſtat qu'ils ſoient, ne ſe logent, puiſſent ou doient logier, ſejourner ne demourer en ladicte Ville de *Nanthueil* ne ès appartenances d'icelle, ne qu'ils y prengnent ne pyllent, puiſſent ou doyent prendre ne pillier aucuns biens, vivres, ne autres choſes quelxconques, [c] neant plus que oudit Marchié de *Meaulx* eſt acouſtumé de faire; mais voulons qu'ils ſoient frans, quictes & exemps de toutes les priſes deſſuſdictes & de toutes autres quelxconques, & pareilment comme ſont ceulx dudit Marchié; & Nous meſmes par ces preſentes defendons à tous les gens d'armes deſſuſdiz, Archiers, Arbaleſtriers, quels qu'ils ſoient, comme dit eſt, ſur peine d'encourir noſtre indignacion, & ſur quanque ils ſe pevent meffaire envers Nous, que doreſenavant en ladicte Ville de *Nanthueil* ne ès appartenances, ils ne ſe logent, ſejournent ou demeurent en aucune maniere, ne ne prengnent ou pillent aucuns biens ou vivres en icelle Ville ne ès appartenances; mais incontinent qu'ils y ſeroient venus ou arrivez, s'en departent & deſlogent tantôt & ſans aucun delay. Si donnons en mandement par ces preſentes, aux Cappitaine, *Bailly* & *Prevoſt* de *Meaulx*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente Ordonnance, voulenté & octroy facent enregiſtrer chaſcun en droit ſoy, ainſi qu'il appartendra, & dont de par leſdiz ſupplians ſeront requis; & ou cas qu'ils trouveroient que aucuns deſdictes gens, Archiers ou Arbaleſtriers ſe logeroient, vouldroient loger ou ſeroient logez en ladicte Ville de *Nanthueil* ne ès appartenances, qu'ils les deſlogent ou

[a] *ſe trouvans aux environs.*

[b] *recouvrer.*

[c] *non plus.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1410.

facent deſlogier reaument & de fait tantoſt & ſans delay, en les contraignant à ce, & tous les deſobeiſſans, par toutes voyes à ce acouſtumez & par toutes autres voyes deues & raiſonnables, & telement que la force en ſoit noſtre; & auſſi s'aucuns de leurs biens leur eſtoient prins, pillez ou emportez, ſoit bleſs ou autres vivres quelxconques, les leur facent rendre & reſtituer, paier & [a] contempter telement qu'ils n'aient cauſe d'en retourner plaintifs pardevers Nous. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait meƈtre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Aouſt, l'an de grace mil cccc. & dix, & de noſtre Regne le xxx.me.*

Par le Roy. J. DE ROUVRES.

[a] *contenter.*

CHARLES VI. à Paris, en Août 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. rétablit les Drapiers de Saint-Omer dans le droit de vendre leurs draps dans toutes les foires & marchés de ſon Royaume.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir reçu l'umble ſupplicacion de nos bien amez les Majeurs, Eſchevins, Bourgois & habitans de la Ville de *S.t Omer,* contenant que ladiƈte Ville a eſté de toute ancienneté une moult notable Ville, loyale & marchande, & qui tousjours s'eſt loyaument portée envers Nous, ſituée ſur la frontiere de nos ennemis par le fait deſquels leſdiz ſupplians ont ſouffert & ſouffrent moult grans pertes & dommages, leſquels ils n'euſſent peu ſupporter, ſe ne feuſt la marchandiſe de drapperie qui de tout temps a eu cours en ladiƈte Ville de *S.t Omer,* & [b] lequel fait de drapperie ladiƈte Ville eſt principalement fondée, & de tout temps a eſté acouſtumée de faire & avoir des meilleurs ou auſſi bons draps que en aucuns autres lieux de notre Royaume; c'eſt aſſavoir, les aucuns draps fins qui eſtoient menez, venduz & diſtribuez ès foires du [c] Landit, de *Champaigne* & de *Brie,* & autres de notre Royaume, & les autres mendres draps eſtoient venduz & diſtribuez aux *Alemans,* comme ils ſont encores, & avoient les Marchans de ladiƈte Ville èſdiƈtes foires, loges & places pour mettre & vendre leurs draps, comme les autres bonnes Villes de noſtre Royaume & de dehors, & ainſi a eſté uſé de tout temps & juſques environ l'an mil III.e IIII.xx & trois, [d] *Enguerran Flomenes* Drappier & Bourgois de ladiƈte Ville, qui avec ce qu'il eſtoit Drappier, eſtoit Tondeur, *(b)* Licheur, [e] Pareur de draps; & comme à l'eſgart de la drapperie de ladiƈte Ville, & ſoubs umbre deſdiƈts eſtas, eſtoit ſi grand & ſi puiſſant oudit fait, qu'il y fit moult de mauvaiſtiez, fut reprins & convaincu, que pour ce que les fins draps & les petits draps eſtoit ſéellez & ſignez d'un ſéel & d'une marque ſans difference, & d'une largeur & longueur, & ſi les faiſoit tout d'une couleur, il vendoit eſdiƈtes foires tout enſemble leſdiƈts petis draps avec les fins à [f] autel pris l'un que l'autre, feignant & donnant à entendre aux marchans que c'eſtoit tout un leſquels les achettoient de bonne foy tout un pris, par ce qu'ils eſtoient ſemblables en ſéel, en marque, en largeur & longueur, combien que un fin drap vauſiſt communement deux & demy des petits; pour laquelle fraude & deception qui y fut trouvée, & que onques n'avoit été fait ne trouvé ès autres Marchans de ladiƈte Ville, fut deffendu & interdit environ ledit an IIII.xx & trois à tous Marchans, ſi comme on dit, d'acheter & vendre

[b] *ſupp. ſur.*

[c] *Voy. la note (b) de la p. 144, du 6.e Vol. de ce Rec.*

[d] *ſupp.* que.

[e] *Voy. la note (r) de la p. 89. du 8.e Vol. de ce Rec.*

[f] *ſemblable prix.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. III.e XXVII. (327.)

(b) Licheur.] Je crois que par ce mot il faut entendre les Ouvriers qui donnent le poli aux étoffes, qui les calendrent. L'inſtrument avec lequel ſe faiſoit cette opération, ſe nommoit dans la baſſe latinité *Licha* ou *Liſcha.* Voy. le Gloſſaire de *Du Cange,* à ces deux mots.

eſdiƈtes

CHARLES VI. à Paris, en Août 1410.

eſdictes foires draps de ladicte Ville de *Saint Omer;* & ſi fut ledit *Enguerran* banni à ſon de trompe & [a] ſur la hart, deſdictes foires, & auſſi fu banni par leſdicts Majeurs & Eſchevins de ladicte Ville, par dix ans & dix jours, [b] ſur la teſte, durant lequel temps il alla de vie à treſpas : mais depuis leſdicts ſupplians ont fait & ordonné bonnes & notables Ordonnances ſur le fait de ladicte drapperie, bonnes Gardes & bons *(c)* Eſgars, en telle maniere que de preſent on y fait auſſi bons draps & ſans aucune malefaçon, que en aucunes autres Villes de noſtre Royaume ; parquoy ce ſeroit le grand prouffit de ladicte Ville, & auſſi de Nous & des manans & habitans de noſtredit Royaume, que leſdiz Marchans de ladicte Ville peuſſent faire amener & vendre leurs draps eſdictes foires, comme ils faiſoient paravant leſdictes deffenſes & banniſſement; ſi Nous ont ſur ce humblement ſupplié leſdits ſupplians [c] de noſtre grace, meſmement conſideré qu'ils Nous ont touſjours loyaument ſervi en nos guerres, & que ladicte Ville eſt ſituée ſur ladicte frontiere, comme dit eſt, & ont les Bourgois d'icelle Ville par le fait des guerres leurs maiſons [d] arſes en plat pays, leurs labours gaſtez, leurs biens & beſtail prins & perdus, & aucunnefois leurs corps, les aucuns mors & mutilez & [e] mehaigniez, & les autres rençonnez à grans & groſſes rençons, par quoy ils n'auroient de quoy vivre & ſouſtenir leur eſtat & le fait de la guerre en ladicte Ville, ſe n'eſtoit le fait de ladicte Drapperie qui eſt la plus grand marchandiſe de ladicte Ville. Pour ce eſt-il que Nous acertenez du bien & loyauté de ladicte Ville, & des grans & notables ſervices que les Bourgois & habitans de ladicte Ville Nous ont faiz ès temps paſſez, & eſperons que Nous facent ou temps avenir, & pour le bien publique & augmentacion de ladicte Ville, & en contemplacion de noſtre très-chier & amé Couſin le *Duc* de *Bourgongne* Seigneur de ladicte Ville, qui de ce Nous a requis & ſupplié, auſdiz ſupplians, de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, avons quitté & remis & pardonné, quittons, remettons & pardonnons les interdit & deffenſes deſſuſdictes, & tout ce qui s'en eſt & pourroit eſtre enſuy pour occaſion de ladicte malefaçon; & en empliant noſtredicte grace, leur avons donné & octroyé, & par ces preſentes donnons & octroyons povoir & auctorité de faire mener & vendre par toutes les foires & marchiez du Landit, de *Champaigne* & de *Brie* & autres de noſtre Royaume, leurs draps fais & drappez en ladicte Ville, ſignez & marquez du ſéel & marque d'icelle, pourveu qu'ils ſeront faiz & paſſez par les Ordonnances & [f] Eſgars de ladicte Ville, & que places & loges leur ſoient baillées & livrées eſdictes foires & marchiez, pour ce faire, comme aux autres foires de noſtre Royaume, & comme ils avoient avant ledit interdit. Si donnons en mandement au *Prevoſt* de *Paris*, aux Maiſtres des Foires de *Champaigne* & de *Brie*, & à tous les autres Juſticiers de noſtre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que contre noſtre preſente grace & octroy ils n'empeſchent ne ſeuffrent eſtre empeſchiez leſdis ſupplians ne aucuns d'eulx, en corps ne en biens, en quelque maniere que ce ſoit; mais les facent & ſueffrent de noſtredicte grace joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſe requis en ſont. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Aouſt, l'an de grace mil cccc. & dix, & le xxx.e de noſtre Regne.*

Par le Roy. CASTEL.

[a] *ſur peine d'être pendu.*

[b] *ſur peine d'avoir la tête coupée.*

[c] *de leur accorder notre grace.*

[d] *brûlées.*

[e] *bleſſez. Voy. la note (d) de la p. 309. du 8.e Vol. de ce Rec.*

[f] *Voy. la note (c) de cette page.*

NOTE.

(c) Eſgars.] Ce mot eſt ſynonime de celui de *Gardes*, de Jurez d'un métier. Voy. la note *(c)* de la p. 564. du 7.e Vol. de ce Rec. *Eſgars* ſignifie auſſi quelquefois *Règlement ;* & dans la ſuite de ces Lettres, il eſt pris dans ce ſens. Voy. *ibid.* Tome 8. p. 337. note *(k)*.

Digitized by Google

LOUIS Dauphin, à Paris, le 2. de Septembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Louis Dauphin donne pouvoir aux Gens de ſon Conſeil du Dauphiné, de mettre en poſſeſſion ceux à qui il a conféré des Offices, ſans attendre de mandement à ce ſujet du Gouverneur du Dauphiné qui étoit alors abſent, & à qui les Lettres de proviſion de ces Offices étoient adreſſées.

LOUIS, aîné Fils du Roy de France, Duc de *Guienne* & Dauphin de Viennois. A nos amés & feaux Gens de notre Conſeil, Auditeurs des Comptes & Treſorier de notredit pays : Salut & dilection. Il eſt venu à nôtre connoiſſance que jaçoit ce que à grand & meure deliberation nous ayons pourveu aux Offices d'iceluy notre pays du *Dauphiné*, de perſonnes bonnes & ſouffiſans, & ſur ce leurs ayons donné & octroyé nos Lettres patentes, aux aucuns, preſens & requerans, deſquieulx nous avons fait recevoir les ſerements en tel cas accoutumés, par notre amé & feal Chancellier le Sire *Dolchan*, & pour les abſens, ayons commis la reception deſdits ſerements à notre amé & feal *(b)* Gouverneur oudit pays, ou à ſon Lieutenant, & que par noſdites Lettres ayons mandé à iceluy notre Gouverneur, ou à ſon Lieutenant, qu'il mit ou fit mettre en poſſeſſion & ſaiſine d'iceux Offices les perſonnes auxquelles nous les avons donnés & conférés ; néantmoins leſdits Officiers ou aucuns d'iceux n'ont encore eu ne peu avoir la poſſeſſion & ſaiſine de leurſdits Offices, tant pour l'abſence de notredit Gouverneur qui depuis aucun temps en ça a été & encore eſt en *Avignon*, comme pour ce que l'on dit que icelui notre Gouverneur a fait à vous Gens de notre Conſeil, aucunes deffenſes ou prohibitions de non mettre à execution noſdites Lettres ou aucunes d'icelles, ſans ſon ſceu ou exprès commandement, & que il vous a ordonné lui renvoyer audit lieu d'*Avignon*, ou là où il ſeroit, noſdits Officiers, pour avoir de lui executoires ſur les Lettres de notredit don & octroy, dont les aucuns d'iceux nos Officiers qui ont été pardevers Nous a *ſupp.* &. [a] ont fait pardeça les ſeremens en tel cas accoutumés, ont delaiſſié à prendre leurſdites Lettres, & les autres auxquieulx nous les avons fait envoyer, afin que en noſdits Offices n'euſt vaccation au dommage de nos ſugiets & de nous, ne les ont point prinſes, doutants qu'elles ne leurs fuſſent inutiles pour les refus, delays, depenſe & travail de pourſuir, & par avanture non obtenir executoires ſur noſdittes Lettres, & par ce moyen ſoient pluſieurs deſdits Offices vaquants & vuides de gouuernement, & nos droits petitement gardés & deffendus, qui eſt en notre tres-grand deplaiſir, prejudice & dommage, & de plus pourroit être, ſe par nous ne leur étoit pourveu de remede convenable. Pourquoy nous ces choſes conſiderées, vous mandons & commetons, & à chacun de vous, ſi comme à luy appartiendra, que incontinent ces Lettres veues & ſans aucun delay ou refus, vous mettés ou faites mettre à execution toutes noſdites Lettres & autres à faire, dont il vous eſt apparu ou appara, tout ſelon leur forme & teneur, en mettant ou faiſant mettre noſdits Officiers, ainſi que par Nous faits & ordonnés, comme dit eſt, ou à faire & ordonner, en poſſeſſion & ſaiſine deſdits Offices, & en recevant de ceux qu'il appartiendra, les ſerements & cautions en

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Regiſtrum Litterarum Officiarum [Officiariorum] ab anno 1410. fol. 19. & ſuiv.*

Il a été envoyé un paquet contenant différentes Lettres, avec cette même indication : *fol. 19. & ſuivans.*

(b) Gouverneur.] *Reynier-Pot* fut pourvû du gouvernement du *Dauphiné*, par Lettres du 8. de Janvier 1409. *Jean d'Angennes*, Seigneur de la *Loupe*, ſon ſucceſſeur, fut pourvû de ce Gouvernement, par Lettres du 18. de Juillet 1414. Voy. les p. 15. & 16. du Livre intitulé : *Les Gouverneurs ..... du Dauphiné, par Guy Allard. Grenoble, 1704. in-12.*

Digitized by Google

tel cas accoutumés ; nonobſtant l'abſence de notredit Gouverneur ou de ſon Lieutenant, & que vous n'ayés de luy aucun pouvoir de Lieutenance, ou autrement, & la prohibition à vous ſur ce faite ou à faire ; & gardés que en ce n'ait aucun deffaut ſurtout quanque vous doutés encourir notre indignation : car ainſy l'avons nous ordonné & voulu, voulons & ordonnons par ces preſentes ; nonobſtant que leſdites Lettres s'adreſſent à notredit Gouverneur ou à ſon Lieutenant, & non à autres, & quelconques autres Ordonnances, mandements ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le ſecond jour de Septembre, l'an mil quatre cent & dix.* Par Monſeigneur le Dauphin, [a] Vous, les Sires de *S.t George* & de *Ramboillet*, preſens. GRASSET.

LOUIS Dauphin, à Paris, le 2. de Septembre 1410.

a *Le Chancelier du Dauphiné. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. diſpenſe les Officiers de la Chambre des Comptes, qui avoient des Fiefs, de venir le ſervir dans ſon armée.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noſtre amé & féal Conſeiller & Grand Bouteiller de France, *Pierre Des Eſſarts*, Chevalier, *Prevoſt* de *Paris*, & ſouverain Gouverneur des Finances venans de nos Aydes ordonnés pour la guerre, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans : Salut & dilection. Nos amez & feaux les Maiſtres & [b] Clercs de la Chambre de nos Comptes à *Paris*, Nous ont expoſé que jaſoit ce que par nos autres [c] Lettres Patentes, & pour les cauſes contenues en icelles, Nous ayons nagueres fait crier & publier en cette noſtre Ville de *Paris*, & en pluſieurs autres Villes & lieux de noſtredit Royaume, que tous nos Vaſſaux, Officiers, Nobles & ſujets, tant Gens d'Egliſe comme autres, ſoient preſts, montez & armez ſuffiſamment & le mieux qu'ils pourront, pardevers Nous quelque part que Nous ſoyons, dedans le quinziéme jour de ce preſent mois de Septembre, pour Nous *(b)* ſuir & accompagner où Nous les voudrons employer, & que leſdits expoſans ſoient nos Officiers, & auſſi que eux ou les aucuns d'eux, tiennent de Nous ou d'autres nos vaſſaux, pluſieurs Fiefs & Arriere-fiefs, ſous ombre ou pour occaſion deſquels on les pourroit ou voudroit contraindre à eux armer ; néantmoins [d] ce qu'ils ſont continuellement occupez en noſtre ſervice ou fait & exercice de leurs Offices, & pour le bien de Nous & de la choſe publique & de noſtredit Royaume, & non uſitez en fait d'armes, ils ne pourroient bonnement eux armer, ne délaiſſer le fait & exercice de leurſdits Offices, par quoy ils pourroient encourir les peines par Nous ſur ce introduites, ſi par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & remede convenable, ſi comme ils dient, implorant iceux. Pour ce eſt que Nous ces choſes conſiderées, & autres cauſes [e] conſiderations à ce Nous mouvans, à iceux expoſans avons octroyé & octroyons de certaine ſcience & grace eſpeciale, par ces Preſentes, que pour cette fois, eux ne aucuns d'eux ne ſoient tenus de eux armer ne de envoyer pour eux en noſtredit ſervice, ne en la compagnie de Nous ou d'aucuns de nos vaſſaux ou ſujets, quels qu'ils ſoient, autre perſonne pour eux, ne pour ce payer ou bailler aucune finance ne autre compoſition. Si vous mandons & enjoignons expreſſément, & à chacun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que de nos preſens grace & octroy vous faites, [f] ſouffrir & laiſſer leſdits expoſans & chacun d'eux joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les contraindre, travailler,

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Septembre 1410.

b *depuis nommés* Auditeurs. *Voy. ci-deſſus p. 127. note marg. (a).*

c *Ces Lettres qui ſont du 28. de ce mois d'Août, ſont imprimées ci-deſſus p. 530.*

d *ſupp.* par.

e *ſupp.* &.

f *corr.* ſouffrez & laiſſez.

NOTES.

(a) Ces Lettres qui étoient au *fol.* 134. du Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Rec. des Ordonnances.

(b) Suir.] Ce mot peut ſignifier ici, ſuivre : mais peut-être faut-il corriger *ſervir*, comme il y a dans les Lettres du 28. d'Août précédent ; & j'ai des Lettres du 18. de Septembre de cette année, dans leſquelles il s'agit auſſi de l'armée que Charles VI. aſſembloit : & où on lit : *accompagner & ſervir.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Septembre 1410.

moleſter & empeſcher *(c)* uſer, ne ou temps avenir aucunement au contraire; laquelle choſe ſi faite eſtoit, ſi la mettez ou faites mettre ſans delay à pleine délivrance : car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait; nonobſtant Lettres & publications dont deſſus eſt fait mention, & Ordonnances, mandemens, défenſes faites & à faire, & Lettres quelconques a ce contraires. *Donné à* Paris, *le quatriéme jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens dix, & de noſtre Regne le trentiéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, où Meſſeigneurs les *Ducs* de *Guyenne* & de *Bourgogne*, les *Comtes* de *Mortaing*, de *Nevers* & de la *Marche*, le Grand Maiſtre d'Hoſtel, & autres, preſens. P. FERON.

Collatio facta eſt cum originali poſito in ligacia hujus temporis retro Burellum, incipiente in Paſcha 1410. Per me, LE BEGUE.

NOTE.

(c) Uſer.] Cet endroit paroît corrompu & tronqué. D'ailleurs ces mots *ou temps avenir*, ſemblent être contraires à ceux-ci, *pour cette fois*, qui ſont un peu plus haut.

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Septembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. exempte ceux des habitans de Tournay qui ſont ſes vaſſaux, de venir le ſervir dans l'armée qu'il aſſembloit alors.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Bailly* de *Tournay* & de *Tourneſis*, ou à ſon Lieutenant : Salut. Recheu avons humble ſupplication de nos bien amez les Prevôts, Jurez, Bourgeois, manans & habitans de la Ville de *Tournay*, contenans que comme pour pourveoir à très-grant aſſemblée de gens d'armes que aucuns preſentement de notre Sang & aultres ſe ſont efforchiés de mettre ſus contre nos prohibitions & deffenſes, vous ayons n'agaires mandé par nos Lettres données en noſtre grant Conſeil le XXVIII. jour d'Aouſt derain paſſé, que toutes perſonnes tenans Fiefs & Arriere-Fiefs de Nous, Nous viengnent ſervir en la preſente armée que Nous faiſons pour réſiſter contre & à l'entrepriſe des deſſuſdis; & il ſoit ainſi que leſdis ſupplians par notre mandement & Ordonnance Nous viengnent ſervir maintenant à très-grand nombre d'Arbaleſtriers & *(b)* Pavetiers avec aultres abillemens de guerre; & auſſy y viennent pluſieurs deſdis ſupplians montez & armez en bonne eſtoffe, à grans miſſions & deſpens, parquoy leſdis ſupplians tenans Fiefs ou Arrieres-Fiefs de Nous, dont les aucuns ſont de la [a] Loy & gouvernement de ladite Ville, ne pourroient bonnement venir ſans faire intermiſſions de leurs Offices, & laiſſer la Ville deſgarnie, implorans que ſur ce leur voellons pourveoir : pourquoy Nous adcertenez de la vraye amour & obeiſſance que leſdis ſupplians ont à Nous, & tousjours eu à la Couronne de France, & contens de ce qu'ils Nous ſont adpreſent, & pour aultres [b] & conſiderations ad ce Nous mouvans, avons ordonné & voulons & vous mandons & expreſſement enjoingnons que tous les Bourgois ou manans & habitans de ladite Ville, tenans Fiefs ou Arriere-Fiefs de Nous, vous tenez & faictes tenir quittes, paiſibles & exemps de venir en cette preſente armée, & auſſi les faites & ſouffrez tenir quittes & paiſibles de payer pour ce à Nous aucune compoſition ou finance : car ainſi de certaine ſcience & grace eſpecial le voulons eſtre fait, & leur avons octroyé & octroyons par ces pre-

a *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* Loy.

b *mot inutile.*

NOTES.

(a) Tirées du Volume 121. *fol.* 46. des titres copiés dans les Dépôts des Pays Bas Autrichiens. Ces Volumes ſont conſervés dans la Bibliothèque du Roi.

(b) Pavetiers.] Ce ſont app. les gens de guerre qui portoient des boucliers appellés *Paveſium* en latin, & *Pavois* en françois. On nommoit quelquefois ces gens de guerre en latin, *Pavenſes*. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, aux mots, *Pavenſes* & *Paveſium*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 13. de Septembre 1410.

ſentes, nonobſtant nos Lettres dont deſſus eſt faite mencion, & quelconques aultres ſubreptices empetrées ou à impetrer ad ce contraires. *Donné à* Paris, *le XIII. jour de Septembre, l'an de grace mil IIII.ᶜ & dix, & de noſtre Regne le XXX.ᵉ*

Ainſi ſignées. Par le Roy, en ſon Conſeil. BRISOUL. *(c)*

NOTE.

(c) Il eſt dit à la tête de la copie de ces Lettres, qu'elles ont été tirées dans le Dépôt de *Tournay*, du Regiſtre rouge cotté *A. fol.* 120. Et à la fin de cette copie il y a: » Pour » copie conforme audit Regiſtre, collationné » par moy *Er.* Conſeiller-Greffier héréditaire » des Conſaux & Etats de la Ville de *Tournay*, » en préſence de M. *Deſnans*, Commiſſaire » nommé par Arreſt du Conſeil d'Etat du » Roy, du 2 May 1747. & du ſieur de l'*Offre*, » Greffier de la Chambre des Comptes de » *Bruxelles*; ladite copie contenante deux rolles » & demi. Fait audit *Tournay*, ce 27. Avril » 1748. *Signé* COURCHETET-DESNANS, » Conſeiller au Parlement de *Beſançon*. » DEPESTRE, Greffier de la Ville. DE LOFFRE, Off. de la Chambre des Comptes ».

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges des Sergens-d'armes.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme Monſ. Saint Loys noſtre Predeceſſeur Roy de France, en l'onneur de noſtre Sauveur Jeſus-Chriſt, pour la ſinguliere devocion & affection qu'il avoit à la Glorieuſe Vierge Sainte Katherine, inclinans à l'umble ſupplicacion & requeſte que lui firent lors les Sergens d'armes qui lors eſtoient, & pour la memoire de la belle & notable victoire que avoit eue un de nos Predeceſſeurs contre ſes ennemis à la bataille qui fut *(b)* au Pont à *Bovines*, en laquelle les Sergens d'armes qui le ſervoient & eſtoient en ſa compagnie, expoſoient leurs corps très-honnorablement & vaillamment, euſt fondée l'Egliſe de ladicte Vierge que l'en dict [a] Saincte Katherine du Val des Eſcolliers à *Paris*, depuis laquelle fondacion les Sergens d'armes qui depuis ont eſté, ont icelle Egliſe douée de pluſieurs belles rentes, revenues & poſſeſſions, dont les Religieux, Prieur & Couvent de ladicte Egliſe ſont tenus entre les autres choſes, de dire & celebrer chaſcun jour, deux Meſſes, l'une pour le ſalut & remede des ames de nos Predeceſſeurs Roys de France, & de celles des Sergens d'armes treſpaſſez, & l'autre Meſſe pour le bon eſtat & ſanté de Nous & de ceulx de noſtre Sang, & des Sergens d'armes vivans; & auſſi ſont leſdiz Religieux [b] teniez de dire & celebrer chaſcun an le jour de la Confrarie deſdiz Sergens d'armes, une Meſſe ſollempnel, oultre les autres ſervices divins qui de jour & de nuit ſe font en ladicte Egliſe: Et pour ce que leſdiz Sergens d'armes conſidererent la grant charge que leſdiz Religieux ont du divin ſervice, les grans pertes & dommages qu'ils ont euz & ſouſtenuz pour le fait des guerres & autrement, voulans icellui divin ſervice augmenter & accroiſtre, & pour mieulx ſecourir leſdiz Religieux en leurs neceſſitez, iceulx Sergens d'armes obtindrent ja pieça Lectres Royaulx en cire vert & las de ſoye, par leſquelles fut ordené que deſlors en avant chaſcun Sergent d'armes à ſa nouvelle creacion, ſitoſt que la Mace lui ſeroit bailliée, paieroit deux [c] mars d'argent auſdiz Religieux, & 11. frans à ladicte Confrarie; & avec ce, leſdiz Religieux doivent avoir de chaſcun Sergent d'armes quand il va de vie à treſpaſſement; c'eſt aſſavoir, cent ſols pour leur cheval & armeures, & cent ſols pour la Mace,

[a] *C'eſt aujourd'hui le Prieuré de S.te Catherine, rue de la Culture S.te Catherine.*

[b] *corr.* tenue.

[c] *marcs.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XI.

(b) Pont à Bovines.] Ce fut en 1214. que Philippe Auguſte remporta à *Bouvines* près de *Tournay*, une victoire ſignalée ſur l'armée de l'Empereur *Othon IV.* de *Richard I. Roi d'Angleterre*, & du *Comte* de *Flandre*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1410.

ou icelle Mace, avec pluſieurs autres ſervices & devoirs [a] à leurſdis Offices qu'ils ſont tenus faire à Nous & à ladicte Egliſe, ainſi que plus à plain eſt contenu ès [b] Chartres & Privilleges ſur ce fais & donnés de nos Predeceſſeurs & de Nous, enregiſtrez en ladicte Egliſe : & combien que nos Sergens d'armes qui ſont tenus & aſtraints de Nous ſervir en armes & en chevaulx, touteffois que le cas le requiert, aient pluſieurs beaux drois, privileges, libertés & privilleges à cauſe de leurs Offices, & par eſpecial que ſitoſt que aucun eſt nouvellement fait & créé Sergent d'armes, & que la Mace lui eſt bailliée, ſuppoſé qu'il ne ſoit pas noble, il eſt anobli & pour noble doit eſtre tenu & reputé, ſans avoir autres Lectres d'anobliſſement, & doit joïr de privillege de noble; & auſſi ne ſont tenus noſdiz Sergens d'armes de reſpondre en deffendant en action perſonnelle, devant quelconque Juge de noſtre Royaume, fors pardevant noſtre amé & feal Conneſtable de France, ou ſon Lieutenant, à la [c] Table de Marbre, qui eſt leur Juge & Gardien depputé par noſdis Predeceſſeurs & Nous, auquel appartient & doit appartenir ſeul & pour le tout la garde, tuicion & deffenſe de noſdiz Sergens d'armes & de leurs privileges, libertés & franchiſes, & doit avoir la congnoiſſance de toutes injures qui leurs ſeroient faictes; & s'aucun Juge entreprenoit & vouloit entreprendre d'en congnoiſtre, il eſt tenu d'en faire renvoy pardevant noſtredit Conneſtable ou ſon Lieutenant, ſe requis en eſt; & avec ce, noſdiz Sergens d'armes ſont & doivent eſtre francs, quictes & exempts à cauſe de leurſdis Offices, de tous [d] peages, tonlieux, travers, truages, chauſſées, Tailles de Villes, impoſts & autres ſubvencions quelxconques, tant par terre comme par eaue, & auſſi de tous gués, garde de Villes & Fortereſſes, & autres redevances miſes & impoſées par habitans de Villes, & de toutes les autres ſervitudes, comme les autres Nobles de noſtre Royaume, & de ce aient joy & uſé noſdiz Sergens d'armes paiſiblement & ſans aucun empeſchement, par tel & ſi longtemps qu'il n'eſt memoire du contraire, juſques ou mois de *(c)* Janvier l'an mil III^c. IIII.^xx & ſix que Nous feiſmes certaine reſtrinction & Ordenance ſur le nombre de nos Officiers, par laquelle reſtrinction & Ordonnance ne demoura que huit Sergens d'armes à gaiges : neantmoins ſoubs umbre d'icelle reſtrinction, noſdis Sergens d'armes ont eſté & ſont tellement empeſchiés en leurſdis privilleges, libertés & franchiſes, qu'ils n'en pevent joïr, jaſoit ce qu'ils Nous aient touſjours ſervi & ſervent montés & armés ſouffiſamment quant le cas y eſt eſcheu; pour lequel empeſchement pluſieurs de noſdiz Sergens d'armes, combien que l'Office ſoit perpetuel, y ont renoncié & s'en ſont deſmis, & pluſieurs notables perſonnes ont delaiſſié à empetrer ledit Office, & par ce eſt l'onneur & eſtat d'icellui Office moult diminué & aneanti, & auſſi ladicte fondacion ſeroit comme du tout adnullée, & conviendroit que le divin ſervice ceſſaſt en ladicte Egliſe, ſe ſur ce n'eſtoit par Nous pourveu de remede gracieulx & convenable, ſi comme l'en dit. Nous ces choſes conſiderées, les grans, bons & notables ſervices que noſdits Sergens d'armes ont fait à noſdits Predeceſſeurs, & à Nous font chaſcun jour continuellement & eſperons qu'ils Nous facent ou temps avenir, & pour la reverence de Dieu & de la Vierge Sainte Katherine à laquelle & à ſadicte Egliſe qui eſt de fondacion Royal, Nous avons très-grant affection & devocion, & affin que ledit divin ſervice où Nous ſommes participans, ſe puiſſe continuer, avons à noſdits Sergens d'armes qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront, donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes, ou cas deſſuſdit, de certaine ſcience & grace eſpecial, autels libertés, privileges, [e] libertez & franchiſes comme deſſus eſt declaré, &

a *corr.* de *ou* appartenant à.

b *Voy. les Lettres de Charles V. du mois d'Avril 1376. qui ſont imprimées a la p. 185. du 6.e Vol. de ce Rec. & les Tables des Mat. des Vol. de ce même Rec. aux mots,* Sergens d'armes.

c *Voy. la note (b) de la p. 28. du T. 5. de ce Rec.*

d *Voy. ſur ces différens impôts, les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec.*

e *Ce mot eſt répété & inutile.*

NOTE.

(c) Janvier.] Les Lettres du mois de Janvier de l'an 1386. qui ſont ici rappelées, ne ſont point dans ce Recueil; mais on y trouve à la p. 174. du 7.e Vol. une Ordonnance du 9. de Février 1387. ſur la reſtriction des Officiers du Roy; & il eſt porté par l'article 10. que le nombre des Sergens d'armes ſera réduit à huit.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1410.

voulons que doreſenavant ils en puiſſent joïr & uſer ainſi & par la fourme & maniere que font & ont acouſtumé de faire les Nobles de noſtre Royaume, & comme ils faiſoient paravant noſtredicte reſtrinction & Ordonnance, & nonobſtant icelle; pourveu que s'aucuns en y a qui ſe meſlent de marchandiſe ou ſont de meſtier, qu'ils ſeront tenus de paier tous les drois & devoirs accouſtumés. Si donnons en mandement par ces preſentes à nos amés & feaulx Conſeillers les Gens qui tendront noſtre Parlement avenir, les Gens de nos Comptes & Treſoriers, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de Nous & de noſtre Royaume, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que deſdits drois, franchiſes & libertés ils facent, ſueffrent & laiſſent leſdis ſupplians & chaſcun d'eulx joïr & uſer plainement & paiſiblement ainſi que dit eſt, & les facent enregiſtrer, publier & ſignifier partout où ils verront que meſtier ſera, en les tenant & gardant, & faiſant tenir & garder ſans enfraindre de point en point, comme dit eſt, ſans faire ne ſouffrir eſtre attempté ou innové au contraire; mais ce qui auroit eſté ou ſeroit fait & attempté, ramenent & remettent au premier eſtat & deu. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Septembre, l'an de grace mil cccc. & dix, & de noſtre Regne le* XXXI.e

Par le Roy en ſon Conſeil, où quel le *Roy de Navarre*, Meſſieurs les *Ducs* de *Guienne*, de *Bourgoigne* & pluſieurs autres, eſtoient. J. TOREAU.

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme le Privilège qu'a le Recteur de l'Univerſité de Paris, de faire faire l'inventaire des biens des Ecoliers qui meurent inteſtat, *pour rendre ces biens à leurs héritiers s'il s'en préſente, ou les employer en œuvres pies, s'il ne s'en préſente point.*

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que notre très-chiere & très-amée Fille l'Univerſité de *Paris*, Nous a fait expoſer que ilz ont un certain Privilege; c'eſt aſſavoir, que tout Clerc & Eſtudiant en icelle Univerſité, qui va de vie à treſpaſſement ſans faire teſtament, le Recteur de notredicte Fille qui eſt & preſide pour lors, a la congnoiſſance de par ladicte Univerſité, des biens dudit Clerc mourant *inteſtat*, & d'iceulx fait faire inventoire deuement ſi comme il appartient; & ſe ledit deffunt a aucuns [a] amis qui viennent & s'appariſſent dedens l'an & jour, leſdiz biens lui ſont rendus entierement, excepté la deſpenſe qui auroit été faicte pour ledit inventoire faire, & pour la garde d'iceulx biens, & autre deſpenſe raiſonnable, s'aucune y en avoit, & le demourant eſt rendu auſdiz amis; & s'il n'y a nulz amiz qui s'appariſſent dedens l'an & jour, comme dit eſt, iceulx biens ſont donnez & convertiz par l'ordonnance de l'Univerſité, à povres Eſcoliers, où là où il ſemble mieulx employé pour l'ame dudit deffunt; duquel Privilege ilz ont joy & uſé le temps paſſé paiſiblement & par longtemps juſques à n'agaires que par aucuns de noz Officiers en la *Prevoſté* de *Paris*, leur a eſté mis empeſchement : laquelle choſe a eſté & eſt en leur très-grand prejudice & dommage, & ſeroit encores plus ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de gracieux & convenable remede, ſi comme ilz dient, en Nous ſuppliant humblement icellui. Pour ce eſt-il que Nous qui ne voulons [b] que les Previleges octroyez à notredite Fille, eſtre en aucune maniere diminuez ou empeſchiez, mais deſirans iceulx augmenter & accroiſtre le plus que Nous pourrons, en faveur de notredicte Fille icellui Previllege deſſus ſpecifié & declaré, de notre certaine ſcience, plaine puiſſance,

[a] *Parens.* Voy. la note *(c)* de la p. 482. du 7.e Vol. de ce Rec.

[b] *Il faut ſupprimer ce que, ou au lieu d'eſtre qui eſt un peu plus bas, corr.* ſoient.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. III.e XXVI. (326.)

CHARLES VI. à Paris, en Septembre 1410.

grace especial & auctorité Royal, avons ratifié, approuvé & confirmé, ratiffions, approuvons & confirmons par la teneur de ces presentes. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens de notre Parlement, aux Gens de noz Comptes & Tresoriers à *Paris*, & à tous noz autres Justiciers, Officiers & subgiez, ou à leurs Lieuxtenans, & à chascun d'eulx, si comme à lui appartendra, que notredicte Fille, les Receveurs & Suppostz d'icelle, facent, suefrent & laissent doresenavant perpetuelment & paisiblement joïr & user de notre presente grace, ratifficacion, approbacion & confirmacion dudit Previlege, sans les molester ou empeschier ores ne pour le temps avenir en aucune maniere au contraire. Et que ce soit ferme chose & estable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces présentes : sauf en autres choses notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Septembre, l'an de grace mil cccc. cens & dix, & de notre Regne le xxx.e*

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol de ce Rec. p. 653. note (c).*

Par le Roy en son Conseil, oùquel le *Cardinal* de *Bar*, le *Roy* de *Navarre*, Mess. les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, le *Conte* de la *Marche*, [a] Vous, le Grant Maistre d'Ostel, & plusieurs autres, estiez. GONTIER.

CHARLES VI. à Paris, les 3. & 8. d'Octobre 1410.

(a) Lettres par lesquelles Charles VI. révoque tous les dons par lui faits de Lieutenances & de Capitaineries générales de quelques Provinces du Royaume, & les pensions par lui accordées à des Princes du Sang, & à d'autres personnes; & ordonne que les deniers provenans des Aides & du Domaine, seront employés aux dépenses de la guerre & aux autres affaires du Royaume.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faisons à tous presens & avenir, que comme par noz autres Lettres patentes & pour les causes contenues en ycelles, & autres, Nous ayons révoqué toutes Lieutenances, Capitaineries Generales, tous dons d'Aydes & pensions par Nous faiz le temps passé à quelconque personne de nostre Sang & Lignage, ou autres quelz qu'ilz soient, à quelque tiltre & couleur ou occasion, & soubz quelzconques formes de paroles que ce soit, si comme toutes ces choses & autres pevent par nozdictes Lettres plus à plain apparoir, desquelles la teneur s'ensuit.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A touz ceulz qui ces presentes Lettres verront : Salut. Comme Nous soyons desirans de tout nostre cueur que le Peuple de nostre Royaume que Dieu Nous a commis & baillié à gouverner, puisse en nostre temps & soubz Nous vivre & demourer en paix & transquillité, & estre preservés des griefz, molestes & oppressions & dommages qu'il a longuement soustenuz, tant pour le fait & occasion de noz guerres, comme par les chevauchées & assemblées de gens d'armes qui ont esté faictes ou temps passé, & encores [b] font de present en ycelui, comme c'est chose notoire & evidant à un chascun : considerans que la revenue & les deniers venans des Aides ordenez pour le fait de la guerre & des Tailles & autres subvencions qui à celle cause ont esté mises en nostredit Royaume, ont esté depuis aucuns temps en ça mal [c] despenduz, & distribuez autre part & en autres usaiges que en celui de ladicte guerre, ne que ès grans affaires que Nous avons euz à soustenir, & que ceste faulte est venue & deppend tant par ce que le

b *supp.* se.

c *dépensez.*

NOTE.

(a) Registre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 251. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Revocatio omnium donorum Domanii & Juvaminum, ac eciam omnium Locatenenciarum per Regem aliàs factarum.*

Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.

temps

Digitized by Google

CHARLES VI.

à Paris, les 3. & 8. d'Octobre 1410.

temps paſſé Nous avons donné a pluſieurs de noſtre Sang & Lignage leſdiz Aydes ayans cours pour ledit fait, en leurs Païs & ès Terres enclavées en yceulz, & avec ce, leur avons donné grans penſions chaſcun an, & pluſieurs autres dons exceſſifz à prendre & avoir ſur ce qui Nous demouroit, & auſſi en avons donné à pluſieurs perſonnes tant de noz & leurs Serviteurs & Officiers, comme autres, plus que raiſon ne vouſiſt; parquoy Nous n'avons peu pourveoir au fait de noſtre guerre, ne aux autres grans affaires de noſtre Royaume, comme il appartenift, comme pour ce auſſi que Nous avons fait aucuns de noſtredit Sang & Lignage, noz Lieuxtenans & Capitaines Generaulx en aucunes parties de noſtredit Royaume, & leur avons baillé entierement le gouvernement & adminiſtracion, avec les proufiz tant d'Aides comme du Demaine d'iceulx, pourquoy toutes les revenues & finances d'icelles parties ſont venues en leurs mains, & non en la noſtre, comme chaſcun ſcet; pour leſqueles choſes Nous avons eſté & ſommes moult diminuez de finances, & Nous a convenu vendre & engaiger touz noz joyaulx, emprunter finances, & Nous obliger à grant perte, dommage & deshonneur de Nous, & pourrions encores plus encourir & demourer en tele & ſi grant ſouffreté & neceſſité, que Nous ne pourrions d'oreſenavant ſouſtenir le fait de noz guerres ne les autres grans affaires de noſtre Royaume, ne faire ſecours & ayde à noz Aliez, ſi comme tenuz y ſommes; parquoy ſe pourroit enſuir la deſtruccion total de Nous, de noſtredit Royaume & de noſdiz Aliez, ſe pourveu & remedié n'y eſtoit ſi comme il appartient : ſavoir faiſons que Nous ces choſes conſiderées, voulans pourveoir aux choſes deſſuſdictes ainſi qu'il appartient, par grant & meure deliberacion de Conſeil pour ce aſſemblé, oùquel eſtoient noſtre très-chier & très-amé Filz ainſné le *Duc* de *Guienne*, & aucuns de noſtre Sang & Lignage, & pluſieurs autres grans Seigneurs & Barons de noſtre Royaume, de noſtre Grant Conſeil, de noſtre Chambre de Parlement, Gens des Comptes & Treſoriers, du Recteur & aucuns des plus notables Clercs de noſtre Fille l'Univerſité de *Paris*, le Prevoſt des Marchans & pluſeurs notables Bourgois d'icelle Ville, toutes ycelles Lieutenances, *(b)* Capitaines Generales, tous dons d'Aides en leurs païs, & penſions quelzconques par Nous faiz le temps paſſé à quelzconques de noſtre Sang & Lignage, ou à autres quelzqu'ilz ſoient, & à quelque tiltre, couleur ou occaſion que ce ſoit, & ſoubz quelzconques formes de paroles que les Lettres en aient eſté ou ſoient faictes, avons rappelées & révoquées, rapelons & revoquons par la teneur de ces preſentes, & voulons & ordenons par maniere de Edit, Ordenance & Conſtitucion irrevocables, que d'oreſenavant tous les deniers qui vendront deſdiz Aydes, & auſſi ceulz de noſtre Demaine, ſoient receuz, gardez & diſtribuez par bonnes & notables perſonnes bien eſleues *(c)* par perſonnes *(d)* non favourables ou ſuſpectes qui à ce ſeront par Nous commis & ordonnez, pour yceulz convertir ou fait de la guerre & autres affaires de noſtredit Royaume, & non ailleurs, ſans ce que aucun de noſtredit Sang & Lignage ne autres quelzconques, y preignent ou puiſſent prendre ou reclamer aucun droit, part ou porcion quelzconques; & voulons que yceulz ainſi eſleuz aſſiſtent continuellement * entour Nous pour Nous conſeiller loyalment en touz noz beſongnes & affaires; & afin que plus ſeurement & fermement ceſte preſente Ordenance, Conſtitucion & Edit puiſſe eſtre & ſoit fermement & inviolablement tenue & gardée ſans

* *auprès de Nous.*

NOTES.

(b) Capitaines.] Ce mot eſt encore répété vers la fin des Lettres du 8. de ce mois d'Octobre, dans leſquelles celles-ci ſont vidimées : mais il eſt certain qu'il faut corriger *Capitaineries*, qui ſe lit dans le préambule de ces Lettres du 8. d'Octobre.

(c) Par perſonnes.] Ces mots paroiſſent inutiles; & en effet, dans les Lettres du 8. de ce mois, on lit : *par bonnes & notables perſonnes ſouffiſans & bien eſleuz qui à ce ſeront par Nous commis.* Voy. ci-deſſous p. ſuivante.

(d) Non favourables.] Cela peut ſignifier, *des perſonnes qui ne donneront rien à la faveur.*

CHARLES VI. à Paris, les 3. & 8. d'Octobre 1410.

enfraindre, iceulx Ordenance, Conſtitucion & Edict irrevocables, avons fait jurer & [a] fermer à noſtredit ainſné Filz & autres de noſtre Sang eſtans pardevers Nous, qui de ce ont eſté d'accord, par tele condicion que ſe aucuns autres en eſtoient refuſans ou contrediſans, ceulx de noſtredit Sang & Lignage qui ceſte choſe auront jurée, & les trois Eſtaz de noſtre Royaume, aideront de tout leur loyal povoir à la maintenir & garder ſans enfraindre, encontre touz ceulx qui la vouldroient rompre & qui ne la vouldroient tenir & garder. Si donnons en mandement à noſtre amé & feal Chancellier, à noz amez & feaulx Gens de noſtre Parlement, aux Gens de nos Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à touz noz Juſticiers, Officiers & ſubgiez, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que ceſte noſtre preſente Ordenance, Conſtitucion & Edict irrevocables, ilz tiengnent & gardent, & facent tenir & garder fermement & inviolablement ſans enfraindre, & ſans faire ou venir en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Ce fu fait à* Paris, *le iij.e jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le XXXI.e*

[a] *finer*, avec une marque d'abréviation. *Reg.*

Suite des Lettres de Charles VI. du 8. d'Octobre.

Et pour ce que en faiſant noſtredit Edict & Ordenance, aucuns de noſtredit Sang & Lignage & autres de noſtre Conſeil eſtoient abſens, Nous par l'advis & deliberacion d'iceuls & d'autres eſtans à preſent devers Nous, voulans ycelles noz Lettres avoir & ſortir leur plain & entier effect, en approuvant, confermant & ratifiant le contenu en ycelles, avons derechief voulu & ordené, voulons & ordenons par maniere d'Edit, Ordenance & Conſtitucion irrévocables, que d'oreſenavant tous les deniers qui vendront deſdiz Aydes & auſſi de noſtre Demaine, ſoient receuz, gardez & diſtribuez par bonnes & notables perſonnes ſouffiſans & bien eſleuz qui à ce ſeront par Nous commis & ordenez, pour yceulz convertir ou fait de la guerre & ès autres affaires de noſtredit Royaume, & non ailleurs, en revoquant & mettant au neant tous dons & octroiz deſdiz Aydes par Nous faiz, toutes Lieuxtenances & [b] Capitaines generales, & tout ſelon la forme & teneur de nozdictes autres Lettres ci-deſſus tranſcriptes. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtre amé & feal Chancellier, à noz amez & feaulx les Gens qui tendront noz Parlemens à venir, auſdictes Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à touz noz autres Juſticiers, Officiers & ſubgiez, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que noz devant dicte Ordenance, Edict & Conſtitucion, enſemble tout le contenu en ces preſentes, & en noz autres Lettres devant inſerées, ilz tiengnent & gardent, & facent tenir & garder de point en point fermement & inviolablement ſans enfraindre, ſans faire ou venir en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Ce fu fait à* Paris, *le viij.e jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le XXXI.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel le *Cardinal* de *Bar*, le *Roy* de *Navarre*, Meſſ.rs les *Ducs* de *Guienne*, de *Bourgongne* & de *Brabant*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, le *Marquis* de *Pont*, les *Contes* de la *Marche* & de *Saint Pol*, Meſſire *Giles* de *Bretaigne*, [c] Vous, les *Contes* de *Vaudeſmont* & de *Tancarville*, *Robert* de *Bar*, l'*Arceveſque* de *Reins*, l'*Eveſque* de *Xainctes*, le *Seigneur* d'*Arlay*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, l'Admiral, le Maiſtre des Arbaleſtriers, le Sire d'*Auxonne*, Maiſtres *Robert Maugier*, *Simon* de *Nanterre* & *Euſtace* [d] de *Laictre*, les Chancelliers de *Guienne* & de *Bourgogne*, le Gouverneur du *Daulphiné*, le Vidame d'*Amiens*, les Seigneurs de *Saint George*, d'*Auffemont*, de *Boiſſay*, de *Blaru*, de *Walphin*, de *Rambures*, de *Montenay*, de *Mony*, & *Deſbordes*, Meſſeigneurs *Girart* de *Terny*, *Olivier* de *Mauny*, *Charles* de *Savoiſy*, *Jehan* de *Chambrilhac*, *Regnault* d'*Angennes* & *Jehan* de *Courcelles*, Maiſtres *Nicole* d'*Orgemont*, *Philippe* de *Boiſgillouſt*, & *Miles* d'*Angeul*, & pluſieurs autres Barons, Chevaliers & Eſcuiers, eſtoient preſens. MAUREGART.

[b] *Voy. ci-deſſus p. précédente note (b).*

[c] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

[d] *Il faut ſans doute corr. de* Laiſtre. *Voy. ſur lui ci-deſſus la note (k) de la p. 474.*

Digitized by Google

Et au dos d'icelles eſtoit eſcript : *Lecta & publicata in Camera Parlamenti, xxviij. die Septembris, anno Domini milleſimo CCCC.mo undecimo; Preſidentibus nonnullis Conſiliariis Reg. Advocatiſque & Procuratoribus, ac pluribus aliis preſentibus.* J. DE BOSCO.

CHARLES VI. à Paris, le 14. d'Octobre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. prolonge pour l'eſpace de dix ans, la Sauve-garde Royale qu'il avoit accordée aux habitans de Toul, pour un terme ſemblable.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que de par noz bien amez les [a] Maiſtre, Eſchevins, Juſtices, Gouverneurs, Conſeil, Citoiens, Bourgoiz & Univerſité de la Cité de *Toul* en *Lorrainne*, par certains leurs Procureurs & Meſſages à Nous n'agueres par eulx envoyez, Nous a eſté expoſé en ſuppliant, que comme ladicte Cité, Citoyens, Bourgoiz & Univerſité ſoient ſituez & aſſis en l'*Empire* hors de notre Royaume, à trois lieues près ou environ, & non ſubgiez de Nous, & que de tout temps ilz aient acouſtumez de eulx mettre en la garde de quelque Prince ou Seigneur qu'ilz veulent, à tel temps & à tant de années que bon leur ſemble, leſquelx ou grant partie d'iceulx, ſont Marchans publiques, frequentans foires & marchiez de notredit Royaume & autre part, & pour les cauſes deſſuſdictes & pluſeurs autres qui à ce les ont meuz & meuvent, aient autreffois eſté en notre Sauve-garde, & dernierement les y ayons prins & receuz juſques à dix ans qui feiniront le XIIII.e jour de May prouchain venant, [b] parmi la ſomme de IIII.c livres tournoiz qu'ilz Nous en ont paié ou à notre Receveur pour Nous, par chaſcun an, & cent livres tournois pour le *Bailli* de *Chaumont*, lequel Nous leur députaſmes lors à Gardien : Et il ſoit ainſi que de nouvel leſdiz ſupplians Nous aient requis & ſupplié que derechief les vueillons recevoir en notredicte Garde, par la fourme & maniere que dernierement avons fait. Pourquoy Nous conſiderans la grande & ſinguliere affeccion & bonne amour que leſdiz citoyens & leurs predeceſſeurs ont eu de tout temps à noz Predeceſſeurs Roys de France, à Nous & à notre Royaume, & auſſi les bons & agréables ſervices qu'ilz Nouz ont faiz ou temps paſſé ès guerres de *Flandres* & ailleurs, par mainteſſoiz, & que pour amour de Nous ilz ont tenu notre parti & obeiſſance [c] ou fait de l'Egliſe, & qu'ilz ſont preſtz de Nous faire ſervice, ſe meſtier avons d'eulx, & que de tout temps paſſé ilz ſe ſont gouvernez & maintenuz courtoiſement avec nos ſubgiez leurs voiſins, & les ont aidiez, conſeilliez & confortez quant meſtier en ont eu; eu ſur ce advis & deliberacion de pluſeurs de ceulx de notre Sang & Grant Conſeil, & pour certaines autres cauſes & raiſons qui à ce Nous ont meu & meuvent, ladicte Cité, *(b)* Ban, Banlieue, citoyens, habitans & Univerſité d'icelle Ville de *Toul*, avec leurs biens, fiez, terres, poſſeſſions, fermes, familles, & autres choſes quelxconques, avons prins & mis, & par ces preſentes de grace eſpecial prenons & mettons en & ſoubz notredicte proteccion & Sauve-garde eſpecial, à la conſervacion de leur droit tant ſeulement, & les promettons garder & deffendre, garderons & deffenderons par Nous, par noz Gens & Officiers, comme les ſubgiez de notredit Royaume, contre & envers tous ceulx qui aucuns griefz leur voudroient faire, & leur baillons & deputons en Gardien pour ladicte Cité, eulx & leurs biens garder, ſouſtenir & deffendre, pour Nous & en notre nom, notre *Bailli* de *Chaumont*, qui eſt à preſent ou qui pour le

[a] *Il faut p. c. corr.* Maire.

[b] *moyennant.*

[c] *dans l'affaire du Schiſme qui affligeoit l'Egliſe.* Voy. la Préface de ce Volume. §. *Schiſme.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. III.e XL. (340.)

(b) Ban.] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Bannum 3.* col. 991. ce mot ſignifie quelquefois une Juriſdiction; & il peut s'entendre ici de celle de la Ville de *Toul*, qui pouvoit s'étendre par-delà la Banlieue.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14 d'Octobre 1410.

temps avenir ſera; lequel Gardien fera ſerment à Nous & auſdiz citoyens, de bien & loyaument exercer icelle Garde ainſi & par la maniere qu'il feroit & faire pourroit d'une des Villes & Citez de notre propre Royaume; auquel Gardien preſent & avenir, Nous mandons & commettons par ces preſentes, que ladicte Cité, citoyens & habitans d'icelle Ville, leurs hommes & ſubgiez quelxconques, & chaſcun d'eulx, [a] ilz maintiengnent & gardent en leurs juſtes poſſeſſions, droiz, uſages, couſtumes, franchiſes & libertez eſquelx il les trouvera eſtre, & eulx & leurs predeceſſeurs avoir eſté paiſiblement & d'ancienneté, & les garde & deffende de toutes injures, griefz, violences, oppreſſions, moleſtacions, de force d'armes, de puiſſance de Laiz, & de toutes autres inquietacions & nouvelletez indeues; & que ceſte preſente Sauve-garde face publier & intimer & ſignifier ès lieux & aux perſonnes où il appartendra, & dont il ſera requis par leſdiz citoyens, & deffende & face deffendre de par Nous à tous noz ſubgiez dont il ſera requis, ſur certaines & grandes peines à appliquer à Nous, & requiere & face requerir noz bienvueillans, amis & aliez, & tous autres qui ne ſont ou ſeroient noz ſubgiez, dont ſemblablement il ſera requis par leſdiz citoyens, que à ladicte Cité, Ban, Banlieue, ne aux citoiens & habitans d'icelle, ne à aucuns d'eulx, ne à leurs biens, meubles & héritages ne meſacent ou preſument meſſaire aucunement; & ſe aucuns de noz ſubgiez ou autres non étant noz ſubgiez, avoient attempté ou innové aucune choſe ou prejudice deſdiz citoyens & habitans, ou aucun d'eulx, & de noſtre preſente Sauve-garde, icellui Gardien contraingne & face contraindre moyennant Juſtice, nozdiz ſubgiez à reparer leſdiz attemptas & innovacions indeues par eulx faiz & perpetrez, & ceulx qui ne ſeront noz ſubgiez, requiere de par Nous que à la reparacion deſdiz attemptas faiz, procedent deuement; & ſe après la ſommacion & requeſte à eulx deuement faicte, ilz eſtoient ſur ce negligens ou plus que raiſon delayans ou refuſans, icellui Gardien les contraingne à ce par toutes les meilleures voyes & manieres que faire ſe pourra bonnement, & à main armée, ſe meſtier eſt, ſe par leſdiz citoyens en eſt requis: & avec ce face leſdiz citoyens & habitans joïr & uſer de leurs debtes, droiz, biens, [b] chaſtez, heritages & poſſeſſions, ainſi que raiſon donra & que à bon Gardien appartient; & pour plus diligemment executer les choſes deſſuſdictes, & pour ce auſſi que dure choſe ſeroit auſdiz citoyens & habitans de venir pour chaſcun cas qui pourroit echeoir, pardevers ledit Gardien, Nous voulons & mandons à icellui Gardien, qu'il leur depute un ſien Lieutenant ſouffiſant, notre ſubget, au lieu de [c] *Vaucoulours*, ou ailleurs où il plaira mieulx auſdiz citoyens, auquel ilz pourront plus [d] legierement avoir recours, ſe meſtier eſt. Si donnons en mandement par ces preſentes, à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgiez, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, requerons tous autres, que audit Gardien & à ſon Lieutenant & deputé obeiſſent & entendent diligemment, & leur donne & baille conſeil, confort, faveur & aide, ſe meſtier en ont & de par eulx en ſont requis: pour raiſon de laquelle Garde, leſdiz citoyens & habitans de ladicte Cité de *Toul*, Nous ſeront tenuz faire ce qui s'enſuit; c'eſt aſſavoir, que ilz paieront audit lieu de *Vaucouleur*, pour Nous, à notre Receveur de *Chaumont*, ou à ſon commandement, la ſomme de IIII.[c] frans, vint ſolz tournois monnoye courant de *Champaigne*, pour le franc, ou autre monnoye à l'avenant, chaſcun an, à deux termes, ladicte Garde durant; c'eſt aſſavoir, le premier terme, à la Nativité Notre-Seigneur, qui ſera en l'an mil CCCC. & unze prouchain venant, la moitié d'icelle ſomme de IIII.[c] frans; & l'autre terme, à la Saint Jehan Baptiſte prochain après enſuivant, l'autre moitié d'iceulx IIII.[c] frans, & ainſi d'an en an, que iceulx citoyens & habitans ſeront & demourront en notredicte proteccion & Sauve-garde; & auſſi payeront leſdiz citoyens chaſcun an auſdiz deux termes, audit Gardien, pour lui & pour ſon Lieutenant & deputé, la ſomme de cent frans de la monnoye deſſuſdicte; par laquelle notre preſente Garde voulons & Nous plaiſt que icelle Cité, citoyens & habitans deſſuſdiz, demourent en autelz libertez, franchiſes

[a] *corr.* il maintigne & gardent.

[b] *biens meubles.* Voy. la note *(e)* de la p. 80. du 8.[e] Vol. de ce Rec.

[c] *Vaucouleurs.*

[d] *facilement.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. d'Octobre 1410.

& immunitez quelxconques, comme ilz ſont de preſent & ont eſté anciennement, & ſans ce que ſur eulx Nous, noz Gens ne Officiers aient que veoir ou congnoiſtre en fait juſticiaire, ſoubz umbre de ceſte preſente Garde ne autrement, contre leurs droiz & uſages, en quelque maniere que ce ſoit : laquelle notre préſente Garde, promeſſe & obligacions, Nous voulons eſtre ferme & eſtable & durer par dix ans prouchainement & continuelment enſuivans qui commenceront le xv.e jour de May oudit an mil cccc. & onze prouchain venant. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre notre Séel à ces préſentes. *Donné à* Paris, *le XIIII.e jour d'Octobre, l'an de grace mil cccc. & dix, & de notre Regne le XXXI.e*

Par le Roy. TEILLAYE.

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Octobre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Sergens d'armes de différens Impôts & des droits d'Aides, par rapport aux fruits de la terre qu'ils recueilleront dans leurs héritages.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que oye l'umble ſupplicacion de nos huit Sergens d'armes ſervans en ordenance, diſans que à cauſe de leurs Offices eſquels ils Nous ſervent & ſont tenus de ſervir continuelment nuit & jour, & tant en nos guerres comme autrement, il leur convient faire, ſouſtenir & ſupporter inceſſamment pluſeurs grans frais, charges, miſſions, deſpens, ſoings & travaulx, tant en chevaux & harnois comme autrement en pluſeurs & diverſes manieres, leſquelles choſes ils ne pourroient & n'auroient de quoy ſouſtenir bonnement, attendu les petis gaiges que ils ont & prennent de Nous à cauſe de leurs Offices, & deſquels ils ſont très-petitement paiés & contentés, ſe ils n'avoient de Nous aucuns privileges & franchiſes, à cauſe deſquels ils ſe peuſſent aucunement aider à ſupporter leurſdiz frais, requerans que ſur ce leur vueillions impartir & extendre noſtre grace : Nous conſiderans les bons, notables, continuels & aggreables ſervices & plaiſirs que Nous ont fais ou temps paſſé noſdiz huit Sergens d'armes ſervans en ordenance, font chaſcun jour en pluſeurs & maintes manieres, & eſperons que facent ou temps avenir, & auſſi les grans charges que à cauſe de leurſdiz Offices leur convient faire & ſouſtenir, comme dit eſt, & pour ce les voulans aucunement remunerer & aider à ſupporter leſdis frais, miſſions & deſpens, afin qu'ils aient mieulx & plus honnorablement de quoy ſouſtenir leurs eſtas en noſtre ſervice, & que ils ſe animent de plus en plus à Nous ſervir, à iceulx nos huit Sergens d'armes d'ordenance, & à chaſcun d'eulx, avons octroyé & octroyons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial par ces preſentes, que doreſenavant & du temps de leur creation oudit Office, ils ſoyent tenus francs, quictes, exemps de l'impoſition & Quatrieme des vins & grains creus en leurs heritages & poſſeſſions, qu'ils vendront ou feront vendre en gros ou à detail, & de tous Aides, [a] truages, travers, chaucées, tonlieux, rouages, forages & autres ſubſides, tailles, redevances, ſubvencions & exactions quelxconques par tout noſtre Royaume, tant par eaue comme par terre, ſans ce que pour le temps avenir, par perſonnes quelxconques ils ſoient ou puiſſent eſtre contrains, moleſtés, traveillés ne empeſchiés, à en paier aucune choſe, de laquelle choſe Nous les avons exempté & exemptons par ces preſentes. Si donnons en mandement à nos amés & feaulx Gens de nos Comptes & Treſoriers à *Paris*, les Generaulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, les Eſleus ſur ledit fait par tout noſtre Royaume, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de Nous & de

[a] *Voy. ſur ces différens impôts les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XXXVII. (37).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. d'Octobre 1410.

noſtredit Royaume, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent & laiſſent leſdis ſupplians joïr & uſer paiſiblement, ſans les moleſter ne ſouffrir eſtre moleſtés à l'encontre en aucune maniere; mais tout ce qui ſeroit fait au contraire, mettent & ramenent ou facent mettre & ramener tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu; nonobſtant quelxconques Ordenances, mandemens & deſenſes faictes ou à faire, uſage, ſtile & Lectres ſurreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. Et afin que ſur ce aucun ne puiſt pretendre juſte cauſe d'ignorance, Nous mandons aus deſſuſdis & à chaſcun d'eulx qui requis ſera, que ces preſentes au *Vidimus* deſquelles, pour ce que noſdis huit Sergens d'armes en pourront avoir à faire en pluſieurs lieux, Nous voulons foy eſtre adjouſtée comme à l'original, pourvueu que d'icelui original ils feront foy en temps & en lieu, ils enregiſtrent ou facent enregiſtrer en leurs Regiſtres, Papiers ou Eſcripts, & icelles publient ou facent publier chaſcun en droit ſoy *(b)* au bail des Fermes à eulx appartenantes, afin de valoir auſdis ſupplians en temps & en lieu ce que de raiſon donra. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour d'Octobre, l'an de grace mil cccc. & dix, & de noſtre Regne le XXXI.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où̀quel le *Roy* de *Navarre*, Meſſeigneurs les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, le *Conte* de la *Marche*, & pluſieurs autres, eſtoient. P. NAUTRON.

NOTE.

(b) Bail.] Cela peut ſignifier que la copie de ces Lettres ſera inſcrite à la marge ou à la fin des minutes des Baux des Fermes, qui ont été adjugés & qui le ſeront dans la ſuite.

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Octobre 1410.

(a) Lettres qui portent que les Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, auront ſix cens livres de gages par an.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Sçavoir faiſons que oye l'expoſicion & ſupplicacion de noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides ordonnées pour la guerre, contenant que jaçoit ce que à la creacion dudict Office de Général, qui eſt ſouveraine en chef ſur ledict fait, les gaiges d'icellui Office, euſſent eſté ordonnez eſtre de ſix cens livres Pariſis par an, & que leurs predeceſſeurs les avoient telz euz & pris; combien auſſi que oudict Office qui eſt le chef ou fait deſdictes Aides, comme dit eſt, convienne pour honneur & reverence de Nous, maintenir honnorablement, & pour l'expedicion des Cauſes d'appel, & autres Procès qui ſont pendans pardevant eulx, & qui de jour en jour y ſurviennent en grand nombre, * & plus d'aſſez que oncques mais, faire continuelle reſidence, ſans ce qu'ilz aient eu ne puiſſent avoir aucunes Commiſſions, ne autres prouffitz que leſdicts gaiges; parquoy ilz ne pourroient bonnement ne honnorablement vivre, ne maintenir leur eſtat, comme il appartient, en noſtre ſervice, s'ilz n'avoient & prenoient leſdicts gaiges de vj.c livres Pariſis, par an, qui ſont les gaiges anciens ordonnez oudict Office, comme dit eſt; neantmoins pour ce que par aucunes années paſſées, le fait deſdictes Aides a eſté grandement chargé, pour aucunes groſſes beſongnes & affaires touchant Nous & le bien de noſtre Royaulme, ou autrement; & ſoubz umbre d'aucunes Ordonnances ou reſtrinctions faictes, non

* *plus à préſent que dans le temps paſſé.*

NOTE.

(a) Premier Regiſtre de la Cour des Aides de *Paris, fol. 167. verſo.*
Voy. ſur ce Regiſtre la note *(a)* de la p. 401. du 4.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. d'Octobre 1410.

advertiz deſdicts gaiges, eſtre telz que dit eſt, iceulx expoſans n'ont eu ne prins ſur Nous, de gaiges à cauſe de leurſdicts Offices, que iiij.c livres Tournois, chaſcun d'eulx par an, & encores doubtent que plus ne leur en ſoit payé dores en avant; qui ſeroit en diminucion dudict Office, & en leur très-grand grief, prejudice & dommaige, ſe ſur ce n'eſtoit pourveu; en Nous humblement requerant noſtre grace & proviſion ſur ce; & Nous, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, & des bons, grans, notables & agreables ſervices que Nous ont fait ou temps paſſé, font chaſcun jour, & eſperons que facent ou temps advenir, leſdicts expoſans en leurſdicts Offices & autrement en pluſieurs manieres, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, avons ordonné & ordonnons, & auſdicts expoſans octroyé & octroyons par ces preſentes, que eulx & leurs ſucceſſeurs oudict Office, & chaſcun d'eulx, aient & preignent des deniers deſdictes Aides, vj.c livres Pariſis par an, qui ſont les gaiges accouſtumez & appartenans d'ancienneté oudict Office, & qu'ilz en ſoient paiez par la main du Receveur deſdictes Aides ou Diocèſe de *Paris,* qui à preſent eſt ou ſera pour le temps advenir, ou par autres Receveurs deſdictes Aides, au mieulx que faire ſe pourra; c'eſt aſſçavoir, depuis le premier jour d'Octobre derrenier paſſé, & dores en avant, aulx termes accouſtumez; nonobſtant leſdictes Ordonnances & reſtrinctions, & autres quelzconques faites ou à faire au contraire, & que par aucunes années ilz n'aient prins par an, que iiij.c livres Tournois pour leurſdicts gaiges, comme dit eſt. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx *Pierre Des Eſſars,* Chevalier, noſtre Conſeiller, Grant Boteiller de France, & Souverain Gouverneur des Finances des Aides, & autres Generaulx qui ſont & ſeront ou temps advenir ſur les Finances deſdictes Aides, que auſdicts expoſans & à chaſcun d'eulx, en enterinant noſtre preſente voulenté & Ordonnance, facent par le Receveur deſdictes Aides à *Paris,* ou par autres qu'ilz verront eſtre plus expedient, paier, bailler & delivrer leſdicts gaiges de vj.c livres Pariſis par an, & à chaſcun d'eulx, depuis ledict premier jour d'Octobre, & dores en avant, comme deſſus eſt[a]; leſquelz ainſi à eulx & à chaſcun d'eulx paiez, baillez & delivrez, Nous voulons eſtre allouez ès comptes de cellui ou ceulx qui paié les aura ou auront, & rabatuz de leurs Receptes, par noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris,* ſans contredit ou difficulté aucune; nonobſtant icelles Ordonnances & reſtrinctions, & autres faictes & à faire, & quelzconques mandemens ou deffenſes à ce contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mectre noſtre Séel à ces preſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le xxviij.me jour d'Octobre, l'an de grace mil iiij.c & dix, & de noſtre Regne le xxxj.me* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel le *Roy* de *Navarre,* Maiſtre *Philippe* de *Corbye,* & pluſieurs autres, eſtoient. DE LA TEILLAYE.

[a] *ſupp.* dit.

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Novembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme ſous de certaines modifications, l'exemption de l'impoſition foraine, dont jouiſſoient les habitans de la Ville de Tournay.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme en certaine cauſe meue & pendant en notre Cour de Parlement, entre nos biens amés les Prevoſts, Jurez, Eſchevins & [b]Eſwardeurs de notre Ville & Cité de *Tournay,* ès noms de eux & de tous les bourgois, habitans & communité d'icelle, d'une part, & notre

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Eſwardeurs.

NOTE.

(a) Copié ſur le *fol.* 52. & ſuiv. du Vol. 121. cité ci-deſſus p. 540. note *(a)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Novembre 1410.

Procureur General & de l'Auditoire de nos Conſeillers-Generaulx ſur le fait des Subſides ordonnez pour la guerre, d'autre, ſur ce que leſdits de *Tournay* diſoient que l'an Notre-Seigneur *(b)* mil trois cens trente & un, ou mois d'Apvril, deffuns nos Sires & [a] Aves Philippes Roy, pour certaines cauſes qui ad ce le meurent, avoit concedé & donné aux Gouverneur, Bourgois & habitans de laditte Ville, & à leurs ſucceſſeurs, grace, privilege, libertés & franchiſes que depuis en avant perpetuelement les mercheries, denrées, vivres ou alimens quelconques ou de quelconque condition que elles ſeroient, priſes, faittes accatées ou vendues en notreditte Ville de *Tournay* & ès appartenances d'icelle, par quelconques perſonnes & de quelconques nation ou pays, ſe puiſſent mener, [b] carier & tranſporter [c] liberalment, franchement & quittement hors de notre Royaulme, tant par la riviere courant en laditte Ville, comme par autres quelconques lieux eſquelx les marchands forains étoient accoutumés de icelles traire, mener & carier de laditte Ville & ſes appartenanches, hors de notredit Royaulme, ſans ce que à notredit Ave ne à ſes Succeſſeurs ils fuiſſent tenus pour ce de payer l'Impoſition Foraine de 1111 deniers pour livre, & x. ſols pour tonnel de vin, & autres [d] redebites quelconques; & laquelle conceſſion depuis & derechief noſdis Aves moyennant certaine recompenſation pour ce par leſdits de *Tournay* à luy faitte, avoit confermé & approuvé, ſi comme par [e] Lettres ſur ce faites & deuement verifiées, pooit apparoir; & deſdittes grace, conceſſion, privilege & franchiſe, leſdits de *Tournay* & les Marchans étrangiers repairans en ladite Ville, furent uſant & connoiſſant par l'eſpace de ſoixante ans, & juſques en l'an de Notre-Seigneur mil trois cent quatre-vingt & douze, que les Gens de notre Conſeil en la Chambre de nos Comptes étans à *Paris*, leſdits de *Tournay* ad ce appellés, ordonnerent que leſdits 1111. deniers pour livre & x. ſols pour tonnel de vin ſeroient remis & levés en notreditte Ville, par certain Commiſſaire pour ce deputé de par Nous, qui ledit impoſition aroit à exigier & lever, & faire les cautions & certifications appartenans audit fait, en otant le Commiſſaire ad ce paravant deputé; & environ le mois de March, l'an de Notre-Seigneur mil quatre cent & un, à l'inſtanche deſdits de *Tournay*, eue par Nous conſideration au grand damage que pour occaſion deſdittes Impoſitions & par le fait dudit Commis deputé à les lever, en advenoit à laditte Ville, & auſſi à le ſomme de ſix mille livres Tournois que par certaine compoſition faite & eue avec Nous par leſdits de *Tournay*, ils ſont tenus de payer & payent à Nous annuellement, aviens volu & en notre Grant Conſeil aviens ordonné leſdits de *Tournay* être remis en l'eſtat que ils étoient paravant ledit an quatre vingt & douze, & tous les empeſchemens mis au contraire, être ôtés, comme ces choſes par noditte [f] Lettres de Chartre ſcellées en las de ſoye & chire vert, pooient apparoir & apparoient; & neantmoins leſdits de *Tournay* n'avoient peu avoir deſdittes nôtres Lettres de Chartre aucune expedition, verification & interination en notreditte Cambre de nos Comptes, jaſoit ce que il l'euſſent pluſieurs fois inſtamment requis; & ſur ce, leſdits de *Tournay* avoient obtenu de Nous certaines autres Lettres par leſquelles Nous aviens mandé à notredite Court de Parlement en laquelle les cauſes deſdits de *Tournay* touchant notre Demaine, debvoient etre demenées & faites, que appellés ceulx qui faiſoient à appeller, elle procedaſt à le interination deſdites Lettres, par virtu deſquelles & de certaines autres emanées de notredite Court, leſdits de *Tournay* avoient fait convenir en notreditte Court noſdits Procureur pour [g] veir interriner noſdittes Lettres de Chartre, ou pour dire ce que boin leur ſembleroit, & proceder en

a *Ayeul.*

b *charroier.*

c *app.* librement.

d *Redevances : Impôts. Voy. le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot*, Redebenta.

e *Voy. la note (b) de cette page.*

f *Voy. la note (b) de cette page.*

g *voir.*

NOTE.

(b) Mil trois cens trente & un.] Ces Lettres de Philippe de Valois & celles qu'il donna pour les confirmer, en Février 1333. furent confirmées par celles de Charles VI. du 10. de Mars 1401. dans leſquelles ſont vidimées les deux Lettres de Philippe de Valois. Les Lettres de Charles VI. ſont imprimées à la page 487. du 8.e Vol. de ce Rec.

outre

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Novembre 1410.

outre comme raiſon donroit; & tant euſt été ſur ce procedé que par *(c)* Arreſt de notredite Court, prononchié le trentiéme jour du mois d'Aouſt derrain paſſé, eut été dit que leſdittes Lettres de Chartre par Nous données auxdits de *Tournay*, audit an quatre cent & un, & eſdittes Lettres d'Arrêt encorporées, ſeroient interrinées, & icelle ledite Cour interina, pourveu que ſe aucunes mercheries, marchandiſes, denrées ou vivres quelx que ils ſoient, qui en leditte Ville de *Tournay* ou appartenances d'icelle, ſans fraude, ne ſeroient faites, vendues ou accatées, eſtoient extraittes ou ſoient menées hors par icelle Ville, en l'*Empire* ou ailleurs en notre Royaulme, où [a] non Subſides n'ont point de cours, pour icelles devront payer & payeront quatre deniers pour livre, & dix ſols pour tonnel de vin, qui ſont pour notre anchien Demaine, & auſſi douze deniers pour livre, qui eſt pour l'impoſition foraine, quant leſdittes denrées, vivres ou marchandiſes ſont menées en l'*Empire*, & leditte impoſition foraine tant ſeulement, quant icelles ſont menées ès pays de notredit Royaulme, eſquelx [b] notredit Subſide n'ont point de cours; ſauf ce que ſe leſdites marchandiſes, vivres ou denrées venoient de l'*Empire* ou deſdits pays eſquelx notredit Subſide n'ont point de cours, & paſſaſſent par leditte Ville de *Tournay* ou par ſes appartenances, ſans demeure ou repos faire, & ſans fraude, pour cauſe de les remener en l'*Empire* ou eſdits pays où leſdits Subſides n'ont point de cours, ceux qui les extrairoient ou menroient, ne ſeroient tenus de payer aucunes redevanches, fors les [c] winages anchiens: & outre, ſu dit par ledit Arreſt, que pour les certifications & décharges néceſſaires bailler & expédier, [d] certains Commiſſaires qui ne ſeroit point de le [e] Loy de laditte Ville, ne aſtraint du ſerment d'icelle, ſeroit deputé de par Nous, autres que [f] chils qui paravant y etoit deputés, liquelx aura & perchevera tels gaiges que par Nous ou notre Conſeil li ſeroit tauxé, moyennant leſquelx ledit Commiſſaire ſera tenu de baillier & expedier franquement & promptement les certifications, quittances, cedules & autres eſcriptures neceſſaires qui à cauſe de ſe commiſſion li appartenront; ne pour icelles il ne pora demander, exigier ou avoir des marchans, *(d)* cartons ou autres, autres quelxconques choſes que ſeſdits gaiges, comme ces choſes & autres par le teneur dudit Arreſt pooient apparoir & apparoient; après lequel prononchiation duquel Arreſt, [g] no bien amé *Jacques Deleprée* auquel Nous aviens donné ledit Office, au lieu de celluy qui darrainement [h] l'avoit été deputé à le exercer, auquel Office par virtu de certaines Lettres de don ſur ce de Nous impetrées, il Nous demanda être admis & commis, & que les gaiges pour ce luy feuſſent tauxés par Nous ou notre Conſeil, ſelon le teneure dudit Arreſt, laquelle choſe nôtre dit Conſeil ne li veult faire, ſi non que premierement il apparu de ſe ſufficence & idoneïté: ſçavoir faiſons que aſſés deuement informés de le diligence, diſcrecion, ſuffiſſience & ſageſſe dudit *Jaquemin Deleprée*, tant par le relation du Baillieu & autres nos Conſeillers du Bailliage de *Tournay*, comme autrement, & auſſi du conſentement de *Jacques Bacheler* Procureur de laditte Ville de *Tournay*, pour ce preſent, ledit *Jacquemin Deleprée*, après ce que il eut preſté ſerment deue & accouſtumé, en le Chambre de nos Comptes à *Paris*, avons commis & commettons à avoir & exercer ledit Office, ſelon le teneur & maniere dudit Arreſt, à gaiges recepvoir & avoir de leditte Ville, par le maniere deſſuſditte, tauxés par nos biens amés & feaulx les Gens de nos Comptes, à le ſomme de chinquante livres Tournois pour chacun an, ratifiés & acceptés par ledit Procureur de le Ville de *Tournay*: pourquoy Nous mandons, en commettant, au notre *Bailly* de *Tournay* & *Tourneſis*, ou à ſon

[a] *corr.* nos.

[b] *corr.* noſdits ſubſides.

[c] *Voy. la note (b) de la p. 350. du 7.e Vol. de ce Rec.*

[d] *corr.* certain Commiſſaire.

[e] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots,* Loy. (Ville de)

[f] *celui.*

[g] *notre.*

[h] *avoit.*

NOTES.

(c) Arreſt.] La copie de cet Arrêt qui eſt dans le Dépôt de la Ville de *Tournay*, Layete cottée 199. ſe trouve à la p. 8. du Vol. 121. cité ci-deſſus p. 540. note *(a)*.

(d) Cartons.] Chartons : chartiers. Dans l'Arrêt du Parlement cité à la note *(c)* de cette page, il y a : *nec alias à mercatoribus, vectoribus, ſeu aliis, nichil aliud, &c.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Novembre 1410.

Lieutenant, ou au premier Huiſſier de notre Parlement, ou notre Sergent, & à chacun d'eulx, qui ſur ce ſera requis, que ledit *Deleprée* ils mettent & inſtituent, & en le poſſeſſion & ſaiſine dudit Office & d'icelluy le facheut uſer & joïr, & li facheut rendre & payer leſdits gaiges par le Recepveur de leditte Ville, ou par celuy ou ceulx à qui ou aſquelx il appartenra, nonobſtant quelconques Lettres ſubrepticiues impetrées ou à impetrer au contraire. *Donné à* Paris, *le douſiéme jour de Novembre, l'an de Notre Seigneur mil quatre cent & dix, & de notre Regne le trente & uniéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Conſeil. BAYE. *(e).*

NOTE.

(e) Il eſt dit à la tête de la copie de ces Lettres, qu'elles ont été tirées dans le Dépôt de *Tournay*, du Regiſtre rouge cotté *A. fol.* 120.

Et à la fin de cette copie, il y a : *Pour copie conforme audit Regiſtre, &c.* [Voy. ci-deſſus p. 541. note *(c)*] *contenant onze rolles. Fait audit* Tournay, *ce 24 Avril 1748.* [Signez comme dans cette note *(c)*].

CHARLES VI. à Paris, le 25. de Décembre 1410.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les terres que le Dauphin Louis poſſede en France, indépendamment du Dauphiné & du Duché de Guienne, ſeront tenues de lui en Pairie.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces préſentes Lettres verront : Salut. Savoir faiſons que pour la très-grant amour & affection naturelle que Nous avons & avoir devons ſelon raiſon à noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz *Loys Duc* de *Guienne, Daulphin* de *Viennois ;* conſiderans l'eſtat, gouvernement & adminiſtration leſquelz depuis que par la grace de Dieu il eſt venu *(b)* à aage, Nous lui avons ordenez, delaiſſez & tranſportez de ſeſdiz *Duchié* de *Guienne* & *Daulphiné* de *Viennois,* lequel Duchié Nous lui avons pieça baillé, cedé & delaiſſié, pour icellui avec ſes appartenances, avoir, tenir & poſſider en [a] Parrie & comme Per de France, tant comme Nous vivrons, ſi comme par noz autres Lettres ſur ce faictes puet apparoir ; attendu avec ce que noſtredit Filz tient & poſſide, & à lui competent & appartiennent de preſent en noſtre Royaume, hors ledit *Duchié* de *Guienne,* pluſieurs Terres, Villes, Chaſteaulx, poſſeſſions & Seigneuries, tant de celles qui Nous ſont venues & eſcheues par droit de confiſcacion, comme autres, pour leſquelles plus honnorablement & convenablement tenir & gouverner, à icellui noſtre ainſné Filz avons octroyé & octroyons de noſtre auctorité Royal & grace eſpecial par ces preſentes, que il tiengne de Nous en Parrie toutes & chaſcunes les Villes, Terres, Chaſteaulx, Chaſtellenies, Juſtices & Seignouries, Bois, Eaües, Cens, Rentes, Hommes, Femmes, & autres poſſeſſions quelzconques qu'il tient & poſſide de preſent par noſtre octroi, ſituées & aſſiſes en noſtredit Royaume ; & que ſes Gens & Officiers à cauſe de lui & de ſeſdictes terres & poſſeſſions, joyſſent & uſent des droiz, privileges, nobleces, libertez & franchiſes dont les Pers de France, leurs Gens & Officiers, joyſſent & uſent & ont acouſtumé de joïr & uſer ; nonobſtant que d'ancienneté icelles terres, rentes, poſſeſſions &

[a] *Il n'eſt point parlé de Pairie dans les Lettres du 28. de Janvier 1409. Voy. la note (b) de cette page.*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 229. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Littera Parrie* Delphini Viennenſis.

(b) A aage.] C'eſt-à-dire majeur. Le Dauphin *Louis* n'avoit pas encore alors quatorze ans accomplis : car il étoit né le 22. de Janvier 1396. [l'année commençant à Pâques.] Voy. l'Hiſtoire Généalogique de la Maiſon de France, T. 1. p. 113.

Le Dauphin n'avoit que treize ans & ſix jours, lorſque Charles VI. lui donna le *Dauphiné* & le Duché de *Guienne,* par ſes Lettres du 28. de Janvier 1409, qui ſont imprimées ci-deſſus pp. 490. 491.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 25. de Décembre 1410.

appartenances ne ſoient tenues en Parrie de France, tant en cas de Jugemens, de Appeaulx, de adjournemens, comme en tous autres cas quelxconques ; ja ſoit ce que iceulx autres cas ne ſoient declairez en ces preſentes. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace ilz facent, ſouffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement noſtredit Filz, & que lui, ſes Gens, Juſticiers, Officiers & ſubgiez, ou aucun d'eulx, ilz ne moleſtent, travaillent ou empeſchent, ne s'efforcent moleſter, travaillier ou empeſchier en aucune maniere au contraire; mais s'aucune choſe eſtoit faicte ou attemptée ou temps avenir au contraire, les rappellent ſans delay ou facent rappeller & remettre au premier eſtat & deu. Et pour ce que aucuns ne puiſſent avoir ignorance, & ne ſe doyent de ce excuſer, Nous voulons & mandons à nozdictes Gens de Parlement, & à tous noz autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtredicte grace ilz publient ou facent publier en nozdiz Parlement, ès Aſſiſes & Plaiz de noz Bailliz, & ailleurs ou meſtier ſera, & ſur ce baillent Lettres convenables & ſouffiſans aux Gens de noſtredit Filz. Et en oultre, pour ce que perilleuſe choſe ſeroit de porter ou faire porter l'original de ces preſentes par tous les lieux où noſtredit Filz ou ſes Gens en auront meſtier, Nous voulons en ampliant noſtredicte grace, que au tranſcript ou *Vidimus* d'icelles fait ſoubz le Séel de noſtre Chaſtellet à *Paris*, collationné avec l'original en la Court de noſtredit Parlement, foy ſoit adjouſtée en tous lieux & en toutes Cours; nonobſtans Stiles, Uſages, Couſtumes & Ordenances faictes & à faire au contraire. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces préſentes. *Donné à* Paris, *le XXV.e jour de Décembre, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le XXXI.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, Meſſire *Gaucher* de *Chaſtillon*, Meſſ. *Philippe* de *Poictiers*, les Sires de *Moy* & de *Nantoillet*, Meſſ. *Charles* de *Chaſtillon*, Meſſ. *Jehan* de *Courcelles* & autres, preſens. J. MILET.

Et au dos : *Lecta in Curia, penultimâ die menſis Decembris, anni Domini M.mi CCCC.mi decimi. Publicata.* BAYE.

Collatio facta eſt cum Originali.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de l'accord paſſé entre les Conſuls de la Ville de Lautrec & les habitans des *For* du Lautrecois, portant qu'il ſera érigé un Conſulat dans chacun de ces *For* qui ſeront diſtraits de celui de Lautrec.

SOMMAIRES.

(1) Les habitans des For *du Lautrecois, ne ſeront plus ſujets au Conſulat de la Ville de Lautrec.*

(2) Il y aura dans chacun des For *du Lautrecois, deux Conſuls qui ſeront choiſis entre les habitans de chacun de ces* For, *& quatre Conſeillers de ces Conſuls, ou plus.*

(3) L'élection de ces Conſuls & de ces Conſeillers, ſe fera tous les ans le jour de la Saint Jean-Baptiſte, par les habitans de chacun de ces For, *en la préſence du Bailli Royal de Lautrec & du Lautrecois, qui préſidera à l'aſſemblée. Il pourra députer quelqu'un à ſa place. Les éliſans jureront entre les mains de ce Bailli & d'un des Baillis des Vicomtes de Lautrec, s'ils veulent être préſens à l'aſſemblée, que la faveur ou la haine n'influeront point dans l'élection qu'ils feront.*

(4) Ces Conſuls & ces Conſeillers reconnoîtront qu'ils tiennent le Conſulat du Roy, en qualité de Roy.

(5) Les nouveaux Conſuls, lors de leur élection, ou du moins dans les quatre jours ſuivans, prêteront entre les mains du Bailli Royal & de l'un des Baillis des Vicomtes, ſi l'un d'entre eux eſt préſent, le ſerment qu'ont accoûtumé de faire les Conſuls de Lautrec.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. CCCLXI. (361.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

(6) Avant le jour de l'élection, le Bailli Royal députera dans chacun de ces For, *un des habitans, pour recevoir au nom du Roy, le ſerment des Conſuls & des éliſans, conjointement avec un des Baillis des Vicomtes, ſi l'un de ces Baillis veut y être préſent.*

(7) Les Conſuls feront prêter au nom du Roy & des Vicomtes, aux Conſeillers du Conſulat, le ſerment que font les Conſeillers de celui de Lautrec.

(8) Les Conſulats de chacun de ces For, *les Conſuls, les Conſeillers & Officiers, ſeront ſous la Sauve-garde Royale; & le Sénéchal de Carcaſſonne leur députera un ou pluſieurs Gardiens, à leurs dépens.*

(9) Chacun de ces For *payera ſix deniers au Bailli Royal, pour les Lettres de commiſſion qu'il donnera à ceux qu'il députera pour préſider à l'élection des Conſuls.*

(10) L'eſtimation des biens des habitans de chacun de ces For, *ſera faite par des perſonnes qui ſeront choiſies à cet effet, par les Conſuls, leurs Conſeillers, & les habitans, ſi ceux-ci veulent prendre part à ce choix. Ceux qui ſeront choiſis prêteront ſerment entre les mains des Conſuls.*

(11) Lorſqu'il ſera impoſé une Taille ſur chacun de ces For, *chaque habitant payera d'abord une ſomme [égale]; & le reſte de la Taille ſe levera ſur les biens, à proportion de leur valeur.*

(12) Les Collecteurs de ces Tailles en remettront le produit entre les mains de ceux qui ſeront chargés de le recevoir: ils en prendront quittance, & ils rendront tous les ans leurs comptes aux Conſuls, & en préſence des habitans, s'ils veulent y aſſiſter.

(13) Suivant un Règlement fait autrefois par le Sénéchal de Carcaſſonne, les Conſuls de Lautrec ſeront tenus de donner aux habitans de chacun de ces For, *l'acte de l'eſtimation des biens de ces habitans, ou une copie en forme, aux dépens de ceux-ci.*

(14) Les Conſuls de chacun de ces For, *ne pourront faire d'emprunt au nom des habitans, ſans leur conſentement.*

(15) Moyennant l'établiſſement des Conſulats dans chacun de ces For, *les habitans feront un tranſport au Roy en qualité de Roy, de la Juriſdiction qu'ils avoient dans la Ville de Lautrec & dans la Vicomté; lequel tranſport ne pourra porter préjudice aux Vicomtes.*

(16. 19) Détail des matières qui ſeront de la compétence des Conſuls de chacun de ces For.

(17) La connoiſſance des matières qui ne ſeront point de la compétence de ces Conſuls, ſera dévolue au Roy & aux Vicomtes.

(18) Le Roy aura ſur les Conſuls, les Conſeillers & les autres Officiers du Conſulat de ces For, *la Juriſdiction qu'il a ſur les Conſuls de Lautrec & leurs Officiers.*

(20) Les Conſuls de Lautrec donneront une copie de leurs Privilèges, &c. à ceux de chacun de ces For, *ou du moins de ceux qui intéreſſent les Conſuls de ces* For, *aux dépens de ceux-ci.*

(21) Les habitans de chacun de ces For, *pourront s'aſſembler pour leurs affaires communes, en préſence du Juge Royal & du Bailli Royal de Lautrec, ou d'une perſonne qu'ils députeront à leur place; & ces habitans ne payeront que ſix deniers pour la commiſſion qui ſera donnée à cet effet, par le Juge & le Bailli.*

(22) Tous les procès qui avoient été mus entre les Conſuls de Lautrec & les habitans de ces For, *ne ſeront point pourſuivis.*

(23) Cet accord ne pourra porter de préjudice aux Privilèges des habitans de Lautrec & de ceux de ces For.

(24) Les Conſuls de Lautrec & les habitans de ces For, *obſerveront les articles contenus dans cet accord.*

(25) L'élection des Conſuls des For, *ſe fera le jour de la Saint Jean-Baptiſte ſuivant; & nonobſtant l'élection de Conſuls qui a été faite dans ces* For, *ceux de Lautrec continueront juſqu'à ce terme, d'exercer ſur eux leur ancienne Juriſdiction.*

(26) Les Conſuls de Lautrec conſerveront dans cette Ville, leur Juriſdiction & leurs prééminences.

(27) Les Conſuls de Lautrec tranſportent au Roy la Juriſdiction qu'ils avoient ſur les For; *& le Procureur du Roy & l'Avocat Fiſcal leur tranſportent au nom du Roy, la Juriſdiction que les habitans de ces* For *avoient en commun avec eux dans la Ville de Lautrec, & que ces habitans ont tranſportée au Roy.*

(28) On ſuivra les règles de la raiſon & du droit par rapport à la portion que les habitans des For *qui auront des biens dans Lautrec, payeront des Tailles qui ſe leveront dans cette Ville, & par rapport à la portion que les habitans de Lautrec qui ont des biens dans les* For, *payeront des Tailles qui s'y leveront.*

(29) Les débets des comptes du Conſulat de Lautrec & du Lautrecois, tant ceux que les comptables ont été condamnés de payer, que les autres, le ſeront. On rendra les comptes des trois années précédentes & de la préſente. On ne rendra point ceux des années antérieures. On n'aura point égard aux autres demandes qu'ont fait les habitans des For.

(30) La Maiſon du Conſulat de Lautrec & du Lautrecois, demeurera aux Conſuls de Lautrec, moyennant quarante livres qu'ils payeront aux habitans des For. *Ces habitans ne payeront point les ſommes que les Conſuls de Lautrec leur demandoient pour la confirmation de l'accord fait entre ces Conſuls & ces habitans.*

(31) Les habitans des For *contribueront pour l'année préſente & pour la précédente, aux dépenſes faites pour les habits des Conſuls de Lautrec & du Lautrecois, & au payement des gages des Conſeillers, de l'Aſſeſſeur & des autres Officiers de ce Conſulat. Les années ſuivantes, ils ne contribueront plus à ces dépenſes.*

(32) Cet accord ſera confirmé par le Roy. Les habitans des For *ſolliciteront les Lettres de confirmation, & feront les dépenſes néceſſaires pour les obtenir; mais ſi eux ou les Conſuls de Lautrec veulent en avoir des expéditions, ils les payeront chacun en leur particulier.*

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos quaſdam Ordinaciones, articulos & accordum pro bono pacis & vero amore inter Villam ac locum de (b) Lautrico & Fortiarum Lautrigueſii, Seneſcalie Carcaſſone, *ac habitantes in eiſdem, que nuper ſub Conſulatu de* Lautrico *comprehenſe exiſtebant & per magna tempora regi & gubernari conſueverant, fovendis & nutriendis, & utilitate noſtra atque rei publice predictarum Ville de* Lautrico & Forciarum Lautrigueſii, *augmentanda & conſervanda, ſuper ſeparacione dicti Conſulatûs dictarum Ville de* Lautrico & Forciarum Lautrigueſii, *per* Seneſcallum Carcaſſone, *ſeu ejus Locumtenentem, certis previſis Informacionibus ſuper comodo & incomodo quod Nobis & predictis, Ville &* Forciis, *ac manentibus & habitantibus in eiſdem, evenire ac eſſe poterat, factis, maturâ que Conſilii Conſiliariorum & Officiariorum noſtrorum, atque aliorum plurimorum proborum virorum deliberacione, preſentibus & conſencientibus noſtris Procuratore & Patrono Cauſarum Fiſcalium* Seneſcallie Carcaſſone *antedicte, prehabitâ, occaſioneque aliarum certarum noſtrarum Litterarum & aliarum, racione ſui Officii* [a] *factas, ordinatas atque inviolabiliter teneri & obſervari conſtitutas, in quodam publico Inſtrumento deſcriptas, & quedam alia inde ſecuta, vidiſſe, formam que ſequitur ſeriatim* [b] *que ſequitur continentes.*

a Cet adjectif & les ſuivans ſe rapportent aux mots *ordinationes, articulos, &c.* qui ſont au commencement de ces Lettres.

b Ces deux mots *que ſequitur* qui ſont répétés, paroiſſent inutiles.

(1) *Et primo ordinandum* [c] *duxit & ordinat pro utilitate Domini noſtri Regis & rei publice dicte patrie* Lautrigueſii, *ac pro bono regimine ejuſdem patrie, & ut manentes in dicta patria de cetero permaneant in pacis federe & tranſquillitate, nullaque lis vel queſtio deinceps inter manentes predictos & Conſules* Lautrici [d] *oriamur ſeu ſuſtineri poſſint, quod dicte* Forcie Lautrigueſii *& habitatores earumdem, deinceps & temporibus perpetuis ſint totaliter ſeparate* [e] *argimine & Conſulatu Conſulum & Univerſitatis de* Lautrico, *& in nullo predicte* Forcie *& habitatores earumdem, erunt dictis Conſulibus* Lautrici *ſubjecte.*

c le Sénéchal de *Carcaſſonne* ou ſon Lieutenant, deſquels il eſt parlé dans le Préambule.

d corr. *oriantur.*

e corr. *à regimine.*

(2) Item. *Ordinavit & ordinat quod de cetero & temporibus perpetuis, in qualibet dictarum* Forciarum, *ſint duo Conſules de ipſis* Forciis *habitatores, & non aliundè, & quatuor aut plures Conſiliarii eorumdem Conſulum, & hoc pro regimine dictarum* Forciarum *& habitancium in eiſdem.*

(3) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules & Conſiliarii annis ſingulis imperpetuum in Feſto Nativitatis Beati Johannis Baptiſte, in qualibet* Forciarum *predicte patrie* Lautrigueſii, *eligantur per gentes & ſingulares cujuſlibet ipſarum* Forciarum, *ſeu majorem & ſaniorem partem ipſarum, & hoc ad regimen cujuſlibet dictarum* Forciarum *& habitancium earumdem, & ſuarum pertinenciarum; que eleccio fiet coram Bajulo Regio* Lautrici *&* Lautrigueſii, *ſeu ab eo depputando, qui in eleccione hujuſmodi nomine regio preſidebit, & in ejus manibus ac unus Bajulorum* [f] *Vicecomitum* Lautrigueſii, *vel Bajuli Regii, aut ab eo depputandi, ſi alter nollet vel non poſſet intereſſe, eligentes hujuſmodi jurabunt quod in ipſa eleccione benè & fideliter ſe habebunt, odio & favore ceſſantibus quibuſcumque.*

f Voy. ſur les Vicomtes de *Lautrec* la note *(a)* de la p. 35. du 8.e Vol. de ce Rec.

(4) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules dictarum* Forciarum *& cujuſlibet ipſarum, ac Conſiliarii eorumdem, recognoſcant ipſum Conſulatum tenere in ſolidum à Domino noſtro Rege,* [g] *ut Rege, & non ab alio,* [h] *ac modis & formis quibus Conſules* Lautrici *ante preſentem ſeparacionem facere conſueverunt.*

g comme Roy, & non en qualité de Seigneur de la moitié de *Lautrec*. Voy. *ibid.* p. 36. col. 1.

h Voy. *ibid.* à la p. 44. l'art. 13. des Lettres du mois de Janvier 1395.

(5) Item. *Ordinavit & ordinat quod annis ſingulis in eorum nova eleccione & inſtitucione, Conſules predicti jurent tenere* [i] *ſervare libertates & franchefias debitas ipſis ſingulis* Forciis, *prout* [k] *ad ipſos pertinet, & ſuum preſtabunt juramentum per*

i ſupp. *&.*

k corr. *ſuum.*

NOTE.

(b) Lautrico.] Lautrec. Cette Ville étoit la Capitale d'un canton nommé en latin, dans ces Lettres & ailleurs, *Lautrigueſium*, nom qui pourroit être rendu en françois par *le Lautrecois*. Ce canton étoit couvert de vingt-quatre *Fors* qui avoient tous des noms particuliers qui ſe trouvent à la fin de ces Lettres : *Forcie de Martima, &c.* Tous ces *Fors* compoſoient un corps, une communauté qui étoit nommée en général le *For de Lautrec* & *du Lautrecois*. Voy. la note *(f)* de la p. 41. du 8.e Vol. de ce Recueil.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

Conſules preſtari conſuetum, ac modo & forma conſuetis (c) annuis ſingulis cum electi erunt, & hoc in manibus Bajuli Regii predicti, vel alicujus ab eodem deputandi, ac unius Bajulorum Vicecomitum predictorum, vel Bajuli Regii, ſi alter nollet vel non poſſet intereſſe : qui Bajulus Regius vel ab eo depputandus, & unus Bajulorum dictorum Vicecomitum, ſi intereſſe velit & poſſit, recipient juramentum in talibus recipi ſolitum à Conſulibus Lautrici, *ante preſentem ſeparacionem, omni morâ poſtpoſitâ, vel ſaltim infra quatuor dies.*

(6) Item. *Ordinavit & ordinat quod predictus Bajulus Regius, inſtante tempore eleccionis fiende, tenebitur depputare unum habitatorem cujuſlibet* Forciarum *predictarum, in ſingulis* Forciis, *pro recipiendo nomine Regio dictum juramentum à dictis Conſulibus*[a], *& eciam ab eligentibus dictos Conſules, unacum uno Bajulorum dictorum Vicecomitum, ſi intereſſe velit & poſſit, prout de dictis Conſulibus* Lautrici *ante preſentem ſeparacionem eſt fieri Conſuetum.*

a après leur élection.

(7) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules à dictis eorum Conſiliariis, ſimile nomine Regio & dictorum Vicecomitum, recipiant juramentum & tale quod eſt per Conſiliarios Conſulum* Lautrici *preſtari conſuetum.*

(8) Item. *Ordinavit & ordinat quod omnes Conſulatus dictarum* Forciarum, *ac Conſules, eorumque Conſiliarii & Miniſtri quicumque dictarum* Forciarum, *& cujuſlibet ipſarum, erunt de cetero & perpetuis temporibus in ſalva & ſpeciali gardia Domini noſtri Francie Regis; & ad requeſtam ipſorum, dictus Dominus* Seneſcallus Carcaſſone, *ſeu ejus Locumtenens, poterit depputare unum vel plures Gardiatores, ſi & quando requiretur, ſumptibus eorumdem.*

(9) Item. *Ordinavit & ordinat quod predictus Bajulus Regius pro ſigillo Littere commiſſionis de intereſſendo & preſidendo in eleccione predicta, & recipiendo dictum juramentum ſolitum, habeat recipere ſex denarios Turonenſes pro qualibet* Forcia, *& non plus, annis ſingulis.*

(10) Item. *Ordinavit & ordinat quod alibramentum ſive extima bonorum habitancium de dictis* Forciis *& cujuſlibet earum, fiet; videlicet, per duos vel tres aut plures homines ydoneos & probos, & per dictos Conſules cum eorum Conſiliariis & habitantibus cujuſlibet* Forcie, *ſi dicti manentes intereſſe velint, nominandos & eligendos; & jurabunt dicti examinatores in manibus dictorum Conſulum, quod benè & legaliter ſe habebunt in dicta extima fienda, odio, favore & rancore ſemotis quibuſcunque.*

(11) Item. *Ordinavit & ordinat quod ſi contingeret aliquam fieri Indiccionem ſive Talliam in ſingulis dictarum* Forciarum, *quod talis Indiccio ſive Tallia imponatur & dividatur pro capite ſive teſta, imponendo ſummam certam, prout eſt fieri conſuetum, reliquam ſummam* [b] *Tallii ſive Collecte imponendo pro ſolido & libra, ſecundum extimam ſeu valorem facultatum.*

b Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Tallium*, il eſt ſynonyme de *Tallia*.

(12) Item. *Ordinavit & ordinat quod Collector talis Indiccionis, teneatur portare pecunias talis Indiccionis illi ad quem recipere pertinebit, & quod* [c] *billetam de ſoluto ſecum repportet, & de ſolutis dictis Conſulibus racionem reddat anno quolibet, preſentibus habitantibus ſi intereſſe volunt.*

c billet ſervant de quittance. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Billa* 1.

(13) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules de* Lautrico *habeant tradere* [d] *alibramentum bonorum habitancium dictarum* Forciarum, *ſeu coppiam per modum* vidimus, *expenſis dictarum* Forciarum, *ſi habere velint, juxta appunctumentum, aliàs per eumdem Dominum Seneſcallum factum.*

d eſtimation. *Voy. ci-deſſus l'article 10.*

(14) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules dictarum* Forciarum, *non poſſint aut valeant mutua ab aliquo recipere nomine Univerſitatis dictarum* Forciarum, *nec habitatores earum obligare, niſi majori & ſaniori parte habitancium dictarum* Forciarum *vocatâ & conſenciente, & pro utilitate publica ſingularum* Forciarum.

(15) Item. *Ordinavit & ordinat quod mediante hujuſmodi accordo, predicti manentes*

NOTE.

(c) Annuis.] Il y a dans le Regiſtre ſ pt jambages ſans point, ſuivis d'une *ſ.* ſans marque d'abréviation. Il faut app. corriger *annis* qui ſe lit au commencement de cet article.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

in Forciis Lautrigueſii, *& Conſules dictarum* Forciarum, *quathenùs eos concernit, remittent Domino noſtro Regi ſolùm ut Regi, & in ipſum tranſportabunt* [a] *illum Juridicionem quam dicti Conſules & manentes* Lautrigueſii *ante preſens accordum & preſentem Ordinacionem habebant infra dictum locum de* Lautrico, *& ejus* [b] *decos, & in toto Vicecomitatu* Lautrigueſii, *ad cauſam Conſulatûs predicti; abſque tamen prejudicio jurium dictorum Vicecomitum.*

(16) Item. *Ordinat quod dicti Conſules* Forciarum *predictarum, quilibet in ſua* Forcia, *utentur & exercebunt nomine Regio & dictorum Vicecomitum, circa falſas menſuras, pondera, carnes morboſas, & earum capcionem & proviſionem, ac (d) computacionem carnium bonarum, cum Macellariis, extimacionem* [c] *talarum &* [d] *dampnarum in poſſeſſionibus ſive fructibus, (e) paſſatas, itinera privata, (f) forum ſive meſſegueriam, (g) pilas, macellum, preconiſacionem, prout & quemadmodum Conſules* Lautrici *&* Lautrigueſii *uti & excercere conſueverunt.*

(17) Item. *Ordinat quod reſiduum tocius Juridicionis & exercicii ejuſdem, quam & quod dicti Conſules* Lautrici *&* Lautrigueſii *habebant ante preſentem Ordinacionem in dictis* Forciis Lautrigueſii, *remanebit cum omnibus emolumentis inde* [f] *preveniendis, dicto Domino noſtro Regi & Vicecomitibus,* [g] *ſi & Kath ante preſentem ſeparacionem erat & remanebat.*

(18) Item. *Ordinavit & ordinat quod Dominus noſter Rex, non* [h] *obſtinite dictâ ſeparacione, illam habeat Juridicionem & ejus exercicium, emendas &* [i] *incurſus in Conſules, Conſiliarios, eorumque* [k] *ciuictos Miniſtros de qualibet* Forciarum *predictarum, quam & quod habet, habebat & habere conſueverat in Conſules de* Lautrico, *& alios Officiarios & Miniſtros Conſulum de* Lautrico, *ante preſentem Ordinacionem & ſeparationem.*

(19) Item. *Ordinavit & ordinat quod cura & ſolicitudo & quecumque alia ſimilis que pertinet & pertinere conſuevit dictis Conſulibus de* Lautrico, *circa regimen victualium & aliarum rerum, & circa alias pollicias & regimina dicti loci de* Lautrico, *ipſa eadem & ſimilis cura & ſollicitudo pertineant ad omnes & ſingulos Conſules dictarum omnium & ſingularum* Forciarum, *& earum habitancium in dictis* Forciis, *& qualibet earum, pro ut ad quemlibet pertinet, & pro ut & quemadmodum ante preſentem ſeparacionem dictis Conſulibus* Lautrici *in ipſis* Forciis *pertinebat.*

(20) Item. *Ordinavit & ordinat quod Conſules de* Lautrico *teneantur tradere & deliberare inſtrumenta, Litteras Regias & quecumque alia munimenta eorum libertatum, franchefiarum & conſuetudinum dicti loci de* Lautrico *& de* Lautrigueſio, *ſingulis de* Forciis *predictis, ſeu copiam per modum* vidimus, *expenſis tamen ipſarum* Forciarum, *quathenùs tamen dictas* Forcias *tangent, infra unius menſis ſpacium à die requiſicionis ſuper hoc eis fiende computandum.*

(21) Item. *Ordinavit & ordinat quod Conſules & habitantes cujuſlibet* Forcie, *prout ad quamlibet pertinebit, pro negociis Univerſitatis cujuſlibet* Forcie, *quilibet in ſua* Forcia *ſolum, poſſint & valeant ſe congregare, preſentibus Judice & Bajulo Regiis* Lautrici, *ſeu ab eo vel eis depputando, tociens quociens opus erit & neceſſe:*

a corr. *illam.*

b amendes. *Voy. la note (d) de la p. 645. du 6.e Vol. de ce Rec.*

c dommages faits aux fruits de la terre. *Voy. le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot* Tala.

d corr. *damnorum.*

e exercere.

f corr. *proveniendis.*

g corr. *ſicut.*

h corr. *obſtante.*

i Ce mot eſt ſynonyme de *emenda.* Voy. le 8.e Vol. de ce Rec. p. 48. note *(t).*

k corr. *cunctos.*

NOTES.

(d) Computacionem.] Voyez à la p. 42. du 8.e Vol. de ce Rec. l'article 9. des Lettres du mois de Janvier 1395. qui porte que les Bouchers de *Lautrec* étoient chargés de vendre des viandes, par les Officiers publics à qui ils rendoient compte de cette vente.

(e) Paſſatas.] Suivant le Gloſſ. de *Du Cange,* à ce mot, il ſignifie une redevance en grain. Ne pourroit-il pas ſignifier ici, un paſſage! Les mots *itinera privata* qui ſuivent, ſemblent autoriſer cette conjecture.

(f) Forum, &c.] *Forum* & *Meſſegueria* ſemblent être ici ſynonymes: cependant, ſuivant le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Forum,* il ſignifie un Marché, ou les denrées qui s'y vendent, ou le droit qu'elles payent; & *Meſſegueria* ſignifie l'amende que payent ceux qui ont volé ou endommagé des grains ou des fruits.

(g) Pilas.] Le mot *Pila,* ſuivant le Gloſſ. de *Du Cange,* a entre autres ſignifications, celle d'un cabaret ou d'une chauſſée. Ne pourroit-il pas ſignifier ici une Halle couverte, dont les couvertures ſont ordinairement ſoûtenues par des piliers! On trouve dans ce Gloſſ. que par cette raiſon *Pila* a quelquefois ſignifié un *Portique,* une *Gallerie.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

qui Judex & Bajulus ſeu alter ipſorum, teneantur depputare [a] *dictum hominem quocienſcumque requirentur; & ſolvant dicti Conſules ſolùm pro ſigillo commiſſionis hujuſmodi, ſex denarios Turonenſes.*

a c'eſt app. celui que le Juge Royal & le Bailli pouvoient députer à l'aſſemblée pour les repréſenter.

(22) Item. *Ordinavit & ordinat quod mediante hujuſmodi accordo, omnes informaciones & proceſſus (h) jurrati & pendentes uſque ad diem preſentem in Curia dicti Domini Seneſcalli, qui dependebant ex debatis ortis & ſuſcitatis inter dictos manentes* Lautrigueſii *& Conſules* Lautrici, *ceſſabunt de cetero & in eis ultra non procedetur.*

(23) Item. *Ordinavit & ordinat quod propter hujuſmodi accordum, non derogetur aliis libertatibus predictis loco de* Lautrico *&* Forciis Lautrigueſii, *ac habitantibus earumdem per dictum Dominum noſtrum Regem conceſſis, preſente accordo in ſui efficacia remanente.*

(24) Item. *Ordinavit & ordinat quod dicti Conſules de* Lautrico, *& predicti manentes in dictis* Forciis Lautrigueſii, *habeant* [b] *ſuppradictas ordinaciones deinceps de puncto ad punctum tenere & ſervare.*

b ſupradictas.

Quaſquidem Ordinationes [c] *dictus Dominus Locumtenens fecit & facit; retentis tamen atque reſervatis in omnibus & per omnia voluntate & beneplacito dicti Domini noſtri Regis, ejuſque jure in omnibus ſemper ſalvo. Quos quidem articulos ſuperiùs proximè inſertos, dictus Dominus (i) Theſaurarius & Locumtenens dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone, *& Commiſſarii, juſſit inſeri & poni (k) in fine Inſtrumenti per me dictum Notarium infraſcriptum recepti ſuper ſeparacione dicti Conſulatûs* Lautrici *&* Lautrigueſii, *& eos voluit teneri & obſervari per dictos manentes* Lautrigueſii, *& alios quos tangit, juxta tenorem ipſorum articulorum: reſervavit tamen ſibi & Curie dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone, *idem Dominus Locumtenens dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone *& Commiſſarii, quod de die in diem dictus Dominus* Seneſcallus Carcaſſone *& Commiſſarius, ſeu ipſe Dominus Theſaurarius, ut Locumtenens, ac quicumque alter Locumtenens dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone *& Commiſſarii, poſſint dictos articulos interpretari & declarare, ut eis videretur fore faciendum. De quibus omnibus univerſis & ſingulis ſupradictis, dicti Domini Patronus & Procurator Regii, pro & nomine dicti Domini noſtri Regis, & dicti* Petrus Barte, *ac* Guillermus Bonifas *dicentes ſe Procuratores dictorum manencium, requiſiverunt eis fieri & retineri publicum Inſtrumentum & publica Inſtrumenta per me Notarium infraſcriptum. Acta fuerunt hec in dicta civitate* Carcaſſone, *in preſencia & teſtimonio honorabilium virorum Domini* Leodegarii Saporis, *Legum Doctoris, Rectoris* Montiſpeſſulani, *& Generalis ſuper facto (l) Juſticie in patria* Lingue occitane; *Domini* Stephani Durandi, *Licenciati in Legibus, Procuratoris Regii ſuper facto Aydarum, Domini* Bertrandi Corſerii, *Licenciati in Legibus, Judicis Criminum* Seneſcallie Carcaſſone; *Magiſtri* Amelii *de* Podio-Mirabili, *Procuratoris Regii*

c Voy. ci-deſſous note *(k)*.

NOTES.

(h) Jurrati.] Il faut app. corr. *jurati*, mot qui peut ſignifier les Informations & les autres procédures dans leſquelles les Parties & les témoins avoient prêté ſerment. Peut-être auſſi ce mot *Jurati* ſe rapporte-t-il au ſerment que, ſuivant une ancienne pratique qui n'eſt plus en uſage, le Juge faiſoit prêter aux Parties, & par lequel elles affirmoient qu'elles ſe croyoient bien fondées dans leurs prétentions. Ce ſerment s'appelloit en latin, *Juramentum calumniæ;* & en françois, *Serment de calenge.*

(i) Theſaurarius.] *Jean* le *Crieur,* Tréſorier de la *Sénéchauſſée* de *Carcaſſonne,* eſt nommé un peu plus bas.

(k) In fine Inſtrumenti.] L'acte par lequel, en préſence du Tréſorier de *Carcaſſonne,* député par le Sénéchal qui étoit Commiſſaire du Roy en cette partie, les Conſuls de *Lautrec* & les habitans des *For* conſentirent à la diſtraction de ces *For* du Conſulat de cette Ville, & à l'érection des Conſulats dans ces *For,* n'a point été inſéré dans ces Lettres où l'on s'eſt contenté de rapporter les articles qui furent dreſſés pour l'exécution de ce nouvel arrangement; & c'eſt la raiſon pour laquelle un peu plus haut & un peu plus bas, avant les noms de quelques perſonnes dont il étoit parlé dans cet acte, & deſquelles il n'eſt point fait mention dans le commencement de ces Lettres, on trouve le mot *dicti* ou *dictus.*

Le commencement de cet acte en contenoit la date qui ne ſe trouve point ailleurs dans ces Lettres: mais il y eſt dit qu'il n'y avoit pas long-temps, *nuper,* qu'il avoit été paſſé.

(l) Juſticie.] Il faut p. e. ajoûter ici le mot *Aydarum* qui eſt un peu plus bas, & cela déſignera, Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aydes. On nommoit quelquefois ces Magiſtrats ſeulement *Généraux,* ſans ajoûter le mot *Conſeillers.*

terre

Digitized by Google

CHARLES VI.

terre Albigeſii; *Magiſtri* Johannis Magiſtri, [a] *Contrarotulatoris Recepte Regie* Carcaſſone, *& mei* Guillermi Johannis, *habitatoris dicte civitatis, publici auctoritate Regiâ Notarii, qui premiſſis omnibus interfui, & requiſitus hoc Inſtrumentum de eiſdem recepi.*

Subſequenter anno & regnante predictis, die intitulatâ primâ menſis Junii: Noverint univerſi quod cum dictus honorabilis & prudens vir Johannes *le* Crieur, *Theſaurarius Regius* Carcaſſone, *& Locumtenens dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone, *& Commiſſarii in hac parte auctoritate Regiâ depputati, virtute & auctoritate ſue Commiſſionis predicte, inſtante parte manencium in* Forciis Lautrigueſii, *pro evidenti utilitate dicti Domini noſtri Regis & dicte patrie* Lautrigueſii, *& maturâ Conſilii deliberacione ſuper hoc prehabitâ, feciſſet & fecerit ſeparacionem Conſulatûs* Lautrici *&* Lautrigueſii, *ſub certis modis & formis contentis & ſpecificatis in Inſtrumento ſuper hoc per me* Guillermum Johannis *auctoritate Regiâ publicum* [b], *habitatorem civitatis* Carcaſſone, *ſumpto & recepto & ſuperiùs inſerto, preſente parte dictorum manentium, & abſente parte Conſulum* Lautrici, *& factâ ſeparacione hujuſmodi, certi Conſules fuerunt inſtituti in qualibet* Forciarum *dicte patrie* Lautrigueſii, *demandando exequtionii ſeparacionem antedictam: Poſtmodum dicti Conſules* Lautrici *certificati de predictis, contradicerent ſeparacioni antedicte, niſi certi articuli quorum tenores inferiùs ſunt inſerti, eſſent in hoc comprehenſi. Ea propter exiſtens & perſonaliter conſtitutus in Villa* Lautrici *venerabilis & circumſpectus vir Dominus* Petrus *de* Tilio, *Licenciatus in Legibus, Patronus Cauſarum Fiſcalium dicte Seneſcallie, & Locumtenens dicti Domini Seneſcalli & Commiſſarii, habitâ Conſilii deliberacione maturâ cum magne circumſpeccionis viro Domino* Petro *de* Ogero, *Decano* Ebroycenſi, *dicti Domini noſtri Regis Conſiliario, ibidem preſente, & pluribus Officiariis Regiis & Notabilibus atque prudentibus viris, utilitatem dicti Domini noſtri Regis & rei publice dicte patrie diligentibus, continuando ordinacionem aliàs ſuper hoc factam, & pro declaracione ejuſdem, ordinavit & declaravit, ordinatque & declarat certos articulos exprimendo ut ſequitur.*

(25) Primo. *Ordinavit quod eleccio Conſulum* Forciarum Lautrigueſii, *fiet in Feſto Sancti Johannis Baptiſte proximè venturo, ſed propter* [c] *non ſtabit quin quatuor Conſules pro nunc exiſtentes in Villa* Lautrici, *utantur eorum Officio Conſulatûs, & illud exerceant in dicta Villa* Lautrici *& ejus (m) Dectis & pertinenciis ſolitis & conſuetis:* [d] *remanebunt cum duodecim Conſiliariis & aliis eorum Officiariis & Miniſtris, & abſque prejudicio Juris & Juridicionis ac obſervancie Conſulatûs, ac conceſſionis Juridicionis ejuſdem, quoad dictos Conſules Ville* Lautrici *pro dicta Villa & Dectis ejuſdem.*

(26) Item. *Ordinavit quod preheminencie & Juridiciones, libertates & franchefie Conſulatûs* Lautrici, *remaneant inſolidum dictis Conſulibus* Lautrici, *quatheniùs tamen concernit dictum locum de* Lautrico *& ejus Dectos, pertinencias &* [e] *diſtructus.*

(27) Item. *Ordinavit & ordinat quod Conſules* Lautrici *tranſportabunt & tranſportant nunc & deinceps perpetuò Juridiciones, franchefias, libertates, auctoritates & preheminencias eis competentes ad cauſam Conſulatûs, in* Forciis Lautrigueſii *& earum qualibet, in Dominum noſtrum Francie Regem & ejus Procuratorem nomine regio; & è converſo, Procurator predictus, nomine quo ſupra, cum Advocato Fiſcali, tranſportat & transfert ex nunc Juridiciones, preheminencias, libertates & franchefias quaſcunque eidem Domino noſtro Regi competentes ad cauſam tranſlacionis & tranſportûs factarum eidem Domino Regi per dictos manentes, & quas iidem manentes habebant ante preſentem ſeparacionem communes pro indiviſo in dicto Conſulatu cum illis de* Lautrico, *in eodem loco ac pertinenciis & Dectis ſuis.*

[a] Conrôleur.

[b] ſuppl. *Notarium.*

[c] ſupp. *hoc.*

[d] cet endroit paroît corrompu ou tronqué.

[e] corr. *diſtrictus.*

NOTE.

(m) Dectis.] Ce mot qui eſt répété plus d'une fois dans la ſuite de ces Lettres, y eſt toûjours écrit de la même manière. Cependant il y a grande app. qu'il faut corr. *Deccis:* car dans le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Deci*, il eſt dit qu'il ſignifie un Territoire.

Les Conſuls de *Lautrec* continueront juſqu'à la Saint Jean prochaine, d'exercer leur Juriſdiction ſur les *For* du *Lautrecois.*

1410. A Paris, en Décembre

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

(28) Item. *Ordinavit & ordinat quod ſuper contribucione Talliarum & Collectarum facienda pro bonis tailliabilibus que habitantes de* Lautrico *habent in* Forciis *ſeu earum terminalibus; & è converſo illi de* Forciis *in loco ſeu Dectis de* Lautrico, *dicte partes ſtabunt in puncto Juris quo ad hoc, & tenebunt ac obſervabunt quathenùs jus & racio ſuadebunt.*

(29) Item. *Ordinavit quod reſte compotorum Conſulatûs* Lautrigueſii, *ſolvi ordinate tam per Dominum Judicem criminum quondam* Carcaſſone, *quam per Dominum* Petrum *de* Tilio, *ut Locumtenentem Domini* Seneſcalli Carcaſſone, *ſolventur per illos qui eas debent & tenentur ſolvere; & eciam alie reſte debite per Collectores vel alios de quibus per fines compotorum vel Inſtrumenta publica aut libros Conſulatûs ſeu alios apparebit, (n) necnon & recepte in compotis non poſcite, ſi que appareant, reſtituentur, & compota* [a] *iſtorum trium annorum ultimò preteritorum & anni preſentis audientur. Reſidua verò compota de cetero non audientur. In aliis vero contentis in commiſſione & petitis pro parte dictorum manencium, ulteriùs non procedetur.*

a Il n'eſt point parlé de ces trois années dans la partie précédente de cet article.

(30) Item. *Ordinavit quod Domus Conſulatûs* Lautrici *remanebit in ſolidum & remaneat dictis Conſulibus* Lautrici, *mediantibus quadraginta libris Turonenſibus per ipſos Conſules* [b] Lautri *exſolvendis dictis de* Forciis; *& cum iſta adjeccione quod eciam dicti de* Forciis *erunt quicti de expenſis quas dicti de* Lautrico *petebant pro confirmacione* [c] *accordii facti per dictum Dominum Seneſcallum.*

b corr. *Lautrici.*

c corr. *accordi.*

(31) Item. *Ordinavit & ordinat quod manentes* Forciarum *ſolvent & ſolvere tenebuntur veſtes Conſulum* Lautrigueſii *anni preſentis, ac eciam reſtas* [d] *veſtium dictorum Conſulum pro anno proximè preterito, ſi que ſint, & partes dictas* Forcias *tangentes de ſalariis Conſiliariorum, Aſſeſſoris, Procuratoris & (o) Nuncii dicti Conſulatûs dictorum duorum annorum; & de cetero, dicti manentes* Forciarum *pro annis futuris pro veſtibus dictorum Conſulum & ſalariis dictorum Conſiliariorum, Aſſeſſoris, Procuratoris & Nuncii, non tenebuntur.*

d veſtium.

(32) Item. *Ordinavit quod hujuſmodi accordum confirmabitur per Dominum noſtrum Regem, & partes conſtituant Procuratores ad petendum confirmacionem, promitendo & jurando non revocare dictos Procuratores; & tenebuntur dicti manentes infra Feſtum Nativitatis Domini proximè venturum,* [e] *expenſas eorum, procurare & habere expedicionem dicti accordi; & quelibet parcium que voluerit habere Litteras dicti accordi, habeat ſuis expenſis.*

e corr. *expenſis.*

Quibuſquidem articulis per dictum Dominum Locumtenentem traditis, exiſtentes ibidem & perſonaliter conſtituti coram dicto Domino Locumtenente predicti Domini Seneſcalli & Commiſſarii; videlicet, providus vir Magiſter Amelius *de* Podio Mirabili, *Procurator Regius terrarum* Albigeſii *&* Lautrigueſii, *unà cum provido viro Magiſtro* Sicardo *de* Fonte, *in utroque jure Bacallario, Judice* Lautrici *&* Lautrigueſii, *pro Advocato ſibi dato in hac parte & ad hunc actum, per dictum Dominum Locumtenentem dicti Domini Seneſcalli, ex una parte; &* Arnaudus *de* Bragairaco, *Magiſter* Sicardus Gaufredi *Notarius, &* Johannes *de* Quercino, *dicentes ſe Conſules* Lautrici *pro anno preſenti, ex parte alia; &* Guillermus Bonifacii, Pontius Cunhati, Petrus Barte *&* Raymundus Dorelli, *dicentes ſe Procuratores dictorum manencium in* Forciis Lautrigueſii, *ex parte altera: que quidem Partes ſuperiùs nominate; & quelibet ipſarum, habitâ, ut dixerunt, deliberacione maturâ de & ſuper, pre & infraſcriptis; videlicet, dictus Procurator Regius, habitâ, ut dixit deliberacione maturâ cum dicto Domino Patrono Fiſcali, & cum pluribus aliis Officiariis* [f] *Regni tam in Villa* Carcaſſone *quam alibi, & dicti Conſules* Lautrici *pro ſe & nomine dicte eorum Univerſitatis* Lautrici *&* [g] *ſingularum ejuſdem, habitâ, ut dixerunt*

f p. e. faut-il corr. *regiis.*

g corr. *ſingularium.*

NOTES.

(n) Nec non & recepte.] Cela ſignifie, à ce que je crois, les deniers que les comptables étoient chargés de payer, & qui n'ont point été demandés par ceux qui avoient droit de les prendre ſur la recette de ces comptables.

(o) Nuncii.] Huiſſier. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Nuntius* 1. col. 1253. Voy. ſur les fonctions de cet Officier, l'art. 17. des Lettres du mois de Janvier 1395. Il eſt à la p. 46. du 8.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

ſuper hoc deliberacione maturâ cum eorum Conſiliariis, & dicti Procuratores dictorum manencium, habitâ deliberacione maturâ, ut dixerunt, cum dictis manentibus, omnes ſimul dicte Partes ibidem preſentes, gratis, ut dixerunt, predicte ſeparacioni Conſulatûs Lautrici *& Lautrigueſii, per dictum Dominum Theſaurarium Regium & Locumtenentem dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone, *ut premittitur, facte, & aliis inde ſequutis, cum adjeccione tamen dictorum articulorum per dictum Dominum Patronum Fiſcalem & Locumtenentem dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone *ordinatorum, & ſuperiùs proximè inſertorum, conſencerunt & conſenciunt, & promiſerunt dicte Partes contra ſeparacionem predictam non venire. Et inſuper dicti Procuratores dictorum manencium* [a] *promiſſerunt predicta facere ratifficare per Conſules dictarum* Forciarum Lautrigueſii, *& dicti Conſules Ville* Lautrici *promiſſerunt premiſſa facere ratifficare per eorum Conſiliarios de die in diem, quoſcienſcumque erunt requiſiti, & hoc ſub ypotheca & obligacione bonorum Univerſitatis dicte Ville* Lautrici *& dictarum* Forciarum Lautrigueſii, *& ſub omni juris & facti renunciacione ad hec neceſſaria pariter & cauthela, & ſic predicta omnia & ſingula tenere, ſervare, attendere & complere, & in nullo contra facere vel venire eorum, promiſerunt bonâ fide & ad Sancta Dei Euvangelia eorum manibus dextris gratis corporaliter tacta, ſponte juraverunt. Quibus attentis, dictus Dominus Patronus Fiſcalis & Locumtenens dicti Domini Seneſcalli & Commiſſarii, attento concenſu Parcium predictarum, ſedens pro tribunali more majorum ſupra quoddam ſcamnum quod pro tribunali quo ad hunc actum ſibi elegit, ordinavit dictam ſeparacionem predicti Conſulatûs & Lautrigueſii, & articulos ſuperiùs proximè inſertos, & alios per dictum Dominum Theſaurarium & Locumtenentem dicti Domini* Seneſcalli Carcaſſone *ordinatos, de cetero teneri & obſervari, injungendo Partibus antedictis quod ita tenerent & obſervarent de cetero; & ad majorem omnium & ſingulorum premiſſorum firmitatem habendam, auctoritatem ſuam Judiciariam interpoſuit pariter & decretum ſuper predictis omnibus & ſingulis: Salvo tamen Jure Regio & quolibet alieno. Et confeſtim dicte Partes deſerviendo articulis predictis ſuperiùs proximè inſertis & contentis in eis, gratis conſtituerunt, fecerunt & ordinaverunt Procuratores ſuos ſpeciales & generales; videlicet, dicti Conſules* Lautrici *conſtituerunt eorum Procuratores, ſcilicet, honorabiles & providos viros Magiſtros* Petrum *la* Roſa, Johannem Catalani, Johannem Herbelheti, *Procuratores in metuenda Parlamenti Curia Domini noſtri Regis; & dicti* Guillermus Bonifacii, Poncius Cunhati, Petrus Barte *&* Raymundus Dorelli, *Procuratores dictorum manencium* Lautrigueſii, *conſtituerunt ſeu ſubſtituerunt Procuratores ſuos & dictorum manencium; videlicet, honorabiles & providos viros Magiſtros* Bernardum Autiſſani, Johannem Frauſtre, Johannem Combas, Philippum Vilate, Julianum Fabri, *Procuratores in dicta Parlamenti Curia; & dictus Procurator Regius* Albigeſii *&* Lautrigueſii, *nomine Regio, conſtituit & ſubſtituit Procuratores omnes ſuperiùs nominatos per dictas Partes aliàs conſtitutos, & eorum quemlibet in ſolidum, ita quod occupantis ſeu occupancium condicio pocior non exiſtat, ſed id quod per unum ipſorum inceptum fuerit, per alterum eorumdem continuari, proſequi valeat & finiri; ſcilicet, ad procurandum ſolùm expediri & confirmari dictum accordum & ſeparacionem antedictam juxta tenorem articulorum predictorum, per dictum Dominum noſtrum Regem, & quod hujuſmodi expedicio fiat ſumptibus dictorum manencium, juxta tenorem articulorum predictorum, & omnia alia faciendum que in hujuſmodi expedicione & confirmacione fienda erunt neceſſaria ſeu eciam oportuna; & promiſerunt dicte Partes michi Notario Regio publico infraſcripto, tanquam communi & publice perſone, pro omnibus & ſingulis quorum intereſt, intererit aut intereſſe poteſt ſeu poterit in futurum, ſolempniter ſtipulantes & recipientes ſe ratum, gratum & firmum perpetuò habituros totum & quidquid per dictos Procuratores ſuos fuerit Procuratum in expedicione & confirmacione hujuſmodi, ac ſi per ipſos conſtituentes ſeu ſubſtituentes perſonaliter foret actum; & relevarunt dictos Procuratores à caucione de rato; & hoc dicti Conſules* Lautrici *ſub obligacione bonorum eorum univerſitatis, & dicti Procuratores manencium, ſub obligacione bonorum dictorum manencium, & dictus Procurator Regius, ſub obligacione bonorum Domini Regis in talibus preſtari ſolitum; de quibus omnibus*

[a] corr. *promiſerunt*, là & plus bas.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

univerſis & ſingulis ſupradictis, dicte Partes & earum quelibet, requiſiverunt eis & cuique ipſarum, fieri & retineri publicum Inſtrumentum per me Notarium infraſcriptum. Acta fuerunt hec in dicta Villa Lautrici, *in preſencia & teſtimonio Magiſtri* Guillermi Ranauli *Notarii Regii*, Carcaſſone *habitatoris*; Antonii *de* Podio, *mercatoris Ville de* Caſtris; Johannis Borias, *de* Monte Olivo; Philipi Salhi, *Clerici dicti Domini* Petri *de* Ogero; Johannis Johanoti, *Servientis Regii, habitatoris de* Redorta; Johannis *de* Toto, *ſervitoris dicti Domini* Petri *de* Tilio, *& mei* Guillermi Johannis, *habitatoris civitatis* Carcaſſone, *publici auctoritate Regiâ Notarii, qui premiſſis interfui, & requiſitus Inſtrumentum & Inſtrumenta de eiſdem recepi.*

Poſtque, ſupra dicto anno Incarnacionis ejuſdem milleſimo quatercenteſimo decimo, die intitulatâ quartâ menſis Junii, Illuſtriſſimo Principe & Domino noſtro Domino Carolo Dei gracia Francorum Rege regnante, noverint univerſi quod exiſtentes & perſonaliter conſtituti in Forcia *de (p)* Veterimuro, *patrie* Lautrigueſii, *ante preſenciam providi viri Magiſtri* Sicardi *de* Fonte, *in utroque Jure Bacallarii, Judicis* Lautrici *& Lautrigueſii, & de ſui Licencia, coram eo congregati; videlicet,* Petrus Ribois, Petrus Fregerre, *Conſules* Forcie *de* [1] Martinia; Anthonius Baſtite, *Conſul* Forcie *de* [2] Laudo; Johannes Poſſut, *Conſul*, Gaubertus *de* Brolio, *Conſiliarius dicti Conſulis* Forcie *de* [3] Servianis; Ramundus Peliſſerii, Guillermus Jacobi, *Conſules* Forcie *de* [4] Peyrogoſio; Johannes Roque, Petrus Reg, *Conſules* Forcie *de* [5] Pojolio; Johannes Forſe, Bernardus Guibaudi, *Conſules de* [6] Mandolio; Bernardus Merceri, Thomas Villarris, *Conſules* Forcie *de* [7] Sancto-Germerio; Gilabertus Hugonis, Bertholomeus Bonafoſſii, *Conſules* Forcie *de* [8] Beſſeria; Johannes Cornuti, Durandus Caſtrinovi, *Conſules* Forcie *de* [9] Monte-Pinherio; Johannes Pauliuli, Johannes Troſſati, *Conſules* Forcie *de* [10] Podio-Caluello; Vitalis Bertrandi, Raimundus Juliani, *Conſules* Forcie *de* [11] Bruſſia; Bernardus Cathalani, *Conſul* Forcie *de* Strevollis; Antonius Auruolli, *Conſul* Forcie *de* [12] Cabrilis; Sicardus Arlauſſa, *Conſul* Forcie *de* Vallibus; Bernardus Luganch, *junior*, Poncius Borelli, *Conſules* Forcie *de* [13] Albareda; Armandus Servientis, Poncius Fureti, *Conſules* Forcie *de* [14] Frigidavilla; Petrus *de* Interaquis, Petrus Boteti, *Conſules* Forcie *de* [15] Carvis; Ramundus Dorelli, Arnaudus Bacalherii, *Conſules* Forcie *de* [16] Montefano; Guillermus Batuti, Bernardus Auruolli, *Conſules* Forcie *de* [17] Gibrondis; Amandus *de* Monteferrato, Stephanus *de* Planis, *Conſules* Forcie *de* [18] Bolbena; Ramundus Mas, Johannes *de* Cruce, *Conſules* Forcie *de* [19] Sancto Juliano *de* Podio, Guillermus Bonifacii, Petrus Barte, *Conſules* Forcie *de* [20] Cuqno; Ramundus Coti, *Conſul* Forcie *de* [21] Prouilhargeriis; Bernardus Veſiati, *&* Simon Vigoroſii, *Conſules* Forcie *de* [22] Veterimuro, *dicte patrie* Lautrigueſii *omnes inquam Conſules ſuperius nominati, noviter & de novo virtute ſeparacionis Conſulatûs* Lautrici *&* Lautrigueſii *nuper facte electi & creati, prout de eorum Conſulatibus conſtat per Inſtrumenta, inde per me Notarium infraſcriptum recepta, pro ſe & eorum Univerſitatibus dictarum* Forciarum *patrie antedicte* Lautrigueſii, *& ſingularibus earumdem, habitis priùs, ut dixerunt, eorum deliberacionibus maturis cum eorum Conſiliariis & ſingularibus dictarum* Forciarum, *ſuper infraſcriptis peragendis & de infraſcriptis ad plenum, ut dixerunt, certificati, gratis & ex eorum certis ſcienciis, pro ſe & eorum Univerſitatibus antedictis, & ſingularibus earumdem, nominibus ſupradictis, ratifficarunt, emologarunt & confirmaverunt quathenùs ad quamlibet Univerſitatum predictarum & ſingulares earumdem pertinet &*

[1] *La Martinie.*
[2] Le *Laus.*
[3] *Servies.*
[4] *Peyregous.*
[5] le *Pujol.*
[6] *Mandoul.*
[7] *Sainct-Germier.*
[8] La *Beſſiere.*
[9] *Montpinier.*
[10] *Puycaluel.*
[11] *Brouſſe.*
[12] *Cabrillies.*
[13] *Lalbarede.*
[14] *Froideville.*
[15] *Carves.*
[16] *Montfa.*
[17] *Gibrondes.*
[18] La *Bolbene.*
[19] *Sainct-Julien du Py.*
[20] *Cuq.*
[21] *Prouilliergues.*
[22] *Vielmur.*

NOTE.

(p) De Veterimuro.] Vielmur. On trouve à la p. 61. du Livre de *De Fos*, intitulé *Traité du Comté de Caſtres, &c.* dans lequel Comté eſt ſituée la *Vicomté* de *Lautrec*, un dénombrement des lieux qui compoſent le *Lautrecois*. C'eſt d'après ce dénombrement qu'on mettra à la marge, les noms François modernes des *For* qui ſont nommés ici. On n'y trouve point les noms François des *For de Strevollis* & *de Vallibus*. Ce dénombrement contient trente-un lieux : il n'y en a que vingt-quatre nommés dans ces Lettres. Un peu plus bas, dans ces Lettres, on trouve les noms de ces *For* tels qu'on les prononçoit en patois du pays, lorſque ces Lettres furent données.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

ſpectat, & quathenùs quamlibet dictarum Univerſitatum tangit ſeu tangere poteſt communiter vel diviſim; videlicet, oblacionem [a] *alberge viginti librarum Turonenſium ſolvende de cetero annuatim & perpetuis temporibus dicto Domino noſtro Regi ſeu ejus Theſaurario* Carcaſſone, *& in Theſauraria Regia* Carcaſſone *factam nuper per* Guillermum Bonifacii, Petrum Barte, *& quoſdam alios Procuratores manencium in* Forciis Lautrigueſii; *adeo ut* [b] *ſeperacio Conſulatûs* Lautrici *&* Lautrigueſii *fieret, &* [c] *ſeparacionem de dictis Conſulatu* Lautrici *&* Lautrigueſii *nuper factam per dictum Dominum Seneſcallum* Carcaſſone, *ſeu ejus Locumtenentem, & Commiſſarium auctorite Regiâ deputatum, necnon & accordum inde factum ſuper dicta ſeparacione cum Procuratore Regio & Conſulibus* Lautrici, *ac eciam procuracionem ſeu ſubſtitucionem factam ad petendum confirmacionem accordi predicti, & alia inde ſequuta: dicentes inſuper quod inter ſe fuit facta diviſio de dicta albergua ſolvenda per dictas* Forcias, *modo & formâ contentis in quadam papiri cedula quam ibidem michi Notario infraſcripto tradiderunt: cujuſquidem cedule tenor ſequitur in hec verba.*

a redevance annuelle. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot, *Alberga*, col. 281.

b corr. *ſiparacio.*

c Il manque là où plus bas un verbe qui doit gouverner les accuſatifs ſuivans.

(q) Sec ſe lo aſſetiamen de las XX. livras per la albergua deguda al Rey notre S. per las Forſſas del (r) Beſtruitat de Lautres, *per razo de la ſeparacio facha & ordenada del coſſolat de* Lautres *& de las dichas Forſſas, per lo honorabile e ſavi Senhor Moſſ.* Seneſcalt *de* Carcaſſona, *& Commeſſari donat per far la dicha ſeparacio, per notre S. lo Rey, per ſol e per liuvra, caſcuna de las dichas Forſſas coma ſe enſet. La* Bolbona *munta am la meytat de la ſoma dels (ſ) foratas, LXVIII. livras XVI. ſ. I. d. per ſa part del albergua XIII. ſ. La* Beſſieyra *de ſoma am la meytat dels foratas XLII. livras XV. ſ. II. d. per ſa partida VIII. ſ. II. d.* Monpillher *de ſoma am la meytat dels foratas C. XX. livras VI. ſ. VII. d, per ſa partida XXII. ſ. X. d.* Sant-Germiez *de ſoma am la meytat dels foratas XLVII. livras IIII. ſ. II. d. per ſa partida IX. ſ.* Vals *de ſoma am la meytat dels foratas XIX. livras IX. d. per ſa partida III. ſ. VI. d.* Monſa *de ſoma am la meytat dels foratas LXXIII. livras VIII. ſ. VIII. d. per ſa partida XIIII. ſ.* Peyreguos *de ſoma am la meyta dels foratas XL. livras XI. ſ. I. d. per ſa partida VII. ſ. VIII. d.* Probilherguas *de ſoma am la meytat dels foratas XI. livras XI. ſ. per ſa partida II. ſ. VI. d.* Cabrilhas *de ſoma XIX. livras III. ſ. IX. d. per ſa partida III. ſ. IX. d. La* Martina *de ſoma am la meytat dels foratas XLIX. livras III. ſ. VII. d. per ſa partida IX. ſ. III. d.* Sant Jolia *de ſoma am la meytat dels foratas C. XXVII. livras V. ſ. II. d. per ſa partida XXIIII. ſ. II. d.* Broſſa *de ſoma am la meytat dels foratas C. XIII. livras XIII. ſ. V. d. per ſa partida XXI. ſ. VII. d.* Pirogcalvel *de ſoma am la meytat dels foratas LXXIIII. livras VI. ſ. per ſa partida XIIII. ſ. I. d.* Qut *de ſoma am la meytat dels foratas*

NOTES.

(q) Sec ſe lo.] M.r *Menard*, Conſeiller au Preſidial de *Nîmes*, & de l'Académie Royale des Belles-Lettres, m'a fait le plaiſir de traduire cet Acte, & je l'ai prié de le faire le plus littéralement qu'il lui ſeroit poſſible.

Suit ſe l'aſſiette des 20. livres pour l'albergue dûe au Roy notre Seigneur, pour les * Fortereſſes du *Beſtruitat* (diſtrict) de *Lautrec*, pour raiſon de la ſéparation faite & ordonnée du Conſulat de *Lautrec* & deſdites Fortereſſes, par le honorable & ſage Seigneur Monſ. le *Sénechal* de *Carcaſſonne*, & Commiſſaire donné pour faire ladite ſéparation, par notre S. le Roy, par ſols & par livres: chacune deſdites Fortereſſes comme s'enſuit. La *Bolbonne* monte, avec la moitié de la ſomme *des forats*, LXVIII. livres 16. ſols 1. denier: pour ſa part de l'*albergue*, 13. ſols. La *Beſſiere*, de ſome, avec la moitié des *forats*, 42. livres 15. ſols 2. deniers: pour ſa part, 8. ſols 2. deniers, &c.

* *Voy. ci-deſſus p. 557. note (b).*

(r) Beſtruitat.] M.r *Menard* croit qu'au lieu du *B.* qui commence ce mot, qu'il faut mettre un *D.* & que ce mot ſignifie diſtrict.

(ſ) Foratas.] M.r *Menard* croit que ce mot qu'il ne ſe ſouvient point d'avoir trouvé dans aucun autre monument, ſignifie une redevance ou quelqu'autre charge commune. Voici comment nous expliquons lui & moi cet endroit. Nous ſuppoſons que les habitans de *Lautrec*, & ceux des *Fer* du *Lautrecois*, étoient chargés d'une redevance annuelle dont les premiers payoient une moitié, & les derniers une autre; & que pour répartir entre ces derniers le payement de l'*albergue* annuelle de vingt livres qu'ils s'étoient engagés de payer au Roy, on ſe ſervit de la proportion dans laquelle ils payoient la moitié de la redevance appelée *foratas*; & ſuivant cette proportion, il fut réglé que les habitans de la *Bolbonne* qui payoient 68. liv. 16. ſ. 1. d. pour leur quote part *dels foratas*, payeroient 13. ſ. pour leur part de l'*albergue*; & ainſi des autres.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

III.s LVI. livras XII. ſ. per ſa partida III livras VIII. ſ. Servias *de ſoma am la meytat dels foratas III.s LVI livras XII. ſ. per ſa partida III. livras VIII. ſ.* Servias *de ſoma am la meytat dels foratas CXXXV. livras III. ſ. per ſa partida XXV. ſ. VIII. d. L'*Albareda *de ſoma am la meytat dels foratas LXVII livras XIIII. ſ. IX. d. per ſa partida XII. ſ. X. d.* Steevols *de ſoma am la meytat dels foratas XIX. livras VII. ſ. II d. per ſa partida IIII. ſ.* Vielhmur *de ſoma am la meytat dels foratas, rebatut lo cart de las poceſſios del* Tholſa, *CXV. livras III. ſ. VII. d. per ſa partida XXII. ſ.* Frejavilla *de ſoma am la meytat dels foratas XCVI. livras XI. ſ. IX. d. per ſa partida XVIII. ſ. VI. d.* Lapojol *de ſoma am la meytat dels foratas XLVII. livras XIX. ſ. X. d. per ſa partida IX. ſ.* Carvas *de ſoma am la meytat dels foratas CLVII. livras XIX. ſ. X. d. per ſa partida XXX. ſ.* Mandollh *de ſoma am la meytat dels foratas CXXI. livras XIX. ſ. X. d. per ſa partida XXIII. ſ. II. d.* Ginbrondas *de ſoma am la meytat dels foratas CL. livras V. ſ. VI. d. per ſa partida XXVIII. ſ. X. d.* Lebans *de ſoma am la meytat dels foratas XXIII. livras XI. ſ. III. d. per ſa partida IIII. ſ. VI. d.*

Quâ quidem Papiri cedulâ traditâ, prenominati Conſules pro ſe & nominibus eorum Univerſitatum & ſingularium earumdem, quilibet ipſorum pro ſua Univerſitate, & pro quota ſuam Univerſitatem tangente de dicta Albergua dicto Domino noſtro Regi ſeu ejus Theſaurario nomine Regio in civitate Carcaſſone *ſolvenda annuatim in Feſto omnium Sanctorum, que quota eſt unicuique dictarum Univerſitatum aſſignata, & inter ipſos Conſules diviſa, modo & formâ in dicta cedula contentis, obligarunt & ypothecarunt ſe & eorum bona & dictarum Univerſitatum & ſingularium earumdem, preſencia & futura, & voluerunt compelli ſi in hiis defficerent, prout in debitis regiis eſt fieri conſuetum, ſub omni juris & facti renunciacione ad hec neceſſaria pariter & cauthela; & ſic predicta omnia univerſa & ſingula tenere, ſervare, attendereque & complere, & in nullo contra facere vel venire, nec contra facienti vel dicenti in aliquo conſentire clàm vel palàm, directè vel indirectè, in judicio neque extra, eorum promiſſerunt bona fide, & ad Sancta Dei Euvangelia manibus eorum dextris gratis corporaliter tacta, ſponte jurarunt, me* Guillermo Johannis, *Notario Regio publico infraſcripto, ut publica perſona, pro dicto Domino noſtro Rege abſente, ſtipulante & recipiente. De quibus omnibus univerſis & ſingulis ſupradictis, dicti Conſules pro ſe & nominibus dictarum Univerſitatum, & providus vir* Magiſter Amelius *de* Podiomirabili, *Procurator Regius terrarum* Lautrigueſii *&* Albigeſii, *nomine Domini noſtri Regis, requiſiverunt eis & cuique ipſorum, fieri & retineri atque tradi publicum Inſtrumentum & publica Inſtrumenta per me Notarium infraſcriptum. Acta fuerunt hec in* Forcia *de* Veterimuro *dicte patrie* Lautrigueſii, *in preſencia & teſtimonio magni honoris viri Domini* Petri *de* Ogero *Decani* Ebroycenſis, *Conſiliarii dicti Domini noſtri Regis;* Antonii *de* Podio, *Mercatoris de* Caſtris; Arnaudi Martini; Johannis Caſtellionis, *de* Lautrico; Petri Sereni, *Servientis garniſionis civitatis* Carcaſſone, *& mei* Guillermi Johannis, *Notarii Regii publici, habitatoris dicte civitatis, ſuperius nominati, qui premiſſis omnibus interfui, & requiſitus Inſtrumentum & Inſtrumenta de eiſdem recepi.*

Succeſſivè, predicto anno Incarnacionis ejuſdem, milleſimo quatercenteſimo decimo, die intitulatâ decimâ menſis predicti Junii, Illuſtriſſimo Principe & Domino noſtro Domino Carolo Dei gracia Rege Francorum regnante, noverint univerſi quod exiſtentes & perſonaliter conſtituti in Villa Lautrici, *& in Domo communi Conſulatûs dicte Ville* Lautrici, *& coram provido viro Magiſtro* Sicardo *de* Fonte, *in utroque jure Bachallario, Judice* Lautrici *&* Lautrigueſii, *& de ejus Licencia congregati; videlicet, providi viri* Bernardus Singlarii, Petrus Magiſtri, Arnaudus Martini, Johannes Salanh, *Magiſter* Johannes *de* Valle, *Notarius,* Johannes Moſquete, Antonius *de* Corbarino, Petrus Alpaye, Guiraudus *de* Fonte, Johannes Pelugueti *&* Johannes *de* Ectia, *dicte Ville* Lautrici, *Conſiliarii, ut dixerunt,* [a] *Conſules dicte Ville* Lautrici, *ipſi inquam Conſiliarii certificati, ut dixerunt, per providos viros* Armandum *de* Bragayraco, *Magiſtrum* Sicardum Gaufredi, *Notarium, &* Johannem *de* Quercino, *Conſules dicte Ville* Lautrici, *ibidem preſentes, de accorda per*

[a] corr. *Conſulatûs* ou *Conſulum.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

dictos Conſules facto cum venerabili viro Procuratore Regio Terrarum Albigeſii *&* Lautrigueſii, *& cum Procuratoribus manencium in* Forciis Lautrigueſii, *ſuper facto ſeparacionis Conſulatûs* Lautrici *&* Lautrigueſii *facte nuper per nobilem & potentem virum Dominum* Seneſcallum Carcaſſone *&* Bitteris, *Commiſſarium ad dictam ſeparacionem fiendam auctoritate Regiâ deputatum, ſeu ipſius Domini Seneſcalli Locumtenentem, quodquidem accordium fuerat per dictos Conſules de & cum Conſilio ipſorum Conſiliariorum factum, ut dixerunt, certificatique eciam quod dicti Conſules promiſerunt facere ratifficari dictum accordum per eoſdem Conſiliarios, prout de hiis conſtare dixerunt Inſtrumento publico ſuper hoc per me Notarium infraſcriptum recepto; ea propter ipſi iidem Conſiliarii habito, ut dixerunt, tractatu, colloquio, concenſu, beneplacito, aviſamentoque & voluntate tocius populi dicte Ville, ſeu majoris & ſanioris partis ejuſdem, volentes, ut dixerunt, premiſſa per dictos Conſules attendere & complere ac ad effectum deducere, pro utilitate rei publice dicte Ville* Lautrici, *& quia de hoc fuerant per dictos Conſules requiſiti, gratis & ex eorum certis ſcienciis, predictum accordum per dictos Conſules, ut premittitur, factum, quatenùs ad ipſos Conſiliarios pertinet & ſpectat, ratifficarunt, emologarunique & confirmarunt, promiſeruntque dictum accordum perpetuò inviolabiliter tenere & ſervare, & contra illud ullis unquam temporibus non venire nec venire facere per ſe vel aliam interpoſitam perſonam, clàm vel palàm, directè vel indirectè in judicio neque extra, & hoc ſub ypotheca & obligacione omnium bonorum ſuorum preſencium & futurorum, & ſub omni juris & facti renunciacione ad hec neceſſaria pariter & cauthela, & ſic premiſſa omnia & ſingula tenere, ſervare, attendereque & complere, & in nullo contra facere vel venire, eorum promiſerunt bonâ fide, & ad Sancta Dei Euvangelia eorum manibus dextris corporaliter gratis tacta ſponte juraverunt. De quibus omnibus univerſis & ſingulis ſupra dictis, providus vir Magiſter* Amelius *de* Podiomirabili, *Procurator Regius terrarum* Albigeſii *&* Lautrici, *pro jure Regio, & dicti Conſules* Lautrici *pro ſe & nomine eorum Univerſitatis* Lautrici, *requiſiverunt eis fieri & tradi publicum Inſtrumentum per me Notarium infraſcriptum. Acta fuerunt hec in dicta Villa* Lautrici *& in dicta Domo Conſulatûs, in preſencia & teſtimonio Magiſtri* Johannis *de* Maloleone, *Notarii;* Johannis *de* Solemniaco, *dicte Ville* Lautrici; *& Magiſtri* Guillermi Johannis, *habitatoris Civitatis* Carcaſſone, *publici auctoritate Regia Notarii, qui premiſſis omnibus interfuit, & requiſitus hoc Inſtrumentum de eiſdem recepit.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Ordinaciones & articulos ſupraſcriptos, ratas habentes & gratas, eas ſeu eos, omniaque & ſingula in eiſdem contenta, laudamus, approbamus, ratifficamus, ac ex noſtra Regie poteſtatis plenitudine & gracia ſpeciali, conſideracione premiſſorum confirmamus, predictaque omnia & ſingula eiſdem Conſulibus, manentibus & habitantibus ac Univerſitatibus & ſingularibus prelibatarum Ville de Lautrico *&* Forciarum Lautrigueſii, *& eorum cuilibet, preſentibus & futuris, de novo concedimus & donamus per preſentes: Mandantes* Seneſcallo Carcaſſone, *ceteriſque Juſticiaris & Officiaris noſtris qui nunc ſunt & pro tempore fuerint, aut eorum Locatenentibus, & cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, quatinùs ipſos Conſules, manentes & habitantes, ac Univerſitates & ſingulares prefatarum Ville de* Lautrico *&* Forciarum Lautrigueſii, *& eorum quemlibet, modernos & poſteros, noſtris preſentibus gratiâ, conceſſione, dono & confirmacione juxta preſencium Litterarum ac Ordinacionum dicti* Seneſcalli Carcaſſone, *ſeu ejus Locumtenentis, ſupra ſcriptarum ſeries & tenores, uti & gaudere pacificè faciant & permittant, abſque impedimento aut contradicione quibuſcumque, ipſoſque, eorum ſucceſſores, Conſules & habitatores ac Univerſitates & ſingulares, aut eorum quemlibet, contra premiſſa ſeu aliqua premiſſorum nullathenùs moleſtando vel perturbando; quinymo attemptata ac innovata, ſi que ſint ſive fuerint, [a] a ſtatum priſtinum & debitum reducentes ſeu reduci facientes indilate; Ordinacionibus, mandatis, defencionibus, conceſſionibus, aliis factis ac Litteris in contrarium impetratis vel impetrandis nonobſtantibus quibuſcumque. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: Salvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.*

[a] corr. ad.

Digitized by Google

Datum & actum *Pariſius*, menſe Decembris, anno Domini milleſimo quadringenteſimo decimo, & Regni noſtri triceſimo primo.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. CAMUS.

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. réduit les Vendeurs de vins de la Ville de Paris, au nombre ancien de ſoixante, & leur permet de porter des armes.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, à Nous avoir eſté expoſé de la partie de *Jehan Charbonnier, Guillaume Diſles, Jehan Ligier, Rogerin* le *Vavaſſeur, Jehan Petit, Richart Brunet, Michelet* de *Rez, Jourdain Grant, Perrin Lalier, Jehan Dudoit, Jehan* le *Peſcheur, Jehan* le *Breton, Jehan Gaudin, Jehan Coichon, Jehan Robin, Jehan Chandelier, Deniſot* de *Nom, Jehan Gobin, Henriet* de la *Porte, Jehan Maubuiſſon, Perrin Cardon, Cardin Potier, Perrin Putot, Richart* de *Baſmée, Jehan Brunet, Perrin Petit, Guillemin Vincent, Jehan Des Jardins, Perrin Viotot, Pierre* le *Moucheur, Regnault* de *Gondry, Colin* le *Roy, Regnault Aubriot, Guillaume Bonneau, Guillaume Hagnette, Jehan Gautier, Oudin Gaſſé, Henriet* le *Fournier, Jehan Gillebert, Guillaume Langloiz, Perrin* [a] *Henſe, Jaquet* le *Gras, Martin* de *Saint-Omer, Jehan Bunel, Thomaſſin Thibaut, Colin* de la *Motte, Jehan Blanchart, Jehan* de *Beaumont, Jehan Soignart, Jehan* le *Mercier, Colin* de *Nom, Jehan Michiel, Cardin* le *Veſte, Jehan Matthieu, Guillemin* du *Bourclabbé, Perrin Langlois, Philippot Marchegay, Jehan Barillon, Guillemin Framarin, & Pieret Gohoreau*, faiſans & repreſentans la Communauté des ſoixante Vendeurs de vins Jurez & aſſermentez de par Nous en noſtre Ville de *Paris*, que jaſoit ce que ledit nombre de LX. Vendeurs de vins ſoit le nombre ancien ordonné par nos Predeceſſeurs Roys de France en noſtredicte Ville de *Paris*, & que ſelon les Ordonnances par Nous pieça faictes, par leſquelles Nous en noſtre Grand Conſeil ordonnaſmes tous noz Officiers eſtre reduiz & ramenez au nombre ancien, en voulant que ceulx qui ſeroient oultre & pardeſſus ledit nombre ancien, feuſſent du tout deſpointiez de leurs Offices, & n'y demouraſt que ledroit nombre ancien, [b] il ne loiſe à aucun de ſoy entremettre dudit Office de vendage de vin, ſe il n'eſt dicellui nombre; toutesvoyes aucuns en venant contre leſdictes Ordonnances, oultre & pardeſſus ledit nombre, ſe ſont efforciez & efforcent de jour en jour de exercer ledit Office, qui eſt contre raiſon & ou grant grief & prejudice deſdiz expoſans & de la choſe publique de noſtre bonne Ville de *Paris*, & pourroit plus eſtre, ſe ſur ce n'eſtoit par Nous pourveu de remede convenable, ſi comme ils dient, requerant humblement noſtre gracieuſe proviſion. Pour ce eſt-il que Nous recordans deſdictes Ordonnances leſquelles furent pieça par Nous faictes par grant & meure deliberacion de ceulx de noſtre Sang & des Gens de noſtre Grant Conſeil, & voulans que elles tiengnent & ſoient gardées ſans enfraindre, & par eſpecial en tant qu'il touche leſdiz Vendeurs de vins de noſtre bonne Ville de *Paris*, avons ordonné & declaré, ordonnons & declarons de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, en enſuivant les Ordonnances de noſdiz Predeceſſeurs, que ledit nombre des Vendeurs de vins de noſtredicte Ville de *Paris* deſſuſdit, ſoit reduit & ramené au nombre ancien, & que ſe aucuns en y a oultre & pardeſſus ledit nombre, que ilz ſoient privez & deboutez de leurſdiz Offices, & leſquelx dès maintenant pour lors Nous en privons & deboutons, en leur deffendant l'exercite d'iceulx Offices; & en oultre, pour augmenter les droiz d'icellui Office, & affin que iceulx Vendeurs puiſſent avoir plus aiſement de quoy ſouſtenir leur Confrarie par Nous & noſdiz Predeceſſeurs fondée & octroyée,

[a] On pourroit auſſi lire *Heuſe*.

[b] *Il ne ſoit licite: permis.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XI.ˣˣ I. (221.)

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 642. du 3.ᵉ Tome du Traité de la Police.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

octroyée, & dont Nous, noſtre très-chiere & trez-amée Compaigne la Royne, & noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz le *Duc de Guienne*, ſommes Confreres, & les droiz d'icelle deffendre & pourſuir, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, comme deſſus, que doreſenavant nul ne ſoit inſtitué de par Nous oudit Office de vendage de vins, juſqu'à ce que la Garde de la Prevoſté des Marchans ſera premierement informée ledit Office eſtre du nombre ancien; & que celluí à qui Nous l'aurons donné, ſoit homme de bonne vie, renommée & honeſte converſacion, ſans aucun villain blaſme ou reprouche, & qu'il ait paié pour entrée oudit Office XL. ſols Pariſis pour une fois, pour convertir en ce que dit eſt, & pour aidier à vivre & gouverner aucuns deſdiz expoſans ou de leurs ſucceſſeurs vendeurs, en leurſdiz Offices, ſe par fortune ou meſchief aucuns en venoient à mendicité; leſquelx XL. ſols Pariſis pour la premiere fois, avec huit deniers Pariſis que chaſcun d'eulx Vendeurs & leurs ſucceſſeurs ſeront tenuz paier par chaſcun moys aux quatre termes à *Paris* accouſtumez, pour tourner & convertir en l'uſage deſſuſdit, ſoient receuz, cueilliz & levez par les deux Procureurs de ladicte Communaulté, ou de leur commandement; & ſe il avient que aucun d'eulx ſoit reffuſant ores ou pour le temps avenir de paier iceulx huit deniers Pariſis, Nous voulons & avons ordonné & ordonnons que par leſdiz Procureurs & à leur requête, il y ſoit contraint par le premier de nos Sergens ſur ce requis, par la prinſe & explectacion de ſes biens & vendicion d'iceulx aux jours & [a] meiz acouſtumez; de toute laquelle recette & de la deſpenſe par leſdiz Procureurs faicte pour ladicte Communaulté, iceulx Procureurs ſeront tenuz de rendre bon compte & loyal auſdiz expoſans & à leurs commis à ce, en la preſence touteſvoyes d'aucun de noz Officiers, à un certain jour en l'an qui par eulx ſera ordonné; auquel jour ledit compte rendu, l'un deſdiz Procureurs [b] yſtera de ladicte Procuracion, & y en ordonneront les commis à oïr ledit compte, un autre qui demourra pour l'année Procureur avec cellui qui ne ſe bougera, & l'année enſuivante, le compte rendu, ils y mettront un autre Procureur en lieu de cellui qui paravant y eſtoit demouré, & y demourra cellui qui dernier y avoit eſté mis, pour inſtruire le nouvel Procureur des beſoignes appartenantes à ladicte Procuration; & ainſi ſe continuera de là en avant par chaſcun an à tousjours; de laquelle journée pour oïr ledit compte, prendre, eſlire & accepter, Nous avons donné & donnons povoir, congié & licence auſdiz expoſans, & auſſi de eulx aſſembler touteffois que beſoing leur ſera, appellez avec eulx aucun de noz Officiers, pour parler enſemble des beſongnes de leurdicte Communaulté, & auſſi pour mettre & aſſeoir ſur eulx touteffois que meſtier leur en ſera & bon leur ſemblera, une ou pluſeurs ſommes de deniers pour les beſongnes de leur Communaulté deſſuſdicte maintenir, pourſuir & conduire, ſe beſoing leur en eſt. Et avec ce, pour ce que leſdiz expoſans ſont tenuz chaſcun en droit ſoy, de paier comptans & faire bons aux marchans forains qui arrivent ou font arriver à *Paris* leurs vins, les deniers de leurſdiz vins, incontinent que les ventes ſont faictes, & à ce pevent eſtre contrains par prinſe de corps & de biens, & touteſvoyes ils vendent & delivrent aucuneffois à pluſeurs en Greve, leſquelz ilz ne congnoiſſent, pluſeurs [c] ſommes de vins leſquelx il convient qu'ilz facent bons à leurſdiz marchans, comme dit eſt, & quant ilz vont ès lieux où leſdiz acheteurs dient que ilz demeurent, pour cuidier avoir l'argent de leur vin, ilz trouvent ſouvent que ſont trompeurs, & que là ne ailleurs ilz ne pevent oïr nouvelles de leurs vins, & les perdroient ſouvent, ce n'eſtoit que il leur convient faire diligence de jour & de nuit pour trouver iceulx trompeurs qui ſe tranſportent aucuneffois de *(b)* poiche en autre, & n'en

[a] *Maiſon.* Voy. la note *(i)* de la p. 33. du 7.e vol. de ce Rec.

[b] *ſortira.*

[c] *charges de vin.*

NOTE.

(b) Poiche.] Ce mot ſur lequel je n'ai rien trouvé, pourroit ſignifier ici *paroiche*, que l'on a dit anciennement pour Paroiſſe. Le copiſte a peut-être oublié de marquer l'abréviation de la lettre *r* précédée d'une voyelle. On pourroit lire auſſi *priche* qui m'eſt inconnu. Dans le Traité de la Police, où il n'eſt point dit de quel Regiſtre ces Lettres ont été tirées, on lit *porche*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Décembre 1410.

pourroit-on avoir congnoiſſance qui ne les gueteroit de nuit & de jour : & quant aucuneffois on les treuve, ſe ſe veulent-ilz mettre à deffenſe, & ce n'eſtoit [a] ceulx qui ainſi les guettent, feuſſent garniz d'eſpées ou couſtel, ilz ſeroient ſouvent en adventure d'eſtre [b] affolez de leurs perſonnes & perdre leurs deniers, qui ſeroit moult dure choſe, attendu que ilz ſont tenuz de faire aux marchans leurs deniers bons, comme dit eſt : Nous voulans pourveoir à la ſeurté de leurs perſonnes, leur avons octroyé & octroyons comme deſſus, & à leurs ſucceſſeurs eſdiz Offices, que doreſenavant toutesfois que il leur plaira, ilz puiſſent & leur loiſe pour la ſeurté de leurs perſonnes & pour la tuicion d'eulx, de leurs biens & de leurs corps, porter eſpée ou couſtel, ou autre baſton deffenſable, ſans ce que aucun empeſchement ou deſtourbier leur ſoit ou puiſt eſtre pour ce fait ou donné en aucune maniere, ores ne pour le temps avenir, par aucun de noz Officiers; pourveu toutesvoies que ilz n'envaïſſent ou aſſaillent aucun. Si donnons en mandement par la teneur de ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement, & qui tendront [c] les Parlemens venans, au *Prevoſt* de *Paris*, au Prevoſt des Marchans de noſtredicte Ville de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz expoſans & leurs ſucceſſeurs oudit nombre, & chaſcun d'eulx, facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de noſtre preſente Ordonnance, grace, octroy & voulenté, ſans leur faire ne donner ou ſouffrir eſtre fait ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire. Et pour que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Decembre, l'an de grace mil cccc. & dix, & de noſtre Regne le xxxi.e*

a *ſupp.* que.
b *bleſſés.*
c *ven.* Reg.

Par le Roy, le *Conte* de *Saint-Pol*, Meſſire *Charles* de *Savoiſy*, le *Galoiz* d'*Aunay*, Meſſire *Jehan* de *Chambrillac*, & pluſeurs autres Chambellans, preſens. J. DE ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1410.

(a) Lettres de Sauve-garde Royale pour le Chapitre de l'Egliſe Collégiale de S.t Rieule, à Senlis.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de nos bien amés Chappellains, les Doyen & Chapitre de l'Egliſe Collegial de *Saint Rieule* de *Senlis*, contenant que comme ladicte Egliſe ſoit de fondacion Royal, très-ancienne, & à ceſte cauſe ſoient en notre proteccion & eſpecial Sauve-garde, & auſſi de leur fondacion & autrement aient pluſieurs rentes, terres, Juſtices, revenues & Seigneuries en pluſieurs lieux, qui par guerres, mortalités & autrement ſont diminués telement que leurs Benefices qui ſouloient eſtre de bonne valeur, ne pourroient à preſent ſouffire à la vie d'iceulx, & que à très-grant peine pevent ſupporter la charge des Vicaires & autres Serviteurs de ladicte Egliſe; & encores pour pourchaſſier leurs drois en divers lieux & Chaſtellenies, leur conviengne moult deſpendre & grandement frayer, en Nous humblement ſuppliant que attendu ce que dit eſt, & que la plus grant partie de leurs terres, rentes & revenues, ſont aſſiſes ou *Bailliage* de *Senlis*, Nous leur vueillons ſur ce pourveoir de noſtre gracieux remede. Pourquoi Nous ces choſes conſiderées, voulans les Egliſes de noſtre Royaume, & par eſpecial celles qui ſont de fondacion Royal, eſtre favorablement traictiés, & pour certaines autre cauſe & conſideracion à ce Nous mouvans, & principalment en faveur du divin Service,

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIIII. (14).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1410.

& à ce que pour pourchaſſier leurs droits, beſongnes, Cauſes & quereles en pluſieurs & divers lieux, ne ſoient diſtrais dudit divin Service, d'abondant grace les avons mis & mettons par ces preſentes en noſtre proteccion & Sauvegarde eſpecial, & tous les Servans en ladicte Egliſe, avec tous les familliers, Officiers, Serviteurs, choſes & poſſeſſions & biens quelxconques, à la conſervacion de leur droit tant ſeulement; & de plus ample grace & liberalité leur avons baillé & député, & par ces preſentes baillons & deputons, commectons & ordonnons à gardien eſpecial & perpetuel Juge & Conſervateur, le *Bailli* de *Senlis,* qui à preſent eſt, & ſes ſucceſſeurs Baillis, ou leurs Lieuxtenans, au Siege dudit lieu de *Senlis,* en toutes leurs Cauſes, quereles & beſongnes quelxconques, tant réeles comme perſonnelles, & autres, & tant en demandant comme en deffendant, pour raiſon des choſes aſſiſes & des perſonnes demourantes oudit Bailliage, à huit lieues près dudit lieu de *Senlis.* Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes audit Bailli qui à preſent eſt, & qui pour le temps avenir ſera, ou à leurs Lieuxtenans, que leſdiz ſupplians & autres Serviteurs en ladicte Egliſe, avec leurs familliers, Serviteurs, Officiers, choſes, poſſeſſions & biens quelxconques, ils gardent & deffendent de tous griefs, forces, violences, oppreſſions, inquietacions & quelxconques moleſtacions, & en leurs drois, franchiſes, libertés & juſtes poſſeſſions & ſaiſines les tiengnent, maintiengnent & gardent; & que auſdiz ſupplians à leurs deſpens, deputent, ſe meſtier eſt, à gardien, un ou pluſieurs de nos Sergens qui touteſvoyes ne s'entremettront de choſe qui requiere congnoiſſance de cauſe, & que de noſtre preſente grace & octroy facent leſdiz ſupplians joir & uſer plainement, paiſiblement & perpetuelment, en congnoiſſant & determinant oudit Siege de *Senlis,* de toutes leurs cauſes & quereles, comme dit eſt, & facent au ſurplus & exercent tout ce qui à Office de bon & perpetuel Juge, Conſervateur & Gardien appartient, peut & doit appartenir : Mandons auſſi par ces preſentes à tous nos Juſticiers, Officiers & ſubgiès, que à noſtredit Bailli, ſes commis & deputés en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligemment; & de plus ample grace voulons & auſdiz ſupplians avons octroyé & octroyons que plaine foy ſoit adjouſtée au *Vidimus* de ces preſentes, fait ſoubs Séel auctentique, pareillement que à l'original d'icelles; pourveu que iceulx ſupplians facent foy dudit original en temps & en lieu, quand meſtier ſera. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mectre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Janvier, l'an de grace mil IIII.ᶜ & dix, & de noſtre Regne le XXXI.ᵉ*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. FRERON.

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Février 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. conſent que le Clergé de France paye une Décime que le Pape avoit ordonné qu'on levât ſur lui, pour les affaires de l'Egliſe.

A TOUS ceulx qui ces Lettres verront. *Bonneau* de *S.ᵗ Cler,* Chevalier, Maiſtre d'Hoſtel du Roy noſtre Souverain, & Garde de la *Prevoſté* de *Paris:* Salut. Sçavoir faiſons que nous l'an de grace mil quatre cens & dix, le Samedy quatorſiéme jour de Fevrier, viſmes unes Lettres du Roy noſtredit Seigneur, ſcellées de ſon grant Scel en cire jaune, ſur double queue, deſquelles la teneur s'enſuit.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier,* a été envoyée avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, Armoire C. 8.ᵉ continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 258. verſo.*

Voy. la Preface de ce Vol. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 4. de Février 1410.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme notre S.t Pere le Pape a ait n'agueres envoyé devers Nous ſes Ambaxadeurs & Meſſaiges, l'*Arceveſque* de *Piſe*, ſon Referendaire, *Nicole* de *Robert*, Chevalier, ſon Maiſtre d'Hoſtel, & noſtre amé & feal Conſeiller Maiſtre *Geoffroy* de *Peruſſe*, Docteur en Loix & en Decrets, & Nous ait fait remontrer que tant pour pourſuir & metre parfaite & entiére union en noſtre Mere S.te Egliſe, & proceder à l'encontre des deux Antipapes n'agueres condempnés par l'Egliſe univerſale, ou general Concile b derrieirement celebré en la Cité de *Piſe*, & auſſi pour lui aydier tant à recouvrer & garder le patrimoine de l'Egliſe de *Rome* & Palais d'*Avignon*, qui de preſent ſont occupés par les tirans Sciſmatiques & ennemis de l'Egliſe, comme pour reduire à l'union de l'Egliſe leſdits Sciſmatiques, rebelles & ennemis d'icelle, pour leſquelles choſes faire & accomplir, eſt neceſſité de envoyer le plus brief que faire ſe pourra, grans & ſolemneles Ambaxades tant de par noſtredit S.t Pere, comme de par Nous & noſtre bien amée Fille l'Univerſité de *Paris*, en *Eſpaigne*, *Arragon* & autres diverſes parties de Chreſtienté, & pour pluſeurs autres neceſſités qu'il a à ſouſtenir & ſupporter pour le fait de noſtredite Mere S.te Egliſe, meſmement pour extirper les heretics & hereſes, & reduire les meſcreans à la Loy Catholique, & pour ces choſes faire & accomplir, il lui convient & conviendra faire pluſeurs grans fraix, miſſions & deſpens, leſquels attendu l'eſtat de l'Egliſe & la diviſion qui ſi longtems y a duré, & l'occupation dudit patrimoine, il ne pourroit bonnement ſupporter ſans l'ayde des Prelats & autres gens d'Egliſe, en Nous requerant que comme il ait pour occaſion de ce, ordonné eſtre mis, cueuilli & levé ſur l'Egliſe de noſtre Royaume, un Dixieme, Nous voulciſſions en tant que meſtier en puet eſtre, donner noſtre conſentement ſur ce, & pourveoir de bonne & convenable execution. Pourquoi ſçavoir faiſons que Nous qui de tout noſtre cuer avons fervanment deſiré & deſirons ladite union eſtre entierement parfaite, ledit patrimoine de l'Egliſe & Palais d'*Avignon* eſtre recouvrés des mains & puiſſance de ceulx qui contre Dieu & l'Egliſe les occupent, & retournés à l'obeiſſance de noſtredit S.t Pere; & conſiderans auſſi la très-grant & très-evident neceſſité, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans, eue ſur ce grant & meure deliberation avec pluſeurs de noſtre Sang & Prelats, tant Arceveſques & Eveſques de noſtredit Royaume, comme autres ſaiges & notables perſonnes de noſtre grant Conſeil, avons en tant qu'il Nous puet toucher, voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & Nous conſentons par ces preſentes, pour ceſte fois & ſans prejudice des libertés de l'Egliſe de France, que notredit S.t Pere par bonnes & notables perſonnes à ce de par lui commis & deputés ou à commettre & deputer, puiſſe faire cueuillir & lever ſur leſdits Gens d'Egliſe de noſtredit Royaume, ledit Dixieme, pour les deniers qui en c iſtront eſtre tournés & convertis ès choſes deſſuſdittes, & aultres neceſſités de noſtredit S.t Pere & d d'Egliſe. Si donnons en mandement par ces preſentes, à nos amés & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx advenir, & à tous nos aultres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartiendra, que noſtre preſente voulenté, Ordonnance & conſentement ils publient & faſſent publier ſolemnelment en leurs Auditoires & autres lieux acouſtumés à faire cris en leurs Juriſdictions, & par tout ailleurs où meſtier ſera, en telle maniere que aucun n'en puiſſe ou doye pretendre ignorance; & le Dixieme deſſuſdit faſſent, ſouffrent & laiſſent cueillir & lever par les gens & commis de noſtredit S.t Pere, ainſi qu'il appartiendra; & tous ceulx qu'ils trouveront refuſans ou delayans de payer ce que ils en devront, & à quoy leurs Benefices ſont ou ſeront tauxés & impoſés, ou contempneront les Sentences & fulminations de l'Egliſe, qui pour ce ſeront contre eulx proferées, & dont de par leſdits Gens d'Egliſe ou commis de notre S.t Pere ſeront requis, contraignent

a *Jean XXIII.*

b *derniérement.*

c *ſortiront, proviendront.*

d *corr.* de l'Egliſe.

Digitized by Google

ou faſſent contraindre vigoureuſement & ſans [a] deport, à payer leur part & portion dudit Dixieme, par la priſe & explectation de leur temporel, & par toutes aultres voyes & manieres dues & raiſonables : car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait ; nonobſtant Ordonnances, mandemens, deffenſes, oppoſitions, appellations quelſconques faites ou à faire, & Lettres impetrées ou à empetrer à ce contraires. Et pour ce que ces preſentes ne pourroient bonnement eſtre portées ne exhibées pour en faire foy, par tous les lieux où il ſeroit beſoin, Nous voulons que au *Vidimus* d'icelles nouvellement fait ſous le Séel de noſtre Chaſtelet, ſoit obtemperée & adjouſtée pleine foy comme à ceſt preſent original. En teſmoing de ce, Nous avons fait meſtre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le iiij.e jour de Fevrier, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de noſtre Regne le* XXXI.e Et eſtoient ainſi ſignés. Par le Roy, à la relation du Grant Conſeil tenu par Monſg.r le *Duc* de *Guyenne*, & où quel le *Comte* de *Mortaing*, [b] Vous, les *Arceveſques* de *Reims* & de *Bourges*, les *Eveſques* de *Xaintes*, de [c] *Couſtance* & d'*Alby*, le Chancellier de *Guyenne*, le *Vidame* d'*Amiens*, le Sire de *Blaru*, Meſſ. *Colart* de *Calville*, le Sieur de *Rimaucourt*, Meſſ. *Charles* de *Chambli*, & pluſeurs autres, eſtiés. G. BARRAU.

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Février 1410.

[a] *faveur.*

[b] *Le Chancelier de France. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol de ce Rec.*

[c] *Coutances.*

Et nous à ce preſent tranſcript avons mis le Séel de ladite Prevoſté de *Paris*, l'an & le Samedy cy-deſſus premiers dits.

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Février 1410.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. renouvelle les défenſes qu'il avoit déjà faites, d'aſſembler des gens de guerre ſans ſon ordre.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Senechal* de *Toulouſe* ou à ſon Lieutenant : Salut. Comme le [d] departement de pluſeurs gens d'armes qui n'agueres ont été aſſemblés en noſtre Royaume, & que par noſtre volonté & ordonnance, par grant & meure deliberation du Conſeil, & du conſentement & accord de nos très-chiers & très-amés Oncle & Couſin les *Ducs* de *Berry* & *Bourgoigne*, & d'autres Seigneurs de noſtre Sang & Lignaige, eſtans en leur compagnie, & par eulx promiſe & jurée, tous iceulx gens d'armes & chaſcun d'eulx ſe devoient retraire en leurs païs & maiſons, ſans plus faire aucune armée & aſſemblée, ſans noſtre exprès commandement, ſi comme en ladite Ordonnance & accord eſt plus à plain contenu ; & il ſoit venu à noſtre cognoiſſance que pluſeurs d'iceulx gens d'armes ſont demourés en pluſeurs lieux & parties de noſtredit Royaulme, ſans eulx retraire en leurſdits païs & maiſons, & pillent & robent noſtre peuple, & vivent ſur icelui, & gaſtent leurs biens ; & auſſi Nous a eſté rapporté que aucuns de noſtre Sang & aultres, en venant contre ledit appointement & accord, s'efforcent encore & ſont efforcés de mander & faire aſſembler grant nombre de gens d'armes, par quoi pluſeurs inconveniens & domages irreparables adviennent chacun jour à Nous & noſdits Royaume & ſubgiets, & pourroient encores advenir plus grans, ſe briefment & haſtivement n'y eſtoit pourveu de remede convenable, dont il Nous a deſplû & deſplait [e] fermement, & non ſans cauſe : ſçavoir faiſons que Nous qui de tout noſtre cuer deſirons le bien de paix & la tranquilité de notredit Royaume & de noſdits ſubgiets, & qui voulons toutes voyes de fait ceſſer & eſtre miſes jus, & nos ſubgiets eſtre gouvernés par bonne juſtice, & maintenus en paix & tranquillité, & les garder deſdits griefs, domaiges & oppreſſions, comme tenus y ſommes, vous mandons, commandons & enjoignons tant eſtroitement comme plus pou-

[d] *ſéparation & retraite.*

[e] *Il faut p. e. corr.* fortement.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, armoire C. 8.e continuation des titres particuliers, n.° 1. fol. 264. verſo.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Février 1410.

vons, en commetant, ſe meſtier eſt, ſur peine d'encourir noſtre indignation, & ſur quanques vous vous pouvés meſfaire envers Nous, que incontinent ces Lettres vûes, le plus haſtivement & diligeament que vous pourrés, toutes excuſations ceſſans & autres choſes arriere miſes, vous par tous les lieux notables de voſtre Senechauſſie, povoir & Reſſort où on a couſtume de faire cris & publications, en voſtre perſonne & en voſtre preſence, deffendés & faites deffendre de par Nous, que nul de quelque eſtat qu'il ſoit, ſoit de noſtre Sang ou Lignage, ou autre quelconque, ſur peine de forfaire envers Nous corps & biens, ne faſſe ou faſſe faire aſſemblée de gens d'armes, Archiés, Arbaleſtriers ou autres gens de guerre, ſi ce n'eſt de noſtre congié & licence & par noſtre mandement exprès, & par Lettres paſſées en noſtre Grand Conſeil, ſcellées de noſtre grant Scel; & avec ce, vous tranſportés par toute voſtre Senechauſſée ou Reſſort, où vous ſçaurés eſtre aucunes gens d'armes ou aultres gens de guerre, ou ſe vous ſçaviés que aucuns ſe vouſciſſent armer pour aller à quelque mandement pour aucuns de noſtre Sang ou Lignage, Barons, Chevaliers ou aultres, de quelque eſtat ou authorité qu'ils uſent, ſuppoſé qu'ils ſoient leurs hommes ou tiennent d'eulx en fief ou aultrement, & leur deffendés expreſſement de par Nous ſur les peines deſſuſdittes, que ils ne s'arment ou mettent ſus aucunement; & à eulx que vous trouverés eſtre partis de leurs hoſtels pour aller aux mandemens deſdits Seigneurs, ou qui auront commencé aucunes aſſemblées de gens d'armes ou autres gens de guerre, s'aucuns en y a, commandés de par Nous & ſur leſdites peines, qu'ils s'en retournent en leurs hoſtels juſques à ce qu'ils ſoient par Nous mandés par noſdites Lettres patentes paſſées & ſcellées comme dit eſt, & de datte ſubſequente à ces preſentes; en reſervant & renvoyant pardevers Nous & noſtredit Conſeil, ce que par vous en aura eſté fait, afin de punir les deſobeiſſans ainſi qu'il appartiendra par raiſon; & néanmoins, ſe aucuns eſtoient refuſans ou deſobeiſſans aux commandemens & deffenſe deſſuſdites, contraignés les à obeir par toutes les meilleures voyes que vous pourrés, tant de l'empriſonnement de leurs perſonnes, comme de metre leurs terres, poſſeſſions & ſeigneuries en noſtre main, & ſoubs icelle les faire gouverner realment & de fait, en metant [a] Mangeurs & guaſteurs en leurs maiſons, ſe meſtier eſt, & par la plus rigoureuſe maniere que vous pourrés, & à force d'armes, ſe beſoin en eſt, en convoquant & appelant avec vous, ſe beſoing en eſt, de nos ſubgiets nobles & aultres, & de ce faites tant que la force en ſoit voſtre & vous en demeure : auxquels noſdits ſubgiets Nous mandons & commandons par ces preſentes, que pour faire ce que dit eſt, à voſtre commandement ils ſe arment & aſſemblent, & de leur pouvoir vous aydent à enteriner & accomplir les choſes deſſuſdittes; & ou cas que en ce faiſant, eulx ou aucun d'eulx ſe voudroient metre à deffenſe ou rebeller, par quoy il convint proceder contre eulx par voye de fait, & il y en auroient aucuns morts ou mutilés, Nous ne voulons qu'il puiſt tourner aucun prejudice aux deſſuſdits nobles ne à aultres qui ſeroient en voſtre & leur compagnie, en voſtre ayde, ne qui [b] ſe auroient fait, mais voulons qu'ils en ſoient & demeurent à tousjours quittes, & leur pardonnons dès maintenant pour lors, en tant que meſtier ſeroit : & auſſi voulons & ordonnons que ſe leſdits deſobeiſſans ou rebelles avoient chevaulx, harnois ou autres biens quelsconques, ils ſoient employés & tournés au deffrayement de ceulx qui ainſi les auroient ſubjuguiés, prins & empriſonnés; & avec ce voulons & donnons congié & licence, authorité & mandement ſpecial, à tous noſdits ſubgiets, qu'ils puiſſent [c] reſcourre à icelles manieres de gens leurs biens, ſe ils ſe efforçoient de les vouloir prendre & emporter, & y reſiſter par voye de fait de toute leur puiſſance & authorité, ainſi que mieulx pourront & que bon leur ſemblera. Et pour ce que pluſieurs Barons, Chevaliers & aultres de voſtredite Senechauſſie & Reſſort, doubteroient peut-eſtre vous obeir, pour ce que ils tiennent de ceulx qui les ont mandés, en foy, homage ou aultrement, ou ont aucunes convenances ou alliances par ſerment ou autrement avec ceulx qui les

a *Sergens.* Voy. ci-deſſus p. 258. note *(b)*.

b *corr.* ce.

c *deffendre à force ouverte.*

Digitized by Google

auroient mandés ou manderont, Nous voulons & vous mandons que nonobſtant ces choſes, vous leur faites les commandemens & deffenſes deſſuſdittes, & oultre que vous leur faites à ſçavoir & ſignifiés de par Nous, que Nous ne ſouffrirons point que pour cauſe de non eulx eſtre armés au mandement deſdits Seigneurs, ne les avoir ſervis ou eſtre allés devers eulx, ou en eſtre retournés ou departis, ſe allés y eſtoient, pour ladite cauſe ils ſoyent aucunement pourſuis, moleſtés ou travaillés par prinſe de Fiefs ou aultrement, & ne voulons que vous les ſouffrés faire; mais vous mandons que de ce vous les gardés & deffendés par toutes les voyes & manieres que vous pourrés, & que ce vous leur ſignifiés, & [a] ainſi que ſe ils en eſtoient aucunement empeſchiés, Nous les en fairons dedomagier, & que dès maintenant pour lors & pour ceſte fois ſeulement, Nous les exemptons quand à ce du pouvoir & Juriſdiction des Seigneurs qui les auroient mandés pour la cauſe deſſuſditte. De ce faire vous donnons pouvoir, authorité & mandement ſpecial: mandons & commandons à tous nos Juſticiers, Officiers & Subgiets, prions & requerons nos amis, alliés & bienveuillans, que à vous & à vos gens, commis & deputés en ce faiſant, obeiſſent & entendent diligeament, & vous preſtent & baillent conſeil, confort, ſecours, priſons & aide, ſe meſtier eſt & ils en ſont requis. *Donné à* Paris, *le XXVIII.e jour de Fevrier, l'an de grace mil quatre cens & dix, & de notre Regne le XXXI.e*

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Février 1410.

[a] *Il faut p. e. corr.* auſſi.

Par le Roy, à la relation de ſon Grant Conſeil, tenu par Monſ.r le *Duc* de *Guyenne*, où quel [b] Vous, l'*Arceveſque* de *Reims*, l'*Eveſque* de *Xaintes* & de *Tournay*, le Chancelier de *Guyenne*, & pluſeurs autres, eſtiez. GONTIER.

[b] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

(a) Mandement par lequel Charles VI. ordonne que la Monnoye de la Ville de Rouen, ſera en la main du Roy, & régie pour ſon compte.

CHARLES VI. à Paris, le 1.er d'Avril 1410.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes: Salut & dilection. Nous avons entendu que en noſtre Monnoye de noſtre Ville de *Rouën* qui eſt l'une des plus grans & notables Villes de noſtre Royaume, & en laquelle [c] repairent & affluent tant par mer que par terre pluſieurs marchans, & de pluſieurs & divers pays & nacions, tant de noſtredit Royaume comme d'ailleurs, qui y apportent pluſieurs marchandiſes de billon d'or & d'argent, n'a de preſent ne n'eut paſſé à long-temps, aucun Maiſtre Particulier qui [d] tieigne ne ait tenu le compte d'icelle noſtre Monnoye, parquoy [e] elle eſt demourée en chomaige, ſans ce que l'en y ait ouvré ne monnoyé; & a convenu par ce & convient iceulx marchans eſtrangiers porter leurdit billon en autres Monnoyes en contrées & pays eſtrangiers; qui a eſté & eſt ou grant dommaige & prejudice de Nous & de la choſe publicque & du païs d'environ, & pourroit plus eſtre, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable. Pourquoy Nous qui deſirons pourveoir au bien & prouffit de Nous & de noſtre Peuple, qui ne voulons noſtredicte Monnoye demourer en chomaige ſans y ouvrer ne monnoyer, vous mandons & eſtroictement enjoignons, que vous commectez de par Nous noſtre bien amé *Jehan Bourdon* Bourgeois de *Rouën*, qui autreffois a eſté Maiſtre Particulier de ladicte Monnoye, ou autre bonne & ſouffiſante perſonne telle que par vous ſera adviſée & eſleue, à faire ouvrer & monnoyer en ladicte Monnoye de *Rouën*, tout l'or & l'argent qui y ſera apporté, & à tenir le compte d'icelle, pour le prouffit & emolument qui en [f] yſtra, eſtre tourné & converty à noſtre prouffit,

[c] *habitent.*

[d] *qui aient tenu cette Monnoie en Régie & pour le compte du Roy. Voy. ci-deſſous note (a).*

[e] *on a ceſſé d'y travailler.*

[f] *ſortira, proviendra.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* 8. vingt 1. *verſo.* [161.]

Avant ces Lettres, il y a: *Mandement du Roy pour bailler la Monnoye de* Rouën *en la main du Roy.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 1.er d'Avril 1410.

tant ou payement des Officiers d'icelle Monnoye comme ailleurs, & en rendre compte & *reliqua* en notre Chambre des Comptes à *Paris*, ainſi qu'il eſt acouſtumé; auquel *Jehan Bourdon*, ou à celuy qui en ce ſera par vous commis, Nous mandons & commandons que ledit Office il exerce bien & deuement, & paye les gaiges des Officiers dudit emolument, ainſi & par la forme & maniere qu'il eſt acouſtumé; & tout ce qui ainſi ſera par luy payé, en rapportant quiétance ſouffiſante deſdits Officiers, ſera alloué en ſes comptes & [a] rabatue de ſa recepte par noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris*; nonobſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le premier jour d'Avril, l'an de grace mil iiij.c & dix, & de noſtre Regne le* XXXI.e Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. R. CAMUS.

[a] *corr.* rabatu.

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410. avant Pâques.

(a) Confirmation des Privilèges accordés aux habitans de Vermanton, par Guy Comte de Nevers & Mathilde ſa femme.

SOMMAIRES.

(1) Les habitans de Vermanton payeront chaque année à leur Seigneur, ſix deniers pour leurs maiſons.

(2) Ils ne payeront rien de ce qu'ils acheteront pour leur nourriture, & des denrées de leur crû qu'ils vendront.

(3) Lorſqu'ils iront à l'armée, on ne pourra les éloigner de leur Ville que d'une certaine diſtance; en ſorte que s'ils le veulent, ils puiſſent y revenir le jour qu'ils en ſeront partis.

(4) Ils ne pourront perdre (par confiſcation) les biens qu'ils poſſedent, à moins qu'ils n'aient forfait contre leur Seigneur ou contre ſes hôtes.

(5) Ils ſuccederont aux biens de leurs parens décédés.

(6) Le marché qui ſe tenoit à Betry, ſera transferé à Vermanton.

(7) Ceux qui viendront au marché de Vermanton, ne pourront être inquiétés ou arrêtés priſonniers, que pour les délits commis le jour même du marché.

(8) On ne pourra y ſaiſir les effets de la caution qui a été préſentée par celui avec qui on a contracté, ſi le cautionnement n'a été donné un jour de marché.

(9) Modération des amendes, & de ce que l'on paye pour les Requêtes préſentées au Prevôt.

(10) Ces habitans ne pourront être contraints à ſortir de leur Ville pour aller plaider ailleurs.

(11) Ils ne payeront point de Taille, de don gratuit, &c.

(12) Le Seigneur de Vermanton aura crédit de quinze jours pour les vivres qu'il achetera des habitans.

(13) Ces habitans qui auront des gages de leur Seigneur ou de quelqu'autre perſonne que ce ſoit, pourront en cas qu'ils ne ſoient pas payés, les vendre huit jours après l'échéance du jour du payement.

(14) Si un habitant s'accommode avec une perſonne qu'il a offenſée, avant qu'il y ait eu plainte en Juſtice, & ſuppoſé qu'il n'ait point donné atteinte aux Privilèges des habitans, il ne devra pas l'amende; mais il la payera s'il y a eu une plainte: ſi en conſéquence de cette plainte, il n'y a point de condamnation prononcée ni contre l'une ni contre l'autre des Parties, il n'eſt point dû d'amende.

(15) Ces habitans peuvent diſpenſer d'un ſerment qu'ils auroient eu droit d'exiger.

(16) Si lorſque les gages de bataille ont été donnés, les Parties, du conſentement du Prevôt, s'accommodent avant que les otages aient été donnés, elles payeront une amende; elle ſera plus forte ſi les otages ont été donnés. Lorſque le combat ſera terminé, les otages du vaincu payeront 112. ſols d'amende.

(17) Nul habitant ne pourra être retenu priſonnier, s'il peut donner caution de ſe repréſenter en Juſtice.

(18) Ces habitans pourront vendre leurs biens, & après avoir payé les lods & ventes, ſortir de la Ville, à moins qu'ils n'y aient commis quelque délit.

(19) Celui qui aura demeuré à Vermanton un an & un jour, ſans être reclamé par perſonne, ſera libre & (Bourgeois): Les hommes taillables du Seigneur, qui viendront s'y établir, ne pourront y être reçûs Bourgeois.

(20) Ces habitans ne doivent plaider enſemble que pour rendre ce qu'ils doivent, & pour recevoir ce qui leur eſt dû.

(21) Il n'y aura point aux Fours (bannaux) de porteurs de pain en titre, qui puiſſent exiger de droits; & les habitans ne ſeront point aſſujétis à faire un guet fixe & réglé.

(22) Celui qui aura oublié de payer les droits pour ce qu'il aura acheté ou vendu dans le marché, pourra les payer huit jours après, ſans qu'on puiſſe l'inquiéter à ce ſujet, pourvû

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IIII.xx VIII. (88).

qu'il

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410. avant Pâques.

qu'il jure que c'eſt par oubli qu'il ne les a pas payés.

(23) Si un habitant qui eſt accuſé, ne peut ſe juſtifier par témoins, il le fera par ſon ſerment.

(24) Ces habitans ne payeront aucuns droits de ce qu'ils acheteront & vendront pendant le cours de la ſemaine, ni de ce qu'ils acheteront pour leur uſage, le jour du marché.

(25) Lorſque le Bailli & le Prevôt entreront en charge, ils prêteront ſerment d'obſerver les Privilèges des habitans. Le Prevôt ne pourra inſtituer de Sergens ſans leur conſentement.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, certas Litteras Guidonis *quondam* Comitis Nivernenſis & Forenſis, *&* Mathildis *ejus uxoris, dictorum Comitatum* Comitiſſe, *Nobis pro parte Burgenſium & ſubditorum noſtrorum de (b)* Vermentone *fuiſſe exhibitas, ſanas & integras, dictorum Comitis & Comitiſſe ſigillis ſigillatas, ut prima facie apparebat, quarum tenor ſequitur & eſt talis.*

Ego (c) Guido Comes Nivernenſis & Forenſis, *&* Mathildis Comitiſſa *uxor ſua. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod nos dilectis Burgenſibus noſtris de* Vermentone, *& omnibus illis qui in dictam Villam in noſtra Juſticia vel in noſtro Dominio venerint moraturi, dedimus imperpetuum & conceſſimus libertatem ad uſus & conſuetudines (d)* Lorriaci, *talem; videlicet,*

(1) *Quod quilibet Burgenſis noſter dicte libertatis, tenens focum & locum, ſex denarios monete ibidem currentis annuatim ad Feſtum S. Remigii, de [a] Feſtagio nobis [b] redet ibidem.*

(2) *Nullus hominum dicte libertatis, conſuetudinem aliquam reddat de nutritura ſua, nec de blado ſuo quod de labore ſuo vel de labore animalium ſuorum habuerit, [c] minagium reddat, nec de vino ſuo quod de vineis ſuis habuerit, (e) Foragium reddat.*

(3) *Nullus eorum in exercitum vel chevauchiam eat, niſi eadem die ad domum ſuam, ſi voluerit, reveniat.*

(4) *Nullus eorum poſſeſſionem habens, aliquid ex ea perdet pro quocumque forefacto, niſi adverſus nos vel aliquem de [d] hoſpitibus noſtris forisfecerit.*

(5) *De [e] excaſuris ita erit quod ad propinquiorem devenient heredem.*

(6) *Volumus eciam & concedimus ut mercatum noſtrum quod ſolebat eſſe apud (f)* Betriacum *Caſtrum noſtrum, die Jovis cujuſlibet ſeptimane, ſit amodo imperpetuum ſimiliter die Jovis apud* Vermentonem *(g) apud Juſticiam noſtram, ſub tali conſuetudine & libertate ſub qua erat apud* Betriacum.

(7) *Nullus ad mercatum* Vermentonis *veniens ſive rediens, capiatur ſive diſturbetur, niſi die ipſâ forisfactum fecerit.*

a Voy. la note *(c)* de la p. 715. du 5.e Vol. de ce Rec.

b corr. *reddet.*

c Voy. le T. 6. de ce Rec. p. 201. note *(c)*.

d Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot, *Hoſtes.*

e biens venus par ſucceſſion. Voy. le 6.e Vol. de ce Rec. p. 420. note *(e)*.

NOTES.

(b) Vermentone.] *Vermanton*, Ville de l'*Auxerrois* ſituée ſur la rivière de *Cure*, à cinq lieues d'*Auxerre*. Voy. le Dictionnaire univerſel de la France, à ce nom.

(c) Guido.] Voy. ſur *Guy Comte* de *Nevers*, & ſur *Mahaud* ſa femme, la note *(b)* de la p. 115. du 3.e Vol. de ce Rec.

(d) Lorriaci.] Voy. la note *(a)* de la p. 73. du 4.e Vol. de ce Rec. ſur ces Coûtumes de *Lorris*, qui ont ſervi de modèle à pluſieurs autres Coûtumes accordées par nos Rois & par des Seigneurs, aux habitans de différens lieux. Il y a dans ce Recueil pluſieurs Coûtumes données par *Guy Comte* de *Nevers* & ſa femme. Celles de *Vermanton* ſont conformes en pluſieurs articles à celles que ce *Comte* accorda aux habitans de *Mailli-le-Château*, & qui ſont à la p. 713. du 5.e Vol. de ce Recueil.

(e) Foragium.] Droit ſeigneurial qui ſe lève ſur le vin vendu par les Cabaretiers. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, à ce mot.

(f) Betriacum.] *Betry*. Il en eſt fait plus d'une fois mention dans l'Hiſtoire d'*Auxerre* par M. l'Abbé *Lebeuf*. Voy. T. 2. p. 131. 132. 133. &c. Il m'a dit que ce lieu qui étoit ſitué à une demi-lieue de *Vermanton*, entre cette Ville & *Crevant*, ne ſubſiſtoit plus.

(g) Apud Juſticiam noſtram.] C'eſt-à-dire que ce marché ſe tiendra dans l'étendue de la Juſtice du *Comte* d'*Auxerre*, qui n'étoit pas le ſeul qui eut une Seigneurie & la Juſtice dans *Vermanton*.

En 1204. *Pierre* de *Courtenay* beau-père de *Guy Comte* d'*Auxerre*, avoit donné à l'Abbaye de *Rigny* Ordre de *Cîteaux*, qui eſt ſituée près de *Vermanton*, le droit de Juſtice ſur le territoire qu'elle poſſédoit dans cette Ville. Voy. *ibid.* p. 131.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410. avant Pâques.

(8) *Nullus in die mercati* Vermentonis, *vadium sui plegii capiat, nisi die consimili plegiacio illa facta fuerit.*

(9) *Forisfactum de sexaginta solidis ad quinque solidos, & forisfactum de quinque solidis ad duodecim denarios veniant, & clamor prepositi ad quatuor denarios.*

(10) *Nullum eciam dicte libertatis extra* Vermentonem *causa placitandi trahemus.*

a don gratuit. *Voy. le 4.e Vol. de ce Rec. p. 74. note (e).*

(11) *Nos verò nec aliquis alius pro nobis, tailliam nec oblacionem neque* [a] *rogam habitantibus dicte libertatis faciemus apud* Vermentonem.

(12) *Credenciam habebimus ad dies quindecim completos persolvendi.*

(13) *Si quis vadium nostrum aut alterius habuerit, non tenebit illud ultra octo dies, nisi sponte.*

(14) *Si autem aliquis dicte libertatis, erga alium inimiciciam incurrerit absque libertatis infractura & clamore Preposito non facto, concordaverit, nichil ob hoc nobis vel Preposito nostro emendabit; & si clamor indè factus fuerit, licet illis concordare, ex quo* [b] *districtum persolverint: si aliquis de aliquo clamorem fecerit, & unus erga alium nullam fecerit emendacionem, nichil pro hiis nobis vel Preposito nostro emendabit.*

b amende. *Voy. le 4.e Vol. de ce Rec. p. 75. note (k).*

(15) *Si aliquis alicui Sacramentum facere debuerit, ei liceat condonare.*

(16) *Si homines dicte libertatis vadia duelli temerè dederint, & Prepositi assensu antequam tribuantur obsides, concordaverint, duos solidos & sex denarios uterque persolvet; & si obsides dati fuerint, septem solidos & sex denarios persolvet uterque. Si de* [c] *legitimis hominibus duellum factum fuerit, obsides devicti, centum & duodecim solidos persolvent.*

c Voy. la note *(o)* de la p. 75. du 4.e Vol. de ce Rec.

(17) *Nullus eorum captus teneatur, si plegium veniendi ad jus, dare poterit.*

(18) *Quislibet eorum res suas si vendere voluerit vendat, & redditis (h) vendicionis suis si ab illa recedere voluerit liber & quictus recedat nisi in Villa forisfactum fecerit pro quo debeat retineri.*

(19) *Quicumque in libertate* Vermentonis *anno & die manserit, nullo clamore eum sequente, & neque per nos sive per Prepositum nostrum* [d] *rectitudinem prohibuerit, deinceps liber & quictus permaneat; hoc excepto quod homines nostros tailliabiles de foris Villam venientes, in dicta libertate non poterunt retinere.*

d Voy. la note *(t)* de la p. 75. du 4.e Vol. de ce Rec.

(20) *Nullus cum aliquo placitabit nisi causa* [e] *rectitudinis exequende vel recipiende.*

e Voy. la note *(x)* de la p. 75. du 4.e Vol. de ce Rec.

(21) *In furno nostro* Vermentonis *non erunt portatores, consuetudine; nec eciam excubie erunt in Villa.*

(22) *Quicumque in mercato* Vermentonis *aliquid emerit vel vendiderit, & per oblivionem vendiciones sive minagium retinuerit, post octo dies illud persolvat sine aliqua emenda, si jurare poterit quod scienter non retinuisset.*

(23) *Si aliquis hominum dicte libertatis, accusatus de aliquo fuerit, & teste comprobari non poterit, contra probacionem impetentis* [f] *per solam manum suam se deculpabit.*

f Voy. la note *(nn)* de la p. 77. & la note *(ii)* de la p. 642. du 4.e Vol. de ce Rec.

(24) *Nullus enim de eadem libertate, de quocumque vendiderit vel emerit super septimanam, & de quocumque emerit in die Jovis in mercato pro usu suo, aliquam consuetudinem dabit.*

(25) *Insuper volumus & statuimus quod Baillivus & Prepositus noster qui pro tempore erunt, quociens in Bailliam illam positi fuerint, jurabunt omnes istas libertates & consuetudines tenere firmiter & fideliter observare; & Prepositus noster qui pro tempore ibidem erit, (i) Bedellos suos per (k) accordamentum predictorum hominum in dictam tenebitur ponere libertatem.*

g qm. *avec une marque d'abréviation.* Reg.

Et [g] *quoniam volumus ut premissa omnia perpetuam habeant firmitatem, omnia*

NOTES.

(h) Vendicionis.] Corr. *Vendicionibus* qui se lit dans l'article 15. des Privilèges accordés à *Mailly-le-Château.* Voy. la p. 716. du 5.e Vol. de ce Recueil.

(i) Bedellos.] Huissiers des Justices subalternes. Voy. le Gloss. de *Du Cange*, au mot *Bedelli.*

(k) Accordamentum.] Je crois que cela signifie par le consentement, par l'accord des habitans.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1410. avant Pâques.

ſupradicta ſuper ſacroſancta Euvangelia juravimus firmiter tenenda imperpetuum & fideliter obſervanda: volentes heredes & ſucceſſores noſtros ad hoc ſimiliter obligari. Quod ut ratum ſit & firmum, preſentes Litteras fecimus Sigillorum noſtrorum munimine roborari. Actum apud Vermentonem, *anno Domini milleſimo ducenteſimo triceſimo quinto, menſe Julio, die martis poſt Feſtum Beate Marie Magdalene.*

Suite des Lettres de Charles VI.

In quibus Litteris quam plures libertates, jura, franchiſie & privilegia per dictos Comitem & Comitiſſam ſuis Burgenſibus dicte Ville de Vermentone *dudum conceſſe continentur, quibus Burgenſes & habitantes ipſius Ville abindè eciam poſtquam dicta Villa, terra, Juſticia & Juridicio ejuſdem noſtre fuit queſita (l) dicioni, continuè & ſine impedimento uſi fuerunt & gaviſi; hoc excepto quod quidam* Prepoſiti *noſtri* Autiſſiodorenſes *& dicte Ville* Vermentonis, *ſeu aliter eorum, ab octodecim annis citra, prefatos habitantes in quibuſdam punctis & articulis jurium, libertatum & Privilegiorum predictorum, & poſtmodum à duodecim annis citra, in nonnullis aliis punctis predictarum libertatum & jurium perturbaverunt & impediverunt, eoſdem qui adverſus impedimenta hujuſmodi reſiſtere & ſe deffendere nequiverunt, ex eo quod à tempore quo dicta Villa de* Vermentone *ab inimicis noſtris (m) capta fuit & detenta Littere ſue originales preinſerte abſcondite fuerunt, nec potuerunt exinde reperiri; ſed accidit quod à pauco tempore citra eedem Littere fuerunt caſu ſuper teſtitudines ſeu voltas Eccleſie dicte Ville de* Vermentone *reperte: Quapropter affectantes dicti Burgenſes & habitantes adverſus impedimenta predicta ſibi condecentem fieri proviſionem, Nobis premiſſa fecerunt laciùs exponere, humiliter poſtulando quatinùs Nos à lapſu temporis quo dictis libertatibus ſibi, ut prefertur, impeditis uti deſierunt, eoſdem Burgenſes & habitantes relevare, & eis quod predictis Juribus, libertatibus atque Privilegiis in preinſertis Litteris contentis de cetero uti poſſint, concedere; necnon ex habundanti, omnes & ſingulas libertates, jura & Privilegia ſupradictas confirmare & [a] emolgare dignaremur: Nos autem eorumdem Burgenſium & ſubditorum noſtrorum dicte Ville de* Vermentone, *ſupplicacioni & requeſte in caſu premiſſo favorabiliter annuentes, ex noſtri Magni Conſilii deliberacione, prefatos Burgenſes & ſubditos noſtros de gracia ſpeciali à dicto lapſu temporis relevavimus & relevamus per preſentes: volentes & ex noſtra uberiori gracia concedentes eiſdem, ut ipſi Privilegiis, juribus & libertatibus ſuperiùs in dictis Litteris narratis & declaratis, in quantum ipſis prefati Burgenſes & habitantes ante impedimenta predicta ritè, juſtè & debitè uſi fuerunt, uti de cetero valeant & gaudere. Quaſquidem libertates, jura & Privilegia de noſtris plenitudine poteſtatis & gracia ſpeciali ac auctoritate Regia, caſu antedicto, laudamus, approbamus, ratifficamus & tenore preſencium confirmamus. Quo circa* Baillivo Senonenſi *&* Autiſſiodorenſi, *ac* Prepoſitis Autiſſiodorenſi *&* Vermentonis, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, aut eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, damus tenore preſencium in mandatis quatinùs ſupradictos Burgenſes & habitantes noſtris graciâ & conceſſione, confirmacioneque & approbacione ſupradictis uti deinceps pacificè faciant & gaudere, nullum in premiſſis impedimentum à quoquam ſibi inferri permittentes. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, preſentes Litteras noſtri fecimus Sigilli munimine roborari: noſtro & alieno jure in omnibus ſemper ſalvo.* Actum & datum *Pariſius,* menſe Aprilis, anno Domini milleſimo cccc.^mo decimo, ante Paſcha, & Regni noſtri triceſimo primo.

[a] emologare.

Per Regem, in ſuis Requeſtis in quibus Dominus Dux Aquitanie, Comes Vindocinenſis, [b] *Vos, Magnus Magiſter Hoſpicii & alii quam plures, eratis.* MILET.

[b] Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note *(c)*.

NOTES.

(l) Dicioni.] Ce fut ſuivant les apparences lorſqu'en 1370. Charles V. acheta le *Comté* d'*Auxerre* dont *Vermanton* fait partie. Voy. ſur cet achat la note *(b)* de la p. 415. du 5.e Vol. de ce Recueil.

(m) Capta fuit.] Les *Anglois* s'emparèrent en 1367. de *Vermanton.* Voy. l'Hiſtoire d'*Auxerre* par M. l'Abbé *Lebeuf,* T. 2. p. 235.

Digitized by Google

M. CCCC. XI.

Suivant le Livre intitulé : *L'Art de vérifier les dates,* l'année 1411. a commencé le 12. d'Avril, & a fini le 2. d'Avril ſuivant.

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Avril 1411.

(a) Lettres qui permettent aux Huiſſiers de Salle du Roy, qui ne font point le ſervice ordinaire, de porter des armes comme les Nobles, lorſqu'ils auront payé un Ecu d'or à leur Confrairie.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion de noz bien amez Huiſſiers de Salle *(b)* de retenue & recreue hors ordonnance, demourans à *Paris,* contenant comme par noz autres Lettres ſéellées en laz de ſoye & cire vert, Nous ayons donné & octroyé à aucuns noz Huiſſiers de Salle d'ordonnance & dehors ordonnance, qu'ilz & chaſcun d'eulz puiſſent porter *(c)* le Palme, & eſtre d'une [a] Conflaerie par Nous & eulz fondée en l'onneur & reverence de S.t Jehan l'Euvangeliſte ou [b] Monſtier [c] Sainte Croix à *Paris,* & que yceulz noz Huiſſiers d'ordonnance puiſſent porter ledit Palme, & autres choſes plus à plain declairées eſdictes Lettres; & ja ſoit ce que noz Huiſſiers de Salle hors ordonnance, ſoient manans & demourans à *Paris,* riches hommes, notables & puiſſans, & d'eulz armer ſouffiſans & Nous ſervir en fait de guerre bien & loyalment & notablement, & vouldroient de bien en mieulx augmenter ladicte Conflaerie; neantmoins pour [d] doubte d'eſtre reprins de ports d'armes par le *Prevoſt* de *Paris,* ou autres noz Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, & d'eſtre [e] trays par eulx à amende & à perdre ledit [f] harnoiz, ilz ne ſe oſeroient armer ne porter yceſſui, ſe ſur ce ne leur eſtoit par Nous impartie noſtre grace & congié, ſi comme ilz dient, en Nous humblement requerant ycelle. Nous ayans conſideracion aux bons & agreables ſervices que Nous ont fait & font chaſcun jour leſdiz ſupplians, & eſperons que facent & leurs ſucceſſeurs, à noz ſucceſſeurs ou temps advenir, & en augmentacion de ladicte Conflaerie, avons donné & octroyé, & par ces preſentes donnons & octroyons de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance, auctorité Royal & grace eſpecial, que ilz & chaſcun d'eulx, leurs ſucceſſeurs, ou autres par Nous ou noz ſucceſſeurs retenus oudit Office, puiſſent eulx armer, pour Nous ſervir en noz guerres, & porter harnoiz d'eſpée ou de dague, ou autre baſton deffenſable, ainſi que ont acouſtumé de faire les Nobles de noſtre Royaume; moyennant & parmi ce que dès maintenant, & pour lors qu'ilz ont eſté & ſeront retenuz, chaſcun d'eulx ſera tenuz de paier au Receveur de ladicte Conflaerie, ung Eſcu d'or de dix-huit ſolz Pariſis la piece, au jour & terme ſur ce ordonné ou à ordonner, pour mettre & convertir ou Service Divin, en la ſuſtentacion des Livres, [g] Calipce, Aournemens, & ès autres neceſſitez d'icelle Conflaerie, avant que dudit port d'armes ſe puiſſent aidier, ne ycellui puiſſent porter aucunement, ne joïr des autres Privileges ſur ce par Nous octroiez à ladicte Conflaerie [h] à tous noz Huiſſiers de Salle. Si donnons en mandement par ces preſentes au *Prevoſt* de *Paris,* & à tous

a *Confrairie.*
b *Egliſe.*
c *app.* Sainte Croix de la Bretonnerie.
d *crainte.*
e *tirez, condamnés.*
f *armes de gens de guerre.* Voy. un peu plus bas.
g *Calice, ornemens.*
h *ſupp.* &.

NOTES.

(a) Livre rouge vieil du Châtelet de *Paris, fol.* 7. vingt 6. *verſo.* [146.]

Avant ces Lettres, il y a: *Huiſſiers de Sale.*

(b) De retenue & recreue hors ordonnance.] Je crois qu'il faut entendre par ces mots, des Huiſſiers de Sale qui ont été couchés ſur l'état de la Maiſon du Roy, en cette qualité, ſans être obligés de faire le ſervice ordinaire.

(c) Le Palme,] Je crois que c'eſt une *Palme.* Peut-être les gens de guerre en portoient-ils une dans quelque cérémonie de Religion! Je n'en ai point de preuve. Je trouve ſeulement dans le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Palma* 1. qu'anciennement dans la cérémonie du couronnement de nos Rois, ils portoient une *Palme,* comme un préſage des victoires qu'ils devoient remporter.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 19. d'Avril 1411.

les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, preſens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi come à lui appartendra, que de noſtre preſente grace, port d'armes & Privilleges, par Nous à eulz ſur ce octroyés, les facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans leur faire ou donner, ne ſouffrir eſtre fait pour cauſe dudit port d'armes, ne autrement pour occaſion d'icellui aucun deſtourbier ou empeſchement comment que ce ſoit au contraire; mais ſe aucun empeſchement ou arreſt avoit eſté ou eſtoit mis en leurs perſonnes ou harnoys, qu'ilz les mectent ou facent mectre tantoſt & ſans delay à plaine delivrance, ces Lettres veues, en impoſant ſur ce ſcillence perpetuel à noſtre Procureur. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tous-jours-mais, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XIX.e jour d'Avril l'an de grace mil iiij.c & unze, & de noſtre Regne le XXXI.me* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* de *Guienne, Loys Duc* en *Baviere,* l'Arceveſque de *Rains,* l'Eveſque de *Noyon,* l'*Admiral,* & pluſieurs autres eſtoient. BRISOUL. *Viſa.* [a] *Contentor.* FRERON.

Au doz deſquelles Lettres eſtoit eſcript ce qui s'enſuit. Ces preſentes Lettres furent publiées par l'Ordonnance de la Court de Parlement, par moy *Adam Des Vignes,* Huiſſier de ladicte Court, en la Salle du Palais, le Samedi xxix.e jour d'Aouſt, l'an mil iiij.c & unze, teſmoing mon ſaing manuel cy mis ce jour. Ainſi ſigné. *A. DES VINGNES.*

Publiées du commandement de la Court de Parlement à nous rapporté par *Adam Des Vingnes,* Huiſſier de Parlement, en Jugement ou Chaſtellet de *Paris,* le Lundi derrenier jour d'Aouſt, l'an mil iiij.c & unze. *FRESNES.*

[a] Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note *(h)*.

(a) Lettres qui portent que les Officiers de la Chambre des Comptes ſeront exempts du guet, & de la garde extraordinaire établie depuis peu dans la Ville de Paris.

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1411.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme pour la garde & ſeureté de noſtre bonne Ville de *Paris,* & pour aucunes nouvelles qui Nous eſtoient ſurvenues, Nous par grande & meure déliberation de Conſeil, ayons ordonné Guet & garde eſtre faits de jour aux portes de noſtredite Ville de *Paris,* & de nuit par icelle noſtredite Ville, & pour ce plus diligemment & par meilleure ordonnance faire & accomplir, ayons ordonné Quartiniers & Cinquanteniers pour ordonner ledit Guet comme il appartient; & il ſoit ainſi que jaçoit ce que nos amez & feaulx Gens de nos Comptes & les [b] Clercs d'icelle, ſoient continuellement occupez ou fait & exercice de leurs Offices, & tellement que ſans preterminſſion d'iceulx, ils ne puiſſent ou doivent bonnement [c] aller au Guet comme autres qui ne ſont pas nos Officiers par ſpecial & ſi notable Office, neantmoins aucuns nos Sergents par l'ordonnance & commandement d'aucuns des Quartiniers ou Cinquanteniers de noſtredite Ville, ou autres, ont eſté faire commandement à aucuns des Gens de noſdits Comptes, qu'ils allaſſent ou envoyaſſent pour eulx aucunes perſonnes auſdites portes pour la cauſe deſſuſdite; & de fait pour cauſe de non y aller ou envoyer, [d] ont gaigez és hoſtels d'aucuns d'iceulx, laquelle choſe eſt au grant grief, préjudice & deshonneur & dommage

[b] *C'eſt app. les Officiers qui ſont préſentement nommés* Auditeurs des Comptes.

[c] *bonnement ne honnorablement aller.* Fournival.

[d] *ont fait des ſaiſies.*

NOTE.

[a] *(a)* Ces Lettres qui étoient au *fol.* 157. du Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes de *Paris,* ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Recueil des Ordonnances.

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 725. du Recueil concernant les Tréſoriers de France, par *Fournival;* & à la p. 530. du 3.e Tome de l'Hiſtoire de *Paris,* par *Felibien.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Avril 1411.

des Gens & Clercs de noſdits Comptes, & pourroit encore plus eſtre, ſi par Nous ſur ce pourveu ne leur eſtoit, ſi comme ils Nous ont fait expoſer, en Nous humblement requerant noſtre gracieuſe proviſion : Sçavoir faiſons que Nous les choſes deſſuſdites diligemment attendues, & conſiderée la continuelle occupation qu'ils ont & leur convient avoir, comme dit eſt, en l'exercice de leurdit Office, & meſmement que pluſieurs autres nos Officiers ſont quittes & exempts d'aller audit Guet, & pour certaines autres cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans, iceulx nos Conſeillers en la Chambre de noſdits Comptes, enſemble les Clercs d'icelle, combien que noſtre intention n'eût oncques eſté qu'en ladite Ordonnance ils deuſſent eſtre comprins, [a] toutesfois en ordonnant en tant que beſoin leur en ſoit, les en avons exemptez, & de nos certaine ſcience & grace ſpeciale les en exemptons & tenons quittes & paiſibles par ces Preſentes. Si donnons en mandement par ces Preſentes à nos amez & feaulx Gens tenans & qui tiendront nos Parlemens avenirs, aux *Prevoſt* de *Paris* & Gardes de la Prevoſté de la Marchandiſe de noſtredite Ville, aux Quartiniers & Cinquanteniers d'icelle, & à tous noz autres Officiers, Juſticiers & ſubjets, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que de noſtre preſente grace & exemption ils facent, ſouffrent & laiſſent noſdits Conſeillers de ladite Chambre & les Clercs d'icelle, & chacun d'eulx, jouir & uſer paiſiblement, ſans contre la teneur d'icelle les en travailler, moleſter ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre travaillés, moleſtiez ou empeſchiez en aucune maniere, *(b)* en ſoit ce pour cauſes de non aller ou envoyer audit Guet, aucun empeſchement avoit eſté ou eſtoit mis en corps ou en biens aux deſſuſdits, ou aux aucuns d'eux, ſi l'en oſtez ou faites oſter incontinent ces Lettres veues, & mettre à pleine délivrance : car ainſi Nous plaiſt-il & voulons qu'il ſoit fait, nonobſtant que par avanture en mettant ſus l'Ordonnance deſſuſdite de faire ledit Guet en noſtredite Ville & aux portes d'icelle, Nous n'en euſſions aucune perſonne exempté, fuſt notre Officier ou autre quelconque, empeſchement, Ordonnances & Lettres ſubreptices impetrées ou à impetrer au contraire. En teſmoin de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ceſdites Preſentes. *Donné à* Paris, *le vingtiéme d'Avril, l'an de grace mil quatre cent onze, & de noſtre Regne (c) le trentiéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel *Louis Duc* en *Baviere*, l'Amiral, Meſſire *Charles* de *Savoiſy* & autres, eſtoient. [a] MAUREGAT.

Curia in quantum eam concernit, Preſentibus obtemperavit & obtemperat. Actum in Parlamento, vigeſimâ octavâ Aprilis, 1411. BAYE.

[a] *Il y a* Mauregart *dans* Fournival, *& c'eſt ainſi qu'il doit y avoir.*

a toutesfois encores Nous en tant que beſoin leur en ſeroit. F.

NOTES.

(b) En ſoit.] Il y a mieux dans *Fournival : Aincois ce (ſi) pour cauſe de non, &c.*

(c) Le trentiéme.] Il y a mal dans *Fournival, le trente-un :* car l'année 1411. ayant commencé le 12. d'Avril, & fini le 2. d'Avril ſuivant, le 20. d'Avril de cette année n'a point été dans la 31.e du règne de Charles VI. qui a commencé à régner le 16. de Septembre 1380.

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges accordés aux Bourgeois de Bergue, par Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre.

SOMMAIRES.

(1. 2.) Les biens des Cuerfreres & Cuerſuers (Bourgeois & Bourgeoiſes) de Bergue, & de ſes appendences, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation ; ſi ce n'eſt qu'ils fuſſent coupables de conſpiration, ou que leurs crimes regardaſſent les perſonnes du Comte de Flandre, de ſa femme & de leurs enfans légitimes, ou les perſonnes du Chancelier, du Bailli & du Sous-bailli de Flandre, & du Châtelain de Bergue, faiſant les fonctions de leurs charges.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIII.xx (260.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

La connoiſſance des crimes de ces Bourgeois, appartiendra en première inſtance à la Juriſdiction municipale de Bergue.

(3) Les Bourgeois de Bergue pourront pour leur défenſe porter des armes, à l'exception du trait & du bacinet.

(4) Le Comte de Flandre nommera vingt-quatre Echevins qui conſerveront leurs charges pendant leur vie, à moins que ce Comte ne vienne à mourir: car alors ſon ſucceſſeur en nommera d'autres. Douze Echevins gouverneront une année, & les douze autres l'année ſuivante, & ainſi ſucceſſivement. Lorſqu'un Echevin mourra, ou lorſqu'il perdra ſa charge par forfaiture, le Comte en nommera un autre à ſa place.

(5) Le Comte ne nommera que deux Commiſſaires pour entendre les comptes de la châtellenie de Bergue.

(6) Dans les affaires civiles *qui pourront donner lieu à une condamnation d'amendes, le Bailli de Bergue ne pourra, pour le payement de ces amendes, faire mettre en priſon les Bourgeois que lorſqu'ils y auront été condamnés par un Jugement de la Juriſdiction municipale. Si ces Bourgeois ſont mis en priſon avant qu'il y ait eu un Jugement, le Comte les en fera ſortir, & leur fera rendre les frais auxquels leur empriſonnement aura donné lieu; & ſi on ne les fait pas ſortir de priſon, l'exercice de la Juriſdiction municipale pourra ceſſer juſqu'à ce qu'ils en ſoient ſortis & qu'ils aient été rembourſés de leurs frais.*

(7) Les Bourgeois qui auront fait à quelqu'un une bleſſure légère ſuivie d'eſſuſion de ſang, ne pourront être condamnés qu'à une amende de ſoixante livres, & tous leurs biens ne ſeront plus à la merci du Comte.

(8) Les Bourgeois qui attaqueront une maiſon à force ouverte, ne ſeront condamnés qu'à une amende de deux fois ſoixante livres, & tous leurs biens ne ſeront plus à la volonté & merci *du Comte. Les Etrangers qui auront commis ce délit, ſeront condamnés à la même amende, & ſeront bannis. Le Comte & ſes Officiers ne pourront dans ces cas faire d'accommodement entre les Parties, ſi ce n'eſt du conſentement de celle dont la maiſon aura été attaquée.*

(9. 10.) Dans les cas civils, *on ne pourra prendre pour otage que les principaux [délinquans] ou les complices, & eux ſeuls ſeront condamnés à l'amende. S'ils n'ont point aſſez de bien pour la payer, ils ſeront condamnés à un pélerinage ou à une autre peine.*

Si dans les cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ne pourront être obligés à la payer que par leur conſentement; & ils la payeront à proportion de la proximité de leurs degrés de parenté.

Confirmation des anciens Privilèges de Bergue, moyennant une rente annuelle de deux cens livres que les Bourgeois s'engageront de payer au Comte de Flandre.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veu les Lettres patentes de noſtre très-chier & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgongne*, ſeellées de ſon grant Séel, en las de ſoye & cire vert, contenans la forme qui s'enſuit.

JEHAN Duc de *Bourgongne, Comte* de *Flandres,* d'*Artoys* & de *Bourgongne,* Palatin, Seigneur de *Salins* & de *Malines.* Savoir faiſons à tous preſens & avenir. De par les *(b)* Cueriers de noſtre Chaſtellenie de *(c) Berghes,* tant en leurs noms, comme pour & ès noms de Cuerfreres & Cuerſuers generalment de noſtredicte Chaſtellenie, nous avoir eſté expoſé que par aucuns de noz Predeceſſeurs de bonne memoire Contes & Conteſſes de *Frandres,* noſtredicte Chaſtellenie a eſté & eſt grandement privilegiée de pluſeurs beaux & notables Privileges moult prouffitables tant ou fait & pour le bien de Juſtice comme autrement, au bon gouvernement d'icelle noſtre Chaſtellenie; & combien que à cauſe deſdiz Privileges & autrement deuement, noſtredicte Chaſtellenie ait joy & uſé & encore joiſt & uſe de pluſeurs franchiſes, libertés, couſtumes & uſages qui y ſont entretenues & gardées, neantmoins pour aucuns empeſchemens que aucuns de nos Officiers & autres ſe ſont efforciés & efforcent de leur

NOTES.

(b) Cueriers.] Ce mot eſt expliqué ci-deſſous dans l'article 4. où on lit *Eſchevins & Cueriers.* Et dans l'article 6. la Juriſdiction Municipale eſt nommée *la Cuere.* Les mots *Cuere* & *Cueriers* peuvent venir des mots latins *Curia* & *Curiales,* ſur leſquels voy. le Gloſſ. de *Du Cange.*

Les Bourgeois & Bourgeoiſes de *Bergue,* ſont nommés dans ces Lettres *Cuerfreres* & *Cuerſuers.*

(c) Berghes.] *Bergue S. Vinoch,* à deux lieues de *Dunkerque,* & à ſept d'*Ipres.* Voy. le Dictionnaire Géographique de *Maty,* à ce nom.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 21. d'Avril 1411.

faire & mettre en ce, il a convenu ſouventes fois auſdiz expoſans pour y eſtre remedié, faire pluſeurs pourſuites devers nous & les gens de noſtre Conſeil, aux très-grans frais & miſſions de noſtredicte Chaſtellenie, pour leſquelz eviter, & icelle noſtre Chaſtellenie laquelle eſt aſſiſe devers la mer, & par le fait des commocions, guerres; mortalitez & autres peſtilences qui ont eſté en noſtre pays de *Flandres*, eſt moult diminuée de gens & de [a] chevance, ſe puiſſe mieulx repeupler & remettre en bon eſtat, leſdiz expoſans ès noms que deſſus, nous ont humblement ſupplié d'avoir & par nous leur eſtre octroyé certains poins de Privileges, tant d'affranchiſſement de confiſcacions de biens, comme autres cy-aprez declairés plus à plain. Pourquoy nous conſideré les choſes deſſuſdictes, & oy & ſceu ſur ycelles la relacion de pluſeurs de nos Gens & Officiers, & meſmement des Gens de nos Comptes à *Liſle*, ſur la valeur deſdictes confiſcacions, regardans & conſiderans auſſi la vraye & bonne obeiſſance que nous avons tousjours trouvée en ceulx de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes*, & les grans & notables ſervices que en pluſeurs manieres ilz ont fais à nous & à noſdiz predeceſſeurs, dont nous nous tenons bien tenuz à eulx, vueillans & deſirans pour ce le bien & amendement d'icelle noſtre Chaſtellenie, eu ſur ces choſes bon advis, par grant & meure deliberacion de Conſeil, & meſmement pour conſideracion de ce que pluſeurs de nos bonnes Villes & des Chaſtellenies & terrouers de noſtredit pays de *Flandres*, ſont affranchis de confiſcacions de biens, & autrement grandement privilegiez, nous comme Seigneur & Prince du Païs, de certaine ſcience & grace eſpecial [b] octroyé & octroyons pour nous, nos hoirs & ſucceſſeurs Contes & Conteſſes de *Flandres*, à perpetuité, à iceulx expoſans pour & ès noms que deſſus, les poins de Privileges & franchiſes qui s'enſuivent; c'eſt aſſavoir,

a *biens.*

b *ſupp.* avons.

(1) Que les Cuerfreres & Cuerſuers de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes*, ſoient affranchis & les affranchiſſons de confiſcacions de biens en cette maniere.

Premierement. Que leſdiz Cuerfreres & Cuerſuers, de quelconque eſtat ou condicion qu'ils ſoyent, pour quelque fait ou delit criminel qu'ilz facent ou perpetrent, ne ou que ce ſoit, ſuppoſé que par [c] Loy ilz en feuſſent attains & convaincus ou non, ſeront & demourront francs & quittes de confiſcacions de leurs biens, ſoyent fiefs, heritaiges ou autres biens quelz qu'ilz ſoyent ne ou qu'ilz giſent ou puiſſent eſtre trouvez en noſdiz Pays & Conté de *Flandres*, ou ès Reſſors & enclavemens d'icellui, ſe non par fait de conſpiracion que par eulx [d] ſeront commiſe, ou pour fait par eulx commis ſur ou en la perſonne de nous, de noſtre très-chiere & très-amée compaigne, & noz ſucceſſeurs qui pour le temps ſeroient Contes ou Conteſſes de *Flandres*, ſur les enffans legitimes de nous ou de noſdiz ſucceſſeurs Contes & Conteſſes de *Flandres*, ou ſur le Chancelier du Conté de *Flandres*, ou ſur le Bailli, le Soubz-bailli, ou le Chaſtellain de *Berghes*, pour faiz qui avendroient à cauſe de leurs Offices, eſquelz cas deſſuſdiz, ou en l'un d'eulx, ceulx qui en ſeroient deuement convaincus & attains, dont la premiere congnoiſſance appartendra aux Cueriers de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes*, forferoient & confiſqueroient leurs biens, & ne ſe pourroient ne devroient iceulx conſpirateurs aidier quant ad ce de noſtre preſente conceſſion & grace; & ſe le cas advenoit, que Dieu ne vueille, que aucuns Cuerfreres ou Cuerſuers de noſtredicte Chaſtellenie faiſiſſent ou commiſſent aucune conſpiracion par la maniere deſſuſdicte, iceulx conſpirateurs en ſeront & ſeroient puniz & corrigiez de corps & avoir deuement comme il appartendroit; & neantmoins noſtre preſente grace, conceſſion & affranchiſſement ſera & demourra, ſeroit & demourroit bonne, valable & en vigueur.

c *Jugement.*

d *corr.* ſeroit.

(2) Item. Que tous ceulx des appendences de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes*, ſoient & ſeront pareillement affranchiz de la confiſcation de leurs biens, fiefs, heritaiges & autres quelz qu'ilz ſoient & ou qu'ilz giſent ou puiſſent eſtre trouvez en noſdiz Paiz & Conté de *Flandres*, & ès reſſors & enclavemens d'icellui, ſinon par fait de conſpiracion commiſe en la maniere deſſuſdicte, ou en aucune d'icelle.

(3) Item.

Digitized by

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

(3) Item. Que tous les Cuerfreres de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes* & deſdictes appendences, pourront doreſenavant porter franchement par tout noſtre Païz de *Flandres,* pour la deffence & tuicion de leurs corps, toutes armeures, excepté trait & [a] bacinés, ſans pour ce forfaire leſdictes armeures, ne encourir en aucunes amendes.

[a] *eſpèce de caſques.* Voy. le Gloſſ. de *Du Cange,* au mot *Bacinetum.*

(4) Item. Que en noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes,* ſeront faiz & créez de par nous juſques à vint-quatre Eſchevins & Cueriers pour le gouvernement d'icelle noſtre Chaſtellenie, tant en fait de Loy & de Juſtice comme autrement, dont les douze ſeront Cueriers & gouverneront l'une année, & les autres douze, l'année enſuivante, & ainſi [b] ſucceſſément d'an à autre, ſans autre renouvellement, & demourront Eſchevins & Cueriers leurs vies durans [c] autant qu'il aura Conte nouvel en noſtredit Pays de *Flandres;* & ſitoſt qu'il en mourra aucuns d'eulx, ou que aucun l'aura forfait en & par la maniere que l'en puet forfaire l'Eſchevinage à noſtre Terroir du *(d) Franc,* nous en ce cas & non en autre, y mettrons autre Eſchevin & Cuerier en ſon lieu, lequel, ſans toutesvoyes exceder ledit nombre, le demourra ſemblablement à ſa vie, ou qu'il ait nouvel Conte en noſtredit Pays de *Flandres,* comme dit eſt.

[b] *ſucceſſivement.*

[c] *juſqu'à ce qu'il y ait un nouveau Comte.*

(5) Item. Et pour [d] eſchever les grans frais & miſſions que juſques à ores l'en eſt acouſtumé de faire au *(e)* renouvellement de la Loy & à l'audicion des comptes de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes,* nous avons octroyé & octroyons, [e] comme deſſus, que doreſenavant nous ne ordenerons chaſcun an que deux Commiſſaires ſeulement telz qu'il nous plaira, pour par eulx, ſans y avoir plus grant nombre de Commiſſaires, les comptes d'icelle noſtre Chaſtellenie eſtre oïz ainſi qu'il appartendra.

[d] *éviter.*

[e] *Il n'y a rien dans les articles précédens qui ſoit relatif à la diſpoſition de celui-ci.*

(6) Item. Que noſtre *Bailli* de *Berghes* & nos autres Officiers en noſtredicte Chaſtellenie, preſens & avenir, ne porront doreſenavant prendre ne arreſter aucuns Cuerfreres ou Cuerſuers d'icelle Chaſtellenie ou des appendences, pour aucuns [f] cas civilz ou amendes pecuniaires, juſques ad ce que leſdiz Cuerfreres ou Cuerſuers & [g] appendans y auront eté par Loy jugiez & condampnez par la Loi de notredicte Chaſtellenie; & ſe [h] oultre ce leſdiz Cuerfreres ou Cuerſuers eſtoient mis ou detenus en priſon par noſdiz Bailli ou Officiers, pour les cas ou amendes deſſuſdictes, & non delivrez, nous ſerions tenus de faire paier les deſpens que iceulx Cuerfreres ou Cuerſuers auroient pour ce ſouſtenuz, & les faire delivrer de priſon ſanz couſtz & ſans fraiz; ou autrement, ſe faulte y avoit, la [i] Cuere pourroit & pourra ceſſer juſques à ce que leſdiz Cuerfreres & Cuerſuers ainſi detenuz, ſeroient delivrez de priſon & contentez de leurs couſtz & fraiz.

[f] *Voy. ci-deſſous p. 586. art. 9. & la note (f).*

[g] *demeurans dans les appendances.*

[h] *avant qu'il y ait eu un Jugement.*

[i] *Voy. ci-deſſus p. 583. note (b).*

(7) Item. Que de fait d'affolure ou de playe [k] perciée que l'en appelle en Flament *duergaende wonde,* dont pour ce tous les biens d'icellui ou de ceulx qui l'avoit ou avoient commiſe, ſouloient eſtre mis en la mercy du Seigneur, nous avons octroyé & octroyons que l'amende ſoit miſe pour tel fait à ſoixante livres Pariſis de noſtre monnoye de *Flandres.*

[k] *ouverte: avec effuſion de ſang.*

(8) Item. Jaſſoit ce auſſi que par cy-devant pour aſſaulx de maiſons faiz par Cuerfreres ou Cuerſuers ou appendans de noſtredicte Chaſtellenie, tous leurs biens ayent eſté mis par noz Officiers en nos mains, & ſoyent demourez à noſtre voulenté & mercy, & que ainſi ait eſté maintenu juſques à ores en noſtredicte Chaſtellenie, toutesvoyes nous avons octroyé & octroyons que pour aſſaulx de maiſons que par les Cuerfreres ou Cuerſuers ou appendans d'icelle noſtre

NOTES.

(d) Franc.] On appelle *Franc* une partie de la *Flandre* dans laquelle la Ville de *Bergue* eſt compriſe. Voy. le Dictionnaire géographique de la *Martiniere,* au mot *Franc.*

(e) Renouvellement de la Loy.] Je crois qu'il faut entendre par ces mots, le jour auquel les Echevins entroient en charge. Voy. le Gloſſ. du Droit François, aux mots, *Loi (la) de la Ville:* On y verra que le mot *Loi* ſignifie quelquefois le Corps des Magiſtrats.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

Chaſtellenie, ſeront doreſenavant faiz & perpetrez, iceulx Cuerfreres ou Cuerſuers & appendans, ne forferont que l'amende de deux foiz ſoixante livres Pariſis; & forains venans du dehors qui feroient aſſaulx de maiſon en noſtredicte Chaſtellenie, encourront en pareille amende; & avecques ce, iceulx forains ſeront banniz hors de noſtredit Pays de *Flandres* [a] ſur le poinct; dont nous ou noz Officiers ne pourront faire ou laiſſier faire paix ou appointement, ſe ce n'eſtoit du conſentement de la partie qui dudit aſſault auroit fait ſa plainte.

[a] *Cela peut ſignifier* ſur le champ.

(9) Item. Que pour *(f)* cas civilz l'en ne pourra doreſenavant en noſtredicte Chaſtellenie prendre à hoſtage nommé *ghiſele,* fors ſeulement les deux principaux ou les complices, leſquelz & non autre [b] feront l'amendiſe du meffait, par ainſi qu'ilz ayent des biens aſſez; & ſe ce non, qu'ilz l'amenderont de pellerinages, & aultrement à la diſcrecion de la Loy de noſtredicte Chaſtellenie.

[b] *ſubiront la punition du délit, en payant une amende.*

(10) Item. Et ſe le cas eſtoit tel qu'il y euſt mort ou affolure, & que avecques les principaulx ou les complices, leurs parens & amis feuſſent mis en oſtage ou *ghiſel-ſtip,* ainſi que en tel cas eſt acouſtumé, nous avons octroyé & octroyons que les biens des principaulx [c] meffaitteurs ou des complices, iront premiers, & ſeront employez & convertiz en l'amendiſe du meffait; & là où yceulx biens des principaulx ou des complices ne pourroient ſouffire à parfaire ladicte amendiſe, que eulx l'amenderont de Pellerinaiges ou autrement par faiſant [d] penance de leurs corps, à l'ordonnance & arbitraige de la Loy, ſe ce n'eſt que leurs parens & [e] amis *(g)* des quatre coſtez, ſoient d'accort de faire l'amendiſe, ouquel cas chaſcun d'eulx paiera ſa porcion ſi avant que ſelon le degré de linaige il y devra contribuer: ſauf en autres choſes le privilege que a noſtredicte Chaſtellenie ſur le fait deſdiz hoſtages, lequel & tous autres poins de Privileges octroyez par nous & noſdiz predeceſſeurs à noſtredicte Chaſtellenie, nous voulons demourer en leur force & vertu, ſans par noz preſentes Lettres ne par aucun point contenu en icelles, y eſtre faicte aucune innovacion, detraction ou prejudice ores ne ou temps avenir; & moyennant les graces & octroyz deſſuſdiz, leſdiz expoſans pour ladicte Chaſtellenie de *Berghes* & des appendences d'icelle, oultre & pardeſſus certains plaiſirs & ſervices qu'ilz nous ont faiz preſentement à noſtre très-grant beſoing, ſeront tenuz de paier à noſtre recepte generale de *Flandres,* pour & ou prouffit de nous, & de noſdiz hoirs & ſucceſſeurs Contes & Conteſſes de *Flandres,* perpetuelment & à tousjours, & eulx en obligier par leurs Lettres patentes, la ſomme de deux cens livres Pariſis de noſtre monnoye de *Flandres,* de rente heritable, au terme du jour de la Nativité Noſtre Seigneur, chaſcun an, dont le premier payement ſera au terme du jour de la Nativité Noſtre Seigneur, l'an mil quatre cens & onze prouchain venant; laquelle rente nous voulons eſtre reçue par noſtre Receveur General de *Flandres,* preſent & avenir, & miſe en noſtre recepte en ſon compte avec noſtre autre demaine; & de ces preſentes ſeront tenuz leſdiz expoſans de nous baillier leurs Lettres de recipiſſe, par leſquelles que nous voulons eſtre enregiſtrées en la Chambre de noz Comptes à *Liſle,* & en aprez bailliées à la Garde de noz Chartres & Lettres, pour par lui icelles eſtre miſes là où il appartendra, avec noz autres Chartres & Lettres touchans noſtredit Païz de *Flandres,* ilz ſe obligeront à paier perpetuelment à nous & à noſdiz hoirs & ſucceſſeurs Contes & Conteſſes de

[c] *malfaicteurs.*

[d] *travail.*

[e] *Ce mot eſt ici ſynonyme de parens. Voy. la note (c) de la p. 482. du 7.e Vol. de ce Rec.*

NOTES.

(f) Cas civilz.] Je crois que par ces mots il faut entendre les crimes & les délits qui n'étoient punis que par des amendes pécuniaires. Il y a dans le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Civilitas,* un paſſage qui appuye cette interprétation. Par les anciennes Loix barbares, les meurtres mêmes n'étoient ſouvent punis que par des amendes. Voy. la Table des Mat. du *Codex Legum antiquarum Lindenbrogi,* au mot *Homicidium,* & le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Morth.* Dans l'art. 6. qui eſt ci-deſſus p. 585. on lit: dans les cas civils *ou amendes pecuniaires.*

(g) Des quatre coſtez.] Je crois que par ces mots il faut entendre les parens paternels & maternels de chacun des deux principaux délinquans deſquels il eſt parlé dans l'article précédent.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

Flandres, ladicte rente [a] à terme deſſuſdit. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Gens de noſtre Conſeil, reſidens en noſtre Chambre de *Flandres,* à noſtre Souverain Bailli, à noſtre Receveur General de noſtre Pays de *Flandres,* à nos *Bailli* de *Gand, Bruges,* d'*Ypres,* d'*Aloſt, Furnes,* dudit lieu de *Berghes,* & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſdiz Conté & Pays de *Flandres,* & des Reſſors & enclavemens d'icellui, preſens & avenir, leurs Lieutenans, & à chaſcun d'eulx en droit ſoy, ſi comme à lui appartendra, que de noſtredicte grace & affranchiſſement que comme Prince & Seigneur d'icellui Pays de *Flandres,* voulons pour nous & noſdiz hoirs & ſucceſſeurs eſtre gardées & entretenues inviolablement à ceulx de noſtredicte Chaſtellenie de *Berghes* & des appendences, en & par la maniere deſſuſdicte, laiſſent, facent & ſeuffrent à ceulx de noſtredicte Chaſtellenie & des appendences, de point en point, paiſiblement & plainement joïr & uſer, ſans leur faire, meƈtre ou donner, ne ſouffrir eſtre mis ou donné contre la teneur de ces preſentes Lettres, occultement ne publiquement, aucun empeſchement, moleſtacion ne deſtourbier; lequel ſe fait eſtoit ou prejudice dudit privilege & affranchiſſement, oſtent ou facent oſter ſans delay : car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait : ſauf en autres choſes noſtre droit, & les Privileges & franchiſes que avoient paravant ceulx de noſtredicte Chaſtellenie & des appendances. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours-mais, nous en teſmoing de ce, avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné en noſtre Ville de* Bruges, *le troizieſme jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens & dix.*

[a] *corr.* au.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres de noſtredit Couſin deſſus tranſcriptes, & toutes les choſes qui y ſont contenues, Nous avons fermes, eſtables & agréables, icelles par l'advis & deliberacion de noſtre Conſeil, voulons, louons, ratiffions & approuvons, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial & plaine puiſſance Royal, confermons : donnans en mandement par ces meſmes Lettres à nos amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris,* & qui tendront ceulx à venir, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ceulx de la Chaſtellenie de *Berghes* & des appendances nommez eſdictes Lettres de noſtredit Couſin deſſus tranſcriptes, & leurs ſucceſſeurs & chaſcun d'eulx, de noz preſentes grace & confirmacion facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement & perpetuelment, ſans les empeſchier, faire, ne ſouffrir eſtre empeſchiez ores ne ou temps avenir en aucune maniere au contraire. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf & réſervé tel droit que à cauſe de crime de leze-Mageſté Nous devroit competer & appartenir, ſe le cas y eſcheoit, que Dieu ne vueille, & ſauf auſſi en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Ce fut fait & donné à* Paris, *le XXI.e jour d'Avril, l'an de grace mil cccc. & onze, & de noſtre Regne le XXXI.e*

Par le Roy, en ſon Conſeil. BARRAU.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411. *[Voy. la note (c) de la page ſuivante.]*

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges accordés aux Bourgeois de Furnes, par Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre.

SOMMAIRES.

(1) La connoiſſance des conſpirations faites par des Bourgeois de Furnes contre le Comte de Flandre, ſa femme, ſes enfans légitimes & ſon Chancelier, appartiendra en première inſtance à la Juriſdiction de la Communauté de cette Ville, & en ſeconde au Comte & autres à qui il appartiendra.

(3) Le Comte de Flandre nommera dix-neuf Echevins qui conſerveront leurs charges pendant leur vie, à moins que ce Comte ne vienne à mourir. Lorſqu'un Echevin mourra, ou lorſqu'il perdra ſa charge par forfaiture, ce Comte en nommera un autre à ſa place.

(8) Si dans les cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage, ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ſeront obligés de payer le reſte de l'amende, & ils la payeront à proportion de la proximité de leurs degrés de parenté.

CHARLES.....

JEHAN Duc de *Bourgongne* ..... Savoir faiſons à tous preſens & avenir, de par les *(b)* Handhouders & Cueriers de noſtre Chaſtellenie de *Furnes*, tant en leurs noms .....

(1) Que leſdiz Cuerfreres & Cuerſeurs ..... *[V. art. 1. de Bergue]* & Conté de *Flandres* ou ès Reſſors & enclavemens d'icellui, ſe non par fait de conſpiracion, & pour meffait qui ſeroit commis & perpetré en & ſur la perſonne du Conte, de ſa femme & de ſes enfans légitimes, & de ſon Chancelier; pour leſquelx cas s'il avenoit, ou aucun d'eulx, cellui ou ceulx deſdiz Cuerfreres ou Cuerſuers qui en ſeroient attains ou convaincus par la Loy de ladicte Chaſtellenie, ou par autre Loy ou Loys, auſquelx la congnoiſſance de tel cas appartient ou appartenroit de droit & de raiſon, forferoient & confiſqueroient leurs biens, & ne ſe pourroient ne devroient ..... valables & en vigueur. Et de ce qui ſeroit fait & commis ſur leſdictes perſonnes du Conte, de ſa femme, de ſes enfans legitimes & de ſon Chancellier, après ce que ladicte Loy de noſtredicte Chaſtellenie en aura eu la premiere [a] emprinſe, comme il eſt acouſtumé, la congnoiſſance en demourra à nous & à noſdiz ſucceſſeurs ou autres telz & ceulx qu'il appartendra.

[a] *connoiſſance.*

(2) Item. Que tous Cuerfreres ..... *[V. art. 3. de B.]* encourir en aucunes amendes : par ainſi que deſdictes armeures ilz ne meffacent aucun fait criminel, auquel cas l'en pourra prendre & arreſter les malfacteurs tant ſeulement, pour les pugnir & corrigier de leurs meffaiz, ainſi qu'il appartiendra ſelon les Loys & Couſtumes de noſtredicte Chaſtellenie, ſans forfaiture de leurſdictes armeures.

(3) Item. Que en noſtredicte Chaſtellenie ſeront preſentement fait & créé

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIII.** X. (270.)

Les Lettres du 3. d'Avril 1410. par leſquelles *Jean Duc* de *Bourgogne* donna des Privilèges aux habitans de *Furnes*, ſont par rapport au préambule, aux diſpoſitions & à la fin, conformes à celles que ce Duc donna le même jour en faveur des habitans de *Bergue*, & qui ſont ci-deſſus p. 583. du moins dans la plus grande partie : car les articles 2. & 7. de celles de *Bergue*, ne ſont point dans les Lettres qui concernent *Furnes*; & d'ailleurs il y a de la différence dans quatre articles. On n'a pas cru devoir répéter ici ce qui eſt ſemblable dans ces deux Lettres du *Duc* de *Bourgogne*, & dans ces deux confirmations de Charles VI. qui ſont entièrement de la même teneur. On s'eſt contenté de faire imprimer les endroits des Lettres qui regardent *Furnes*, dans leſquels il y a des additions, des retranchemens ou des changemens.

(b) Handhouders.] Voy. ci-deſſus p. 583. note *(b)* ſur le mot *Cueriers*. Le mot *Handhouders* eſt auſſi app. le nom d'un Office municipal.

Digitized by Google

de par Nous, XIX. Eſchevins & Cueriers, pour le gouvernement d'icelle noſtre Chaſtellenie, tant en fait de la Loy & de Juſtice, comme autrement, leſquelx le demourront leur vie durant, ou tant qu'il aura en noſtredit pays nouvel Conte, en la forme & maniere que le ſont les Eſchevins de noſtre Terroir du [a] *Franc;* & ſitoſt qu'il en mourra aucun d'eulx, ou que aucun l'aura forfait en ce par la maniere que l'en le peut forfaire l'Eſchevinage à noſtredit Terrouer du *Franc,* nous en ces cas & non autrement y mettrons autre en ſon lieu, ſans toutesvoyes exceder aucunement ledit nombre, qu'il ſemblablement le fera ſa vie, ou qu'il ait nouvel Conte, comme dit eſt.

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1411.

[a] *Voy. ci-deſſus p. 585. note (d).*

(4) Et pour eſchever..... *[V. art. 5. de B.]* & ſans y avoir plus grant nombre de Commiſſaires, les [b] *Landhouders* eſtre renouvellez & les comptes oys de noſtredicte Chaſtellenie.

[b] *Il y a plus haut page précéd.* Handhouders.

(5) Item. Que noſtre Bailly de *Furnes* & nos autres Officiers..... *[V. art. 6. de B.]*

(6) Item. Jaſoit ce que..... *[V. art. 8. de B.]*.

(7) Item. Que pour cas civils..... *[V. art. 9. de B.]*

(8) Et ſe le cas eſtoit..... *[V. art. 10. de B.]*..... ainſi que en tel cas eſt acouſtumé. *Item.* Avons octroyé & octroyons que les biens des principaulx malfaicteurs iront premiers & ſeront employez & convertiz en l'amendiſe du meffait, & là où iceulx biens des principaulx ne pourroient ſouffire à parfaire ladicte amendiſe, que les parens & amiz qui auroient eſté miz en hoſtage avec leſdiz principaulx, contribueront au ſurplus de ladicte amende pour l'accompliſſement d'icelle, ſi avant que ſelon le degré de lignage il y devra contribuer: ſauf..... & eulx en obligier par leurs Lettres patentes, la ſomme de trois cens livres Pariſis de noſtre monnoye de *Flandre,* de rente heritable, au terme du jour de la Nativité Saint Jehan, chaſcun an, dont le premier paiement ſera au terme du jour de la Saint Jehan l'an mil iiij.[e] & onze prouchain venant, laquelle rente..... à noz *Bailliz* de *Gand, Bruges,* d'*Ipres,* d'*Aloſt,* dudit lieu de *Furnes,* & à tous les autres Juſticiers.....

Leſquelles Lettres..... *Ce fut fait & donné à* Paris, *(c) le XXXI.[e] jour d'Avril, l'an de grace mil iiij.[e] & onze, & de noſtre Regne le XXXI.[e]*

Par le Roy en ſon Conſeil. G. BARRAU.

Suite des Lettres de Charles VI.

NOTE.

(c) Le XXXI.[e] jour d'Avril.] Cette date eſt viſiblement fautive, puiſque le mois d'Avril n'a que trente jours, & je crois qu'il faut corriger le *XXI.[e]* date des Lettres que Charles VI. donna auſſi à *Paris,* pour confirmer les Privilèges que le *Duc* de *Bourgogne* avoit accordés aux habitans de *Bergue,* après leſquelles j'ai cru devoir placer celles-ci.

(a) Lettres qui portent que les Maréchaux de France auront, à l'excluſion du Maître des Arbalêtriers, juriſdiction ſur les Archers & les Canonniers.

CHARLES VI. à Paris, le 22. d'Avril 1411.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme certain debat feuſt entre noz amez & feaulx les Mareſchaux de France d'une part, & le Maiſtre des Arbaleſtriers de France, d'autre, diſans iceulx noz Mareſchaulz que à eulx appartient la congnoiſſance des Archiers & Cannoniers qui par notre mandement ſe arment & viennent en notre ſervice, & que deſdiz Archiers & Canonniers doivent eſtre receuz par eulx ou par leurs commis, les monſtres & reveues, & que d'eulx en doivent prendre & avoir Lettres, & auſſi avoir d'iceulx la congnoiſſance comme ilz ont des Gens d'armes qui par Nous ſont mandez;

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. IIII.[e] XXII. (422.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. d'Avril 1411.

ledit Maiſtre des Arbaleſtriers diſant le contraire, & que à lui & non à autre, appartient recevoir & faire recevoir leſdictes monſtres & reveues deſdiz Archiers & Canonniers, & que par lui leur en doivent eſtre baillées ſes Lettres pour eſtre paiez de leurs gaiges : finablement pour éviter toutes matieres de deſcors & de inconveniens qui pour occaſion des choſes deſſuſdictes ou temps avenir pourroient ſurvenir, noz amez & feaulx *Jehan* le *Maingre* dit *Bouciquaut*, Mareſchal, & *Jehan* Seigneur de *Hengeſt*, Maiſtre des Arbaleſtriers de France, pour ce comparans en notre preſence en leurs propres perſonnes, aient eſté d'accordt que ceſte matiere feuſt diſcutée par & en notre Grand Conſeil, & de ce qui ſeroit trouvé par notredit Conſeil, ſe deuſt faire par Nous Declaracion & Ordonnance qui tiengne & vaille à tousjours ou temps avenir, & de ce faire Nous aient humblement ſupplié; & Nous à leur ſupplicacion avons fait diſcuter la matiere deſſuſdite en notre Grand Conſeil pour ce aſſemblé en notre preſence, en très-grant nombre de moult notables perſonnes tant de notre Sang comme de notredit Conſeil, & la matiere deſſuſdicte diſcutée & debatue, ait eſté trouvé & conclud par notredit Conſeil, que la congnoiſſance deſdiz Archiers & Canonniers appartient & doit appartenir à noſdiz Mareſchaulx qui à preſent ſont & qui pour le temps avenir ſeront, & en doivent recevoir & faire recevoir les monſtres & revues quand le cas eſchiet. Pour ce Nous oye la ſupplicacion deſdiz *Bouciquaut*, Mareſchal, & Sire de *Hengeſt*, Maiſtre des Arbaleſtriers, ladicte concluſion de notredit Conſeil, avons declaré & ordonné, & par ces preſentes declarrons & ordonnons que la congnoiſſance d'iceulx Archiers & Canonniers appartendra & demourra perpetuelment à noſdiz Mareſchaux qui à preſent ſont, & à leurs ſucceſſeurs oudit Office, & que d'iceulx Archiers & Canonniers noſdiz Mareſchaulx prendront & recevront doreſenavant les monſtres & reveues toutesfoiz que le cas y eſcherra, & leur en bailleront Lettres pour eſtre paiez de leurs gaiges par ceulx à qui il apperra; & ceſtes notres Declaracion & Ordonnance voulons & decernons valoir & eſtre tenues & gardées en notre Royaume à tousjours, afin que pour occaſion de ce ne ſourde ou vienge plus de debat entre noz Officiers deſſuſdiz. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Gens tenans notre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx avenir, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, les Generaulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, les Treſoriers de noz guerres, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noz Declaracion & Ordonnances deſſuſdictes facent enregiſtrer ès Regiſtres de notredicte Court de Parlement, de notredicte Chambre des Comptes, & ailleurs où il appartendra, & les facent tenir, garder & obſerver perpetuelment ſans enfraindre en aucune maniere. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXII.e jour de Avril, l'an de grace mil CCCC. & unze, & de notre Regne le XXXI.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. de *Guienne*, *Loys Duc* en *Bavyere*, [a] Vous, les *Evêques* de *Noyon* & de *Tournay*, [b] l'Amirail, les Sires d'*Omont*, de *Rambures*, de *Louroy* & de *Savoiſy*, Meſſ. *Anthoine* de *Craon* & *Regnault* d'*Angennes*, eſtiez. DERIAN.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*
b *corr.* l'Amiral.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1411.

(a) Lettres par leſquelles les habitans du Pouget en Aumeladois, ſont confirmés dans le droit de faire Corps & Commune, & d'avoir des Conſuls & des Conſeillers.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos humilem ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Conſulum & habitancium loci de (b) Pogeto *in Baronia* Domeladeſii *& Seneſcallia* Bellicadri *ſituati, recepiſſe continentem quod cum per dilectum & fidelem noſtrum* Antonium *de* [a] Ruppefolio, *Dominum* Ruppefolienſem *& dicti loci de* Pogeto, *dictis ſupplicantibus pro ſe & ſuis ſucceſſoribus, ac pro bono Juſticie & regimine tocius reipublice ejuſdem loci, certum Conſulatum, aliaque Privilegia, franchiſie & libertates nuper fuerint conceſſa, prout in Inſtrumento publico ſuper hoc confecto laciùs continetur; cujus tenor ſequitur in hiis verbis.*

[a] de Roqueſeuil. *Voy. ci-deſſous p. 592. note (d).*

Anno Incarnacionis Domini noſtri Jeſu Chriſti, milleſimo CCCC.mo nono, & die primâ menſis Februarii, Domino Karolo, Dei graciâ, Rege Francorum regnante. Noverint univerſi quod apud Eccleſiam Beate Katherine loci de Pogeto, Biterrenſis *Dioceſis, coram nobili & potenti Domino* Anthonio *de* Ruppefolio, *Domino* Ruppefolienſi, *(c) Comptore* Nantenſi, *Dominoque ſolo & in ſolidum locorum de* Pogeto, *de* Vindemiano, *de* Sancto Vandilio, *de* Silva, *& aliorum locorum ſuorum in Baronia* Homeladeſii *ſitorum, cum omnimoda Juridicione,* [b] *meroque & mixto imperio, ac cum appellacionum Judice, in mei que Notarii & teſtium infraſcriptorum preſencia exiſtentes & perſonaliter conſtituti; videlicet,* Martinus *de* Cogorliriis, Guillelmus *de* Baveriis, Guillelmus Sabbate, Raymundus Textoris, Petrus Michaelis, Guillelmus Paſturalis, Johannes *de* Gieti, Jacobus Olerii, *ſenior,* Michael Obrerii, Guillelmus Vitalis, Petrus Roqueta, Guillelmus Roqueta, Petrus Godoyſſati, Bertholomeus *de* Meleto, Jacobus Ripperie, Arnaudus Fizac, Bernardus Sicacii, Petrus Ferreti, *Domicellus,* Bernardus Vertheyreſii, Petrus Romes, Johannes *de* Manſo Dei, Stephanus Andree, Poncius Bertrandi, Johannes Cavallerii, Johannes Mauricii, Franciſcus Corduerii, Galhardus *de* Crezeto, Petrus Falſimeriha, Bernardus Bertheires, *junior,* Joannes Sancte-Eulalie, Vitalis *de* Cuzeto, Guillelmus Textoris, Jacobus Cordurerii, Bernardus *de* Manſo Dei, Jacobus Pelaprac, Jacobus Gotas, Johannes Serani, *faber,* Bernardus Limotges, Johannes Maurelli, Bernardus Fornerii, Raymundus Gaillardi, Raymundus Fezas, Raymundus Lhanſoni, Johannes Nogareti, Johannes Sagerii, Petrus Madoie, Johannes *de* Ortis, Johannes Verderii, *&* Johannes Baverie, *ſingulares homines Univerſitatis hominum loci predicti de* Pogeto, *facientes, ut dixerunt, majorem & ſaniorem partem hominum habitancium dicti loci, pro ſe & tota dicta Univerſitate & ſingularibus hominibus dicti loci, eidem Domino* Ruppefolienſi *humiliter expoſuerunt quod ipſe locus ſive Villa de* Pogeto *fuit, eſtque una de notabilibus & caput aliorum locorum & Villarum Baronie* Homeladeſii, *eſtque Villa ſive locus populoſus, habito reſpectu ad alias Villas ſive loca circumvicinas, queque ab antiquo & maximè tempore quo Dominus* Rex Maioricarum *erat Dominus Ville* Montiſpeſſulani *& Baronie* Homeladeſii *& dicti loci de* Pogeto, *ipſa Univerſitas habebat & habere conſueverat tres Conſules, Corpus, Conſulatum, Archam communem, Sigillum & Conſiliarios; quiquidem tres Conſules per dictam Univerſitatem eligi conſueverant ſingulis annis, die Feſti*

[b] Voy. la note *(z)* de la p. 44. du 5.e Vol. de ce Rec.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIII.xx XIII. (273.)

(b) Pogeto.] Le *Pouget* dans l'*Aumeladois.* Voy. la note *(b)* de la p. 544. du 5.e Vol. de ce Rec.

(c) Comptore.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange,* au mot *Comitores,* ceux de *Comptor, Comtor & Comitor,* ſignifient un titre de Seigneurie qui avoit rang entre les Vicomtés & Vavaſſories.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1411.

[a] *Pache Domini, & ipſis electis, preſentabantur & preſentari conſueverant Bajulo dicti loci, ſeu ejus Locumtenenti, ad finem quod idem Bajulus ab eiſdem reciperet, & recipiebat juramentum in talibus dari & præſtari conſuetum; & ſubſequenter dicti Conſules ſic electi & dicto Bajulo vel ejus Locumtenenti preſentati & jurati, eligebant & eligere conſueverant novem eorum Conſiliarios per quos Conſules & Conſiliarios ipſa Univerſitas ac* [b] *republica dicti loci conſueverat & conſuevit meliùs & utiliùs quam aliàs regi & gubernari, de hiiſque ipſa Univerſitas gaviſa fuit & gaudebat: verumptamen poſtquam dictus locus de* Pogeto *& alia loca dicti Domini* Ruppefolienſis *in Baronia* Homeladeſii *ſituata, per dictum Dominum* Regem Maioricarum *& tunc Dominum* Montiſpeſſulani *& dicti loci de* Pogeto *& aliorum locorum predictorum, tranſlata fuerunt in manu & poteſtate dicti Domini* Ruppefolienſis, *ſeu ſuorum predeceſſorum, ipſa Univerſitas (d) caruerat & carebat Conſulibus, Conſulatu & Conſiliariis & aliis ad dictum Conſulatum neceſſariis, in ipſius Univerſitatis & reipublice dicti loci maximum dampnum & prejudicium, ut dixerunt: quare dicto Domino* Ruppefolienſi *genibus flexis humiliter ſupplicarunt quatinùs dignetur eis ſupplicantibus & Univerſitati predicte dare & concedere Corpus, Conſules, Conſulatum, Archam communem, Sigillum & Conſiliarios ac alia que ad Corpus approbatum, Conſules & Conſulatum ſunt neceſſaria, & ulterius ipſa Univerſitas eidem Domino* Ruppefolienſi *ſupplicavit quatinùs cuſtodiam & regimen clavium portalium dicti loci eiſdem Conſulibus committere, & alias franqueſias & libertates ejuſdem Univerſitatis in quibus dicta Univerſitas & ſingulares homines ejuſdem actenùs fuerunt confirmare, corroborare & omologare dignaretur; & Dominus* Rupefolienſis *certus de facto ſuo, ut dixit, & de jure conſultus pleniùs & inſtructus, pro ſe & ſuis futuris heredibus & ſucceſſoribus quibuſcumque, premiſſis attentis & attento quod ipſe Dominus noviter declinavit in ipſo loco de* Pogeto *cauſa viſitandi dictum locum & ſubditos ſuos, volenſque ipſos ſubditos favorabiliter tractare, & racione ſui novi & jocundi adventûs ipſos ſubditos aliquod premium conſequi & habere, aſſiſtente & conſulente ſibi nobili & potente Domino* Hugone *de* Arpajone, *Milite, Domino de* Arpajone, Vicecomite Delhantriaco, *Domino avunculo & ſocero ſuo, de ſui certa ſciencia & gracia ſpeciali, dictis ſingularibus hominibus Univerſitatis predicte, & aliis hominibus dicti loci abſentibus, ac michi* Stephano Chandocii *Notario Regio infraſcripto, pro omnibus illis quorum intereſt, intererit ſeu intereſſe poterit in futurum, ſtipulanti & recipienti, tenore preſentis Inſtrumenti per imperpetuum dedit & conceſſit quod ab inde in antea habeant & habere poſſint tres Conſules, Conſulatum, Archam communem & Sigillum, & omnia aliaque Corpus approbatum habere poteſt & debet, & que ſunt ad dictum Conſulatum neceſſaria: qui quidem tres Conſules ſingulis annis die Feſti Pache Domini per dictam Univerſitatem ſine fraude eligentur, & per ipſam Univerſitatem vel alium ſeu alios nomine ejuſdem, Bajulo dicti loci vel ejus Locumtenenti preſentabuntur, idem que Bajulus, ſeu ejus Locumtenens ab ipſis novis Conſulibus exiget juramentum corporale quod ipſi boni & fideles erunt ipſi Domino & ſuis ſucceſſoribus & reipublice dicti loci, & inde dicti novi Conſules eligent novem ſuos Conſiliarios qui eciam in manibus dicti Bajuli vel ejus Locumtenentis, preſtabunt juramentum in talibus preſtari conſuetum, concedendo eidem univerſitati quod ipſa Univerſitas regatur & gubernetur uſque ad Feſtum Paſchale Domini proxime futurum, modo & forma quibus ante conceſſum hujuſmodi Conſulatum regebatur; & inſuper dictus Dominus* Ruppefolienſis *eiſdem Univerſitati & ſingularibus hominibus predictis ac michi dicto & infraſcripto Notario, ut ſupra ſtipulanti & recipienti, de dicta ſui gracia ſpeciali dedit & conceſſit quod Conſules ipſi nomine dicte Univerſitatis, à cetero & per*

[a] Paſche Domini, *là & plus bas.*
[b] corr. *reſpublica.*

NOTE.

(d) Caruerat.] Dans les Lettres du mois de Mai 1399. qui ſont imprimées à la p. 328. du 8.e Vol. de ce Rec. il eſt dit qu'*Arnault* de *Roquefeuil*, Seigneur du *Pouget*, a privé les habitans de ce lieu du droit de Conſulat dont ils avoient joui avant qu'il en fut Seigneur, & il ordonna qu'il ſeroit gouverné par des Syndics. Charles VI. par ſes Lettres de 1399. y rétablit le Conſulat; & il le fait encore par celles-ci de 1411. dans leſquelles néanmoins il n'eſt point fait mention de celles de 1399.

imperpetuum

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1411.

imperpetuum habeant & habebunt cuſtodiam & regimen clavium dicti loci de Pogeto; *proviſo quod Conſules ipſi qui fuerint, in manibus Bajuli dicti Domini ſeu ejus Locumtenentis, claves predictas realiter deponent, & ipſe Bajulus ſeu ejus Locumtenens eaſdem claves regendas & gubernandas in manibus Conſulum noviter creatorum realiter tradet, & ipſi novi Conſules jurabunt ipſas claves fideliter regere & cuſtodire ſeu regi & gubernari facere, ac ipſas claves ipſi Domino vel ejus Bajulo ſeu aliis gentibus ſuis reddere & reſtituere tociens quociens requiſiti fuerint, ſine difficultate quacumque; & ſalvo ac proteſtato per dictum Dominum* Ruppefolienſem *& dicti loci de* Pogeto, *quod periculum cuſtodie Caſtri & clavium portalium dicti loci de* Pogeto, *ipſi Univerſitati imputetur; omneſque & ſingulas franqueſias & libertates ipſius Univerſitatis in quibus erat tempore quo ipſa Univerſitas per Sindicos regebatur, dicte Univerſitati ac michi dicto Notario, ut ſupra, ſtipulanti & recipienti, laudavit & confirmavit, ac eiſdem ipſam Univerſitatem perpetuò uti & frui voluit & decrevit: ſalvo in aliis jure dicti Domini, & in omnibus quolibet alieno. De quibus omnibus tam dictus Dominus quam dicti ſuperiùs nominati Univerſitatem predictam facientes, ſibi & cuilibet eorum fieri requiſiverunt publicum Inſtrumentum per me Notarium publicum infraſcriptum. Acta fuerunt hec in Eccleſia predicta Sancte Katerine de* Pogeto, *in preſencia & teſtimonio nobilium virorum Domini* Johannis *de* Arpajone, *Militis;* Johannis Delſtes, Amblardi *de* Bar, Guioti Saiſſeti, Hugonis Primeti, Sicardi *de* Contobris, *Scutiferorum dictorum Dominorum de* Arpajone *& de* Ruppefolio; *Dominorum* Guillermi Volegonis, Sancti Johannis *de* Blaquerio, [a]Petrus *de* Podio, *de* Podio Lacterio, *(e) Preſbiterorum, & mei* Stephani Chandocii *publici auctoritate Regiâ Notarii, qui de predictis requiſitus Inſtrumentum in notam recepi & ſcripſi; ſed vice meâ,* Mattheus Fontis *Notarius Regius* Giniaci, *hoc preſens publicum Inſtrumentum groſſavit. Ego vero idem* Stephanus Chandocii *Notarius Regius* Giniaci, *hic me ſubſcribo & ſigno in teſtimonium veritatis.* S. CHANDOCII.

[a] corr. *Petri.*

In teſtimonium verò quod dictus Magiſter Stephanus Chandocii *ſit Notarius auctoritate Regiâ publicus, & quod ad ipſum tanquam ad Notarium auctoritate Regiâ predictâ publicum, pro conficiendis Inſtrumentis & aliis ſcripturis publicis publicè recurſus habeatur, quodque ipſis Inſtrumentis & ſcripturis per ipſum confectis & ſuo precedenti ſigno ſignatis, in judicio & extra plenaria fides adhibeatur, nos* Guillermus Pinholis *Burgenſis, Bajulus Regius Ville* Montiſpeſſulani, *Sigillum autenticum noſtre Curie hic duximus apponendum, die* XXVI.[a] *menſis Marcii, anno Domini* [b]*milleſimo* IIII.[me] *undecimo. Sic ſignatum.* CABASSE.

[b] 1411.

Suite des Lettres de Charles VI.

Requirentes predicti [c]*Conſulen. & habitantes jam dicti loci de* Pogeto, *cum inſtantia, & ſupplicantes ut premiſſa omnia & ſingula in predicto Inſtrumento ſuperiùs inſerto contenta, tanquam juri conſona & racionabilia, rata & grata habere, approbare, confirmareque & inviolabiliter obſervare facere dignaremur. Nos igitur ſupplicacionibus predictis* [d]*Conſulibus & habitantibus predicti loci de* Pogeto *favorabiliter annuentes, Inſtrumentum ſuperiùs inſertum, ac omnia & ſingula in eodem contenta, ratum & gratum ſeu rata & grata habentes, id & ea volumus, laudamus, approbamus, ratifficamus, ac de noſtris certa ſciencia, gracia ſpeciali, plenitudineque noſtre Regie poteſtatis, premiſſis omnibus & ſingulis annuimus, conferimus & confirmamus, ac dictis Conſulibus & habitantibus predicti loci de* Pogeto, *pro ſe & ſuis ſucceſſoribus dicte Univerſitatis, in preinſerto Inſtrumento nominatis, conceſſimus & concedimus de novo per preſentes, ſi ſit opus. Quocirca dilectis & fidelibus Gentibus pro nunc tenentes & que impoſterum tenebunt noſtra* Pariſius *Parlamenta, Gentibuſque Compotorum ac Theſaurariis noſtris* Par. Seneſcalliſque Carcaſſone, Bellicadri [e]Nemauſi, *necnon Gubernatori noſtre Ville & Baroniarum noſtrarum* Montiſpeſſulani *& Dommeladeſii, ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris,*

c Il y a dans le Reg. *Conſulen.* avec une marque d'abréviation. Il faut corrig. *Conſules.*

d corr. *Conſulum & habitancium.*

e ſupp. *&.*

NOTE.

(e) Preſbiterorum.] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Preſbyter*, il ſignifie quelquefois un Curé.

CHARLES VI. à Paris, le dernier d'Avril 1411.

aut eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, harum ſerie injungendo mandamus quatinùs Conſules & habitantes ſepe dicti loci de Pogeto, *eorumque ſucceſſores, preſentes & futuros, ac ſingulos eorumdem, noſtris preſentibus graciâ, confirmacione & conceſſione, necnon* [a] *Conſulato, Privillegiis, franchiſiis & libertatibus pretactis uti & gaudere pacificè perpetuis temporibus faciant ac eciam paciantur : non ſinendo eiſdem eorumve ſucceſſoribus antedictis impedimentum, contradiccionem aut perturbacionem aliquas pro nunc vel in futurum ſuper hiis fieri aliqualiter vel inferri ; quinymo ſi que ſecus facta fuerint aut reperierint, ad ſtatum preſtinum & debitum reducant ſeu faciant indilatè reduci. Et ut hec omnia & ſingula ſtabilitate fruantur perpetuâ, has preſentes Litteras Sigilli noſtri fecimus appenſione muniri : noſtro & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Datum *Pariſius*, ultimâ die menſis Aprilis, anno Domini milleſimo cccc.^mo undecimo, Regni vero noſtri XXXI.º

Per Regem. VILLEBRESME.

a corr. *Conſulatu.*

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

(a) Lettres de Sauvegarde Royale pour les Notaires au Châtelet de Paris, qui auront le Prevôt de cette Ville pour Gardien & Juge dans toutes leurs affaires.

CHARLES &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, que Nous deſirans de tout noſtre cuer noz Officiers eſtre maintenuz & gardez avec tous leurs biens & familles en paix & en tranſquilité, parquoi ils puiſſent mieulx & plus ſeurement & honnorablement Nous ſervir, à la ſupplication de nos bien amez Clercs & Notaires ordonnez & créez en noſtre Chaſtelet de *Paris*, qui ſont de tout temps en la Sauvegarde Royal, iceulx d'abondant avons prins & mis, prenons & mettons de grace eſpecial avec tous leurs biens quelz & ou quilz ſoient aſſiz en noſtre Royaume, qu'ilz ont & auront ou temps avenir, leurs familiers & ſerviteurs, en & ſoubz noſtre proteccion & Sauvegarde eſpecial, & de noz Succeſſeurs Roys de France, pour y eſtre & demourer perpétuelment. Et pour ce que pour le fait & exercite de leurs Offices, aient d'ancienneté eſté en nombre ordonnez ſoixante, qui continuelment ſont & frequentent noſtre dit Chaſtelet, pour l'expedicion de la choſe publicque, & y ſoient ſi continuelment occupez, que bonnement ilz ne pourroient pourſuir leurs cauſes, droiz & querelles qu'ilz ont & leur pourroient touchier en pluſeurs & divers lieux, leur avons donné, commis & deputé, commettons, donnons & deputons de noſtre dicte grace, noſtre *Prevoſt* de *Paris* preſent & avenir, leur gardien eſpecial & Juge en toutes leurs cauſes meues & à mouvoir contre quelxconques perſonnes, en demandant & en deffendant, pour iceulx nos Clercs & Notaires & leurs ſucceſſeurs en chief & en membre, leurs familiers, leurs gens & poſſeſſions & revenues quelles quelles ſoient & à eulx appartenantes en quelconque maniere que ce ſoit, maintenir & garder par lui & par autres ſes commis & députez, en leurs juſtes poſſeſſions, franchiſes, libertez, droitz, couſtumes, uſages, privileges & ſaiſines, & pour iceulx deffendre de par Nous de toutes injures, villenies, griefz, oppreſſions, inquietacions, moleſtacions, de force d'armes, de puiſſance de lays, & de toutes nouvelletez indeues quelles quelles ſoient ; & s'il y a debat en cas de nouvelleté entre les Parties ſur les choſes contencieuſes, de mettre icellui debat en noſtre main comme ſouveraine, & à faire par icelle noſtre main

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IIe XIII. (213.)

Ces Lettres avoient déjà été imprimées à la p. 102. des *Chartres & Titres, &c. des Notaires du Châtelet de* Paris. Paris *1663. in-4.°* & à la p. 16. des Preuves du Livre intitulé : *Traité des Droits, Privilèges, &c. des Notaires au Châtelet de* Paris, *par M.* Langloix. Paris, *1738. in-4.°* Il y a quelques fautes dans ces deux éditions.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

recreance là & ſi comme il appartendra, pour faire paier noſdiz Clercs & Notaires & leurs ſucceſſeurs, & un chaſcun d'eulx, ou à leur certain commandement, tous leurs cens, rentes, revenues & leurs debtes bonnes & loyaulx congneues & prouvées par lettres, témoings, inſtrumens ou autres loyaulx enſeignemens, que il lui apperra eſtre deues auſdiz nos Clercs & Notaires, à leursdiz ſucceſſeurs ou à aucun d'eulx, de quelxconques perſonnes, en contraignant iceulx debteurs à ce par la prinſe, vendue, explectacion de leurs biens & détencion de leurs corps, ſe obligiez y ſont; & ſe aucuns de leurs debteurs ſe vouloient oppoſer au contraire, noſtre main ſouffiſamment garnie là ou & ſi comme il appartendra, de commettre pour faire adjourner pardevant ſoy ou ſon Lieutenant en noſtre Chaſtellet de *Paris*, leſdiz oppoſans, & toutes autres perſonnes; tant en demandant comme en deffendant, pour aler avant par lui tant ſur leſdictes oppoſicions, debas ou queſtions, comme ſur leſdictes debtes, comme il ſera à faire de raiſon, & pour faire ſur les choſes deſſuſdictes, les Parties oyes, bon & brief acompliſſement de juſtice; & voulons que noſtredicte grace il faſſe publier par tous les lieux ou il verra qu'il appartiengnè, à la requeſte deſdiz Notaires, de leurs ſucceſſeurs ou d'aucun d'eulx; & en ſigne de noſtre dicte Sauvegarde eſpecial, faſſe mettre nos * Pennonceaux royaulx ès maiſons, poſſeſſions & autres biens d'eulx & d'un chaſcun d'eulx, ou meſtier ſera, affin que nul ne ſe puiſſe excuſer d'ignorance, & intime & deffende à toutes les perſonnes dont il ſera requis de par les deſſuſnommez, que à eulx, à leurs familliers, gens, biens, héritages ou poſſeſſions ou qu'ilz ſoient, preſens & avenir, ils ne meffacent ne facent meffaire en aucune maniere, ſur certaines peines à appliquer à Nous; & pour faire & accomplir plus diligemment les choſes deſſuſdictes de point en point, & chaſcunes d'icelles, Nous mandons & commettons à noſtre dit *Prevoſt* de *Paris* preſent & avenir, ou à ſon Lieutenant, que il, touteffois que meſtier en ſera, depute ou commette aux deſſuſnommez, une ou pluſeurs perſonnes convenables, à leurs deſpens, leſquelx & chaſcun d'eulx, Nous voulons de noſtre grace deſſuſdicte que ilz aient à faire exécuter les choſes deſſuſdictes & chaſcune d'icelles, tout povoir d'Office de Sergent: toutes-voies Nous ne voulons qu'ils s'entremettent de choſes qui requierent congnoiſſance de cauſe; & Nous donnons en mandement à tous noz Juſticiers & ſubgiez, que audit *Prevoſt* de *Paris*, préſent & avenir, ou à ſon Lieutenant, & audit Sergent ou Sergens deputez de par ledit *Prevoſt*, quant aux choſes deſſuſdictes & celles qui en deſpendront, obeiſſent & entendent diligemment. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné* à Paris, *ou moys d'Avril, l'an de grace mil* CCCC. *& unze après Paſques, & de noſtre regne le* XXXI.ᵉ

a *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

Par le Roy en ſon Conſeil, Monſ.ʳ le *Duc* de *Güienne*, le *Conte* de *Saint Pol*, l'Admiral, le Sire *d'Omont* & autres, preſens. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

(a) Privileges accordés aux Arbalétriers de la Ville de Rouen.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roi de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receue l'umble ſupplicacion du College de la Cinquantaine des Arbaleſtiers de notre bonne Ville de *Rouen*, contenant comme ledit College ait eſté creé de très-grant ancieneté, par aucuns des Maire, [b] Pers & Bourgois qui lors eſtoient en la dicte Ville, pami ce qu'ils doivent joïr de certains privileges à eulx ſur ce octroyez en recompenſacion de

b *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* Pers.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. VII.ˣˣ VI. (146.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

certains ſervices qu'ils ſont tenus de faire, comme d'eſtre à toutes heures de jour & de nuit qu'ils ſont mandez par nos gens & Officiers & par leſdiz Maires ou leurs Lieutenans, quant [a] Maires y avoit, près & appareilliez, tous armez ſouffiſamment pour leurs corps deffendre, à aler ou l'en les vuelt mener, ſoit pour le fait de noſtre guerre ou pour le fait de juſtice; & jaſoit ce qu'ils Nous ayent bien & loyaument ſervi montez & armez ſouffiſamment, en noz dictes guerres, en pluſeurs voyages, & derrenierement à la garde de la Ville de *Maule*, pendant l'aſſemblée des gens d'armes qui a eſté devant *Paris*, & que moyennant les ſervices qu'ils ſont tenuz de faire, ilz doient eſtre frans, quittes & exemps de tous aides, ſubſides, guez & eſcharguez, & autres ſervitudes, excepté de la cloſture de la dicte Ville, de l'arriereban & de la rençon du Prince ſe il eſtoit pris par ſes ennemis, ce que Dieu ne vueille; neantmoins iceulx ſupplians ont eſté aucunefoiz empeſchiez en leurs diz privileges, & tenuz en procez; duquel empeſchement & procès, du conſentement du Maire qui lors eſtoit, d'une part, & deſdiz ſupplians, d'autre, le Chancellier de noſtre trez-chier Seigneur & Pere que Dieux abſoille, fu chargié pour en ordonner, lequel Chancellier, Partyes oyes, par la délibération du Conſeil de noſtre dit Seigneur & Pere, ordena que leſdiz ſupplians ſeroient frans & quittes d'un ayde ayant lors cours, de cent feux pour I. homme d'armes, & ſemblablement d'un autre procez & debat qui ſe muet pieça entre iceulx ſupplians, d'une part, & un des Maires dicelle Ville, d'autre, pour cauſe d'une impoſicion ou ſubſide ayant lors cours en ladicte Ville, trois Bourgois d'icelle Ville furent chargiez du conſentement deſdictes Partyes, leſquels troys Bourgois, Parties oyes, & par deliberacion des Sages de *Paris* & de *Rouen*, ordenerent que leſdiz ſupplians ſeroient frans & quittes entierement dudit ayde; ce nonobſtant pour ce que en ladicte Ville n'a plus point de Maire, & eſt gouvernée par Procureurs, Gouverneurs, Conſeillers & aucuns Bourgois d'icelle Ville, iceulx ont n'agaires fait contraindre & executer rigueureuſement leſdiz ſupplians à contribuer à un preſt de IIII.[m] frans que ladicte Ville preſte par noſtre Ordonnance, ſi comme ils dient; requerant que conſideré qu'ils ſont bons & expers pour Nous ſervir de trait, à l'onneur, bien & proffit de Nous, de ladicte Ville & du bien publicque, & les ſervices qu'ilz ont faiz à Nous & à nos Predeceſſeurs, tant ès guerres comme autrement, & ſont [b] prez de faire, & que toutesfois qu'il vient effroy ſur la mer ès parties de *Caux* & ailleurs, ils ont eſté & ſont tousjours prez d'y aller pour reſiſter contre la puiſſance de nos ennemis, en quoy il leur fault moult frayer & deſpendre, ce qu'ils ne pourroyent ſupporter ſe ils n'avoyent previlege dont ilz joyſſent; meſmement que Nous avons n'agaires octroyé privilege aux LX.[te] [c] Arbaleſtiers de noſtre bonne Ville de *Paris*, Nous leur vueillons octroyer autel & ſemblable previlege comme Nous avons fait auxdiz Arbaleſtiers de *Paris*. Pour ce eſt-il que Nous voulans & deſirans le bien, proffit & ſeurté de la choſe publicque de ladicte Ville & du pays d'environ, & conſiderans toutes les choſes devant dictes, auſdiz cinquante Arbaleſtiers de ladicte Ville de *Rouen*, avons donné & octroyé, donnons & octroyons de noſtre certaine ſcience, auctorité Royal & grace eſpecial, par ces preſentes, autel & ſemblable privilege que Nous avons fait auſdiz ſoixante Arbaleſtiers de noſtredicte Ville de *Paris*; c'eſt aſſavoir, que iceulx cinquante Arbaleſtiers de *Rouen* ſoyent frans, quittes & exemps, & leurs ſucceſſeurs Arbaleſtiers dudit nombre, de paier IIII.[e], Impoſicion, & quelconque autre ayde ou ſubſide ayant cours pour le fait de la guerre, des biens, revenus & choſes qui croiſtront en leurs heritaiges ſeulement; & auſſi de paier quelconques preſts, Tailles, ſubſides, gabelles & autres aydes & ſervitutes qui ont & auront cours en icelle Ville de *Rouen*, ſoit pour Nous ou le fait de ladicte Ville, ou pour quelconque cauſe que ce ſoit, fors ſeulement pour la fortifficacion de ladicte Ville, pour l'arriere-ban & pour la rençon de Nous & de nos Succeſſeurs, ſe occupez eſtions de nos ennemis, que Dieu ne vueille; & en oultre avons ordené & voulons de noſtredicte grace, que tous ceulx qui ſeront mis & ordenez oudit

[a] *Voy. la note (e) de la p. 118. du 7.e Vol. de ce Rec. ſur l'abolition de la Mairie de Rouen en 1382.*

[b] *corr.* prêts, *là & plus bas.*

[c] *Voy. ci-deſſus p. 522. les Lettres du 11. d'Août 1410.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

College ou temps avenir, par l'eleccion du Maiſtre & des Compaignons, ſoyent amenez par le Maiſtre deſdiz Arbaleſtiers, devant le Capitaine, Gouverneurs & Conſeillers de ladicte Ville, qui pour le temps ſeront, tout armé & preſt pour ſon corps defendre, en tel eſtat comme il vendra toutesfois que meſtier ſera, au beſoing de Nous & de noſtredicte guerre, & pour le fait de Juſtice & de la garde d'icelle Ville; & ſe il ſouffiſt, le recevront & feront jurer à tenir & garder les Ordonnances deſſuſdictes, & que les armeures dont il ſera armé, ſeront ſiennes propres, & ne les vendra, donra, preſtera ne [a] eſtrangera pour quelconque cauſe que ce ſoit, & que en l'eſtat qu'il ſe [b] monſterra, il vendra au mandement de Nous, dudit Cappitaine, Gouverneurs & Conſeillers, & du Maiſtre d'iceulx Arbaleſtiers, toutesfois que meſtier ſera & il leur ſera fait ſavoir: & ou cas que aucun des cinquante Arbaleſtiers cherra en povreté ou impotence par viellieſſe, maladie ou autre accident, cellui qui ainſi ſera debilité de ſon fait, pourra mettre en ſon lieu & pour lui un homme ſouffiſant, fort & [c] delivre, armé & garny d'arbaleſte, au gré dudit Maiſtre deſdiz Arbaleſtiers, lequel ſervira Nous & ladicte Ville audit fait, aux frais, coux & deſpens d'icelle Ville, pour & en lieu duquel il ſera mis & receu oudit nombre, tout en la fourme & maniere que feroit & ſeroit tenu de faire cellui ou lieu duquel il ſera mis, & durant ledit voyage ſeulement; & par ainſi icelluy debilité uſera deſdictes franchiſes & libertez, & non mie cellui qui ſera pour lui: Et ne pourront iceulx cinquante Arbaleſtiers aler en aucune armée ne partir de noſtredicte Ville, ſans le congié dudit Capitaine, des Gouverneurs & Conſeillers, & du Maiſtre de ladicte Cinquantaine; & avons ordonné & ordonnons par ces preſentes que ſe par noſtre commandement ou de nozdiz Capitaine, Gouverneurs & Conſeillers de *Rouen*, iceulx Arbaleſtiers ou aucuns d'eulx ſont menez hors de ladicte Ville & Banlieue de *Rouen*, faire ſe pourra, & ſeront tenuz d'y alier aux deſpens de noſtredicte Ville, pour eulx & leurs chevaulx, & ne le pourront refuſer valablement, ſe ils n'ont juſte cauſe & ſi loyal eſſoine que on ne la puiſſe ou doye reffuſer, parmi trois ſoulz de telle monnoye que il courra ou pays où l'en les [d] merra, que noſtredicte Ville de *Rouen* ou les Gouverneurs d'icelle leur ſeront tenuz à chaſcun d'eulx paier chaſcun jour de gaiges, des deniers de noſtredicte Ville, & audit Maiſtre deſdiz Arbaleſtiers, cinq ſolz pour jour, de ladicte monnoye, oultre leurs deſpens de bouche pour eulx & pour leurs chevaulx & leurs Varlés *(b)* & s'aucun deſdiz Arbaleſtiers fault ou reffuſe à venir au mandement de leurdit Maiſtre, & à contribuer à aucune aſſiette faicte par ledit Maiſtre & Compaignon, pour le proffit de la Confrarie de Saint George fondée par leſdiz Maiſtres en l'Egliſe du Sepulcre de *Rouen*, & dudit College, ou excede les choſes deſſuſdictes, ſe il n'a vraye & juſte excuſacion, il ſera à tousjours privé dudit College, ou il paiera l'amende à la voulenté & tauxacion du Maiſtre & des Compaignons de ladicte Cinquantaine; & au cas que aucun deſdiz cinquante Arbaleſtiers, pour occaſion dudit Office, ſeront par aucun ou aucuns adjournez ou autrement pourſuys & dommagiez, Nous voulons la Cauſe & congnoiſſance eſtre de ce pardevant noſtre Bailli de *Rouen*, preſent & avenir, lequel en ſera Juge & commis quant à ce, & ſe [e] demerront les procès d'iceulx Arbaleſtiers qui ainſi traveilliez, par noſtre Procureur ou Bailliage de *Rouen*, ſe noſtredit Procureur n'eſtoit [f] partie formée en cas [g] d'exez contre leſdiz Arbaleſtiers. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes, à nos amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement à *Paris*, les Gens de nos Comptes & Treſoriers à *Paris*, les Generaulx Conſeillers ſur le fait de nos Aides ordonnées pour la guerre, aux Bailli & au

a *détournera.* Voy. ci-deſſus p. 524. note *(i)*.

b *monſtrera.*

c *propre à cet exercice.*

d *corr.* menera.

e *démeneront.*

f *C'eſt la Partie Civile qui pourſuit ſon intérêt contre l'accuſé.* Voy. le Gloſſaire François, aux mots, *Formée (Partie)* & *Partie formée.*

g *d'excès.*

NOTE.

(b) Il y a là un mot dont on n'a pû découvrir la ſignification. Il y a un *p.* tranché en *par* ou *per*, & de ſuite *Maſieres*. Cela ſignifieroit-il *par Maiſons!* Suivant le Gloſſ. de *Du Cange*, aux mots *Maſeria* & *Maſura*, ils ſignifient une *Maiſon*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Avril 1411. après Pâques.

Capitaine de *Rouen*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra; & quant audit Bailli de *Rouen*, qui à preſent eſt & qui ou temps avenir ſera, quant à la plaine congnoiſſance des Cauſes deſdiz Arbaleſtiers, & de l'exercite d'icellui & des deppendences, commettons, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſeuffrent & laiſſent iceulx Arbaleſtiers & chaſcun d'eulx, joïr & uſer paiſiblement, & contre la teneur d'icelles ne les contraignent ou moleſtent ne facent ou ſeuffrent eſtre contrains ne moleſtez en corps n'en biens en aucune maniere; mais leurs corps ou leurs biens qui pour ce ſeroient pris ou arreſtez, mettent ou facent mettre ſans delay, ces Lettres veues, à plaine delivrance, & ces preſentes facent publier & enregiſtrer en nos Regiſtres de Parlement, de la Chambre des Comptes, & oudit *Bailliage* de *Rouen*, & partout ailleurs où meſtier ſera; auſquelz Regiſtres Nous voulons plaine foy eſtre adjouſtée comme à ces preſentes, & ſemblablement au *Vidimus* d'icelles fait ſoubs Séel Royal. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Ce fut fait & donné à* Paris, *ou moys d'Avril aprez Paſques, l'an de grace mil cccc. & onze, & de noſtre Regne le* XXXI.e

Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel Monſ. le *Duc* de *Guienne*, le *Conte* de *Saint Pol*, le Mareſchal *Bouciquaut*, l'Amiral, Maiſtre *Philippe* de *Corbye* & autres, eſtoient. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Mai 1411.

(a) Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Pol.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noz bien amez les Bourgoiz & habitans des bonnes Villes fermées & plat pays des *Contez* d'*Artoys*, de *Boulenoiz* & de *Saint Pol*, & des Villes enclavées en icelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſupporter les grans charges, miſes & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz guerres, Nous aient nouvellement octroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement commençant le premier jour de Mars derrenier paſſé, tel & ſemblable Aide comme en l'année precedant ilz avoient fait & paié, laquelle les Bourgoiz & habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes; c'eſt aſſavoir, de trois moys en trois moys, dont le premier terme de paiement eſcherra en la fin du moys de May, le ſecond en la fin du moys d'Aouſt, le tiers en la fin du moys de Novembre, le quart & derrenier paiement en la fin du moys de Fevrier prouchain venant. *(b)* Nous conſiderans, &c.

Donné à Paris, *le V.e jour de May, l'an de grace mil cccc. & onze, & de notre Regne le* XXXI.e

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. ROUVRES.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIII.xx XII. (272.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées dans le 7.e Vol. de ce Rec. p. 75. à la différence qu'au lieu de ces mots: *depuis ledit premier jour dudit moys de Juing*, qui ſont à la ligne 39. de la p. 76. il y a ceux-ci: *depuis ledit premier jour de Mars.*

Digitized by Google

LOUIS
Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7. de Mai 1411.

(a) Lettres de Louis Dauphin, par leſquelles il ordonne que le ſtyle de la Cour de S.t Marcellin ſera exactement obſervé.

LUDOVICUS Regis Francorum Primogenitus, Dux Aquitaniæ *&* Dalphinus Viennenſis. *Notum facimus univerſis quod viſis capitulis ſtili, uſûs & (b) Sigillati Curiæ noſtræ majoris* Vienneſii *&* Valentineſii, *cujus ſedes in loco (c)* Sancti Marcellini *tenetur ac teneri conſuevit, ſubſcripti tenoris.*

(1) Primo. *Quod Inſtrumenta quæ reperiuntur ſigillata Sigillo dictæ Curiæ, confæcta ad vires ipſius, obtinent vim (d) libelli & conteſtationis litis; & obligati & ſubmiſſi in eiſdem, etiam hæredes & bona tenentes ipſorum, undecumque ſint, viriliter compelluntur per dictam Curiam ad ſolvendum, faciendum & obſervandum quæ promiſſa ſunt, ſummariè, rejectis juris ſolemnitatibus & judiciorum ſtrepitibus & figuris, ſic quod in (e) compulſoriis quæ ſuper eiſdem Inſtrumentis emanantur, tres duntaxat*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication: *Copia Litterarum & Inſtrumentorum in Judicatura Viennenſi & Valentinenſi, D. D. fol. 307.*

Voy. ci-deſſus p. 376. les Lettres du 10. de Novembre 1408. par leſquelles Charles VI. confirma les Priviléges de *S.t Marcellin.*

La queſtion 15. des Déciſions de *Guy Pape*, qui fut d'abord Avocat, & enſuite Conſeiller au Parlement de *Grenoble*, eſt intitulée: *Stylus Curiæ Sancti Marcellini, &c.* & la queſtion 181. a pour titre: *De Stylo Curiæ Sancti Marcellini.* On s'eſt ſervi de ces queſtions pour expliquer quelques endroits de ces Lettres.

A la fin de l'édition des Queſtions de *Guy Pape*, faite à *Genève* 1653. *in fol.* ſe trouve un autre ouvrage de cet Auteur, intitulé: *Commentaria in Statutum Delphinale: Si quis per Litteras, &c.* Ce Commentaire n'eſt que ſur l'article 90. d'un Réglement fait par le Gouverneur du *Dauphiné*, ſur l'adminiſtration de la Juſtice dans cette Province, & qui fut confirmé par des Lettres de Charles VI. du 12. de Juillet 1409. qui ſont ci-deſſus p. 447.

Guy Pape a fait imprimer cet article 90. à la tête de ſon Commentaire. Cette édition fournit quelques corrections & quelques variantes ſur le texte imprimé ci-deſſus p. 455.

Art. 90. Lig.	4. ejectus	*corr.* dejectus.
Lig.	6. æſtimatione.	exiſtimatione.
Lig.	12. fuerat	fuerit.
Lig.	13. & 14. in clandeſtinæ poſſeſſiones ingredientes.	in clandeſtinas poſſeſſiones ingrediente.

Ce Commentaire de *Guy Pape* m'a fait connoître que je m'étois trompé dans la note *(n)* de la p. 455. qui eſt ſur le mot *Evocatione.* Il y a dans le texte *abſque violenti evocatione aliquali. Guy Pape* à la p. 27. col. 2. prouve fort au long que la diſpoſition de ce Statut Delphinal, en dérogeant au Droit Romain qui défend d'expulſer ceux qui ſe ſont mis injuſtement en poſſeſſion, avant qu'ils aient été aſſignés & condamnés, permet de chaſſer les poſſeſſeurs *violens*, ſans obſerver ces formalités.

(b) Sigillati.] C'eſt-à-dire des procédures qui ſe font dans les procès qui ont pour objet l'exécution des actes ſcellés du ſceau de la Juriſdiction de *S.t Marcelin.* Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Sigillatum.* Voy. ci-deſſous note *(e)*.

(c) Sancti Marcellini.] *S.t Marcelin* eſt ſitué ſur l'*Iſere* dans le Diocèſe de *Vienne* en *Dauphiné.* Voy. le Dictionnaire univerſel de la France, à ce nom.

(d) Libelli, &c.] Pour entendre cet endroit, il faut ſe rappeller la diſpoſition de la Loi 18. du titre *de Juriſdictione* au Digeſte livre 2. titre 1. qui porte que les Parties qui par leur conſentement ſe ſont ſoûmiſes à la Juriſdiction d'un Juge qui n'eſt pas leur Juge ordinaire, peuvent révoquer ce conſentement avant *la conteſtation en Cauſe:* mais *Guy Pape* a remarqué dans ſes queſtions 77. & 181. que cette Loi ne s'obſerve point dans le Siége de *S.t Marcelin*, par rapport aux ſoûmiſſions faites à ſa Juriſdiction par le moyen des actes paſſés ſous ſon Scel. Ces actes *obtinent vim libelli & conteſtationis litis;* c'eſt-à-dire, que par rapport aux procès qui s'élèvent en exécution de ces actes, les Parties ſont auſſi néceſſairement obligées de ſe ſoûmettre à la Juriſdiction du Juge de *S.t Marcellin*, que s'ils lui avoient préſenté une Requête ou quelqu'autre acte judiciaire, & que par là ils fuſſent entrés *en conteſtation de Cauſe.*

(e) Compulſoriis.] J'ai marqué ci-deſſus p. 453. note *(l)* ce que je croyois que l'on devoit entendre dans cet endroit par ces mots: *Litteræ compulſoriæ;* mais ce que j'ai lû depuis dans *Guy Pape* & dans quelques autres Auteurs, m'a fait ſentir que je m'étois trompé, & que ces mots ſignifient les Sentences par leſquelles un Juge ordonne qu'un Contrat aura cette exécution que les Juriſconſultes latins appellent

Digitized by Google

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7. de Mai 1411.

admittuntur exceptiones; videlicet, falſi, ſolutionis & novationis, itaquod alteri remedio non eſt locus, & incontinenti vigore ipſarum compulſoriarum, etiam poſito quod altera dictarum exceptionum allegaretur per [a] *Partem ream, debent capi pignora, & manus Curiæ muniri de bonis reorum, & allegata altera dictarum exceptionum, quæ antequam ad alia admittatur aliqua Pars rea, debet ipſa Pars admitti ad probandum; & omnes dilationes ſunt peremptoriæ: & illud idem ſervatur & conſuevit obſervari ſuper Inſtrumentis confectis per Notarios juratos dictæ Curiæ, quæ ſigillata etiam reperiuntur Sigillo ipſius; etiam poſito quod non ſit in eis alia ſubmiſſio; & hoc juxta ſtilum dictæ Curiæ diutiùs obſervatum; & etiam in aliis documentis & membranis quibuſcumque ad vires dicti Sigilli confectis.*

a le défendeur.

(2) Item. *Quod nulli copia Inſtrumenti obligatorii concedi debet, niſi priùs allegata altera dictarum exceptionum, & ea allegata, ſtatuitur reo terminus peremptorius ad probandum, ut ſupra.*

(3) Item. *Quod (f) præciſæ latæ quæ etiam per ſolam contumaciam conceduntur, habent vim diffinitivæ Sententiæ, & Pars rea poſtea non auditur ad aliquam exceptionem proponendam, niſi priùs allegaret & informaret, vocatâ Parte, ſe non fuiſſe legitimè citatam; & eo caſu, per beneficium reſtitutionis in integrum admittitur ad alteram dictarum exceptionum proponendam & probandam, & non aliàs, executionibus preciſarum tunc remanentibus in ſuſpenſo; & caſu quo aliter admitteretur, debent priùs reffundi & ſolvi expenſæ Parti actrici.*

(4) Item. *Præciſarum executiones ſtatim ipſis latis, debent fieri realiter & cum effectu, etiam Feriarum Meſſium & Vindemiarum temporibus.*

(5) Item. *Quod indifferenter in bonis mobilibus vel immobilibus reorum quibuſcumque, non ſervato juris ordine, ſed ad eleccionem creditorum, etiam in bonis ypothecatis expreſsè & affectis ad vires dicti Sigilli, etiam poſito quod in tertium tranſierint poſſeſſorem, & in* [b] *nominibus debitorum; & in executionibus contra reos principales & fidejuſſores fiendis, electione unius, executio contra alterum non tollitur, niſi demum obtentâ ſatisfactione competenti.*

b dettes.

(6) Item. *Quod captis pignoribus in cauſam judicati & in executionem dicti Sigillati, debent incontinenti ad incantum venalia & diſtrahenda exponi, & ipſis debitè incantatis & plus offerenti (g) libratis, lapſis poſtea decem diebus, pignora mobilia ſic librata expediuntur & debent expediri realiter emptori, & pendentibus dictis decem diebus, Pars rea debet, ſi voluerit, vocari facere emptorem ad videndum oppoſitionem ipſius cur incantus non debeat facere ſuum curſum. Hoc tantum intelligitur in bonis modici præcii vel valoris non excedentibus ſummam ſexaginta ſolidorum. Super vero bonis immobilibus, debet vocari Pars cujus fuerant, ad ſe opponendum, ſi vellet, miſſioni ipſorum; & ſi non compareat, per ſolam contumaciam ipſius rei*

NOTES.

Executionem paratam, & les François, *Exécution parée. Loyſeau*, Traité de la garantie des rentes, chap. 12. nomb. 3. dit que par le Droit Romain les contrats n'avoient point d'exécution parée; & il explique dans les nombres ſuivans les progrès de droit par leſquels cette exécution leur a été donnée. Avant lui, *Balde*, dans le nombre 9. de ſon Commentaire ſur la Loi première du titre 53. du 7.e livre du Code, *de executione rei judicatæ*, avoit dit: *Compulſio venit officio Judicis.* Enfin il réſulte des différens paſſages de *Guy Pape*, leſquels je citerai plus bas, que c'étoit le Juge de *S.t Marcelin* qui rendoit exécutoires les contrats par leſquels les Parties s'étoient ſoûmiſes à ſa Juriſdiction, en y faiſant appoſer le Sceau de cette Juriſdiction; & c'eſt ſans doute par cette raiſon que ces contrats devenus exécutoires par l'appoſition de ce Sceau, ſont appelés en général dans nos Lettres, *Sigillatum.* Pour mettre ce point dans tout ſon jour, il faudroit non une note, mais un traité en forme: je crois que ce que je viens de dire, ſuffira pour mettre ſur la voie ceux qui voudront approfondir cette matière. Voy. les queſtions 15. 66. & 105. nombre 2. de *Guy Pape.*

(f) Præciſæ.] *Guy Pape* explique ce mot au milieu du nombre 3. de ſa queſtion 15. où, en parlant d'un Procès dans lequel un Prince étoit défendeur, il dit: *Judex ..... præfixit dicto Principi terminum præciſum ad opponendum alteram dictarum trium exceptionum, ſecundum dictum ſtylum; aliàs, quod concederet præciſas.* Ainſi le mot *præciſa* ſignifie ici une Sentence.

(g) Libratis.] Ce mot ne ſemble pas ici ſignifier délivrés; mais ſeulement adjugés au dernier enchériſſeur.

decernitur

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7. de Mai 1411.

decernitur miſſio realis fienda, & mandatur emptor mitti in poſſeſſionem realem ipſorum bonorum, etiamſi Pars rea vocata compareat, dummodo exceptionem legitimam & admiſſibilem quæ dictam miſſionem habeat impedire, non proponat incontinenti & probet; & ſi ſolutionem proponeret factam poſt preciſam, admittitur, reſſuſis expenſis, aliàs, non; & poſito quod apponatur majus prætium in rebus diſtrahendis quam ſit debitum, vel res vendantur minori prætio, non propterea annullatur incantus, ſed illud plus convertitur in ſatisfactionem expenſarum, vel deponitur in Curia, & conceditur reo: eo caſu quo allegaret res plus valere, dilatio brevis ad ſatisfaciendum de principali debito cum expenſis: quod ſi faciat infra brevem ſtatuendum terminum, incantus nullus nunciatur eo caſu; aliàs ordinatur lapſo termino ipſum incantum debere facere curſum ſuum; & illud idem ſervatur in bonis mobilibus magni prætii vel valoris, excedentibus ſummam ſexaginta ſolidorum. Si vero poſt incantum factum fiat ſatisfactio debiti pro parte, non propter hoc annullatur incantus, imo executioni deducitur pro reſiduo quod reſtat & expenſis.

(7) Item. *Quod executiones dicti Sigillati conſueverunt fieri modo & forma ſupradictis in bonis hominum banneretorum obligatorum; & pro debitis ipſorum banneretorum pignorantur homines ſui & ſubjecti compelluntur ad ſolvendum, ubi executio in bonis propriis ipſorum banneretorum fieri debitè non poteſt.*

(8) Item. *Quod ſi aliquis Prelatus vel Religioſus ſeu quiſvis alius Eccleſiaſticus vel Clericus poſſidens bona temporalia, & bona eadem obligaverit & ſuppoſuerit majori dicti Sigillati, conſueverunt fieri executiones dicti Sigillati modo & forma ſupradictis in dictis bonis; & ſic eſt obſervatum longevis temporibus juxta ſtilum prædictum.*

(9) Item. *Quod ſi quis dictæ Curiæ majoris* Vienneſii & Valentineſii, *vigore dicti Sigillati ſe ſuppoſuerit, debet talis capi ad requiſitionem creditoris, & detineri penes dictam Curiam, uſque ad ſolutionem & ſatisfactionem ejus ad quod eſſet obligatus, & expenſarum etiam, ſi ſe expreſsè ſubmiſerit; & propter hoc executio facienda & complenda in bonis talis obligati, non debeat retardari.*

(10) Item. *Quod Officiales quicumque dictæ Curiæ non ſubjecti, tam in* [a]Imperio *quam in Regno, debitè requiſiti per dictam Curiam, conſueverunt & debent de ſtilo dictæ Curiæ diutiùs obſervato, exequi Litteras indilatè quæ emanaverunt & emanantur à dicta Curia vigore Sigillati ejuſdem, ad requiſitionem Officialium ipſius Curiæ, in juris ſubſidium faciendam, contra ſubditos ipſorum dictæ Curiæ ſubmiſſos, vel hæredes vel bona tenentes ipſorum, & etiamſi ad captionem perſonarum ſubmiſſi reperiuntur, ipſos tales perſonaliter remittere Curiæ predictæ, detinendos ibidem prout ſupra.*

a Voy. la note *(c)* de la p. 29. du 4.e Vol. de ce Rec.

(11) Item. *Quod ſi aliqui dictæ Curiæ non ſubjecti, ſuper debitis requiſitionibus eiſdem factis vel faciendis per Officiales dictæ Curiæ, fuerint vel apparuerint deffecturi aliqualiter, vel negligentes ſeu remiſſi circa executiones ipſas debitè faciendas, conſuevit concedi* [b]*marcha contra ipſos & ſubditos ipſorum quoſcumque, ipſis Officialibus priùs ad hæc vocatis, & inde pignorantur etiam* [c]*penes ipſorum Juriſdictiones, quia reputantur & ſunt meri duntaxat executores in illa parte, & cognitio negocii hujuſmodi ad dictam Curiam majorem* Vienneſii & Valentineſii *eſt de ſtilo ipſius Curiæ totaliter devoluta; & poſito quod haberent dicti requiſiti vel eorum ſubditi aliquas legitimas exceptiones, debent in dicta Curia eas venire allegaturi & probaturi, ut ſupra; aliàs, non audiuntur nec aliqualiter admittuntur. Delinquentium vero quoruncumque in enervationem dicti Sigillati impediendo vel retardando executiones ejuſdem, aut aliàs, ubicumque delinquant, punitio & correctio ad dictam Curiam ſpectare conſueverunt.*

b Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *marque.*
c dans l'étendue.

(12) Item. *Quod exceptio excommunicationis nullatenùs admittitur, nec per ipſam, ſi opponatur, retardatur executio dicti Sigillati.*

(13) Item. *Quod ſecundum ſtilum prædictum, inſtancia alicujus proceſſûs vel Cauſæ, propter lapſum temporis non poteſt periri in Curia prædicta.*

(14) Item. *Propter aliquam diſcutionem vel (h) declarationem incohatam vel*

NOTE.

(g) Declarationem.] La déclaration faite par une Partie qu'elle ſe ſoûmet à la Juriſdiction d'un Juge qui n'eſt pas ſon Juge ordinaire. Voy. ci-deſſus p. 599. note *(d)*.

Digitized by Google

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7. de Mai 1411.

pendentem in aliqua alia Curia, non impeditur nec consuevit impediri executio dicti Sigillati.

(15) Item. *Quod secundum stilum dictæ Curiæ, consueverunt concedi (i) Litteræ judiciales, quæreloſæ & etiam compulſoriæ, tam ſuper legatis teſtatorum quam ſuper teſtamentis, ſuper miſſionibus in poſſeſſionem bonorum, & ſuper eis conſuevit procedi etiam ſummariè, rejectis juris ſolemnitatibus, & abſque libellorum vel aliarum petitionum oblatione, & etiam ſuper Inſtrumentis quibuſcumque, in ſubditos tam mediatè quam immediatè, ſigillatis Sigillo dictæ Curiæ, etiam poſito quod in eis non appareat alia ſubmiſſio, & etiam poſito quod Cauſa aliqua penderet ſuper eodem facto, ubicumque vel in quacumque Curia, & ſine alia remiſſione facienda.*

(16) Item. *Etiam in & ſuper bonis obligatis & affectis & ſpecialiter ypothecatis ad vires dicti Sigilli, etiam poſito quod in tertium tranſierint poſſeſſorem.*

(17) Item. *Secundum ſtilum dictæ Curiæ, poſt ſecundam vel tertiam citationem quæ emanantur in via ordinaria in contumaciam citatorum, conſueverunt concedi mandata uſque ad ſummam trium florenorum vel circa, cum expenſis; & de majoribus ſummis, per modum compulſoriarum proceditur contra citatos.*

(18) Item. *Quod Judices dictæ Curiæ conſueverunt cognoſcere & primas cognitiones facere de quibuſcumque Cauſis tam civilibus quam criminalibus ſubditorum Banneretorum, in Caſtris feudalibus vel retroſeudalibus Dalphinalibus penes judicaturam dictæ Curiæ vel diſtrictum ejuſdem conſiſtentibus, dummodo remiſſio debita non fiat eiſdem ad poſtulationem Partis ipſorum Banneretorum, quam in dicta Curia petere debent, ſi voluerint, & propterea Litteras citatorias vel alias quæ eis vel ſuis Caſtellanis vel Officiariis diriguntur ex parte dictæ Curiæ, non debent recuſare exequi. Si vero propter deffectum ipſorum Banneretorum vel eorum Officialium, ad dictam Curiam habeatur recurſus, Cauſa hujuſmodi eiſdem ullo modo non conſuevit remitti, etiam ſi Cauſæ hujuſmodi juriſdictionem tangant, vel factum Officialium ſeu Banneretorum proprium; & poſtquam fuit in dicta Curia Cauſa aliqua in judicium deducta, nullus aliis de eadem vel ſuper eodem facto poteſt vel debet ſe intromittere.*

(19) Item. *Quod Judices dictæ Curiæ ſunt & conſueverunt eſſe Judices appellationum omnium Cauſarum quæ emittuntur ab audiencia Banneretorum & aliorum juriſdictionem habentium, & ipſorum Officialium in Caſtris & locis feudalibus vel retroſeudalibus Dalphinalibus, infra diſtrictum Judicaturæ prædictæ conſiſtentibus, & ad dictos Judices debent ipſæ Cauſæ appellationum & conſueverunt devolvi.*

(20) Item. *Quod in executionibus Litterarum dictæ Curiæ tam infra Judicaturam prædictam quam extra factis, creditur & conſuevit credi relationibus Servientum dictæ Curiæ, & ſtare ipſorum relationibus.*

(21) Item. *Quod bona capta in executionem Litterarum dictæ Curiæ, & in (k) cauſam pignoris, conſueverunt vendi & ſubaſtari ad incantum dictæ Curiæ, & in ipſa Curia ad requiſitionem Partis actricis, & ad dictam Curiam debent adduci vendenda, aut aliàs in tuto reponi, per Servientes, ſi mobilia ſint. Si vero per Banneretos vel eorum Officiales in iis quæ petita ſunt & deducta in judicium in dicta Curia, vel in executione ejuſdem capta, ſaiſinæ vel aliqua alia impedimenta apponantur, illa impedimenta debent tolli per dictam Curiam, cum cautione vel aliàs juridicè, ſine remiſſione facienda.*

(22) Item. *Quod omnes & ſinguli in dicta Curia litigantes, ſunt & conſueverunt eſſe in Salvagardia ſalvoque conductu Dalphini, & delinquentes in perſonas vel bona ipſorum litigantium, ubicumque veniendo ad Curiam & redeundo, debent perdictam Curiam puniri, itaquod tales litigantes veniendo ad dictam Curiam & redeundo, ab omni pedagio, gabella & alio tributo quocumque ſolvendo, ubicumque & cuicumque, ſunt totaliter & conſueverunt eſſe exempti, liberi & immunes.*

NOTES.

(i) Litteræ Judiciales.] Je crois que cela ſignifie des Sentences par leſquelles on donne acte aux Parties des demandes qu'elles ont formées. Voy. ſur *Compulſoriæ* ci-deſſus p. 599. note *(e)*.

(k) Cauſam pignoris.] C'eſt app. les biens qui avoient été hypothéqués par le Contrat.

Digitized by Google

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7. de Mai 1411.

Necnon Litteris viſis Domini Guigonis Dalphini Viennenſis *quondam prædeceſſoris noſtri in dicto* Dalphinatu, *datis milleſimo tercenteſimo trigeſimo tertio, die ſecundâ menſis Jullii, & Litteris Reverendi in Chriſto Patris* Henrici *de* Villars, Archiepiſcopi Lugduni, *Locumtenentis recolendæ memoriæ Domini Avi noſtri Caroli Francorum Regis Primogeniti, tunc* Dalphini Viennenſis, *datis milleſimo tercenteſimo quinquageſimo primo, die nonâ menſis Februarii, ac Litteris* Caroli [a] *de* Bovilla *quondam Gubernatoris dicti* Dalphinatûs, *datis milleſimo tercenteſimo ſeptuageſimo nono, die viceſimâ tertiâ menſis Septembris, & ſucceſſivè* [b] Enguerrandi *de* Eudino *quondam etiam Gubernatoris, datis milleſimo tercenteſimo octuageſimo ſeptimo, die viceſimâ ſeptimâ menſis Junii, nec non* [c] Jacobi *de* Montemauro *quondam etiam Gubernatoris* Dalphinatûs *prædicti, datis milleſimo tercenteſimo nonageſimo ſecundo, die duodecimâ menſis Novembris, & conſequenter* [d] Guillelmi *de* Area *olim etiam Gubernatoris, datis milleſimo quatercenteſimo ſeptimo, die viceſimâ ſeptimâ menſis Jullii, & poſtremo Litteris* Renerii Pot *Gubernatoris dicti noſtri* Dalphinatus *moderni, datis milleſimo quatercenteſimo decimo, die penultimâ menſis Jullii, ſuper obſervancia ſtili & Sigillati Curiæ prædictæ conceſſis, & per gentes noſtri Conſilii diligenter examinatis & diſcuſſis, ad humilem ſupplicationem Procuratoris Generalis dicti noſtri* Dalphinatûs, *requirentis per nos Litteras opportunas ſibi concedi ſuper obſervancia virium ſtili & Sigillati Curiæ predictæ, attento potiſſimè quod Dominium dicti* Dalphinatûs *& ejus adminiſtratio de novo ad nos pervenerunt : Quocirca dilecto & fideli noſtro Gubernatori dicti noſtri* Dalphinatûs, *nec non Judicibus* Viennenſi *&* Valentineſi, *ac appellationum & (l) nullitatum majoribus ejuſdem* Dalphinatûs *præſentibus & futuris, ac eorum Locatenentibus, & ipſorum cuilibet, tenore præſentium præcipimus & mandamus quatenùs uſum, ſtilum & vires Sigillati dictæ noſtræ Curiæ* Viennenſi *&* Valentineſi, *de quibus ſupra mentio habetur, debitè obſervent & obſervari faciant; nihil de contingentibus obmittendo, prout eorum quemlibet concernit & concernere poteſt, nihil in contrarium attemptando vel attemptari per quempiam permittendo : quia ſic fieri volumus & concedimus per præſentes, quibus in rei teſtimonium, Sigillum noſtrum duximus apponendum.* Datum *Pariſius,* die ſeptimâ menſis Maii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo undecimo. *Per Dominum meum Dalphinum, in Conſilio ſuo.* E. BONGRE.

a de *Boville.* Voy. la p. 193. du 6.e Vol. de ce Rec.

b Enguerran d'Eudin. *Voy. la note (c) de la p. 372. du 7.e Vol. de ce Rec.*

c Jacques de Montmaur. *Voy. la Table des noms de perſonnes du 7.e Vol. de ce Rec. à ce nom.*

d Guillaume de Layre, *Seigneur de* Cournillon. *Voy. les Gouverneurs du* Dauphiné, *par* Allard. Grenoble 1704. *in-12. p. 15.*

NOTE.

(l) Nullitatum.] C'eſt-à-dire des Sentences qui ſont nulles par elles-mêmes, & deſquelles néanmoins on peut appeler, comme l'a remarqué *Guy Pape* dans le nombre 55. de ſa queſtion 436.

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1411.

(a) Confirmation des Statuts des Tailleurs de la Ville de Pontoiſe.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir veues les Lettres deſquelles la teneur s'enſuit.

A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront. *Pierre Couppet,* Maire, Prevoſt & Voyer de la Ville & Commune de *Pontoiſe :* Salut. Comme pour le bien commun & prouffit de la choſe publique, en continuant & gardant les anciens drois & uſages de ladicte Ville & Commune de *Pontoiſe,* Vile de [e] Loy, qui telz ſont que en chaſcun meſtier de ladicte Ville, a & doit avoir Jurez pour viſeter toutes denrées, chaſcun en droit ſoy, en eſpecial ſur le meſtier des Couſturiers, pour [f] eſchever aux fraudes, malices & decepcions qui en ce pourroient eſtre faictes à deffault de viſitacion & de diligence, nous du conſentement & à la

e *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots,* Loy. (Ville de)

f *éviter.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. VII.xx IIII. (144.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1411.

requeſte de la plus grant & ſaine partie des ouvriers Couſturiers demourans en ladicte Ville, aions fait & eſtabli Jurez ſur ledit meſtier, pour un an commençant à la Saint Jehan Baptiſte derrenierement paſſée; c'eſt aſſavoir, *Jehan Guillore, Jehan Des Hayes* & *Pierre Bertin*, Couſturiers, leſquels ont juré ſolempnelment & prins en eulx le fait & charge de la viſitacion dudit meſtier & appartenances, jouxte la couſtume & uſage ſur ce introduite; & il ſoit ainſi que tant par eulx Jurez comme par pluſeurs autres ſouffiſans ouvriers dudit meſtier, ſoit venu à noſtre congnoiſſance que oudit meſtier a pluſeurs deffaultes & choſes à reparer, comme de aucuns ouvriers dudit meſtier, qui ſont couſtumiers de ouvrer de nuit & à jour de Dimanche, à Feſte de Apoſtre & autres jours feriables exprimez & deffenduz en Sainte Egliſe, les autres qui ne ſont pas bien expers en la ſcience dudit meſtier, & neantmoins ont levés [a] eſtablies ou temps paſſé, comme autres qui font beſongnes & robes mal taillées & faictes indeuement, ſans le ſceu des Jurez dudit meſtier, qui eſt à la deshonneur des bons ouvriers Maiſtres du meſtier, ou prejudice des bonnes ſimples créatures, & contre le bien commun, leſquelles choſes ne doivent eſtre ſouffertes, ſi comme leſdiz Jurez & Maiſtres dient, mais y doit eſtre pourveu & remedié pour le bien de la choſe publicque. Pourquoy nous euſſions fait convenir pardevant nous en Jugement; c'eſt aſſavoir, les deſſuz nommez Jurez, *Jehan* le *Cuir, Pierre Martel, Criſtian* de la *Foſſe, Jehan* le *Fevre, Drouet Liconis, Jehan Lamoureux, Simon Alonnet, Robin Deſſus-les-Foſſez, Clement* le *Couſturier, Jehan Guillore, Eſtienne Foy, Jehan Jevoudray, Jehan* de *Launoy, Raoulet* le *Pourpointier, Yvon Du Pont, Pierres Chotart, Raoul Des Eſſars, Pierre Charmoy, Guillaume* le *Jeune, Thibaut Du Molin, Denis Morande, Jaquet Olivier, Guillemin Denier, Jehan Noel* & *Guillemin Piart*, tous Couſturiers demourans en ladicte Ville de *Pontoiſe*, du conſentement deſquels, à leur requeſte & en leur preſence, par la deliberacion d'eulx tous & de pluſeurs notables perſonnes, gens de Conſeil, Bourgois & autres pour ce aſſemblez, fut & a eſté dit & ordonné par nous, & par ces preſentes diſons [b] ordonnons, ou cas qu'il plaira au Roy noſtre S. que doreſenavant leſdiz Couſturiers & leurs ſucceſſeurs doivent & ſeront tenus de eulx gouverner & maintenir leur meſtier en ladicte Ville de *Pontoiſe*, aux us & couſtumes de [c] *Paris* qui eſt la plus notable Ville du Royaume de France, & à quoy les autres Villes & pays, pour le bien commun, doivent prenre regart & exemple; c'eſt aſſavoir,

a *boutiques.*

b *ſupp.* &.

c *Voy. la Table des Mat. du 8.e Vol. de ce Rec. aux mots*, Tailleurs de Paris.

(1) Que nul ne doit ouvrer à Feſte d'Apoſtre, au Dimenche, ne au Samedi puis qu'il eſt nuit, ſe ce n'eſt par neceſſité de mort ou mariage des [d] Royaulx; & ſe aucun Maiſtre eſt trouvé ouvrant aux Feſtes deſſuſdictes, ou à l'une d'icelles, il doit dix ſols d'amende, moitié à Juſtice, moitié aux Jurez dudit meſtier.

d *Princes du Sang.*

(2) Item. Les Compaignons [e] ouvrans à leurs pieces, ſe ils ſont trouvez ouvrans à aucunes d'icelles Feſtes, ils doivent chaſcun cinq ſols Pariſis d'amende, comme deſſus.

e *à qui le Maître donne un prix convenu pour chaque pièce, chaque habit qu'ils font.*

(3) Item. Les [f] Varlés aloués ſur aucun Maiſtre, ſe ils ſont trouvez ouvrans à aucunes d'icelles Feſtes, ils doivent chaſcun III. ſols, comme deſſus.

f *les Compagnons qui travaillent à la journée pour le compte des Maîtres.*

(4) Item. Les Compaignons ouvrans en chambre, qui ne ſont Maiſtres, & qui taillent autres beſongnes que à leur Maiſtre, ils doivent & paieront chaſcun X. ſols pour chaſcun [g] garnement, moitié à Juge, moitié aux Jurez.

g *habit.*

(5) Item. Nul ne pourra lever eſtablie de Maiſtre, ſe il n'eſt [h] paſſé par les Jurez du meſtier; & pour lever eſtablie de Maiſtre, celui qui la levera de nouvel, paiera XL. ſols comme deſſus, & ſi baillera [i] pleges de dix livres Pariſis.

h *reçû Maître.*

i *caution.*

(6) Item. Se aucun fait aucune beſongne trouvée mal faicte par les Jurez, il paiera X. ſols d'amende comme deſſus; & pourront leſdiz Jurez aler quand il leur plaira en l'oſtel de chaſcun Maiſtre du meſtier de la couſture, veoir & viſiter les garnemens, pour veoir & ſavoir ſe il y a aucune deffaulte, & rapporteront pardevers nous & nos ſucceſſeurs, ou Lieuxtenans, ce que trouvé y auront, bien & loyaument à leur povoir, & ſera foy adjouſtée en leur rapport.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Mai 1411.

Leſquelles Ordonnances, Edit ou appointement ainſi fait, comme dit eſt, tous les deſſus nommez Couſturiers, Jurez & autres, & chaſcun en droit ſoy, vouldrent, conſentirent & accorderent pardevant nous agreablement, louerent, acquieſſerent & accorderent icelles comme bonnes, juſtes & valables, & jurerent par leur foy & ferment garder, tenir, enteriner & accomplir icelle Ordonnance & appointement chaſcun en droit ſoy, ſans enfraindre, aux paines avant dictes, ſans aler, venir, faire ou ſouffrir venir ou aller encontre par eulx ne par autres, jamais à nul part ou temps avenir, par quelque voye ou raiſon que ce ſoit, nonobſtant choſe quelzconques à ce contraire. En teſmoing de ce, nous avons ſcellées ces preſentes Lettres du Séel de noſtredicte Commune de *Pontoiſe*, l'an mil CCC. IIII.^{xx}, le XVe jour de Juillet. Et ſupplions au Roy noſtre S. que ce que dit eſt il lui plaiſe confirmer par ſes Lettres, à ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſjours, & en memoire à ceulx dudit meſtier & autres à qui il appartendra, pour le temps avenir.

Suite des Lettres de Charles VI.

Leſquelles Lettres deſſus tranſcriptes, & tout le contenu en ycelles, ayans agreables, fermes & eſtables à touſjours, icelles louons, gréons, approuvons, ratifiions, & de grace eſpecial par la teneur de ces preſentes en tant que icelles ont eſté bien & deuement faictes, confermons. Si donnons en mandement au *Bailli* de *Senlis*, ou à ſon Lieutenant à *Pontoiſe*, à noſtre Maire d'icelle Ville, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que les deſſuz nommez eſdictes Lettres, de noſtre preſente grace & confirmacion, facent, ſuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans leur mettre ou donner, faire ou ſouffrir eſtre mis ou donné ores ne pour le temps advenir, aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, en quelque maniere que ce ſoit. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de May, l'an de grace mil* CCCC. *& unze, & de noſtre Regne le* XXXIe

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. J. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juin 1411.

(a) Règlement pour les Archers de la Ville de Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & advenir, Nous avoir reçû l'umble ſupplicacion des Roy [a] Conneſtable des Archiers de noſtre bonne Ville de *Paris*, contenant comme laditte Ville ſoit la Ville capital, & celle de noſtre Royaume, où noz devanciers, Nous & noz Succeſſeurs avecques ceulx de noſtre Sang & Lignage & noſtre Conſeil, ont accoutumé demourer & y faire plus continuelle reſidence que autre part en noſtre Royaume, & par ce de raiſon doye eſtre icelle Ville garnie & ordonnée de gens bien inſtruiz de deffenſe, & qu'ilz ſoient prêts de Nous ſervir à l'onneur, bien & prouffit de Nous, du bien publique & d'icelle Ville, & en icelle Ville ait Archiers, [b] gens d'eſtat & meſnagiers qui ſe ſont entremiz du trait & exercice d'Archiers, leſquelz ſont bons & expers pour dudit trait honneſtement & ſeurement ſervir pour la ſeureté & deffenſe de Nous & de noſtredicte bonne Ville, & plus en y euſt beaucoup, [c] mais que Nous vouliſſions

[a] *& &c. 2.e cop.*

[b] *avant ménage, maiſon.*

[c] *ſi nous voulions.*

NOTE.

(a) Livre vert vieil ſecond du Châtelet de *Paris*, *fol.* 20. *recto*.

Ces Lettres ſont auſſi dans le Regiſtre du Parlement de *Paris*, cotté *D.* & intitulé: *Ordinationes Barbine*, *fol.* 218.

Ces Lettres, ſuivant la Table chronologique des Ordonnances, par *Blanchard*, ſe trouvent encore dans le Dépôt de ce Parlement, au Volume des Ordonnances de Charles VIII. cotté *H. fol.* 67. Elles ſe trouvent auſſi au *fol.* 230. *recto* du Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris*. Elles avoient déjà été imprimées à la p. 17. du Recueil des Privileges des Archers de la Ville de *Paris*, par *Drouard*.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 12. de Juin 1411.

conſentir que leſdiz Archiers euſſent & puſſent avoir Confrarie pour eulx aſſembler quant le cas le requerroit, en laquelle Confrarie euſt aucuns droiz, previleges & prérogatives, comme il a ès autres bonnes Villes notables de noſtre Royaume; c'eſt aſſavoir, à *Rouen,* à *Tournay,* & pareillement comme n'agaires & derrenierement pour les cauſes deſſuſdictes & autres, avons octroyé au Roy, Conneſtable & Maiſtre de Confrarie des Arbaleſtiers de noſtredicte Ville de *Paris:* car les fraiz & charges dudit trait & exercice d'Archier, & auſſi du ſervice que iceulx Archiers feroient & qu'il leur convendroit faire & ſouſtenir, ſe aidier ſe vouloient aucunement dudit exercice, ſont grans, & ne les pourroient bonnement ſupporter ſans avoir de Nous Previleges autres que les autres habitans d'icelle noſtre bonne Ville; requerans humblement ſur ce noſtre grace & proviſion. Pourquoy Nous voulans & deſirans le bien, honneur & ſeureté de noſtredicte bonne Ville & des frequentans & habitans en icelle, & icelle eſtre ordonnée en police & gouvernement de bien en mieulx, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que doreſenavant en noſtredicte bonne Ville de *Paris,* ſoit faicte aſſemblée & Confrarye par leſdiz Archiers, en l'onneur & louenge de Dieu, de la benoite Vierge Marie, de Monſeigneur S.t Sebaſtien, & de toute la celeſtial Court & compaignie de Paradis, & pour ce faire ſe puiſſent les Confreres d'icelle veoir & aſſembler enſemble pour ledit trait & exercice d'Archier frequenter & exercer, afin de édiffier en icellui toutes bonnes gens qui à ce ſe vouldroient inſtruire & excerciter, & que en ladite Confrarie des Archiers & de ceulx qui y ſont, en y aura ſix vins des mieulx jouans & plus ſeurs dudit exercice d'Archier, leſquels auront & leur donnons de grace eſpecial par ces preſentes, les Privileges & prerogatives en noſtredicte bonne Ville de *Paris,* autelz & ſemblables que ont les Arbaleſtriers de noſtredicte Ville de *Paris,* par Nous n'agaires ordonnez, comme dit eſt, parmi ce que leſdiz ſix vins Archiers de *Paris,* ſeront tenuz de faire les fraiz & ſervices à Nous & à noſtredicte bonne Ville de *Paris,* pareils & ſemblables que ſont tenus de faire les Arbaleſtiers d'icelle noſtre Ville de *Paris,* leſquelz Privileges & auſſi les charges que pour ce ſeront tenus de faire iceulx ſix vins Archiers à *Paris,* s'enſuivent; c'eſt aſſavoir, que iceulx ſix vins Archiers qui par ces preſentes ſeront mis oudit nombre, & leurs ſucceſſeurs en icelluy nombre & exercice d'Archiers, ſeront francs, quittes & exemps, & par ces preſentes les affranchiſſons de payer Quatrieſme, Impoſicion, ne quelzconques autres Aides aians cours pour le fait de la guerre, des biens & choſes qui croiſtront en leurs heritages ſeulement, & auſſi de payer quelzconques Tailles, Subſides, Gabelles & tous autres Aides qui ont & auront cours en icelle noſtre bonne Ville de *Paris,* avec de tous guetz, &c. *(b) Donné à* Paris, *le XII.e jour de Juing, l'an de grace mil IIII.c & unze, & de noſtre Regne le XXXI.e*

NOTE.

(b) Tous guetz, &c.] A quelques légères différences près, qui ne changent rien au ſens, la ſuite de ces Lettres eſt conforme à la ſuite de celles du 11. d'Août 1410. accordées aux Arbalêtriers de la Ville de *Paris,* & qui ſont imprimées ci-deſſus p. 522. Il faut ſeulement y ſubſtituer le mot *Archers,* à celui *Arbalêtriers.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juin 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme un Règlement fait du temps de Saint Louis, concernant les Sergens de Carcaſſone, & la garde qu'ils font dans cette Ville.

KAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos certas vidiſſe Literas de Vidimus *ſub Sigillo* Seneſcalie Carcaſſonenſis *tranſlatas, quaſdam Ordinaciones ſive ſtatuta in occitano ydiomate deſcriptas & [a] redatas ſuper facto regiminis excubiarum noſtre civitatis* [b] Carcaſſonenſis, *& [c] Serviencium garniſionis ac cuſtodie ejuſdem civitatis, continentes, que tempore felicis recordacionis Beati Ludovici Predeceſſoris [d] noſtris Francorum Regis, dicuntur editas eſſe; quarum quidem ſeries dicitur eſſe talis.*

a redactas.
b Il y a plus bas *Carcaſſone.*
c Ils étoient 110. *Voy. ci-deſſus p. 324.*
d corr. *noſtri.*

Noverint univerſi quod nos Robertus *de* Chalucio, *Miles, Dominus de* Interaquis, *[e] Camerarius Domini noſtri Francie Regis, ejuſque* Seneſcallus Carcaſſone *&* Bitterris, *vidimus, tenuimus, & de verbo ad verbum perlegi fecimus certas Ordinaciones & conſuetudines [f] Conſtabularie & Prepoſiture civitatis* Carcaſſone, *de tempore felicis recordacionis Beati Ludovici quondam Francorum Regis, ſuper facto regiminis & gubernacionis cuſtodie & garniſionis dicte civitatis, factas & editas, formam que ſequitur continentes.*

e Chambellan.

f Voy. la note (b) de la p. 421. du 5.e Vol. de ce Rec.

Ayſo ſon las Ordenanſas de la Coneſtablia, & las Couſtumas que fore factas al tems de Moſſenhe Sant Loys, de la garniſo de la Ciutat de Carcaſſona.

Ceci ſont les Ordonnances de la Coneſtablie, & les Coutumes qui furent faites au temps de Monſeigneur Saint Louis, de la garniſon de la Cité de Carcaſſone.

(1) Primieyramen. *Cone que los Sarjans gayto la terſa nueyt, & devo [g] ainar al gayt penre cant Veſpras ſono, & devo ainar à lors gaytz cant le jorn falhira, aprez las trompas, en tel manieyra que quant lo Conneſtable, ho un autre, ira [h] par el, entorn la Ciutat, que el los trobe en lor ſervizy à lors gaytz caſcun; & à quel que ſera defailhens, ſera penhorat de XII. den. de la voluntat del Senhor Coneſtable: es ayzala: & plus y a, que pueys que los Serjans ſeran montatz en lors ſervizis à lors gaytz, non devo deſcendre per deguna cocha quelz ayan, empena dels ſervizis perdre, ſi lo Co-*

(1) Premièrement. Comme que les Sergens guettent *(b)* la troiſieme nuit, & doivent aller *(c)* au guet prendre quand Veſpres ſonnent, & doivent aller à leurs guets quand le jour manquera, *(d)* après les trompes, en telle maniere que quand le Connetable ou un autre ira pour lui à l'entour de la Cité, que lui les trouve en leurs ſervices à leurs guets chacun; & celui qui ſera defaillant, *(e)* ſera pignoré de douze deniers de la volonté du Seigneur Connetable: eſt ainſi: & plus il y a, qu'après que les Sergents ſeront montés en leurs ſervices à leurs guets, ils ne doivent deſcendre pour

g corr. *anar*, là & plus bas.

h corr. *per.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IIII.e VI. (406).

M.r *Menard* m'a fait, par rapport à ces Lettres, le même plaiſir qu'il m'avoit déjà fait à l'égard de quelques autres. Voy. ci-deſſus p. 407. note *(b)*.

Il y a dans ces Lettres quelques endroits qui ſont très-difficiles à entendre, & il y en a même qui ont paru inintelligibles à M.r *Menard* & à moi, ſoit parce qu'ils ont rapport à des Coûtumes que l'on ne connoît plus, ſoit parce que les mots ne ſont plus en uſage, & ne ſe trouvent pas même dans les autres monumens du même temps, qu'on a conſultés, ou parce que le texte a été corrompu par le copiſte qui, ſuivant les apparences, n'entendoit point ce vieux langage.

(b) app. de trois nuits une.

(c) app. prendre le mot du guet.

(d) les Trompettes ayant ſonné.

(e) Sera pignoré.] C'eſt-à-dire qu'on fera une ſaiſie ſur le délinquant pour la ſûreté du payement de l'amende à laquelle il ſera condamné. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot, *Pignus*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juin 1411.

neſtable ne lo trametia querre, ou ſon Loctenen.

(2) Item. *Si alcun Serjant y a qui deïa eſſer portié lo jorn aprez la nueyt que aura gaitat, s'en pot diſcendre del gait lo mati à las trompas acouſtumadament; & l'autre acouſtumadament que no ſera portier, après la premieyra Meſſa ſonada.*

(3) Item. *Degun Serjant non deu paſſar las boulas acouſtumadas cès comjat del Coneſtable o de ſon Loctenen; & ſi* [a] *deguo faſia que es acoſtumat, que el ſeriat à la voluntat del Coneſtable de perdre ſon ſervizi o de penhoras pagar, totas vegadas.*

[a] corr. degu.

[b] *ſupp.* autrement.

(4) Item. *Si alcun Serjant hy a que ſtia malaute, deu eſſer mes en ſuſerta de la porta, & non pas del gayt.*

(5) Item. *Coſtuma eſt de la Coneſtablia aytal, que ſi degun Serjant moria, totz los autres devo eſſer à ſon Servizi del à l'enterrar, à quels que ſeran en la Viela; ecceptat aquels que ſeran portiers; o els devo penhorar.*

(6) Item. *Si alcun Serjant que deïa deute, que conplancha n'e venga davant lo Coneſtable o à ſon Loctenen, de deute autrejant aproat, lo Senhor Coneſtable o ſon Loctenen lo deu far pagar, o commandar dedins los iij. gaitz que aya pagat à* [c] *ſon deutor, en tal manieyra que plus non venga complancha del deute: ſi el non avia al terme deſſuſdich ſatisfag, hom li deffendra ſon ſervizi tant tro que l'autre s'en tenges per pagat.*

[c] créancier.

(7) Item. *Si alcun Serjant que move ruota ni (l) bregua vaïs ſon companho, de que hi aïa vialainas paraulos o grans enjurias dichas, de que clamor n'en devenga al Coneſtable, el deu enquerre la veritat, & an aquel que a tort, deffendre ſon ſervizi entro que el aïa à l'autre emendat & ſatisfag de la enjuria deſuſdicha: & ſi* [e] *andos an tort, que as* [e] *amdos deffenda*

[d] plainte.

[e] andos.

aucune cauſe qu'ils ayent, ſous peine *(f)* des ſervices perdre, ſi le Coneſtable ne l'envoye querir, ou ſon Lieutenant.

(2) Item. Si aucun Sergent y a qui doive eſtre portier le jour après la nuit qu'il aura guetté, il s'en peut deſcendre du guet le matin aux trompes, à l'accoutumée; & l'autre à l'acoutumée qui ne ſera portier, après la premiere Meſſe ſonnée.

(3) Item. Aucun Sergent ne doit paſſer les *(g)* bornes acoutumées ſans congé du Connetable ou de ſon Lieutenant; & ſi aucun fait [b] qu'il eſt accoutumé, que il ſera à la volonté du Connetable de perdre ſon ſervice, ou de gages payer, toutes les fois.

(4) Item. Si aucun Sergent y a qui ſoit malade, il doit eſtre mis en *(h) ſuſerta* de la porte, & non pas du guet.

(5) Item. Coutume eſt de la Connetablie telle, que ſi aucun Sergent meurt, tous les autres doivent être à ſon ſervice de lui à l'enterrer, ceux qui ſeront dans la Ville; excepté ceux qui ſeront portiers; ou eux on doit *pignorer.*

(6) Item. Si aucun Sergent qui doive dette, que la plainte en vienne devant le Connetable ou à ſon Lieutenant, de dette *(i) autrejant* approuvée, le Seigneur Connetable ou ſon Lieutenant le doit faire paier, ou commander *(k)* dans les trois guets qu'il aye à payer à ſon [c] debiteur, en telle maniere que plus ne vienne complainte de la dette: ſi lui n'avoit au terme deſſuſdit ſatisfait, on lui defendra ſon ſervice juſqu'à ce que l'autre s'en tienne pour paié.

(7) Item. Si aucun Sergent qui meuve riote ni querelle vers ſon compagnon de quoy il y ait vilaines paroles ou grandes injures dites, deſquelles [d] clameur en vienne au Connetable, il doit enquerir la verité, & à celui qui a tort defendre ſon ſervice juſqu'à ce qu'il ait à l'autre amendé & ſatisfait de l'injure deſſuſditte: & ſi eux deux ont tort, que à eux deux

NOTES.

(f) de leur ſolde pour la nuit.

(g) L'eſpace de lieu dans lequel le Sergent doit faire Sentinelle.

(h) On n'a pû découvrir la ſignification de ce mot.

(i) Autrejant approuvée.] Dette légitime & liquide. On n'a pû découvrir le ſens que doit avoir ici le mot *autrejant.*

(k) C'eſt-à-dire app. dans l'eſpace de temps pendant lequel il fera trois gardes.

(l) Briga. Querelle, dans le Gloſſaire de *Du Cange.*

hon

Digitized by Google

hom lors ſervizis: & ſi mays y a, que cope hy aïa faicts ou donatz, aqueſt fait ſeria jucjat per los autras Serjans de la Ciutat, de la Coneſtablia.

(8) Item. *Lo es acouſtumat que las penhoras & las deffaultas ſcian al Rey & al Coneſtable per mieg à partir; & ſi alcun Serjant hi avia que moris, lo Coneſtable non auria res en aquela deffauta, & deu far far lor ſerviſi del mort al coſt & à la meſſion de Rei de qui eſt la deffauta; & deu eſſer tant tro qu'el Rey el Seneſcale n'i aïa mes alcun al loc vacant.*

(9) Item. *Quant los Serjans de los ſtalgayt van entorn far lors torns la nueyt, ès devo appellar als gaytz los Serjans que gayt on, un mot o dos auttamen à lor poder, è pueyſas lo ters mot, & aquel que deu gaytart non reſpon al ters mot, el ès penhorat; & al IIII. & ſi los dos non an partit la nueyt, caſcun devria una penhora aquels del ſtalgayt lo mati ho devo denunciar al Coneſtable o à ſon Loctenen, per lo ſagrament; & devo la nueyt anar cridar als gayts entorn la Viela, de Saint Michiel entro Paſcas, XII. torns, & de Paſcas entro Sant Michiel, VIII. torns: de Martro entro Caramantrant, XII. torns, & de Caramantrant entro à la Totzſans après venen, VIII. torns.*

(10) Item. *Las portas acoſtumadas ſolo eſſer de vint jorns, & pueys per la reſo dels Senteniers de las guerras, & par la voluntat del Coneſtable, fors eſcriertas en motas de manieyras de caſcun Coneſtables: car el pot far ſa gracia de plus o de mays, o de tyerſer o de mermar.*

(11) Item. *Lo Coneſtable deu aver una yetz l'an à la pagua de la Candelor que aras ès mudada à la Sant Albi, de caſcun*

on defende leurs ſervices: & ſi plus y a, que coups y ayent faits ou donnés, ce fait ſera jugé par les autres Sergens de la Cité, de la Connetablie.

(8) Item. Il eſt accoutumé que les *(m) penhoras* & les *deffaultas* ſoient au Roy & au Connetable par moitié à partager; & ſi aucun Sergent il y a qui meure *(n)*, le Connetable n'aura rien en cette *deffauta*, & doit faire faire le ſervice[a] du mort au couſt & aux deſpens du Roy à qui eſt la *deffauta*, & doit eſtre juſqu'à ce que le Roy & le Senechal y ayent mis aucun au lieu vacant.

(9) Item. Quand les Sergens des *(o) Stalgayts* vont à l'entour faire les tours la nuit, ils doivent appeller aux guets les Sergens qui guettent, un mot ou deux hautement à leur pouvoir, & puis ſi au troiſieme mot, & celui qui doit guetter ne repond au troiſieme mot, il eſt *penhorat*, & au quatrieme; & ſi *(p)* les deux n'ont partagé la nuit, chacun devra un *penhora;* ceux du *Stalgayt* le matin[b] le doivent denoncer au Connetable ou à ſon Lieutenant par le ſerment; & doit la nuit aller crier aux guets à l'entour de la Ville, de la Saint Michel juſqu'à Paſques, douze tours; & de Paſques juſqu'à la Saint Michel, huit tours; de *(q) Martro* juſqu'à Carême-prenant, douze tours; & de Carême-prenant juſques à la Touſſaint après venant, huit tours.

(10) Item. (r) Les Portes accoutumées ſoulent eſtre de vint jours, & puis par l'avis des Centeniers des guerres, & par la volonté du Connétable, furent *eſcriertas* en pluſieurs manieres de chaque Connetable: car il peut faire ſa grace de plus ou de moins, ou de *tyerſer* ou de diminuer.

(11) Item. Le Connetable doit avoir une fois l'an à la paye de la Chandeleur qui à preſent eſt changée à la[c] S.t Aubin,

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juin 1411.

a *militaire.*

b *C'eſt-à-dire la faute des Sergens qui faiſoient le guet.*

c *Cette Fête ſe célébre le premier du mois de Mars.*

NOTES.

(m) Penhoras.] Amende décernée en conſéquence de la ſaiſie qui a été faite. *Deffaultas*, fautes, paroît être ici ſynonyme du mot *Penhoras.*

(n) Avant d'avoir payé l'amende qu'il avoit encourue.

(o) Stalgayts.] C'eſt app. le Sergent qui faiſoit la ronde.

(p) Les deux.] Pour trouver un ſens à cet endroit qui n'eſt pas clair, il faut ſuppoſer qu'il y avoit chaque nuit deux Sergens qui faiſoient ſucceſſivement la ronde.

(q) Martro.] On n'a pû découvrir la ſignification de ce mot, d'où peut dépendre l'intelligence de la fin de cet article. Il y a quelque app. que le mot *Martro* déſigne la Touſſaints.

(r) Les Portes.] Ces mots ſignifient app. la garde des portes; mais on eſt obligé d'avouer qu'on n'a pû entendre parfaitement le ſens du reſte de l'article.

Digitized by Google

CHARLES VI. — à Paris, le 12. de Juin 1411.

Serjant XII. deniers; & deu penre el as autras doas pagas, de caſcun Serjant, dos deniers, per pagar los Comptador els eſtrinas.

(12) Item. *Si Serjans traſo à la baleſtra, per que la un dëia à l'autre, lo Coneſtable o ſon Loctenen lo deu far pagar de borſa, ayſi co de deniers preſtatz.*

(13) Item. *Deguna porta de la Ciutat de nuetz non deu eſſer uberta per deguna beſonha qual que ſia: [c] ſi los Serjans del Stalgait ès IIII. Maeſtres Portiers, devo eſſer à recebre las claus ha ubrir lo mati & à tancar la nueyt, & devo redre las claus al Coneſtable, ſub pena de lor jornada; & no devo metre autre per els c'es comjat del' Coneſtable o de ſon Loctenen, ſub pena de la jornada.*

(14) Item. *Los autres portiers devo [d] eſſe lo mati al comptat as ubrir la porta: totz les portiers del jorn, e la nueyt, al tancar, ſus pena de lor jornada; & no devo mettre portiers per els, [e] ſus pena ni gaytadors, c'es comjat del Coneſtable o de ſon Loctenen, ſi no era Serjans, ſus pena de la jornada; & quant van à la Meſſa o manjar, y deu eſſer ſon companho de caſcun; & ſi faſian le contraire, à quela penhora e* juciar *al Coneſtable per coſſelli dels companhols.*

(15) Item. *Aquels que ſon de gayt, devo aver à lors gaytz arbaleſta è croc & carrels, & eſpallieyras, & eſpaſa & baſſinet, ſus penhora de la jornada; exceptat aquels que ſo del eſtalgayt de la Viala, que no devo aver ni crocz ni cayrels ni baleſtas, & devo eſſer totz Serjans, ſub pena de la jornada, o els aurian gran neceſſitat.*

(16) Item. *Los Portiers devo aver totjorn los eſpallieyras & lors eſpaſas & lors bacinetz à la porta, & portar lors maſſas, ſus pena de la jornada.*

(17) Item. *Lo Conetable va entorn*

a *app.* ceux qui payoient la ſolde des Sergens.

b *en deniers comptans.*

c le texte paroît ici être tronqué.

d corr. *eſſer.*

e ces deux mots paroiſſent inutiles.

f *baudriers.*

de chaque Sergent, douze deniers, & il doit prendre aux autres deux payes, de chaque Sergent, deux deniers, pour payer les [a] Compteurs aux etrennes.

(12) Item. Si un Sergent tire à l'arbaleſtre, pourquoy l'un doive à l'autre, le Connétable ou ſon Lieutenant le doit faire payer [b] de bourſe, ainſi comme de deniers prêtés.

(13) Item. Aucune porte de la Cité de nuit ne doit eſtre ouverte pour aucune beſogne quelle qu'elle ſoit: ſi les Sergens du *Stalgayt* aux quatre Maitres Portiers doivent eſtre à recevoir les clefs à ouvrir le matin & à fermer la nuit; & doivent rendre les clefs au Connétable, ſur peine de leur journée; & ne doivent mettre autre pour eux ſans le congé du Connetable ou de ſon Lieutenant, ſur peine de la journée.

(14) Item. Les *(ſ)* autres Portiers doivent eſtre le matin *(t)* au compte à ouvrir la porte: tous les Portiers du jour & de la nuit au fermer, ſur peine de leur journée; & ne doit mettre Portiers pour eulx, ſous peine *(u)*, ni guetteurs ſans congé du Connetable ou de ſon Lieutenant, ſi ce n'etoit un Sergent, ſous peine de la journée; & quand ils vont à la Meſſe ou manger, y doit eſtre ſon compagnon de chacun; & s'ils faiſoient le contraire, ce *penhora* ſera jugé au Connetable par conſeil des Compagnons.

(15) Item. Ceux qui ſont de guet, doivent avoir à leurs guets, arbalête & crocs & *(x)* carreaux & [f] eſpaulieres & eſpées & *(y)* bacinets, ſur la *penhora* de la journée; excepté ceux qui ſont du *Stalgayt* de la Ville, qui ne doivent avoir ni croc ni carreaux ni arbaleſtre, & doivent eſtre tous Sergens, ſur peine de la journée, ou ils auroient grande neceſſité.

(16) Item. Les Portiers doivent avoir touſjours leurs eſpaulieres & leurs epées & leurs bacinets à la porte, & porter leurs maſſes, ſur peine de la journée.

(17) Item. Le Connétable va à l'en-

NOTES.

(ſ) Ceux qui ont fait la garde pendant la nuit.

(t) Au compte.] Cela ſignifie app. l'heure à laquelle on payoit la ſolde des Sergens.

(u) ſupp. app. de la journée, comme il y a plus bas dans cet article.

(x) Carreaux.] Eſpèce de flèche forte & quarrée. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Quarrellus*.

(y) Eſpèce de caſques. Voy. ci-deſſus p. 585. note marg. *(a)*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 12. de Juin 1411.

ſus los murs, o ſon Loctenen, de nueyt, ſi ne los troba appareilhatz, ayſi [a] *os deſus èsdit, & non demandan comjatz, ſi metran Juratz ſo penhoratz de la jornada.*

tour ſur les murs, ou ſon Lieutenant, de nuit. S'il ne les trouve appareillés ainſi comme deſſus eſt dit, *(z)* & ne demande congé, *ſi (aa) metran Juratz*, ſont *penhoratz* de la journée.

(18) Item. *Si los gaytas o los trompados non fay lors ſerviſis bè aſſi co es acoſtumat, devo eſſer penhoratz de lor jornada.* Amen.

(18) Item. Si les guets & les trompettes ne font leur ſervice bien ainſi comme il eſt accoutumé, ils doivent être *penhoratz* de leur journée. *Ainſi ſoit-il.*

Suite des Lettres du Sénéchal de *Carcaſſonne.*

In quorum quidem viſionis & perleccionis fidem & teſtimonium, nos Seneſcallus predictus Sigillum ordinarium predicte Seneſcallie huic preſenti tranſcripto aliàs vidimus *nuncupato impendenti duximus apponendum.* Datum *Carcaſſone,* die XII. menſis Madii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo undecimo. *Sic* [b] *ſignatas. Facta fuit collacio cum originali preinſerto.* BLASINI *Notarius.*

Collacio facta eſt cum originali à Bernardi *Notario.*

b Il faut app. corr. *ſignata* ou *ſignatum.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Nos igitur ipſos Servientes noſtros, ac regimen excubiarum & cuſtodie ipſius civitatis noſtre, volentes debitis tractari favoribus, & eoſdem [c] *antiquis uſibus obſervanciiſque ſuis & confovere & tueri Statutis, eaſdem Ordinaciones ſive Statuta & earum quaſlibet, de quibus itaque conſtiterit, ratas & gratas habentes, eas & ea laudamus, approbamus & confirmamus, & ex noſtra certa ſciencia, de gracia ſpeciali per preſentes: mandantes harum ſerie Litterarum* Seneſcallo Carcaſſone, *Conſtabulario & Prepoſito noſtro in eadem civitate, necnon ceteris Juſticiariis in Regno noſtro & Officiariis, qui nunc ſunt aut in futurum fuerint, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatinùs eaſdem Ordinaciones & Statuta deinceps* [d] *perpete & in futurum teneant & obſervent, ac de exordio in extremum teneri & inviolabiliter obſervari faciant & procurent cum effectu; & ſi que in contrarium videantur aut fieri contingeret* [e] *immemoranter aut aliter, ea ad ſtatum preſtinum & debitum, preſentibus viſis, reducant ſeu reduci mox & reponi faciant: impeditores ſive turbatores, ſi qui forent ſeu fuerint, deſtituros & ceſſaturos à turbis aut impedimentis pretactis & eadem revocaturos ſeu revocari procuraturos, Juris* [f] *niſibus & debitè compellendo: quoniam ita eiſdem Servientibus noſtris preſentibus & futuris conceſſimus & annuimus de gracia ſpeciali per preſentes; Litteris* [g] *ſubrepticiis impetratis vel in contrarium impetrandis nonobſtantibus quibuſcumque. Quod ut firmum ſtabileque in futurum permaneat, noſtrum preſentibus Sigillum duximus apponendum: ſalvo in aliis jure noſtro, & in quibuſlibet alieno.* Datum *Pariſius,* die duodecimâ menſis Junii, anno milleſimo quadringenteſimo undecimo, & Regni noſtri XXXI.°

c ſupp. *in.*

d corr. *perpetuò.*

e mot abrégé & douteux.

f Il faut peut-être corr. *viribus.*

g corr. *ſubrepticiis.*

Per Regem in Conſilio magno, in quo Domini Duces Acquitanie & Britanie, Ludovicus Dux *in* Bavaria, Comites Vindocinenſis & Sancti Pauli, Antiſtites Remenſis & Noviomenſis, *Domini de* Omonte, *de* Torciaco, *de* Boiſſayo, *de* Montenayo, *de* Saviſeyo, *nonnullique alii, erant.* J. DU CASTEL.

NOTES.

(z) app. & n'ayent demandé.

(aa) On n'a pû découvrir la ſignification de ces mots.

CHARLES VI. à Paris, le 22. de Juin 1411. & le 4. de Décembre 1410.

(a) Lettres par lesquelles Charles VI. confirme les habitans de Marciac & ceux de Beaumarchès, dans la possession d'acheter du sel sans payer les droits de Gabelle.

KAROLUS, &c. Notum facimus universis presentibus & futuris, Nos infrascriptas vidisse Litteras, formam que sequitur continentes.

Guillelmus Pascalis, *Licenciatus in Legibus, Bachalariusque in Decretis, Judex* [a] Riparie *in Partibus* Vasconie, *Domini nostri Regis Commissariusque in negocio infrascripto auctoritate Regiâ deputatus. Universis & singulis Justiciariis & Officiariis Regiis, vel eorum Locatenentibus, ceteriisque presentes Litteras inspecturis : Salutem. Presentatis nobis pro parte Consulum & singularum loci de* [b] Marciaco *dicte nostre Judicature, quibusdam patentibus & appertis Litteris Regiis à dicto Domino nostro Rege emanatis, & ejus Sigillo ordinario, ut primâ facie apparebat, cerâ croceâ inpendenti sigillatis, tenorem qui sequitur continentes.*

[a] Rivière-Verdun. *Voy. la note (b) de cette page.*

[b] Marciac. *Voy. ibid.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au Juge de *Riviere,* aux Esleuz sur le fait des Aides ordonnez pour la guerre en la Province de *Thoulouze,* & à tous noz autres Justiciers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans : Salut. Reçu avons l'umble supplicacion de nos amez les Consuls, manans & habitans de noz Villes de *(b) Marciac* & de *Beaumarchès,* en ladicte Jugerie de *Riviere,* situées en la fin de nostre Royaume, & ès frontieres du *Duchié* de *Guienne,* contenant que comme lesdiz supplians aient franchise, liberté & coustume, & soient & aient esté en possession & saisine de tel & si longtemps qu'il n'est memoire du contraire, de prendre, avoir & acheter le sel à eulx & chascun d'eulx necessaire, des Marchans qui l'amenent ou marchié ou marchiez èsdictes Villes ou ès lieux plus prochains d'icelles, ou bon leur semble, moyennant certaine quantité ou mesure de sel appellée *Cop,* & un denier Tournois que lesdiz Marchans paient & ont acoustumé paier à Nous ou [c] certain nostre Commis sur ce, pour droit de Gabelle, ou autrement; & Nous depuis que la Gabelle du sel a été imposée & mise sus en nostre Royaume, aions permis & souffert que lesdiz supplians achetassent & preniissent du sel par la fourme & maniere dessus declarée, sans aucune reprehension, pour ce qu'ils sont trop loings du plus prochain lieu où [d] Grenier à sel en nostredit Royaume; c'est assavoir, des Villes de *Narbonne, Cabestaing* & de *Sigen,* & d'autres, à L. lieues du pays ou environ, & aussi que lesdictes Villes de *Marciac* & de *Beaumarchiez* sont les derniers lieux de nostredit Royaume en icelluy pays, & sont situéez ès frontieres de nos ennemis, & des *Contez* d'*Armaignac,* de *Bearn,* de *Pardiac,* [e] d'*Asterac* & de plusieurs autres, & ont esté & sont prez de plusieurs garnisons des Chasteaux de *Lourde,* lequel n'agueres souloient tenir & occuper les Angloiz noz ennemis, & de *Montagut* lequel detiennent & occupent de present iceulx noz ennemis, & d'autres, & que aux temps passez ilz ont paié *(c)* patiz à nosdiz ennemis, & ont contribué à nos Aides, Imposicions, [f] Fouages & autres charges par Nous imposées, comme les autres Villes & lieux de nostre Royaume, qui sont en païs [g] de paix, lesquelx ne sont contrains à paier aucuns paatiz ne autres charges

[c] *supp.* à.

[d] *supp.* est.

[e] *Astarac.*

[f] *impositions par feux.*

[g] *où règne la paix.*

NOTES.

(a) Trésor des Chartres, Registre 165. P. XII.^xx XIIII. & XII.^xx XV. (254. & 255.)

(b) Marciac & de Beaumarchès.] *Marciac,* Ville, Justice Royale, dans le *bas Armagnac,* Diocèse d'*Aire,* Parlement de *Toulouse,* Election de *Rivière-Verdun.* Voy. le Dictionnaire universel de la France, au mot *Marciac.*

Beaumarchès, Ville dans le *bas Armagnac,* Diocèse d'*Auch,* Parlement de *Toulouse,* Election de *Rivière-Verdun.* Voy. *ibid.* au mot *Beaumarchès.*

(c) Patiz.] Ce mot signifie app. des pactes, des conventions concernant des contributions, &c.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. de Juin 1411. & le 4. de Décembre 1410.

& finances à noſdiz ennemis, comme leſdiz ſupplians, & auſſi que leſdictes Villes de *Beaumarchès* & de *Marciac* qui au temps paſſé & paravant noz guerres, ſouloient eſtre riches & puiſſans & bien peuplées de gens habitans, ſont à preſent pour cauſes d'icelles noz guerres & des mortalitez qui par longtemps ont eſté audit pays, preſque inhabitables, & par pluſeurs autres dommages, pertes, inconveniens que leſdiz ſupplians ont ſouſtenu & ſupporté ou fait d'icelles noz guerres & autrement; neantmoins vous ou aucuns autres ſoy diſans Commiſſaires de par Nous ſur le fait de la Gabelle du ſel oudit pays, ont mis en Cauſe & procès leſdiz ſupplians pour cauſe de ce que deſſus eſt dit, & les ont fait & font de jour en jour pour ce [a]finer & expoſer en pluſeurs grans ſommes de deniers, & leur font pluſeurs autres grans troubles & empeſchemens en leur trez-grand prejudice & dommage, & pour ce Nous ont très-humblement ſupplié que ſur ce leur vueillons pourveoir de gracieux & convenable remede. Pour ce eſt il que les choſes deſſuſdictes attendues & conſiderées, voulans iceulx ſupplians eſtre relevez de toutes oppreſſions, vexacions & moleſtacions indues, & eſtre gardez & maintenuz en leurſdictes franchiſes, libertez & couſtumes, ſans aucune infrinction d'icelles, vous mandons & expreſſement enjoignons, en commectant, ſe meſtier eſt, & à chaſcun de vous qui requis en ſera, que ſe appellez à ce noſtre Procureur en ladicte Jugerie de *Riviere*, & autres qui ſeront à appeller, il vous appert deuement des choſes deſſuſdictes, vous iceulx ſupplians & chaſcun d'eulx faictes, ſouffrez & laiſſez joïr & uſer plainement & paiſiblement des franchiſe, poſſeſſion, uſage & couſtume deſſuſdictes, & en icelle les maintenez & gardez ou faites maintenir & garder, ſans les traveiller, moleſter ou empeſchier, faire ou ſouffrir eſtre traveilliez, moleſtez ou empeſchiez, en quelque maniere que ce ſoit au contraire; mais s'aucune choſe étoit ou avoit été faicte au contraire, ramenez la ou faitte ramener & remettre ſans delay au premier eſtat & deu: car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait, & auſdiz ſupplians l'avons octroyé & octroyons, ſi beſoing eſt, de grace eſpecial par ces preſentes, nonobſtans quelxconques Ordonnances, mandemens, ou deffenſes, & Lettres ſubreptices empetrées ou à empetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le IIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil IIII.c & dix, & de noſtre Regne le XXXI.e*

Par le Roi, à la relacion du Conſeil. LE PICART.

[a] *financer.*

Suite des Lettres du Commiſſaire du Roy.

Et per nos cum ea qua decuit reverencia (d) receptis, ad execucionem contentorum in eiſdem procedere cupientes & mandatis Regiis obtemperare, vocatis nobiſcum diſcretis viris Procuratoribus regiis dicte noſtre Judicature, atque Aidarum ſive Juvaminum Regiarum in dictis partibus curſum habencium, ceteros teſtes in numero competenti ad clarificacionem & (e) purificacionem earumdem coram nobis evocari fecimus, quos juramento medio, ut in talibus eſt fieri conſuetum, juxta nobis in eiſdem Litteris traditam formam examinavimus, per depoſiciones quorum nobis conſtitit atque conſtat expoſita & ſupplicata dicto Domino noſtro Regi per dictos Conſules & ſingulares dicti loci de Marciaco, *modo & forma in ipſis Litteris deducta, fore vera. Quo circa vobis & veſtrum ſingulis, ut* [b] *requiremus, precipimus & inhibendo mandamus diſtrictiùs injungendo, quatinùs dictos Conſules, ſingulares & habitantes dicti loci de* Marciaco, *& ſal eciam non Gabellatum in dicto loco ad vendendum adportantes, in poſſeſſione, uſu, ſaiſina & libertate in quibus utendi & vendendi & emendi ſal non Gabellatum exiſtunt, minimè perturbetis, vexetis, ſeu aliter moleſtetis, perturbari, inquietari ſeu aliter moleſtari faciatis, ſeu à quoquam permittatis; quinymo ipſos dictis eorum libertatibus pacificè uti & gaudere faciatis ſeu permittatis,*

[b] requirimus.

NOTES.

(d) Receptis.] Ce mot ſe rapporte à ceux-ci: *Patentibus Litteris Regiis,* qui ſe liſent vers le commencement des Lettres du Commiſſaire du Roy. Le mot *earumdem* qui eſt un peu plus bas, s'y rapporte auſſi.

(e) Purificacionem] Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Purificare*, il eſt ſynonyme d'*exponere, explicare.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 22. de Juin 1411. & le 4. de Décembre 1410.

nil in contrarium faciendo ſeu permittendo aut attemptando; quoniam ſic fieri volumus, & auctoritate dicte noſtre Commiſſionis fieri jubemus. Datum *Marciaci*, die decimâ menſis Februarii, anno Domini milleſimo [a]IIII.[me] decimo. *Sic ſignatum.* J. RIPPARIE. *Collacio ſit cum Litteris Regiis preinſertis, & conſtat de aliis.* *J. DE FABRICA.*

a quadrageneſimo.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras omniaque & ſingula in eiſdem contenta, in quantum ritè & juſtè facta ſunt, ratas habentes & gratas, eas volumus, laudamus, approbamus, de noſtriſque auctoritate Regia & ſpeciali gracia tenore preſencium confirmamus: mandantes Seneſcallo Tholoſe, *Electis ſuper facto Juvaminum in Provincia* Tholoſe, *ceteriſque Juſticiariis, Commiſſariis deputatis ſeu deputandis, & Officiariis noſtris, aut eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & cuilibet eorumdem, prout ad eum pertinuerit, quatinùs dictos Conſules, ſingulares & habitantes dicte noſtre Ville de* Marciaco, *in preinſertis Litteris nominatos, noſtrâ preſenti confirmacione & graciâ, ac omnibus & ſingulis in predictis Litteris contentis, uti & gaudere pacificè faciant & permittant, ipſoſque nec ipſorum alterum nullatenùs moleſtent ſeu* [b]*perturbant, moleſtari ſeu perturbari faciant aut permittant in corpore ſive bonis; ſed ſi quid in contrarium attemptatum ſeu innovatum nunc aut in futurum extiterit, ad ſtatum preſtinum & debitum reducant ſeu reduci faciant indilatè. Quod ut firmum & ſtabile perpetuo remaneat, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus apponendum: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Par.* die XXII.[a] Junii, anno Domini milleſimo CCCC.[me] undecimo, & Regni noſtri XXXI.[o].

b corr. *perturbent.*

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FRERON.

Similis pro Conſulibus & ſingularibus loci de Bello-Marcheſio, *Judicature* Ripparie, *&* Seneſcallie Tholoſe, *& ſimiliter data & ſignata.*

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 28. de Juin 1411.

(a) Lettres de Louis Dauphin, portant qu'on obſervera dans le Dauphiné, celles du 18. de Février 1406. par leſquelles Charles VI. ordonne la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France, par le Pape, les Cardinaux, & les Officiers du Pape.

LUDOVICUS Regis Francorum Primogenitus, Dux Acquitaniæ & Dalphinus Viennenſis. *Univerſis præſentes Litteras inſpecturis: Salutem. Cum cariſſimus Dominus & Genitor noſter pridem die; videlicet, decimâ octavâ Februarii, anno Domini milleſimo quadringenteſimo ſexto, de & ſuper certis exactionibus & gravaminibus quæ per Collectores & alios Officiarios Romani Pontificis in Regno dicti Domini noſtri & etiam* Dalphinatu *noſtro, tunc fiebant & multipliciter inferebantur, ac ut eædem exactiones & gravamina penitùs in dictis Regno &* Dalphinatu *ceſſarent, maturâ ſuper hoc cum pluribus Principibus & viris ſcientificis & notabilibus deliberatione præhabitâ, certas feciſſet Ordinationes quas in ſuo Regno &* Dalphinatu *prædictis ſolemniter publicari & obſervari voluiſſet & præcepiſſet, prout per ſuas Litteras ſuper hoc confectas hæc poſſunt liquidiùs apparere: Quarum tenor ſequitur & eſt talis.*

[c] *CAROLUS Dei graciâ Francorum Rex, &c.*

Et deinde dictus Dominus & Genitor noſter [d]*regimen & adminiſtrationem dicti noſtri* Dalphinatûs *in Nos tranſtuliſſet, notum igitur facimus* [e]*quos Nos cognoſcentes præmiſſa pro bono & utilitate ſubditorum noſtrorum & totius rei publicæ dicti noſtri*

c Ces Lettres ſont ci-deſſus p. 183.

d Voy. ci-deſſus p. 490. les Lettres du 28. de Janvier 1409.

e corr. *quod.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Alter Liber copiarum Valentinenſis & Dienſis, Gratia plena*, Cahier 118.

Digitized by Google

LOUIS, Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 28. de Juin 1411.

Dalphinatûs, *per dictum Dominum noſtrum facta extitiſſe, ipſius Domini noſtri nec immeritò veſtigiis inhærentes, Ordinationes ſupradictas, ſicut præfertur, factas & publicatas in noſtro* Dalphinatu *prædicto, teneri volumus ac inviolabiliter obſervari. Quocirca dilectis fidelibus noſtris Gubernatori dicti* Dalphinatûs, *ac Gentibus Conſilii noſtri ibidem, cæteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, aut eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, damus tenore præſentium in mandatis, diſtrictiùs injungentes, quatenùs præſentem dicti Domini noſtri & noſtram Ordinationem ac voluntatem, in ſui roboris firmitate teneant & obſervent, ac ab omnibus ſubditis & incolis dicti* Dalphinatûs *noſtri teneri faciant & ſervari, omnes contradictores aut inobedientes ad hoc viriliter & debitè compellendo. In cujus rei teſtimonium præſentibus Litteris noſtrum juſſimus apponi Sigillum.* Datum *Pariſius,* die viceſimâ octavâ Junii, anno Domini milleſimo quadrigenteſimo undecimo. *Per Dominum Dalphinum,* [a] *Vobis, Dominis* Dugaure, *de* Lineriis *& de* Ramboilleto, *præſentibus.* J. MILET.

[a] *Le Chancelier du Dauphiné. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

CHARLES VI. à Paris, le dernier de Juin 1411.

(a) Confirmation d'une Ordonnance donnée par Louis le Hutin, à la requête des Conſuls & habitans de la Ville de Montreal, & contenant différens Règlemens.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, quod ad ſupplicacionem dilectorum noſtrorum Conſulum, hominum & Univerſitatis Ville noſtre de [b] Monte-Regali *ejuſdem* Seneſcalie Carcaſſone, *vidimus certas Litteras Regis Ludovici quondam Predeceſſoris noſtri, quarum tenor dicitur eſſe talis.*

[b] Montreal. *Voy. la note marg. (g) de la p. 213. du 5.e Vol. de ce Rec.*

LUDOVICUS, Dei graciâ, Francorum & Navarre Rex. Seneſcallo Carcaſſone *& omnibus Judicibus & Juſticiariis noſtris..... Porrectis itaque Nobis pro parte Conſulum, hominum* [c] *Univerſitatis de* Monte-Regali *& Caſtellania ejuſdem..... In cujus rei teſtimonium, Sigillum quo ante ſuſceptum regimen Regni Francie utebamur, preſentibus duximus apponendum.* Actum *Pariſius,* primâ die Aprilis, anno Domini milleſimo CCC.mo quinto decimo.

[c] *Supp. &.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem Litteras ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus & approbamus, ac ex uberiori gracia noſtra ipſas & in eiſdem contenta, ſi & in quantum ritè & ſupplicantes predicti pacificè

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. II.e VII. (207.)

Ces Lettres qui ſont du premier d'Avril 1315. ſont imprimées à la p. 553. du premier Vol. de ce Rec. mais l'article 19. juſqu'aux mots, *mandantes vobis, &c.* n'eſt point dans les Lettres pour *Montreal.* Voyez ſur ces Lettres de 1315. les notes *(a) (b) (c) (d)* de la p. 554. du premier Vol. de ce Rec. Voy. auſſi à la p. 120. du 5.e Vol. les Lettres du mois de Juillet 1368. & la note *(b)*.

Le Regiſtre 165. fournit des corrections & des *Variantes* ſur cette Ordonnance de 1315.

P. 554.	Lig. 7. debitorum *quondam* Judeorum	*corr.* debitorum *quorumdam* Judeorum.
Ibid. Art. 1.	Lig. 6. deputatos penitùs	deputatos *ex nunc* penitùs.
P. 555. Art. 7.	Lig. 2. *Ordinavimus* prius, deliberato per eos . .	*Inquiſivimus* prius deliberato per nos.
Ibid. Art. 12.	Lig. 1. Cum ſibi *Licere* peterent	Cum ſibi *Littere* peterent.
Ibid. Art. 13.	Lig. 3. prompte *fieri*	prompte *recipi.*
	Lig. 5. Literis *veſtris* vel inſtrumentis fideliter *tamen,* ſi qua juſta cauſa ſubſit quare hoc ſit *minime* faciendum	Litteris *noſtris,* vel Inſtrumentis fideliter *cauſam* [Il paroît qu'il faut ſupp. *continentibus*], *ſique infra* ſubſit, quare hoc ſit *nec ne* faciendum.
P. 556. Art. 14.	Lig. 8. & hoc *fuerit*	& hoc *fecerit.*
Ibid. Art. 16.	Lig. 8. de qua *tamen* modo	de qua *tantum* modo.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le dernier de Juin 1411.

uſi fuerint, confirmamus de gracia ſpeciali per preſentes : dantes harum ſerie in mandatis, diſtrictè injungendo, Seneſcallo *noſtro* Carcaſſone, *ceteriſque Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, vel eorum Locatenentibus, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, quatenùs dictos Conſules, homines & Univerſitatem dicte noſtre Ville de* Monte-Regali, *noſtris preſentibus graciâ & confirmacione uti & gaudere pacificè faciant & permittant : ſecus facta, ſi que ſint vel fuerint,* [a] *revocentes, & ad ſtatum priſtinum & debitum redducentes aut redduci facientes indilatè. Quod ut firmum & ſtabile perſeveret in futurum, noſtrum hiis preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum : noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſalvo.* Datum *Pariſius,* die ultimâ Junii, anno Domini milleſimo cccc.mo undecimo, & Regni noſtri xxxi.o

Per Regem, ad relacionem Conſilii. FRERON.

a corr. revocantes.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Officiers de ſon Hôtel, des droits d'Aides par rapport à la vente qu'ils feront des denrées crûes dans leurs héritages.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que Nous ayans en memoire & conſideracion, comme avoir devons, les bons, grans, notables, prouffitables & agréables ſervices que Nous ont fait longuement & loyaument noz amez & feaulx Officiers, ſerviteurs & familliers, nobles & non-nobles, de noſtre Hoſtel, & Nous y ſervans en & par Ordenance, en tous & chaſcun eſtas & Offices d'icellui noſtre Hoſtel, font chaſcun jour inceſſamment, & eſperons que facent ou temps avenir, & pour & en recompenſacion & meritoire retribucion des grans peines, frais, miſſions, deſpens & travaulx qu'il leur a convenu & convient chaſcun jour inceſſamment ſouffrir, ſupporter & ſouſtenir en Nous ſervant tant en nos voyages & chevauchéez comme autrement, & afin qu'ilz aient mieulx de quoy eulx maintenir, gouverner & avoir leurs neceſſitez plus honnourablement en noſtre ſervice, voulans iceulx nos Officiers, ſerviteurs & familliers ordinaires & Nous ſervans ordinairement, eſtre previlegiez & exemptez ainſi que drois eſt, paravant & plus que noz autres ſubgez, & afin que ce redonde en bon exemple, & induiſe tous autres à bien & loyaument ſervir & faire leurs Offices plus ſoingneuſement, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, yceulx noz Officiers, ſerviteurs & familliers ordinaires, nobles & non nobles, & leurs ſucceſſeurs, & chaſcun d'eulx, de noſtredit Hoſtel, & Nous y ſervans en ordenance, & qui y ſerviront ou temps avenir Nous & noz Succeſſeurs Roys de France, avons pour Nous & yceulx noz Succeſſeurs, affranchis, exemptez, eximez & forcloz, & par ces preſentes de noz certaine ſcience & grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, affranchiſſons, exemptons, eximons & forcloons à tousjours-mais de toutes impoſicions & quatrieſmes de vins, grains, fruis & autres biens & choſes quelxconques creus, venus & iſſus, & qui croiſtront, venront & [b] *yſteront* ou temps avenir en & de leurs heritages & poſſeſſions ſeulement, qu'ilz & chaſcun d'eulx vendront, eſchangeront ou diſtribueront, ou feront vendre, eſchanger ou diſtribuer ſans fraude, en gros & à detail, enſemble ou par parties, tant en noſtre bonne Ville de *Paris* comme ailleurs en noſtredit Royaume, en quelque lieu ou place que ce ſoit, & ſans ce que on leur en puiſſe ou doie aucune choſe demander. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la Juſtice deſdiz Aides, aux Eſleuz & Receveurs d'iceulx, par tout noſtredit Royaume,

b *ſortiront, proviendront.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XI.xx VII. (227).

& à

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1411.

& à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſentes grace, franchiſe & exempcion facent, ſeuffrent & laiſſent perpetuelment, plainement & paiſiblement noſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers ordinaires, nobles & non nobles, de noſtredit Hoſtel & Nous y ſervans en ordonnance, & qui ou temps avenir y ſerviront Nous & noz deſſuſdiz Succeſſeurs, deſquelz Officiers, ſerviteurs & familliers il apperra par teſtification des Maiſtres d'Oſtel ou du Maiſtre de la Chambre aus deniers de Nous & d'iceulx noz Succeſſeurs, joïr & uſer ſans empeſchement & deſtourbier quelxconques; ainçois s'aucuns leur y avoient eſté ou eſtoient mis, fais ou donnez, les oſtent ou facent ôter tantoſt & ſans delay, nonobſtant que par noms & ſeurnoms noſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers, & ceux de noſdiz Succeſſeurs, ne ſoient cy exprimez ne declairez, laquelle choſe ne voulons leur aucunement prejudicier ou povoir deroguer au contenu en ces preſentes en aucune maniere & quelxconques Ordenances, reſtrinctions, deffenſes & mandemens faiz & à faire par Nous & noſdiz Succeſſeurs ou autres quelxconques, par Lettres, de bouche ou autrement au contraire, jaſſoit ce que expreſſe mencion y feuſt faicte du contenu en ces Lettres. Et pour ce que yceulx noz Officiers, ſerviteurs & familliers ont leurs heritages ſituez & aſſis en pluſeurs parties de noſtredit Royaume, & que de ces preſentes ilz pourroient avoir afaire pardevant pluſeurs Juges ou autres perſonnes, Nous voulons & avons octroyé & octroyons par ces meſmes Lettres, de noſtredicte grace eſpecial, à eulx & leurs ſucceſſeurs & à chaſcun d'eulx ſervans à preſent, & qui ou temps avenir ſerviront en noſtredit Hoſtel & ès hoſtels de noſdiz Succeſſeurs en & par ordenance, que au *vidimus* un ou pluſeurs de ces preſentes dcument fais ſoubz Séel autentique, & collationné à l'original, entiere & plaine foy ſoit adjouſtée comme audit original. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſjours-mais, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juing, l'an de grace mil cccc. & xi. & de noſtre Regne le xxxi.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* de *Guienne, Lois Duc* en *Baviere,* les *Contes* de *Mortaing* & de *Saint Pol,* l'Admiral, Meſſ. *Charles* de *Savoiſy,* Meſſ. *Robert Du Boiſſay,* Meſſ. *Charles* de *Chamby,* Maiſtre *Philippe* de *Corbye,* & pluſeurs autres, eſtoient. BRISOUL.

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1411.

(a) Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Prémontré, & les autres Maiſons de cet Ordre.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Racioni congruum arbitramur ſy inter curas & ſollicitudines quas frequenter habemus in regendis noſtris ſubditis, ad hec precipuè noſtre mentis aſpiret affectus per que Status Eccleſiaſticus noſtris temporibus ſub commiſſo Nobis regimine in pacis tranſquillitate manuteneri valeat & tueri, & regni predicti [a] *Egliſie, Religioſeque perſone que de die & nocte Divinis* [b] *inſuſtunt obſequiis, ſub noſtre proteccionis clipeo releventur* [c] *oppreſſuris, ac per regalem potenciam à* [d] *nociis defendantur, ut eò devociùs circa Divina vacare valeant quò liberaliùs per eandem potenciam ſenſerint ſe adjutas. Notum facimus igitur tam preſentibus quam futuris, quod Nos dilectos noſtros Abbatem & Conventum Monaſterii* Premonſtratenſis, Laudunenſis *Dioceſis, & membra dicti Monaſterii ſpeciali proſequentes affectu, attento quod ipſi Religioſi pro Nobis & noſtris Succeſſoribus* [e] *ſpontanie promiſerunt facere celebrari & cantari anno quolibet perpetuis*

a corr. *Eccleſiæ,* là & plus bas.
b corr. *inſiſtunt.*
c corr. *à preſſuris.*
d corr. *noxiis.*
e corr. *ſponte, ſpontaneè* ou *ſpontaneâ voluntate.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XIIII.ˣˣ XVII. (297.)

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1411.

temporibus, unam Miſſam ſolempnem de Sancto Spiritu, [a] *quandieu vitam duxerimus in humanis, & poſt deceſſum noſtrum,* de defunctis, *pro Noſtri & Succeſſorum noſtrorum Regum Francie animarum remedio & ſalute, dictos Religioſos tam in capite quam in membris, unacum eorum familia ſinguliſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem,* [b] *hominibus de corpore, poſſeſſionibus, rebus, juribus & bonis ipſorum omnibus in Regno Francie exiſtentibus, in noſtra proteccione, tuicione, ſalva & ſpeciali gardia ſuſcipimus & ponimus per preſentes: eiſdem Religioſis Gardiatorem concedentes ſpecialem* Baillivum Viromandenſem, *qui nunc eſt & qui pro tempore fuerit, ac ejus Locumtenentem in cujus Baillivia dictorum Monaſteriorum poſſeſſiones, edificia, bona, redditus, obvenciones & membra ejuſdem* [c] *ſcituari dicuntur: cuiquidem Baillivo preſenti & futuro, vel ejus Locumtenenti, committimus & mandamus quatenùs* [d] *vacatis qui fuerint evocandi, ſummariè & de planò, rejectis cavillacionibus, ſubterfugiis, dilacionibus & frivolis quibuſcumque, cauſas & querelas quaſcumque Religioſorum dicte Egliſie & membrorum ejuſdem, movendas agendo & defendendo, contra quoſcumque ſuos adverſarios audiat & debito fine terminet in ſede* Laudunenſi *vel* Sancti Quintini *in* Viromandia, *prout dicti Religioſy duxerint arbitrandum; ipſos que Religioſos, familiares ſingulareſque perſonas tam dicte quam membrorum ejuſdem Eccleſie, ac homines de corpore deffendat ſeu deffendi faciat ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppreſſionibus, vi armorum, potencia laicorum ac novitatibus indebitis quibuſcumque, & in ſuis juſtis poſſeſſionibus, franchiſiis, libertatibus, communitatibus, juribus, uſibus & ſaiſinis in quibus eſſe ſuoſque predeceſſores fuiſſe pacificè ab antiquo invenerit, manuteneat, conſervet & defendat, ſeu faciat manuteneri, conſervari & defendi, non permittendo in perſonis ipſorum aut familiarium ſingularumque perſonarum dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, hominum de corpore, ſeu in bonis eorum aliquas fieri ſeu inferri injurias aut indebitas novitates; quas ſi factas eſſe vel fuiſſe, in noſtre ſalve & ſpecialis gardie & ipſorum prejudicium invenerit, ad ſtatum priſtinum & debitum reducat ſeu reduci faciat indilatè, ac nobis & parti propter hoc emendam condignam fieri & preſtari; dictamque Salvam-gardiam noſtram publicari faciat ubi & quando fuerit opportunum, & in ſignum hujuſmodi Salve-gardie,* [e] *Pennuncellos ſeu baculos noſtros in ſuis Eccleſiis, domibus, poſſeſſionibus & rebus predictis, & alibi in caſu eminentis periculi, apponat ſeu apponi faciat, inhibendo ſeu inhiberi faciendo ex parte noſtra in omnibus illis de quibus requiſitus fuerit, ſub certis & magnis penis Nobis applicandis, ne eiſdem Religioſis, familiaribus ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii, & membrorum ejuſdem, hominibus de corpore, ſive bonis quibuſcumque eorum, quomodolibet forefacere preſumant; & in caſu novitatis, ſi inter ipſos Religioſos, familiares, ſingulares perſonas Monaſterii predicti & membrorum ejuſdem, homines de corpore &* [f] *aquos alios, racione bonorum quorumcumque dicti Monaſterii, aliquod oriatur debatum, locis de* [g] *abatis, ſi ſint in rerum natura, alioquin, de valore & extimacione ipſorum, realiter & de facto* [h] *reſſaiſatis, dictum debatum & rem contencioſam ad manum noſtram tanquam ſuperiorem ponat ſeu poni faciat, parteſque debatum hujuſmodi facientes, & eciam dicte Salve-gardie infractores, & qui ei aut deputatis ab eo in hac parte inobedientes* [i] *fuerit vel rebelles, coram ſe adjornet vel adjornari faciat in dicta ſede* Laudunenſi *aut* Sancti Quintini, *ubi prefati Religioſy maluerint, ad certum & competentem diem ſeu certos & competentes dies proceſſuros ſuper hoc ut fuerit racionis. Sy vero dicti Religioſy aut aliqui de ſuis familiaribus ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, ſeu hominibus de corpore, ab aliquo vel aliquibus aſſecuramentum habere voluerint, coram ipſo vel ejus Locumtenente ad certam & competentem diem ſeu dies adjornet vel adjornari faciat illos à quibus dictum aſſecuramentum habere voluerint, daturos aſſecuramentum predictum bonum & legitimum juxta patrie conſuetudinem, prout racionabiliter fuerit faciendum; necnon omnia debita bona & legalia, recognita vel probata per teſtes, Litteras, Inſtrumenta, confeſſionem Partis, fideles relatus, antiquos compotos & Regiſtra dicti Monaſterii, ſeu aliquorum Religioſorum vel ſervitorum ejuſdem fidele teſtimonium, aut alia legitima documenta, que predictis Religioſis aut eorum alteri, tam racione fructuum,*

a corr. *quandiu.*
b eſpèce de ſerfs.
c corr. *ſituari.*
d corr. *vocatis.*
e Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots, *Penonceaux*, & à celui de *Aſſurément*, qui eſt un peu plus bas.
f corr. *aliquos.*
g corr. *ablatis.*
h corr. *reſſaiſitis.*
i corr. *fuerint.*

CHARLES VI. à Paris, en Juin 1411.

exituum & reddituum, in dicta tamen Baillivia Viromandenſi *exiſtencium, quam alias, deberi noverit, eiſdem Religioſis aut eorum certo mandato perſolvi faciat indilatè; debitores hujuſmodi in dicta Baillivia commorantes, per capcionem, vendicionem & explectacionem bonorum ſuorum quorumcumque, corporumque detencionem, ſi neceſſe fuerit, & ad hoc ſpecialiter obligati exiſtant, viriliter & debitè* [a] *compellando; non obſtantibus quibuſcumque Litteris ſtatûs aut graciis à nobis ſeu Curia noſtra ſuper* [b] *reſpectu vel dilacione debitorum hujuſmodi conceſſis aut etiam concedendis, quibus per dictos debitores fide & juramento intervenientibus, renunciatum extitit, de dictis fide & juramento expreſſam minimè facientibus mencionem; & ſy ſuper hoc debatum vel oppoſicio oriatur, manu noſtrâ uſque ad ſummas contentas in Litteris obligatoriis ſub Sigillis Regiis ſigillatis, ſufficienter munita, opponentes adjornet vel adjornari faciat coram ſe in altera predictarum ſedium* [c] *qua maluerint predicti Religioſi, ad certam & competentem diem ſeu dies, in & ſuper oppoſicione hujuſmodi proceſſuros, & ulterius facturos ut jus erit, exhibendo premiſſis* [d] *& à tangentibus, Partibus auditis, celeris Juſticie complementum: omnibus autem Juſticiariis, ſubditis & ſervientibus noſtris precipimus & mandamus quatinùs in premiſſis & deppendenciis eorumdem, Baillivo predicto preſenti & futuro, vel ejus Locumtenenti, & deputandis ab eis, pareant efficaciter & intendant: Que omnia ſic fieri volumus, & ex cauſis predictis auctoritate Regiâ & graciâ ſpeciali conceſſimus & concedimus per preſentes; quas ad cetera* Premonſtratenſis *Ordinis Monaſteria, perſonas, domos ſeu pertinencias eorumdem, Nos volumus extendi. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus apponendum: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius*, menſe Junii, anno Domini milleſimo [e] IIII.° undecimo, & Regni noſtri XXXI.°.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. ROUVRES.

a corr. *compellendo.*

b repit.

c corr. *quam.*

d Il faut app. corr. *& ea.*

e *quadringenteſimo.*

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Juillet 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les Eccléſiaſtiques qui ſont membres du Parlement, ſont exempts de Décimes & d'autres Subſides caritatifs.

KAROLUS, Dei graciâ, Francorum Rex. Univerſis Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Prelatis, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Collectoribus, Succollectoribus, Receptoribus generalibus & particularibus ſuper facto Decime vel medie Decime, Subſidiorum caritativorum & aliorum quorumcunque, in Regno noſtro deputatis ſeu deputandis, & aliis ad quos noſtre preſentes Littere pervenerint: ſalutem & dilectionem. Significamus vobis quod omnes Clerici & perſone Eccleſiaſtice noſtris in Camera Parlamenti noſtri, Inqueſtarum ejuſdem, Requeſtarum Hoſpicii & Palacii noſtrorum, de die in diem inſiſtentes obſequiis, tam Conſiliarii noſtri quam Grapharii & eciam Notarii noſtri, in locis predictis conſtituti & ordinati, ab omni preſtacione Decime, medie Decime, Subſidiorum caritativorum & aliorum quorumcunque, impoſitorum & imponendorum racione Beneficiorum Eccleſiaſticorum que obtinent, quitti ſunt ac liberi & immunes. Quocirca vobis & veſtrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, tenore preſencium inhibemus ne ab ipſis aut eorum altero, pro eorum Beneficiis predictis ex jam lapſis & futuris temporibus, Decimam, mediam Decimam, Subſidium caritativum aut aliud quodcunque, de cetero exigatis ſeu exigi, nec proceſſus aliquos contra ipſos aut eorum alterum ob defectum ſolutionis predictorum, faciatis; factoſque, ſi qui ſint, vel aliquid aliud contra predicta proceſſum, viſis preſentibus, revocetis aut revocari faciatis, eiſdem quicquid hujuſmodi occaſione ab ipſis

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 240. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Littera ſignificationis quod Gentis Parlamenti, quitte ſunt à Decimis Pape.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Juillet 1411.

receperitis, indilatè reſtituendo. Datum *Pariſius,* die XV.° Julii, anno Domini milleſimo CCCC.° undecimo, & Regni noſtri XXXI.° *Sic ſign. Per Regem, in ſuo Conſilio magno.* J. MILET.

Collatio facta eſt. BAYE.

CHARLES VI. à Paris, en Juillet, & le 23. de ce mois 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Officiers de l'Hôtel du Dauphin ſon fils aîné, jouiront de tous les Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roy, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils feront des denrées crûes dans leurs héritages.

Lettres par leſquelles Charles VI. commande aux Généraux ſur le fait des Aides, de vérifier & d'expédier les précédentes.

A TOUS ceuls qui ces preſentes Lettres verront. *Andry Marchant,* Chevalier, Conſeiller du Roy noſtre Sire, & Garde de la *Prevoſté* de *Paris:* Salut. Savoir faiſons que l'an de grace mil quatre cens & treize, le Mercredi XXVII.° jour de Septembre, veiſmes unes Lettres du Roy noſtredit Seigneur, ſcellées de ſon grant Séel, en laz de ſoye & cire vert, deſqueles la teneur s'enſuit:

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme pour pluſieurs juſtes & raiſonnables cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans & doyans mouvoir, Nous ayons n'agueres par noz [a] Lettres ſcellées en laz de ſoye & cire vert, voulu & ordonné que tous noz Officiers, ſerviteurs & familiers, nobles & non nobles, ſervans & qui ou temps avenir ſerviront par ordonnance, en quelzconques Eſtat ou Office que ce ſoit, en l'Oſtel royal de Nous & de noz Succeſſeurs, ſoient francs & exemps, & les ayons perpetuelment exemptez, affranchis & eximez de toutes Impoſitions & quatrieſmes des vins, grains, foins & autres biens & choſes quelxconques, venans & yſſans & qui vendront & [b] yſtront du creu de leurs heritaiges & poſſeſſions tant ſeulement, que ilz & chaſcun d'eulx vendront, eſchangeront ou diſtribueront, ou feront vendre, eſchanger & diſtribuer ſans fraude, en gros & à détail, tant en noſtre Ville de *Paris* comme ailleurs en noſtre Royaume, en quelque lieu que ce ſoit, ainſi que par noſdites Lettres ces choſes & autres peuvent plus plainement apparoir, eſquelles Lettres ne ſoit pas faicte expreſſe mencion des Officiers, ſerviteurs & familiers de l'Oſtel de noſtre très-chier & ainſné Filz le *Duc* de *Guienne,* ne des autres ainſnez Filz de noz Succeſſeurs, mais ſeulement des Officiers, ſerviteurs & familiers des Hoſtelz de Nous & de noz Succeſſeurs, parquoy aucuns pourroient doubter que iceulx Officiers, ſerviteurs & familiers de noſtredit Filz, & des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, ne feuſſent ou ſoient pas comprins ès grace, franchiſe & exempcion deſſuſdictes, & que d'icelles ne deuſſent ou doient pas joïr & uſer, meſmement tant comme Nous vivrons, juſques à ce que au plaiſir de Noſtre Seigneur noſtredit Filz Nous ſuccede; & pour ce, Nous ait icellui noſtre Filz ſupplié humblement que conſideré les grans, agreables & prouffitables ſervices que en le ſervant ſeſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers, tant nobles comme nonnobles, ont fait à Nous & à lui longuement & loyaument ou temps paſſé, font de jour en jour

[a] *Voy. ci-deſſus p. 616. les Lettres du mois de Juin précédent.*

[b] *ſortiront, proviendront.*

NOTE.

(a) L'original de ce *Vidimus* eſt au Tréſor des Chartres, Layette cottée: *Subſides. Layette 2. n.° 8.*

Sur le repli eſt écrit, *Collation faite.*

Il y a ſur le dos: Tranſcript de certains Privilèges octroyés par le Roy noſtre Sire aux Officiers, ſerviteurs & familiers, nobles & nonnobles, ſervans & qui ſerviront par ordonnance ès Hoſtelz des ainſnez Filz du Roy noſtredit Seigneur, par leſquelz ilz ſont francs & exempts de paier Quatrieſmes, Impoſitions, &c. PERSONA.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet, & le 23. de ce mois 1411.

inceſſamment à grant peine & diligence, chacun en droit ſoy & en ſon Eſtat & Office : conſideré auſſi que noſtre Hoſtel & le ſien ne ſont pas divers Hoſtelz, mais eſt le ſien ung membre tant ſeulement ou une partie du noſtre, il Nous plaiſe de noſtre grace, pour oſter la doubte deſſuſdicte, & obvier aux debas qui s'en pourroient enſuir, extendre ou octroyer, en tant que meſtier ſeroit, les grace, franchiſe & exempcions deſſuſdites à ſeſdiz Officiers, ſerviteurs & familiers, & à ceulx des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, ou autrement pourveoir en ce par tele maniere qu'ilz en puiſſent joïr & uſer paiſiblement, comme ſe nommez eſtoient expreſſement en noſdites Lettres. Nous ces choſes conſiderées, & pluſieurs autres Nous mouvans & doyans mouvoir en ceſte partie, inclinans à la ſupplicacion de noſtredit Filz, avons de noſtre auctorité Royal, certaine ſcience & grace eſpecial, declaré & decerné, & par ces preſentes decernons & declarons noſtre entencion & voulenté eſtre que tous les Officiers, ſerviteurs & familiers, & chaſcun d'eulx, nobles & nonnobles, ſervans & qui ſerviront ou temps avenir par ordonnance, en quelque Eſtat ou Office que ce ſoit, en l'Oſtel de noſtredit Filz, & des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, ſoient comprins en toutes & chaſcune les graces, exempcions, Privileges, franchiſes & libertez deſſuſdites, & autres contenues en noſdites Lettres, & que eulx & chaſcun d'eulx en joïſſent perpetuelment & paiſiblement, comme s'ilz eſtoient expreſſement nommez en icelles, & comme ſont & feront les Officiers, ſerviteurs & familiers ſervans par ordonnance en l'Oſtel Royal de Nous & de noſdiz Succeſſeurs. Et en oultre, d'abondant, en tant que meſtier ſeroit ou pourroit eſtre, Nous de noz auctorité & grace deſſuſdictes, iceulx Officiers, ſerviteurs & familiers, nobles & nonnobles, & chaſcun d'eulx, ſervans & qui ſerviront par ordonnance en quelque Eſtat & Office que ce ſoit en l'Oſtel d'icellui noſtre Filz, & des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, avons exemptez, afranchis & eximez, & par ces preſentes les exemptons, afranchiſſons & eximons à touſjours-mais de toutes impoſicions & quatrieſmes des vins, grains, foins, & autres choſes & biens quelxconques, creuz, venuz & yſſus, & qui croiſtront, vendront & yſtront en & de leurs heritaiges & poſſeſſions tant ſeulement, que eulx & chaſcun d'eulx vendront, eſchangeront & diſtribueront, ou feront vendre, eſchanger ou diſtribuer, ſans fraude, en gros ou à detail, enſemble ou par parties, tant en noſtre bonne Ville de *Paris* comme ailleurs, en quelque lieu que ce ſoit en noſtre Royaume. Si donnons en mandement par ces préſentes à noz amez & feaulx les Generauls Conſeilliers tant ſur le fait de la Finance comme de la Juſtice des Aides ordonnez pour la guerre, aux Eſleuz & Receveurs d'iceulx, par tout noſtredit Royaume, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſentes grace, franchiſe, exempcion & declaracion, facent, ſeuffrent & laiſſent perpetuelment & paiſiblement joïr & uſer toutes les perſonnes qui par certificacion des Maiſtres d'Oſtel ou de la Chambre aux deniers de noſtredit Filz, ou des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, leur apperront eſtre Officiers, ſerviteurs & familliers, & ſervans par ordonnance ès Hoſtelz d'icellui noſtre Filz, & des autres ainſnez Filz de noſdiz Succeſſeurs, nonobſtant que les noms & ſeurnoms d'iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers, ou de leurs Offices, ne ſoient ici exprimez autrement, & quelzconques Ordonnances, reſtrinccions, mandemens ou deffenſes à ce contraires. Et pour ce que leſdiz Officiers, ſerviteurs & familiers ont leurs heritaiges & poſſeſſions en pluſieurs parties & lieux de ce Royaume, & que de ces preſentes ilz pourroient avoir afaire pardevant pluſieurs Juges ou autres perſonnes, Nous voulons & avons octroyé & octroyons par ces meſmes Lettres, à eulx & leurs ſucceſſeurs, & à chaſcun d'eulx, que au *vidimus* d'icelles, ung ou pluſieurs, faiz ſoubz ſéel autentique, & collationné, plaine foy ſoit adjouſtée comme à l'original. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſjours-maiz, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces Lettres : ſauf en autres

CHARLES VI.

à Paris, en Juillet, & le 23. de ce mois 1411.

choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & unze, & de noſtre Regne le XXXI.*e Ainſi ſingné. Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ.r de *Guienne*, le *Duc* de *Bar*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Saint Pol*, [a] Vous, les *Eveſques* de *Tournay* & de *Limoges*, les Seigneurs de *Saint George*, d'*Omont*, de *Linieres*, de *Rambures*, de *Rambouillet*, de *Savoiſy*, de *Montenay*, & pluſieurs autres, eſtiez. BRISOUL. *Viſa.* [b] *Contentor.* FRERON.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 22. note *(h)*.

Au doz deſquelles Lettres Royaulx deſſus tranſcriptes, eſtoit eſcript ce qui s'enſuit : *Publiées en l'Auditoire de Nous Eſleuz & commis de par le Roy noſtre Sire en la Ville, Cité & Diocèſe de* Paris, *ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, l'an mil quatre cens & unze, le Samedi xij.e jour du moys de Septembre.* J. TALENCE.

Et à icelles Lettres Royaulx eſtoient attachées unes autres Lettres Royaulx en ſimple queuë & cire jaune, & ung mandement de Noſſeigneurs les Generauls Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre, ſoubz l'un des ſignez deſdiz Generaulz, en la marge duquel mandement eſtoient placquez trois autres ſignez d'iceulx Generauls, en cire vermeille ; deſqueles Lettres Royaulx en ſimple queuë, & mandement, les teneurs ſont teles.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx les Generauls Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre : Salut & dileccion. Comme par noz autres Lettres ſéellées en laz de ſoye & cire vert, & pour les cauſes contenues en icelles, Nous ayons afranchis, exemptez & forcloz les Officiers, ſerviteurs & familiers, nobles & nonnobles, de noſtre très-cher & très-amé ainſnez Filz Loys *Duc* de *Guienne*, *Daulphin* de *Viennois*, de paier quatrieſme & impoſition de tous les vins, grains, foins, biens & autres choſes quelzconques, creuz, venuz & iſſus, & qui croiſtront, vendront & yſtront de leurs heritaiges & poſſeſſions, qu'ilz & chaſcun d'eulx vendront, eſchangeront & diſtribueront, ou feront vendre, eſchanger ou diſtribuer, ſans fraude, enſemble ou par parties, ſans ce que eulx ne aucun d'eulx ſoient contrains en quelque maniere que ce ſoit, à en paier aucune choſe, ſi comme par noſdites Lettres ſur ce faites, ces choſes & autres vous pourront plus à plain apparoir ; leſquelx noz Lettres, les Officiers, ſerviteurs & familliers de noſtredit Filz, doubtent que vous ne vueillez faire difficulté de verifier & expedier, qui ſeroit venir directement contre l'octroy par Nous à eulx fait, en leur très-grant grief, prejudice & dommaige, requerans ſur ce noſtre gracieuſe proviſion. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voulans noſdites Lettres avoir & ſortir leur plain effect, vous mandons, commandons & expreſſement enjoingnons que icelles noz Lettres vous enterinez, verifiez & accompliſſez, & du contenu en icelles faites, ſouffrez & laiſſez leſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers d'icellui noſtre Filz, joïr & uſer plainement & paiſiblement, tout ſelon la forme & teneur de noſdites autres Lettres ; nonobſtant le ſerement que ſur ce fait Nous avez, s'aucun Nous en avez fait, duquel par ces preſentes Nous vous tenons quittes & deſchargez, ordonnances, mandemens, reſtrinccions & deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XXIII.e jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cens & unze, & de noſtre Regne le XXXI.e* Ainſi ſingné. Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ.r le *Duc* de *Guienne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Saint Pol*, [c] Vous, le Chancelier de *Guienne*, le Maiſtre des Arbaleſtriers, les Seigneurs de *Saint George*, d'*Omont*, de *Torcy*, de *Rambures* & de *Montenay*, & autres eſtiez. BRISOUL.

c *Voy. la note marginale (a) de cette page.*

Les Generauls Conſeilliers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre. A tous Eſleuz, Receveurs, Sergens, Commiſſaires & autres Officiers ſur le fait deſdiz Aides, auſquelz ces Lettres ſeront preſentées : Salut. Veuës par nous les Lettres du Roy noſtre Sire, ſéellées en laz de ſoye & cire vert, octroyées

Digitized by Google

par le Roy noſtredit Seigneur à tous les Officiers, ſerviteurs & familliers, nobles & nonnobles, ſervans & qui ſerviront en ordonnance Monſ.r le *Duc* de *Guienne*, *Daulphin* de *Viennois*, ainſné Filz du Roy noſtredit Seigneur, ès Hoſtelz de mondit Seigneur de *Guienne*, & de ſes ſucceſſeurs ainſnez Filz des Succeſſeurs du Roy noſtre Sire, par leſqueles il a affranchis, exemptez & forclos leſdiz Officiers de mondit Seigneur & de ſeſdiz ſucceſſeurs, de paier aucun quatrieſme & impoſition de tous les vins, grains, foins, biens & autres choſes quelconques, creuz, venuz & yſſus, & qui vendront, yſtront & croiſtront de leurs heritages & poſſeſſions, & que eulx & chaſcun d'euls vendront, eſchangeront ou diſtribueront, ou feront vendre, diſtribuer ou eſchanger, ſans fraude, enſemble ou par parties, ſans ce que eulx ou aucun d'euls ſoient aucunement contrains à en paier aucune choſe, ſi comme èſdites Lettres eſt plus à plain contenu : nous par vertu deſdites Lettres, & de certaines autres Lettres Royaulx par leſqueles le Roy noſtredit Seigneur nous mande que nous verifions & accompliſſions le contenu èſdites premieres Lettres, auſqueles deux Lettres ces preſentes ſont atachées ſoubz l'un de noz ſignez, vous mandons de par le Roy noſtre Sire & de par nous, & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartiendra, que en prenant par vous Eſleuz en chaſcune Eſleccion où leſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers ſont & ſeront demourans, certificacion de l'un des Maiſtres d'Oſtel de mondit Seigneur le *Duc*, & du Maiſtre ou Controleur de la Chambre aux deniers dudit Seigneur, par leſqueles appere que ilz ſont & ſeront ſervans Monſ.r de *Guienne*, *Daulphin*, en ordonnance, comme dit eſt, vous & chaſcun de vous leſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers, pour l'année à venir commençant le premier jour d'Octobre prochainement venant, & les autres années enſuivant, tenez & faites tenir quittes & paiſibles de paier aucuns quatrieſmes & impoſicions des vins, grains, foins, & autres biens quelzconques, creuz & yſſus, & qui croiſtront & yſtront en leurs heritaiges & poſſeſſions, ſans fraude, ſelon la forme & teneur deſdites Lettres, & ſi comme le Roy noſtredit Seigneur le veult & mande par icelles. *Donné à* Paris, *ſoubz noz ſignez, le xj.e jour de Septembre, l'an mil cccc. & unze.* Ainſi ſingné. J. GEHE.

CHARLES VI. à Paris, en Juillet, & le 23. de ce mois 1411.

Et nous à ce preſent tranſcript avons mis le Séel de la *Prevoſté* de *Paris*, l'an & jour premiers deſſuſdiz. *VARENNE.*

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Officiers de l'Hôtel de la Reine, jouiront de tous les Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roy, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils font des denrées crûes dans leurs héritages.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme pour pluſeurs juſtes & raiſonnables cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans & doyans mouvoir, Nous aions n'agueres par nos [a] Lettres ſéellées en las de ſoye & cire vert, voulu & ordonné que noz Officiers, ſerviteurs & familliers, nobles & nonnobles, ſervans & qui ou temps avenir ſerviront par ordonnance, en quelconque Eſtat ou Office que ce ſoit, en l'Oſtel Royal de Nous & de noz Succeſſeurs, ſoient francs & exemps, & les avons perpetuelment exemptez, affranchiz & eximez de toutes impoſicions & quatrieſmes de vins, grains, foins, & autres biens & choſes, venans & [b] yſſans & qui vendront & yſteront du creu de leurs heritages & poſſeſſions tant ſeulement, que ils & chaſcun d'eux vendront, eſchangeront & diſtribueront, ou feront vendre, eſchangier & diſtribuer, ſans fraude, en gros ou à detail, tant en noſtre Ville de *Paris* comme ailleurs

[a] *Voy. ci-deſſus p. 616. les Lettres du mois de Juin précédent.*

[b] *ſortans : provenans.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IXxx XVIII. (198.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

en noſtre Royaume, en quelque lieu que ce ſoit, ainſi que par noz autres Lettres ces choſes & autres peuvent plus à plain apparoir, eſquelles ne ſoit point faicte expreſſe mencion des Officiers, ſerviteurs & familliers de l'Oſtel de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, ne des Roynes qui lui ſuccederont, pourquoy aucuns pourroient cuidier ou doubter, ou voudroient dire qu'ilz ne deuſſent pas joïr des exempcions, libertez & franchiſes deſſuſdictes, dont pluſeurs debas ſe pourroient ſourdre ou temps avenir, & pluſeurs empeſchemens eſtre faiz ou donnez à iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers de noſtredicte Compaigne, & des autres Roynes qui lui ſuccederont; & pour ce de la partie de noſtredicte Compaigne, Nous ait eſté humblement ſupplié que comme de droit & par raiſon noſtredit Hoſtel & ſien ſoient & doient eſtre reputez & tenuz un meſme Hoſtel, pourquoy tous ſes Officiers, ſerviteurs & familliers doivent joïr & uſer de toutes les libertez, exempcions & franchiſes dont les noſtres joïſſent & uſent, il Nous plaiſe ſur ce pourveoir en telle maniere que paiſiblement & ſans nul doubte, & ceſſans tous débas & empeſchemens, ſeſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers puiſſent joïr des exempcions, franchiſes & libertez expreſſement octroyées aux noſtres par noz Lettres deſſuſdictes. Nous ces choſes conſiderées, & que les Officiers, ſerviteurs & familliers d'icelle noſtre Compaigne, ſont principalement à Nouz & par Nous retenuz & mis en ſon Hoſtel & ſervice, & que en la ſervant ils Nous ſervent, & doient pour ce eſtre tenuz, & auſſi les tenons Nous & reputons noz Officiers, ſerviteurs & familliers & de noſtre Hoſtel, comme ſe ils Nous ſervoient en noſtre perſonne; inclinans pour ce à la ſupplicacion d'icelle noſtre Compaigne, avons de noſtre auctorité Royal, certaine ſcience & grace eſpecial, declaré & decerné, & par ces preſentes decernons & declarons noſtre entencion & voulenté eſtre que tous les Officiers, ſerviteurs & familliers, & chaſcun d'eulx, nobles & nonnobles, ſervans & qui ſerviront ou temps avenir par Ordonnance en quelqu'Eſtat ou Office que ce ſoit, en l'Oſtel de noſtredicte Compaigne, & des Roines qui lui ſuccederont, ſoient comprins en toutes & chaſcunes les graces, exempcions, privilleges, franchiſes & libertez deſſuſdictes, & autres contenues en noſdictes Lettres, & que eulx & chaſcun d'eulx en joyſſent perpetuelment & [a] perpetuelment comme s'ils eſtoient expreſſement nommez en icelles, & comme font & feront les Officiers, ſerviteurs & familliers ſervans en ordonnance en l'Oſtel Royal de Nous & de noſdiz ſucceſſeurs. Et en oultre, d'abondant, en tant que meſtier ſeroit ou pourroit eſtre, Nous de noſtre auctorité & grace deſſuſdictes, iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers, nobles & nonnobles, & chaſcun d'eulx, ſervans & qui ſerviront par ordonnance en quelque eſtat ou Office que ce ſoit, en l'Oſtel d'icelle noſtre Compaigne, & des autres Roynes à elles ſuccedens, avons exemptez, affranchiz & eximez, & par ces preſentes les exemptons, affranchiſſons & eximons à touſjours maiz de toute impoſicion & quatrieſmes des vins, grains, foins, & autres choſes & biens quelxconques, creuz, venuz & yſſuz, & qui croiſtront, vendront & yſteront en & de leurs heritages & poſſeſſions tant ſeulement, que eulx & chaſcun d'eulx vendront, eſchangeront & diſtribueront, ou feront vendre, eſchangier ou diſtribuer, ſans fraude, en gros ou à detail, enſemble ou par partie, tant en noſtre bonne Ville de *Paris* comme ailleurs en quelque lieu que ce ſoit en noſtre Royaume. Si donnons en mandement par ces preſentes, à nos amez & feaulx les Generaulx-Conſeillers tant ſur le fait de la Finance comme de la Juſtice des Aides ordonnées pour la guerre, aux Eſleuz & Receveurs d'iceulx, par tout noſtre Royaume, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers; preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſentes grace, franchiſe, exempcion & declaracion, facent, ſueffrent & laiſſent perpetuelment & paiſiblement joïr & uſer toutes les perſonnes qui par certifficacion des Maiſtres d'Oſtel ou de la Chambre aux deniers de noſtredicte Compaigne, ou des Roynes qui lui ſuccederont, leurs apparront eſtre Officiers, ſerviteurs, familliers & ſervans

[a] *corr.* paiſiblement *comme il y a dans les Lettres ſuivantes.*

en

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

en Ordonnance ès Hoſtelz d'icelle noſtre Compaigne, & autres Roynes qui lui ſuccederont, nonobſtant que les noms & ſurnoms d'iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers, ou de leurs Offices, ne ſoient icy autrement exprimez, & quelxconques Ordonnances, reſtrinctions, mandemens ou deffenſes à ce contraires. Et pour ce que leſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers, ont leurs heritages en pluſeurs parties & lieux de ce Royaume, & que de ces preſentes ilz pourroient avoir à faire pardevant pluſeurs Juges ou autres perſonnes, Nous voulons & avons octroyé & octroyons par ces meſmes Lettres, à eulx & leurs ſucceſſeurs, & à chaſcun d'eulx, que au *vidimus* d'icelles, un ou pluſeurs, faiz ſoubz ſéel autentique, & collacionné, plaine foy ſoit adjouſtée comme à l'original. Et affin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Juillet, l'an de grace mil* CCCC. *&* XI. *& de noſtre Regne le* XXXI.

Par le Roy en ſon Conſeil, où Monſ. le *Duc* de *Guienne*, le *Duc* de *Bar*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Saint Pol*, [a] Vous, les *Eveſques* de *Tournay* & de *Limoges*, le Chancellier de *Guienne*, les Seigneurs de *Saint George*, d'*Omont*, de *Lignieres*, de *Rambures*, de [b] *Ramboulet*, de *Savoiſy*, de *Montenay*, [c] *Du Breſſay*, de *Courcelles*, & pluſeurs autres, eſtiez. BRISOUL.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol de ce Rec. p. 653. note (c).*

[b] *corr.* Rambouillet.

[c] *Il y a ci-deſſus p. 617.* Du Boiſſay, *à la fin des Lettres du mois de Juin précédent.*

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & la Guyenne, attribue dans ces Provinces une juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur Général de cette marchandiſe, & accorde des Privilèges aux Officiers établis pour l'adminiſtration du ſel, & aux Marchands qui en font le commerce.

SOMMAIRES.

(1) Le ſel appartenant aux marchands qui en font le commerce, ne pourra être ſaiſi par les Officiers de la Juſtice ordinaire, même pour ce qui eſt dû au Roy. Les voitures dont ils ſe ſerviront pour le faire porter dans les greniers, ſoit par terre, ſoit par eau, ne pourront être ſaiſies par ces Officiers, lorſqu'elles ſeront en chemin pour aller à ces greniers, ou pour en revenir.

(2) Ces voitures & ceux qui les conduiront, ne payeront point les nouveaux Impôts & Péages qui pourront être établis.

(3) Les Ouvriers qui travaillent aux ſalines, & les Officiers prépoſés à ce travail, ne pourront être engagés pour ſervir ſur les Galères du Roy; & ſeront exempts de toutes charges publiques.

(4) Ces Officiers ſeront exempts des droits d'Aides & des Prêts que l'on exigera pour l'utilité commune, dans les lieux où ils demeureront.

(5) Les Notaires (Greffiers) qui ſont ou qui ſeront établis par rapport à l'adminiſtration de la marchandiſe du ſel, ſeront exempts du marc d'argent que les Notaires payent au Roy.

(6) Les Officiers & Gouverneurs de la marchandiſe du ſel, pourront exercer leurs fonctions, faire faire des citations en Juſtice, ſaiſir & vendre des biens & conſtituer des priſonniers, ſans être obligés de demander des Lettres exécutoires aux Juges Royaux ni à ceux des Seigneurs.

(7) Les Viſiteurs Généraux & les autres Officiers de l'adminiſtration de la marchandiſe du ſel, ſont inſtitués Juges dans cette matière.

(8) Ces Officiers ſeront exempts de la garde des portes des lieux où ils demeureront, ſi ce n'eſt dans le cas où les Ennemis ſe préſenteroient devant ces portes.

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication: *Armoire des titres de la Province en général, 8.e continuation des titres particuliers, n.° 2. fol. 81.*

Cette copie eſt défigurée par un très-grand nombre de fautes: on a tâché de les corriger dans des notes.

L'établiſſement de cette Juriſdiction étoit un démembrement de celle des Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides dans le Languedoc, ſur laquelle voyez ci-deſſus p. 457. les Lettres de Charles VI. du 24. de Juillet 1409.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

(9) Les Gardes & les autres Officiers de cette adminiſtration, auront la moitié des amendes auxquelles ſeront condamnés ceux qui ſeront trouvés en fraude, & les dénonciateurs en auront le tiers.

(10) Le Viſiteur Général de l'adminiſtration du ſel, ſera Juge de tous les procès civils & criminels qui s'éleveront par rapport à la fabrication & au commerce du ſel.

(11) Fixation des honoraires qui ſeront payés à ce Viſiteur Général & à ſon Notaire, (Greffier) lorſqu'ils feront des voyages par rapport à leurs fonctions.

(12) Le ſel qui ſe fabrique dans des ſalines qui appartiennent à des particuliers, eſt mis dans la main du Roy; & ils ne peuvent ſans la permiſſion du Viſiteur Général, le tranſporter dans leurs maiſons pour leur uſage, ni ailleurs.

(13) Tous les Officiers & les Ouvriers employés dans l'adminiſtration & dans la fabrication du ſel, en recevront ce qui eſt néceſſaire pour leur uſage, ſuivant leur état & condition.

(14) Les particuliers de quelque état ou condition qu'ils ſoient, Eccléſiaſtiques ou ſéculiers, qui ne ſeront point propriétaires de ſalines, ne pourront faire uſage de ſel ſans en avoir payé les droits, à l'exception de ceux qui ont des péages & autres revenus payables en ſel.

(15) Pour empêcher les fraudes, le Viſiteur aura le droit d'inſtituer des Gardes qu'il pourra deſtituer.

(16) Les Marchands qui apporteront du ſel dans les greniers, le vendront à leur tour, en commençant par le premier qui en aura apporté.

(17) Les Receveurs, les Contrôleurs & les Meſureurs des Greniers, ſeront obligés d'y réſider, & ils ne pourront ſubſtituer d'autres perſonnes à leur place, ſans la permiſſion du Viſiteur Général.

(18) Le Viſiteur Général aura le droit d'interpréter ce qui ſera trouvé douteux dans ces Lettres.

(19) Les appels des Jugemens rendus par les Lieutenans du Viſiteur Général, & par les autres Officiers de l'adminiſtration de la marchandiſe du ſel, ſeront portés devant lui; & les appels de ſes Jugemens ſeront portés devant le Parlement, ou devant les Conſeillers Généraux ſur le fait des Aides, inſtitués dans le Languedoc & le Duché de Guyenne.

(20) Tous les Officiers & Ouvriers employés dans la fabrication & dans l'adminiſtration du ſel, & ceux qui en feront le commerce, ſeront ſous la Sauvegarde Royale.

(21) Ces Lettres ſeront publiées dans les lieux où il y a des Greniers à ſel, & dans les autres lieux notables du Languedoc.

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus & futuris, Nos Litteras cariſſimi ac dilectiſſimi Patrui noſtri Bitturicenſis & Alvernie *Ducis, Locumtenentiſque noſtri in* [a] Lingue Occitane *ac* Ducatus Acquitanie *Patriis, vidiſſe, certas in ſe Ordinationes ſuper facto & [b] utili regiminis Gabellarum noſtrarum ſalis Patrie predicte* Lingue Occitane & Ducatus Acquitanie, *nec non libertates, Privilegia & immunitates Viſitatoribus, Granateriis, [c] Contrarotulatoribus, ſalineriis, [d] Mercatorum menſuratoribus, ac ceteris perſonis factum & emolumentum dicti ſalis quomodolibet per terram aut aquam exercentibus, (b) perſeverantibus & inveſtigantibus, continentes, per dictum Patruum & Locumtenentem noſtrum ex ſui deliberatione Conſilii, ac etiam pro evidenti comodo & utilitate noſtris & reipublice Patrie ac Ducatûs predictarum, factas & edictas, tenoris ſubſequentis.*

a Languedoc.

b Si le mot *utili* n'eſt pas pris ici ſubſtantivement, il faut corr. *regimine.*

c Contrôleurs.

d Il faut p. e. corr. *mercatoribus*, ou *mercaturarum menſuratoribus.*

JOANNES Regis quondam Francorum Filius, Dux Bitturicenſis & Alvernie, Comeſque Pictavenſis, Bolonie & Alvernie, *Locumtenenſque Domini mei Regis in tota* Lingua Occitana & Ducatu Acquitanie. *Univerſis preſentes Litteras inſpecturis: Salutem in Domino. Notum facimus nos ex deliberatione Conſilii noſtri, & pro evidentibus comodo & utilitate dicti Domini mei Regis & reipublice dicte patrie* Lingue Occitanæ & Ducatûs Acquitanie, *Ordinationes ſuper facto Gabellarum ſalis feciſſe, formam que ſequitur continentes.*

(1) Et Primò. *Quia intereſt conſervare omnes & ſingulos Officiarios dicti ſalis ſuper gubernatione ejuſdem inſtitutos & inſtituendos, & Mercatores mercaturarum ſalis, quomodolibet exercentes, ſive per terram ſive per aquam ſal portantes & conducentes ſeu vehentes, ſeu aliàs factum dicti ſalis inveſtigantes & perſeverantes, & ab omnibus oppreſſionibus, moleſtationibus & impedimentis quibuſcumque cuſtodire & etiam deffenſare, volumus, ſtatuimus & ordinamus quod pro aliquibus ſubſidiis &*

NOTE.

(a) Perſeverantibus.] *Perſeverare* a quelquefois ſignifié, faire commerce, ou avoir commerce avec quelqu'un. Voy. la note *(c)* marg. de la p. 440. du 4.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

debitis ſive detis Regiis ſeu aliis debitis privatis quibuſcumque, nulla fiat ſeu fieri debeat exequtio per quoſcumque ordinarios Servientes ſeu Commiſſarios, in animalibus, quadrigis, curribus ſeu navigis ſal portantibus ſeu ad portandum deſtinatis, eundo ad Greneria dicti ſalis ordinata ſeu ordinanda, ſive redeundo, aut ſuper ſale aliquomodo.

(2) Item. *Quod pro predictis animalibus ſive* [a] *ſale navigiis, curribus, quadrigis, ſeu perſonis eas conducentibus, aliqua nova impoſitio,* [b] *Leuga, vectigal ſive pedagium ſtatutum aut barragium* [c] *prædictum Dominum meum Regem & nos quomodolibet conceſſum vel concedendum,* [d] *nunc levetur vel exigatur.*

(3) Item. *Pro Galeis ſeu eorum exercitu ad ſervitium dicti Domini mei Regis ſeu noſtri* [e] *mittendi, homines ſalinarum ſeu ſal in eis operantes, aut alii Officiarii dicti ſalis, ad eundum cum dictis Galeis, ſeu ad aliud Officium publicum vel privatum ſuſcipiendum, minimè compellantur, maximè (c) Jurati, propter quod oporteret ipſos totaliter divertere ab Officio & operibus dicti ſalis & ſalinarum, atque earum Gubernationibus.*

(4) Item. *Quod nullus Officiarius gubernationis dicti ſalis, compellatur ſeu teneatur in aliquo contribuere pro ſubſidiis & juvaminibus dicti Domini mei Regis ſive noſtris, impoſitis ſeu imponendis, aut pro aliis oneribus publicis quibuſcumque, mutuum facere univerſitatum Conſulibus ſeu Sindicis ipſorum locorum ubi moram trahunt.*

(5) Item. *Quod (d) Notarii facti ſuper gubernatione dicti ſalis, ſi qui inſtituti fuerint ſive inſtituantur, non debeant nec teneantur ſolvere marcham argenti Nobis impoſitam vel imponendam, nec ad ſolvendum compellantur; imo ipſos Notarios dicti ſalis, à dicta marcha argenti quittos, liberos & immunes volumus perpetuò remanere.*

(6) Item. *Quod Officiarii dicti ſalis & ejus Gubernatores poſſint & valeant in quibuſcumque locis Seneſchaliarum* Tholoſe, Carcaſſone, Bellicadri *& aliarum partium Locumtenentie noſtre, quam in aliis Prelatorum & Baronum, capiendo perſonas, citando, aut arreſtando bona eorum, vendendo aut vendi faciendo, & aliàs poſſint & valeant eorum Officium exercere & exequi juxta poteſtatem eis conceſſam aut concedendam, abſque aliqua requiſitione facienda ſeu petenda ab Ordinariis dictarum Seneſcalliarum ſive ipſorum locorum, & abſque annexa ſeu (e) exequtoria aliquali eorumdem.*

(7) Item. *In hac parte,* [f] *Viſitatores Generales & (f) alii Officiarii gubernationis dicti ſalis ordinarum & viſitatorum, quoad predicta & infra ſcripta, judices & cognitores volumus, ordinavimus & inſtituimus, & tenore preſentis ordinationis inſtituimus & eſſe volumus, abſque aliquali contradictione.*

(8) Item. *Quod nullus Officiariorum dicti ſalis poſſit aut valeat compelli ad cuſtodiendum portalia, ſeu ad vigilandum per ſe aut per alium nomine ſuo mittendum, in cuſtodia locorum aut Villarum ubi moram trahunt, niſi inimici dicti Domini mei aut noſtri ante ipſas venirent & conarentur in eiſdem ſubintrare, aut eaſdem occupare.*

(9) Item. *Quod Cuſtodibus & aliis Officiariis dicti ſalis, ſeu aliis perſonis quibuſcumque fraudes in facto dicti ſalis* [g] *reſperientibus, mediam partem, & denuntiantibus, tertiam partem compoſitionum ſeu condempnationum inde ſequtarum ex dictis fraudibus, dari & concedi volumus, ac eiſdem diſtribui per manus dicti viſitatoris dicti ſalis, ſeu ab eo depputati vel depputandi, prout eiſdem videbitur faciendum, damus & concedimus plenariam poteſtatem.*

a corr. *ſalis.*

b Il faut app. corr. *Leuda.*

c ſupp. *per.*

d corr. *non* ou peut-être *minimè.*

e Il faut app. corr. *mittendis.*

f Voy. ci-deſſous p. 628. note *(l)*.

g corr. *reperientibus.*

NOTES.

(c) Jurati.] Ces *Jurati* pouvoient être les Chefs, les Syndics des Ouvriers qui travailloient aux ſalines.

(d) Notarii.] Il paroît par la ſuite de ces Lettres que ces Notaires étoient des Greffiers. Voy. ci-deſſous l'article 11. Voy. auſſi ſur le *Marc d'argent*, les Tables des Matières des Volumes de ce Recueil, au mot *Notaires*.

(e) Exequtoria.] Sans être obligé de demander à ces Juges des Lettres exécutoires. Voy. ſur le mot *annexa*, la note *(d)* de la p. 22. du 6.e Vol. de ce Rec.

(f) Alii Officiarii.] Il faut lire *alios Officiarios:* mais je ne ſai comment corriger les mots *ordinarum & viſitatorum*, dont le premier eſt certainement corrompu. Il faut p. e. corr. *Ordinarios & Viſitatores*, en rapportant ces mots à *Judices* qui eſt plus bas.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

(10) Item. *Quod de quibuſcumque Cauſis factum & gubernationem dicti ſalis & eas tangentibus, deppendentibus & connexis, & de quibuſcumque exceſſibus, delictis ſeu criminibus per Officiarios dicti ſalis qualitercumque commiſſis & committendis, civiliter aut criminaliter, durante (g) tractâ & gubernatione ſalis ſupradicti, & per alios mercatores, ſalinarios, opperarios, conductores & alias perſonas quaſcumque factum dicti ſalis exercentes, quamdiu dictum factum exercebunt, principaliter vel incidenter, aut* [a] *alia exequtiones vel factum dicti ſalis impediendo ſeu perturbando publicè vel occultè, Servientes, Commiſſarios ſeu alios Officiarios dicti ſalis & ejus gubernationis, citando, moleſtando aut injuriando, aut ipſum ſal ſive (h) albaranos emendo, mercando, furando, fraudando aut (i) manipolium ut fiat carius faciendo, falſas menſuras tenendo & eis utendo, falſos albaranos ſeu empreintas fabricando & eis furando, ſalinas faciendo, reparando, deſtinando & ad faciendum ſal ſalinarios impediendo, aut (k) ſalinas ſeu ſalinariis ſalinarios, animalia, quadrigia, navigia ſal portantes, aut conductores eorum dampnificando, injuriando, turbando, impediendo, moleſtando, & generaliter de quibuſcumque aliis Cauſis ex premiſſis aut aliqua premiſſorum deppendentibus & emergentibus ſeu connexis, principaliter vel incidenter, cognitio, correctio & punitio civiliter vel criminaliter, ad dictos (l) Generales Viſitatores vel ad ſuos Locatenentes in dictis partibus totaliter & plenariè pertineant, devolvantur, & cognoſcant & diffiniant plenariè & perfectè, abſque difficultate quacumque, &* [b] *hoc per dictum Viſitatorem aut ſuos Locatenentes, vel alterum eorum, cognitum & diffinitum fuerit, condempnando, abſolvendo, componendo, declarando ſeu aliàs quoviſmodo ordinando, volumus & conceſſimus perpetuò obſervari & ea omnia exequtioni demandari abſque contradictione aliquali, quia ipſum Judicem & cognitorem omnium cauſarum predictarum & cujuſlibet earum, fecimus & ſtatuimus per preſentes,* [c] *ſine ordinationis tenore, & auctoritate Regia ſuper hoc nobis attributa & quâ fungimur in hac parte, ipſumque Viſitatorem, Gubernatorem, & omnes alios Officiarios dicti ſalis, quandiu erunt in eorum Officiis, & alios mercatores factum ſalis exercentes, quandiu dictum factum exercebunt, & Cauſas ſuas predictas civiles aut criminales, ab omni alia Juridictione ordinaria excepimus, & exemptos ac exceptos eſſe voluimus inde in anthea, & quandiu, ut dictum eſt, durabit tracta &* (m) *uſum ſalis ſupradicti.*

(11) Item. *Voluimus, ſtatuimus & ordinavimus ut ſupra, quod dictus Viſitator cum equitabit pro aliquibus fore factis commiſſis vel committendis, habeat, levet, ſeu ſui Locumtenentes habeant, levent, quilibet pro ſingulis* [d] *dietis à culpabilibus, ſi qui reperiantur, duos francos auri, & Notarius, unum francum.*

(12) Item. *Inhibuimus & inhibemus tenore preſentis ordinationis, quibuſcumque Baronibus, Nobilibus & Prelatis, & aliis perſonis quibuſcumque, ſal proprium ſeu*

a Il faut p. e. corr. *alios.*

b ou il faut corr. *quod* ou *hoc quod.*

c Il faut app. corr. *hujus* ou quelqu'autre mot ſemblable.

d journée. *Voy. ci-deſſus p. 39. note (k).*

NOTES.

(g) Tracta.] Traite. On donne ce nom à l'exportation d'une marchandiſe d'un pays dans un autre, & au droit qu'elle paye. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Tracta* 2. Ces mots : *durante tractâ & gubernatione ſalis*, ſemblent déſigner un traité, un bail fait pour un temps fixé par rapport à la fabrication & au commerce du ſel.

(h) Albaranos.] Ce mot ſe trouve encore dans la ſuite de cet article où on lit : *Falſos albaranos ſeu empreintas fabricando, & eis furando, &c.* Suivant le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Albaranum*, il ſignifie un billet, une cédule. Pour expliquer ce paſſage, il faut ſuppoſer qu'on obſervoit alors ce qui ſe pratique encore aujourd'hui ; c'eſt-à-dire qu'on donnoit d'abord à ceux qui vouloient acheter du ſel, un billet ſur lequel il y avoit une empreinte, une eſpèce de timbre, à la repréſentation duquel on délivroit le ſel au Grenier. A l'égard du mot *furando*, il me paroît corrompu, & ne donneroit pas un ſens clair quand on corrigeroit *ſuendo* du verbe *ſuere*, coudre, ou *furando*.

(i) Manipolium.] On lit dans le Gloſſaire de *Du Cange*, à ce mot, qu'il ſignifie une aſſemblée illicite, une conjuration. Ici ſi ce mot n'eſt pas corrompu, il eſt ſynonyme de *monopolium*, ſur lequel voy. *ibid.* à ce dernier mot.

(k) Salinas.] Il faut p. e. corr. *ſalinas ſalinarum ſalinarios*, ou *ſalinarios ſalinarum operantes* comme il y a dans l'article 14.

(l) Generales Viſitatores.] Il paroît par la ſuite de cet article, & par preſque tous les ſuivans, qu'ici & dans l'article 7. il faut corriger *Viſitatorem Generalem.*

(m) Uſum.] Corr. *uſus.* Il y a plus bas dans l'article 17. *Contrarotulatores facti, Tracti (Tractæ) & uſus ... ſalis.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

eorum jure vel aliàs habentibus, quod de ſalinis ubi dictum ſal fieri vel recipi contingerit, in eorum domibus aut locis [a] *clauſulis ponere, aut ad eorum uſum recipere, vel alias tranſportare non audeant ſine licentia dicti Viſitatoris aut ejus Locumtenentis: nam dictum ſal ex nunc prout extunc poſuimus atque ponimus ad manum dicti Domini mei Regis & noſtram; & ſi qui contrarium facientes reperti fuerint, ipſos volumus puniri, & volumus quod compellantur ad dictum ſal uſibus dicti Domini mei Regis & noſtris applicare;* [b] *& ad reſiſtendum à premiſſis per captionem bonorum ſuorum temporalium & per* [c] *multarum penarum impoſitionem, declarationem & eorum exactionem, & per alia juris remedia compelli volumus & ordinamus.*

a app. *clauſis.*

b cet endroit eſt corrompu, mais le ſens eſt clair.

c corr. *mulctarum.*

(13) Item. *Volumus & conceſſimus quod dictus Viſitator & alii Officiarii & Gubernatores dicti ſalis, & etiam ſalinarii & ſalinas facientes, & operarii dicti ſalis valeant & poſſint recipere de dicto ſale ad ſuorum uſum &* [d] *neceſſitem juxta ſtatum perſonarum ſuarum, per manus tamen Receptorum ſeu Contrarotulariorum emolumentorum dicti ſalis; licentiâ primitùs à dicto Viſitatore ſeu ab altero de ſuis Locatenentibus obtentâ.*

d corr. *neceſſitatem.*

(14) Item. *Voluimus & ordinamus quod omnes perſone nobiles aut innobiles, Eccleſiaſtice aut ſeculares, cujuſcumque gradûs & ſtatûs aut conditionis exiſtant, non habentes ſalinas* [e] *operantes, non ſint auſi uti ſale, niſi ſoluto onere ſupra dictum ſal per dictum Dominum meum ſeu nos ordinato, ſub penis infra ſcriptis; hoc excepto quod ſi habeant pedagium ſeu alium ſalis redditum,* [f] *quam de ſale ex tali redditu proveniente poſſint habere & uti ad eorum & familie ſue uſum neceſſarium, modo & forma quibus pro dictis ſalineriis ſalinarum operantibus, ſuperiùs eſt ordinatum.*

e Ce mot qui eſt peut-être corrompu, peut ſignifier des ſalines qui ne ſont point en valeur, & dans leſquelles on ne fabrique point de ſel.

f Il faut peut-être corriger *quod* qui cependant eſt inutile.

(15) Item. *Voluimus & ordinavimus quod dictus Viſitator ſeu ſui Locumtenentes poſſint atque valeant pro jure & conſervatione facti dicti ſalis inſtituere Cuſtodes, Perquiſitores & fraudum* [g] *indagantes, & eos deſtituere ad eorum liberam voluntatem & beneplacitum.*

g Il faut p. e. corr. *Indagatores.*

(16) Item. *Volumus & ordinamus quod* [h] *turni mercatorum ſalinariorum teneantur & obſerventur per Grenetarios & Contrarotulatores; videlicet, quod ille qui primò portaverit ſuum ſal Greneriis, primò vendat illud & ſecundum ordinationem* [i] *dictorum Viſitatorum.*

h Voy. à la p. 604. du 4.e Vol. de ce Rec. l'art. 2. des Lettres du 7. de Décembre 1366.

(17) Item. *Quod omnes Receptores aut Contrarotulatores facti,* [k] *tracti & uſus, aut Menſuratores ſalis prelibati, ſi qui ordinati fuerint aut depputati, teneantur facere reſidentiam perſonalem in locis & greneriis in quibus fuerunt inſtituti, nec ad alias* [l] *cauſas habeant accedere, nec loco ſui alium ſubſtituere, niſi hoc fierent de licentia & permiſſu Viſitatoris ſeu ejus Locumtenentis.*

i Il faut ſans doute *dicti Viſitatoris.* Voy. ci-deſſus p. 628. note *(m)*.

k Il faut p. e. corr. *tractæ.* Voy. ci-deſſus p. 628. note *(g)*.

l Cela peut ſignifier; qu'ils ne ſe mêlent point d'autres affaires.

(18) Item. *Quod interpretatio omnium predictorum & ex eis deppendentium, ſi dubium aliquod ſuper eis & inter perſonas quaſcumque oriatur, ad dictum Viſitatorem & ejus Locumtenentem voluimus pertinere, & quod ſuper eis decreverint, robur obtineat firmitatis, & per quoſcumque firmiter obſervetur.*

(19) Item. *Voluimus & ordinamus quod appellationes, ſi que fiant aut fieri contingant, à Locumtenente dicti Viſitatoris Generalis, & ab aliis Officiariis dicti ſalis vel eorum altero, ad dictum Viſitatorem devolvantur, & de eiſdem ipſe Viſitator judex exiſtat & de ipſis cognoſcat, confirmando, revocando, retractando, augendo, minuendo vel in meliùs reformando; quodque appellationes que à dicto Viſitatore fient & emittentur, devolvantur ad Curiam Parlamenti Domini mei Regis, vel ad Generales Conſiliarios ipſius Domini mei & noſtri ſuper facto juvaminum in dictis* Partibus Occitanis *&* Acquitanie *conſtitutos & ordinatos, totaliter, & non ad alium quemcumque, & per ipſos determinentur & decidantur.*

(20) *Ceterum quia cujuſlibet boni Principis intereſt ſuos Officiarios & eorum familiares, ac omnes alios comodum & utilitatem ſuos facientes & exercentes, tueri & deffendere à quibuſcumque violentiis, injuriis & oppreſſionibus,* [m] *quam realibus quam perſonalibus, verbo vel facto inferendis, ipſoſque conſervare ſub ſalva gardia & protectione ſua ſpeciali, nos igitur omnes & ſingulos factores dicti ſalis, Officiarios, ipſorumque uxores cum eorum familiis, rebus & bonis, ac omnes mercaturas, ſalis & factum dicti ſalis exercentes; videlicet, dictos Officiarios cum eorum familiis,*

m corr. *tam.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1411.

quandiu durabit dictum factum dicti ſalis, & mercatores factum dicti ſalis exercentes, quandiu mercatores & factum predictum exercebunt, ſub ſalva gardia & protectione dicti Domini mei Regis & noſtra poſuimus & ſuſcepimus, poſitoſque & ſuſceptos declaramus, ponimuſque & ſuſcepimus preſentis ordinationis ſerie & tenore: inhibendo ex parte dicti Domini mei Regis & ipſius auctoritate quâ fungimur in hac parte & noſtra, quibuſcumque perſonis tam publicis quam privatis, cujuſcumque gradûs, dignitatis vel conditionis exiſtant, ne dictos Officiarios, familiares eorum, aut mercatores vel alios factum ſalis exercentes, verbo vel facto in perſonis vel bonis aliqualiter injurient, aut aliquas injurias ſeu violentias eis inferant quoquomodo, ſub pena centum marcharum argenti, dicto Domino meo Regi & nobis dandarum & applicandarum, quam ipſo facto declaravimus & declaramus, auctoritate quâ ſupra, contra quoſcunque contrarium facientes fore commiſſam & declaratam, & ipſos in eamdem incidiſſe: Quamquidem penam ſic commiſſam & declaratam, per Viſitatorem dicti ſalis ſeu alium ejus nomine ſeu mandato, exigi voluimus & mandamus quotiens caſus exigerit, [a] *mitigando juxta ipſius Viſitatoris & ejus Locumtenentis arbitrium & voluntatem.*

a Il faut peut-être corr. *mitigandam.*

(21) *Et ne de premiſſis Ordinationibus, Statutis & Declarationibus memoratis, aliquis valeat ignorantie pretendere cauſam, ſed potius premiſſa omnia roboris obtineant firmitatem, & per quoſcumque* [b] *inconcuſſum obſerventur, volumus, ordinavimus & mandavimus auctoritate ſupradictâ, omnia univerſa & ſingula ſupraſcripta, ſolempniter voce tubarum* [c] *precedenti, inſignis & aliis dictarum partium notabilibus Villis in quibus Greneria dicti ſalis tenebuntur & tenentur, & aliis Villis* [d] *inſignis, & perſonis notabilibus de quibus fuerit opportunum & dicto Viſitatori expedire, publicare & intimare, & de ipſis publicatione & intimatione recipi & fieri unum vel plura publicum ſeu publica Inſtrumenta.*

b corr. *inconcuſſi.*

c Il faut p. e. corr. *precedente, in inſignibus & aliis.*

d inſignibus.

In cujus rei teſtimonium, preſentibus Litteris noſtrum fecimus apponi Sigillum. Datum in Caſtro noſtro [e] *Magduni* ſuper *Evram*, viceſimâ tertiâ die Junii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo undecimo. *Sic ſignatum. Per Dominum Ducem & Locumtenentem.* J. VIGANT.

e *Mehun-ſur-Yevre* dans le *Berry*. Voy. le Dict. univ. de la France.

Suite des Lettres de Charles VI.

Quaſquidem preſcriptas Litteras, ac omnia & ſingula in eis contenta, rata & grata habentes, eas & ea voluimus, laudamus, approbamus, ac tenore preſentium auctoritate noſtrâ Regiâ & de gratia ſpeciali confirmamus: dilectis ac fidelibus Generalibus Conſiliariis ſuper facto Aydarum, ac [f] *Viſitatorum & commiſſis ad Viſitandum Gabellas dicti ſalis, ceteriſque Juſticiariis noſtris in pretactis* Lingue Occitane *ac* Ducatûs Acquitanie patriis, *conſtitutis & ordinandis, preſentibus & futuris, vel Locatenentibus eorumdem, & eorum cuilibet, prout* [g] *ſpectaverit adeundis, dantes preſentibus in mandato quathenùs preſcriptas Ordinationes noſtras & dicti noſtri Locumtenentis, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, teneant integrèque ſervent & compleant, ac de puncto in punctum compleri tenerique faciant & inviolabiliter obſervari, ac ubi & prout expedire viderint, publicari: non ſinendo aut faciendo eaſdem à cetero infringi, caſſari aut violari ullomodo, ſeu quicquam in contrarium fieri ſeu moliri. Et ut premiſſa valitudine perpetuâ ſolidentur, noſtrum preſentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: noſtro & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Datum *Pariſiis*, menſe Julii, anno Domini milleſimo quatercenteſimo undecimo, & Regni noſtri triceſimo primo. *Per Regem, ad relationem Conſilii. (n)* MARTADE. *Collatio eſt facta. Viſa.* [h] *Contentor. (o)* FREIRII.

f Viſitatoris.

g corr. *ſpectaverit ad eoſdem.*

h Voy. la note *(h)* de la p. 22. du 5.e Vol. de ce Rec.

Donné pour copie corrigée par moy Notaire des Gabelles deſſoubs eſcript, au lieu de *Montpellier*, [i] ſtrayte des Regiſtres. D. DECORMES.

i extraicte.

NOTES.

(n) Martade.] Il faut p. e. corr. *Marcade.* Voy. ci-deſſus p. 520. à la fin des Lettres du mois de Juillet 1410.

(o) Freirii.] Ce nom paroît corrompu. Il faut p. e. corr. *Freron.* Il y avoit en ce temps-là un Secrétaire du Roy de ce nom. Voy. ci-deſſus p. 114. & p. 616. à la fin des Lettres des 22. & dernier de Juin de cette année 1411.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1411.

(a) Lettres qui portent qu'on ne pourra exercer à Paris le métier d'Artilleur, qu'après avoir été reçû Maître, & qu'il y aura des Viſiteurs-Jurés pour ce métier.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir receu lumble ſupplicacion des Artilleurs uſans & ouvrans du fait d'artillerie en noſtre bonne Ville de *Paris*, conſors en ceſte partie, diſans que comme en noſtredicte Ville de *Paris* qui eſt la plus notable de noſtre Royaume, certaine Ordonnance ait pieça eſté faite pour le bien publique ſur les meſtiers de noſtredicte Ville de *Paris;* c'eſt aſſavoir, que ſur un chaſcun meſtier auroit Regart & Viſiteurs-Jurez, pour les mauvaiſtiez qui y pourient eſtre commiſes, & auſſi que nul eſtrangier de quelque meſtier qu'il ſoit, ne peut ou doit ouvrer ne lever ſon meſtier à *Paris*, ſe il n'a eſté apprenti ou ſervi le temps qu'il appartient, [a] qui en gardant ladicte Ordonnance qui eſt enregiſtrée ès Regiſtres de noſtre Chaſtellet de *Paris*. Et pour ce que en ladicte Ordonnance, leſdiz ſupplians, par inadvertence ou autrement, ne ſont point comprins, pluſeurs Artilleurs ou Marchans d'artillerie eſtrangiers ſe ſont entremis & entremettent de jour en jour de venir vendre à *Paris* toute maniere d'artillerie, tant bonne comme mauvaiſe, ſans viſiter ne regarder, dont pluſeurs Marchans & autres gens en ſont mainteſſois fraudez & deceus, & leſdiz ſupplians qui ſont ouvriers bien renommez, [b] & ont eſté & ſont en leurdit ouvrage diffamez, qui eſt contre le renom d'eulx & de noſtredicte Ville de *Paris*, où l'en dit eſtre des meilleurs ouvriers de tous meſtiers de tout notredit Royaume; qui eſt contre le bien publique & ou très-grant dommage & prejudice deſdiz ſupplians, leſion & [c] eſclande de notredicte Ville de *Paris*, ſi comme ilz dient; & pour ce Nous ont humblement fait ſupplier que ces choſes conſiderées, & pour obvier aux fraudes, eſclandes & decepcions deſſuſdictes, Nous les vueillions adjoindre & mettre en ordonnance avec les autres meſtiers de *Paris*, en les faiſant & ſouffrant joïr & uſer de teles & ſemblables franchiſes & libertez que ils [d] font en icelle, Pourquoy Nous inclinans à la ſupplicacion deſdiz ſupplians, voulans pourveoir & obvier aux fraudes, eſclandes & decepcions deſſuſdictes, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que de cy en avant nul ne puiſſe vendre artillerie quelconques en noſtredicte Ville de *Paris*, devant ce qu'elle ait eſté veue & viſitée par deux ou trois perſonnes dudit meſtier en ce congnoiſſans, qui ſeront éleuz & Jurez en la preſence de noſtre *Prevoſt* de *Paris* ou de ſon Lieutenant, ſur peine de l'amende ſur ce introduite, ou de tele autre amende comme par noſtredit *Prevoſt* de *Paris* ſera adviſé & regardé; & auſſi qu'il ne vende ne tiengne *(b)* feneſtre de ladicte artillerie, s'il n'eſt Ouvrier & paſſé Maiſtre & fait chief d'euvre, & ſans premierement eſtre veue & viſitée par leſdiz commiz, ſur la peine, amende ou confiſcacion, telle comme contenue & declarée eſt ès Regiſtres des autres meſtiers de noſtredicte Ville de *Paris*, deſquelx Nous voulons qu'ilz aient *vidimus* à leurs deſpens, ſe meſtier en ont; & oultre voulons & ordonnons noſtredicte Ordonnance eſtre tenue & gardée ſans enfraindre par leſdiz Commiz ou Jurez, & icelle eſtre miſe & enregiſtrée en nos papiers & Regiſtres de noſtredit Chaſtelet, & que leſdiz Jurez ou commis aient telz droiz, prouffiz & emolumens comme ont les autres Jurez ou Commis ſur les autres

[a] *Cet endroit paroît corrompu. Peut-être ſuffiroit-il pour lui donner un ſens, d'ôter le mot* qui.

[b] *corr.* en.

[c] *ſcandale.*

[d] *corr.* ont.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. VII.^xx XVI. (156.)

(b) Feneſtre.] Anciennement le devant des boutiques n'étoit point entièrement ouvert comme il l'eſt aujourd'hui, & les enſeignes & étalages pendoient aux fenêtres. Voy. le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot, *Feneſtra.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Août 1411.

meſtiers deſſuſdiz, & auſſi qu'ilz uſent & joyſſent de telles & ſemblables franchiſes & libertez que font ceulx des autres meſtiers de noſtredicte Ville de *Paris*. Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtredit *Prevoſt* de *Paris*, & à tous nos autres Juſticiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente Ordonnance ilz facent leſdiz ſupplians joïr & uſer plainement & paiſiblement, & icelle crier & publier, ſe meſtier eſt, partout où il appartendra, & ſelon la fourme & teneur que Nous & nos Predeceſſeurs l'avons octroyé aux autres meſtiers de noſtredicte Ville de *Paris*. Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys d'Aouſt, l'an de grace mil cccc. & unze, & de noſtre Regne le xxxi.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHALIGAUT.

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Septembre 1411.

(a) Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Licques, de l'Ordre de Prémontré.

KAROLUS, &c. Univerſis preſentes Litteras inſpecturis: Salutem. Racioni congruum arbitramur ſi inter curas & ſollicitudines quas frequenter habemus in regendis noſtris ſubditis, ad hec precipue noſtre mentis aſpiret affectus, per que Status Eccleſiaſticus noſtris temporibus ſub commiſſo Nobis regimine in pacis tranſquillitate manuteneri valeat & tueri, & Regni predicti Eccleſie, religioſeque perſone que [a] *& nocte Divinis inſiſtunt obſequiis, ſub noſtre proteccionis clipeo releventur à preſſuris, ac per Regalem potenciam à noxiis* [b] *deffendentur, ut eò devociùs circa* [c] *Divinia vacare valeant,* [d] *que liberaliùs per eamdem potenciam ſenſerint ſe adjutas. Notum igitur facimus quod Nos dilectos noſtros Abbatem & Conventum Monaſterii Beate Marie de (b)* Liſques, *Premonſtratenſis Ordinis,* Morinenſis *Dioceſis, & membra dicti Monaſterii, ſpeciali proſequentes affectu, dictos Religioſos tam in capite quam in membris, unacum eorum familia ſinguliſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, Cenſuariis,* [e] *hominibus de corpore, poſſeſſionibus, rebus, Juribus & bonis ipſorum omnibus in Regno noſtro exiſtentibus, in noſtra proteccione, tuicione, ſalva & ſpeciali Gardia ſuſcipimus & ponimus per preſentes: eiſdem Religioſis Gardiatorem concedentes ſpecialem* Baillivum Ambianenſem, *qui nunc eſt & qui pro tempore fuerit, vel ejus Locumtenentem in ſede* [f] Monſteroli, *in cujus Baillivia dictum Monaſterium, poſſeſſiones, edificia, bona, redditus,* [g] *convenciones & membra ejuſdem ſituari dicuntur; cui quidem Baillivo preſenti & futuro, vel ejus Locumtenenti in ſede predicta, committimus & mandamus quatenùs vocatis qui fuerint evocandi, ſummariè & de plano, rejectis cavillacionibus, ſubterfugiis, dilacionibus & frivolis* [h] *quibuſcumque, Cauſas & querelas quaſcumque Religioſorum dicte Eccleſie & membrorum ejuſdem, movendas, agendo & deffendendo, contra quoſcumque ſuos adverſarios, audiat, & fine debito terminet in ſede* Monſteroli, *ipſoſque Religioſos, familiares, ſingulareſque perſonas tam dicte Eccleſie quam membrorum ejuſdem, Cenſuariis ac hominibus de corpore, ſi quos habent, deffendat ſeu deffendere faciat ab omnibus injuriis, violenciis, gravaminibus, oppreſſionibus, vi armorum, potencia Laicorum, ac novitatibus indebitis quibuſcumque, & in ſuis juſtis poſſeſſionibus, franchiſiis, libertatibus, immunitatibus, juribus, uſibus & ſaiſinis in quibus ipſos eſſe ſuoſque*

a ſupp. *die.*
b corr. *deffendantur.*
c corr. *Divina.*
d corr. *quò.*
e eſpèce de ſerfs.
f *Montreuil-ſur-mer.*
g Ce mot eſt app. corrompu.
h Il manque là un ſubſtantif, ou il faut corr. *& dilacionibus frivolis.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IX.xx II. (182.)

(b) Liſques] Cette Abbaye, nommée en latin *Liskæ*, & en françois *Licques*, ſituée à cinq lieues de *Boulogne* ſur mer, & qui étoit autrefois du Diocèſe de *Therouane [Morinenſis,]* qui a été ſupprimé vers le milieu du 16.e ſiecle, eſt préſentement de celui de *Boulogne*. Voy. *Gall. Chriſt. 2.e Edit. T. X. col. 1617.*

predeceſſores

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Septembre 1411.

Predeceſſores fuiſſe pacificè ab antiquo invenerit, manuteneat, conſervet & deffendat, ſeu faciat manuteneri, conſervari & deffendi, non permittendo in perſonas ipſorum aut familiarum ſingularumque perſonarum dicti Monaſterii aut membrorum ejuſdem, Cenſuariorum, hominum de corpore, ſeu in bonis eorum, aliquas fieri vel inferri injurias aut indebitas novitates, quas ſi factas eſſe vel fuiſſe in noſtre ſalve & ſpecialis Gardie & ipſorum prejudicium invenerit, ad ſtatum preſtinum & debitum reducat ſeu reduci faciat indilatè, ac Nobis & Parti propter hec emendam condignam fieri & preſtari, dictamque ſalvam Gardiam noſtram publicari faciat ubi & quando fuerit opportunum; & in ſignum hujuſmodi Salve-gardie noſtre, [a] *Penuncellos ſeu Baculos noſtros Regios in ſuis Eccleſiis, domibus, poſſeſſionibus & rebus predictis, & alibi in caſu eminentis periculi, apponat ſeu apponi faciat, inhibendo ſeu inhiberi faciendo ex parte noſtra omnibus illis de quibus requiſitus fuerit, ſub certis & magnis penis Nobis applicandis, ne eiſdem Religioſis, familiaribus ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii & membrorum ejuſdem, Cenſuariis, hominibus de corpore, ſive bonis quibuſcumque eorum, quomodolibet forefacere preſumant; & in caſu novitatis, ſi inter ipſos Religioſos, familiares, ſingulareſque perſonas dicti Monaſterii predicti & membrorum ejuſdem, Cenſuarios, homines de corpore, & aliquos alios racione bonorum ſuorum in dicta Baillivia exiſtencium, aliquod oriatur debatum, locis de ablatis, ſi ſint in rerum natura, alioquin de valore & eſtimacione ipſorum, realiter & de facto reſaiſitis, dictum debatum & rem contencioſam ad manum noſtram tanquam ſuperiorem ponat ſeu poni faciat, Parteſque debatum hujuſmodi facientes, & eciam dicte Salve-gardie noſtre infractores, & qui ei aut deputatis ab eo in hac parte, inobedientes fuerint vel rebelles, coram ſe adjournet vel adjournari faciat in dicta ſede* Monſteroli, *ad certam & competentem diem aut certos & competentes dies proceſſuros ſuper hoc ut fuerit racionis. Si vero dicti Religioſi aut aliqui de ſuis familiaribus, ſingularibuſque perſonis dicti Monaſterii vel membrorum ejuſdem, ſeu Cenſuariis & hominibus de corpore, ab aliquo vel aliquibus aſſecuramentum habere voluerint, coram ipſo vel ejus Locumtenente ad certam & competentem diem ſeu dies adjournet ſeu adjournari faciat illos à quibus dictum aſſecuramentum habere voluerint, daturos aſſecuramentum predictum bonum & legitimum juxta patrie conſuetudinem, prout racionabiliter fuerit faciendum; necnon omnia debita bona & legalia, recognita vel probata per teſtes, Litteras, Cartas, Inſtrumenta,* [b] *confeſſionem Partis, fideles relatus,* [c] *antiquas compotos & Regiſtra dicti Monaſterii, ſeu aliquorum Religioſorum vel ſervitorum ejuſdem fidele teſtimonium, aut alia legitima documenta, que predictis Religioſis aut eorum alteri, tam racione fructuum, reddituum, exituum, cenſuum quam aliter, in dicta tamen* Baillivia *exiſtencium* Ambianenſi, *deberi noverint, eiſdem Religioſis aut eorum certo mandato perſolvi faciat indilatè; debitores hujuſmodi in dicta Baillivia commorantes, per capcionem, vendicionem & explectacionem bonorum ſuorum quorumcumque, corporumque detencionem, ſi neceſſe fuerit, & ad hoc ſpecialiter obligati exiſtant, viriliter & debitè compellendo; nonobſtantibus quibuſcumque* [d] *Litteris Statûs aut graciis à Nobis ſeu Curia noſtra ſuper reſpectu vel dilacione debitorum hujuſmodi conceſſis aut eciam concedendis, quibus* [e] *predictos debitores fide & juramento intervenientibus, renunciatum extitit, de dictis fide & juramento expreſſam minimè facientibus mencionem; & ſi ſuper hoc debatum vel oppoſicio oriatur, manu noſtrâ uſque ad ſummas in Litteris ſub Sigillo Regio confectis contentas, ſufficienter munitâ, opponentes adjournet vel adjournari faciat coram ſe aut dicto ſuo Locumtenente in dicta ſede* Monſteroli, *ad certam & competentem diem ſeu dies, in & ſuper oppoſicione hujuſmodi proceſſuros, & ulteriùs facturos ut jus erit, exhibendo* [f] *premiſſis & ea tangentibus, Partibus auditis, celeris Juſticie complementum. Omnibus autem Juſticiariis, ſubditis & ſervientibus noſtris precipimus & mandamus quatinùs in premiſſis & deppendenciis eorumdem, Baillivo predicto preſenti & futuro, vel ejus Locumtenenti in dicta ſede* Monſteroli, *& depputandis ab eis pareant efficaciter & intendant: que omnia ſic fieri volumus* [g] *& cauſis predictis, auctoritate Regiâ & graciâ ſpeciali conceſſimus & concedimus per preſentes. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, Sigillum noſtrum preſentibus Litteris duximus*

a Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Pennonceaux* & à celui *Aſſurement*, qui eſt un peu plus bas.

b corr. *confeſſionem.*

c corr. *antiquos.*

d Lettres d'Etat.

e corr. *per dictos.*

f *ſupp. in.*

g *corr. ex.*

apponendum. Datum *Pariſius*, ſecundâ die Septembris, anno Domini milleſimo CCCC.mo undecimo, & Regni noſtri XXXI.°.

Per Regem, ad relacionem Conſilii. SALAUT.

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Septembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il diſpenſe ceux des habitans de Cambray, qui ont des Fiefs dans le Royaume, d'aller ſervir dans l'armée que le Duc de Bourgogne aſſembloit contre ſes ennemis.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous nos Juſticiers, Seigneurs & Officiers, & autres comis & deputtez en cette partie : Salut. Nos bien amez les Eſchevins, Bourgeois & habitans, & toutte la Communauté de la Cité de *Cambray,* nos aliez, Nous ont fait humblement ſupplier que comme ils aient de longtems ſervy nos Predeceſſeurs Roys de France & Nous bien & loyallement, de tout leur pouvoir & ſont encores preſts de faire; & à preſent ſoit moult grande neceſſité que ladicte Ville & Cité ſoit bien & ſeurement gardée: car elle eſt aſſiſe en frontiere & aſſé près de nos ennemis, & ſi eſt de grand circuite & grand garde; & il ſoit ainſy que par nos *(b)* Lettres paſſées en notre Grant Conſeil, données ou mois d'Avril dernier paſſé, euſſions ordonné & deffendu que quelconques perſonnes de notre Royaume, ou autres, ne s'armaſſent ne allaſſent ſervir aucuns grands Seigneurs de notre Sang en la guerre qui étoit apparante de venir entre eux; & depuis n'agueres pour certaines cauſes & conſiderations à ce Nous mouvans, ayons par l'advis & Ordonnance de notredit Conſeil, & par nos Lettres données le xij.e jour d'Aouſt enſuivant, à la requeſte de notre trechier Couſin le *Duc* de *Bourgogne,* revocqué, rappellé & mis du tout au neant noſdittes deffenſes, en tant qu'il peut touchier notredit Couſin, noz Vaſſaulx & ſubjetz, & auſſy les ſiens & autres ſes amis, alliez & bienveuilans; ſoubs umbre deſquelles choſes, aucuns Seigneurs, tant de notre Royaume come du païs de notredit Couſin, qui ſont ou doient aler preſentement en l'armée & ſervice de notredit Couſin, ont requis & ſommé
a *aillent.* pluſieurs deſdits ſupplians qui ſont leurs hommes de Fiefs, qu'il [a]voiſent garder leurs Chaſteaux & Fortreſſes; & il y a pluſieurs deſdits ſupplians qui tiennent aucuns Fiefs en notredit Royaume, qui ſont de petit valeur, leſquels ſupplians, s'il les convenoit aler à leurdite ſemonce, & laiſſer laditte Ville, qui ſont des plus notables d'icelle, ladicte Ville demouroit ſans garde & en peril:
b *multitude.* car elle eſt habitée de gens de divers pays, & y a grand [b]plenté de povre peuple & de gens d'Egliſe, & ſi y a aucuns qui tiennent Fiefs en notre Royaume, qui ſont des Gouverneurs, Conſeillers & Officiers ſervans à la garde de ladicte Ville, pour leſquels, ſi les y convenoit aler, ſeroit tres-grant deffault & peril de ladicte Ville, il Nous plaiſe ſur ce leur pourveoir de notre gracieux & convenable remede. Pourquoy Nous eue conſideration aux choſes deſſuſdictes, auxdits Eſchevins, Bourgeois & habitans avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que tous ceux de ladicte Ville & Communauté, qui ont Fiefs ou Arrier-Fiefs en notre Royaume, tenus de Nous ou d'autres Seigneurs, ne ſoient tenus d'aller ou envoier pardevers ne à la ſemonce deſdits Seigneurs deſquels ils ſont Vaſſaulx ou autrement, pour la cauſe deſſuſdicte; mais voulons & Nous plaiſt qu'ils en ſoient & demeurent quictes & paiſibles,

NOTES.

(a) Ces Lettres ont été envoyées de *Cambray* avec ce titre : *Copie de certaine Lettre repoſante ès archives de Meſſ. du Magiſtrat de la Ville de* Cambray.

Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.

(b) Lettres.] Elles ne ſont point dans ce Recueil, non plus que celles du 12. d'Août, deſquelles il eſt fait mention plus bas.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Septembre 1411.

ſans en faire ou paier à Nous ou à autres de nos ſubjets, finance, amende, redevance ou compoſition aucune. Si vous mandons en commettant, ſi meſtier eſt, & à chacun de vous ſur ce requis, ſi come à luy appartiendra, que les deſſuſditz ſupplians & chacun d'eux, vous laiſſiez jouir & uſer paiſiblement de notredite grace & octroy, & contre la teneur de ces preſentes, ne les ſouffrez eſtre empeſchez ou troublez en aucune maniere; & s'aucune choſe de leurs biens eſtoient pour ce pris, ſaiſis, arreſtez ou empeſchiez, ſi leur mettez ou faites mettre ſans dilay à pleine delivrance : car ainſy Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait, nonobſtant notredicte ordonnance & octroy fait à notredit Couſin, les ſemonces & requeſtes deſſuſdicte, & autres Ordonnances, mandemens ou deffenſſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le iij.e jour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens & onze, & le XXXI.e de notre Regne.* Ainſy ſigné. Par le Roy. J. DE ROMANES.

Collationnée à ſon original par le Greffier de la Ville de Cambray, *ſoubſigné.* MICHEL LOBRY.

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Octobre 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. déclare les Ducs d'Orléans & de Bourbon, le Comte d'Alençon &c. & ceux qui tiennent leur parti, coupables de rébellion, pour avoir contre les défenſes par lui faites, levé des troupes ou pris les armes; permettant à tous ſes ſujets de leur courir ſus & de les traiter en ennemis.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Comme pour le *relievement de noz Peuple & ſubgiez, & obvier aux grans maulx, pertes, dommages & autres inconveniens irreparables que noſdiz Peuple & ſubgiez en pluſeurs & diverſes parties de noſtre Royaume ont euz, ſoufferts & ſouſtenuz, comme font encores chaſcun jour inceſſamment, pour le fait & occaſion des grans aſſemblées de Gens d'armes & de [b] Compaignes, & autres gens de guerre, que aucuns des Seigneurs de noſtre Sang & autres de leur partie, ont puis aucun temps ença mis & fait mettre ſus & aſſembler en diverſes parties de noſtredit Royaume, contre noz *(b)* Ordenances, commandemens, inhibicions & defenſes, à la très-grant charge, deſtruccion & deſercion de noſdit Peuple & ſubgiez, Nous euſſions ordené & fait crier, publier & defendre par tous les Bailliages, Seneſchaucées & Prevoſtez de noſtredit Royaume, que nul de quelque préeminence, eſtat ou condicion qu'il feuſt, ſur peine de corps & de biens, & de toute autre peine qu'il ſe pourroit meſfaire envers Nous, ne feuſt ſi oſé ne ſi hardi de aſſembler ne faire aſſembler, ne tenir en noſtredit Royaume aucunes Gens d'armes & de trait, ne autres gens de guerre; & ſemblablement l'euſſions defendu & fait defendre par noz Lettres & autrement, aux perſonnes de *Charles* noſtre Nepveu d'*Orleans* & de ſes Freres, de *Jehan* noſtre Couſin de *Bourbon*, *Jehan* noſtre Couſin d'*Alençon*, *Bernart* d'*Armignac*, *Charles* noſtre Couſin [c] de *Lebret*, & autres de leur partie & leurs aliez & complices, & chaſcun d'eulz, telement & ſi notablement qu'ilz ne aucun d'eulz n'en pevent pretendre ignorance; en declairant deſlors que contre ceulz qui feroient ou ſeroient trouvez faiſans ou avoir fait

a *ſoulagement.*

b *Compagnies.* Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Compagnies.*

c *d'Albret.*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 286. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Abandonamentum.* Et en marge : *Preſentes Littere fuerunt revocate, adnullate & dampnate in Parlamento ubi erat Lectus Juſticie, prout conſtat per Litteras in duobus foliis immediatè precedentibus regiſtratas, & ſic ſignatas.*

Ces Lettres qui ſont du 5. de Septembre 1413. ſeront imprimées à leur rang.

(b) Ordenances.] Voy. ci-deſſus pp. 515. 531. & 573. les Lettres des 15. de Juillet, 30. d'Août & 28. de Février 1410.

CHARLES VI.
à Paris, le 3. d'Octobre 1411.

le contraire, Nous procederions & ferions proceder à tele pugnicion comme les cas le requerroient; & par ainſi deuſſent avoir ceſſé de faire leſdictes aſſemblées : neantmoins leſdiz d'*Orleans*, de *Bourbon*, d'*Alençon*, d'*Armignac*, de *Lebret*, & autres leurs alliez & complices de leur partie, n'ont en riens voulu, ne ne veulent obeir ne obtemperer à nozdictes Ordenances, mandemens, inhibicions & defenſes; ainçois en [a] villipendant ycelles, ont depuis tousjours continuelment fait aſſembler & tenir en pluſeurs lieux de noſtredit Royaume, & font encores chaſcun jour, très-grant quantité de Gens d'armes & de trait, de divers païs & nacions, & tant de noſtredit Royaume & noz ſubgiez, comme autres eſtrangiers, leſquelz ont pillié & gaſté, gaſtent, pillent & robent de jour en jour noſtredit Royaume & noz bons & loyaulx ſubgiez, ont prins & de jour en jour s'efforcent de prendre noz Villes & Forteresſes, & de noz Vaſſaulx & ſubgiez, ont tué gens, raençonné, bouté feux, efforcié femmes mariées & autres, violé filles à marier, robé Egliſes & [b] Monſtiers, & encores font & s'efforcent de faire toutes autres inhumanitez que ennemiz de Nous & de noſtredit Royaume pevent & pourroient faire; dont très-grans plaintes & clameurs & moult piteables complaintes Nous ſont par maintes foiz venues & viennent encores inceſſamment de jour en jour, & plus pourroient faire, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu de bon & brief remede. Pourquoy ſavoir faiſons que Nous voulans & deſirans de tout noſtre cuer garder en ce & en toutes autres choſes noſtre honneur & Seignourie, & noſdiz ſubgiez relever & preſerver d'oreſenavant des oultrages, griefz, oppreſſions & dommages deſſuſdiz, & les maintenir en paiſible paix & tranſquilité à noſtre povoir, & les deſſuſdiz rebelles & deſobeiſſans dechacier & deſtruire; conſideré que desja Nous les avons autreſſoiz *(c)* abandonnez, & que pour ce ilz n'ont aucunement ceſſé de proceder en leur male volenté & [c] empriſe, ainçois de tout leur povoir y ont perſeveré & continué de mal en pis, & font encores chaſcun jour, & autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, eu ſur ce grant advis & meure deliberacion avecques aucuns de noſtre Sang & Lignage, & pluſeurs autres en très-grant nombre, tant de noſtre Grant Conſeil, comme des notables Bourgois & habitans de noſtre bonne Ville de *Paris*, avons declairé & declairons par ces preſentes, de noſtre plaine puiſſance, leſdits d'*Orleans*, de *Bourbon*, d'*Alençon*, d'*Armignac*, de *Lebret*, & touz autres de leurdicte partie, leurs aliez & complices, & autres quelzconques qui qu'ilz ſoient, qui contre & depuis nozdictes Ordenances, inhibitions, commandemens & defenſes, ont fait & feront leſdictes aſſemblées deſdictes gens d'armes & de trait, & ceulz qui ſont venuz ne alez à leur mandement, ayde & ſecours, de quelque eſtat, préeminence ou condicion, & qui qu'ilz ſoient, qui ont fait & commis, font & commettent ou commettront les excès, crimes, delictz, oultrages & dommages deſſuſdicts, ou aucuns d'iceulz, pour rebelles & deſobeiſſans à Nous & à la Coronne de France, & à noz Lettres, Ordenances, commandemens, inhibicions & defenſes, & par ce avoir forfait corps & biens; & par ainſi afin que d'oreſenavant aucun ne s'enhardiſſe d'aler avecques eulz leur tenir compaignie, ne porter ou donner aucune faveur, ayde, conſeil ou confort, Nous avons à plain abandonnez & abandonnons par ceſdictes preſentes les corps & biens des deſſus nommez & de toutes leſdictes gens d'armes & de guerre, & autres qui ſe ſont renduz & monſtrez, rendront & monſtront leurs parciaulx & à eulx & à aucuns d'eulz affectez, & qui ont delinqué, delinquent & delinqueront par la forme & maniere que dit eſt; & en oultre, de noſtredicte plaine puiſſance, avons donné & donnons par ces meſmes preſentes congié & licence, auctorité & puiſſance à tous noz bons & loyaulx Vaſſaulx, Juſticiers, Officiers & ſubgiez, & à chaſcun d'eulx, de courir [d] ſur

[a] *mépriſant.*
[b] *Monaſtères.*
[c] *entrepriſe.*
[d] *corr.* ſus.

NOTE.

(c) Abandonnez.] *Abandonner de corps & de biens*, comme il y a plus bas; c'eſt-à-dire, ordonné qu'ils ſeroient punis en leurs corps & en leurs biens. Voy. ci-deſſous p. 640. note (*).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. d'Octobre 1411.

auſdiz d'*Orleans*, de *Bourbon*, d'*Alençon*, d'*Armignac*, de *Lebret*, & autres de leurdicte partie, leurs fauteurs, adherens & complices, par la maniere que dit eſt, & par toutes les voyes & manieres qu'ilz pourront, les deſtrouſſer, dechaſſier de noſtredit Royaume, & mettre à confuſion, & les corps & biens deſdiz rebelles & autres de la condicion devant dicte, prendre & empriſonner avecques leurs biens, & en faire au ſeurpleus comme l'en doit ou eſt acouſtumé de faire des ennemis de Nous & de noſtredit Royaume, ſans ce que pour les choſes deſſuſdictes, noſdiz ſubgiez ne aucuns d'eulz, puiſſent pour ce encourir en aucunes peines envers Nous & Juſtice, ne en eſtre reprins ores ne ou temps avenir en aucune maniere, excepté ceulz qui incontinent après les derrenieres inhibicions & defenſes de par Nous faictes, ſe ſont departiz de la compaignie des deſſus nommez, retournez en leurs maiſons, & auſquelz Nous par noz Lettres de grace & remiſſion, avons pardonné les offenſes & crimes qu'ilz avoient commis & perpetrez à l'encontre de Nous & Juſtice, en tant qu'ilz n'avoient obey à nozdiz commandemens, inhibicions & defenſes. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers les Preſidens & autres Gens de noſtre Parlement, & à ceulz qui tendront noz Parlemens avenir, à noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz Bailliz, Seneſchaulx, Prevoſtz & autres noz Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que ces preſentes Lettres ilz publient ou facent publier en leurs Sieges & Auditoires, & par toutes les autres Villes & lieux accouſtumez à faire criz & publicacions, & ailleurs ou meſtier ſera en leurs Juriſdicions, afin que aucun n'en puiſt pretendre ignorance, & les choſes dedans contenues mettent ou facent mettre incontinent à execucion ſelon leur forme & teneur, & de noz preſens abandonnement, declaracion, congié, licence & autres choſes deſſuſdictes, facent, ſeuffrent & laiſſent noz bons & loyaulx ſubgiez, & autres à qui ce pourra touchier, & chaſcun d'eulz, joïr & uſer plainement & paiſiblement ſans les moleſter ou empeſchier, faire ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchez, ores ne ou temps avenir, en aucune maniere au contraire. Et pour ce que ces preſentes Lettres ne pourroient eſtre exibées en tant de lieux comme beſoing ſeroit, Nous de noſtredicte puiſſance Royal, avons voulu & ordené, voulons & ordenons que au *Vidimus* d'icelles, fait ſoubz le Séel de noſtre *Prevoſté* de *Paris*, ou autre Séel Royal ou autentique, plaine foy ſoit adjouſtée comme à ceſt preſent original: car ainſi le voulons Nous & Nous plaiſt eſtre fait; nonobſtant quelzconques oppoſitions & appellacions faictes & à faire, & Lettres à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le iij.e jour d'Octobre, l'an de grace mil iiij.c & onze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guienne*, & ouquel les *Contes* de *Mortaing* & de la *Marche*, *Loys Duc* en *Baviere*, Meſſire *Giles* de *Bretaigne*, le *Conte* de *Saint Pol*, [a] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens*, de [b] *Saint Brieut* & de *Tournay*, le Chancelier de *Guienne*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Seigneurs d'*Offemont*, de *Blaru* & de *Florenſac*, le *Prevoſt* de *Paris*, Meſſire *Charles* de *Chambly*, Meſſire *Bruneau* de *Saint Cler*, le Seigneur de *Linieres*, Meſſire *Jehan* de *Chambrilhac*, Meſſire *Regnault* d'*Angennes*, le *Galois* d'*Aunoy*, Maiſtre *Euſtace* de *Laitre*, Maiſtre *Nicole* d'*Orgemont*, Maiſtre *Guillaume* le *Clerc*, le *(d) Prevoſt* de *Saint Omer*, Maiſtre *Jehan Oignon*, le Prevoſt des Marchans, & pluſeurs des notables Bourgois & habitans de *Paris*, eſtiez. G. BARRAU.

Collatio facta eſt cum originali reddito Domino H. *de* Marla *Cancellario Francie, die primâ Januarii, anno Domini M.o CCCC.o XIII.o*

[a] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

[b] Saint-Brieux.

NOTE.

(d) Prevoſt de Saint Omer.] Je crois qu'il s'agit du Prevôt de l'Egliſe Collégiale de la Ville de *Saint Omer*, dans laquelle alors il n'y avoit point encore de Siége Epiſcopal.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. d'Octobre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que ce qui eſt dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui ont été dernièrement déclarés rébelles, leur ſera payé avant que la confiſcation décernée contre eux, puiſſe avoir aucun effet.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens qui tendront noz Parlemens avenir, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, ou à leurs Lieuxtenens: Salut & dilection. Receue avons l'umble ſupplicacion de noſtre amé le Prevoſt des Marchans de noſtre bonne Ville de *Paris*, pour & ou nom des Bourgois, Marchans & habitans d'icelle Ville, contenant que jaſoit ce que par certains moyens, contractz & Traictiez ja pieça faiz & parfaiz loyalment & de bonne foy avecques pluſeurs Chevaliers & Eſcuiers & autres gens de divers eſtaz, tenans le party de *Charles* noſtre Nepveu d'*Orleans*, & de ſes aliez & complices, leſquelz contre & par-deſſus noz inhibitions & defenſes, ont fait armée & aſſemblée à force d'armes en noſtre Royaume, & en ce faiſant ont commis & perpetré pluſeurs crimes, delictz & maleſices, pluſeurs d'iceuls Chevaliers, Eſcuiers & gens de divers eſtaz, ſoient tenuz & obligez envers pluſeurs deſdiz Bourgoiz, Marchans & habitans, en pluſeurs & diverſes ſommes de deniers, tant pour argent comptant preſté par eulz, comme pour [a] reſponſes faictes pour eulz, & pour denrées & marchandiſes baillées à eulz ou à leurs gens, & de leur commandement; jaſoit ce auſſi que paravant leſdictes armées, inhibitions & defenſes, aient eſté faiz & parfaiz yceulz Contractz dont naiſſent & procedent leſdictes debtes & obligacions, & que au temps d'iceulx Contractz, il feuſt & euſt eſté loiſible à un chaſcun de contracter avec leſdiz debteurs & obligiez; neantmoins pource que Nous ou noz Procureurs pour Nous, pourroient ou vouldroient dire & maintenir tous les biens deſdiz Seigneurs qui ont fait leſdictes aſſemblées & armées, leurs adherens, aliez & complices, & autres qui ſont & ont eſté en leur compaignie, eſtre à Nous forfaiz, acquis & confiſquez pour cauſe d'icelles aſſemblée & armée, ou que autrement pour leurs meffaiz, leurſdiz biens pourroient cheoir en confiſcacion & forfaiture, celui ou ceulz à qui appartient ladicte confiſcacion ne ſont tenuz de paier aucunes debtes, leſdiz Bourgois, Marchans & habitans doubtent que nozdiz Procureurs pour Nous ou autres, ou cas que ladicte forfaicture ou confiſcacion auroit lieu, ou autrement procederoit ou ſortiroit ſon plain effect, leur vouliſſent faire mettre ou donner deſtourbier ou empeſchement au paiement deſdictes ſommes à eulz deues par leſdiz debteurs, ou obligiez ou en aucunes d'icelles; laquelle choſe ſe avenoit, ſeroit en leur très-grant grief, prejudice, dommage & desheritement; requerans humblement que comme dure choſe & importable leur feuſt que ſans leur meffait ou pechié ilz perdiſſent leur [b] chevance, & que autrement par voye oblique ilz auroient & porteroient punicion pour le pechié d'autruy; meſmement que ce que leſdiz Seigneurs & autres leur doivent & en quoy ilz ſont tenuz envers eulz, eſt une grant partie de leur chevance, ſi comme ilz dient, Nous leur veuillons extendre & impartir noſtre benigne proviſion: Pourquoy Nous attendu ce que dit eſt, non voulans aucun eſtre puni ne desherité pour le fait & pechié d'autruy, meſmement que leſdictes

[a] *cautions.*

[b] *biens.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 258. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a: *Conceſſio facta in Conſilio tento per* Ducem Acquitanie, Delphinum Viennenſem, *habitantibus* Par., . . . *quod ſolvatur eis de debitis ſuis, ante omnem confiſcationem ſuper terris & bonis quorumdam rebellium & inobedientium Regi.*

Voy. la Préface de ce Volume. §. 1.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. d'Octobre 1411.

debtes ſont conſtituées paravant leſdictes aſſemblées, inhibicions & defenſes, voulans en ceſte partie equité & bonne foy eſtre preferez à rigueur de Juſtice, auſdiz Bourgois, Marchans & habitans, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, & des bons & agreables ſervices qu'ilz Nous ont faiz & font de jour en jour, en expoſant leurs corps, leurs biens & chevance au bien de Nous & de noſtre Seignourie, & autrement en maintes manieres, & eſperons que encores facent ou temps avenir, avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que de tout ce qui apperra par Lettres, Teſmoings, Inſtrumens ou autres bons & loyaulx enſeignemens, auſdiz Bourgois, Marchans & habitans eſtre deu par leſdiz Seigneurs ou autres Nobles & non nobles eſtans en leur compaignie, leurs adherens, aliez & complices, de quelque eſtat ou condicion qu'ilz ſoient, yceulz Bourgois, Marchans & habitans ſoient paiez & puiſſent requerir paiement & execucion ſur les biens tant meubles comme immeubles deſdiz debteurs ou obligiez, premierement & avant toutes forfaitures ou confiſcacions eſcheues ou à eſcheoir, & à yceulz Bourgois, Marchans & habitans avons reſervé & reſervons touz les droiz & accions tant ypotheques comme autres, qu'ilz avoient & povoient avoir, & leur competoient & appartenoient à l'encontre deſdiz debteurs & ſur leurs biens pour ycelles debtes : voulans les devant diz droiz, ypotheques & autres accions, eſtre & demourer en leur force & vertu, & que yceulz droiz, ypotheques & autres accions, leſdiz Bourgoiz, Marchans & habitans puiſſent pourſuir & déméner, & leur ſoient declairez & adjugiez ſur leſdiz biens, & que paiement leur ſoit fait de tout ce qui apperra leur eſtre deu par la maniere que dit eſt, tout ainſi & pareillement comme ilz euſſent peu faire & leur euſt appartenu & leur devroit eſtre fait, ſe ycelles forfaitures ou confiſcacions n'eſtoient advenues ou eſcheues, ou que elles n'eſcheuſſent ou aveniſſent aucunement; jaſoit ce que les Lettres deſdictes ſommes à eulz deues, naient pas eſté *(b)* nampties ſelon les Couſtumes des lieux où namptiſſement a lieu; & oultre voulons, & auſdiz Bourgois & habitans, en ampliant noſtredicte grace, avons octroyé & octroyons que ou cas deſſuſdit; c'eſt aſſavoir, que forfaiture ou confiſcacion procederoit ou auroit lieu eſdiz biens & heritages deſdiz debteurs, que yceulz heritages ſoient & demeurent chargiez deſdictes ypotheques, & ſe venduz & expoſez eſtoient en vente pour Nous & à noſtre prouſit, ou que Nous en feiſſions aucune donacion ou autre tranſport à aucuns Seigneurs Nobles ou autres, que ce ſoit touſjours à la charge deſdictes debtes & de toutes teles accions, ypotheques & autres, qui auſdiz Bourgois, Marchans & habitans paravant leſdictes aſſemblées, forfaitures & confiſcacion, pourroient competer & appartenir pour les ſommes pecuniaires à eulx deues. Si vous mandons & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſens grace, conceſſion & octroy, vous leſdiz Bourgois, Marchans & habitans faites, ſouffrez & laiſſiez joir & uſer paiſiblement & à plain, ſans leur faire, mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre fait, mis ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire; ainçois ſe aucun empeſchement leur a eſté mis ou eſtoit en ce que dit eſt fait, mis ou donné, levez-le & oſtez, ou faites lever & oſter incontinent & ſans delay, en impoſant ſur ce ſcilence perpetuel à noſtredit Procureur ou Procureurs, ſe aucunement ores ou pour le temps avenir ilz vouloient noſtredicte grace & octroy contredire, debatre ou [a] impuner, ou y faire ou donner aucun empeſchement; lequel ſcilence Nous dès maintenant pour lors & dès-lors pour maintenant, leur avons impoſé & impoſons; & en oultre voulons que ſur les deniers qui vendront & [b] yſtront de la vendicion d'yceulz biens & heritages, yceulz Bourgois, Marchans & habitans,

[a] *impugner : attaquer.*

[b] *ſortiront : proviendront.*

NOTE.

(b) Nampties.] Nanties; c'eſt-à-dire, enregiſtrées dans les Greffes des Juſtices où étoient ſitués les héritages hypotéqués aux dettes dont il s'agit. Voyez le Gloſſaire du Droit Françoiſ, au mot, *Nantiſſement.*

by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. d'Octobre 1411.

premierement & avant toute confiſcacion, ſoient paiez & contentez des ſommes de deniers à eulz deues, nonobſtant que paravant la date de ces preſentes, leſdictes confiſcacions & forfaitures ou aucunes d'icelles, feuſſent declairées ou eſcheues, & que les cas dont ycelles forfaitures & confiſcacions ſont enſuies ou pourroient enſuir, feuſſent desja advenuz ou eſcheuz; ſuppoſé ores que leſdiz debteurs ou obligez, ou aucuns d'eulz, feuſſent ou deuſſent eſtre reputez criminelx ou coulpables de crime de Leſe-Majeſté, & que paravant ycelles noz preſentes Lettres, ilz ou acun d'eulz pour raiſon deſdiz cas, crimes & malefices, euſſent eſté appellez, bannis, adjournez, ou autrement mis en procès par appeaulx, monicions, adjournemens, & autrement en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre; nonobſtant auſſi que par aventure en faiſant la declaracion deſdictes forfaictures & confiſcacions, ne feuſt ou ſoit faicte expreſſe mencion ne reſervacion de noſtredicte grace & octroy, Couſtume ou Couſtumes & uſages de noſtredit Royaume, Ordenances ou Conſtitucions de non donner aucune choſe de noſtre Demaine, commandemens ou defenſes & Lettres quelzconques ſurreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le X.e jour d'Octobre, l'an de grace mil CCCC. & unze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Grant Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guienne*, ouquel les *Contes* de *Mortaing*, de *Nevers*, de la *Marche* & de *Saint Pol*, [a] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Sires d'*Offemont*, de *Lignieres*, de *Blarru*, de [b] *Rumaucourt*, de *Remboillet*, & pluſeurs autres, eſtoient. J. MILET.

Au doz deſqueles eſtoit eſcript : *Publicata VI.ta* [c] *Junii CCCC. XII.e* BAYE.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

b ou *Rumancourt.*

c ſupp. *die.*

CHARLES VI. à Paris, le 14. d'Octobre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il ordonne à ceux qui poſsèdent des Fiefs & d'autres biens nobles, & aux gens des communes, de ſe rendre auprès de lui, pour le ſervir contre quelques Princes du Sang & autres Seigneurs, qui avoient entrepris de le dépouiller de la Couronne lui & ſes Enfans.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Au *Prevoſt* de *Paris*, ou à ſon Lieutenant: Salut. Pour ce qu'il eſt venu plainement & clerement à noſtre cognoiſſance, & Nous tenons pour deuement & ſouffiſaument informez, tant par certaines Lettres qui ont eſté n'agaires trouvées & apportées en noz mains & de noſtre Conſeil, comme par les faiz & euvres que Nous avons veuz [d] ça en arrieres, & [e] véons chaſcun jour, combien que pieça ait eſté ſouſpeçonné & que longuement la choſe ait eſté couverte, paliée & diſſimulée, que *Jehan* noſtre Oncle de *Berry*, *Charles* d'*Orleans*, & ſes Freres noz Nepveux, *Jehan* de *Bourbon*, *Jehan* d'*Alençon*, *Charles* de *Lebret*, noz Couſins, *Bernart* d'*Armignac*, & leurs aydans, confortans, adherens, aliez & complices, meuz & induiz de mauvais, inique, pervers & dampnable propos, ont entreprins & ſe ſont efforciez & efforcent de Nous debouter, deſmettre & deſtituer de noſtre Eſtat & auctorité Royal, & deſtruire du tout à leur povoir Nous & noſtre

d *au temps paſſé.*

e *voyons.*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 288. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a: * *Abandonamentum.* Et en marge : *Preſentes Littere revocate fuerunt per Regem in ſuo Parlamento ubi erat Lectus Juſticie, prout conſtat per alias Litteras anteſcriptas, ſignatas ad tale ſignum.* Ce ſont les Lettres du 5. d'Octobre 1413. ſur leſquelles voy. ci-deſſus p. 635. note *(a)*.

Voyez la Préface de ce Volume.

* *Abandonamentum.]* Ce mot ſignifie app. *proſcription*, & peut avoir rapport à la diſpoſition de ces Lettres qui portent que les Princes rébelles & leurs partiſans ſeront punis en corps & en biens. Voyez le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot, *Abandum.* Charles VI. dans des Lettres du 3. de ce mois d'Octobre [Voy. ci-deſſus p. 636. note *(c)*] dit, en parlant de ces Rébelles, *qu'il les a à plain abandonnez de corps & de biens.*

Lignée,

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. d'Octobre 1411.

Lignée, que Dieu ne weille, & faire nouvel Roy en France, qui eſt choſe abhominable à oïr dire & reciter à tous les cuers de noz bons, vrays & loyaulx ſubgez; Nous voulans à ce pourveoir & obvier en toutes manieres à l'ayde de Dieu & de noz bons & loyaulx Vaſſaulx & ſubgiez, eu ſur ce très-grant & meure delibe-racion de Conſeil avecques pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, & autres ſaiges & preudommes de noſtre Grant Conſeil, noz Officiers & autres, avons ordené & deliberé, & par la teneur de ces preſentes ordenons & deliberons de faire publier & divulguer par tout noſtre Royaume notoirement & ſolennelment, tant ès Auditoires, Carrefours & autres lieux acouſtumez à faire criz, comme en Sermons & Predicacions ès Egliſes & ailleurs, le très-mauvais & dampnable propos des deſſuſdiz, & de mander, convoquer & appeler venir pardevers Nous le pluſtoſt que faire ſe pourra, tous noz hommes & Vaſſaulx tenans de Nous tant en Fief comme en Arriere-Fief, & auſſi des [a] Gens des bonnes Villes de noſtre Royaume qui ont acouſtumé d'eulx armer par forme & maniere de Arrie-reban, pour Nous ſervir, aidier & conforter à maintenir, garder & defendre noſtredicte Seignourie & noſtre Lignée à l'encontre des deſſuſdis, qui desja ſont moult près de Nous, & ont ſi avant procedé que par force ſont entrez en noſtre Ville de *Saint Denis en France,* en laquele ſont pluſeurs Reliques & Corps Sains, noſtre Coronne, noſtre [b] Auriflambe & pluſeurs autres precieux & riches joyaulx; ſont auſſi entrez & ont prins le Pont de *S.t Cloud*, & para-vant avoient prins ſur Nous & noz ſubgiez, & [c] non mie ſur noſtre très-chier & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgongne,* lequel ilz avoient deffié & non pas Nous, pluſeurs autres Villes, bouté feux, deſrobé Egliſes, rançonné, tué, mutilé, efforcié femmes mariées, violé pucelles, & fait tous maulx que ennemiz pour-roient faire. Si vous mandons & enjoingnons eſtroictement ſur peine de priva-cion de voſtre Office & de confiſcation de corps & de biens, & de toute autre peine que povez encourir envers Nous, que ceſte noſtre preſente Ordenance & deliberacion, vous, incontinent ces Lettres veuës, faictes très-diligenment publier, crier & divulguer par tous les lieux acouſtumez à faire criz, tant en noſtre bonne Ville comme ailleurs, ès [d] mettes de voſtre Prevoſté, telement que aucun n'en puiſſe pretendre ignorance; en puniſſant en corps & en biens les deſſus nommez, & tous ceulz de leur partie que pourrez trouver, prendre & apprehender, qui leur ont fait, donné & preſté, font, preſtent ou preſteront conſeil, confort, ayde ou faveur en quelque maniere que ce ſoit, ainſi que l'en doit punir malfaicteurs qui ont commis crime de Leze-Majeſté à l'encontre de Nous, de noſtre Seignourie & Coronne, telement que ce ſoit exemple à tous autres; & en faiſant commandement ſur les peines deſſuſdictes, à tous noz Vaſ-ſaulx, & autres generalment qui ont acouſtumé d'eulz armer, qu'ilz viennent pardevers Nous en armes tout le plus brief & haſtivement qu'ilz pourront; & en faiſant au ſeurplus ycelles noz Ordenance & deliberacion executer, enteriner & acomplir en tous ſes poins ſelon la forme de ces preſentes, en contraignant à ce par priſe & expletacion de biens, arreſt & detencion des perſonnes de tous ceulz que vous en trouverez eſtre negligens ou en default de y obeir, telement que vous n'en doyez eſtre reprins de negligence, & que Nous n'ayons cauſe de Nous en prendre à vous. *Donné à* Paris, *le xiij.e jour d'Octobre, l'an de grace mil iiij.c & unze, & le xxxij.e de noſtre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guienne,* & [e] ouquel Meſſ.rs les *Contes* de *Mortaing,* de *Nevers* & de la *Marche,* Meſſire *Giles* de *Bretaigne,* le *Conte* de *Saint Pol,* [e] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay,* le Chancelier de *Guienne,* le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Seigneurs *(b)* d'*Oleham,* d'*Offemont,* de *Blarru* & de *Linieres,* Meſſire *Regnault* d'*Angennes,* Maiſtres

a *Ils ſont nommés* Communes *dans les monumens du temps; & ils ſervoient à pied.*

b *Voy. la note (ſſ) de la p. 146. du 6.e Vol. de ce Rec.*

c *non pas.*

d *dans l'étendue.*

e *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 652. note (c).*

NOTE.

(b) D'Oleham.] Seroit-ce le même que le Sire *Dolehan* Chancelier du Dauphiné, duquel il eſt fait mention ci-deſſus p. 538. dans les Lettres du 2. de Septembre 1410?

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. d'Octobre 1411.

Euſtace de *Laitre*, *Nicole* d'*Orgemont*, *Guillaume* le *Clerc*, le Prevoſt des Marchans, pluſieurs Bourgois de *Paris*, & autres eſtiés. G. BARRAU.

Collatio facta eſt cum originali reddito Domino H. *de* Marla *Cancellario Francie, die primâ Januarii* CCCC.° XIII.°

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Octobre 1411.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que ſes Officiers & ceux des Princes du Sang, les Gens du Parlement, & les Suppôts des Univerſités, qui en exécution d'une délibération priſe dans l'aſſemblée du Clergé de France, ont été pendant la durée de la neutralité de l'obédience aux deux perſonnes qui ſe prétendoient Pape, pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires, conformément aux rôles qui leur ont été préſentés par des Commiſſaires choiſis à cet effet dans cette aſſemblée, y ſeront maintenus; & que les procès que les Suppôts des Univerſités auront à ſoûtenir par rapport aux Bénéfices dont ils auront été pourvûs pendant cette neutralité, ſeront jugés par ces Commiſſaires.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Receue avons l'umble ſupplicacion de noſtre très-chiere & très-amée Fille l'Univerſité de *Paris*, contenant que comme ou Concile General de l'Egliſe de France, celebré derrenierement à *Paris*, par les Arceveſques, Eveſques, Abbez, Prieurs Conventuaulx, Docteurs des Univerſitez & Eſtudes, Chapitres des Egliſes Metropolitaines, Cathedrales & Collégiales, & autres notables perſonnes de noz Royaume & *Dalphiné*, entre pluſieurs deliberacions & Ordenances faictes tant ſur la [a] profecucion de l'union univerſal de Sainte Egliſe, comme pour le régime & autres choſes neceſſaires du Clergié de noſtredit Royaume, meſmement durant le temps de la neutralité ouquel Nous eſtions pour lors, certaines Conſtitucions & Ordenances euſſent eſté faictes, & par grant deliberacion dudit Concile, pour pourveoir des Benefices de noſtre Royaume, tant aux [b] Serviteurs & Officiers de Nous & des Seigneurs de noſtre Sang & Lignage, & de noſtre Court de Parlement, voulans eſtre Beneficiez, comme aux Docteurs & Maiſtres des Univerſitez de *Paris*, *Orleans*, *Angiers*, *Thoulouſe* & *Montpeſlier*, afin eſpecialment que par default de [c] proviſion deue, les Eſtudes de noſtredit Royaume ne feuſſent amendriz, diſſipez ou [d] adnichilez ou prejudice de la foy catholique; lequel Concile euſt ordené, determiné & conclud que les deſſuſdiz bailleroient par maniere de Roole leurs ſupplicacions, ainſi qu'il eſtoit acouſtumé de faire au Pape; eſqueles ſupplicacions ſeroient exprimez leurs noms, degrez, eſtaz, Benefices & la valeur d'iceulx, & ſeroient preſentez à certains Commiſſaires par ledit Concile deputez & ordenez; auſquelz ledit Concile donna puiſſance, auctorité & mandement de recevoir leſdiz Rooles, & de nommer, aſſigner & colloquer yceulz ſelon leurs eſtaz, prérogatives, degrez, facultez, labeurs, merites & valeur de leurs Benefices, aux collacions & preſentacions des Patrons & Collateurs de noſtredit Royaume, & de les preſenter auſdiz Patrons & Collateurs, leſquelz Patrons & Collateurs de quelque eſtat ou condicion qu'ilz feuſſent, eſtoient tenuz ſelon l'ordre deſdictes nominacions, aſſignacions ou collocacions, préſenter, pourveoir ou conferer auſdiz nommez, les Benefices vacans à leur preſentacion, proviſion,

[a] *pourſuite.*

[b] *Voy. ci-deſſus p. 495. les Lettres du 17. d'Avril 1410.*

[c] *de revenus ſuffiſans aux Etudians.*

[d] *réduits à rien.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 246. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Commiſſio cognoſcendi per certos Commiſſarios, de Beneficiis durante neutralitate collatis.*

Voyez la Preface. §. *Schiſme.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Octobre 1411.

diſpoſicion ou collacion; & afin que leſdictes nominacions, aſſignacions ou collocacions ne feuſſent illuſoires, doubteuſes ou incertaines, ledit Concile après meure & grant deliberacion, euſt conſtitué, ordené & eſtabli que les preſentacions, collacions ou autres proviſions de Benefices, qui ſe feroient par leſdits Patrons ou Collateurs, contre l'Ordenance & ou prejudice des aſſignacions, nominacions ou collocacions des deſſuſdis * enrotulez, ſeroient reputées de fait caſſes & nulles, leſqueles ledit Concile caſſoit, irritoit & adnulloit, & par leſdiz Commiſſaires auſquelz ycelui Concile commettoit ſon auctorité & puiſſance planiere, quant aux choſes deſſuſdictes & leurs deppendences, vouloit, declaroit & dicernoit eſtre nulles, caſſes & vaines; & pour ce que ledit Concile avoit pour les choſes deſſuſdictes faire & executer, deputé grant nombre de Commiſſaires qui par aventure n'euſſent peu tous entendre aux choſes deſſuſdictes, qui euſt eſté ou prejudice d'icelle choſe, euſt ycelui Concile commis à noz amez & feaulx Conſeilliers, *Simon* pour lors *(b) Patriarche* d'*Alexandrie*, les *Eveſques* de *Paris*, de *Tournay*, d'*Evreux*, & l'*Abbé* du *Mont Saint Michiel*, que leſdictes aſſignacions, nominacions & collocacions ilz feiſſent par la maniere deſſuſdicte, ainſi comme en leur conſcience ilz verroient, les choſes deſſuſdictes conſiderées, qu'il ſeroit à faire: pourveu toutesvoyes que les autres Commiſſaires y feuſſent preſens, ſe bon leur ſembloit; & oultre euſt ordené, conſtitué & eſtabli ledit Concile, que ſe aucune choſe eſtoit attemptée ou innovée contre ne ou prejudice deſdictes aſſignacions, nominacions ou collocacions, & que queſtion ou debat ſourdiſt entre les deſſuſnommez aſſignez ou colloquez d'une part, & leſdis Patrons ou Collateurs, d'autre, les devant diz cinq Commiſſaires, ou les deux d'iceulz, les choſes attemptées ou innovées repareroient, & tous & chaſcuns debatz, quereles & queſtions orroient, termineroient & decideroient; & ſe les Patrons ou Collateurs, après ce qu'ilz ſeroient ſomierement & charitablement admoneſtez, ne vouloient ou differoient contre raiſon reparer les choſes attemptées contre l'Ordenance deſſuſdicte, leſdiz cinq Commiſſaires ou les deux d'iceulx, comme deſſus eſt dit, repareroient tout ce qui auroit eſté fait ou attempté au contraire, donroient, aſſigneroient ou confereroient au colloqué, aſſigné ou nommé par l'auctorité dudit Concile, le Benefice dont il ſeroit contencion, l'en feroient mettre en poſſeſſion & ſaiſine, & feroient joïr des fruiz d'icelui effectuelment, en contraignant les contraditeurs par l'auctorité dudit Concile, & à ce appeſant & invocant l'aide du bras ſéculier, ſe meſtier eſtoit; ainſi comme toutes les choſes deſſuſdictes l'en dit plus à plain eſtre exprimées ès Ordenances dudit Concile & commiſſion deſdiz Commiſſaires; par vertu deſqueles Ordenances & commiſſion, ayent eſté faictes par leſdits Commiſſaires pluſeurs collacions & proviſions de Benefices, à pluſeurs deſdits Suppotz de noſtredicte Fille, qui en ont eu & ont proviſion & collacion en default deſdits Ordinaires, après grande & meure deliberacion & deuë Informacion de leurs droiz; & néantmoins nonobſtant leſdictes Ordenances, collacions & proviſions faictes par leſdits Commiſſaires ayans à ce plaine puiſſance par ledit Concile, comme dit eſt, aucuns preſentez par leſdits Patrons, Collateurs ou autrement, en venant directement contre leſdictes Ordenances & proviſions, ont empeſchié, troublé & traveillié, empeſchent, troublent & traveillent leſdiz Suppoſtz de noſtredicte Fille, en leurs droiz, poſſeſſions & ſaiſines deſdis Benefices à eulz ainſi conferez, & deſquelz ilz ont eſté deuement pourveuz, inſtituez & mis en poſſeſſion & ſaiſine par la maniere deſſuſdicte, en prenant & empeſchant les fruiz deſdiz Benefices d'iceulx Suppoſtz de noſtredicte Fille, & en les traveillant pour ce devant divers Juges, où pour ce ſe ſont meuz pluſeurs & divers Procès, tant en cas de ſaiſine & de nouvelleté comme autrement, & tant en noſtre Court

* *compris dans les rôles.*

NOTE.

(b) Patriarche d'Alexandrie.] Il ſe nommoit *Simon Cramaut*. Voyez la Table des noms de perſonnes, qui eſt à la fin du 8.e Vol. de ce Rec. au nom *Cramaut*.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 17. d'Octobre 1411.

de Parlement, ou Chaſtellet de *Paris* comme ailleurs, qui pendent encores, par le moyen [a] dequels travaulx ſont grandement troublez & empeſchiez en leur eſtude leſdits Suppoſtz, & par ce ſeroient & demourroient leſdictes Conſtitucions & Ordenances illuſoires & de nul effect, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable. Pour ceſt-il que Nous, attendu ce que dit eſt, & que leſdictes choſes à la requeſte dudit Concile avons autreſſois louées, approuvées & agréées, & que après ce le Concile General derrenierement tenu à *Piſe*, les a confermées comme l'en dit; voulans leſdictes Conſtitucions & Ordenances deſqueles Nous ſommes Protecteur, défenſeur & exécuteur, & tout ce qui par leſdits Commiſſaires a eſté fait par vertu d'icelles, eſtre tenu & gardé ſans enfraindre, avons à la requeſte & ſupplicacion de noſtredicte Fille, & en enſuivant leſdictes Ordenances, voulu & voulons par ces preſentes, que leſdits Suppoſtz de noſtredicte Fille l'Univerſité, & chaſcun d'eulz, auſquelz aura eſté pourveu d'aucuns Benefices par yceulx Commiſſaires, par la maniere deſſuſdicte, & comme appert par Lettres ſeellées de leur Séel commun à ce principalment ordené, ſoient maintenuz, gardez & defenduz de par Nous, ès fruiz, prouſiz & emolumens d'iceulz Benefices, ſans ce que pour ce ilz ſoient tenuz en procès pardevant aucun Juge de quelconque auctorité qu'il ſoit, en Court de *Romme* ou ailleurs, ſe non devant leſdits Commiſſaires; & en cas d'oppoſition, ceulx à qui leſdits Benefices ſont & auront ainſi eſté donnez & conferez ſelon l'Ordenance dudit Concile, demourans en poſſeſſion & ſaiſine, & joyſſans des fruiz, revenus & emolumens d'iceulz juſques en diffinitive, attendu l'Ordenance & Decret dudit Concile, Nous voulons que pardevant leſdits Commiſſaires & par yceulz, leſquelz Nous commettons à ce, ſoit decidé & determiné des droiz & debatz des Parties, ainſi que par ledit Concile leur fu commis & ordené, ſans ce que autre Juge quelconque en ait ou tiengne Court ou cognoiſſance, ſoit en cas de ſaiſine, de nouvelleté ou autrement, ores ne pour le temps avenir, en quelconque maniere que ce ſoit, & que tous ceulx qui s'efforceront de faire le contraire, & tous Porteurs de citacions, impetracions ou procès quelzconques, & les perſonnes pour qui ſeroient faictes teles citacions, impetracions ou procès, pour empeſcher les choſes deſſuſdictes, ſoient contrains à eulx en deſiſter, & à tout reparer & remettre au premier eſtat & deu, par priſe [b deſdictes citacions, impetracions, procès] de leurs temporelz, & par toutes autres voyes deues & raiſonnables; & avecques ce, tous procez meuz & pendans pour cauſe deſdits Benefices ainſi donnez & conferez, en quelque eſtat & devant quelzconques Juges que leſdiz procès ſoient, Nous avons renvoiez & renvoyons par ces preſentes pardevant leſdits Commiſſaires leſquelz Nous commettons à ce, comme dit eſt, pour y proceder, & faire raiſon aux Parties ſelon l'Ordenance dudit Concile, & que raiſon ſera; & voulons & ordenons que tous ceulx dont il leur apperra par Lettres & tiltres deſdits Commiſſaires, avoir eu collation par leſdits Commiſſaires, par la maniere deſſuſdicte, ilz facent uſer deſdits Benefices & des fruiz & revenues d'iceulx, nonobſtant que les fruiz d'aucuns deſdits Benefices ſoient en noſtre main, laquele Nous en levons ſans prejudice du droit des Parties, ou cas toutesvoyes que par Sentence, du droit des Parties ne ſeroit autrement ordené; ſans ce que autres Juges quelzconques que leſdits Commiſſaires puiſſent cognoiſtre deſdits debatz & procès, ne que autre perſonne reçoive les fruiz deſdits Benefices, fors tant ſeulement leſdits Suppotz ainſi pourveuz, comme dit eſt; & ainſi voulons & commandons par yceulz Commiſſaires eſtre fait & ordené; nonobſtant quelzconques debatz, mandemens, appellations ou oppoſitions qui ſeroient faictes au contraire. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers tenans noſtre preſent Parlement, & qui tendront ceuls avenir, aux Gens des Requeſtes du Palais, à noſtre *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, en commettant, ſe meſtiers eſt, & à chaſcun d'eulx, que noſtre preſente Ordenance tiengnent & facent tenir & garder ſans aler ou venir, ne ſouffrir eſtre fait aucune choſe au contraire, & que leſdictes

a *deſquels.*

b *Les mots qui ſont entre deux crochets, paroiſſent inutiles, à moins qu'il n'y ait quelques mots omis dans le texte.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Octobre 1411.

Cauſes ou procès pendans pardevant eulx, ilz renvoyent ſans difficulté pardevant yceulz Commiſſaires, ſe requis en ſont, avec les Parties adjournées à certain jour, pour proceder comme deſſus, ſans plus eulx en entremettre; & pour ce que leſdiz Suppoſtz pourroient avoir à beſongnier en divers lieux de ces preſentes, dont [a] ilz ne pourroient finer, & auſſi qu'elles ſe pourroient deperir ou perdre ſur les chemins, Nous voulons que au *Vidimus* d'icelles fait ſoubz Séel Royal ou autentique, ſoit donnée & adjouſtée plaine foy comme à l'original d'icelles. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XVII.e jour d'Octobre, l'an de grace mil CCCC. & onze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Grant Conſeil tenu par Monſ.r le *Duc* de *Guienne*, ouquel [b] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay*, le Chancelier de *Guienne*, & autres eſtiez. J. DE RIVEL.

Au doz deſqueles eſtoit eſcript: *Lecta & publicata in Camera Parlamenti, die XII. Decembris, anno Domini M.o CCCC.mo undecimo.* BAYE. *Collatio facta eſt.*

[a] *Ils ne pourroient trouver ſur le champ, lorſqu'ils en auroient beſoin.*

[b] *Le Chancelier de France. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1411.

(a) Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué des Blancs-Deniers à l'écu, & d'autres eſpèces de billon, & qui fixe le prix de l'argent.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes: Salut & dillection. Savoir vous faiſons que pous les très-grans & urgents beſoignes & affaires que Nous avons preſentement à ſouſtenir, tant pour occaſion des [c] debatz & diviſions eſtans entre pluſieurs de noſtre Royaume, dont les aucuns s'efforcent de Nous oſter noſtre Seigneurie, que Dieu ne vueille, comme autrement en pluſieurs manieres; meſmement pour pourveoir à la ſeureté de Nous, de noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, de noſtre très-cher & très-amé Filz aiſné le Duc de *Guyenne* & de noz autres Enffans, & auſſi des bonnes Villes de noſtredit Royaume, & pour obvier aux très-grans perilz, dommaiges & inconveniens [d] taillez d'enſuir à Nous, à noſtredit Royaume pour cauſe deſdits debatz & entreprinſes, ſe briefvement n'y eſt pourveu par la grace de noſtre Seigneur de bon & convenable remede; leſquelles choſes ne ſe pevent faire ſans très-grans & exceſſifz frais, miſſions & deſpens; leſquelz ne pourrions aucunement prandre ne recouvrer de la revenue de noz Finances qui ſont à preſent, conſideré les autres très-grans deſpenſes qui cy en arriere y ont eſté prinſes, & que prandre y convient de jour en jour; Nous eu ſur ce très-grant & meure deliberacion de Conſeil avec pluſieurs de noſtre Sang & Lignaige, & autres ſages & preudhommes ayans congnoiſſance & bien expers en telles choſes, affin de croiſtre & augmenter noſtredit revenue pour Nous aider à ſupporter leſdites affaire au moins de griefz & de charge de noſtre peuple, que bonnement pourrons, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, & vous mandons expreſſement par ces preſentes, que vous [e] faictes & ouvrer par toutes les Monnoyes de noſtre Royaume, Blancs-Deniers à l'Eſcu, ſemblables de forme & façon comme ceulx que Nous faiſons faire à preſent, qui ont cours pour dix Deniers Tournois la piece; leſquelz ſeront à V. deniers de Loy dit Argent-le-Roy, & [f] de VI. ſols VIII. deniers de poix au marc de *Paris*, & aux [g] remedes acouſtumez; & Petiz-Blancs à l'Eſcu, appellez Demyz-Blancs, ayans cours pour V. deniers Tournois la piece, de ſemblable Loy, & [h] de XIII. ſols IIII. deniers de poix audit marc.

[c] *Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.*

[d] *diſpoſés à quelque choſe. Voy. ci-deſſus p. 530. note (b).*

[e] *faictes & ouvrez* ou *faictes ouvrer.*

[f] *de 80. pièces au marc.*

[g] *Voy. la note (d) de la p. 194. du 5.e Vol. de ce Rec.*

[h] *de 160. pièces au marc.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* 8. vingt 2. *recto.* [162.]

Avant ces Lettres, il y a: *Mandement pour faire Monnoye XXXII.e* (Voy. la Préface du 3.e Vol. de ce Rec. p. CVIII.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. d'Octobre 1411.

Item. Doubles Deniers Tournois à II. deniers de Loy, & de XIII. ſols IIII. deniers de poix audit marc.

Item. Petiz Deniers Pariſis à ung denier obolle de Loy, & [a] de XVI. ſols de poix audit marc.

Item. Petiz Deniers Tournois à ladicte Loy, & [b] de vingt ſolz de poix audit marc; & les Mailles à ung denier de Loy, & [c] de XXVI. ſols VIII. deniers de poix audit marc; en mectant en icelles monnoyes d'argent telle *(b)* difference comme bon vous ſemblera; & en donnant aux Changeurs & Marchans frequentans noſdictes Monnoyes, pour chacun marc d'argent allayé à ladicte Loy/ de V. deniers, VI. livres XV. ſols; & de tout le noir allayé auſdictes Loys, tel pris comme bon vous ſemblera pour le bien & prouffilt de Nous & de la choſe publique, *(c)* en faiſant creue ſur leſdits pris, ſe meſtier eſt, ainſi que vous verrez qu'il ſera expédient de faire pour noſtre prouffilt; & avecques ce, faictes payer aux Ouvriers & Monnoyers, tel ſallaire pour leur ouvraige & monnoyaige, comme vous verrez qu'il ſera à faire de raiſon. De ce faire vous donnons povoir & mandement eſpecial : mandons & commandons à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgects, que à vous en faiſant les choſes deſſuſdictes, circunſtances & deppendences, obeiſſent & entendent dilligeamment. *Donné à* Paris, *le vingtieſme jour d'Octobre, l'an de grace mil iiij.c & unze, & de noſtre Regne le xxxij.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil tenu par Monſeigneur le *Duc* de *Guyenne,* ouquel Meſſ.rs les *Contes* de *Mortaing,* de *Nevers,* de la *Marche* & de *Sainct Pol,* [d] Vous, le *Mareſchal Bouciquault,* le Grant Maiſtre d'Oſtel, l'Admiral, les *Sires* [e] d'*Oleham,* de *Sainct George,* d'*Offemont* & de *Blarru,* le

a *de 192. pièces au marc.*
b *de 240. pièces au marc.*
c *de 320. pièces au marc.*
d *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. pag. 653. note (c).*
e *Voy. ci-deſſus p. 641. note (b).*

NOTES.

(b) Difference.] Le *different* eſt une petite marque que les Tailleurs Particuliers & les Maîtres des Monnoies choiſiſſent à leur fantaiſie, comme un ſoleil, un croiſſant, &c. & qu'ils ſont obligés de mettre ſur les eſpèces, pour faire voir le lieu où elles ont été fabriquées. Voyez au mot *Different*, l'explication qui eſt à la tête du Traité des Monnoies, par *Boizard.*

(c) En faiſant creue.] Le 6. de Novembre 1412. les Généraux-Maîtres des Monnoies donnèrent les Lettres ſuivantes pour augmenter le prix de l'argent.

6. de Novembre 1412.

*DYMANCHE vj.e jour de Novembre, l'an mil iiij.c & douze, en la Monnoye de *Paris,* où eſtoient Sire *Bureau* de *Dampmartin,* Treſorier de France, *Jehan* le *Mareſchal, Pierre Gencian, Loys Culdoë, Andry* du *Molin* & *Jehan Remon* le jeune.

Ce jour fut délibéré par les deſſuſdits, que pour le prouffilt du Roy & avancement de l'ouvraige de ſes Monnoyes, on donneroit le jour [1] Sainct Andry prouchainement enſuivant, par toutes les Monnoyes, de chacun marc d'argent à v. deniers de Loy, Argent-le-Roy, vij. livres Tournois; & de tout le noir, vj. livres xiij. ſols; & pour ce fut mandé aux Gardes de toutes les Monnoyes, que ainſi le feiſſent ledit jour de Sainct Andry, comme contenu eſt ès Lettres qui s'enſuivent.

1 *Saint André.*

Et le xv.e jour dudit moys de Novembre fut baillé coppie deſdictes Lectres à Maiſtre *Jehan* de *Mareul,* par l'Ordonnance du [2] Comptouër, pour les envoyer ou *Daulphiné.*

2 *Ce mot ſignifie app. le Bureau où s'aſſembloient les Généraux-Maîtres des Monnoies.*

De par les Generaulx-Maiſtres des Monnoyes du Roy noſtre Sire, Gardes de la Monnoye de *Paris.* Il a eſté ordonné par le Conſeil du Roy, que du jour de la Sainct Andry prouchainement venant, le Roy donnera en ſes Monnoyes, de chacun marc d'argent qui y ſera livré, vij. livres Tournois : & pour ce vous mandons que ledit jour de Sainct Andry, vous faictes inventoire de tout le Billon d'argent qui ſera en icelle Monnoye; & que d'iceluy jour en avant, vous faictes payer aux Changeurs & Marchans, de chacun marc d'argent qu'ilz livreront en ladicte Monnoye à v. deniers de Loy, Argent-le-Roy, ledit pris de vij. livres Tournois; & de tout le noir, vj. livres xiij. ſols : & ce fait, clouez les Boeſtes de ladicte Monnoye, tant d'or comme d'argent, & icelles nous envoyez le plus brief que faire ſe pourra, ou l'un de vous les apportez, ſauvement & ſeurement; & dictes au Maiſtre Particulier, que avec leſdictes Boeſtes, il envoye tous ſes payemens & deſcharges, s'aucuns en a, pour iceulx mectre & employer en la deſpenſe de ſon compte; & faictes nouvelles Boeſtes & nouveaulx Livres de délivrance en la maniere acouſtumée; & nous eſcripvez reſponce de ces preſentes, avec coppie de l'Inventoire de la [3] garniſon que vous trouverez en icelle Monnoye. Si gardez que en ce n'ait deffault. *Eſcript le dixieſme jour de Novembre, l'an mil iiij.c & douze.*

3 *C'eſt-à-dire du Billon. Voy. un peu plus haut.*

* Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoyes de *Paris, fol.* 8. vingt 9. *recto.* [169.]

CHARLES VI.

Gouverneur du *Daulphiné*, le Preſident de la Chambre des Comptes, les Prevoſtz de *Paris* & des Marchans, Maiſtre *Guillaume* le *Clerc*, les *Sires* de *Rambures*, de *Long-Roy* & de *Ramboillet*, eſtiez. J. HUE.

à Paris, le 20. d'Octobre 1411.

Le XXVI.e jour d'Octobre, l'an mil iiij.c & unze, en la Monnoye de *Paris*, où eſtoient *Jehan Remon*, *Jehan* le *Mareſchal*, *Bernard Bracque* & *Audry* du *Moulin*.

Ce jour fut fait aſſavoir à pluſieurs Changeurs de *Paris*, l'Ordonnance de la Monnoye deſſuſdicte, & les pris de marc d'argent; & leur fut dit par leſdits Generaulx-Maiſtres, qu'ilz auroient pour chacun marc d'argent qu'ilz apporteroient en la Monnoye de *Paris*, allayé à V. deniers de Loy Argent-le-Roy, VI. livres XV. ſols; & pour marc d'argent du noir allayé aux Loys deſſuſdictes, VI. livres VIII. ſols Tournois. *(d)*

NOTE.

(d) Le ſeptième de Mars de la même année, M. le Chancelier fit le Règlement ſuivant ſur les Monnoies du *Dauphiné*.

* LE vij.e jour de Mars, l'an mil iiij.c & unze, fut deliberé par Monſ. le Chancellier de France, en la preſence de Monſ. le Chancellier de *Guyenne*, *Jehan Mareſchal*, *Pierre Gencian*, *Loys Culdoë*, *Bernard Bracque* & *Jehan Remon* le jeune, Generaulx-Maiſtres des Monnoyes du Roy noſtre Sire, que Monſ. le Daulphin fera en ſes Monnoyes du *Daulphiné*, monnoye au nom & Armes du Roy, de tel poix & de telle Loy comme on fait ès Monnoyes de France; c'eſt aſſavoir, pour le preſent, Deniers d'or fin appellez Eſcuz à la Couronne, qui auront cours pour xxij. ſols vj. deniers Tournois la piece, & de lxiiij. deniers de poix au marc de *Paris*; & Blancs-deniers qui auront cours pour x. deniers Tournois la piece, à v. deniers de Loy, Argent-le-Roy, & de vj. ſols viij. deniers de poix au marc de *Paris*; & Petiz-Blancs qui auront cours pour v. deniers Tournois la piece, de ſemblable Loy, & de xiij. ſols iiij. deniers de poix audit marc. 7. de Mars 1411.

Item. Doubles-Deniers Tournois à ij. deniers de Loy, Argent-le-Roy, & de xiij. ſols iiij. deniers de poix audit marc; & Petiz-Deniers Pariſis à j. denier obolle de Loy, & de xvj. ſols de poix au marc deſſuſdit.

Item. Petiz-Deniers Tournois à ladicte Loy, & de xx. ſols de poix audit marc; & les Mailles à j. denier de Loy, & de xxvj. ſols viij. deniers de poix audit marc; leſquelles monnoyes auront cours ou Royaume de France, tant comme il plaira au Roy noſtre Sire; & n'auront point cours oudit Royaulme, nulles des autres monnoyes faictes oudit Pays du *Daulphiné*; ' parmy ce que oudit Pays du *Daulphiné*, ilz ne donneront point plus grant pris de marc d'or & d'argent, que le Roy fait ou fera en ſes Monnoyes; c'eſt aſſavoir, pour le preſent, de marc d'or fin, lxx. livres xv. ſols; & du marc d'argent allayé à la Loy du blanc, vj. livres xv. ſols; & le marc d'argent allayé à la Loy du noir, vj. livres viij. ſols Tournois; & auſſi que les Boeſtes de l'ouvraige qui ſe fera oudit Pays, ſoient apportées, & jugées en la Chambre des Monnoyes à *Paris*, par leſdits Generaulx-Maiſtres, & aucuns des Gens de Monſ. le Daulphin, s'il leur plaiſt à y eſtre; leſquelles Boeſtes après le Jugement fait, demourreront en ladicte Chambre comme ilz ont accouſtumé de faire; & ſe le Roy fait aucune creue en marc d'or ou d'argent, leſdits Generaulx-Maiſtres le feront ſavoir aux Gens du Conſeil dudit Monſ.r le Daulphin. ' moyennant.

Le xvij.e jour de Mars, l'an deſſuſdit, fut baillé par Meſſ.rs les Generaulx-Maiſtres des Monnoyes, à Maiſtre *Jehan Huë* Secretaire du Roy, une Cedulle en parchemin, en laquelle eſtoit contenu l'appoinctement ci-deſſus eſcript, après ce que Monſ.r le Chancellier de France eut dit à *Bernard Bracque*, que on lui povoit bien bailler; & avecques ce, luy furent baillées unes Lettres cloſes adreſſans aux Auditeurs, contenans les ' différences qu'il eſtoit bon de faire eſdictes Monnoyes. ' *Voy. ci-deſſus p. 646. note (o).*

* Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoyes de *Paris*, *fol.* 8. vingt 7. *recto.* [167.]

Avant cette Pièce, il y a : *Appoinctement fait par Monſ. le Chancellier de France, pour le fait des Monnoyes du* Daulphiné.

Ce Mandement ſe trouve encore au *fol.* 8. vingt 17. *verſo* [177.] du même Regiſtre.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, au Château du Louvre, en Octobre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que la Ville de Chauny & ſa Châtellenie, qui avoient été données au Duc d'Orléans en accroiſſement d'appanage, ſeront réunies au Domaine de la Couronne, & ne pourront plus en être démembrées.

KAROLUS, Dei gracià, Francorum Rex. Notum facimus univerſis preſentibus pariter & futuris, quod licet bone memorie defunctus Dominus & Progenitor noſter Rex Karolus pluribus juſtis motus conſiderationibus atque cauſis, prehabitâ ſui magni deliberacione Conſilii, Villam & Caſtellaniam de [a]Calniaco ſuper Yſaram, *cum Villis de* Foillovello *& de* Condren, *aliiſque dicte Caſtellanie pertinenciis, appendiciis & juribus univerſis, ſuo ac Corone Francie proprio & immediato Domanio perpetuò remanſuras poſuiſſet, retinuiſſet, adjunxiſſet & univiſſet ipſas ſibi & ſucceſſoribus ſuis Francorum Regibus, & ad proprium & immediatum Domanium Regium ac Coronam Francie inſeparabiliter retinendo, abſque eo quod prefate Ville & Caſtellania de* Calniaco *vel ejuſdem pertinencie, in toto vel in parte, extra manus dicti Domini noſtri aut ſucceſſorum ſuorum Regum & à Corona Francie, per partagium, appanagium, dotalicium, proviſionem, tractatum pacis aut excambium, ratione matrimonii vel aliâ quâvis cauſâ, ad tempus, vitam vel hereditatem, aut alio quoc nque titulo tranſportari ſeu alienari poſſent quomodolibet vel transferri, & prout laciùs & diffuſiùs in Litteris dicti Domini & Progenitoris noſtri ſuper hoc conceſſis continetur, quarum tenor talis eſt.*

[a] Voy. ſur ce lieu & les deux ſuivans, la note *(c)* de la p. 384. du 6.e Vol. de ce Rec.

(b) KAROLUS, *&c.*

Hiis tamen non obſtantibus, Nos premiſſa ſic per dictum defunctum Dominum noſtrum, ut in preinſertis ſuis Litteris cavetur, firmiter ordinata & conceſſa ignorantes ſeu non advertentes, ad peticionem defuncti Germani noſtri Ludovici *quondam* Ducis Aurelianenſis *&* Comitis Valeſii *ac* Bellimontis, *eidem dictas Villam & Caſtellaniam cum ſuis pertinenciis in ſui appanagii augmentum vel aliter, cum quibuſdam aliis terris quas dicta defuncta amita noſtra* Duciſſa Aurelianenſis *virâ ſibi comite tenuerat, aſſignaveramus & in eum tranſportaveramus, contra dictam unionem & Ordinationem prefati Domini noſtri inadvertanter veniendo; cujus aſſignationis virtute*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol. 244. verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Reunio Domanio Reg. de Villa & Caſtellania* Calniaci *quas* Dux Aurel. *tenuerat.*

Ces Lettres ſont auſſi au Regiſtre 165. du Tréſor des Chartres, P. 405.

(b) Karolus, &c.] Ces Lettres qui ſont du 27. de Mars 1378. ſont imprimées dans le 6.e Volume de ce Recueil p. 384. Ce Regiſtre confirme la conjecture qui a été propoſée dans la note *(b)*: il fournit encore d'autres corrections.

P. 384.	Lig.	3.	*qui*	corr. *que.*
	Lig.	5.	*ſeu ſceptri*	*ſui ſceptri.*
P. 385.	Lig.	24.	*celebram, decorem*	*celebrem, decoram.*
Ibid.	Lig.	28.	*predicto*	*predictis.*
Ibid.	Lig.	29.	*penſertes*	*penſantes.*
	Lig.	33.	*Yſarem*	*Yſaram.*
	Lig.	36.	*remenſuras*	*remanſuras.*
	Lig.	43.	*reducimus*	*reduximus.*
	Lig.	47.	*Regium*	*Regum.*
P. 386.	Lig.	14.	*inicum*	*irritum.*
	Lig.	15.	*prout*	*prout ex nunc.*
			attemptare	*attemptari.*
	Lig.	21.	*meſis*	*menſis.*
	Lig.	22.	*anno Domini ccc.o*	*anno Domini* milleſimo *trecenteſimo.*

dictus

CHARLES VI. à Paris, au Château du Louvre, en Octobre 1411.

dictus defunctus Germanus noſter & nonnulli ſui ſucceſſores dictas Villam & Caſtellaniam huc uſque poſſiderunt & tenuerunt in noſtri tociuſque Patrie & rei publice grande prejudicium, & laudabilis dicti defuncti Domini & Genitoris noſtri voluntatis & unionis fractionem & ſciſſuram. Nos igitur de Litteris preinſertis & earum continencia, ac aliis premiſſis nonnulliſque cauſis & occaſionibus [a] *que noviter obvenerunt, ſufficienter inſtructi, & ea propter ad ſequentia rationabiliter inclinati: conſiderantes eciam verum amorem fidelitatemque & obedienciam quos dilecti noſtri Major, Jurati & habitantes de* Calniaco *ad Nos noſtroſque Predeceſſores & Coronam Francie hactenùs habuerunt, maturâ & diligenti prehabitâ ſuper iſtis deliberatione noſtri Magni Conſilii, in quo erat cariſſimus Primogenitus noſter* Ludovicus Dux Acquictanie, *Dalphinus* Viennenſis, *Litteras preinſertas, unionemque & adjunctionem ſupradictas, ac omnia & ſingula in eiſdem Litteris contenta & ſpecificata, ratas habentes & gratas rataque & grata, eas & ea volumus, laudamus, approbamus & tenore preſencium ex noſtris certa ſciencia, ſpeciali gracia auctoritateque, ac noſtre Regie poteſtatis plenitudine confirmamus, prenominatas Villam & Caſtellaniam de* Calniaco *ſuper* Yſaram *cum Villis & pertinenciis ac juribus & prerogativis ſuis quibuſcunque, noſtro ac Corone Francie proprio & immediato Domanio perpetuò modo & forma per dictum defunctum Dominum noſtrum ordinatis, ut prefertur, adjungentes & unientes, ac ipſas Nobis & Succeſſoribus noſtris Regibus & ad proprium & immediatum Domanium Regium & Coronam Francie amodo inſeparabiliter retinentes, quâcunque donatione aut ſeparatione de ipſis dicto defuncto Germano noſtro vel aliter per Nos factâ non obſtante. Quapropter dilectis & fidelibus noſtris Gentibus Parlamenti noſtri & Camere Compotorum noſtrorum, ac Commiſſariis ſuper regimine Financiarum noſtrarum Domanii & Subſidiorum noſtrorum pro guerra ordinatorum, Theſaurariiſque noſtris* Pariſius, *nec non* Baillivo Viromandenſi *& ceteris Juſticiariis & Officiariis noſtris, aut eòrum Locatenentibus, preſentibus pariter & poſteris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, tenore preſencium precipiendo mandamus quatenùs preſentes Litteras, omniaquè & ſingula in eis contenta, dùm & quociens opus fuerit, exequantur ſeu exequi faciant diligenter, ipſoſque Majorem, Juratos ac habitantes, quos & eorum ſucceſſores in noſtra ac ſucceſſorum noſtrorum ſpeciali protectione & Salva-gardia perpetim ſuſcipimus, contra tenorem iſtarum nullatenùs moleſtent, ſeu à quoquam moleſtari permittant: Decernentes ex nunc prout ex tunc & ex tunc prout ex nunc, irritum & inane quitquid contra hec & in eorum prejudicium contigerit attemptari: quorum ne quis ignoranciam pretendere valeat, futuris temporibus, preſentes legi & publicari in locis inſignibus & ſolitis, ac alibi ut expedire videbitur, volumus & jubemus; Ordinationibus, mandatis, inhibitionibus & Litteris impetratis vel impetrandis in contrarium, non obſtantibus quibuſcumque. Quod ut perpetue robur habeat firmitatis, preſentes Litteras noſtri fecimus Sigilli appenſione communiri: ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum & actum *Pariſius,* in Caſtro noſtro de Lupara, menſe Octobris, anno Domini milleſimo cccc.^mo undecimo, & Regni noſtri xxxii.^o *Sic ſignat. Per Regem, ad relationem ſui Conſilii magni tenti per Dominum* Ducem Acquitanie, *in quo* Comites Moritonii *&* Marchie, [b] *Vos, Epiſcopi* Ambianenſis *&* Tornacenſis, *Cancellarius* Acquictanie, *Magnus Magiſter Hoſpicii,* Domini *de* Offemonte, *de* Florenſaco, *de* Blarru, *& alii quam plures eratis.* J. MILET.

Lecta & publicata in Curia, xvi. die Novembris, anno M. CCCC. XI.º BAYE.

Collatio facta eſt cum originali.

a Voy. la Préface de ce Vol.

b Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Novembre 1411.

(a) Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué des Ecus d'or à la Couronne; & qui fixe le prix de l'or.

CHARLES, par la grace de Dieu . . . . . que bonnement pourrons; & affin que le Billon d'or qui eſt à préſent en noſtre Royaume, ſoit mis & converty en l'ouvraige de noz Monnoyes, oultre & avec ce que Nous avons [a] n'agueres ordonné pour les meſmes cauſes ſur le fait de noz monnoyes blanches & noires, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons d'abondant, & vous mandons expreſſement par ces preſentes, que vous faictes faire & ouvrer par toutes noſdictes Monnoyes où l'en a acouſtumé à faire ouvraige d'or, Deniers d'or fin appellez Eſcuz à la Couronne, autelz & ſemblables de forme & façon comme ceulx que on fait à preſent, leſquelz ſoient de LXIIII. deniers de poix au marc de *Paris;* en donnant aux Maiſtres Particuliers demy-carat de [b] remede; & aux Changeurs & Marchans de chacun marc d'or fin, LXX. livres Tournois; en mectant en iceulx Deniers telles [c] differences comme bon vous ſemblera; & en faiſant creue ſur ledit pris, ſe meſtier eſt, ainſi que vous verrez qu'il ſera expedient pour noſtre prouffit; & avecques ce, faictes payer aux Ouvriers & Monnoyers tel ſallaire pour leur ouvraige & monnoyaige, comme vous verrez qu'il ſera affaire de raiſon. De ce faire vous donnons povoir & mandement eſpecial : mandons & commandons à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgectz, que à vous en faiſant les choſes deſſuſdictes, obeiſſent & entendent dilligeamment. *Donné à* Paris, *le ſecond jour de Novembre, l'an de grace mil iiij.c & unze, & de noſtre Regne le xxxij.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Grant Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guyenne,* ouquel Monſ. le *Duc* de *Bourgoigne,* les *Contes* de *Mortaing,* de la *Marche* & de *Sainct Pol,* le Mareſchal *Bouciquault,* le Grant Maiſtre d'Oſtel, l'Admiral, les Sires [d] d'*Oleham,* de *Sainct George,* de *Blarru,* Meſſire *Anthoine* de *Craon,* le Gouverneur du *Daulphiné,* le Preſident de la Chambre des Comptes, les Prevoſtz de *Paris* & des Marchans, le Sire de *Ramboillet* & Maiſtre *Guillaume* le *Clerc,* eſtoient. J. HUE.

[a] *Voy. ci-deſſus p. 645. les Lettres du 20. d'Octobre précédent.*

[b] *Voy. la note (d) de la p. 194. du 6.e Vol. de ce Rec.*

[c] *Voy. ci-deſſus p. 646. note (b).*

[d] *Voy. ci-deſſus p. 641. note (d).*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* 8. vingt 3. *recto.* [163.]

Avant ces Lettres, il y a: *Mandement pour faire les Eſcuz de* LXIIII. *au marc.*

Le Préambule de ces Lettres eſt le même que celui des Lettres du 20. d'Octobre précédent, qui ſont ci-deſſus p. 645. à la ſeule différence qu'au lieu de ces mots: *Nous en ſur ce très-grant & meure deliberation, &c.* qui ſont dans ces dernières, il y a dans celles du 2. de Novembre: *Nous par grand deliberation, &c.*

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Novembre 1411.

(b) Lettres de Charles VI. par leſquelles il révoque les dons par lui faits des biens confiſqués ſur les Seigneurs & autres qui ſont préſentement révoltés contre lui.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme pour les très-grans & enormes excès, rebellions, deſobeiſſances & autres crimes & delitz commis & perpetrez par pluſeurs des Barons de noſtre Royaume, leurs aidans, confortans, adherens,

NOTE.

(b) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 244. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a: *Revocatio donorum factorum de bonis quorumdam rebellium Regi, & eis adherencium.*

by Google

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Novembre 1411.

aliez & complices, à l'encontre de Nous & de noſtre Seignourie, Nous yceulx par très-grant & meure deliberacion de Conſeil de pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, & d'autres ſaiges & preudommes de noſtre Grant Conſeil, aions par noz autres [a] Lettres & pour les cauſes & conſideracions plus à plain contenues en ycelles, [b] abandonnez tout à plain, & les tenus & reputez, tenions & reputions pour noz ennemis & adverſaires, en declairant eulx avoir forfait envers Nous & noſtre Royal Majeſté, corps & biens; ſoubz umbre & depuis leſquelx abandonnemens & declaracions, pluſeurs de noz Serviteurs, Officiers & autres, ſe ſoient [c] traiz pardevers Nous, auſquelx pour conſideracion des ſervices qu'ilz Nous ont fais, ou pour autres cauſes, par importunité de prieres ou autrement, ayons donné aucuns des biens tant meubles comme heritages, maiſons, terres & poſſeſſions appartenans aux deſſuſdis, & de jour en jour ſe efforcent autres de venir à Nous & de demander ſemblables donnacions à eulx eſtre faictes, en Nous moult [d] chargant de telles & ſemblables requeſtes; ſavoir faiſons que Nous attendans & conſiderans les très-grans charges & affaires que de preſent avons à ſouſtenir, tant pour occaſion deſdis rebelles, & de pourveoir & obvier à leurs mauvaiſes voulentez & entreprinſes, comme autrement, & la très-grant diminucion qui eſt en noz Finances ordinaires & extraordinaires, pour laquelle eſt neceſſaire, prouffitable & convenable choſe d'appliquer à Nous & à noſtre prouſit les fourfaictures & confiſcations des deſſuſdis, pour les convertir & employer en nozdis affaires, & à Nous aidier à ſupporter les fraiz, miſes & deſpens que ſouſtenir Nous convient, comme dit eſt; eu ſur ce très-grant & meure deliberacion de conſeil avec pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, & autres ſaiges & preudommes de noſtre Grant Conſeil, noz Officiers & autres, d'aucuns de ceulx de noſtre bonne Ville & de l'Univerſité de *Paris*, avons rappellé, revocqué & mis au neant, & par la teneur de ces preſentes revocquons, rappellons & mettons du tout au neant tous les dons & octroiz par Nous fais à quelxconques perſonnes, pour quelxconques cauſes ou couleurs, & ſoubz quelconque forme de paroles que ce ſoit, des biens & confiſcacions à Nous eſcheuz & avenuz, & qui Nous eſcherront ou pourront eſcheoir & avenir pour les cauſes & par la maniere que dit eſt; excepté toutevoyes ceuls que fais avons à noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, à noſtre très-chier & très-amé Filz ainſné le *Duc* de *Guienne Daulphin* de *Viennois*, & à noz autres Enfans; & en oultre avons ordené & ordenons par la deliberacion que deſſus, que toutes les terres, poſſeſſions & autres biens à Nous ainſi confiſquez, & qui Nous ſont eſcheuz & eſcherront pour les cauſes & occaſions deſſuſdictes, ſeront appliquez, & dès maintenant les deſcernons eſtre appliquez à Nous & à noſtre prouſit, pour tourner & convertir en noſdis affaires, & que d'oreſenavant n'en ferons aucunes donacions, tranſpors ou alienacions à quelxconques perſonnes, ne pour quelconque cauſe que ce ſoit; mais s'aucuns en faiſions à la requeſte ou priere, par importunité ou autrement, iceulx dons ſoient nulz & de nulle valeur, & dès maintenant pour lors les aboliſſons & mettons du tout au neant, & ne vouſons que aucunement y ſoit obey ne obtemperé. Si donnons en mandement à noſtre amé & feal Chancellier, que ſe par aventure octroyons aucunes Lettres contre ce que dit eſt, il ne les ſéelle, ne face ou ſeuffre ſéeller; à noz amez & feaulx les Gens qui tendront noz Parlemens avenir, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au *Prevoſt* de *Paris*, & à touz noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ceſte noſtre preſente deliberacion, revocacion & Ordenance, tiengnent, gardent & acompliſſent & facent tenir, garder & acomplir chaſcun en ſon endroit, ſelon ſa forme, ſans faire ou venir, ne ſouffrir eſtre fait ou venu aucunement au contraire; mais tout ce qui au contraire auroit eſté fait, remettent tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le ij.e jour de Novembre, l'an de grace mil iiij.c & onze, & de noſtre Regne le* XXXII.e Ainſi ſignée. Par

[a] *Voy. ci-deſſus les Lettres du 14 d'Octobre précédent.*

[b] *Voy. ci-deſſus p. 640. note (*).*

[c] *retirés, préſentés.*

[d] *chargeant : importunant.*

CHARLES VI. à Paris, le 2. de Novembre 1411.

le Roy, à la relation du Grant Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guienne*, ouquel Monſ. le *Duc* de *Bourgoigne*, les *Contes* de *Mortaing*, de la *Marche* & de *Saint Pol*, [a] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay*, le *Mareſchal Boucicaut*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, l'Amiral, les Sires [b] d'*Oleham*, de *Saint George*, de *Blarru*, le Gouverneur du *Daulphiné*, le Preſidant de la Chambre des Comptes, le *Prevoſt* de *Paris*, le Recteur & aucuns Maiſtres, le Prevoſt des Marchans & aucuns Bourgois de *Paris*, & pluſeurs autres, eſtiez. J. HUE.

Collatio facta eſt cum Originali.

Lecta & publicata in Camera Parlamenti & [c] ad feneſtram, die vij.ª Novembris, anno Domini M.º CCCCXI.º BAYE.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

b *Voy. ci-deſſus p. 641. note (d).*

c Voy. la note *(c)* de la p. 118. du 8.e Vol. de ce Rec.

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Novembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il prie & requière l'Evêque de Grenoble, d'excommunier, conformément à une Bulle d'Urbain V. les Seigneurs qui aſſembloient des gens de Compagnie, pour ſoutenir leur rébellion.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A notre amé & féal Conſeillier l'Evêque de *Grenoble* ou à ſes Vicaires: Salut & dilection. Comme feu de ſ.te memoire Pape *Urbain* le *Quint*, en la faveur & pour le bien des Royx de France & de leur Royaume, & eviter les grands excès, maux & inconveniens & dommages qui pour ſon temps s'y faiſoient & pouvoient faire ez temps avenirs, eut fait certaine [d] Conſtitution perpetuelle par laquelle il a impoſé & indict certaines & grands poines, contre tous ceux qui par maniere de communauté & de [e] Compagnie s'aſſembloient ou aſſembleroient ez temps avenir oudit Royaume, en faiſant dommages, violences & oppreſſions au peuple d'iceluy Royaume, comme par ladite Conſtitution faite ſous Bulle etant en notre Treſor à *Paris*, puet plus à plain apparoir; & il ſoit ainſy que de pieça & encore preſentement, ſe ſoient aſſemblés en notre Royaume, *Charles* notre Neveu d'*Orleans* & ſes Freres, *Jean* de [f] *Bourdon*, *Jean* d'*Alenſon*, *Charles* de [g] *Lebret*, nos Couſins, *Bernard* d'*Armegnac*, accompagnés de pluſieurs Gens d'armes & de trait, de diverſes parties de notredit Royaume, & d'autres étranges nations, leurs alliés & complices, en très-grand nombre, contre nos gré & voulonté, & à notre très-grand deplaiſance, en venant expreſſément contre nos prohibitions & deffenſes faites & reiterées publiquement & ſolemnelment par tous les Bailliages & Senechauſſées de notredit Royaume, & pluſieurs & très-grand partie d'iceux, [h] particulierement tant par Lettres & Ambaſſades comme autrement, leſquels comme rebelles & deſobeiſſants notoirement, ſans titre, cauſe ou raiſon de leur mauvaiſe & damnable voulonté, & par maniere d'hoſtilité, ont gâté, detruit, robé, pillé, rançonné, mutilé & murdri, & encore, jaçoit ce que Nous leurs euſſions offert notre grace, ou cas qu'ils euſſent voulu retourner à vray obeiſſance pardevers Nous, en perſeverant de plus en plus en leur mauvais, obſtiné & damnable propos, gâtent, detruiſent, robent, pillent, rançonnent & murdriſſent de jour en jour nos bons, loyaux vaſſaux & ſugiets, efforcent fames mariées, violent pucelles, tuent enfans, pillent Egliſes, les derobent en commettant ſacrileges, boutent feux, mettent maiſons en ruine, prennent nos Villes & Châteaux, comme *S.t Denis* en France, le Pont de *S.t Cloud* & pluſieurs autres, & s'efforcent par voyes ſoubtiles & damnables de grever & diverſement opprimer notre bonne Ville de *Paris*, en laquelle Nous, notre très-chiere & très-

d *Voy. ci-deſſous page ſuivante, note (b).*

e *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot* Compagnies.

f *corr.* Bourbon.

g d'Albret.

h *Il paroît qu'il manque ici une ou pluſieurs phraſes.*

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *2.do Copiarum* Gratianopolitani. *Cahier 49.* Voyez la Préface de ce Volume.

Digitized by Google

CHARLES VI.

à Paris, le 5. de Novembre 1411.

amée Compagne la Roine, nos Enfans, pluſieurs de notre Sang & Lignage, [a] ſommes de preſent, & generalement font & commettent tant de crueulx maux que ennemis pourroient faire, & ſi enormes & inhumains que piteuſe choſe ſeroit [b] du recorder; pour leſquelles rebellions & deſobeiſſances, oppreſſions & violences, & autres malefices deſſus nommés, par eux damnablement commis & perpetrés, ils ont encouru & encourent les [c] poines & Sentences contenues & declarées en ladite Conſtitution, ainſy comme par la deliberation de pluſieurs Prélats, Clercs & Preudhommes de notre Grand Conſeil, de notre Cour de Parlement, de notre Procureur General & de nos Avocats, des Requêtes de notre Hôtel, de notre très-chiere & très-amée Fille l'Univerſité de *Paris*, Theologiens, Juriſtes & autres notables perſonnes pluſieurs fois ſur ce aſſemblés, attendue la notorieté des faits deſſuſdits, Nous eſt clairement apparu; & combien que Nous ayons entention & voulonté de proceder contre eux & un chacun d'eux, par toutes voyes & manieres deues, afferants & appartenants à notre ſouveraine autorité & Majeſté Royal, [d] noyantmoins par l'avis & conſeil des deſſuſdits, avons deliberé pour la plus grand confuſion d'iceux rebelles, deſobeiſſans, malfaiteurs & crimineulx ainſy obſtinés, de vous envoyer le *Vidimus* de ladite Bulle ou Conſtitution, pour icelle faire par vous publier & expoſer en langage françois, en votre Dioceſe, afin que leſdits rebelles, deſobeiſſans, malfaiteurs & crimineulx ne puiſſient d'icelles peines [e] Sentences pretendre aucune ignorance. Pourquoy Nous vous prions & requerons très-inſtamment ſur toute la féaulté & amour que vous Nous devés, & que vous deſirés le bien & honneur de Nous & de notre Lignée, & l'utilité publique de notre Royaume, & auſſy ſur peine de encourir notre perpetuelle indignation, & d'être reputés favoriſans & complices deſdits rebelles, que en vos Auditoires & autres lieux notables de votre Dioceſe, & ailleurs où il vous ſemblera expedient, vous faites publier & expoſer au peuple, en Sermons publiques ou autrement, tant en latin comme en françois, ladite Conſtitution de laquelle Nous vous envoyons le *Vidimus* avec ces preſentes, & par telle maniere que les choſes deſſuſditos vienent à la connoiſſance de tout le peuple de votredit Dioceſe; & en outre, faites contre eux les procès tels qu'il appartient, en les denonceant ou faiſant denoncier excoumeniés, & [f] declarant avoir encouru les autres poines contenues en ladite Conſtitution, ainſy comme à votre Juriſdiction appartient & peut appartenir, afin que doreſenavant ce ſoit exemple à tous autres, & que chacun ſe abſtienne de converſer & participer avec eux, & de leur donner faveur, confort & aide en quelque maniere que ce ſoit. *Donné à* Paris, *le cinquiéme jour de Novembre, l'an de grace mil quatre cent & onze, & de notre Regne le trante-deuxieme.* Par le Roy, à la relation du Grand Conſeil tenu par Monſeigneur le *Duc* de *Guienne*, ouquel les *Comtes* de *Mortaing*, de la *Marche* & de *S.t Paul*, [g] Vous, les *Evêques* de [h] *Nivers*, de *Tournay*, le Recteur de l'Univerſité de *Paris*, pluſieurs Barons & Chevalliers, de ceux du Parlement, des Requêtes de l'Hôtel & des Comptes, le Prevoſt des Marchands, pluſieurs Bourgeois de *Paris*, & autres eſtoient. J. DELRIVEL. *(b)*

[a] *app.* ſommes & ſont.
[b] *d'eux.*
[c] *peines.*
[d] *néanmoins.*
[e] *ſupp.* &.
[f] *ſupp.* les.
[g] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*
[h] *Nevers.*

NOTE.

(b) On trouve enſuite dans la copie envoyée de *Grenoble*, la Bulle d'*Urbain V.* donnée à *Marſeille*, en date du 7. des Ides de Mai, de la cinquième année de ſon Pontificat. [1367.] On n'a pas cru devoir la faire imprimer ici. On la trouve dans l'Hiſtoire de l'Univerſité de *Paris*, par *Du Boulai*, T. 4. p. 414. & dans le grand Bullaire, T. 9. p. 203. édit. de 1730.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14 de Novembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il approuve tout ce qui a été fait par les habitans de Paris, contre les Ducs de Berry & d'Orléans, & tous ceux qui ont pris les armes contre lui.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme après ce que l'en a apparceu & congneu que [a] *Jehan* noſtre Oncle de *Berry*, *Charles* notre Nepveu d'*Orléans* & ſes Freres, *Jehan* de *Bourbon*, *Jehan* d'*Alençon*, *Charles* [b] d'*Elbret*, noz Couſins, *Bernard* d'*Armignac*, & autres leurs adherens, aliez & complices, ſe ſont demonſtrez noz ennemis, rebelles & deſobeiſſans, ſoubz umbre ou ficcion de vouloir faire guerre à notre très-cher & très-amé Couſin le *Duc* de *Bourgongne*, pour occaſion de la mort de feu notre tres-cher Frere le *Duc* d'*Orléans* derrenierement treſpaſſé, laquelle Nous avons bien & deuement & du conſentement des Parties, derrenierement que Nous feuſmes à *Chartres*, appaiſiée, ont & avoient entreprins, & ſe ſont efforciez & efforcent uſurper noſtre Seigneurie, deſtruire Nous & noſtre Lignée, debouter, deſmettre & [c] diſtuer de noſtre Eſtat & auctorité Royal, & faire nouvel Roy en France, que Dieu ne vueille; & pour leur mauvais & dampnable [d] mettre à effect & à concluſion, ilz ont aſſemblé grant quantité de gens d'armes & autres gens de guerre en pluſieurs & diverſes parties de noſtre Royaume, qui ont gaſté & deſtruit noſtre peuple; & noz bons, vrays & loyaulx les Bourgoiz, manans & habitans de noſtre bonne Ville de *Paris*, pour le bien & conſervacion de Nous, de noſtre Lignée & de noſtredicte Seigneurie, ſe ſoient par diverſes fois aſſemblez & venus devers Nous en très-grant nombre, où [e] noſtre très-cher & très-amé ainſné Fils le *Duc* de *Guienne Dalphin* de *Viennois*, & les Gens de noſtre Grand Conſeil, & fait pluſieurs Requeſtes & concluſions contre noſdiz ennemis & rebelles & leurſdiz complices, & les aucuns d'iceulx complices & leurs gens & ſerviteurs prins & fait prendre & empriſonner, & les autres fait appeller aux droiz de Juſtice, exiller de noſtredicte Ville, & leurs biens prendre par inventoire, pour occaſion deſquelles choſes, à la requeſte & pourchaz deſdiz noz ennemis & rebelles & de leurſdiz aliez & complices, ou aucuns d'eulz, ou autrement, noz Gens & Officiers ou temps avenir, [f] faire contre leſdiz Bourgoiz, manans & habitans de noſtredicte Ville, pourſuite, les traire en Cauſe, & pourchacier dommage, qui ſeroit à noſtre très-grant deſplaiſance, & ou grief, dommage & prejudice d'iceulz Bourgois, manans & habitans de noſtredicte Ville, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & remede convenable, ſi comme ils dient, & comme entendu avons: Pour ce eſt-il que Nous ces choſes conſiderées, la bonne & vraie amour & affeccion que leſdiz Bourgois, manans & habitans de noſtredicte Ville de *Paris*, ont tousjours eue & monſtrée avoir, comme encores ont à noſtre Perſonne & Lignée, & à la conſervation & exaltacion de noſtre Eſtat & Seigneurie, & autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, toutes les aſſemblées, pourſuites & Requeſtes, concluſions, capcions, empriſonnemens, exaccions & autres exploiz & choſes faictes par iceulx Bourgois, manans & habitans de noſtredicte Ville de *Paris*, depuis le commencement de ceſte beſongne juſques aujourduy incluſivement, contre leſdiz de *Berry*, d'*Orléans*, de *Bourbon*, d'*Alençon*, d'*Alebret* & d'*Armignac*, & leurſdiz adherens, aliez & complices, & chacun d'eulx, avons eues & avons pour agreables, & icelles voulons, louons, ratiffions & approuvons, & de ce les avons advouez

[a] *Voy. la Préface de ce Vol. S. 1.*

[b] d'Albret.

[c] *corr.* deſtituer.

[d] *ſuppl.* deſſein *ou quelqu'autre mot ſemblable.*

[e] *Il paroît qu'il manque là un mot, comme étoient, ou autre ſemblable.*

[f] *ſupp.* pourroient.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris*, *fol.* 227. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a: *Lettres comment le Roy noſtre S. a agreables les aſſemblées & toutes autres choſes qui ont eſté faictes ou temps paſſé par les Bourgois & habitans de* Paris.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 14. de Novembre 1411.

& advouons par ces preſentes, comme bien & deuement faictes & pour l'onneur, bien & conſervacion & exaltacion de Nous, de noz Lignée, Royaulme & ſubgiez, ſans ce que eulz, leurs ſucceſſeurs ne aucuns d'eulz en puiſſent eſtre adjournez, mis en Cauſe, [a] pourſuite, reprins ne dommagez ores ne ou temps avenir, par noz Juges ou Officiers ne autres quelzconques, à la requête de noz Procureurs ou autres, en aucunes manieres; ainçois impoſons ſur tout ſcillence à notredit Procureur & à tous autres quelzconques. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans noſtre preſent Parlement à *Paris*, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers, Officiers, Vaſſaulx & ſubgiez, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſens adveu & approbacion, enſemble de toutes & chaſcunes les choſes contenues en ces preſentes Lettres, ilz facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz Bourgoiz, manans & habitans de notredicte Ville de *Paris*, & chaſcun d'eulx, joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les moleſter ou empeſcher, faire, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchez ores ne ou temps advenir en aucune maniere au contraire: car ainſi le voulons & Nous plaiſt eſtre fait par ceſdictes preſentes, au *vidimus* deſquelles fait ſouz Séel Royal, Nous voulons plaine foy eſtre adjouſtée comme à ceſt preſent original; nonobſtant oppoſicions & appellacions faictes & à faire, & Lettres quelzconques à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XIIII.e jour de Novembre, l'an de grace mil CCCC. & unze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſignées. Par le Roy en ſon Grant Conſeil, ouquel Meſſeigneurs les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, les *Contes* de *Mortaing*, de *Nevers*, *Loys Duc* en *Baviere*, les *Contes* de *Saint Pol* & [b] du *Valdeſmons*, [c] Vous, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay*, l'Admirail, le Chancellier de *Guienne*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Seigneurs d'*Offemont*, de *Blarru*, de *Rambures* & de *Lomoy*, & pluſieurs autres, eſtoient. BARRAU.

a *corr.* pourſuivis.

b *de* Vaudemont.

c *Le Chancelier de France. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Novembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la permiſſion donnée par le Bailli d'Auxerre, aux habitans de cette Ville, de mettre une ſeconde ſerrure aux portes & barrières d'Auxerre, & d'en garder les clefs.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme pour ce que en chacune des portes, ponts-leveiz, planches, barrieres, huys & poternes de noſtre Ville d'*Aucerre*, n'avoit que une ſerrure & une clef, dont le Capitaine de par Nous ordonné en ladicte Ville, ou aultre de par luy, avoit la garde, noz bien amez les Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans d'icelle noſtre Ville d'*Aucerre*, conſiderans les [d] guerres & diſcors qui eſtoient entre aucuns grans Seigneurs de ce Royaulme, & diſpoſez de longuement durer, euſſent depuis un an en ça ou environ, adviſé & eſté d'accord entre eulx en la preſence de [e] *Gasjelin Du Boz* Chevalier, lors noſtre Bailli & Capitaine de ladicte Ville d'*Aucerre*, ou ſon Lieutenant, & de noſtre Procureur audit lieu, pour le bien & ſeurté de noſtredite Ville d'*Aucerre* & deſdiz habitans, que en chacune deſdittes portes, pons-leveiz, planches, barrieres, huys & poternes, ſeroit faite, miſe & aſſiſe une ſerrure & une clef nouvelles avec celles qui y eſtoient, & differans l'une de l'aultre, & que d'icelles nouvelles clefs, iceulx Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans auroient la garde, comme il y a, avoit & a en nos Villes de *Troyes*, *Moret*, & aultres Villes voiſines de ladicte Ville d'*Aucerre*, affin que l'en n'en peuſt faire ouverture deſdittes portes, pons-leveis, planches, barrieres, huys

d *Voy. la Préface de ce Vol.*

e corr. *Gaſſelin.*

NOTE.

(a) Imprimé ſur une copie écrite vers le milieu du 17.e ſiècle, & envoyée d'*Auxerre*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 28. de Novembre 1411.

& poternes, de l'une deſdites clefs ſans l'aultre, pour [a] eſchiver toutes ſuſpicions; leſquelles nouvelles ſerrures, iceulx Gens d'Egliſe, Bourgois & habitans d'*Aucerre,* après le congié & licence à eulx ſur ce donné par ledit n'agaires noſtre Bailly, ont faict mettre & aſſeoir, & Nous ont humblement faict ſupplier & requerir que à plus grant ſeurté pour laditte Ville & habitans, Nous vueillons leurdit advis & accort & le congié à eulx donné par ledit n'agaires noſtre Bailli, confermer & ratiffier : Sçavoir faiſons que pour conſidérarion des choſes deſſuſdittes qui ſont bonnes, juſtes & convenables, Nous auſdits ſupplians avons leurs advis & accord & ledit congié à eulx donné par ledit n'agaires noſtre Bailly, comme dit eſt, confermé, loé, gréé, ratifié, & de noſtre grace eſpecial par ces preſentes confermons, loons, gréons & ratiffions, & de plus ample grace voulons & Nous plaiſt que leſdittes ſecondes clefs & ſerrures d'oreſenavant demeurent eſdittez portes, pons-leveiz; planches, barrieres, huys & poternes, & que iceulx ſupplians en aient la garde. Si donnons en mandement par ces mêmes preſentes à noz Bailli & Prevoſt d'*Aucerre,* & à tous noz aultres Juſticiers & Officiers qui à preſent ſont & qui pour le temps avenir ſeront, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, de noſtre preſente confirmation & ratiffication facent, ſeuffrent & laiſſent leſdicts ſupplians jouir & uſer, ſans pour ce leur donner, faire ou ſouffrir eſtre donné ores ou pour le temps avenir quelconques empeſchemens. En teſmoing de ce, Nous avons faict mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le vingt-huitieſme jour de Novembre, l'an de grace mil quatre cens & unze, & de noſtre Regne le trente-deuxieſme.* Par le Roy. DE LA TELLAYE.

[a] *éviter.*

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. qui portent que les Serruriers de Paris, continueront d'être exempts des droits d'Aides, ſur les marchandiſes concernant leur métier, qu'ils acheteront & qu'ils vendront.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des Serruriers de noſtre Ville de *Paris,* conſors en ceſte partie, contenant que comme des Status, Regiſtres & Ordonnances anciens fais par nos Prevoſts de *Paris,* qui anciennement ont eſté, ou aucuns d'iceulx, comme Generaulx-Reformateurs donnés & deputés de par Nous ſur le fait de la police & gouvernement de ladicte Ville & des meſtiers de *Paris,* & par l'advis & deliberacion de nos Advocas & Procureurs & autres de noſtre Conſeil en noſtre Chaſtellet de *Paris,* & de l'accort & conſentement deſdis Serruriers de noſtredicte Ville de *Paris,* qui lors eſtoient, leſquelx Status & Ordonnances ont eſté faictes pour le bien dudit meſtier de Serrurerie & de noſtredicte Ville de *Paris,* ils aient fait [b] retraire d'iceulx Regiſtres certaine clauſe contenue eſdits anciens *(b)* Regiſtres, & dudit extrait aient obtenu de noſtre Prevoſt de *Paris* qui eſt à preſent, ſes Lettres ſéellées du Séel de ladicte Prevoſté, eſquelles eſt incorporée ladicte clauſe, comme il Nous eſt apparu par leſdictes Lettres dudit extrait, [c] eſquelles Lettres & clauſe la teneur s'enſuit.

[b] *extraire : tirer.*

[c] *corr.* deſquelles.

A tous ceulx qui ces Lettres verront. *Pierre Des Eſſars* Chevalier, Seigneur de *Willerval* & de la *Mote* de *Tilly,* Conſeiller, Chambellan du Roy noſtre S. & Garde de la Prevoſté de *Paris:* Salut. Savoir faiſons que l'an de grace mil cccc. & unze, le Lundi XXI.e jour de Septembre, à la requeſte de *Pierre Dauſtun* Serrurier, demourant à *Paris,* feiſmes extraire de certain Regiſtre ancien tranſcript

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. CV. (105.)

(b) Regiſtres.] Ce mot ſignifie ici *Statuts: Réglemens.* Voy. un peu plus haut.

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

ès Regiſtres de la Court du Chaſtellet de *Paris*, pieça fait ſur le meſtier des Serruriers de ladicte Ville, certaine clauſe contenue oudit ancien Regiſtre, de laquelle la teneur s'enſuit.

Les Serruriers ne doivent riens de choſe qu'ils vendent ne achetent, appartenante à leur meſtier.

En teſmoing de ce, nous avons fait mettre à ce preſent Extrait, le Séel de ladicte Prevoſté de *Paris*. *Ce fut fait l'an & le jour de Lundi deſſuſdit.*

Suite des Lettres de Charles VI.

Et combien que par iceulx anciens Regiſtres, & meſmement par ladicte clauſe, ait eſté ordené que leſdis ſupplians ne devront, ne doivent riens de choſe qu'ils vendent ne achetent, appartenante à leur meſtier, & que Nous & iceulx nos Prevoſts auſſi avons voulu & ordonné leſdis Status eſtre tenus, obſervés & gardés à tousjours en leurs termes, à & ſur les peines declairées en iceulx Status; ſauf à noſdis Prevoſts de *Paris* de tousjours povoir corriger, amplier ou diminuer iceulx ſelon le temps & cas qui eſcharront, en tous leurs poins, non derogans auſdis Status, & iceulx demourans en leur force & vertu, & que à [a] ſes tiltres, & par les moyens deſdis Status & autres contenus en iceulx, qui ſont juſtes & raiſonnables, leſdis ſupplians ne doient, ne ſoient tenus de paier aucune impoſicion ne autre aide miſe ou à mettre ſus en noſtre Royaume, de ce qu'ils vendent ou achetent à cauſe de leurdit meſtier; mais en doivent eſtre quittes, francs & exemps, & que à cauſe de ce, au bail de nos Fermes de nos Aides qui depuis iceulx Status ont eſté miſes ſus depuis ce, n'en ait eſté ne ſoit faicte aucun mencion avec nos autres fermes, & que de ce iceulx ſupplians ou aucuns d'eulx aient joy & uſé comme raiſon eſt; neantmoins pour ce que aucuns deſdis ſupplians par povreté & ſimpleſſe ou autrement pour obvier à plaidier, à aucuns des Fermiers de noſdits Aides qui contre raiſon & leſdis Status leur ont demandé & demandent impoſition ou autre Aide à cauſe de ce qu'ils ont vendu ou acheté touchant leurdit meſtier, combien qu'ils n'en deuſſent rien par leſdis Status, & iceulx ignorans de ce & d'iceulx Status, les ont aucunes fois paiés, & ſe ſont encores iceulx Fermiers deſdiz Aides qui à preſent ſont, efforciés & encores eſforcent de vouloir contraindre leſdis ſupplians à paier ladicte impoſicion ou autre Aide à cauſe de ce qu'ils ont vendu & acheté, vendent & achetent à cauſe de leurdit meſtier: pourquoy iceulx ſupplians ſe doubtent que on ne les vueille encores pour le temps avenir à ce contraindre ou autrement vexer, traveiller & dommagier à cauſe & pour occaſion de ce, qui eſt ou ſeroit choſe contre raiſon, & en venant contre leſdis Status & Ordonnances anciens & nouveaux, & ou grant prejudice & dommage deſdis ſupplians, & plus pourroit eſtre, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de noſtre grace & remede convenable, ſi comme ils dient, en Nous humblement requerant iceulx. Pourquoy Nous voulans leſdis anciens & nouveaux Status faiz, comme dit eſt, par noſdis Prevoſts ou aucuns d'eulx, aians de par Nous povoir à ce, & leſquelx ſont enregiſtrez ès Regiſtres de noſtre Chaſtellet de *Paris*, comme il Nous eſt apparu deuement par ce que dit eſt, eſtre gardez & obſervez ſans enfraindre & ſortir leur effect; ces choſes conſiderées, & que à cauſe dudit meſtier où il convient avoir moult grant peine & [b] ſoubtiveté pour ce faire & exercer par bonnes ſoubtives perſonnes, pour les grans perils & inconveniens qui s'en pevent ou pourroient enſuir, leſdis ſupplians ont & leur convient avoir pluſeurs grans peines & travaulx à faire, & ſouſtenir pluſeurs frais, deſpens & autres grans charges, & que ceulx dont ils achetent le fer dont ils font leurs ſerrures, paient impoſicion, & que ce qu'ils font dudit fer touchant leurdit meſtier, vient de la peine & ſoubtiveté de leurs corps, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, auſdis ſupplians avons octroyé & octroyons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, par ces preſentes, que doreſenavant ils ne paient ne ſoient tenus de paier aucune impoſicion ne autre Aide à cauſe de ce qu'ils ont acheté &

[a] *Il faut appr. corr. ces.*

[b] *ſubtilité, adreſſe.*

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

acheteront ou vendront à cauſe & pour le fait de leurdit meſtier; mais voulons qu'ils en demeurent & ſoient tenus frans, quittes, exemps & paiſibles, & les exemptons, affranchiſſons à tousjours, de noſtredicte grace, tout ſelon la fourme & teneur deſdis Status, & meſmement de la clauſe deſſus tranſcripte, laquelle & leſdis Status au regart de ce, Nous voulons avoir & ſortir leur plain effet, & iceulx avons louez, ratifiez, confermez & approuvez, louons, ratifions, confermons & approuvons de noſtredicte grace eſpecial par ces meſmes preſentes. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx les Generaux-Conſeillers à *Paris* ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, au *Prevoſt* de *Paris*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdis ſupplians, deſdis Status anciens & nouveaulx, de noſtredicte grace & octroy, afranchiſſement, quictance, exemption & confirmacion, ils facent [a] leſdis ſupplians & chaſcun d'eulx, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement, ſans les contraindre ne ſouffrir eſtre contrains, moleſtez, traveilliez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire des choſes deſſuſdictes ne d'aucune d'icelles; mais les enterinent & accompliſſent ou facent enteriner & accomplir de point en point ſelon que deſſus eſt dit; nonobſtant que noſdis Aides aient été mis ſus depuis leſdis Status, nos Ordonnances faictes ſur iceulx, & quelconques autres Ordonnances, mandemens ou deffences & Lettres ſubrepticcs impetrées ou à impetrer à ce contraires. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Novembre, l'an de grace mil cccc. & onze, & de noſtre Regne le XXXII.*

a *Ces mots qui ſont répétés, ſont inutiles.*

Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel Meſſ. les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *S.t Pol*, le Mareſchal de *Boucicault* & le Sire de *Montenay* & autres, eſtoient. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

(a) Règlement pour les Arbaleſtriers de la Ville de Mantes.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion des Compaignons Arbaleſtriers & jouans de l'arbaleſte & exerçans le fait d'icelle arbaleſte en noſtre bonne Ville de *Mante*, contenant comme noſtredicte Ville ſoit une bonne, forte & notable Ville, & [b] Chambre Royal, aſſiſe ſur port & paſſage de riviere, & où il a moult grant [c] peutx & notable, & laquelle Ville eſt cloſe, & paſſage pour la plus grant partie des pays de *Chartres*, *Normandie* & *Picardie*, & par lequel lieu de *Mante* ont acouſtumé de paſſer & paſſent de jour en jour moult de gens d'armes, comme Chevaliers, Eſcuyers, Marchans & autres gens, pour paſſer & aller és pays deſſuſdis; & par ce de raiſon doye & doit eſtre icelle Ville garnie & ordenée de gens bien inſtruiz de deffenſe, & qui ſoient preſts de Nous ſervir à l'onneur, bien & prouffit de Nous, du bien publique & d'icelle Ville; & en icelle Ville ait de tout temps acouſtumé d'avoir pluſeurs Compaignons Arbaleſtriers jouans du jeu de arbaleſte, [d] gens d'eſtat & bon meſnagiers, & qui ſe ſont tousjours entretenus à l'exercite dudit jeu de l'arbaleſte, & de preſent en y a plus grant quantité que n'en y eut grand tems a, bons, expers & ſouffiſans audit jeu de l'arbaleſte, & bien congnoiſſans en ce, & leſquelx ſont bons, expers & ſouffiſans pour Nous ſervir dudit trait de l'arbaleſte, honneſtement & ſeurement pour la defenſe de Nous & de noſtredicte Ville de *Mante*, laquelle choſe ils ne pourroient bonnement faire ne ſupporter, attendu les grans charges qu'il leur convient faire & ſouffrir pour

b *du Domaine du Roy.* Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots: *Chambre du Roy.*

c *Il faut p. c. terr.* peuple.

d *ayans un état & tenans ménage.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. CVI. (106.)

Digitized by Go

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

ledit trait & exercite du jeu de l'arbaleſte, pour la garde & deffenſe d'icelle noſtre Ville, & pour Nous ſervir en nos guerres, ſe beſoing en eſtoit, tant en icelle Ville comme ailleurs, ſans avoir de Nous aucuns Privileges, franchiſes & libertez, comme il a ès autres bonnes Villes de noſtre Royaume, comme à *Paris*, *Rouen*, *Tournay*, & pluſeurs autres Villes: car les fais & charges dudit trait & exercite de l'arbaleſte, & auſſi du ſervice qu'il leur conviendroit faire tant pour Nous comme pour ladicte Ville, ils ne pourroient bonnement ſupporter ne ſouſtenir, ſans avoir de Nous iceulx Privileges autres que les habitans d'icelle Ville de *Mante* ont acouſtumé d'avoir, requerans humblement ſur ce noſtre gracieuſe proviſion. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voulans & deſirans le bien & honneur de noſtredicte Ville, & [a] les frequentans & habitans en icelle & auſſi du pays d'environ, & icelle eſtre ordenée en police & gouvernement de bien en mieulx, & pour la deffenſe, tuicion & garde d'icelle, comme dit eſt, avons ordonné & ordonnons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, par ces preſentes, que d'oreſenavant y aura en ladicte Ville de *Mante* vint Arbaleſtriers enſemble pour ledit trait, qui demourront eulx & leurs ſucceſſeurs en icellui nombre, leſquelx auront & leur avons donné & octroyé, donnons & octroyons de noſtre auctorité Royal par ces preſentes & grace eſpecial, comme dit eſt, les privilleges, franchiſes & prérogatives qui s'enſuient; parmi ce que iceulx vint Arbaleſtriers ſeront tenus de faire les frais & ſervices à Nous & à noſtredicte Ville, qui cy-aprez ſont declairez; c'eſt aſſavoir, que iceulx vint Arbaleſtriers ſeront francs, quictes & exemps, & par ces meſmes preſentes les affranchiſſons de paier Quatrieſme ou impoſicion, ne quelxconques autres Aides ayans cours pour le fait de la guerre, des biens & autres choſes qui vendront & croiſtront en leurs heritages ſeulement, & auſſi de paier quelxconques Tailles, Subſides, Gabelles, & tous autres Aides qui ont & auront cours en icelle noſtre Ville de *Mante*, avec de tous guez, arriere-guez qui mis ſeroient en ladicte Ville, ne autrement comment que ce ſoit, ſors ſeulement ès reparacions & fortifficacions de ladicte Ville, pour l'arriereban & pour la rançon de Nous & de nos Succeſſeurs, ſe [b] occupez eſtions de nos ennemis, que Dieu ne vueille; [c] leſquelx vint Arbaleſtriers Nous voulons eſtre prins, eſleuz & choiſis dix perſonnes des habitans de ladicte Ville, Arbaleſtriers jouans & exerçans le fait & jeu de l'arbaleſte, & comme dit eſt, bons, expers & ſouffiſans, dont les noms s'enſuient, & que Nous avons nommés & nommons par ces preſentes; c'eſt aſſavoir, *Jehan Pelerin*, *Michelet Bourdin*, *Robin Vincent*, *Taſſin Langlois*, *Gilot* le *Flament*, *Richart Des Roches*, *Perrin Amillon*, *Jaquet Pignart*, *Perrin* le *Coup*, *Huguet Baſſellet*; leſquels dix Arbaleſtriers deſſus nommez, Nous voulons qu'ils eſliſent les autres dix pour faire ledit nombre d'iceulx vint Arbaleſtriers, & qu'ils ſoient bons & ſouffiſans; & leſquels vint Arbaleſtriers ainſi eſleuz & par la maniere que dit eſt, ſeront tenuz de venir en la preſence de noſtre *Bailli* de *Mante* ou de ſon Lieutenant, tous armez & preſts de leurs corps deffendre, en tel eſtat comme ils vendront & devront venir toutes fois que beſoing ſera & que mandez ſeront pour la deffenſe de Nous & de ladicte Ville, & de la ſeurté de leurs corps; & ſeront les deſſuſdiz vint Arbaleſtriers cy-deſſus nommez & leurs ſucceſſeurs oudit nombre, enregiſtrez ès Regiſtres de noſtre *Bailliage* de *Mante*, par le Clerc d'icellui Bailliage, & auſſi ſeront tenuz iceulx vint Arbaleſtriers de eſlire l'un de ceulx de leur compaignie lequel ils verront eſtre le plus ſouffiſant, par leur ſerment, ainſi qu'il appartendra, lequel ils nommeront à noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, pour eſtre le Maiſtre & Cappitaine d'iceulx xx. Arbaleſtriers; lequel ainſi eſleu & receu par eulx en leur Cappitaine, ils feront jurer ſolempnelment que bien & loyaument il les aidera, conſeillera, gardera, confortera, & les Ordonnances & Status dudit exercite d'arbaleſte [d], au bien, prouffit & honneur de Nous & de ladicte Ville, verra & viſitera diligemment les arbaleſtes, [e] baſtons & armeures deſdiz Compaignons, affin qu'ils ſoient ſeurs & preſts tousjours

[a] *corr.* des.

[b] *pris.*

[c] *Il faut p.* n *corr.* deſquels.

[d] *Il faut ſuppr.* gardera.

[e] *Voy. ci-deſſus p. 525. note (l).*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

pour la deffenſe de leurs corps & de ladicte Ville, & leur fera ſavoir tous les mandemens & commandemens qui faiz lui ſeront de par Nous & ledit Bailli ou ſon Lieutenant, pour les faire aſſembler & convenir toutesfois que beſoing & neceſſaire en ſera; & ceulx où il trouvera faulte & qui ſeront deſobeiſſans, rapportera audit Bailli ou ſon Lieutenant, pour eſtre pugnis ainſi qu'il appartendra par raiſon; & ſe [a] muera ledit Cappitaine & Maiſtre d'an en an, à l'election deſdiz vint Arbaleſtriers; lequel Maiſtre & auſſi tous iceulx xx. Arbaleſtriers feront ès mains de noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, ſerment ſollempnel ſur les Sains Euvangiles de Dieu, chaſcun en droit ſoy; c'eſt aſſavoir, que tout ce dont ils vendront & ſeront trouvez garniz & habillez pour la deffenſe de leurs corps & de leurdicte Ville, ſera leur propre, & que ils ne vendront, engaigeront, preſteront ne eſchangeront ou mettront hors de leur puiſſance, pour quelconques cauſes que ce ſoit, & que en l'eſtat qu'ils ſe monſtreront, ils vendront au mandement de noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, ou dudit Maiſtre & Cappitaine deſdiz xx. Arbaleſtriers, qui pour lors ſera, toutesfois que meſtier ſera & que mandez ſeront par la licence de noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant; & où cas que aucun ou aucuns deſdiz xx. Arbaleſtriers qui mis & receus ſeront en icellui nombre, cherra ou cherront en povreté ou impotence, par vieilleſſe, maladie ou autre accident, cellui qui ſera ainſi debilité de ſon fait, pourra mettre en ſon lieu & pour lui un homme ſouffiſant fort & [b] delivre, armé & embaſtonné, au gré & election deſdiz xx. Arbaleſtriers, lequel ſervira ladicte Ville oudit fait, aux frais, couſts & deſpens d'icellui pour & ou lieu duquel il ſera mis & receu oudict nombre, en la fourme & maniere que feroit & ſeroit tenu de faire cellui ou lieu duquel il ſera mis, & durant la vie d'icellui ainſi debilité ſeulement; & par ainſi icellui debilité uſera deſdictes franchiſes & libertez, & non mie cellui qui ſera pour lui; & ne pourront iceulx xx. Arbaleſtriers aler en aucune armée ne partir de noſtredicte Ville de *Mante*, pour aler en armée, ſans le congié & licence de noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant; & ſe l'un d'eulx va de vie à trepaſſement, il en ſera prins un autre en ſon lieu, des meilleurs Arbaleſtriers de ladicte Ville, à la nominacion & élection d'iceulx vint Arbaleſtriers, lequel ſera preſenté à noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, armé & ordené pour la defenſe de ſon corps & de noſtredicte Ville, comme dit eſt, & fera les ſermens acouſtumez en la main de noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, qui ledit ainſi eſleu recevra & fera enregiſtrer avec les autres par la maniere cy-devant recitée: & avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que ſe par noſtre Ordonnance ou commandement, noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant vouloit iceulx xx. Arbaleſtriers ou aucuns d'eulx mener hors de la Banlieue de noſtredicte Ville, faire le pourroit, & ſeront tenuz iceulx Arbaleſtriers y aller aux deſpens de noſtredicte Ville pour eulx & leurs chevaulx, & ne le pourront refuſer valablement s'ils n'ont ſi juſte & ſi loyal [c] eſſoyne que on ne la puiſſe ou doye refuſer, parmi trois ſols de telle monnoye qu'il courra ou pays où on les menra, que noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant leur ſeront tenuz; c'eſt aſſavoir, à chaſcun d'eulx faire paier pour chaſcun jour de gaiges, des deniers de noſtredicte Ville de *Mante*, & audit Maiſtre & Cappitaine, cinq ſols pour jour, de ladicte monnoye, oultre leurſdiz deſpens de bouche pour eulx & leurſdiz chevaulx, ou ils ſeront paiez au pris d'autres Arbaleſtriers & de pareils gaiges que Nous baillons à nos autres Arbaleſtriers que Nous tendrons pour le temps à gaiges; & s'aucuns deſdiz Arbaleſtriers faillent ou refuſent à venir au mandement de leurdit Maiſtre qui fait & crée ſera, [d] de noſtredit commandement, par noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, pour Nous ſervir par la maniere que dit eſt, ou excéde les choſes deſſuſdictes, ſe il n'a juſte ou vraye excuſacion, il ſera à tousjours privé dudit exercite d'arbaleſte, ou il paiera amende à la voulenté & tauxacion d'icellui noſtre Bailli ou ſon Lieutenant; leſquelles amendes qui à cauſe dudit fait ſeront par icellui noſtre Bailli ou ſon Lieutenant tauxées, Nous voulons eſtre appliquées, moitié à Nous, & l'autre moitié à iceulx Compagnons

a *changera.*

b *délibéré, propre au métier des armes.*

c *excuſe.*

d *en conſéquence du commandement du Roi.*

Digitized by Google

Arbaleſtriers; & ou cas que aucun deſdiz xx. Arbaleſtriers, pour occaſion dudit office & exercite, ſeroit par aucun adjournez ou autrement dommagiez, la Cauſe vendra pardevant noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant, qui en ſera Juge commis quant à ce, & ſeront demenez les procès pour iceulx Arbaleſtriers qui ainſi ſeront traveillez, par noſtre Procureur audit lieu de *Mante*, ſe noſtredit Procureur n'eſt partie formelle pour Nous, en cas d'excès à l'encontre deſdiz Arbaleſtriers; & auſſi voulons, ordonnons & Nous plaiſt que iceulx xx. Arbaleſtriers puiſſent aller & venir de jour & de nuit, *(b)* armez à couvert, toutesfois qu'il leur plaira, pour la deffenſe de leurs corps, & ſans invaſion, ſans ce qu'ils en ſoient ou puiſſent eſtre reprins en aucune maniere. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx Conſeillers les Gens de nos Comptes & Treſoriers à *Paris*, les Generaulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, au *Bailli* dudit lieu de *Mante*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers, preſens & à venir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, & quant à noſtredit Bailli qui à preſent eſt & pour le temps avenir ſera, ou ſon Lieutenant, quant à la plaine congnoiſſance des cauſes deſdiz vint Arbaleſtriers touchant ledit exercite d'arbaleſte & des deppendances, par ces preſentes commettons, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent iceulx Arbaleſtriers & chaſcun d'eulx, joïr & uſer plainement & paiſiblement, ceſſant tout empeſchement; & ces preſentes facent enregiſtrer en nos Regiſtres de la Chambre des Comptes & dudit Bailliage, auſquelx Regiſtres Nous voulons plaine foy eſtre adjouſtée comme à ces preſentes. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous à ces preſentes Lettres avons fait mettre noſtre Séel: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Novembre, l'an de grace mil CCCC. & onze, & de noſtre Regne le XXXII.*[a]

CHARLES VI. à Paris, en Novembre 1411.

Par le Roy, en ſon Conſeil ouquel Meſſ.rs les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, le *Conte* de *Mortaing*, le Mareſchal *Bouciquaut*, le Sire de *Montenay*, & autres du Conſeil, *. J. DE ROUVRES.

a *il faut ſupp.* étoient.

NOTE.

(b) Armez à couvert.] C'eſt-à-dire que leurs armes ſoient couvertes & dans une eſpèce de fourreau, dont ils ne pourront les tirer que pour ſe défendre, ne leur étant pas permis de s'en ſervir pour attaquer; c'eſt ce que ſignifient ces termes, *ſans invaſion*, qui ſont un peu plus bas.

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Décembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il exempte pour cette fois ſeulement, les Officiers du Parlement qui poſsèdent des biens nobles, de venir le ſervir dans l'armée qu'il aſſemble préſentement.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme pour ſubjuguer & reduire ſoubz noſtre obeiſſance pluſeurs de ceulz de noſtre Sang & Lignage, & autres leurs aliez & complices, noz ennemis, deſobeiſſans & rebelles, Nous ayons derrenierement mandé par maniere d'arriereban, que tous noz feaulx Vaſſaulx & ſubgiez, nobles & non nobles, & tant tenans en Fief comme en Arriere-Fief, ayans puiſſance d'eulx armer, Nous viennent ſervir montez & armez ſouffiſamment, ſur peine de perdre leurs Fiefz, & autres grans peines contenues en noz [b] Lettres ſur ce faictes & declairées ès criz & publicacions qui s'en ſont enſuiz; & il ſoit ainſi que noz amez & feaulx Conſeillers les Preſidens & autres Gens de noſtre

b *Voy. ci-deſſus* P. 640.

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 248. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a: *Conceſſio facta Gentibus Parlamenti, quod ſe non armarent pro guerra, anno CCCC. XI.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Décembre 1411.

Parlement, tant de la Grant Chambre d'icelui, comme de la Chambre des Enqueſtes & des Requeſtes de noſtre Palais à *Paris,* tant Clers comme Laiz, & auſſi noz amez & feaulx les Greffiers & Notaires de noſtredicte Court, les Huiſſiers, & noz Procureur & Advocatz en ycelle, ſoient continuelment occupez en noſtre ſervice, en faiſant & adminiſtrant Juſtice à noz ſubgiez, en quoy eulx & chaſcun d'eulx ont ſouffert & ſouſtenu, ſeuffrent & ſouſtiennent de jour en jour pluſieurs grans peines & labours, & eſt neceſſité pour le bien de Nous & de toute la choſe publique de noſtredit Royaume, que noſdiz Conſeillers & autres Gens & Officiers deſſuſdiz de noſtre Court, ſoient & facent leur reſidence en noſtre Ville de *Paris;* parquoy ilz ne aucun d'eulx ne Nous pourroient bonnement ſervir ſelon la forme de noſtredit mandement, que ce ne feuſt ou très-grant dommage de Nous & de noz ſubgiez; & neantmoins ilz ſe doubtent que ſoubz umbre dudit mandement, ilz ou aucun d'eulx ne puiſſent eſtre endommagiez, ou encourir ès peines contenues en ycelui, ou aucunes d'icelles, ſe ilz ne Nous venoient ſervir par la maniere que dit eſt, ou ſe ſur ce ne leur eſtoit par Nous pourveu de bon & convenable remede: Savoir faiſons que Nous les choſes deſſuſdictes conſiderées, & les bons & agreables ſervices que Nous ont faiz le temps paſſé, tant en leurs Offices que autrement en pluſieurs manieres, nozdiz Conſeillers & autres Officiers deſſuſdiz de Nous & de noſtredicte Court, font encores chaſcun jour, & eſperons que facent ou temps avenir, voulans les Gens & Miniſtres de noſtre Juſtice demourer en franchiſe & liberté comme raiſon eſt, plus que nulz autres, avons par l'advis & deliberacion de noſtre Conſeil ouquel eſtoient pluſieurs de ceulx de noſtre Sang & Lignage, declairié & declairons par la teneur de ces preſentes, tous nozdiz Conſeillers, noz Officiers & autres deſſuſdiz, ſervans ordinairement & neceſſairement en noſtredicte Court & au fait de noſtre Juſtice, & chaſcun d'eulx, non eſtre comprins en noſtredit mandement, & leur avons octroyé & octroyons de grace eſpecial que ilz & chaſcun d'eulz en demeurent francs, quictes & exemps pour ceſte foiz, ſans ce que, par faiſant foy de ces preſentes ou du *vidimus* d'icelles, ſe meſtiers eſt, à eulz ou à aucuns d'euls en puiſſe ou doye aucune choſe eſtre demandée, & que aucun dommage leur en puiſt ou doye eſtre fait en corps ne en biens, ores ou pour le temps avenir. Si donnons en mandement à tous noz Juſticiers, Officiers & ſubgiez, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que noſdiz Conſeillers & autres Officiers deſſuſdiz de Nous & de noſtredicte Court, & chaſcun d'eulx, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer de noſtredit octroy ſans les moleſter ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire; mais ſe eulz ou aucun d'eulz, ou les biens d'eulz ou d'aucun d'eulz, eſtoient pour ce aucunement empeſchiez, ſi leur mettent ou facent mettre à plaine delivrance: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait; nonobſtant noſtredit mandement, les criz & publicacions qui s'en ſont enſuiz, & quelzconques autres Lettres, Mandemens ou defenſes à ce contraires. *Donné à* Eſtampes, *le vj.e jour de Decembre, l'an de grace mil cccc. & unze, & de noſtre Regne le xxxij.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Conſeil tenu par Monſ. le *Duc* de *Guienne,* ouquel Monſ. le *Duc* de *Bourgogne,* le *Comte* de *Nevers,* le *Duc* de *Bar,* le Mareſchal *Bouciquaut,* l'Admiral, le [a] Chancellier de *Vienne,* & le Sire de *Remboillet,* eſtoient. J. MILET.

[a] *C'eſt app. le le Chancelier du Dauphiné de Viennois.*

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Décembre 1411.

(a) Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué de petits Deniers Pariſis, & qui fixe le prix de l'argent.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes : Salut & dillection. Pour ce que Nous avons entendu que à preſent il eſt très-grant neceſſité & deffault entre noſtre peuple de petite Monnoye noire, tant pour faire aumoſne comme autrement, Nous avons ordonné que en noſtre Monnoye de *Paris*, ſoient faictz, ouvrez & monoyez juſques à la ſomme de v.^c marcs d'argent, pour faire petiz Deniers Pariſis, ſur la forme & auſſi de la Loy & poix de ceulx qui ont cours à preſent pour ung denier Pariſis la piece, pour delivrer à noſtre Aumoſnier, & non à autre, pour convertir en noſtre Aumoſne. Si vous mandons que ladicte ſomme de v.^c marcs d'argent ou environ, vous faictes ouvrer & monnoyer à une foiz ou à pluſieurs, par la maniere que dit eſt; en donnant aux Changeurs & Marchans pour chacun marc d'argent monnoyé à ladicte Loy, VI. livres XV. ſols; & par rapportant ces preſentes & recongnoiſſance ſur ce, Nous mandons à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris*, que ilz paſſent & allouent ledit pris ès comptes de celuy ou ceulx à qui il apartiendra; nonobſtant mandemens ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le viij.^e jour de Décembre, l'an de grace mil iiij.^c & unze, & de noſtre Regne le xxxij.^e* Ainſi ſigné. Par le Roy. DE LA TEILLAYE.

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* 8. vingt 5. *recto.* [165.]
Avant ces Lettres, il y a : *Mandement pour faire pour cinq cens marcs d'argent de Pariſis, pour l'Aumoſne.*

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Décembre 1411.

(b) Lettres de Charles VI. par leſquelles il donne pouvoir à Louis Culdoé Général-Maître des Monnoies, de faire l'adjudication de la ferme de la Monnoie de Tournay, dans l'Hôtel de la Monnoie de cette Ville.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noſtre amé & feal *Loys Culdoé* General-Maiſtres de noz Monnoyes : Salut & dillection. Il eſt venu à noſtre congnoiſſance que de preſent noſtre Monnoye de *Tournay* eſt ouverte & [a] à bailler, & que pluſieurs Changeurs & Marchans de ladicte Ville entendoient voulentiers à prendre icelle Monnoye audit lieu de *Tournay*, ſans ce que pour celle cauſe [b] il leur convenſiſt venir à *Paris*, pour doubte de la deſpence, pourveu qu'elle leur ſoit baillée & delivrée à ung jour certain, de *(c)* main-ferme, ſans recevoir enchere ſur ce ledit jour paſſé; en quoy Nous pourrions avoir très-grant prouffilt, ſi comme entendu avons. Pour ce eſt-il que Nous vous mandons & commectons par ces preſentes, que à certain jour tel que bon vous ſemblera, vous faictes venir & comparoir pardevant vous en ladicte Monnoye, tous ceulx qui vouldront entendre à icelle Monnoye prandre

[a] *à donner à ferme.*

[b] *qu'il leur convint : qu'ils fuſſent obligez.*

NOTES.

(b) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoyes de *Paris, fol.* 8. vingt 5. *verſo.* [165.]
Avant ces Lettres, il y a : *Lettre de* Loys Culdoë, *pour bailler la Monnoye de* Tournay *fermée.*

(c) Main-ferme.] Voy. ſur ce mot qui eſt expliqué par les ſuivans, le Gloſſaire du Droit François, au mot, *Main-ferme.* Il y eſt dit, qu'*on baille un droit, un héritage à main ferme, ſans tiercemens, doublement ou remiſe .... au dernier metteur & enchériſſeur .... ſans qu'aucun autre en après ſoit reçû à offrir davantage, comme l'on fait ès baux des Aides ..... & autres qui ſe font à la chandelle allumée & éteinte.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 15. de Décembre 1411.

& mectre à pris, laquelle vous baillez & delivrez à la chandelle oultréement de main ferme, & *(d)* ſans enchere ladicte chandelle faillie, à trois ans ou à tel temps que vous trouverez eſtre expedient, à celuy ou ceulx que vous trouverez qui vouldront faire l'ouvraige le plus prouffitablement pour Nous que bonnement faire ſe pourra; nonobſtant appellacions, oppoſicions & quelzonques Lectres ſubreptices impetrées ou à impetrer, & Ordonnances à ce contraires. *Donné à* Paris, *le quinzieſme jour de Decembre, l'an de grace mil iiij.c & unze, & de noſtre Regne le XXXII.e (e)*

NOTES.

(d) Sans enchere.] C'eſt-à-dire apparemment ſans recevoir après l'extinction de la chandelle, de nouvelles enchères par forme de tiercement ou de doublement. Voy. ci-deſſus p. 663. note *(c)*. A l'égard du mot *oultréement*, celui *outrés*, ſynonyme d'*enchère*. Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot, *Outrée*.

(e) Par des Lettres du même jour, le Roy fixa la ſomme que *Culdoé* devoit avoir par jour pendant qu'il vaqueroit à ſa Commiſſion.

*CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Gens de noz Comptes à *Paris*, & les Commiſſaires nouvellement ordonnez ſur le fait des Finances de noſtre Demaine: Salut & dillection. Comme pour le bien & prouffilt de Nous & de la choſe publicque de noſtre Royaume, & par l'advis & deliberacion de vous & des Generaulx-Maiſtres de noz Monnoyes, noſtre amé *Loys Culdoé* l'un deſdits Generaulx-Maiſtres de noſdictes Monnoyes, ſoit ordonné aller en noſtre Ville de *Tournay*, tant pour bailler à Ferme noſtre Monnoye d'icelle Ville, comme pour certaines autres cauſes venues en noſtre congnoiſſance, touchans le fait d'icelle Monnoye, Nous à iceluy *Loys Culdoé* pour ſes frais & deſpens dudit voyaige, allant, demourant & retournant, avons tauxé & ordonné, tauxons & ordonnons par ces preſentes, ſoixante ſolz Tournois pour chacun jour qu'il y vacquera, à prandre & avoir ſur le fait & emolument de noſdictes Monnoyes, & ſur les [1] Exploictz d'icelles, oultre & pardeſſus ſes gaiges ordinaires. Si vous mandons que de tant de jours que ledit *Loys* vous affermera par ſerment avoir eſté oudit voyaige, à une fois ou pluſieurs, vous luy allouez en ſes comptes dudit voyaige ou voyaiges, ladicte ſomme de LX. ſols pour jour; & ſemblablement allouez ès comptes & rabatez de la recepte de celuy ou ceulx à qui il appartiendra, tout ce qui par quictance dudit *Loys* vous apperra avoir eſté receu d'eulx pour ladicte cauſe, en rapportant leſdictes quictances & *vidimus* d'icelles; nonobſtant Ordonnances, mandemens ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le XV.e jour de Decembre, l'an de grace mil iiij.c & unze, & de noſtre Regne le XXXII.e*

[1] *Actes judiciaires.*

* Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris*, *fol.* 8. vingt 5. *verſo.* [165.]
Avant ces Lettres, il y a: *Lectre de tauxacion de LX. ſols par jour.*

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que la Ville de Soiſſons ſera réunie au Domaine de la Couronne, & qu'il y ſera établi un Siége de Lieutenant du Bailli de Vermandois.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A perpetuelle memoire. Par la charge que de Dieu notre Créateur avons du gouvernement de notre Royaume, Nous appartient pour le bien de ſon peuple par lui à Nous ſoubzmis, & à la decoracion des Citez, bonnes Villes & lieux de notredit Royaume, faire nouvelles conſtitucions & eſtabliſſemens, par advis & meure deliberacion, quant les cas s'offrent; & comme notre Ville de *Soiſſons* ſoit notable Cité & ancienne, en pays fertile, ſur [a] riviere [b] à navire, grande Ville, ſpacieuſe & bien peuplée, & en laquelle Ville, Banlieue, & Chaſtel de [c] Saint Mard-lez ladicte Ville, avec l'Egliſe Cathedral, à grant quantité d'autres Egliſes & Monaſteres tant de fondacion Royal comme autres, douées & garnies de pluſieurs Corps Sains, Reliquieres, Pardons & Indulgenſes, & de grans Demaines; & il ſoit ainſi que en

[a] *l'Aiſne.*
[b] *portant bateaux.*
[c] *Saint Medard.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. IIII.c XIII. (413.)
Ces Lettres ſont auſſi au *fol.* 248. du Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*.

notredicte

CHARLES VI.
à Paris, le 18. de Décembre 1411.

notredicte Ville laquelle eſt en partie de notre Demaine, & y avons Prevoſt, Sergens & Officiers pour l'exercite de notre Juſtice, après le decès de feu notre très-chier Seigneur & Pere que Dieux abſoille, feu *Enguerran* Seigneur de *Coucy* qui lors eſtoit Conte & Viconte dudit *Soiſſons*, fiſt de fait & de nouvel conſtruire & edifiier un Chaſtel qui encores eſt, tant au dedans comme au dehors de ladicte Ville, parmi & en derompant les murs de la cloſture d'icelle, par telle diſpoſicion que ſans le ſceu & [a] dangier de notredicte Ville & des habitans d'icelle, l'en puet par ledit Chaſtel entrer & [b] yſſir d'icelle Ville; de laquelle une partie de la haulte Juſtice & de toute la riviere, & de la plus grant partie des chemins d'icelle Ville, eſt deſdictes Conté & Viconté, une autre partie de ladicte haulte Juſtice eſt de notre Demaine; c'eſt aſſavoir, en notre Beffroy, & en un Hoſtel joingnant à l'Oſtel des Ras dudit *Soiſſons*, & le demourant d'icelle haulte Juſtice de ladicte Ville, eſt aux Gens d'Egliſe & autres; & que feu notre Frere *Loys Duc* d'*Orléans* qui à ſon vivant à cauſe de [c] conqueſt eſtoit Conte & Viconte dudit *Soiſſons* en partie, l'autre partie appartenant lors à feue notre bien amée Couſine *Yſabeau* de *Coucy* qui vivoit pour le temps, & de preſent appartenant à notre bien amée Couſine *Marguerite* fille de notre très-chier & amé Couſin le *Conte* de *Nevers*, & de notredicte feue Couſine de *Coucy* à ſon vivant ſa femme, & lequel feu notre frere qui auſſy à tiltre de l'accroiſſement de ſon Appanage, tenoit le Demaine & autres droiz que Nous avions en ladicte Ville, avec le Reſſort, excepté des terres exemptes d'icelle Ville, Conté & Viconté de *Soiſſons*, euſt ſon Bailli en ladicte Ville, & Séel à Contrats, duquel Bailli le Reſſort ſans moyen aloit en notre Court de Parlement; durant lequel temps, & depuis que la Commune que ſouloient avoir les habitans de notredicte Ville, fu par eulx à Nous ou à nos Predeceſſeurs rendue [d] ſans aucune forfaiture, en laquelle Commune avoit Maieur, Jurez & Eſchevins, leſquelz congnoiſſoient des Cauſes & debas qui eſtoient entre les Communiers d'icelle Ville, & laquelle reddicion de ladicte Commune à Nous ou à noſdiz Predeceſſeurs faite, fu ordonné & commis ou lieu deſdiz Maieur, Jurez & Eſchevins, notre Prevoſt deſſuſdit en ladicte Ville, pour congnoiſtre des droiz & Cauſes des habitans d'icelle, comme avoient fait leſdiz Maieur, Jurez & Eſchevins; & combien que par Lettres d'un notre Predeceſſeur Roy de France & de Navarre, leſquelles Lettres furent depuis confirmées par notredit Predeceſſeur, [e] leſdiz habitans ſans moyen deuſſent [f] ſortir au Siege de noſtredicte *Prevoſté* de *Soiſſons*, ſans ſortir en Prevoſté à *Laon*, en quelque cas que ce feuſt, toutesvoyes les Gens d'Egliſe & autres habitans de notredicte Ville, ont eſté très-exeſſivement vexez & travailliés par nos Prevoſts forains audit *Laon*, qui ſont Fermiers, comme de venir en notredicte Ville de *Soiſſons* prendre pluſieurs des habitans d'icelle, & les mener priſonniers pour un ſimple delit, en ladicte Ville de *Laon* où il a diſtance de ſept lieues ou environ, & en entreprenant contre la Juridicion de notredit Prevoſt de *Soiſſons*, iceulx priſonniers compoſer à finance; & auſſy quant leſdiz Prevoſts de *Laon* ſont venuz en notredicte Ville de *Soiſſons*, ilz avoient [g] meſnies & varlez leſquelz ilz diſoient eſtre noz Officiers, leſquelz ilz ont envoiés par ladicte Ville, & ſe ilz trouvoient aucuns des habitans d'icelle Ville, qui portaſſent dagues, couſteaux ou eſpées, ilz les leur ont oſtées, & les ont pour ce fait compoſer audits Prevoſtz de *Laon*, ou autrement ilz feuſſent par iceulx Prevoſtz travailliez audit *Laon* d'adjournemens, ou par autre maniere; & qui plus eſt, s'il eſt advenu que aucun de notredicte Ville de *Soiſſons* ou forain, du meindre peuple, euſt hayne à aucun notable homme d'icelle Ville ou autre, icelluy, ſa femme & enfans, & tous autres leurs parens, amis & affins, eſtoient adjornez en cas [h] d'aſſeurement pardevant leſdiz Prevoſtz à *Laon*, & a convenu que tous les adjornez illuec oudit cas d'aſſeurement, y ſoient comparuz en perſonne, à peine de ſoixante ſolz d'amende, dont grant pecunes ont eſté exigées des habitans d'icelle Ville de *Soiſſons*, & ont fait, comme l'en dit, yceulx Prevoſtz en ceſte partie pluſeurs autres entrepriſes & abuz de Juſtice;

[a] *Il ſemble qu'il devroit y avoir: & au dangier.*
[b] *ſortir.*
[c] *achat.*
[d] *ſans avoir été privé de leur Commune pour cauſe de crimes.*
[e] *C'eſt-à-dire ceux qui avoient été Bourgeois de la Commune.*
[f] *reſſortir.*
[g] *Domeſtiques.*
[h] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1411.

& à preſent leſdiz Chaſtel, Conté & Viconté de *Soiſſons*, & tous les droiz y appartenans pour la part & porcion de notredit feu Frere, ſoient à Nous confiſqués par la forfaiture de *Charles* d'*Orléans* ſon filz, duquel Chaſtel, s'il alloit en autres mains que ès notres, grans dommaiges & inconveniens ſe pourroient enſuir à Nous & à notredicte Ville, ſi comme de toutes ces choſes Nous ſommes ſouffiſamment acertenez : Savoir faiſons que pour conſideracions des choſes deſſuſdictes & autres à ce Nous mouvans, euz ſur ce l'advis & deliberacion de nos très-chiers & très-amez *Loys Duc* de *Guienne* notre ainſné Filz, notre Couſin le *Duc* de *Bourgongne*, & d'autres de notre Conſeil eſtans n'agaires au Siege devant le Chaſtel d'*Eſtampes*, & auſſy par l'advis & deliberacion de notre Conſeil n'agaires tenu en la Chambre de noz Comptes à *Paris*, ouquel eſtoient noz amez & feaulx Chancellier, les *Eveſques* d'*Amiens* & de *Tournay*, noz Premier & Second Preſidens de notre Parlement, aucuns de nos Gens & nos Advocas & Procureur dudit Parlement, avec noz amez & feaulx les Preſidents & Gens de noſdiz Comptes, avons de notre plaine puiſſance & auctorité Royal, & par maniere de Conſtitucion & Ediz perpetuelz, aüni & adjoint, & par ces preſentes aüniſſons & adjoingnons à tousjours-mais à notre Demaine & Seignourie, ce que paravant ladicte confiſcacion avions en ladicte Ville de *Soiſſons*, leſdiz Chaſtel, Conté & Viconté de *Soiſſons*, tant la partie que y avoit ledit *Charles* d'*Orléans*, comme l'autre partie appartenante à notredicte Couſine de *Nevers* & autres, parmi ce que Nous avons promis, & par ces mêmes preſentes promettons recompenſer notredicte Couſine & autres qu'il appartendra, de l'intereſt qu'ilz [a] puent avoir eſdictes union & adjonccion, à cauſe deſdictes Conté & Viconté & de ce qui en dépend, & juſques à ce que ladicte recompenſacion ſoit faicte, voulons que notredicte Couſine & autres qu'il appartendra, aient & prengnent des premiers deniers deſdictes Conté & Viconté, pour leur part & porcion, telle ſomme par an qu'il ſera adviſé à faire par noſdictes Gens des Comptes, & par les Gens & Conſeilliers de notredicte Couſine & autres à qui il appartendra. Et pour le bien des choſes deſſuſdictes, & l'accroiſſement de notre Couronne, par les adviz & deliberacion deſſuſdiz, avons ordonné & ordonnons de noſdictes plaine puiſſance & auctorité Royal, & par maniere de Conſtitucion & Ediz perpetuelz, que doreſenavant aura & ſera en ladicte Ville de *Soiſſons*, Siege de notre *Bailli* de *Vermandois* [b] en qui Bailliage eſt ladicte Ville, pour par ledit Bailli ou ſon Lieutenant, lequel Lieutenant Nous voulons eſtre demourant audit lieu, tenir illec ſes Jours & Aſſiſes, & y congnoiſtre des cas privilegiés & de Reſſort, tant de ladicte Ville & Banlieue, comme des Chaſtel & Mairie de Saint Mard lez ladicte Ville de *Soiſſons*, & auſſy des Villes & lieux eſtant tant de & eſdictes Conté & Viconté, comme des Fiefs & Arriere-Fiefs d'icelles; nonobſtans que partie deſdictes Banlieue, Conté & Viconté, Fiefs & Arriere-Fiefs d'icelle Conté de *Soiſſons*, ſoit de l'ancien Reſſort du Bailliage de *Senlis*: & avec ce, avons ordonné & ordonnons comme deſſus, que en notredicte Ville de *Soiſſons*, pour les lieux deſſuſdiz, aura Séel à Contracz, & Garde pour ycellui, & que notre Prevôt dudit *Soiſſons*, qui avant ladicte confiſcacion n'avoit aucune congnoiſſance de haulte Juſtice, ainçois à cauſe deſdictes Conté & Viconté, l'exerçoient les Officiers dudit d'*Orléans* & autres Juſticiers, congnoiſſe ordinairement de ladicte haulte Juſtice & des autres cas dont congnoiſſent & ont accouſtumé de congnoiſtre les Prevoſtz Royaux de noz autres Prevoſtez eſdiz *Bailliages* de *Vermandois* & de *Senlis*, ſans ce que les ſubgiez deſdiz lieux puiſſent ne doient eſtre traiz ſur les choſes deſſuſdictes & leurs deppendences, ailleurs que en notredicte Ville de *Soiſſons*; c'eſt aſſavoir, ordinairement devant notredit Prevoſt illec, & pardevant notredit *Bailli* de *Vermandois*, ou ſon Lieutenant audit Siege de *Soiſſons*, tant en cas du Reſſort dudit Prevoſt, comme autrement, & en cas du derrenier Reſſort, en notre Court de Parlement : & en oultre avons ordonné & ordonnons comme deſſus, que pour l'exercice de notre Juſtice, & faire les [c] Exploix neceſſaires ès lieux

[a] *pevent*, 2.e cop.

[b] *dans lequel Bailliage.*

[c] *Exploits : Actes judiciaires.*

Digitized by Go

CHARLES VI. à Paris, le 18. de Décembre 1411.

deſſuſdiz, Nous aurons en notredicte Ville de *Soiſſons*, trois Sergens à cheval demourans illec, à telz gaiges que prenoient les Sergens à cheval de ladicte Conté, paravant noz union & adjoncion deſſuſdictes; oultre & pardeſſus trois autres Sergens à verges que paravant icelle union & adjoncion Nous avions en notredicte Ville, leſquelx Sergens à verge exploiteront en & par la maniere qu'ilz faiſoient paravant leſdiz union & adjoncion, ſans plus avant entreprendre, ne que leſdiz Sergens à cheval puiſſent ne doient entreprandre ſur yceulx Sergens à verge, oſtez & deboutez tous autres Sergens tant Royaux comme autres deſdictes Conté & Viconté, & leſquelz Nous en oſtons & deboutons par ces preſentes; & en oultre, avons ordonné & ordonnons comme deſſus, que pour la garde dudit Chaſtel & Priſons d'icellui, aura illec de par Nous un Chaſtellain aux gaiges de douze livres Pariſis par an; & ſe en aucun temps Nous y ordonnions Capitaine; il n'y pourra avoir que un ſeul Capitaine pour notredicte Ville, Chaſtel & Banlieue d'icelle. [a] Sy en mandement par ces meſmes preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans notre preſent Parlement à *Paris*, & qui tendront ceulx à venir, les Gens de noſdiz Comptes & Gouverneurs des Finances de notre Demaine, à notredit *Bailli* de *Vermandois*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que ces preſentes facent publier & regiſtrer ès lieux, places & Regiſtres acouſtumez en tel cas, & nos Conſtitucion, Edit, union, adjoncion, Ordonnance, eſtabliſſement, & autres choſes dedans contenues, & ce qui en depend, tiengnent, gardent, enterinent & accompliſſent, & faſſent tenir, garder, enteriner & accomplir de point en point, ſans faire ou attempter, ne ſouffrir eſtre fait ou attempté aucunement au contraire; laquelle choſe, ſe faicte eſtoit, ilz ramainent & remettent ou facent ramener & remettre tantoſt & ſans delay au premier & deu eſtat. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XVIII.e jour de Decembre, l'an de grace mil IIII.c & unze, & de notre Regne le XXXII.e*

[a] *Si donnons.* 2.e cop.

Par le Roy, Meſſeigneurs *Regnault* de *Folleville*, *Adam* de *Gaillonnel* & autres, eſens. LE BESGUE.

Après cette ſignature, on lit dans le Regiſtre du Parlement : *Collatio facta eſt cum originali.*

Lecta & publicata in Curia Parlamenti & ad [b] *feneſtram, die XXIX.a Decembris, anno Domini milleſimo CCCC.o undecimo.* BAYE.

[b] Voy. la note *(c)* de la p. 118. du 8.e Vol. de ce Rec.

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les Bourſes que prennent les quatre Maîtres-Clercs de la Chambre des Comptes, ſur l'émolument du Sceau, ſeront de pareille valeur que celles que prennent les quatre Clercs-Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaux les Audienciers & Controlleur de noſtre Audience [c]: Salut & dilection. A la ſupplication de nos amez & feaux Maiſtres d'*Orgemont*, *Philippes* du *Bois-Gillout*, *Miles Danguel* & *Raoul* le *Marié*, Maiſtres-Clercs de noſtre Chambre des Comptes, diſans que les Bourſes qu'ils ont & prennent ſur le prouffit &

[c] *de la Chancellerie.*

NOTE.

(a) Ces Lettres ont été tirées du Recueil cité dans la note *(b)* de la p. 26. du 7.e Vol. du Recueil des Ordonnances. On n'a point marqué dans ce Recueil de la Chambre des Comptes, le Regiſtre ſur lequel elles avoient été copiées: mais on lit dans la Table chronologique des Ordonnances par *Blanchard*, qu'elles ſont au *fol.* 119. du Mémorial *G.* de la Chambre des Comptes.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Janvier 1411.

émolument de noſtre Scel, leur doivent eſtre faites & baillées pareilles & de telle valeur que les ont & prennent les quatre Maiſtres-Clercs des Requeſtes de notre Hôtel, & que leurs prédéceſſeurs en ont joui & uſé d'ancienneté, Nous vous mandons & enjoignons que auſdits ſupplians vous faites, baillez & delivrez, ou faites faire, bailler & delivrer dorénavant ſur le prouffit & émolument de noſtre Scel, pareilles Bourſes & de telle valeur que ont & prennent par chacun mois leſdits quatre Clercs-Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel; & par rapportant ces preſentes pour la première fois ſeulement, vous en ſerez déchargiez partout où il appartiendra. *Donné à* Paris, *le vingtiéme jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cens onze, & de noſtre Regne le* [a] *vingt-deuxiéme.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil. MILLET.

a corr. *le trente-deuxiéme.*

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il rétablit la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de la Ville de Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme noſtre bonne Ville de *Paris* qui eſt la principale Ville Capital de noſtre Royaume, ait eſté de toute ancienneté decorée de pluſieurs grans & notables droiz, Nobleſces, prerogatives, privileges, libertez, franchiſes, poſſeſſions, rentes, revenues, & pour le bon gouvernement d'icelle, y ait eu de tous temps Prevoſt des Marchans, Eſchevins, [b] Clergie, Maiſon appellée la Maiſon de la Ville, [c] Parloir aux Bourgois, & pluſeurs autres Officiers pertinans au fait deſdicte Prevoſté & Eſchevinage, par leſquelx noſtredicte bonne Ville & les manans & habitans en ycelle, ont eſté anciennement gardez & maintenus en bonne paix & ſeureté, & le fait de la Marchandiſe d'icelle eſté grandement & notablement ſouſtenu; & depuis aucun temps en ça, pour aucunes cauſes à ce Nous mouvans, [d] Nous euſſions & ayons prins & mis en noſtre main ladicte Prevoſté, Eſchevinage, Maiſon de ladicte Ville & Clergie d'icelle Prevoſté des Marchans, enſemble la Juriſdicion, cohercion, cognoiſſance, rentes, revenues & autres droiz quelxconques appartenans à icelle Prevoſté, Eſchevinage & Clergie, & commiz à noſtre *Prevoſt* de *Paris* toute la Juriſdicion, cognoiſſance & cohercion qui paravant leur appartenoient, & à noſtre Receveur de *Paris*, la recepte des rentes & revenues deſdictes Prevoſté, Eſchevinage & Clergie, qui par aucun temps ont fait & exercé pour Nous & en noſtre nom ce que dit eſt, & depuis auſſi l'ont gouverné & exercé autres à ce commiz de par Nous; après leſquelles choſes ſe ſoient ſurvenuz pluſeurs grans affaires à Nous & à noſtredicte bonne Ville, eſquelx affaires par vraye experience avons ſceu & très-evidemment congneu & trouvé en fait & en conſeil, noz bien amez les Bourgois, manans & habitans en noſtredicte Ville de *Paris*, très-vraiz & loyaulx obeiſſans ſubgiez à Nous, noſtre Seignourie & poſterité, au bien, tuicion, defenſe & exaltacion de noſtre Couronne & de tout le bien publique de noſtre Royaume, & en ce expoſé liberalment leurs corps, biens & chevances, & pour ce ſouſtenu & ſouffert pluſeurs grans peines, perilz, travaulx &

b *Greffe.*

c *Voy. la note (d) de la p. 10. du 4.e Vol. de ce Rec.*

d *Par les Lettres du 27. de Janvier 1382. qui ſont imprimées à la p. 685. du 6.e Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 252. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a: *Levatio manus Reg. à Prepoſitura Mercatorum & Scabinatu Ville* Pariſ. *ac Clericatura & ceteris juribus ipſius.*

Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. Pièce 425. Elles avoient déjà été imprimées à la p. CXXIV. de la Diſſertation qui eſt au commencement du 1.er Vol. de l'Hiſtoire de *Paris*, par *Félibien.* Il y eſt dit qu'elles ſont au *fol.* 229. du Livre rouge de l'Hôtel de Ville. Elles ſont auſſi au *fol.* 229. du Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris.*

Voy. la Préface de ce Volume, §. intitulé: *Rétabliſſement de la Prevôté des Marchands & de l'Echevinage de la Ville de* Paris.

Digitized by Google

dommages; Nous les choſes deſſuſdictes conſiderées, pour le bien, proffit & ſeurté de noſtredicte Ville, & pour autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, eu ſur ce grant & meure deliberacion de Conſeil avec pluſeurs de noſtre Sang & Lignage & autres de noſtre Grant Conſeil, l'empeſchement & main-miſe, ainſi que dit eſt, par Nous mis eſdicte Prevoſté des Marchans, Eſchevinage, Clergie, Maiſon de la Ville, Parloüer aux Bourgois, Juriſdicion, cohercion, privileges, rentes, revenues & droiz appartenans d'ancienneté à ycelle Prevoſté des Marchans, Eſchevinage & Clergie de noſtredicte bonne Ville de *Paris*, avons levé & oſté, levons & oſtons à plain de noſtre certaine ſcience & [a] prope mouvement; & voulons que nozdis Bourgois, manans & habitans en icelle noſtre Ville, deſdictes Prevoſté des Marchans, Eſchevinage, Clergie, Maiſon de la Ville, Parloüer aux Bourgois, Juriſdicion, cohercion, cognoiſſance, rentes, revenues, & poſſeſſions quelxconques, droiz, honneurs, Nobleſces, prerogatives, franchiſes, libertez & privileges, joyſſent entierement & paiſiblement, perpetuelment & à tousjours, pareillement qu'ilz faiſoient paravant l'empeſchement & main-miſe deſſuſdis; & d'abondant, en tant que meſtier en ſeroit, à yceulx Bourgois, manans & habitans, avons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes, toutes les choſes deſſuſdictes & chaſcune d'icelles, pour en joyr perpetuelment comme dit eſt. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, à noz Gens des Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que deſdictes Prevoſté, Eſchevinage & autres droiz deſſuſdis, facent, ſeuffrent & laiſſent noſtredicte bonne Ville & leſdits Bourgois, manans & habitans en ycelle, & leurs ſucceſſeurs, joyr & uſer plainement & paiſiblement ſelon la fourme & teneur de ces preſentes, ſans leur donner ou ſouffrir eſtre fait ou donné aucun empeſchement au contraire; lequel ſe mis y eſtoit ores ou [b] ou temps avenir, oſtent ou facent oſter tantoſt & incontinent, nonobſtant noſtredicte main-miſe, & que noz Lettres d'icelle main miſe ne ſoient en ces preſentes incorporées de mot à mot, laps de temps, uſaiges, poſſeſſions, Ordenances, mandemens & defenſes à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *le XX.e jour de Janvier, l'an de grace mil CCCC. & onze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Secile*, Monſ. le *Duc* de *Bourgongne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, [c] Vous, l'*Eveſque* de *Saint Brieut*, les Chancelliers de *Guyenne* & de *Bourgoigne*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, les Seigneurs de la *Suze*, de *Rambures*, de *Florenſac* & de *Walphin*, Meſſire *Charles* de *Savoiſy* & le *Galoys* d'*Aunoy*, Meſſire *Jehan* de *Courcelles*, le Gouverneur d'*Arras*, Meſſire *Jehan* de *Chambrilhac*, & pluſeurs autres, eſliez. G. BARRAU[d]. [e] *Contentor. Gratis. FRERON. Viſa.*

Lecta & in Camera Parlamenti publicata XXVj.a Januarii, anno Domini m.o CCCC.o XJ.o

CHARLES VI. à Paris, le 20. de Janvier 1411.

a *propre.* T. C.

b *corr.* au

c *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

d *ce qui ſuit n'eſt point dans* T. C.

e *Voy. la note (h) de la p. 22. du 5.e Vol. de ce Rec.*

(a) Lettres de Charles VI. portant que la Chambre de la Juſtice ſur le fait des Aides, continuera d'être compoſée d'un Préſident & de quatre Conſeillers ſeulement.

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Janvier 1411.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront: Salut. Comme par certaines noz [f] Ordonnances & reſtrinctions pieça faictes par Nous en noſtre Grant Conſeil, par grant &

f *Voy. ci-deſſus p. 282. art. 2. de l'Ordonnance du 7. de Janvier 1407.*

NOTE.

(a) Premier Regiſtre de la Cour des Aides de *Paris*, *fol.* 169. *recto.*
Voyez ſur ce Regiſtre la note *(a)* de la p. 201. du 4.e Volume de ce Recueil.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 23. de Janvier 1411.

meure deliberacion, qui furent publiées l'an mil iiij.c & vij. Nous avons voulu & ordonné que en la Chambre des Aides ordonnées pour la guerre, ne ſeroient ou demourroient que quatre noz Generaulx-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice d'iceulx Aides, avec le Preſident qui par Nous eſtoit ou ſeroit commis & ordonné en icelle Chambre, pour le fait d'icelle Juſtice; lequel nombre eſt ſouffiſant & convenable pour l'expedicion, jugement & determinacion des Cauſes & Procès eſtans & qui ſurviennent en icelle Chambre; & il ſoit ainſi que de preſent ledict nombre de noſdicts Generaulx-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice deſdictes Aides, eſt parfaict & acomply ſelon la teneur de noſdictes Ordonnances, parce qu'ils ſont quatre noz Generaulx-Conſeillers avec le Preſident ſur icellui fait, en ladicte Chambre, & leſquelz ſont ſouffiſans, convenables & ydoines pour gouverner le fait de la Juſtice; & neantmoins ſoit venu à noſtre congnoiſſance que pluſieurs, teu ce que dit eſt, & meſmement teues noſdictes Ordonnances, par importunité de requerans ou autrement, s'efforcent d'avoir & impetrer ledict Office de General-Conſeiller ſur ledict fait de la Juſtice, dont les aucuns dient avoir Lettres qui ne ſont aucunement verifiées ne expediées par noz amez & feaulx les Generaulx-Conſeillers ſur le fait de la Finance deſdictes Aides, comme il appartient & eſt acouſtumé de faire en tel cas; & s'efforcent les aucuns d'eulx d'avoir & impetrer l'Office de General-Conſeiller ſur ledict fait, que n'aguéres tenoit l'Abbé de *(a) Monſtieraramé;* parquoy pourroient ſur ce ſourdre & mouvoir pluſieurs Procès, & ſi croiſtroit le nombre de noſdicts Generaulx-Conſeillers, en faiſant creue & multiplicacion d'Officiers, à noſtre grant charge, ſans ce qu'il en ſoit aucun beſoing: ſçavoir faiſons que pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, & que par noz Ordonnances Royaulx, aucun ne doit eſtre mis ne receu en poſſeſſion & ſaiſine d'aucun Office deſdictes Aides, s'il n'a ſur ce noz Lettres de don, verifiées par noſdicts Generaulx-Conſeillers deſdictes Finances; & pour certaines cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial, ſe meſtier eſt, avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que aucun ne ſoit ou ſera receu oudict Office de General-Conſeiller ſur le fait de la Juſtice deſdictes Aides, oultre le nombre deſſuſdict, qui par Lettres verifiées & expediées de noſdicts Generaulx-Conſeillers ſur ledict fait deſdictes Finances, ont eſté mis & receuz en poſſeſſion & ſaiſine d'icellui Office; mais voulons ledict nombre de quatre Generaulx-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice, avec ledict Preſident, eſtre & demourer en ladicte Chambre, ſans y faire aucune creue. Si donnons en mandement à noſdicts Generaulx-Conſeillers, tant ſur ledict fait des Finances de la *Languedoil* & de *Languedoc*, comme de la Juſtice deſdictes Aides, que noſtre preſente voulenté & Ordonnance facent publier, enteriner & acomplir partout à qui il appartiendra, ſans icelle noſtre voulenté & Ordonnance enfraindre en aucune maniere au contraire: mandons auſſi à noſtre Procureur General ſur ledict fait, que ſe aucun s'efforçoit ou efforce de aucunement entreprendre contre noſtredicte voulenté & Ordonnance, qu'il s'oppoſe au contraire, en ſouſtenant icelle Ordonnance; nonobſtant quelzconques Lettres ſubreptices à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait meƈtre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXIII.me jour de Janvier, l'an de grace mil IIII.c & unze, & de noſtre Regne le XXXII.me* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil. G. THOREAU.

NOTE.

(a) Monſtieraramé.] On le nomme préſentement *Monſtier-Ramey*, dans le Dioceſe de *Troyes*. Voy. *Gall. chriſt. 1.e edit. T. 4. p. 78. col. 1.* On pourroit conclurre de ce qui y eſt dit p. 82. col. 1. n.° 34. que *Jean Vervin* étoit Abbé de *Monſtier-Ramey* en 1411. on lui donne le titre de *Erarii Regis Præfectus*, ce qui déſigne fort improprement l'Office de General-Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, duquel il étoit revêtu.

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les Procès des habitans de Saint-Lo ne ſeront plus jugés dans les aſſiſes du Bailliage du Cotentin, qui ſe tenoient à Carentan, & qu'il ſera établi un nouveau Siége d'aſſiſes de ce Bailliage dans la Ville de Saint-Lo.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir eſté n'agaires expoſé de la partie de noz bien amez les Bourgois, manans & habitans de notre Ville de *Saint-Lo* en *Couſtentin*, que jaſſoit ce que ladicte Ville ſoit grande & de grant [a] exſtente, la plus grant & la plus notable Ville de notre *Bailliage* de *Couſtantin*, & où il a plus de peuple lequel eſt ſubget à aler reſpondre en Siege [b] d'aſſiſe en la Ville de *Carenten* qui eſt une petite Ville, & où il a peu de peuple au regart de ladicte Ville de *Saint-Lo*, laquelle Ville de *Saint-Lo* eſt à cinq groſſes lieues de ladicte Ville de *Carenten*, de ſi mauvais chemin que à grant peine y peut-on aler ou temps d'yver ou en temps de pluye, à pié ne à cheval, lequel Siege d'aſſiſe de *Carenten* eſt ſi grant & ſi chargé de Cauſes, que leſdis habitans de notredicte Ville de *Saint-Lo* n'y pevent avoir audience qu'il ne conviengne qu'ils y ſoient cinq ou ſix jours à grant travail & à grant deſpenſe, nonobſtant que la Ville & *(b)* Sergenterie de *Saint-Lo* en laquelle a un très-bel Auditoire à tenir notre Juridicion & grant Siege de Ples, ſoit ſi grande que de ſoy pourra bien fournir un Siege d'aſſiſe, & que le Siege d'aſſiſe de *Carenten* demeure aſſez grant & forny, en Nous requerant humblement que conſideré que en ce Nous ne povons avoir aucun dommage ne inconvenient, mais eſt & ſera notre prouffit, & en vaudra notredicte Ville de *Saint-Lo*, & noz Aides ayans cours en ladicte Ville, mieulx, & auſſi eſt & ſera l'utilité & prouffit de notre peuple dudit lieu de *Saint-Lo*, ſans prejudice d'aucun, Nous leur voulſiſſions ſur ce pourveoir: pourquoy Nous euſſions mandé à notre *Bailli* de *Couſtantin*, que appellé à ce avec lui notre Procureur [c] audit lieu, il ſe informaſt ſur ce que dit eſt, & ſe en ce povons avoir prouffit ou dommage, en quoy & comment; lequel notre Bailli ait fait ladicte Informacion tant par Chevaliers, Eſcuyers, Gens d'Egliſe, Bourgois, Advocas, Marchans, que autres gens notables du païs, appellez notredit Procureur & pluſeurs noz Officiers oudit Bailliage, par leſquelz ycelui notre Bailli ait trouvé que c'eſt notre prouffit & de notredit peuple de notredicte Ville de *Saint-Lo*, que en icelle Ville de *Saint-Lo* ait un Siege d'aſſiſe pour la Sergenterie du lieu, conſideré que oudit Bailliage n'a de preſent que quatre Sieges d'aſſiſes, leſquelles aſſiſes ne ſont que de VI. ſepmaines en VI. ſepmaines, & que notredicte Ville de *Saint-Lo* & noz Aides ayans cours en yceſle, qui Nous ſont de grant valeur plus ſans comparaiſon que en nulle autre Ville dudict Bailliage, en [d] vouldront mieulx, & meſmement les Explois & amendes en ſeront de [e] greigneur valeur, pour ce que pluſeurs perſonnes pevent de jour en jour laiſſer à pourſuir leurs drois en Siege d'aſſiſe, pour le loingtain & mauvais chemin qui eſt à aler dudit lieu de *Saint-Lo* à *Carenten*, & pour le grant travail & deſpenſe qu'il leur convient faire, *(c)* qui les pourſ. oudit Siege d'aſſiſe de *Saint-Lo*, dont leſdis Explois ſeront de greigneur valeur, ſi comme ycelui notre Bailli l'a relaté & teſmoingné en notre Grant Conſeil; & pour ce, Nous tant pour ce que deſſus eſt dit, que pour pluſeurs autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, en faveur

[a] *étendue.*

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot,* Aſſiſes.

[c] *C'eſt-à-dire du Bailliage de Cotantin, ainſi qu'il eſt dit plus bas.*

[d] *vaudront.*

[e] *plus grande.*

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. VI.[xx] V. (125.)

(b) Sergenterie.] Voy. ſur ces Sergenteries qui étoient quelquefois nommées fiefées, parce qu'elles étoient données en Fief, le Gloſſaire du Droit françois, au mot *Sergenteries.*

(c) Qui les pourſ.] Cet endroit paroît corrompu ou même tronqué. Il ſemble qu'il faudroit ſubſtituer le nom de *Carenten*, à celui de *Saint-Lo*, & lire *pourſuivroient.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 24. de Janvier 1411.

deſdits habitans, & par la deliberacion de notre grant Conſeil, avons voulu & ordené, voulons & ordonnons, & auſdiz Bourgois, manans & habitans de ladicte Ville de *Saint-Lo* & de la Sergenterie d'icelui lieu, avons octroyé & octroyons que doreſenavant perpetuellement il ait Siege d'aſſiſe en ladicte Ville de *Saint-Lo*, pour la Sergenterie dudit lieu, ſans ce que deſoreſmais leſdiz Bourgois, manans & habitans, ne autres demourans & reſidans en ladicte Sergenterie, ſoient tenus aler proceder en Siege d'aſſiſe ne autrement audit lieu de *Carenten*. Si donnons en mandement à notre *Bailli* de *Couſtentin*, ou à ſon Lieutenant, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que notre preſente Ordenance & octroy ilz tiengnent, gardent, enterinent & accompliſſent, & facent tenir, garder, enteriner & acomplir fermement & à tousjours, & en facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz habitans joïr & uſer paiſiblement, ſans les faire ne ſouffrir eſtre moleſtez, troublez ou empeſchiez aucunement au contraire ; mais s'aucune choſe avoit été faicte ou attemptée au contraire, que ilz la reparent ou facent reparer & mettre ſans delay à eſtat deu : car ainſi Nous plaiſt-il & voulons eſtre fait ; nonobſtant uſage, obſervance, Ordonnance, commandement ou deffenſe & Lettres ſurreptices à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le XXIIII.e jour de Janvier, l'an de grace mil CCCC. & XI. & de notre Regne le XXXII.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où le *Roy* de *Sicile*, Monſ. le *Duc* de *Bourgongne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, & autres, eſtoient preſens. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les Egliſes de fondation Royale, qui étoient anciennement du reſſort de la Prevôté de Pierrefons, en ſeront diſtraites à perpétuité, & reſſortiront à la Prevôté des Exemptions établie dans la Ville de Compiegne.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receue la ſupplicacion de noz bien amez les Gens d'Egliſe, Bourgois, manans & habitans de notre Ville de *Compiengne*, & auſſi des Gens, Officiers & Conſeiliers de notre Juſtice en icelle Ville, conſors en ceſte partie, contenant comme ladicte Ville ait eſté anciennement fondée pour raiſon des grans aſſemblées & compaignies que y ſouloient faire noz Predeceſſeurs & les autres de notre Royaume, & auſſi pluſeurs eſtrangiers, tant pour les Tournois qui par eulx y eſtoient faiz, comme pour la marchandiſe des vins de *Bourgongne*, qui ſouloient eſtre mis en la riviere d'*Oyſe*, & au port de ladicte Ville abordez & deſcenduz, leſquelz Tournoiz ſont ceſſez du tout de très-grant temps a, & ſemblablement y eſt ceſſée ladicte marchandiſe de vins de *Bourgongne*, au moins eſt icelle marchandiſe moult diminuée & deſchue pour la très-grant povreté qui eſt en icelle Ville, & ſoit auſſy ladicte Ville chargée de très-grans charges, rentes & redevances annuelles & perpetuelles à cauſe de certains droiz par aucuns de noſdiz Predeceſſeurs anciennement octroyez auſdiz ſupplians, leſquelz droiz ſont [a] perilz ou grandement diminuez, & toutesvoyes leſdictes charges, rentes & redevances n'en ſont point diminuées, mais les convient auſdiz ſupplians payer entierement à certaines Egliſes auſquelles les ont données & aumoſnées noſdiz Predeceſſeurs pour leur ſalut : pour leſquelles charges devant dictes & autres pluſeurs grans charges, affaires, fraiz, miſſions & deſpens que ont à ſupporter en pluſeurs autres manieres

[a] *corr.* péris.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. IXXIIII. (74)

leſdiz

CHARLES VI. à Paris, le 30. de Janvier 1411.

leſdiz ſupplians, tant pour retenir & ſouſtenir la fortifficacion de ladicte Ville qui eſt de très-grant pourpris, circuité & environnement, petitement peuplée, & aſſiſe en povre païs, comme autrement, aidier à ſupporter, à iceulx ſupplians, & affin que ycelle Ville ſe peuſt mieulx peupler, maintenir & ſouſtenir, feu notre très-chier Seigneur & Beſayeul le Roy Philippe dont Dieux ait l'ame, ou autres de noſdiz Predeceſſeurs, quant il bailla à feu notre très-chier Oncle le *Duc* [a] *Philippe* d'*Orléans* [b] ou aſſignacion ou autrement, la Chaſtellenie & *Prevoſté* de *(b) Pierrefons,* il en exempta les Egliſes de fondacion Royal, & leurs teneures, & leur ordonna Siege & Reſſort en ladicte Ville de *Compiengne,* & Prevoſt pour ladicte exempcion, ſoubz le Reſſort & Souveraineté de notre *Bailli* de *Senliz,* audit lieu de *Compiengne,* & avecques ce, ordonna certain nombre de Sergens & d'autres Officiers en icelle Prevoſté de ladicte exempcion, & en icelle maniere ayent eſté leſdictes exempcion & Prevoſté d'icelle gouvernées & maintenues depuis ſoixante ans en ça continuellement, & encores ſoyent, combien que durant ledit temps ladicte Prevoſté & Chaſtellenie dudit *Pierrefons* ait eſté en pluſeurs & diverſes mains, & derrenierement en la main de *Charles* d'*Orléans* notre nepveu, par la [c] forfaicture duquel ladicte Prevoſté & Chaſtellenie dudit *Pierrefons,* enſemble toutes les autres terres & poſſeſſions que avoit icellui notre Nepveu, ſont retournées & venues à Nous & à notre Demaine; & il ſoit ainſi que pour cauſe que icelle Chaſtellenie & Prevoſté dudit *Pierrefons* eſt retournée & venue à Nous, comme dit eſt, & que anciennement quant elle eſtoit ès mains de noſdiz Predeceſſeurs, paravant le deſſuſdit Bail d'icelle fait à notredit Oncle, les devant dictes Egliſes & leurs teneures qui par icellui Bail en furent exemptées, ſortiſſoient en ycelle Prevoſté & Chaſtellenie dudit *Pierrefons,* leſdits ſupplians doubtent que Nous ne voulſiſſions au pourchas & inſtigacion d'aucuns ou autrement, leſdictes Egliſes & leurs teneures reduire audit eſtat ancien, dont ladicte Ville de *Compiengne* qui pour raiſon dudit Siege & Reſſort de ladicte exempcion eſtant en ladicte Ville, eſt mieulx peuplée, habitée & converſée de gens qui contribuent aux charges devant dictes, ſe depopuleroit & amendriroit moult, & par ce ne pourroient leſdiz ſupplians ſupporter leſdictes charges, & ſeroit ladicte Ville en voye de devenir & tourner en grant ruyne & deſolacion, ſi comme dient yceulx ſupplians, en Nous humblement requerant que ſur ce leur voulſiſſons pourveoir; & Nous inclinans à leurdicte ſupplicacion, pour conſideracion des choſes deſſuſdictes, & auſſi que ladicte Ville de *Compiengne* eſt bonne Ville fermée, en laquelle demeurent & ont de tout temps acouſtumé demourrer en grant & ſouffiſant nombre, notables Conſeillers, [d] Clercs & *(c)* Couſtumiers, pour demener, ſouſtenir & garder les droiz, cauſes & procès de Nous & de noz ſubgiez, ce qui n'eſt pas ainſi dudit *Pierrefons:* car ce n'eſt que une petite Ville champeſtre ſans fermeture, aſſiſe en pays de boſcage, deſpourveue de Conſeil, & en laquelle les Gens de Conſeil ne auſſi les Gens d'Eſtat qui chaſcun jour ont afaire pour ladicte exempcion, ne oſeroient bonnement ne ſeurement aler, frequenter ne logier, au mains ſans grant peril, paine & [e] frait; & affin auſſi que ladicte Ville de *Compiengne* qui eſt notre [f] Chambre & retrait, à l'entrée de *Picardie,* ne ſoit depopulée & ne tourne en deſolacion, mais puiſt mieulx eſtre peuplée, ſoutenue & maintenue en eſtat, & que les charges devant dictes dont elle eſt chargée, ſe puiſſent mieulx paier, acquictier & fournir, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, voulons & Nous plaiſt, &

a *Fils puîné de Philippe de Valois.* Voy. la note *(b)* de la p. 292. du 4.e Vol. de ce Rec.

b *corr.* en.

c *Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.*

d *Sçavants.*

e *frais : dépenſes.*

f *Domaine Royal. Voy. la note (a) de la p. 422. du 5.e Vol. de ce Rec.*

NOTES.

(b) Pierrefons.] Voy. la note *(b)* de la p. 290. du 4.e Vol. de ce Rec. & les additions & les corrections pour cette page, qui ſont à la fin du 6.e Vol. de ce même Recueil.

(c) Couſtumiers.] Ce mot ſignifie ordinairement *Roturiers;* mais il déſigne quelquefois d'*anciens Praticiens* qui rendent témoignage en Juſtice du Droit que l'on a accoûtumé d'obſerver dans le pays. Voy. le Gloſſ. du Droit François, au mot *Coûtumiers.* C'eſt dans ce dernier ſens qu'il doit être pris ici.

Digitized by Google

CHARLES VI.
à Paris, le 30. de Janvier 1411.

auxdiz ſupplians, de noz certaine ſcience, plaine puiſſance, auctorité Royal & grace eſpecial, avons octroyé & octroyons par la teneur de ces preſentes, que nonobſtant que ladicte Chaſtellenie & Prevoſté dudit *Pierrefons* ſoit retournée & venue a Nous, comme dit eſt, & que pour ce ou autrement elle demeure doreſenavant ès mains & Demaine de Nous & de noz Succeſſeurs Roys de France, leſdictes Egliſes & leurs teneures qui d'icelle Prevoſté & Chaſtellenie dudit *Pierrefons* ont eſté exemptées, en ſoyent & demeurent perpetuelment exemptées, & que le Siege & Reſſort d'icelle exempcion en ſoit & demeure en ladicte Ville de *Compiengne*, & auſſi qu'il y ait Prevoſt, Sergens & tous autres Officiers quelxconques pour ycelle exempcion, telz en tel nombre, & tout par la forme & maniere que il a eſté acouſtumé & fait juſques à ores, ſans ce que leſdictes Egliſes & leurs teneures retournent, ne viengnent aucunement à ladicte Chaſtellenie & Prevoſté dudit *Pierrefons*, ne au Reſſort & Juridiction d'icelle; & ſe meſtier eſt, Nous par ces meſmes Lettres, & de noz puiſſance, auctorité & grace devant diz, exemptons derechief & perpetuelment de ladicte Chaſtellenie & Prevoſté dudit *Pierrefons*, & du Reſſort & Juridiccion d'icelle, leſdictes Egliſes & leurs teneures, & voulons & ordonnons par maniere de Edit & Conſtitucion irrevocables, qu'elles en ſoyent doreſenavant exemptées du tout, & qu'elles ayent leurdit Siege & Reſſort audit lieu de *Compiengne*, Prevoſt, Sergens & tous autres Officiers pour icelle exempcion, comme devant eſt touchié. Sy donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx les Gens tenans notre preſent Parlement, & qui tendront noz autres Parlemens avenir, Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au *Bailli* de *Senliz*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noz preſentes exempcion, voulenté & Ordonnance tiengnent & gardent, & facent tenir & garder inviolablement & à tousjours, ſans aler, faire ne ſouffrir aler encontre en aucune maniere, & en facent, ſeuffrent & laiſſent leſdiz ſupplians plainement & perpetuelment joïr & uſer, & contre la teneur d'icelles ne de noz preſentes Lettres, ne les moleſtent, troublent ou empeſchent, ne ſeuffrent eſtre moleſtez, troublez ou empeſchiez en aucune maniere; mais s'aucune choſe etoit faicte ou attemptée au contraire, que ilz la reparent ou facent reparer & mettre à eſtat deu: car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait; nonobſtant que ladicte Chaſtellenie & *Prevoſté* dudit *Pierrefons* ſoit retournée à Nous, & que pour ce elle demouraſt & demeure ès mains & Demaine de Nous & de noſdiz Succeſſeurs, & que [a] parant ledit Bail d'icelles Chaſtellenie & Prevoſté, fait à notredit Oncle, les devant dictes Egliſes & leurs teneures [b] fortiſſent & euſſent de tout temps acouſtumé de fortir à icelle Chaſtellenie & Prevoſté, comme deſſuz eſt dit, & quelzconques Ordonnances, Conſtitucions, mandemens ou deffenſes & Lettres [c] ſubrereptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le trentieſme jour du moys de Janvier, l'an de grace mil cccc. & onze, & de notre Regne le XXXII.*

a *corr.* paravant.
b *reſſortiſſent.*
c *corr.* ſubreptices.

Par le Roy en ſon Grand Conſeil, où le *Roy* de *Sicile*, Monſ. le *Duc* de *Bourgongne*, le *Comte* de *Nevers*, le Prevoſt de *Paris*, le *Galoys Daunoy*, Meſſ. *Charles* de *Chambly*, & autres eſtoient. FERRON.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. portant que les Comtés de Valois & de Beaumont-ſur-Oyſe confiſquées ſur le Duc d'Orléans, & le Comté de Clermont confiſqué ſur le Duc de Bourbon, ſeront réunis au Bailliage de Senlis dont ils avoient été démembrés lors des dons qui en avoient été faits.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme les Contez de *Valois* & [a] *Beaumont*, & une grant partie de la *Conté* de *Clermont*, aient [b] aucunement eſté du Reſſort & *Bailliage* de noſtre Ville de *Senliz*; & depuis iceulx Contez, tant par appanage comme autrement, aïent eſté baillez par Nous ou par aucuns noz Predeceſſeurs Roys de France, à pluſeurs de noſtre Sang & Lignage, dont ſoient avenues & eſcheues à *Charles* noſtre Nepveu d'*Orleans*, leſdictes *Contez* de *Valois* & de *Beaumont*, & à *Jehan* noſtre Couſin de *Bourbon*, la *Conté* de *Clermont* en *Beauvoiſiz*, & pluſeurs Terres & acquiſitions par eulx & leurs predeceſſeurs acquiſes eſdictes Contez, leſquelz ou partie d'icelles, ſont aſſiſes oudit *Bailliage* de *Senliz* & ſoubz le Reſſort d'icellui; leſqueles *Contez* de *Valois*, de *Beaumont* & de *Clermont*, & autres terres & acquiſitions qui appartenoient audit *Charles* d'*Orleans* & *Jehan* de *Bourbon*, pour raiſon & occaſion de très-grans & enormes crimes, deliz, rebellions & deſobéiſſances commiſes par eulx & chaſcun d'eulx, & leurs aidans, adherens, aliez & complices, oultre & pardeſſus noz inhibicions, criz, proclamacions & defenſes à eulx ſur ce faictes par pluſeurs noz Lettres patentes & Ambaxadeurs à eulx envoyez, & autrement, telement que nul d'eulx ne leurſdiz adherens, aliez & complices, n'en povoit ou devoit pretendre aucune ignorance, Nous ayons comme à Nous [c] forfaites, acquiſes & confiſquées pour raiſon de ce que dit eſt, appliqué & [d] aüni à noſtre Couronne, Demaine & Seignorie, Nous ces choſes conſiderées, & eu très-grant adviz & meure deliberacion ſur ce avec pluſeurs de noſtre [e] Sangnage, & autres de noſtre Grant Conſeil, & pour le bien & prouffit de noz ſubgez deſdiz Païs, avons ordené & ordenons de noſtre plaine puiſſance & auctorité Royal, par maniere de Conſtitucion & Edictz perpetuelz, que d'oreſenavant leſdicts *Contez* de *Valois* & de *Beaumont*, & auſſi la partie dudit *Conté* de *Clermont*, & autres Terres & acquiſitions qui appartenoient auſdiz d'*Orleans* & de *Bourbon*, enclavées eſdicts Contez reſſortiſſans anciennement oudit Bailliage, d'oreſenavant ſeront & reſſortiront à icellui *Bailliage* de *Senliz*; & icelles *Contez* de *Valois* & de *Beaumont*, & autres deſſuſdicts, & par la maniere que dit eſt, avons remis & réuni, remettons & réuniſſons aux Sieges & Reſſors anciens dudit *Bailliage* de *Senliz*, en la maniere que d'ancienneté elles eſtoient; & en oultre, avons voulu & ordené, voulons & ordenons que d'oreſenavant les ſubgiez d'iceulx *Contez* de *Valoiz* & de *Beaumont*, & autres terres deſſuſdictes, ſoient commiz & évoquez en cas de Reſſort, aux Sieges dudit Bailliage, & d'ilec ſoubz le ſouverain Reſſort de noſtre Court de Parlement, ainſi & par la forme & maniere que noz autres ſubgiez dudit *Bailliage* de *Senliz* ſont & ont acouſtumé d'eſtre de toute ancienneté; c'eſt aſſavoir, les ſubgez d'icelle *Conté* de *Valois*, & ceulx de la Chaſtellerie de *Crepy*, pardevant noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant à ſon Siege de *Creſpy* en *Valois*; les ſubgez de la Chaſtellerie de *(b) Pierrefons*, à *Pierrefons*; les ſubgez de la *(c) Ferté-Milon*,

[a] *ſupp.* de Beaumont *ſur* Oyſe.
[b] *Il faut p. e. corr.* anciennement, *qui eſt plus bas.*
[c] *Voy. la Préface de ce Vol. ſ. 1.*
[d] *uni.*
[e] *corr.* Sang & Lignage.

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris*, *fol.* 253. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Unio certarum Terrarum* Valeſii & Clarimontis, *Baillivie* Silvanetenſi.

(b) Pierrefons.] Il avoit été confiſqué ſur le *Duc* d'*Orléans*. Voy. ci-deſſus p. 673. les Lettres du 30. de ce mois.

(c) Ferté-Milon..... Bethiſy.] Ces lieux qui ſont aujourd'hui du *Bailliage* de *Crépy* en *Valois*, avoient été app. confiſqués ſur le *Duc* d'*Orléans Comte* de *Valois*. Voy. le Dictionnaire univerſel de la France, aux noms *Bethiſy* & *Ferté-Milon*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1411.

audit lieu de la *Ferté;* & ceulx de *Bethiſy,* audit lieu de *Bethiſy;* & les ſubgez de la *Conté* de *Beaumont,* pardevant icellui Bailli ou ſon Lieutenant, à ſon Siege dudit lieu de *Beaumont;* & les ſubgez de la partie dudit *Conté* de *Clermont* eſtant d'ancienneté dudit Bailliage, pardevant noſtredit *Bailli* de *Senliz* ou ſon Lieutenant à *Clermont;* & auſſi les ſubgez des autres terres & acquiſitions, chaſcun au plus prouchain Siege du lieu là où ilz ſont & ſeront demourans; eſquelx lieux & places de *Creſpy* & de *Beaumont,* & autres deſſus declarées, Nous voulons & ordenons eſtre commiz & ſubſtituez Lieuxtenans de par ledit Bailli, qui pour icellui & de par Nous d'oreſenavant tendront iceulx Sieges, jugeront & appointeront de tous cas criminelz & civilz, au regard des ſubgez d'iceulx lieux, & des [a] contendans & delinquans en iceulx; & que d'oreſenavant ledit Bailli en ſa perſonne ou ſon Lieutenant, tiengne & face tenir les aſſiſes ainſi & par la forme & maniere que l'en y faiſoit & avoit acouſtumé faire anciennement; & n'eſt pas à oublier que s'aucuns d'iceulx ſubgiez d'icelles Contez & Terres, eſtoient premierement convenuz pardevant noſtredit Bailli ou ſon Lieutenant à ſon Siege de *Senliz,* par vertu de noz Lettres cauſées de *Committimus* ou autrement, pour cas de delit que ledit Bailli en aura la preéminence, prerogative & congnoiſſance, nonobſtant que ſeſdiz Lieuxtenans y ſoient commiz & ordenez par la maniere que dit eſt; & auſſi avons voulu & ordené que d'oreſenavant en chaſcun d'iceulx Sieges, ſoient faiz & ordenez Seaulx à noz Armes, ſoubz leſquelx ſe paſſeront d'oreſenavant les Contraulx, marchiez & obligations, & que iceulx Seaulx ſoient baillez en garde à certaines bonnes perſonnes & ſouffiſantes, pardevant leſquelx & chaſcun d'eulx, leſdiz Contraulx ſeront paſſez & receuz, qui en approbacion de ce, ſeelleront les Lettres qui ſur ce ſeront faictes par les Tabellions & Notaires de chaſcun d'iceulx lieux; & avec ce, avons mis & par ces preſentes mettons toutes Commiſſions & Gouvernemens deſdiz païs, baillez à autres, au neant, & leur defendons que d'icelles Commiſſions & Gouvernemens ne uſent en aucune maniere. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, aux Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris,* au *Bailli* de *Senliz,* & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtre preſente Ordenance, eſtabliſſement & Conſtitucion, ilz tiengnent, gardent, enterinent & acompliſſent, & facent tenir, garder, enteriner & acomplir de point en point ſelon leur forme & teneur, ſans [b] faire ou attempter, ne ſouffrir eſtre fait ou attempté aucune choſe au contraire; laquelle choſe ſe faicte eſtoit, ilz ramainent & remettent, ou facent ramener & remettre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu, en oſtant tous autres Commiſſaires & Gouverneurs qui par Nous auroient eſté par proviſion ou autrement mis eſdiz pays. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. *Donné à* Paris, *ou mois de Janvier, l'an de grace mil cccc. & onze, & de noſtre Regne le XXXII.e* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relation du Conſeil, ouquel [c] Vous, l'*Eveſque* de *Tournay,* le Chancellier de *Guienne,* le Premier Preſident de Parlement, Maiſtre *Euſtace* de *Laittre,* Maiſtre *Nicole* d'*Orgemont,* & pluſeurs autres, eſtiez. J. MILET. *Viſa.*

Et eſtoit eſcript au dos : *Lecta & publicata die XXVI.a Februarii, anno Domini M.o CCCCXI.o in Parlamento.* BAYE.

Item. *Similiter in Camera Compotorum Domini noſtri Regis* Pariſ. *lecta & publicata, anno & die ſupradictis.* LE BEGUE.

[a] *ceux qui auront des procès.*

[b] *corr.* faire.

[c] *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1411.

(a) Lettres de Charles VI. qui permettent aux Conſuls de Montpellier d'élire dans les temps de péril & de guerre, quatre Députés qui ſeront chargés de veiller à la garde & à la défenſe de la Ville.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir eſté de la partie de noz bien amez les Conſulz de noſtre Ville de *Montpellier*, humblement expoſé comme d'ancienneté & pour le grant & evident prouffit, utilité & neceſſité de la garde & bonne police de notredicte Ville de *Montpellier* & des Faubours d'icelle, leſdiz expoſans aient acouſtumé en temps de peril & de guerres, & quant gens d'armes ſont & [a] queurrent oudit païs, de trois ans en trois ans eſlire & ordonner quatre notables hommes de la Ville, leſquelz l'en appelle les Deputez, qui ſont chargez, doient & ont acouſtumez avoir cure & diligence entendre ſur ladicte garde & police de notredicte Ville & Faubours d'icelle, & ſur ce ordonner ce qui eſt beſoing, prouſſitable & [b] neceſſite pour la garde d'icelle & depuis ce qui a eſté ordonné par eulx, faire crier & publier par ladicte Ville & Quarrefours dudit *Montpellier*, de par Nous & par leur ordonnance, que ſur certaines peines chaſcun habitant de ladicte Ville, garde & tiengne ce qui ara eſté ordonné & publié; & ou cas que aucuns deſdiz habitans ſeroient deſobeiſſans ou vendroient au contraire de ce qui, comme dit eſt, aroit eſté ordonné & ainſi publié, leſdictes peines qui ainſi auront eſté encorues par eulx, ſoient levées par leſdiz Deputez ou Eſleus, ou de leur commandement, & tout l'emolument d'icelles doit & a acouſtumé eſtre converti en la fortifficacion & reparacion des murs de notredicte Ville, & à la viſitacion d'icelle, & non autre part; ont auſſi leſdiz iiij. Eſleuz ou Deputez acouſtumez à faire & ordonner toutes autres choſes prouffitables & neceſſaires & appartenantes à leurdit Office, pour la garde, prouffit, utilité & neceſſité de notredicte Ville & habitans d'icelle : ſi Nous ont fait ſupplier que attendu ce que dit eſt, & meſmement pour le temps préſent & pour le temps avenir, notredicte Ville a & pourroit avoir beſoing de bien grant & notable garde, d'eſtre reparée, maintenue & gardée auſſi ou mieulx qu'elle n'euſt oncques [c], laquelle s'elle eſtoit occupée par noz ennemis, que Dieu ne vueille, ce ſeroit bien très-grant inconvenient & dommage à Nous & au païs; meſmement que ladicte Ville eſt aſſiſe bien près des fins & limitacions de notre Royaume, à une lieue près de la mer ou environ, & pour le très-grant & evident prouffit de Nous & de ladicte Ville & des habitans d'icelle, Nous leur vueillions ſur ce pourveoir de remede convenable : Pourquoy Nous eue conſideracion aus choſes deſſuſdictes, & par l'advis & deliberacion de noz très-chiers & très-amés Oncle & Couſin les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgongne*, & autres de notre Grant Conſeil, auſdiz ſupplians avons octroyé, & de notre certaine ſcience, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, octroions par ces preſentes, que doreſenavant & en temps de peril ou de guerre, ilz doient, puiſſent & leur [d] loiſe eſlire leſdiz iiij. hommes notables de ladicte Ville, appellez les Deputez, leſquelz doient, puiſſent & ſoient tenus entendre, veiller & avoir diligence ſur la garde & defenſe de notredicte Ville & des Forbours d'icelle, afin de reſiſter & defendre icelle en temps & en lieu contre tous noz ennemis, larrons, courreurs & mauvaiſes gens, & ſur ce faire leur ordonnance & mandement pour la police & garde d'icelle, les faire publier ſur certaines peines, garder, tenir & obſerver par leſdiz habitans d'icelle Ville & Forbours, & chaſcun d'eulx, ſi comme à lui touchera, & contre les deſobeiſſans & rebelles lever & exiger les peines qu'ilz auront encourues pour occaſion de [e], pour l'emolument d'icelles peines eſtre converti en la fortifficacion & reparacion des murs & foſſez

a *courrent.*

b *Il y a plus bas* prouffitables & neceſſaires.

c *ſupp.* été.

d *ſoit licite & permis.*

e *ſupp.* ce.

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. IIII.e L. (450).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Janvier 1411.

de ladicte Ville & Forbourgs, & viſitacion d'icelle, & non autre part, & faire & ordener toutes autres choſes neceſſaires & expedientes à faire par leſdiz Deputez, tout par la forme & maniere qu'il a eſté acouſtumé d'ancienneté, & mieulx, s'ilz pevent. Si donnons en mandement par la teneur de ces preſentes, aus Gouverneur, Recteur & *(b)* Bail de notredicte Ville de *Montpellier*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians & les iiij. hommes qui ſeront par eulx depputez & elleuz, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement de notre preſente grace, conceſſion & octroy, ſans ſur les choſes deſſuſdictes ou aucunes d'icelles, leur faire ou donner ne ſouffrir eſtre fait ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire; & s'aucune choſe eſtoit faicte *attemptée au contraire, ſi le reparent & mettent ou facent reparer & mettre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu, en deboutant tous autres quelx qu'ilz ſoient, qui en ce ſe vouldroient meſler *devant eulx : car ainſi Nous plaiſt & voulons qu'il ſoit fait, & auſdiz ſupplians l'avons octroyé & octroyons de notredicte grace & plaine puiſſance, par ceſdictes preſentes; nonobſtant quelxconques Lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours-mais, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Janvier, l'an de grace (c) mil cccc. & unze, & de notre Regne le XXXIII.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, où Meſſ. les *Ducs* de *Berry* & de *Bourgongne*, Meſſ. *Philippe* de *Poictiers*, & pluſeurs autres eſtoient. P. NANTRON.

a *Supp.* &.

b *de leurs fonctions.*

NOTES.

(b) Bail.] Les mots *Bail* & *Baile* ſont ordinairement ſynonymes de celui de *Bailli*: mais il ne paroît pas que le Bail ou Baile de *Montpellier*, ait jamais porté le titre de Bailli. Il étoit nommé en latin *Bajulus*. Voyez les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Montpellier* : on y a toûjours mal-à-propos traduit le mot *Bajulus* par celui de *Bailli*.

(c) Mil cccc. & unze.] Ou la date de l'année, ou celle du règne eſt fauſſe. Je crois que la faute tombe ſur la date de 1411. parce que cett. Pièce qui eſt la dernière du Regiſtre, eſt précédée par des Lettres des mois de Janvier & de Février 1412.

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Février 1411.

(d) Lettres de Charles VI. portant que les juſticiables de l'Abbaye de Saint Baſle, qui interjetteront appel des Sentences rendues par les Officiers des Juſtices de cette Abbaye, & qui renonceront à ces appels dans la huitaine, lui payeront une amende de vingt ſols, outre celle de pareille ſomme qu'ils doivent payer au Roy par rapport à ces renonciations.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Savoir faiſons Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz amez les Religieux Abbé & Convent de l'Egliſe & Monaſtere de *(e) Saint Baale* lez *Reims*, contenant que comme à cauſe de leur Egliſe & Monaſtere, ilz ayent pluſeurs Terres & Seignouries & Juſtices *èz mectez des *Bailliages* de *Vermendoiz* & de *Vitry*, & ailleurs, que ilz tiennent ſoubz Nous & notre Reſſort & Souveraineté ſans moyen, pour leſquelles Juſtices gouverner & exercer comme il appartient, ilz ayent Baillis, Maires, Eſchevins, Gardes de Juſtices & autres Officiers, & auſſi Hommes jugens en leurs Cours, Sergens & autres Officiers, pardevant leſquelz ſont traictiez

c *dans l'étendue.*

d *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots*, Jugeans (Hommes.)

NOTES.

(d) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. LXXII. (72.)

(e) Saint Baale.] Cette Abbaye ſe nomme préſentement *Saint Baſle*. Voy. *Gall. chriſt. 1.e edit. T. IV. p. 132. col. 2.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Février 1411.

pluſeurs Cauſes de eulx & de leurs ſubgiez, & introduis pluſeurs procès, & auſſi de Partie contre autre; & il ſoit ainſi que quant aucuns appellent deſdiz Bailliz, Hommes, Maires, Eſchevins, Gardes de Juſtice ou autres Officiers, & renoncent dedenz huit jours à leurs appeaulx, il n'y a aucune amende introduite eſdiz lieux & Terres, fors ſeulement amende de vingt ſolz, qui eſt levée pour Nous & à notre prouffit ſur chacuns appellans & renonçans dedanz ledit temps à leurs appellacions, combien qu'il y ait amende en tel cas en pluſeurs autres pays & lieux, parquoy s'en enſuient pluſeurs grans dommages, inconveniens & deſpens auſdiz ſupplians & à leurs ſubgiez: car ſouventeſſoiz aucuns cauteleux qui ſentent avoir mauvaiſes cauſes, voulans retarder le procès contre eulx commancié, des appointemens faiz par leſdiz Bailliz, ou par leſdiz Maires, Eſchevins, Hommes jugens ou autres Officiers, ou avant que aucun appointement ſoit fait, appellent, & au bout ou dedanz le terme de huit jours deſſuſdiz ou environ, renoncent, par laquelle renonciacion ilz ne paient ſeulement que vint ſolz à Nous, comme dit eſt, aprez laquelle renonciacion il convient neceſſairement que l'autre Partie le face adjourner derechief, pour les mettre en cauſe, & advient ſouvent que telz frauduleux font troys ou quatre appellacions ſucceſſivement, auxquelles ilz renoncent dedanz huit jours, comme dit eſt, avant ce que on puiſt proceder en la cauſe, dont grant dommaiges & deſpens s'enſuivent aux Parties adverſes: car les aucuns ne puent eſtre paiez de ce que on leur doit, les autres ont leurs drois induement empeſchiez & retardez, & n'en pevent avoir ne droit ne raiſon, & ſouventeffois advient que pour ces cauſes ilz leiſſent leurs bons droiz à pourſuir; & en oultre, advient ſouventeffoiz que quant leſdiz Bailliz, Maires & Eſchevins, Hommes jugens & autres leurs Officiers, ou leurs Lieuxtenans, ou autres [a]des Sergens & Officiers deſdiz ſupplians veulent prendre & arreſter en leurs Terres aucuns malfaicteurs ou debteurs pour eſtre pugnis de leurs deliz ou pour faire paier leurs créanciers, comme il eſt acouſtumé de arreſter pour debtes en pluſeurs [b]Villes de Loy, les delinquens ou obligiez, [c]de ce que ilz voyent venir leſdiz Bailliz, Maires, Eſchevins, Sergens ou autres Officiers, appellent d'eulx, pour doubte deſquelz appeaulx & de attempter[d], iceulx Officiers ne les oſent prendre ne arreſter; mais ſe partent les delinquens & ſe tranſportent où il leur plaiſt hors de la Juridicion deſdiz ſupplians, & dedanz les huit jours renoncent à leur appel, & demeurent impugnis, & pareillement les obligez, & puis y renoncent & s'en vont où il leur plaiſt hors de la Juriſdicion deſſuſdicte, en Nous paiant leſdiz vint ſolz qui eſt peu de choſe, & ne ſont point paiez les crediteurs; & pour ce, ſeroit & eſt neceſſité de y pourveoir pour le bien publicque & de Juſtice deſdiz ſupplians & de leurs ſubgiez, & pour obvier à telles frivoles appellacions, & qu'il y euſt autre amende ordonnée à paier avec la notre par leſdiz appellans & renonçans, adfin que plus briefment les procès feuſſent expediez, & que leſdiz appellans doubtaſſent de ainſi frivolement appeller pour paour des amendes de la renonciacion, ſi comme ilz dient, requerans ſur ce notre gracieuſe & convenable proviſion. Pourquoy Nous conſideré ce que dit eſt, inclinans à leur ſupplicacion, & en faveur de bonne & briefve Juſtice, auſdiz ſupplians & à leurs ſucceſſeurs avons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes, que de cy en avant ilz puiſſent prendre & lever ſur chacune perſonne qui ainſi frivolement appellera de leurſdiz Bailliz, Maires, Eſchevins, Gardes de Juſtice, Hommes jugens, Sergens ou autres Officiers, ou d'aucuns d'eulx, & renoncera par la maniere deſſuſdicte, vint ſolz Pariſis d'amende, oultre & pardeſſus ladicte amende de vint ſolz qui deue Nous eſt, comme dit eſt, par iceulx appellans renonçans, & que à icelle amende payer auſdiz ſupplians, ilz puiſſent faire contraindre par leurs Gens & Officiers, tous ceulx qui encherront èſdictes amendes, ſans ce qu'ils en ſoyent, puiſſent ne doyent eſtre reprins pour le temps avenir. Si donnons en mandement & enjoingnons expreſſement par ces preſentes, en commettant, ſe meſtier eſt, aux *Baillis* de *Vermendois* & de *Vitry*, & à tous noz autres Juſticiers, preſens

[a] *Cet endroit paroît corrompu.*

[b] *Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. aux mots*, Loy. (Ville de)

[c] *corr.* dès.

[d] *à l'autorité des Juges ſupérieurs.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 6. de Février 1411.

& advenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que leſdiz ſupplians & leurs ſucceſſeurs facent, ſeuffrent & laiſſent joyr & uſer paiſiblement & plainement de notre preſente grace & octroy, ſanz moleſter, traveillier ou empeſchier eulx ne leurs Officiers & ſubgiez, contre la teneur de ces preſentes, en aucune maniere, leſquelles Nous voulons & commandons que ilz & chacun d'eulx facent publier par tous les lieux dont par leſdiz ſupplians ou leurs Gens & Officiers ſeront requis, afin que aucun n'y puiſt pretendre ignorance; & ſe aucuns de leurs ſubgez ou autres ſont de ce faire reffuſans, que à ce les contraignent ou facent contraindre par toutes voyes & manieres dûes & raiſonnables; nonobſtans Ordonnances, uſaiges, Couſtumes, Stilles, & quelxconques impetracions ſubreptices à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes Lettres. *Donné à* Paris, *le VI.e jour de Fevrier, l'an de grace mil cccc. & unze, & de notre Regne le XXXII.e*

Par le Roy, à la relacion du Conſeil. COINGNET.

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Février 1411.

(a) Lettres de Charles VI. confirmatives de celles du 10. d'Octobre 1411. qui portent que ce qui eſt dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui ont été dernièrement déclarés rébelles, leur ſera payé avant que la confiſcation décernée contre eux, puiſſe avoir aucun effet.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Conſeilliers les Gens tenans & qui tendront noz Parlemens avenir, noz Generaulx-Conſeilliers nouvellement par Nous ordenez ſur le fait des entrepriſes, rebellions & deſobeiſſances faictes contre Nous & noſtre Royaume, & leurs deppendences, les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, au Prevoſt de *Paris*, & à tous les autres Juſticiers & Officiers de noſtre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans: Salut & dilección. Comme par noz autres * Lettres patentes paſſées en noſtre Grant Conſeil lors tenu par noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz le *Duc* de *Guienne*, & données le x.e jour d'Octobre derrenierement paſſé, à la ſupplicacion de noſtre amé le Prevoſt des marchans de noſtre bonne Ville de *Paris*, pour & ou nom des Bourgois, marchans & habitans d'icelle Ville, & pour les cauſes dont en ycelles noz Lettres eſt faicte mencion, Nous ayons à yceulz Bourgois & habitans octroyé que de tout ce qui apperra par Lettres, teſmoings, Inſtrumens ou autres bons & loyaulx enſeignemens auſdiz Bourgois, Marchans & habitans eſtre deu par aucuns Seigneurs de noſtre Sang, noz ennemis, rebelles & deſobeiſſans, ou autres Nobles & nonnobles eſtans en leur compaignie, leurs adherens, aliez & complices, de quelque eſtat ou condicion

* *Voy. ci-deſſus p. 641. note (b).*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de Paris, *fol.* 259. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Alia conceſſio facta per Regem habitantibus* Par. *quod ſolvatur eis ante omnem confiſcacionem, ut in Littera precedenti.*

Voy. la Préface de ce Volume, §. 1.

Ces Lettres ſont auſſi au *fol.* 29. *verſo* du premier Livre vert vieil du Châtelet de *Paris*, nommé auſſi Livre vert vieil premier. L'adreſſe eſt différente: la voici :

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx Conſeillers les Genz par Nous ordonnez ſur le fait des entreprinſes, rebellion & deſobeiſſances faites contre Nous & notre Royaume, ou à leurs Lieuxtenans : Salut & dilection. Comme par noz autres Lettres patentes paſſées en notre Grant Conſeil, &c.

Et à la fin de ces Lettres, après le mot *Baye*, il y a : *Item.* Publié en Jugement ou Siege & Auditoire du Chaſtellet de *Paris*, le Mardy ſeptiéme jour de Juing, l'an mil quatre cens douze. *N. BOULENGER.*

Publiées & enregiſtrées au Siege des Requeſtes du Pallais, le dixiéme jour de Juing, l'an mil quatre cens & douze. *J. DE RUIT. Collation faicte.*

qu'ilz

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Février 1411.

qu'ilz ſoient, iceulz Bourgois, Marchans & habitans ſoient paiez & puiſſent requerir paiement & execucion ſur les biens tant meubles comme immeubles deſdiz debteurs ou obligiez, premierement & avant toutes forfaitures ou confiſcacions eſcheues ou à eſcheoir, & à yceulz Bourgois, Marchans & habitans, ayons reſervé tous les droiz & accions, tant ypotheques comme autres, qu'ilz avoient & povoient avoir, & leur competoient & appartenoient à l'encontre deſdiz debteurs & ſur leurs biens pour ycelles debtes : voulans les devant diz droiz, ypotheques & autres accions, eſtre & demourer en leur force & vertu, & que yceulz droiz, ypotheques & autres accions, leſdiz Bourgois, Marchans & habitans, puiſſent pourſuir & demener, & leur ſoient declairez & adjugiez ſur leſdiz biens, & que paiement leur ſoit fait de tout ce qui apperra leur eſtre deu, par la maniere que dit eſt, tout ainſi & pareillement comme ilz euſſent peu faire & leur euſt appartenu & leur devroit eſtre fait, ſe icelles forfaictures ou confiſcacions n'eſtoient advenues ou eſcheues, ou qu'elles ne eſcheuſſent ou aveniſſent aucunement; jaſoit ce que les Lettres deſdictes ſommes à eulz deues n'aient pas eſté [a]namptiés ſelon les Couſtumes des lieux où namptiſſement a lieu : ſavoir faiſons que Nous voulans noſdictes autres Lettres avoir & ſortir leur plain effect, voulons, & auſdiz Bourgois & habitans en ampliant noſtredicte grace, avons octroyé & octroyons que ou cas deſſuſdit; c'eſt aſſavoir, que forfaiture ou confiſcacion procederoit ou auroit lieu eſdiz biens & heritages deſdiz debteurs, que yceulz heritages ſoient & demeurent chargiez deſdiz ypotheques; & ſe venduz & expoſez eſtoient en vente pour Nous & à noſtre prouffit, ou que Nous en feiſſions aucune donacion ou [b]autre tranſport à aucuns Seigneurs Nobles ou autres, que ce ſoit touſjours à la charge deſdictes debtes, & de toutes teles accions, ypotheques & autres qui auſdiz Bourgois, Marchans & habitans, paravant leſdictes aſſemblées, forfaiture & confiſcacion, pourroient competer & appartenir pour les ſommes pecuniaires à eulz deues. Si vous mandons & à chaſcun de vous, ſi comme à lui appartendra, que de noz devant dictes autres Lettres, & de ces preſentes noz grace, conceſſion & octroy, vous leſdiz Bourgois, Marchans & habitans faites, ſouffrez & laiſſiez joïr & uſer paiſiblement & à plain, ſans leur faire, mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre fait, mis ou donné aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire; ainçois, ſe aucun empeſchement leur a eſté mis ou eſtoit en ce que dit eſt fait, mis ou donné, le levez ou oſtez ou faites lever & oſter incontinent & ſans delay, en impoſant ſur ce ſcilence perpetuel à noſtredit Procureur ou Procureurs, ſe aucunement ores ou pour le temps avenir ilz voulpient noſtredicte grace & octroy contredire, debatre ou impuner, ou y faire ou donner aucun empeſchement; lequel ſcilence Nous dès maintenant pour lors & dès-lors pour maintenant, leur avons impoſé & impoſons; & en oultre, avons voulu & voulons que ſur les deniers qui vendront & [c]yſtront de la vendicion d'iceulz biens & heritages, yceulz Bourgois, Marchans & habitans, premierement & avant toute confiſcacion, ſoient paiez & contentez des ſommes de deniers à eulz deues, nonobſtant que paravant la date de nozdictes autres Lettres & de ces preſentes, leſdictes confiſcacions & forfaitures ou aucunes d'icelles, feuſſent declairées ou eſcheues, & que les cas dont ycelles forfaitures & confiſcacions ſont enſuies ou pourroient enſuir, feuſſent desja advenuz ou eſcheuz; ſuppoſé ores que leſdiz debteurs ou obligez, ou aucuns d'eulz, feuſſent ou deuſſent eſtre reputez crimineulx ou coulpables de crime de Leſe-Majeſté, & que paravant ycelles nozdictes autres Lettres & ces preſentes, ilz ou aucun d'eulz, pour raiſon deſdiz cas, crimes & malefices, euſſent eſté appellez, banniz, adjournez ou autrement mis en procès par appeaulx, monicions, adjournemens & autrement en quelque maniere que ce ſoit ou puiſt eſtre; nonobſtant auſſi que par aventure, en faiſant la declaracion deſdictes forfaitures & confiſcacions, ne feuſt ou ſoit faicte expreſſe mencion ne reſervacion de noſtredicte grace & octroy, Couſtume ou Couſtumes & uſages de noſtredit Royaume, Ordenances ou Conſtitucions de non donner aucune choſe de noſtre

[a] *Voy. ci-deſſus p. 72. note (c), 460. note (b).*

[b] *aut.* avec une marque d'abréviation. *Reg.*

[c] *ſortiront : proviendront.*

CHARLES VI.
à Paris, le 17. de Février 1411.

Demaine, meſmement deſdictes confiſcacions, commandemens ou defenſes & Lettres quelzconques ſurreptices impetrées ou à impetrer à ce contraires. *Donné à* Paris, *le xvij.e jour de Fevrier, l'an de grace mil cccc. & unze, & de noſtre Regne le xxxij.e* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Grant Conſeil, où le *Roy* de *Sicile,* Monſ. le *Duc* de *Bourgongne,* le *Conte* de *Mortaing, Loys Duc* en *Baviere,* le *Conte* de *Penthevre,* [a] Vous, les Chancelliers de *Guienne* & de *Bourgogne,* les Seigneurs de *Rambures,* de *Longroy,* de *Saillenay,* de la *Suſe* & de *Tuſſe,* le Gouverneur d'*Arraz,* Meſſire *Jehan* de *Courcelles,* Meſſire *Lourdin* de *Saligny,* Meſſire *Jehan* de *Chambrillac,* le Sire de *Wulfin,* Meſſire *Gautier* de *Ruppes,* & pluſeurs autres, eſtiez. P. FERRON.

Publicata vj.a Junii cccc.o XII.o BAYE.

a *Le Chancelier de France. Voy. le 5.e Vol. de ce Rec. p. 653. note (c).*

(b) Les Gens des Comptes & Treſoriers du Roy noſtre S. à *Paris.* A touz ceulz qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Veues par nous deux Lettres Royaux auſqueles ces preſentes ſont atachées ſoubz l'un de noz ſignets, impetrées par le Prevoſt des Marchans de la bonne Ville de *Paris,* pour & ou nom des Bourgois, Marchans & habitans d'icelle Ville; & eu ſur le contenu en ycelles, grant advis & meure deliberacion de Conſeil avecques pluſeurs Conſeilliers du Roy noſtredit S. en ſa Court de Parlement, ſes Advocatz & Procureur en ladicte Court de Parlement & ou Chaſtelet de *Paris,* pour ce aujourduy aſſemblez en la Chambre deſdiz Comptes, nous conſentons en tant comme à nous eſt, à l'enterinement deſdictes Lettres Royaux en ceſte maniere; c'eſt aſſavoir, que de tout ce que par Lettres, Teſmoings, Inſtrumens ou autres bons & loyaulx enſeignemens, auſdiz Bourgoiz, Marchans & habitans, & à chaſcun d'eulz, demourans à *Paris* au temps de la date deſdictes Lettres Royaulx, ou de l'une d'icelles, apperra eſtre deu de paravant le ij.e jour d'Aouſt derrenierement paſſé, que furent de par le Roy noſtredit S. publiées les inhibicions & defenſes dont mencion eſt faicte eſdictes Lettres Royaulx, par *Charles* d'*Orleans* & autres du Sang & Lignage du Roy noſtredit S. Nobles & nonnobles eſtans en leur compaignie, leurs adherens, aliez & complices, de quelque eſtat ou condicion qu'ilz ſoient, iceuls Bourgois, Marchans & habitans ſoient paiez & puiſſent requerir paiement ſur les biens tant meubles comme immeubles deſdiz debteurs & obligiez, premierement & avant toutes forfaitures eſcheues ou à eſcheoir pour cauſe des rebellions & deſobéiſſances dont mencion eſt faicte eſdictes Lettres Royaulx, & touz les droiz & accions tant ypotheques comme autres, que leſdiz Bourgois, Marchans & habitans, avoient & povoient avoir & leur competoient & appartenoient pour ycelles debtes, à l'encontre deſdiz debteurs & ſur leurs biens, leur ſoient ſaufz & reſervez, & yceulz droiz, ypotheques & autres accions demeurent en leur force & vertu, & les puiſſent yceulz Bourgois, marchans & habitans pourſuir & demener, & leur ſoient adjugiez ſur leſdiz biens, & que paiement leur ſoit fait de tout ce qui apperra leur eſtre deu par la maniere que dit eſt, tout ainſi & pareillement comme ilz euſſent peu faire & leur euſt appartenu & leur devroit eſtre fait, ſe ycelles forfaitures & confiſcacions n'eſtoient advenues ou eſcheues, ou que elles ne eſcheuſſent ou aveniſſent aucunement; jaſoit ce que les Lettres deſdites ſommes à eulz deues, n'ayent pas eſté nampties ſelon les Couſtumes des lieux où namptiſſement a lieu, au regard toutesvoyes du Roy noſtredit S. & de ſes ayans cauſe tant ſeulement, & non mie au regard des autres creanciers qui auroient leurs Lettres ou obligacions nampties ſelon les Couſtumes des lieux; & auſſi que ſe les biens ou heritages deſdiz debteurs ſont venduz ou expoſez en vente pour le Roy noſtredit S. & à ſon prouffit, ou que il en feiſt aucune donacion ou tranſport à

NOTE.

(b) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 260. *verſo.*

Avant ces Lettres, il y a : *Verificacio conceſſionum preſcriptarum factarum habitantibus* Pariſ. *quod ſelvatur eis ante omnem confiſcacionem.*

Digitized by Google

aucuns Seigneurs, nobles ou non nobles, ce ſoit tousjours à la charge deſdictes debtes, & de toutes teles accions, ypotheques & autres qui auſdiz Bourgois, Marchans & habitans, paravant leſdictes inhibicions & defenſes, forfaitures & confiſcacions, povoient competer & appartenir pour les ſommes pecuniaires à eulz deues, & que ſur les deniers qui vendront & yſtront de la vendicion d'iceulz biens & heritages, leſdiz Bourgois, Marchans & habitans, premierement & avant toute confiſcacion, ſoient paiez & contentez de leurdit deu; & tout par la forme & maniere & ſelon les ſuppoſicions, modificacions & [a] nonobſtances contenues & declairées eſdictes Lettres Royaulx; pourveu toutesvoies que les Duchiez, Contez, Baronnies & autres Terres, qui par le Roy noſtredit S. ou ſes Predeceſſeurs auroient eſté baillées par appanage auſdiz debteurs, leurs predeceſſeurs ou aucun d'eulz, ne pourront eſtre expoſées en vente, ou autrement executées pour leſdictes debtes & ypotheques. *Donné à* Paris, *le xxvj.e jour de Mars, l'an mil cccc. & unze, avant Paſques.* Ainſi ſigné. LE BEGUE.

Publicata VI.a Junii CCCC.e XII.e BAYE.

CHARLES VI. à Paris, le 17. de Février 1411.

[a] *clauſes commençantes par ces mots,* nonobſtant.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les Officiers de ſon Hôtel, & de ceux de ſes Succeſſeurs, ſeront exempts de Tailles.

CHARLES VI. à Paris, en Février 1411.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que Nous ayans en memoire & conſideracion comme avoir devons, les bons, grans, notables, prouffitables & agreables ſervices que Nous ont faiz longuement & loyaument noz amez & feaulx Officiers, ſerviteurs & familliers, Nobles & non nobles, de notre Hoſtel & Nous y ſervans en & par Ordenance, en tous & chaſcuns eſtas & Offices d'icellui noſtre Hoſtel, font chaſcun jour inceſſamment, & eſperons que facent ou temps avenir, & pour & en recompenſacion & meritoire retribucion des grans peines, frais, miſſions, deſpens & travaulx qu'il leur a convenu & convient chaſcun jour inceſſamment ſouffrir, ſupporter & ſouſtenir en Nous ſervant tant en nos voyages & chevauchées comme autrement, & affin qu'ilz aient mieulx de quoy eulx maintenir, gouverner & avoir leurs neceſſitez plus honnorablement en notre ſervice, voulans iceulx nos Officiers, ſerviteurs & familliers ordinaires & Nous ſervans ordinairement, eſtre privillegiez & exemptez ainſi que droiz eſt, paravant & plus que noz autres ſubgiez, & afin que ce redonde en bon exemple, & induiſe tous autres à bien & loyaument ſervir & faire leurs Offices plus ſongneuſement, & pour certaines autres cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, iceulx noz Officiers, ſerviteurs & familliers ordinaires, nobles & non nobles, & leurs ſucceſſeurs & chaſcun d'eulx de noſtredit Hoſtel & Nous y ſervans en ordenance, & qui y ſerviront ou temps avenir Nous & noz Succeſſeurs Roys de France, avons pour Nous & iceulx noz Succeſſeurs, afranchiz, exemptez, eximez & forclos, & par ces preſentes, de noz certaine ſcience & grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal, affranchiſſons, exemptons, eximons & forclouons à tousjours-mais de toutes Tailles quelconques qui pourroient eſtre [b] ſubmiſes & impoſées en notre Royaume pour quelconques cauſe ou occaſion que ce ſoit, ſans ce que on leur en puiſſe ou doye ores ne pour le temps avenir aucune choſe demander. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens tenans notre Parlement, Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris,* les Generaux-Conſeillers tant ſur le fait de la finance que ſur le fait de la Juſtice deſdiz Aides, aux Eſleuz & Receveurs d'iceulx par tout notredit Royaume, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers ou à leurs Lieuxtenans, preſens & avenir, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noz preſentes graces, franchiſe & exempcion facent, ſueffrent & laiſſent perpetuelment, plainement & paiſiblement noſdiz Officiers, ſerviteurs

[b] *ſus miſes.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. XXVII. (27).

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1411.

& familliers ordinaires, nobles & non nobles, de notredit Hoſtel & Nous y ſervans en ordonnance, & qui ou temps avenir y ſerviront Nous & noſdiz Succeſſeurs, deſquelx Officiers, ſerviteurs & familliers il apperra par certifficacion des Maiſtres d'Oſtel & du Maiſtre de la Chambre aux deniers de Nous & d'iceulx noz Succeſſeurs, joïr & uſer ſans empeſchement & deſtourbier quelconques; ainçoys, s'aucuns leur avoient eſté ou eſtoient mis ou donnez, les oſtent ou facent oſter tantoſt & ſans delay; nonobſtant que par noms & ſurnoms noſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers, & ceulx de noſdiz Succeſſeurs, ne ſoient cy-exprimez ne declarez, laquelle choſe ne voulons leur aucunement prejudicier ou povoir aucunement deroguer au contenu en ces preſentes en aucune maniere, & quelxconques Ordonnances, reſtrinccions, deffenſes & Mandemens faiz & à faire par Nous & noſdiz Succeſſeurs ou autres quelxconques, par Lettres, de bouche ou autrement au contraire; jaſoit ce que expreſſe mencion y fut faite du contenu en ces Lettres. Et pour ce que iceulx noz Officiers, ſerviteurs & familliers de ces preſentes pourroient avoir à faire pardevant pluſeurs Juges ou autres perſonnes, Nous voulons & avons octroyé & octroyons par ces meſmes Lettres, de notredicte grace eſpecial, à eulx & leurs ſucceſſeurs, & chaſcun d'eulx, ſervans à preſent & qui ou temps avenir ſerviront en notredit Hoſtel & ez Hoſtelz de noſdiz Succeſſeurs, en & par ordonnance, que au *vidimus*, un ou pluſeurs, de ces preſentes, deuement faiz ſoubz Séel autentique, & collacionné à l'original, entiere & plaine foy ſoit adjouſtée comme audit original. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre notre Séel à ces preſentes: ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Fevrier, l'an de grace mil* CCCC. *& unze, & de notre Regne le* XXXII.ᵉ

Par le Roy en ſon Conſeil, où̀quel le *Roy* de *Secile*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, *Loys Duc* en *Baviere*, le *Prevoſt* de *Paris*, les Seigneurs de la *Suze*, de *Rambures*, de *Savoiſy*, de *Bauvergier*, de *Louvroy*, de *Chambrillac*, le Gouverneur d'*Arras*, & pluſeurs autres, eſtoient. BRISOUL.

CHARLES VI. à Paris, en Février 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les Officiers de l'Hôtel de la Reine, & de ceux des Reines qui lui ſuccèderont, ſeront exempts de Tailles.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme pour pluſeurs juſtes & raiſonnables cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans & devans mouvoir, Nous aions par noz [a] Lettres ſéellées en las de ſoye & cire vert, voulu & ordonné que tous noz Officiers, ſerviteurs & familliers, nobles & non nobles, ſervans & qui ou temps avenir ſerviront par ordonnance en quelconque eſtat ou Office que ce ſoit en l'Oſtel Royal de Nous & de nos Succeſſeurs, ſoient francs & exemps, & les aions perpetuelment exemptez, affranchiz, eximez & forclos de toutes Tailles quelconques qui pourroient eſtre [b] ſubmiſes & impoſées en notre Royaume, pour quelconque cauſe ou occaſion que ce ſoit, ſans ce que on leur en puiſſe ou doye ores ou pour le temps avenir aucune choſe demander, ainſi que par noſdictes Lettres ces choſes & autres pevent plus à plain apparoir, eſquelles ne ſoit point faicte mention des Officiers, ſerviteurs & familliers de notre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne ne des Roynes qui lui ſuccederont, parquoy aucuns pourroient cuidier ou doubter ou voudroient dire qu'ilz ne deuſſent pas joïr des exempcions, libertez & franchiſes deſſuſdictes, dont pluſeurs debas ſe pourroient mouvoir ou temps avenir, & pluſeurs empeſchemens eſtre faiz & donnez à iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers de notredicte Compaigne & des autres Roynes qui lui ſuccederont: Et pour ce de la partie de notredicte

[a] *Ce ſont les précédentes.*

[b] *ſut miſes.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. P. VII.ˣˣ VII. (147.)

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, en Février 1411.

Compaigne Nous a eſté humblement ſupplié que comme de droit & par raiſon notredit Hoſtel & le ſien ſoient & doient eſtre reputez & tenuz un même Hoſtel, parquoy tous ſes Officiers, ſerviteurs & familliers doivent joïr & uſer de toutes les libertez, exempcions & franchiſes dont les notres uſent & joiſſent, il Nous plaiſe ſur ce pourveoir en telle maniere que paiſiblement, ſans aucune doubte & ceſſans tous debas & empeſchemens, ſeſdiz Officiers, ſerviteurs & familliers puiſſent joïr des exempcions, franchiſes & libertez expreſſement octroyées aux notres par noz Lettres deſſuſdictes: Nous ces choſes conſiderées, & que les Officiers, ſerviteurs & familliers d'icelle notre Compaigne, ſont principalment à Nous & par Nous retenuz & miz en ſon Hoſtel & ſervice, & que en la ſervant ilz Nous ſervent, & doivent pour ce eſtre tenus & auſſi les tenons Nous & reputons noz Officiers, ſerviteurs & familliers & de notre Hoſtel, comme ſe ilz Nous ſervoient en notre perſonne, inclinans pour ce à la ſupplicacion d'icelle notre Compaigne, avons de notre auctorité Royal, certaine ſcience & grace eſpecial, decerné & declaré, & par ces preſentes decernons & declarons notre entencion & voulenté eſtre que tous les Officiers, ſerviteurs & familliers, & chacun d'eulx, Nobles & non nobles, ſervans & qui ſerviront ou temps avenir par ordonnance en quelque eſtat ou Office que ce ſoit en l'Oſtel de notredicte Compaigne & des Roynes qui lui ſuccederont, ſoient comprins en toutes & chacunes les graces, exempcions, libertez, franchiſes & privileges deſſuſdiz & autres contenus en noſdictes Lettres, & que eulx & chacun d'eulx en puiſſent perpetuelment & paiſiblement joïr & uſer comme ſe ilz eſtoient expreſſement nommez en icelles, & comme [a] ſont & ſeront les Officiers, ſerviteurs & familliers ſervans en ordonnance en Hoſtel Royal de Nous & de noſdiz Succeſſeurs; & en oultre d'abondant, en tant que meſtier ſeroit ou pourroit eſtre, Nous de noz auctorité & grace deſſuſdicte, iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers avons exemptez, affranchiz & eximez, & par ces preſentes les exemptons, affranchiſſons & eximons à touſjours-mais, de toutes Tailles quelconques impoſées ou à impoſer tant en notre bonne Ville de *Paris* comme ailleurs en quelque lieu que ce ſoit en notre Royaume, pour quelconque cauſe ou occaſion que ce ſoit, ſans ce que on leur en puiſſe ou doye ores ne pour le temps avenir aucune choſe demander. Si donnons en mandement par ces preſentes, à noz amez & feaulx Conſeillers tant ſur le fait de la Finance comme ſur le fait de la Juſtice des Aides ordonnez pour la guerre, aux Eſleuz & Receveurs d'iceulx par tout notre Royaume, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & avenir, ou à leurs Lieutenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de notre preſente grace, franchiſe, exempcion & declaracion, facent, ſueffrent & laiſſent perpetuelment & paiſiblement joïr & uſer toutes les perſonnes qui par certifficacion des Maiſtres d'Oſtel ou des Maiſtres de la Chambre aux Deniers de notredicte Compaigne ou des Roynes qui lui ſuccederont, nonobſtant que les noms & ſurnoms d'iceulx Officiers, ſerviteurs & familliers d'icelle notre Compaigne & des Roynes qui lui ſuccederont, ne ſoient cy-exprimez ne declarez, laquelle choſe [b] leur ne voulons aucunement leur prejudicier ou povoir deroguer au contenu en ces preſentes, & quelconques Ordonnances, mandemens ou deffenſes faictes ou à faire par Nous ou noſdiz Succeſſeurs ou autres quelxconques, par Lettres, de bouche ou autrement, au contraire; jaſoit ce que expreſſe mencion y feuſt faicte du contenu en ces Lettres. Et pour ce que les Officiers, ſerviteurs & familliers de notredicte Compaigne & des Roynes qui lui ſuccederont, de ces preſentes pourroient avoir affaire pardevant pluſeurs Juges ou autres perſonnes, Nous voulons & avons octroié & octroions par ces meſmes preſentes, de notredicte grace eſpecial, à eulx & leurſdiz ſucceſſeurs & chacun d'eulx ſervans à preſent notredicte Compaigne, & qui ou temps avenir ſerviront ès Hoſtelz d'elle & des autres Roynes à elle ſuccedans, en & par ordonnance, que au *Vidimus*, un ou pluſeurs, de ces preſentes, deuement faiz ſoubz Séel auctentique, & collacioné

[a] *corr.* font & feront.

[b] *mot inutile.*

CHARLES VI. à Paris, en Février 1411.

à l'original, entiere & plaine foy ſoit adjouſtée comme à l'original Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *ou moys de Février, l'an de grace mil CCCC. & unze, & de notre Regne le XXXII.e*

Par le Roy en ſon Conſeil, oùquel le *Roy* de *Secile*, les *Contes* de *Mortain* & de *Nevers*, *Loys Duc* en *Baviere*, le *Prevoſt* de *Paris*, les Seigneurs de la *Suze*, de *Rambures*, de *Savoiſy*, de *Beauvergier*, de *Louroy*, de *Chambrillac*, le Gouverneur d'*Arras*, & pluſeurs autres, eſtoient. BRISOUL.

CHARLES VI. à Paris, le 11. de Mars 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il ordonne aux Avocats & aux Procureurs qui exercent leur miniſtère dans le Comté de Boulogne, d'en faire les fonctions dans les affaires de Jeanne de Boulogne femme du Duc de Berry, nonobſtant la rébellion de ce Duc, & dans celles qui regarderont le Seigneur de Crouy en qualité de Gouverneur de ce Comté.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feauls Conſeilliers les Gens tenans à preſent & qui tendront ou temps avenir noſtre Parlement : Salut & dilection. Noſtre amé & feal Conſeiller & Chambellan le Seigneur de *Crouy*, Gouverneur ordené & commis de par Nous de la *Conté* de *Boulongne*, & des Baronnies, Chaſteaulx & autres Terres & poſſeſſions qui ſont ou doivent eſtre de noſtre très-chiere & très amée Tante *Jehanne* de *Bouloigne*, Femme de *Jehan* noſtre Oncle de *Berry*, Nous a fait expoſer que jaſoit ce que Nous ayons ordené & commis ycelui noſtre Conſeiller au Gouvernement deſdictes choſes, & que pour le gouvernement & conſervacion des droiz d'icelle, il lui conviengne avoir Procureurs, Advocatz & Conſeilliers ; neantmoins les Procureurs, Advocaz & Conſeilliers qui paravant la rebellion & deſobeiſſance à Nous faictes par *Charles* d'*Orleans* noſtre Nepveu, & autres ſes alliez & complices, ſervoient noſtredicte Tante & eſtoient de ſa penſion & de ſon Conſeil, ne veulent & n'oſent pour doubte de meſprendre, eulx entremectre des Cauſes, Procès & beſongnes de noſtredicte Tante & de noſtredit Conſeiller oudit nom, obſtant ce que noſtredit [a] Oncle a tenu & tient le party de noſtredit Nepveu, dont grant prejudice & dommage ſe pourroient enſuir à noſtredicte Tante & ès droiz de la Conté, Baronnie, Chaſteaulx, Terres & poſſeſſions deſſuſdictes, ſe par Nous n'y eſtoit pourveu de remede convenable, ſi comme il dit, ſuppliant humblement que comme noſtredicte Tante ait tousjours eſté & ſoit bonne & loyal, & ait eu & a bon vouloir envers Nous, par Nous eſtre ſur ce pourveu dudit remede : Pourquoy Nous attendu ce que dit eſt, & pour contemplacion de noſtredicte Tante, vous mandons & enjoingnons que vous faites ou faites faire exprès commandement de par Nous auſdicts Procureurs, Advocaz, Conſeilliers & autres dont il ſera beſoing, que aux gaiges & penſions & autres proufiz qu'ilz avoient & devoient avoir de noſtredicte Tante paravant leſdictes rebellions & deſobeiſſances de noſtredit Nepveu & de ſes aliez & complices ; c'eſt aſſavoir, auſdicts Procureurs, qu'ilz reçoivent & prengnent les procuracions de noſtredicte Tante, & de noſtredit Conſeillier ou nom que deſſus, & de chaſcun d'eulz, & qu'ilz comparent & occupent pour eulz & chaſcun d'eulz, ès Cauſes & Procès meues & à mouvoir quelzconques de noſtredicte Tante & d'icelui noſtre Conſeillier ou nom devant dit, & facent pour eulz & chaſcun d'euls, en ce & ès deppendences, tout ce qui compete & appartient à faire à Office de Procureurs, & auſdicts Advocatz & Conſeillers, qu'ilz conſeillent, procurent & plaident les droiz, Cauſes & Procès devant diz pour noſtredicte Tante & noſtredit

[a] *Voy. la Préface de ce Vol. §. 1.*

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* du Parlement de *Paris, fol.* 254. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Pro* Duciſſa Bituricenſi, *ut certi Procuratores & Advocati patrocinantur* [patrocinentur] *pro ipſa, nonobſtante inobedientiâ per ejus Maritum contra Regem factâ.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. de Mars 1411.

Conſeiller ou nom devant dit, & pour chaſcun d'eulz, & à ce les contraignez ou faites contraindre ; auſquelz Procureurs, Advocatz & Conſeilliers, & à chaſcun d'eulz, Nous, de grace eſpecial, ſe meſtiers eſt, avons donné & donnons par ces preſentes congié & licence de faire ce que dit eſt : car ainſi Nous plaiſt-il eſtre fait d'icelle noſtre grace ; nonobſtant quelzconques Ordenances, inhibicions & defenſes & autres choſes à ce contraires. Et pour ce que l'en pourra avoir à faire de ces preſentes en pluſeurs & divers lieux, Nous de noſtredicte grace avons voulu & voulons que à chaſcun *Vidimus* d'icelles qui ſera fait ſoubz noſtre Séel de Chaſtelet de *Paris*, ſoit adjouſtée autele & ſemblable foy comme à l'original de ces Lettres. *Donné à* Paris, *le* XI.e *jour de Mars, l'an de grace mil* CCCC. *& unze, & de noſtre Regne le* XXXII. Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le *Roy* de *Sicile*, Meſſ.rs les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgogne*, les *Contes* de *Mortaing* & de *Nevers*, & pluſeurs autres, eſtoient. G. BARRAU.

Et au dos : *Harum virtute injunxit Curia* M. G.[a] Intrant. *&* G. Clauſtri *Advocatis, &* J. Rabatea *Procuratori, ut pro Domina* Duciſſa Bituricenſi *intus nominata, occupent & pro Cauſis ſuis patrocinentur. Actum in Parlamento,* XXIJ.e *die Marcii, anno Domini* M.o CCCCXI.o BAYE.

a *Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce nom.*

(a) Règlement concernant les Monnoies du Dauphiné.

LOUIS Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 16. de Mars [1411.]

RENERIUS POT, *Dominus* Prugniæ *&* Rupis *de* Nolay, *Conſiliarius & Cambellanus Regius, Gubernator* Dalphinatûs. *Notum facimus univerſis, nos vidiſſe & recepiſſe Litteras excellentiſſimi Principis & Domini noſtri, Domini Ludovici Primogeniti Francorum Regis, Ducis* Aquitaniæ, *Dalphini* Viennenſis, *clauſas ſub Sigillo ſuo ſecreto, nec non Litteras clauſas magnifici & potentis Domini* Joannis *Domini* [b] Dolehani *ejus Cancellarii, unâcum quadam cedula pergaminea ſignata manu Magiſtri* Bertrandi Aquart *Clerici Monetarum Regiarum, continente appunctuamentum factum per Dominum Cancellarium Franciæ, præſente ipſo Domino Cancellario* Aquitaniæ *&* Dalphinatûs, *& Generalibus Magiſtris Monetarum Regiarum, ſuper ordinatione Monetarum fiendarum in* Dalphinatu : *quarum quidem Litterarum & Cedulæ ſeriatim tenores ſubſequuntur.*

b *Voy. ci-deſſus p.* 538.

A nos amés & feaux Gens de Conſeil & des Comptes de notre *Dauphiné*. De par le *Duc* de *Guienne*, Dauphin de *Viennois*. Nos amés & féaux Nous avons ſceu par notre amé & feal Chancellier, ce que écrit avés pardeça, touchant le fait des Monnoyes de notre *Dauphiné*, & avons fait adviſer pardeça, ſi comme vous pourra dire notre amé & feal Secretaire Maître *Jean Hue*, & de l'avis ou appointement qu'avons fait pardeça, & ſelon ce qu'avés à faire ſur ce, vous apparra par les Lettres de notredit Chancellier, lequel nous avons chargié de vous reſcrire de cette matiere plus au long. Nos amés & feaux Notre Seigneur ſoit garde de vous. Ecrit à *Paris*, le 16.e jour de Mars [c]. J. MILET.

c *Il faut ſupp.* 1411.

Tenor Litterarum Domini Cancellarii.

A mes très-chers Seigneurs, Meſſeigneurs du Conſeil & des Comptes ou *Dauphiné*. Très-chers Seigneurs. J'ay receu vos Lettres apportées par *Robert Lami* Sergens de Monſeigneur, contenants pluſieurs points ; & pour ſur ce avoir l'expédition, ledit *Robert* par l'Ordonnance & plaiſir de mondit Seigneur, a demouré & attendu pardeça juſques à preſent, & cependant Maiſtre *Jean Hue* Secretaire de mondit Seigneur, eſt venu pardeça, par lequel vous ſçaurés à plain ce que l'on a fait & appointé du fait touchant les Monnoyes du *Dauphiné*, dont auſſi mondit Seigneur vous eſcrit. Si veuillés faire & complir le contenu ez Lettres de mondit Seigneur ; & auſſi ajouter foy à ce que ledit Maître *Jean Hue* vous dira touchant cette matiere. Très-chers Seigneurs, ſe choſe vous plaît que faire

NOTE.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Grenoble*, a été envoyée avec cette indication : *Caiſſe du Dauphiné.*

Digitized by Google

LOUIS Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 13. de Mars [1411.]

puiſſe, toûjours le feray de bon cuer. Ce [a] ſcet Notre Seigneur qui vous ait en ſa ſaincte garde. Ecrit à *Paris*, le dix-ſept.e jour de Mars. Le Seigneur [b] de *Lohan* Chancellier de Monſeigneur le Duc de *Guienne*, Dauphin de *Viennois*.

Tenor deliberationis.

Le ſeptieme jour de Mars, l'an mil quatre cent & onze, fut deliberé par Monſeigneur le Chancellier de France, en la preſence de Monſeigneur le Chancellier de *Guienne*, *Jean Le Marechal*, *Pierre Gencian*, *Loys* [c] *Culdré*, *Bernard Braque* & *Jean Remond* le jeune, Generaux-Maitres des Monnoyes du Roy notre Seigneur, que Monſeigneur le Dauphin fera en ſes Monnoyes, au nom & Armes du Roy, de tel poids & de telle Loy comme on fait ez Monnoyes de France; c'eſt aſçavoir, pour le preſent, Deniers d'or fin appellés Ecus à la Couronne, qui aront cours pour vingt-deux ſols ſix deniers la piece, & de ſoixante-quatre deniers de poids au marc de *Paris*; & Blancs-Deniers qui aront cours pour dix deniers Tournois la piece, à cinq deniers de Loy, argent-le-Roy, & de [d] ſix ſols huict deniers de poids au marc de *Paris*; & Petits-Blancs qui aront cours pour cinq deniers Tournois la piece, de ſemblable Loy, & de [e] treize ſols quatre deniers de poids audit marc.

Item. Doubles Deniers Tournois à deux deniers de Loy, argent-le-Roy, & de [f] treize ſols quatre deniers de poids audit marc; & petits Deniers Pariſis à un denier obole de Loy, & de [g] ſeize ſols de poids au marc deſſuſdit.

Item. Petits-Deniers Tournois à ladite Loy, & [h] de vingt ſols de poids audit marc; & les Mailles à un denier de Loy, & [i] de vingt-ſix ſols huict deniers de poids audit marc; leſquelles Monnoyes auront cours ou Royaume de France, tant comme il plaira au Roy notre Seigneur; & n'auront point cours oudit Royaume nulles des autres Monnoyes faites oudit pays du *Dauphiné*; parmy ce que oudit pays du *Dauphiné*, ils ne donront point plus grand prix de marc d'or & d'argent, que le Roy fait ou fera en ſes Monnoyes; c'eſt à ſçavoir, pour le preſent, de marc d'or fin, ſoixante-dix livres quinze ſols Tournois, & du marc d'argent alayé à la Loy du blanc, ſix livres quinze ſols tournois, & du marc d'argent allayé à la Loy du noir, ſix livres huict ſols Tournois; & auſſy que les boiſtes de l'ouvrage qui ſe fera oudit pays, ſoient apportées aux depens de ceux qui [k] le doierent & ont accoutumés payer, & jugées en la Chambre des Monnoyes à *Paris*, par leſdits Generaux-Maitres, & aucuns des Gens de Monſeigneur le Dauphin, ſi leur plait à y être; leſquelles boites après le jugement fait, demouront en ladite Chambre, comme ils ont accoutumé de faire; & ſe le Roy fait aucune cruë en Marc d'or ou d'argent, leſdits Generaux-Maîtres le feront ſçavoir aux Gens du Conſeil de mondit Seigneur le Dauphin. Si ſoit gardée & accomplie ladite Ordonnance & deliberation comme deſſus eſt écrit. *Sic ſignata.* AQUART.

In quarum Litterarum & Cedulæ (b) executionem . . . . . .

In quorum omnium robur & teſtimonium, Sigillum noſtrum Regiminis Delphinatûs, *præſentibus Litteris duximus apponendum.* Datum *Gratianopoli*, die decimâ quintâ menſis Aprilis, anno Domini milleſimo quadringenteſimo duodecimo.

[a] *mot corrompu. Il faut peut-être corr.* ſçait.

[b] *Il eſt nommé* Dolehan *ci-deſſus p. 538.*

[c] *corr.* Culdoé. *Voy. la Table des noms qui eſt à la fin de ce Vol. au nom* Culdoé.

[d] *80. pièces au marc.*

[e] *160. pièces au marc.*

[f] *160. pièces au marc.*

[g] *192. pièces au marc.*

[h] *240. pièces au marc.*

[i] *320. pièces au marc.*

[k] *doivent les boëtes.*

NOTE.

(b) Executionem.] Il y a enſuite de la copie un long Règlement fait par le Conſeil & les Gens des Comptes du *Dauphiné*, concernant l'exécution de ces Lettres. On n'a pas cru devoir le faire imprimer.

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1411.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la Garde Royale anciennement accordée à l'Abbaye de Sainte Geneviève à Paris.

A TOUS ceulx qui ces preſentes Lettres verront. *Robert* d'*Eſtouteville* Chevalier, Seigneur de *Baine*, Baron d'*Ivry* & de *Saint Andry* en la *Marche*, Conſeillier, Chambellan du Roy noſtre S. & Garde de la Prevoſté de *Paris*: Salut.

NOTE.

(a) Livre vert viel ſecond du Châtelet de *Paris*, *fol.* ſix vingt ſeize, [136.] *recto.* Ces Lettres y ſont *vidimées* dans celles de Charles VII. du mois de Juillet 1455.

Digitized by Google

Salut. Savoir faiſons que nous l'an de grace M. CCCCLV. le Samedi XII.e jour de Juillet, veiſmes unes Lettres de feu de bonne memoire le Roi noſtre S. Charles ſixieſme de ce nom, à qui Dieu pardoint, ſeellées de ſon grant Séel en las de ſoye & cire vert, deſquelles la teneur enſuit.

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1411.

(b) Karolus, Dei gracià Francorum Rex. Celſitudo Regia piâ conſideracione tutè penſans quod in pace factus eſt locus Domini, dignum & laudabile recenſet ut cultus ejus ſit cum debita veneracione pacificus & quietus, unde juſtum cenſemus ut Eccleſiam ſuam Sanctam, perſonas, loca & bona eccleſiaſtica, taliter ab omni malignantium inquietacione & oppreſſione deffendamus, & ipſos opprimere volentibus [a] *occuramus quod ipſa eccleſiaſtica pacis pulcritudine & quietâ tranſquilitate* [b] *lecletur, Miniſtrique ſui in quiete viventes & pace, ſponſum ejus Dominum Jheſum Chriſtum glorificent, eique ſanctiùs & devociùs ſerviant, & tanto ad id ſe promptiores exibeant, quanto per potenciam Regie Majeſtatis adjuti ſe noverint ulterius felici ſecuritate potiri. Notum igitur fieri volumus preſentibus & futuris, quod pro parte dilectorum noſtrorum Abbatis & Conventus Eccleſie Sancte Genovefe* Pariſienſis, *ex fundacione Regia ab antiquiſſimis temporibus, in ſalva & ſpeciali gardia Predeceſſorum noſtrorum Regum Francie tam in capite quam in membris exiſtencium à jam diu, ſupplicacioni celſitudini noſtre cum humilitate debita* [c] *porrete favorabiliùs, eb devocionem & ſingularem affectionem quam digne & felicis memorie Anteceſſor noſter* [d] Clodeus *Francorum primus Rex Chriſtianiſſimus erga dictam Eccleſiam ſemper geſſit & habuit, qui eam olim ortatu Beate* Clotildis *uxoris ſue Filie Regis* Burgundie, *& perſuaſione Beati* Remigii Remorum *Archiepiſcopi,* [e] *in honore Petri & Pauli Apoſtolorum & Beate Genovefe Virginis ibidem quieſcentis fundavit, & multitudine prediorum ditavit, Religionique canonice mancipavit, inclinantes, eoſdem præſentes & poſteros, tam in capite quam in membris, & eorum ſingulares perſonas* [f] *in bona quecumque, unâ cum ſuis Officiariis, familiaribus,* [g] *hominibus de corpore & ſervitoribus, nec non Domibus, habitacionibus, terris, vineis, dominacionibus & aliis quibuſcumque bonis & poſſeſſionibus quas poſſident* [h] *preſenti. & à modo poſſidebunt, in & ſub noſtris ſucceſſorumque noſtrorum Regum Francie protectione, ſalvaque & ſpeciali gardia, ad ſuorum conſervacionem jurium, de novo & ex habundanti ex noſtris auctoritate Regiaque poteſtatis plenitudine, ac gracia ſpeciali ſuſcipimus & ponimus per preſentes, in & ſub eiſdem perpetuum permanſuros: harum ſerie mandantes & expreſsè committentes Prepoſito noſtro* Pariſienſi, *qui nunc eſt & fuerit temporibus affuturis, aut ejus Locumtenenti, quem ex nunc* [i] *Gradiatorem jan dictorum ſupplicancium, eorumque Monaſterii & membrorum ſuorum quorumcumque, ſuumque Judicem ſpecialem ſolum & in ſolidum, in omnibus & ſingulis Cauſis ſuis motis & movendis, tam agendo quam deffendendo, undecunque claruerint in Regno noſtro, contra quoſvis eorum adverſarios deputamus, ordinamus & expreſsè committimus, quatenùs ipſos Relligioſos omnes & ſingulares eorum Monaſteriumque ſuum & ejus membra quecumque, in ſuis juſtis poſſeſſionibus, uſibus, juribus, franchiſiis, libertatibus & ſaiſinis, preſentibus & futuris, manuteneat & conſervet, & ab omnibus injuriis, violenciis, oppreſſionibus, gravaminibus, moleſtiis, vi armorum, potencia Laicorum, & ceteris inquietacionibus ac indebitis novitatibus tueatur & preſervet, non permittens adverſus ipſos Religioſos aut eorum alterum, ipſorumve Officiarios, homines de corpore, familiares & ſervitores, nec non res, poſſeſſiones & bona ſua, aliquas fiery aut inferry indebitas novitates; quinymo ipſas, ſi quas invenerit in ipſorum & preſentis noſtre* [k] *Salvagardie prejudicium factas, ad ſtatum priſtinum reducat ſeu reduci juſticiâ mediante faciat immorosè; Nobis proinde & jam dictis ſupplicantibus emendam condignam, atque de perſonis de quibus* [l] *aſſecuramentum habere voluerint, juxta Patrie conſuetudinem legitimum dari & preſtari, ac Pennoncellos Regios in hujuſmodi Salvagardie ſignum, in & ſuper Domibus, grangiis, rebus & poſſeſſionibus ſuis predictis,*

a occurramus. 2.e cop.
b lectetur. 2.e cop.
c porrecte. 2.e cop.
d Clodoveus. 2.e cop.
e in honorem.
f corr. & 2.e cop.
g eſpèce de ſerfs.
h Il y a une marque d'abréviation à la fin de ce mot. On lit: *preſencialiter.* 2.e cop.
i Gardiatorem jam dictorum. 2.e cop.
k Salvæ-gardiæ; *lit & plus bas,* 2.e cop.
l Voy. les Tables des Mat. des Vol. de ce Rec. au mot *Aſſurement*, & à celui *Pennonceaux* qui eſt plus bas.

NOTE.

(b) Karolus.] Ces Lettres de Charles VI. ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. Pièce 161.

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1411.

in caſu eminentis periculi affigi : Salvam gardiam ipſam nichilominus in locis & perſonis ubi expedierit, intimary & publicari debitè faciendo, ne quis ex hoc ex ignorancia ſe poſſit [a] *conniventis oculis aut alio quovis exquiſito colore excuſare, necnon preſentis Salvagardie violatores, & alios quos ſibi Gardiator hujuſmodi ac* [b] *Judiciis exercendo Officium inobedientes repererit aut rebelles, juſticiâ debitâ medianie, adeo pugniat quod aliis cedere valeant in exemplum. Si vero occaſione bonorum ac jurium ſuorum quorumcunque predictorum, aut alterius ex eiſdem, oppoſicio ſeu debatum in caſu novitatis ſuboriri contingat, debato ipſo & rebus contencioſis hujuſmodi ad manum noſtram tanquam ſuperiorem poſitis, lociſque deablatis reſaiſitis, & factâ recredenciâ, ſi & ubi fuerit faciendâ, inter partes, hiis auditis, Juſtitie complementum miniſtret ; & inſuper omnia debita bona & legalia legitimè recognita vel probata* [c] *par Litteras, teſtes, Inſtrumenta, confeſſionem Partis, aut alia legitima documenta, que prefatis Religioſis eorumque ſingularibus noverit deberi, eiſdem aut eorum certo mandato perſolvi faciat, debitores, ad hoc per capcionem, vendicionem & explectacionem bonorum ſuorum quorumcumque, corporumque detencionem, ſi neceſſe fuerit, & ad hoc ſpecialiter obligati exiſtant, viriliter & debitè compellendo ſeu compelli faciendo ; & in caſu oppoſicionis, manu noſtrâ uſque ad* [d] *ſumas in Litteris obligatoriis Sigillis Regiis ſigillatis contentas, ſufficienter munitâ, opponentes nec non contradicentes commorantes ad vigenti leucas prope* Pariſius, *contra quos dicti Religioſi aut eorum alter experiri voluerint, coram ſe adjournary faciat, prefatis Religioſis ſuper hoc reſponſuros & predictos opponentes cauſas oppoſitionum* [e] *ſurarum dicturos,* [f] *ulterius proceſſuros & facturos ut fuerit racionis; ulteriuſque faciat, exequatur & compleat omnia & ſingula, aliaque circa* [g] *premiſſa fecerint ſeu etiam oportuna ; Ordinacionibus, Edictis, uſibus & ſtatutis localibus aut generalibus ad hoc contrariis nonobſtantibus quibuſcumque ; eiſdemque Religioſis aut eorum Monaſterio & bonis ſuis quibuſcumque, tam in capite quam in membris, ſi opus ſit, unum aut plures ex Servientibus noſtris in Gardiatores ſuos pro premiſſis abſque cognicione cauſe exſequendis, committat &* [h] *ordinat : mandantes univerſis & ſingulis Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, aut eorum Locatenentibus, & unicuique ipſorum, prout ad eum pertinuerit, quatenùs ſepedicto Prepoſito* Pariſienſi *aut ejus* Locumtenenti, *preſenti & futuro, nec non deputando ab ipſo, in & ſuper premiſſis & dependentibus ex eiſdem, intendant & pareant cum effectu. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, noſtrum preſentibus Litteris duximus apponi Sigillum : noſtro in aliis, & alieno in omnibus jure ſemper ſalvo.* Datum *Pariſius,* [i] mence Marcii, anno Domini MCCCCXI.° Regni vero noſtri XXXII. Ainſi ſigné ſur le reploy deſdittes Lettres au bout d'enhault. *Per Regem,* Comitte *de* Mauritagnia, *Dominis de* Savoiſiaco *&* Saligneyo, *Confeſſore, aliiſque pluribus* [k] *prinſentibus.* M. DE LA TEILLAYE. [l] Et au bout d'en bas eſtoit eſcript. *Viſa.* [m] *Contentor.* FRERON.

Et nous à ce preſent *vidimus* ou tranſcript, avons mis le Séel de ladicte Prevoſté de *Paris,* l'an & jour deſſus premiers ditz.

a conniventibus. 2.ª cop.
b Judicis. 2.ª cop. Le mot *ac* paroît inutile.
c per. 2.ª cop.
d ſummas. 2.ª cop.
e ſuarum. 2.ª cop.
f ſupp. &.
g premiſſa neceſſaria fuerint. 2.ª cop.
h ordinet. 2.ª cop.
i corr. menſe.
k preſentibus. 2.ª cop.
l Ce qui ſuit n'eſt point dans la 2.ª cop.
m Voy. le 5.ᵉ Vol. de ce Rec. p. 22. note *(h)*.

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1411. avant Pâques.

(a) Lettres de Charles VI. portant que le Comté de Ponthieu & la Ville d'Abbeville, ſeront unis inſéparablement au Domaine de la Couronne, & ne pourront être donnés en appanage à un Fils de France.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir receu l'umble ſupplicacion de noz chiers & bien amez les Maire & Eſchevins de notre Ville d'*Abbeville,* & des autres Bourgoiz, manans & habitans de ladicte Ville & de la Conté de *Ponthieu,* contenant que jaſoit ce que feu notre très-chier Seigneur & Pere le Roy Charles dernier treſpaſſé, dont Dieu ait l'ame,

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 166. Pièce VI.ˣˣ VI. (126.)

CHARLES VI. à Paris, en Mars 1411. avant Pâques.

pour la bonne, vraye amour, loyaulté & obéiſſance que lui & ſes Predeceſſeurs avoient trouvé eſdiz ſupplians & leurs devanciers, & pour pluſeurs juſtes cauſes qui à ce le meurent, & qui touchoient très-grandement l'onneur, l'etat & le prouffit perpetuel de lui & de ce Royaume, euſt par grant & meure deliberacion de Conſeil ordené & auſdiz ſupplians octroyé de ſon auctorité Royal, plaine puiſſance & grace eſpecial, que jamais pour quelconque tiltre ne pour quelconque cauſe que ce feuſt, il ne tranſporteroit hors du Demaine Royal de lui & de la Couronne de France, ladicte Conté ne ladicte Ville, la Juſtice ne les Bourgoiz & habitans d'icelle Ville & Conté, mais ſeroient & demourroient perpetuelment ſes ſubgiez & juſticiables ſans moien en pur & perpetuel Demaine, ſi comme par ſes [a] Lettres en las de ſoye & cire vert ilz dient ces choſes & autres plus à plain apparoir; neantmoins iceulx ſupplians doubtent que Nous vueillons tranſporter ou aions tranſporté ladicte Ville d'*Abbeville* & ladicte Conté de *Pontieu*, à aucuns de noz Enfans pour leur appanage ou autrement, qui ſeroit directement venir contre la teneur deſdictes Lettres de notredit Seigneur & Pere, ſi comme leſdiz ſupplians Nous ont fait expoſer en Nous humblement ſuppliant que attendu ce que dit eſt, Nous leurs vueillons ſur ce pourveoir de notre gracieux remede, & leſdiz privilleges & octroiz à eulx faiz par notredit feu Seigneur & Pere, leur tenir & faire tenir & garder ſans enfraindre. Pourquoy Nous ces choſes conſiderées, voulans leſdites Lettres de notredit feu Seigneur & Pere, & l'octroy & Ordonnance par lui ſur ce faiz, comme dit eſt, avoir & ſortir leur plain effet, & attendu les bons, grans & notables ſervices à Nous faiz par leſdiz ſupplians, & la bonne, vraye & loyal amour, loyauté & obeiſſance qu'ilz ont touſjours eu à Nous & à la Couronne de France, & pour pluſeurs autres juſtes cauſes & conſideracions à ce Nous mouvans, & qui touchent grandement l'état, honneur & prouffit de Nous & de notre Royaume, avons voulu & ordonné, & de notre certaine ſcience, auctorité Royal, plaine puiſſance & grace eſpecial, en confermant l'Ordonnance & octroy ſur ce fait par notredit feu Seigneur & Pere, voulons & ordonnons par ces preſentes, que jamais pour quelconque cauſe ou tiltre que ce ſoit, Nous ne noz Succeſſeurs Roys de France ne mettrons hors de noz mains ne du Demaine Royal de Nous & de la Couronne de France, ladicte Ville d'*Abbeville* ne ladicte Conté de *Pontieu*, ne la Juſtice & habitans d'icelle, ne icelle Ville, Conté, Juſtice & habitans d'icelles ne tranſporterons à aucuns de noz Enfans ne autres quelconques, par appanage, mariage ne autrement en quelque maniere que ce ſoit, mais ſeront & demourront leſdictes Ville, Conté, Juſtice & habitans perpetuelment noz ſubgiez & juſticiables ſans moyen & de noz Succeſſeurs Roys de France, en pur & perpetuel Demaine de ladicte Couronne de France; & ſe aucun don, alienacion ou tranſport en avons fait à aucuns de noz Enfans ou autres, pour leur appanage, mariage ou autrement, Nous dès maintenant pour lors les revoquons & mettons du tout au neant par ces mêmes preſentes. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſjours, Nous avons fait mettre notre Scel à ces preſentes: ſauf en autres choſes notre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *au moys de Mars, l'an de grace mil cccc. & unze, & de notre Regne le* XXXII.e *avant Paſques.*

Par le Roy en ſon Conſeil, où quel le *Roy* de *Secile*, Meſſ. les *Ducs* de *Guienne* & de *Bourgongne*, le *Comte* de *Mortaing*, [b] Vous, Meſſ. *Charles* de *Savoiſy*, le *Galoiz* d'*Aunnay*, & pluſeurs autres, eſtiés. TEILLAYE.

[a] *Voy. à la p. 175. du 5.e Vol. de ce Rec. les Lettres du mois de Mai 1369.*

[b] *Le Chancelier de France. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

Digitized by Google

* SUPPLE'MENT

Pour les trente-une premières années du Règne de Charles VI.

* Quelques-unes des Pièces qui compoſent ce Supplément, ont été trouvées dans des Regiſtres du Tréſor des Chartres, où elles ſont déplacées. [Voy. la note * de la p. 637. du 8.e Vol. de ce Rec.] Différentes raiſons ont empêché que quelques autres Pièces n'aient été miſes à leur place. Les Pièces de ce Supplément ſeront rangées dans leur ordre, dans la Table chronologique des Ordonnances, qui ſera à la fin de ce Volume.

1384. *(a) Inſtructions* Royales *ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens.*

(1) PREMIÈREMENT. Des rentes, héritages & poſſeſſions quelzconques feodaulx que non Nobles ont acquis puis xl. ans, en quelque maniere que ce ſoit, dont n'aura eſté paié finance, ès Fiefz tenans & mouvans du Roy, les achetteurs paieront pour une fois au Roy noſtre Sire, les fruictz des choſes ainſi acquiſes de trois ans, & par ce l'acqueſteur & ſes hoirs en joyront à tousjours-mais: & n'eſt pas à entendre que [a] aucun non noble prent à cens ou rente aucune choſe d'un Noble, qu'il en paie au Roy aucune choſe; & commencera-on à compter le terme de xl. ans, depuis le jour des Lettres des acquiſicions ainſi faictes, nonobſtant les [b] proclamacions, ſe interrupcion n'y a eſté par mains miſe eſdits Fiefz.

a *ſupp.* ſi.

b *Voy. ci-deſſus p. 319. note (d).*

(2) Item. Pour les rentes & poſſeſſions feodaulx que non nobles ont acquis de Nobles, en Arrire-Fiefz ou en Alleux du Roy noſtre S. puis le temps deſſuſdit, paieront les fruictz de deux ans.

(3) Item. Les rentes ou poſſeſſions feodaulx que non nobles ont acquiſes de Nobles, ès Fiefz & Arriere-Fiefz du Roy, & mis par eulx en franc-aleu, ſoient miſes & tenues en la main du Roy, pour occaſion de la fraulde.

(4) Item. Pour les rentes ou poſſeſſions feodaulx acquiſes par non nobles ès Fiefz ou Arriere-Fiefz du Roy noſtredit Seigneur, ſur condicion que les vendeurs les pevent retraire dedans le terme de trois ans ou pluſtoſt, on attendra que ledit terme ſoit eſcheu; & ou cas que dedans leſdis trois ans, leſdictes choſes ainſi achectées ſeroient retraictes, les achetteurs n'en paieront point de finance: & ou cas que leſdictes trois ans ou plus bref terme, s'il y eſt, ſera paſſé, ſans eſtre retraictes tantoſt ledit terme, ilz ſeront contraincts à paier

NOTE.

(a) Ces Inſtructions ſont à la p. 195. d'un Manuſcrit de la Bibliothèque du Roy, au commencement de la première page duquel on lit: *Codex Colb. 1646. Regius* $\frac{9440}{5}$. Elles ſuivent un Mandement du 12.e jour de Février 1385.

Avant ces Inſtructions, on lit: *Ce preſent Mandement fut donné ſur les Inſtruccions qui s'enſuivent.*

Inſtructions Royaulx faictes ſur le fait des Fiefz & autres choſes nobles acquiſes par les non nobles & anoblis, & auſſi des acquiſicions non admorties faictes par Gens d'Egliſe, extraicte du Livre des Memoriaulx de la Chambre des Comptes à *Paris*, ſigné *G.* ès feuillets xix, xx. & xxxvj. & furent faictes l'an mil iij.c iiij.xx quatre, & furent envoyées au Receveur de *Paris* le ſixieme de Juillet l'an mil iij.c iiij.xx ſept.

Ce Mandement a été imprimé à la p. 143. du 7.e Vol. des Ordonnances, d'après le Recueil cité *ibid.* note *(a)*.

Nota. Que dans ce Recueil, & par conſéquent dans le 7.e Vol. des Ordonnances, ce Mandement eſt daté du *unzieme* de Fevrier 1385. & que dans le Manuſcrit il eſt daté du *xij.e* de ce mois.

Digitized by Go

pleine finance incontinent; c'eſt aſſavoir, ès Fiefz neument tenus du Roy, trois années, & ès Arriere-fiefz, deux années. 1384.

(5) Item. Et pour les rentes & poſſeſſions nobles acquiſes par non nobles, ſauf & reſervé auſdiz vendeurs ou autres, les uſufruitz des choſes venduës à certain temps ou à vie, paieront pleine finance; c'eſt aſſavoir, *(b)* premierement la moiétié, & l'autre moiétié, les uſufruitz paſſez; c'eſt aſſavoir, ès Fiefz tenus du Roy, trois années, & ès Aleuz & Arriere-Fiefz, deux années.

(6) Item. Pour les rentes & poſſeſſions que non nobles prengnent de Nobles, ès Fiefz ou Arriere-Fiefz du Roy, ou en Alleux, à *(c)* acap ou à certain temps, ou annuelle pencion, & n'y a point d'argent *(d)* baillé d'entrée avec ledit cens ou annuelle pencion, l'en eſtimera combien l'argent pourroit valoir au pris du Roy, de rente annuelle; c'eſt aſſavoir, pour cent livres, dix livres; & en ce cas, les achetteurs paieront finance de la rente ainſi eſtimée pour ledit pris d'argent; c'eſt aſſavoir, ès Fiefz du Roy neument, trois années, & ès Arriere-Fiefz & ès Aleux, deux années. Et eſt l'intencion du Roy que des rentes acquiſes par la maniere deſſuſdicte, leſquelles ſont en grain ou en vin, ou autre choſe qui [a] chet en eſtimacion, on ne paiera mye le plus grand pris ne le plus petit; mais le commun pris que les choſes on peu valoir au regard d'une commune année de dix années précedentes.

[a] *tombe.*

(7) Item. Quant aux rentes ou poſſeſſions, franchiſes & libertez que les Conſulz ou la Commune d'une Ville auront acquiſes pour & au prouffit de la Communaulté, ès Fiefz & Arriere-Fiefz ou Cenſives du Roy noſtre Sire, & en Aleux, commandement leur ſera fait qu'ilz en monſtrent leurs tiltres, la coppie deſquelz par bonne & vraye collacion, ſoit envoyée en la Chambre pardevers les Gens des Comptes & Treſoriers, avecques toutes les ſingulieres parties deſdictes acquiſicions, par bonne & vraye declaracion, pour eſtre ſur ce ordonnez ainſi qu'il appartiendra.

(8) Item. Pour les rentes ou poſſeſſions que gens non nobles auroient acquiſes ès Fiefz ou Arriere-Fiefz du Roy noſtre Sire, ou en Aleux, depuis ladicte acquiſicion, leſdis non nobles [b] ſeront anoblis, paieront comme deſſus, ſe ilz n'ont Lettre de nobilitacion verifiée & expediée en la Chambre des Comptes à *Paris.*

[b] *ſupp.* qui.

(9) Item. Pour les rentes que gens non nobles auroient acquiſes en [c] tiers Fiefz, paieront une année tant ſeulement, & de quart Fief & au deſſus, neant. Et eſt à entendre que les gens non nobles qui auront acquis, comme deſſus eſt dit, ne paieront aucune finance ou cas qu'il y aura *(e)* trois mois frans entre le Roy & les poſſeſſeurs.

[c] *Voy. ci-deſſus p. 320. note (g) ſur le tiers-Fief & ſur le quart-Fief, duquel il eſt parlé un peu plus bas dans cet article.*

(10) Item. Et au regard des poſſeſſions immeubles que les Gens d'Egliſe de quelque condicion qu'ilz ſoient, Religieux ou autres, ont acquiſes ès Fiefz, Cenſives, Arriere-Fiefz & arriere-cenſives du Roy, [d] en quelque degré, ou en Aleux, ſoit par tiltre de don, de [e] lais ou d'aumoſne, d'achapt, eſchange & autres quelzconques, par quelque maniere ou condicion que ce ſoit, ſans l'aſſentement & admortiſſement du Roy noſtredit Seigneur ou de ſes Predeceſſeurs, deument paſſez, veriffiez & expediez en la Chambre des Comptes à *Paris,* depuis xl. ans en ça, ſeront prins en la main dudit Seigneur, & leſdictes gens

[d] *Degré de féodalité.* Voy. ci-deſſus p. 320. notes *(g)* & *(h).*

[e] *Legs,* là & plus bas.

NOTES.

(b) Premierement.] Il faut peut-être corriger *preſentement*, comme il ſe lit dans des Inſtructions à peu près ſemblables, qui ſe trouvent ci-deſſus p. 319. art. 5. & 6.

(c) Voy. la note *(b)* de la p. 308. du 4.e Vol. de ce Rec. & p. ccxliij. col. 1. les additions & corrections ſur cette p. 308.

(d) Baillé d'Entrée.] C'eſt-à-dire que l'acquereur en paſſant le contrat d'acquiſition, n'a point payé une ſomme d'argent, indépendamment de la rente annuelle ou cens dont il s'eſt chargé.

(e) Trois mois.] Il faut ſans doute corriger *trois moyens:* trois Seigneurs intermédiaires, ainſi qu'il ſe lit ci-deſſus p. 320. art. 11. Voy. *ibid.* note *(h).*

Digitized by Google

1384. contrains, & leur ſera commandé de les mettre hors de leurs mains ſans fraude dedans ung an, pendant lequel, par & ſoubz ladicte main ilz en joyront ſans prejudice du Roy noſtre Sire.

(11) Item. Et ledit an paſſé, ſe ilz ne les ont mis hors de leurs mains, les choſes deſmaintenant & pour lors demourront en ladicte main du Roy noſtredit Seigneur, ſans ce que leſdictes Gens d'Egliſe en puiſſent riens prandre; mais en ſeront lors tous les prouffitz & eſmolumens levez & applicquez au Roy noſtredit Seigneur ou à ſon prouffit, [a] ſans depport, par ſes Vicontes ou Receveurs ordinaires en chaſcun Bailliage, qui en ſeront tenus rendre compte au Roy noſtredit Seigneur, juſques à ce qu'il appaire icelles choſes en verité eſtre miſes hors de leurs mains, & qu'ilz en ayent [b] delivrance dudit Seigneur, expediée comme deſſus.

a *Ce mot peut ſignifier ou* incontinent, *ou* ſans faveur.

b *main-levée.*

(12) Item. Et ſemblablement des choſes depuis quarante ans en ça acquiſes par leſdictes Gens d'Egliſe, en leurs Fiefz, Cenſives & Juſtices, ſe ce n'eſt toutesvoyes des choſes acquiſes en leurs haultes Juſtices, dont ilz ſeront tenus en ſouffrance juſques à ce que plus plainement y ſoit dellibéré.

(13) Item. Et en oultre, pour les acqueſtz que leſdictes Gens d'Egliſe ont fais des rentes, revenues & autres poſſeſſions à tiltre de don, lais ou d'aumoſne, d'achapt ou autrement, ſans ledit aſſentement expedié & veriffié comme deſſus, meſmement depuis ledit temps de xl. ans, leſdits uſuffruitz aux donnans ou à autres retenus ou reſervez à temps, l'en fera auſdictes Gens d'Egliſe commandement comme deſſus, que dedans l'année [c] ſans moyen, après le temps paſſé de la reſervacion, ſans plus actendre, ilz les mettent hors de leurs mains comme deſſus, en telle maniere que s'il n'eſt fait, ladicte année paſſée, les choſes demourront & demeurent dès maintenant pour lors en la main du Roy noſtredit Seigneur, ſans ce que leſdictes Gens d'Egliſe s'en entremettent d'en riens exploicter ne lever; mais leur ſera deffendu, & en joyra le Roy noſtredit Seigneur, comme il eſt declairé paravant deſdictes acquiſicions.

c *Cela peut ſignifier* ſans autre intervalle.

(14) Item. Ce ſera enregiſtré dilliganment en chaſcune Recepte ordinaire, pardevant les Vicontes, Receveur & Procureur du Roy noſtredit Seigneur, affin d'en avoir memoire quand le temps eſcherra, & ſoit tout rapporté dilliganment en la Chambre des Comptes à *Paris,* & pardevers les Treſoriers, par bonne & vraye declaracion.

(15) Item. Ne pourront les Commiſſaires ſur ce ordonnez ou à ordonner, [d] ne exiger finance deſdictes Gens d'Egliſe, pour leurs acquiſicions non admorties, mais ſeront contrains à les mettre hors de leurs mains par la forme & maniere cy-deſſus exprimez & declairez.

d *Il y a* lever ne exigier *ci-deſſus p. 321. art. 17.*

(16) Item. Et eſt à entendre que les [e] dillacions, reſpis & ſouffrances données par le Roy noſtre Sire auſdictes Gens d'Egliſe, de tenir leurs acquiſicions non admorties, ſans eſtre contrainctz à les mectre [f] hors ne à paier pour ce aucune finance, ne feront & ne porteront aucun préjudice au Roy noſtredit Seigneur; c'eſt aſſavoir, que le temps & années deſdictes ſouffrances & dillacions ne ſeront [g] ne comprinſes ou temps de xl. ans dont mencion eſt faicte cy-deſſus.

e *delais.*

f *Il y a* hors de leurs mains *ci-deſſus* ibid. *art. 18.*

g *Il y a un mot en blanc dans le Manuſcrit. On lit ci-deſſus* ibid. *ne ſeront comptées ne comprinſes.*

(17) Item. Eſt aſſavoir que les finances deſſuſdictes ſe leveront par tout le Royaulme, pour les acqueſtz fais par la maniere deſſuſdicte, comme [h] aillieurs, & ſe leveront & recevront par les Vicontes & Receveurs ordinaires des lieux.

h *Il y a ci-deſſus* ibid. *art. 19.* tant en la Seigneurie du Roy comme aillieurs.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Février 1385.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il défend aux Gens des Comptes de faire exécuter les mandemens & les ordres qu'il leur enverra, lorſqu'ils ſeront contraires à l'Ordonnance par lui faite ſur le Domaine, ou à celle faite par Charles V. ſur les Eaux & Forêts; leur enjoignant dans le cas auquel ils craindroient de lui déplaire par ce défaut d'exécution, de lui envoier des Députés pour lui expliquer leurs motifs & recevoir ſes ordres.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & féaulx les Gens de nos Comptes & Treſoriers à *Paris:* Salut & dillection. Nous autrefois pour la conſervation, deſcharge & utilité de noſtre Demaine, avons entre les autres choſes, en notre Conſeil & par deliberation, *(b)* ordené que tous les deniers qui [a] yſtront de nos Eaues & Forez, avec les rachas, quins deniers, finances de Fiez, annobliſſemens, manumiſſions, punicions de uſuriers & amendes de Bailliages, ſeront par nos amez & féaulx Conſeillers par Nous deputez & commis ſur le fait de notredit Demaine, tournez oudit fait de notredit Demaine: & ſemblablement toutes confiſcations, eſpaves & heritages vaccans appliquez à icelluy noſtre Demaine ou bailliez en eſchange, pour le deſchargier ou autrement convertir à l'utilité d'iceluy, & auſſy à la perfection de la fondation que notre très-cher Seigneur & Pere dont Diex ait l'ame, avoit en ſon vivant ordenée pour noſtre Chappelle du Bois de *Vincennes,* & que aucuns mandemens & aſſignations ne ſeroient fais qui ce peuſſent empeſcher ne deſtourbier; & en outre, comme le fait de noſdittes Eaues & Forez touche [b] forment nôtre Demaine, ſur le gouvernement deſquelles furent par notre très-chier Seigneur & Pere dont Diex ait l'ame, faictes en ſon vivant, par bon advis en ſon Conſeil & grant deliberation, [c] certaines Ordennances publiées notoirement & enregiſtrées à perpetuelle memoire en noſtre Chambre des Comptes, leſquelles, ſi comme entendu avons, avoient & ont été enfraintes, & ſont chaſcun jour en pluſieurs manieres, en deſertement & deſtruction deſdittes Eaues & Forez & contre la teneur d'icelles Ordenances, que Nous voulons ſortir leur plain effect, & être tenues & gardées avecques les choſes deſſuſdittes de point en point, ſans faire ne ſoffrir eſtre rien fait ne attempté à l'encontre, & ſe aucuns y attemptoient, que il en ſoient punis par bonne Juſtice, & autresfois le vous avons mandé & enjoint par pluſieurs de nos autres Lettres, contre la teneur deſqueles, ſoubz umbre de contraires mandemens ou Lettres tant ouvertes comme cloſes, de Nous à vous envoyées, avez pour Nous obéir donné aux impetrans pluſieurs Mandemens & expeditions en noſtre grant dommaige & retardement du faict de notredit Demaine, lequel Nous devons & entendons conſerver: voulans & deſirans y pourvoir, vous mandons, commandons & enjoignons ſur le ſerement que vous avez à Nous, & que vous [d] doubter Nous faire deſplaiſir, que dorreſnavant noſdittes Ordenances & touttes les choſes deſſuſdittes en chaſcun point & article, vous tenez & faittes tenir & garder, ſans faire ne ſouffrir eſtre riens faict à l'encontre pour quelconques Lettres empetrées ou à empetrer, mandemens ou meſſages que vous doreſenavant en ayez de par Nous, ſur quelconque forme, à quelque cauſe ou à qui que ce ſoit, & vous en deffendons & interdiſons tous [e] oppoſites, mandemens & expeditions; & ſe par aventure vous eſtiez preſſiez de aucuns ou pluſieurs mandemens, meſſages,

a *ſortiront: proviendront.*

b *fortement.*

c *Il s'agit app. ici de celles du mois de Septembre 1376. qui ſont imprimées à la p. 222. du 6.e Vol. de ce Rec.*

d *corr.* doutés.

e *Ce mot eſt ſynonyme de celui de* mandemens *qui ſuit. Voy. le Gloſſ. de* Du Cange, *au mot* opponere 1.

NOTES.

(a) Mémorial *E.* de la Chambre des Comptes de *Paris, fol.* 87. *verſo. Blanchard,* dans ſa Table Chronologique des Ordonnances, a rapporté le titre de ces lettres, & a cité ce fol. du Mémorial *E.*

(b) Ordené, &c.] On a déjà obſervé que cette Ordonnance ne s'eſt point conſervée. Voy. la note marginale *(a)* de la p. 761. du 7.e Vol. de ce Rec.

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Février 1385.

Lettres ouvertes ou cloſes au contraire, ou de perſonnes, parquoy vous doubtiſſiez Nous deplaire de le refuſer, voulons Nous & vous mandons & enjoignons comme deſſus que [a] ainſcois que y obeiſſiez, quatre, trois ou au moins deux de vous de noſtre Chambre, venez devers Nous pour dire vos [b] mouvemens, & à part, ſans preſence des impetrans, & Nous expliquer la maniere & le cas pour quoy Nous en ſoyons à plain adcertenez, & lors vous commanderons & ordenerons ce qui Nous en plaira eſtre fait; & gardez que il n'y ait deffaut, lequel s'il avenoit, Nous tourneroit à grand deſplaiſir. *Donné à* Paris, *le dix.e jour de Fevrier, l'an de grace mil trois cent quatre-vingt cinq, & de noſtre Regne le ſixieme.* Ainſy ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, preſent Monſieur le *Duc* de *Bourgongne.* IVO.

(c) Collationné par Nous Conſeiller Maître à ce commis. LE MARIÉ D'AUBIGNÉ.

[a] *avant.*
[b] *ce qui vous meut : vos motifs.*

NOTE.

(c) Ces Lettres ont été collationnées à la Chambre des Comptes depuis l'incendie qui y eſt arrivé le 27. d'Octobre 1737.

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Janvier 1400.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. confirme le don qu'il avoit fait de la Ville de Château-Thierry, au Duc d'Orléans ſon Frère.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & avenir, Nous avoir veu noz autres Lettres contenans la fourme qui enſuit.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France, &c. [c]

Et pour ce que en la narracion de nozdictes Lettres, eſt faicte mencion que Nous avions accordé & ordonné donner, ceder & tranſporter le premier jour de l'an lors prouchainement venant & n'agueres paſſé, à noſtre très-chier & très-amé Frere le Duc d'*Orleans* nommé eſdictes Lettres, les Villes, Chaſtel & Chaſtellenie de *Chaſteauthierry,* avecques toutes leurs apartenances & appendences quelconques, & que combien que dellors les lui euſſions donné & octroyé par les fourme & maniere contenues en nos Lettres deſſuſdictes, & qu'il Nous en feiſt dès lors les foy & hommaige pour ce à Nous appartenans, comme en icelles noz Lettres eſt plainement contenu; toutesvoies pour ce que ou temps avenir, pour cauſe des paroles qui ſont inſerées en ladicte narracion de nozdictes Lettres, aucuns pourroient interpreter leſdictes paroles telement que leurdicte interpretation pourroit deroguer à noſtre don & octroy contenu en icelles; Nous pour oſter toute maniere de doubte, oſcurté, ſcrupule & debat qui pourroient eſcheoir en ces choſes, & pour la grant amour que Nous avons & devons avoir à noſtredit Frere, & meſmement conſiderans le grant & fervent deſir en quoy il continue tousjours de Nous ſervir & complaire en toutes manieres, & pour ce voulans noz don & octroy des Ville, Chaſtel & Chaſtellenie de *Chaſteauthierry* avecques leurs appartenances & appendances quelconques, faiz par Nous à noſtredit Frere, ainſi comme contenus ſont en noz Lettres deſſus tranſcriptes, eſtre fermes & valables à tousjours, icelles noz Lettres & noz don, octroy, ceſſion & tranſport contenus en icelles, loons, gréons, ratiſſions & approuvons, & de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial confermons, & de noſtre plus ample & plus liberal grace donnons, octroions, cedons & tranſportons de nouvel, ſe meſtiers eſt, par ces preſentes, purement, ſimplement & abſolutement, à noſtredit Frere, leſdiz Ville, Chaſtel & Chaſtellerie de *Chaſteauthierry,* avecques leurs appartenances & appendences quelconques, à les tenir, poſſider & retenir

[c] *Ces Lettres qui ſont du mois de Mai 1400. ſont imprimées à la p. 383. du 8.e Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 155. P. iij.c lxvij. (367.)

perpetuelment

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 3. de Janvier 1400.

perpetuelment & hereditablement, par lui & par ſes hoirs maſles deſcendans de ſon corps procréez en loyal mariage, & leurs ſucceſſeurs hoirs maſles deſcendans en directe ligne de hoirs maſles & par loyal mariage, parmi ce que ſe ſadicte ligne de hoir maſle deffault, leſdictes Ville, Chaſtel, Chaſtellenie & leurſdictes apartenances & apendences retourneront à Nous & à noz Succeſſeurs Rois & à ladicte Couronne de France, & ſauves & reſervées à Nous & à nozdiz Succeſſeurs & à ladicte Couronne de France, les autres reſervacions des droiz Royaulx, foy, hommaige, ſouveraineté & reſſort, & la Garde des Egliſes Cathedraux & qui ſont de fondacion Royal, ſi comme elles ſont plus à plain contenues, ſpécifiées & déclairées en nozdictes Lettres deſſus tranſcriptes, ſans ce que noſtredit Frere pour cauſe de ce preſent don & octroy, ſoit tenu de Nous faire de nouvel foy ne hommaige autre que ceulx qu'il Nous a faiz pour les Ville, Chaſtel & Chaſtellenie deſſuſdiz, ne qu'il en prengne ou face prendre nouvelle poſſeſſion autre que celle qu'il en a prinſe, mais voulons que la poſſeſſion en quoy il en eſt par vertu de noſdictes Lettres, lui vaille à tousjours comme ſe il l'avoit prinſe ou fait prendre de nouvel par vertu de ceſtes. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, aux *Bailli* & Receveur de *Vitry*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, qui ores ſont & ſeront pour le temps avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que noſtredit Frere & ſeſdiz hoirs maſles deſcendans de ſon corps en directe ligne, procréez en loyal mariage, facent, ſeuffrent & laiſſent joïr & uſer paiſiblement & plainement de noz grace, don, octroy, ceſſion & tranſport, dont nozdictes autres Lettres & ces preſentes font mention, ſanz les empeſchier, ou ſouffrir eſtre empeſchiez aucunement au contraire, nonobſtans les Ordonnances faictes par Nous & noz Predeceſſeurs, de non aliener aucune choſe de noſtre Demaine, & quelconques autres Ordonnances, mandemens & deffenſes à ce contraires. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le iij.e jour de Janvier, l'an de grace mil* CCCC. *& de noſtre Regne le* xxj.e

Par le Roy, en ſon Conſeil, où Monſ.r le *Duc* de *Bourgogne*, [a] Vous, le *Conte* de *Tancarville*, le *Vidame* de *Laomois*, & pluſieurs autres, eſtiez. J. DE SANCTIS.

Collacion eſt faicte des Lettres originaulx deſſus tranſcriptes, à ces préſentes, par moy, J. DE SANCTIS.

[a] *Le Chancelier de France. Voy. la note (c) de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.*

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Juillet 1403.

(a) Mandement pour augmenter le prix du marc d'or.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A nos amez & feaulx les Generaulx-Maiſtres de noz Monnoies: Salut & dilleƈtion. Comme dès le moys de Decembre l'an mil IIII.c & ung, *Jehan Trotet*, Maiſtre Particulier de noſtre Monnoie de *Paris*, ait prins de vous ladite Monnoie juſques à trois ans après enſuivans, & promis faire faire & ouvrer dedans ledit temps la ſomme de dix-huit cens marcs d'or, laquelle ſomme il a accomplie, parce qu'il a donné à pluſieurs Marchans frequentans laditte Monnoie, v. ſolz tournois d'aventaige oultre & pardeſſus le pris de LXVII. livres XV. ſolz tournois, qui eſt le pris ordinaire & que l'en a acouſtumé donner en marc d'or en deniers, lequel avantaige de v. ſolz tournois ledit Maiſtre particulier reffuſe à preſent donner auſdits Changeurs & Marchans qui s'en ſont complaincts & doluz à vous, ſi comme l'en dit, & par ce pouroit demourer ladite Monnoie en [b] chomage, ſe pourveu n'y eſt de remede. Si vous mandons que pour [c] eſchever ledit chomaige, vous

[b] *on pourroit ceſſer d'y travailler.*
[c] *éviter.*

NOTE.

(a) Regiſtre *E.* de la Cour des Monnoies de *Paris, fol.* VII.xx IIII. *recto.* (144)
Il y a avant ces Lettres: *Lettres de cinq ſolz tournois d'aventaige.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 10. de Juillet 1403.

faictes donner & payer auſdis Changeurs & Marchans iceulx v. ſolz tournois pour marc d'or en deniers, oultre & pardeſſus ledit pris de LXVII. livres XV. ſolz tournois; parmy ce toutesvoes que ledit Maiſtre Particulier ſera tenu faire ouvrer en ladite Monnoie, dedans la fin deſdits trois ans, la ſomme de mil marcs d'or, comprenant ens les marcs d'or qu'il a ouvré depuis l'accompliſſement de ladite ſomme de XVIII.^c marcs d'or, ou Nous payer tel prouffilt que Nous y pourrions avoir, ſe deffault y eſtoit; & par rapportant ces preſentes ou *vidimus* d'icelles, Nous voulons & mandons iceulx v. ſolz tournois d'aventaige, pour chacun marc qu'il a ouvré & ouvrera dedans ledit temps, ſoient allouez ès comptes dudit Maiſtre Particulier, ſans aucune difficulté, par noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris* & vous; nonobſtant Ordonnances, Mandemens ou deffenſes à ce contraires. *Donné à* Paris, *le Xe jour de Juillet, l'an de grace mil IIII.^c & trois, & de notre Regne le XXIIIe* Ainſi ſigné. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. CHALIGAULT.

CHARLES VI. à Paris, le 4. de Juin 1404.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il ordonne qu'il n'y aura que deux Tréſoriers de France ſur les Finances, & qu'il n'y en aura point ſur la Juſtice.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceulx qui ces Lettres verront: Salut. Comme par nos Ordenances par Nous faittes par moult grant & meure deliberation de Conſeil, entre & avec certaines autres, ſur la reformation de noſtre Demaine, & ſur la reſtrinction de nos Officiers ſur icelles, contenues, declairées & ſpecifiées en nos Lettres faites ſoubz noſtre grant Séel le ſeptieſme jour de Janvier, l'an de grace mil quatre cens, [a] Nous euſſions voulu & ordonné que pour le gouvernement de toutes nos finances venans en quelque maniere que ce fuſt de tout noſtre Demaine, tant des parties de *Languedoyl* comme de celles de *Languedoc*, Nous ne aurions ſeulement que deux Treſoriers, ainſy comme anciennement ſouloient eſtre, leſquelz avoient la congnoiſſance de touttes choſes appartenans à noſtre Treſor à *Paris*, & qu'il n'y auroit plus nulz Treſoriers ſur la Juſtice; mais ſe il ſeurvenoit aucunes doubtes en la Chambre de noſtredit Treſor, noſdits Treſoriers pourroient avoir recours à nos amez & feaulx les Gens de noſtre Parlement & de nos Comptes, & en appeller aucuns pour les conſeillier en ce qu'ils auroient à faire, comme auſſy lors, tout noſtredit Demaine de noſtre Royaume tant deſdittes parties de *Languedoyl* comme de celles de *Languedoc*, feuſt en noſtre main, & depuis ayons fait & eſtably noſtre très-cher & très-amé Oncle le *Duc* de *Berry* noſtre Lieutenant eſdittes parties de *Languedoc*, & luy ayons ordonné prendre & avoir à ſon prouffit toutes les rentes & revenues de noſtredit Demaine deſdittes parties; & toutesvoyes au pourchas & par l'importunité de pluſeurs, ayons eſté moult preſſez depuis noſdittes Ordenances ainſy meurement faittes, comme dit eſt, de pourveoir à aucuns de l'Office de Treſorier de France, lequel eſt moult notable, & requiert l'exercice d'iceluy moult grant ſens, diſcretion & induſtrie de ceulx qui y ſont ordonnez & commis, & par laditte importunité deſditz requerans, en ayons pourveu à pluſeurs oultre le nombre de deux par Nous declairez en noſdittes Ordonnances, tant ſur le fait des finances de noſtredit Demaine comme de la Juſtice en la Chambre de noſtre Treſor, dont les aucuns ont eſté moins

[a] *par l'article 13. qui eſt imprimé à la p. 415. du 8.e Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(a) Mémorial *F.* de la Chambre des Comptes de *Paris*, *fol.* 177. *verſo.*

J'ai fait imprimer ces Lettres ſur une copie que j'ai recouvrée depuis peu. Il eſt fait mention de ces lettres dans la Table chronologique des Ordonnances par *Blanchard*, avec l'indication de ce même Mémorial & du même *folio*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 4 de Juin 1404.

ſouffiſans & ydoynes à exercer ledit Office, & toutteſvoyes ont prins les gaiges appartenans à icelluy, & avec ce ont eu pluſieurs autres prouffits de Nous, ſoubz umbre de l'Office deſſuſdit, combien que noſtredit Demaine ne reviengne mie tout de preſent à noſtre prouffit, comme il faiſoit quant Nous feiſmes nos Ordenances deſſuſdittes : car noſtredit Oncle prent à ſon prouffit, par noſtre octroy, les revenus de noſtredit Demaine ezdittes parties de *Languedoc*, comme deſſus eſt dit ; pour occaſion deſquelles charges & autres, leſdits revenus de noſtredit Demaine ont eſté & ſont moult diminués & ſeroient encore plus, au grant dommage de Nous & de noſtredit Royaume & de la choſe publique d'iceluy, ſe par Nous n'eſtoit ſur ce remedié : Savoir faiſons que Nous qui avons apperceu & appercevons les domages deſſuſdits, & pour ce avons voulu avoir advis ſur la proviſion qui y eſt à mettre, après ce que Nous avons eu ſur ce grant & meure deliberation en noſtre Conſeil, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que noſdittes premieres Ordenances par Nous faites ledit ſeptieſme jour de Janvier, l'an deſſuſdit, quant au fait de noſtredit Demaine, tant ſur les Finances d'icelluy comme ſur la Juſtice, ſoient tenues & executtées ſelon leur forme & teneur, & que doreſenavant ne ayons pour tout noſtredit Demaine, tant ſur les Finances d'icelluy comme ſur la Juſtice, que deux Treſoriers leſquelz Nous avons nommez & nommons; c'eſt aſſavoir, nos amés & feaulx M.es *Gontier Col* & *Jehan* de la *Cloche*, leſquels ont exercé jà par long-temps bien & duement ledit Office, & de la loyauté & ſouffiſance deſquels Nous ſommes bien informés & bien contens, & tous les autres à qui Nous avons pourveu dudit Office de Treſorier tant ſur le fait des Finances comme de la Juſtice, en avons deſchargié & deſchargons, & leur defendons très-expreſſement que plus ne s'entremettent; & voulons que noſdits deux Treſoriers Maiſtres *Gonthier Col* & *Jean* de la *Cloche*, & nuls autres, ayent & prengnent doreſenavant les gaiges, droits, prouffits & emolumens appartenans à l'Office deſſuſdit. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx Gens de nos Comptes à *Paris*, & à tous autres à qui il appartendra, que noſtre preſente Ordenance tiengnent & gardent, & la facent enregiſtrer en noſtredite Chambre, & publier partout où il ſera expedient : mandons auſſy à noſdittes Gens des Comptes que doreſenavant pour quelconques Lettres ou Mandemens qu'ils ayent de Nous ſur ce, ils ne reçoivent autres que leſdits M.es *Gontier* & *Jean* de la *Cloche* audit Office de Treſorier, & ſe Nous octroyons nos Lettres à aucuns autres ſur ledit Office, par inadvertance, importunité ou autrement, Nous voulons & leurs deffendons que ils n'y obtemperent en aucune maniere, ſuppoſé que en icelles fut faitte expreſſe mention de cette preſente Ordenance. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le quatrieſme jour de Juing, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & le vingt-quatrieſme de noſtre Regne.* Ainſi ſigné. Par le Roy en ſon Conſeil, où Meſſieurs les *Ducs* de *Berry*, d'*Orleans* & de *Bourbon*, le Conneſtable, le *Comte* de *Tancarville*, le Grant M.e d'Oſtel, & pluſeurs autres, [a] eſtiez. J. DE SAINCTES.

[a] corr. étoient.

Lecta & publicata in Camera Compotorum XXIII.ª die dicti menſis.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Juin 1404.

(a) Lettres par leſquelles Charles VI. donne Châtillon ſur Marne, Montargis, Courtenay & Crecy en Brie, à Louis Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'appanage.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. Savoir faiſons à tous préſens & advenir, que Nous ayans en noſtre memoire la prochaineté de lignage en quoy noſtre très-cher & très-amé Frere *Loys Duc d'Orleans* Nous appartient, qui eſt ſeul noſtre Frere, & n'en avons aucuns autres, & les grans, notables, prouffitables, continuels & agreables ſervices & plaiſirs que noſtredit Frere Nous a faiz de tous temps dès ſon enfance juſques à ores, eſquelz il continue tousjours très-fervemment envers Nous, & que Nous eſperons que encores face ou temps advenir à Nous, à noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, à noſtre très-chier & très-amé ainſné Filz le *Duc de Guyenne, Dalphin de Viennois*, & à noz autres Enffens, & conſiderans que ainſi comme il Nous a par pluſieurs fois expoſé, attendu que il eſt noſtre ſeul Frere, comme dit eſt, les Terres & Seigneuries que Nous luy avons baillées pour ſon appanaige juſques à preſent, ne doivent mie ſouffire, conſiderez [a] le appanages autrefoiz baillez par noz Predeceſſeurs à autres de pareil eſtat de noſtre Frere deſſuſdit, & pour ce voulans ſur ce pourveoir, à icelluy noſtre Frere auquel, [b] & à vouloir & deſirer ſon honneur, bien & accroiſſement, droit de nature Nous [c] aferant, & lui accroiſtre ſondit appanage de autres Terres & Seigneuries dont il doye eſtre contens, & dont il puiſt avoir & tenir tel eſtat comme à luy appartient, à icelluy noſtre Frere, en accroiſſement de ſondit appanage & pour l'acompliſſement d'icelluy, avons donné, ceddé, octroyé & tranſporté, donnons, ceddons, octroions & tranſportons de noſtre certaine ſcience & grace eſpecial par ces preſentes, pour luy & ſes hoirs maſles deſcendans de ſon corps en loyal mariage, & pour les hoirs maſles deſcendans d'iceulx hoirs maſles en loyal mariage & par directe ligne, les Ville, Chaſtellenye & Terres de *Chaſtillon ſur Marne*, les Chaſtel, Ville, Chaſtellenye & Terre de *Montargis*, les Chaſtel, Chaſtellenie & Terre de *Courtenay*, & la Ville, Chaſtel, Chaſtellenye & Terre de *Crecy en Brie*, avecques tous & toutes les maiſons, manoirs, hoſtelz, fours, moulins, granches, coulombiers & autres ediffices, terres, vignes, prez, paſturages, champs, foreſtz, bois, garennes, peſcheries, eſtangs, rivieres, & autres poſſeſſions & heritaiges, [d] hommes de corps, vaſſaulx, hommes, hommages, Fiefz, Arriere-Fiefz, cens, rentes, revenues, emolumens, prouffictz, ſervitutes, devoirs, Juriſdictions & Juſtices haultes, moyennes & baſſes, [e] meres & mixtes imperes, collations & preſentations de Benefices & droiz de patronnage d'Egliſe, ſe aucuns en y a, droiz, uſaiges, libertez, franchiſes & autres appartenances & appendances quelzconques deſditz Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenies & Terres de *Chaſteillon*, de *Montargis*, de *Courtenay* & de *Crecy*, en quelque lieu que elles ſoient & comment que elle ſoient nommées & appellées, à les tenir & à en joïr & uſer par noſtredit Frere & ſeſdiz hoirs maſles, & leſdiz hoirs maſles de ſes hoirs maſles deſſuſdiz procréez en loyal mariage & deſcendans de noſtredit Frere en directe ligne, à tousjours perpetuellement, de Nous, de noz Succeſſeurs Roys & de la Couronne de France, en Parrie & à une ſeulle ſoy & hommaige lige, ſoubz noſtre Souveraineté & Reſſort, en telles & ſemblables libertez, nobleſces, prerogatives & franchiſes comme il tient ſa *Duché d'Orleans*, & les

a *corr.* les.

b *&* paroît inutile.

c *afferent:* engagent.

d *eſpèce de ſerfs.*

e *Voy. la note (z) de la p. 44. du 5.e Vol. de ce Rec.*

NOTE.

(a) Copié ſur une copie en parchemin qui eſt au Tréſor des Chartres, entre les Pièces qui ont été achetées à l'Inventaire de M.r *Godefroy*, pour y être dépoſées. A la fin de cette copie, il y a : *Collation eſt faitte. Extractum à Regiſtris Camere Compotorum.* CHEVALIER.

Suivant la Table chronologique des Ordonnances par *Blanchard*, col. 208. ces Lettres étoient au *fol.* 179. du Mémorial *F.* de la Chambre des Comptes de *Paris*.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Juin 1404.

autres Terres & Seigneuries que Nous luy avons baillées pour ſondit appanaige : ſaufs & reſervez à Nous & à nozdiz Succeſſeurs & à laditte Couronne de France, les Gardes des Egliſes Cathedraulx, les Egliſes qui ſont de fondation Royal & en la Garde de Nous & de noz Predeceſſeurs d'ancienneté, & autres Egliſes [a] privillegiées que elles ne puiſſent eſtre miſes hors de la Couronne de France, ſe aucunes en y a, les terres deſdittes Egliſes & noz autres droiz Royaulx; & auſſi que ſe il advenoit que la ligne directe maſculine de noſtredit Frere deffailliſt ou temps advenir, leſdittes Villes, Chaſteaulx, Chaſtellenyes & Terres de *Chaſtillon ſur Marne*, de *Montargis*, de *Courtenay* & de *Crecy*, avecques toutes les appartenances & appendances d'icelles, revendront & retourneront de plain droit à Nous & à noſdiz Succeſſeurs Roys & à laditte Couronne de France; & avecques ce, que noz Bailliz acouſtumez tendront leurs Sieges & Juriſdictions ès lieux exemps ſituez eſdittes Terres; & auſſi ſauf & reſervé à noſtreditte Compaigne la Royne, ſon viage & douaire qu'elle a par noſtre octroy eſdittes Ville, Chaſtel, Chaſtellenye & appartenances de *Crecy* en *Brye*, eſquelz elle ne pourra eſtre empeſchée par vertu de ceſte preſente donation, par noſtre Frere deſſuſdit ne autres quelzconques. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens tenans & qui tendront noſtre Parlement, & les Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris*, & à tous noz autres Juſticiers & Officiers, preſens & advenir, ou à leurs Lieuxtenans & à chaſcun d'eulx, ſi comme à luy appartendra, que noſtredit Frere ou ſes Procureurs ou Procureur pour luy, mettent ou facent mettre tantoſt & ſans delay, en poſſeſſion & ſaiſine deſdittes Chaſtellenye, Ville, Terre, Seignourie & appartenances de *Chaſteillon ſur Marne*, & deſdiz Chaſteaulx, Villes, Chaſtellenyes & Terres de *Montargis* & de *Courtenay*, & après le décès de noſtredite Compaigne, mettent auſſi ou facent mettre noſtredit Frere ou ſeſdiz hoirs maſles, ou les hoirs maſles de ſes hoirs maſles deſſuſdiz, en poſſeſſion & ſaiſine deſdiz Chaſtel, Ville, Chaſtellenye, Terre & Seigneurie de *Crecy* en *Brye*, & des appartenances & appendances d'icelles, par vertu de ces preſentes, ſans autres Lettres avoir ne demander pour ce faire, & par les Vaſſaulx & ſubgiez d'icelles Terres, luy facent faire & preſter les foy, hommages, ſervices, obeiſſances & autres devoirs en quoy ilz lui ſeront & pourront eſtre tenuz à ceſte cauſe, auſquelz Nous mandons qu'ilz luy facent, deſquelz en les luy faiſant, Nous dès maintenant pour lors les avons quittiez & deſchargiez & quittons & deſchargons, & chaſcun d'eulx tant comme à luy peut appartenir, & d'icelles Villes, Chaſteaulx, Chaſtellenyes, Terres & Seigneuries & de toutes leurs appartenances & appendances, facent, ſueffrent & laiſſent noſtredit Frere & ſeſdiz hoirs maſles & les hoirs maſles de ſes hoirs maſles deſſuſdiz deſcendans en directe ligne & par loyal mariage de noſtredit Frere, & leurs Procureurs & Officiers, joïr & uſer paiſiblement & à tousjours, par la maniere deſſus exprimée, ſans les y troubler ne empeſcher, ne faire ou ſouffrir eſtre troublez ne empeſchez en aucune maniere contre la teneur de ces preſentes, nonobſtant que leſdittes Villes, Chaſteaulx, Chaſtellenies, Terres & Seigneuries ayent eſté & ſoient du Demaine de ladite Couronne de France d'ancienneté, noz Ordonnances par Nous faittes de non donner ne alyener aucune choſe dudit Demaine, duquel Nous en faveur de noſtredit Frere, & pour cauſe deſdittes donation, ceſſion & tranſport, oſtons les Villes, Chaſteaulx, Chaſtellenies, Terres & Seignouries deſſuſdittes, & nonobſtans auſſi quelxconques autres dons ou graces par Nous autrefois faiz ou [b] fetes à noſtredit Frere, leſquelz & leſquelles Nous voulons avoir pour exprimées en ces préſentes, & quelxconques autres Ordonnances, mandemens & defenſes contraires [c]; parmy leſqueles donation, ceſſion & tranſport d'icelles Villes, Chaſteaux, Chaſtellenyes, Terres & Seignouries deſſus exprimées, noſtredit Frere en noſtre preſence, & de noz très-chers & très-amez Oncles les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbon*, de pluſieurs autres de noſtre Sang, & de pluſieurs notables perſonnes de noſtre Conſeil, ſe eſt tenu pour content de toute ſa part & portion qu'il pooit demander

[a] *Il ſemble qu'il manque ici le mot tellement qui ſe trouve dans d'autres lettres ſemblables.*

[b] *faites.*

[c] *moyennant.*

CHARLES VI. à Paris, le 5. de Juin 1404.

à Nous & à noz hoirs & Succeſſeurs, & qui peuvent & povoient competer & appartenir à luy & à ſes hoirs & Succeſſeurs par droit de ſucceſſion de hoirrie, de part, portion ou d'appanage, & en a quittié Nous, noz hoirs & Succeſſeurs pour luy & les ſiens à tousjours, en a promis par ſa foy à Nous baillée par ſa dextre main, & juré en noſtre preſence & des deſſuſdits, aux Saincles Euvangilles de Dieu, & ſur la remembrance de la vraye Croix, par luy touchées, que jamais pour cauſe deſdittes part, portion, hoirrie, ſucceſſion ou appanage, ne Nous demandra ne pourchaſſera couvertement ne en appert, que Nous luy donnons à vie ou à heritaige aucunes Terres, rentes ou revenues de noſtredit Demaine ne autres quelxconques qui Nous viengnent par ſucceſſion, eſchoites, confiſcations, forfaictures ou mainmortes, mais aydera à tout ſon povoir à garder & tenir ferme noſtre Ordenance par Nous dernierement faitte ſur la conſervation de noſtre Demaine, ſelon la forme de noz Lettres ſur ce faictes. Et que ce ſoit ferme choſe & eſtable à tousjours, Nous avons faict mettre à ces Lettres noſtre Séel, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. *Donné à* Paris, *le cinquieſme jour de Juing, l'an de grace mil quatre cens & quatre, & le xxiiij.e de noſtre Regne.* Ainſi ſignée. Par le Roy, en ſon Conſeil, où Meſſ.rs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbon*, le Conneſtable, [a] Vous, l'*Arceveſque* de *Sens*, les *Eveſques* de *Noyon*, de *Chartres* & de *Poitiers*, le *Conte* de *Tancarville*, le Grant Maiſtre d'Oſtel, & autres, eſtiez. J. DE SANCTIS.

[a] *Le Chancelier de France. Voyez le 5.e Vol de ce Rec. p 653. note (c).*

Collation eſt faitte. Extractum à Regiſtris Camere Compororum. CHEVALIER.

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1405.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les habitans d'Aubervilliers qui eſt dans la Banlieue de Paris, jouiront de tous les Privilèges accordés aux bourgeois de cette Ville; & qu'en conſéquence, ils ne payeront point d'impôts par rapport aux loups pris ſur leur territoire.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, Nous avoir eſté expoſé de la partie des manans & habitans de la Ville de *Haubervillier* lez *Saint Denis*, que combien que eulx qui ſont de la banlieue de noſtre Ville de *Paris* de ſi longtemps qui n'eſt memoire du contraire, aient acouſtumé & ſoient tenuz & aſtrains de faire guet & garde & de y contribuer comme les autres demourans en ladicte banlieue, en temps de neceſſité & toutesfois que beſoing en eſt, avec les Bourgoys & habitans de noſtre bonne Ville de *Paris*, & auſſi de contribuer pour leur part & porcion aux autres Aides & ſubvencions impoſéez & à impoſer en ladicte Ville de *Paris*, pour les fortifficacions & emparemens d'icelle, & non ailleurs, & à cette cauſe aient de tout tems joy & uſé, & ayent droit de joïr & uſer des privileges & franchiſes dont joïſſent & uſent leſdiz Bourgois & habitans de *Paris*, leſquelx entre les autres privileges, *(b)* ſont & ayent eſté tousjours francs, quictes & exemps; touteſvoyes pluſieurs perſonnes nobles & autres, leſquelx ſouventes fois obtiennent Lettres de Nous pour chacier aux loups & louves en la Prevoſté & Vicomté de *Paris*, quand ils en ont prins aucuns à deux lieues prez dudit *Haubervillier*, ſe ſont efforciez & efforcent de contraindre leſdiz expoſans ou aucuns d'eulx, à contribuer au paiement ordonné pour Feu pour la prinſe deſdiz loups & louves, & à ceſte cauſe

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 164. P. VI.xx I. (121.)

(b) Sont.] Cet endroit eſt viſiblement tronqué, & le Copiſte a paſſé, ainſi qu'il paroît par la ſuite de ces Lettres, une ou pluſieurs phraſes dans leſquelles il étoit dit que les Bourgeois de *Paris* étoient exempts des Aides & Impôts qui ſe levoient par rapport aux loups pris ſur le territoire de cette Ville.

Digitized by Google

ont levé ou temps paſſé & pris & exigé d'eulx, & de jour en jour prennent, lievent & exigent pluſieurs ſommes de deniers, en les troublant & empeſchant en leurs droits, franchiſes & libertez, & en leur grant grief, prejudice & dommage, & plus pourroit eſtre, ſe par Nous ne leur eſtoit ſur ce pourveu de remede gracieux & convenable, requerans humblement que comme ils ſoient autrement moult grevez & dommagiez, tant pour les prinſes qui chaſcun jour ſe font ſur eulx pour les garniſons & proviſions des Hoſtels de Nous, de noſtre très-chier & très-amé Compaigne la Royne, & de nos très chiers & très-amez Enfans, & des autres Seigneurs & Dames de noſtre Sang, Nous ſur ce leur vueillions pourveoir dudit remede. Pourquoy Nous les choſes deſſuſdictes conſiderées, & en recompenſacion auſſi des grans pertes & dommages que leſdis expoſans ont eues & ſouſtenues le temps paſſé par le fait & occaſion de nos guerres, à iceulx ſupplians pour eulx & leurs ſucceſſeurs manans & habitans en ladicte Ville de *Haubervillier*, avons octroyé & octroyons de noſtre grace eſpecial & de noſtre plaine puiſſance & auctorité Royal par ces preſentes, que doreſenavant eulx & chaſcun d'eulx ſoient tenus francs, quictes & exemps de contribuer à quelxconques Aides, Tailles & ſubvencions impoſées ou à impoſer pour Feu ou autrement par prinſe de loups ou de louves, tout ainſi & par la forme & maniere que en ſont & ont tousjours eſté francs, quictes & exemps les Bourgois & habitans de noſtredicte Ville de *Paris* deſſus dicts. Si donnons en mandement à noſtre amé & féal Couſin & Conſeiller le Comte de *Tancarville* Souverain Maiſtre & General Reformateur des Eaux & Foreſts par tout noſtre Royaume, au Prevoſt de *Paris*, & à tous nos autres Juſticiers & Officiers preſens & avenir, ou à leurs Lieuxtenans, & à chaſcun d'eulx, ſi comme à lui appartendra, que de noſtre preſente grace & octroy facent, ſueffrent & laiſſent joïr & uſer plainement & paiſiblement leſdiz manans & habitans, leurs ſucceſſeurs & chaſcun d'eulx, ſans les moleſter, traveiller ne empeſchier ou ſouffrir eſtre traveillez, moleſtiez ou empeſchiez en aucune maniere au contraire. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à tousjours, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes : ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes ; au *vidimus* deſquelles fait ſoubs le Séel de noſtre Chaſtelet de *Paris*, Nous voulons foy eſtre adjouſtée comme à l'original. *Donné à* Paris, *ou moys de Juillet, l'an de grace mil cccc. & cinq, & de noſtre Regne le xxv.e*

CHARLES VI. à Paris, en Juillet 1405.

Par le Roy en ſon Conſeil, ouquel le Roy de *Navarre*, Meſſ.rs les *Ducs* de *Berry* & de *Bourbonnois*, le *Comte* de la *Marche*, le Sire de *Préaulx*, le grand Maiſtre d'Oſtel, & autres, eſtoient. ROUVRES.

CHARLES VI. à Paris, le 12. d'Août 1405.

(a) Lettres de Charles VI. portant que tant qu'il lui plaira, le Garde de la Prevôté des Marchands de Paris, jouira des droits & des revenus qui appartenoient à cette Ville, avant que la Prevôté des Marchands de Paris eut été miſe en la main du Roy.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Receue avons l'umble ſupplicacion de noſtre bien amé *Charles Culdoé*, Garde de par Nous de la *Prevoſté* des Marchans de noſtre bonne Ville de *Paris*, contenant que comme à cauſe de ſondit Office, il ſoit de par Nous commis & à lui appartiengne de viſiter, faire, ſouſtenir & repparer toutes les choſes qui ſont de neceſſité à faire en noſtredicte bonne Ville, pour la fortifficacion, decoracion & bonne police d'icelle, tant

NOTE.

(a) Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris*, *fol.* 217. *recto.*

CHARLES VI. à Paris, le 12. d'Août 1405.

ès Portes, Pons, Fontaines, Tours, Murs, *(b)* Baſtides, eſgouz, chauſſées & foſſez, comme autrement en quelque maniere que ce ſoit; & il ſoit ainſi que de preſent il ſoit très-grand neceſſité de y pourveoir & de y faire très-grans repparacions, ſouſtenemens & emparemens, laquelle choſe il ne pourroit faire ſans noſtre aide, en Nous requerant que pour ſouſtenir & tenir en bon & ſouffiſant eſtat noſtredicte bonne Ville, Nous vueillons ordonner que toutes les rentes, revenues, cens, admendes, forfaictures, *(c)* criages & [a] ſcellerages, [b] hanſes, [c] couſtumes, [d] maiſons, gardes de Portes, Tours, Baſtides, Foſſez, [e] la Clergie de la Ville, & les fermes des chauſſées, qui montent environ huit cens livres par an, rabatues les charges, & que tenoit noſtredicte bonne Ville au temps & paravant que la *(d)* Prevoſté des Marchands fu miſe en noſtre main, ſoient reçues par noſtredicte Garde ou ſon commis, pour tourner & convertir par l'ordonnance d'icelle noſtre Garde, és repparacions, ſouſtenemens & autres choſes neceſſaires de noſtredicte Ville : pourquoy, Nous conſiderans que Nous & noz Predeceſſeurs Roys de France, avons tousjours eu deſirs principaulx & ſingullieres affeccions à [f] l'exultacion de la bonne police & bon gouvernement de noſtredicte bonne Ville de *Paris* qui eſt la ſouveraine & cappital de noſtre Royaume, & en laquelle Nous, noſtre très-chiere & très-amée Compaigne la Royne, noz très-chiers & très-amez Enfans, noz très-chiers & très-amez Oncles & Frere, & autres de noſtre Sang, le ſouverain Siege de noſtre Juſtice, noſtre Fille l'Univerſité de *Paris,* grant partie des Prelats, Barons, Nobles & Marchans de noſtre Royaulme, faiſons plus continuelment noſtre habitacion, reſidence & demourance, que en lieu qu'il ſoit en ycellui; & auſſi conſiderans les grans ruynes & demoliſſions & infeccions qui à preſent ſont & pour le temps avenir ſeront en noſtredicte bonne Ville, ſe ſur ce n'eſt par Nous pourveu de brief & convenable remede, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, que la Garde de noſtredicte Prevoſté qui à preſent eſt & qui pour le temps avenir ſera, tant comme il Nous plaira, ait, prengne, lieve & reçoive par ſa main tant comme il Nous plaira, toutes les rentes, revenues, cens, admendes, forfaitures, criages, [g] cellerages, hanſes, couſtumes, maiſons, gardes de Portes, Tours, Baſtilles, Foſſez, la Clergie de ladicte Ville, & les fermes des chaucées, que ſouloit tenir noſtredicte bonne Ville avant que ladicte Prevoſté feuſt miſe en noſtre main, comme dit eſt, pour aidier par l'ordonnance d'icelle Garde preſent & avenir, à reparer toutes les choſes qui ſeront neccеſſaires pour noſtredicte bonne Ville, & pour la fortifficacion, decoracion & bonne police d'icelle. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Gens de noz Comptes & Treſoriers à *Paris,* & à chaſcun d'eulz, ſi comme à lui appartendra, que tantoſt ces Lettres veues, ilz baillent & delivrent ou facent bailler & delivrer à la Garde de noſtredicte Prevoſté des Marchans, preſent & à venir, ou à ſon commis pour lui, toutes leſdictes rentes & revenues, cens, admendes, forfaictures, criages, ſcellerages, hanſes, couſtumes, maiſons, gardes de Portes, Tours, Baſtilles & Foſſez, & la Clergie de ladicte Ville, & les fermes des chaucées, pour tourner & convertir & emploier ès choſes deſſuſdictes & non ailleurs; parmy ce que ladicte Garde ou ſondit commis ſera tenus d'en rendre compte en noſtredicte Chambre des Comptes, & par rapportant pour une fois *vidimus* de ces preſantes fait ſoubz Séel Royal, il Nous plaiſt & voulons que cellui ou ceulz qui ont acouſtumé de recevoir les choſes deſſuſdictes depuis que Nous preiſmes & meiſmes en noſtre main ladicte Prevoſté des Marchans, en ſoient deſchargez, & ce rabatu

[a] *ce mot ſignifie app. les émolumens du Sceau.*
[b] *Voy. la Table des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce mot.*
[c] *redevances ou impôts.*
[d] *propriété de maiſons.*
[e] *le produit du Greffe.*
[f] *exaltation.*
[g] *corr.* Scellerages. *Voy. la note marg. (a) de cette page.*

NOTES.

(b) Baſtides.] Fortifications compoſées de pluſieurs tours. Il y avoit autrefois pluſieurs baſtides à *Paris.* Il n'en reſte plus qu'une nommée préſentement la *Baſtille,* auprès de la porte Saint Antoine.

(c) Criages.] Droits perçûs par rapport aux cris qui ſe faiſoient à *Paris* par le Crieur public.

(d) Prevoſté.] Voy. le 5. de la Préface de ce Vol. dans lequel je rends compte du rétabliſſement de la Prevôté des Marchands & de l'Echevinage de *Paris.*

de

Digitized by Google

de leur recepte par nozdictes Gens de noz Comptes, ſans contredit : car ainſi Nous [a] il eſtre fait ; nonobſtant quelzconques Ordonnances, Mandemens ou deffenſes à ce contraires. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Scel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XII.e jour d'Aouſt, l'an de grace mil CCCC. & cinq, & de noſtre Regne le XXV.e* Ainſi ſignées ſur le reply. Par le Roy en ſon Conſeil, où les *Rois* de *Secille* & de *Navarre*, Meſſieurs les *Ducs* de *Berry*, d'*Orléans* & de *Bourbonnois*, & autres, eſtoient. FERRON.

CHARLES VI. à Paris, le 12 d'Août 1405.

[a] *ſupp.* plaît.

CHARLES VI. à Paris, le 5 d'Octobre 1405.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il permet à tous les Sergens Royaux, de faire des Exploits dans les affaires ſoumiſes à la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier.

NOVERINT univerſi quod nos Petrus Foucquaudi, *Domicellus, Vicarius* Tholoſe *Domini noſtri Regis, vidimus, tenuimus & de verbo ad verbum perlegi fecimus quaſdam patentes Litteras emanatas à venerabili viro Judice Parvi Sigilli Regii* Montiſpeſſulani, *Domini noſtri Regis, in pergameno ſcriptas, & dicto Parvo Sigillo Regio impendenti in cera rubea, ut primâ facie apparebat, Sigillatas; quarum tenor eſt talis.*

Urbanus Grimoardi, *alias* Senhoreti, *Legum Doctor, Domini noſtri Francorum Regis Conſiliarius, & pro ipſo Judex Parvi Sigilli Regii* Montiſpeſſulani, *Commiſſariuſque quoad infraſcripta, auctoritate Regiâ deputatus, cuicumque dicti Sigilli aut Regio ſervienti harum latori : Salutem. Litteras patentes Regias Comiſſionem noſtram continentes, nobis pro parte Magiſtri* Joannis Charentoni *Notarii ac Firmarii (b) decimarum & emolumentorum Curie dicti Parvi Sigilli preſentatas, nos cum honore & reverentia quibus decet, recepiſſe noveritis; que ſunt tales*

KAROLUS, Dei gratiâ, Francorum Rex. Seneſcallo Bellicadri *&* Nemauſi, *Cuſtodique & Judici Parvi Sigilli noſtri* Montiſpeſſulani, *vel eorum Locatenentibus : Salutem. Requeſtam dilecti noſtri Magiſtri* Joannis Charentoni *Notarii, ac Firmarii decimarum & emolumentorum dicti Parvi Sigilli, recepimus, continentem quod licet Curia noſtra dicti Sigilli ſit & fuerit à X. XX. XXX. XL. & L. annis citra & ultra, ita quod memoria hominum in contrarium non exiſtit, in uſu, poſſeſſione & ſaiſina ſufficientibus & debitis, quoſcumque* [b] *clamores viribus dicti Sigilli, coram vobis dicto Cuſtode vel Locatenentibus veſtris, in diverſis locis & Regni noſtri partibus comorantibus & conſtitutis, contra quoſcumque reos debitorum, tam Regni Francie & Ducatûs* Acquitanie, *Comitatuum* Armaniaci, [c] Fuxi, Bearnii, *& etiam diverſarum aliarum Terrarum & locorum dicti Regni Francie, quam de extra; videlicet, Regnorum* Aragonis, Yſpanie, Navarre, *& aliarum Villarum & locorum, tam Anglicorum quam aliorum Nobis non ſubditorum, viribus dicti Sigilli ſubmiſſos & obligatos, virtute & auctoritate ſubmiſſionis & obligationis predictarum, recipiendi & explectandi, dictoſque clamores, & etiam decimas & emolumenta occaſione dictorum clamorum, expoſitorum, tam per Servientes dicti Sigilli, quam alios Servientes noſtros, Litteras executorias ſuper his portantes, & dictos clamores fieri facientes vel procurantes, in deffectu dictorum Servientium dicti Sigilli, vel Juſticiarum ordinariarum locorum in quibus dicti debitorum rei moram trahunt ſeu reperiuntur contra ipſos debitores & eorum quemlibet, in perſonis & bonis, ſi ad hoc obligati exiſtunt, & compelli requiruntur ſeu mandantur, executandi vel executari faciendi, ad ſol-*

[b] Plaintes, requêtes préſentées en Juſtice

[c] *Foix.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres qui ſont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de *Montpellier*, a été envoyée avec cette indication : *Armoire des titres de la Sénéchauſſée de* Toulouſe *en général, 7.e continuation des titres particuliers, n.° 6. fol. 10. verſo.*

(b) Decimarum.] Je crois qu'il s'agit ici de l'amende nommée *Decima litium*, ſur laquelle voyez la note *(n)* de la p. 39. du 8.e Vol. de ce Rec.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Octobre 1405.

vendum & ſatisfaciendum creditoribus [a] *clamores predictos, & Nobis decimas & emolumenta propter hoc debita; nichilominus Seneſcallus noſter* Tholoſe, *& nonnulli alii Juſticiarii & Officiarii Seneſcalliarum* Tholoſe *&* Carcaſſone, *franchefias, privilegia & libertates dicti Parvi Sigilli, per Nos & Predeceſſores noſtros Reges Francie dicto Sigillo datas & conceſſas, ac etiam ſtilum & obſervanciam ejuſdem, quantùm in eis eſt, temerè infringendo & violando, certas inhibitiones & prohibitiones, tam penales quam alias, à pauco tempore citra fecerunt, ſeu fieri mandaverunt; videlicet, quod nullus Serviens noſter ſeu alter preterquam Servientes dicti Sigilli, aliquas exequtiones contra dictos reos obligatos & eorum bona, in deffectu ipſorum Juſticiariorum & Officiariorum ordinariorum, nec alias faciat, nec dicti Officiarii ordinarii hoc fieri permittant aut procurent quoviſmodo, ſed potius ab eiſdem exequtionibus per dictos ſervientes, alioſque dicti Sigilli, fieri requiſitis totaliter deſiſtant; quod cedit in maximum prejudicium & damnum noſtrum & dicti Firmarii creditorumque & reorum predictorum non modicum, & gravamen, attento quod per hoc datur occaſio Servientibus dicti Sigilli, majores exhactiones & ſalaria à dictis creditoribus ſeu reis extorquendi & levandi, quam faciebant ante, cum opporteat ipſos ire queſitum & mandare multum longè, & in diverſis locis & partibus, pro exequtionibus predictis fiendis, & per multos dies ipſos Servientes in premiſſis vacare, majoreſque expenſas & ſalaria habere, quam ſi per dictos Servientes ordinarios ipſi rei exequtarentur, ex quibus dicti rei quamplurimum opprimuntur & vexantur, & plures ex dictis creditoribus ceſſaverunt & ceſſant dictos clamores ad vires dicti Sigilli exponere, propter* [b] *quos jura & emolumenta ipſius Sigilli valdè fuerunt & ſunt diminuta, & de die in diem diminuuntur, quod Nobis diſplicet, ſi ſit ita, noſtrum remedium ſuper hoc implorando opportunum. Quo circa nos talibus inconvenienciis & oppreſſionibus, ac utilitati reipublice providere cupientes, vobis & veſtrum cuilibet comittimus & mandamus quatenùs ex parte noſtra dictis Seneſcallo, Judicibus, Juſticiariis & Officiariis dictarum Seneſcalliarum* Tholoſe *&* Carcaſſonne, *ac aliis quibus pertinuerit & de quibus fueritis requiſiti, & eorum cuilibet, precipiatis & injungatis, quibus Nos tenore preſentium precipimus & injungimus, quatenùs exequtiones & compulſiones predictas pro clamoribus & decimis predictis, per Servientes dicti Sigilli & alios quoſcumque tam ordinarios quam alios Servientes noſtros, ubicumque moram infra Regnum noſtrum trahunt, ipſarum Litterarum exequtoriarum latores, ſi requiſiti fuerint, per eoſdem fieri faciant & permittant juxta eorum formam & tenorem: inhibendo eiſdem & eorum cuilibet, ſub certis & magnis penis Nobis applicandis, ne dictos Servientes tam Sigilli quam ordinarios & alios Servientes noſtros, dictarum Litterarum exequtoriarum vel requiſitoriarum latores, in dictis eorum exequtionibus faciendis impediant ſeu perturbent, impedirique ſeu perturbari faciant aut procurent quoquomodo; voſque id fieri non permittatis, ſed facta in contrarium revocetis & ad ſtatum priſtinum & debitum reducatis ſeu reduci faciatis indilatè, quos ad hoc compellendos noveritis, viriliter & debitè ac ſecundum vires & ſtilum dicti Sigilli compellendo; & in caſu oppoſitionis, Partibus auditis, miniſtretis inter eas ſummariè & de plano, ac ſecundum vires & ſtilum predictum, bonum & breve Juſticie complementum: quoniam ſic fieri volumus, & dicto conquerenti conceſſimus & concedimus de gratia ſpeciali, per preſentes, ſi ſit opus; inhibitionibus predictis & Litteris ſubrepticiis impetratis vel impetrandis, ac appellationibus frivolis ad hoc contrariis, non obſtantibus quibuſcumque: ab omnibus autem Juſticiariis, Officiariis & ſubditis noſtris, vobis & deputandis à vobis, ſeu veſtrum altero, in hac parte, ac dictis Servientibus in dictis eorum executionibus faciendis, pareri volumus efficaciter & intendi, preſtarique auxilium, conſilium, carceres & juvamen.* Datum *Pariſiis,* die quintâ Octobris, anno Domini milleſimo quatercenteſimo quinto, & Regni noſtri XXVI.° *Per Regem ad relationem Conſilii.* CHARRON.

[a] le contenu en la demande.

[b] quod.

Suite des Lettres de *Grimoardi* Juge du petit Sceau de *Montpellier.*

Quarum quidem Litterarum virtute & auctoritate, tibi precipimus & mandamus quatenùs ad loca opportuna & neceſſaria perſonaliter te tranſportes, & Dominis Seneſcallis ac Judicibus Tholoſe *&* Carcaſſone, *ceteriſque Juſticiariis & perſonis quibus*

CHARLES VI. à Paris, le 5. d'Octobre 1405.

pertinuerit, & fueris requiſitus, ex parte Regia atque noſtra inhibeas ſub pena centum marcharum argenti, per ipſos & quemlibet ipſorum committenda & Domino noſtro Regi applicanda, quibus nos etiam tenore preſentium inhibemus modo & forma in preinſertis Litteris Regiis contentis & deſcriptis, & aliàs juxta preinſertarum Litterarum ſeriem & tenorem. Si vero ſuper predictis aliqui fuerint opponentes, eiſdem & eorum cuilibet, ad comparendum coram nobis in Montepeſſulano *& in Curia dicti Sigilli, & eorum oppoſitionem perſequendi, diem certam & competentem eiſdem aſſignes, dequa aſſignatione nos debitè certifices: nam parati ſumus & paratos nos offerimus ipſos benignè audire, & eiſdem* [a] *aminiſtrare bonum & breve juſticie complementum: precipimus enim omnibus & ſingulis Juſticiariis Regiis & aliis quibus intereſt, virtute & auctoritate dicte noſtre Comiſſionis, & eos & eorum quemlibet, ex parte noſtra attente rogamus ut tibi in premiſſis pareant & intendant.* Datum in *Montepeſſulano,* ſub dicto Parvo Sigillo impendenti, die decimâ ſextâ menſis Junii, anno Domini milleſimo cccc.° vi.° GRIMOARDI. *Collatio facta eſt cum Litteris originalibus preinſertis.* G. PORCELLI VITALIS.

[a] *corr.* adminiſtrare.

Suite des Lettres de *vidimus* du Viguier de *Toulouſe.*

In quarum viſionis fidem & teſtimonium, nos Vicarius Regius Tholoſe *predictus, Sigillum Regium dicte Vicarie autenticum huic* vidimus *ſeu tranſcripto duximus apponendum impendenti.* Actum & Datum *Tholoſe,* die decimâ menſis Junii, anno Domini milleſimo cccc.° undecimo.

CHARLES VI. à Paris, le 17. d'Avril après Pâques 1406.

(a) Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roy par les trois Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de S.t Pol.

CHARLES, &c. Savoir faiſons à tous preſens & avenir, que comme nos bien amez les Bourgois & habitans des bonnes Villes fermées & plat pays des *Contez* d'*Artois,* de *Boulenois* & de *Saint Pol,* & des Villes enclavées en icelles, pour le grant deſir, affeccion & voulenté qu'ilz ont à Nous & au bien publique de noſtre Royaume, & pour aidier à ſupporter les grans fraiz, charges, miſſions & deſpens que de jour en jour Nous convient faire & ſouſtenir pour le fait de noz guerres, Nous aient nouvellement octroyé d'un commun aſſentement, que pour un an tant ſeulement commençant le premier jour de Mars derrenierement paſſé, telle & ſemblable Aide comme en l'année précédente ilz avoient fait & paié, laquelle Aide les Bourgois & habitans deſſuſdiz paieront à quatre termes; c'eſt aſſavoir, de trois mois en trois mois, dont le premier terme de paiement eſcherra en la fin du mois de May, le ſecond en la fin du mois d'Aouſt, le tiers en la fin du mois de Novembre, & le quart & derrenier paiement en la fin du mois de Février prouchain venant; *(b)* Nous conſiderans, &c.

Donné à Paris, *le* XVII.e *jour d'Avril après Paſques, l'an de grace mil* cccc. *& ſix, & de noſtre Regne le* XXVI.e

Par le Roy, à la relacion des Generaulx Conſeilliers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre. BOUGIS.

NOTES.

(a) Tréſ. des Chart. Reg. 160. P. xj.xx xvj. (236.)

(b) Nous conſiderans, &c.] La ſuite de ces Lettres eſt conforme à celles du 22. de Mai 1384. qui ſont imprimées à la p. 75. du 7.e Vol. de ce Rec. à la différence qu'au lieu de ces mots : *Depuis ledit premier jour dudit moys de Juing,* qui ſont à la ligne 39. de la p. 76. il y a ceux-ci : *Depuis le premier jour de Mars.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1407.

(a) *Lettres de Charles VI. par leſquelles il établit pour trois ans, un Aide dont le produit ſera employé à la réparation des chauſſées de la Ville de Paris.*

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces preſentes Lettres verront : Salut. Savoir faiſons que Nous ſouffiſamment informez & acertenez, tant par le rapport de pluſieurs de noſtre Conſeil comme autrement, qu'il eſt très-beſoing & neceſſité pour le bien, eſtat & bon gouvernement de noſtre bonne Ville de *Paris*, de pourveoir à l'amendement, refeccion & repparacion des chaucées de la [a] Croiſiée de noſtredicte bonne Ville; leſquelles chaucées ſont cheues en très-grant ruine & demolicion, & cherront encores plus, ſe briefment par Nous n'y eſt pourveu : confians à plain du ſens, loyaulté & bonne diligence de noſtre amé & feal Secretaire Maiſtre *Charles Culdoé*, Garde de par Nous de la Prevoſté des Marchans de noſtredicte bonne Ville, lequel par noz autres Lettres avons commis, deputé & eſtabli, & encores par ces preſentes commettons, deputons & eſtabliſſons pour faire faire & mettre en bon eſtat les chaucées de ladicte Croiſée; & pour ce que l'aide qui ou temps paſſé a couru pour ſouſtenir leſdictes chaucées, eſt petit & de petite revenue, au regart de ce qui eſt de preſent à faire de neceſſité, & ne pourroit ſouffir, Nous voulans à ce pourveoir de remede convenable, avons ordonné & ordonnons que pour paier les frais, miſſions & couſtemens qu'il convendra faire pour leſdictes chaucées ſouſtenir, mettre & tenir en bon & ſouffiſant eſtat, pour trois années commençans à la Saint Jehan Baptiſte prouchainement venant, juſques à trois ans après enſuians, ſoit prins, cueilli & levé ung aide en la maniere qui s'enſuit :

[a] *Voy. ſur cette Croiſée, la note (c) de la p. 244. du 7.e Vol. de ce Rec.*

(1) C'eſt aſſavoir, que toutes charettes chargées de quelzconques denrées quelzconques ilz ſoient, entrans à *Paris* ou [b] yſſans hors *Paris*, ſoit grain, pain, vin, foing, [c] feurre, [d] merrien, [e] œfs, poulaille, chaux, eſchalas, [f] fruit, terre à Potier, tuille, plaſtre cru, plaſtre cuit, moillon, pierre de taille, charbon, fuſtaille, veaulx, fromages, *(b)* herbes, courtillages, cerceaulx, cendres, *(c)* voirres, draps, & generaulment toutes autres denrées, hors [g] avoir de poiz, à quelzconques perſonnes qu'ilz ſoient, le voiturier pour la charrette, paiera deux deniers pariſis, pour cheval, ung denier, pour chariot, quatre deniers, une fois le jour tant ſeulement, paſſans & rappaſſans, ſe ilz ne changent maiſtre; ouquel cas ils ſeront tenus de payer pour chacune fois qu'ilz changeront maiſtre; c'eſt aſſavoir, qu'ilz meneront à diverſes perſonnes, pour chaſcun maiſtre, une fois le jour ſeulement.

[b] *ſortans.*
[c] *paille.*
[d] *bois.* Voy. la note *(c)* de la p. 370. du 8.e Vol. de ce Rec.
[e] *œufs.*
[f] *Ce mot dans lequel il y a cinq jambages ſans point, eſt très-douteux.*
[g] *marchandiſes qui ſe peſent.* Voy. la note *(c)* de la p. 196. du 6.e Vol. de ce Rec.

(2) Item. Toutes charrettes, charioz & chevaulx chargiez d'avoir de poix, comme draps, laine lavée, [h] aignelin lavez, toutes merceries, fer, plonc, eſtain, [i] arain, eſpées, acier, & toutes taintures, & generalment tout autre avoir de poix, la charrette paiera quatre deniers pariſis, le chariot, huit deniers, & le cheval, deux deniers pariſis une fois le jour ſeulement, paſſans & rappaſſans, ſe ilz ne changent maiſtre; ouquel cas ilz paieront comme dit eſt.

[h] *Voy. la note (b) de la p. 626. du 7.e Vol. de ce Rec.*
[i] *airain.*

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris, fol.* 239. *verſo.*

(b) Herbes, courtillages.] Ce dernier mot vient ſans doute du vieux mot François *cortil*, qui, ſuivant le Tréſor de *Borel*, ſignifie un petit Jardin, & qui vient du mot latin *cortis*, qui ſelon le Gloſſ. de *Du Cange*, au mot *Cortis 1.* ſignifie un terrein champêtre entouré de bâtimens. Il y a dans le Regiſtre une virgule entre les mots *herbes* & *courtillages* : peut-être faut-il la ſupprimer, & lire *herbes courtillages* : ce qui ſignifieroit des *herbes potagères* : *Herbæ aomeſticæ* qu'on trouve dans le Gloſſaire de *Du Cange*, au mot *Herba 1.* Si *courtillages* eſt un ſubſtantif, il pourra ſignifier des *légumes.*

(c) Voirres.] Je crois avoir vû quelquefois ce mot pour ſignifier du verre; mais je n'ai pû en trouver d'autorité, ſi ce n'eſt dans le Tréſor de *Nicot*, où aux mots *Verriere* ou *Verrine*, il y a un renvoi au mot *Voirre*, qui ne ſe trouve point dans ce Tréſor.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 21. d'Avril 1407.

(3) *Item.* Pareillement toutes voitures & chevaulx paſſans & rappaſſans par le (d) *Bourgeil* & par la *Chappelle Saint Denis,* chargées des choſes deſſuſdictes, paieront comme deſſus.

(4) *Item.* Avons ordonné que toutes perſonnes demourans à *Paris,* ayans voitures ou chevaulx, [a] gaignans à autruy, paieront en la maniere que dit eſt, toutes & quanteſſois qu'ilz meneront à voitures ou à chevaulx, aucunes des choſes deſſuſdictes, hors des portes de noſtredicte Ville, ou ameneront de dehors en icelle.

[a] *travaillans pour le public.*

(5) *Item.* Avons ordonné & ordonnons que tous ceuls qui ſeront reſſuſans & contrediſans de paier icellui Aide, ſoient contrains à l'amender pour chaſcune fois qu'ils deſobeiront, en vint ſolz pariſis d'amende, laquelle ſera convertie eſdictes chaucées: car ainſi le voulons eſtre fait; nonobſtans quelzconques oppoſicions ou appellacions; excepté les Gens de noſtre Grant Conſeil, les Gens de noſtre Parlement, les Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel, les Gens de noſtre Chambre des Comptes, Treſoriers Generaulx, les Gens des Enqueſtes de noſtredit Parlement & des Requeſtes de noſtre Palais, les Generaux Maiſtres de noz Monnoyes, noz Secretaires & Notaires prenans bourſes & gages, les Eſleuz, tous vrais Eſcolliers en l'Univerſité de *Paris,* Chevaliers, Nobles & Gens d'Egliſe, & les Bourgois de *Paris,* des choſes qui croiſtront en leurs heritages ou qu'ilz feront venir pour leur uſer tant ſeulement, & non autres gens; excepté que leſdiz Bourgois paieront de (e) mouſt qu'ilz feront venir de leurs heritages dedans la Saint Martin d'iver, pour charrettée, deux deniers, & pour chariot, quatre deniers pariſis; & que les deniers qui yſtront, ſoient receuz par le Receveur ou commis à recevoir les rentes & revenues du [b] Parloir aux Bourgoiz, aux gages acouſtumez. Et oultre voulons que par l'ordonnance dudit Maiſtre *Charles,* les deniers deſſuſdis ſoient diſtribuez & convertiz eſdictes chaucées; & tout ce qui par lui en ſera fait & ordonné, vaille, tiengne & ſoit enteriné & acomply, & à lui & à ſes commis en ce fait, ſoit obey; & auſſy qu'il puiſt bailler ou faire bailler ledit Aide à ferme en la maniere acouſtumée, & congnoiſtre & determiner ſommiairement & de plain de tous les debas & deſcors qui nayſtront pour cauſe des choſes deſſuſdictes ou leurs deppendances, & generalment puiſt faire ès choſes deſſuſdictes & ès deppendances, tout ce qui au cas appartendra: deſquelz deniers qui pour ledit fait ſeront levez & receuz par ledit Receveur ou commis, Nous voulons le compte eſtre rendu pardevant noz amez & feaulx Gens de noz Comptes à *Paris,* auſquelz Nous mandons que tous les deniers qui auront eſté diſtribuez par ledit Receveur ou commis, & par l'Ordonnance dudit Maiſtre *Charles,* ils allouent en ſes comptes, par rapportant mandement dudit Maiſtre *Charles,* certificacion de noſtre Paveur, & les quittances de ceuls à qui il appartendra, ſans difficulté aucune. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre noſtre Séel à ces preſentes. *Donné à* Paris, *le XXI.e jour d'Avril, l'an de grace mil CCCC. & ſept, & de noſtre Regne le XXVII.e*

[b] *Voy. la note (a) de la p. 10. du 4.e Vol. de ce Rec.*

NOTES.

(d) *Bourgeil.]* Corr. *Bourget.* Ce Village, ainſi que celui de la *Chapelle,* ſont préſentement très-près de *Paris.*

(e) *Mouſt.]* Vin nouveau qui n'a point encore bouilli. Voy. le Dictionnaire de *Trévoux,* au mot *Moût.*

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Octobre 1407.

(a) Lettres par leſquelles il eſt donné pouvoir aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, de commettre un nombre fixe de perſonnes, pour faire les Exploits concernant les Aides, dans le Diocèſe de Paris, hors cette Ville & ſa Banlieue, privativement à tous autres Sergens; à l'exception néanmoins de ceux des Prevôtés & Châtellenies, qui pourront faire ces Exploits dans l'étendue de ces Juriſdictions. Les taxations de ces deux ſortes de Sergens ſont fixées par les mêmes Lettres.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A noz amez & feaulx les Généraulx-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnez pour la guerre: Salut & dileccion. Comme n'aguerres par la déciſion de certain procès qui auroit eſté meu entre nos Sergents à Cheval de noſtre Chaſtellet de *Paris*, d'une part, & nos Sergents à Verge dudit Chaſtellet, d'autre part, ſur ce qu'ilz diſoient les uns ſur les autres entreprendre en l'exécucion de leurs Offices, ait eſté dit & ordonné par *(b)* Arreſt de noſtre Court de Parlement, que noſdits Sergens à Cheval feroient doreſenavant tous adjournemens, exécucions & aultres exploictz à cauſe du Seel de noſtredit Chaſtellet, & autrement, hors la Ville & Banlieue de *Paris*, tant ſeulement, & noſdicts Sergens à Verge, tant ſeulement dedans icelle Ville & Banlieue; ſoubz ombre deſquels Arreſts & Ordonnances, leſdicts Sergens veulent maintenir que à eux & non à aultre compecte de faire tous adjournemens, éxécucions & aultres exploictz touchant le faict deſdicts Aydes, ès Villes, [a] Doyennez, Chaſtelleries & aultres lieux du Dioceſe de *Paris*, eſtans hors la Ville & Banlieue, & prennent de ſallaire pour chacquun jour qu'ils vacquent à faire leſdictz exploictz, douze ſolz Pariſis, ou quatre ſolz pour chacquun adjournement ou exécucion, qui eſt moult grand & exceſſif ſallaire, conſideré que le principal ne monte pas ſouventesfois au quart d'icelluy ſallaire, meſmement qu'il y a grande quantité de pauvres gens qui Nous ſont tenus en païs d'Ayde, & qui ſe compoſent à très-petite ſomme à noſdicts Fermiers, & auſſi s'enſuit & peult enſuir aultres inconveniens: car leſdicts Fermiers ou aultres, quand ils ont à faire aulcuns deſdiz exploictz, ne peuvent pluſieurs fois [b] finer à leurs beſoingz d'iceulx Sergens à Cheval, quant ilz en ont à faire, meſmement que il advient ſouvent que pluſieurs perſonnes vendants vin à détail, rachettent & rempliſſent leurs vins, & auſſi que les Eſtrangers & Forains vendent eſdittes Villes & Villages dudit Dioceze, de jour en jour, pluſieurs marchandiſes, leſquelz s'en pourroient aller ſans paier le droict de l'impoſition, par deffault d'iceulx Sergens à Cheval; & s'il convenoit avoir tousjours auxdits Fermiers, Sergens à Cheval pour faire leurſdicts exploictz, ſe leur ſeroit trop [c] ſumptueuſe choſe, veu que noz Eſleuz ſur le faict deſdicts Aydes à *Paris*, n'ont acouſtumé à tauxer d'ung adjournement au plus hault, que douze deniers pariſis, & d'une éxécution, que deux ſols pariſis; leſquelles choſes ſont au retardement du payement deſdictes fermes, au très-grand préjudice de Nous & de noſdicts Aydes, & en diminution d'iceulx Aydes, & auſſi au très-grand grief & dommaige de noſtre peuple, & ſeroit encorres plus, ſe ſur ce n'eſtoit pourveu briefvement. Sçavoir

[a] *Ce mot m'eſt ſuſpect: s'agiroit-il des Doyennés ruraux des Curés de la Campagne?*

[b] *trouver.*

[c] *coûteuſe.*

NOTES.

(a) La copie de ces Lettres m'a été communiquée par M.r *Boulin*, Conſeiller de la Cour des Aides de *Paris*, qui les a fait copier ſur un grand Regiſtre de la Bibliothèque de M.r le *Camus*, Premier Préſident de cette Cour, *fol.* 33. *verſo.*

(b) Arreſt de noſtre Court, &c.] Il eſt fait mention de cet Arrêt du Parlement, dans les Lettres du 7. d'Août 1406. qui ſont imprimées ci-deſſus p. 124. Elles portent que les Sergens à Verge du Châtelet de *Paris*, pourront faire les exploits concernant les Aides, dans cette Ville & dans ſa Banlieue: Règlement qui eſt confirmé par ces Lettres du 11. d'Octobre 1407. quoiqu'il n'y ſoit point fait mention de celles de 1406.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 11. d'Octobre 1407.

vous faiſons que Nous ayans conſideracion à ce que dit eſt, & que le procès deſſuſdict qui a eſté entre nos deſſuſdicts Sergens à Cheval & à Verge, & les déciſions, Arreſtz & Ordonnances qui ſur ce en ont eſté faictes, comme dit eſt, ne regardent & ne doibvent poinct regarder le faict de noſdicts Aydes, & auſſi n'a pas eſté & n'eſt l'intention de Nous & de noſtredicte Court qu'il y ſoit entendu ne comprins, & auſſi que les Prevoſt, Maires & Sergens du plat pays dudict Dioceſe, & aultres eulx diſans eſtre commis ſur ce, qui paravant la déciſion, Arreſt & Ordonnance deſſuſdicte, faiſoient & avoient acouſtumé faire leſdiz exploictz touchant leſdicts Aydes, & qui ont ceſſé de les faire, obſtant leſdictes déciſion, Arreſt & Ordonnance, prenoient & exigeoient pour & à cauſe de leur ſallaire d'iceulx exploictz, ce que ilz en pouvoient avoir & exiger, ſans en avoir taxacion ordinaire, & plus que tauxé n'en a eſté par noſdicts Eſleuz, quand iceulx ſallaires ſont eſcheuz en taxacion en fin de cauſe, & que en pluſieurs deſdictes Villes dudict plat pays, a pluſieurs & diverſes Juriſdictions dont les Prevoſtz, Maires & les Sergens ne demeurent pas ſur les lieux de leurs Offices, pourquoy noſdicts Fermiers n'en pouvoient pas recouvrer toutesfois & quand ilz en avoient à faire pour faire les exploicts deſſuſdits, & que pluſieurs d'iceulx Officiers ont & peuvent avoir de leurs parens & amis qui ſont Taverniers & Marchands, & auxquelz à ladicte cauſe ilz ont & peuvent avoir très-grandes faveurs, & dont il eſt advenu que pour ladicte cauſe, aulcuns de noſdicts Fermiers ſe ſont départis des Villes où leurs fermes eſtoient, ſans exploicter le faict de leurs fermes; voullant pour ce pourveoir & remedier à ce que dict eſt, & relever noſdicts Fermiers & peuples deſdicts ſallaires exceſſifs, & que leſdicts Aydes ſoient coeuillis & levez le plus diligemment & aux moindres frais que faire [a] ce pourra, pour oſter d'oppreſſion nos ſubjectz, vous mandons & expreſſement enjoingnons, en commettant, ſe meſtiers eſt, que appellez avec vous nos Eſleuz & Receveur ſur le faict deſdictz Aydes à *Paris*, vous commectez, ordonnez & inſtituez de par Nous telles perſonnes & en tel nombre que vous verrez eſtre expedient & convenable, pour faire tous adjournemens, éxécucions & aultres exploicts regardant le faict deſdicts Aydes, en toutes Chaſtelleries, Doyennez, Villes & aultres lieux dudict Dioceſe de *Paris*, hors ladicte Ville & Banlieue de *Paris*, leſquelles perſonnes n'auront de ſallaire pour chacun adjournement que ilz feront, que douze deniers pariſis, & pour chacquune exécution, deux ſolz Pariſis; parmy lequel prix & ſallaire, ilz feront & ſeront tenus de faire relation de ce que ilz feront, s'ilz en ſont requis, ſans ce que doreſenavant il y en ayt plus grant nombre de Sergens commis ſur ledict faict, hors ceulx qui ainſi par Nous y ſeront par vous ordonnez & inſtituez, & ſans ce auſſy que aulcuns autres que eulx, puiſſent faire aulcuns deſdictz exploictz deſdictz Aydes au Dioceſe, hors la Ville & Banlieue, ſe ilz ne ſont noz Sergens, leſquelz toutesvoyes ce nonobſtant pouroient faire adjournemens, éxécucions & exploictz chacun en ſa Prevoſté & Chaſtellerie tant ſeulement, parmy le prix & ſallaire deſſuſdict, & non aultrement: car ainſy Nous plaiſt-il eſtre faict, & vous avons de ce faire donné & donnons par ces preſentes, plain pouvoir, auctorité & mandement eſpécial, nonobſtant les deſſuſdicts Arreſtz & Ordonnances faictz entre noſdicts Sergens à Cheval & noſdictz Sergens à Verge, & quelzconques aultres Ordonnances, mandemens ou deffenſes & Lectres ſubreptices à ce contraires. *Donné à* Paris, *le unzieſme jour d'Octobre, l'an de grace mil quatre cent & ſept, & de noſtre Reigne le vingt-huit.*

[a] *corr.* ſe.

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Novembre 1407.

(a) Lettres de Charles VI. portant Règlement pour les Vendeurs de vin à l'Etape de Paris.

CHARLES, par la grace de Dieu, Roy de France. A tous ceuls qui ces Lettres verront : Salut. Savoir faiſons comme n'agaires après ce que noſtre [a] Procureur ſur le fait de la marchandiſe de l'eaue de noſtredicte Ville de *Paris*, Nous a donné à entendre que combien que Nous euſſions fait certaines [b] Ordonnances en noſtre Grant Conſeil, en l'an de grace mil CCCC. & deux, ſur le fait de la marchandiſe de vin, & ſur le fait & exercite de l'Office de Vendeurs de vins de *Paris*, par leſquelles entre [c] choſes Nous avons ordonné que aucun vendeur ne peuſt avoir que une [d] naſſelle ou batellée de vin pour vendre, & ne peuſt autre entreprendre [e] pour vendre, juſqu'à ce qu'il [f] l'euſt parfaicte ſa vente qu'il auroit commencée, ſe ce n'eſtoit que le Marchant pour qui il vendroit, en euſt pluſieurs batellées, ouquel cas il en pourroit avoir deux & vendre deux à une fois tant ſeulement & non autrement, ſur paine de dix livres pariſis d'amende : toutesvoies pour ce que eſdictes Ordonnances n'eſtoit aucunement faicte mencion des vins qui ſont admenez en charrettes & charioz à *(b)* l'Eſtappe és Halles de *Paris*, [g] duquel lieu leſdiz vins eſtoient vendus par deux ou trois deſdiz Vendeurs de vin, qui entreprenoient toutes les beſongnes qui là ſeurvenoient, & appliquoient tout le ſalaire à leur prouffit, ſans ce que aucuns autres Vendeurs qui aloient à ladicte Eſtappe, y peuſſent rien avoir ne gaigner, jaſoit ce que ilz ſoient ſouffiſans & expers en l'exercite dudit Office, & auſſi ſouffiſamment [h] aplegiez comme les autres, pluſieurs inconveniens s'en eſtoient enſuis & enſuivoient chaſcun jour, & en eſtoient ſeurvenus & ſeurvenoient pluſieurs plaintes, tant devers la Garde de la Prevoſté des Marchans de noſtredicte Ville de *Paris*, comme devers noſtredit Procureur, Nous [i] avons envoiée la Requête que ſur ce Nous a preſentée icellui noſtre Procureur, encloſe ſoubz noſtre contre-Séel, à ladicte Garde de la Prevoſté des Marchans, en lui mandant que appellé noſtre Conſeil en ladicte marchandiſe, & autres qui feront à appeller, & lui ſouffiſamment informé ſur les poins d'icelle Requeſte, il pourveuſt ſur ce à noſtredit Procureur, en faiſant telles Ordonnances comme il verroit qu'il ſeroit expedient de faire, & ce que trouvé & fait en auroit, rapportaſt & reſcripſiſt ſecretement & ſeablement pardevers noſtre amé & feal Chancellier, pour y eſtre pourveu comme il appartendroit à faire par raiſon ; & il ſoit ainſi que depuis ces choſes, icellui Garde de la Prevoſté ait fait convenir & appeller pardevant lui la plus grant partie des Vendeurs de vins, & pluſieurs autres Marchans de noſtredicte Ville, pour eſtre à plain informé des choſes deſſuſdictes dont ſe complaignoit noſtredit Procureur, & pour pourveoir ſur ce de remede convenable, & finablement Nous ait envoiée l'informacion par lui ſur ce faicte, avec certains articles qui lui ſemblent neceſſaires & expediens pour pourveoir aux fraudes qui par ce que deſſus eſt dit ſe povoient enſuir : ſavoir faiſons que Nous voulans de tout noſtre povoir tousjours pourveoir à la ſeurté des [k] Marchans amenans vin à ladicte Eſtappe, & afin qu'ilz ne ſoient fraudez ou deceuz de leurs denrées, leſdictes informacions avecques leſdis articles par Nous veus, avons ordonné & ordonnons par ces preſentes, pour le

[a] *le Procureur du Roy & de la Ville.*
[b] *Elles ne ſont point dans ce Recueil.*
[c] *aultres.* 2.e cop.
[d] *naſſellée.* 2.e cop.
[e] *ne vendre.* 2.e cop.
[f] *euſt.* 2.e cop.
[g] *ouquel.* 2.e cop.
[h] *cautionnés.*
[i] *aions.* 2.e cop.
[k] *Vous Marchans.* 2.e cop.

NOTES.

(a) Regiſtre *A.* de l'Hôtel de Ville de *Paris*, *fol.* 247. *recto.*

Avant ces Lettres, il y a : *Lettres faiſant mention de l'Ordonnance que les Vendeurs de vins doivent tenir ſur le faict de l'Eſtappe de* Paris.

Ces Lettres ſe trouvent auſſi au *fol.* 269. *recto* de ce Regiſtre, *vidimées* dans un Arrêt du Parlement du 1.er d'Avril 1412.

(b) L'Eſtappe.] Cette Etape fut depuis transférée à la Grève. Voy. la note *(c)* de la p. 482. du 8.e Vol. de ce Rec.

bien

Digitized by Google

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Novembre 1407.

bien & utilité de la choſe publique de noſtredicte Ville de *Paris*, les choſes qui s'enſuivent.

(1) Et premierement, pour ce que à ladicte Eſtappe a aucuns deſdiz Vendeurs frequantans icelle, qui ont acouſtumé de entreprendre & faire toutes [a] beſongnes qui y viennent, parquoy les autres Vendeurs qui ſont auſſi ſouffiſans comme eulz & bien applegiez, ne pevent riens gaigner, & n'ont à paine de quoy vivre, & auſſi en ſont les Marchans forains grandement [b] delayez, parce qu'il faut que ilz attendent que les vins que ont entreprins à vendre iceulz Vendeurs, ſoient vendus avant qu'ilz ſoient expediez & delivrez, & pour ce ſont ſouvent grandement intereſſez & dommagiez, Nous avons ordonné & ordonnons que deſorenavant aucuns deſdiz Vendeurs ne pourront prendre ne apprehander à ladicte Eſtappe, que une beſongne à une fois; c'eſt aſſavoir, chariot ou charette venant yllec, juſques à ce qu'il aura achevée la premiere que il aura entreprins à faire, ſe ainſi n'eſt que le Marchant à qui ſeront iceuls vins, ait pluſieurs charettées ou chariottées de vin à vendre, ouquel cas, le Vendeur en pourra avoir à vendre deux ou trois à une fois tant ſeulement, ſe il plaiſt audit Marchant, & non autrement, ſur paine de dix livres pariſis d'amende.

a *les beſongnes.* 2.e cop.

b *ſouffrent du delai, du retard.*

(2) Item. Combien qu'il ſoit loiſible à ung chaſcun de vendre ſon vin à ladicte Eſtappe, ſans avoir Vendeur ſe il ne lui plaiſt, toutesvoies pour ce que aucuns deſdiz Vendeurs ſe ſont efforciez [c] de vendre les vins venans & affluans yllec, & de les percier de fait & en donner à boire & à eſſayer à pluſieurs, oultre le gré & voulenté de ceulz à qui iceulz vins appartiennent, & les blaſment [d] quant on ne les leur veult ſouffrir vendre, pour empeſcher la vente d'iceulz, parquoy les Marchans n'en pevent faire leur prouffit, Nous avons ordonné & ordonnons comme deſſus, que doreſenavant nul deſdiz Vendeurs [e] ne percent ou eſſayent, ne s'entremettent de vendre aucuns vins à ladicte Eſtappe, ſe ce n'eſt par le congié & licence de cellui ou ceuls à qui leſdiz vins ſeront ou appartendront, ſur la paine de dix livres pariſis deſſuſdictes.

c *& efforcent.* 2.e cop.

d *en diſant que ces vins ſont mauvais.*

e *ne percera ou eſſayera, ne s'entreinattra.* 2.e cop.

(3) Item. Pour ce que trouvé a eſté par informacion, que pluſieurs deſdits Vendeurs ont vendu & vendent audit Port de Gréve & à l'Eſtappe, *(c)* prunelez, cidres & *(d)* deſpences, à pluſieurs [f] ſimples perſonnes qui les ont achettées cuidans que ce feuſt vin, & ont en ce eſté fraudez & deçeuz, Nous avons auſſi ordonné & ordonnons que aucuns deſdiz Vendeurs ne vendra doreſenavant aucuns deſdiz [g] buvrages, que preſentement & avant toute euvre, il ne le face ſavoir à cellui ou ceuls qui ledit buvrage voudra ou vouldront achetter, ſur la paine deſſuſdicte.

f *ſimples gens.* 2.e cop.

g *corr.* breuvages.

(4) Item. Pour ce que pluſieurs deſdiz Vendeurs ſe ſont efforciez ou temps paſſé de pluſieurs vins vendre, qui n'eſtoient pas bons, loyaulx ne marchans, & dont pluſieurs inconveniens ſe ſont enſuis, Nous avons ordonné & ordonnons comme deſſus, que doreſennavant aucuns deſdiz Vendeurs ne vendent aucuns vins ſe ilz ne ſont bons, loyaulx & marchans & dignes de boire à corps humain, ſur la paine deſſuſdicte; & s'ilz ſceevent aucun qui face le contraire des choſes deſſuſdictes, ilz [h] le feront ſavoir ſur ladicte paine à ladicte Garde de ladicte Prevoſté, ou à ſon Lieutenant, ou à cellui ou ceulz à qui il appartendra.

h *le facent.* 2.e cop.

(5) Item. Avons ordonné & ordonnons que les [i] accuſeurs ou ceuls par le moien deſquelz les choſes deſſuſdictes vendront à congnoiſſance à noz Gens & Officiers à ce ordonnez, auront és amendes qui vendront par leur accuſacion,

i *dénonciateurs.*

NOTES.

(c) Prunelez.] C'eſt une liqueur faite avec le jus des prunelles de haies, mêlé avec de l'eau. Voy. le Dictionnaire du Commerce par *Savary*, au mot *Vin.*

(d) Deſpences.] C'eſt une liqueur faite avec de l'eau, qu'on fait cuver ſur le marc du raiſin preſſuré. Voy. le Dictionnaire de *Trévoux*, au mot *Dépenſe.*

CHARLES VI. à Paris, le 8. de Novembre 1407.

le quint denier du prouffit qui en [a] iſtra. Si donnons en mandement par ces [b] meſmes preſentes, à ladicte Garde de ladicte Prevoſté, qui ores eſt & qui ſera pour le temps à venir, ou à leurs Lieuxtenans, que ces preſentes Ordonnances ilz facent crier & publier par tous les lieux où l'en a acouſtumé le temps paſſé faire publier noz Ordonnances ſur le fait de la marchandiſe de *Paris*, & icelles facent tenir & garder ſans enfraindre de point en point, ſelon leur fourme & teneur, en les faiſant enregiſtrer és Regiſtres de ladicte marchandiſe, comme il eſt acouſtumé à faire en tel cas. En teſmoing de ce, Nous avons fait mettre à ces Lettres noſtre Séel. *Donné à* Paris, *le huitieſme jour de Novembre, l'an de grace mil cccc. & ſept, & le* [c] *XXVII.e de noſtre Regne.* Ainſi ſignées. Par le Roy, à la relacion du Conſeil. G. FORTEMENT.

a *ſortira : proviendra.*

b *meſmes Lettres.* 2.e cop.

c *Il y a mieux le* XXVIII.e 2.e *cop.*

CHARLES VI. à Paris, en Avril [avant Pâques] 1407.

(a) Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la Sauvegarde Royale de laquelle jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis.

KAROLUS, &c. Notum facimus univerſis tam preſentibus quam futuris, Nos inclite recordacionis cariſſimorum Dominorum Avi & Genitoris noſtrorum Johannis & Karoli quondam Francorum Regum, Litteras vidiſſe, formam que ſequitur, continentes.

(b) KAROLUS, &c.

Quaſquidem Litteras ſupra tranſcriptas, ac omnia & ſingula in eiſdem contenta, rata & grata habentes, eas & ea volumus, laudamus, ratifficamus, approbamus, & de gracia ſpeciali & auctoritate noſtra Regia, in quantum ritè & juſtè uſi fuerint in eiſdem locis nominati, tenore preſencium confirmamus. Quocirca Baillivo ac ceteris Juſticiariis noſtris Baillivie Senonenſis, *vel eorum Locatenentibus, preſentibus & futuris, & eorum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, mandamus, committendo ſi ſit opus, quatinùs dictos Religioſos, & eorum Eccleſiam tam in capite quam in membris, Litteris ſupra tranſcriptis juxta ipſarum ſeriem & tenorem, uti & gaudere faciant & permittant, cognicionem Cauſarum eorumdem, tam agendo quam eciam deffendendo, ad ſuas ſedes* Senonenſem & Ville-nove-Regie, *penes ſe retinentes, ac eciam* Baillivis Trecenſi, *de* [d] Cepeyo & Autiſſiodorenſi, *nec non ceteris Juſticiariis & Officiariis noſtris, preſentibus & futuris, ſilencium ſuper hiis perpetuum imponentes, factaque in contrarium ad ſtatum debitum reducentes aut reduci facientes indilatè. Quod ut firmum & ſtabile perpetuò perſeveret, preſentes Litteras Sigilli noſtri fecimus appenſione muniri : ſalvo in aliis jure noſtro, & in omnibus quolibet alieno.* Datum *Pariſius, menſe aprilis* anno Domini milleſimo cccc.mo ſeptimo, Regni vero noſtri XXVIII.° [e]

In Requeſtis per [f] *Vos expeditis,* Archiepiſcopo Senonenſi, Noviomenſi, Lemovicenſi & Sancti Flori Epiſcopis *cum pluribus aliis, preſentibus.* MERCIER.

d *Cepoy.* Voy. la Table des Mat. des Vol. de ce Rec. à ce nom.

e Le Chancelier de France Voy. la note *(c)* de la p. 653. du 5.e Vol. de ce Rec.

NOTES.

(a) Tréſor des Chartres, Regiſtre 165. P. XX. (20.)

(b) Ces Lettres qui ſont du mois de Décembre 1376. ſont imprimées à la p. 247. du 6.e Volume de ce Recueil.

BIBLIOTHEQUE DE LYON

TABLE DES ANNE'ES DE JESUS-CHRIST, DES LETTRES DOMINICALES, DES PASQUES, ET DES INDICTIONS.

Tirée de la page 58. du Livre intitulé : L'Art de vérifier les dates.

Années.	LETTRES Dominicales.	Pasques.	Indictions.
1404	F E	M 30.	12.
1405	D	A 19.	13.
1406	C	A 11.	14.
1407	B	M 27.	15.
1408	A G	A 15.	1.
1409	F	A 7.	2.
1410	E	M 23.	3.
1411	D	A 12.	4.

*TABLE CHRONOLOGIQUE DES ORDONNANCES CONTENUES DANS CE NEUVIE'ME VOLUME,

Et de quelques autres qui ſe trouvent hors de leur rang, dans les précédens.

CHARLES LE CHAUVE.

A Attigny, le 26 de Novembre 875. PRIVILÈGES accordez au Chapitre de Brioude. Tome 7. page 413.

PHILIPPE I.

A Paris, en Août 1079. Privilèges de la Ville d'Aigues-Mortes. T. 4. p. 41.

A Paris, en 1111. Privilèges de l'Abbaye de Saint-Denys en France. T. 4. p. 137.

LOUIS VI. DIT LE GROS.

A Paris, en 1115. Lettres par leſquelles le Roi commet & établit Amédée Leigueſin, pour le meſurage & l'arpentage des Terres dans le Royaume. T. 2. p. 381. Note, col. 1.re

A Orléans, le 24 de Juin 1118. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Prieuré de Saint Côme & de Saint Damien, dans les Fauxbourgs de Tours. T. 6. p. 102.

A Paris, en 1119. Lettres de Sauvegarde pour l'Abbaye de Cluny. T. 3. p. 545.

En 1119. Privilèges accordés aux habitans du lieu appelé *Angere-Regis*. T. 7. p. 444.

A Paris, en 1124. Lettres portant donation à l'Abbaye de Saint Denys, d'un terrein déſigné, dans l'étendue duquel eſt la place où ſe tient la Foire du Lendit. T. 6. p. 144.

A Paris, en 1134. Lettres par leſquelles le Roi accorde aux Bourgeois de Paris, le Privilège ou droit d'arrêt contre leurs débiteurs. T. 2. p. 438.

A Paris, en 1134. Lettres portant confirmation du droit d'arrêt accordé aux Bourgeois de Paris. T. 4. p. 267.

A Paris, en 1137. Lettres portant que les habitans de Frenay-l'Evêque ſeront exempts de tous droits & d'Impôts, à l'exception de ceux qu'ils payeront à l'Evêque de Chartres. T. 5. p. 22.

A Brioude, en 1138. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

[Voy. Note *(b)*] Privilèges accordés aux habitans du lieu nommé *Fonticulis* [ou] *Fontenellis*. T. 6. p. 703.

LOUIS VII. DIT LE JEUNE.

A Paris, en 1158. Lettres en faveur des habitans du lieu nommé *Muralia*, près Paris. T. 3. p. 303.

A Paris, en 1162. Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3. p. 258.

NOTE.

* Il eſt très-important de lire ſur l'uſage de cette Table, l'Avertiſſement qui eſt à la fin du troiſième Volume, p. ij. & celui qui eſt avant la Table Chronologique du cinquième Volume.

Digitized by Google

Privilèges de l'Abbaye de Saint Gilles. T. 4. p. 355. *A Etampes, en 1163.*

Lettres de Louis le Jeune, par leſquelles il accorde les Coûtumes de Lorris, à Villeneuve-le-Roi. T. 7. p. 57. *A Sens, en 1163.*

Lettres par leſquelles le Roi défend que ſes Gens emportent les matelats, couſſins & autres meubles des maiſons de Paris, où il ira loger. T. 2. p. 434. *A Paris, en 1165.*
[Voy. le 4.e Volume de ce Recueil, p. 266. Note *(a)*]

Lettres qui défendent de faire dans la Ville de Paris des *Priſes* de matelats & de couſſins, pour le Roi. T. 4. p. 268. *A Paris, en 1165.*

Lettres concernant l'Aſſociation faite par le Prieur & par les Religieux de Saint Pierre-le-Mouſtier, avec les Rois de France, dans la Seigneurie & la Juſtice de la Ville de Saint Pierre-le-Mouſtier. T. 7. p. 266. *A Sens, en 1165.*

Privilèges accordés aux habitans [de Villeneuve] près Etampes. T. 7. p. 684. *A Etampes, en 1169.*

Lettres par leſquelles le Roi confirme les anciennes Coûtumes des Bourgeois de Paris, négocians ſur la Seine. T. 2. p. 433. & T. 4. p. 270. *A Paris, en 1170.*

Lettres qui portent que l'Abbaye de Cuſſet, & les biens qui lui appartiennent, ne ſeront point démembrés de la Couronne. T. 4. p. 205. *A Bourges, en 1171.*

Privilèges accordés au lieu nommé *de Allodiis,* dans le Territoire de Poiſſy. T. 7. p. 275. *A Paris, en 1175.*

Privilèges accordés aux habitans du lieu nommé Sonchalo. T. 8. p. 34. *A Paris, en 1175.*

Privilèges accordés à la Ville de Bruieres ou la Breviere. T. 6. p. 619. *A Compiegne, en 1177.*

Privilèges accordés au lieu nommé Villeneuve près Compiegne. T. 7. p. 697. *A Senlis, en 1177.*

Privilèges accordés aux habitans du lieu nommé *de Fonticulis* [ou] *Fontenellis.* T. 6. p. 703. [Voy. Note *(b)*.]

PHILIPPE II. DIT AUGUSTE.

Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3. p. 258. *A Paris, en Juillet 1182.*

Chartre de Commune accordée par Philippe-Auguſte, à la Ville de Beauvais. T. 7. p. 621. *A Fontainebleau, en 1182.*

Lettres qui confirment la Chartre de Commune accordée à la Ville de Dijon, par Hugues Duc de Bourgogne. T. 5. p. 237. *A Chaumont, en 1183.*

Lettres qui portent que l'Abbaye de Cuſſet, & les biens qui lui appartiennent, ne ſeront point démembrés de la Couronne. T. 4. p. 205. *A Mauzac, en 1184.*

Confirmation du Traité fait entre l'Evêque de Laon & ſes ſujets, touchant la Taille. T. 1. p. 14. Note *(n)*. *A Paris, en 1185.*

Coûtume de Bois-Commun en Gâtinois. T. 4. p. 72. *A Lorris, en 1186.*

Privilèges de la Ville d'Angy. T. 4. p. 129. *A Pomoiſi, en 1186.*

Règlement pour les droits de Milon Seigneur de Belle-fontaine, & pour ceux des Hôtes qui y demeurent. T. 7. p. 326. *A Senlis, en 1186.*

Lettres qui confirment la Chartre de Commune accordée à la Ville de Dijon, par Hugues Duc de Bourgogne. T. 5. p. 238. *A Tonnerre, en 1187.*

Chartre de Commune accordée par Philippe-Auguſte, aux habitans de Voiſines. T. 7. p. 454. *A Sens, en 1187.*

Règlement ſur les places que doivent occuper dans les Halles de Paris, les Vendeurs de cuirs & de ſouliers, les Lingères & les Frippiers. T. 5. p. 106. V. p. 107. Note *(a)*. *A Paris, en Janvier 1188.*

Confirmation de la Commune accordée à la Ville de S.t Riquier. T. 4. p. 548. *A Compiegne, en 1189.*

Privilèges accordés au Prevôt & aux Chanoines de Lere, Seigneurs du lieu appelé *Area Bachi,* & aux habitans de ce lieu. T. 7. p. 780. *A Bourges, en 1189.*

Lettres portant exemption de Péage & d'Impôts, pour les habitans d'Anet. T. 4. p. 615. *A Anet, en 1192.*

A Poiſſy, en 1196. Privilèges accordés à Villeneuve-Saint-Melon. T. 4. p. 63.

A Mantes, en 1196. Privilèges de la Ville de Dizy. T. 4. p. 341.

A Paris, en 1197. Privilèges accordés au lieu nommé *de Allodiis*, dans le Territoire de Poiſſy. T. 7. p. 275.

A Paris, en 1201. Coûtumes de la Ville de Cléry. T. 7. p. 3.

A Sens, en Novembre 1204. Lettres par leſquelles le Roi accorde des Privilèges à la Ville de Saint-Jean-d'Angely, & entr'autres ceux contenus dans la Chartre de Commune de Rouen. T. 5. p. 667.

A Anet, en 1204. Lettres par leſquelles le Roi accorde des Privilèges à la Ville de Saint-Jean-d'Angely, & entr'autres ceux contenus dans la Chartre de Commune de Rouen. T. 5. p. 667

Au Camp devant Falaize, en 1204. Privilèges de la Ville de Falaiſe. T. 6. p. 640.

A Paſſy, en 1207. Lettres par leſquelles le Roi accorde aux Bourgeois de la Ville de Rouen, pluſieurs Libertés, Coûtumes & Privilèges. T. 2. p. 412.

A Paris, en 1207. Lettres qui établiſſent une Commune dans la Ville de Péronne. T. 5. p. 159.

A Giſors, en Janvier 1209. Confirmation d'un accord fait touchant le Commerce, entre les Bourgeois de Paris, & ceux de Rouen. T. 4. p. 87.

A Paris, en 1209. Lettres qui établiſſent une Commune dans la Ville de Peronne. T. 5. p. 159.

A Paris, le 6 des Kalendes de Décembre 1211. Lettres ſur les Privilèges des Ouvriers de la Monnoie. T. 2. p. 140. Note, col. 2.

A Paris, en 1212. Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3. p. 258.

A Paris, en Janvier 1214. Confirmation des Lettres de Richard I. Roi d'Angleterre, qui portent que les Religieux de l'Abbaye de la Luzerne, & leurs ſujets, ne payeront aucuns Impôts dans les Foires & Marchés, pour les marchandiſes qui leur appartiendront. T. 5. p. 317.

Au Pont-de-l'Arche & à S.t Germain-en-Laye, en 1219. Privilèges accordés à l'Hôtel-Dieu de Goneſſe. T. 8. p. 576. Voy. la Note *(a)*.

A Saint-Germain-en-Laye, en 1221. Privilèges accordés à l'Ordre de Cîteaux. T. 5. p. 142.

LOUIS VIII.

A Breteüil, en 1223. Exemptions d'Impôts dans de certains lieux, accordée aux habitans de Verneuil en Normandie. T. 5. p. 488.

A Breteuil, en 1223. Lettres qui portent que les habitans de Breteuil ſeront exempts d'Impôts dans de certains lieux. T. 8. p. 23.

A Paris, en 1225. Lettres qui terminent différentes conteſtations entre les Maîtres & les Ouvriers de la Monnoie. T. 2. p. 141. Note, col. 1.

LOUIS IX. DIT SAINT LOUIS.

A Compiegne, en Mars 1229. Privilèges de la ville de Saint Omer. T. 4. pp. 246. 253.

A Saint-Germain-en-Laye, en Juillet 1231. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Egliſe de Prémontré. T. 8. p. 433.

A Creſpy, en Août 1243. Privilèges accordés par Saint Louis, à l'Abbaye de Maubuiſſon. T. 7. p. 25.

A Paris, en Mai 1246. Privilèges de la Ville d'Aigues-Mortes. T. 4. p. 44. Note *(a)*, & p. 52. Note *(bbb)*.

A Sens, en Janvier 1247. Privilèges accordés à l'Abbaye d'Eſchaalis. T. 4. p. 343.

A Maubuiſſon près Pontoiſe, en Mars 1247. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de la Chaiſe-Dieu. T. 4. p. 646.

A Maubuiſſon, en Mars 1247. Lettres qui portent que l'Abbaye de Cuſſet, & les biens qui lui appartiennent, ne ſeront point démembrés de la Couronne. T. 4. p. 205.

Digitized by Google

Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413. *A Maubuiſſon, en Mars 1247.*

Lettres concernant l'Aſſociation faite par le Prieur & par les Religieux de Saint-Pierre-le-Mouſtier, avec les Rois de France, dans la Seigneurie & dans la Juſtice de la Ville de Saint-Pierre-le-Mouſtier. T. 7. p. 266. *A Paris, en Septembre 1254.*

Privilèges accordés au Prevôt & aux Chanoines de Lere, Seigneurs du lieu appelé *Area Bachi*, & aux habitans de ce lieu. T. 7. p. 780. *A Tours, en Mars 1254.*

Confirmation des Lettres de Richard I. Roi d'Angleterre, qui portent que les Religieux de l'Abbaye de la Luzerne, & leurs ſujets, ne payeront aucuns Impôts dans les Foires & Marchés, pour les marchandiſes qui leur appartiendront. T. 5. p. 317. *A Pont-Orſon, en Avril 1256.*

Privilèges accordés à l'Ordre de Cîteaux. T. 5. p. 141. *A Ham, en Septembre 1257.*

Règlemens pour les Harengers, & pour les Poiſſonniers de Mer & d'Eau douce T. 2. p. 575. 578. & 583. *Vers 1258.* [Il y a lieu de douter que ces Règlemens ſoient de S.t Louis : mais ils ont été faits ſous ſon Règne].

Confirmation en faveur des Abbayes de Chaalis & de Chercamp, des privilèges accordés par Philippe-Auguſte, à l'Ordre de Cîteaux. T. 7. p. 166. *A Paris, en Février 1260.*

Lettres par leſquelles le Roi défend que ſes Gens emportent les matelats, couſſins & autres meubles des maiſons de Paris, où il ira loger. T. 2. p. 434. *A Paris, en 1265.*
[Voy. le 4.e Vol. de ce Rec. p. 266. Note *(a)*.]

Sauvegarde pour l'Abbaye de Saint Satur, en Berry. T. 3. p. 538. *En Décembre 1266.*

Lettres qui confirment les anciennes Coûtumes des Bourgeois de Paris, négocians ſur la Seine. T. 4. p. 270. *A Sens, en Mars 1269.*

Exemption d'Impôts dans de certains lieux, accordée aux habitans de Verneüil en Normandie. T. 5. p. 488. *A Montigny, en Janvier 1269.*

Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Ceriſy. T. 8. p. 310. *A Chartres, en Janvier 1269.*

PHILIPPE III. DIT LE HARDI.

Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Egliſe de Prémontré. T. 8. p. 433. *A Paris, le 3 de Décembre 1271.*

Confirmation des Lettres de Raimond VI. Comte de Toulouſe, par leſquelles il déclare le Prieuré & la Ville *de Aſpreriis*, exempts de toutes ſortes d'Impôts. T. 5. p. 307. *A Paris, en Juillet 1273.*

Lettres qui confirment le droit des Prevôts des Marchands & Echevins, de lever quatre Deniers ſur les Cabaretiers de Paris. T. 2. p. 435. *A Paris, en Mars 1274.*

Ordonnance touchant les Monnoies. T. 1. p. 813. *A Paris, en Décembre 1275.*

Edit de Philippe le Hardi, au ſujet des Monnoies, adreſſé au Duc de Bourgogne. T. 2. p. 603. *A Paris, en Décembre 1275.*

Lettres par leſquelles le Roi ordonne que la copie de celles du mois d'Avril 1275. qui y ſont inſérées, & qui contiennent des Règlemens faits entre les Vicomtes de Limoges & les habitans du Château de Limoges, ait la même autorité que l'original qui a été perdu. T. 3. p. 56. *A Paris, en Avril 1277.*

Privilèges accordés aux Marchands Italiens commerçans dans la Ville de Nîmes. T. 4. p. 668. *A Paris, en Février 1277.*

Lettres concernant un Règlement pour la Ville & Banlieue de Rouen, touchant la Juſtice Royale & celle du Maire. T. 2. p. 415. *En Mai 1278.*

Confirmation des Lettres de Richard I. Roi d'Angleterre, qui portent que les Religieux de l'Abbaye de la Luzerne, & leurs ſujets, ne payeront aucuns Impôts dans les Foires & Marchés, pour les marchandiſes qui leur appartiendront. T. 5. p. 317. *A Saint-Germain-en-Laye, en Octobre 1278.*

Règlement ſur les places que doivent occuper dans les Halles de Paris, les Vendeurs de cuirs & de ſouliers, les Lingères & les Frippiers. T. 5. p. 106. *A Paris, en Janvier 1278.* Voy. pag. 107. Note *(a)*.

Privilège accordé au Château & Châtellenie de Château-neuf. T. 4. p. 4. *A Paris, en Janvier 1279.*

Digitized by Google

A Paris, en Janvier 1279. Confirmation en faveur des Abbayes de Chaalis & de Chercamp, des Privilèges accordés par Philippe-Auguſte, à l'Ordre de Cîteaux. T. 7. p. 166.

A Paris, en Juin 1280. Lettres portant que l'Abbaye de Bernay eſt ſous la Sauvegarde Royale. T. 6. p. 373.

A Paris, en Août 1280. Confirmation des Privilèges accordés au Vicomte de Turenne. T. 6. p. 522.

A Paris, le 15 d'Août 1281. Lettres qui confirment & amplifient les Coûtumes de la Ville d'Yſſoire. T. 7. p. 113.

A Paris, en Août 1281. Privilèges accordés par Philippe le Hardi au Chapitre & aux habitans de la Ville de Dorat. T. 9. p. 122.

A Paris, en Décembre 1281. Lettres qui règlent le Reſſort de l'Abbaye de Saint-Maixent. T. 3. p. 216.

A Paris, en Janvier 1281. Privilèges accordés à l'Ordre de Citeaux. T. 5. p. 142.

A Paris, en Janvier 1281. Privilèges accordés au lieu nommé *de Allodiis*, dans le Territoire de Poiſſy. T. 7. p. 275.

A Paris, en Juillet 1282. Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3. p. 258.

A Paris, en Mars 1282. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

A Paris, le mercredi avant la Fête de S.t Luc, (ſans date d'année : mais elles ſont de Philippe-le-Hardi). Lettres touchant les Guerres privées. T. 1. p. 344. Note *(b)*.

A Poiſſy, en Février . . . . . Voy. la Note *(1)* de la pag. 400. de ce Vol. Confirmation d'un Règlement fait entre les Bouchers & les Tanneurs de la Ville de Chartres. T. 7. p. 398.

PHILIPPE IV. DIT LE BEL.

A Saint-Germain-en-Laye, en Septembre 1284. Lettres qui portent que l'Abbaye de Moyſſac eſt ſous la Sauvegarde Royale, & que ce qui appartient au Roi dans la ville de ce nom, ſera inſéparablement uni au Domaine de la Couronne. T. 8. p. 442.

A Paris, le Dimanche avant la Nativité de la Vierge. [1286]. Inſtruction donnée à des Commiſſaires, touchant les Amortiſſemens. T. 1. p. 304. Note.

A Paris, en Février 1286. Lettres qui portent que les habitans de la Ville de Breteuil, éliront tous les ans deux perſonnes qui la gouverneront, & qui pourront appeler au Conſeil ceux de ces habitans qu'ils jugeront à propos. T. 8. p. 24.

A Saint-Germain-en-Laye, en Septembre 1287. Lettres qui confirment celles accordées à l'Abbaye de Saint Germer de Flaix, par leſquelles elle eſt miſe ſous la Sauvegarde Royale, & les marchandiſes à elles appartenantes, ſont déclarées exemptes d'Impôts. T. 6. p. 474.

A Paris, en Août 1288. Confirmation des Privilèges accordés au Vicomte de Turenne. T. 6. p. 522.

A Vincennes, en Octobre 1289. Confirmation des lettres de Richard I. Roi d'Angleterre, qui portent que les Religieux de l'Abbaye de la Luzerne, & leurs ſujets, ne payeront aucuns Impôts dans les Foires & Marchés, pour les marchandiſes qui leur appartiendront. T. 5. p. 317.

A Paris, en Février 1290. Lettres qui portent que les Appels de Jugemens dans leſquels ſeront Parties le Seigneur & les habitans des lieux nommés *de Profundo-vico* & *de Cheret*, ne ſeront point portés à la Cour de Laon. T. 7. p. 703.

A Saint-Germain-en-Laye, en Mars 1290. Lettres confirmatives de celles d'Alfonſe Comte de Poitiers, &c. qui portent que les affaires de la Communauté & des habitans de la Ville d'Yſſoire, ne ſeront plus jugées pas les *Petits Baillis* de l'Auvergne; mais qu'elles le ſeront par le Connétable, ou par le Comte, ou par des Commiſſaires nommés par lui. T. 5. p. 412.

A Paris, en 1290. Lettres concernant l'Aſſociation faite entre Philippe-le-Bel & l'Abbaye de Saint-André, des lieux de Saint-André, des Angles & de Tavels. T. 7. p. 610.

A l'Abbaye de Froymont, en Juillet 1291. Privilèges accordés à l'Ordre de Citeaux. T. 5. p. 141.

A Vincennes, en Septembre 1292. Lettres concernant l'Aſſociation faite entre Philippe-le-Bel & l'Abbaye de Saint-André, des lieux de Saint-André, des Angles & de Tavels. T. 7. p. 610.

Privilèges

Digitized by Google

Privilèges des habitans de Saint-André. T. 3. p. 610. *A Paris, en Mars 1292.*

Lettres qui portent que les habitans de la Ville de Breteuil éliront tous les ans deux perſonnes qui la gouverneront, & qui pourront appeler au Conſeil ceux de ces habitans qu'ils jugeront à propos. T. 8. p. 24. *A Paris, le 29 de Janvier 1293.*

Lettres de Sauvegarde pour le Monaſtère de Nonenque, du Diocèſe de Vabres. T. 6. p. 513. *A Paris, en Janvier 1293.*

Lettres en faveur des Lombards. T. 1. p. 326. Note *(b)*. *A Vincennes, en Septembre 1295.*

Règlemens ſur le lieu où les Frippiers de la Ville de Paris doivent vendre leurs marchandiſes. T. 4. p. 82. *A Paris, le mercredi après la Trinité 1296.*

Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3. p. 258. *A Paris, en Septembre 1297.*

Lettres de Philippe-le-Bel, par leſquelles il ordonne au Duc de Bourgogne de défendre les Monnoies étrangères. T. 2. p. 604. *A Paris, le vendredi après les Cendres, 1298.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Hôpital de la Ville de Lille. T. 4. p. 318. *A Châteauneuf, en Février 1298.*

Lettres ſur les vexations qui étoient faites par les Baillis de Touraine & du Maine, aux Eccléſiaſtiques de leurs Reſſorts. T. 1. p. 332. Note *(f)*. *A Angleur, le Jeudi après Pâques, [23 d'Avril] 1299.*

Lettres en faveur des Notaires. T. 2. pp. 52. & 53. *A Paris, le Mardi avant le Dimanche où l'on chante* Judica me, *au mois de Mars 1300.*

Lettres pour réduire le nombre des Sergens du Châtelet de Paris. T. 1. p. 337. Note *(b)*. *A Paris, le mercredi après la Fête de S.t Marc 1301.*

Lettres pour réduire le nombre des Sergens du Châtelet de Paris. T. 1. p. 337. Note *(b)*. *A Châteauneuf-ſur-Loire, le mercredi après la Fête de la Magdeleine 1301.*

Lettres pour réduire le nombre des Sergens du Châtelet de Paris. T. 1. p. 337. Note *(b)*. *A Paris, le mardi après la Fête de Saint Nicolas d'hiver 1302.*

Ordonnance du Roi pour la réformation du Royaume. T. 2. p. 450. juſqu'à 461. *A Paris, le lundi après la mi-Carême 1302.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné que les ſujets du Duc de Bretagne ne pourront être diſtraits de ſa Juriſdiction, ſous prétexte des Appellations interjetées de ſes Juges, au Parlement. T. 2. pp. 499. & 500. *A Paris, le mardi avant l'Annonciation 1302.*

Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. pp. 246. 253. 256. & 263. *A Paris, en Mars 1302.*

Confirmation des Lettres qui permettent aux Maires & aux Echevins de Saint-Omer, d'avoir un Sceau. T. 4. p. 262. *A Paris, en Mars 1302.*

Lettres par leſquelles le Roi prend ſous ſa protection l'Abbé de Cluny, qui avoit interjeté avec lui Appel au futur Concile, contre le Pape Boniface VIII. T. 1. p. 374. Note *(a)*. *A Paris, le 15 de Juin 1303.*

Lettre pour la levée d'une Aide. T. 1. p. 408. Note *(b)*. *A Château-Thierri, le Samedi après la S.t Remy 1303.*

Lettres qui portent que le Château de Caylus demeurera toûjours uni à la Couronne. T. 4. p. 407. *A Béziers, en Février 1303.*

Lettres qui exemptent les habitans de Béziers du droit de Franc-fiefs, pour 200 livres de rente qu'ils pourront acquérir dans des Fiefs ou Arrière-fiefs, & pour 100. livres de rente qu'ils pourront acquérir dans des Cenſives & Alleux; pourvû qu'il n'y ait point de Juſtice attachée aux héritages qu'ils acquerront. T. 5. p. 303. *A Nimes, en Février 1303.*

Lettres de Philippe-le-Bel, portant que les Religieuſes du Prieuré de Prouille ſeront exemptes de tous les Impôts qui ſe leveront à l'occaſion des guerres. T. 9. p. 375. *A Béziers, en Février 1303.*

Privilèges accordés à l'Evêque de Mende & aux Eccléſiaſtiques de ce Diocèſe. T. 5. p. 632. *A Paris, le 15 de Juin 1304.*

A Paris, en Juin 1304. Privilèges accordés à l'Abbaye d'Eſchaalis. T. 4. p. 343.

A Paris, en Juin 1304. Privilèges accordés à l'Abbaye de Valloire. T. 5. p. 248.

Au Siège de Lille, en Septembre 1304. Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4. pp. 70. & 655.

A Aſnières, en 1304. (le mois n'eſt pas marqué). Lettres de Sauvegarde pour l'Abbaye de Poiſſi. T. 4. p. 712.

A Athies-ſur-Orge, en Juin 1305. Lettres qui permettent à un Bâtard de diſpoſer de ſes biens. T. 1. p. 189. Note *(a)*.

A Paris, en Août 1307. Lettres qui confirment le don que le Chapitre de Saint-Yrier en Limoſin a fait au Roi, de la moitié de la Juſtice qu'il avoit ſur les Terres qui lui appartenoient. T. 6. p. 237.

A l'Abbaye Royale de N. D. près Pontoiſe, en Septembre 1307. Lettres qui confirment celles par leſquelles l'Evêque du Puy en Velay, a aſſocié le Roi dans le Domaine de cette Ville. T. 6. p. 341.

A Paris, le 2 de Janvier 1307. Traité fait entre le Roi, d'une part, & l'Evêque & le Chapitre de Viviers, de l'autre, touchant la Souveraineté du Roi ſur leurs Terres, & l'exercice des Juſtices qui leur appartiennent. T. 7. p. 7.

A Paris, le Samedi après la S.t Marc 1308. Lettres adreſſées au Bailli de Troyes, par leſquelles il lui eſt ordonné de faire abattre les fournaiſes où les Lombards faiſoient fondre du Billon. T. 1. p. 451. Note *(c)*.

A Paris, en Mars 1308. Privilège accordé au Château & Châtellenie de Château-neuf. T. 4. p. 4.

A Paris, en Octobre 1309. Lettres de Philippe-le-Bel au Duc de Bourgogne, par leſquelles il lui ordonne de faire exécuter ſes ordonnances ſur le fait des Monnoies. T. 2. p. 605.

A Paris, en Décembre 1309. Lettres concernant la Juriſdiction du Maire de la Ville de Rouen. T. 3. p. 329.

A Paris, en Janvier 1309. Ordonnance en faveur du commerce à Harfleur. T. 2. pp. 159. & 160.

A Paris, en Janvier 1309. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Prieuré de *Cavaſaya*, Ordre de Saint Auguſtin, Diocèſe de Poitiers. T. 6. p. 33.

A Cachant, le 23 d'Avril 1309. Lettres pour ſuſpendre la Confrairie des Drapiers de la Ville de Paris. T. 3. p. 581.

A Paris, le 12 de Mars 1309. Exemption des *Priſes* pour la Ville de Goneſſe. T. 6. p. 122.

A Paris, en Juin 1311. Lettres de Philippe-le-Bel, qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 9. p. 78.

A Vienne, le 27 de Mars 1312. Privilèges accordés aux habitans de Montolieu, nommé auſſi Malaſt. T. 7. p. 494.

A l'Abbaye Royale de Maubuiſſon près Pontoiſe, en Juillet 1312. Lettres par leſquelles le Roi accorde à l'Univerſité d'Angers, les Privilèges dont jouiſſoit celle d'Orléans. T. 4. p. 474.

A Chingy, le 25 d'Août 1313. Commiſſion au Bailli de Giſors touchant les Monnoies. T. 1. p. 527. Note *(b)*.

A Chingy, le 25 d'Août 1313. Commiſſion à un Collecteur des Décimes. T. 1. p. 527. Note *(b)*.

A l'Abbaye de Barbeil, le 18 de Septembre 1313. Commiſſion touchant les Monnoies. T. 1. p. 527. Note *(b)*.

Le 10 d'Octobre 1313. Commiſſion ſur les Monnoies. T. 1. p. 520. Note.

A Montargis, le 27 de Mai 1314. Lettres portant défenſes de lever aucune Impoſition ſur les Terres allodiales & amorties. T. 2. p. 22.

LOUIS X. DIT LE HUTIN.

A Vincennes, en Février 1314. Lettres qui confirment un Traité fait entre le Roi, d'une part, & l'Evêque & le Chapitre de Viviers, de l'autre, touchant la Souveraineté du Roi ſur leurs Terres, & l'exercice des Juſtices qui leur appartiennent. T. 7. p. 7.

Digitized by Google

Ordonnance donnée à la requête des habitans du Languedoc, & contenant différens Règlemens. T. 5. p. 120. — *A Paris, le premier d'Avril 1315.*

Confirmation des Lettres de Raymond VI. Comte de Toulouſe, par leſquelles il déclare le Prieuré & la Ville *de Aſpreriis*, exempts de toutes ſortes d'Impôts. T. 5. p. 307. — *A Paris, en Avril 1315.*

Mandement touchant les Mounoies. T. 1. p. 519. Note *(b)*. — *A Paris, le ſamedi devant la Trinité 1315.*

Mandement touchant les Monnoies. T. 1. p. 519. Note *(b)*. — *A Pontoiſe, le vendredi après la Trinité 1315.*

Lettres ſur les Privilèges des habitans de Normandie. T. 1. p. 594. Note *(g)*. — *A Creſſy, le Dimanche avant la Fête de la Magdeleine 1315.*

Confirmation des Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4. p. 70. & 655. — *Au Mont S.t Quentin, proche Peronne, en Septembre 1315.*

Lettres de Sauvegarde pour les habitans de Montreuil-ſur-Mer. T. 4. p. 8. — *A Vincennes, le 18 de Décembre 1315.*

Confirmation d'un accord fait touchant le Commerce, entre les Bourgeois de Paris & ceux de Rouen. T. 4. p. 87. — *A Rouen, en Février 1315.*

Lettres portant confirmation du droit d'*arrêt* accordé aux Bourgeois de Paris. T. 4. p. 267. — *A Rouen, en Février 1315.*

Lettres qui défendent de faire dans la Ville de Paris, des *Priſes* de matelas & de couſſins, pour le Roi. T. 4. p. 268. — *A Rouen, en Février 1315.*

Lettres qui confirment les anciennes Coûtumes des Bourgeois de Paris, négocians ſur la Seine. T. 4. p. 270. — *A Rouen, en Février 1315.*

Confirmation d'un accord fait ſur différens points, entre le Roi & les Seigneurs qui avoient Haute-Juſtice dans la Ville de Châlons-ſur-Marne. T. 4. p. 519. — *En Février 1315.*

Lettres qui règlent le Reſſort de l'Abbaye de Saint-Maixent. T. 3. p. 216. — *A Vincennes, en Avril 1315.*

PHILIPPE V. DIT LE LONG.

Lettres par leſquelles il eſt ordonné que les ſujets du Duc de Bretagne, ne pourront être ſouſtraits de ſa Juriſdiction, ſous prétexte des Appellations interjetées de ſes Juges, au Parlement. T. 2. p. 500. — *A Paris, le 2 de Mars 1316.*

Lettres de Philippe-le-Long confirmatives de celles de Philippe-le-Bel du mois de Juin 1311. qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 9. p. 78. — *A Paris, en Mars 1316.*

Privilèges accordés à l'Ordre de Cîteaux. T. 5. p. 141. — *A Paris, le 18 de Septembre 1316.*

Lettres qui confirment celles par leſquelles l'Evêque du Puy en Velay a aſſocié le Roi dans le Domaine de cette Ville. T. 6. p. 341. — *A Paris, le 24 de Décembre 1316.*

Exemption de *Priſes* pour la Ville de Goneſſe. T. 6. p. 122. — *A Paris, le 2 de Février 1316.*

Lettres par leſquelles Philippe-le-Long confirme les Privilèges des peuples du Languedoc. T. 8. p. 473. — *A Bourges, le 7 d'Avril 1317.*

Lettres ſur l'établiſſement de Capitaines dans les Villes du Royaume. T. 1. p. 636. Note. — *A Paris, le 21 d'Avril 1317.*

Lettres qui portent que l'Abbaye de Cuſſet & les biens qui lui appartiennent, ne ſeront point démembrés de la Couronne. T. 4. p. 205. — *Au Bois de Vincennes, en Avril 1317.*

Ordonnance en faveur des Notaires du Châtelet de Paris, dont le nombre eſt réduit à ſoixante. T. 2. pp. 387. & 388. — *A Taverny, le 5 de Juin 1317.*

Lettres qui règlent le Reſſort de l'Abbaye de Saint-Maixent. T. 3. p. 216. — *A S.t Germain, en Juillet 1317.*

Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4. pp. 70. & 655. — *A Paris, en Février 1317.*

A Paris, en Mars 1317. Lettres qui règlent le Reſſort de la Prevôté de Chaſtelet en Brie. T. 3. p. 676.

A Paris, le 12 de Mai 1318. Lettres par leſquelles il eſt ordonné que les ſujets du Duc de Bretagne, ne pourront être diſtraits de ſa Juriſdiction, ſous prétexte des Appellations interjetées de ſes Juges, au Parlement. T. 2. p. 501.

A Paris, le 19 de Mai 1318. Lettres qui portent que les Marchands demeurans dans Toulouſe, ne pourront point avoir dans la rue des Changeurs, d'autres Etaux que ceux qui ſeront adoſſés contre les maiſons. T. 6. p. 276.

A Paris, le 4 de Juin 1318. Sémonces de Gens d'Armes à cheval & à pied. T. 1. p. 655. Note *(b)*.

A Paris, le 28 de Juillet 1318. Mandement pour le payement des Fiefs & des Aumônes. T. 1. p. 664. Note.

A Paris, en Août 1318. Privilège accordé au Château & Châtellenie de Château-neuf. T. 4. p. 4.

A Vincennes, en Octobre 1318. Privilèges accordés à la Ville de Figeac. T. 7. p. 655.

A Paris, en Décembre 1318. Confirmation des Lettres qui permettent aux Maires & aux Echevins de Saint-Omer, d'avoir un Sceau. T. 4. p. 262.

A Paris, en Décembre 1318. Confirmation des Privilèges accordés aux Bourgeois de Saint-Omer, par le Comte & la Comteſſe de Boulogne. T. 4. p. 244.

A Paris, en Décembre 1318. Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. pp. 246. 253. 256. 258. 259. & 264.

A Paris, le 24 de Mars 1318. Lettres par leſquelles il eſt ordonné que les ſujets du Duc de Bretagne, ne pourront être ſouſtraits de ſa Juriſdiction, ſous prétexte des Appellations interjetées de ſes Juges, au Parlement. T. 2. p. 501.

A Paris, en Mars 1319. Réglement fait ſur les conditions ſous leſquelles la plus grande partie des habitans de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, devoient prendre du ſel dans le *Salin* établi dans cette Sénéchauſſée. T. 7. p. 645.

A Paris, le 12 de Mai 1320. Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. p. 404.

A Paris, le 20 de Novembre 1320. Traité & Réglement touchant les Salines de Carcaſſonne. T. 1. p. 724. Note *(a)*.

A Paris, en Janvier 1320. Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour les Doyen & Chapitre de l'Egliſe d'Angoulême. T. 8. p. 214.

CHARLES IV. DIT LE BEL.

A l'Abbaye de Maubuiſſon, en Avril 1321. Lettres de Charles-le-Bel confirmatives de celles de Philippe-le-Bel du mois de Juin 1311, qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 9. p. 79.

A Paris, le 14 de Mai 1322. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

A Paris, en Mai 1322. Privilèges accordés à la Ville de Saint-Rome ſur le Tarn, dans le Rouergue. T. 8. p. 475.

A Lorris, en Gâtinois, le 7 de Novembre 1322. Exemption de *Priſes* pour la Ville de Goneſſe. T. 6. p. 122.

A Paris, le 22 de Novembre 1322. Ordonnances ſur les Monnoies. T. 1. p. 770. Note.

A Loroux, en Novembre 1322. Sauvegarde Royale pour le Monaſtère des Religieuſes Bénédictines de Montargis. T. 4. p. 115.

A Paris, le 3 de Décembre 1322. Ordonnance ſur les Monnoies. T. 1. p. 771. Note.

A l'Abbaye de S.t Georges de Beauquierville, en Mars 1322. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Hôpital de Saint Jacques du Haut-pas à Paris. T. 6. p. 32.

A Poiſſy, en Mai 1323. Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. pp. 246. 253. 256. 258. 259. & 264.

A Poiſſy, en Mai 1323. Confirmation des privilèges accordés aux Bourgeois de Saint-Omer, par le Comte & la Comteſſe de Boulogne. T. 4. p. 244.

Confirmation

Confirmation des Lettres qui permettent aux Maires & aux Echevins de Saint-Omer, d'avoir un Sceau. T. 4.	p. 262.	*A Poiſſy, en Mai 1323.*
Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4.	p. 70.	*A S.t Chriſtophe en Halate, en Mai 1323.*
Confirmation des Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4.	p. 655.	*A S.t Chriſtophe en Halate, en Mai 1323.*
Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4.	p. 404.	*A Paris, le 6 de Juin 1323.*
Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Solignac près Limoges. T. 5.	p. 590.	*A Limoges, en Décembre 1323.*
Lettres par leſquelles le Roi permet aux Citoyens de la Ville de Toulouſe, d'acquerir des biens fonds, des perſonnes nobles. T. 2.	p. 556.	*A Paris, en Mai 1324.*
Lettres qui portent que l'Abbaye de Saint Meſmin, qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, aura le Bailli d'Orléans pour Gardien. T. 7.	p. 485.	*A Orléans, en Août 1324.*
Ordonnance au ſujet du tranſport des denrées & marchandiſes hors du Royaume. T. 2.	p. 148.	*Le 13 de Décembre 1324.*
Lettres accordées aux Bouchers de la Ville de Paris. T. 3.	p. 258.	*A Paris, en Mars 1324.*
Ordonnance pour la réformation du Châtelet. T. 2.	pp. 3. & 4.	*A Fontainebleau, le 25 de Mai 1325.*
Lettres qui portent que toutes celles qui ſeront expédiées en Chancellerie ou ailleurs, par les Notaires du Roi, en faveur de l'Hôtel-Dieu de Paris, & des Frères de cette Maiſon, leur ſeront délivrées gratuitement. T. 6.	p. 585.	*A Poiſſy, en Mai 1325.*
Lettres patentes pour abolir ſur la Marée, le droit nommé *Hallebic*. T. 2.	p. 586.	*A Paris, en Mars 1325.*
Sauvegarde Royale, & autres Privilèges accordés à l'Abbaye de Prully. T. 4.	p. 452.	*A Poiſſy, en Avril 1326.*
Lettres portant que la Ville de Vendres ne ſera plus ſéparée de la Couronne. T. 4.	p. 460.	Apud Jangonam, *en Août 1326.*
Lettres portant que la Ville de Servian ne ſera plus ſéparée de la Couronne. T. 5.	p. 3.	Apud Jangonam, *en Août 1326.*
Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour les Doyen & Chapitre de l'Egliſe d'Angoulême. T. 8.	p. 214.	*A Becoiſel, en Août 1326.*
Lettres portant que l'Abbaye de Ferrières ſera démembrée de la Juriſdiction & du Reſſort de la Reine Clémence, auquel elle avoit été ſoûmiſe, à cauſe des Terres aſſignées à cette Princeſſe pour ſa dot; & qu'elle ſera réunie à la Couronne, pour n'en plus être ſéparée. T. 4.	p. 109.	*A Paris, le 6 de Janvier 1326.*
Confirmation en faveur des Abbayes de Chaalis & de Chercamp, des Privilèges accordés par Philippe-Auguſte, à l'Ordre de Cîteaux. T. 7.	p. 166.	*A Paris, en Mars 1326.*
Privilèges de l'Abbaye du Bec. T. 4.	p. 64.	*A Moyenneville,* ou *Maienneville, en Mai 1327.*
Privilèges accordés aux habitans de Château *Galazanitarum*, dit *de Montiis*, [app. Galargues.] T. 8.	p. 634.	*A Paris, en Décembre 1327.*
Confirmation des privilèges accordés aux habitans de Lautrec. T. 8.	p. 35.	*Philippe Comte de Valois, Régent du Royaume, à Paris, en Mars 1327.*
Lettres qui règlent le Reſſort de pluſieurs lieux qui y ſont nommés. T. 3.	p. 325.	*A Paris, le dernier d'Août.* Voy. page 326, Note *(i)*.

PHILIPPE VI. DIT DE VALOIS.

Ordonnance qui porte que les Appels des Juges du Duché de Bretagne, ſeront d'abord portés devant les Grands-jours au Parlement de ce Duché, & que les Appels de ce Parlement ſeront portés devant celui de Paris. T. 4.	p. 112.	*A Paris, en Juin 1328.*
Lettres qui confirment les habitans de Château *Galazanitarum*, dit *de Montiis*, [app. Galargues,] dans le droit de créer des Conſuls, & dans leurs autres Privilèges. T. 8.	p. 634.	*A Paris, en Juin 1328.*

A Paris, au Louvre, le 18 de Juillet 1328. Exemption de *Priſes* pour la Ville de Gonneſſe. T. 6. p. 122.

A Paris, en Juillet 1328. Confirmation des Lettres qui permettent aux Maires & aux Echevins de Saint-Omer, d'avoir un Sceau. T. 4. p. 262.

A Paris, en Juillet 1328. Confirmation des Privilèges accordés aux Bourgeois de Saint-Omer, par le Comte & la Comteſſe de Boulogne. T. 4. pp. 244. & 264.

A Paris, en Juillet 1328. Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. pp. 246. 253. 256. 258. 259. & 264.

A Paris, en Juillet 1328. Lettres portant que la Ville de Vendres ne ſera plus ſéparée de la Courone. T. 4. p. 160.

A Paris, au Louvre, en Juillet 1328. Lettres portant que la Ville de Servian ne ſera plus ſéparée de la Couronne. T. 5. p. 3.

A Paris, en Juillet 1328. Lettres concernant l'Aſſociation faite par le Prieur & par les Religieux de Saint-Pierre-le Mouſtier, avec les Rois de France, dans la Seigneurie & dans la Juſtice de la Ville de Saint-Pierre-le-Mouſtier. T. 7. p. 266.

A Paris, en Juillet 1328. Lettres qui règlent les Juges Royaux, devant leſquels doivent être portées les affaires de l'Egliſe & de l'Evêque d'Angoulême, qui ſont ſous la Sauvegarde Royale. T. 7. p. 287.

Au Louvre près Paris, en Juillet 1328. Lettres de Philippe de Valois confirmatives de celles de Philippe le Bel du mois de Juin 1311, qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 9. p. 78.

A Paris, en Novembre 1328. Privilèges de la Ville d'Orchies. T. 4. p. 70. & 655.

A Saint-Germain-en-Laye, en Novembre 1328. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Joyenval, Ordre de Prémontré. T. 4. p. 296.

A Vincennes, en Décembre 1328. Lettres qui portent que le Reſſort du Siège de la Ville de Lyon, ſera transféré de la Ville de Mâcon, au Bourg de l'Iſle-Barbe. T. 5. p. 110.

Au Bois de Vincennes, en Janvier 1328. Lettres concernant les Italiens, & principalement les Génois, qui faiſoient le commerce en France. T. 7. p. 126.

Au Prieuré de la Fontaine N. D. en Valois, en Mai 1329. Lettres qui portent que le Prieur & les Religieux de la Fontaine Notre-Dame en Valois, Ordre des Chartreux, ſeront exempts des droits du grand Sceau, & de tous les autres Sceaux Royaux. T. 7. p. 694.

A Paris, en Juin 1329. Lettres de Sauvegarde pour l'Abbaye de Cluny. T. 3. p. 545.

A Paris, le 14 de Juillet 1329. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Chapitre de Saint Junien. T. 8. p. 392.

A l'Abbaye de Loroux, en Juillet 1329. Confirmation de Lettres de Sauvegarde Royale & d'exemption d'Impôts, pour l'Abbaye de Loroux, en Anjou. T. 4. p. 117.

Le 14 Décembre 1329. Ordonnance ſur le prix & le cours des Monnoies. T. 2. p. 605.

Au Bois de Vincennes, en Décembre 1329. Privilèges accordés au Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois. T. 4. p. 1.

A Vincennes, en Mai 1330. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Nioëil. T. 4. p. 325.

A Paris, en Septembre 1330. Sauvegarde pour les Frères de l'Hôpital de Saint-Jean de Jéruſalem. T. 3. p. 556.

A Villers-Côterets, en Octobre 1330. Privilèges accordés au Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois. T. 4. p. 1.

A Paris, en Décembre 1330. Lettres de Sauvegarde Royale pour les Doyen & Chapitre de l'Egliſe d'Angoulême. T. 8. p. 214.

A Paris, en Mars 1330. Confirmation des Privilèges accordés aux habitans de Lautrec. T. 8. p. 35.

A Saint-Germain-en-Laye, en Avril 1331. Lettres par leſquelles le Roi exempte des droits d'Aides, les marchandiſes & les vivres qui entreront dans Tournay, ou qui en ſortiront. T. 8. p. 487.

A Paris, le 6 de Mai 1331. Règlemens ſur le lieu où les Frippiers de la Ville de Paris doivent vendre leurs marchandiſes. T. 4. p. 82.

Digitized by Google

Lettres par leſquelles le Roi accorde des Privilèges à la Ville de Saint-Jean d'Angely, & entr'autres ceux contenus dans la Chartre de Commune de Rouen. T. 5. p. 667. *A Paris, en Juillet 1331.*

Lettres qui permettent qu'il ſe tienne les Dimanches, dans le lieu nommé Berron, une aſſemblée où l'on vende des vivres, nonobſtant l'Ordonnance qui porte qu'il ne ſe tiendra point de Marchés les jours de Dimanche. T. 7. p. 235. *A Château-neuf-ſur-Loire, le 1.er de Novembre 1331.*

Privilèges de la Ville de Saint-Omer. T. 4. p. 404. *A Paris, le 1.er de Janvier 1331.*

Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Saint-Cyr. T. 4. p. 107. *A Saint-Germain-en-Laye, en Mai 1332.*

Confirmation des Privilèges accordés par Thibaud Comte de Champagne, aux habitans d'Ervy. T. 6. p. 199. *A Orléans, en Mars 1332.*

Lettres contre les Pirates des Royaumes d'Aragon & de Maiorque, & des Villes de Gènes & de Savone. T. 3. p. 238. *A Poiſſy, le 6 d'Octobre 1333.*

Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Saint-Joüin de Marnes. T. 5. p. 610. *A Poiſſy, en Novembre 1333.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye du Vaux de Sernay. T. 7. p. 569. *A Poiſſy, en Février 1333.*

Lettres confirmatives de celles du mois d'Avril 1331, par leſquelles le Roi exempte des droits d'Aides, les Marchandiſes & les vivres qui entreront dans Tournay, ou qui en ſortiront. T. 8. p. 487. *A Paris, en Février 1333.*

Lettres qui portent que le Vicomté de Maulevrier en Normandie, reſſortira ſans moyen au Parlement de Paris. T. 4. p. 686. *A la Neufville-en-Hez, en Juillet 1334.*

Lettres qui portent que lorſque les Sergens de la Garniſon de Carcaſſonne mourront, & qu'ils auront des fils, des frères ou des neveux, ceux-ci rempliront leurs places, s'ils ſont habiles à tirer de l'arbaleſte. T. 8. p. 420. *A Carcaſſonne, le 2 de Février 1335.*

Règlement ſur le lieu où les Frippiers de la Ville de Paris, doivent vendre leurs marchandiſes. T. 4. p. 82. *A Lyon, en Mars 1335.*

Statuts pour les Epingliers de la Ville de Paris. T. 4. p. 124. *A Poiſſy, en Août 1336.*

Lettres qui portent qu'il ſera fait une fabrication d'eſpèces d'or & d'argent, & qui fixent le prix de l'un & de l'autre. T. 6. p. * j. *A Paris, le 1.er de Janvier 1336.*

Confirmation des Lettres données en faveur des Pareurs ou Parmentiers de la Ville de Carcaſſonne. T. 7. p. 476. *A Vincennes, le 19 de Février 1336.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Hôpital de la Ville de Joigny. T. 4. p. 488. & T. 6. p. 622. *A Poiſſy, en Février 1336.*

Confirmation des Lettres données en faveur des Pareurs ou Parmentiers de la Ville de Carcaſſonne. T. 7. p. 476. *A Paris, le 18 de Mars 1336.*

Lettres qui portent que l'Abbaye du Bec qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, ſera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 6. p. 259. *A Moyenneville, en Mai 1337.*

Ordonnance qui porte que les Parens des Généraux-Maîtres des Monnoies, ne pourront être Officiers des Monnoies. T. 6. p. * ij. *Au Bois de Vincennes, le 28 de Juin 1337.*

Lettres par leſquelles le Roi accorde à l'Univerſité d'Angers, les Privilèges dont jouiſſoit celle d'Orléans T. 4. p. 474. *Au Bois de Vincennes, en Juin 1337.*

Lettres de Sauvegarde accordées par Philippe de Valois, à l'Abbaye de Saint-Evroul. T. 6. p. 458. *A Paris, en Septembre 1337.*

Lettres concernant les Maîtres de la Draperie de la Ville de Provins. T. 7. p. 625. *A Paris, le 23 de Janvier 1337.*

Confirmation des Lettres de Raymond VI. Comte de Toulouſe, par leſquelles il déclare le Prieuré & la Ville *de Aſpreriis*, exempts de toutes ſortes d'Impôts. T. 5. p. 308. *A Paris, en Janvier 1337.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour le Prieuré de la Charité-ſur-Loire. T. 7. p. 167. *A Paris, en Mars 1337.*

Confirmation d'un Privilège accordé à la Ville de Loches, par Dreux de Mello. T. 5. p. 206. *A Conflans lès Paris, en Juillet 1338.*

Lettres qui règlent le Reſſort de pluſieurs lieux qui y ſont nommés. T. 3. p. 325. *A Paris, en Août 1338.*

Au Bois de Vincennes, le dernier d'Octobre 1338. Lettres qui portent qu'il ſera fait une fabrication d'eſpèces d'or & d'argent, & qui fixent le prix de l'un & de l'autre. T. 6. p. * iij.

A Vincennes, le 19 de Janvier 1338. Privilèges accordés au Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois. T. 4. p. 1.

A Paris, le 8 de Mars 1338. Mandement pour augmenter le ſalaire des ouvriers des Monnoies. T. 6. p. * v.

A Paris, le 18 de Mai 1339. Mandement pour augmenter le prix de l'or. T. 6. p. * vj.

A Paris, le 8 de Juin 1339. Mandement pour faire une fabrication d'eſpèces d'or, & pour fixer le prix de l'or. T. 6. p. * vj.

A Paris, le 26 d'Août 1339. Mandement pour augmenter le ſalaire des ouvriers de la Monnoie. T. 6. p. * vij.

A Paris, en Novembre 1339. Lettres qui portent que pluſieurs Chapitres & Communautés de la Ville de Cambray, qui y ſont nommés, jouiront des Privilèges accordés aux habitans de cette Ville. T. 6. p. 356.

Au Bois de Vincennes, le mercredi avant Noël (22 Décemb.) 1339. Confirmation des Privilèges de la Ville d'Origny-Sainte-Benoîte. T. 4. p. 239.

A Paris, le dernier de Décembre 1339. Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué des petites Mailles pendant un jour de chaque mois. T. 6. p. * vij.

A Paris, en Décembre 1339. Sauvegarde pour l'Ordre de Saint-Jean de Jéruſalem. T. 4. p. 14.

Au Bois de Vincennes, le 16 de Janvier 1339. Mandement pour augmenter le prix de l'or & de l'argent. T. 6. p. * vij.

A Poiſſy, en Mars 1339. Confirmation des Privilèges du Duché de Normandie. T. 6. p. 549.

A l'Abbaye de Royaumont, le 12 de Mai 1340. Lettres qui ordonnent qu'il ſera fait une fabrication d'eſpèces d'or, & qui fixent le prix de l'or. T. 6. p. * viij.

Dans les Tentes-lès-le-Chaſtel de l'Ecluſe, le dernier jour de Juin 1340. Lettres qui permettent aux Marchands du Royaume de Caſtille, de négocier dans les Villes de Harfleur, du Crotoy & d'Abbeville. T. 3. p. 166.

A Arras, le 21 de Juillet 1340. Mandement pour fixer le prix de l'or. T. 6. p * viij.

A Arras, le 21 de Juillet 1340. Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6. p. * ix.

A Pradère, près d'Aire, le 29 de Juillet 1340. Lettres portant que l'Abbaye de Saint-Gilles en Provence, & toutes ſes dépendances, reſſortiront immédiatement au Sénéchal de Beaucaire. T. 3. p. 604.

A Moncel, près Sainte Maxence, en Octobre 1340. Privilèges & droits accordés aux Conſuls & aux habitans de la Ville de Condom. T. 3. p. 233. & T. 8. p. 166.

A Paris, en Novembre 1340. Ordonnance qui confirme la Viguerie de Béziers dans ſon ancien Reſſort, & qui contient pluſieurs Réglemens qui doivent être obſervés dans cette Viguerie. T. 3. p. 168.

Au Bois de Vincennes, le 15 de Décembre 1340. Lettres par leſquelles ſont augmentés les Privilèges de la Baſtide de Réalmont. T. 7. p. 193.

A Paris, le 28 de Décembre 1340. Confirmation des Privilèges de la Ville de Lille en Flandre. T. 7. p. 540.

A Paris, en Décembre 1340. Lettres qui portent que les habitans de Dunes [dans le Condomois,] ſeront conſervés dans le droit d'acheter du ſel dans les lieux où il leur plaira. T. 5. p. 436.

A S.t Germain-en-Laye, le 27 de Janvier 1340. Lettres qui portent qu'il ſera fait une fabrication d'eſpèces d'or & d'argent, & qui fixent le prix de l'un & de l'autre. T. 6. p. * ix.

A S.t Germain-en Laye, le 29 de Janvier 1340. Lettres concernant les Privilèges de Lille en Flandre. T. 7. p. 540.

A S.t Germain-en-Laye, le dernier de Janvier 1340. Lettres du Roi, par leſquelles il permet aux Gens des Comptes d'augmenter le prix de l'or & de l'argent, & d'affoiblir les Monnoies; & Mandement des Gens des Comptes, donné en conſéquence de ces Lettres, par lequel ils ordonnent de faire une fabrication d'eſpèces d'argent, & fixent le prix de l'argent. T. 6. p. * x.

Confirmation

Confirmation des Privilèges de la Ville de Douay. T. 4.	p. 78.	*A S.t Germain-en-Laye, en Février 1340.*
Confirmation des Privilèges de la Ville de Lille en Flandre. T. 7.	p. 540.	*A S.t Germain-en-Laye, en Avril 1340.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent dans la Monnoie de Tournay. T. 6.	p. * xj.	*A Athioles lez-Corbeul [Etioles près Corbeil] le 13 de Mai 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6.	p. * xj.	*A Paris, le 23 de Mai 1341.*
Privilèges des Marchands de Portugal, commerçans à Harfleur. T. 3.	p. 571.	*En Mai 1341.*
Lettres portant que la Ville de Saint-Jean-d'Angely ne ſera jamais ſéparée de la Couronne. T. 4.	p. 149.	*En Mai 1341.*
Lettres portant que l'Abbaye de Saint-Gilles en Provence, & toutes ſes dépendances, reſſortiront immédiatement au Sénéchal de Beaucaire. T. 3.	p. 604.	*A S.t Germain-en-Laye, en Mai 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'or. T. 6.	p. * xij.	*Au Bois de Vincennes, le 8 d'Août 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6.	p. * xij.	*Au Bois de Vincennes, le 8 d'Août 1341.*
Privilèges des Marchands de Portugal, commerçans à Harfleur. T. 3.	p. 571.	*En Septembre 1341.*
Privilèges des Marchands de Portugal, commerçans à Harfleur. T. 3.	p. 571.	*Jean Duc de Normandie, en Septembre 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6.	p. * xij.	*A Paris, le 13 d'Octobre 1341.*
Confirmation des Lettres qui portent que lorſque les Sergens de la Garniſon de Carcaſſonne, mourront, & qu'ils auront des fils, des frères ou des neveux, ceux-ci rempliront leurs places, s'ils ſont habiles à tirer de l'arbaleſte. T. 8.	p. 240.	*A Paris, le 23 de Décembre 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'or. T. 6.	p. * xiij.	*A Paris, le 19 de Janvier 1341.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6.	p. * xiij.	*A Paris, le 9 de Mars 1341.*
Lettres qui portent que le Château de Caylus demeurera toûjours uni à la Couronne. T. 4.	p. 407.	*A Paris, en Mai 1342.*
Lettres qui, en confirmant celles de Jean Duc de Normandie, du premier d'Août 1342. portent que l'Appel des Jugemens rendus par le Maire & les Pers de Rouen, & les Cauſes qui regarderont leur Communauté, ſeront portées ſans moyen devant l'Echiquier de Rouen. T. 4.	p. 480.	*Au Bois de Vincennes, en Août 1342.*
Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6.	p. * xiij.	*A Paris, le 3 de Septembre 1342.*
Mandement pour augmenter le prix de l'or. T. 6.	p. * xiv.	*A Paris, le 14 de Septembre 1342.*
Lettres qui permettent aux Chapelains de la Confrairie établie dans l'Egliſe de Laon, de faire Corps & Collège, d'acquérir des biens, & de comparoître en Jugement, ſoit en perſonnes, ou par Procureurs, pour la défenſe de ces biens. T. 5.	p. 271.	*A Château-neuf-ſur-Loire, en Novembre 1342.*
Privilèges accordés à la Ville de Puy-Mirol en Agenois. T. 8.	p. 374.	*A S.t Germain-en-Laye, le 6 d'Avril 1342.*
Lettres par leſquelles ſont augmentés les Privilèges de la Baſtide de Réalmont. T. 7.	p. 193.	*A Paris, en Avril 1342.*
Lettres qui portent que tous les Procès concernant l'Abbaye de Saint-Denys & ſes Membres, mûs dans l'étendue de la Prevôté & Vicomté de Paris, & dans le Bailliage de Senlis, ſeront jugés en premier reſſort au Parlement. T. 8.	p. 427.	*A S.t Germain-en-Laye, en Avril 1342.*
Lettres qui portent que les Marchands demeurans dans Toulouſe, ne pourront avoir dans la rue des Changeurs, d'autres Etaux que ceux qui ſont adoſſés contre les maiſons. T. 6.	p. 276.	*A Vincennes, en Avril après Pâques 1343.*
Privilèges accordés au lieu nommé *de Allodiis*, dans le Territoire de Poiſſy. T. 7.	p. 275.	*Au Bois de Vincennes, en Avril 1343.*
Privilèges accordés aux Maîtres, Clerc & Ouvriers des Monnoies, & aux Monnoyers du Serment de France & de Toulouſe. T. 8.	p. 102.	*En Avril 1343.*

A la Grange de Derval, en Mai 1343. Lettres de Sauvegarde pour le Couvent des Chartreux de Paris. T. 4. p. 11.

A Paris, le 16 d'Août 1343. Déclaration touchant la pêche du Poiſſon dans la Rivière de Somme. T. 2. p. 207.

Apud Villare in Logio, *en Août 1343.* Lettres qui portent que la Ville de Sauveterre ſera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 7. p. 164.

A S.t Germain-en Laye, le 17 de Novembre 1343. Règlement fait en conſéquence d'une diminution d'eſpèces, pour le payement des Rentes & des loyers de maiſons, dans la Ville, Prevôté & Vicomté de Paris. T. 6. p. * xiv.

A Paris, le 13 de Décembre 1343. Ordonnance qui défend de mettre dans le Commerce, des monnoies qui n'ont point de cours, & de porter de l'or & de l'argent hors du Royaume. T. 6. p. * xvj.

A Paris, en Mars 1343. Lettres portant confirmation des Privilèges des habitans de la Ville de Pons-ſur-Yonne, avec la réſerve des droits du Chapitre de Sens. T. 4. p. 514.

Au Moncel, en Mars 1343. Lettres portant que toutes les affaires qui regarderont les biens que l'Abbaye du Moncel a dans le Bailliage de Senlis, ſeront portées devant le Bailli de Senlis. T. 4. p. 323.

Au Moncel-lès-Pont S.t Maixence, en Mars 1343. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Couvent du Mont S.t Louis, près de Noyon, Ordre de Chartreuſe. T. 4. p. 302.

A Paris, en Mai 1344. Privilèges pour la Ville & les habitans de Fleurence. T. 4. p. 36.

A Paris, le pénultième d'Août 1344. Lettres qui défendent de donner cours aux Gros Tournois à la fleur de lis. T. 6. p. * xviij.

Jean Duc de Normandie, Lieutenant du Roi à Cahors, en Septembre 1344. Confirmation des Lettres qui portent que le Sceau établi à la Baſtide de Beauvoir, aura les mêmes Privilèges que le Petit Sceau de Montpellier. T. 8. p. 391.

A Retz [Dioc. de Chartres,] en Mars 1345. Lettres qui portent que chaque pièce de Bétail qui viendra des pays étrangers, pour paître dans le Gévaudan & ſur les montagnes voiſines, ne payera plus à l'entrée & à la ſortie du Royaume, deux deniers & une obole; mais ſeulement une obole, ſuivant l'ancien uſage. T. 8. p. 59.

A Paris, en Avril 1345. Lettres qui portent que la Ville de Montagnac ne ſera jamais ſéparée de la Couronne, & qu'il y ſera établi une nouvelle Foire. T. 5. p. 184.

A Conflans, près Paris, en Mai 1345. Lettres qui nomment le Sénéchal de Toulouſe & les Juges du Lauragais, Gardes & Conſervateurs des Privilèges de la Ville de Revel. T. 4. p. 99.

A Paris, le 25 de Juillet 1345. Confirmation du Règlement fait ſur la Juriſdiction du (Petit) Sceau de Montpellier. T 8. p. 348.

A Sably, le 8 d'Août 1345. Lettres de Lieutenance de Roi dans le Languedoc & la Gaſcogne, pour Pierrre Duc de Bourbonnois. T. 3. p. 153.

Au Bois de Vincennes, le 18 de Février 1345. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Maire, les Echevins & la Communauté de la Ville d'Amiens. T. 7. p. 58.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1345. Confirmation d'un Accord fait touchant le Commerce, entre les Bourgeois de Paris, & ceux de Rouen. T. 4. p. 87.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1345. Lettres qui défendent de faire dans la Ville de Paris, des *Priſes* de matelats & de couſſins, pour le Roi. T. 4. p. 268.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1345. Lettres qui confirment les anciennes Coûtumes des Bourgeois de Paris, négocians ſur la Seine. T. 4. p. 270.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1345. Lettres portant confirmation du droit d'arrêt accordé aux Bourgeois de Paris. T. 4. p. 267.

A S.t Germain-en-Laye, le 18 d'Avril 1346. Confirmation des Privilèges des Sergens des Foires de Champagne & de Brie. T. 4. p. 219.

A Paris, le 21 d'Avril 1346. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

A Poiſſy, en Mai 1346. Lettres par leſquelles le Roi accorde à l'Univerſité d'Angers, les Privilèges dont jouiſſoit celle d'Orléans. T. 4. p. 474.

Confirmation des Privilèges accordés à la Ville de Puy-Mirol en Agénois. T. 8. p. 374. *Jean Duc de Normandie, Lieutenant du Roi, dans ſa Tente devant Aiguillon, en Août 1346.*

Lettres qui confirment à Guy de Comenges, & à la Comteſſe de Foix ſa ſœur, le droit des premières Appellations ſur les Terres d'Ambres, de Puy-Bégon & de Saint-Gauſens T. 4. p. 697. *Au Moncel-lès-Pont S.te Maixence, en Septembre 1346.*

Lettres qui portent que les Deniers à Dieu payés par les Marchands qui vendent des matières d'or & d'argent dans les Monnoies, ne pourront être employés, ſuivant l'ancien uſage, qu'à la réfection des Ponts & Chauſſées. T. 6. p. * xix. *Au Moncel-lès-Pont S.te Maixence, le 14 d'Octobre 1346.*

Lettres qui accordent l'exemption du droit de *Priſes*, aux Religieux du Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois, & leur permet d'arrêter priſonniers ceux qui voudront l'exercer. T. 6. p. 635. *Au Moncel-lès-Pont S.te Maixence, le 17 d'Octobre 1346.*

Lettres qui règlent la manière dont ceux qui ne ſeront pas Bourgeois de Caën, pourront faire le commerce dans cette Ville. T. 4. p. 613. *A Compiegne, en Octobre 1346.*

Chartre de Commune, accordée aux Villes de Mayoc & du Crotoy. T. 5. p. 180. *A Maubuiſſon-lès-Pontoiſe, en Décembre 1346.*

Privilèges de la Ville de Béthune. T. 4. p. 145. *Au Bois de Vincennes, en Janvier 1346.*

Règlement pour l'élection des Echevins de la Ville de Lille. T. 3. p. 3. *Au Bois de Vincennes, le 4 de Février 1346.*

Lettres qui ordonnent qu'il ſera fait une fabrication d'eſpèces d'or & d'argent, & qui fixent le prix de l'un & de l'autre. T. 6. p. * xx. *Au Bois de Vincennes, le 24 de Février 1346.*

Lettres qui permettent aux habitans de Mâcon, de s'aſſembler pour leurs affaires, & d'élire des Conſeillers, des Procureurs & des Syndics. T. 3. p. 594. *Au Bois de Vincennes, en Février 1346.*

Privilèges de la Ville & du Comté de Mâcon. T. 3. p. 451. *Au Bois de Vincennes, en Février 1346.*

Lettres qui ordonnent que les Bourgeois de Béthune ſeront jugés par les Maire & Echevins de cette Ville, excepté dans les cas ſpecifiés dans ces Lettres. T. 4. p. 141. *Au Bois de Vincennes, en Février 1346.*

Lettres portant que la confiſcation n'aura point de lieu au profit du Roi, ſur les biens des Bourgeois de la Ville de Béthune, qui ſeront bannis ou condamnés à mort. T. 4. p. 143. *Au Bois de Vincennes, en Février 1346.*

Lettres portant que la Ville de Réalmont ne ſera jamais ſéparée du Domaine du Roi, & du Reſſort de la Sénéchauſſée de Toulouſe. T. 4. p. 291. *A Paris, en Février 1346.*

Lettres qui permettent au Comte de Pardiac, de créer dans ſon Comté un Juge des premières Appellations. T. 5. p. 70. *A Paris, en Février 1346.*

Lettres qui portent qu'il ne ſera rien rabattu pour le cuivre qui ſert d'alliage, aux Marchands qui apporteront dans toutes les Monnoies, de la vaiſſelle & des Gros Tournois d'argent. T. 6. p. * xx. *A Paris, le 27 de Mars 1346.*

Privilèges de la Ville de Béthune. T. 4. p. 144. *A Paris, en Mars 1346.*

Mandement pour augmenter le prix de l'or. T. 6. p. * xxj. *A Paris, le 6 d'Avril 1347.*

Lettres portant que les habitans de Cormeilles près Caën, ſeront conſervés dans l'exemption d'Impôts, d'Aide & du ſervice militaire, pourvû qu'ils continuent à garder la Porte Millet de Caën en temps de guerre, & lorſque le Roi ou le Duc de Normandie ſeront dans cette Ville. T. 6. p. 586. *A Paris, le 22 de Juin 1347.*

Mandement pour augmenter le prix de l'argent. T. 6. p. * xxj. *A Paris, le 21 de Juillet 1347.*

Lettres portant que tous les Offices vacans auxquels il appartient au Roi de pourvoir, ſeront donnés par préférence aux habitans de Calais, que le Roi d'Angleterre en fit ſortir lorſqu'il prit cette Ville en 1347. T. 4. p. 606. Note *(a)*. *A Amiens, le 8 de Septembre 1347.*

Privilèges accordés aux habitans de Calais, que le Roi d'Angleterre en fit ſortir lorſqu'il prit cette Ville en 1347. T. 4. p. 606. *A Amiens, le 10 de Septembre 1347.*

A S.t Chriſtophe en Halate, en Octobre 1347. Lettres portant permiſſion aux habitans d'Aire, de porter des armes lorſqu'ils ſont en voyage pour leur commerce. T. 3. p. 509.

Au Bois de Vincennes, en Novembre 1347. Lettres qui ordonnent que le Comte de Beaufort jouira, par rapport à la Terre d'Alais & autres qui lui ont été vendues par le Dauphin Humbert II, des Privileges accordés au Dauphin par rapport à ces Terres. T. 8. p. 458.

A Paris, le 6 de Janvier 1347. Ordonnance ſur le fait des Monnoies. T. 6. p. * xxij.

A Fontainebleau, le 19 de Janvier 1347. Lettres qui portent que l'on exécutera un article des Statuts du meſtier de *Couſſerie*, concernant les Apprentifs. T. 4. p. 136.

A Paris, en Juin 1348. Lettres portant confirmation des Privilèges des habitans de la Ville de Pons-ſur-Yonne, avec la réſerve des droits du Chapitre de Sens. T. 4. p. 514.

A Meaux, en Novembre 1348. Lettres qui ordonnent que les perſonnes ſuſpectes d'avoir commis des méfaits en cas civils, dans la Ville d'Aire & ſa Banlieue, ne ſeront point condamnées à l'Amende, lorſqu'elles ſeront abſentes & non appelées; mais qu'à l'avenir elles ſeront dûement adjournées. T. 4. p. 5.

A l'Abbaye du Lys, près Melun, le 30 de Décembre 1348. Lettres par leſquelles le Roi ordonne aux Généraux Maîtres des Monnoies, de faire recevoir en qualité d'Ouvriers des Monnoies, les arrières-neveux des Ouvriers des Monnoies & des Monnoyers. T. 6. p. * xxij.

A l'Abbaye du Lys, près Melun, le 17 de Janvier 1348. Confirmation des Lettres de l'Archevêque d'Auſch, Lieutenant du Roi dans la Gaſcogne & dans le Languedoc, qui portent que ſans la permiſſion des Conſuls de Limoux, les étrangers ne pourront faire entrer du vin & de la vendange dans cette Ville, & que les habitans n'y pourront faire entrer que le vin de leur crû. T. 7. p. 151.

A Crevecœur, en Brie, en Avril 1349. Lettres qui en vidimant celles de Charles le Bel, qui portent que l'Abbaye de Saint Meſmin, qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, aura le Bailli d'Orléans pour Gardien; ordonnent qu'atttendu que le Duché d'Orleans a été donné en apanage, elle aura le Bailli de Chartres pour Gardien. T. 7. p. 485.

A Marolles-ſur-Seine, en Mai 1349. Règlement pour les Boulangers de la Ville de Provins. T. 4. p. 533.

A Paris, le 23 de Décembre 1349. Confirmation des Privilèges de la Ville de Montpellier. T. 4. p. 485.

A l'Hôpital de Corbeil, en Décembre 1349. Lettres de Sauvegarde Royale pour la Ville d'Abbeville. T. 5. p. 269.

A Beauvais, en Juin [1350.] Lettres qui permettent à un Bâtard d'acquerir du bien dans le Royaume T. 1. p. 189. Note *(a)*.

A Paris, en Juin 1350. Lettres qui, moyennant une finance payée au Roi, défendent aux Etrangers de faire entrer du vin dans la Ville de Carcaſſonne, ſans la permiſſion des Conſuls; & aux habitans de cette Ville, d'y faire entrer d'autre vin que celui de leur crû, ou celui qu'ils auront acheté des Etrangers, à moins qu'ils n'aient la permiſſion des Conſuls. T. 4. p. 88.

Au Bois de Vincennes, en Juin 1350. Confirmation des Lettres de l'Archevêque d'Auſch, Lieutenant du Roi dans la Gaſcogne & dans le Languedoc, qui portent que ſans la permiſſion des Conſuls de Limoux, les étrangers ne pourront faire entrer du vin & de la vendange dans cette Ville, & que les habitans n'y pourront faire entrer que le vin de leur crû. T. 7. p. 151.

A Paris, en Juillet 1350. Lettres qui permettent aux Marchands du Royaume de Caſtille, de négocier dans les Villes de Harfleur, du Crotoy & d'Abbeville. T. 3. p. 166.

A Peiſſy, en Février . . . . . Voy. la Note *(d)* de la pag. 400. de ce Vol. Confirmation d'un Réglement fait entre les Bouchers & les Tanneurs de la Ville de Chartres. T. 7. p. 398.

* JEAN I.er OU SELON D'AUTRES, JEAN II.

Au Prieuré de la Fontaine Notre-Dame en Valois, en Septembre 1350. Lettres qui portent que le Prieur & les Religieux de la Fontaine-Notre-Dame en Valois, Ordre des Chartreux, ſeront exempts des droits du grand Sceau & de tous les autres Sceaux Royaux T. 7. p. 694.

A Paris, le 4 de Novembre 1350. Exemption de *Priſes* pour la Ville de Gonneſſe. T. 6. p. 122.

A Paris, en Novembre 1350, & ſcellées le 12 d'Août 1351. Lettres d'abolition accordée aux habitans de Fleurence. T. 8. p. 86

A Villeneuve, près le Pont d'Avignon, en Décembre 1350. Confirmation des Privilèges accordés au Vicomte de Turenne. T. 6. p. 522.

* Voyez l'avertiſſement qui eſt avant la Table du 5.e Volume de ce Rec. p. ij.

Lettres

Lettres qui accordent à Guillaume III. Vicomte de Turenne, le droit des premières Appellations ſur ce Vicomté & ſur les Terres qui en dépendent. T. 6. p. 35. — *A Villeneuve, près le Pont d'Avignon, en Décembre 1350.*

Lettres qui confirment un Traité fait entre le Roi d'une part, & l'Evêque & le Chapitre de Viviers, de l'autre, touchant la Souveraineté du Roi ſur leurs Terres, & l'exercice des Juſtices qui leur appartiennent. T. 7. p. 7. — *A Montpellier, en Janvier 1350.*

Lettres qui portent que l'Abbaye du Bec, qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, ſera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 6. p. 259. — *A Paris, en Mars 1350.*

Lettres qui portent que l'on ne pourra faire ſur les habitans de Creteil & de Maiſons, de *Priſes* d'autre choſe que de paille pour les chevaux du Roi, qui ſeront au *Séjour de Carrières*, T. 6. p. 701. — *A Paris, le 15 de Novembre 1351.*

Lettres Patentes qui exemptent les chevaux & les équipages des Vendeurs de poiſſon, de toutes *Priſes*, avec attribution au Parlement pour connoître des contraventions à ces Lettres. T. 2. p. 599. — *Au Bois de Vincennes, le 26 de Février 1351.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné que le denier d'or à l'écu ſera pris pour douze ſols Pariſis & non pour plus, & que les Baillis & Sénechaux feront obſerver les Ordonnances ſur les monnoies, en attendant que les Commiſſaires nommés par le Roi ſur le fait des monnoies, puiſſent partir. T. 2. p. 607. — *A Paris, le 3 de Mai 1352.*

Lettres qui, en confirmant l'exemption du droit de *Priſes*, accordée aux Religieux du Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois, leur permettent d'arrêter priſonniers ceux qui voudront l'exercer. T. 6. p. 635. — *A Paris, le 14 de Mai 1352.*

Confirmation des Lettres qui portent que lorſque les Sergens de la Garniſon de Carcaſſonne, mourront, & qu'ils auront des fils, des frères ou des neveux, ceux-ci rempliront leurs places, s'ils ſont habiles à tirer de l'arbaleſte. T. 8. p. 428. — *A Paris, le 6 d'Octobre 1352.*

Ordonnance faite à la requête du Doyen de la Faculté de Médecine de Paris, par laquelle le Roi défend à toutes perſonnes d'exercer la Médecine dans cette Ville, à moins qu'elles ne ſoient Docteurs ou Licenciés à Paris ou ailleurs. T. 2. p. 609. — *A Paris en Décembre 1352.*

Lettres confirmatives de celles de Philippe de Valois, du mois de Juin 1341, qui portent que les habitans des Comtés d'Anjou & du Maine, ne pourront être contraints de plaider au Parlement, ſi ce n'eſt en cas d'appel de mauvais Jugement & de défaut de droit. T. 6. p. 536. — *A Paris, en Avril 1353.*

Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413. — *A Paris, le 1.er de Mai 1353.*

Lettres Patentes qui permettent aux Vendeurs de poiſſon, de plaider par Procureur dans toutes ſortes de Juriſdictions. T. 2. p. 601. — *A Paris, le 1.er de Juin 1353.*

Lettres qui confirment la Confrairie des Sergens à cheval du Châtelet de Paris. T. 5. p. 559. Note. — *A Paris, en Septembre 1353.*

Exemption de *Priſes* pour la ville de Gonneſſe. T. 6. p. 124. — *A Arras, en Mai 1355.*

Lettres qui portent que les habitans de Tours & de Château-neuf, éliront ſix perſonnes qui auront l'inſpection ſur la garde & ſur les fortifications de cette Ville; & qui pourront impoſer ſur les habitans, les ſommes néceſſaires pour ſubvenir aux dépenſes communes. T. 5. p. 457. — *A Beauvais, le 30 de Mars 1355.*

Privilèges accordés aux habitans du lieu nommé *de Favorone*. T. 8. p. 286. — *A Chartres, le 28 d'Août 1356.*

Règlement pour les Arbalétriers de la ville de Rouen. T. 6. p. 538. — *Charles Duc de Normandie, Régent du Royaume, le dernier d'Avril 1357.*

Statuts des Lormiers de la Ville de Paris. T. 3. p. 183. — *A Paris, le 20 de Mai 1357.*

Lettres qui confirment les Privilèges & les droits accordés par Philippe de Valois, aux Conſuls & aux habitans de la Ville de Condom. T. 3. p. 233. & T. 8. p. 166. — *Charles [V.] Dauphin de France, Régent du Royaume, à Clermont en Beauvoiſis; en Mai 1358.*

Privilèges accordés aux habitans de Calais, que le Roi d'Angleterre en fit ſortir, lorſqu'il prit cette Ville en 1347. T. 4. p. 606. — *Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, à Paris, en Septembre 1358.*

Digitized by Google

Jean Comte de Poitiers, Fils & Lieutenant du Roi Jean, dans le Languedoc, à Villeneuve-lez-Avignon, le 17 de Décembre 1358. Commiſſion donnée ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens. T. 5. p. 125.

A Londres, en Mars 1358. Privilèges de la Ville de Montpellier. T. 8. p. 115.

Charles [V.] Dauphin de France, Régent du Royaume, à Paris, en Mars 1358. Lettres qui portent que l'Hôpital de Pontoiſe ſera exempt de toutes ſortes d'Impôts. T. 8. p. 157.

Jean Comte de Poitiers, Fils & Lieutenant du Roy Jean, dans le Languedoc, à Toulouſe, le 2 de Juillet 1359. Commiſſion donnée ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens. T. 5. p. 126.

Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, à Paris, le 16 de Juillet 1359. Lettres qui permettent aux habitans de Villeneuve-le-Roi, de mettre du poiſſon dans les foſſés de leur Ville, dont le profit ſera employé à l'entretien de ces foſſés & des murailles de la Ville. T. 7. p. 57.

Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, à Meiun, en Octobre 1359. Règlement pour les Bouchers du Bourg de Carcaſſonne. T. 6. p. 323.

Charles Duc de Normandie, Régent du Royaume, en Octobre 1359. Règlement pour les Arbalêtriers de la Ville de Rouen. T. 6. p. 538.

Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, au Louvre près Paris, en Octobre 1359. Lettres qui portent que l'Hôpital de la Ville de Provins, ſera exempt d'Impôts & du droit de *Priſes*. T. 7. p. 699.

Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, à Rouen, le 5 de Novembre 1359. Lettres par leſquelles le Roi confirme, &, où beſoin ſeroit, cède aux Archevêques de Rouen, le droit de Juſtice haute, moyenne & baſſe dans leur Palais, & dans les maiſons qui y ſont contigues. T. 6. p. 561.

Charles Duc de Normandie, Régent le Royaume, à Paris, en Janvier 1359. Lettres qui portent qu'attendu la perte des Titres de l'Abbaye de Saint-Martin de Seés, la poſſeſſion de quarante ans lui ſervira de titres pour tous les droits & les héritages dont elle jouit. T. 7. p. 459.

A Paris, en Mars 1360. Lettres qui portent que le Prieuré & la Ville de Sancoin ne ſont point compris dans le Don du Duché de Berri, fait au Duc Jean, & qu'ils continueront d'être ſous la Sauvegarde Royale, & du Domaine & du Reſſort immédiats du Roi. T. 6. p. 609.

A Paris, en Mars 1360. Privilèges accordés aux Juifs qui demeureront dans le Royaume. T. 5. p. 491.

A Paris, le 16 d'Avril 1361. Commiſſion donnée ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens. T. 5. p. 127.

A Paris, en Août 1361. Confirmation des anciens Statuts & Règlemens des Bouchers de la Ville d'Angers. T. 7. p. 251.

A Paris, le pénultième de Septembre 1361. Lettres qui portent que pluſieurs Chapitres & Communautés de la Ville de Cambray, qui y ſont nommés, jouiront des Privilèges accordés aux habitans de cette Ville. T. 6. p. 356.

A Dijon, le 23 de Décembre 1361. Confirmation des Privilèges de la Ville de Dijon. T. 5. p. 239.

A Paris, en Février 1361. Lettres qui portent que l'Hôpital de la Ville de Provins, ſera exempt d'Impôts & du droit de *Priſes*. T. 7. p. 699.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1361. Lettres qui portent que l'Abbaye du Bec qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, ſera unie inſéparablement au Domaine de la Couronne. T. 6. p. 259.

A Paris, en Mars 1361. Lettres qui portent que pluſieurs Chapitres & Communautés de la Ville de Cambray, qui y ſont nommés, jouiront des Privilèges accordés aux habitans de cette Ville. T. 6. p. 356.

A Paris, en Avril après Pâques 1362. Lettres qui confirment celles par leſquelles l'Evêque du Puy en Velay, a aſſocié le Roi dans le Domaine de cette Ville. T. 6. p. 641.

Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413. *A Paris, en Mai 1362.*

Lettres qui portent que les proviſions néceſſaires pour le Couvent des Chartreux de Villeneuve près d'Avignon, qui eſt ſous la Sauvegarde Royale, ſeront exempts de toutes ſortes d'Impôts. T. 6. p. 490. *A Villeneuve d'Avignon, en Décembre 1362.*

Lettres concernant l'aſſociation faite entre Philippe-le-Bel & l'Abbaye de Saint-André, des lieux de Saint-André, des Angles & de Tavels. T. 7. p. 610. *A Villeneuve-les-Avignon, en Décembre 1362.*

Lettres qui confirment celles par leſquelles le Couvent de Valbonne, Ordre de Chartreux, eſt exempté de toutes Impoſitions. T. 7. p. 382. *A Villeneuve-les-Avignon, en Avril 1363.*

Lettres qui portent que Montereuil & Villy, appartenans à l'Abbaye de Montier-Ramey, ſeront démembrés du reſſort de la Prevôté de Bar-ſur-Seine, & ſeront annexés à celui de la Prevôté de Troyes. T. 6. p. 310. *A Troyes, en Juillet 1363.*

CHARLES V.

Lettres de Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, portant que les Sergens & habitans de Carcaſſonne, auront le Sénéchal, le Connétable & le Prevôt de cette Ville, pour Conſervateurs & Juges immédiats. T. 9. p. 301. *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Carcaſſonne, le 28 de Mars 1364.*

Confirmation des Privilèges accordés aux Juifs demeurans dans le Royaume. T. 6. p. 521. *A Paris, en Mai 1364.*

Lettres qui portent que l'on ne pourra faire ſur les habitans de Creteil & de Maiſons, de *Priſes* d'autre choſe que de paille pour les chevaux du Roi, qui ſeront au *Séjour de Carrières.* T. 6. p. 701. *A Paris, le 2 de Juin 1364.*

Exemption de *Priſes* pour la Ville [du Bourget]. T. 6. p. 176. *A Paris, en Juin 1364.*

Lettres qui portent que les Officiers du Château, Parc & Garenne du Bois de Vincennes, & les Religieux Bons-hommes qui demeurent dans ce Parc, ſeront exempts de Tailles, d'Aides & de tous autres Subſides. T. 9. p. 17. *A l'Hôtel de Saint Pol lez-Paris, en Juin 1364.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour le Maire, les Echevins & la Communauté de la Ville d'Amiens. T. 7. p. 58. *A Paris, en Juillet 1364.*

Lettres qui portent que l'Hôpital de la Ville de Joigny, ſera ſous la Sauvegarde Royale, & ſoûmis à la Juriſdiction du Bailli de Sens. T. 6. p. 622. *A Paris, en Septembre 1364.*

Confirmation des Privilèges de la Ville d'Aigues-mortes. T. 7. p. 154. *A Paris, en Octobre 1364.*

Règlement pour la vente du cuir tanné, dans la Ville de Chartres. T. 5. p. 274. *A Paris, le 13 de Novembre 1364.*

Commiſſion donnée ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens. T. 5. p. 127. *A Paris, le 29 de Novembre 1364.*

Lettres qui, en confirmant l'exemption du droit de *Priſes,* accordée aux Religieux du Couvent de la Fontaine Notre-Dame en Valois, leur permettent d'arrêter priſonniers ceux qui voudront l'exercer. T. 6. p. 635. *A Paris, en Novembre 1364.*

Lettres concernant les Italiens, & principalement les Génois, qui faiſoient le commerce en France. T. 7. p. 126. *A . . . . en Juillet 1365.*

Lettres qui portent que les Cauſes du Monaſtère du Liget, qui concernent les Forêts, ſeront jugées au Siège de Loches, par les Officiers des Forêts, conjointement avec le Bailli des Exemptions de Touraine. T. 6. p. 493. *A Paris, en Décembre 1365.*

Lettres qui confirment les privilèges de la Ville de Romans en Dauphiné. T. 5. p. 225. & p. 227. Note. *A Paris, à l'Hôtel de Saint Pol, le 12 de Juin 1366.*

Règlement ſur différentes matières entre les habitans de Piſançon, de Beaumont &c. & de ceux de Romans. T. 8. p. 390. *A Paris, le 12 de Juin 1366.*

Lettres qui portent que les habitans du Comté de Caſtres, ne payeront les Fouages, que ſur le pied de 2619 Feux, moyennant un Florin qu'ils payeront par Feu, ſur le pied de l'ancien nombre des Feux de ce Comté, qui étoit compris dans les Regiſtres, & qui montoit à 7515. Dans ces Lettres en ſont inſérées d'autres qui portent qu'il ſera fait une nouvelle réparation de Feux dans le Languedoc, & que l'émolument qui en proviendra, ſera donné au Duc d'Anjou. T. 6. p. 494. *A Senlis, le 23 de Juin 1366.*

A Paris, en Juin 1366. Lettres qui portent que l'Abbaye de Saint Benoît ſur Loire, reſſortira dorénavant à Cépoy, en Bailliage & non en Prevôté. T. 6. p. 263.

A Paris, en Juillet 1366. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

A Paris, en Novembre 1366. Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de S.t Riquier. T. 6. p. 683.

A Paris, en Janvier 1366. Lettres concernant l'Aſſociation faite par le Prieur & les Religieux de Saint Pierre-le-Mouſtier, avec les Rois de France, dans la Seigneurie & dans la Juſtice de la Ville de Saint-Pierre-le Mouſtier. T. 7. p. 266.

A Paris, en Janvier 1366. Confirmation du Règlement fait pour la Communauté des Tailleurs de Paris. T. 8. p. 548.

A Paris, le 13 de Mars 1366. Inſtructions données par les gens des Comptes à un Commiſſaire envoyé dans la Normandie, pour viſiter certains héritages & *tenemens* appartenans au Roi, qui étoient en mauvais état. T. 4. p. 716.

Au Louvre-lès-Paris, le 18 de Mars 1366. Confirmation des Privilèges de l'Univerſité de Paris. T. 4. p. 710.

A Paris, en Mars 1366. Confirmation des Lettres accordées aux habitans du lieu nommé *Muralia*, [près Paris.] T. 7. p. 712.

A Paris, en Mai 1367. Lettres qui portent que les habitans du Comté de Caſtres, ne payeront les Fouages, que ſur le pied de 2619 Feux, moyennant un Florin qu'ils payeront par Feu, ſur le pied de l'ancien nombre des Feux de ce Comté, qui étoit compris dans les Regiſtres, & qui montoit à 7515. Dans ces lettres en ſont inſérées d'autres qui portent qu'il ſera fait une nouvelle réparation de Feux dans le Languedoc, & que l'émolument qui en proviendra, ſera donné au Duc d'Anjou. T. 6. p. 494.

A l'Hôtel Saint-Pol à Paris, le 20 de Septembre 1367. Lettres qui portent que l'Hôtel-Dieu de la Ville de Paris, ſera exempt du droit d'Aide pour le vin qui ſera cueilli dans ſes héritages, & pour celui qui ſera acheté pour ſa proviſion. T. 6. p. 497.

A Paris, le 17 de Janvier 1367. Ordonnance contenant un Règlement ſur les fonctions des Avocats & des Procureurs au Châtelet de Paris, ſur les procédures qui doivent être obſervées dans ce Siège. T. 7. p. 705.

A Paris, en Février 1367. Lettres qui portent que toutes les affaires du Chapitre de Sens, ſeront portées en première inſtance devant le Bailli de cette Ville. T. 7. p. 353.

A Paris, en Avril 1368. Privilèges accordés au Chapitre de Brioude. T. 7. p. 413.

A Paris, le 10 de Juin 1368. Règlement ſur la Boîte aux Lombards. T. 7. p. 709.

A Paris, en Juin 1368. Confirmation des Privilèges des habitans de la Ville de Vienne. T. 7. p. 424.

A Paris, le 1.er de Juillet 1368. Lettres qui portent que le Roi ne mettra point le Comté de Bigorre hors de ſes mains, & ne le pourra tranſporter qu'à ſes Enfans ou à ſes Frères; & qui confirment d'autres Lettres par leſquelles le Roi avoit donné au Comte d'Armagnac le droit des premières Appellations ſur différens lieux dont il lui avoit fait don. T. 6. p. 103.

A Paris, en Juillet 1368. Lettres qui confirment l'Arrêt du Parlement, par lequel a été créée la Viguerie de Narbonne diſtraite de celle de Beziers. T. 8. p. 537.

A Paris, le 29 d'Août 1368. Lettres qui défendent à ceux qui n'ont pas le droit d'avoir des Colombiers, de nourrir dans les maiſons de Paris & de la banlieue, des Pigeons dans des [Volets;] & qui défendent auſſi de tendre des rets pour prendre des Pigeons. T. 6. p. 497.

Au Bois de Vincennes, en Mars 1368. Lettres qui portent que les habitans d'Aix-la-Chapelle, ne payeront dans le Royaume de France, que les Péages & les autres Impôts de ce genre, auxquels les Regnicoles ſont ſujets. T. 8. p. 365.

Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, le 13 de Mai 1369. Privilèges accordés à la Ville de Condom. T. 8. p. 170. & 173.

A Paris, le 25 de Mai 1369. Lettres qui portent qu'il ſera ajoûté autant de foi au *Vidimus* des Titres de l'Hôtel-Dieu de Paris, qu'aux Originaux; leſquels néanmoins ſeront produits en Juſtice, en cas de procès. T. 6. p. 498.

Au Bois de Vincennes, en Mai 1369. Privilèges accordés à la Ville de Nayac. T. 7. p. 218.

Confirmation

Digitized by Google

Confirmation de pluſieurs Lettres contenant des Privilèges accordés aux habitans de Fleurence. T. 8. p. 92. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, en Mai 1369.*

Lettres par leſquelles Charles V. donne pouvoir au Comte de Pardiac, de traiter avec les Gens d'Egliſe, Nobles & Communes du Duché de Guienne, & de leur accorder tels Privilèges qu'il jugera à propos. T. 8. p. 49. — *A Paris, le 2 de Juin 1369.*

Lettres qui confirment les Privilèges de la Comteſſe de Flandre & d'Artois, & du Maire & des Echevins de la Ville de Saint-Omer, par rapport aux Jugemens rendus par ces Maire & Echevins. T. 6. p. 547. — *A Saint-Denys en France, en Juillet 1369.*

Lettres du Duc d'Anjou Lieutenant dans le Languedoc, par leſquelles il permet aux Conſuls de Condom de faire des Ordonnances & Statuts pour le gouvernement de leur Ville. T. 8. p. 175. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, le 6 d'Août 1369.*

Privilèges accordés aux habitans de Condom. T. 8. p. 176. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, en Novembre 1369.*

Confirmation des Privilèges accordés à la Ville de Condom. T. 8. p. 173. — *A Paris, le 4 de Janvier 1369.*

Lettres qui portent que toutes les Maiſons de l'Ordre des Chartreux, ne payeront point les Aydes & les Décimes. T. 6. p. 689. — *Au Bois de Vincennes, le 19 de Janvier 1369.*

Lettres qui permettent au Seigneur de Séverac, d'établir un ou pluſieurs Juges des premières Appellations pour toutes les Terres qui lui appartiennent. T. 6. p. 169. — *Louis Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, en Janvier 1369.*

Confirmation des Privilèges accordés à la Ville de Condom, par Philippe de Valois, & par le Duc d'Anjou, Régent du Royaume. T. 8. p. 166. & 170. — *A Paris, en Janvier 1369.*

Privilèges accordés à la Ville de Saint-Antonin, en Rouergue. T. 6. p. 499. — *A Paris, en Avril après Pâques 1370.*

Privilèges accordés à la Ville de Montauban. T. 6. p. 693. — *A Paris, en Avril après Pâques 1370.*

Lettres qui portent que le Duché d'Aquitaine & les autres Terres confiſquées ſur le Roi d'Angleterre & ſur le Prince de Galles ſon fils, ſeront réunies au Domaine de la Couronne. T. 6. p. 508. — *Au Château de Vincennes, le 14 de Mai 1370.*

Sauvegarde Royale accordée au Chapitre de Dorat dans la Marche. T. 8. p. 131. — *Au Bois de Vincennes, en Juin 1370.*

Confirmation des Privilèges du Chapitre & des habitans de la Ville de Dorat, par Charles V. T. 9. p. 123. — *Au Bois de Vincennes, en Juin 1370.*

Privilèges accordés à la Ville de Condom. T. 8. p. 174 & 175. — *A Paris, le 12 de Juillet 1370.*

Privilèges accordés aux habitans de Gordon. T. 8. p. 74. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Gordon, en Août 1370.*

Privilèges accordés à la Ville de Condom. T. 8. p. 177. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Toulouſe, le 12 de Septembre 1370.*

Lettres de Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, confirmatives des Privilèges de la Ville de Tarbes. T. 9. p. 406. — *Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, à Moiſſac, en 1370.*

Lettres données à la requête de deux Evêques de Viviers, qui portent que les Ordonnances de Philippe-le-Bel & du Roi Jean, ſur les Bourgeoiſies, ſeront exécutées. T. 6. p. 70. — *A Paris, le 24 d'Août 1371.*

Lettres qui confirment les habitans de Carcaſſonne dans l'exemption des Impôts qui leur a été anciennement accordée. T. 7. p. 575. — *Au Bois de Vincennes, le 6 de Septembre 1371.*

Au Bois de Vincennes, le 19 de Septembre 1371. Confirmation de l'exemption de *Priſes*, pour les habitans de Vitri, près de Paris. T. 6. p. 80.

A Paris, en Mars 1371. Confirmation des Privilèges accordés aux habitans de Montolieu, nommé auſſi Malaſt. T. 7. p. 494.

A Paris, le 10 de Mai 1372. Lettres qui portent que les Nobles des Bailliages du Vellay, du Vivarais & du Valentinois, qui ſont nommés dans ces Lettres, & leurs hommes & ſujets, ſeront conſervés dans le droit de ne point payer les Aides & les autres Impôts qui ſe lèvent pour les guerres, moyennant un don de 10000 Francs d'Or, qu'ils ont fait au Roi. T. 6. p. 155.

Au Château du Louvre, le 3 ou le 13 de Décembre 1372. Lettres qui permettent aux Drapiers, que les guerres ont obligés de ſortir de leur pays, d'exercer leur métier dans la Ville de Rouen & ailleurs, pendant le temps fixé par ces Lettres. T. 6. p. 462. & T. 7. p. 740. Note *(b)*

A Paris, au Château du Louvre, le 6 de Janvier 1372. Lettres qui nomment des Commiſſaires pour faire un règlement ſur l'uſage dans lequel étoient les habitans de Montmorenci, & de quelques autres lieux aux environs de Paris, d'y vendre du pain qui n'étoit point peſé. T. 6. p. 511.

A Paris, le 27 de Janvier 1372. Lettres de *Committimus* aux Requêtes du Palais, & de Sauvegarde, accordées à Nicolas Braque, tant en ſon nom, qu'en qualité de Recteur & d'Adminiſtrateur de la Chapelle & Hôtel-Dieu fondé par ſon Père, auprès de la porte du Chaume, à Paris. T. 7. p. 709.

A Paris, en Janvier 1372. Lettres qui règlent les Juges Royaux, devant leſquels doivent être portées les affaires de l'Egliſe & de l'Evêque d'Angoulême, qui ſont ſous la Sauvegarde Royale. T. 7. p. 287.

A Paris, le 28 de Mai 1373. Commiſſion donnée pour lever les Finances des Amortiſſemens & des Francs-fiefs. T. 6. p. 512.

Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, dans ſa Tente devant Lourde, en Juin 1373. Confirmation des Privilèges accordés au nom de Charles V. par le Comte de Pardiac, aux habitans de Montfaucon. T. 8. p. 50.

Au Château du Bois de Vincennes, le 8 de Juillet 1373. Lettres qui permettent aux Drapiers que les guerres ont obligés de ſortir de leur pays, d'exercer leur métier dans la ville de Rouen & ailleurs, pendant le temps fixé par ces Lettres. T. 6. p. 462.

A Paris, en Mars 1373. Lettres de Sauvegarde pour le Monaſtère de Nonnenque, du Diocèſe de Vabres. T. 6. p. 513.

A Paris, en Mai 1374. Lettres qui confirment un Traité fait entre le Roi, d'une part, & l'Evêque & le Chapitre de Viviers, de l'autre, touchant la Souveraineté du Roi ſur leurs terres & ſur l'exercice des Juſtices qui leur appartiennent. T. 7. p. 7.

A Paris, le 8 de Juillet 1374. Lettres qui confirment & amplifient les Coûtumes de la Ville d'Yſſoire. T. 7. p. 113.

Au Bois de Vincennes, en Août 1374. Traduction en François de l'Ordonnance de Charles V. du mois d'Août 1374, par laquelle la Majorité des Rois de France eſt fixée à quatorze ans. T. 7. p. 518.

A Melun, le 25 d'Octobre 1374. Lettres qui fixent les gages de Gilles le Galois, Réformateur ſur le fait des Aides. T. 5. p. 540. Note *(i)*

Au Château de Vincennes, en Juin 1375. Lettres qui confirment celles par leſquelles le Couvent de Valbonne, Ordre des Chartreux, eſt exempté de toutes impoſitions. T. 7. p. 382.

Louis Duc d'Anjou, Régent du Royaume, à Toulouſe, le 6 de Février 1375. Privilèges accordés aux habitans de Condom. T. 8. p. 178. & 179.

A Paris, en Décembre 1377. Lettres qui confirment un acte par lequel les habitans de Paulhé, ſe ſont unis à perpétuité au Conſulat du Château de Compeyre. T. 7. p. 64.

A Paris, le 3 de Juin 1378. Lettres qui confirment un Règlement fait par rapport aux Draps qui ſe fabriquent dans la Ville de Châlons ſur Marne. T. 7. p. 78.

A Paris, en Septembre 1378. Lettres qui aboliſſent les Appeaux frivoles dans la Prevôté foraine de Laon. T. 7. p. 215.

A Paris, le 20 de Novembre 1378. Confirmation des privilèges des francs Bourgeois de la Tour du Château d'Evreux. T. 7. p. 201.

Au Château de Montreuil-Faut-Yonne, le 7 de Décembre 1379. Privilèges accordés par Charles V. à ſix Lombards établis à Mouſon, pour y faire le commerce. T. 7. p. 715.

Digitized by Google

Confirmation en faveur des Abbayes de Chaalis & de Chercamp, des Privilèges accordés par Philippe-Auguſte, à l'Ordre de Cîteaux. T. 7. p. 166. — *A Paris, en Janvier 1379.*

Lettres par leſquelles Charles V. abolit les *Fouages* qui avoient cours dans le Royaume, & remet ce qui en étoit dû au jour de ces Lettres. T. 7. p. 710. — *Au Château de Beauté-ſur-Marne, le 16 de Septembre 1380.*

CHARLES VI.

Confirmation des Lettres qui portent que pluſieurs Chapitres & Communautés de la Ville de Cambray, qui y ſont nommés, jouiront des Privilèges accordés aux habitans de cette Ville, par Philippe de Valois & par le Roi Jean. T. 7. p. 250. — *A Paris, le 29 de Novembre 1380.*

Confirmation des Privilèges accordés aux Juifs demeurans dans le Royaume. T. 7. p. 231. — *A Paris, en Janvier 1380.*

Lettres de Charles VI. qui portent que les Notaires du Languedoc, & particulièrement ceux de Montpellier, contribuans au payement des Subſides levés pour le Roi, & aux dépenſes communes des lieux où ils demeurent, ſeront exempts de l'impoſition d'un marc d'argent, ou d'une quotité de marc, qu'on levoit anciennement ſur eux. T. 9. p. 103. — *A Paris, le 14 de Mars 1380.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Saint-Antoine de Vienne. T. 7. p. 711. — *A Paris, le 24 d'Avril 1381.*

Confirmation des Lettres accordées aux habitans du lieu nommé *Muralia* [près Paris.] T. 7. p. 712. — *A Paris, en Avril 1381.*

Confirmation des Lettres qui portent que l'on ne ſaiſira les biens des habitans du Dauphiné, en matière civile & criminelle, que dans les cas marqués par le Droit. T. 7. p. 713. — *A Paris, en Avril après Pâques 1381.*

Confirmation des Lettres qui portent que les habitans des Terres cédées à Charles V. en qualité de Dauphin, par le Comte de Savoye, jouiront des mêmes Privilèges que les autres habitans du Dauphiné. T. 7. p. 713. — *A Paris, en Avril après Pâques 1381.*

Confirmation des Lettres qui portent que les Gouverneurs du Dauphiné, jureront, lorſqu'ils prendront poſſeſſion de cet Office, d'obſerver les Libertés & Privilèges accordés aux habitans du Dauphiné. T. 7. p. 714. — *A Paris, en Avril après Pâques 1381.*

Confirmation des Lettres qui règlent les cas dans leſquels les différentes Lettres accordées par le Roi pour le Dauphiné, ſeront vérifiées ou non, à la Chambre des Comptes de Paris. T. 7. p. 714. — *A Paris, en Avril après Pâques 1381.*

Confirmation des Lettres qui permettent aux habitans du Dauphiné, de nommer des Collecteurs du Subſide qu'ils avoient nouvellement accordé au Roi. T. 7. p. 715. — *A Paris, en Avril après Pâques 1381.*

Lettres qui confirment les Privilèges accordés par Charles V. à ſix Lombards établis à Mouſon, pour y faire le commerce. T. 7. p. 715. — *A Paris, le 16 de Mai 1381.*

Confirmation des Privilèges accordés aux habitans du Briançonnois, par le Dauphin Humbert II. T. 7. p. 719. — *A Crecy en Brie, le 25 de Juillet 1381.*

Privilèges accordés à quatre Lombards, auxquels il eſt permis de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Noyon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'Argent. T. 7. p. 737. — *A Compiegne, le 3 de Septembre 1381.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour la grande Chartreuſe. T. 7. p. 738. — *A Paris, en Novembre 1381.*

Confirmation de l'exemption de *Priſes* pour la Ville de la Chapelle Saint-Denys, près Paris. T. 7. p. 739. — *A Paris, en Décembre 1381.*

Confirmation des Lettres qui permettent aux Drapiers que les guerres ont obligés de ſortir de leur pays, d'exercer leur métier dans la Ville de Rouen & ailleurs, pendant le temps fixé par ces Lettres. T. 7. p. 740. — *A Paris, en Décembre 1381.*

Confirmation des Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye d'Eſchaalis, avec attribution de toutes ſes affaires au bailliage de Sens. T. 7. p. 741. — *A Paris, en Décembre 1381.*

Lettres qui, en confirmant tous les Privilèges accordés aux Juifs, portent qu'ils pourront faire des prêts en la même forme & manière qu'ils faiſoient avant la première commotion excitée entr'eux, & pendant le Règne de Charles V. T. 7. p. 232. — *A Soiſſons, en Août 1382.*

Confirmation des Règlemens faits pour les Tireurs de fil de fer de la Ville de Rouen & de la Normandie. T. 7. p. 741. — *A Paris, en Septembre 1382.*

Inſtructions ſur le fait des Aides & de la Gabelle. T. 7. p. 746. — *A Paris, le 21 de Janvier 1382.*

Digitized by Google

1384. Inſtructions Royales ſur le fait des Francs-Fiefs & des Amortiſſemens. T. 9. p. 692.

A Paris, le 28 d'Avril après Pâques 1385. Lettres de Sauvegarde pour l'Egliſe & le Chapitre de Chartres. T. 6. p. 532.

A Paris, le 10 de Février 1385. Lettres de Charles VI. par leſquelles il défend aux Gens des Comptes de faire exécuter les mandemens & les ordres qu'il leur enverra, lorſqu'ils ſeront contraires à l'Ordonnance par lui faite ſur le Domaine, ou à celle faite par Charles V. ſur les Eaux & Forêts; leur enjoignant dans le cas auquel ils craindroient de lui déplaire par ce défaut d'exécution, de lui envoyer des députés pour lui expliquer leurs motifs & recevoir ſes ordres. p. 695.

A Melun, le 24 de Novembre 1390. Exemption de *Priſes* pour Choiſy [Soizy] & Saint-Germain ſur Ecole. T. 8. p. 406.

A Paris, le 22 de Juin 1392. Lettres par leſquelles il eſt ordonné que les gens d'Egliſe, les Monetaires, &c. & autres perſonnes Privilégiées, contribueront aux Impôts publics, par rapport aux biens qui y étoient ſujets avant l'acquiſition qu'ils en ont faite. T. 8. p. 438.

A Paris, le 17 de Décembre 1392. Lettres qui portent que les appels interjetés des Jugemens rendus par les Juges du Duc de Bourgogne & de l'Evêque de Langres, Pairs de France, ſeront portés directement au Parlement. T. 8. p 113.

A Abbeville, le 13 d'Avril après Pâques 1393. Lettres qui donnent droit aux propriétaires des Maiſons de la Ville d'Amiens, chargées de cens ou rentes, de racheter ces cens ou rentes dans le terme de ſix mois, des perſonnes auxquelles ceux à qui ils appartenoient, les auront vendus. T. 8. p. 637.

A Paris, le 3 de Janvier 1400. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme le don qu'il avoit fait de la Ville de Château-Thierry au Duc d'Orléans ſon frère. T. 9. p. 696.

A Paris, le 30 de Mai 1402. Lettres de Charles VI. qui portent que les habitans de Cambray & du Cambreſis, ſuccéderont à leurs parens qui décéderont en France, de la même manière que les François ſuccèdent à leurs parens qui décèdent dans cette Ville & dans ce pays. T. 9. p. 116.

A Paris, le 10 de Juillet 1403. Mandement pour augmenter le prix du Marc d'or. T. 9. p. 697.

CHARLES VI.

MCCCCIV.

1404. *A Paris, le 22 de Mai.* LETTRES par leſquelles Charles VI donne en augmentation d'appanage au Duc d'Orléans ſon frere, cinq cens livres de rente, à prendre ſur les Terres & rentes étant du Domaine dans le Comté de Soiſſons, à Ham & autres lieux. p. 1.

A Paris, le 22 de Mai. Lettres par leſquelles Charles VI permet que le Duc d'Orléans ſon frère, & ſes deſcendans mâles, poſsèdent en Pairie la Baronnie de Coucy, le Comté de Soiſſons, & pluſieurs autres Terres. p. 3.

A Paris, le 26 de Mai. Lettres qui portent que les gens du Parlement ne ſeront point ſujets à l'Aide nouvellement impoſée pour réſiſter aux Anglois. p. 4.

A Paris, le 26 de Mai. Lettres qui portent que les gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ne ſeront point ſujets à l'Aide nouvellement impoſée pour réſiſter aux Anglois. p. 5.

A Paris, le 26 de Mai. Lettres qui portent que les Officiers & ſujets du Roi, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, continueront d'être exempts de Tailles, d'Aides, & de tous autres Subſides. p. 7.

A Paris, en Mai. Lettres confirmatives de celles qui portent que les habitans du Comté de Tartas, & de différens autres lieux appartenans au Seigneur d'Albret, ne payeront aucuns droits pour les Marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils achetteront dans le Royaume. p. 8.

A Paris, le 3 de Juin. Lettres qui ordonnent au Prevôt de Paris de faire la viſite des Maladreries de lépreux, qui ſont dans l'étendue de ſa Juriſdiction, & d'y faire obſerver les anciens règlemens faits à ce ſujet. p. 9.

A Paris, le 4 de Juin. Lettres de Charles VI par leſquelles il ordonne qu'il n'y aura que deux Tréſoriers de France ſur les Finances, & qu'il n'y en aura point ſur la Juſtice. p. 698.

A Paris, le 5 de Juin. Lettres par leſquelles Charles VI donne Châtillon-ſur-Marne, Montargis & Crecy en Brie, à Louis d'Orléans ſon frère, en augmentation d'appanage. p. 700.

A Paris, le 6 de Juin. Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 10.

Lettres

Digitized by Google

Lettres d'érection du Duché-Pairie de Nemours, en faveur de Charles III. Roi de Navarre. p. 11. — 1404. A Paris, le 9 de Juin.

Lettres qui révoquent celles du 29 de Décembre 1403. portant que ceux qui ont été pourvûs par les Ordinaires, de Bénéfices, pendant la ſouſtraction à l'obédience de Benoît XIII. y ſeront conſervés, quand même ces Bénéfices auroient été réſervés au Pape, ſans être obligés de lui payer aucuns droits, qu'il ne pourra non plus exiger pour le temps paſſé de ceux qui ont été nommés à des Bénéfices depuis la reſtitution à ſon obédience. p. 14. — A Paris, le 9 de Juin.

Lettres confirmatives de celles qui uniſſent la Maiſon de Ville de Paris, à l'Office de la Prevôté de cette Ville. p. 16. — A Paris, en Juin.

Lettres qui portent que les Officiers du Château, Parc & Garenne du Bois de Vincennes, & les Religieux Bons-hommes qui demeurent dans ce Parc, ſeront exempts de Tailles, d'Aides, & de tous autres ſubſides. p. 17. — A Paris, en Juin.

Confirmation des Privilèges accordés à Villeneuve-Saint-Melon. p. 19. — A Paris, en Juin.

Lettres qui portent que le Gouverneur du Dauphiné, ne pourra aſſembler que dans la Ville de Grenoble, les Gens du Conſeil Delphinal, pour traiter avec eux des affaires publiques & particulières. p. 20. — A Paris, le 8 de Juillet.

Lettres qui renouvellent la défenſe de vendre du Verjus & du Raiſin à Paris & ailleurs, ſans un certificat qu'ils proviennent de l'héritage de celui qui les vend. p. 21. — A Paris, le 16 de Juillet.

Lettres par leſquelles il eſt défendu d'exiger finances des habitans de Lauran, par rapport aux Francs-alleux qu'ils poſſédent. p. 21. — A Paris, le 23 de Juillet.

Confirmation des Statuts des Tailleurs de la Ville de Meaux. p. 23. — A Paris, le 23 de Juillet.

Lettres qui portent qu'il ne ſera permis d'exercer la Médecine & la Chirurgie, qu'à ceux qui après un examen auront été jugés capables de le faire. p. 26. — A Paris, le 4 d'Août.

Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir au Gouverneur du Dauphiné, d'aſſembler les Trois-Etats de la Province, pour les requérir d'accorder au Roi une Aide de cinquante mille livres, faiſant partie du prix de l'acquiſition des Comtés de Valentinois & de Diois, qu'il a faite depuis peu. p. 26. — A Paris, le 18 d'Août.

Lettres qui ordonnent aux Baillifs de Sens, de Mâcon & de Saint-Pierre-le-Mouſtier, de renvoyer au Parlement les affaires du Duc de Bourgogne, qui concerneront ſon Duché, & dans leſquelles ſon Procureur ſe ſera conſtitué Partie. p. 30. — A Paris, le dernier Octobre.

Lettres qui portent qu'il ſera permis d'enlever & d'emporter les grains & autres fruits de la terre, devant le ſoleil levé & après le ſoleil couché. p. 31. — A Paris, en Octobre.

Confirmation de l'exemption de *Priſes*, accordée par Charles V. aux Religieux & Habitans de Saint-Denis en France. p. 33. — A Paris, en Octobre.

Lettres qui confirment les Statuts de la Communauté des Chauſſetiers de la Ville de Pontoiſe. p. 34. — A Paris, en Novembre.

Confirmation des Privilèges accordés par le Dauphin Humbert II. à Raimond de Montauban, par rapport aux Terres qu'il poſſédoit alors dans le Dauphiné. p. 36. — A Paris, le 30 de Janvier.

Lettres qui défendent aux Habitans de Paris, de jeter des ordures, gravois & autres immondices, dans la rivière de Seine paſſant dans cette Ville; & qui ordonnent que le lit de cette rivière ſera nettoyé aux dépens de ceux qui y ont précédemment jeté des ordures, &c. p. 43. — A Paris, en Janvier.

Lettres qui confirment les Statuts des Tanneurs de la Ville d'Evreux. p. 45. — A Paris, en Janvier.

Lettres par leſquelles Charles VI. permet à Nicolas Aquart Clerc de ſes Monnoies, de réſigner ſa charge entre les mains du Chancelier, en faveur de Bertrand Aquart ſon fils. p. 52. — Le 2 de Février.

Exemption de *Priſes* pour les habitans du village de Nogent-ſur-Marne. p. 47. — A Paris, le 11 Février.

Exemption de *Priſes* pour les villages de Noiſy & de Bry-ſur-Marne. p. 49. — A Paris, le 11 Février.

Exemption de *Priſes* pour les habitans de Carrière-Saint-Denis. p. 51. — A Paris, le 12 de Février.

Lettres par leſquelles Charles VI. accorda à Bertrand Aquart, l'Office de Clerc des Monnoies, ſur la réſignation qui lui en avoit été faite par Nicolas Aquart ſon père. p. 52. — A Paris, le 18 de Février.

Lettres qui portent que dans le Languedoc, les ſubſides ſeront levés conformément à l'ancien uſage, à proportion du nombre des feux de chaque lieu. p. 54. — A Paris, le 19 de Février.

Digitized by Google

1404.
A Paris, le 23 de Février. Lettres par leſquelles Charles VI. permet aux Trois-Etats du Dauphiné, de s'aſſembler & d'impoſer ſur la Province une Taille dont le produit ſera employé à rembourſer les dépenſes faites par les Députés que les Etats ont envoyés au Roi, pour lui porter les plaintes de la Province. p. 55.

A Paris, en Février. Lettres qui portent que lorſqu'il vaquera un Office de Juré de la Maçonnerie & de la Charpenterie, à Paris, il y ſera pourvû par les autres Jurés qui préſenteront au Prevôt de Paris, celui qu'ils auront élû. p. 56.

A Paris, en Février. Exemption de *Priſes* pour les habitans de Houilles. p. 58.

A Paris, le 23 de Mars. Lettres par leſquelles Charles VI. nomme des Commiſſaires pour faire des informations dans le Dauphiné, ſur les titres des Péages qui ont été octroyés, ſur la qualité de ces Péages, & ſur la manière dont en uſent ceux à qui ils ont été accordés; donnant pouvoir à ces Commiſſaires de faire le procès à ceux qui auront commis des abus ou des délits dans cette matière. p. 59.

A Paris, le 6 d'Avril. Lettres par leſquelles Charles VI. permet à ſes ſujets, & même aux gens de guerre, d'accompagner le Pape en Italie où il a intention d'aller, pour y travailler à l'union de l'Egliſe & à l'extirpation du ſchiſme. p. 60.

A Paris, en Avril. Statuts de la Communauté des Bouchers de la Ville de Meulan. p. 61.

A Paris, en Avril. Confirmation des Privilèges de la Ville de Dorat dans la Marche. p. 63.

M C C C C V.

1405.
A Paris, le 29 d'Avril. Mandement pour fixer le prix de l'or & de l'argent, & pour faire une fabrication d'Eſpèces. p. 64.

A Paris, le 4 de Mai. Exemption de *Priſes* pour l'Hôtel-Dieu de Paris. p. 66.

A Paris, le 24 de Mai. Confirmation des Statuts de la Communauté des Courtiers de Vin de la Ville de Rouen. p. 67.

A Paris, en Mai. Lettres de Sauvegarde Royale pour les Prieurés de la Sainte-Trinité de Villeneuve près Soiſſons, de Marcoucis & de Saint-Antoine d'Amiens, de l'Ordre des Céleſtins. p. 70.

A Paris, en Mai. Confirmation des Privilèges accordés par Charles V. à la Ville de Limoges. p. 73.

A Paris, le 15 de Juin. Lettres de Charles VI. pour la réunion de la Ville de Clouzac au domaine de la Couronne. p. 81.

A Paris, le 20 de Juin. Lettres qui portent que celles du 23 de Février précédent, concernant une aſſemblée d'Etats qui ſe devoit tenir dans le Dauphiné, ſeront exécutées, nonobſtant des Lettres poſtérieures obtenues au contraire p. 74.

A Paris, le 26 de Juin. Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 75.

A Paris, en Juin. Lettres qui permettent aux Sergens à verge du Châtelet de Paris, de s'aſſembler pour élire un certain nombre d'entr'eux, qui ſeront chargés du ſoin de leurs affaires communes. p. 75.

A Paris, en Juin. Lettres qui portent que le tranſport de la Ville de Montferrand en Auvergne, fait au Duc de Bourgogne, ſera caſſé, & qu'elle demeurera unie inſéparablement au domaine de la Couronne. p. 78.

A Paris, en Juin. Lettres qui portent que la Ville de Clouzac, ſera inſéparablement unie au domaine de la Couronne. p. 81.

A Paris, le 6 de Juillet. Lettres de Charles VI. par leſquelles il proroge juſqu'à Noel prochain, le terme auquel l'Evêque de Valence devoit accomplir le traité qu'il avoit fait avec la Chambre des Comptes à Paris. p. 218.

A Paris, le 23 de Juillet. Confirmation des Lettres par leſquelles le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & la Guienne, avoit établi des Réformateurs généraux dans ces Provinces. p. 82.

A Paris, en Juillet. Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les habitans d'Aubervilliers qui eſt dans la Banlieue de Paris, jouiront de tous les Privilèges accordés aux Bourgeois de cette Ville; & qu'en conſéquence, ils ne payeront point d'impôts par rapport aux Loups pris ſur leur Territoire. p. 702.

Digitized by Google

1405.

Mandement qui porte que la fabrication d'Eſpèces, ordonnée par celui du 29 d'Avril précédent, ſera interrompue, & que les Eſpèces de cette fabrication, qui ont été délivrées, ſeront rapportées aux Hôtels des Monnoies pour y être refondues. p. 85. *A Paris, le 8 d'Août.*

Lettres de Charles VI. portant que tant qu'il lui plaira, le Garde de la Prevôté des Marchands à Paris, jouira des droits & revenus qui appartenoient à cette Ville, avant que la Prevôté des Marchands eût été miſe en la main du Roi. p. 703. *A Paris, le 12 d'Août.*

Lettres qui portent que pendant l'intervalle de temps qui s'écoulera entre la fin du Parlement qui tenoit alors, & juſqu'au lendemain de la Saint Martin d'hyver, jour auquel commencera le Parlement ſuivant, les Préſidens de ce Parlement, ou l'un d'eux, ou au moins un Préſident des Enquêtes, avec les Conſeillers qui ſe trouveront à Paris, auront le pouvoir de juger les procès qui ſeront en état, & de rendre des Arrêts qui ſeront prononcés dans le Parlement ſuivant. p. 86. *A Paris, le 24 d'Août.*

Lettres qui portent qu'il ſera procédé à la liquidation des pertes qu'a ſouffertes Jean Trotet Maître particulier de la Monnoie de Paris, & au dédommagement, en conſéquence du Mandement du 8 du mois d'août 1405, qui porte que les Eſpèces dont la fabrication avoit été ordonnée par celui du 29 d'avril précédent, ſeront décriées & fondues. p. 87. *A Paris, le 26 d'Août.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il mande au Sénéchal de Carcaſſonne, que pour le Parlement prochain, il a fixé au 15 de Juin le jour auquel commencera le rôle des procès de ſa Sénéchauſſée. p. 90. *A Paris, le 29 d'Août.*

Lettres qui portent que les étoffes qui ſeront achetées par les Tailleurs de Paris, pour faire ou pour garnir des habits, ne ſeront point ſujettes aux droits d'Aides. p. 90. *A Paris, en Août.*

Lettres qui portent qu'à l'exception des huit Sergens d'armes d'ordonnance ſervans, tous les autres qui prennent ce titre, payeront les droits impoſés ſur les marchandiſes, & ſeront, par rapport aux crimes qu'ils pourront commettre, juſticiables des Juges ordinaires, & non du Connétable. p. 92. *A Paris, le 18 de Septembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il permet à tous les Sergens Royaux, de faire des Exploits dans les affaires ſoûmiſes à la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier. p. 705. *A Paris, le 5 d'Octobre.*

Lettres portant défenſe aux Ducs d'Orléans, de Bourgogne & de Lembourg, & au Comte de Nevers, d'aſſembler des gens de guerre, & d'uſer de voies de fait les uns contre les autres. p. 93. *Au Bois de Vincennes, le 12 d'Octobre.*

Lettres qui portent que la Châtellenie de Bouſſac, & les Paroiſſes de Viviers, de Saint-Pol & de Certillac, continueront de faire partie du Duché de Guyenne, & que les habitans ne contribueront point aux Impôts & Aides qui ſe leveront dans le Limouſin. p. 94. *A Paris, en Octobre.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné à tous Gens d'armes & autres gens de guerre, de s'en retourner dans leur Pays; & eſt défendu aux Gens de guerre de s'aſſembler ſans un Mandement ſpécial du Roi. p. 96. *A Paris, le 6 de Novembre.*

Confirmation des Statuts des Ferrons de Normandie. p. 97. *A Paris, le 26 de Novembre.*

Lettres qui portent que les Gens des Comptes continueront d'être exempts du droit de Gabelle. p. 100. *A Paris, le 18 de Décembre.*

Lettres qui portent que dans la ſuite, le nombre des Conſuls d'Alby, ſera fixé à ſix. p. 101. *A Paris, en Décembre.*

Lettres qui portent qu'à l'exception des huit Sergens d'armes d'ordonnance ſervans, tous les autres qui prennent ce titre, payeront les droits impoſés ſur les marchandiſes, & ſeront par rapport aux crimes qu'ils pourront commettre, juſticiables des Juges ordinaires, & non du Connétable. p. 102. *A Paris, le 4 de Janvier.*

Lettres qui portent que les Notaires du Languedoc, & particulièrement ceux de Montpellier, contribuant au payement des Subſides levés pour le Roi, & aux dépenſes communes des lieux où ils demeurent, ſeront exempts de l'impoſition d'un marc d'argent, ou d'une quotité de marc, qu'on levoit anciennement ſur eux. p. 102. *A Paris, le 17 de Janvier.*

Lettres portant défenſes de faire des Jouſtes ou Faits d'armes. p. 105. *A Paris, le 27 de Janvier.*

Lettres qui prorogent pour dix ans le Privilège accordé aux Marchands Caſtillans trafiquans dans le Royaume de France, de ne payer aucuns Impôts. p. 106. *A Paris, en Janvier.*

Lettres portant révocation des Lettres de dons de gages à vie, faits aux Officiers du Parlement, à l'exception de ceux qui ont ſervi vingt ans ou plus. p. 108. *A Paris, le 3 de Février.*

Digitized by Google

MCCCCVI.

1406.

A Paris, le 17 d'Avril après Pâques. Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 707.

A Paris, les 23 & 24 d'Avril. Lettres par leſquelles Charles VI. révoque la permiſſion qu'il avoit donnée de publier les Bulles par leſquelles le Pape avoit accordé des Indulgences à ceux qui donneroient du ſecours à l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs. p. 109.

A Paris, le 3 de Juillet. Lettres qui portent que celles qui ont été données en conſéquence de la Reſtitution à l'obédience de Benoit XIII. ſeront exécutées, nonobſtant les Bulles & autres Actes émanés de ce Pape ou de ſes Officiers. p. 110.

A Paris, le 22 de Juillet. Exemptions des *Priſes* pour les habitans de la Varenne près Saint-Maur. p. 113.

A Paris, le 30 de Juillet. Lettres qui confirment le Connétable de France, dans le droit de connoître, même en défendant & dans le Languedoc, de toutes les cauſes perſonnelles, civiles & criminelles des Sergens d'armes. p. 115.

A Paris, le 30 de Juillet. Lettres de Charles VI. qui portent que les habitans de Cambray & du Cambreſis, ſuccéderont à leurs Parens qui décéderont en France, de la même manière que les François ſuccèdent à leurs Parens qui décèdent dans cette Ville & dans ce Pays. p. 116.

A Paris, en Juillet. Exemption de *Priſes* pour les habitans de Maurepas. p. 121.

A Paris, en Juillet. Confirmation des Privilèges du Chapitre & des habitans de la Ville de Dorat. p. 122.

A Paris, le 7 d'Août. Lettres qui portent que les Sergens à verge du Châtelet de Paris, & ſes Sergens de la Douzaine, s'ils en ont le droit, pourront ſeuls exploiter dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, tant dans les cas qui regardent la Juſtice ordinaire, que dans ceux qui concerneront les Aides & autres ſubventions, à l'excluſion des Sergens à cheval du Châtelet de Paris, & de tous autres Sergens & Commiſſaires; & que néanmoins les Sergens de la Prevôté des Marchands de Paris, pourront faire dans cette Ville les Exploits qui concernent la Juriſdiction de cette Prevôté. p. 124.

A Paris, le 18 d'Août. Lettres qui portent que nonobſtant l'Ordonnance du 28. de Juillet 1406. le Roi pourra nommer des Clercs de la Chambre des Comptes, pour remplir les charges de Conſeillers-Maîtres dans cette Chambre. p. 126.

A Paris, le 28 d'Août. Lettres qui permettent à Arnoulet Bracque, de faire fabriquer dans la Monnoye de Saint-Quentin, des eſpèces pour ſept cens quarante Marcs d'or, leſquels il s'étoit engagé de faire fabriquer dans celle de Tournay. p. 128.

A Paris, en Août. Statuts des Oublieurs de Paris. p. 129.

A Paris, le 3 de Septembre. Privilèges accordés à un Lombard & à deux de ſes fils, auxquels il eſt permis de demeurer pendant quinze ans dans la Ville d'Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent.

Privilège ſemblable accordé à deux Lombards pour demeurer au même effet dans la Ville de Meaux. p. 131.

A Paris, le 13 de Septembre. Privilèges accordés à deux Lombards, auxquels il eſt permis de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Laon, pour y faire le commerce, & pour y prêter de l'argent. p. 134.

A Paris, le 15 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. nomme Jean Chouſat Général-Conſeiller ſur le fait de la Finance des Aides, à la place de Pierre de Monbertaut. p. 137.

A Paris, le 15 de Septembre. Lettres de Charles VI. par leſquelles la Juriſdiction ſur les Valets d'Ecuyerie du Roi, eſt attribuée à ſes Ecuyers d'Ecuyerie. p. 139.

A Paris, le 19 de Septembre. Lettres qui, en révoquant celles du 15. de Septembre 1406. par leſquelles la Juriſdiction ſur les Valets d'Ecuyerie du Roi, avoit été attribuée à ſes Ecuyers d'Ecuyerie, ordonnent qu'elle continuera d'appartenir aux Maîtres des Requêtes de ſon Hôtel. p. 138.

A Paris, le 30 de Septembre. Lettres qui portent que les Officiers du Parlement, de la Chambre des Comptes & du Tréſor, & leurs veuves, ſeront exempts de l'aide impoſée pour la conquête de la Guyenne. p. 141.

A Paris, en Septembre. Exemption de *Priſes* pour les lieux de Surennes, Puteaux & de Chenevières. p. 142.

Lettres

Digitized by Google

1406.

Lettres qui portent que lorſqu'une Sentence rendue par le Prevôt de la Commune de Tournay, & les Hommes de Fiefs jugeans avec lui, ſera infirmée par un Arrêt du Parlement, chacun de ces premiers Juges ne ſera plus condamné en une amende de ſoixante livres envers le Roi; que cette amende de ſoixante livres ſera payée par tous les Juges en corps, & que lorſque cette Sentence aura été confirmée, les appellans ne ſeront plus condamnés qu'en une amende de ſoixante ſols envers les premiers Juges. p. 144. *A Paris, le 2 d'Octobre.*

Privilèges accordés à des Lombards auxquels il eſt permis de demeurer à Mouſon pendant quinze ans, & d'y faire le Commerce. p. 145. *A Paris, le 2 d'Octobre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. annulle celles par leſquelles il avoit révoqué la permiſſion qu'il avoit donnée de publier les Bulles du Pape, qui accordoient des Indulgences à ceux qui donneroient du ſecours à l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs. p. 148. *A Paris, le 4 d'Octobre.*

Lettres qui confirment les Prevôts, Jurés, Echevins & Eſgardeurs de Tournay, dans le privilège de connoître de toutes les affaires qui concerneront les Officiers & membres du Corps municipal de cette Ville, & qui interdiſent à tous autres Juges qu'à ceux du Parlement, de connoître par appel des Jugemens rendus par les Prevôt, Jurés, &c. de Tournay. p. 150. *A Paris, le 5 d'Octobre.*

Lettres qui portent que conformément à une Ordonnance de Charles V. le nombre des Clercs & Notaires du Roi, ſera réduit à ſoixante, en y comprenant le Couvent des Céleſtins de Paris, qui prend une des Bourſes attribuées à leur Office. p. 152. *A Paris, le 19 d'Octobre.*

Lettres qui portent que l'émolument du Sceau, par rapport aux Lettres criminelles, ſera diſtribué également entre tous les Notaires-lais du Roi. p. 153. *A Paris, le 19 d'Octobre.*

Confirmation du Règlement fait pour le Métier de Poulaillerie de la Ville de Paris. p. 155. *A Paris, en Octobre.*

Lettres qui portent que la Monnoie de Mirabel dans le Dauphiné, ſera ſupprimée, & qu'il en ſera établi une à Embrun. p. 156. *A Paris, le 13 de Novembre.*

Lettres qui portent que les Officiers & les Ouvriers de la Monnoie la plus prochaine de Briançon, s'y tranſporteront pendant la Foire qui s'y tient, y demeureront un mois, & y fabriqueront de la Monnoie. p. 157. *A Paris, le 13 de Novembre.*

Confirmation de l'affranchiſſement accordé par Eude Seigneur de Grancey, aux habitans de ce lieu. p. 158. *A Paris, en Novembre.*

Lettres qui portent que les habitans de la Ville de Reims, ſeront exempts du droit de *Priſe*, par rapport aux meubles & aux denrées qu'ils auront hors de cette Ville, ſi ce n'eſt dans le cas où le Roi & la Reine s'y trouveront. p. 163. *A Paris, le 13 de Décembre.*

Lettres qui portent qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris, auront eu Audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & Céleſtins de Paris, auront deux ou trois Audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommencent; & que lorſque l'une de ces trois Communautés n'aura pas de Cauſes, l'Audience qui lui auroit été donnée, ſi elle en avoit eu beſoin, ſoit accordée aux autres à ſa place. p. 164. *A Paris, le 24 de Décembre.*

Lettres confirmatives de celles par leſquelles Charles VI avoit confirmé les lettres de l'Empereur Charles IV. qui portent que les habitans de la Ville de Grenoble, ſeront ſous ſa Sauvegarde, & que leurs marchandiſes ne ſeront ſujettes à aucun impôt dans les Terres de l'Empire. p. 165. *A Paris, le 29 de Décembre.*

Lettres qui portent qu'à Paris, les Compagnons Tailleurs qui entreront au ſervice des Maîtres, payeront pour le droit de bienvenue, huit deniers qui ſeront employés en dépenſes utiles à la Confrairie de ce métier. p. 167. *A Paris, en Décembre.*

Confirmation de l'exemption de *Priſes* pour les habitans de Vitry près Paris. p. 168. *A Paris, en Décembre.*

Lettres qui confirment les Statuts des Drapiers de la Ville d'Evreux. p. 170. *A Paris, en Décembre.*

Lettres qui défendent de déſapprouver, tant les voies de ceſſion & de renonciation au Souverain Pontificat, propoſées pour faire ceſſer le Schiſme de l'Egliſe, que la ſouſtraction qui a été faite autrefois à l'obédience de Benoît XIII. & qui ordonnent que tout ce qui a été fait pendant cette ſouſtraction, ſoit exécuté, ſans avoir égard aux Cenſures & autres Actes émanés de la Cour de Rome, qui ſeroient contraires à cette défenſe & à cette Ordonnance. p. 174. *A Paris, le 14 de Janvier.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il commet Pierre Gencian Général-Maître des Monnoies, pour arrêter priſonniers ceux qui ont fabriqué des Monnoies légères dans la Monnoie de Saint-André près Avignon. p. 178. *A Paris, le 15 de Janvier.*

Digitized by Go

1406.

A Paris, en Janvier. Lettres qui confirment les Sauvegardes Royales accordées à la Ville d'Amiens & à ſes habitans. p. 179.

A Paris, le 18 de Février. Lettres qui portent qu'il ſera pourvû aux Prélatures & aux Bénéfices, ſuivant les loix canoniques, ſans avoir égard aux réſerves & aux graces expectatives. p. 180.

A Paris, le 18 de Février. Lettres qui ordonnent la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France, par le Pape, les Cardinaux & ſes Officiers. p. 183.

A Paris, le 26 de Mars. Lettres qui portent que les biens de l'Ordre de Saint-Jean de Jéruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe; & que les Membres de cet Ordre ne ſeront point envoyés en Ambaſſade par rapport à cette union. p. 186.

A Paris, en Mars. Lettres qui défendent de vendre dans la Ville d'Aigueſmortes, depuis la Saint Michel juſqu'au commencement du Carême, d'autre vin rouge que celui qui aura été recueilli dans le territoire de cette Ville. p. 187.

Fragment d'une Ordonnance faiſant mention de l'élection des Officiers du Parlement. p. 188.

MCCCCVII.

1407.

A Paris, le 2 d'Avril. Lettres qui fixent le prix des Eſpèces d'or & d'argent, qui ſeules doivent avoir cours dans le Royaume; & qui renouvellent les anciennes Ordonnances données ſur le fait des Monnoies. p. 188.

A Paris, le 5 d'Avril. Lettres par leſquelles les Bulles, Actes & Procédures émanés du Pape Benoît XIII. ou de ſes Commiſſaires, & qui ſont contraires aux diſpoſitions des Lettres par leſquelles Charles VI. & ſon Royaume ſont ſouſtraits à ſon obédience, & de celles par leſquelles ils s'y ſont remis, ſont déclarés nuls & de nulle valeur. p. 191.

A Paris, le 15 d'Avril. Lettres qui portent que les Changeurs, pour tirer du profit du Commerce du Change, pourront acheter & vendre les Eſpèces qui ont cours, à un prix plus fort que celui qui eſt fixé par les Ordonnances. p. 195.

A S.t Marcel lez-Paris, le 15 d'Avril. Lettres qui portent que la Ville de Mortagne & ſes dépendances, appartenant à Jean Duc de Touraine fils de Charles VI, ſeront tenues en Pairie pendant la vie de ce Duc. p. 197.

A Paris, le 21 d'Avril après Pâques. Lettres de Charles VI. par leſquelles il établit pour trois ans, une Aide dont le produit ſera employé à la réparation des Chauſſées de la Ville de Paris. p. 708.

A Paris, le 24 d'Avril. Statuts pour la Communauté des Ménestriers. p. 198.

A Paris, le 27 d'Avril. Lettres confirmatives de celles qui nomment le Viguier de Toulouſe Gardien & Conſervateur des Privilèges de l'Univerſité de cette Ville. p. 200.

A Paris, le 28 d'Avril. Lettres par leſquelles Charles VI. inſtitue trois Généraux des Finances, & règle leurs fonctions & le pouvoir & l'autorité qu'il leur donne. p. 201.

A Paris, le 29 d'Avril. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne au Sénéchal de Toulouſe, de s'oppoſer aux violences que commettoient des compagnies de troupes ſans aveu, & permet aux Nobles de s'aſſembler pour les arrêter, & à ſes autres ſujets de leur réſiſter par voie de fait. p. 203.

A Paris, le dernier d'Avril. Statuts pour la Communauté des Haubergiers *[ou Faiſeurs d'Hauberts ou Cottes de mailles]* à Paris. p. 205.

A Paris, en Avril. Lettres qui permettent à Jean de Rouſſy Comte de Brayne & Seigneur de Pontarcy, & à ſes ſucceſſeurs, de condamner à une amende de vingt ſols, ceux de leurs ſujets qui interjetteront des Appeaux frivoles. p. 208.

A Paris, le 6 de Mai. Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme les Statuts des Eſmouleurs de grandes Forces à tondre draps. p. 269.

A Paris, le 12 de Mai. Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 209.

A Paris, en Mai. Règlemens pour la Communauté des Mégiſſiers à Paris. p. 210.

A Paris, en Mai. Lettres confirmatives de l'Acte paſſé entre le Roi Dauphin de Viennois, & l'Evêque de Valence, par lequel le Roi prend les habitans de Valence & de quelques autres lieux, ſous

Digitized by Google

1407.

ſa protection & ſous ſa ſauvegarde, moyennant une redevance annuelle en argent, qu'ils ſeront tenus de lui payer. p. 214.

Règlement pour la Communauté des Sergens à cheval au Châtelet de Paris. p. 238. *A Paris, le 4 de Juin.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Egliſe Collégiale de Notre-Dame de la Ronde, à Rouen. p. 240. *A Paris, le 21 de Juin.*

Lettres qui portent que les Appointemens, Commiſſions, Jugemens ou Arrêts de la Chambre des Comptes de Paris, ne peuvent être annullés & caſſés que par le Roi, ſans qu'il ſoit permis d'en appeler à la Chancellerie ni au Parlement. p. 243. *A Paris, le 25 de Juin.*

Lettres qui portent que dans la Ville de Rouen, les Marchands de Poiſſon de mer & d'eau douce, qui en auront acheté des Vendeurs de cette Marchandiſe, ſeront obligés de leur en payer le prix quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat & de Répit qu'ils auroient pû obtenir. p. 245. *A Paris, en Juin.*

Lettres qui aboliſſent les Appeaux volages dans les Terres du Chapitre de Reims, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry. p. 246. *A Paris, en Juin.*

Lettres qui portent que moyennant une ſomme qui ſera payée chaque année par ceux qui feront remonter ſur la rivière du Rhône, des bateaux chargés de ſel, ils ſeront exempts des impôts qui ſe lèvent pour les réparations du pont Saint-Eſprit & des Salines de Pécais. p. 247. *A Paris, en Juin.*

Lettres qui portent que ceux qui acquereront des héritages relevans immédiatement du Roi, ne pourront, ſous peine d'amende, en prendre poſſeſſion, avant que d'avoir payé les lods & ventes. p. 249. *A Paris, le 9 de Juillet.*

Confirmation des Privilèges des habitans de la Ville de Priſſey près Mâcon. p. 249. *A Paris, le 3 d'Août.*

Lettres qui portent que pendant quatre ans, le droit de *Priſes* ſera ſuſpendu dans tout le Royaume. p. 250. *A Paris, le 7 de Septembre.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné au Duc de Berry Lieutenant du Roi dans pluſieurs Provinces, de faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques, qui, ſans excuſe légitime, ne ſont point venus en perſonne à l'aſſemblée que le Roi avoit indiquée au jour de la Touſſaint, pour y traiter de l'union de l'Egliſe, & de les faire punir comme il le jugera à propos. p. 252. *A Paris.....* Voy. la Note *(b)* de la p. 253.

Lettres qui règlent les différens jours de la ſemaine dans leſquels les différentes ſortes d'affaires ſeront plaidées & jugées dans la Cour du Sénéchal de Toulouſe; & qui portent que les ſeuls Officiers recevans gages du Roi, pourront être Rapporteurs des affaires domaniales & criminelles, & que les Juges pourront appeller des Avocats aux Jugemens de celles qui ſeront douteuſes & importantes. p. 253. *A Paris, le 24 de Septembre.*

Lettres qui renouvellent une Ordonnance qui défendoit aux Juges Royaux de créer plus de deux Lieutenans de Conſuls dans chaque lieu, & de charger de ces emplois les Avocats, les (anciens) Conſuls, & les perſonnes âgées. p. 255. *A Paris, le 26 de Septembre.*

Lettres qui confirment les habitans de Villeneuve-Saint-George, dans l'exemption du logement des gens de guerre & du droit de *Priſes*. p. 256. *A Paris, en Septembre.*

Lettres qui portent que dans les cas des actions réelles, les Frères de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem, & les autres Religieux, ne pourront, ſous ombre des Privilèges qui leur ont été accordés par les Papes, faire donner des ajournemens devant les Juges conſervateurs de ces Privilèges. p. 257. *A Paris, le 8 d'Octobre.*

Lettres par leſquelles il eſt donné pouvoir aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, de commettre un nombre fixe de perſonnes, pour faire les Exploits concernant les Aides dans le Diocèſe de Paris, hors cette Ville & ſa Banlieue, privativement à tous autres Sergens; à l'exception néanmoins de ceux des Prevôtés & Châtellenies, qui pourront faire ces exploits dans l'étendue de ces Juriſdictions. Les taxations de ces deux ſortes de Sergens, ſont fixées par les mêmes Lettres. p. 710. *A Paris, le 11 d'Octobre.*

Lettres qui confirment une Ordonnance donnée par Philippe le Bel, en faveur de l'Evêque d'Avranches, & des Eccléſiaſtiques de ſon Diocèſe. p. 259. *A Paris, en Octobre.*

Lettres de Charles VI. portant Règlement pour les Vendeurs de Vin à l'Étape de Paris. p. 712. *A Paris, le 8 de Novembre.*

Digitized by Google

1407.
A Paris, le 15 de Novembre. Lettres qui défendent aux Procureurs du Châtelet de Paris, de ſe préſenter en Juſtice pour des Parties qui ſoient demandeurs, avant que ces Parties aient obtenu des Lettres de Chancellerie qui leur permettent de plaider par Procureur. p. 260.

A Paris, le 29 de Novembre. Lettres qui ordonnent que les Hôtelliers de Paris, feront ſavoir chaque jour au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logent chez eux; & que les habitans de cette Ville, lui feront ſavoir le nom des étrangers à qui ils auront loué des maiſons; & qui défendent à toutes perſonnes d'entrer en armes dans Paris, ſi ce n'eſt à ceux qui auront un Mandement du Roi à cet effet. p. 261.

A Paris, en Novembre. Lettres par leſquelles Charles VI. réunit à ſon Domaine, les Terres domaniales qu'il avoit données en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère. p. 261.

A Paris, le 23 de Décembre. Lettres qui portent que l'Aide qui ſe lève au profit du Roi & des habitans de la Rochelle, ſur les vins qui ſe cueillent hors de la Banlieue de cette Ville, & qu'on embarque dans ſon Port, ſera levée ſur les vins de cette nature qu'on embarquera dans les autres Ports qui ſe trouvent dans la Banlieue de la Rochelle. p. 265.

A Paris, le 26 de Décembre. Ordonnance qui porte que lorſque le Roi décédera avant que ſon fils aîné ſoit majeur, le Royaume ne ſera point gouverné par un Régent, mais au nom du nouveau Roi, par un Conſeil, dans lequel les affaires ſeront décidées à la pluralité des voix. p. 267.

A Paris, en Décembre. Statuts pour la Communauté des Eſmouleurs de grandes Forces à tondre les Draps. p. 269.

A Paris, en Décembre. Lettres qui ordonnent que dans la Ville d'Auxerre, on ne pourra vendre que des draps bien apprêtés & bien mouillés. p. 274.

A Paris, en Décembre. Confirmation des Privilèges de la Ville de Peyreuſe. p. 275.

A Paris, le 3 de Janvier. Lettres par leſquelles il eſt mandé aux Officiers Royaux du Dauphiné, de contraindre par la ſaiſie du temporel, les Prélats & autres Eccléſiaſtiques de cette Province, à payer le demi-dixième du revenu des Bénéfices, impoſé par l'aſſemblée du Clergé de France, pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 277.

A Paris, le 7 de Janvier. Ordonnance ſur le nombre, les fonctions & les gages des Officiers de Juſtice & des finances. p. 279.

A Paris, le 9 de Janvier. Lettres qui portent que les Protocoles des Notaires appartiendront, ſuivant la diſpoſition du droit, à leurs héritiers ou à ceux en faveur de qui ils en auront diſpoſé par Donation ou par Teſtament. p. 289.

A Paris, le 12 de Janvier. Lettres par leſquelles Charles VI. déclare, que ſi le jour de l'Aſcenſion prochainement venant, il n'y a pas un Pape qui ſoit reconnu unanimement par toute l'Egliſe, il prendra le parti de la neutralité. p. 290.

A Paris, le 17 de Février. Lettres par leſquelles il eſt défendu aux Gens de guerre des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, & à tous autres, de ſe loger dans la Vicomté de Paris, & d'y prendre des vivres ſans les payer; & qui ordonnent au Prevôt de Paris de punir ceux qui contreviendront à ces Lettres. p. 292.

A Paris, le 18 de Février. Lettres qui défendent de faire des Aſſemblées ſans la permiſſion du Roi, & qui défendent notamment à l'Univerſité de Paris, d'indiquer & de convoquer des Aſſemblées du peuple. p. 293.

A Paris, le 18 de Février. Lettres par leſquelles Charles VI. déclare qu'il ſe ſouſtraira à l'obédience de Benoît XIII, s'il ne fait la ceſſion du Pontificat dans le terme qui lui ſera preſcrit; & qu'il continuera de prendre les meſures néceſſaires pour parvenir à l'extinction du ſchiſme. p. 294.

A Paris, le 5 de Mars. Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre par ſaiſie du temporel & par autres voies, & nonobſtant les appels interjetés au Pape & les menaces d'excommunication, les Prélats & autres Eccléſiaſtiques, à payer le demi-dixième du revenu de leurs Bénéfices, impoſé par l'Aſſemblée du Clergé de France, pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 297.

A Paris, le 7 de Mars. Lettres par leſquelles eſt renouvelé l'ordre donné aux Lépreux, de porter des marques apparentes qui les diſtinguent des perſonnes ſaines. p. 298.

A Paris, le 19 de Mars. Lettres qui en modifiant celles du 16 de Décembre précédent, portent que dans la Ville d'Auxerre, on pourra vendre en gros des Draps qui ne ſeront ni apprêtés ni mouillés. p. 300.

Lettres

1407.

Lettres confirmatives de celles de Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc; leſquelles portent que les Sergens & les habitans de Carcaſſonne, auront le Sénéchal, le Connétable & le Prevôt de cette Ville pour Conſervateurs & Juges immédiats. p. 301. *A Paris, le 28 de Mars.*

Lettres de Charles VI. qui confirment les Statuts du Corps des Marchands Merciers de la Ville de Paris. p. 303. *A Paris, en Mars.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre par Saiſie du temporel & par autres voies, les Prélats & autres Eccléſiaſtiques, à payer le quart du dixième du revenu de leurs Bénéfices, impoſé pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 309. *A Paris, le 3 d'Avril.*

Lettres qui défendent de faire des Aſſemblées ſans la permiſſion du Roi, & qui défendent, notamment à l'Univerſité de Paris, d'indiquer & de convoquer des Aſſemblées du Peuple. p. 311. *A Paris, le 6 d'Avril.*

Lettres qui ordonnent au Prevôt de Paris de juger ſommairement & ſans ordonner d'appointement, les conteſtations légères qui s'éleveront par rapport à la reddition des comptes rendus par les Exécuteurs teſtamentaires. p. 312. *A Paris, le 9 d'Avril avant Pâques.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la Sauvegarde Royale de laquelle jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis. p. 714. *A Paris, en Avril.*

MCCCCVIII.

1408.

Lettres qui confirment les Statuts des Chauderonniers de la Ville de Rouen. p. 313. *A Paris, le 23 d'Avril.*

Lettres qui révoquent les permiſſions données par le Roi aux Gens d'Egliſe, de poſſéder pendant un temps les biens acquis par eux depuis quarante ans, ſans payer finance; & qui ordonnent qu'elle ſera payée inceſſamment. p. 316. *A Paris, le 27 d'Avril.*

Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 323. *A Paris, le 28 d'Avril.*

Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Marchandiſes qui ſeront apportées & vendues dans la Ville de Carcaſſonne, continueront d'être exemptes des droits d'Aides & de tous autres droits. p. 324. *A Paris, en Avril.*

Lettres confirmatives de celles qui portent que lorſqu'il vaquera des Offices de Préſidens, ou d'autres Gens du Parlement, ceux qui doivent remplir ces places, ſeront élûs dans le Parlement en préſence du Chancelier. p. 327. *A Paris, le 8 de Mai.*

Lettres qui établiſſent Pierre Des Eſſars, Prevôt de Paris, Commiſſaire & Réformateur ſur le fait des Halles de cette Ville, pour corriger les abus qui s'y ſont introduits, & faire obſerver les anciens Règlemens faits à ce ſujet. p. 329. *A Paris, le 8 de Mai.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné aux Généraux Maîtres des Monnoies, de taxer ſans délai les amendes qui ont été encourues par les Maîtres particuliers des Monnoies, qui ont fabriqué des Eſpèces au deſſous du Remède. p. 331. *A Paris, le 11 de Mai.*

Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire lire & publier les deux Lettres du 18 de Février 1406. deſquelles il avoit fait différer la lecture & la publication. p. 331. *A Paris, le 14 de Mai.*

Lettres confirmatives des Statuts des Cordonniers de la Ville d'Harfleur. p. 332. *A Paris, le 16 de Mai.*

Lettres qui renouvellent les anciennes Ordonnances qui défendent d'aller au devant des vivres qu'on amène à Paris, & de les acheter. p. 335. *A Paris, le 17 de Mai.*

Lettres confirmatives de celles qui portent que les biens de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 337. *A Paris, le 17 de Mai.*

Lettres qui permettent aux Marchands de Bois, de Foin, &c. d'arrêter & de mener en priſon ceux qui entreront dans leurs bateaux ſans leur permiſſion, & qui voleront leurs Marchandiſes. p. 338. *A Paris, le 18 de Mai.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Montmartre près Paris. p. 340. *A Paris, le 23 de Mai.*

Lettres par leſquelles Charles VI. déclare qu'attendu qu'il n'y a point de Pape qui ſoit reconnu unanimement par toute l'Egliſe, il prend le parti de la neutralité. p. 342. *A Paris, le 25 de Mai.*

Digitized by Google

A Paris, le 26 de Mai. Lettres de Charles VI. par leſquelles, en renouvellant la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, il nomme des Sergens Royaux pour être ſes Gardiens ſpéciaux dans les trois Sénéchauſſées du Languedoc. p. 343.

A Paris, en Mai. Lettres qui portent qu'on ne levera ſur les marchandiſes qui entrent dans le Port d'Harfleur, & ſur celles qui en ſortent, que l'ancienne impoſition foraine de quatre deniers pour livre, laquelle eſt domaniale; & qu'elles ne ſeront point ſujettes à l'impoſition foraine de douze deniers en ſus pour livre, qui avoit cours alors. p. 345.

A Paris, le 5 de Juin. Lettres qui portent qu'il ne ſera point obéi aux Bulles que Pierre de la Lune [qui avoit été élû Pape ſous le nom de Benoît XIII.] a données depuis celle du 19 de Mai 1407. par laquelle il a excommunié Charles VI. les Princes de ſon Sang, & ſon Royaume. p. 346.

A Paris, en Juin. Lettres de Charles VI. par leſquelles en confirmant la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit le Chapitre de Saint Frambourg de Senlis, il leur donne le Bailli de cette Ville pour Juge & Gardien dans les affaires qu'ils auront contre des perſonnes qui n'en demeureront pas à plus de quinze lieues. p. 347.

A Paris, en Juin. Lettres de Charles VI. par leſquelles après avoir confirmé celles de Philippe de Valois du mois de Mars 1345. il ordonne que les Beſtiaux qui, des pays étrangers, viendront paître dans le Gévaudan & dans le Vélay, ne ſeront point ſujets au droit de marque & de répréſailles. p. 349.

A Paris, le 9 de Juillet. Lettres qui portent que les biens de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, ſitués en France, ne ſeront point ſujets à l'impoſition établie par le Clergé de ce Royaume, à l'effet de fournir aux frais néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe; & que les membres de cet Ordre ne ſeront point envoyés en Ambaſſade par rapport à cette union. p. 351.

A Paris, le 14 de Juillet. Lettres de Sauvegarde Royale pour le Tréſorier & les Chanoines de la Sainte Chapelle du Palais à Paris. p. 351.

A Paris, le 29 de Juillet. Lettres confirmatives des Statuts & Règlemens des Teinturiers à Paris. p. 353.

A Paris, en Juillet. Lettres de Charles VI. par leſquelles en confirmant celles de Charles V. du mois de Juillet 1368. il ordonne de plus que les Commiſſaires qui ſeront nommés par le Roi pour juger des affaires qui concerneront les habitans de la Ville ou de la Viguerie de Narbonne, ne pourront les citer, ni les juger hors des limites de cette Ville ou de cette Viguerie, à moins que ces affaires ne regardaſſent le Roi ou ſon Procureur Général en cette qualité. p. 354.

A Paris, en Juillet. Lettres confirmatives des Statuts des Bouchers de la Ville de Béziers. p. 355.

A Paris, le 11 d'Août. Lettres par leſquelles Charles VI. accorde différens Privilèges aux Nobles du Languedoc & à leurs ſujets. p. 360.

A Paris, en Août. Lettres qui portent que la Ville de Périgueux & le Périgord, jouiront des Privilèges accordés aux autres Domaines du Roi, & qu'en conſéquence les Interdits qui y auront été mis par des Prélats ou autres, ſeront ôtés par le Sénéchal du Périgord. p. 368.

A Paris, le 1.er de Septembre. Règlement pour la tranquillité & la ſûreté de la Ville de Paris. p. 369.

A Paris, en Septembre. Lettres qui aboliſſent les appeaux frivoles dans la Juſtice du Prieur & des Religieux de Saint Thibault de Bazoches. p. 371.

A Paris, le 8 d'Octobre. Lettres de Charles VI. par leſquelles il lève les défenſes par lui faites de porter des denrées & des marchandiſes dans le Royaume d'Arragon, ſous la condition néanmoins qu'on n'y portera point d'armes, & qu'on n'y portera point de denrées ni de marchandiſes dans le lieu où réſidera Pierre de Lune [Benoît XIII.] avec lequel & avec ſes fauteurs & adhérans, il défend d'avoir aucune correſpondance. p. 372.

A Paris, le 26 d'Octobre. Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre tous les Eccléſiaſtiques à payer le ſecond demi-dixième impoſé ſur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ſont néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 373.

A Paris, en Octobre. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles de Philippe le Bel, qui portent que les Religieuſes du Prieuré de Prouille ſeront exemptes de tous les Impôts qui ſe leveront à l'occaſion des guerres. p. 375.

A Paris, le 10 de Novembre. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles le Dauphin Humbert II. avoit accordé des Privilèges aux habitans de la Ville de Saint-Marcellin. p. 376.

Digitized by Google

Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme un Traité de Pariage qui avoit été fait en ſon nom, avec l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux. p. 390. *A Paris, en Novembre.*

Lettres qui portent que les Receveurs particuliers du demi-Dixième que le Clergé de France a déterminé de faire lever à l'effet de fournir aux dépenſes néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, ſeront contraints de rendre compte des ſommes qu'ils ont reçûes. p. 396. *A Paris, le 1.er de Décembre.*

Lettres par leſquelles il eſt ordonné de contraindre tous les Eccléſiaſtiques à payer le ſecond demi-Dixième impoſé ſur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ſont néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 397. *A Paris, le 7 de Décembre.*

Lettres qui portent que les Receveurs particuliers du demi-Dixième que le Clergé de France a déterminé de faire lever à l'effet de fournir aux dépenſes néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, ſeront contraints de rendre compte des ſommes qu'ils ont reçûes, & que ceux qui ſont ſujets à ce demi-Dixième, ſeront contraints à payer ce qu'ils en doivent. p. 399. *A Paris, le 12 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. qui portent que les Officiers du Parlement qui y auront ſervi pendant vingt ans ou plus, & à qui il avoit accordé des gages à vie, continueront d'en jouir p. 400. *A Tours, le 13 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. confirmatives de celles de Charles V. qui ordonnent que les Procès du Doyen & du Chapitre de Tours, & de leurs Officiers, ſeront portés ſans moyen devant le Parlement; & que les Procès de leurs ſujets ſeront portés en première inſtance devant le Bailli des exemptions de Touraine, d'Anjou & du Maine. p. 401. *A Tours, le 22 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. qui portent qu'en acceptant l'offre qui lui a été faite par l'Abbé & les Religieux de Prully, il ordonne que la Juſtice appartenante à cette Abbaye, ſera deſormais commune entre le Roi & elle, & ſera exercée par un Bailli qui ſera commis par le Roi, à la nomination des Religieux. p. 402. *A Tours, le 22 de Décembre.*

Statuts pour la Communauté des Barbiers de la Ville & Banlieue de Tours. p. 404. *A Tours, en Décembre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. commande aux Prélats & aux Eccléſiaſtiques de ſon Royaume, qui ont été députés par l'Aſſemblée du Clergé pour aſſiſter au Concile de Piſe, de ſe rendre dans cette Ville; & aux autres Eccléſiaſtiques, de contribuer aux frais du voyage de ces Députés. p. 411. *A Tours, le 2 de Janvier.*

Privilèges accordés à la Ville de Tarbes. p. 406. *A Tours, le 4 de Janvier.*

Lettres par leſquelles Charles VI. commande aux Prélats & aux Eccléſiaſtiques de ſon Royaume, qui ont été députés par l'Aſſemblée du Clergé, pour aſſiſter au Concile de Piſe, de ſe rendre dans cette Ville; & aux autres Eccléſiaſtiques, de contribuer aux frais du voyage de ces Députés. p. 411. *A Paris, le 8 de Janvier.*

Lettres qui portent que tous Ouvriers qui auront appris leur métier dans les Villes où il y a des Statuts & des Règlemens pour les métiers, pourront l'exercer dans la Ville de Rouen, s'ils en ſont jugés capables. p. 412. *A Paris, en Janvier.*

Lettres qui portent que les habitans de l'Iſle de Ré ſeront exempts d'Aides, de Tailles & de tous autres Impôts. p. 416. *A Paris, le 20 de Mars.*

Confirmation des Privilèges accordés à la Ville de Sauveterre en Rouergue. p. 417. *A Paris, le 24 de Mars.*

Lettres qui portent que les Arrêts de la Chambre des Comptes de Paris, ne peuvent être annullés & caſſés que par le Roi, ſans qu'il ſoit permis de ſe pourvoir en la Chancellerie par rapport à ces Arrêts, ni d'en appeler au Parlement; & que néanmoins dans le cas où il ſeroit porté au Roi des plaintes contre des Arrêts de la Chambre des Comptes, il ſeroit ſtatué ſur ces plaintes par les Gens des Comptes, auxquels ſeroit joint un nombre compétent des Gens du Parlement. p. 418. *A Chartres, en Mars.*

Lettres qui portent que les Hôteliers de la Ville de Paris, ne payeront point les droits d'Aides par rapport au foin & à l'avoine qu'ils vendront à ceux qui logeront dans leurs Hôtelleries. p. 421. *A Paris, en Mars.*

Lettres par leſquelles Charles VI. érige en Comté-Pairie, ſous une même foi & hommage, le Comté de Mortain, dont il avoit fait don à ſon couſin Pierre de Navarre, avec la Terre de Condé-ſur-Noireau, qui avoit été unie à ce Comté, & la Baronnie de Traſſy & de Vaſſy près Mortain, & la Terre de Monteſquieu dans la Sénéchauſſée de Toulouſe. p. 423. *A Chartres, en Mars.*

Digitized by Google

1408. *A Chartres, en Mars.* Lettres qui portent que l'Abbé & les Religieux de Notre-Dame de Lire, Diocèſe d'Evreux, & les membres & ſuppôts de cette Abbaye, demeurans dans le Bailliage d'Evreux, plaideront ſoit en demandant, ſoit en défendant, devant le Vicomte de Breteuil, à ſon ſiége de Glos, & par appel, devant le Bailli d'Evreux, à ſon ſiége de Breteuil. p. 425.

MCCCCIX.

1409. *A Paris, le 16 d'Avril.* Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir à tous les Juſticiers de ſon Royaume, de faire arrêter dans leurs Juriſdictions ceux qui détiennent les deniers qu'ils ont reçus pour le ſecours de l'Empereur de Conſtantinople contre les Turcs, & de les contraindre à les reſtituer. p. 427.

A Paris, le 20 d'Avril. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles Jean Duc de Bourgogne avoit accordé deux Foires à la Ville de Malines. p. 428.

A Paris, le 8 de Mai. Lettres par leſquelles Charles VI. donne pouvoir à Emmanuel Chriſolore Ambaſſadeur d'Emmanuel Empereur de Conſtantinople, de recevoir les deniers qui ſeront donnés pour le ſecours de cet Empereur contre les Turcs, & de faire rendre compte à ceux qui en ont reçû. p. 433.

A Paris, le 7 de Juin. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Courtiers de Sel de la Ville de Paris, dans le droit & la poſſeſſion de prendre, ſans payer la gabelle, une certaine quantité de Sel ſur celui que l'on amène dans cette Ville. p. 435.

A Paris, le 17 de Juin. Lettres de Charles VI. confirmatives des Statuts & Règlemens faits pour la Draperie de la Ville d'Amiens. p. 437.

A Paris, le 20 de Juin. Lettres de Charles VI. qui portent que les lieux qui y ſont nommés, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint-Martin de Laon, ſeront diſtraits du Reſſort de la Prevôté de Sainte-Manehould, & annexés à celui de la Prevôté foraine de Laon. p. 440.

A Paris, le 26 de Juin. Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée au Roi par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. p. 441.

A Paris, en Juin. Règlement pour les Draps fabriqués dans la Ville de Louviers. p. 442.

A Paris, en Juin. Lettres de Charles VI. qui portent que le Siége Royal auquel reſſortiſſent les exempts de l'Auvergne, demeurera perpétuellement dans la Ville de Cuſſet. p. 444.

A Paris, le 12 de Juillet. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme un Règlement fait ſur l'adminiſtration de la Juſtice dans le Dauphiné. p. 447.

A Paris, le 24 de Juillet. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles le Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Languedoc & la Guyenne, y avoit inſtitué trois Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, & avoit réglé leurs fonctions & l'autorité & le pouvoir qu'il leur donnoit. p. 457.

A Paris, le 5 d'Août. Lettres qui permettent aux Maître, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, de plaider par Procureur, pendant un an ſeulement. p. 459.

A Paris, le 7 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. fixe invariablement à deux cens, le nombre de feux du Bourg de Carcaſſonne. p. 460.

A Paris, le 9 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne à ſes Officiers, de faire arrêter les fauteurs de Pierre-Martin de Lune que le Concile de Piſe avoit dépoſſédé du Souverain Pontificat, & de les remettre entre les mains des Prélats ordinaires pour leur faire leur procès en préſence de l'Inquiſiteur. p. 462.

A Paris, le 10 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme tous les Privilèges des Bourgeois & habitans de Paris. p. 463.

A Paris, le 20 de Septembre. Lettres de Charles VI. qui portent que les Communautés Eccléſiaſtiques qui auront acheté des biens tenus en Emphytéoſe, ſeront obligés de les mettre hors de leurs mains dans un an; que les Eccléſiaſtiques qui auront acheté ces ſortes de biens pour eux-mêmes, payeront le cens annuel & les autres redevances dont ces biens ſont chargés; & qui défendent à ceux qui tiennent des biens en Emphythéoſe moyennant un cens annuel, de les charger d'un nouveau cens en faveur de quelque perſonne que ce ſoit. p. 466.

A Paris, le 20 d'Octobre. Lettres par leſquelles Charles VI. nomme des Réformateurs généraux auxquels il donne pouvoir de corriger les abus qui s'étoient gliſſés dans l'adminiſtration des Finances, & dans quelques autres parties du Gouvernement, & de punir ceux qui en étoient les auteurs. p. 468.

Lettres

Digitized by Google

1409.

Lettres par lesquelles il est ordonné de contraindre tous les Ecclésiastiques à payer les demi-Dixiemes imposés sur eux par le Clergé de France, à l'effet de fournir aux frais qui ont été faits pour parvenir à l'union de l'Eglise; & aussi de contraindre les Receveurs particuliers de ces demi-Dixièmes, à rendre compte des sommes qu'ils ont reçûes. p. 478. *A Paris, le 28 d'Octobre.*

Lettres de Charles VI. confirmatives de celles du Comte de Namur, qui portent que la Ville de Béthune sera gouvernée par dix Echevins qui exerceront leurs charges pendant toute leur vie; & qui fixent le jour auquel seront élûs le Prevôt & les Majeurs de cette Ville. p. 480. *A Paris, en Octobre.*

Lettres qui défendent aux Propriétaires des maisons de la Ville de Béthune, de les charger de nouvelles rentes, & qui leur donnent le droit de racheter les anciennes rentes dont ces maisons sont chargées, lorsque les personnes à qui ces rentes appartenoient, les auront vendues. p. 482. *A Paris, en Octobre.*

Lettres qui portent que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poissons de mer, ne payeront point l'imposition de l'Aide, lorsque le prix de ces denrées par eux revendues, ne passera point la somme de cinq sols; & qu'ils seront crus par leur serment sur le prix des denrées qu'ils auront revendues. p. 485. *A Paris, le 18 de Décembre.*

Lettres par lesquelles Charles VI. ordonne que nonobstant la suppression des gages à vie, portée dans une Ordonnance nouvellement faite, les Gens du Parlement qui ont obtenu des gages à vie, & qui servent depuis vingt ans, continueront d'en jouir, soit qu'ils servent ou qu'ils ne servent pas. p. 487. *A Paris, le 23 de Décembre.*

Lettres par lesquelles Charles VI. confirme l'autorité qu'il avoit donnée à la Reine sa femme, dans les affaires du Gouvernement, & l'augmentation du revenu qu'il lui avoit accordée. p. 488. *Au Bois de Vincennes, le 27 de Décembre.*

Lettres par lesquelles Charles VI. donne & délaisse au Dauphin Louis son fils aîné, l'administration & le Gouvernement du Dauphiné. p. 490. *A Paris, le 28 de Janvier.*

Lettres par lesquelles Charles VI. donne & délaisse au Dauphin Louis son fils aîné, l'administration & le Gouvernement du Duché de Guienne qu'il lui avoit donné précédemment. p. 491. *A Paris, le 28 de Janvier.*

Lettres par lesquelles Charles VI. défend aux Religieux Mendians de s'entremettre de l'administration des Sacremens, si ce n'est conformément à la disposition des Saints Canons. p. 492. *A Paris, le 26 de Février.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour le Prieuré de Bonne-Foy *[Bonæ-Fidei]* Ordre des Chartreux, Diocèse de Viviers. p. 493. *A Paris, en Février.*

MCCCCCX.

1410.

Lettres par lesquelles Charles VI. ordonne qu'en exécution d'une délibération prise dans l'Assemblée du Clergé de France, les Officiers du Roi, les Suppôts des Universités, soient, pendant le temps de neutralité de l'obédience aux deux personnes qui se prétendoient Pape, pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires. p. 495. *A Paris, le 17 d'Avril après Pâques.*

Lettres de Charles VI. contenant de nouveaux Statuts pour l'Université d'Angers. p. 497. *A Paris, en Avril.*

Lettres par lesquelles Charles VI permet en France le cours des Monnoies qui seront fabriquées dans le Dauphiné, sous certaines conditions qui y sont exprimées. p. 506. *A Paris, le 7 de Mai.*

Lettres par lesquelles Louis Dauphin ordonne que par provision, & jusqu'à ce que par lui en ait été autrement ordonné, les Lettres de grace & de remission qu'il accordera, ne seront point exécutées qu'elles n'aient été vérifiées par les Gens des Comptes & le Trésorier du Dauphiné. p. 508. *Louis fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris le 23 de Juin.*

Lettres par lesquelles, attendu la stérilité qui règne en France, Charles VI. défend d'en faire sortir des bleds sans sa permission. p. 510. *A Paris, le 3 de Juillet.*

Lettres par lesquelles Charles VI. fixe le nombre des Officiers de la Chambre des Comptes, & en établit deux nouveaux pour corriger les Comptes. p. 511. *A Paris, le 14 de Juillet.*

Lettres qui portent que le Procureur du Roi, les Commissaires, le Greffier Civil & le Greffier Criminel au Châtelet de Paris, seront exempts des droits d'Aides, par rapport aux grains & aux vins qu'ils recueilleront dans les terres qui leur appartiennent. p. 513. *A Paris, le 14 de Juillet.*

Lettres par lesquelles Charles VI. défend à toutes sortes de personnes, & même à ceux qui possédent des Fiefs, de s'assembler en armes, si ce n'est par ses ordres; & d'avoir égard à ceux qui leur seroient envoyés à cet effet, par les Princes du Sang, Seigneurs, &c. p. 515. *A Paris, le 15 de Juillet.*

Digitized by Google

1410.
A Paris, le 20 de Juillet. Lettres qui permettent aux Porteurs de blé de la Ville de Paris, d'établir une Confrairie, à condition qu'ils appelleront un des Officiers du Roi aux assemblées qu'il leur est permis de tenir. p. 517.

Au Champ-Dieu lez-Corbeil, le 24 de Juillet. Lettres portant Règlement pour la Juriſdiction que les Maîtres des Eaux & Forêts exerceront ſur les Pêcheurs de Corbeil. p. 518.

A Paris, en Juillet. Lettres par leſquelles Charles VI. défend aux habitans de Tournay, de créer de nouvelles rentes ſur les maiſons qu'ils poſsèdent dans cette ville, & leur permet de racheter dans le terme d'un an les rentes anciennement créées ſur leurs maiſons, de ceux qui les auront nouvellement acquiſes, & de racheter celles qui appartiennent à des Eccléſiaſtiques, ſi elles ne ſont point amorties. p. 521.

A Paris, le 11 d'Août. Règlement pour les Arbalétriers de la Ville de Paris. p. 522.

A Paris, le 12 d'Août. Lettres confirmatives de celles qui portent que les Officiers du Roi, qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des Privilèges accordés aux Officiers ordinaires du Roi; & notamment de l'exemption des Péages, des droits du Sceau, ni du droit de *Committimus* aux Requêtes du Palais à Paris. p. 527.

A Paris, le 22 d'Août. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que dans le cas où de Bray & Deſprez ne poſſéderoient plus la charge de Correcteur des Comptes, qu'il leur avoit conférée, ils reprendroient celle de Clerc ordinaire de la Chambre des Comptes, qu'ils avoient avant qu'ils euſſent été créés Correcteurs des Comptes. p. 528.

A Paris, le 28 d'Août. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne à tous ceux qui tiennent des Fiefs, de venir le ſervir en armes : permettant néanmoins aux Gens d'Egliſe, & à ceux qui ne ſont point Nobles, d'envoyer des gens armés en leur place, ou de payer une certaine ſomme pour s'exempter de ce ſervice. p. 530.

A Paris, le 30 d'Août. Lettres de Charles VI. ſignées de ſa main, par leſquelles il renouvelle les défenſes qu'il avoit déjà faites de faire des aſſemblées de gens de guerre ſans ſon ordre. p. 531.

A Paris, en Août. Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les habitans du Marché de Meaux, du logement de gens de guerre. p. 534.

A Paris, en Août. Lettres par leſquelles Charles VI. rétablit les Drapiers de Saint-Omer dans le droit de vendre leurs draps dans toutes les foires & marchés de ſon Royaume. p. 536.

Louis Dauphin, à Paris, le 2 de Septembre. Lettres par leſquelles Louis Dauphin donne pouvoir aux Gens de ſon Conſeil du Dauphiné, de mettre en poſſeſſion ceux à qui il a conféré des Offices, ſans attendre de mandement à ce ſujet du Gouverneur du Dauphiné qui étoit alors abſent, & à qui les Lettres de proviſion de ces Offices étoient adreſſées. p. 538.

A Paris, le 4 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. diſpenſe les Officiers de la Chambre des Comptes, qui avoient des fiefs, de venir le ſervir dans ſon armée. p. 539.

A Paris, le 13 de Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. exempte ceux des habitans de Tournay qui ſont ſes Vaſſaux, de venir le ſervir dans l'armée qu'il aſſembloit alors. p. 540.

A Paris, en Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges des Sergens-d'armes. p. 541.

A Paris, en Septembre. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme le Privilège qu'a le Recteur de l'Univerſité de Paris, de faire faire l'inventaire des biens des Ecoliers qui meurent *inteſtats*, pour rendre ces biens à leurs héritiers, s'il s'en préſente, ou les employer en œuvres pies, s'il ne s'en préſente point. p. 543.

A Paris, le 3 d'Octobre. Lettres par leſquelles Charles VI. révoque tous les dons par lui faits de Lieutenances & de Capitaineries générales de quelques Provinces du Royaume, & les penſions par lui accordées à des Princes du Sang, & à d'autres perſonnes; & ordonne que les deniers provenans des Aides & des Domaines, ſeront employés aux dépenſes de la guerre & aux autres affaires du Royaume. p. 544.

A Paris, le 8 d'Octobre. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles il révoque tous les dons par lui faits de Lieutenances & de Capitaineries générales de quelques Provinces du Royaume, & les penſions par lui accordées à des Princes du Sang & à d'autres perſonnes; & ordonne que les deniers provenans des Aides & des Domaines, ſeront employés aux dépenſes de la guerre & aux autres affaires du Royaume. p. 544.

Digitized by Google

1410.

Lettres par leſquelles Charles VI. prolonge pour l'eſpace de dix ans, la Sauvegarde Royale qu'il avoit accordée aux habitans de Toul, pour un terme ſemblable. p. 547. *A Paris, le 14 d'Octobre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Sergens d'armes de différens Impôts & des droits d'Aides, par rapport aux fruits de la terre qu'ils recueilleront dans leurs héritages. p. 549. *A Paris, le 24 d'Octobre.*

Lettres qui portent que les Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, auront ſix cens livres de gages par an. p. 550. *A Paris, le 28 d'Octobre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. confirme ſous de certaines modifications, l'exemption foraine dont jouiſſoient les habitans de la Ville de Tournay. p. 551. *A Paris, le 12 de Novembre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les habitans de Marciac & ceux de Beaumarchés, dans la poſſeſſion d'acheter du ſel ſans payer les droits de Gabelle. p. 612. *A Paris, le 4 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. portant que les Terres que le Dauphin Louis poſsède en France, indépendamment du Dauphiné & du Duché de Guienne, ſeront tenues de lui en Pairie. p. 554. *A Paris, le 25 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. confirmatives de l'accord paſſé entre les Conſuls de la Ville de Lautrec & les habitans des *For* du Lautrecois, portant qu'il ſera érigé un Conſulat dans chacun de ces *For*, qui ſeront diſtraits de celui de Lautrec. p. 555. *A Paris, en Decembre.*

Lettres par leſquelles Charles VI. réduit les Vendeurs de vins de la Ville de Paris, au nombre ancien de ſoixante, & leur permet de porter des armes. p. 568. *A Paris, en Décembre.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour le Chapitre de l'Egliſe collégiale de Saint Rieule, à Senlis. p. 570. *A Paris, en Janvier.*

Lettres par leſquelles Charles VI. conſent que le Clergé de France paye une Décime que le Pape avoit ordonné qu'on levât ſur lui, pour les affaires de l'Egliſe. p. 571. *A Paris, le 4 de Février.*

Lettres par leſquelles Charles VI. renouvelle les défenſes qu'il avoit déjà faites d'aſſembler des gens de guerre ſans ſon ordre. p. 573. *A Paris, le 28 de Février.*

Mandement par lequel Charles VI. ordonne que la Monnoie de la Ville de Rouen, ſera en la main du Roi, & régie pour ſon compte. p. 575. *A Paris le 1.er d'Avril.*

Confirmation des Privilèges accordés aux habitans de Vermanton, par Guy Comte de Nevers & Mathilde ſa femme. p. 576. *A Paris, en Avril, avant Pâques.*

MCCCCXI.

1411.

Lettres qui permettent aux Huiſſiers de ſalle du Roi, qui ne font point le ſervice ordinaire, de porter des armes comme les Nobles, lorſqu'ils auront payé un Ecu d'or à leur Confrairie. p. 580. *A Paris, le 19 d'Avril.*

Lettres qui portent que les Officiers de la Chambre des Comptes, ſeront exempts du guet, & de la garde extraordinaire établie depuis peu dans la Ville de Paris. p. 581. *A Paris, le 20 d'Avril.*

Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges accordés aux Bourgeois de Bergue, par Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre. p. 582. *A Paris, le 21 d'Avril.*

Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les Privilèges accordés aux Bourgeois de Furnes, par Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre. p. 588. *A Paris, le 21 d'Avril.*

Lettres qui portent que les Maréchaux de France auront, à l'excluſion du Maître des Arbalêtriers, juriſdiction ſur les Archers & Canoniers. p. 589. *A Paris, le 22 d'Avril.*

Lettres par leſquelles les habitans du Pouget en Aumeladois, ſont confirmés dans le droit de faire Corps & Commune, & d'avoir des Conſuls & des Conſeillers. p. 591. *A Paris, le dernier d'Avril.*

Lettres de Sauvegarde Royale pour les Notaires au Châtelet de Paris, qui auront le Prevôt de cette Ville pour Gardien & Juge dans toutes leurs affaires. p. 594. *A Paris en Avril après Pâques.*

Privilèges accordés aux Arbalêtriers de la Ville de Rouen. p. 595. *A Paris en Avril après Pâques.*

Ordonnance ſur la nouvelle Aide accordée par les Trois-Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint Pol. p. 598. *A Paris, le 5 de Mai.*

Lettres de Louis Dauphin, par leſquelles il ordonne que le ſtyle de Saint Marcellin, ſera exactement obſervé. p. 599. *Louis fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 7 de Mai.*

Digitized by Google

A Paris, en Mai. Confirmation des Statuts des Tailleurs de la Ville de Pontoiſe. p. 603.

A Paris, le 12 de Juin. Règlement pour les Archers de la Ville de Paris. p. 605.

A Paris, le 12 de Juin. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme un Règlement fait du temps de Saint-Louis, concernant les Sergens de Carcaſſonne, & la garde qu'ils font dans cette Ville. p. 607.

A Paris, le 22 de Juin. Lettres par leſquelles Charles VI. confirme les habitans de Marciac & ceux de Beaumarchés dans la poſſeſſion d'acheter du ſel ſans payer les droits de Gabelle. p. 612.

Louis fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 28 de Juin. Lettres de Louis Dauphin, portant qu'on obſervera dans le Dauphiné, celles du 18. de Février 1406. par leſquelles Charles VI. ordonne la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France, par le Pape, les Cardinaux & les Officiers du Pape. p. 614.

A Paris, le dernier de Juin. Confirmation d'une Ordonnance donnée par Louis le Hutin, à la requête des Conſuls & habitans de la Ville de Montreal, & contenant différens Règlemens. p. 615.

A Paris, en Juin. Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Officiers de ſon Hôtel, des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils feront des denrées crûes dans leurs héritages. p. 616.

A Paris, en Juin. Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Prémontré & les autres Maiſons de cet Ordre. p. 617.

A Paris, le 15 de Juillet. Lettres de Charles VI. portant que les Eccléſiaſtiques qui ſont Membres du Parlement, ſont exempts de Décimes & d'autres Subſides caritatifs. p. 619.

A Paris, le 23 de Juillet. Lettres de Charles VI. par leſquelles il commande aux Généraux ſur le fait des Aides, de vérifier ſes Lettres du même mois, portant que les Officiers de l'Hôtel du Dauphin ſon fils aîné, jouiront de tous les Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roi, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils feront des denrées crûes dans leurs héritages. p. 620.

A Paris, en Juillet. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Officiers de l'Hôtel du Dauphin ſon fils aîné, jouiront de tous les Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roi, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils feront des denrées crûes dans leurs héritages. p. 620.

A Paris, en Juillet. Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Officiers de l'Hôtel de la Reine, jouiront de tous les Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roi, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides, par rapport à la vente qu'ils font des denrées crûes dans leurs héritages. p. 623.

A Paris, en Juillet. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles par leſquelles le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & la Guienne, attribue dans ces Provinces une Juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du Sel, au Viſiteur Général de cette marchandiſe, & accorde des Privilèges aux Officiers établis pour l'adminiſtration du Sel, & aux Marchands qui en font le commerce. p. 625.

A Paris, en Août. Lettres qui portent qu'on ne pourra exercer à Paris le métier d'Artilleur, qu'après avoir été reçû Maître, & qu'il y aura des Viſiteurs-Jurés pour ce métier. p. 631.

A Paris, le 2 de Septembre. Lettres de Sauvegarde Royale pour l'Abbaye de Licques, de l'Ordre de Premontré. p. 632.

A Paris, le 3 de Septembre. Lettres de Charles VI. par leſquelles il diſpenſe ceux des habitans de Cambray qui ont des Fiefs dans le Royaume, d'aller ſervir dans l'armée que le Duc de Bourgogne aſſembloit contre ſes ennemis. p. 634.

A Paris, le 3 d'Octobre. Lettres par leſquelles Charles VI. déclare les Ducs d'Orléans & de Bourbon, le Comte d'Alençon, &c. & ceux qui tiennent leur parti, coupables de rebellion, pour avoir, contre les défenſes par lui faites, levé des troupes ou pris les armes; permettant à tous ſes ſujets, de leur courir ſus & de les traiter en ennemis. p. 635.

A Paris, le 10 d'Octobre. Lettres de Charles VI. qui portent que ce qui eſt dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui ont été dernièrement déclarés rebelles, leur ſera payé avant que la confiſcation décernée contr'eux puiſſe avoir lieu. p. 638.

A Paris, le 14 d'Octobre. Lettres de Charles VI. par leſquelles il ordonne à ceux qui poſsèdent des Fiefs & d'autres biens nobles, & aux Gens des Communes, de ſe rendre auprès de lui, pour le ſervir contre quelques Princes du Sang & autres Seigneurs, qui avoient entrepris de le dépouiller de la Couronne, lui & ſes enfans. p. 640.

Lettres

Digitized by Google

1411.

Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que ſes Officiers & ceux des Princes du Sang, les Gens du Parlement, & les Suppôts des Univerſités, qui en exécution d'une délibération priſe dans l'Aſſemblée du Clergé de France, ont été pendant la durée de la neutralité de l'obédience aux deux perſonnes qui ſe prétendoient Pape, pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires, conformément aux rôles qui leur ont été préſentés par des Commiſſaires choiſis à cet effet, dans cette aſſemblée, y ſeront maintenus; & que les Procès que les Suppôts des Univerſités auront à ſoûtenir par rapport aux Bénéfices dont ils auront été pourvûs pendant cette neutralité, ſeront jugés par ces Commiſſaires. p. 642. *A Paris, le 17 d'Octobre.*

Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué des Blancs-deniers à l'écu, & d'autres eſpèces de billon; & qui fixe le prix de l'argent. p. 645. *A Paris, le 20 d'Octobre.*

Lettres de Charles VI. qui portent que la Ville de Chauny & ſa châtellenie, qui avoient été données au Duc d'Orléans en accroiſſement d'appanage, ſeront réunies au Domaine de la Couronne, & ne pourront plus en être démembrées. p. 648. *A Paris, au Château du Louvre, en Octobre.*

Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué des Ecus d'or à la Couronne; & qui fixe le prix de l'or. p. 650. *A Paris, le 2 de Novembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il révoque les dons par lui faits des biens confiſqués ſur les Seigneurs & autres qui ſont préſentement révoltés contre lui. p. 650. *A Paris, le 2 de Novembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il prie & requière l'Evêque de Grenoble, d'excommunier, conformément à une Bulle du Pape Urbain V. les Seigneurs qui aſſembloient des gens de Compagnie pour ſoûtenir leur rébellion. p. 652. *A Paris, le 5 de Novembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il approuve tout ce qui a été fait par les habitans de Paris contre les Ducs de Berry & d'Orléans, & tous ceux qui ont pris les armes contre lui. p. 654. *A Paris, le 14 de Novembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la permiſſion donnée par le Bailli d'Auxerre aux habitans de cette Ville, de mettre une ſeconde ſerrure aux portes & barrières d'Auxerre, & d'en garder les clefs. p. 655. *A Paris, le 28 de Novembre.*

Lettres de Charles VI. qui portent que les Serruriers de Paris, continueront d'être exempts des droits d'Aides, ſur les marchandiſes concernant leur métier, qu'ils acheteront & qu'ils vendront. p. 656. *A Paris, en Novembre.*

Règlement pour les Arbalêtriers de la Ville de Mantes. p. 658. *A Paris, en Novembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il exempte pour cette fois ſeulement, les Officiers du Parlement qui poſſédent des biens nobles, de venir le ſervir dans l'armée qu'il aſſemble préſentement. p. 661. *A Paris, le de Décembre.*

Mandement qui porte qu'il ſera fabriqué de petits Deniers Pariſis, & qui fixe le prix de l'argent. p. 663. *A Paris, le 8 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il donne pouvoir à Louis Culdoé Général Maître des Monnoies, de faire l'adjudication de la ferme de la Monnoie de Tournay, dans l'Hôtel de la Monnoie de cette Ville, & fixe la ſomme que Culdoé devoit avoir par jour pendant qu'il vaqueroit à ſa commiſſion. p. 663. & 664. Note *(e)*. *A Paris, le 15 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. portant que la Ville de Soiſſons ſera réunie au Domaine de la Couronne, & qu'il y ſera établi un Siège de Lieutenant du Bailli de Vermandois. p. 664. *A Paris, le 18 de Décembre.*

Lettres de Charles VI. portant que les Bourſes que prennent les quatre Maîtres-clercs de la Chambre des Comptes, ſur l'émolument du Sceau, ſeront de pareille valeur que celles que prennent les quatre Clercs-Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roi. p. 667. *A Paris, le 20 de Janvier.*

Lettres de Charles VI. par leſquelles il rétablit la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de la Ville de Paris. p. 668. *A Paris, le 20 de Janvier.*

Lettres de Charles VI. portant que la Chambre de Juſtice ſur le fait des Aides, continuera d'être compoſée d'un Préſident & de quatre Conſeillers ſeulement. p. 669. *A Paris, le 23 de Janvier.*

Lettres de Charles VI. portant que les Procès des habitans de Saint-Lo ne ſeront plus jugés dans les aſſiſes du Bailliage du Cotentin, qui ſe tenoient à Carentan; & qu'il ſera établi un nouveau Siège d'aſſiſes de ce Bailliage dans la Ville de Saint-Lo. p. 671. *A Paris, le 24 de Janvier.*

Lettres de Charles VI. portant que les Egliſes de fondation royale, qui étoient anciennement du Reſſort de la Prevôté de Pierrefons, en ſeront diſtraites à perpétuité, & reſſortiront à la Prevôté des Exemptions établie dans la Ville de Compiegne. p. 672. *A Paris, le 30 de Janvier.*

Digitized by Google

1411. *A Paris, en Janvier.* Lettres de Charles VI. portant que les Comtés de Valois & de Beaumont-ſur-Oyſe, confiſqués ſur le Duc d'Orléans, & le Comté de Clermont confiſqué ſur le Duc de Bourbon, ſeront réunis au Bailliage de Senlis dont ils avoient été démembrés lors des dons qui en avoient été faits. p. 675.

A Paris, en Janvier. Lettres de Charles VI. qui permettent aux Conſuls de Montpellier d'élire dans les temps de péril & de guerre, quatre Députés qui ſeront chargés de veiller à la garde & à la défenſe de la Ville. p. 677.

A Paris, le 6 de Février. Lettres de Charles VI. portant que les Juſticiables de l'Abbaye de Saint Baſle, qui interjetteront appel des Sentences rendues par les Officiers des Juſtices de cette Abbaye, & qui renonceront à ces appels dans la huitaine, lui payeront une amende de vingt ſols, outre celle de pareille ſomme qu'ils doivent payer au Roi par rapport à ces renonciations. p. 678.

A Paris, le 17 de Février. Lettres de Charles VI. confirmatives de celles du 10. d'Octobre 1411. qui portent que ce qui eſt dû aux habitans de Paris ſur les biens de ceux qui ont été dernièrement déclarés rebelles, leur ſera payé avant que la confiſcation décernée contr'eux puiſſe avoir aucun effet. p. 680.

A Paris, en Février. Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les Officiers de ſon Hôtel, & de ceux de ſes ſucceſſeurs, ſeront exempts de Tailles. p. 683.

A Paris, en Février. Lettres de Charles VI. par leſquelles il déclare que les Officiers de l'Hôtel de la Reine, & de ceux des Reines qui lui ſuccéderont, ſeront exempts de Taille. p. 684.

A Paris, le 11 de Mars. Lettres de Charles VI. par leſquelles il ordonne aux Avocats & aux Procureurs qui exercent leur miniſtère dans le Comté de Boulogne, d'en faire les fonctions dans les affaires de Jeanne de Boulogne femme du Duc de Berry, nonobſtant la rebellion de ce Duc, & dans celles qui regarderont le Seigneur de Crouy en qualité de Gouverneur de ce Comté. p. 686.

Louis fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à Paris, le 16 de Mars. Règlement concernant les Monnoies du Dauphiné. p. 687.

A Paris, en Mars. Lettres de Charles VI. par leſquelles il confirme la Garde Royale anciennement accordée à l'Abbaye de Sainte Geneviève à Paris. p. 688.

A Paris, en Mars. Lettres de Charles VI. portant que le Comté de Ponthieu & la Ville d'Abbeville, ſeront unis inſéparablement au Domaine de la Couronne, & ne pourront être donnés en appanage à un fils de France. p. 690.

Digitized by Google

* TABLE DES MATIE'RES.

Le chiffre Arabe marque la page; & le chiffre Romain, l'article de la page.

A

ABBÉ ſéculier de Dorat. 122. Voyez *Dorat.*

ABBEVILLE. Les Maire & Échevins de la Ville d'Abbeville, & les Bourgeois & habitans de cette Ville & du Comté de Ponthieu, ayant repréſenté à Charles VI. que Charles V. par ſes Lettres [du mois de Mai 1369.] leur avoit accordé que cette Ville & ce Comté ne pourroient être ſéparés du Domaine de la Couronne, même par appanage ou par mariage, & qu'ils avoient lieu de craindre que lui [Charles VI.] ne voulût donner cette Ville & ce Comté en appanage, & qu'il ne l'eût déjà fait; ce Prince par ſes Lettres du mois de Mars 1411. confirma le Privilège que Charles V. avoit accordé à cette Ville & à ce Comté. 690.

ACTES publics. [Il eſt dit dans pluſieurs Lettres imprimées dans ce Volume & dans les précédens, quoiqu'on ait négligé de le marquer juſqu'à préſent, que foi ſera ajoûtée aux *Vidimus* faits ſous ſcel authentique; mais qu'en cas de procès ou autres raiſons légitimes, on ſera obligé de repréſenter l'original.] Voy. pp. 48. 50. & autres.

ADJUDICATION faite à la chandelle faillie. 664.

ADMINISTRATEUR perpétuel. Le 7 de Janvier 1406. Simon de Cramaut Patriarche d'Alexandrie, étoit Adminiſtrateur perpétuel de l'Égliſe de Carcaſſonne. 175.

ADMIRAL. Voyez *Amiral.*

ADMORTISSEMENT. Voyez *Amortiſſement.*

ADULTÈRE. A Saint-Marcellin, les gens mariés qui ſeront trouvés en adultère, ſeront condamnés à une amende de trente ſols. Ceux qui ne ſeront point mariés, n'en payeront point. 386. IX.

ADVOCAT. Voyez *Avocat.*

AFFINER. On ne pourra affiner de l'or & de l'argent ſans la permiſſion du Roi ou des Généraux Maîtres des Monnoies. 188. VII. Voyez *Monnoies.*

AFFRANCHISSEMENT. Lorſque le Roi n'a pas confirmé des Lettres d'affranchiſſement données par ſes Vaſſaux à des gens de main-morte, ceux-ci demeurent par rapport au Roi, dans la même condition dans laquelle ils étoient avant leur affranchiſſement. 473. XIII. & Note *(i)*. Affranchiſſement des habitans de Grancey. 158. Voyez *Grancey.* Le Dauphin Humbert II. affranchit les habitans de Saint-Marcellin, & les déclare Bourgeois. 376. Le Dauphin en affranchiſſant ces habitans, leur accorda que leurs teſtamens ſeroient exécutés; & que s'ils n'en avoient point fait, & qu'ils décédaſſent ſans enfans, leurs biens paſſeroient à leurs plus prochains héritiers. 385. IV. Voyez *Saint-Marcellin.*

AGÉNOIS. (Le Sénéchal de l') Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Des Lettres concernant Tarbes, lui ſont adreſſées. 416. Voyez *Tarbes.* Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge-Mage & Viguier de l'Agénois. 110. Voyez *Schiſme (Le grand)*. En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des Ports & Paſſages de l'Agénois, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voyez *Schiſme (Le grand)*.

AIDES. Le 18 de Décembre 1409. Pierre Des Eſſarts étoit ſouverain Gouverneur des Finances provenant des Aides. 485. Il l'étoit encore le 14 de Juillet & le 4 de Septembre 1410. p. 513. & 539. Charles VI. par ſes Lettres du 15 de Septembre 1406. établit à la contemplation du Duc de Bourgogne, Jean Chouſat Tréſorier & Gouverneur des Finances de ce Prince, Général Conſeiller ſur le fait de la Finance des Aides ordonnées pour la guerre, pour autant de temps qu'il lui plairoit, à la place de Pierre de Montbertaut qu'il déchargea de cet Office. Il donna à Chouſat les mêmes droits, prééminence & autorité dont jouiſſoient les autres Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides; & il lui aſſigna ſix cens livres de gages par an, & ſix livres par jour quand il ſeroit hors de Paris pour le fait des Aides & autres affaires publiques. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées au Chancelier auquel il mande de faire prêter le ſerment accoûtumé, à Jean Chouſat. Elles ſont auſſi adreſſées au Parlement, aux

* On n'a pas fait de diſtinction dans cette Table, de l'*i* ſimple, à l'*y* grec.

Digitized by Google

Gens des Comptes, aux Tréſoriers & aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre. 137. Charles VI. apres avoir dit dans des Lettres du 23 de Janvier 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Finances de la Languedoil & du Languedoc, & ſur le fait de la Juſtice des Aides, que par une Ordonnance de 1407. il avoit ſtatué que dans la Chambre de la Juſtice des Aides, il n'y auroit que quatre Généraux Conſeillers & un Préſident, parce que ce nombre eſt ſuffiſant pour le jugement des procès qui ſont portes dans cette Chambre, ajoute qu'ayant été informé que pluſieurs perſonnes, par importunité, s'efforcent d'obtenir l'Office de Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, & que quelques-uns prétendent en avoir obtenu le don par des Lettres qui n'ont point été vérifiées & expédiées par les Généraux Conſeillers ſur le fait de la Finance des Aides, quoique par les Ordonnances Royaux il ſoit défendu de recevoir aucun dans cet Office, s'il n'a des Lettres vérifiées & expédiées par les Généraux Conſeillers; & qu'en particulier quelques perſonnes s'efforcent d'impétrer l'Office de Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, qu'avoit poſſédé depuis peu l'Abbé de Monſtier-Ramey, il ordonne qu'il ne ſera reçû aucun Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, outre le nombre de quatre; & il mande au Procureur Général ſur le fait des Aides, de s'oppoſer à tout ce qui pourra être attenté contre la diſpoſition de l'Ordonnance de 1407. p. 669. Le 28 d'Avril 1407. Charles VI. donna des Lettres qui portent que depuis *n'agueres* il a reſtraint à certain nombre de gens de ſon Grand-Conſeil, tant Prélats comme Clercs, Chevaliers & autres, qui ont été élus par la délibération de pluſieurs Princes du Sang; qu'il a auſſi intention de reſtraindre le nombre de ſes autres Officiers, tant ſur le fait de la Juſtice comme des Finances provenant tant du Domaine que des Aides avant cours pour le fait de la guerre, & de pourvoir à ces Offices par élection; que pour y procéder, il a fait aſſembler devant lui les Princes du Sang & les Gens de ſon Conſeil, qui conſidérant la néceſſité qu'il y avoit de pourvoir promptement au gouvernement des Finances provenant des Aides, dont le profit étoit conſidérablement diminué par le grand nombre d'Officiers qui tiroient de lui pluſieurs dons & profits, ils ont délibéré que trois perſonnes ſuffiroient pour ce gouvernement, & qu'ayant recueilli leurs voix, Hugues de Manhac Evêque de Limoges, Jean Des Hayes dit Piquet, & Arnoul Boucher Conſeiller en la Chambre des Comptes, qui avoient déjà été pourvûs des Offices de Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, ayant eu la pluralité des ſuffrages, il les a commis à ces Offices dans la Languedoil, deſquels il a reçu le ſerment, en déchargeant de cet Office, quant à la diſtribution des deniers, tous les autres qui en avoient été pourvûs auparavant, donnant aux nouveaux pourvûs, les mêmes pouvoir & autorité qu'avoient eu leurs prédéceſſeurs: voulant que s'il ſe trouve quelque obſcurité dans les Inſtructions qui ont été dreſſées ſur le fait des Aides & de la Gabelle, ils puiſſent les expliquer par l'avis des Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides à Paris, & de tel nombre des Gens du Grand-Conſeil qu'ils voudront appeler: leur donnant pouvoir de commander & de faire ſigner par un des quatre Notaires du Roi [qui ſont nommés], toutes Lettres & Mandemens concernant les Aides; ordonnant que les gens des Comptes ne pourront paſſer dans les comptes des Receveurs, Grenetiers & autres, aucunes décharges du Receveur Général des Aides, ni aucunes Lettres dans le compte de celui-ci, ſi ces décharges & ces Lettres ne ſont ſignées du moins de deux deſdits Généraux Conſeillers, du Contrôleur de la Recette générale des Aides, & de l'un des Notaires du Roi ci-deſſus nommés; & donnant pouvoir à ces Généraux Conſeillers de punir les Officiers des Aides qui prévarqueront dans leurs fonctions, par privation ou ſuſpenſion de leurs Offices, & par des amendes. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement & à ceux de la Chambre des Comptes. 201. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides ne partageront plus comme ont fait leurs prédéceſſeurs, le Royaume en différens départemens, deſquels chacun ſoit chargé dans ſon particulier. Ils ne pourront recevoir ſur leurs quittances particulières, de deniers des Receveurs Généraux & particuliers, mais tous les deniers ſeront remis au Receveur général à Paris, qui les diſtribuera par l'ordonnance de ces Généraux. 283. v. Il eſt ordonné par ces mêmes Lettres qu'il y aura trois Généraux des finances des Aides. Outre leurs gages, le Roi, s'il eſt content de leurs ſervices, ſera à chacun d'eux à la fin de l'année, un don de deux mille livres. Ces trois Généraux auront quatre Clercs du Roi. Il y aura un Receveur général des finances des Aides, qui, outre ſes gages, aura à la fin de l'année un don de deux mille livres. Ce Receveur aura un Contrôleur. 281. 1. Il eſt ordonné par ces mêmes Lettres, que pour le fait de la Juſtice des Aides dans la Languedoil, il y aura à Paris quatre Conſeillers *[Voyez leurs noms]*, outre l'Evêque de Limoges, qui ſera Préſident. Les quatre Conſeillers auront chacun quatre cens livres de gages. Lorſque ces Conſeillers auront beſoin de

conſeil

conſeil dans des affaires importantes, ils pourront appeler avec eux des Conſeillers du Parlement. Ces Conſeillers ſur la Juſtice des Aides, auront un Greffier. 282. II. Le 8 d'Octobre 1408. Charles VI. adreſſa des Lettres à Etienne Montigni Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides ordonnées pour la guerre, & commis par lui pour informer contre les complices & partiſans de Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoit XIII. & contre ceux qui ont eu part aux injurieuſes, damnables & iniques Lettres en forme de Bulles qu'il a fait préſenter depuis peu au Roi & aux Princes du Sang. 372. Voyez *Schiſme (Le grand)*. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, ayant été informé des abus qui s'y commettoient dans la levée des droits d'Aides & de la Gabelle, des Tailles, Fouages & autres impoſitions, établit par ſes Lettres du 3 de Juillet 1409. Jean Andrieu, Pierre de Perols & Ligier Saboux, Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides & autres impoſitions deſſus nommées, qui ſe leveroient dans ces Provinces, & il leur donna le pouvoir de connoître de tout ce qui concernoit cette matière, tant au civil qu'au criminel; de continuer les procès dont la pourſuite avoit été commencée par-devant les anciens Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides; d'interpréter & de changer avec les Gens du Conſeil du Roi, les Inſtructions & Règlemens qui avoient rapport à ces impôts; de punir & de deſtituer les Elûs, Receveurs, Grenetiers, Viſiteurs, Gabelleurs, Contrôleurs, Collecteurs, &c; de commettre par proviſion d'autres perſonnes en leur place, juſqu'à ce qu'il eût été pourvû à ces Offices par le Roi ou par le Duc de Berry; de diminuer ou d'augmenter le nombre de ces Officiers; de nommer par proviſion à ces Offices lorſqu'ils vaqueroient par mort ou autrement, juſqu'à ce qu'il y eût été pourvû par le Roi ou par le Duc de Berry; de modérer les amendes qui auroient été décernées par les Elûs, Viſiteurs & autres premiers Juges; de faire ſceller leurs Jugemens du Scel du Roi, ou des leurs en l'abſence de celui-ci. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du 24 du même mois de Juillet 1409. & il ordonna que ces Généraux ſur le fait des Aides, auroient le même pouvoir & la même autorité dont jouiſſoient ceux qui étoient établis dans la Languedoil, & que l'on ne pourroit appeler de leurs Jugemens qui ſeroient exécutés comme les Arrêts du Parlement. 457. En 1410. *Leodegarius Saporis* étoit Général ſur le fait de la Juſtice (des Aides) dans le Languedoc; & Etienne Durand y étoit Procureur du Roi ſur le fait des Aides. 560. Les Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, ayant repréſenté à Charles VI. que lors de la création de l'Office de Général, qui *eſt ſouveraine en chef* ſur le fait des Aides, il a été attribué à cet Office ſix cens livres pariſis de gages qui depuis peu de temps ont été réduits à quatre cens livres tournois, & l'ayant ſupplié de rétablir les anciens gages, ce Prince par ſes Lettres du 28 d'Octobre 1410. adreſſées à Pierre Des Eſſars ſouverain Gouverneur des finances des Aides, & aux autres Généraux ſur le fait de la finance des Aides, ordonna que les Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, auroient dans la ſuite ſix cens livres pariſis de gages, payables ſur les deniers des Aides, par les mains du Receveur des Aides au Diocèſe de Paris. 550. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides & leurs Greffiers ne pourront prendre de dons ou de penſions que du Roi, ſi ce n'eſt par ſa permiſſion. 283. VII. En 1405. Procureur du Roi en la Chambre des Aides. 91. Arrêt rendu au Parlement en 1410. entre les habitans de Tournay & le Procureur Général & de l'Auditoire des Conſeillers Généraux ſur le fait des Subſides ordonnés pour la guerre. 551. Voyez *Tournay*. Procureur des Aides en 1410. p. 612. Voyez *Marciac*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura au Parlement & dans les autres Cours Supérieures, que deux Secrétaires, l'un pour le Civil, & l'autre pour le Criminel. 287. XXVIII. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a: *Par le Roi, à la relation des Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre.* 707. Les Lettres du mois de Mars 1408. ſont publiées & lûes dans la Chambre des Aides 423. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a: *Par le Roi, à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Aides ordonnées pour la guerre.* II. 75. 209. 323. 442. Pluſieurs Conſeillers des Aides aſſiſtèrent au lit de Juſtice que tint Charles VI. le 26 de Décembre 1407. p. 269. Charles VI. ordonne aux Généraux ſur le fait des Aides, & aux Elûs députés dans le Languedoc, d'obſerver dans la levée des Aides & Subſides impoſées par autorité Royale dans cette Province, l'uſage qui y a été établi de temps immémorial. 54. Voyez *Languedoc*. Les Lettres portant exemption pour la Ville d'Harfleur, de la crue de l'Impoſition foraine, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre. 345. Voyez *Harfleur*. Les Lettres qui portent que les habitans du Comté de Tartas, ſont exempts de payer des droits pour les Marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, leur ſont adreſſées, & aux Elûs ſur ce fait. 8. Voyez *Tartas*. Des Lettres concernant un Règlement ſur les Gabelles dans le Languedoc

Digitized by Google

& dans la Guienne, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 625. Voyez *Gabelle*. L'appel des Jugemens rendus par le Viſiteur général de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne, Juge de toutes les affaires concernant cette matière, ſera porté au Parlement, ou par-devant les Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, dans ces Provinces. 629. XIX. Voyez *Gabelle*. 625. Des Lettres concernant l'exemption de Gabelle pour la Chambre des Comptes, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, qui donnent un mandement pour les faire exécuter. 100. Voyez *Comptes (Chambre des)*. Les Lettres qui exemptent de Tailles les Officiers de l'Hôtel du Roi, & ceux de l'Hôtel de la Reine, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que ſur la juſtice des Aides. 683. 684. Voyez *Hôtel du Roi* & *Hôtel de la Reine*. En 1403. les Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides & autres finances dans le Languedoc, veulent contraindre les Notaires de Montpellier à payer une redevance d'un marc ou de la quotité d'un marc d'argent, de laquelle ils avoient été exemptés. 102. Voyez *Notaires*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu aux Généraux des Aides d'exécuter aucunes Lettres de dons faits par le Roi, qui n'auront pas été accordés dans la forme par lui preſcrite. 284. XI. Des Lettres concernant la Juriſdiction des Maréchaux de France ſur les Archers & Canonniers, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 589. Voyez *Maréchaux de France*. Des Lettres concernant les Arbalêtriers de Paris, leur ſont adreſſées. 522. 595. Voyez *Arbalêtriers de Paris & de Rouen*. Par des Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Elûs, les Receveurs particuliers, les Grenetiers & les Contrôleurs des Aides, ſeront établis par l'ordonnance des Généraux ſur le fait des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes. 282. IV. Par les mêmes Lettres il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront diminuer le nombre des Elûs, des Receveurs, des Grenetiers & des Contrôleurs. Ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de ces Offices ceux qui ne ſont point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place. Tous ces Officiers auront des proviſions du Roi, paſſées par les Généraux des Aides, & ſcellées du grand Sceau.. 282. IV.

Aides. Des Lettres du mois de Juin 1407, concernant les Marchands conduiſant le ſel dans les greniers du Roi, ſont adreſſées à Martin Gouge Commis au gouvernement & diſtribution des Finances venans des Aides ordonnées pour la guerre dans le Languedoc. 247. Voyez *Sel*. Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront unis inſéparablement au Domaine de la Couronne, ſont adreſſées aux Commiſſaires ſur le gouvernement du Domaine, des Finances & des Aides. 648. Voyez *Chauny*.

Aides. Receveur général des Aides. 138. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Receveur général des Aides à Paris, ne pourra donner de quittances aux Receveurs particuliers & aux Grenetiers, qu'en recevant d'eux les ſommes portées par ces quittances, ſi ce n'eſt dans le cas des aſſignations données par les Généraux des Finances, en conſéquence des Mandemens du Roi; & dans ce cas il gardera pour ſa décharge ces Mandemens & les quittances de ceux en faveur de qui ces aſſignations auront été faites. 283. VI. Il eſt dit dans des Lettres du 28 d'Août 1410. que la Finance qui ſera payée par les gens d'Egliſe & les non nobles poſſédans des biens nobles, qui voudront ſe diſpenſer du ſervice militaire, ſera envoyée à Paris à Alexandre le Bourcier Receveur général des Aides, ou à l'un des Tréſoriers des guerres. 530. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, réformeront les abus qui ſe commettent par les Receveurs & les Grenetiers, par rapport aux voyages qu'ils ſont obligés de faire, & au tranſport de l'argent. 283. IV.

Aides. Contrôleurs des Tailles, Aides & autres Subſides. 475.

Aides. Les exploits concernant les Aides, ſeront faits dans la Ville, Prevôté & Vicomté de Paris, par les ſeuls Sergens à verge au Châtelet de cette Ville. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris*. En conſéquence d'un arrêt du Parlement qui portoit que les Sergens à verge du Châtelet de Paris, exploiteroient ſeulement dans cette Ville & dans ſa Banlieue, & que les Sergens à chéval audit Châtelet, exploiteroient auſſi ſeulement hors cette Ville & ſa Banlieue, ceux-ci ayant prétendu qu'à eux ſeuls appartenoit d'exploiter, par rapport aux affaires concernant les Aides, ès Villes, Doyennés, Châtellenies & autres lieux du Diocèſe de Paris, étant hors de cette Ville & de ſa Banlieue, même à l'excluſion des Sergens du plat pays, qui étoient dans la poſſeſſion d'exploiter dans ces ſortes d'affaires dans l'étendue de ces Juriſdictions; prétention qui étoit ſujette à de grands inconvéniens; Charles VI. par ſes Lettres du 11 d'Octobre 1407. ordonna que les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, appelés avec eux les Elûs & le Receveur ſur le fait des Aides à Paris, nommeroient un certain nombre de perſonnes, leſquelles exploiteroient dans les affaires concernant les Aides,

Digitized by Google

dans les Châtellenies, Doyennés, Villes & autres lieux du Diocèſe de Paris, hors de cette ville & de ſa Banlieue, concurremment avec les Sergens de ces lieux. Charles VI. fixa par ſes Lettres, les ſalaires de ces Sergens. 710. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'afin de réprimer les abus commis par les Fermiers & les Sergens des Aides, les Inſtructions faites à ce ſujet, ſeront vûes par les Généraux des Aides, & obſervées exactement. 283. IV.

Aides. Les Officiers du Roi, tant du Domaine que des Aides, demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voyez *Carcaſſonne (le Bourg de)*.

Aides. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux pour remédier aux abus qui s'y étoient introduits par rapport aux Aides. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Aides. En 1404. il fut levé une Aide pour ſoûtenir la guerre que le Roi d'Angleterre faiſoit à la France. 26. Voyez *Dauphiné.* Charles VI. par grande & mûre délibération, & par le conſeil & avis de ſes Oncles & de ſon Frère, de pluſieurs autres de ſon ſang & lignage, & de ſon Grand-Conſeil, établit une Aide pour réſiſter aux entrepriſes de Henri de Lancaſtre ſoi-diſant Roi d'Angleterre, à laquelle Aide toutes perſonnes devoient contribuer, même ſes Officiers, ceux de ſes Oncles & Frère ou d'autres Princes du Sang Royal; à l'exception néanmoins des Nobles extraits de noble lignée, ne faiſant aucun commerce & ne tenans point de Fermes, mais fréquentans les armes ou les ayant fréquentées, & étant préſentement hors d'état de le faire, par bleſſures, maladies ou grand âge; & à l'exception auſſi des gens d'Egliſe Bénéficiers qui par une autre manière *ont aidé à ce fait,* & des Mendians, en ſorte que les Gens des Comptes & du Tréſor à Paris, étoient ſujets à cette Aide, quoique de tout temps ils aient été exempts des Aides impoſées pour quelque cauſe que ce fût; mais Charles VI. par ſes Lettres du 26 de Mai 1404. adreſſées à ſes Conſeillers les Commiſſaires ordonnés à la garde, conſervation & gouvernement des deniers de cette Aide, ordonna que les Gens des Comptes & du Tréſor, en ſeroient exempts. Les Commiſſaires ſur le fait de cette Aide, adreſsèrent pour cet effet leurs lettres aux Elûs ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre dans la Cité & dans le Diocèſe de Paris. 5. Charles VI. en établiſſant une Aide pour la conquête de la Guienne, & pour le renforcement des frontières du Royaume, ordonna que ſes Officiers & toutes perſonnes de quelque état & condition qu'elles fuſſent, y ſeroient ſujettes; à l'exception des Nobles extraits de noble lignée, ſuivans les armes & vivans noblement ſans commercer, des gens d'Egliſe qui y contribueroient d'une autre manière, & des pauvres Mendians; & il défendit d'obéir aux Lettres d'exemption de cette Aide, qu'il pourroit accorder. Cependant par ſes Lettres du 30 de Septembre 1406. adreſſées aux Commiſſaires ordonnés ſur le fait de cette Aide, il en exempta les Officiers du Parlement, des Requêtes de l'Hôtel, des Enquêtes & des Requêtes du Palais; ceux de la Chambre des Comptes & du Tréſor, & leurs veuves. Adam de Blois étoit Receveur général de cette Aide. 141. Charles VI. ayant acquis de Louis de Poitiers, les Comtés de Valentinois & de Diois, demanda aux Etats du Dauphiné, une Aide de cinquante mille francs, pour le mettre en état d'en payer le prix. Quoique la demande du Roi fût en forme de mandement précis, celui qui la fit de ſa part aux Etats, leur dit que quoiqu'on pût dire qu'ils fuſſent tenus & obligés d'aider le Roi dans le cas préſent, attendu la coûtume long-temps gardée à cet égard dans le Dauphiné, que cependant le Roi leur faiſoit demander cette Aide par forme de prière, afin qu'elle procédât de leur bonne volonté ſans contrainte. 26. Voy. *Dauphiné.* Aide levée vers 1409 pour retirer des mains des Anglois, Lourdes & Angles. 461. Charles VI. étant informé que les chauſſées de la croiſée de Paris, avoient beſoin de réparation, renouvela par ſes Lettres du 21 d'Avril 1407. la commiſſion qu'il avoit donnée à Charles Culdoé Garde de la Prevôté des Marchands de cette Ville, d'y faire travailler; & attendu que l'Aide qui avoit été établie pour fournir aux dépenſes de ces réparations, n'étoit pas ſuffiſante, il en établit une nouvelle pour trois ans qui commenceroient à la fête de la Saint Jean-Baptiſte prochaine, ſur les marchandiſes qui entreroient à Paris & qui en ſortiroient, & qui paſſeroient par le Bourget & par la Chapelle Saint-Denis; de laquelle Aide ſeroient exempts les Gens du Grand Conſeil, ceux du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roi, les Gens des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux-Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roi prenans bourſe & gages, les Elûs, les vrais Ecoliers de l'Univerſité de Paris, les Chevaliers, les Nobles, les gens d'Egliſe & les Bourgeois de Paris, par rapport ſeulement aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qui ſeroient conſommées pour leur uſage: les Bourgeois de Paris payant néanmoins cette Aide par rapport au mouſt ou

vin non bouilli qu'ils feroient venir à la Saint Martin : voulant que les deniers qui proviendroient de cette Aide, fuſſent reçûs par le Receveur des rentes & revenus du Parloir aux Bourgeois, & que ces deniers fuſſent employés par l'ordonnance de Culdoé qui connoîtroit de toutes les conteſtations qui s'éleveroient par rapport à cette Aide, du produit de laquelle il compteroit à la Chambre des Comptes. 708. Aide de cent feux pour un homme d'arme, établie à Rouen ſous le règne du Roi Jean. 595. Voyez *Rouen*. Droits d'Aides qui ſe payoient à Tournay ſur les Marchandiſes qui y paſſoient pour être tranſportées ailleurs. 551. Voyez *Tournay*.

Aides. L'eſpérance de l'augmentation du produit des Aides, fut une des raiſons qui déterminèrent Charles VI. en 1411. d'établir un ſiége d'Aſſiſe à Saint-Lo. 671. Voyez *Saint-Lo*.

Aides. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus à l'occaſion des décharges données par le Roi aux Tréſoriers, aux Receveurs & aux autres Officiers qui s'entremettent des finances tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais que lorſque le Roi aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine; & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides qui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides; & tout cet argent ſera remis à celui qui gardera les Coffres du Roi : celui-ci en donnera quittance, & il comptera à la Chambre des Comptes de l'argent qu'il aura reçû, en rapportant des rôles ou états ſignés de la main du Roi & ſcellés de ſon Sceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roi aura ordonné qu'il donnât quelque ſomme. 283. VIII. En 1405. les revenus du Domaine du Roi & des Aides, étoient fort diminués, parce que pluſieurs de ſes Officiers prenoient des gages à vie ſur ces revenus. 108. Voyez *Parlement*. Charles VI. révoque les dons faits ſur le produit des Aides, des Tailles & des autres Impôts établis pour les dépenſes de la guerre. 544. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]* Charles VI. dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. ſe plaint des malverſations commiſes dans l'adminiſtration des finances des Aides. 470. I. Voyez *Réformateurs généraux*.

Aides. Bail des fermes des Aides. 657.

Aides. En 1409. les Aides n'avoient point de cours dans les Comtés de Foix & d'Armagnac. 460.

Aides. Charles VI. par ſes Lettres du 18 de Décembre 1409. adreſſées à Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, & ſouverain Gouverneur de toutes les finances des Aides, & aux Généraux Conſeillers ſur le fait de la finance & de la juſtice des Aides, ordonna que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes & des autres denrées compriſes dans la ferme de l'*Egrun*, & des petits poiſſons de mer, ne payeroient point l'impoſition de l'Aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſeroit point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeroient crus par leur ſerment ſur le prix des denrées qu'ils auroient revendues. 485.

Aides. Les Officiers & Serviteurs du Roi, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, & dans ſon Château du Louvre, ſont déclarés exempts de toutes Tailles, Aides & autres Impoſitions, par des Lettres adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, & aux Elûs à Paris ſur ce fait. 7. Voyez *Palais du Roi à Paris*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, & aux Elûs & Receveurs des Aides, exempta les Officiers de ſon Hôtel, des droits d'Aides, par rapport aux fruits crûs dans leurs héritages. 616. Voyez *Hôtel du Roi*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juillet 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, aux Elûs & aux Receveurs des Aides, accorda aux Officiers de l'Hôtel de la Reine, l'exemption des droits d'Aides, par rapport aux fruits provenans de leurs héritages. 623. Voyez *Hôtel du Roi*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juillet 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance comme de la juſtice des Aides, aux Elûs & Receveurs des Aides, ordonna que les Officiers de l'Hôtel des fils aînés du Roi, ſeroient exempts des droits d'Aides par rapport aux fruits provenans de leurs héritages. Charles VI. donna le 23 de ce même mois, des Lettres adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, qui portent que les Officiers de ſon fils aîné craignant qu'ils ne fiſſent difficulté de vérifier & d'expédier ſes Lettres du même mois de Juillet, il leur commande & leur enjoint expreſſément d'entériner, de vérifier ſes premières Lettres, & de les faire exécuter nonobſtant tous ſermens qu'ils auroient faits, & deſquels il les décharge. En conſéquence les Généraux des Aides donnèrent le 11 de Septembre ſuivant, un mandement adreſſé aux Elûs, portant qu'en vertu des Lettres du mois de Juillet précédent, & celles par leſquelles le Roi leur mande

Digitized by Google

mande de vérifier les premières, ils leur ordonnent de les faire obſerver. 620. Voyez *Hôtel du Roi.* Charles VI. par ſes Lettres du 26 de Mai 1404. adreſſées à ſes Conſeillers les Commiſſaires ſur le fait de l'Aide établie pour réſiſter à l'entrepriſe de Henri de Lanclaſtre ſoi-diſant Roi d'Angleterre, ordonna que les Gens du Parlement en ſeroient exempts. Les Commiſſaires ſur le fait de cette Aide, adreſsèrent pour cet effet leurs Lettres aux Elûs ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre dans la Cité & dans le Diocèſe de Paris. 4. Voyez *Parlement.* Les Gens des Comptes ſont exempts des droits d'Aides. 100. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Juillet 1410. adreſſées à Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, & ſouverain Gouverneur des finances des Aides, & aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, exempta le Procureur du Roi, les Commiſſaires & les Greffiers civil & criminel du Châtelet de Paris, des droits d'Aides par rapport à la vente qu'ils feroient des fruits de la terre, crûs dans leurs héritages. 513. Voy. *Châtelet de Paris.* Charles VI. exempte les Sergens d'armes des droits d'Aides, par rapport à la vente des fruits de la terre, crûs dans leurs héritages. 549. Voy. *Sergens d'armes.* Les Maiſons de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem, ſont exemptes des droits d'Aides, de Tailles & d'autres impôts. 337. Voyez *Saint Jean de Jéruſalem.* Les habitans de la Cité de Carcaſſonne, & les Marchands forains qui y apportent des marchandiſes, ſont exempts des droits d'Aides. Informations faites à ce ſujet, par les Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides 324. Voyez *Carcaſſonne.* Le Roi ni ſes ſucceſſeurs n'exigeront point des Nobles du Languedoc ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour aucune autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce; & dans ce cas, ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en feront l'objet. Ce privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la Gabelle & à l'Aide du quatrième du vin. 363. I. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Officiers de la Gabelle, ſeront exempts des droits d'Aides & des Prêts que l'on exigera pour l'utilité commune, dans les lieux où ils demeureront. 627. IV. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, exempte les Arbalêtriers de Mantes, des droits d'Aides, par rapport aux fruits qui croîtront dans leurs héritages. 658. Voyez *Mantes.* Les ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris, ſont exempts des droits d'Aides, par rapport aux fruits qui croiſſent dans leurs héritages. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Les Archers de Paris ſont exempts des droits d'Aides par rapport aux fruits qui croiſſent dans leurs héritages. 605. Voyez *Archers de Paris.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que les Courtiers de ſel à Paris, continueront à être exempts des droits de Gabelle, par rapport aux mines de ſel qui leur ſont attribuées, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 435. Voyez *Gabelle.* Les Hôteliers de Paris ſont exempts des droits d'Aides, par rapport au foin & à l'avoine qu'ils vendent à ceux qui logent dans leurs hôtelleries. 421. Voyez *Hôteliers.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides à Paris, déclara que les Serruriers de Paris ſeroient exempts des droits d'Aides pour les marchandiſes néceſſaires à leur métier. 656. Voyez *Serruriers de Paris.* Les Tailleurs à Paris ſont exempts des droits d'Aides pour les étoffes qu'ils achettent pour garnir les habits. 90. Voyez *Tailleurs à Paris.* Charles VI. par ſes Lettres du 20 de Mars 1408. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, déclara que les habitans de l'Iſle de Ré, ſeroient exempts à perpétuité des droits d'Aides & des autres Subſides ordonnés pour la guerre. 416. Voyez *Ré (l'Iſle de)* Les Arbalêtriers de Rouen ſont exempts des droits d'Aides, par rapport aux fruits qui croiſſent dans leurs héritages. 595. Voyez *Rouen.* Les Officiers du Château & du Parc de Vincennes, ſont exempts d'Aides pour les denrées qu'ils y vendent. Les Lettres ſont adreſſées aux Généraux ſur le fait des Aides. 17. Voyez *Vincennes.* Des Lettres concernant l'exemption de Subſides, accordée aux Marchands Caſtillans pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre. 106. Voyez *Commerce.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, l'exemption de toutes ſortes d'Impôts, excepté les droits d'Aides ſur les marchandiſes quils acheteroient & revendroient. 132. XIX. *Aides.* Les Lettres qui portent que le nombre des feux du Bourg de Carcaſſonne, ſera fixé irrévocablement à deux cens, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)*

Aides. Voyez *Elus.*

Aides de fourrière. 48. 51. 58. 122. Aides, Sous-aides. 257. Les valets & aides de fourrière, faiſoient des priſes. 163. Voyez *Reims.*

AIGUEMORTES. Les Conſuls & habitans de la Ville & Fortereſſe d'Aiguemortes, ayant repréſenté à Charles VI. que le vin qui ſe recueille dans ſon territoire, ne peut être gardé, & ceſſe d'être potable vers le commencement du Carême, ſoit parce que

Digitized by Google

le terroir eſt ſablonneux, ou par quelque autre cauſe, & qu'il eſt de l'intérêt public que ce vin ſoit conſommé avant ce terme; ce Prince, par ſes Lettres du mois de Mars 1406. adreſſées aux Châtelain & Viguier d'Aiguemortes, ordonna que depuis la Saint Michel juſqu'au commencement du Carême, on ne pourroit vendre dans cette Ville, d'autre vin vermeil que celui qui auroit été recueilli dans ſon territoire, à moins que celui-ci ne fût conſommé. 187.

ALAIS. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent à payer à Charles VI. il les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voyez *Valence.*

ALBY. Les Conſuls & les habitans d'Alby, de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, ayant repréſenté à Charles VI. qu'anciennement il y avoit dans cette Ville douze Conſuls pour la gouverner, que deux de ces Conſuls étoient tirés de chacune des ſix parties ou *gaites* de cette Ville, qu'ils étoient changés tous les ans par les anciens, de concert avec les Conſeillers & *Populiers* de chaque partie; mais qu'en [1389.] lorſqu'il vint dans le Languedoc, il réduiſit à quatre le nombre des Conſuls de toutes les Villes de cette Province; que cependant ce nombre n'eſt pas ſuffiſant pour Alby, parce que dans le cas où ils ſeroient tous les quatre abſens ou malades, il ne pourroit y avoir de Conſuls préſens avec les Prud-hommes aux jugemens criminels; que dans l'élection des Conſuls il peut y avoir de la difficulté par rapport aux parties de la Ville deſquelles ils ſont tirés; & que d'ailleurs, depuis la réduction des Conſuls au nombre de quatre, la plus grande partie des Villes du Languedoc ont obtenu la permiſſion d'en élire ſix ou plus : ce Prince ayant égard à ces repréſentations, & à l'obéiſſance que cette Ville lui a toûjours portée, par ſes Lettres du mois de Décembre 1405. adreſſées au Viguier & Juge d'Alby, il leur accorda la permiſſion d'en élire ſix, à condition qu'ils nommeroient un Conſul de chaque partie. 101.

ALBIGEOIS. Charles VI. ordonne au Sénéchal & Juge-Mage de Toulouſe, & au Juge de l'Albigeois, de faire arrêter les partiſans de Benoît XIII. qui ſe trouveroient dans la Sénéchauſſée de Toulouſe & dans ſes reſſorts. 462. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1410. *Amelius de Podio-Mirabili* étoit Procureur du Roi de l'Albigeois & du Lautrecois. 560. 562. 566. 567.

ALENÇON. Philippe de Valois déclara que nonobſtant le don du Comté d'Evreux donné en apanage au Roi de Navarre, & le don du Comté d'Alençon donné auſſi en apanage au Comte de ce nom, ſon intention étoit de retenir en ſa Juſtice, l'Abbaye de Lire Diocèſe d'Evreux, qui eſt de Fondation Royale & ſous la Sauvegarde des Rois de France. 425. Voyez *Lire.*

ALET (L'Evêque d') étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 176. 193.

ALLEMAGNE. Futaines & toiles teintes d'Allemagne. 305. VI. Les armures qui ſe fabriquoient en Lombardie, étoient beaucoup meilleures que celles qui ſe fabriquoient en Allemagne. 205. Les moindres draps fabriqués à Saint-Omer, ſe vendoient aux Allemands. 536. Voyez *Saint-Omer.* Les habitans d'Allemagne ceſſent d'aller faire le commerce à Tournay. 521. Voyez *Tournay.*

ALLEU du Roi. 319. II. & autres. Il eſt dû des droits de Francs-fiefs pour les rentes & héritages féodaux acquis par des non-nobles de nobles, en Arrière-fiefs ou dans les Alleus du Roi. 692. II. 693. VI. VII. VIII. X. Après la mort de Raimond de Montauban & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens-meubles & immeubles tenus du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens; & s'ils meurent *ab inteſtat*, à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards, & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même maniere que leurs Alleus paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs enfans, ou à leurs parens. 37. II. Voyez *Dauphiné.* Les habitans de Paris ſont Nobles, & peuvent, comme les autres Nobles, acquérir des Fiefs & des Alleus. 463. VI. Voyez *Paris.*

Alleu. (Franc-) Voyez *Franc-alleu.*

ALMANS. (l'Abbaye d') Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Abbé d'Almans qui refuſoit de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du ſchiſme, ſera contraint à le payer. 297. Voyez *Schiſme. (le grand)* Voyez p. 337.

ALOST. (Bailli d') 1410. p. 587. 589. Voyez *Flandre.*

AMENDE de mille marcs d'or fin. 166. Amende de cent marcs d'argent. 706. Amende de dix marcs d'argent. 201. Amende d'un marc d'argent. 273. XVI.

Amendes du Parlement, (Les) ſont du Domaine du Roi. 284. XIV. Les Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, pouvoient modérer les Amendes. 457. Voyez *Aides. (Cour des)*

Amende. Les Bourgeois de Bergue, qui auront fait à quelqu'un une bleſſure légère ſuivie d'effuſion de ſang, ne pourront être condamnés qu'à une Amende de ſoixante livres. 585. VII. A Saint-Marcellin, ceux qui ne ſeront point en état de payer les Amendes auxquelles ils auront été condamnés, ſeront punis corporellement ou autrement à la volonté du Juge. 386. XIII. Lorſqu'une Sentence rendue par le Prevôt de la Commune de Tournay, & les Hommes de Fiefs

Digitized by Google

jugeans avec lui, ſera infirmée par un Arrêt du Parlement, chacun de ces premiers Juges ne ſera plus condamné en une Amende de ſoixante livres envers le Roi, mais cette Amende de ſoixante livres ſera payée par tous ces Juges en corps; & lorſque cette Sentence aura été confirmée, les Appelans ne ſeront plus condamnés qu'en une Amende de ſoixante ſols envers ces premiers Juges. 144. Voyez *Tournay*. Modération des Amendes à Vermanton. 578. IX. Si un habitant de Vermanton s'accommode avec une perſonne qu'il a offenſée, avant qu'il y ait eu plainte en Juſtice, & ſuppoſé qu'il n'ait point donné atteinte aux Privileges des habitans, il ne devra pas l'Amende; mais il la payera s'il y a eu une plainte. Si en conſéquence de cette plainte il n'y a point eu de condamnation prononcée ni contre l'une ni contre l'autre des Parties, il ne ſera point dû d'Amende. 578. XIV.

AMES. (Procureur des) 393. XVIII. Voyez *Note (h)*.

AMIENS. (Halle d') 439. Lettres de Sauvegarde pour le Prieuré de Saint-Antoine d'Amiens, de l'Ordre des Céleſtins. 70. Voyez *Céleſtins*.

Amiens. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Janvier 1406. confirma aux Maire, Echevins, Bourgeois, Habitans & Communauté de la Ville d'Amiens, ſes ſujets juſticiables ſans moyen, la Sauvegarde Royale dont ils jouiſſoient de droit commun, & qui leur avoit été accordée par les Rois ſes prédéceſſeurs. Il leur donna le Bailli d'Amiens pour Gardien. 179.

Amiens. Charles VI. en abolifſant une ancienne Coutume établie dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, permit d'enlever les grains & autres fruits de la terre, à telle heure du jour & de la nuit qu'on jugeroit à propos. 31. Voyez *Grains*. Des Lettres concernant la Ville de Bethune ſont adreſſées au Bailli d'Amiens. 480. 485. Voyez *Béthune*. Des Lettres concernant les ſucceſſions des François morts dans le Cambreſis, & ceux de ces pays, morts en France, ſont adreſſées au Bailli d'Amiens. 116. Voyez *Cambray*. Le Bailli d'Amiens eſt dans ſon Siège de Montreuil, Gardien & Juge de l'Abbaye de Notre-Dame de Licques qui eſt de ce Bailliage. 632. Voyez *Licques*. Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Bailli d'Amiens. 428. Voyez *Malines*. Charles VI. lui adreſſe des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux Mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voyez *Clergé Séculier & Régulier*.

Amiens. Les Maire & Echevins de la Ville d'Amiens, conſidérant qu'il s'y fabriquoit autrefois une très-grande quantité de draps qui ſe vendoient dans tout le Royaume & ailleurs, mais que cette fabrique étoit fort diminuée parce qu'on apportoit dans cette Ville une grande quantité de draps fabriqués au dehors, qu'on y vendoit ſans avoir été viſités, & parce que les ouvriers ne travailloient qu'une partie de la journée; ce qui cauſoit un grand dommage à cette Ville dans laquelle les maiſons ſituées derrière l'Egliſe paroiſſiale de Saint Leu, où les ouvriers en draps demeuroient ordinairement, n'étoient plus habitées & tomboient en ruine, ils donnèrent par l'avis & délibération du Procureur du Roi & Conſeil au Bailliage & du Conſeil de la Ville, des Lettres du 5 de Juin 1409. ſcellées du ſcel aux cauſes de la Ville, qui confirmoient les anciens Statuts faits ſur la draperie, & y en ajoûtoient de nouveaux. Ces Statuts portent qu'on ne pourra apporter à Amiens des draps fabriqués dehors, s'ils ne valent au moins douze ſols l'aune de la meſure d'Amiens, & s'ils n'ont été fabriqués dans une Ville de Loy; qu'ils ne pourront être vendus à Amiens, qu'après avoir été viſités; que les ouvriers ſeront obligés de commencer leur travail au ſon de la cloche des ouvriers, étant au Befroi de ladite Ville, & qu'ils ne pourront ſortir des lieux où ils travailleront pour aller déjeûner. Charles VI. confirma ces Statuts par ſes Lettres du 17 de ce mois, adreſſées au Bailli & au Prevôt d'Amiens. 437.

Amiens. Charles VI. par ſes Lettres du 3 de Septembre 1406. accorda à Aubert Gutuer, & a Perceval & Gabriel ſes enfans, Lombards, de la Ville d'Aſt, de demeurer pendant quinze ans dans la Ville d'Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, & il leur donna des Privilèges à cet égard. 131. Voyez *Commerce*.

AMIRAL. Des Lettres concernant l'exemption de Subſides, accordée aux Marchands Caſtillans pour les marchandiſes qu'ils vendroient & acheteroient dans le Royaume, ſont adreſſées à l'Amiral & au Vice-amiral. 106. Voyez *Commerce*.

AMORTISSEMENS. Inſtructions Royales faites en 1384. ſur le payement des droits d'amortiſſemens & de francs-fiefs. 692. Inſtructions ſur le fait des amortiſſemens & des francs-fiefs, données en 1387. & renouvellées avec des modifications & des retranchemens en 1406. p. 319. Voy. *les Sommaires*.

Amortiſſemens. Lettres du 23 de Juillet 1404. adreſſées aux Commiſſaires ſur le fait des francs-fiefs, des nouveaux acquêts & des amortiſſemens. 21. Voyez *Lauran*.

Amortiſſemens. Charles VI. ayant été informé que pluſieurs Eccléſiaſtiques avoient obtenu des délais du payement des droits d'amortiſſemens par eux dûs par rapport aux héri-

tages par eux acquis, ou à eux légués ou donnés depuis quarante ans, & que quelques non-nobles avoient obtenu de ſemblables délais pour le payement des droits de francs-fiefs par eux dûs pour les fiefs & arrière-fiefs qu'ils avoient acquis, ou qui leur avoient été légués ou donnés; ce qui a porté préjudice à ſon Domaine, vû même que par rapport à quelques-uns, le terme de quarante ans depuis le temps de ces acquiſitions, étoit déjà échû ou étoit prêt à écheoir, en ſorte qu'ils pourroient prétendre qu'ils ne ſont plus obligés de payer ces droits après l'expiration de ce terme, il ordonna par ces Lettres du 27 d'Avril 1408. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, que tous ces délais ſeroient révoqués, & que l'expiration du terme de quarante ans, & les nouveaux délais qui pourroient être accordés, ne pourroient porter aucun préjudice aux droits de ſon Domaine. 317. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que depuis quarante ans les droits de francs-fiefs & d'amortiſſemens, n'ont pas été payés exactement. 472. XII. Voyez *Réformateurs généraux*. Les Lettres d'Amortiſſement n'ont d'effet que lorſqu'elles ont été vérifiées à la Chambre des Comptes. 693. X. Charles VI. permet aux habitans de Tournay de rembourſer les rentes créées ſur les maiſons qu'ils poſſéderont dans cette Ville, & qui appartiendront à des gens d'Egliſe, lorſque ces rentes n'auront point été amorties. 521. Voyez *Tournay*.

ANET. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Anet. 11. Voyez *Nemours*.

ANGERS. Il y avoit en 1405. & en 1407. un hôtel des Monnoies à Angers. 66. 190.

Angers. Le Recteur, les Docteurs & toute l'Univerſité de la Ville d'Angers, ayant repréſenté à Charles VI. que quoique les anciens Statuts de l'Univerſité, confirmés par les Rois de France, euſſent paru lui être utiles lorſqu'ils furent dreſſés, ils lui étoient néanmoins préſentement préjudiciables, & qu'il lui ſeroit avantageux qu'on abrogeât ou qu'on expliquât quelques articles de ces Statuts, & qu'on en ajoûtât de nouveaux; & qu'à cet effet ils avoient dreſſé un nouveau corps de Statuts qu'ils lui préſentoient. Ces nouveaux Statuts ſont datés du 8 de Mars 1409. & furent dreſſés dans une aſſemblée générale de cette Univerſité, à laquelle aſſiſta Guillaume Maligeerm Recteur, trois Docteurs qui ſont nommés, le Procureur général, les Procureurs des Nations & un grand nombre d'Etudians. Charles VI. confirma ces Statuts par ſes Lettres du mois d'Avril 1410. dans leſquelles il dit que cette Univerſité eſt le miroir de ſa Royale *Hauteſſe*, & qu'elle eſt pour ſes ſujets une ſource de vérité, & un modèle d'honnêteté & de bonnes mœurs. 497. Dans des Statuts de l'Univerſité d'Angers, faits en 1410. il eſt dit que le Maître-Ecole *(Scholaſticus)* de l'Egliſe cathédrale, n'aura dans les actes publics la préſéance ſur le Recteur, que pendant le temps que Briant Prieur qui étoit alors Maître-Ecole, poſſédera cette dignité. 499. IX. Les Députés de l'Univerſité d'Angers, étoient à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. ſur les affaires du Schiſme. 174 191. Voyez *Schiſme. (le grand)* Cette Univerſité eſt conſultée par Charles VI. en 1407. ſur les affaires du Schiſme. 294. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Angers. (L'Univerſité d') 642. Voyez *Univerſités de France*.

Angers. Voyez *Anjou*.

ANGLES. Aide levée vers 1409. pour retirer Lourde & Angles des mains des Anglois. 461.

ANGLETERRE. (Serges d') 305. VII.

ANGLOIS. Les Sergens de la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens Royaux, étoient en poſſeſſion en 1405. de faire dans les pays ſoûmis aux Anglois, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis a la Juriſdiction de ce petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier*.

ANGOULESME Charles VI. donne la Comté d'Angouleme au Duc d'Orléans ſon frère, en augmentation d'apanage, pour deux mille trois cens ſoixante-quinze livres de rente; ſe réſervant à lui & à ſes ſucceſſeurs le droit de le retirer, en lui aſſignant cette ſomme ſur d'autres Terres. 261. Voyez *Apanage*.

ANJOU. En 1408. on apportoit à Paris des proviſions de cette Province. 335.

Anjou. Bailli des exemptions d'Anjou & du Maine. 190. Il fut ordonné en 1408. que les procès des ſujets du Chapitre de Tours, ſeroient portés en premiere inſtance devant le Bailli de Touraine, & des Reſſorts & Exemptions d'Anjou, du Maine & du Poitou. 401. Voyez *Tours*.

Anjou. Voyez *Angers*.

ANNATES. Vers le commencement du quinzième ſiècle, les Papes ſe réſervoient les Annates des Bénéfices qui vaqueroient. 180. Voyez *Bénéfices*. Vers le commencement du quinzième ſiècle, les Papes exigeoient de ceux qui avoient été pourvûs de Bénéfices, *la premiere Annate*, dont, par rapport aux dignités majeures, la moitié étoit aſſignée au Collége des Cardinaux. Outre cette Annate, les Papes exigeoient encore pour leurs domeſtiques, de l'argent ſous le nom de *menus ſervices*. 183. Voyez *Bénéfices*.

ANNÉE commençant à Pâques, ſuivant la coûtume de France. 191. Le 7 de Janvier 1406. ſuivant la coûtume de France. 175. *[Il réſulte d'un paſſage des Lettres du 3 de Janvier 1400. que quoique l'année commençât alors en France le jour de Pâques, cependant*

cependant le premier de Janvier précédent, étoit nommé le premier jour de l'an.] 696. Voyez *Château-Thierry.* Lettres de Boucicaut Gouverneur du Dauphiné, datées du 4 de Mars de l'année de la Nativité de Notre-Seigneur 1404. p. 166.

Année. Le 9 de Février de l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, firent dans cette Ville, avec l'Evêque de Valence, un projet de Traité qui regardoit les habitans de quelques lieux du Dauphiné. La collation de l'Acte de ce projet, fut faite dans la Chambre des Comptes le 10 de Février 1404. ſelon la manière de compter (le commencement de l'année) uſitée en France. Le 23 d'Août & les jours ſuivans de l'an de la Nativité 1406. les habitans de ces lieux du Dauphiné, paſſèrent des Actes concernant ce Traité. 2. 216. 217. *& ſuivantes.* Voyez *Valence.* 214. En 1408, l'année commençoit à Noel dans le Dauphiné. 378. & Note *(b)*. Acte paſſé à Béthune, le 13 de Mars 1400. à l'uſage du Diocèſe de Liège. 485. & Note *(f)*.

ANNÈXE. Terme de procédure. 627. VI. & Note *(e)*.

ANOBLIS. Les Sergens d'armes qui ne ſont pas Nobles, ſont anoblis lorſqu'ils ſont créés, ſans être tenus de prendre des Lettres d'anobliſſement. 541. Voyez *Sergens d'armes.*

APANAGE. Philippe de Valois déclara que nonobſtant le don du Comté d'Evreux donné en apanage au Roi de Navarre, & le don du Comté d'Alençon donné auſſi en apanage au Comte de ce nom, ſon intention étoit de retenir en ſa Juſtice l'Abbaye de Lire Diocèſe d'Evreux, qui eſt de Fondation Royale & ſous la Sauvegarde des Rois de France. 425. Voyez *Lire.* Le Roi Jean donne en apanage au Duc de Berri ſon fils, les Duchés de Berri & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas Royaux, & celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de Fondation Royale, & de celles qui ſont exemptes par Privilège ou par Pariage; leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis & Prevôts des Exemptions, qui étoient déjà inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite. 444. Voyez *Cuſſet.* Charles VI. donna au Duc d'Orléans ſon Frère, un apanage à cauſe de la ſucceſſion de Charles V. leur père. 3. Charles VI. par ſes Lettres du 3 de Janvier 1400. confirma le don qu'il avoit fait au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage, de la Ville de Château-Thierry. 696. Voyez *Château-Thierry.* Le Duc d'Orléans ayant repréſenté à Charles VI. qu'il étoit ſon unique Frère, & que l'apanage & le partage qu'il lui avoit donnés, étoient moins conſidérables que ceux qui avoient été donnés autrefois au Duc d'Orléans Frère unique du Roi Jean, au Roi de Sicile Duc d'Anjou, & aux Ducs de Berri & de Bourgogne, Charles VI. par ſes Lettres du 22 de Mai 1404. lui donna en accroiſſement d'apanage, pour lui & ſes hoirs mâles, & les hoirs mâles de ceux-ci, nés en légitime mariage, cinq cens livres de rente en Terres & Rentes, faiſant partie du Domaine Royal dans le Comté de Soiſſons & autres Terres qu'il avoit acquiſes, avec toute la Juſtice haute, moyenne & baſſe, ſe réſervant la foi & hommage lige, les Souveraineté & Reſſort, & autres droits Royaux, avec la garde des Egliſes étant de Fondation Royale, en pariage, ou tellement privilégiées qu'elles ne peuvent ou doivent être ſéparées de la Couronne. Les Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. p. 1. Voyez *Soiſſons.* Louis Duc d'Orléans ayant repréſenté à Charles VI. que quoiqu'il fût ſon Frère unique, l'apanage qu'il lui avoit donné n'étoit pas ſuffiſant & comparable à ceux qui avoient été donnés aux perſonnes de ſon état, ce Roi, afin que ſon Frère pût tenir l'état qui lui appartient, par ſes Lettres du 5 de Juin 1404. adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, lui donna en accroiſſement d'apanage, pour lui & ſes hoirs mâles deſcendans en loyal mariage, & pour les hoirs mâles de ſes hoirs mâles, les Ville, Châtellenie & Terre de Châtillon-ſur-Marne, les Château, Ville, Châtellenie & Terre de Montargis, les Château, Châtellenie & Terre de Courtenay, & la Ville, Château, Châtellenie & Terre de Crecy en Brie; ſauf & réſervé le viage & douaire qu'il a accordé à la Reine ſa femme ſur la Terre de Crecy; pour tenir par le Duc d'Orléans & ſes hoirs mâles leſdites Terres en Pairie, à un ſeul hommage lige, & de la même manière qu'il tient ſon Duché d'Orléans & les autres Terres à lui données en apanage, avec la collation & préſentation des Bénéfices & droits de Patronage d'Egliſe; réſervé au Roi & à la Couronne, la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de Fondation Royale, & des autres Egliſes qui ſont tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être miſes hors de la Couronne; dans les Terres deſquelles Egliſes les Baillis Royaux tiendront leurs Siéges & Juriſdictions dans les lieux exempts; ſous la condition auſſi que dans le cas où la ligne directe maſculine du Duc d'Orléans *défaudroit*, ces Terres retourneroient au Domaine de la Couronne; deſquels dons le Duc d'Orléans, en préſence du Roi, des Ducs de Berri & de Bourbon, d'autres Princes du Sang & de pluſieurs Gens du Conſeil du Roi, a déclaré être content pour ſa part & portion qu'il pouvoit demander par droit

Digitized by Google

de ſucceſſion, de part, portion ou apanage, & a fait ſerment qu'il ne demanderoit plus rien ſous prétexte de ces droits. 700. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du mois de Novembre 1407. que les Rois de France ſes prédéceſſeurs ont toûjours eu grande attention de conſerver le Domaine de la Couronne, ſans le diminuer, ſi ce n'a été lorſqu'il a convenu de donner des apanages à leurs enfans mâles, ajoûte qu'en exécution de la volonté de Charles V. ſon père, il a donné à Louis ſon Frère un apanage de douze mille livres de rente en terre, dans leſquelles le Duché d'Orléans a été compris; [rappellant à cet égard différentes Lettres qui ſont dans les Volumes précédens] que depuis, à la prière de ce Duc, il lui a donné en augmentation d'apanage, quatre mille livres de rente à héritage, à prendre ſur ce qui écherroit dans la ſuite au Domaine par des confiſcations, & que pour le payement & aſſignation de ces quatre mille livres, il lui avoit donné les Ville, Terre, Château & Châtellenie de la Ferté-Bernard, celle de la Fort-maiſon-lez-Chartres, & la Terre de *Treſſoms* dans la Châtellenie de la Ferté-Bernard, pour quinze cens livres de rente, & cent vingt-cinq livres auſſi de rente à prendre ſur les Terres de Porchefontaine, de Monſtreul, de Sactoury, de la Boulié, de Villetain, & ſur pluſieurs autres Terres confiſquées ſur Pierre de Craon & ſes complices, à cauſe de la bleſſure qu'il avoit faite au Connétable de Cliçon, avec le Comté d'Angoulême pour deux mille trois cens ſoixante-quinze livres de rente, ayant néanmoins réſervé à lui & à ſes ſucceſſeurs, le droit de reprendre ce Comté, en aſſignant cette dernière ſomme ſur d'autres Terres; que cependant le feu Duc d'Orléans lui ayant repréſenté ſouvent qu'il n'étoit point ſuffiſamment apanagé, & qu'il l'étoit moins que ne l'avoient été pluſieurs Princes de ſon état, & à la ſollicitation de pluſieurs perſonnes qui lui étoient attachées, il lui avoit encore donné les Comté, Ville, Château Châtellenie & Terre de Dreux, la Ville, Château, Châtellenie & Terre de Château-Thierry, tout le Domaine qu'il avoit dans la Ville & Cité & Terres de Soiſſons, de Ham en Vermandois, de Pinon, de Moncornet, d'Origny en Tiérache, & au Vinage de Laon, les Villes, Châtellenie, Terre & Prevôté de Châtillon ſur Marne, les Château, Ville, Châtellenie & Terre de Montargis, les Château, Châtellenie & Terre de Courtenay, la Ville, Château, Châtellenie & Terre de Crécy en Brie, avec les collations & préſentations des Bénéfices & les droits de patronage d'Egliſe, s'il y en avoit; que ces différens dons ayant fort diminué le Domaine, il les révoque [en partie,] réuniſſant au Domaine le Comté de Dreux, Châtillon ſur Marne, Montargis, Courtenay, Crécy, Château-Thierry, & le Domaine qu'il lui avoit donné dans les Villes de Soiſſons, de Ham, de Pinon, de Moncornet, d'Origny & du Vinage de Laon, & les remettant aux Siéges, Reſſorts & Recettes anciennes d'où ils dépendoient avant les dons qu'il en avoit fait au Duc d'Orléans. Les Lettres ſont adreſſées aux Gens tenant le Parlement, à ceux des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, aux Baillis de Vermandois, de Sens, de Vitry, de Meaux & de Melun. 261. Charles VI. dit dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. que tout ce que le feu Duc d'Orléans avoit poſſédé à Soiſſons, ſoit à titre d'accroiſſement d'apanage ou autrement, a été confiſqué ſur Charles ſon fils, à cauſe de ſa rébellion, & réuni au Domaine. 664. Voyez *Soiſſons*. La Chambre des Comptes déclare que les Terres données en apanage & confiſquées ſur des rébelles, ne pourront être vendues pour payer les dettes dûes par eux aux Bourgeois de Paris. 680. Voyez *Paris*.

Apanage. Charles V. unit Chauny au Domaine de la Couronne, ſans qu'il puiſſe en être ſéparé pour cauſe d'apanage. 648. Voyez *Chauny*. Le Comté de Ponthieu & la Ville d'Abbeville, ne peuvent être ſéparés du Domaine de la Couronne, même par apanage ou par mariage. 690. Voyez *Abbeville*.

APOSTOLIQUES. (Juges) 495. Voyez *Schiſme. (le grand)*

APPEAUX frivoles & volages. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Septembre 1408. adreſſées au Bailli de Vermandois, abolit les appeaux volages dans la Juſtice du Prieur & Couvent de Saint Thibaud de Bazoches. 371. Charles VI. donna pouvoir au Comte de Brayne de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui interjetteroient des appeaux frivoles dans les Terres à lui appartenantes, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, & relevantes du Duc d'Orléans à cauſe de ſa Châtellenie de Coucy-le-Châtel. 208. Voyez *Braine*. Charles VI. permit au Chapitre de Reims de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui dans leurs Terres ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, formeroient des appeaux frivoles. 246. Voyez *Reims*. L'Abbé & les Religieux de Saint Baſle-lez-Reims, repréſentèrent à Charles VI. qu'ils avoient pluſieurs Juſtices relevantes immédiatement du Roi, dans leſquelles ceux de leurs ſujets qui avoient été condamnés par des jugemens, dans la vûe ſeule d'en retarder l'exécution, en interjettoient *frivolement* appel auquel ils renonçoient dans la huitaine, & qu'ils renouvelloient trois ou quatre fois conſécutivement, parce qu'ils n'étoient obligés de payer au Roi que vingt ſols pour chacun de ces

Digitized by Google

appels; & qu'il ſeroit utile pour empêcher l'abus de ces appels, que les appelans fuſſent auſſi condamnés à payer une ſemblable amende aux Seigneurs Juſticiers, ainſi que cela s'obſerve dans pluſieurs autres lieux: Charles VI. par ſes Lettres du 6 de Février 1411. leur accorda le droit de faire payer ces amendes. 678. Voyez *Saint Baſle.*

APPEL & doléance. 426. Anciennement en France on ne pouvoit interjeter qu'un appel. 394. Note *(k)*. Lorſqu'on préſentera au Roi des griefs contre des Arrêts de la Chambre des Comptes, on ne pourra nommer pour les corriger ou *amender*, que des Commiſſaires choiſis entre les Gens de la Chambre, auxquels on pourra joindre deux, trois, quatre perſonnes ou plus du Parlement. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. ayant inſtitué des Généraux Réformateurs, ordonna que leurs Arrêts ſeroient exécutés comme le ſont ceux du Parlement; voulant néanmoins que ſi contre ces Arrêts on préſentoit des doléances ou ſupplications, ou qu'on proposât des erreurs, il y fût pourvû par eux, appelés douze Conſeillers du Parlement, ou plus. 468. Voyez *Réformateurs généraux.*

Appels. Voyez ſur les formalités qui s'obſervoient par rapport aux appels qui étoient portés devant le Conſeil Delphinal. 451. XLV. juſqu'à XLIX. Juge majeur des appellations & des nullités, dans le Dauphiné. 603. & Note *(l)*. Dans les appels interjetés dans le Languedoc, par les Comtes, les Barons & les Nobles, contre les Procureurs du Roi, ſi les Comtes & les Barons ont fait leurs diligences, & qu'il n'ait pas tenu à eux que les Cauſes fuſſent terminées, ſoit parce que les Procureurs du Roi ont demandé des délais, ſoit parce que les Aſſiſes ne ſe ſont pas tenues, le temps fatal des appels ne courra pas contr'eux. 366. XVII. Juges des appels du Seigneur du Pouget. 591. Voyez *Pouget. (le)* Lorſqu'une Sentence rendue par le Prevôt de la Commune de Tournay, & les Hommes de Fiefs jugeans avec lui, ſera infirmée par un Arrêt du Parlement, chacun de ces premiers Juges ne ſera plus condamné en une amende de ſoixante livres envers le Roi, mais cette amende de ſoixante livres ſera payée par tous ces Juges en corps; & lorſque cette Sentence aura été confirmée, les appellans ne ſeront plus condamnés qu'en une amende de ſoixante ſols envers les premiers Juges. 144. Voyez *Tournay.*

APPELLATIONS. (Juges des) Dans le Languedoc, les Nobles qui, en conſéquence d'une ancienne coûtume ou d'un Privilége, ſont en poſſeſſion d'avoir des Juges d'appellations, y ſeront conſervés ſans aucun empêchement. 366. XIV. Le Dauphin permet à Raymond de Montauban d'établir un Juge des premières appellations, devant lequel ſeront portés les appels des Sentences rendues par ſon Juge ordinaire, ſans qu'ils puiſſent être portés immédiatement devant les Juges du Dauphin, excepté ſeulement dans le cas de défaut de Juſtice. 38. IV. Voyez *Dauphiné.* Dans l'acte de Pariage qui fut fait entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, il fut ſtipulé que les appels des Jugemens du Bailli de cette Ville, ſeroient portés devant le Juge des appellations qui ſeroit établi par les Coſeigneurs. 394. XX.

APPRENTIF. Les Maîtres Emouleurs de grandes forces, ne pourront avoir qu'un Apprentif dont l'apprentiſſage durera deux ans; & s'ils en prennent un ſecond, celui-ci perdra le temps de ſon apprentiſſage. 271. III. Si l'Apprentif quitte ſon Maître, il perdra le temps qu'il aura été en apprentiſſage. *Ibid.* IV. Un Apprentif ne pourra être reçû Maître qu'il n'ait fait un Chef-d'œuvre. 272. VII. Les Meneſtriers ne pourront prendre des Apprentifs pour moins de ſix ans. 198. A Evreux, les Maîtres Tanneurs n'auront qu'un Apprentif dont l'apprentiſſage ſera de quatre ans. 46. VII. Les Tiſſerands [Drapiers] d'Evreux, ne pourront avoir qu'un Apprentif. 170. V. Les Cordonniers d'Harfleur, ne pourront avoir qu'un Apprentif, autre que leurs fils. L'apprentiſſage durera trois ans. 333. III. IV. Les Tailleurs de Meaux, ne pourront enlever les Apprentifs aux autres Maîtres de ce Métier. 24. V. A Meulan, nul ne pouvoit être reçû Maître Boucher, s'il n'avoit été Apprentif pendant trois ans, à moins qu'il ne fût fils de Maître. 62. XIII. On ne peut être reçû Maître dans un Métier à Paris, ſi l'on n'en a fait l'apprentiſſage. 631. Voyez *Artilleurs de Paris.* Les Haubergiers de Paris peuvent avoir autant d'Apprentifs qu'il leur plaît. 206. art. II. des anciens Statuts. Par les anciens Statuts des Mégiſſiers de Paris, il leur étoit permis d'avoir autant d'Apprentifs qu'ils vouloient, & pour tel terme qu'ils jugeoient à propos. 210. II. Mais par les nouveaux, il fut ordonné qu'ils ne pourroient avoir qu'un Apprentif, & que l'apprentiſſage dureroit ſix ans 212. II. La Veuve d'un Maître Mégiſſier à Paris, ne pourra prendre d'Apprentif, mais elle pourra ſeulement garder celui qu'avoit ſon Mari, pourvû qu'elle ait un Compagnon qui puiſſe inſtruire cet Apprentif 212. III. A Pontoiſe, aucun ne peut être Maître Chauſſetier, qu'il n'ait été trois ans Apprentif. 34. I. Les Barbiers de Tours ne doivent pas prendre les Apprentifs de leurs Confrères. 405. IX.

AQUITAINE. Voyez *Guienne.*

ARBALÉTRIERS (Maître des) de France. Une conteſtation s'étant élevée entre les Maréchaux de France & le Maître des

Digitized by Google

Arbalétriers de France, Charles VI. par ſes Lettres du 22 d'Avril 1411. débouta celui-ci de ſes prétentions, & ordonna que les Maréchaux de France auroient ſeuls Juriſdiction ſur les Archers & Canonniers, les paſſeroient ou feroient paſſer en revûes, & leur donneroient des lettres pour être payés de leur ſolde. 589. Voyez *Maréchaux de France*. Jean Seigneur de Hengeſt étoit Maître des Arbalétriers le 22 Avril 1411. p. 590.

Arbalétriers. Sous le règne de Saint Louis, les Sergens de la garniſon de Carcaſſonne, s'exerçoient par forme de jeu, à tirer de l'arbalète. 610. XII. Arbalétriers de Mantes. 658. Voyez *Mantes*.

Arbalétriers de Paris. Le Roi, le Connétable & le Maître de la Confrairie des Arbalétriers de la Ville de Paris, repréſentèrent à Charles VI. qu'il étoit de l'avantage de cette Ville qu'elle fût gardée par des Arbalétriers qui fuſſent en même temps en état de ſervir le Roi dans ſes armées; que de toute ancienneté il y avoit eu à Paris une Confrairie d'Arbalétriers qui ſeroient en plus grand nombre s'ils avoient des privilèges comme en ont ceux de Rouen, de Tournay & d'autres Villes. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 11 d'Août 1410. ordonna qu'entre ceux qui compoſoient la Confrairie des Arbalétriers de Paris, on choiſiroit ſoixante des plus expérimentés & demeurans à Paris, leſquels auroient les mêmes privilèges dont jouiſſent les cinquante Arbalétriers de Rouen. Ces ſoixante Arbalétriers ſeront exempts des droits d'Aides par rapport aux fruits qui croîtront dans leurs héritages, & des Tailles, Subſides, Gabelles & Aides qui auront cours à Paris, à l'exception de celles qui y ſeront levées par rapport aux fortifications de cette Ville, à l'arrière-ban, & à la rançon des Rois faits priſonniers de guerre. Ces Arbalétriers ſeront auſſi exempts de Guet & d'arrière-Guet. Les Arbalétriers qui ſeront choiſis pour compoſer ce nombre de ſoixante, ſeront préſentés armés au Prevôt de Paris & au Prevôt des Marchands, qui, s'ils les trouvent capables, feront inſcrire leurs noms dans les Regiſtres des Clercs de la Prevôté de Paris & de celle des Marchands, & dans ceux du Clerc Criminel de la Prevôté de Paris. Les ſoixante Arbalétriers préſenteront celui qu'ils auront choiſi pour être leur Maître & Capitaine, au Prevôt de Paris & au Prevôt des Marchands qui lui feront prêter ſerment. Ce Maître ne demeurera qu'un an en place. Le Prevôt de Paris punira ceux de ces Arbalétriers qui manqueront à leur devoir. Ils ne pourront ni vendre ni engager leurs armes. Lorſque par vieilleſſe ou par maladie ils ne pourront exercer leurs fonctions, ils nommeront des perſonnes capables qui les remplaceront pendant leur vie, & cependant ils continueront de jouir des privilèges des Arbalétriers. Ces Arbalétriers ne pourront ſortir de Paris pour aller à l'armée, ſans la permiſſion du Prevôt de Paris & du Prevôt des Marchands. Ces Arbalétriers choiſiront entre les Confrères, des ſujets pour remplacer ceux qui ſeront morts. Lorſque le Prevôt de Paris & le Prevôt des Marchands mèneront ces Arbalétriers hors de la Banlieue de cette Ville, eux & leurs chevaux ſeront nourris, & chacun d'eux aura trois ſols de ſolde par jour, aux dépens de la Ville: le Capitaine aura cinq ſols de ſolde. La moitié des amendes auxquelles ſeront condamnés les Arbalétriers qui manqueront à leur devoir, appartiendra à la Confrairie, & l'autre moitié à la Ville, & ſera reçûe par le Receveur chargé de recevoir les exploits & *profits* de la Ville de Paris. Les procès qui ſeront intentés aux Arbalétriers, par rapport aux fonctions de leur charge, ſeront jugés par le Prevôt de Paris, & pourſuivis par le Procureur du Roi au Châtelet, à moins qu'il ne ſe rende partie dans ces procès, par rapport aux excès commis contre ces Arbalétriers. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 522. Privilèges des Arbalétriers de Paris, de Rouen, de Tournay & de pluſieurs autres Villes. 658. Voyez *Mantes*.

Arbalétriers de Rouen. 595. Voyez *Rouen*.

ARCHERS. Charles VI. par ſes Lettres du 22 d'Avril 1411. ordonna que les Maréchaux de France, auroient ſeuls la Juriſdiction ſur les Archers & ſur les Canonniers, qu'ils les paſſeroient ou feroient paſſer en revûes, & leur donneroient lettres pour être payés de leur ſolde. 589. Voyez *Maréchaux de France*.

Archers de Paris. Le Roi & le Connétable des Archers de la Ville de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils étoient en état de le ſervir & de défendre cette Ville, ils le ſupplièrent de leur permettre d'y établir une Confrairie, & de leur accorder les privilèges tels que ceux dont jouiſſoient ceux de Rouen & de Tournay, & ſemblables à ceux qu'il avoit accordés depuis peu aux Arbalétriers de Paris. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 12 de Juin 1411. ordonna qu'il ſeroit établi une Confrairie d'Archers à Paris, & qu'entre ceux qui la compoſeroient, il en ſeroit choiſi ſix vingts qui ſeroient chargés de la garde du Roi & de celle de la Ville, & qu'ils jouiroient de tous les privilèges accordés depuis peu aux Arbalétriers de Paris, & entre autres de l'exemption des droits d'Aides par rapport aux fruits provenans de leurs héritages, de tous autres impôts & du Guet. 605.

Archers

Digitized by Google

Archers. Il y en avoit à Rouen, à Tournay, & dans pluſieurs autres Villes du Royaume; & ils avoient des privilèges. 605. Voyez *Archers de Paris.*

ARGENT. Voyez ſur le commerce de l'or & de l'argent de Gènes, que l'on nomme or & argent de Chypre. 305. v.

ARLES. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Archevêque d'Arles, & ceux du Clergé de ſa Province, qui refuſoient de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voyez *Schiſme. (le grand)* Voyez p. 337.

ARMAGNAC. Les Sergens de la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens Royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Comté d'Armagnac, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce Petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.* En 1409. les Aides n'avoient point de cours dans les Comtés de Foix & d'Armagnac. 460.

ARMES des Sergens de la garniſon de Carcaſſonne, du temps de Saint Louis. 610. XV. XVI.

Armes. (Port d') Il eſt défendu de porter dagues, couteaux ou épées. 665. Les Huiſſiers de Salle du Roi, hors ordonnance, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils n'oſoient porter des armes dans la crainte d'être condamnés à l'amende par le Prevôt de Paris, Charles VI. leur permit de porter, ainſi que font les Nobles, des armes, épées, dagues & autres bâtons défenſables. 580. Voyez *Huiſſiers de Salle du Roi.* Les Bourgeois de Bergue & ceux de Furnes, pourront pour leur défenſe porter des armes, à l'exception du trait & du baſſinet. 585. III. 588. II. Les Arbalétriers de Mantes pourront jour & nuit porter des armes *à couvert* pour leur défenſe. 661. & Note *(b)*. Charles VI. permet aux Vendeurs de vin de Paris, de porter des épées ou couteaux, ou autres bâtons défenſables. 568. Voyez *Vendeurs de vins à Paris.* Les Arbalétriers de Mantes, de Paris & de Rouen, ne pourront vendre ni engager leurs armes. 522. 595. 658. Voyez *Arbalétriers de Paris.* Voyez *Mantes & Rouen.*

Armes. (Cris d') 365. XII. Voyez *Milice.*

ARMURES. Les armures fabriquées en Lombardie, étoient beaucoup meilleures que celles qui ſe fabriquoient en Allemagne. 205. En 1408. Charles VI. permet à ſes ſujets de reprendre avec le Royaume d'Arragon, le commerce qui avoit été interrompu, à condition qu'ils n'y porteront point d'armures ni d'autres munitions de guerre. 372. Voy. *Schiſme. (le grand)*

ARMURIERS. Voyez *Haubergiers.*

ARRAGON. Carcaſſonne n'eſt éloigné que d'une journée du Royaume d'Arragon. 460.

Arragon. Les Sergens de la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens Royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Royaume d'Arragon, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce Petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.*

Arragon, (Croiſaz d') Monnoie. Voy. *Croiſaz.* Charles VI. par ſes Lettres du 8 d'Octobre 1408. permet à ſes ſujets de reprendre avec le Royaume d'Arragon, le commerce qui avoit été interrompu en vertu de celles du 20 d'Août précédent. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)*

ARRAS. (Serges d') 305. VII.

Arras. Le 20 de Janvier, le 17 de Février & en Février 1411. le Gouverneur d'Arras aſſiſta au Conſeil du Roi. 669. 682. 684. 686.

Arras (L'Evêque d') étoit au Conſeil du Roi en Octobre 1404. p. 33. L'Abbé de Saint Vaſt d'Arras, étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 176. 194.

ARREST. Arrêts rendus & prononcés par le Bailli de Vermandois. 118.

ARREST. Meulan Ville de Loi & d'Arrêt. p. 62. & Note *(d)*.

ARRIÈRE-BAN. Charles VI. par ſes Lettres du 14 d'Octobre 1411. ordonne à ceux qui poſsèdent des fiefs, & aux gens des bonnes Villes qui ont coûtume de s'armer par forme d'arrière-ban, de s'aſſembler pour l'aider à réſiſter aux Princes du Sang qui ſe ſont rebellés contre lui, & à leurs adhérens. 640. Voyez *Hiſtoire.*

Arrière-ban. Les Arbalétriers de Mantes, de Paris & de Rouen, ſont exempts de Tailles & d'autres impôts qui y ont cours, à l'exception de ceux qui s'y lèvent par rapport aux fortifications, arrière-ban, &c. 522. 595. 658. Voyez *Arbalétriers de Paris.* Voyez *Mantes & Rouen.*

ARRIÈRE-GUET. Voyez *Guet.*

ARTILLEURS de Paris. Les Artilleurs uſans & ouvrans du fait d'artillerie à Paris, repréſentèrent à Charles VI. qu'il n'étoit point fait mention d'eux dans les règlemens qui avoient été faits ſur les métiers de cette Ville, qui ſont enregiſtrés au Châtelet, qui portent que nul ne pourra y exercer un métier, s'il n'en a fait apprentiſſage, & que dans chaque métier il y aura des Viſiteurs-Jurés. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Août 1411. adreſſées au Prevôt de Paris, ordonna que les Artilleurs de cette Ville, jouiroient de tous les privilèges accordés aux autres métiers de Paris; que nul ne pourroit exercer ce métier, s'il n'étoit paſſé Maître, & qu'il y auroit des Jurés qui ſeroient élûs devant le Prevôt de Paris, & qui prêteroient ſerment entre ſes mains. 631.

ARTOIS. Les habitans des bonnes Villes fermées & plat-pays des Comtés d'Artois,

Digitized by Google

du Boulenois & de Saint-Pol, & des Villes enclavées en icelles, ayant accordé une Aide ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année précédente, & qui avoit commencé le premier jour de Mars 1403. & qui devoit être payée à quatre termes, de trois mois en trois mois, Charles VI. donna en conſéquence ſes Lettres le 6 de Juin 1404. p. 10. Ces Lettres & celles qui ſe trouvent dans ce Volume, ſont conformes à celles données ſur de ſemblables Aides octroyées par les Etats de ces Comtés, qui ſont dans les Volumes précédens. Voyez *la Table des Matières du ſixième Volume de ce Recueil*, au mot *Artois*. Lettres du 26 de Juin 1405. en conſéquence de l'Aide accordée pour un an par les Etats d'Artois, &c. ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année précédente. Cette Aide devoit commencer dès le premier de Mars précédent. p. 75. Lettres du 17 d'Avril 1406. en conſéquence de l'Aide accordée par les Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois & de Saint-Pol, pour un an, qui a commencé au mois de Mars dernier paſſé, & ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année dernière. 707. Lettres du 12 de Mai 1407. en conſéquence de l'Aide accordée par les Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois & de Saint-Pol, pour un an, qui a commencé le premier jour de Mars précédent, & ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année dernière. 209. Lettres du 28 d'Avril 1408. en conſéquence de l'Aide accordée pour un an par les Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois, &c. ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année précédente. Cette Aide devoit commencer le premier jour du mois de Mars dernier paſſé. p. 323. Lettres du 26 de Juin 1409. en conſéquence de l'Aide accordée pour un an, par les Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois & de Saint-Pol, ſemblable à celle qu'ils avoient accordée l'année précédente. Cette Aide devoit commencer le premier jour de Mars dernier paſſé. 441. Le 5 de Mai 1411. Charles VI. donna des Lettres en conſéquence d'une Aide que les Trois-Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois & de Saint-Pol, lui avoient accordée pour un an ſeulement, qui devoit commencer au premier jour de Mars dernier, & ſemblable à celle qu'ils lui avoient accordée l'année précédente. 598.

ASSEMBLÉES publiques. Nulle perſonne du Royaume de quelqu'état qu'elle ſoit, & même le fils aîné du Roi, ne peut ſans la permiſſion du Roi, & ſans commettre crime de léze-Majeſté, convoquer d'aſſemblée de peuple : ce droit n'appartenant qu'au Roi ſeul qui eſt Souverain Seigneur de ſon Royaume. p. 293. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

Aſſemblée. Les Bouchers de Béziers peuvent ſans demander permiſſion aux Juges, s'aſſembler dans une maiſon, les portes ouvertes, ou hors d'une maiſon. 355. X. Voyez *Béziers*. Les habitans de chacun des *For* de Lautrec, pourront s'aſſembler pour leurs affaires communes, en préſence du Juge Royal & du Bailli Royal de Lautrec, ou d'une perſonne qu'ils députeront à leur place. 559. XXI. Les Sergens à Verge du Châtelet de Paris, pourront s'aſſembler tous les ans en préſence d'un Huiſſier au Parlement de Paris, ou d'un Commiſſaire au Châtelet de Paris. 75. Voyez *Sergens à Verge au Châtelet de Paris*. Les Confrères de la Confrairie des Porteurs de blés à Paris, pourront faire tous les ans une aſſemblée pour leurs affaires communes, à condition qu'un Officier du Roi y aſſiſtera, & qu'il ne s'y paſſera rien qui ſoit préjudiciable au bien du Royaume. 517. Voyez *Blés. (Porteurs de)* Charles VI. permet aux Vendeurs de vin de Paris, de s'aſſembler pour leurs affaires, pourvû que ce ſoit en la préſence d'un de ſes Officiers. 568. Voyez *Vendeurs de vins à Paris*. Les Barbiers de Tours ne peuvent faire d'aſſemblées, ſans la permiſſion des Juges. 405. XII.

ASSESSEUR du Conſulat de Lautrec en 1410. p. 562. XXXI.

ASSISES de Bailliages & de Vicomtés. 425. & Note *(c)*. On publioit dans les Aſſiſes les Sauvegardes Royales. 363. III. Aſſiſes des Sénéchauſſées de Carcaſſonne & de Toulouſe. 90. Avant 1411. il n'y avoit dans le Bailliage de Cotentin, que quatre Sièges d'Aſſiſes qui ne ſe tenoient que de ſix ſemaines en ſix ſemaines. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 24 de Janvier 1411. qu'il ſeroit établi un Siège d'Aſſiſes à Saint-Lo, afin que les habitans ne fuſſent plus obligés d'aller pourſuivre leurs procès au Siège d'Aſſiſes de Carentan. 671. Voyez *Saint-Lo*. Dans tous les procès mûs dans le Languedoc, lorſque l'on aura renoncé ou conclu, & que l'affaire ſera en état, elle ſera jugée à la troiſième Aſſiſe ſuivante au plus tard, autrement elle ſera jugée par d'autres Juges; & ceux qui ſeront en retard, ſeront punis. 364. IX. Le dernier de Février 1404. dans les Aſſiſes commencées à Laon le premier de ce mois, Ferry de Hangeſt Ecuyer d'écuirie du Roi, & Bailli de Vermandois, rendit & prononça des Sentences ſur les affaires jugées pendant ces Aſſiſes. 118. 120. Voy. *Cambray*. 116. Aſſiſes tenues à Rouen par le Bailli, le 10 de Janvier 1401. p. 68. Voyez *Rouen*. Le quatorzième jour des Aſſiſes tenues par Guy de Honcour Bailli de Vermandois, à Saint-Quentin où elles avoient commencé le 3 de Mai 1394. il rend & prononce des Arrêts ſur les affaires jugées pendant ces Aſſiſes. 116. 118. Voyez *Cambray*. Le Lieutenant du Bailli de Vermandois à Soiſſons, y tiendra ſes Jours & Aſſiſes. 664. Voyez *Soiſſons*.

Digitized by Google

ASSUREMENT. Lorſqu'un particulier avoit de la haine contre quelqu'un, lui, ſa femme, leurs enfans, leurs parens, amis & affins, étoient aſſignés devant le Juge pour donner un aſſurement, ſur peine de ſoixante ſols d'amende. 665. Les Gardiens ſpéciaux de ceux qui étoient ſous la Sauvegarde Royale, leur donnoient des Lettres d'aſſurement. 343. Voy. *S.t Jean de Jéruſalem. (Ordre de)*

AUBAINE. (Droit d') Le Roi eſt en poſſeſſion de prendre ſeul les ſucceſſions de ceux qui étant nés hors du Royaume, y mouroient ſans enfans. 117. Les habitans de Cambray & du Cambreſis, recueillent en France les ſucceſſions de leurs parens nés dans ces pays, & morts en France, de la même manière que les François recueillent dans ces pays, celles de leurs parens François qui y décèdent. 116. Voyez *Cambray.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit aux uns de demeurer à Amiens, & aux autres à Mouſon, pour y faire le commerce & prêter de l'argent, que s'ils mouroient en France, ſoit qu'ils fuſſent légitimes ou bâtards, leurs biens paſſeroient à leurs héritiers, & que leurs teſtamens ſeroient exécutés. 133. XXIII. 146.

AUBERVILLIERS-lez-Saint-Denis, (Les habitans d') repréſentent à Charles VI. qu'ils ſont très-anciennement de la Banlieue de Paris, qu'ils ſont obligés dans les cas de néceſſité, de faire guet & garde avec les Bourgeois de cette Ville, qu'ils contribuent aux Aides & ſubventions qui ſe lèvent pour la fortification de Paris, & qu'en conſéquence ils ont droit de jouir de tous les privilèges accordés aux habitans de cette Ville, & en particulier de l'exemption des droits qui ſe payent par feu pour la priſe des loups, faite dans leur territoire; que cependant pluſieurs Nobles qui ont obtenu des Lettres du Roi pour chaſſer aux loups, veulent les obliger de payer ce droit par rapport à ceux qu'ils ont pris à deux lieues près d'Aubervilliers. Sur ces repréſentations, Charles VI. ayant égard aux dommages que ſouffroient ces habitans par rapport aux priſes qui ſe faiſoient ſur eux, pour les proviſions de ſon Hôtel & de ceux de la Reine & des Princes du Sang, déclara par ſes Lettres du mois de Juillet 1405. adreſſées au Comte de Tancarville ſouverain Maître & Général Réformateur des Eaux & Forêts dans tout le Royaume, & au Prevôt de Paris, que les habitans d'Aubervilliers ſeroient exempts du droit qui ſe lève pour la priſe des loups. 702.

AUCH. Charles VI. ayant convoqué une aſſemblée à Paris des Prélats de ſon Royaume, du Duché de Guienne & du Dauphiné, pour travailler à l'union de l'Egliſe, il y fut arrêté qu'il ſeroit levé un Subſide ſur le Clergé pour fournir aux dépenſes que demandoit cette affaire. Le Clergé de la Province d'Auch refuſa de payer, & interjeta au Pape un appel de la délibération de l'aſſemblée, nonobſtant lequel Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que le Clergé de cette Province payeroit ce Subſide. 297. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Auch (L'archevêque d') étoit au Conſeil du Roi en Octobre 1404. p. 33. le 6 d'Avril 1404. p. 61. en Mai 1405. p. 72. le 8 d'Août 1405. p. 86. le 12 d'Octobre 1405. p. 94. le 3 de Février 1405. p. 108.

AUDIENCE. Charles VI. ordonne que des Lettres concernant l'émolument du Sceau des Lettres criminelles, ſeront publiées dans les Chancelleries & Audiences, & enjoint au Chancelier de les faire obſerver par l'Audiencier & le Contrôleur [de la Chancellerie]. 153. Voyez *Notaires du Roi.* On payoit ſix ſols pour le droit d'Audience, lorſque les Parties qui avoient des procès au Châtelet de Paris, obtenoient des Lettres de Chancellerie portant permiſſion de ſe préſenter en jugement par Procureur. 260. Voyez *Châtelet de Paris.*

AUDIENCIERS. Lettres de Charles VI. du 20 de Janvier 1411. adreſſées aux Audienciers & au Contrôleur de l'Audience du Roi. 667. Voyez *Sceau.*

AUDITEURS des Comptes. Ils avoient en 1410. le titre de Conſeillers clercs ordinaires, & ils jouiſſoient de dix livres par an pour droit de Manteaux. 511. 528. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Juillet 1410. ordonne que leur nombre continuera d'être fixé à douze. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

Auditeurs de la Chambre des Comptes du Dauphiné. 156. Voyez *Dauphiné.* Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes du Dauphiné. 20. Voyez *Dauphiné.*

Auditeur du Pape. Les habitans de Valence & de quelques autres lieux, ſe ſoûmirent par rapport à l'exécution d'un engagement qu'ils contractèrent avec Charles VI. à la Juriſdiction de la Cour de l'Auditeur de la Chambre Apoſtolique. 214. Voyez *Valence.*

Auditeurs du Pape. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)*

AUGUSTINS. Il eſt défendu aux Auguſtins de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des *injures.* 257. Voyez *Juriſdiction.*

AUMELADOIS. La Ville du Pouget eſt le chef des Villes qui compoſent la Baronnie de l'Aumeladois. 591. Voyez *Pouget. (le)* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, ſont adreſſées au Gouverneur des Baronnies de Montpellier & de l'Aumeladois. 591. Voyez *Pouget. (le)*

AUMOSNIER du Roi. Charles VI. ordonne qu'il ſera fabriqué des eſpèces de Billon,

Digitized by Google

pour être données à ſon Aumônier qui les employera en aumônes. 663.

AUMUSSIERS (Pelletiers) de Paris. 329.

AUNE d'Amiens. 438. I. Aune de Paris. 304. IV. & autres. 442.

AUNIS. Les vins d'Aunis faiſoient la plus grande partie du commerce de la Rochelle. 265. Voyez *Rochelle. (la)*

AVOCAT Général. Le Procureur & les Avocats du Roi au Parlement. 661. Voyez *Parlement.* Les Greffiers & Notaires du Parlement, & les Avocats & Procureur du Roi, ſont exempts, ainſi que les autres Gens du Parlement, de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voy. *Parlement.* Le Procureur Général du Parlement, & les Avocats du Roi, déclarent en 1411. à Charles VI. que les Princes du Sang & leurs adhérens qui lui ſont rebelles, ont encouru l'excommunication portée par la Bulle donnée en 1367. par le Pape Urbain V. contre les Gens des grandes Compagnies qui ravageoient la France. 652. Voyez *Hiſtoire.* Quelques Conſeillers du Roi en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibérèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. p. 680. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier, les premier & ſecond Préſidens, & quelques Gens du Parlement, les Avocats & Procureur du Roi au Parlement. 666. Voyez *Conſeil du Roi.* Dans l'aſſemblée du Clergé de France tenue à Paris en 1406. l'Avocat du Roi, à l'inſtance du Procureur Général, parla contre les graces expectatives & les réſerves apoſtoliques, & Charles VI. à la ſupplication & à la Requête de celui-ci, donna des Lettres pour la Réformation de ces abus. 180. Voyez *Bénéfices.*

Avocat du Roi. Le Lieutenant du Bailli d'Auxerre, fait par l'avis de l'Avocat & du Procureur du Roi de ce Bailliage, un Règlement ſur les draps qui ſe vendent dans cette Ville. 274. 300. Voyez *Auxerre.* Avocat des Cauſes fiſcales de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne en 1410. p. 561. Il eſt auſſi nommé Avocat fiſcal. *Ibid.* XXVII. Saint-Germain étoit en 1404. Avocat & Procureur fiſcal du Dauphiné. 26. Voyez *Dauphiné.* En 1408. il étoit Avocat fiſcal & Procureur Général du Dauphiné. 391. Le Bailli d'Evreux délibère avec l'Avocat & le Procureur du Roi, ſur les Statuts préſentés par les Tanneurs de cette Ville, & de leur conſentement, il ordonne qu'ils ſeront obſervés. 45. Voy. *Evreux.* Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Juges ne conſulteront pas les Avocats & les Procureurs du Roi, ni ceux des Parties, dans les affaires où les Avocats & les Procureurs du Roi auront fait les fonctions de leur miniſtère, & où les Avocats auront travaillé, ſi ce n'eſt du conſentement des Nobles. 364. V.

Avocat du Roi au Châtelet de Paris. Quelques Conſeillers du Roi en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibérèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. p. 680. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Quelques Prevôts de Paris, par l'avis des Avocats & Procureurs du Roi, ont fait des Statuts pour les métiers de cette Ville. 656. Voyez *Serruriers de Paris.* Le Prevôt de Paris donne des Statuts aux Emouleurs de grandes forces, par l'avis des Avocats & Procureur du Roi & des Conſeillers du Châtelet de Paris. 271. Voyez *Emouleurs de grandes forces.* Charles VI. dit dans des Lettres du mois de Mai 1409. qu'il a confirmé les Statuts des Mégiſſiers de Paris, à la relation de Guillaume Seigneur de Tignonville, Prevôt de Paris, qui lui a affirmé par ſerment qu'ils ont été examinés par les Avocats, Procureur du Roi & autres Conſeillers au Châtelet de Paris. 213. Guillaume de Tignonville Prevôt de Paris, fait des Statuts pour les Merciers de cette Ville, par l'avis des Conſeillers au Châtelet, & des Avocats & Procureur du Roi, & à la relation de ceux-ci. 303. Voyez *Merciers de Paris.* Les Statuts des Merciers de Paris, ſont publiés en jugement au Châtelet de cette Ville, en préſence des Avocats & Procureur du Roi. 309.

Avocat (Procureur &) fiſcal du Viennois. 380. VI. Voyez *Dauphiné.*

Avocat. Charles VI. par ſes Lettres du 11 de Mars 1411. ordonna que les Avocats & les Procureurs de Jeanne Comteſſe de Boulogne, étant à ſa penſion & de ſon Conſeil, ſeroient contraints à lui prêter leur miniſtère dans ſes affaires; & le Parlement leur enjoignit de le faire. 686. Voyez *Boulogne.* Les Officiers Royaux ne pourront charger les Avocats des emplois de Lieutenans de Conſuls. 255. Voyez *Conſuls.* Devoir & fonctions des Avocats du Conſeil Delphinal. 449. art. XXII. juſqu'à XXVII. Serment que doivent prêter les Avocats au Conſeil Delphinal. 455. A la rentrée du Conſeil Delphinal, les Avocats, enſuite les Secrétaires & enfin les Procureurs, renouvelloient leurs ſermens. 447. II. Lorſqu'une Partie aura conſulté tous les Avocats fameux attachés au Conſeil Delphinal, le Juge pourra diſtribuer un de ces Avocats à l'autre Partie, &

Digitized by Google

& l'obliger à lui prêter ſon miniſtère : cependant la Partie qui aura conſulté tous les Avocats les plus fameux, aura le choix de celui ou de ceux qu'elle voudra charger de la défenſe de ſa Cauſe. Les Avocats qui refuſeront de prêter leur miniſtère à une Partie, lorſque les Juges les en auront chargés, ſeront privés de leurs fonctions pendant un an. 449. XXV. XXVI. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Juges ne conſulteront point les Avocats & les Procureurs du Roi, ni ceux des Parties, dans les affaires où les Avocats & Procureurs du Roi auront fait les fonctions de leur miniſtère, & où les Avocats auront travaillé, ſi ce n'eſt du conſentement des Nobles. 364. v. Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Décembre 1406. ordonna qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris auroient eu leur Audience chacun à leur tour, & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de cette Ville, auroient par ſemaine deux ou trois Audiences chacun, avant que l'ordre & le tour des Avocats recommençaſſent. 164. Voy. *Prevôt de Paris.* Les Sergens à Verge au Châtelet de Paris, pourront avoir un Conſeil à penſion. 77. Voyez *Sergens à Verge au Châtelet de Paris.* Dans les Jugemens des affaires criminelles & domaniales qui ſeront portées devant la Cour du Sénéchal de Toulouſe, ce Sénéchal ne pourra appeler que les Avocats les plus habiles de cette Cour; & les Officiers du Roi prenans gages de lui, pourront ſeuls en être Rapporteurs. 253. Voyez *Toulouſe.*

AVOIR de poids. Voyez *Poids. (avoir de)*

AVRANCHES. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Avranches. 11. Voy. *Nemours.*

Avranches. Charles VI. par des Lettres du mois d'Octobre 1407. adreſſées aux Baillis de Rouen & du Cotentin, accorda à l'Evêque d'Avranches ſon Conſeiller, la confirmation des privilèges que Philippe le Bel par ſes Lettres du 3 de Mai 1302. avoit accordés aux Evêques de cette Ville. 259. L'Evêque d'Avranches étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

AUVERGNE. La Ville de Cuſſet eſt un des lieux des plus notables de l'Auvergne. 446.

Auvergne. Le Roi Jean donne au Duc de Berry ſon fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas Royaux, & celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation Royale, & de celles qui ſont exemptes par Privilège ou Pariage, leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis des exemptions qui ont déjà été inſtitues ou qui le ſeront dans la ſuite; & en 1361. ce Prince conſidérant que dans le Berry & l'Auvergne il n'y avoit point de Siège Royal auquel il pût attribuer la connoiſſance de ces affaires, il ordonna qu'elles ſeroient portées à Saint-Pierre-le-Mouſtier, Prevôté & Reſſort d'icelui, auquel lieu il créa un Bailliage. Depuis, Charles V. conſidérant que Saint-Pierre-le-Mouſtier étoit fort éloigné des Egliſes de l'Auvergne, qui étoient exemptes, ordonna au Bailli de cette Ville, d'aſſembler les Prélats & autres Eccléſiaſtiques de l'Auvergne, pour procéder avec eux à la création d'un nouveau Siège Royal, auquel les Egliſes exemptes reſſortiroient. Ce Bailli par l'avis de ces Prélats & de ces Eccléſiaſtiques, créa dans la Ville de Cuſſet, un Siège de Lieutenant de ſon Bailliage. Charles VI. confirma cet établiſſement par ſes Lettres du mois de Juin 1409. p. 444. Voyez *Cuſſet.*

Auvergne. Le 23 de Juillet, en Août & en Octobre 1405. & le 17 de Mars 1407. Jean Duc de Berry & d'Auvergne étoit Lieutenant du Roi dans ces Provinces. 82. 94. 298.

Auvergne. Charles VI. par des Lettres de 1407. ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant dans cette Province, d'y faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques qui n'étoient point venus à l'aſſemblée indiquée par le Roi à Paris, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empêchés d'y venir. 252. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Auvergne. (Etamines d') 305. VIII.

AUXERRE. Les Bourgeois & habitans de cette Ville repréſentèrent à Charles VI. qu'anciennement il n'y avoit qu'une ſerrure & qu'une clef à chacune des portes, ponts levis, planches, barrières, huys & poternes de leur Ville, deſquelles clefs le Capitaine établi par le Roi dans Auxerre, avoit la garde; mais que conſidérant les guerres qui ſe faiſoient entre pluſieurs grands Seigneurs du Royaume, ils avoient réſolu il y a environ un an, en la préſence de Gaſſelin du Bos qui étoit alors Bailli & Capitaine d'Auxerre, & du Procureur du Roi, que l'on feroit pour chacune de ces portes, ponts levis, &c. une nouvelle ſerrure & une nouvelle clef, différentes des anciennes, deſquelles nouvelles ſerrures & clefs, les habitans auroient la garde, ainſi que cela ſe pratiquoit à Troyes, à Moret & dans quelques autres Villes voiſines d'Auxerre, & qu'ils avoient fait faire ces ſerrures & ces clefs nouvelles avec la permiſſion du Bailli. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 28 de Novembre 1411. adreſſées au Bailli & au Prevôt d'Auxerre, confirma la délibération de ces habitans. 655.

Auxerre. Le 24 de Janvier 1407. Jean Regnier le jeune, Lieutenant de Gaſſelin du Bos Bailli de Sens & d'Auxerre, des Avocat

& Procureur du Roi du Bailliage, & du conſentement des Jurés de la Ville, & de pluſieurs habitans tant Eccléſiaſtiques qu'autres, donna des Lettres adreſſées au Prevôt d'Auxerre, par leſquelles, en modifiant celles qu'il avoit données le 16 de Décembre précédent, & qui avoient été confirmées par celles de Charles VI. du même mois, il ordonna qu'on pourroit vendre en gros des draps ſans qu'ils fuſſent mouillés & retondus. Charles VI. à la requête du Procureur du Roi, confirma les Lettres de Regnier, par celles du 19 de Mars 1407. p. 300. Jean Regnier le jeune Lieutenant de Gaſſelin du Bos Bailli de Sens & d'Auxerre, ayant été informé que les Marchands de draps de laine fabriqués dans la Ville d'Auxerre, les vendoient ſans avoir été apprêtés & mouillés, ce qui les faiſoit paroître plus fins, outre qu'ils diminuoient de la quatrième partie en longueur & largeur, lorſque dans la ſuite on les mouilloit, par l'avis de l'Avocat & Procureur du Roi du Bailliage d'Auxerre, du conſentement des douze Jurés de la Ville, [ils ſont nommés] & de pluſieurs habitans tant Eccléſiaſtiques qu'autres qu'il avoit fait venir devant lui à cet effet, il ordonna par ſes Lettres du 16 de Décembre 1407. adreſſées au Prevôt d'Auxerre, que dans la ſuite les Marchands de draps ne pourroient les vendre qu'après qu'ils auroient été apprêtés, retondus & mouillés à fin, comme ſont ceux que l'on vend à Paris. Charles VI. à la requête de ſon Procureur au Bailliage d'Auxerre, confirma les Lettres de Regnier, par celles du mois de Décembre de la même année. 274.

Auxerre. Charles VI. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis, par ſes Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye dans ſes Sièges de Sens & de Ville-neuve-le-Roi, impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cepoy & d'Auxerre .714.

Auxerre. Des Lettres concernant Grancey ſont adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre. 158. Voyez *Grancey.* Des Lettres du mois d'Avril 1410. concernant Vermanton, ſont adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre, & au Prevôt de cette Ville. Depuis quelques années les Prevôts d'Auxerre avoient troublé les habitans de Vermanton dans la jouiſſance de leurs privilèges 576. Voyez *Vermanton.*

Auxerre. (L'Evêque d') étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

AZILE En 1406. ordre d'arrêter des Priſonniers dans quelqu'endroit qu'ils ſoient trouvés, *hors lieu ſaint.* 179. Charles VI. ordonne d'arrêter des Malfaicteurs dans tous les lieux où on les trouvera, *hors lieux ſaints,* 428. Charles VI. ordonne d'arrêter en quelqu'endroit qu'ils ſoient trouvés, *hors lieux ſaints,* ceux qui s'aſſembleront en armes ſans ſa permiſſion. 532.

B

BACHELIERS de la Maçonnerie & Charpenterie à Paris. 56. Voyez *Maçonnerie.* Bacheliers du métier de Tailleur à Paris. 167. Voyez *Tailleurs à Paris.*

BAYEUX (L'Evêque de) étoit au Conſeil du Roi le 8 d'Août 1405. p. 86.

BAIL des fermes. 550. Bail des fermes des Aides. 657.

BAILE de Montpellier. 677. Voyez *Montpellier.*

Bailli qualifié de Juge ſouverain. 179. & Note marg. *(b)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remplir les offices vacans de Sénéchaux & de Baillis, on élira des perſonnes *notables, ſages,* qui aient de l'expérience dans l'adminiſtration de la Juſtice, & qui ſoient dans l'intention de demeurer dans les lieux où ils devront exercer leurs Offices. S'il y a actuellement des Baillis & des Sénéchaux qui n'aient pas les qualités requiſes pour ces Offices, il y ſera pourvû par le Grand-Conſeil, auquel le Roi en donne le pouvoir. Les Baillis & les Sénéchaux auront les gages ordinaires, ſans don: le Roi pourra leur en faire à la fin de l'année, lorſqu'il ſera content de leurs ſervices; mais ces dons ne ſeront point aſſignés ſur le produit des Actes judiciaires. 286. XXII. Charles VI. défendit aux Baillis de créer dans leurs Juriſdictions plus de deux Lieutenans des Conſuls. 255. Voyez *Conſuls.* Charles VI. ayant été informé que les Baillis n'étoient point aſſez exacts à faire obſerver les Ordonnances ſur les Monnoies, il renouvella ces Ordonnances, leur enjoignit de les faire publier, & d'établir de concert avec les Généraux Maîtres des Monnoies, des perſonnes chargées de faire obſerver ces Ordonnances. 188. Voyez *Monnoies.* Lettres qui ordonnent aux Baillis & Sénéchaux de faire ſortir des Provinces du Royaume, les Gens d'armes qui s'y étoient aſſemblés. 96. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]* Des Lettres par leſquelles il eſt défendu au Duc d'Orléans & aux autres Princes du Sang d'uſer de voies de fait les uns contre les autres, ſont adreſſées aux Baillis & Sénéchaux. 93. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]* Charles VI. qui avoit mandé à ſes Baillis de permettre la publication de certaines Bulles du Pape, leur ordonne de la défendre, & de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. Voy. *Hiſt. [Charles VI.]*

Bailli. Les Gardes & Jurés du métier de la Draperie à Evreux, ſeront élûs par le Bailli de cette Ville, entre les mains duquel ils prêteront ſerment. 173. XXIX. Souverain Bailli de Flandre en 1410. p. 587. 589. Voy. *Flandre.* Bailli & Sous-bailli de Flandre.

Digitized by Google

584. I. Le Bailli de Grancey eſt auſſi nommé Prevôt & Majeur. 160. II. 161. XI. Voyez *Grancey*. Le Bailli de Rouen donne des Statuts aux Chauderonniers de cette Ville, par l'avis des Conſeillers & du Procureur du Roi du Bailliage. 313. Voyez *Rouen*. En 1408. le Bailli de Saint-Paul-trois-Châteaux avoit quarante florins de gages, ainſi que les autres Officiers du Dauphiné. 393. IX. Charles V. permet au Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier, d'inſtituer un Siège de Lieutenant de ſon Bailliage dans la Ville de Cuſſet. Charles VI. confirma cette inſtitution. 444. Voy. *Saint-Pierre-le Mouſtier*. Charles VI. ayant ordonné par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. que les ſujets des Comtés de Valois, de Beaumont ſur Oyſe & de Clermont en Beauvoiſis, ſeroient réunis au Reſſort du Bailli de Senlis, ou aux Sièges de ſes Lieutenans établis dans les Villes capitales de ces Comtés, ajoûta qu'il vouloit néanmoins que ce Bailli ou ſon Lieutenant dans cette Ville, connût privativement à tous autres, des affaires qui lui auroient été attribuées par des Lettres de *Committimus* ou autrement. 675. Voyez *Senlis*. En Février 1404. Ferry de Hangeſt étoit Ecuyer d'Ecuirie du Roi, & Bailli de Vermandois. 118.

Baillis des Exemptions. Voyez *Exemptions. (Bailli des)*

Baillis. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les Sceaux des Tabellionages des Baillis & des Sénéchaux, ſeront dans la ſuite affermés au profit du Roi. 286. XXIII.

Baillis. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. des abus qui ſe commettoient dans l'adminiſtration de la Juſtice, par la faute des Baillis & des autres Officiers. 473. XIV. Voyez *Réformateurs généraux*. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Baillis & Sénéchaux. 82. Voyez *Réformateurs généraux*.

Baillis. Voyez *Juges Royaux & Sénéchaux*.

BAILLIAGES. Aſſiſes de Bailliages & de Vicomtés. 425. & Note *(c)*. Conſeil du Roi au Bailliage de Vermandois. 118. Clerc du Bailliage de Mantes. 659. Receveurs des Bailliages 694. XI.

BAYONNE. En 1407. cette Ville étoit occupée par les Ennemis de la France [les Anglois.] 257.

BAN [Publication] fait par rapport aux Bénéfices auxquels il eſt pourvû par élection. 181. & Note *(b)*

Ban de vin. Le Dauphin remet le Ban de vin aux habitans de Saint-Marcellin, à condition que pendant le mois d'Août, il lui ſera payé douze deniers pour chaque meſure de vin nommée *Joviata*, qui y ſera vendue; mais lorſque cette meſure de vin ſera vendue deux fois, ce droit ne ſera payé qu'une fois, & ce ſera le Vendeur qui le payera. 381. XV.

BANLIEUE. Les habitans d'Aubervilliers qui ſont de la Banlieue de Paris, ſont tenus de faire guet & garde avec les Bourgeois de cette Ville; contribuent aux Aides & ſubventions qui ſe lèvent pour les fortifications d'icelle, & en conſéquence ils ont droit de jouir de tous les privilèges accordés aux habitans de Paris, & en particulier de l'exemption des droits qui ſe lèvent par feu pour la priſe des loups faite dans leur territoire. Charles VI. les confirma dans cette exemption. 702. Voyez *Aubervilliers*. Draperie de la Ville, Banlieue & Boujon d'Evreux. 170. Voyez *Evreux*. A Meulan, les Bouchers étrangers n'ont pas le droit de tuer des animaux dans cette Ville ni dans ſa Banlieue. 62. XII. Il a été réglé par un Arrêt du Parlement de Paris, que les Sergens à verge du Châtelet de Paris, exploiteroient ſeulement dans cette Ville & dans ſa Banlieue, & que les Sergens à cheval audit Châtelet, exploiteroient auſſi ſeulement hors cette Ville & ſa Banlieue. 710. Les exploits concernant les Aides, ſeront faits dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, par les ſeuls Sergens à verge au Châtelet de cette Ville. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris*. Règlement fait pour Paris & ſa Banlieue, par rapport au commerce de la ſoie. 307. XXI. Les Hôtelliers de la Ville & Banlieue de Paris, ne pourront vendre en détail, mais ſeulement en gros, en ballots, les marchandiſes de Mercerie qui leur auront été données en garde. 306. XI. Les Mégiſſiers de Paris ne pourront acheter dans la Ville & Banlieue, peaux ſur bêtes vives ni ſur bêtes mortes, s'ils ne les ont vûes auparavant. 210. IV. A Paris & dans ſa Banlieue, les Teinturiers ne peuvent mettre dans les cuves où ils teignent la ſoie, de liqueurs qui en augmentent le poids. 307. XXIII. XXIV. 308. XXVIII. Solde que l'on donnoit aux Arbalétriers de Paris & de Rouen, lorſqu'on les menoit hors de la Banlieue. 522. 595. Voyez *Arbalétriers de Paris & Rouen*. La Banlieue de la Rochelle avoit trois lieues d'étendue, & il y avoit des Seigneurs qui y poſſédoient des Ports. 265. Voy. *Rochelle. (la)* Statuts pour les Chauderonniers de la Ville & de la Banlieue de Rouen. 313. Voyez *Rouen*. Le Lieutenant du Bailli de Vermandois à Soiſſons y connoîtra en cas de Reſſort, des procès mûs dans cette Ville & dans ſa Banlieue. 666. S'il eſt néceſſaire d'établir un Capitaine à Soiſſons, il n'y en aura qu'un pour la Ville, le Château & la Banlieue. 664. Voyez *Soiſſons*. Charles VI. prend ſous ſa garde la Ville & Banlieue de Toul. 547.

Voyez *Toul.* Ville & Banlieue de Tournay. 144. Voyez *Tournay.* Le Prevôt & les Echevins de la Ville de Tournay, ont toute Juriſdiction & Juſtice dans cette Ville & dans ſa Banlieue. 150. Voyez *Tournay.* Statuts des Barbiers de la Ville & Banlieue de Tours. 404.

BANNERETS. Princes Eccléſiaſtiques & Séculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers. 166. Bannerets. 601. VII. 602. XVIII. XIX. Voyez *Seigneurs.*

BANNIÈRES (Pennonceaux &) Royaux. 179.

Bannières (Enſeignes ou) peintes miſes aux fenêtres des gens de métier. 206.

BANNISSEMENT de dix ans & de dix jours. 537. Dans le Languedoc, lorſqu'un homme pour crime aura été banni dans une Haute Juſtice, & condamné enſuite au banniſſement dans une Juſtice Royale, s'il eſt pris en ne gardant pas ſon ban dans la Haute Juſtice, il ſera puni comme s'il n'avoit pas été condamné dans la Juſtice Royale. 366. XIV.

BARBIER. Le premier Barbier & Valet de Chambre du Roi, eſt garde du métier des Barbiers de Tours où il pourra inſtituer un Lieutenant. 404. I. Charles VI. du conſentement de ſon premier Barbier, ordonna que la moitié des amendes qui devoient appartenir au premier Barbier du Roi, ſeroit appliquée au profit de la Confrairie des Barbiers de Tours; reſervé à ce premier Barbier ſon droit des confiſcations. 405. A Meulan, le porc ne peut être vendu, s'il a été nourri en l'Hôtel d'un Barbier, d'un Huillier, d'un Mareſchal ou dans une Maladrerie. 61. V. Statuts des Barbiers de Tours. 404.

BARONS. Grands Seigneurs & Barons du Royaume de France. 545. Princes Eccléſiaſtiques & Séculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers. 166. Barons du Dauphiné. 37.

BARRES (La Maiſon des) dans le Comté de Porcien ou de Rethel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois, en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, eſt démembrée du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehould, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voyez *Laon.*

BARRO. Vers 1408. Jean de *Villagra* étoit Prieur du Prieuré de Barro membre de l'Abbaye de Prully. 40. 2. Voyez *Prully.*

BASTARDS. Après la mort de Raymond de Montauban & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens meubles & immeubles tenus en fief du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens; & s'ils meurent *ab inteſtat,* à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards; & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même manière que leurs Alleus paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs parens, ou à leurs enfans. 37. II. Voy. *Dauphiné.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que s'ils mouroient en France, ſoit qu'ils fuſſent légitimes ou bâtards, leurs biens paſſeroient à leurs héritiers, & que leurs teſtamens ſeroient exécutés. 133. XXIII.

BASTIMENS Royaux. Les Maîtres & Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, exerçoient *communément* leurs fonctions par rapport aux bâtimens Royaux. 56. Voyez *Maçonnerie.* Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. des malverſations commiſes par les payeurs de ſes œuvres [bâtimens Royaux.] 474. XVII. Voyez *Réformateurs généraux.*

BAUME. En 1408. les habitans de ce lieu conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux fit avec Charles VI. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

BAZOCHES. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Septembre 1408. adreſſées au Bailli de Vermandois, abolit les appeaux volages dans la Juſtice du Prieur & Couvent de Saint Thibaud de Bazoches. 371.

BÉARN. Les Sergens de la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens Royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Comté de Béarn, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce Petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.*

BEAUCAIRE. Des Lettres concernant les Marchands conduiſant le ſel dans les Greniers du Roi, ſont adreſſées au Sénéchal & aux Maîtres des Ports & paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire. 247. Voy. *Sel.* Des Lettres concernant Carcaſſonne ſont adreſſées au Sénéchal de Beaucaire & de Nîmes. 301. 324. Voyez *Carcaſſonne.* Charles VI. ordonne au Sénéchal & au Maître des Ports & paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire & de Nîmes, de faire jouir ceux qui de-là le Rhône amèneront des bêtes à laine dans les pâturages du Gevaudan & du Velay, de la grace qu'il leur accorde. 349. Voyez *Gevaudan.* Charles VI. nomme le Sénéchal de Beaucaire, Conſervateur des Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 368. Voyez *Languedoc.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Sénéchal de Beaucaire. 428. Voyez *Malines.* Le Pouget eſt de la Sénéchauſſée de Beaucaire. 591. Voy. *Pouget. (le)* Des Lettres concernant le Prieuré de Prouille, ſont adreſſées au Sénéchal de Beaucaire. 375. Voyez *Prouille. (le Prieuré de)* Des Lettres concernant Tarbes, lui ſont adreſſées. 416. Voy. *Tarbes.* Charles VI. donne des Gardiens ſpéciaux à l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem dans l'étendue de la Sénéchauſſée de Beaucaire. 347. Voyez *Saint Jean*

Digitized by Google

Jean de Jeruſalem. (Ordre de) Charles VI. adreſſe au Sénéchal de Beaucaire, des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voyez *Clergé Séculier & Régulier.* Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge-Mage & Viguier de Beaucaire. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des Ports & paſſages de Beaucaire, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Beaucaire. Voyez *Nîmes.*

BEAUFORT. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, le Château & la Châtellenie de Beaufort en Champagne, qui avec pluſieurs autres Terres, compoſa le Duché-Pairie de Nemours qu'il érigea en ſa faveur. 11. Voyez *Nemours.*

BEAUMARCHÈS (Les habitans de) furent confirmés dans le privilège d'acheter du ſel des Marchands qui l'apportoient au Marché. 612. Voyez *Marciac.*

BEAUMONT. Le Duc d'Orléans Frère de Charles VI. étoit Comte de Beaumont, le 22 de Mai 1404. p. 3. Le Comté de Beaumont ſur Oyſe étoit anciennement du reſſort du Bailliage de Senlis. Ce Comté après avoir été donné en apanage ou autrement à différens Princes du Sang, échût à Charles d'Orléans ſur lequel, ce Comté avec les acquiſitions que lui & ſes prédéceſſeurs avoient faites dans ſon étendue, dont une partie reſſortiſſoit au Bailliage de Senlis, ayant été confiſqué & réuni au Domaine, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. que ce Comté ſeroit réuni au reſſort du Bailli de Senlis ou au Siège de ſon Lieutenant à Beaumont, & que les ſujets des acquiſitions faites, reſſortiroient au Siège le plus prochain du lieu où ils demeureroient. Il révoqua les commiſſions & gouvernemens qu'il avoit établis dans ce Comté. 675. Voy. *Senlis.*

Beaumont-le-Roger. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Beaumont-le-Roger. 11. Voyez *Nemours.* Le 7 d'Août 1403. & le 4 de Septembre 1404. Pierre d'Hargeville étoit Bailli d'Évreux, de Beaumont-le-Roger & d'Orbec. 45. 170. Voyez *Évreux.*

Beaumont. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent de payer à Charles VI. il les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voyez *Valence.*

BEAUQUESNE. Les Lettres par leſquelles Charles VI. confirme la Juriſdiction du Prevôt & des Échevins de la Ville de Tournay, ſont adreſſées au Prevôt de Beauqueſne. 150. Voyez *Tournay.*

BEAUTÉ. (Le Château de) Lorſque le Roi & les Princes du Sang étoient à Beauté, leurs Officiers alloient ſe loger dans les maiſons des habitans de Nogent ſur Marne, d'où ils délogeoient eux & leurs *bêtes.* 47. Voyez *Nogent ſur Marne.*

BEAUVAIS (L'Évêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

BÉNÉFICES. Ban [publication] fait par rapport aux Bénéfices auxquels il eſt pourvû par élection. 181. & Note *(b).*

Bénéfices. Charles VI. tranſporte au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de collation & de préſentation aux Bénéfices, & droits de Patronage d'Égliſes qu'il pouvoit avoir dans les Domaines qu'il lui donna en augmentation d'apanage. 261. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. donnant pluſieurs Villes & Châteaux à Charles III. Roi de Navarre, lui céda auſſi la collation & préſentation des Bénéfices & Patronages d'Égliſes. 11. Voyez *Nemours.*

Bénéfices. Le Clergé de France déclara dans un Concile, que pendant la neutralité à l'égard des deux Contendans au ſouverain Pontificat, les Bénéfices ſeroient conférés par les Ordinaires, aux ſerviteurs & familiers du Roi, aux Écoliers & aux Suppôts des Univerſités. 495. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juin 1404. révoqua celles du 29 de Décembre 1403. portant que ceux qui avoient été pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires, pendant la ſouſtraction à l'obédience de Benoît XIII. y ſeroient conſervés, quand même ces Bénéfices auroient été réſervés au Pape, ſans être obligés de lui payer aucuns droits, qu'il ne pourra non plus exiger pour le temps paſſé de ceux qui ont été nommés à des Bénéfices depuis la reſtitution à ſon obédience. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Dans une Aſſemblée du Clergé de France & de celui du Dauphiné, tenue à Paris dans la Chambre haute du côté de la Seine, du Palais Royal, & à laquelle aſſiſtèrent le Roi de Sicile, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon & le Comte de Nevers, Princes du Sang, & pluſieurs autres grands Seigneurs, pour y traiter de l'union de l'Égliſe, l'Avocat du Roi fit à l'inſtance du Procureur général, des repréſentations pour la conſervation des droits & des libertés anciennes & canoniques des Égliſes & des perſonnes Eccléſiaſtiques de la France & du Dauphiné, & pour arrêter le cours des uſurpations & des entrepriſes que depuis quelque temps les Papes avoient faites par rapport aux Bénéfices, & demanda qu'il y fût pourvû. La matière ayant été miſe en délibération pendant pluſieurs jours,

Digitized by Google

en préſence de Charles VI. il y fut dit que la puiſſance du Pape a été ordonnée pour la nourriture corporelle & ſpirituelle du troupeau du Seigneur, & pour la conſervation de l'Etat & de la Hiérarchie du corps myſtique de l'Egliſe, & qu'il ne lui eſt pas permis de détourner à ſon profit particulier, ce qui a été établi pour le bien & l'utilité commune, ni de paſſer les bornes qui ont été fixées par les Saints Pères dont les Decrets doivent être inviolablement obſervés, lorſque l'utilité de l'Egliſe ou la néceſſité ne demande point qu'on s'en écarte. Or il a été ordonné par les decrets des Conciles généraux & par ceux des Saints Pères, que les Prélats des Egliſes Cathédrales & Collégiales ſeront élûs par les membres des Colléges de ces Egliſes, que les Evêques ſeront confirmés par leurs Métropolitains, & les Prélats des Egliſes Collégiales, par les Evêques diocéſains, & que les Evêques nommeront aux Bénéfices de leurs Dioceſes, ou qu'ils les conféreront ſur la préſentation des Patrons. Il a été auſſi défendu par les Conciles généraux, de promettre des Bénéfices qui ne ſont point encore vacans, & d'en donner des expectatives. Ces Loix ont été inviolablement obſervées juſqu'au temps des derniers Papes qui ont réſervé à leur nomination les Dignités eccléſiaſtiques & les Bénéfices les plus conſidérables, qui les ont donnés indiſtinctement à ceux qui les leur ont demandés, ajoûtant à leurs nominations des défenſes qui devoient lier ceux mêmes qui ne les connoîtroient pas, prononçant des cenſures contre ceux qui s'y oppoſeroient, en ſorte qu'il n'eſt pas reſté un ſeul Benéfice à la diſpoſition des Collateurs ou des Patrons : qu'ils ont même quelquefois inſéré dans leurs Bulles de nomination, des cloſes contraires & inexplicables : qu'ils ont établi des règles qui ſont contraires au droit, ou qui en étendent trop les diſpoſitions, & qu'ils ont quelquefois révoqué ces règles, de façon qu'il eſt ſouvent impoſſible de connoître quel eſt celui qui a le meilleur droit à un Bénéfice, parce qu'il a été accordé en même temps à pluſieurs impétrans : ce qui donne lieu à des procès très-diſpendieux qui obligent les ſujets de ſortir du Royaume : que le Pape ne pouvant pas connoître tous les Eccléſiaſtiques, confére ſouvent des Bénéfices à des perſonnes indignes, qui quelquefois les obtiennent par argent, & qui n'ont point intention d'y réſider : que tous ces abus donnent lieu à la diminution du culte divin & à la ruine des édifices qui dépendent des Bénéfices : que ces abus ont donné prétexte aux Papes de ſe réſerver les annates des Bénéfices vacans, & d'extorquer des ſommes d'argent très-conſidérables qui épuiſent le Royaume, & qu'ils inſpirent le deſſein de parvenir à la Papauté par toutes ſortes de voies, & de la conſerver contre le bien & l'union de l'Egliſe, pour enrichir ſoi & ſa famille. Pour remedier à tous ces abus, l'Aſſemblée ſtatua que ſuivant la diſpoſition du droit commun, il ſeroit pourvû aux Prélatures & aux Bénéfices par la voie d'élection, de collation & de préſentation, ſans avoir aucun égard aux réſervations générales ou particulieres, ni aux graces expectatives, juſqu'à ce qu'il en eût été autrement ordonné par le Concile général, aux déciſions duquel l'Egliſe Gallicane & celle du Dauphiné ſe ſoûmettent ; & l'Aſſemblée ſupplia Charles VI. de confirmer ſa délibération. Ce Prince le fit à la ſupplication & à la Requête du Procureur général, par ſes Lettres du 18 de Février 1406. qu'il adreſſa aux Gens du Parlement & à tous ſes autres Juſticiers. 180. Le Procureur du Roi & les Procureurs des Princes du Sang, des Prélats, des Chapitres, des Couvents, du Clergé de la France & du Dauphiné, & de l'Univerſité de Paris, portèrent des plaintes à Charles VI. en lui repréſentant que ſuivant la Doctrine des Apôtres, la puiſſance que Jéſus-Chriſt a donnée au Pape, doit ſervir à l'*édification* de l'Egliſe, & non à ſa deſtruction, & pour l'obſervation de la Juſtice, & qu'il n'a pas le droit d'exercer arbitrairement ſur les Egliſes, des exactions & des tyrannies, puiſque le Seigneur lui a enſeigné de paître & d'inſtruire le troupeau, & non de convoiter les biens terreſtres & de ſe livrer à l'avarice : que ſuivant les Decrets des Conciles généraux, & l'intention des Fondateurs, les revenus des Bénéfices, même de ceux qui ſont vacans, ſont deſtinés pour l'entretien des Miniſtres de l'Egliſe & du culte divin, pour la nourriture des pauvres, pour la redemption des captifs, pour les réparations des édifices & la culture des terres dépendantes des Bénéfices, & pour les autres dépenſes néceſſaires : que les biens des Prélats & autres Eccléſiaſtiques ſéculiers, décédés, doivent être réſervés à leurs ſucceſſeurs qui doivent les employer pour l'utilité de l'Egliſe, ſi ce n'eſt dans les pays où ſuivant les uſages ou les coûtumes, il eſt permis aux Prélats & aux autres Eccléſiaſtiques ſéculiers de faire des teſtamens, au défaut deſquels leurs biens paſſent à leurs héritiers : que par les Decrets des Saints Pères, il eſt ordonné aux Prélats de viſiter tous les ans les Egliſes qui leur ſont ſoûmiſes, pour enſeigner ceux qui ne ſont pas inſtruits, pour corriger les abus, réformer les mœurs & faire rétablir les Egliſes, & qu'ils ont le droit de recevoir dans ces viſites des *Procurations* en vivres ou en argent, au choix de ceux chez qui ils font ces viſites : que cependant depuis quelques années, quelques Collecteurs & autres Officiers des Papes, & en particulier de celui qui ſiége

Digitized by Google

préſentement, ont contre les loix ci-deſſus rapportées, opprimé les Egliſes & les Eccléſiaſtiques, par des ſervitudes inſupportables, particulièrement par rapport aux biens des Prélats & autres Eccléſiaſtiques ſéculiers & réguliers décédés, leſquels biens ils appellent les dépouilles des défunts : qu'ils réſervent les fruits des Bénéfices pendant le temps de leur vacance : que par des cenſures ils exigent de ceux qui ont été pourvûs de Bénéfices, *la première annate* dont par rapport *aux Dignités majeures*, la moitié eſt aſſignée au Collège des Cardinaux : qu'outre cette annate, ils exigent encore pour les domeſtiques du Pape, de l'argent ſous le nom de *menus ſervices :* qu'ils exigent en argent les droits de *Procurations* dûs par rapport aux viſites, quoiqu'ils n'en faſſent point, & qu'ils lèvent même un droit qu'ils nomment *équivalent*, ſur ceux qui ne ſont point ſujets à celui de *Procurations :* qu'ils impoſent arbitrairement des Décimes & d'autres ſubſides, ſans avoir fait de traité avec les Prélats; & que comme il eſt défendu aux Prélats d'exercer leurs fonctions ſans Bulles, ils taxent ces Bulles, ſuivant qu'ils le jugent à propos; en ſorte qu'on eſt obligé d'acquérir par argent des Bénéfices qui devroient être la récompenſe de la ſcience & de la vertu, & auxquels les pauvres ne peuvent plus prétendre : que par ces abus, les Egliſes & les Edifices qui en dépendent, tombent en ruine, les terres qui leur appartiennent demeurent incultes, leurs immeubles ſont aliénés, leurs bois de haute fûtaie coupés avant le temps, leurs effets mobiliers, même les vaſes, les ornemens & les livres de ces Egliſes, vendus à vil prix, & les Egliſes ſurchargées de dettes; que le nombre des Eccléſiaſtiques qui n'ont plus de quoi ſubſiſter, eſt diminué, & que ceux qui reſtent, étant empêchés de faire leurs fonctions par les cenſures lancées contr'eux, ſont quelquefois réduits à la mendicité, & ne peuvent plus continuer leurs études, d'où il s'enſuit que la ſcience qui avoit autrefois fleuri avec tant d'éclat dans le Royaume, en eſt preſque entièrement bannie; & qu'enfin ces exactions épuiſent le Royaume d'argent & de richeſſes : que c'eſt inutilement qu'on s'eſt adreſſé au Pape, pour l'engager à réformer ces abus, & à aſſembler à cet effet un Concile général : que pour en arrêter le cours, le Parlement, au mois de Septembre 1406. a rendu un Arrêt qui porte que ces abus ceſſeront juſqu'à ce qu'il en ſoit autrement ordonné par la Cour : que depuis peu dans une aſſemblée du Clergé de France & du Dauphiné, à laquelle au nom du Roi, préſidoient le Roi de Sicile, le Dauphin, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon, il a été requis par le Procureur du Roi, que ces exactions fuſſent abolies; & qu'après une longue & mure délibération, cette aſſemblée a conclu que ces abus ne pouvoient plus être tolérés, & que le Roi ſeroit ſupplié d'y apporter le remède convenable, de confirmer l'Arrêt du Parlement, & d'ordonner qu'il ſeroit exécuté à perpétuité. Sur ces repréſentations & ſur ces plaintes, Charles VI. conſidérant que la puiſſance Royale a été ordonnée par Dieu pour conſerver l'Egliſe dans un état ſtable, que les Royaumes de la terre ſervent au bien du Royaume céleſte, lorſque les Princes employent la voie de la rigueur contre ceux qui détruiſent l'Egliſe, que les ſacrés Canons ordonnent d'avoir recours aux Princes lorſque ceux qui ſont revêtus des premières Dignités de l'Egliſe, commettent des excès, que les Saints Docteurs décident qu'il ne faut point obéir au Pape dans les choſes qui troublent notoirement l'état de l'Egliſe, que lui-même s'étoit obligé par un ſerment prêté à Dieu, de protéger l'Egliſe, inſtruit d'ailleurs par les exemples de ces Prédéceſſeurs qui ont gratifié les Egliſes & les Eccléſiaſtiques de Privilèges & de dons immenſes, & qui leur ont toûjours accordé leur protection, il ordonna par ſes Lettres du 18 de Février 1406. adreſſées aux Gens du Parlement, que l'Arrêt proviſionnel qui avoit été rendu par cette Cour, pour la réformation des abus ci-deſſus marqués, ſeroit obſervé à perpétuité. 183. Le Concile général de l'Egliſe de France & de celle du Dauphiné, tenu à Paris, & où aſſiſtèrent des Prieurs conventuels, fait différens Réglemens ſur l'union de l'Egliſe univerſelle, & pour l'avantage de celle de France, principalement pendant le temps de la neutralité entre les deux Contendans au ſouverain Pontificat, qu'elle avoit embraſſée, nomme des Commiſſaires auxquels les Officiers du Roi, ceux des Princes du Sang & de la Cour de Parlement, & les Suppôts des Univerſités de France, préſenteront des ſuppliques pour être pourvûs de Bénéfices; que ces Commiſſaires préſenteront ces requérans aux Patrons & aux Collateurs qui ſeront tenus de les pourvoir des Bénéfices par eux requis, & qu'à leur refus ces Commiſſaires les en pourvoieront, & ſeront Juges de tous les procès qui s'éleveront à cet égard. Charles VI. confirma ces Réglemens par ſes Lettres du 17 d'Octobre 1411. & commit ces Commiſſaires pour juger ces procès. 642. Voyez *Schiſme : (le grand)*

BERGUE Saint-Vinoch. Les Cueriers (Echevins) de la Châtellenie de Bergue, tant en leur nom qu'en celui des Cuersfrères & Cuerſœurs de cette Châtellenie, ayant repréſenté à Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre, que ſes prédéceſſeurs avoient accordé aux habitans de cette Châtellenie, pluſieurs privilèges, dans la jouiſſance deſquels ils avoient quelquefois été troublés par les Officiers des Comtes de Flandre, auxquels & à leur Conſeil ils

avoient été obligés d'avoir recours; & l'ayant ſupplié de leur accorder de nouveaux privilèges, par rapport aux affranchiſſemens de confiſcations auxquelles pluſieurs des Villes & des Châtellenies de la Flandre, ne ſont point ſujettes, le Duc de Bourgogne, par ſes Lettres du 3 d'Avril 1410, leur accorda, en qualité de leur Seigneur & Prince, moyennant une rente annuelle de deux cens livres qu'ils s'engagèrent à lui payer, les privilèges qu'ils lui demandoient [Voyez *les Sommaires*]. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Bourgogne, par celles du 21 d'Avril 1411. adreſſées au Parlement de Paris. 582.

BERRY. Le Roi Jean donne en apanage au Duc de Berry ſon fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas royaux & celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & de celles qui ſont exemptes par privilège ou pariage; leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis des Exemptions, qui ont déjà été inſtitués, ou qui le ſeront dans la ſuite. Et en 1361. ce Prince conſidérant que dans le Berry & dans l'Auvergne il n'y avoit point de Siége Royal auquel il pût attribuer la connoiſſance de ces affaires, ordonna qu'elles ſeroient portées à Saint-Pierre-le-Mouſtier, Prevôté & reſſort d'icelui, auquel lieu il créa un Bailliage. 444. Voyez *Cuſſet*.

Berry. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans cette Province. 82. Il l'étoit dans les mois d'Août & d'Octobre de la même année. 94. Il l'étoit le 17 de Mars 1407. p. 298.

Berry. Charles VI. par des Lettres de 1407. ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant dans cette Province, d'y faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques qui n'étoient point venus à l'aſſemblée indiquée par le Roi à Paris, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empêchés d'y venir. 252. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Berry (le) En 1408. on apportoit à Paris des proviſions de cette province. 335.

Berry. Pierre de Broce Seigneur de Sainte-Sevère & de Bouſſac, & les habitans de la Châtellenie de Bouſſac, & ceux des Villes & Paroiſſes de Viviers, de Saint-Pol & de Certilhac, qui ſont de la Châtellenie de Sainte-Sevère, ayant repréſenté au Duc de Berry Lieutenant du Roi en cette Province, que quoique ces deux Châtellenies & ces lieux ſoient de toute ancienneté du Duché de Berry, reſſortiſſant devant les Juges d'Iſſoudun, néanmoins, comme ils ſont du Diocèſe de Limoges, il ordonna l'année précédente que ces habitans contribueroient avec ceux du Limoſin, aux Tailles qui ſe levoient par ordre du Connétable de France, pour engager les ennemis à quitter les lieux qu'ils y occupoient, & qu'ils craignent que dans la ſuite on ne les oblige à contribuer aux Aides & aux Impôts qui ſe leveront dans le Limoſin; le Duc de Berry, par ſes Lettres du mois d'Août 1405, adreſſées au Sénéchal du Berry, ordonna que les habitans de ces lieux continueroient de contribuer aux Impôts qui ſe leveroient dans le Berry, & non à ceux qui ſe leveroient dans le Limoſin. Charles VI. confirma ces Lettres par celles du mois d'Octobre ſuivant, adreſſées au Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier, & au Sénéchal du Limoſin. 94.

BÉTHISY. Les ſujets de la Châtellenie de Béthiſy [qui eſt du Bailliage de Senlis] reſſortiront à Béthiſy. 675. Voyez *Senlis*.

BÉTHUNE. Les Echevins, Prevôt & Majeurs de la Ville de Béthune, au nom de la Communauté de cette Ville, repréſentèrent à Guillaume de Flandre, Comte de Namur & Seigneur de Béthune, qu'il eſt porté par leurs anciens privilèges confirmés par les Rois de France, qu'il y auroit dans cette Ville dix Echevins, un Prevôt & deux Majeurs; que les Echevins avoient le gouvernement général de cette Ville, & le Prevôt & les Majeurs, celui du Vériel & des Marais; que tous ces Officiers étoient vêtus d'habits de livrée ſemblable, qu'ils prenoient le jour de Pâques; que chaque année, le jour de la S. Thomas, cinq Echevins ſortoient de place, & que les cinq qui reſtoient en éliſoient cinq nouveaux; & que le vendredi après la Pentecôte, le Prevôt & les Majeurs étoient élus par la Communauté, en ſorte qu'ils ne portoient leurs habits de livrée que depuis le jour de Pâques juſqu'au vendredi après la Pentecôte; que les nouveaux Echevins étoient préſentés au Bailli dans l'un des huit jours qui ſuivoient leur élection, afin qu'il examinât s'ils étoient dignes de remplir cette Charge; & que lorſqu'il les en avoit jugés capables, il avoit le droit, s'il le jugeoit à propos, d'en ôter un & d'en nommer un autre à ſa place, & qu'enſuite les nouveaux Echevins prêtoient ſerment entre ſes mains; mais que ces élections annuelles d'Echevins, avoient ſouvent excité des troubles dans la Ville, & ſpécialement en l'année 1407. & qu'ils eſtimoient qu'il ſeroit avantageux que dans la ſuite le Bailli & la Communauté éluſſent quinze Echevins qui poſſédaſſent cette Charge pendant toute leur vie, ainſi que cela ſe pratique dans pluſieurs Villes voiſines, & que dix d'entre eux gouvernaſſent pendant une année, à la fin de laquelle, ceux qui n'avoient point été en fonction, y entraſſent à la place des cinq qui ceſſeroient d'exercer cet Office; & que lorſque quelques places d'Echevin

Digitized by Google

d'Echevin ſeroient devenues vacantes par la mort de quelques-uns de ceux qui les rempliſſoient, ou par quelqu'autre cauſe, il y fût nommé par les autres Echevins. Le Comte de Namur leur accorda leur requête, par ſes Lettres du 13 d'Août 1409. qui portent de plus que les péres, les fils & les frères ne pourroient être Echevins dans le même temps, & que le Prevôt & les Majeurs ſeroient élus tous les ans le jour de S. Etienne. Charles VI. confirma les Lettres du Comte de Namur, par celles du mois d'Octobre 1409. adreſſées au Bailli d'Amiens. 480.

Béthune. Le 13 d'Août 1409. Gérard Wambourch étoit Bailli de Béthune. 482. Le 13 de Mars 1400. Lambert de Sens étoit Receveur de Béthune. 485.

Béthune. Le 19 de Février 1399. Gérart Wambourch Bailli de Béthune, les Echevins, Prevôt, Majeurs, Clerc & habitans de cette Ville, [ces Officiers & habitans ſont nommés] paſsèrent dans la Chambre de l'Echevinage, un acte par-devant Notaire, qui porte que la plus grande partie des maiſons de cette Ville ayant été chargées ſucceſſivement de pluſieurs rentes, ce qui eſt cauſe que pluſieurs d'entre elles ſont détruites ou prêtes à tomber en ruine, ils ordonnent que dorénavant les propriétaires ne pourront dans la ſuite créer de nouvelles rentes ſur leurs maiſons, & que lorſque les rentes déjà établies ſeront vendues, les propriétaires de ces maiſons auront le droit de les retirer, en en payant le prix à ceux qui les auront achetées, quinze jours après la vente ou la miſe en poſſeſſion de l'acheteur, faite par les juges; même par préférence aux parens des vendeurs qui voudroient les retirer par retrait lignager. Le Comte de Namur Seigneur de Béthune confirma cet acte par ſes Lettres du 13 de Mars 1400. leſquelles furent confirmées par celles de Charles VI. du mois d'Octobre 1409. adreſſées au Bailli d'Amiens. 482.

BÉTRY. Petite Ville de l'Auxerrois, qui étoit ſituée entre Vermanton & Crevant, & qui ne ſubſiſte plus préſentement. Guy Comte de Nevers ordonna par ſes Lettres du mardi après la Magdeleine en Juillet 1235. que le marché qui ſe tenoit à Bétry, ſeroit transféré à Vermanton. 577. VI. & Note *(f)*.

BÉZIERS. En 1405. le chemin qui conduiſoit de Carcaſſonne à Béziers, paſſoit par Clouzac. 81. Voyez *Clouzac.*

Béziers. Charles VI. nomme le Viguier de cette Ville, conſervateur des priviléges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voyez *Languedoc. Calpinhani* Notaire Royal à Béziers, y ayant reçû un acte, le Recteur de Montpellier certifia qu'il étoit Notaire Royal. 360.

Béziers. Le 18 de Juin 1408. Raimond *Amati* Prevôt *(Suprapoſitus)* des Bouchers de cette Ville, au nom de ſes collégues & des autres Bouchers, comparut dans la place & marché royal de Béziers, auprès de l'Egliſe de Saint-Louis, devant Berenger *Caſſiani* Lieutenant de Guillaume *Caſſiani* Viguier de Béziers, & Raimond *Benedicti* Lieutenant de Ponce *Petri* Juge de la temporalité de l'Evêque de Béziers, laquelle étoit alors en la main du Roi, [Voyez *Note b.*] & il leur donna, en préſence de Pierre *de Serra* Procureur général de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne & de Béziers, un Mémoire en langue Romance ou Laïque, qui contenoit entre autres choſes ce qui ſuit. Pour éviter la puanteur, les bêtes ſont tuées & écorchées dans un lieu appelé *lo Eſcoriador* ou *la Boquaria.* I. II. La viande ſe vend dans la boucherie ou étal ſitué auprès de la place publique. III. De deux ans en deux ans on élit en préſence des Conſuls, trois Prevôts qui ſont préſentés au Viguier & au Juge de la temporalité de l'Evêque, qui leur font prêter ſerment. IV. V. VII. Les Bouchers entretiennent une lampe ardente devant la Chapelle de la Vierge dite *de Cloquerio*, qui eſt dans l'Egliſe de S. Nazaire. IX. Les Bouchers peuvent ſans demander permiſſion aux Juges, s'aſſembler dans une maiſon, les portes ouvertes, ou hors d'une maiſon. X. Un Boucher qui eſt dans les liens d'une excommunication majeure, ou qui eſt accuſé d'un crime grave, ne peut exercer ſon métier. XII. Un homme accuſé de vol, ne peut être reçû Boucher, juſqu'à ce qu'il ait été abſous. XIV. *Amati* ayant requis ces Juges d'ordonner l'obſervation des articles contenus dans ce Mémoire, & ceux-ci ayant fait faire, en préſence du Procureur du Roi, une information ſecrette, de laquelle il réſulta qu'ils avoient été anciennement obſervés, & qu'ils étoient utiles, en ordonnèrent l'exécution, du conſentement du Procureur du Roi, & y ajoûtèrent, que les amendes auxquelles ſeroient condamnés ceux qui y contreviendroient, ſeroient appliquées, un tiers au Roi, un tiers à l'Evêque de Béziers, & un tiers à l'entretien de la lampe dont il eſt parlé ci-deſſus. Ces Juges firent dreſſer par des Notaires, un acte qui contient tout ce détail. Charles VI. le confirma par ſes Lettres du mois de Juillet 1408. adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne, & aux Viguier & Juge de Béziers. 355.

Béziers. Le Pouget eſt de ce Diocèſe. 591. Voyez *Pouget. (le)*

BIENS. A Saint-Marcellin, le Dauphin pourra prendre du terrein de la Ville, en l'achetant un prix raiſonnable, pour bâtir une fortereſſe; & il pourra prendre; ſous la même condition, des terres vagues &

incultes appartenantes à des habitans, leſquelles il pourra concéder à d'autres perſonnes, moyennant un cens. 382. XVI.

BIENVENUE des garçons Tailleurs à Paris. 167. Voyez *Tailleurs à Paris.*

BIGORRE. Tarbes eſt la Capitale du Bigorre. 409. XI. Le Roi ne pourra aliéner le Comté de Bigorre, que du conſentement des habitans de Tarbes. 407. I. Voyez *Tarbes.*

Bigorre. (le Sénéchal du) Des Lettres concernant les foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Des Lettres concernant Tarbes, lui ſont adreſſées. 416. Voyez *Tarbes.* Des Lettres concernant le ſchiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge Mage & Viguier du Bigorre. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des ports & paſſages du Bigorre, des Lettres concernant Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Bigorre. Les Officiers du Seigneur du Bigorre, ne prendront point pour lui, chez les habitans de Tarbes, de draps de lits, ni d'autres uſtenſiles de ménage; mais les acheteront ou les loueront. 408. VIII. Les habitans de Tarbes ſeront conſervés dans la poſſeſſion d'avoir des fours dans leurs maiſons, ainſi qu'ils l'ont obtenu par une Sentence rendue entre leur Seigneur & eux, & que cela ſe pratique dans les autres Villes du Bigorre. 407. IV. Voyez *Tarbes.*

BLASPHÉMATEURS. A Saint-Marcellin, les Blaſphémateurs ſeront condamnés à une amende de douze deniers. 381. XII.

BLÉS. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 3 de Juillet 1410. qu'il y avoit alors très-peu de blés en France, ce qui venoit principalement parce qu'on en avoit tranſporté une très-grande quantité hors du Royaume, & que d'ailleurs depuis dix jours il tomboit des pluies continuelles accompagnées de grands vents qui avoient fait verſer les blés, en ſorte qu'il étoit à craindre que la recolte ne fût fort mauvaiſe, il défendit de faire ſortir des blés hors du Royaume, ſans en avoir de lui un mandement contenu dans des Lettres patentes. 510.

Blés. (Porteurs de) Charles VI. par ſes Lettres du 20 de Juillet 1410. adreſſées au Prevôt de Paris, permit aux Porteurs de blés de Paris, [ils ſont nommés] & à quelques autres bourgeois de cette Ville, d'établir une Confrairie dans l'Egliſe de Saint Euſtache, de dreſſer des Statuts & de faire une aſſemblée tous les ans pour les affaires communes, à condition qu'un Officier du Roi y aſſiſteroit, & qu'il ne s'y paſſeroit rien qui fût préjudiciable au bien du Royaume. 517.

BLESSURES. A Saint-Marcellin, fixation des amendes dans les cas de différentes ſortes de mauvais traitemens & de bleſſures. 385. V. 386. VI. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de bleſſures, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. Voyez *Crimes.*

BLOIS. Le Duc d'Orléans Frère de Charles VI. étoit Comte de Blois, le 22 de Mai 1404. p. 3.

BOIS. Voyez *Forêts.*

BOISTES des Monnoies. 646. Note *(c)*. Voyez *Monnoies.*

Boîte de la Confrairie des Sergens à cheval du Châtelet de Paris. 238.

BONNEFOY. (Le Prieuré de) Charles VI. par ſes Lettres du mois de Février 1409. renouvella aux Prieur & Religieux de Bonnefoy *[Bonæ fidei,]* de l'Ordre des Chartreux, dans le Diocèſe de Viviers, le privilège de la Sauvegarde Royale dont ils jouiſſoient; & il leur donna pour Juges & Gardiens, les Juges Royaux du Vélay, du Vivarais & du Valentinois, auxquels il donna pouvoir de juger tous les procès concernant ce Prieuré, qui ſe mouveroient dans l'étendue de leurs Vigueries & Juriſdictions, & au delà, dans l'eſpace d'une journée légale. 493.

BONS-HOMMES (Le Prieur & le Couvent des) dans le Parc de Vincennes. 17. Voy. *Vincennes.*

BORDELLERIE. Les Barbiers de Tours qui ſeront diffamés de tenir hôtel de bordellerie & de maquerellerie, ſeront privés de leur maîtriſe. 404. III.

BORNES. Voyez *Limites.*

BOUCHERS du Roi. 51. Statuts des Bouchers de Béziers. 355. Voyez *Béziers.* A Lautrec & dans les *For,* les Conſuls ont Juriſdiction ſur les viandes de Boucherie. 559. XVI. Statuts des Bouchers de Meulan, de Mantes & de Pontoiſe. 61. Voy. *Meulan.* On diſtingue les Bouchers de Rouen, & les Bouchers forains demeurans à Rouen. 412. Voyez *Rouen.*

BOULIÉ. (La) Voyez *Porchefontaine.*

BOUJON. Draperie de la Ville, Banlieue & Boujon d'Evreux. 170. Voyez *Evreux.* Boujon de la Draperie de Louviers. 442. Voyez *Louviers.*

BOULANGERS. A Meulan, les Cabaretiers & les Boulangers, ne peuvent faire tuer des animaux pour en vendre la chair, & doivent l'acheter à la Boucherie. 62. XII.

BOULENOIS. Différentes Aides accordées par les Etats des Comtés d'Artois, du Boulenois & de Saint-Pol. Voyez *Artois.*

BOULOGNE. Charles VI. ayant nommé le Seigneur de Crouy Gouverneur du Comté de Boulogne & des autres Terres appar-

Digitized by Google

nantes à Jeanne de Boulogne femme de Jean de Berry qui s'étoit rendu complice de la rébellion de Charles d'Orléans, & les Procureurs, Avocats & Conſeillers qui étoient à la penſion & du Conſeil de Jeanne de Boulogne, n'oſant lui prêter leur miniſtère à cauſe de la rébellion de ſon mari, Charles VI. par ſes Lettres du 11 de Mars 1411. adreſſées au Parlement, ordonna que les Procureurs, Avocats & Conſeillers de Jeanne de Boulogne, ſeroient contraints d'occuper, de plaider & de conſeiller dans les affaires qui regarderoient elle & le Seigneur de Crouy en qualité de Gouverneur du Comté de Boulogne. En conſéquence de ces Lettres, le Parlement enjoignit à deux Avocats & à un Procureur, de prêter leur miniſtère à Jeanne de Boulogne. 686.

BOURDEAUX. En 1407. cette Ville étoit occupée par les ennemis de la France [les Anglois.] 257.

Bourdeaux, (Hardiz de) Monnoie. Voyez *Hardiz*.

BOURGEOIS. Les étrangers qui viendront demeurer à Rouen pour y exercer leur métier, y requerront la Bourgeoiſie. 412. Voy. *Rouen*. Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, déclara qu'eux & ceux qui dans la ſuite viendroient s'y établir, ſeroient Bourgeois. 379. II. Les Conſuls de Saint-Marcellin, pourront, avec le conſentement des habitans, recevoir gratuitement dans la Bourgeoiſie de la Ville, ceux qui viendront s'y établir; à condition que dans l'an & jour, ils y auront une maiſon qui ſera habitée par eux ou par une perſonne qui les repréſentera, & qu'ils rendront hommage & prêteront ſerment de fidélité au Dauphin ou à ſon Châtelain. S'ils ne prêtent pas ce ſerment, ils ne pourront habiter dans la Ville. 379. IV. Les étrangers qui viendront s'établir à Saint-Marcellin, (n'y ſeront Bourgeois) & ne ſeront ſous la protection du Dauphin, que lorſqu'ils auront prêté ſerment de fidélité à lui & à la Ville; ſavoir, dans le terme d'un an & un jour, ſi pendant cet eſpace de temps ils ont demeuré quelquefois dans la Ville & quelquefois ailleurs; & avant ce terme d'un an & un jour, s'ils ont réſidé continuellement dans la Ville. 386. XII. Le Dauphin Humbert II. accordant des privilèges aux Bourgeois de Saint-Marcellin, en leur préſence, quelques-uns firent des proteſtations, les uns par rapport à leur nobleſſe, & les autres par rapport à leur privilège clérical. 383. Le Dauphin ſera tenu de faire conduire en ſûreté, pendant trois jours & trois nuits, ceux qui quitteront la Ville de Saint-Marcellin pour s'aller établir ailleurs. 387. XVI. Le Comte & la Comteſſe de Nevers, donnent des privilèges à leurs Bourgeois de Vermanton. 576. Voyez *Vermanton*. Celui qui aura demeuré à Vermanton un an & un jour, ſans être réclamé par perſonne, ſera libre (& Bourgeois). Les hommes taillables du Seigneur, qui viendront s'y établir, ne pourront y être reçûs Bourgeois. 578. XIX.

BOURGES. Le 7 de Février 1408, Guillaume Sardat étoit Garde du Scel de la Prevôté de Bourges. 411.

Bourges. (l'Archevêque de) ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Cet Archevêque étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 176. 193. Charles VI. par ſes Lettres du 8 de Janvier 1408. ordonne aux Eccléſiaſtiques du Diocèſe de Bourges, de contribuer aux dépenſes que feroit leur Archevêque pour aſſiſter au Concile de Piſe. 411. Voyez *Schiſme. (le grand)*

BOURGET. (le) En 1407. Charles VI. établit une Aide ſur les Marchandiſes qui entreroient à Paris & qui en ſortiroient, & qui paſſeroient par le Bourget & par la Chapelle Saint-Denis. 708.

BOURGOGNE. Il eſt dit dans des Lettres de Charles VI. du 30 de Janvier 1411. qu'il ſe faiſoit anciennement un grand commerce de vins de Bourgogne à Compiégne, où ils étoient amenés par la rivière d'Oiſe, mais que ce commerce y eſt preſque entiérement anéanti. 672.

Bourgogne (le Duc de) ayant repréſenté à Charles VI. qu'il étoit le premier & le Doyen des Pairs de France, & qu'en cette qualité de Pair, il n'étoit point obligé, s'il ne lui plaiſoit, de plaider dans d'autres Juriſdictions que dans celle du Parlement, ſoit dans les procès qu'il auroit en ſon nom, ſoit dans ceux où ſon Procureur ſe voudroit adjoindre, faire partie, ou prendre l'aveu, garantie & défenſe, & que néanmoins les Baillis de Sens, de Mâcon & de Saint-Pierre-le-Mouſtier, refuſoient de renvoyer les Cauſes de cette nature, au Parlement, ſi dans chaque procès le Procureur du Duc ne montroit Lettres expreſſes du Roi pour ce renvoi; Charles VI. par ſes Lettres du dernier d'Octobre 1404. ordonna à ces Baillis de renvoyer au Parlement, quand ils en ſeroient requis, les procès que le Duc de Bourgogne auroit à cauſe de ſon Duché, & ceux dans leſquels ſon Procureur ſeroit partie, en certifiant le Parlement de ce renvoi. 30.

Bourgogne. (Chancelier de) 534. 546. Le 20 de Janvier & le 17 de Février 1411. le Chancelier de Bourgogne aſſiſta au Conſeil du Roi. 669. 682. Le 15 de Septembre 1406. Jean Chouſat étoit Tréſorier & Gouverneur des Finances du Duc de Bourgogne. 137. Voyez *Aides*.

Bourgogne. (Duc de) En 1407. des troupes qui ſe diſoient au Duc de Bourgogne, ravageoient les environs de Paris. 292. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

BOURSE. Clameur de bourſe. 72. & note *(d)*. Marché de Bourſe. 460. note *(c)*.

Bourſes. (Droit de) appartenans aux Notaires du Roi. 152. 154.

BOUSSAC. (La Châtellenie de) Quoique la Châtellenie de Bouſſac, appartenante à Pierre de Broce, ſoit du Diocèſe de Limoges, elle eſt du Duché de Berry, reſſortit au Siège d'Yſſoudun, & doit contribuer aux Impôts qui ſe lèvent dans le Berry, & non à ceux qui ſe lèvent dans le Limoſin. 94. Voyez *Berry.*

BOUTEILLER de France. Le 4 de Septembre & le 28 d'Octobre 1410. Pierre Des Eſſarts étoit grand Bouteiller de France. 539. 551.

Bouteiller de France. Par l'article XXI de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt porté que la Chambre des Comptes ſera compoſée du Préſident-Prélat, du Bouteiller de France qui doit y être par le droit de ſon Office, & d'autres Officiers. 286. XXI. Charles VI. dit dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. que le grand Bouteiller de France continuera d'être l'un des Préſidens de la Chambre des Comptes. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

BRABANT. Les habitans du Brabant ceſſent d'aller faire le commerce à Tournay. 521. Voyez *Tournay.*

BRAY-ſur-Seine. En 1404, Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville & la Châtellenie de Bray-ſur-Seine. 11. Voyez *Nemours.*

BRAYNE. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Avril 1407. accorda à Jean de Rouſſy Comte de Brayne & Seigneur du Château & de la Châtellenie de Pontarcy, que dans les Terres dépendantes de ces Comté & Châtellenie, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, & relevantes du Duc d'Orléans, à cauſe de ſa Châtellenie de Coucy-le-Châtel, le pouvoir de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui interjeteroient des appeaux frivoles. 208.

BRETAGNE. (La) En 1408. on apportoit à Paris des proviſions de cette Province. 335.

Bretagne. (Le Duc de) Dans l'article XXXII. de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407, qui porte que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, il eſt dit que cette inhibition n'aura point lieu par rapport au retour que le Roi doit au Duc de Bretagne pour les Terres du Nivernois & du Rethelois. 288. XXXII. & note *(i)*.

Bretagne. (le Duc de) En 1407. Des troupes qui ſe diſoient à lui, ravageoient les environs de Paris. 292. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

BRETEUIL. En 1404. Charles III Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Breteuil. 11. Voyez *Nemours.*

Breteuil. Les Ferronniers de Normandie, préſenteront le Maître qu'ils auront élû, au Vicomte de Breteuil, qui lui ſera prêter ſerment. 98. 1. Voyez *Ferronniers.* Privilèges accordés aux Ferronniers de Normandie, à condition qu'ils fourniront au Roi tous les ans, cent cinquante pics, aux recettes de Breteuil & d'Orbec. 99. VIII. Voyez *Ferronniers.* Charles VI. ordonne que les affaires des Religieux de Lire, & celles de leurs membres & ſuppôts, demeurans dans le Bailliage d'Evreux, ſoient portées en première inſtance devant le Vicomte de Breteuil, à ſon ſiége de Glos; & en cas de reſſort, devant le Bailli d'Evreux, à ſon ſiége de Breteuil. 425. Voyez *Lire.*

BREVAL. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Breval. 11. Voyez *Nemours.*

BRY-ſur-Marne. Voyez *Noiſy-ſur-Marne.*

BRIANÇON. Charles VI. ayant été informé qu'il venoit aux Foires de Briançon, des Marchands qui y apportoient du billon d'or & d'argent, qu'ils ne pouvoient vendre, parce qu'il n'y avoit point de Change ni d'Hôtel de Monnoie dans cette Ville, & qu'il leur ſeroit d'autant plus incommode de le porter à Embrun qui en eſt éloigné d'une journée, que pendant le temps de ces Foires, la fonte des neiges rend le chemin difficile & dangereux, il ordonna par ſes Lettres du 13 de Novembre 1406. que les Maîtres, Gardes & Monétaires de la Monnoie la plus prochaine de Briançon, s'y tranſporteroient pendant les Foires, y demeureroient pendant un mois, à commencer huit jours avant l'ouverture de ces Foires, & y fabriqueroient de la Monnoie: voulant que tout ce qui ſeroit fait à cet égard, fût enregiſtré à la Chambre des Comptes du Dauphiné. 157.

BRIANÇONNOIS. En 1406 il n'y avoit point d'Hôtel des Monnoies dans le Briançonnois. 156. Voyez *Dauphiné.*

BRIE. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Jean de Beaumont & Gauchier du Châtel, furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine. 285. XVIII. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura point de Gruyers dans la Champagne & dans la Brie. 285. XVIII.

Brie. (Foires de) Voyez *Champagne & Brie. (Foires de)*

BRUEL (La Maiſon de) dans le Comté de Porcien ou de Rethel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, eſt démembrée du reſſort

Digitized by Google

reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte Manehould, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voyez *Laon.*

BRUGES (Bailli de) en 1410. p. 587. 589. Voyez *Flandre.*

BULLES. Comme il eſt défendu aux Prélats d'exercer leurs fonctions ſans Bulles, les Papes taxent ces Bulles ſuivant qu'ils le jugent à propos, en ſorte qu'on eſt obligé d'acquérir par argent des Bénéfices qui devroient être la récompenſe de la ſcience & de la vertu, & auxquels les pauvres ne peuvent plus prétendre. 183. Voyez *Bénéfices.*

Bulles. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1408. ordonne au Parlement de déchirer les proviſions de Bénéfices, données depuis le 19 de Mai 1407. par Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. & de faire arrêter & punir ceux qui les préſenteront. 346. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. qui avoit mandé à ſes Baillis & à ſes autres Officiers de permettre la publication de certaines Bulles du Pape, leur ordonne de la défendre, & de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. Voy. *Hiſt. [Charles VI.]* Vers 1409. Les Religieux Mendians ayant publié que le Pape [Alexandre V.] leur avoit accordé par une Bulle, le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, Charles VI. défendit d'avoir égard à cette Bulle, juſqu'à ce qu'elle eût été préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voyez *Clergé Séculier & Régulier.* Charles VI. ordonne que des Bulles portant des Indulgences, ſeront publiées & exécutées dans ſon Royaume. 433. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

Bulle. En 1408. acte plombé de la Bulle de plomb de l'Evêché de Saint-Paul-trois-Châteaux. 392.

C

CABARETIERS. A Meulan, les Cabaretiers & les Boulangers ne peuvent faire tuer des animaux pour en vendre la chair, & doivent l'acheter à la Boucherie. 62. XII.

CABESTAING. En 1411. il y avoit un grenier à Sel dans cette Ville. 612.

CAEN. Des Lettres concernant l'exemption de Subſides, accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Bailli de Caen. 106. Voyez *Commerce.*

CAHORS. (Le Sénéchal de) Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.*

Cahors. Voyez *Quercy.*

CAMBRAY. L'enceinte de cette Ville aſſiſe près les frontières des limites du Royaume, eſt très-grande : il faut beaucoup de monde pour la garder : elle eſt habitée par des gens de divers pays, & il y a beaucoup de pauvres & de gens d'Egliſe. Les Echevins, Bourgeois & habitans de Cambray, alliés de Charles VI. lui repréſentèrent que par ſes Lettres du mois d'Avril dernier, il avoit défendu à toutes perſonnes d'aller ſervir dans les armées des Princes du Sang qui étoient ſur le point de ſe faire la guerre; mais qu'à la requête du Duc de Bourgogne, & en ſa faveur, il avoit révoqué ces Lettres par celles du 12 d'Août ſuivant; & qu'en conſéquence ceux de la Ville de Cambray qui ont des fiefs ſitués en France, avoient été ſommés par leurs ſuzerains qui ſe préparoient à aller joindre l'armée du Duc de Bourgogne, de venir garder leurs Châteaux & leurs fortereſſes : que dans ce nombre d'habitans, ſe trouvoient les Gouverneurs, Conſeillers & Officiers qui ſervent à la garde de la Ville qui reſteroit ſans défenſe, s'ils obéiſſoient à cette ſommation. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 3 de Septembre 1411. diſpenſa ceux des habitans de Cambray qui poſſédoient des fiefs en France, d'obéir aux ſemonces qui leur avoient été faites par leurs ſuzerains, & déclara qu'ils ne pourroient être à ce ſujet condamnés à l'amende. 634.

Cambray. Les Prevôt, Echevins, habitans & Communauté de Cambray & du Cambreſis, repréſentèrent à Charles VI. dont ils étoient alliés, que quand des habitans de ce pays venoient demeurer en France ou y paſſoient, & y mouroient ſans laiſſer d'enfans, leurs ſucceſſions appartenoient à leurs plus prochains héritiers, & que la même choſe s'obſervoit à l'égard des François qui mouroient dans ces pays; que cependant Mahieu de Liſle, dit le Comeur, né du Cambreſis, étant mort à Saint-Quentin au Bailliage du Vermandois, le Collecteur des mortes-mains de ce Bailliage, avoit fait ſaiſir ſes biens, & que Colart le Clerc, dit le Paintre, demeurant à Cambray, couſin germain & plus proche héritier de de Liſle, obtint des Lettres du Roi adreſſées au Bailli de Vermandois ou à ſon Lieutenant à Saint-Quentin, portant que ſi après avoir appelé le Procureur du Roi & le Collecteur des mortes-mains, il lui apparoiſſoit que les faits allégués ci-deſſus touchant la ſucceſſion de ceux de Cambray décédés en France, & des François dans le Cambreſis, étoient véritables, il fit délivrer les biens de de Liſle à le Paintre; que ces faits ayant été prouvés par l'enquête qui fut faite, le Bailli de Vermandois, après que le Procureur du Roi eut repréſenté que le Roi étoit en poſſeſſion de prendre ſeul la ſucceſſion de ceux qui étant nés hors du Royaume & outre le Trou-Berengier, y mouroient ſans laiſſer d'enfans, en préſence du Conſeil du Roi, donna dans

ſes Aſſiſes commencées à Saint-Quentin le 3 de Mai 1394. une Sentence qui adjugeoit à le Paintre les biens de de Lille : qu'il ne fut point appelé de cette Sentence qui paſſa en choſe jugée : que cependant depuis, Fremin Evrart né de Walincourt en Cambreſis, & Curé de Fourdrain en Laonois, étant mort, le Procureur du Roi & le Collecteur des mortes mains, voulurent empêcher Jean Lourſignol qui, à cauſe de ſa femme, étoit ſon plus prochain héritier, de ſe mettre en poſſeſſion de ſa ſucceſſion : que les ſupplians obtinrent de Charles VI. des Lettres du 30 de Mai 1402. adreſſées au Bailli de Vermandois, portant que ſi après avoir appelé le Procureur du Roi & le Collecteur des mortes-mains, il lui apparoiſſoit de la Sentence & des faits ci-deſſus mentionnés, il adjugeât la ſucceſſion d'Evrart à Lourſignol : que le Procureur des ſupplians ayant préſenté au Bailli ces Lettres, & une Lettre des Gens des Comptes, il ordonna que par des Commiſſaires qu'il nomma, il ſeroit fait information ſur les faits qui y étoient contenus, & que les dépoſitions des témoins qui ſeroient entendues par ces Commiſſaires à Cambray, auroient pareil effet & force que ſi elles avoient été reçûes en France : que cette enquête ayant été faite, le Bailli dans ſes Aſſiſes commencées à Laon le premier jour de Février 1404. adjugea la ſucceſſion d'Evrart à Lourſignol, & qu'il ne fut point appelé de cette Sentence qui paſſa en choſe jugée ; mais que nonobſtant ces Sentences, toutes les fois qu'il y a changement d'Officiers dans les Bailliages, les nouveaux empêchent les habitans du Cambreſis de recueillir les ſucceſſions qui leur ſont échûes en France. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 30 de Juillet 1406. confirma les deux Sentences ci-deſſus mentionnées, & ordonna que les habitans du Cambreſis, recueilleroient les ſucceſſions de leurs parens nés dans ce pays, & morts en France, pourvû que les François recueilliſſent dans le Cambreſis, celles de leurs parens nés en France, qui y décéderoient. Ces Lettres ſont adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers, aux Baillis de Vermandois & d'Amiens, aux Collecteurs des mortes-mains, & à tous les autres Juſticiers, auxquels, pour empêcher qu'on en pût prétendre cauſe d'ignorance, il fut ordonné de les faire publier dans leurs Sièges. 116.

Cambray. Florins de Chambre [Cambray.] Voyez *Florins de Chambre.*

CAMBRESIS. Le Trou-Berengier eſt la limite de la France & du Cambreſis. 117. Voyez *Note marg. (f).* Les habitans du Cambreſis ceſſent d'aller faire le commerce à Tournay. 521. Voyez *Tournay.*

CANONNIERS. Charles VI. par ſes Lettres du 22. d'Avril 1411. ordonna que les Maréchaux de France auroient ſeuls la Juriſdiction ſur les Archers & ſur les Canonniers, qu'ils les paſſeroient ou feroient paſſer en revûe, & leur donneroient Lettres pour être payés de leur ſolde. 589. Voyez *Maréchaux de France.*

CAPIATIS de la Chambre des Comptes. 285. XV. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

CAPITAINES. Des Lettres contenant l'établiſſement des Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides dans le Languedoc & dans la Guienne, ſont adreſſées aux Capitaines & aux Châtelains. 457. Voyez *Aides.*

Capitaines généraux. Charles VI. révoque les Lieutenans du Roi & les Capitaines généraux qu'il avoit établis dans quelques Provinces du Royaume, deſquelles il leur avoit confié l'entière adminiſtration, avec l'attribution du produit des Aides & des revenus du Domaine qui s'y percevoient. 544. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]*

Capitaines. Vers 1410. il y avoit à Auxerre un Capitaine établi par le Roi ; & il avoit la garde de l'une des ſerrures & des clefs des portes de cette Ville. 655. Voyez *Auxerre.* Prevôt & Capitaine d'Harfleur. Voyez *Harfleur.* Capitaine de la forteresſe du Marché de Meaux. 534. Voy. *Meaux. (Marché de)* En 1411. la Ville de Rouen étoit gouvernée par Procureurs, Capitaine, Gouverneurs & Conſeillers. 595. Voyez *Rouen.* S'il eſt néceſſaire d'établir un Capitaine à Soiſſons, il n'y en aura qu'un pour la Ville, le Château & la Banlieue. 664. Voyez *Soiſſons.* Capitaine du Château & Parc de Vincennes. 18. Voyez *Vincennes.*

Capitaines. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Capitaines & Gouverneurs des Villes. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Capitaine (Maître &) des Arbalétriers de Mantes. 659. Maître & Capitaine des ſoixante Arbalétriers de la Ville de Paris. 522. Voyez *Arbalétriers de Paris.*

CAPITOULS de Toulouſe. 54.

Capitouls. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Capitouls, &c. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

CARCASSONNE n'eſt éloigné que d'une journée du Royaume d'Arragon. 460. En 1405. le chemin qui conduiſoit de Carcaſſonne à Béziers, paſſoit par Clouzac. 81. Voyez *Clouzac.* Carcaſſonne eſt *le Chef, la Maîtreſſe* & *la Clef* du Languedoc, & elle eſt du Domaine du Roi. 301.

Carcaſſonne. Les Sergens & les habitans de la Cité de Carcaſſonne, repréſentèrent au Duc

Digitized by Google

de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc, qu'elle eſt du Domaine du Roi, & le refuge de toute la force de cette Province; que preſque tous les Officiers de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne y font leur réſidence, & que cent dix Sergens ſont gagés pour en faire la garde jour & nuit; & que par ces conſidérations, ces Sergens & habitans ſont exempts de Tailles, de Fouages, de droits d'Aides & d'autres Impôts; & que même les Marchands Forains qui y apportent des vivres & des marchandiſes, ſont auſſi exempts, ſoit en vendant, ſoit en achetant, de tous ces Impôts, & en particulier de la Leude menue qui ſe lève dans le Bourg de Carcaſſonne, qui eſt diſtinct & ſéparé de la Cité; que néanmoins les Fermiers des Aides & de la *Leude*, ont voulu les aſſujétir au payement de ces Impôts. Sur ces repréſentations, le Duc de Berry fit faire à ce ſujet des informations par des Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides dans le Languedoc, & une ſeconde fois par d'autres perſonnes revêtues de ces mêmes Charges, en préſence du Procureur du Roi ou de ſon Subſtitut; & ces informations ayant été vûes par lui & par les Gens de ſon Conſeil, il ordonna, par ſes Lettres du 3 de Février 1407. que pendant quinze ans, les Sergens & les habitans de la Cité de Carcaſſonne, ſeroient exempts de la Leude & des droits d'Aides. Charles VI. en confirmant les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois d'Avril 1408. adreſſées aux Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire & de Nîmes, ordonna que ces Sergens & habitans ſeroient exempts à perpétuité de ces Impôts; & il leur donna pour conſervateurs de ce privilége, le Sénéchal & le Connétable de Carcaſſonne. 324.

Carcaſſonne. (Le Bourg de) Charles VI. ayant été informé que ce Bourg qui eſt de ſon Domaine, avoit été brûlé & détruit par le feu Prince de Gales, & que, quoiqu'il eût été rebâti depuis par les habitans qui y étoient revenus, il étoit néanmoins fort dépeuplé par différens accidens; que les habitans de la Cité de Carcaſſonne, voiſine du Bourg, & qui y ont des maiſons & des terres, ſe prétendent francs & exempts de contribuer aux dépenſes communes du Bourg, & à celles qui ſe doivent faire pour le rétabliſſement du mur qui tombe en ruine, & que les Officiers du Roi, les Docteurs, les Licenciés, les Clercs & les Anoblis qui demeurent dans ce Bourg, ne veulent point non plus contribuer à ces dépenſes communes; ce Prince, par ſes Lettres du 7 de Septembre 1409. adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, ordonna que les feux de ce Bourg ſeroient fixés irrévocablement au nombre de deux cens, quoique le nombre réel de ces feux devînt dans la ſuite plus grand. 460.

Carcaſſonne. Sergens des garniſons à Carcaſſonne. p. 566. Il fut fait, ſous le régne de Saint Louis, un Règlement en langage Languedocien, ſur le ſervice du Connétable & des Sergens qui étoient chargés de la garde de la Ville de Carcaſſonne. Le 12 de Mai 1411. Robert *de Chalucio* Sénéchal de Carcaſſonne & de Béziers, donna des Lettres de *vidimus* de ce Règlement de la Connétablie & de la Prevôté de cette Ville. Charles VI. le confirma par ſes Lettres du 12 de Juin ſuivant, adreſſées au Sénéchal, au Connétable & au Prevôt de Carcaſſonne. 607. Louis Duc d'Anjou, Lieutenant du Roi dans le Languedoc, par ſes Lettres du 28 de Mars 1364. donna aux Sergens chargés de garder Carcaſſonne le jour & la nuit, & aux habitans de cette Ville, pour Conſervateurs & Juges, le Sénéchal de Carcaſſonne, le Connétable & le Prevôt de cette Ville, & ordonna que l'un des trois pourroit juger leurs procès, ſauf, dans les affaires criminelles, l'appel au Sénéchal de Carcaſſonne des ſentences du Connétable, quoique dans ces cas cet appel n'eût point de lieu auparavant. Charles VI. confirma les Lettres du Duc d'Anjou, par celles du 28 de Mars 1407. adreſſées aux Gens du Parlement & aux Sénéchaux de Toulouſe, de Beaucaire & de Nîmes, & du Rouergue. 301.

Carcaſſonne. Charles VI. par ſes Lettres du 29 d'Août 1405. mande au Sénéchal de Carcaſſonne, que pour le Parlement prochain, il a fixé au 15 de Juin le jour auquel commencera le Rôle des procès de ſa Sénéchauſſée, & lui ordonne de le faire publier dans ſes Aſſiſes. 90. La Ville d'Alby eſt de ſa Sénéchauſſée. 101. Voyez *Alby.* Des Lettres concernant les Bouchers de Béziers, ſont adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne. 355. Voyez *Béziers.* Les Officiers Royaux de cette Sénéchauſſée, uniſſent inſéparablement, ſous le bon plaiſir du Roi, au Domaine de la Couronne, la Ville de Clouzac qui eſt de cette Sénéchauſſée. 81. Voyez *Clouzac.* Charles VI. nomme le Sénéchal & le Viguier de Carcaſſonne, Conſervateurs des privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voyez *Languedoc.* Des Lettres qui portent qu'on n'exigera point de finance des habitans de Lauran, par rapport aux francs-alleus qu'ils poſſédoient, ſont adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne. 21. Voyez *Lauran.* Des Lettres concernant Lautrec, lui ſont adreſſées. 555. Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Montréal eſt de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne. 615. Voyez *Montréal.* Des Lettres concernant

Narbonne, ſont adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne. 354. Voyez *Narbonne.* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, lui ſont adreſſées. 591. Voyez *Pouget. (le)* Des Lettres concernant le Prieuré de Prouille, lui ſont adreſſées. 375. Voyez *Prouille. (le Prieuré de)* Des Lettres concernant Tarbes, lui ſont adreſſées. 406. Voy. *Tarbes.* Des Lettres concernant le ſchiſme, ſont adreſſées au Sénéchal, Juge-Mage & Viguier de Carcaſſonne. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des ports & paſſages de Carcaſſonne, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1410. Bertrand *Corſerii*, étoit Juge des crimes dans la Sénéchauſſée de Carcaſſonne. 560. Le 18 de Juin 1408. Pierre *de Serra* Procureur général de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne & de Béziers, étoit à Béziers. 356.

Carcaſſonne. Elus dans le Diocèſe de Carcaſſonne. 461. Tréſorier & Tréſorerie de Carcaſſonne en 1410. 565. Le premier de Juin 1410. Jehan le Crieur étoit Tréſorier Royal à Carcaſſonne; & Pierre de Tilio étoit Avocat des Cauſes fiſcales de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne. 561. Il eſt auſſi nommé Avocat Fiſcal. *Ibid.* XXVII. Receveur de Carcaſſonne. 82. En 1410. Jean *Magiſtri* étoit Contrôleur de la Recette Royale à Carcaſſonne. 561. Charles VI. ordonna, par ſes Lettres du 5 d'Octobre 1405. que nonobſtant la défenſe faite par le Sénéchal de Carcaſſonne, les Sergens Royaux continueroient à faire les procédures concernant la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, au défaut des Sergens de cette Juriſdiction & de ceux des Juſtices ordinaires des lieux où réſident ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction de ce petit Sceau. 703. Voyez *Montpellier.*

Carcaſſonne. Sur la repréſentation du Procureur général de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, Charles VI. par ſes Lettres adreſſées au Sénéchal & au Juge ordinaire de cette Sénéchauſſée, défendit d'exercer la Médecine & la Chirurgie dans la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, ſans avoir été examiné dans les Ecoles publiques, par des perſonnes habiles & expérimentées dans ces ſciences. 26. Voyez *Médecine.*

Carcaſſonne. Le 7 de Janvier 1406. Simon de Cramaut Patriarche d'Alexandrie, étoit Adminiſtrateur perpétuel de l'Egliſe de Carcaſſonne. 175. Charles VI. donne des Gardiens ſpéciaux à l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, dans l'étendue de cette Sénéchauſſée. 343. Voyez *S. Jean de Jéruſalem. (Ordre de)*

CARDINAL. A la fin des Lettres du 22 de Décembre, de Décembre, du 4 de Janvier & du 20 de Mars, & en Mars 1408. le Cardinal de Bar eſt nommé devant le Roi de Navarre. 401. 406. 410. 425. A la fin des Lettres du 20 de Mars 1408. Le Cardinal de Bar eſt nommé avant le Roi de Sicile. 417. A la fin des Lettres du mois de Septembre & du 8 d'Octobre 1410. le Cardinal de Bar eſt nommé devant le Roi de Navarre & le Dauphin. 544. 546.

Cardinaux. Vers le commencement du quinzième ſiécle, les Papes exigeoient de ceux qui avoient des Bénéfices, la première annate, dont, par rapport aux Dignités majeures, la moitié étoit aſſignée au Collége des Cardinaux. 183. Voyez *Bénéfices.*

CARENTAN. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Carentan. 11. Voy. *Nemours.* Carentan eſt une petite Ville peu peuplée. Il y avoit avant 1411. un Siége d'Aſſiſe du Bailliage du Cotentin, & ce Siége étoit fort chargé d'affaires. Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Janvier de cette année, ordonna qu'il ſeroit établi un Siége d'Aſſiſes à Saint-Lo, & que les habitans de cette Ville ne ſeroient plus obligés de pourſuivre leurs procès à celui de Carentan. 671. Voyez *Saint-Lo.*

CARLINS, Parpilloles de Navarre, monnoie étrangère répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie.*

CARMES. Il eſt défendu aux Carmes de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des *injures.* 257. Voyez *Juriſdiction.*

CARRIÈRE du Bois-Bâtard. (La) En 1408. les habitans de ce lieu conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux fit avec Charles VI. p. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

Carrière ou Charrière-Saint-Denis-ſur-Seine. (La) Les habitans de ce lieu ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils avoient ſouffert de ſi grands dommages par les priſes qui avoient été faites ſur eux, que la plûpart l'avoit abandonné pour aller demeurer ailleurs, en ſorte qu'il n'y reſtoit plus que quatre feux ayant chevaux & voitures, par ſes Lettres du 12 de Février 1404. adreſſées aux Maîtres des Hôtels du Roi, de la Reine, & des Princes du Sang, il les exempta des Priſes [Voyez le détail,] à condition que tous les ans ils fourniroient deux charretées de fourrage, & les voitureroient dans ſon Hôtel à Paris. 51.

CARTULAIRE d'un Notaire. 42. Note *(o)*.

CAS Royaux. Voyez *Royaux. (Cas)*

CASSATION d'Arrêts. Lorſqu'on préſentera au Roi des griefs contre des Arrêts de la Chambre des Comptes, on ne pourra nommer pour les corriger & *amender*, que des Commiſſaires choiſis entre les Gens de la

la Chambre, auxquels on pourra joindre deux, trois, quatre perſonnes ou plus du Parlement. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

CASTILLANS. Exemption de Subſides, accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume. 106. Voyez *Commerce.*

CAUDEBEC. Les Elûs de Caudebec adjugent la ferme de l'impoſition foraine, dans le département du Diocèſe de Rouen. 345. Voyez *Harfleur.*

CAUTION. Si les habitans de Saint-Marcellin en Dauphiné, pourſuivis en vertu de quelque contrat ou de quelque dette, peuvent donner le jour même caution de ſe repréſenter en juſtice, ils ne pourront être chaſſés de leur maiſon, ni arrêtés. 387. XVII. Dans la Cour de Saint-Marcellin, un Créancier peut attaquer le débiteur principal & la caution. 600. v. A Vermanton, on ne pourra ſaiſir les effets de la caution qui a été préſentée par celui avec qui on a contracté, ſi le cautionnement n'a été donné un jour de marché. 578. VIII.

CAUX. Des Lettres concernant l'exemption de Subſides, accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Bailli de Caux. 106. Voy. *Commerce.*

Caux. (Le Chef de) 345. Voyez *Harfleur.*

CÉLESTINS. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1405. met ſous la Sauvegarde Royale les Religieux des Prieurés de la Sainte-Trinité de Villeneuve près Soiſſons, de Marcoucis & de Saint-Antoine d'Amiens, de l'Ordre de Saint Benoît, vivant ſelon les inſtituts de Saint Pierre, nommés vulgairement Céleſtins, & ſes ſpéciaux Chapelains & Orateurs; leſquels Monaſtères avoient été fondés par lui, par le Duc d'Orléans, par Jean de Montaigu Vidame de Laonois & ſouverain Maître de l'Hôtel du Roi, & par quelques autres; & il leur donna pour Juge à leur choix, les Gens des Requêtes du Palais à Paris, ou le Prevôt de cette Ville. 70. L'Ordre des Céleſtins ſoûmis en 1408. au payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voyez *Schiſme. (le grand.)*

Céleſtins de Paris. Charles VI. ordonna que les Céleſtins qu'il avoit fondés à Paris, auroient un Office de Clerc & Notaire du Roi, & prendroient les Bourſes attribuées à cet Office. 152. Voyez *Notaires du Roi.* Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Décembre 1406. ordonna qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris auroient eu leur audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de cette Ville, auroient par ſemaine deux ou trois audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommençaſſent, & que lorſque l'une de ces Communautés n'auroit pas de Cauſes, l'audience qui lui auroit été donnée ſi elle en avoit eu beſoin, ſeroit accordée aux deux autres. 164. Voyez *Prevôt de Paris.*

CENS en grain, vin ou argent. 466. Ceux qui poſſédoient des biens tenus en emphytéoſe, établiſſoient ſur ces biens un cens après le premier, & un fief ſur un fief; abus qui étoit contraire aux droits de ceux qui avoient le domaine direct de ces biens, & qui devoit être réformé. 466. Voyez *Emphytéoſe.* Les francs-alleus ne ſont point ſujets aux cens. 21. Voyez *Lauran.*

CENSURES. Dans l'affaire du ſchiſme, Charles VI. défend d'avoir égard aux cenſures & excommunications décernées par le Pape ou par ſes Commiſſaires. 174. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Cenſures. Voyez *Excommunications & Interdit.*

CENTENIERS des guerres ſous le règne de Saint Louis. 609. X.

CEPOY. Charles VI. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis, par des Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye dans ſes Sièges de Sens & de Villeneuve-le-Roi, impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cepoy & d'Auxerre. 714.

CERTILHAC eſt de la Châtellenie de Sainte-Sévère. 94. Voyez *Sainte-Sévère.*

CHABEUIL. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de Valence & de quelques autres lieux, s'obligèrent de payer à Charles VI. ou au Châtelain de Chabeuil dans ce lieu, il les mit ſous la Sauvegarde Royale. Ces habitans ſe ſoûmirent pour l'exécution de l'engagement qu'ils contractèrent à cet effet, à la Juriſdiction de la Cour de Saint-Marcellin de Chabeuil. 214. Voyez *Valence.*

CHALON. (L'Evêque de) étoit au Conſeil du Roi le 8 d'Août 1405. p. 86.

CHALONS ſur Marne. (L'Evêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. Le Chapitre de Chalons ſur Marne, poſſède des Terres qui reſſortiſſent à la Prevôté foraine de Laon. 440.

CHAMARET. En 1408. les habitans de ce lieu conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux fit avec Charles VI. p. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

CHAMBELLANS. Conſeil du Roi auquel étoient pluſieurs Chambellans & Maîtres de l'Hôtel du Roi. 195. En 1405. pluſieurs Chambellans du Roi étoient préſens à ſon Conſeil. p. 100. [Cette formule ou quelqu'autre à peu près ſemblable, ſe trouve encore à la fin de quelques autres Lettres.]

Digitized by Google

Voyez p. 113. 139. 187. 257. 302. 326. 373. 431. 433. & 508. Le premier & autres Chambellans du Roi, aſſiſtent au lit de Juſtice tenu par Charles VI. le 26 de Décembre 1407. p. 269. Le 27 de Janvier 1405. Jean de Garancières le jeune, le Sire de Boqueaux & François de Grignaulx, étoient Chevaliers & Chambellans du Roi. 106.

Chambellans du Roi. 527. Voyez *Officiers du Roi.*

CHAMBRE. Florins de Chambre [Cambray.] Voyez *Florins de Chambre.*

CHAMBRE aux deniers (Le Maître de la) donne des certificats de ſervice aux Officiers de l'Hôtel du Roi. 616. 683. Voyez *Hôtel du Roi.* Les Maîtres de la Chambre aux deniers de la Reine, donnent des certificats de ſervice aux Officiers de ſon Hôtel. 684. Voyez *Hôtel de la Reine.*

Chambre aux deniers de la Reine. (Maître de la) 623. Voyez *Hôtel du Roi.*

Chambre aux deniers (Maître & Contrôleur de la) des Fils aînés du Roi. 620. Voyez *Hôtel du Roi.*

Chambre des Comptes. Voy. *Comptes. (Chambre des)*

Chambre du Roi. 256. Voyez *Domaine.*

CHAMPAGNE (Foires de) & de Brie. Voyez *Foires de Champagne.*

Champagne. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur le Comté de Champagne. 11. Voyez *Nemours.*

Champagne. En 1406. les Troupes des Ducs d'Orléans & de Bourgogne, occupoient les environs de Sainte Manehould (en Champagne.) 128.

Champagne. (Grands jours de) On y ſcelloit des Lettres criminelles. 153. Voy. *Notaires du Roi.* Charles VI. ayant érigé Nemours en Duché Pairie, en faveur de Charles III. Roi de Navarre, il lui accorda le droit de faire tenir une fois l'an des Grands jours dans tel lieu de ce Duché qu'il voudroit choiſir, & dans le temps qu'il fixeroit, à l'exception néanmoins de celui auquel ſe tiendroient les Grands jours du Comté de Champagne. 11. Voyez *Grands jours* & *Nemours.*

Champagne. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Jean de Beaumont & Gauchier du Chaſtel, furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine. 285. XVIII. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura point de Gruyers dans la Champagne & dans la Brie. 285. XVIII.

Champagne. Vingt ſols tournois courant de Champagne, pour francs. 548.

CHAMPART. Ceux qui doivent des Champarts & autres droits ſemblables, ne doivent point enlever leurs grains & autres fruits de la terre, ſans appeler ceux à qui ces droits ſont dûs. 31. Voyez *Grains.*

CHANCELIER de France. A la fin de pluſieurs Lettres, le Connétable eſt nommé devant le Chancelier. 202. 371. 510. 513. 515. A la fin des Lettres du 15 de Juillet 1410. le Connétable eſt nommé devant le Comte de la Marche [Prince du Sang] & le Chancelier. 517. Dans le nombre de ceux qui aſſiſtèrent au Conſeil du Roi le 17 de Janvier 1407. ſont nommés après les Princes du Sang, le Comte de Tancarville, le Connétable & le Chancelier. 292. Dans le nombre de ceux qui aſſiſtèrent au Conſeil du Roi le 18 de Février 1407. & le 6 d'Avril ſuivant, le Chancelier eſt nommé avant le Comte de Tancarville. 294. & Note *(c)*.

Chancelier de France. Pendant la Minorité des Rois de France, les affaires du Gouvernement doivent être décidées à la pluralité des voix, par les Reines leurs Mères, ſi elles vivent, par les Princes du Sang, par les Connétable & Chancelier de France, & par ceux qui compoſeront le Conſeil des Rois nouvellement décédés. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.*

Chancelier de France. Requêtes tenues au mois de Juin 1405. par le Chancelier, du commandement du Roi. 78. Lettres Royaux données ès Requêtes tenues par le Chancelier de France, du commandement du Roi. 165. Lettres données ès Requêtes tenues par le Chancelier, de l'ordre du Roi. 266. Lettres Royaux données dans les Requêtes tenues par le Chancelier. p. 714.

Chancelier de France. Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier & autres. 666. Voyez *Conſeil du Roi.*

Chancelier de France. Un acte du 3 d'Octobre 1396. fut fait & publié dans la maiſon où habitoit le Chancelier, dans la chambre baſſe où il tient ordinairement la Chancellerie. 225.

Chancelier (Le) de France déſigné par le mot *vous* ou *votre* dans des Lettres Royaux. 16. 28. 33. 54. 61. 63. 73. 78. 86. 94. 97. 106. 108. 109. 153. 154. 165. 182. 185. 198. 203. 205. 218. 261. 264. 266. 269. 289. 291. 292. 294. & Note *(c)*. 343. 460. 497. 510. 513. 530. 531. 534. 544 546. 573. 575. 579. 590. 622. 625. 637. 640. 641. 645. 646. 649. 652. 653. 655. 669. 678. 682. 691. 697. 702. 714. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a: *autrefois ainſi ſignées de cette datte,* & *reſcript de votre commandement.* [du Chancelier] 164.

Chancelier de France. Lettres du 9 Juin 1404. ſcellées de l'exprès commandement du Roi. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. dit à la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. que s'il donne dans la ſuite des Lettres qui y dérogent, il enjoint à ſon Chancelier de ne les point ſceller. 288. Par

les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu au Chancelier de France, de ſceller les Lettres de dons faits par le Roi, qui n'auroient pas été accordées dans la forme par lui preſcrite. 284. XI. Il eſt défendu au Chancelier, par des Lettres du mois de Mars 1408, de ſceller des Lettres par leſquelles, ſur les griefs préſentés au Roi contre des Arrêts rendus par la Chambre des Comptes, il ſeroit nommé des Commiſſaires qui ne ſeroient pas pris du corps de cette Chambre ou de celui du Parlement. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 27 de Décembre 1409. défend au Chancelier de ſceller les Lettres qu'il pourroit donner contraires à celles par leſquelles il confirme l'autorité & les revenus qu'il avoit accordés à la Reine ſa compagne. 489. Charles VI. par ſes Lettres du 2 de Novembre 1411. révoqua les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui étoient rebelles, à l'exception de ceux qu'il avoit faits à la Reine, au Dauphin & à ſes autres enfans, déclara qu'il ne feroit plus à l'avenir de pareils dons; & en cas qu'il en fît, il défendit au Chancelier d'en ſceller les Lettres, & à tous autres d'y obéir & obtempérer. 650.

Chancelier de France. Charles VI. par des Lettres de 1406. ordonna que lorſque la place d'un Officier de la Cour de Parlement, ſeroit vacante, les Chambres s'aſſembleroient, & qu'en préſence du Chancelier, s'il étoit à Paris, & qu'il voulût & pût ſe trouver à l'aſſemblée, il ſeroit fait pour remplir cette place, élection par ſcrutin de deux ou de trois perſonnes, & que cette élection ſeroit préſentée au Roi, afin qu'il pourvût à cette place. 188. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que lorſqu'il vaquera des Offices de Préſidens & autres Gens du Parlement, ceux qui doivent remplir ces places, ſeront élûs en préſence du Chancelier. 285. XX. Charles VI. renouvelle le 8 de Mai 1408. l'Ordonnance qu'il avoit faite, & qui portoit que les Charges de Préſidens & de Conſeillers au Parlement, ſeroient remplies par des élections qui y ſeroient faites en préſence du Chancelier. 327. Voyez *Parlement.* Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 14 de Juillet 1410. que lorſqu'il vaquera un Office de Maître des Comptes, il y ſera pourvû par voie d'élection dans cette Chambre, en préſence du Chancelier & de pluſieurs perſonnes du Grand Conſeil. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Les Lettres par leſquelles Charles VI. établit Jean Chouſat Général Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, lui ſont adreſſées, & ce Prince lui mande de lui faire prêter le ſerment accoûtumé. 137. Voyez *Aides.* Charles VI. permet à Nicolas Aquart, de réſigner entre les mains du Chancelier, ſon Office de Clerc des Monnoies, en faveur de Bertrand ſon fils; & il mande au Chancelier de donner à celui-ci des Lettres [de proviſion] ſcellées du grand Sceau, leſquelles auront la même force que ſi elles avoient été données par le Roi même. 52. Voyez *Monnoies.*

Chancelier de France. Charles VI. ordonne au Chancelier d'examiner, avec des perſonnes de ſon Conſeil & quelques autres, une affaire qui concernoit les Monnoies du Dauphiné; & le Chancelier dreſſe ſur cette affaire un Mémoire avec trois perſonnes du Conſeil, (elles ſont nommées) & quelques autres perſonnes. 506. Voyez *Monnoie.* Le 7 de Mars 1411. M. le Chancelier de France, en préſence de celui de Guienne & de cinq Généraux Maîtres des Monnoies, fit un réglement ſur celles qui devoient être fabriquées dans le Dauphiné. 647. Note *(d)*. Voyez *Monnoie.* Le 7 de Mars 1411. le Chancelier de France, en préſence du Chancelier de Guienne & de cinq Généraux Maîtres des Monnoies, fit un réglement ſur celles du Dauphiné. 687. Voyez *Dauphiné.*

Chancelier de France (le) ordonne qu'on copie des privilèges accordés aux habitans de Limoges, ſur les regiſtres du Tréſor des Chartres. 73. Charles VI. ordonne au Chancelier de France & au Garde des Chartres, de faire extraire des regiſtres, ceux des privilèges des Bourgeois de Paris, qui ont été perdus, & de leur en donner de nouvelles Lettres ſcellées. 463. Voyez *Paris.* Vers 1407. Charles VI. manda au Garde de la Prevôté de Paris, d'envoyer au Chancelier de France les règlemens qu'il le chargea de dreſſer ſur la vente des vins à Paris. 712. Voyez *Vendeurs de vins à Paris.* L'Evêque de Valence s'engage à faire ſavoir au Chancelier ſi les habitans de cette Ville & de quelques autres lieux, acceptent ou refuſent un projet de Traité fait ſur une affaire qui les regardoit. 214. Voyez *Valence.*

Chancelier de France. Lettres de grace & de rémiſſion accordées par le Roi, ſon Chancelier ou ſon Conſeil. 508. Voyez *Lettres de grace & de rémiſſion.* Charles VI. ordonne au Chancelier de France de punir les Notaires du Roi qui voudront s'attribuer à eux ſeuls l'émolument du Sceau des Lettres criminelles qu'ils auront ſignées, & de faire obſerver le règlement qu'il a fait à cet égard, par l'Audiencier & le Contrôleur de la Chancellerie, & par les Notaires du Roi. 153. Voyez *Notaires du Roi.* Des Lettres concernant la révocation des dons & penſions, ſont adreſſées au Chancelier de France. 544. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]* Des Lettres de Charles VI. du 3 d'Octobre 1411. après avoir été inſcrites dans les regiſtres du

Digitized by Google

Parlement, furent rendues à H. de Marle Chancelier de France. 637.

Chancelier de France. Charles VI. fait remettre au Chancelier de France, des Bulles concernant le grand ſchiſme de l'Égliſe, pour être dépoſées & gardées dans le Tréſor [des Chartres] du Roi. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. qui avoit mandé à ſes Baillis de permettre la publication de certaines Bulles du Pape, leur ordonne de la défendre, & de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. ordonne au Sénéchal de Toulouſe de faire des informations contre les Prélats qui ſeront négligens à faire le procès aux partiſans de Pierre de Lune. [Benoit XIII.] & à ceux de ces partiſans que ces Juges n'auront pû faire arrêter à cauſe de leur trop grande puiſſance, & d'envoyer ces informations au Chancelier, afin que ſur ſon rapport il y fut pourvû par lui. [Charles VI.] 462. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Chancelier ou Garde des Sceaux royaux, établi dans le ſiége du Bailliage de Saint-Pierre-le-Mouſtier, inſtitué dans la Ville de Cuſſet. 445.

Chancelier. Voyez *Chancellerie.*

Chancelier (le) du Duc de Berry, déſigné par le mot *Vous.* 95. 164. 368. 371. 460. 463. 517. Le Chancelier de Bourgogne aſſiſte le 30 d'Août 1410. le 14 de Janvier & le 17 de Février 1411. au Conſeil du Roi. pp. 534. 669. 682.

Chancelier du Dauphiné. 508. le Chancelier de Louis Dauphin, déſigné par le mot *Vous.* 509. 539. 615. Le 14 de Février 1350. François *de Perina* étoit Chancelier du Dauphiné. 43. Voyez note marg. *(a)*. Le 2 de Septembre 1410. le Sire Dolehan étoit Chancelier du Dauphiné. 538. Il l'étoit auſſi le 7 de Mars 1411. il étoit en même temps Chancelier de la Guienne. 687. Les biens des Bourgeois de Bergue & de Furnes, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt, entre autres choſes, que leurs crimes regardaſſent le Chancelier de Flandre. 584. I. 588. I. Le Chancelier de Guienne aſſiſte au Conſeil du Roi, le 30 d'Août, le 4 & le 28 de Février 1410. les 3, 14 & 17 d'Octobre, & en Octobre, le 14 de Novembre, le 20 de Janvier, & en Janvier, & le 17 de Février 1411. pp. 534. 573. 575. 637. 641. 642. 649. 655. 669. 676. & 682. Le 7 de Mars 1411. il fut fait par le Chancelier de France, en préſence de celui de Guienne, un règlement ſur la Monnoie du Dauphiné. 647. Note *(d)*. Le même jour, Dolehan étoit Chancelier de la Guienne & du Dauphiné. 687. Voyez *Dauphiné.* Le 9 de Juin 1404. Le Chancelier de l'apanage du Duc d'Orléans, aſſiſta au Conſeil du Roi. 14.

Chancelier & Recteur de l'Univerſité de Toulouſe. 200. Voyez *Toulouſe.*

CHANCELLERIE. Charles VI. défendit de ſe pourvoir en Chancellerie au ſujet des Jugemens & Arrêts rendus par les Gens des Comptes. 243. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* On payoit ſix ſols pour le droit d'Audience, lorſque les Parties qui avoient des procès au Châtelet de Paris, obtenoient des Lettres de Chancellerie, portant permiſſion de ſe préſenter en jugement par Procureur. 260. Voyez *Châtelet de Paris.* Charles VI. ordonne que des Lettres concernant l'émolument du Sceau des Lettres criminelles, ſeront publiées dans les Chancelleries & Audiences, & enjoint au Chancelier de les faire obſerver par l'Audiencier & le Contrôleur de la [Chancellerie] & par les Notaires du Roi. 153. Voyez *Notaires du Roi.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les dons de finance ſeront enregiſtrés dans la Chancellerie. 284. XI.

CHANDELLE. Adjudication faite à la chandelle faillie. 664. Lorſqu'on procédoit à l'élection du Recteur de l'Univerſité d'Angers, on allumoit dans le lieu où elle ſe faiſoit, une chandelle qui devoit durer une demi-heure, & avant la fin de laquelle l'élection devoit être conſommée. 498. V.

CHANGE. Nul ne pourra porter tablette en lieu ſaint ou ailleurs, & faire le change, ſi ce n'eſt dans les lieux deſtinés à cet effet. 189. VIII. Voyez *Monnoies.*

Change. En 1406. il n'y en avoit point à Briançon. 157. Voyez *Briançon.*

Change. Voyez *Changeurs.*

CHANGEUR du Tréſor du Roi. 285. XV. Voyez *Tréſor du Roi.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les revenus du Domaine ſeront reçûs par les Receveurs & Vicomtes ordinaires, & par le Changeur du Tréſor. 284. XIV. Voyez *Domaine.* Charles VI. en permettant à des Lombards de s'établir à Mouſon, pour y faire le commerce, les obligea à payer deux cens cinquante livres aux Tréſoriers ou au Changeur de ſon Tréſor. 145. Voyez *Commerce.*

Changeur du Tréſor. 283. VIII. Voyez *Finances.*

Changeurs (Les) ne pourront garder plus de quinze jours le Billon qu'ils acheteront; & ils ſeront obligés de le porter dans la Monnoie la plus proche du lieu de leur domicile, ou de le vendre à d'autres Changeurs qui ſeront obligés de faire la même choſe. Ils ne pourront garder dans leurs changes, des Monnoies défendues entières; & ils ſeront obligés de les couper & de les mettre en tel état qu'elles ne puiſſent plus être miſes dans le commerce. Ils ne pourront faire le fait de change à moins qu'ils n'ayent des Lettres du Roi & des Généraux Maîtres, faites

faites depuis l'Ordonnance du mois de Mars 1384. Ils ne pourront vendre ni acheter le denier d'or appelé Ecu à la Couronne, pour un plus haut prix que celui qui eſt fixé par les Ordonnances. 189. VI. VII. IX. Voyez *Monnoies.*

Changeurs. Les Changeurs de Paris ſont obligés de demeurer ſur le grand pont de cette Ville, dans des maiſons qu'ils tiennent du Roi auquel ils en payent le loyer. Leur commerce eſt d'acheter les différentes eſpèces de Monnoie dont ils payent un prix un peu plus fort que celui qui eſt porté par les Ordonnances, & de les revendre en en retirant un profit modique; & comme il eſt défendu par les Ordonnances, & ſpécialement par les Lettres du 2 d'Avril 1407. de mettre dans le commerce les eſpèces pour un plus haut prix que celui qui eſt fixé par les Ordonnances, Charles VI. par ſes Lettres du 15 de ce mois, adreſſées au Prevôt de Paris, lui donna pouvoir de permettre par l'avis des Généraux Maîtres des Monnoies, aux Changeurs de continuer à faire leur commerce ſur le pied auquel ils le faiſoient avant les Lettres du 2 d'Avril 1407. p. 195.

Changeurs. Voyez *Change.*

CHAPELAINS du Roi. Les Doyen & Chanoine de l'Egliſe de S.t Frambourg de Senlis, ſont Chapelains du Roi. 347. Voy. *Senlis.* Les Doyen & Chanoines de l'Egliſe Collégiale de S.t Rieul de Senlis, ſont Chapelains du Roi. 570. Voy. *Senlis.* Les Religieux des Prieurés de Villeneuve près Soiſſons, de Marcoucis & de S.t Antoine d'Amiens, de l'Ordre des Céleſtins, ſont ſpéciaux Chapelains & Orateurs du Roi. 70.

CHAPITRE. Prélats, Chapitres, Abbés. 180.

CHAPPERON. Il fut défendu en 1408. de marcher dans Paris la tête enveloppée dans ſon chapperon. 370. II.

CHARBON. Le Maître des Ferronniers de Normandie, a juriſdiction ſur eux, ſur les Mineurs & ſur les Charbonniers. 98. I. Il a les meſures de mines de fer & du charbon. 99. VII. Voyez *Ferronniers.* En Normandie, entre les rivières d'Orne & d'Avre, on ne peut faire de proviſion de mines de fer & de charbon pour revendre; mais ces marchandiſes doivent être employées à la fabrique du fer pour celui qui les a achetées. 98. II. Les Ferronniers de Normandie, ſont exempts d'Acquit (de Péage) pour la mine de fer & de charbon qu'ils achettent entre les rivières d'Orne & d'Avre. 99. IX. Voyez *Ferronniers.*

CHARGES. Voyez *Offices.*

CHARITÉ-ſur-Loire, (Le Prieur de la) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22. de Janvier 1406. p. 194.

CHARLES V. Voy. *Hiſtoire [Charles V.]*

CHARLES VI. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]*

CHARPENTERIE. Voyez au mot *Maçonnerie,* p. 56. ſur les fonctions des Maîtres Jurés de la Charpenterie, & ſur la manière de les élire & de les inſtituer.

CHARRIÈRE-Saint-Denis. (La) Voy. *Carrière.*

CHARTRES. Mantes eſt le paſſage de ceux qui viennent de Chartres, Normandie & Picardie. 658. Voyez *Mantes.*

Chartres. (Le Bailli de) Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.*

Chartres (L'Evêque de) étoit au Conſeil du Roi en Octobre 1404. p. 33. en Juin 1405. p. 78. le 8 d'Août 1405. p. 86. & le 3 de Février 1405. p. 108.

CHARTRES. (Tréſor des) Voyez *Tréſor des Chartres.*

Chartres. En 1410. Garde des Chartres du Comté de Flandre, (à Lille.) 586. 589.

CHARTREUX (L'Ordre des) ſoûmis en 1408. au payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Chartreux de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Décembre 1406. ordonna qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris, auroient eu leur Audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de cette Ville, auroient par ſemaine deux ou trois Audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommençaſſent, & que lorſque l'une de ces Communautés n'auroit pas de Cauſes, l'Audience qui lui auroit été donnée, ſi elle en avoit eu beſoin, ſeroit accordée aux deux autres. 164. Voyez *Prevôt de Paris.*

CHASSE. Le Roi permettoit quelquefois par ſes Lettres, de chaſſer aux loups. 702. Voyez *Aubervilliers* & *Loups.*

Chaſſe. Lorſque Charles VI. alloit à la chaſſe dans les Buiſſons voiſins de Corbeil, les Pêcheurs de cette Ville y venoient par ſon ordre, ſans recevoir de ſalaire. 518. Voyez *Corbeil.* Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, leur accorde le pouvoir de chaſſer dans le territoire de cette Ville, à toutes ſortes de bêtes, de toutes les manières qu'ils le jugeront à propos, en donnant au Dauphin un quartier de celles qu'ils auront priſes. Ils ne pourront cependant chaſſer à la perdrix & au faiſan, qu'avec des oiſeaux; & ils ne pourront chaſſer dans les Garennes du Dauphin, ni dans celles qui appartiendront à des particuliers. 387. XIX.

CHASTEAU-LANDON. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville, Château & Châtellenie de Château-Landon. 11. Voyez *Nemours.*

CHASTEAU-NEUF D'ISÈRE. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent à payer à Charles VI. il

les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voyez *Valence.*

CHASTEAU-THIERRY. Charles VI. ayant donné en accroiſſement d'apanage à Louis Duc d'Orléans ſon Frère, la Ville, Château & Châtellenie de Château-Thierry, par des Lettres du mois de Mai 1400. qui portoient qu'il lui céderoit Château-Thierry le premier jour de l'an *prochainement venant,* il donna le 3 de Janvier 1400. d'autres Lettres adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & aux Bailli & Receveur de Vitry, qui portent que quoique par ſes Lettres du mois de Mai il eut donné Château-Thierry au Duc d'Orléans qui lui en fit alors hommage, que cependant comme il étoit à craindre que ces mots *le premier jour de l'an lors prouchoinement venant,* contenus dans ſes Lettres, *& naguères paſſé,* ne fuſſent dans la ſuite interprétés de façon qu'ils pourroient déroger à ce don, il déclare qu'il le confirme, & qu'il tranſporte même de nouveau, purement, ſimplement & abſolument, Château-Thierry au Duc d'Orléans, ſous la réſerve des clauſes & conditions contenues dans les Lettres du mois de Mai, & ſans néanmoins qu'il ſoit obligé d'en faire un nouvel hommage, ni d'en faire prendre une nouvelle poſſeſſion. 697. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Château-Thierry qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

CHASTELAINS. Des Lettres contenant l'établiſſement de Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides dans le Languedoc & dans la Guienne, ſont adreſſées aux Capitaines & aux Châtelains. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* En 1411. le Châtelain de Soiſſons avoit douze livres de gages. 664. Voyez *Soiſſons.*

Châtelain. Voyez *Châtellenies.*

CHASTELET de Paris. Cour & Auditoire du Châtelet de Paris. 56.

Châtelet de Paris. Le Procureur du Roi, les ſeize Examinateurs & les Greffiers civil & criminel au Châtelet de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils exercent ſans gages & ſans récompenſes leurs Charges qui les occupent continuellement, & qu'en particulier les Examinateurs ſont occupés à faire arrêter les voleurs & autres malfaiteurs, à faire des informations contr'eux, & à aſſiſter & conſeiller le Prevôt de Paris lorſqu'il juge des procès criminels & autres, ſur les carreaux & ailleurs au Châtelet, & l'ayant ſupplié de les exempter des droits d'Aide par rapport aux grains & aux autres fruits des terres appartenantes à eux & à leurs femmes, lorſqu'ils les vendroient en gros & en détail, ſans néanmoins faire le commerce, ce Prince leur accorda cette grace par ſes Lettres du 14 de Juillet 1409. adreſſées à Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, & ſouverain Gouverneur des finances des Aides, & aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides. 513.

Châtelet de Paris. Quelques Conſeillers du Roi en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibérèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. p. 680. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

Châtelet de Paris. La connoiſſance du Sceau du Châtelet de Paris, appartient au Prevôt de cette Ville. 164. Charles VI. ſur la repréſentation du Procureur du Roi au Châtelet de Paris, ordonne au Prevôt de cette Ville de juger le plus ſommairement qu'il lui ſera poſſible, les conteſtations qui s'éleveront au ſujet des exécutions teſtamentaires. 312. Voyez *Teſtamens.* Par les Ordonnances Royaux, & par le ſtyle & uſage de la Cour & Auditoire du Châtelet de Paris, il eſt défendu aux Parties, *mêmement* en demandant, de ſe préſenter en jugement par Procureur, ſans en avoir obtenu la grace par des Lettres de la Chancellerie, pour leſquelles on paye ſix ſols pour droit de l'Audience; & cependant pluſieurs Procureurs du Châtelet occupant pour des Parties, ſans avoir obtenu ces Lettres de Chancellerie, qu'ils faiſoient néanmoins payer à leurs Maîtres ou Cliens, Charles VI. le leur défendit par ſes Lettres du 15 de Novembre 1407. adreſſées au Prevôt de Paris. 260.

Châtelet de Paris. Charles VI. informé par le rapport des Gens de ſon Conſeil du Châtelet, pluſieurs fois aſſemblés par ſon ordre, des abus qui ſe commettoient par rapport aux halles de Paris, nomma par ſes Lettres du 8 de Mai 1408. Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, Commiſſaire & Réformateur ſur le fait de ces halles, & donna pouvoir à lui & au Conſeil du Châtelet, d'apporter à ces abus les remèdes convenables. 329. Voyez *Paris.*

Châtelet de Paris. Quelques Prevôts de Paris en qualité de Généraux Réformateurs ſur le fait de la Police & Gouvernement de la Ville de Paris & des métiers de cette Ville, ont fait par l'avis des Avocats & Procureurs du Roi au Châtelet, des Statuts pour les métiers, leſquels ſont enregiſtrés au Châtelet, & ils ont le pouvoir d'en changer les diſpoſitions. 656. Voyez *Serruriers de Paris.* Le Prevôt de Paris donne des Statuts aux Emouleurs de grandes forces, par l'avis des Avocats & Procureurs du Roi, & Conſeillers au Châtelet de Paris. 271. Voyez *Emouleurs de grandes forces.* Charles VI. confirme les Statuts des Haubergiers de

Digitized by Google

Paris, à la relation du Prevôt de cette Ville, qui lui a affirmé qu'ils ont été examinés par le Procureur & les Gens du Roi au Châtelet. 207. Le Prevôt de Paris inſtitue les Maîtres Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, qui doivent être élûs par les autres Jurés devant lui ou devant le Procureur du Roi du Châtelet. 56. Voyez *Maçonnerie*. Charles VI. dit dans des Lettres du mois de Mai 1406. qu'il a confirmé les Statuts des Mégiſſiers de Paris, à la relation de Guillaume de Tignonville Prevôt de cette Ville, qui lui a affirmé par ſerment qu'ils avoient été examinés par les Avocats, Procureurs & autres Conſeillers au Châtelet de Paris. 213. Les Gardes & Jurés du métier de Mégiſſier à Paris, ſeront élûs & choiſis par les gens de ce métier, & inſtitués par le Prevôt de cette Ville, qui pourra par délibération du Conſeil du Châtelet, corriger, interpréter & augmenter les Statuts de ce métier. 211. XIII. 214. Guillaume de Tignonville Prevôt de Paris, fait des Statuts pour les Merciers de cette Ville, par l'avis des Conſeillers au Châtelet & des Avocats & Procureur du Roi, & à la relation de ceux-ci. 303. Voyez *Merciers de Paris*. Les Statuts des Merciers de Paris ſont publiés en jugement au Châtelet de cette Ville, en préſence des Avocats & Procureur du Roi. 309. Les Jurés des Merciers de Paris, dénoncent au Procureur du Roi du Châtelet, les contraventions qui ſe font dans ce métier. 308. XXIX. & Note *(k)*. Charles VI. après avoir délibéré avec pluſieurs des Gens de ſon Conſeil au Châtelet de Paris, confirma les Statuts des Oublieurs de cette Ville. 129. Voyez *Oublieurs de Paris*.

Châtelet de Paris. Mandement des Gens des Comptes & Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt & au Receveur de cette Ville & au Procureur du Roi, pour faire exécuter par eux les inſtructions données en 1406. ſur le fait des amortiſſemens & des francs-fiefs, & les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. ſur le même ſujet. 318. 322.

Châtelet de Paris. Les Lettres du 7 de Septembre 1407. furent publiées en jugement au Châtelet de Paris, & auſſi en bas devant les Notaires. 251.

Châtelet de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Avril 1402. donne le Petit Châtelet de Paris aux Prevôts de cette Ville, pour y faire leur demeure. 16. Note *(d)*. Confirmation du don fait aux Prevôts de Paris, de la Maiſon de Ville, pour y loger; lequel don ſera exécuté nonobſtant le don de louages au Châtelet de Paris, & autres dons faits à ces Prevôts. 16. Voyez *Paris*.

Châtelet de Paris. Voyez *Avocat du Roi au Châtelet de Paris. Commiſſaires au Châtelet de Paris. Examinateurs au Châtelet de Paris. Notaires au Châtelet de Paris. Prevôt de Paris. Procureur du Roi au Châtelet de Paris. Sergens au Châtelet de Paris. Sergens à cheval au Châtelet de Paris, & Sergens à verge au Châtelet de Paris.*

CHASTELLENIES. Les Rôles pour les droits d'amortiſſemens & de francs-fiefs, ſe faiſoient par Châtellenie. 322.

Châtellenie. Voyez *Châtelains*.

CHASTILLON-ſur-Marne. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1404. donna en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, les Ville, Châtellenie & Terre de Châtillon-ſur-Marne, & d'autres Terres. 700. Voyez *Apanage*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Châtillon-ſur-Marne qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage 261. Voy. *Apanage*.

CHAUDERONNIERS. Nul ne peut exercer ce métier en France, s'il n'eſt de la ligne & famille de Chauderonnier. 412. Voyez *Rouen*.

CHAUMONT. (Le Bailli de) Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines*.

CHAUMONT-en-Baſſigny. Charles VI. ayant pris ſous ſa garde les habitans de Toul, leur donna pour Gardien le Bailli de Chaumont, auquel il ordonna d'établir en leur faveur un Lieutenant à Vaucouleur, ou ailleurs dans le lieu qu'ils choiſiroient. Ces habitans s'obligèrent à payer tous les ans cent livres à ce Bailli & à ſon Lieutenant, & quatre cens livres au Receveur de Chaumont au lieu de Vaucouleur. 547. Voyez *Toul*.

CHAUNY. Charles V. par ſes Lettres du 27 de Mars 1378. unit Chauny-ſur-Oyſe, & les lieux nommés *de Foillovello* & Condren, & tous les autres lieux de ſa Châtellenie, au Domaine de la Couronne, duquel ils ne pourront être ſéparés pour cauſe d'apanage, de mariage, de traité de paix, d'échange, ni pour quelqu'autre cauſe. Cependant Charles VI. les donna au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage : mais par ſes Lettres du mois d'Octobre 1411. ayant égard aux ſervices que lui avoient rendu le Maire, les Jurés & les habitans, il révoqua ce don, & ordonna que Chauny & ſa Châtellenie ſeroient unis inſéparablement au Domaine de la Couronne, & il mit les habitans ſous ſa Sauvegarde Royale. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, aux Commiſſaires ordonnés pour le Gouvernement de la finance du Domaine & des Aides, aux Tréſoriers à Paris, & au Bailli de Vermandois. 648.

CHAUSSÉES. Les fermes des chauſſées de Paris, appartenoient au Corps de Ville. 703. Voyez *Prevôt des Marchands de Paris*.

CHAUSSETIERS de la Ville de Pontoiſe. 34. Voyez *Pontoiſe*.

Digitized by Google

CHEF de Caux. (Le) 345. Voy. *Harfleur.*

CHEMINS. Les Notaires du Dauphiné étoient chargés de veiller à l'entretien des Ponts, des Hôpitaux & des Chemins publics. 456. Dans le Languedoc, les réparations des chemins de traverſe, & des ponceaux qui ſeront dans les Terres des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſeront faites par eux ou par leurs Officiers; & ſi dans le cas où ils ſeroient négligens de les faire, le Roi étoit obligé d'y envoyer un Commiſſaire, celui-ci ne prendra point de vacations, & fera ſeulement payer les dépenſes néceſſaires. 367. XIX. A Lautrec & dans les *For*, les Conſuls ont Juriſdiction ſur les chemins particuliers. 559. XVI. Les Juges de Raymond de Montauban (en Dauphiné) connoîtront ſeuls des délits & crimes commis par quelque perſonne que ce ſoit, dans l'étendue de ſa Juriſdiction, même dans les Egliſes, les Cimetières, les lieux ſacrés & autres lieux privilégiés & dans les chemins. 38. III. Voyez *Dauphiné.*

CHENEVIÈRES-ſur-Marne. Exemption de Priſes pour les habitans de cette Ville. 142. & 143. Voyez *Surennes* à la fin de l'article.

CHERBOURG. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Cherbourg. 11. Voy. *Nemours.*

CHESAY. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville de Cheſay. 11. Voyez *Nemours.*

CHEVALIERS. Princes Eccléſiaſtiques & Séculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers. 166. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entre autres perſonnes, les Chevaliers & les Nobles ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voyez *Aides.* Si un non noble après avoir acquis un fief ou un alleu, eſt fait Chevalier ou anobli, il payera finance par rapport à ces acquiſitions, ſi ſes Lettres de nobleſſe n'ont été vérifiées à la Chambre des Comptes. 320. IX.

CHEVAUCHEURS. 47. 50. 51. 58. 257. Chevaucheurs du Roi. 121. 122. Chevaucheurs du Roi, des Princes du Sang & autres Seigneurs ayant droit de Priſes. 114. 143. Chevaucheurs de l'Hôtel du Roi. 66. Les Chevaucheurs faiſoient des Priſes. 163. Voyez *Reims.*

CHÈVRES. Lorſque les bois appartenans au Seigneur de Grancey, auront ſix ans, les habitans de ce lieu pourront y mener paître leurs animaux, à l'exception des chèvres. 160. V. Voyez *Grancey.*

CHEVREUSE. En Juillet 1406. Perrenelle de Morel étoit Dame de Maurepas & de Chevreuſe. p. 121. Voyez *Maurepas.*

CHYPRE. Or & argent de Gènes, que l'on appelle or & argent de Chypre. 305. V.

CHIRURGIE. Il eſt défendu d'exercer la Médecine & la Chirurgie dans la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, ſans avoir été examiné dans les Ecoles publiques, par des perſonnes habiles & expérimentées dans ces ſciences. 26. Voyez *Médecine.*

CHIRURGIEN. Les Sergens à verge au Châtelet de Paris, pourront avoir un Chirurgien pour penſer les bleſſures qu'ils recevront en exerçant les fonctions de leurs Charges. 75. Voyez *Sergens à verge au Châtelet de Paris.*

CIDRE (Le) ſe vendoit à Paris par les Vendeurs de vin. 712. Voyez *Vendeurs de vin à Paris.*

CIMETIÈRES. Les Egliſes, les Cimetières & les autres lieux ſacrés, déſignés par le mot *Regalia.* 38. III. & Note *(f).* Les Juges de Raymond de Montauban (en Dauphiné) connoîtront ſeuls des délits & crimes commis par quelque perſonne que ce ſoit, dans l'étendue de ſa juriſdiction, même dans les Egliſes, les Cimetières, les lieux ſacrés & autres lieux privilégiés, & dans les chemins. Les Vaſſaux immédiats du Dauphin, qui auront commis des délits ou crimes dans les Egliſes ou autres lieux privilégiés, ne ſeront point ſoûmis à la juſtice des Officiers de Raymond; mais ſi après avoir commis ces délits ou crimes dans les autres lieux de ſa Juriſdiction, ils ſe réfugient dans ces lieux privilégiés, ſes Officiers pourront les en tirer & les faire punir, pourvû que ce ſoit hors de ces lieux privilégiés. 38. III. Voyez *Dauphiné.*

CINQUANTAINE. Collège de la cinquantaine des Arbalétriers de Rouen. 595. Voyez *Rouen.*

CINQUANTENIERS. Sur des nouvelles qui vinrent à Charles VI. il ordonna vers 1411. qu'il ſeroit fait guet & garde aux portes de Paris pendant le jour, & pendant la nuit dans la Ville; & il y établit des Quarteniers & des Cinquanteniers pour ordonner de ce guet & de cette garde. 581.

CISTEAUX (L'Ordre de) ſoûmis en 1408. au payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voy. *Schiſme. (le grand)* L'Abbé de Cîteaux étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

CLAMEUR de Bourſe. 72. & Note *(d).*

CLAVAIRE [ou Receveur] de Saint-Paul-trois-Châteaux. 393. XII.

CLERCS du Roi. Clercs & Notaires du Roi. Voy. *Notaires du Roi & Secrétaires du Roi.*

Clerc du Tréſor du Roi. 285. XV. Voyez *Tréſor du Roi.*

Clerc des Monnoies. p. 52. 687. Voy. *Monnoies.*

Clerc de la Ville de Béthune. 482. Voyez *Béthune.* Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes

Comptes du Dauphiné. 20. Voy. *Dauphiné.* Clerc du Bailliage de Mantes. 659. Clercs [Greffiers] civil & criminel au Châtelet de Paris. 513. Voy. *Châtelet de Paris.* Regiſtres des Clercs de la Prevôté de Paris & de la Prevôté des Marchands. Clerc criminel de la Prevôté de Paris. 524. Clercs & Notaires au Châtelet de Paris. 594. Voyez *Notaires au Châtelet de Paris.* Clerc du Prevôt des Marchands de Paris. 45.

CLERGE'. Le devoir des Eccléſiaſtiques, eſt de prêcher avec liberté la vérité *qu'ils ont entendue de Dieu,* & celui des Princes, eſt de défendre & d'exécuter la vérité qu'ils ont entendue des Eccléſiaſtiques, & qui eſt prouvée par les Ecritures. 180.

Clergé Séculier & Régulier. Pluſieurs Prélats & autres gens d'Egliſe & l'Univerſité de Paris, repréſentèrent à Charles VI. que quoique ſuivant l'ordonnance de l'Egliſe, la doctrine des Saints Pères & des Docteurs de l'Egliſe & des Canons, le ſoin du peuple catholique & l'adminiſtration des ſacremens appartiennent aux Prélats grands & mineurs, ſuivant le degré de l'ordre dont ils ſont revêtus, ſans que les Religieux mendians puiſſent s'en entremettre, ſi ce n'eſt en tant qu'il leur eſt permis par les Canons inſérés dans le corps du Droit; que cependant depuis peu quelques-uns de ces Religieux ont publié & prêché qu'ils ont le ſoin des ames, & que le Pape [Alexandre V.] leur a accordé par une Bulle le pouvoir d'adminiſtrer les ſacremens, quoiqu'ils n'exhibent point cette Bulle que ce Pape n'a pû donner que dans le cas où il auroit été mal informé & trompé; que cependant ſous ce prétexte, ces Religieux ſéduiſent les peuples, veulent les ſouſtraire à l'obéiſſance qu'ils doivent à leurs Prélats, Paſteurs & Curés, & excitent des troubles qui pourroient aller juſqu'aux voies de fait, ſi on n'y apportoit remède. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 26 de Février 1409. adreſſées aux Gens du Parlement & des Requêtes du Palais, au Prevôt de Paris, aux Baillis du Vermandois, d'Amiens, de Rouen, de Touraine, & aux Sénéchaux de Beaucaire & de Toulouſe, ordonna que les Prélats ſeroient conſervés dans leurs anciens droits, ſans qu'il fut permis aux Religieux mendians de s'attribuer par rapport au ſoin des ames & à l'adminiſtration des ſacremens, une puiſſance plus grande que celle qui leur eſt donnée par les Canons, juſqu'à ce qu'ils ayent préſenté à lui & à ſon Conſeil la Bulle qu'ils publient que le Pape leur a accordée, afin qu'elle ſoit vûe & examinée, pour être délibéré ſur ce qu'elle contient: voulant que ceux de ces Religieux qui n'obéiroient point à ſes Lettres, ſoient contraints à le faire par priſe de corps & de biens. 492.

Clergé. Les gens d'Egliſe qui poſsèdent des biens nobles, peuvent ſe diſpenſer du ſervice militaire, en envoyant des perſonnes à leur place, ou en payant finance. 530. Voyez *Fief.* Les Eccléſiaſtiques & les Religieux qui ont acheté des biens donnés à emphytéoſe, pour les unir à leurs Egliſes ou à leurs Bénéfices, ſont obligés de les mettre hors de leurs mains dans un an; & les Eccléſiaſtiques qui ont acheté ces biens perſonnellement pour eux, ſont obligés de payer les Cens dont ces biens ſont chargés, & de contribuer aux Tailles & aux autres charges auxquelles ces biens étoient ſujets avant qu'ils les euſſent acquis. 466. Voyez *Emphytéoſe.*

Clergé. Saiſie du temporel des gens d'Egliſe. 44.

Clergé. Les biens des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques ſéculiers, décédés, doivent être réſervés à leurs ſucceſſeurs qui doivent les employer pour l'utilité de l'Egliſe, ſi ce n'eſt dans les pays où ſuivant les uſages ou les coûtumes, il eſt permis aux Eccléſiaſtiques ſéculiers de faire des teſtamens, au défaut deſquels leurs biens paſſent à leurs héritiers. 183. Voyez *Bénéfices.*

Clergé. Il eſt ordonné par les Lettres du 7 de Janvier 1407. qu'il n'y aura à Paris que trois Elus ſur le fait des finances des Aides, & un Elû ſur le fait du Clergé. Il n'y aura que deux Elûs au plus, & un Elû ſur *le fait* du Clergé, & un Receveur, dans les autres Villes du Royaume & dans les lieux où il y a des Sièges d'Elûs établis. Ils auront les gages ordinaires. Pour remplir les places d'Elûs & de Receveurs, on prendra par l'Ordonnance des Généraux des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes, de bons Bourgeois, riches & *prud'hommes,* des lieux où doivent être établis ces Elûs & ces Receveurs. 282. III. IV.

Clergé de France. Aſſemblée du Clergé de France par rapport aux affaires du Schiſme, à laquelle préſidoient au nom du Roi, le Roi de Sicile, le Dauphin, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon. 183. Voyez *Bénéfices.* Dans un Concile tenu par Charles VI. & par les Egliſes de la France & du Dauphiné, il fut fait des Ordonnances pour le gouvernement de ces Egliſes, & par rapport à la collation des Bénéfices, leſquelles furent confirmées & ratifiées par ce Prince qui déclara qu'il lui appartenoit de les faire exécuter. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)* Le Concile général de l'Egliſe de France & de celle du Dauphiné, tenu à Paris, & où aſſiſtèrent des Prieurs conventuels, fait différens règlemens ſur l'union de l'Egliſe univerſelle & pour l'avantage de celle de France, principalement pendant le temps de la neutralité entre les deux contendans au ſouverain Pontificat, qu'elle avoit embraſſée, nomme des Commiſſaires auxquels les Officiers du Roi, des

Digitized by Google

Princes du Sang & de la Cour du Parlement, & les Suppôts des Univerſités de France, préſenteront des ſuppliques pour être pourvûs de Bénéfices; que ces Commiſſaires préſenteront ces requêtes aux Patrons & aux Collateurs qui ſeront tenus de les pourvoir des Bénéfices par eux requis; qu'à leur refus, ces Commiſſaires les en pourvoiront, & ſeront Juges de tous les procès qui s'éleveront à cet égard. Charles VI. confirma ces réglemens par ſes Lettres du 17 d'Octobre 1411. & commit ces Commiſſaires pour juger ces procès. 642. Voyez *Schiſme. (le grand)* Lorſque les Rois de France pour le bien du Royaume & pour les affaires de l'Egliſe univerſelle, ont eu beſoin de l'avis des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques, ils leur ont mandé de ſe rendre auprès d'eux. Charles VI. ordonna au Duc de Berry de faire ſaiſir dans les Provinces dans leſquelles il étoit Lieutenant du Roi, le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques qui ne s'étoient point rendus à l'Aſſemblée qu'il [Charles VI.] avoit indiquée à Paris, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empêché d'y venir. 252. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. adreſſa ſes Lettres du 17 d'Avril 1410. par leſquelles il ordonna l'exécution des Ordonnances faites dans un Concile du Clergé de France, touchant la collation des Bénéfices, aux Gens du Parlement, à qui appartient l'interprétation de ces Ordonnances, & la connoiſſance des procès auxquels elles donneront lieu. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. dit dans des Lettres du 17 d'Avril 1410. que ceux qui mettront des empêchemens à l'exécution d'une Ordonnance faite dans un Concile du Clergé de France, par rapport à la collation des Bénéfices, ſeront contraints à les lever par la ſaiſie de leur temporel, & en cas qu'ils n'en ayent point, par la priſe de leur corps & de leurs autres biens. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)* Dans l'Aſſemblée du Clergé qui ſe tint à Paris, pour parvenir à l'union de l'Egliſe, il fut délibéré de lever à cet effet, un ſubſide nommé demi-dixième, ſur les gens d'Egliſe. 186. Voy. *Saint Jean de Jéruſalem.* Charles VI. à la requiſition d'une Aſſemblée du Clergé de France, lui accorde ſon autorité & cohertion Royale pour le payement d'un ſubſide dont elle avoit ordonné la levée ſur les Bénéficiers. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Conſeillers du Roi ordonnés Généraux Commiſſaires pour la levée d'un demi-dixième impoſé en 1408. ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voy. *Schiſme. (le grand)* Le Clergé de France obtient des Lettres de Charles VI. des 1.er & 12 de Décembre 1408. portant que les Receveurs particuliers du demi-dixième établi ſur le Clergé pour l'union de l'Egliſe, ſeront contraints à rendre leurs comptes par priſe de corps, & que ceux d'entr'eux qui ſeront Eccléſiaſtiques, ſeront amenés dans les priſons de l'Evêque de Paris, ou dans d'autres priſons Eccléſiaſtiques. 396. 399. Voyez *Schiſme. (le grand)* Le Pape (Jean XXIII.) ayant ordonné qu'il ſeroit levé un dixième ſur le Clergé de France, pour ſubvenir aux dépenſes qu'il étoit obligé de faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe, Charles VI. par ſes Lettres du 4 de Février 1410. conſentit que pour cette fois, & ſans préjudice aux libertés de l'Egliſe de France, que cette Décime y fût levée par les Commis & Députés par le Pape. 571. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres des 2 & 8 de Janvier 1408. ordonne aux Prélats de ſon Royaume, de ſe rendre au Concile qui devoit ſe tenir à Piſe, ou d'y envoyer leurs Procureurs, & à ceux qui ne pourroient ou ne voudroient pas y aller, de contribuer aux dépenſes de ceux qui y iroient, ſous peine de la ſaiſie de leur temporel & de leurs autres biens. 411. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Clergé. Les Eccléſiaſtiques de la Ville d'Auxerre, mandés pour donner leur avis ſur un règlement qu'on projetoit de faire, par rapport à la vente des draps fabriqués dans cette Ville. 274. Voyez *Auxerre.* Le Lieutenant du Bailli d'Auxerre, fait un règlement ſur la vente des draps dans cette Ville, du conſentement des gens d'Egliſe & d'autres. 300. Voyez *Auxerre.* Les Clercs demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entre autres perſonnes les gens d'Egliſe en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voyez *Aides.* Philippe le Bel & Charles VI. exemptent le Prieuré de Prouille des Tailles & autres impôts qui ſe leveroient à l'occaſion des guerres. 375. Voy. *Prouille. (le Prieuré de)* Prélats & autres Eccléſiaſtiques appelés à une Aſſemblée concernant les métiers de la Ville de Rouen. 412. Voyez *Rouen.* Le Dauphin Humbert accordant des privilèges aux Bourgeois de Saint-Marcellin en Dauphiné, en leur préſence, quelques-uns firent des proteſtations, les uns par rapport à leur nobleſſe, & les autres par rapport à leur privilège clérical. 383. Dans la Cour de Saint-Marcellin, on obſerve contre les Eccléſiaſtiques débiteurs, les mêmes procédures qu'on obſerve contre les ſéculiers. 601. VIII. Dans l'acte de

Digitized by Google

Pariage qui fut fait entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, il fut ſtipulé que les Commenſaux de l'Evêque, qui commettroient des délits, ſeroient jugés par les Officiers de la Cour ſpirituelle de l'Evêque. 393. XVIII. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

Clergé de France. Voyez *Décimes du Clergé & Egliſe Gallicane.*

CLERMONT en Beauvoiſis. (le Comté de) Une grande partie de ce Comté étoit anciennement du Reſſort du Bailliage de Senlis. Ce Comté, après avoir été donné en apanage ou autrement, à différens Princes du Sang, échut à Jean de Bourbon ſur lequel cette partie de Comté avec les acquiſitions que lui & ſes prédéceſſeurs avoient faites dans ſon étendue, dont une partie reſſortiſſoit au Bailliage de Senlis, ayant été confiſqué & réuni au Domaine, Charles VI. ordonna, par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. que ce Comté ſeroit réuni au Reſſort du Bailli de Senlis, ou au Siége de ſon Lieutenant à Clermont, & que les ſujets des acquiſitions faites, reſſortiroient au Siége le plus prochain du lieu où ils demeureroient. Il révoqua les Commiſſions & Gouvernemens qu'il avoit établis dans ce Comté. 675. Voyez *Senlis.*

CLERVAUX (l'Abbé de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

CLOUZAC. Les Syndics & habitans de la Ville de Clouzac de la Viguerie de Minerbez & de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, repréſentèrent à Charles VI. qu'anciennement cette Ville étoit du Domaine Royal, qu'enſuite elle avoit été donnée en échange à des Seigneurs particuliers dont les ſucceſſeurs l'avoient poſſédée pendant long-temps, & qu'enfin elle étoit revenue au Domaine par la confiſcation qui en avoit été faite ſur Guillaume Duban dernier Seigneur, exécuté par Juſtice à cauſe de ſes crimes; que déſirant que leur Ville fût unie inſéparablement au Domaine, ils s'étoient adreſſés aux Officiers du Roi à Carcaſſonne, à qui ils avoient repréſenté que Clouzac étoit une des Villes des plus groſſes & plus peuplées de la Viguerie de Minerbez, qu'elle étoit cloſe de murs, qu'elle étoit ſituée ſur le grand chemin qui conduit de Carcaſſonne à Béziers, que la Cour du Viguier de Minerbez y ſeroit mieux placée que dans le lieu de Firan, & que le droit de travers qui ſe paye ſur le pont près de la Ville de Clouzac rapporteroit davantage ſi elle étoit unie au Domaine. Ces Officiers ordonnèrent cette réunion, ſous le bon plaiſir du Roi, en acceptant l'offre que faiſoient ces habitans, de payer au Roi, indépendamment de ce que les Seigneurs de Clouzac avoient accoûtumé de prendre ſur eux, dix livres tournois de rente anuelle, qui ſeroient aſſiſes ſur des héritages achetés à cet effet aux environs, laquelle rente ſeroit payée annuellement, juſqu'à ce que cet achat fût fait, ou que le fonds de cette rente eût été rembourſé en argent. Sur ces repréſentations, Charles VI. adreſſa aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, des Lettres datées du 15 de Juin 1405, par leſquelles il leur manda d'accepter ces offres, ſi elles leur paroiſſoient avantageuſes, & les Gens des Comptes & les Tréſoriers l'ayant jugé ainſi, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du même mois, que Clouzac ſeroit uni inſéparablement au Domaine de la Couronne. 81.

COFFRES du Roi. Ces mots ont une double ſignification. 469. I. & note *(c)* 474. XVII. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que l'argent que le Roi demandera ſur les revenus du Domaine ou ſur le produit des Aides, ſera remis par le Tréſorier ou par le Receveur général des Aides, au Garde des coffres du Roi, qui en donnera quittance, & en comptera à la Chambre des Comptes, en rapportant des rôles ou états ſignés de la main du Roi & ſcellés de ſon Sceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roi aura ordonné qu'il donnât quelque ſomme. 283. VIII. Voyez *Finances.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que Guillaume Foucault premier Valet de chambre du Roi, ſera ſeul Commis à la garde des coffres du Roi. Il fera ſerment de n'employer dans ſa recette, que les ſommes qu'il aura réellement reçûes des Receveurs, & de n'employer dans les états de ſa dépenſe, que les ſommes qu'il aura réellement payées en argent comptant. 283. IX.

COHUE. Aſſemblée des Bourgeois de Harfleur, faite dans la cohue où ſe tiennent les *plaids de meubles.* 332. Voyez *Harfleur.*

COLLECTEURS de ſubſides. 458. Collecteurs & Sous-collecteurs des Décimes. 619. Collecteurs du Pape. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* 183. Collecteurs des mortes-mains au Bailliage de Vermandois. Des Lettres concernant les ſucceſſions des perſonnes nées dans le Cambreſis, & mortes en France, ſont adreſſées aux Collecteurs des mortes-mains. 116. Voyez *Cambray.*

COLLÉGE des Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roi. 152. 153. Voyez *Notaires du Roi.* Collége de la cinquantaine des Arbalétriers de Rouen. 595. Voyez *Rouen.*

COMENGES, COMINGES, COMMINGES. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407, que l'Evêque de Comenges & ceux de ſon Clergé, qui refuſoient de contribuer à un ſubſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du ſchiſme, ſeroient contraints à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337.

COMMANDEURS de l'Ordre de S. Jean de

Jéruſalem. 343. Voyez *S. Jean de Jéruſalem. (Ordre de)*

COMMERCE. Charles VI. par ſes Lettres du 3 de Septembre 1406. adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, accorda à Aubert Gutuer, & à Perceval & Gabriel ſes enfans, Lombards de la Ville d'Aſt, de demeurer pendant quinze ans dans la Ville d'Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent; & il leur donna des privilèges à cet égard. Le même jour il accorda des Lettres ſemblables, par rapport à la Ville de Meaux, à Michel Berton fils de Barthelemi Berton, & à Louis de la Caner, de la Ville de Quier en Piémont. 131. & 134. Charles VI. par ſes Lettres du 13 de Septembre 1406. adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris & au Bailli de Vermandois, permit à Dimenche Maſſet, dit *Richart*, & à Laurens Tabus, Lombards, de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent; & il leur donna des privilèges à cet égard, moyennant qu'ils payeroient, chacune de ces quinze années, cent livres à ſon tréſor à Paris. 134. Philippe Caveſſon & Jaquemin Paille, citoyens d'Aſt, ayant repréſenté à Charles VI. que Charles V. avoit accordé à Manuel Azener, à Henri Paille & à Henri Caveſſon, marchands Lombards de la Ville d'Aſt, la permiſſion de demeurer dans la Prevôté & Châtellenie de Mouſon, & d'y faire le commerce pendant vingt-cinq ans, leſquels étoient expirés le 8 de décembre 1404. & que pendant ce temps ces Lombards étant morts, ils le ſupplioient de leur accorder la même permiſſion pour tel terme qu'il jugeroit à propos, Charles VI. la leur accorda pour quinze ans, par ſes Lettres du 2 d'Octobre 1406. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris; [& outre la plûpart des privilèges que Charles V. & lui avoient octroyés à des Lombards qui s'établirent dans différentes Villes du Royaume,] il ordonna que ceux qui s'établiroient à Mouſon, leurs aſſociés & domeſtiques, ſeroient ſous la Sauvegarde Royale; qu'ils jouiroient de tous les droits & privilèges dont jouiſſoient les habitans de Mouſon; qu'ils pourroient prendre quatre aſſociés; qu'ils auroient pour Juges le Gouverneur & le Prevôt de Mouſon, ſans pouvoir être ſujets à aucune autre Juriſdiction, pas même à celle des Réformateurs généraux. Il leur promit de ne point accorder à aucuns autres Lombards ni à aucuns Juifs, la permiſſion de s'établir à Mouſon pendant ces quinze ans; & il voulut, qu'en conſidération des privilèges qu'il leur accordoit, ils payaſſent préſentement deux cens cinquante livres aux Tréſoriers ou au Changeur de ſon tréſor, & que pendant chacune de ces quinze années, ils payaſſent cent cinquante livres au Receveur de Mouſon. 145.

Commerce. En 1408. Charles VI. permet à ſes ſujets de reprendre avec le Royaume d'Arragon, le commerce qui avoit été interrompu, à condition qu'ils n'y porteront point d'armures ni d'autres munitions de guerre. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. à la *contemplation* du Roi de Caſtille, & auſſi pour récompenſer les ſervices que Pierre Nyque Ecuyer Caſtillan lui avoit rendus contre ſes ennemis par terre & par mer, prorogea pour dix ans par ſes Lettres du mois de Janvier 1405. l'exemption de tous Subſides, que par ſes Lettres du 14 de Mars 1397. il avoit accordée pour pareil nombre d'années aux marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils acheteroient & qu'ils vendroient dans le Royaume. Les Lettres de 1405. ſont adreſſées à l'Amiral de France, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, au Sénéchal de Saintonge, au Gouverneur de la Rochelle, aux Baillis de Rouen, de Caux & de Caen, au Vicomte de Mouſtiervilliers, au Prevôt & Capitaine d'Harfleur, & au Vice-Amiral. 106.

Commerce. Or & argent de Gênes, que l'on appelle or & argent de Chypre. 305. v. Futaines & toiles teintes d'Allemagne, Peignes de bois de Limoux & de Limoges, œuvres de forge de Toulouſe. *Ibid.* VI. Serges d'Arras, d'Angleterre & d'Irlande. *Ibid.* VII. Etamines d'Auvergne. *Ibid.* VIII. Etamines de Reims. 306. X. Soie de Lucques & de Veniſe. 306. XIV. Les moindres draps fabriqués à Saint-Omer, ſe vendoient aux Allemands. 536. Voyez *Saint-Omer.*

COMMINGES. Voyez *Comenges.*

COMMISSAIRES ſur le fait des finances du Domaine, établis vers 1411. p. 664. Note *(e)*. Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront inſéparablement unies au Domaine de la Couronne, ſont adreſſées aux Commiſſaires ſur le gouvernement de la finance du Domaine & des Aides. 648. Voyez *Chauny.* Commiſſaires ſur le fait de l'Aide impoſée en 1404. p. 4. & 5. Voyez *Aide.*

Commiſſaires du Roi. Charles VI. ordonne que les Commiſſaires du Roi, qui ſeroient nommés pour juger des procès mûs entre des habitans de Narbonne, ne pourroient les inſtruire ni les juger hors de l'étendue de la Viguerie de cette Ville, ſi ce n'étoit dans les cas où ces procès intéreſſeroient les droits du Roi, ou ſon Procureur en cette qualité. 354. Voyez *Narbonne.* Commiſſaires & Réformateurs ſur le fait des halles de Paris. 329.

Commiſſaires. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc

Digitized by Google

Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Commiſſaires. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Commiſſaires au Châtelet de Paris. Les fonctions des Examinateurs au Châtelet de Paris, ſont de faire arrêter les voleurs & autres malfaiteurs, de faire des informations contr'eux, & d'aſſiſter & conſeiller le Prevôt de Paris lorſqu'il juge des procès criminels & autres, ſur les carreaux & ailleurs au Châtelet. 513. Voyez *Châtelet de Paris.* Le Prevôt de Paris nomme des Examinateurs du Châtelet, Commiſſaires pour entendre les comptes des exécutions teſtamentaires; mais ils ne ſont que Référendaires, & ils renvoyent pardevers lui les conteſtations qui s'élèvent par rapport à ces comptes. 312. Voyez *Teſtamens.* Le 1.er de Septembre 1408. il fut ordonné que ceux qui logeroient dans leurs maiſons des gens arrivans à Paris, ſeroient tenus d'en avertir le jour même, Pierre Des Plantes & Guillaume Paris Commiſſaires du Châtelet de Paris, députés à cet effet, ou l'un d'eux. 370. IV. Les Sergens à verge du Châtelet de Paris, pourront s'aſſembler tous les ans, en préſence d'un Huiſſier au Parlement de Paris, ou d'un Commiſſaire au Châtelet de cette Ville. 75. Voyez *Sergens à verge au Châtelet de Paris.* En 1408. Charles VI. adreſſe aux Examinateurs du Châtelet de Paris, des Lettres concernant le payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. exempte les ſeize Examinateurs du Châtelet de Paris, qui n'avoient ni gages ni récompenſes, des droits d'Aides par rapport à la vente qu'ils feront des fruits de leurs héritages. 513. Voyez *Châtelet de Paris.*

Commiſſaires au Châtelet de Paris. Voyez *Examinateurs au Châtelet de Paris.*

COMMITTIMUS. Les Officiers du Roi, qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des priviléges accordés aux Officiers ordinaires du Roi; & notamment du droit de Committimus aux Requêtes du Palais à Paris. 527. Voyez *Officiers du Roi.* Charles VI. ayant ordonné par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. que les ſujets des Comtés de Valois, de Beaumont-ſur-Oyſe & de Clermont en Beauvoiſis, ſeroient réunis au reſſort du Bailli de Senlis, ou aux ſièges de ſes Lieutenans établis dans les Villes capitales de ces Comtés, ajoûta néanmoins qu'il vouloit que ce Bailli ou ſon Lieutenant dans cette Ville, connût privativement à tous autres, des affaires qui lui auroient été attribuées par Lettres de *Committimus* ou autrement. 675. Voy. *Senlis.*

COMMUNAUTÉS. Voy. *Corps & Communautés.*

COMMUNES. (Milice des) Charles VI. par les Lettres du 14 d'Octobre 1411. ordonne à ceux qui poſsédent des fiefs, & aux gens des bonnes Villes qui ont coûtume de s'armer par forme d'arrière-ban, de s'aſſembler pour l'aider à réſiſter aux Princes du Sang qui ſe ſont rebellés contre lui, & à leurs adhérens. 640. Voyez *Hiſtoire.*

Commune. Charles VI. confirma aux Maire, Echevins, Bourgeois, habitans & Communauté de la Ville d'Amiens, ſes ſujets & juſticiables ſans moyen, la Sauvegarde Royale dont ils jouiſſoient de droit commun. 179. Voyez *Amiens.* Statuts donnés par le Maire & les Echevins de la Ville d'Amiens, aux Drapiers de cette Ville. 437. Voyez *Amiens.* Commune de Pontoiſe. 34. 35. 603. Voyez *Pontoiſe.* Il y avoit autrefois une Commune à Soiſſons où le Majeur, les Jurés & Echevins rendoient la Juſtice aux Communiers. Cette Commune a été depuis remiſe entre les mains du Roi, ſans que les habitans en ayent été privés pour cauſe de crime. 664. Voy. *Soiſſons.* Prevôt de la Commune de Tournay. 144. Voyez *Tournay.*

COMPAGNIE Françoiſe. Les Bourgeois de Paris ont le droit d'empêcher que les Marchands forains qui n'ont point de Compagnie Françoiſe, ne puiſſent amener leurs marchandiſes par eau vers Paris, que juſqu'à une certaine diſtance. Les Marchands forains qui n'ont point de Compagnie Françoiſe, ne peuvent faire paſſer leurs marchandiſes deſſous l'arche du grand pont [Pont au Change] à Paris. 463. II. IV. Voyez *Paris.*

Compagnies ou aſſemblées de gens d'armes de différentes nations. 203. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Compagnies. (Les grandes) Urbain V. par une Bulle du 7 des Ides de Mai [1367.] excommunia les gens des grandes Compagnies qui ravageoient la France. 652. Voyez *Hiſtoire. [Charles V. & VI.]* En 1411. le Duc d'Orléans & ſes adhérens qui faiſoient la guerre à Charles VI. avoient des gens des Compagnies dans leur armée. 635. Voyez *Hiſtoire.*

COMPIEGNE. Les Bourgeois & habitans de Compiegne repréſentèrent à Charles VI. que cette Ville qui eſt du Domaine du Roi, ſa Chambre & retrait, a été anciennement fondée à l'occaſion des grandes aſſemblées que les Rois de France y faiſoient, auxquelles ſe trouvoient leurs ſujets & des Etrangers, pour y faire des Tournois qui ſont ceſſés il y a déjà long-temps, qu'il ſe faiſoit autrefois dans cette Ville un grand commerce de vins de Bourgogne, qui y étoient amenés par la rivière d'Oyſe; mais que ce commerce y eſt preſque entièrement anéanti; que cette Ville a perdu d'anciens droits qui lui avoient été accordés par des

Rois de France, à la charge de payer en aumônes des redevances à différentes égliſes, qu'elle eſt encore obligée d'acquitter; qu'elle eſt auſſi chargée de grandes dépenſes pour l'entretien des fortifications qui ſont très-étendues, quoiqu'elle ſoit peu peuplée & ſituée dans un *pays* pays; que lorſque par Philippe de Valois, ou par un autre Roi, la Châtellenie & Prevôté de Pierrefons qui eſt une petite Ville ſans clôture & ſituée dans un pays de bois, fut donnée par apanage ou autrement à Philippe d'Orléans, les Egliſes de fondation royale furent diſtraites du reſſort de Pierrefons, & attribuées au ſiége du Prevôt des exemptions établi à Compiegne, ſous le reſſort du Bailliage de Senlis; que cette attribution ſubſiſte depuis ſoixante ans, quoique Pierrefons ait été poſſédé par pluſieurs Seigneurs, & en dernier lieu par Charles d'Orléans ſur lequel elle a été confiſquée & réunie au Domaine, ainſi que les autres Terres qu'il poſſédoit; que dans cet état les Bourgeois de Compiegne ayant lieu de craindre qu'on ne voulût rendre au Siége de Pierrefons la Juriſdiction qu'il a eue autrefois ſur les Egliſes de fondation royale, ils ſupplient Charles VI. de la conſerver aux Prevôts des exemptions établis à Compiegne. Ce Prince leur accorda ce qu'ils demandoient, par ſes Lettres du 30 de Janvier 1411. adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. 672.

COMPOSITION. Charles VI. donna pouvoir à des Généraux Réformateurs qu'il inſtitua pour faire le procès à ceux qui auroient commis des délits & des crimes, de recevoir leurs compoſitions, ſi ceux-ci le requéroient. 468. Voyez *Réformateurs généraux.*

COMPTANT. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. qu'on lui a fait ſigner des Lettres par leſquelles il a confeſſé avoir reçû en deniers comptans, des ſommes, & en avoir fait ſon plaiſir & volonté, quoiqu'il ne les eût pas reçûes. 469. I.

COMPTES. (Chambre des) Pour le bien du Domaine & des droits royaux, les Rois ont toûjours pourvû au fait de la Chambre des Comptes, de Maîtres & de Clercs qui ſavoient les faits de Comptes, de tours d'écrits, &c. & quand il y avoit un Office de Maître vacant, les Maîtres éliſoient un ou deux des Clercs des Comptes les plus ſuffiſans, & les préſentoient au Roi qui les *retenoit* Conſeillers & Maîtres des Comptes: mais le nombre des Maîtres étant devenu exceſſif, Charles VI. par ſes Lettres du 28 de Mai 1406. le reſtraignit; & depuis, par celles du 28 de Juillet ſuivant, il ordonna que les Maîtres qui avoient été privés de leurs Offices, y ſeroient rétablis; mais qu'il ne ſeroit point pourvû aux Offices de Maîtres qui vaqueroient, juſqu'à ce que leur nombre fût réduit à celui qui avoit été fixé par les Lettres du 28 de Mai: & comme par cette diſpoſition il étoit à craindre que les Clercs qui ont de très-petits gages, & qui ne peuvent exercer d'autres fonctions parce qu'ils ſont chargés des écrits de la Chambre, n'ayant plus l'eſpérance d'être pourvûs des Offices de Maîtres, ne fiſſent pas leur ſervice avec la même exactitude, ce Prince, par ſes Lettres du 18 d'Août 1406. déclara que nonobſtant celles ci-deſſus mentionnées, il pourroit, quand il lui plairoit, créer les Clercs, Conſeillers & Maîtres des Comptes. 126. Par l'article XXI. de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. Charles VI. déclara ſa volonté ſur le nombre des Offices de la Chambre des Comptes, & nomma ceux qui devoient en être pourvûs. p. 286. XXI. Voyez *le Sommaire.* Charles VI. dit dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. qu'il approuve & confirme tout ce qui a été délibéré, conſeillé & ordonné ſur pluſieurs affaires, & en particulier ſur ce qui regarde la Chambre des Comptes, dans un grand Conſeil tenu pluſieurs jours de ſuite, par le Duc de Guienne ſon fils aîné qu'il avoit commis à cet effet, parce qu'il n'avoit pû le tenir lui-même, à cauſe de *certaines occupations;* c'eſt à ſavoir, que dans le temps paſſé ayant été inſtitués dans cette Chambre pluſieurs Officiers extraordinaires & ſubrogés, ce qui étoit à charge à l'Etat, pour le ſoulager, il n'y auroit ordinairement dans cette Chambre que deux Préſidens, dont, ſuivant l'ancien uſage, le grand Bouteiller de France ſeroit l'un, & que Euſtache de Laître ſeroit préſentement l'autre, avec huit Maîtres, quatre Clercs & quatre Lais; [voyez les noms de ceux qui furent alors inſtitués] que lorſque l'une de ces places ſeroit vacante, il y ſeroit pourvû par voie d'élection dans la Chambre des Comptes, en préſence du Chancelier & de pluſieurs perſonnes du grand Conſeil; que celui qui étoit alors Garde des Chartres, continueroit de l'être, & pourroit venir dans la Chambre des Comptes; que tous les Officiers de la Chambre, extraordinaires & ſubrogés, ſeroient privés de leurs Offices; que lorſque des Officiers du Parlement, de la Chambre des Comptes, ou autres, ne pourroient plus exercer leurs charges, par vieilleſſe, par maladie ou par quelque autre cauſe, il ne ſeroit plus mis ni inſtitué de ſubrogés à leur place; mais que le Roi y pourvoiroit par l'avis de ſon Conſeil; que quatre perſonnes [qui ſont nommées] ne pouvant plus, à cauſe de leur grand âge, exercer leurs fonctions dans la Chambre des Comptes, il a été dans ce Conſeil élu quatre autres perſonnes pour remplir leur place; [elles ſont nommées ici, & elles l'avoient déjà été plus

Digitized by Google

haut] & que néanmoins ces quatre premières perſonnes dépoſſédées de leurs Offices, prendroient chaque année ſur le Roi, cinq cens livres, ſans autres droits, jouiſſant cependant de tous les privilèges dont jouiſſent les Maîtres des Comptes. Charles VI. ajoûte qu'ayant été informé par les Gens de ſon Conſeil, par les Conſeillers de la Réformation, & par les Gens des Comptes, qu'il y a un grand nombre de Comptes qui n'ont pû encore être corrigés, il ordonne que dans la ſuite il y aura dans la Chambre des Comptes deux perſonnes expérimentées au fait des Comptes, qui travailleront aux corrections qui ſont préſentement à faire, & à celles qui le ſeront dans la ſuite, & il nomme Etienne de Bray & Nicolas Deſprez pour remplir ces Offices, leur attribuant deux cens livres de gages, avec les mêmes droits que prenoient les Maîtres des Comptes; & à l'égard des Clercs d'embas, [Auditeurs] il ordonne que le nombre continuera d'être fixé à douze. [Voyez les noms de ces Clercs.] Ces Lettres furent lûes & publiées le lendemain 15 de Juillet, au Bureau de la Chambre des Comptes, préſens le Comte de la Marche, Euſtache de Laître Préſident, cinq Conſeillers au Parlement, cinq Maîtres des Comptes & les deux Correcteurs, [tous ces Officiers ſont nommés] & pluſieurs autres. 511. Sur la requête des quatre Maîtres Clercs de la Chambre des Comptes, [ils ſont nommés] Charles VI. par ſes Lettres du 20 de Janvier 1411. adreſſées aux Audienciers & au Controleur de l'Audience du Roi, ordonna que ces quatre Maîtres Clercs continueroient de prendre ſur l'emolument du Sceau, des bourſes ſemblables à celles que prennent les quatre Maîtres Clercs des Requêtes de l'Hôtel du Roi. 667. Le 28 d'Avril 1407. Arnoul Boucher Conſeiller en la Chambre des Comptes, fut nommé un des trois Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 201. Voy. *Aides.* Charles VI. dit dans des Lettres du 22 d'Août 1410. que par celles du 14 de Juillet précédent, il a créé deux Correcteurs en la Chambre des Comptes pour vaquer à faire les corrections des Comptes, qui n'étoient point encore faites, & celles qui ſeroient à faire dans la ſuite, & qu'il a pourvû de ces Offices de Bray & Deſprez qui ſervoient auparavant dans cette Chambre en qualité de Conſeillers-Clercs ordinaires, & qu'en leurs places de Clercs, il a nommé Greſle & de Bury qui ſervoient auparavant dans la Chambre, ſans gages, comme leurs ſubrogés; mais que, comme dans ces Lettres du 14 de Juillet, il n'eſt point dit qu'en cas qu'il n'y eût plus de corrections à faire, ou que les Offices de Correcteurs fuſſent ſupprimés, de Bray & Deſprez reprendroient leurs anciennes places de Clercs, que d'ailleurs le titre de Conſeiller ne leur eſt point donné par ces Lettres, & qu'il n'y eſt point dit qu'ils continueront de jouir de dix livres par an pour manteaux, ainſi qu'ils faiſoient lorſqu'ils poſſédoient les Offices de Clercs, il déclare que de Bray & Deſprez auront le titre de Conſeillers Correcteurs, qu'ils jouiront du droit de manteaux, & que dans le cas où ils ne poſſéderoient plus les Offices de Correcteurs, ils reprendroient ceux de Clercs dont ont été pourvûs Greſle & de Bury: voulant que ſi pendant le temps que le titre de Correcteur ſubſiſtera, il vaque des Offices de Clercs, ceux-ci en ſoient pourvûs, & qu'il ſoit nommé de nouveaux Clercs en leur place, en obſervant l'ordre qui eſt gardé dans la Chambre, de préférer toûjours les plus anciens pour remplacer les Offices qui ſeront vacans, ſans que Greſle & de Bury ayent beſoin d'autres Lettres pour remplir les Offices de Clercs qui leur ſeront conférés. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 528. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura au Parlement & dans les autres Cours Superieures, que deux Secrétaires, l'un pour le civil & l'autre pour le criminel. 287. XXVIII. Charles VI. ayant adreſſé aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, des Lettres du 23 de Décembre 1409. concernant les gages des Gens du Parlement, ceux de la Chambre & les Tréſoriers adreſſèrent un Mandement au Clerc du Tréſor, par lequel ils lui ordonnèrent de faire exécuter ces Lettres qui furent retenues dans la Chambre du Tréſor. 487. Les Gens des Comptes avoient entre autres droits, celui de manteaux. Les Correcteurs & les Clercs (Auditeurs) jouiſſoient de dix livres par an pour droit de manteaux. 512. 529. Charles VI. conſiderant que les Maîtres & les Clercs (Auditeurs) de la Chambre des Comptes, ſont continuellement occupés à des fonctions utiles à l'Etat, & que d'ailleurs ils ne ſont point *uſitez au fait des armes,* par ſes Lettres du 4 de Septembre 1410. les diſpenſa pour cette fois ſeulement, de venir, quoiqu'ils poſſédaſſent des fiefs, le ſervir dans l'armée qu'il aſſembloit, & de payer finances faute de ce ſervice. 539. Des nouvelles qui étoient venues à Charles VI. l'ayant déterminé à ordonner qu'il ſeroit fait guet & garde aux portes de Paris pendant le jour, & pendant la nuit dans la Ville, & ayant établi des Quartiniers & des Cinquanteniers pour ordonner ce guet & cette garde, ceux-ci voulurent obliger les Gens & les Clercs des Comptes de faire ce guet, ou d'envoyer des gens à leur place; mais ce Prince les en exempta par ſes Lettres du 20 d'Avril 1411. adreſſées au Parlement, au Prevôt de Paris &

Digitized by Google

au Garde de la Prevôté de la marchandiſe de cette Ville. 581. Les Gens des Comptes & du Tréſor à Paris, qui de tout temps avoient été exempts des Aides impoſées pour quelque cauſe que ce fût, furent auſſi exempts de celle qui fut impoſée vers 1404. p. 5. Voyez *Aide.* Les Officiers de la Chambre des Comptes & leurs veuves, ſont exemptés de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voyez *Aides.* Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roi, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers Généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roi prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.* Quoique de tout temps les Gens des Comptes ayent été exempts de tous Aides, Subſides, Gabelles & autres ſubventions quelconques, Charles VI. fit une Ordonnance qui portoit que nulles perſonnes ne ſeroient exemptes du droit de Gabelle, en conſéquence de laquelle les Gens des Comptes ne purent avoir de ſel ſans payer ce droit; mais ce Prince par ſes Lettres du 18 de Décembre 1405. ordonna qu'à l'avenir le Grenetier du Grenier à Sel établi à Paris, leur fourniroit du ſel pour la dépenſe ſeulement de leur maiſon, ſans payer de droit de Gabelle, & en payant celui du marchand. Ces Lettres ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnés pour la guerre, qui donnèrent un mandement pour les faire exécuter. 100.

Comptes. (Chambre des) Charles VI. délibère avec les Gens de ſon Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, pour ſavoir s'il abolira une coûtume établie dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, par laquelle il étoit défendu d'enlever pendant la nuit les grains & les autres fruits de la terre. 31. Voyez *Grains.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Tréſoriers de France, ſeront élûs dans le Conſeil du Roi, appelés & préſens les Gens des Comptes. 284. XII. Pluſieurs des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, étoient au Conſeil du Roi. 425. En Octobre 1410. des Gens des Comptes aſſiſtent au Conſeil du Roi. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le 20 d'Octobre & le 2 de Novembre 1411. le Préſident de la Chambre des Comptes, étoit au Conſeil du Roi. 647. 650. 652. Le 5 de Novembre 1411. les Gens des Comptes aſſiſtent au Conſeil du Roi. 653. Pluſieurs Conſeillers des Comptes aſſiſtent au lit de Juſtice que Charles VI. tint au Parlement le 26 de Décembre 1407. 269. Voyez *Parlement.* Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a: *Par le Conſeil étant en la Chambre des Comptes.* 20. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a: *Par le Roi, à la relation de ſon Grand Conſeil,* ou *à la relation du Conſeil* étant dans la Chambre des Comptes, préſens les Tréſoriers. 82. 249. Grand-Conſeil du Roi aſſemblé dans la Chambre des Comptes à Paris, pour délibérer ſur une affaire concernant les Monnoies. 85. Voyez *Monnoies.* Grand-Conſeil étant en la Chambre des Comptes où les Gens des Comptes, les Tréſoriers & les Généraux Maîtres des Monnoies étoient. 86. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a: *Par le Roi, à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Comptes.* 93. 237. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Conſeil étant dans la Chambre des Comptes, appelés quelques-uns des Gens du Grand-Conſeil, fixera les gages des Vicomtes, & que les Lettres du Roi ſeront expédiées à cet effet. 287. XXIV. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour faire ceſſer les plaintes contre les Prevôts Fermiers, il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du Parlement, & quelques-uns des Tréſoriers, élection de Prevôts en garde, qui ſeront choiſis entre ceux qui demeurent dans les lieux mêmes, ou dans le voiſinage, & qu'il leur ſera pourvû de gages. Les Lettres de ces élections & de ces fixations de gages, ſeront données par ces Conſeillers, & expédiées par les Greffiers de la Chambre des Comptes. 287. XXV. Conſeil du Roi étant à la Chambre des Comptes. 552. Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier, deux Evêques, les premier & ſecond Préſidens & quelques Gens du Parlement, les Avocats & Procureur du Roi au Parlement, & les Préſidens & Gens des Comptes. 666.

Comptes. (Chambre des) Les Lettres, Regiſtres, Comptes & Ecritures des Domaines & des Finances du Roi, étoient gardés ſi ſecrétement dans la Chambre des Comptes, que lorſque les Rois de France prédéceſſeurs de Charles VI. les vouloient voir pour quelque néceſſité, ils alloient les voir dans cette Chambre. 243. 418. Charles VI. permit à des Généraux Réformateurs qu'il inſtitua pour faire le procès à ſes Officiers & à d'autres qui auroient commis des délits & des crimes, de faire prendre dans la Chambre des Comptes & ailleurs, tous les Regiſtres, Comptes & papiers dont ils auroient beſoin pour l'inſtruction de ces procès. 468. Voyez *Réformateurs Généraux.*

Digitized by Google

Comptes. (Chambre des) Les Lettres par leſquelles Charles VI. régla ce qui devoit être obſervé par rapport au Gouvernement pendant la minorité des Rois de France, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 267. Voy. *Régence du Royaume de France.* A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que les Princes du Sang, les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, feront ſerment de l'obſerver. 288. Des Lettres par leſquelles il eſt défendu au Duc d'Orléans & aux autres Princes du Sang, d'uſer de voies de fait les uns contre les autres, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 93. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

Comptes. (Chambre des) Des Lettres concernant les gages des Conſeillers au Parlement, lui ſont adreſſées. 400. Voyez *Parlement.* Charles VI. par ſes Lettres du 24 d'Août 1405. ordonne aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, de paſſer les gages dont jouiront les Préſidens & Conſeillers du Parlement, qui ſiégeront pendant l'intervalle des deux Parlemens de cette année. 86. Voyez *Parlement.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons de gages à vie faits aux Gens du Parlement, à l'exception de ceux qui auront ſervi pendant vingt ans, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 108. Voyez *Parlement.*

Comptes. (Chambre des) Charles VI. lui adreſſe les Lettres par leſquelles il déclare qu'il n'y aura que deux Tréſoriers de France. 698. Voyez *Tréſoriers de France.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que lorſqu'il ſurviendra quelques difficultés dans la Chambre du Tréſor, les Tréſoriers appeleront des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, en tel nombre qu'ils le jugeront à propos, pour leur donner conſeil ſur ces difficultés. 284. XII. Par ces mêmes Lettres il eſt ordonné qu'à la fin de chaque mois, l'état de la Recette & de la Dépenſe du Tréſor, ſera vû par la Chambre des Comptes en plein Bureau, afin de pouvoir remédier aux abus qui s'y ſeroient gliſſés. 285. XVI. Le Clerc & le Changeur du Tréſor, ne ſouffriront point qu'il ſe faſſe de *Tour d'eſcript*, ſi ce n'eſt par le *Capiatis* de la Chambre des Comptes. 285. XV.

Comptes. (Chambre des) Charles VI. par des Lettres du 10 de Février 1385. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, leur ordonne d'obſerver ponctuellement une Ordonnance par lui faite ſur le Domaine & ſur les Eaux & Forêts, & celle de Charles V. ſur ce dernier objet, nonobſtant les Mandemens, Lettres ou Meſſages à eux par lui envoyés au contraire, leur enjoignant dans le cas où ils ſeroient preſſés par ces Lettres, Mandemens ou Meſſages, & qu'ils craigniſſent de lui déplaire par un refus, de lui députer avant que d'obéir, quatre, trois, ou au moins deux perſonnes de la Chambre, pour lui dire les raiſons qui les arrêtent, & lui expliquer la nature de l'affaire, à l'effet de recevoir ſes ordres ſur ce qu'ils auront à faire. 695. Voyez *Lettres Royaux.* Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront inſéparablement unies au Domaine de la Couronne, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 648. Voyez *Chauny.* Sur l'avis des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, Charles VI. unit inſéparablement la Ville de Clouzac au Domaine de la Couronne. 81. Voyez *Clouzac.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine Soiſſons, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 664. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. par ſes Lettres du 18 de Décembre 1411. ayant réuni au Domaine tout ce qui appartenoit dans la Ville de Soiſſons à la Comteſſe de Nevers, ordonna qu'il lui en ſeroit donné une récompenſe, & qu'en attendant que cette récompenſe fût évaluée, elle percevroit ſur les premiers deniers provenant des revenus de ce qui lui appartenoit, la ſomme qui ſeroit fixée par les Gens des Comptes & par le Conſeil de cette Comteſſe. 664. Voy. *Soiſſons.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonna que les Comtés de Valois, de Beaumont-ſur-Oyſe & de Clermont en Beauvoiſis, ſeroient réunis au Domaine, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 675. Voyez *Senlis.* Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juillet 1407. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, ordonna en conſéquence d'une délibération des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, que ceux qui acquerroient dans cette Ville & dans les Villes voiſines, des Terres relevantes du Domaine de la Couronne, ne pourroient s'en mettre en poſſeſſion avant que d'avoir payé les lods & ventes, ainſi que cela ſe pratique à l'égard des autres Seigneurs. 249. En Mars 1408. Charles VI. donna des Lettres qui contiennent des diſpoſitions ſemblables à celles que portoient ſes Lettres du 25 de Juin 1407. mais celles de 1408. ſont plus amples. Il y eſt dit qu'anciennement il a été ordonné & obſervé qu'aux Gens des Comptes appartient la connoiſſance de cauſe en cas de *refuſer ou d'obtempérer* aux Lettres de dons, remiſſions ou quittances, refus ou délais de faire foi & hommage au Roi, de lui *bailler* aveux & dénombremens, de *mettre* par les gens d'Egliſe hors de leurs mains les biens qui n'auroient pas été amortis, de payer au Roi finance de relief, rachats, &c. de garde de Mineurs & autres aliénations des Domaines; & auſſi la connoiſſance de cauſe par rapport aux réunions au Domaine des biens qui en auroient été démembrés, & aux baux à rente des parties du Domaine qu'il n'étoit pas avantageux au Roi de tenir

en ſa main; aux graces accordées de non-réſider dans les lieux où doivent être exercés les Offices qui ont des gages; aux augmentations de gages ou de penſions; aux dons faits par le Roi ou par la Chambre des Comptes de ſon autorité; que la Chambre a auſſi le pouvoir de changer de lieu en autre les Vicomtes & Receveurs, ou même de les deſtituer; de refuſer ou *d'obtempérer* aux Lettres d'amortiſſement, d'anobliſſement, de Bourgeoiſie, d'affranchiſſement, de légitimations, & de toutes autres Lettres qui ne ſont valables que lorſqu'elles ont été paſſées par la Chambre des Comptes; & auſſi de connoître des injures dites ou faites dans la Chambre aux Officiers d'icelle, principalement lorſqu'ils font les fonctions de leurs Charges. Il eſt auſſi dit par ces Lettres que conformément à ce qui eſt anciennement enregiſtré à la Chambre des Comptes, lorſqu'on préſentera au Roi des *griefs* contre des Arrêts de la Chambre, on ne pourra nommer *pour les corriger & amender*, que des Commiſſaires choiſis entre les Gens de la Chambre, auxquels on pourra joindre deux, trois, quatre perſonnes ou plus du Parlement; & il eſt défendu au Chancelier de ſceller des Lettres de commiſſion qui ne ſeroient pas conformes à cette diſpoſition. 418. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Gens des Comptes & les Tréſoriers éliront les Receveurs & les Vicomtes des Recettes & Vicomtés du Domaine, & qu'ils choiſiront des perſonnes domiciliées & qui ſeront, ſi cela eſt poſſible, du pays où ſeront leurs Recettes & Vicomtés, afin qu'elles ſoient contentes des gages ordinaires. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers pourront, s'ils le jugent à propos, changer de trois ans en trois ans les Vicomtes & les autres Receveurs. Ils pourront auſſi deſtituer dès à préſent ceux de ces Officiers qui ne s'acquitteront pas bien de leurs charges, & en nommer d'autres à leur place. Dans ces différens cas le Roi fera expédier des Lettres. 285. XVII. Le Comté d'Evreux ayant été donné en apanage, le Roi, les Gens du Parlement & ceux des Comptes, ſoûmirent l'Abbaye de Lire, Diocèſe d'Evreux, à la Juriſdiction du Bailli de Rouen. 425. Voy. *Lire*. Charles VI. adreſſe à la Chambre des Comptes les Lettres par leſquelles il donna au Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage. 700. Voyez *Apanage*. Les Lettres de Charles VI. pour l'accroiſſement de l'apanage du Duc d'Orléans ſon Frère, lui ſont adreſſées p. 1. Voyez *Apanage*. Charles VI. adreſſa aux Gens des Comptes, les Lettres par leſquelles il confirma le don qu'il avoit fait au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage, de la Ville de Château-Thierry. 696. Voyez *Château-Thierry*. Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 261. Voyez *Apanage*. Les Lettres par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, furent lûes & publiées dans la Chambre des Comptes. 264. Charles VI. ayant fait don à Charles III. Roi de Navarre, de terres rapportant douze mille livres de revenu, & lui ayant donné le domaine de pluſieurs Villes & Châteaux qu'il réunit ſous le titre de Duché de Nemours, pour compoſer ces douze mille livres, les Lettres qu'il donna à cet effet ſont adreſſées aux Gens des Comptes, à qui il manda de faire l'aſſiette de ces douze mille livres. 11. Voyez *Nemours*. Les Lettres de confirmation du don de la Maiſon de Ville de Paris, fait aux Prevôts de cette Ville, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 16. Voy. *Paris*. Charles VI. permet au Prevôt de Paris de donner à cens, par l'avis des Gens des Comptes & des Tréſoriers, les édifices des Halles de cette Ville, qui étoient du Domaine. 329. Voyez *Paris*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. le Roi défend aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, de faire payer ſur le Tréſor & ſur les revenus du Domaine, aucuns dons, à quelque perſonne que ce ſoit, & quelques mandemens qu'ils reçoivent de lui; mais il leur ordonne de faire réparer, avant toute autre dépenſe, les Châteaux, les Forteresſes & les autres bâtimens. Toutes les expéditions des choſes regardant le Domaine, ſeront faites dans la Chambre des Comptes en plein Bureau. 284. XIII. Des Lettres concernant la révocation des dons & penſions, ſont adreſſées à cette Chambre. 544. Voy. *Hiſt. [Charles VI.]* Des Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui ſont rebelles, lui ſont adreſſées. 650. Voyez *Confiſcation*.

Comptes. (Chambre des) Des Lettres concernant les Francs-fiefs & les Amortiſſemens, lui ſont adreſſées. 317. Voyez *Amortiſſemens*. Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt & au Receveur de Paris, & au Procureur du Roi, pour faire exécuter par eux les inſtructions données en 1406. ſur le fait des Amortiſſemens & des Francs-fiefs, & les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. ſur le même ſujet. 318. 322. Les Enregiſtremens qui devoient être faits dans de certains cas, dans les Recettes royales, devant les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roi, des Contrats d'acquiſitions faites par les Gens d'Egliſe, doivent être

Digitized by Google

rapportés dans la Chambre des Comptes à Paris, & par-devers les Tréſoriers. 694. XIII. & XIV. Les Communautés des Villes ſeront tenues d'envoyer aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, la copie collationnée des Titres d'acquiſitions par elles faites des biens ſitués dans les Fiefs, Arrière-fiefs ou Cenſives du Roi, ou tenues en alleu, & la déclaration détaillée de ce qui eſt compris dans ces acquiſitions, pour être ordonné ce que de raiſon, par rapport aux droits de Francs-fiefs. 320. VIII. Les ſaiſies faites faute de payement des droits d'amortiſſemens, ſeront inſérées dans les regiſtres des Recettes ordinaires, par les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roi; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 321. XVI.

Comptes. (Chambre des) Un Mandement concernant les Monnoies, eſt adreſſé aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 85. 87. Voyez *Monnoies.* Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, pour faire exécuter des Mandemens du Roi par rapport aux Monnoies. p. 86. 89. Mandement concernant les Monnoies, adreſſé aux Gens des Comptes. 128. Voyez *Monnoies.* Charles VI. donna le 11 de Mai 1408. des Lettres adreſſées aux Gens des Comptes & aux Généraux des Monnoies, qui portent qu'ayant été informé que dans les boîtes qui leur avoient été préſentées dans la Chambre des Monnoies, par les Maîtres particuliers des Monnoies, pour en faire le jugement, il s'y étoit trouvé pluſieurs eſpèces qui étoient hors du remède, il leur ordonne de taxer ſans délai les amendes auxquelles doivent être condamnés ceux des Maîtres particuliers qui ont fabriqué ces eſpèces. 331. Charles VI. donne des Lettres concernant les Monnoies, par l'avis des Gens des Comptes & des Généraux Maîtres des Monnoies. 663. Voyez *Monnoie.* Les Lettres de proviſion de Clerc des Monnoies, ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & le pourvû prête ſerment à la Chambre des Comptes. 52. Voy. *Monnoies.* Les Commis députés pour faire obſerver les ordonnances ſur les Monnoies, notifieront aux Gens des Comptes toutes les procédures qu'ils auront faites à ce ſujet. 188. Voy. *Monnoie.* Les Gens des Comptes ſont d'avis que la Monnoie de Mirabel en Dauphiné, ſoit transférée à Embrun. 156. Voyez *Dauphiné.*

Comptes. (Chambre des) Le nombre des feux du Languedoc, eſt fixé par rapport aux Subſides, par l'Ordonnance de la Chambre des Comptes. 54. Voyez *Languedoc.* Les Lettres qui portent que le nombre des feux du Bourg de Carcaſſonne, ſera fixé irrévocablement à deux cens, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Les Lettres par leſquelles Charles VI. nomme trois Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, lui ſont adreſſées. 201. Voyez *Aides.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. établit Jehan Chouſat Général Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, lui ſont adreſſées. 137. Voyez *Aides.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Elûs & les Receveurs particuliers des Aides, ſeront établis par l'Ordonnance des Généraux ſur le fait des Aides, & par le Conſeil des Gens des Comptes. 282. IV. Par ces mêmes Lettres il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront diminuer le nombre des Elûs, des Receveurs, des Grenetiers & des Contrôleurs. Ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de ces Offices ceux qui ne ſont point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place. 282. IV. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Grenetiers & les Contrôleurs des Aides, ſeront établis par l'Ordonnance des Généraux ſur le fait des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes. 282. IV. Par ces mêmes Lettres il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, reformeront les abus qui ſe commettent par les Receveurs & les Grenetiers, par rapport aux voyages qu'ils ſont obligés de faire, & au tranſport de l'argent. 283. IV. La Chambre des Comptes taxe les gages d'un Commiſſaire établi à Tournay par rapport aux droits d'Aides qui s'y levoient, & ce Commiſſaire prête ſerment en cette Chambre. 553. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des Gens des Comptes, par rapport aux Finances. 468. Voyez *Réformateurs généraux.*

Comptes. (Chambre des) Si un non-Noble après avoir acquis un Fief ou un Alleu, eſt fait Chevalier ou anobli, il payera finance par rapport à ſes acquiſitions, ſi ſes Lettres de Nobleſſe n'ont été vérifiées à la Chambre des Comptes. 320. IX. Les non Nobles qui ont été anoblis depuis l'acquiſition par eux faite de biens nobles, payeront les droits de Francs-fiefs, ſi leurs Lettres de Nobleſſe n'ont point été vérifiées à la Chambre des Comptes. 693. VIII. Des Lettres concernant les ſucceſſions des François morts dans le Cambreſis, & ceux de ces pays décédés en France, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 116. Voy. *Cambray.*

Comptes. (Chambre des) Des Lettres concernant l'exemption de Subſides accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, lui ſont adreſſées. 106. Voyez *Commerce.* Trois Lettres par leſquelles il

eſt permis à des Lombards de demeurer, les uns à Amiens, les autres à Meaux, & les derniers à Laon, pour y faire le Commerce & y prêter de l'argent, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 131. 134. Voyez *Commerce*. Les Lettres par leſquelles Charles VI. permet à des Lombards de s'établir à Mouſon pour y faire le Commerce, lui ſont adreſſées. 145. Voyez *Commerce*.

Comptes. (Chambre des) Il a été ordonné d'ancienneté par les Rois de France, que les comptes des Tréſoriers, Vicomtes, Receveurs, & de tous ceux qui s'entremettent des finances ordinaires & extraordinaires, ſeroient examinés, clos & affinés en la Chambre des Comptes à Paris, à l'effet d'empêcher qu'on n'employât dans ces comptes aucunes Lettres ſubreptices ou non raiſonnables, pour dons ou pour autres cauſes injuſtes, & afin que les Gens des Comptes puſſent contraindre les comptables, leurs héritiers ou les détempteurs de leurs biens, à payer les ſommes dont ces comptables étoient redevables par leurs comptes, ſans qu'il leur fût permis d'appeler des Appointemens, Commiſſions & Arrêts donnés & rendus par les Gens des Comptes : néanmoins pluſieurs perſonnes ayant entrepris d'appeler au Parlement des Jugemens & Arrêts rendus par les Gens des Comptes, ce qui, entr'autre inconvénient, les obligeoient de quitter leurs fonctions pour aller au Parlement pour pourſuivre ces appels, & d'y porter leurs regiſtres ; Charles VI. par ſes Lettres du 25 de Juin 1407. déclara que les Gens des Comptes étoient ſujets au Roi, ſans moyen & ſans reſſort au Parlement ; défendit de ſe pourvoir en la Chancellerie au ſujet de leurs Jugemens & Arrêts, & d'en interjeter appel au Parlement, & défendit auſſi au Prevôt de Paris & aux autres Juſticiers, d'avoir égard à ces appels. 243. Le Garde des coffres du Roi rendra compte à la Chambre des Comptes. 283. VIII. Voyez *Coffres du Roi*. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 28 Avril 1407. que les Gens des Comptes ne pourront paſſer dans les comptes des Receveurs, Grenetiers &. autres, aucunes décharges du Receveur général des Aides, ni aucunes Lettres dans le compte de celui-ci, ſi ces décharges & Lettres ne ſont ſignées du moins par deux des Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, du Contrôleur de la Recette générale des Aides, & de l'un des Notaires du Roi, nommés à cet effet. 201. Voyez *Aides*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Roi ne donnera plus de robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le règne de Charles V. ſon père ; que les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & que ces dons ne ſeront point paſſés en compte. 284. X. Comptes de la Vicomté de Paris. 318. Charles VI. ordonna que les Gardes de la Prevôté des Marchands de Paris, jouiroient des revenus de la Ville, à la charge d'en compter à la Chambre des Comptes. 703. Voyez *Prevôt des Marchands de Paris*.

Comptes. (Chambre des) Les Lettres qui exemptent des Tailles les Officiers de l'Hôtel du Roi, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 683. Voyez *Hôtel du Roi*. Des Lettres concernant la juriſdiction des Maréchaux de France ſur les Archers & Canonniers, lui ſont adreſſées. 589. Voyez *Maréchaux de France*. Les Sergens d'armes du Roi, ne pourront jouir des privilèges qui leur ſont accordés, qu'ils n'aient prouvé par des Lettres des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, qu'ils ſont du nombre de ceux qui ſervent par ordonnance. 92. Voyez *Sergens d'armes*. Des Lettres concernant les Sergens d'armes, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes 549. Voyez *Sergens d'armes*. Des Lettres concernant les privilèges des Gens d'armes, lui ſont adreſſées. 541. Voyez *Gens d'armes*.

Comptes. (Chambre des) Des Lettres concernant les privilèges de l'Univerſité de Paris, lui ſont adreſſées. 543. Voyez *Univerſité de Paris*.

Comptes. (Chambre des) Des Lettres concernant la juriſdiction du Prevôt des Exemptions de Compiegne, lui ſont adreſſées. 672. Voyez *Compiegne*. Avant que Charles VI. eût donné à Louis ſon fils l'entière adminiſtration du Dauphiné, les Lettres de grace & de rémiſſion que ce Roi accordoit aux habitans du Dauphiné, n'étoient exécutées que lorſqu'elles avoient été expédiées par les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris. Le Dauphin ordonna depuis ce don, que les Lettres ſemblables qu'il accorderoit, ne ſeroient exécutées que lorſqu'elles auroient été expédiées par les Gens des Comptes réſidans à Grenoble, & par le Tréſorier du Dauphiné. 508. Voy. *Lettres de Grace & de Rémiſſion*. Charles VI. adreſſe à la Chambre des Comptes, des Lettres par leſquelles il confirme les Notaires du Languedoc dans l'exemption de payer un marc ou la quotité d'un marc d'argent. 102. Voy. *Notaires*. Des Lettres qui portent qu'on n'exigera point de finance des Habitans de Lauran, par rapport aux Francs-alleus qu'ils poſſédoient, ſont adreſſées aux Gens des Comptes à Paris & aux Tréſoriers. 21. Voyez *Lauran*. Des Lettres qui nomment les Juges devant leſquels ſeront portées les affaires de l'Abbaye de Lire, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes. 425. Voyez *Lire*. Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines*. Les Lettres par

Digitized by Google

par leſquelles Charles VI. donna des Privilèges aux Arbalètriers de Mantes, lui ſont adreſſées. 658. Voy. *Mantes.* Des Lettres concernant les Privilèges accordés à la Ville de Montferrand, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 78. Voyez *Montferrand en Auvergne.* Les Lettres d'érection de Mortain en Comté-Pairie, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 423. Voyez *Mortain.* La confirmation des Privilèges des Bourgeois de Paris, eſt adreſſée aux Gens des Comptes. 463. Voyez *Paris.* Les Lettres du 10 d'Octobre 1411. par leſquelles Charles VI. ordonna que ce qui ſeroit dû aux Habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rébelles pour avoir pris le parti du Duc d'Orléans, leur ſeroit payé avant que la confiſcation décernée contre eux, pût avoir aucun effet, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 638. Voyez *Paris.* Charles VI. ayant donné les 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. des Lettres adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, qui portoient que nonobſtant les confiſcations faites ſur ceux qui s'étoient rébellés contre le Roi, les Habitans de Paris ſeroient payés de ce qui leur étoit dû par ceux ſur qui ces confiſcations avoient été faites, les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, après avoir délibéré ſur leur contenu, avec pluſieurs Conſeillers du Roi en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi au Parlement & au Châtelet, aſſemblés à cet effet dans la Chambre des Comptes, conſentirent, en tant qu'en eux étoit, à l'entérinement de ces Lettres, par celles qu'ils donnèrent le 26 du mois ſuivant, & qui portent que les Habitans de Paris qui y demeuroient au temps des Lettres Royaux des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. ſeroient payés ſur les biens confiſqués, des dettes à eux légitimement dûes avant le 2 d'Août 1411. jour auquel le Roi avoit défendu de faire des aſſemblées de Gens d'armes; quand même ces dettes n'auroient pas été nampties dans les lieux où namptiſſement a lieu ; ce qui ſeroit exécuté ſeulement au regard du Roi & de ſes ayans cauſe, & non à l'égard des autres créanciers dont les dettes auroient été nampties; & à condition que les Duchés, Comtés, Baronnies & autres Terres données en apanage, ne pourroient être vendues pour le payement des ſommes dûes aux Habitans de Paris. 680. Voyez *Paris.* Les Lettres du 20 de Janvier 1411. par leſquelles Charles VI. rétablit la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris, &c. ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 668. Voyez *Paris.* Des Lettres concernant les Halles de Paris, leur ſont adreſſées. 329. Voyez *Paris.* Les Lettres qui règlent les fonctions des Sergens à Verge du Châtelet de Paris, leur ſont adreſſées. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris.* Des Lettres concernant les Arbalètriers de Paris & de Rouen, leur ſont adreſſées. 522. 595. Voyez *Arbalètriers de Paris & Rouen.* Les Lettres confirmatives des Statuts des Haubergiers de Paris, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 205. Voy. *Haubergiers de Paris.* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, leur ſont adreſſées. 591. Voy. *Pouget. (le)* Des Lettres concernant Tarbes, ſont adreſſées aux Gens des Comptes. 406. Voyez *Tarbes.* Les Lettres qui portent que les Habitans du Comté de Tartas, ne payeront aucuns droits pour les marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils acheteront dans le Royaume, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. 8. Voy. *Tartas.* Le 9 de Février de l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, firent avec l'Evêque de Valence, un projet de Traité concernant les conditions ſous leſquelles Charles VI. accorderoit la ſauvegarde royale aux habitans de Valence & à ceux de pluſieurs lieux étans de la Seigneurie de cet Evêque. Par des Lettres du 10 de Juillet de cette année, les Gens des Comptes conſentirent à la prolongation du terme que Charles VI. avoit accordé à cet Evêque, pour obtenir & pour notifier aux Gens des Comptes le conſentement de ces habitans : les Gens des Comptes & les Tréſoriers nommèrent le 7 de Janvier 1405. des Commiſſaires pour faire exécuter ce projet de Traité qui avoit été accepté. 214. Voyez *Valence.* Les Lettres d'exemption de Tailles, d'Impôts & d'Aides, pour les Officiers du Château & du parc de Vincennes, ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. 17. Voy. *Vincennes.*

Comptes (Chambre des) du Dauphiné. 157. Voyez *Briançon.* Chambre des Comptes du Dauphiné étant à Grenoble. 508. Voy. *Dauphiné.* Charles VI. ordonne qu'on enregiſtre à la Chambre des Comptes du Dauphiné, tout ce qui avoit été fait par rapport à la tranſlation de la Monnoie de Mirabel à Embrun. Auditeurs des Comptes de cette Chambre. 156. Voyez *Dauphiné.* Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes du Dauphiné. 20. Voyez *Dauphiné.* Les Auditeurs & les Clercs de la Chambre des Comptes du Dauphiné, doivent s'y trouver le matin & l'après dîner. 448. XIV. Serment que doivent prêter les Auditeurs de cette Chambre. 455.

COMPTOIR. *Comptouer* de la Monnoie de Paris. 646. note *(c)*.

COMPTOR Nantenſis. *Compter* eſt un titre de Seigneurie. 591. & note *(c)*.

COMTES. Princes eccléſiaſtiques & ſéculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers 166.

CONCHES. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Conches. II. Voyez *Nemours.*

CONCIERGE du château de Vincennes. 17. Voyez *Vincennes.*

Concierge ou Garde du parc du bois de Vincennes. 47. 49.

CONCILE de Piſe. 462. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres des 2 & 8 de Janvier 1408. ordonna aux Prélats de ſon Royaume, de ſe rendre au Concile qui devoit ſe tenir à Piſe, ou d'y envoyer leurs Procureurs; & à ceux qui ne pourroient ou ne voudroient pas y aller, de contribuer aux dépenſes de ceux qui y iroient, ſur peine de la ſaiſie de leur temporel & de leurs autres biens 411. Voyez *Schiſme. (le grand)*

CONDÉ-ſur-Noireau (la Seigneurie de) unie au Comté-pairie de Mortain. 423. Voyez *Mortain.*

CONDREN. 648. Voyez *Chauny.*

CONFESSEUR du Roi. Le 20 de Juillet 1410. & en Mars 1411. le Confeſſeur de Charles VI. étoit préſent au Conſeil. 518. 690.

CONFISCATION. Charles VI. par ſes Lettres du 2 de Novembre 1411. adreſſées aux Gens qui tiendront les Parlemens avenir, aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris & au Prevôt de cette Ville, révoqua les dons par lui faits, des choſes qui avoient été confiſquées ſur ceux qui lui étoient rebelles, à l'exception de ceux qu'il avoit faits à la Reine, au Dauphin & à ſes autres enfans; déclara qu'il ne feroit plus de pareils dons, & en cas qu'il en fit, il défendit au Chancelier d'en ſceller les Lettres, & à tous autres d'y obéir & obtempérer. 650.

Confiſcation. Le Prevôt des Marchands de Paris, au nom des bourgeois & habitans, repréſenta à Charles VI. que pluſieurs de ces bourgeois étoient créanciers de pluſieurs de ceux qui étoient adhérens de Charles d'Orléans ſon neveu qu'il avoit déclaré rebelle, par rapport à des dettes légitimement contractées avant qu'ils ſe fuſſent déclarés contre lui, & que ce crime donnant lieu à la confiſcation de leurs biens, il étoit à craindre que ceux à qui ces confiſcations appartiendroient, prétendiſſent n'être point tenus de payer aucunes dettes de ceux ſur leſquels elles avoient été décernées. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 10 d'Octobre 1411. adreſſées aux Gens qui tiendront les Parlemens avenir, aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris & au Prevôt de cette Ville, ordonna que ce qui ſeroit dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rebelles, leur ſeroit payé, avant que la confiſcation décernée contre eux pût avoir aucun effet. 638.

Confiſcation. Les biens des bourgeois de Bergue, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt qu'ils fuſſent coupables de conſpiration, ou que leurs crimes regardaſſent les perſonnes du Comte de Flandre & de ceux de ſa famille, ou celles du Chancelier, du Bailli & du Sous-bailli de Flandre, & du Châtelain de Bergue, faiſant les fonctions de leurs charges. 584. I. II. En 1410. pluſieurs Villes & Chatellenies de Flandre, n'étoient point ſujettes à la confiſcation. 582. 588. Voyez *Bergue Saint-Vinoch & Furnes.* Les biens des bourgeois de Furnes, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt qu'ils fuſſent coupables de conſpiration, ou que leurs crimes regardaſſent les perſonnes du Comte de Flandre & de ceux de ſa famille, ou celles du Chancelier de Flandre. 588. I. II. A Vermanton, les Bourgeois ne pourront perdre (par confiſcation) les biens qu'ils poſſèdent, à moins qu'ils n'aient forfait contre leur Seigneur ou contre ſes hôtes. 577. IV.

CONFRAIRIE. Charles VI. permet aux Huiſſiers de ſalle du Roi, de porter le palme & d'etre d'une Confrairie. 580. Voy. *Huiſſiers de ſalle du Roi.* Confrairie des Sergens à cheval au Châtelet de Paris. 238. Voy. *Sergens à cheval au Châtelet de Paris.* Confrairie de Saint George aux Armuriers à Paris. p. 206. art. II. des nouveaux Statuts. Confrairie des Porteurs de blés à Paris. 517. Voyez *Blés. (Porteurs de)* Confrairie des Vendeurs de vins à Paris. Le Roi, la Reine & le Dauphin étoient de cette Confrairie. 568.

CONNÉTABLE DE FRANCE. Dans le nombre de ceux qui aſſiſtèrent au Conſeil du Roi le 17 de Février 1407. ſont nommés après les Princes du Sang, le Comte de Tancarville, le Connétable & le Chancelier. 292. A la fin des Lettres du 15 de Juillet 1410. le Connétable eſt nommé devant le Comte de la Marche [Prince du Sang] & le Chancelier. 517. A la fin des Lettres du mois de Mars 1408. le Connétable de France eſt nommé après le Cardinal de Bar & le Comte de Haynault. 425. Le Connétable nommé dans des Lettres royaux, après le Comte de Saint-Paul. 343. A la fin de pluſieurs Lettres, le Connétable eſt nommé devant le Chancelier. 202. 371. 510. 513. 515.

Connétable de France. Pendant la minorité des Rois de France, les affaires du Gouvernement doivent être décidées à la pluralité des voix, par les Reines leurs mères, ſi elles vivent, par les Princes du Sang, par les Connétable & Chancelier de France, & par ceux qui compoſeront le Conſeil des Rois nouvellement décédés. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.*

Connétable de France. Les Sergens d'armes du

Digitized by Google

Roi, ſervant en ordonnance, ſont juſticiables du Connétable en matière criminelle. 92. Voyez *Sergens d'armes.* Charles Seigneur de Lebret [d'Albret] ayant repréſenté à Charles VI. que lui & ſes prédéceſſeurs ſont dans une ancienne poſſeſſion fondée ſur les Ordonnances royaux, d'avoir connoiſſance des affaires des Sergens d'armes du Roi, en matière civile & criminelle, même en défendant; que pour exercer ſa juriſdiction, il a des Lieutenans, Sergens & autres Officiers, dans toutes les parties du Royaume; & que quoiqu'il l'ait exercée dans le Languedoc, cependant les Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne & de Beaucaire, & autres Officiers du Royaume, ont voulu le troubler dans cette poſſeſſion, par rapport aux affaires dans leſquelles les Gens d'armes étoient défendeurs, ce Prince, par ſes Lettres du 30 de Juillet 1406. ordonna que le Connétable ſeroit maintenu dans ſon ancienne juriſdiction, & défendit à ces Sénéchaux de le troubler, lorſqu'ils en ſeroient requis par ſon Procureur & autres ſes Officiers par rapport à la Connétablie. 115. Les Sergens d'armes ne peuvent être aſſignés dans les Cauſes perſonnelles en défendant, qu'à la Table de Marbre devant le Connétable qui eſt leur Juge & Gardien. 541. Voyez *Sergens d'armes.*

Connétable de France. On faiſoit des priſes pour lui & pour ſon hôtel. 47. 49. Voyez *Nogent-ſur-Marne* & *Noiſy-ſur-Marne.* 66. Voyez *Hôtel-Dieu de Paris.* 163. Voyez *Reines.* Le Connétable avoit droit de priſes, & le Maître de ſon hôtel avoit juriſdiction à cet égard. 113. 142. Voyez *Surennes, Varenne-Saint-Maur. (la)*

Connétable de France (le) fait lever en 1404. une taille dans le Limoſin, pour en employer le produit à engager les ennemis à vuider les forteresſes qu'ils y occupoient. 94.

Connétable de France. Il fut défendu en 1408. d'entrer armé dans Paris, ſans la permiſſion du Duc de Berry Capitaine de cette Ville, ou du Connétable. 370. III.

Connétable, Capitaine, Connétables, &c. 256. Voyez note *(c)*. Connétable de Carcaſſonne. 301. 326. Voyez *Carcaſſonne.* Règlement fait pour le Connétable & les Sergens chargés de la garde de la Ville de Carcaſſonne. 607. Voyez *Carcaſſonne.*

Connétable. Le Roi, le Connétable & le Maître de la Confrairie des Arbalêtriers de Paris. 522. Voyez *Arbalêtriers.* Roi & Connétable des Archers de Paris. Roi & Connétable des Arbalêtriers de cette Ville. 605. Voyez *Archers de Paris.*

CONSEIL ſolemnel du Roi. 192. Conſeil du Roi, aſſemblé en bien grand nombre. 93. 96. Conſeil du Roi auquel aſſiſta un très-grand nombre de perſonnes. 185. Conſeil Lay du Roi. 179. Charles VI. dit dans des Lettres du 28 d'Avril 1407. que depuis *naguères* il a reſtraint à certain nombre les Gens de ſon Grand-Conſeil, tant Prélats comme Clercs, Chevaliers & autres qui ont été élus par la délibération de pluſieurs Princes du Sang. 201. Voyez *Aides.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que le nombre de ceux qui compoſeront le Grand-Conſeil du Roi, ſera fixé par les Lettres qu'il donnera à cet effet. 287. XXIX. [On trouve ordinairement à la fin des Lettres Royaux, le nom des perſonnes du Conſeil du Roi qui y avoient aſſiſté lorſque ces Lettres avoient été données]. Voyez les noms de ceux qui étoient au Conſeil du Roi le 9 de Juin 1404. Le Recteur & pluſieurs Maîtres & autres Suppôts de l'Univerſité de Paris, y aſſiſtèrent. 14. Voyez les noms de ceux qui y étoient le 15 de Septembre 1406. p. 139. En 1408. pluſieurs des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, étoient au Conſeil du Roi. 425. Conſeil du Roi aſſemblé en Octobre 1410. & auquel aſſiſtèrent le Dauphin, quelques Princes du Sang, pluſieurs Grands Seigneurs, des Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers, le Recteur & pluſieurs membres de l'Univerſité de Paris, le Prevôt des Marchands & pluſieurs notables Bourgeois de cette Ville. 544. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]* Pluſieurs Chambellans étoient préſens au Conſeil du Roi. 100. 110. 187. 195. 508. Pluſieurs Maîtres de l'Hôtel du Roi préſens au Conſeil. 114. 143. 195. Pluſieurs Conſeillers du Grand-Conſeil aſſiſtèrent au lit de Juſtice que Charles VI. tint au Parlement le 26 de Décembre 1407. p. 269. Conſeil du Roi tenu le 3 de Juillet, & les 4 & 28 de Février 1410. par le Duc de Guienne. p. 510. 573. 575. Conſeil du Roi tenu les 3. 10. 14. 20. d'Octobre & en Octobre, les 2 & 5 de Novembre & le 6 de Décembre 1411. par le Duc de Guienne. 637. & 640. 641. 645. 646. 649. 650. 652. 653. 662. Les Secrétaires & Notaires du Roi aſſiſtoient au Conſeil du Roi. 284. XI. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, ceux du Parlement, &c. en ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voyez *Aides.*

Conſeil du Roi. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Conſeil étant dans la Chambre des Comptes, appelés quelques-uns des Gens du Grand-Conſeil, fixera les gages des Vicomtes; & les Lettres du Roi ſeront expédiées à cet effet. 287. XXIV. Par ces mêmes Lettres il eſt ordonné qu'il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du Parlement, & quel-

Digitized by Google

ques-uns des Tréſoriers, élection de Prevôts en garde. 287. XXV. Grand-Conſeil du Roi aſſemblé dans la Chambre des Comptes à Paris, pour délibérer ſur une affaire concernant les Monnoies. 85. Voy. *Monnoies.* Grand-Conſeil étant dans la Chambre des Comptes où les Gens des Comptes, les Tréſoriers & les Généraux Maîtres des Monnoies étoient. 86. Conſeil du Roi étant à la Chambre des Comptes. 552. Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier, deux Evêques, les premier & ſecond Préſidens & quelques Gens du Parlement, les Avocats & Procureur du Roi au Parlement, & les Préſidens & Gens des Comptes. 666. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Conſeil étant en la Chambre des Comptes.* 20. 82. 93. 237. 249. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roi, à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Aides ordonnées pour la guerre.* 11. 75. 209. 323. 442. Un Mandement fait par un Tréſorier de France & cinq Généraux Maîtres des Monnoies, eſt dit être fait par le Conſeil du Roi. 646. Note *(c)*. Voyez *Monnoie.*

Conſeil du Roi. Pendant la minorité des Rois de France, les affaires du gouvernement doivent être décidées à la pluralité des voix par les Reines leurs Mères, ſi elles vivent, par les Princes du Sang, par les Connétable & Chancelier de France, & par ceux qui compoſeront le Conſeil des Rois nouvellement décédés. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.*

Conſeil du Roi. A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que les Princes du Sang, les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, feront ſerment de l'obſerver. 288. Charles VI. dit dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. qu'il approuve & confirme tout ce qui a été délibéré, conſeillé & ordonné ſur pluſieurs affaires, & en particulier ſur ce qui regarde la Chambre des Comptes, dans un Grand-Conſeil tenu pluſieurs jours de ſuite, par le Duc de Guienne ſon fils aîné qu'il avoit commis à cet effet, parce qu'il n'avoit pû le tenir lui-même à cauſe de *certaines occupations.* 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Juillet 1410. ordonne que lorſqu'il vaquera un Office de Maître des Comptes, il y ſera pourvû par voie d'élection dans la Chambre des Comptes, en préſence du Chancelier & de pluſieurs perſonnes du Grand-Conſeil. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Tréſoriers de France ſeront élûs dans le Conſeil du Roi, appelés & préſens les Gens des Comptes. 284. XII. Les Généraux ſur le fait des Aides, ſeront élûs par le Roi en ſon Grand-Conſeil, & le Roi leur donnera des Lettres de proviſion. 281. I. 282. II. Charles VI. nomme trois Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, par l'élection des Gens de ſon Grand-Conſeil. p. 201. Voyez *Aides.* Charles VI. ordonne que s'il ſe trouve quelqu'obſcurité dans les Inſtructions qui ont été dreſſées ſur le fait des Aides & de la Gabelle, que les Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides puiſſent les expliquer par l'avis de tel nombre des Gens du Grand-Conſeil qu'ils voudront appeler. 201. Voyez *Aides.* Le Roi ayant fait aſſembler pluſieurs fois ſon Grand-Conſeil, tant en ſa préſence *comme à part,* il fit en conſéquence le 7 de Janvier 1407. une Ordonnance ſur les Officiers Royaux. 281. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que s'il y a actuellement des Sénéchaux & des Baillis qui n'aient pas les qualités requiſes pour ces Offices, il y ſera pourvû par le Grand-Conſeil à qui le Roi en donne le pouvoir. 286. XXII. Le Bailli de Cotentin *relate* au Conſeil du Roi l'information qu'il avoit faite ſur l'utilité qu'il y avoit d'établir un Siège d'Aſſiſe à *S.t Lo.* 671. Voyez *S.t Lo.*

Conſeil du Roi. Le Grand-Conſeil modifie & corrige des Inſtructions ſur les droits d'amortiſſemens & de franc-fiefs. 322. Lettres de grace & de remiſſion accordées par le Roi, ſon Chancelier & ſon Conſeil. 508. Voyez *Lettres de Grace & de Remiſſion.* Charles VI. ordonne au Chancelier d'examiner avec des perſonnes de ſon Conſeil & quelques autres, une affaire qui concernoit les Monnoies du Dauphiné ; & le Chancelier dreſſe ſur cette affaire un Mémoire avec trois perſonnes du Conſeil (elles ſont nommées), & quelques autres perſonnes. 506. Voyez *Monnoie.* Charles VI. délibère avec les Gens de ſon Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, pour ſavoir s'il abolira une coûtume établie dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, par laquelle il étoit défendu d'enlever pendant la nuit les grains & les autres fruits de la terre. 31. Voyez *Grains.*

Conſeil du Roi. Charles VI. après avoir ordonné au Sénéchal de Toulouſe, de défendre aux gens de guerre qui étoient dans ſa juriſdiction, de s'aſſembler ſans l'ordre du Roi, lui enjoint d'envoyer par écrit à lui, à ſon Conſeil, au Parlement & au Procureur général, les réponſes que ces gens de guerre lui auront faites, afin qu'on puiſſe leur faire leur procès en cas de déſobéiſſance. 515. 531. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]*

Conſeil du Roi. Charles VI. qui avoit mandé à ſes Baillis de permettre la publication de certaines Bulles du Pape, leur ordonne de la

Digitized by Google

la défendre & de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

Conſeil d'un Lieutenant de Roi. p. 625. Voy. *Gabelle*. Conſeil du Duc d'Anjou Lieutenant du Roi dans le Languedoc. 102. Conſeil du Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne. 82. 324. Voy. *Carcaſſonne* & *Réformateurs généraux*.

Conſeil du Roi en Dauphiné. 55. Voyez *Dauphiné*. Le Bailli d'Evreux ayant délibéré avec le Procureur & le Conſeil du Roi, fit un Règlement ſur la draperie de cette Ville. 170. Voyez *Evreux*. Les Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides dans le Languedoc & dans la Guienne, avoient le pouvoir d'interpréter & de changer avec les Gens du Conſeil du Roi [dans cette Province], les inſtructions & règlemens faits par rapport aux droits d'Aides. 457. Voyez *Aides. (Cour des)* Conſeil du Roi au Châtelet de Paris. 207. 213. 270. Quelques Prevôts de Paris, par l'avis du Conſeil du Roi au Châtelet de cette Ville, ont fait des Statuts pour les métiers de Paris. 656. Voy. *Serruriers de Paris*. Charles VI. après avoir délibéré avec pluſieurs des Gens de ſon Conſeil au Châtelet de Paris, confirma les Statuts des Oublieurs de cette Ville. 129. Voyez *Oublieurs de Paris*. Conſeil du Roi au Bailliage de Vermandois. 118.

Conſeil. Avocats & Procureurs étant à la penſion & du Conſeil de Jeanne de Boulogne Ducheſſe de Berry. 686. Voyez *Boulogne*. Conſeil de la Comteſſe de Nevers. 664. Voyez *Soiſſons*. Les Sergens à verge au Châtelet de Paris, pourront avoir un Conſeil à penſion. 77. Voyez *Sergens à verge au Châtelet de Paris*.

CONSEILLER du Roi. [l'Evêque d'Avranches.] 259. Voyez *Avranches*.

Conſeillers & Populiers des Conſuls de la Ville d'Alby. 101. Voyez *Alby*. Conſeillers & Pers de la Rocheſle. 265. Voyez *Rochelle. (la)* Conſeillers de la Ville de Rouen. Voyez la part qu'ils eurent à une affaire qui regardoit les métiers de cette Ville. 412. Voyez *Rouen*. Conſeillers des Prevôt & Echevins de la Ville de Tournay. 150. Voyez *Tournay*.

Conſeillers des Conſuls. 591. 592. Voyez *Conſuls*.

Conſeillers. Procureurs, Avocats & Conſeillers de Jeanne de Boulogne, étans à ſa penſion & de ſon Conſeil. 686. Voyez *Boulogne*.

CONSERANS. Charles VI. ordonne, par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Evêque de Conſerans & ceux de ſon Clergé, qui refuſoient de contribuer à un ſubſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du ſchiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voyez *Schiſme. (le grand)* Voyez p. 337.

CONSERVATEURS de privilèges. 367. XVIII. Il eſt défendu aux Religieux de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voyez *Juriſdiction*.

Conſervateurs & Juges des habitans de Carcaſſonne. 301. Voyez *Carcaſſonne*. Conſervateurs des privilèges de la Cité de Carcaſſonne. 324. Voyez *Carcaſſonne*. Charles VI. nomme le Gouverneur & le Recteur de Montpellier, Conſervateurs du contenu des Lettres qu'il avoit accordées aux habitans de la Viguerie de Narbonne. 354. Voy. *Narbonne*. Le Bailli de Senlis eſt Gardien, Conſervateur & Juge du Chapitre de S.t Frambourg de cette Ville. 347. Voyez *Senlis*. Le Bailli de Senlis eſt Juge & Conſervateur du Chapitre de S.t Rieule de cette Ville. 570. Voyez *Senlis*. Le Viguier de Toulouſe eſt Garde & Conſervateur des Membres de l'Univerſité de cette Ville. 200. Voyez *Toulouſe*.

CONSPIRATION. Les biens des Bourgeois de Bergue & de Furnes, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt qu'ils ſoient coupables de conſpiration, &c. 584. 1. 588. 1.

CONSTANTINOPLE. En 1406. Charles VI. donne à Manuel Empereur de Conſtantinople, le titre de haut & puiſſant Prince. 148. L'Empereur de Conſtantinople demande du ſecours au Pape & aux Princes Chrétiens, contre les Turcs. 109. 148. 427. 433. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

CONSULS. Les droits appartenans aux lieux qui ont des Conſuls, ſont d'avoir un Tréſor commun, un Sceau & des Conſeillers. 591. 592. Charles VI. étant dans le Languedoc (en 1389.) réduiſit à quatre le nombre des Conſuls de toutes les Villes de cette Province. Dans la ſuite il leur permit d'en élire ſix ou plus. 101. Voyez *Alby*. Charles VI. ſur les plaintes du Procureur général de la Sénéchauſſée de Toulouſe, en renouvelant une Ordonnance qu'il avoit faite lorſqu'il prit le gouvernement de ſon Royaume, ordonna par ſes Lettres du 26 de Septembre 1407. que les Baillis, Sénéchaux, Prevôts & Viguiers, ne pourroient créer dans les Villes de leur juriſdiction, au plus que deux Lieutenans des Conſuls, quoiqu'ils en créaſſent quelquefois juſqu'à douze, & qu'ils ne pourroient charger de ces emplois, les Avocats, les (anciens) Conſuls, & les perſonnes âgées. 255. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux, par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Conſuls. 82. Voyez *Réformateurs généraux*.

Conſuls. Noms des Villes où il y a des Conſuls.
Alby.
Beaumarchés.
Béziers.
Lautrec & les *For* de Lautrec.
Limoges.
Malines.
Marciac.
Montferrand en Auvergne.
Montpellier.
Montréal.
Narbonne.
Peyreuſe.
Pouget. (le)
Saint-Marcellin.
Sauveterre.

Conſuls. Les Prevôts des Bouchers de Béziers, ſont élûs en préſence des Conſuls, & ſont enſuite préſentés aux Juges du Roi & de l'Evêque, qui leur font prêter ſerment. 357. v. vi. vii. Voyez *Béziers.* Les Communautés, les Echevins, les Conſuls & la Communauté de la Ville de Malines. 428. Voy. *Malines.* Les habitans de S. Marcellin, pourront tous les ans élire quatre Conſuls, en préſence du Châtelain s'il veut y aſſiſter. Ils auront cent ſols de gages. 379. iii.

CONTRAINTE par corps, à laquelle des Débiteurs ſe ſont obligés. 688. Voyez *Sainte Geneviève. (l'Abbaye de)*

CONTRATS. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or ou en certaines pièces de monnoie, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de Contrats, ſi ce n'eſt dans les cas de vrai prêt, de dépôt, de Contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. x. xi. Voyez *Monnoye.*

Contrats. Les compoſitions, par rapport aux Contrats illicites, ſont du Domaine du Roi. 284. xiv.

CONTRE-GARDE des Monnoies. 86. 90.

CONTRE-SCEAU du Roi. 712.

CONTRE-SCEL de l'Echiquier de Normandie. 332. 333. Scel aux Cauſes & Contre-ſcel de la Commune de Pontoiſe. 35.

Contre-ſcel Voyez *Scel.*

CONTROLEUR de la Chancellerie. 153. Voyez *Audience.* Lettres de Charles VI. du 20 de Janvier 1411. adreſſées aux Audienciers & au Contrôleur de l'Audience du Roi. 667. Voyez *Sceau.* Maître & Contrôleur de la Chambre aux deniers des Hôtels des fils aînés du Roi. 620. Voyez *Hôtel du Roi.* Receveurs & Contrôleurs du Domaine. 475. Contrôleurs de Tréſoriers. 475. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Grenetiers & les Contrôleurs des Aides, ſeront établis par l'Ordonnance des Généraux ſur le fait des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes. 282. iv. Par ces mêmes Lettres, il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront en diminuer le nombre; que ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de leurs Offices ceux qui ne ſeront point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place; & que ces Officiers auront des proviſions du Roi paſſées par les Généraux des Aides, & ſcellées du grand Sceau. 282. & 283. iv. Contrôleur du Receveur général des Aides, nommé par Lettres du 7 de Janvier 1407. p. 282. i. Les Contrôleurs des Aides reſideront dans les lieux où ils doivent exercer leurs Offices. 282. iv. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 28 d'Avril 1407. que les Gens des Comptes ne pourront paſſer dans les comptes des Receveurs, Grenetiers & autres, aucunes décharges du Receveur général des Aides, ni aucunes Lettres, dans le compte de celui-ci, ſi ces décharges & Lettres ne ſont ſignées du moins par deux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, & ſignées par le Contrôleur de la Recette & par l'un des Notaires du Roi nommés à cet effet. 201. Voyez *Aides.* Grenetiers & Contrôleurs des Chambres des Greniers à ſel. 475. Receveur & Contrôleur de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 629. xiii. Contrôleurs des Tailles, Aides & autres ſubſides. 475.

Contrôleur de la Recette royale à Carcaſſonne en 1410. p. 561.

Contrôleurs. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances faite par les Contrôleurs. 469. 470. i. Voyez *Réformateurs généraux.* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Contrôleurs. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

CORBEIL. Charles VI. conſidérant entre autre choſe, que lorſqu'il alloit à la chaſſe dans les buiſſons voiſins de Corbeil, les Pêcheurs de cette Ville y venoient par ſon ordre, ſans recevoir aucun ſalaire, confirma par ſes Lettres du 24 de Juillet 1410. à la requête de ces Pêcheurs, l'Ordonnance du mois de Juillet 1367. concernant la Juriſdiction des Maîtres des Eaux & Forêts ſur les Pêcheurs, de même qu'il l'avoit déjà confirmée à la requête des Pêcheurs de Melun. Ces Lettres de 1410. ſont adreſſées au Comte de Saint Pol & de Liney Souverain Maître & Général Réformateur des Eaux & Forêts, & au Bailli de Melun. 518.

CORDELIERS. Il eſt défendu aux Cordeliers de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voyez *Juriſdiction.*

Digitized by Google

CORDONNIERS (Statuts des) de la Ville d'Harfleur. 332. Voyez *Harfleur.*

CORPS. (Hommes de) Celui qui aura demeuré à Vermanton un an & un jour, ſans être reclamé par perſonne, ſera libre (& Bourgeois). Les hommes Taillables du Seigneur qui viendront s'y établir, ne pourront être reçûs Bourgeois. 578. XIX.

CORPS & Communauté. Les Maîtres Emouleurs de grandes forces, répandus dans le Royaume, ſe rendront à Paris de trois ans en trois ans, pour faire l'élection des Jurés de leur métier; & dans le cas où des raiſons légitimes les empêcheroient d'y venir, ils envoyeront leur ſuffrage par écrit. 273. XVI.

CORRECTEURS des Comptes établis par les Lettres de Charles VI. du 14. de Juillet 1410. p. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Ils ont le titre de Conſeiller, & jouiſſent de dix livres par an pour droit de manteaux. 528. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

CORVÉES. Les habitans de Grancey ſeront exempts de corvées de corps & de betes, moyennant une redevance annuelle de ſix deniers. 160. III. Voy. *Grancey.* Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, les exempta des tailles, des impôts & des corvées auxquelles ils étoient ſujets envers lui. 385. III.

COTENTIN. Saint-Lo eſt la plus grande & la plus notable Ville du Cotentin. Avant 1411. il n'y avoit dans le Bailliage du Cotentin que quatre Sièges d'Aſſiſes qui ne ſe tenoient que de ſix ſemaines en ſix ſemaines. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 24 de Janvier 1411. qu'il ſeroit établi un Siège d'Aſſiſe à Saint-Lo, afin que les habitans ne fuſſent plus obligés d'aller pourſuivre leurs procès au Siège d'Aſſiſes de Carentan. 671. Voy. *Saint-Lo.* Des Lettres concernant les Evêques d'Avranches, ſont adreſſées au Bailli du Cotentin. 259. Voyez *Avranches.*

COUCY. Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie la Baronnie & Seigneurie de Coucy-le-Châtel, le Comté de Soiſſons, &c. p. 3. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. donne pouvoir au Comte de Brayne de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui interjetteront des appeaux frivoles dans les Terres à lui appartenantes ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, & relevantes du Duc d'Orléans à cauſe de ſa Châtellenie de Coucy-le-Châtel. 208. Voyez *Braine.*

COULOMMIERS en Brye. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville & la Châtellenie de Coulommiers en Brye. 11. Voyez *Nemours.*

COURTENAY. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1404. donna en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, les Ville, Châtellenie & Terre de Courtenay. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Courtenay qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

COURTIERS de draps à Evreux. 170. Voyez *Evreux.* A Paris, les Courtiers de la marchandiſe de mercerie, ne peuvent en être marchands. Les Courtiers doivent être reçûs par le Prevôt de Paris. 307. XVII. XVIII. Courtiers de ſel à Paris. 435. Voyez *Gabelle.* Règlement pour les Courtiers de vin à Rouen. 67. Voyez *Rouen.*

COUSTUME approuvée. 466.

COUSTURIERS & Tailleurs de la Ville de Meaux. 23. Voyez *Tailleurs de la Ville de Meaux.* Coûturiers [Tailleurs] de Pontoiſe. 603. Voyez *Pontoiſe.*

COUVERCIS (La Maiſon de) dans le Comté de Porcien ou de Rethel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, eſt démembrée du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon.*

CRAON. (Pierre de) Confiſcation de pluſieurs Terres à lui appartenantes, à cauſe de la bleſſure qu'il avoit faite au Connétable de Cliſſon. 262.

CRÉANCIER. Dans le Languedoc, aucun Sénéchal, Juge, Officier, Receveur ou Sergent, ne pourra contraindre un créancier à lui confier ſes Lettres obligatoires, quoique ſcellées des Sceaux Royaux, pour les mettre à exécution, à moins que ce créancier ne juge à propos de les confier à un Receveur ou à un Sergent. 366. XV. Dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, un créancier peut également faire ſaiſir les biens meubles & les immeubles, & attaquer le débiteur principal ou la caution. 600. V.

CRECY en Brie. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1404. donna en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres, & entre autres, la Ville, Château, Châtellenie & Terre de Crecy en Brie; ſauf & réſervé le viage & douaire qu'il avoit accordés à la Reine ſa Compagne ſur cette Terre. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Crecy en Brie qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

CRÉDIT. Le Seigneur de Vermanton aura crédit de quinze jours pour les vivres qu'il achetera des habitans. Ces habitans qui auront des gages de leur Seigneur ou de quelqu'autre perſonne que ce ſoit, pourront en cas qu'ils ne ſoient pas payés, les vendre

huit jours après l'échéance du jour du payement. 578. XII. XIII.

CREMIEU en Dauphiné. En 1406. il y avoit un Hôtel des Monnoies. 156. Voyez *Dauphiné.*

CRESPY (la Châtellenie de) eſt réunie au Reſſort du Bailli de Senlis, ou au Reſſort de ſon Lieutenant à Creſpy. 675. Voyez *Senlis.*

CRI d'armes. 365. XII. Voyez *Milice.*

Cri Public. Le Bailli de Louviers fait convoquer par cri général les habitans à ſe trouver à une aſſemblée. 442. Voyez *Louviers.* Le criage, c'eſt-à-dire les droits qui ſe percevoient par rapport aux cris qui ſe faiſoient à Paris par le Crieur public, appartenoit au corps de Ville. 703. Voyez *Prevôt des Marchands de Paris.* A Tarbes, émolument du cri des vins qui ſont à vendre. 409. X.

CRIEUR Juré à Paris. 294. Crieur public de Saint-Paul-trois-Châteaux. 393. XV. A Valence & dans pluſieurs lieux voiſins, les aſſemblées du peuple ſe convoquoient par le Crieur public. 214. Voyez *Valence.*

CRIMES de Leze-Majeſté. Voyez *Leze-Majeſté. (crimes de)*

Crimes. Charles VI. accorda à des Lombards, à qui il permit de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus; excepté dans les cas de meurtres, de bleſſures, d'incendie, de trahiſon, de viol, de vol & d'infraction de tréves. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. A Bergue, dans les cas civils, on ne pourra prendre pour otage que les principaux [délinquans] ou les complices, & eux ſeuls ſeront condamnés à l'amende. S'ils n'ont point aſſez de bien pour la payer, ils ſeront condamnés à un pélerinage ou à une autre peine. Si dans les cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage, ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ne pourront être obligés à la payer que par leur conſentement, & ils la payeront à proportion de la proximité du degré de parenté. 586. IX. X. A Béziers, un Boucher accuſé d'un crime grave, ne peut exercer ſon métier. 358. XII. Juge des crimes dans la Sénéchauſſée de Carcaſſonne. 560. Les affaires criminelles des grands Seigneurs, étoient portées en première inſtance au Conſeil Delphinal. 450. XLIV. A Furnes, dans les cas civils, on ne pourra prendre pour otage que les principaux [délinquans] ou les complices, & eux ſeuls ſeront condamnés à l'amende. S'ils n'ont point aſſez de bien pour la payer, ils ſeront condamnés à un pélerinage ou à une autre peine. Si dans le cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage, ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ſeront obligés de payer le reſte de l'amende, & ils la payeront à proportion de la proximité du degré de parenté. 589. IX. X. Dans le Languedoc, les Sénéchaux ou autres Officiers royaux, ne pourront prendre au corps aucun Noble ou quelqu'autre perſonne que ce ſoit, ſi ce n'eſt en flagrant délit, ou après information, ou à moins que le crime ne ſoit notoire, & qu'il n'y ait à craindre que le criminel ne prenne la fuite; & dans aucun cas, on ne procédera à l'enquête qu'après que l'information aura été faite ſecrétement. Aucun dénonciateur ne ſera admis qu'après avoir donné bonne & ſuffiſante caution pour les dépens, dommages & intérêts auxquels il pourroit être condamné. 365. XIII. Des perſonnes qui avoient reçû de l'argent pour l'Empereur de Conſtantinople, n'en ayant pas rendu compte, & même pour ſe mettre à couvert des pourſuites qu'on auroit pû faire contr'eux, s'étant abſentées & retirées dans différentes Juriſdictions du Royaume, Charles VI. par ſes Lettres du 16 d'Avril 1409, adreſſées aux Sénéchaux des trois Sénéchauſſées du Languedoc, leur ordonna de faire arrêter ceux de ces Receveurs infidèles qu'ils trouveroient dans l'étendue de leur Juriſdiction, de les faire punir & de les contraindre à reſtituer ce qu'ils auroient reçû. 427. A Saint-Marcellin, on ne pourra ſaiſir les habits, les garnitures de lits, ni tout ce qui eſt néceſſaire au labourage des habitans, ſi ce n'eſt dans le cas où ils ſeroient pourſuivis par rapport à un délit qui mériteroit une punition corporelle. 387. XVII. Dans les jugemens des affaires criminelles & domaniales, qui ſeront portées en la Cour du Sénéchal de Toulouſe, ce Sénéchal ne pourra appeler que les Avocats les plus habiles de cette Cour; & les Officiers du Roi prenant gages de lui, pourront ſeuls en être Rapporteurs. 253. Voyez *Toulouſe.* A Vermanton, ſi un habitant qui eſt accuſé, ne peut ſe juſtifier par témoins, il le fera par ſon ſerment. 578. XXIII.

Crimes. Charles VI. permit à des Généraux Réformateurs, de faire des cas criminels des cas civils. 468. Voyez *Réformateurs. (Généraux)*

Crimes. On expédioit des Lettres criminelles dans les Chancelleries, dans la Chancellerie de France & ailleurs; c'eſt à ſavoir, ſous le grand Sceau, ſous le petit Sceau ordonné en l'abſence du grand, ſous le Sceau du Dauphiné, ſous ceux de l'Echiquier de Normandie & des Grands-jours de Champagne, &

Digitized by Google

& ſous tous les autres ſceaux ordinaires & extraordinaires dont on ſcelle pour le Roi. 153. Voyez *Notaires du Roi.*

CROISAZ d'Arragon. Monnoie étrangère répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie.*

CROIX de cens ou rente annuelle par deſſus le cens ſeigneurial. 329.

CURIAUX (Officiers &) du Bailliage de Saint-Pierre-le-Mouſtier. 444. Voyez *Cuſſet.*

CUSSET. L'Abbeſſe & les Religieuſes de Cucy, *(Cuſſet)* en Auvergne, étoient anciennement ſeules Dames de cette Ville, & y avoient toute Juſtice, haute, moyenne & baſſe. En 1184. elles firent un Pariage & Aſſociation avec Philippe Auguſte, par lequel elles lui cédèrent la moitié de cette Juſtice & de quelques autres droits, ſous la condition qu'il ne pourroit les ſéparer du Domaine de la Couronne. Cependant le Roi Jean donna en apanage au Duc de Berry ſon fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges royaux, la connoiſſance des cas royaux & celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & de celles qui ſont exemptes par privilège ou pariage, leſquelles affaires ſeroient portées devant les Baillis, Prevôts & autres Officiers Royaux des exemptions, qui étoient déjà inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite; & en 1361. ce Prince conſidérant que dans le Berry & dans l'Auvergne, il n'y avoit point de Siège royal auquel il put attribuer la connoiſſance de ces affaires, ordonna qu'elles ſeroient portées à Saint-Pierre-le-Mouſtier, Prevôté & Reſſort d'icelui, auquel lieu il créa un Bailliage. Depuis, Charles V. conſidérant que Saint-Pierre-le-Mouſtier étoit fort éloigné des Egliſes de l'Auvergne, qui étoient exemptes, ordonna au Bailli de cette Ville d'aſſembler les Prélats & autres Eccléſiaſtiques de l'Auvergne, pour procéder avec eux à la création d'un nouveau Siège royal auquel les Egliſes exemptes reſſortiroient. Ce Bailli, par l'avis de ces Prélats & de ces Eccléſiaſtiques, créa dans la Ville de Cucy un Siège de Lieutenant de ſon Bailliage, & y établit un Chancelier ou Garde des Sceaux royaux, Prevôt des exemptions, Avocat, Subſtitut du Procureur du Roi, & autres Officiers de Juſtice. Cet établiſſement contribua beaucoup à augmenter le nombre des habitans de cette Ville, quoique ſon territoire ne produiſe point de bon vin ni de grain, & la rendit une des plus notables Villes de l'Auvergne: mais quelques perſonnes ayant tenté de faire transférer ce Siège dans un autre lieu, Charles VI. à la requête des Religieuſes de l'Abbaye de Cucy, des Elûs au gouvernement commun de cette Ville, & des Officiers & Curiaux du Siège du Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier, établi à Cucy, ordonna par ſes Lettres du mois de Juin 1409. que ce Siège ſeroit fixé à perpétuité dans cette Ville. 444.

D

DAUPHIN. Le 18 de Février 1400. le Roi de Sicile, le Duc d'Aquitaine [Dauphin], les Ducs de Berry, de Bourgogne, d'Orléans & de Bourbon, aſſiſtèrent au Conſeil du Roi. 183. 185. Voyez *Bénéfices.*

DAUPHINÉ. Charles VI. donne des Lettres le 3 de Janvier 1407. en vertu de ſon autorité Royale & de celle de ſon Vicariat Impérial dans le Dauphiné. 277. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Dauphiné. Malverſations commiſes par rapport aux finances dans le Royaume & dans le Dauphiné. 468. 1. Voyez *Réformateurs généraux.*

Dauphiné. Le 18 d'Août 1404. Charles VI. Dauphin de Viennois, adreſſa des Lettres à Geoffroi le Mengre dit Boucicaut, Gouverneur du Dauphiné. Elles portoient, qu'ayant jugé qu'il étoit avantageux à cette Province qu'il acquît les Comtés de Valentinois & de Diois, il les avoit achetés de Louis de Poitiers qui en étoit Comte, moyennant une grande ſomme de deniers qui devoit lui être payée dans un terme fort court, faute de quoi ce traité de vente ſeroit nul; mais que ne ſe trouvant point en état de payer toute cette ſomme dans le temps préfix, il mandoit à Boucicaut de faire aſſembler en tel lieu que bon lui ſembleroit, enſemble ou ſéparément, les Prélats, Nobles & autres ſujets du Dauphiné, pour les requérir de lui donner une aide de cinquante mille livres pour le mettre en état de payer le prix de ces Comtés, attendu qu'il y avoit long-temps qu'ils ne lui avoient accordé d'aide, & que même cette année ils n'avoient point contribué, ainſi qu'avoient fait ſes autres ſujets, aux dépenſes néceſſaires pour ſoûtenir la guerre que lui avoit déclarée Henri de Lenclaſtre ſoi-diſant Roi d'Angleterre. Charles VI. donna par ſes Lettres au Gouverneur du Dauphiné, le pouvoir de faire lever l'aide qui ſeroit accordée, le produit de laquelle devoit être mis entre les mains d'Aubert le Fèvre. En exécution de ces Lettres, le 14 de Novembre ſuivant, Boucicaut fit aſſembler à Grenoble les Gens des Trois-Etats du Dauphiné, & le lendemain 15. le Gouverneur étant abſent, les Gens du Conſeil du Roi Dauphin, firent repréſenter aux Etats, par la bouche de Jacques de Saint-Germain, Avocat & Procureur fiſcal du Dauphin, que ce Prince avoit acquis depuis peu les Comtés de Valentinois & de Diois, & que les raiſons qui l'avoient principalement déterminé à les acquérir, étoient

d'éviter les dommages que les habitans du Dauphiné ſouffroient de ceux de ces Comtés; qu'il étoit ſtipulé dans le contrat de vente, qu'ils ſeroient unis au Dauphiné, & que les habitans jouiroient des privilèges accordés à ceux de cette Province. Saint-Germain fit lire enſuite les Lettres de Charles VI. & fit valoir les motifs qui y étoient expoſés, pour engager les Etats à accorder l'aide qu'on leur demandoit, & leur repréſenta que quoiqu'on pût dire qu'ils fuſſent tenus & obligés d'aider le Roi dans le cas préſent, attendu la coûtume long-temps gardée à cet égard dans le Dauphiné, que cependant le Roi leur faiſoit demander cette aide par forme de prière, afin qu'elle procédât de leur bonne volonté ſans contrainte. Après ces repréſentations, les Etats demandèrent copies des Lettres du Roi, & du temps pour délibérer ſur ce qu'elles contenoient; & le lundi 17 de ce mois, ils répondirent par la bouche de Mary leur Conſeiller, que l'acquiſition de ces Comtés leur étoit fort agréable: que quoique par les privilèges du pays, confirmés par Charles VI. & par ſes prédéceſſeurs, le Seigneur ne dût pas lever de Tailles, d'Aides ou Subſides ſans le conſentement des Etats, que cependant ils avoient toûjours voulu complaire à leur Seigneur lorſqu'il leur avoit demandé des Aides; mais que par rapport à celle qu'on leur demandoit préſentement, la pauvreté du pays, les grandes charges qu'ils avoient ſoûtenues depuis peu, la grandeur de la ſomme qu'on leur demandoit, & la forme des Lettres du Roi, qui contenoient un Mandement précis, à laquelle les Gens de ſon Conſeil n'avoient pû faire aucun changement, les déterminoient à lui faire faire des repréſentations par des Députés qu'ils lui envoyeroient, & qui ſe rendroient auprès de lui à Noel prochain au plus tard; & le 19 de ce même mois, en préſence des Gens du Conſeil, ils élûrent ces Députés, [Voyez leurs noms.] & malgré les raiſons que leur alléga Saint-Germain pour les détourner de ce deſſein, ils y perſiſtèrent, & l'aſſemblée ſe ſépara. 26. En 1408. l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, fit un Pariage avec Charles VI. Dauphin. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Il fut ſtipulé que la juriſdiction & les autres droits acquis au Roi dans ce Pariage, ſeroient unis au Dauphiné, & ne pourroient jamais en être ſéparés; & que s'ils l'étoient, le Pariage deviendroit nul. 394. XXIII. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

Dauphiné. Les vignes ſont un des principaux revenus de cette Province. 449. XIX.

Dauphiné. Lettres de Boucicaut Gouverneur du Dauphiné, datées du 4 Mars de l'année de la Nativité de Notre-Seigneur. 1404. p. 166. En 1408. l'année commençoit à Noel dans le Dauphiné. 378. & note *(b)*.

Dauphiné. Le 4 de Juillet 1343. Pierre *de Cardaneto* Conſeiller & Ambaſſadeur du Roi de Sicile, étoit à la Cour du Dauphin Humbert II. 384. 388.

Dauphiné. Avant que Charles VI. eût donné à Louis ſon fils l'entière adminiſtration du Dauphiné, les Lettres de grace & de remiſſion que ce Roi accordoit aux habitans du Dauphiné, n'étant exécutées que lorſqu'elles avoient été expédiées par les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, le Dauphin ordonna depuis ce don que les Lettres ſemblables qu'il accorderoit, ne ſeroient exécutées que lorſqu'elles auroient été expédiées par les Gens des Comptes réſidans à Grenoble, & par le Tréſorier du Dauphiné. 508. Voy. *Lettres de Grace & de Remiſſion.* Le 28 de Janvier 1409. Charles VI. donna des Lettres qui portent que ſon fils aîné Louis Dauphin de Viennois, étant entré dans ſa quatorzième année, & qu'étant convenable qu'il ait l'adminiſtration & le gouvernement de ſes Terres & Seigneuries, & qu'il ſoûtienne un état plus grand que celui qu'il a eu juſqu'alors, il lui donne & délaiſſe la pleine adminiſtration du Dauphiné de Viennois dont il a eu le nom & titre dès ſon enfance, pour en jouir dans la ſuite comme vrai Seigneur propriétaire & Dauphin de Viennois, en ordonner & diſpoſer comme de ſa choſe propre, & pour jouir de tous les revenus qui en dépendent, comme vrai Seigneur Dauphin peut & doit faire de ſon propre héritage; l'autoriſant à cet effet, & ſuppléant à ſon âge en tant que beſoin en eſt. Les Lettres ſont adreſſées au Gouverneur, aux Gens du Conſeil, aux Gens des Comptes & au Tréſorier du Dauphiné. 490. Louis Dauphin par des Lettres du 2 de Septembre 1410. donna pouvoir aux Gens de ſon Conſeil du Dauphiné, de mettre en poſſeſſion ceux à qui il avoit conféré des Offices, ſans attendre de mandement à ce ſujet de [Regnier Pot] Gouverneur du Dauphiné qui étoit alors à Avignon, & à qui les Lettres de proviſions de ces Offices étoient adreſſées, quoique ce Gouverneur eût défendu aux Gens du Conſeil de recevoir ces Officiers, & eût ordonné à ceux-ci de venir le trouver à Avignon, pour y être reçûs par lui. 538.

Dauphiné. En 1408. Jean *de Mareſco* étoit Pannetier du Dauphin. 395. Chancelier du Dauphiné. 508. Le 14 de Février 1350. François *de Parina* étoit Chancelier du Dauphiné. 43. Voyez la note marginale *(a)*. Le 2 de Septembre 1410. le Sire Dolehan étoit Chancelier du Dauphiné. 538. Le 7 de Mars 1411. il étoit Chancelier de la Guienne & du Dauphiné. 687.

Dauphiné. Lettres criminelles ſcellées du ſceau du Dauphiné. 153. Voy. *Notaires du Roi.*

Digitized by Google

Dauphiné. (Le Gouverneur du) 546. Le Gouverneur du Dauphiné étoit au Conſeil du Roi tenu à Paris en Janvier 1404. p. 45. Le 25 de Septembre 1408. Guillaume de Layre étoit Gouverneur du Dauphiné; Jacques Gelu étoit Préſident au Conſeil Delphinal; Jean de Saint-Germain étoit Avocat fiſcal & Procureur général du Dauphiné, & *Andricus Garini* étoit Auditeur des Comptes Delphinaux. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Charles VI. par ſes Lettres du 12 de Juillet 1409. confirma un règlement contenant quatre-vingt-dix articles, fait par Guillaume de Layre Gouverneur du Dauphiné, & les Gens du Conſeil Delphinal, ſur l'adminiſtration de la Juſtice dans ce Conſeil & dans le Dauphiné. A la fin de ce règlement ſe trouvent les ſermens que doivent prêter les différens Officiers de Juſtice & les Vaſſaux du Dauphin. 447. Le 20 d'Octobre & le 2 de Novembre 1411. le Gouverneur du Dauphiné étoit au Conſeil du Roi. 647. 650. 652. Charles VI. ayant été informé que le Gouverneur du Dauphiné faiſoit ſans néceſſité venir dans différens lieux de cette Province, & même dehors, les Gens du Conſeil du Roi, Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes, pour délibérer avec eux ſur les affaires publiques & particulières, & que les voyages de ces Officiers cauſoient des frais très-conſidérables, il ordonna par ſes Lettres du 8 de Juillet 1404. que lorſqu'il ſurviendroit des affaires, le Gouverneur ſe tranſporteroit dans la Ville de Grenoble où d'ancienneté le Siège ſouverain du Dauphiné eſt établi, où les Gens du Conſeil réſident, & où les Lettres, Documens, Comptes & Enchartremens ſont dépoſés; & il défendit au Receveur général du Dauphiné, de payer aucunes ſommes pour les voyages inutiles des Gens du Conſeil. 20. Des Lettres concernant Valence, & quelques lieux voiſins, ſont adreſſées au Gouverneur, aux Gens du Conſeil & des Comptes, & au Tréſorier ou Receveur général du Dauphiné. 214. Voyez *Valence.*

Dauphiné. Les habitans de Valence & de quelques autres lieux, ſe ſoûmirent par rapport à l'exécution d'un engagement qu'ils contractèrent avec Charles VI. à la Cour du Conſiſtoire ſupérieur du Dauphiné, dans le Graiſivodan. 214. Voyez *Valence.* Elle étoit auſſi appelée la Cour Majeure du Dauphiné, ſéante dans le Graiſivaudan. 226. 227. La Cour Majeure de Vienne, la Cour principale des appellations du Dauphiné, & la Chambre des Comptes, ſe tiendront dans la Ville de Saint-Marcellin, & les Officiers qui compoſeront ces Tribunaux, y feront leur réſidence. Le Dauphin pourra cependant établir dans la Terre de la Tour du Pin, & dans celle *de Facigniaco*, un Juge des appellations. 380. VI.

Dauphiné. Le 27 d'Avril 1410. Jean de Mareuil étoit Auditeur des Comptes du Dauphiné. 507. Les Auditeurs & les Clercs de la Chambre des Comptes du Dauphiné, doivent s'y trouver le matin & l'après dîner. 448. XIV. Serment que doivent prêter les Auditeurs de cette Chambre. 455. Le 25 Septembre 1408. Etienne *Chaluetonis* étoit Clerc des Comptes Delphinaux. 396.

Dauphiné. Procureur Fiſcal du Dauphiné. 451. L.

Dauphiné. Le 3 d'Octobre 1396. Hugues *Foreſterii de Seneſſayo* étoit Secrétaire du Dauphin de Viennois, & Jean *de Moſterolio* étoit premier Secrétaire du Dauphin. 225. 226. Notaires & Secrétaires du Dauphin en 1404. p. 29. En Août 1406. Durand *Gautereti* & Pierre *Paveti* étoient Secrétaires Delphinaux. 226. 227. 233. 236. 237. Noms de pluſieurs Secrétaires Delphinaux en 1408. pp. 395. 396. Le 16 de Mars 1411. Jean Hue étoit Secrétaire du Dauphin. 687. Les Notaires du Dauphiné prêtoient ſerment de ne point reveler les ſecrets Impériaux & Delphinaux. 456.

Dauphiné. (Tréſoriers du) 538. Le 2 de Mars 1342. Jacquemin *Malabaylli* & Pierre *de Burgio*, étoient Tréſoriers du Dauphin. 41. XV. Le 23 d'Août & les jours ſuivans 1406. Aubert *Fabri* étoit Tréſorier du Dauphiné, & *Andricus Garini* étoit un des deux Auditeurs de la Chambre des Comptes du Dauphiné. 214. Voyez *Valence.*

Dauphiné. Règlement contenant vingt-deux articles, fait ſur la Juriſdiction de la Cour majeure du Viennois & du Valentinois, qui ſe tenoit dans la Ville de Saint-Marcellin, principalement par rapport aux jugemens des procès meus entre ceux qui s'étoient ſoûmis volontairement à cette Juriſdiction, en vertu d'actes ſcellés de ſon ſcel, deſquels procès elle avoit ſeule droit de connoître. Ce règlement fut confirmé par des Lettres de Guy Dauphin de Viennois, du 2 de Juillet 1333. par celles de Henri de Villars Archevêque de Lyon, Lieutenant de Charles [V.] Dauphin, du 9 de Février 1351. par celles de Charles de Boville Gouverneur du Dauphiné, du 23 de Septembre 1369. & en cette même qualité, par celles d'Enguerrand d'Eudin, du 27 de Juin 1387. par celles de Jacques de Montmaur, du 12 de Novembre 1392. par celles de Guillaume de Layre, du 27 de Juillet 1407. & par celles de Regnier Pot, du 30 de Juillet 1410. Cette Cour connoît en première inſtance des procès civils & criminels des ſujets des Bannerets,

demeurans dans leurs Fiefs & Arrière-fiefs ſitués dans l'étendue de ſa Juriſdiction, & leurs Châtelains & Officiers doivent exécuter ſes jugemens. Quelquefois cependant, ſur la demande des Bannerets, elle renvoye ces procès devant leurs Châtelains; mais ſi les ſujets de ces Bannerets ont recours à cette Cour, en y portant des plaintes contre eux ou contre leurs Officiers, ces procès ne leur ſont point renvoyés, quand même ils concerneroient la Juriſdiction ou le fait de ces Bannerets ou de leurs Officiers. Nul Juge ne peut connoître des affaires qui ont été portées dans cette Cour. XVIII. Elle connoît, par appel, des jugemens rendus par les Juges des Bannerets qui ont des Fiefs dans l'étendue de ſa Juriſdiction. XIX. Ceux qui plaident dans cette Cour, ſont ſous la ſauvegarde du Dauphin; & lorſqu'ils ſont en chemin pour venir y plaider, & lorſqu'ils s'en retournent, ils ſont exempts de péages & d'impôts. XXII. A la ſupplication du Procureur Général du Dauphiné, Louis Dauphin fils aîné de Charles VI. confirma ce règlement, par ſes Lettres du 7 de Mai 1411. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, aux Juges du Viennois & du Valentinois, & au Juge majeur des appels du Dauphiné. 599. & note *(b)*.

Dauphiné. Les Notaires du Dauphiné, étoient chargés de veiller à l'entretien des ponts, des hôpitaux & des chemins publics. 456. Meyniers ou Sergens du Dauphiné. 41. XV.

Dauphiné. Les Trois-Etats du Dauphiné ayant envoyé à Charles VI. des Barons, des Chevaliers, des Clercs & d'autres perſonnes de ce pays, [ils ſont nommés] pour lui repréſenter les plaintes de la Province; & les frais des voyages de ces Députés & de leur ſéjour à Paris, ayant obligé les Etats de faire des emprunts pour y ſubvenir, Charles VI. par ſes Lettres du 23 de Février 1404. ordonna qu'à la requête du Procureur ou des Procureurs des Trois-Etats, ils s'aſſembleroient ſuivant la permiſſion qu'ils en avoient reçûe du Roi pour impoſer ſur le pays une Taille montant à ſeize mille écus, afin de rembourſer ces emprunts faits il y avoit déjà pluſieurs années, & il enjoignit aux Gens de ſon Conſeil en Dauphiné, de faire, à la requête du Procureur ou des Procureurs des Trois-Etats de cette Province, payer aux particuliers les ſommes auxquelles ils auroient été impoſés, & de faire contraindre par ſes Officiers ceux qui refuſeroient de payer. 55.

Dauphiné. (Barons du) 37.

Dauphiné (Dans le) en Août 1406. douze gros valoient un florin. 230. Charles VI. ordonne à la ſupplication de Louis Dauphin ſon fils, que les Monnoies fabriquées dans le Dauphiné, auront cours dans le Royaume de France ſous de certaines conditions. 506. Voy. *Monnoie.* Le 7 de Mars 1411. le Chancelier de France, en préſence du Chancelier de Guienne [& du Dauphiné], & de cinq Généraux Maîtres des Monnoies, [ils ſont nommés] fit ſur celles du Dauphiné un règlement qui porte qu'il y ſera fabriqué des Monnoies au nom & aux armes du Roi, du même poids & de la même loi que celles de France, qui ſeules & non autres fabriquées dans le Dauphiné, auront cours dans le Royaume tant qu'il plaira au Roi; à condition que dans le Dauphiné on ne donnera point aux matières d'or & d'argent, un prix plus haut que celui qu'on en donne en France, & lorſque ce prix y ſera augmenté, on le fera ſavoir dans le Dauphiné; à condition auſſi que les boîtes des Monnoies ſeront apportées à la Chambre des Monnoies à Paris, aux dépens de ceux qui les préſenteront, pour y être jugées par les Généraux Maîtres, & ceux des Gens du Dauphin qui voudront y être préſens. 647. note *(d)* & 687. & ſuiv. Le 16 de Mars ſuivant, le Dauphin écrivit aux Gens du Conſeil & des Comptes du Dauphiné, une lettre clauſe ſcellée de ſon ſcel ſecret, par laquelle il leur manda d'exécuter ce règlement; & le lendemain 17, Dolehan Chancelier de Guienne & du Dauphiné, leur écrivit une lettre par laquelle il leur manda d'exécuter les ordres du Dauphin. Le 15 d'Avril 1412. Regnier Pot Gouverneur du Dauphiné, donna des Lettres ſcellées du ſceau du Gouvernement du Dauphiné, par leſquelles il ordonna l'exécution du règlement. 687. & ſuiv. Le 15 de Novembre 1412. fut envoyée dans le Dauphiné une copie du mandement fait par les Généraux Maîtres des Monnoies le 10 de ce mois, pour augmenter le prix de l'argent. 645. & note *(c)*. Voyez *Monnoie.* Charles VI. par ſes Lettres du 13 de Novembre 1406. adreſſées à Geoffroi le Meingre, dit Boucicaut, ſon Chambellan & Gouverneur du Dauphiné, ordonna que les Officiers de la Monnoie la plus prochaine de Briançon, s'y tranſporteroient pendant les foires qui s'y tiennent, & y fabriqueroient de la Monnoie. 157. Voyez *Briançon.* Pierre Gencien Maître général des Monnoies, & Aubert Fabri Receveur général du Dauphiné, viſitant, en vertu d'une commiſſion qui leur avoit été donnée par Charles VI. les Monnoies du Dauphiné, reconnurent que celle qui avoit été établie dans le lieu nommé Mirabel des Baronnies, appartenant au Roi, ſur les frontières du Comtat Venaiſſin, en conſidération du ſéjour que le Pape faiſoit alors à Avignon, étoit en très-mauvais état, tant par rapport aux guerres que Raymond de Turenne & quelques autres faiſoient depuis long-temps dans le pays, que parce que le Pape ne demeuroit plus à Avignon, & en ayant fait

Digitized by Google

fait le rapport dans le Conſeil Delphinal qui ſe tenoit à Grenoble, où étoient les Gens de ce Conſeil & les Auditeurs des Comptes du Dauphiné, il y fut décidé qu'il ſeroit avantageux de ſupprimer la Monnoie de Mirabel, & de la transférer, ſous le bon plaiſir du Roi, dans la Ville d'Embrun qui appartient en commun au Roi & à l'Archeveque, parce que c'eſt le paſſage le plus ordinaire de ceux qui viennent de de-là les Alpes dans le Dauphiné, & qu'il n'y a point de Monnoie dans le Briançonnois, dans l'Embrunois & dans les pays voiſins, de ſorte que les Marchands qui y paſſent & qui ont du Billon à vendre, ne pouvant aller pour s'en défaire, aux Monnoies de Cremieu & de Romans, qui ſont fort éloignées, le portent en Provence ou dans d'autres pays étrangers. Ces Commiſſaires ayant fait le rapport de l'avis du Conſeil Delphinal, devant les Généraux Maîtres des Monnoies, aſſemblés à Paris dans la Chambre, il fut approuvé par eux, & enſuite par les Gens des Comptes; & ſur le rapport qui en fut fait à Charles VI. il ordonna par ſes Lettres du 13 de Novembre 1406. à Geoffroi le Meingre dit Boucicaut, ſon Chambellan & Gouverneur du Dauphiné, de ſupprimer la Monnoie de Mirabel, de la transférer à Embrun, d'y établir des Officiers, d'en adjuger la Maîtriſe à celui qui en offriroit le plus, & de faire enregiſtrer ces Lettres & tout ce qui auroit été fait en conſéquence, dans la Chambre des Comptes du Dauphiné. 156.

Dauphiné. Les habitans du Comté de Provence & des autres Terres de l'Empire au delà du Rhône, [le Dauphiné] amènent tous les ans leurs bêtes à laine dans les pâturages du Gevaudan & du Velay. 349. Voyez *Gevaudan.*

Dauphiné. Charles VI. ayant été informé que pluſieurs perſonnes prétendant avoir droit de Péages dans le Royaume & dans le Dauphiné, tant par terre que par eau, ſur les rivières du Rhône & de la Saône & aux environs, les percevoient ſans titres ou ſans octrois, commettoient à cette occaſion pluſieurs exactions, & n'employoient point le produit de ces Péages aux uſages auxquels ils étoient anciennement deſtinés, ce Prince, par ſes Lettres du 23 de Mars 1404. dans leſquelles il prend le titre de Dauphin de Viennois & de Vicaire Impérial, chargea Geoffroi le Meingre dit Boucicaut, Gouverneur du Dauphiné & ſon Lieutenant dans ſa Vicairie, & Euſtache de Laitre Maître des Requêtes de ſon Hôtel, de faire ſecrétement des informations ſur les titres de ceux qui prétendoient ces Péages ſur les marchandiſes qu'ils aſſujétiſſoient à ce droit, ſur les ſommes qu'ils exigeoient, ſur l'uſage qu'ils faiſoient du produit de ces Péages, & ſur les abus & malverſations qui ſe commettoient à ce ſujet, & il leur donna pouvoir, appelé le Procureur fiſcal du Dauphiné & de ſa Vicairie, de faire le procès à ceux qui auroient délinqué dans ce fait, & de les punir ſuivant l'exigence des cas. 59.

Dauphiné. Charles VI. après avoir rappelé dans ſes Lettres du 20 de Juin 1405. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, celles du 23 de Février 1404. [qu'il date néanmoins du 24 de ce mois Voyez la note *(b)*.] par leſquelles il avoit ordonné la levée d'une Taille, dit que depuis ces Lettres, il a ordonné à ce Gouverneur d'examiner avec les Gens du Conſeil, ſi cette Taille ſeroit utile ou deſavantageuſe au pays, lui permettant dans ce dernier cas de la modérer, ou d'empêcher même qu'elle fût levée; qu'en conſéquence le Gouverneur en avoit ſuſpendu la levée juſqu'au 24 de Juillet 1405. jour auquel il comptoit ſe rendre dans les *Diètes* de la Province, pour décider cette affaire. Charles VI. ajoûte que néanmoins depuis par l'importunité de Jean Brun Procureur des Gens des Trois-Etats du Dauphiné, il a accordé des Lettres qui portent que Jean *Alamandi* Chevalier, auquel à cet égard il a donné la qualité de Lieutenant du Gouverneur, pourra avec les Gens du Conſeil, faire lever cette Taille: que cependant ayant conſidéré depuis que le Gouverneur du Dauphiné qu'il a envoyé dans ſon Domaine de Gènes, pour des affaires très-importantes, pourra en être revenu le 24 de Juillet, & ſe trouver aux Diètes de la Province, il ordonne que la levée de cette Taille ſoit ſuſpendue juſqu'à ce jour, auquel jour ce Gouverneur règlera cette affaire avec les Gens du Conſeil. 74.

Dauphiné. Geoffroi le Meingre dit Boucicaut, Chambellan du Roi & Gouverneur du Dauphiné, par ſes Lettres du 4 de Mars 1404. adreſſées aux Officiers & aux ſujets du Dauphiné, & à ceux de l'Empire, ordonna l'exécution de celles de Charles VI. du mois de Juin 1403. par leſquelles ce Prince avoit confirmé celles de l'Empereur Charles IV. du 3 des Nones de Juillet 1365. qui portent que les habitans de Grenoble ſeront ſous ſa Sauvegarde, & que leurs marchandiſes ne ſeront ſujettes à aucun impôt dans les Terres de l'Empire. Charles VI. confirma les Lettres de Boucicaut, par celles du 29 de Décembre 1406. p. 165.

Dauphiné. Le 2 de Mars 1342. le Dauphin Humbert II. paſſa un acte avec Raymond de Montauban Seigneur de Montmaur, par lequel en augmentant le fief que Raymond tenoit de lui, & moyennant une ſomme d'argent, il lui accorda différens privilèges. [Voyez les ſommaires.] Le 14 de Février 1350. Charles Dauphin fils de Jean, lequel étoit fils aîné de Philippe de

Digitized by Google

Valois, confirma cet acte. Charles VI. confirma ce même acte & les Lettres de Charles Dauphin, par celles du 30 de Janvier 1404. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné. 37. Le Dauphin ne pourra faire défenſe aux ſujets de Raymond de Montauban, de tranſporter des denrées hors des bornes de ſa Juriſdiction, ſi ce n'eſt dans le cas où il y auroit guerre ou ſtérilité dans le Gapençois : Raymond pourra faire cette défenſe dans ſa Juriſdiction; mais les ſujets immédiats du Dauphin ne ſeront point tenus d'y obéir, pourvû néanmoins qu'ils ne tranſportent pas leurs denrées hors du Dauphiné. 39. v. Voyez *Dauphiné.* Le Dauphin Humbert II. affranchit les habitans de Saint Marcellin, & les déclare Bourgeois. 376. Voyez *Saint-Marcellin.* Dans l'acte de Pariage qui fut fait en 1408. entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, il fut ſtipulé que les Vaſſaux de l'Evêque, les Nobles & les habitans de Saint-Paul, & ceux des autres lieux qui étoient obligés de faire hommage aux nouveaux Evêques, rendroient auſſi hommage au Roi lorſqu'ils en ſeroient requis, entre les mains de ceux qui ſeroient nouvellement nommés Gouverneurs du Dauphiné, ou de ceux que le Gouverneur députeroit à cet effet. 392. III. Il fut auſſi ſtipulé dans ce même acte, que le Bailli de la Juriſdiction commune, ſeroit nommé par le Gouverneur du Dauphiné & par l'Evêque, & qu'il prêteroit ſerment entre leurs mains ou entre celles des perſonnes qu'ils nommeroient à cet effet. Ce Bailli aura pour gages, quarante florins, de même que les autres Officiers du Dauphiné. 393. IX. Il fut encore ſtipulé que ſi le Gouverneur du Dauphiné & cet Evêque ne s'accordoient pas ſur le choix d'un Bailli, il ſeroit nommé alternativement tous les deux ans par l'Evêque & le Gouverneur; mais que l'Evêque nommeroit le premier s'il le jugeoit à propos. 393. X. Il fut enfin ſtipulé que tous les habitans de cette Ville, ſeroient obligés de contribuer aux Tailles & aux ſubſides que le Roi lève & leveroit dans le Dauphiné, de la même manière que les habitans de Grenoble y contribuent. 392. IV. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Le 9 de Février de l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, firent dans cettte Ville avec l'Evêque de Valence, un projet de traité qui regardoit les habitans de quelques lieux du Dauphiné. La collation de l'acte de ce projet, fut faite dans la Chambre des Comptes le 10 de Février 1404. ſelon la manière de compter (le commencement de l'année) uſitée en France. Le 23 d'Août & les jours ſuivans de l'an de la Nativité 1406. les habitans de ces lieux du Dauphiné, paſsèrent des actes concernant ce traité. 216. 217. & ſuivantes. Voy. *Valence.* 214. Le 9 de Février de l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, l'Evêque de Valence & Jacques de Saint-Germain, Avocat & Procureur fiſcal général du Dauphiné, firent un projet de traité concernant les conditions ſur leſquelles Charles VI. accorderoit la Sauvegarde royale aux habitans de Valence & à ceux de pluſieurs lieux étant de la Seigneurie de cet Evêque. 214. Voyez *Valence.*

Dauphiné. Dans des Lettres du 9 de Juin 1404. concernant le ſchiſme de l'Egliſe, le Dauphiné eſt diſtingué du Royaume de France. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Lettres du 3 de Juillet 1406. ſur l'inexécution des conditions ſous leſquelles la France & le Dauphiné étoient rentrés ſous l'obédience de Benoît XIII. p. 110. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. aſſemble à Paris à la Touſſaint 1406. un grand nombre d'Evêques, d'Abbés & de Députés de Chapitres & d'Univerſités, ou les Procureurs de ceux qui étoient abſens, & autres tant de France que du Dauphiné, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & à d'autres affaires concernant les libertés des Egliſes de ces pays. Il fut réglé dans cette aſſemblée, pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire, qu'il ſeroit levé un demi-dixième ſur les Bénéficiers & autres Eccléſiaſtiques de ces pays, & quelques-uns du Dauphiné refuſant ou différant de le payer, Charles VI. à la ſupplication de quelques Evêques qui étoient alors à Paris, ordonna par ſes Lettres du 3 de Janvier 1407. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, qu'ils y ſeroient contraints par la ſaiſie de leur temporel & par d'autres voies. 277. 297. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Aſſemblée du Clergé de France & du Dauphiné, ſur les affaires du ſchiſme, tenue les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 174. 180. 183. 191. Voy. *Schiſme. (le grand.)* Charles VI. pour travailler à l'union de l'Egliſe, aſſemble en 1406. les Prélats & les autres Eccléſiaſtiques de la France & du Dauphiné. 252. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. adreſſe à ſes Officiers du Dauphiné, des Lettres du 3 d'Avril 1407. par leſquelles il ordonna que les Bénéficiers ſeroient contraints à payer le ſubſide impoſé ſur le Clergé de France, pour l'union de l'Egliſe. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337. Charles VI. par ſes Lettres du 12 de Janvier 1407. déclare que dans le cas où le jour de la Fête de l'Aſcenſion de Notre-Seigneur prochaine, il n'y aura pas un ſeul & vrai Pape, lui, le Clergé & le peuple de ſon Royaume & du Dauphiné, ſeront neutres, & ne prêteront aucune obéiſſance ni à l'un ni à l'autre des Contendans. 290. & n'y ayant point de vrai

Digitized by Google

& ſeul Pape au terme marqué, Charles VI. ordonna la neutralité par ſes Lettres du 25 de Mai 1408. p. 342. Voy. p. 346. Voy. *Schiſme. (le grand)* Le Clergé du Dauphiné chargé en 1408. de payer un demi-dixième établi par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voyez *Schiſme. (le grand)* Concile des Egliſes de France & du Dauphiné, dans lequel fut arrêtée la neutralité à l'égard des deux Contendans au Souverain Pontificat. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)* Louis fils aîné de Charles VI. & Dauphin, à qui ce Roi avoit donné l'adminiſtration du Dauphiné, ordonna par ſes Lettres du 28 de Juin 1411. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné & aux Gens du Conſeil Delphinal, que celles de Charles VI. du 18 de Février 1406. par leſquelles il avoit ordonné la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France & ſur celui du Dauphiné, par le Pape, les Cardinaux & les Officiers du Pape, ſeroient exécutées dans le Dauphiné. 614. Réglement fait par le Clergé de France & par celui du Dauphiné. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)* Les Prieurs & Frères de l'Hôpital de Saint Jean de Jéruſalem, de la France & du Dauphiné. 186. Voy. *Saint Jean de Jéruſalem.*

DÉCIMES. Au commencement du quinzième ſiècle, les Papes impoſoient arbitrairement des décimes & d'autres ſubſides ſur les Eccléſiaſtiques, ſans avoir fait de traité avec les Prélats. 183. Voy. *Bénéfices.* Le Clergé de France délibère que pour ſubvenir aux dépenſes néceſſaires dans l'affaire du ſchiſme, il ſera levé ſur lui un demi-dixième ſuivant la réduction faite *pieça* du taux des Prélatures & Bénéfices qui y ſont compris, & une équivalence ſur les Bénéfices qui ne ſont point taxés. 277. 297. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 4 de Février 1410. conſentit à la levée d'un dixième ſur le Clergé de ſon Royaume, laquelle avoit été ordonnée par le Pape, & qui devoit être faite par ſes Commis & Députés. 571. Voy. *Schiſme. (le grand)* Collecteurs & Sous-collecteurs des décimes. 619. Charles VI. par ſes Lettres du 15 de Juillet 1411. exempta les Gens du Parlement, des décimes & de tous autres ſubſides caritatifs. 619. Voyez *Parlement.*

DÉNONCIATEURS (Les) ont une partie des amendes auxquelles ſont condamnés ceux qu'ils dénoncent. 271. II. III. 273. XVI. 306. XI. XXV. XXVII. Dans le Languedoc, aucun Dénonciateur de crime ne ſera admis qu'après avoir donné bonne & ſuffiſante caution pour les dépens, dommages & intérêts auxquels il pourroit être condamné. 365. XIII. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Dénonciateurs par rapport à la gabelle, auront le tiers des amendes décernées contre les délinquans. 627. IX. Les Dénonciateurs des fraudes qui ſe commettront dans la vente des vins à Paris, auront le quint denier des amendes auxquelles ſeront condamnés ceux qui auront commis ces malverſations. 713. V.

DENRÉES. Le Dauphin ne pourra faire défenſe aux ſujets de Raymond de Montauban, de tranſporter des denrées hors des bornes de ſa Juriſdiction, ſi ce n'eſt dans le cas où il y auroit guerre ou ſtérilité dans le Gapençois : Raymond pourra faire cette défenſe dans ſa Juriſdiction; mais les ſujets immédiats du Dauphin ne ſeront point tenus d'y obéir, pourvû néanmoins qu'ils ne tranſportent point leurs denrées hors du Dauphiné. 39. V. Voyez *Dauphiné.* Il eſt défendu d'acheter en chemin les denrées qui ſont deſtinées pour la proviſion de Paris. 335. Voyez *Paris.* Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1409. que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poiſſons de mer, ne payeroient point l'impoſition de l'aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſeroit point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeroient crûs par leur ſerment ſur le prix des denrées qu'ils auroient revendues. 485. Voyez *Aides.*

DÉPENSE. Sorte de liqueur qui ſe vendoit à Paris par les Vendeurs de vin. 712. & 713. note *(c)*. Voyez *Vendeurs de vin à Paris.*

DÉPOST. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or, ou en certaines pièces de monnoie; mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contrats, ſi ce n'eſt dans le cas de vrai prêt, de dépôt, &c. 189. X. XI. Voyez *Monnoie.*

DÉPUTÉS. Dans le temps de guerre, les Conſuls de Montpellier éliſent quatre perſonnes nommées *Députés,* qui ſont chargées de la Garde & de la Police de la Ville & de ſes Fauxbourgs. 677. Voy. *Montpellier.*

DETTES dûes au Roi. Moyens employés par rapport aux dettes dûes au Roi. 374. 398. 479. Dans le Languedoc, les exécutions par rapport aux dettes dûes au Roi, ſeront faites par un ſeul Sergent, ſans Commiſſaires. 365. XI. Les Marchands qui iront aux foires de Malines, & qui en reviendront, ne pourront être arrêtés en France, ſi ce n'eſt pour les dettes dûes au Roi. 428. Voyez *Malines.* Les Eccléſiaſtiques qui refuſeront de payer le demi-dixième dont la levée a été ordonnée par le Clergé de France, y ſeront contraints comme pour les propres dettes du Roi. 279. 297. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Dans le Languedoc & dans la Guienne,

Digitized by Google

le ſel appartenant aux Marchands qui en font le commerce, ne pourra être ſaiſi par les Officiers de la Juſtice ordinaire, même pour ce qui eſt dû au Roi. 626. I.

Dettes nanties ſelon les coûtumes des lieux où nantiſſement a lieu. 639. & note *(b)*.

Dettes. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, qu'on ne pourroit donner contr'eux *des graces ni dilations des dettes.* 132. XVIII. 146.

DIÈTES. Etats particuliers du Dauphiné, nommés *Diètes.*

DIMANCHES. Les Tailleurs de la Ville de Meaux, ne pourront travailler le ſamedi depuis chandelle allumée, ni les Dimanches, ni les jours des cinq Fêtes de N. D. ni ceux des Fêtes d'Apôtres, ni les jours de Touſſaint, de Noel, de Pâques, de l'Aſcenſion & de la Pentecôte, ſi ce n'eſt pour les Princes du Sang, les habits de nôces, ou s'il ne s'agit de retreſſir ou d'élargir un habit. 24. III. A Meulan, les Bouchers ne peuvent tuer d'animaux les jours de Fêtes annuelles & de Dimanches, qu'il ne ſoit une heure de nuit; & dans le cas où on manqueroit de viande, ils doivent obtenir des Jurés la permiſſion de tuer. 62. XI. Dans cette Ville on vendoit de la viande les Dimanches. 62. XIII. Les Dimanches & les grandes Fêtes ſolemnelles, les Mégiſſiers de Paris ne pourront expoſer leurs marchandiſes, qu'à leurs fenêtres, & ſi haut qu'un homme n'y puiſſe atteindre de la main. 210. III. Voy. auſſi p. 211. VIII. 212. VI. Les Tailleurs de Pontoiſe ne doivent point travailler les Dimanches, ſi ce n'eſt pour cauſe de mort ou de mariage des Princes du Sang. 603. I. II. III. Les Dimanches, les Barbiers de Tours ne pourront travailler de leur métier, ſi ce n'eſt pour peigner & ſaigner. 404. V. 405. VI.

DIMANCHES. Voyez *Fêtes.*

DIMON. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville de Dimon. 11. Voy. *Nemours.*

DINANS. Voyez *Chauderonniers.*

DINANT dans le pays de Liège. On y faiſoit beaucoup d'ouvrages de chauderonnerie. 314. VIII. & note *(b)*.

DIOIS. Charles VI. ayant acquis de Louis de Poitiers, les Comtés de Valentinois & de Diois, demanda aux Etats du Dauphiné une aide de cinquante mille francs, pour le mettre en état d'en payer le prix. 26. Voy. *Dauphiné.*

DYONNE (La Maiſon de) ſituée dans le Comté de Porcien ou de Rethel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de S.t Martin de cette Ville, eſt démembrée du Bailliage de Vitry en la Prevôté de S.te Manehoud, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon.*

DIPLOMATIQUE. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 15 d'Avril 1407. qu'au tranſcript de ces Lettres fait ſous le ſceau du Châtelet de Paris, & collationné à l'original en la Cour de Parlement, foi ſeroit ajoûtée comme à l'original. 197. [Cette clauſe ſe trouve dans un très-grand nombre d'autres Lettres.]

Diplomatique. Fauſſe date qui ſe trouve dans un Regiſtre public qui ne peut être ſoupçonné d'altération. 277. note *(f)*.

DIXMES. Ceux qui doivent des Champarts & autres droits ſemblables, ne doivent point enlever leurs grains & autres fruits de la terre, ſans appeler ceux à qui ces droits ſont dûs. 31. Voyez *Grains.* Les habitans de Grancey pourront planter de la vigne dans ſon territoire, en payant la dixme accoûtumée. 161. VI. Voy. *Grancey.*

DOCTEURS (Les) demeurans dans le bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le bourg de)*

DOYEN (Prevôt &) de l'Egliſe de Reims. 246.

DOYENNÉS. Villes, Doyennés, Châtellenies & autres lieux du diocèſe de Paris. 710. & note marginale *(a)*. Voyez *Aides.*

DOMAINE. La Ville d'Abbeville ne peut être ſéparée du Domaine de la Couronne, même par apanage ou par mariage. 690. Voyez *Abbeville.* Vers 1411. le Comté de Beaumont-ſur-Oyſe appartenant à Charles d'Orléans, avec les acquiſitions qu'il y avoit faites, fut réuni au Domaine. 675. Voyez *Senlis.* Le Roi ne pourra aliéner le Comté de Bigorre, que du conſentement des habitans de Tarbes. 407. I. Voyez *Tarbes.* Dans la prairie qui eſt le long de la Marne au deſſous des Villes & paroiſſes de Bry-ſur-Marne & de Noiſy, en 1404. il y avoit en pluſieurs pièces, dix arpens & demi qui étoient du Domaine du Roi. 49. Voyez *Noiſy-ſur-Marne.* La Cité de Carcaſſonne eſt du Domaine du Roi. 324. 325. Voy. *Carcaſſonne.* La Ville de Carcaſſonne eſt du Domaine du Roi. 301. Le Bourg de Carcaſſonne eſt du Domaine du Roi. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine, Château-Thierry & Châtillon-ſur-Marne qu'il avoit donnés au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voy. *Apanage.* Vers 1411. le Comté de Clermont en Beauvoiſis appartenant à Jean de Bourbon, avec les acquiſitions qu'il y avoit faites, fut réuni au Domaine. 675. Voyez *Senlis.* La Ville de Clouzac eſt unie inſéparablement au Domaine de la Couronne, moyennant une redevance annuelle de dix livres, ou le rembourſement de cette rente, que les habitans offrent de payer. 81. Voy. *Clouzac.*

La

Digitized by Google

La Ville de Compiegne eſt Chambre & retrait du Roi. 672. Voyez *Compiegne.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Courtenay & Crecy, qu'il avoit donnés au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* L'Abbaye de Cuſſet en Auvergne, fit avec Philippe Auguſte un pariage par lequel elle lui céda la moitié de la Juſtice qu'elle avoit dans cette Ville, ſous la condition qu'il ne pourroit la ſéparer du Domaine de la Couronne : cependant le Roi Jean donna cette Juſtice avec l'Auvergne, en apanage au Duc de Berry ſon fils. 444. Voyez *Cuſſet.* Le Dauphin ne pourra tranſporter à un autre, la ſuſeraineté du fief que Raymond de Montauban tient de lui. p. 37. 1. Voyez *Dauphiné.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine le Comté de Dreux qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* Embrun eſt du Domaine du Roi. 156. Voy. *Embrun.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine ce qui appartenoit audit Domaine dans la Ville de Ham & dans le vinage de Laon, qu'il avoit donnés au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* En 1411. Mantes étoit une Chambre du Roi. 658. Voy. *Mantes.* Le Marché de Meaux, & Nanteuil qui en eſt proche, ſont du Domaine du Roi. 534. Voyez *Meaux. (Marché de)* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine, Montargis qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* Charles VI. par ſes mêmes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine ce qui appartenoit audit Domaine dans le lieu de Montcornet, qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* Philippe de Valois caſſe l'acte par lequel Charles-le-Bel avoit donné en échange à Louis de Clermont Duc de Bourbon, le Château & Châtellenie de Montferrand en Auvergne, qui jouiſſoit du privilège de ne pouvoir être ſéparé du Domaine de la Couronne. 78. Voyez *Montferrand en Auvergne.* Le Marché de Meaux, & Nanteuil qui en eſt proche, ſont du Domaine du Roi. 534. Voy. *Meaux. (Marché de)* Dans la prairie qui eſt au deſſous du village de Nogent-ſur-Marne, il y avoit en 1404. trois arpens qui étoient du Domaine du Roi. 47. Voyez *Nogent-ſur-Marne.* Dans la prairie qui eſt le long de la Marne au deſſous des Villes & Paroiſſes de Noiſy & de Bry-ſur-Marne, en 1404. il y avoit en pluſieurs pièces dix arpens & demi qui étoient du Domaine du Roi. 49. Voyez *Noiſy-ſur-Marne.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine ce qui appartenoit audit Domaine dans les lieux d'Origny & de Pinon, qu'il avoit donnés au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* Le Comté de Ponthieu ne peut être ſéparé du Domaine de la Couronne, même par apanage ou par mariage. 690. Voyez *Abbeville.* Charles VI. promet de ne point ſéparer du Domaine de la Couronne, la moitié de la Juſtice de l'Abbaye de Prully, laquelle moitié lui a été dévolue par l'aſſociation qu'il a faite avec cette Abbaye. 402. Voyez *Prully.* La Vicomté de l'Eau de Rouen, eſt de l'ancien Domaine de la Couronne. 412. Voyez *Rouen.* La Ville de Saint-Marcellin ne pourra jamais être ſéparée du Domaine du Dauphiné. 381. XIII. Dans l'acte de pariage qui fut fait entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, il fut ſtipulé que la Juriſdiction & les autres droits acquis au Roi dans ce pariage, ſeroient unis au Dauphiné, & ne pourroient jamais en être ſéparés; & que s'ils l'étoient, le pariage deviendroit nul. 394. XXIII. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Le Roi a été aſſocié [par pariage] dans les biens du Chapitre de Saint-Frambourg de Senlis, afin que ces biens fuſſent mieux gardés. 347. Voyez *Senlis.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine ce qui appartenoit audit Domaine dans la Ville de Soiſſons, qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage. 261. Voyez *Apanage.* Les Lettres du 18 de Décembre 1411. par leſquelles Charles VI. réunit Soiſſons au Domaine, ſont adreſſées aux Gouverneurs des finances du Domaine. 664. Voyez *Soiſſons.*

Domaine. Charles VI. par ſes Lettres du 18 de Décembre 1411. réunit perpétuellement au Domaine, tout ce que Charles d'Orléans poſſédoit à Soiſſons, ſoit à titre d'accroiſſement d'apanage donné au feu Duc d'Orléans ſon Père, ſoit à autre titre, & tout ce que poſſédoit dans cette Ville la Comteſſe de Nevers à laquelle il ſera donné une récompenſe : voulans que juſqu'à ce qu'elle ait été évaluée, cette Comteſſe perçoive ſur les premiers deniers provenant des revenus de ce qui lui appartenoit, la ſomme qui ſera fixée par les Gens des Comptes & par le Conſeil de cette Comteſſe. 664. Voyez *Soiſſons.* Les herbages de Surchis dans le Gevaudan ou dans le Velay, appartiennent au Roi. 349. Voyez *Gevaudan.* Vers 1411. le Comté de Valois appartenant à Charles d'Orléans, avec les acquiſitions qu'il y avoit faites, fut réuni au Domaine. 675. Voyez *Senlis.* Ville-

Digitized by Google

neuve-Saint-George eſt une des Chambres du Roi [du Domaine], & cette Ville ainſi que les autres qui ſont de la Chambre du Roi, ſont exemptes de logement des gens de guerre, & du droit de priſes. 256. Voyez *Villeneuve-Saint-George.*

Domaine. Charles VI. ordonna par des Lettres [qui ne ſe ſont pas conſervées] que les deniers qui proviendroient des Eaux & Forêts, & les rachats, quint deniers, finances de fiefs, anobliſſemens, affranchiſſemens, punitions d'uſuriers, amendes de Bailliages, ſeroient par les Conſeillers par lui commis ſur le fait du Domaine, employés au fait du Domaine, & que les confiſcations, épaves & héritages vacans, ſeroient unis au Domaine ou donnés en échange, pour le décharger, ou employés à la perfection de la fondation de la Sainte Chapelle du bois de Vincennes, faite par Charles V. ſans qu'il pût être fait aucunes aſſignations qui empêchaſſent ces emplois, ajoûtant que le fait des Eaux & Forêts touche fortement le Domaine. Charles VI. par ſes Lettres du 10 de Février 1385. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, leur ordonna d'obſerver ponctuellement ſes premières Lettres. 695. Voyez *Lettres Royaux.*

Domaine. Finances fiſcales & Royaux. 419. L'impoſition foraine de quatre deniers pour livre, eſt un droit Domanial. 345. Voyez *Harfleur.* Les quatre deniers pour livre qui ſe payent ſur les marchandiſes tranſportées d'un lieu dans un autre, & les dix ſols par tonneau de vin, qui ſe payent pour la même raiſon, ſont de l'ancien Domaine du Roi. 551. Voyez *Tournay.*

Domaine. Lorſque les Rois de France ſont ſacrés, ils jurent *de garder les droits de la Couronne & le Domaine entier, & non le aliener ne departir en aucune maniere, mais recouvrer, y readjoindre & reunir ce qui en ſeroit aliené autrement que a point.* Charles VI fit ce ſerment à ſon ſacre. 264. Voyez ſur l'attention que les Rois de France ont toûjours eu pour conſerver & pour augmenter le Domaine de leur Couronne. 261. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt porté que les Ordonnances anciennes, & celles du Roi du dernier de Février 1401. portant que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, ſeront exécutées. Deux exceptions à cet égard concernant le Roi de Navarre & le Duc de Bretagne. 288. XXXII.

Domaine. Les Papes ayant accordé aux Rois de France un privilège qui porte que les terres de leur Domaine ne pourront être miſes en interdit par les Prélats & autres, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du mois d'Août 1408. que la Ville & Cité de Périgueux, & les terres de ſa Sénéchauſſée, qui de toute ancienneté ſont du Domaine royal, jouiroient de ce privilège. 368. Voyez *Interdit.*

Domaine. Les procès des habitans de Tournay, touchant le Domaine du Roi, doivent être portés devant le Parlement. 552. La Chambre des Comptes a été établie pour le bien du Domaine. 126. Voy. *Comptes. (Chambre des)* La Chambre des Comptes a la connoiſſance de Cauſe par rapport aux réunions au Domaine des biens qui en auroient été démembrés, & aux baux à rente des parties du Domaine qu'il n'étoit pas avantageux au Roi de tenir en ſa main. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Mandement du 6 de Juillet 1407. des Gens ordonnés ſur le fait du Domaine, par rapport aux droits d'amortiſſemens & de franc-fiefs. 321. Commiſſaires ſur le fait des finances & du Domaine établis vers 1411. p. 664. note *(e)*. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Octobre 1411. adreſſées aux Commiſſaires ordonnés pour le gouvernement de la finance du Domaine & des Aides, ordonne que Chauny & ſa Châtellenie ſeront réunis au Domaine de la Couronne, ſans pouvoir en être ſéparés pour cauſe d'apanage, de mariage, de traité de paix, d'échange, ni pour quelqu'autre cauſe. 648. Voy. *Chauny.* Les Officiers du Roi, tant du Domaine que des Aides, demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Les affaires qui regardoient le Domaine du Dauphin, étoient portées en première inſtance au Conſeil Delphinal. 450. XLIV. Voy. p. 451. art. L. Dans le Languedoc, lorſqu'il s'agira du Domaine du Roi, le Sénéchal ou le Juge Royal ordinaire, en connoîtra dans le lieu où le Procureur du Roi fera ſa réſidence. 363. V. Dans les jugemens des affaires criminelles & domaniales qui ſeront portées devant la Cour du Sénéchal de Toulouſe, ce Sénéchal ne pourra appeler que les Avocats les plus habiles de cette Cour; & les Officiers du Roi, prenans gages de lui, pourront ſeuls en être rapporteurs. 253. Voy. *Toulouſe.* En Languedoc, le Procureur du Roi ne ſe rendra partie dans aucun procès, que par l'injonction expreſſe du Juge, ou en conſéquence d'une information préalablement faite, ou dans le cas où il s'agiroit du Domaine du Roi. 363. IV. Receveurs & Contrôleurs des Recettes du Domaine. 475. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura plus que deux Tréſoriers pour le gouvernement des finances qui proviendront en quelque manière que ce ſoit du Domaine de tout le Royaume. 284. XII. Voyez *Tréſoriers de France.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus à l'occaſion des décharges

Digitized by

données par le Roi aux Tréſoriers, aux Receveurs & aux autres Officiers qui s'entremettent des finances, tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais que lorſque le Roi aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine; & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides, qui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides; & tout cet argent ſera remis à celui qui gardera les coffres du Roi : celui-ci lui en donnera quittance, & il comptera à la Chambre des Comptes de l'argent qu'il aura reçû, en rapportant des rôles ou états ſignés de la main du Roi & ſcellés de ſon ſceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roi aura ordonné qu'il donnât quelque ſomme. 283. VIII. Receveur du Domaine de la Sénéchauſſée de Toulouſe. 531. Voyez *Receveur du Domaine.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. tous les Receveurs particuliers qui avoient été établis pour recevoir les différentes parties du Domaine, ſont révoqués. Tous les revenus du Domaine, comme des amendes du Parlement, de l'émolument des monnoies, des dettes & arrérages de finances, des nouveaux acquêts, des finances des fiefs nobles acquis par non nobles, de compoſitions d'uſuriers & autres contraux illicites, ſeront reçûs par les Receveurs & Vicomtes ordinaires, & par le Changeur du tréſor. 284. XIV.

Domaine. Voyez *Receveurs du Domaine.*

Domaine. Charles VI. en donnant l'adminiſtration du Duché de Guienne à Louis ſon fils aîné auquel il avoit déjà donné ce Duché, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales & autres étant de fondation royale & en pariage, & de toutes les autres qui ont le privilége de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne. 491. Voyez *Guienne.* Charles VI. donna au Duc d'Orléans ſon frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage, ſous la condition que dans le cas où la ligne directe maſculine de ce Duc *défaudroit,* ces Terres retourneroient au Domaine de la Couronne. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. donnant à Louis Duc d'Orléans ſon frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & des autres Egliſes qui ſont tellement privilégiées, qu'elles ne peuvent être miſes hors de la Couronne. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. donnant au Duc d'Orléans ſon frère, des Terres & rentes domaniales, ſe réſerva la garde des Egliſes étant de fondation royale, en pariage, ou tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées de la Couronne. I. Voyez *Apanage.* Charles VI. donnant pluſieurs Villes & lieux à Charles III. Roi de Navarre, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation & dans la garde royale, & de celles qui ſont tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées du Domaine de la Couronne. II. Voyez *Nemours.* Charles VI. dit dans ſes Lettres du 4 de Juin 1404. qu'il a fait le Duc de Berry ſon Oncle, ſon Lieutenant dans le Languedoc, & qu'il lui a accordé de *prendre & d'avoir à ſon profit* tout le revenu du Domaine de cette Province. 698. Voyez *Tréſoriers de France.* Charles VI. avoit inſtitué des Lieutenans-de-Roi & des Capitaines généraux dans quelques Provinces, auxquels il avoit attribué les revenus du Domaine qui s'y percevoient. 544. Voyez *Hiſtoire [Charles VI.]*

Domaine. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. le Roi défend aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers de faire payer ſur le tréſor & ſur les revenus du Domaine, aucuns dons, à quelque perſonne que ce ſoit, & quelques Mandemens qu'ils reçoivent de lui; mais il leur ordonne de faire réparer, avant toute autre dépenſe, les Châteaux, les fortereſſes & les autres bâtimens. Toutes les expéditions des choſes regardant le Domaine, ſeront faites dans la Chambre des Comptes en plein Bureau. 284. XIII. En 1405. les revenus du Domaine du Roi & des Aides étoient fort diminués, parce que pluſieurs de ſes Officiers prenoient des gages à vie ſur ces revenus. 108. Voyez *Parlement.*

Domaine. Le Roi ni ſes ſucceſſeurs n'acquerront plus rien dans le Languedoc, à titre de pariage, d'échange & d'achat dans les hautes Juſtices des Comtes & des Barons, ſi ce n'eſt des Forts lorſqu'ils ſeront néceſſaires pour la défenſe du Royaume, en payant un prix convenable. 366. XVII.

Domaine. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que pluſieurs Nobles ſe ſont emparés de terres domaniales. 472. XI. Voyez *Réformateurs généraux.*

DOMESTIQUES. Il eſt défendu à Paris d'acheter des marchandiſes de mercerie, de mineurs ou de domeſtiques. 307. XIX. Les Maîtres dont les domeſtiques jetteront des immondices dans la rivière de Seine à Paris, ſeront comdamnés à l'amende. 43. Voyez *Paris.*

DON fait par le Roi, ou par la Chambre

Digitized by Google

des Comptes de ſon autorité. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Comment doivent être demandés & accordés les dons du Roi. 284. XI. Voyez *Requêtes du Roi.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu aux Secrétaires & Notaires du Roi, de dreſſer les Lettres de dons qui auront été accordés en préſence des parties, & d'y inſérer des clauſes dérogatives, à moins qu'ils n'en aient un ordre exprès. 284. XI. Par ces mêmes Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les dons de finance ſeront enregiſtrés dans la Chancellerie. 284. XI. Les comptes des Tréſoriers, Vicomtes & Receveurs, ſont jugés à la Chambre des Comptes, à l'effet entre autres choſes, d'empêcher qu'on n'y employe aucunes Lettres ſubreptices ou non raiſonnables, pour cauſe de dons. 243. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Par Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Roi ne donnera plus de robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le règne de Charles V. ſon père; que les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & que ces dons ne ſeront point paſſés en compte. 284. X. Charles VI. permet à des généraux Réformateurs de diminuer les dons qui ont été faits par lui, de contraindre ceux qui les ont reçûs indûement, à les reſtituer, & de punir par des amendes ceux qui auront demandé ces dons. 468. Voyez *Réformateurs. (généraux)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. le Roi défend aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers de faire payer ſur le tréſor & ſur les revenus du Domaine, aucuns dons, à quelque perſonne que ce ſoit, & quelques mandemens qu'ils reçoivent de lui. 284. XIII.

Dons. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Officiers du Roi ne pourront, ſans permiſſion, recevoir de dons & de gages de quelques perſonnes que ce ſoit. 287. XXX.

Don gratuit. Les habitans de Vermanton ne payeront point de taille, de don gratuit, &c. 578. XI.

DONNÉS de l'Ordre de Saint-Jean de Jéruſalem. 343. Voyez *Saint Jean de Jéruſalem. (Ordre de)*

DOOLOT. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville de Doolot. II. Voyez *Nemours.*

DORAT. L'Abbé & le Chapitre de l'Egliſe ſéculière de Dorat, ayant repréſenté à Philippe le Hardi, que Hugues Roi des François & des Aquitains, avoit accordé à l'Abbé qui portoit alors le nom de Prieur, & aux Membres de cette Egliſe, de ne pouvoir être ſoûmis à aucune domination ou puiſſance judiciaire, qu'à celle que l'Abbé auroit lui-même choiſie; & que cependant les Sénéchaux du Poitou & du Périgord avoient voulu les ſoûmettre à leur juriſdiction, & qu'ayant eu un procès à ce ſujet avec le Sénéchal du Poitou, le Parlement avoit confirmé leurs privilèges à cet égard; ce Prince, par ſes Lettres du mois d'Août 1281. confirma l'arrêt du Parlement. Charles V. voulant récompenſer le zèle de l'Abbé ſéculier & du Chapitre de Dorat, du Diocèſe de Limoges, & des Bourgeois de cette Ville, qui l'avoient reconnu pour Roi & s'étoient ſoûmis à lui, confirma, par ſes Lettres du mois de Juin 1370. adreſſées aux Sénéchaux du Limouſin, du Périgord, du Poitou, tous les privilèges qui leur avoient été accordés par les Rois ſes prédéceſſeurs. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juillet 1406. adreſſées aux mêmes Sénéchaux, confirma celles de Philippe le Hardi & de Charles V. & ordonna que le Chapitre de Dorat ne pourroit être ajourné que devant le Parlement. 122. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Avril 1404. confirme les privilèges que Charles V. par celles du mois de Juin 1370. avoit accordés à l'Abbé, au Chapitre & aux Bourgeois de la Ville de Dorat, dans la Marche. 63.

DRAPS d'Ecarlatte. On y attachoit des bouffettes de ſoie. 438. II. Ecarlattes & autres riches draps de prix & valeur. 271. Draps de ſoie en 1405. p. 90. Draps bâtards. 171. XI. Draps épaulés. 171. XVII. Draps eſcous, peut-être eſcrus. 172. XXIV. Draps ſans viſage. 171. XI. Draps tendus à la Clouyère. 172. XXV.

Draps. Statuts pour les Drapiers d'Amiens. 437. Voyez *Amiens.* Réglement ſur la vente des draps fabriqués à Auxerre. 300. Voyez *Auxerre.* Draps de laine fabriqués à Auxerre. 274. Voyez *Auxerre.* Draperie & Tixéranderie d'Evreux. 170. Voyez *Evreux.* Echardeurs de draps à Evreux. 173. XXVIII. Réglement pour la fabrique des draps de Louviers. 442. Voy. *Louviers.* A Rouen, on diſtingue les Drapiers de la grande Draperie & les Drapiers forains. 412. Voyez *Rouen.* Draps fabriqués à Saint-Omer. 536. Voyez *Saint Omer.*

DREUX. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine le Comté de Dreux qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon frère, en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

DROIT écrit. La Sénéchauſſée de Toulouſe eſt régie par le Droit écrit. 466.

DUEL. Lorſque les habitans de Grancey, après s'être donnés des gages de bataille pour ſe battre en duel, s'accommoderont entr'eux, celui qui ſera trouvé avoir tort, payera au Seigneur une amende de ſoixante-cinq ſols. S'ils ſe ſont trouvés dans le champ de bataille ſans ſe frapper, ou s'il n'y a eu qu'un coup de donné, ils pourront encore s'accommoder en payant cette amende, & en rembourſant au Seigneur les frais qu'il aura faits par rapport

Digitized by Google

rapport à ce duel. Si le combat eſt achevé & outré, le vaincu & ſes biens demeureront à la volonté du Seigneur. 161. IX. Voyez *Grencey*. A Vermanton, ſi, lorſque les gages de bataille ont été donnés, les parties, du conſentement du Prevôt, s'accommodent avant que les ôtages aient été donnés, elles paient une amende; elle ſera plus forte ſi les ôtages ont été donnés. Lorſque le combat ſera terminé, les ôtages du vaincu payeront cent douze ſols d'amende. 578. XVI.

E

EAUX & Forêts. En Juillet 1405. le Comte de Tancarville étoit ſouverain Maître & Général réformateur des Eaux & Forêts dans tout le Royaume. 702. Voyez *Aubervilliers*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'à l'égard des Maîtres des Eaux & Forêts dont le Comte de Tancarville eſt le ſouverain Maître, il y en aura deux pour la Normandie & la Picardie: il y en aura deux pour les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine, & un pour la Saintonge. Il n'y aura point de Gruyers dans la Champagne & dans la Brie. 285. XVIII. Des Lettres du 24 de Juillet 1410. concernant les Pêcheurs de Corbeil, & la juriſdiction des Maîtres des Eaux & Forêts, ſur les Pêcheurs en général, ſont adreſſées au Comte de S.t Pol & de Liney, ſouverain Maître & général Réformateur des Eaux & Forêts, & au Bailly de Melun. 518. Voyez *Corbeil*.

Eaux & Forêts. Charles VI. avoit fait ſur l'emploi du produit des Eaux & Forêts, une Ordonnance qui ne s'eſt pas conſervée. 695. & note *(b)*. Voyez *Lettres Royaux*. Les Maîtres & les Sergens des Eaux & Forêts, ne pourront faire aucun acte judiciaire contre les Pêcheurs, ſans y appeler les *Juſtices* des lieux du domicile de ces Pêcheurs. 519. Sergens des Eaux & Forêts. 519. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry, Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par le Maître des Eaux & Forêts établi dans ces Provinces. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Eaux & Forêts. Le Comte de Mortain avoit dans ce Comté, des Maîtres des Eaux & Forêts. 424.

ECARLATTES & autres riches draps. 271.

ECHANSONS du Roi. 66. 527. Voyez *Officiers du Roi*.

ECHEVINS de la Ville d'Amiens. 179. Voyez *Amiens*. Les Echevins de Bergue & ceux de Furnes, conſerveront leurs charges pendant leur vie, à moins que le Comte ne vienne à mourir: car alors ſon ſucceſſeur en nommera d'autres. 585. IV. 588. III. Prevôt & Majeurs de Béthune. Les Echevins poſſédoient cette charge à vie, ainſi que cela ſe pratiquoit dans quelques Villes voiſines. 480. Voyez *Béthune*. Les Communautés, les Echevins, les Conſuls & la Communauté de la Ville de Malines. 428. Voyez *Malines*. L'Abbaye de Saint Baſle fait exercer les Juſtices qui lui appartiennent, par des Baillis, des Echevins, &c. 678. Voyez *Saint Baſle*. Prevôt, Jurés, Echevins & Eſgardeurs ou Eſwardeurs de Tournay. 150. 521. 551. Voy. *Tournay*.

ECHIQUIER de Normandie. Jugement rendu par les Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Pâques de l'an 1398. p. 97. Voyez *Ferronniers*. Echiquier à Rouen au terme de la Saint Michel 1407. p. 412. Voy. *Rouen*. Requête préſentée par les Cordonniers d'Harfleur, à l'effet d'avoir des Statuts, au Préſident des Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Normandie au terme de la Saint Michel 1407. répondue par des Lettres du 11 de Novembre ſuivant. 332. Voyez *Harfleur*. Arrêt rendu au mois de Juin 1408. à l'Echiquier à Rouen, au terme de Pâques. Il eſt intitulé au nom du Roi. Guillaume de Villiers & Bertrand Quentin étoient membres de cet Echiquier. 412. Voyez *Rouen*. Echiquier tenu à Rouen. p. 67. Voyez *Rouen*. On ſcelloit des Lettres criminelles dans l'Echiquier de Normandie. 153. Voyez *Notaires du Roi*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1405. permet aux Religieux de trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, de plaider dans toutes les Juriſdictions, même au Parlement & à l'Echiquier, par Procureurs qui pourront choiſir des Subſtituts pour les remplacer. 72. Voy. *Céleſtins*. 70. Charles VI. ordonne que les affaires de l'Abbaye de Lire, Diocèſe d'Evreux, ſeront portées en dernier reſſort devant le Parlement ou devant l'Echiquier de Normandie. 425. Voy. *Lire*. Charles VI. érigeant le Comté de Mortain en Pairie, l'exempta de la Juriſdiction des Echiquiers de Normandie. Les Lettres furent adreſſées aux Gens tenant cet Echiquier. 423. Voyez *Mortain*.

ECOSSE, (Eſterlings d') Monnoie. Voyez *Eſterlings*.

ECRITURE. (Tour d') 285. XV. & note *(f)*.

ECU. Doubles & petits écus de Hainaut & de Liège. Monnoie d'or étrangère répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie*.

ECUYERS d'Ecuirie. 256. 527. Voy. *Officiers du Roi*. Les Ecuyers du corps & de l'écurie du Roi, ayant obtenu de Charles VI. des Lettres du 15 de Septembre 1406. par leſquelles il leur donnoit juriſdiction ſur les Valets d'écurie du Roi, ce Prince les révoqua par celles du 19 de ce même mois. 138. Voyez *Requêtes de l'Hôtel du Roi*. En Février 1404. Ferry de Hangeſt étoit Ecuyer d'écuirie du Roi, & Bailli de Vermandois. 118.

E'cuyers du Seigneur d'Arpajon & de celui du Pouiet. 593.

ECURIES du Roi. En 1406. Hamée de Breban étoit Valet d'écurie du Roi, ſervant en ordonnance. 138. Voyez *Requêtes de l'Hôtel du Roi.* Porteurs d'écurie du Roi. 51.

EDITS, Conſtitutions & Ordonnances. Edits perpétuels. 129. Conſtitution & Edit perpétuel. 666. Edit & Conſtitution perpétuel & irrévocable. 674. 675. Lettres de Charles VI. des 3 & 8 d'Octobre 1410. données par manière d'Edit, Ordonnance & Conſtitution irrévocable. 545. 546. Edit & Statut. 32. Edits, Ordonnances & Statuts faits pour les Drapiers d'Amiens, par le Maire & les Echevins de cette Ville. 437.

EGLISE. La puiſſance royale a été ordonnée par Dieu pour conſerver l'Egliſe dans un état ſtable : les Royaumes de la terre ſervent au bien du Royaume céleſte, lorſque les Princes employent la voie de la rigueur contre ceux qui détruiſent l'Egliſe, & les ſacrés Canons ordonnent d'avoir recours à eux, lorſque ceux qui ſont revêtus des premières Dignités de l'Egliſe, commettent des excès. 183. Voyez *Bénéfices.* Les Rois de France Très-chrétiens ont ſouvent ſecouru l'Egliſe dans les temps de Schiſme. 290. Charles VI. dit dans des Lettres du 17 d'Avril 1410. qu'étant gardien, protecteur & défenſeur des Egliſes de ſon Royaume, il lui appartient de faire exécuter des Ordonnances faites dans un Concile tenu par lui & par ces Egliſes, & leſquelles il a confirmées & ratifiées. 495. Voy. *Schiſme. (le grand)* Les Egliſes Cathédrales & quelques autres, ſont ſous la Sauvegarde Royale. 363. III. Voyez *Sauvegarde Royale.* Le Roi Jean donnant en apanage au Duc de Berry ſon fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſerva néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas Royaux, & celles des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & de celles qui ſont exemptes par privilège ou pariage, leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis & Prevôts des exemptions qui étoient déjà inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite. 444. Voyez *Cuſſet.* Charles VI. en donnant l'adminiſtration du Duché de Guienne, à Louis ſon fils aîné, auquel il avoit déjà donné ce Duché, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales & autres étant de fondation royale & en pariage, & de toutes les autres qui ont le privilège de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne. 491. Voyez *Guienne.*

E'gliſes. Charles VI. donnant au Duc d'Orléans ſon Frère, des Terres & Rentes Domaniales, réſerva la garde des Egliſes étant de fondation royale, en pariage, ou tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées de la Couronne. 1. Voy. *Apanage.* Charles VI. donnant à Louis Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & des autres Egliſes qui ſont tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être miſes hors de la Couronne. 700. Voy. *Apanage.* Charles VI. donnant pluſieurs Villes & lieux à Charles III. Roi de Navarre, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation & dans la garde royale, & de celles qui ſont tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées du Domaine de la Couronne. 11. Voyez *Nemours.*

E'gliſes. (Gens d') Les Bénéficiers ne furent point aſſujétis à l'aide impoſée vers 1404. parce qu'ils avoient aidé à ce fait par autre manière. 5. Voyez *Aide.* Ils ſont exemptés par Charles VI. de l'aide établie pour la conquête de la Guienne ; & ils y contribueront d'une autre manière. 141. Voyez *Aide.*

E'gliſe. Les Egliſes, les Cimetières & les autres lieux ſacrés, déſignés par le mot *Regalia.* 38. III. & note *(f)*. Les Juges de Raymond de Montauban (dans le Dauphiné) connoîtront ſeuls des délits & crimes commis par quelque perſonne que ce ſoit, dans l'étendue de ſa juriſdiction, même dans les Egliſes, les Cimetières, les lieux ſacrés & autres lieux privilégiés, & dans les chemins. Les Vaſſaux immédiats du Dauphin, qui auront commis des délits ou crimes dans les Egliſes ou autres lieux privilégiés, ne ſeront point ſoûmis à la juſtice des Officiers de Raymond ; mais ſi après avoir commis ces délits ou crimes dans les autres lieux de ſa juriſdiction, ils ſe réfugient dans ces lieux privilégiés, ſes Officiers pourront les en tirer & les faire punir, pourvû que ce ſoit hors de ces lieux privilégiés. 38. III. Voyez *Dauphiné.* Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, ne pourront prendre des ornemens d'Egliſe en gage. 131. VI. Voyez *Gages.*

E'gliſe (Les Gens d') de la Ville de Reims, furent exemptés par Charles VI. du droit de priſe auquel ils étoient ſujets. 163. Voy. *Reims.* Charles VI. permet aux habitans de Tournay de rembourſer les rentes créées ſur les maiſons qu'ils poſſéderont dans cette Ville, & qui appartiendront à des Gens d'Egliſe, lorſque ces rentes n'auront point été amorties. 521. Voyez *Tournay.*

E'gliſe Gallicane. Charles VI. aſſemble à Paris à la Touſſaint 1406. un grand nombre d'Evêques, d'Abbés, & de députés de Chapitres & d'Univerſités, ou les Procureurs de ceux qui étoient abſens, & autres tant

Digitized by Google

de France que du Dauphiné, pour travailler à l'union de l'Egliſe & à d'autres affaires concernant les libertés des Egliſes de ces pays. Il fut réglé dans cette aſſemblée, pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire, qu'il ſeroit levé un demi-dixième ſur les Bénéficiers & autres Eccléſiaſtiques de ces pays; & quelques-uns du Dauphiné refuſans ou différans de le payer, Charles VI. à la ſupplication de quelques Evêques qui étoient alors à Paris, ordonna par ſes Lettres du 3 de Janvier 1407. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, qu'ils y ſeroient contraints par la ſaiſie de leur temporel & par d'autres voies. 277. 297. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Aſſemblée de l'Egliſe Gallicane ſur les affaires du ſchiſme, tenue à Paris, les 7 & 22 de Janvier 1406. Des Notaires dreſsèrent des actes des délibérations qui y furent priſes. 174. 191. Voyez *Schiſme. (le grand)* Geoffroi Pompadour & Raymond *de Peruſſis* Conſeillers du Roi, aſſiſtèrent à l'aſſemblée du Clergé de France, qui ſe tint le 22 de Janvier 1406. p. 194. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mai 1408. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire publier deux Lettres [du 18 de Fevrier 1406. Voyez la note *(e)*] concernant l'Egliſe Gallicane, & deſquelles il avoit jugé à propos de faire ſuſpendre la publication. Les trois Lettres furent publiées en la Cour, le 15 de Mai 1408. p. 331.

Egliſe Gallicane. Voyez *Clergé de France.*

ELUS au gouvernement commun de la Ville de Cuſſet. 444.

Elûs (Les) connoiſſoient en première inſtance des affaires concernant les droits d'aides & autres ſubſides. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront en diminuer le nombre. Ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de leurs Offices ceux qui ne ſont point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place. Ces Officiers auront des proviſions du Roi *paſſées* par les Généraux des Aides, & ſcellées du grand Sceau. Les Elûs réſideront dans les lieux où ils doivent exercer leurs Offices. 282. IV. 283.

Elûs dans le Diocèſe de Carcaſſonne. 461. Les Elûs de Caudebec adjugent la ferme de l'impoſition foraine, dans le département du Diocèſe de Rouen. 345. Voy. *Harfleur.* Elûs députés dans le Languedoc pour la levée des aides. 54. Voyez *Languedoc.*

Elûs. Les Généraux Conſeillers ſur le fait de la juſtice des Aides dans le Languedoc & dans la Guienne, avoient le pouvoir de deſtituer les Elûs, de commettre d'autres perſonnes dans leur place, & de nommer à ces Offices lorſqu'ils étoient vacans par mort ou autrement, juſqu'à ce qu'il y eût été pourvû par le Roi. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Elûs dans la Cité & dans le Diocèſe de Paris, par rapport à l'aide impoſée vers 1404. p. 4. 5. Voyez *Aide.* Elûs dans la Ville & Diocèſe de Paris. 514. Il eſt ordonné par les Lettres du 7 de Janvier 1407. qu'il n'y aura à Paris que trois Elûs ſur le fait des finances des aides, & un Elû ſur le fait du Clergé. Il n'y aura que deux Elûs au plus & un Elû *ſur le fait* du Clergé, & un Receveur dans les autres Villes du Royaume, & dans les lieux où il y a des Sieges d'Elûs établis. Ils auront les gages ordinaires. Pour remplir les places d'Elus & de Receveurs, on prendra par l'ordonnance des Généraux des Aides & par le conſeil des Gens des Comptes, de bons Bourgeois riches & *preud'hommes,* des lieux où doivent être établis ces Elûs & ces Receveurs. 282. III. IV. Charles VI. par ſes Lettres du 11 d'Octobre 1407. ordonna que les Généraux Conſeillers ſur le fait des aides, appelés les Elûs & le Receveur des aides à Paris, nommeroient un certain nombre de perſonnes, pour exploiter dans les affaires concernant les aides, dans les lieux du plat pays du Diocèſe de Paris. 710. Voyez *Aides.* Charles VI. ayant établi une aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entre autres perſonnes, les Elûs en ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient de leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. p. 708. Voy. *Aides.* Elûs ſur les aides dans la Province de Toulouſe. 612.

Elûs. Des Lettres concernant les Sergens d'armes, ſont adreſſées aux Elûs dans tout le Royaume. 549. Voyez *Sergens d'armes.* Les Officiers & ſerviteurs du Roi, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, & dans ſon Château du Louvre, ſont déclarés exempts de toutes tailles, aides & autres impoſitions, par des Lettres adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, & aux Elûs à Paris ſur ce fait. 7. Voyez *Palais du Roi à Paris.* Les Lettres qui portent que les Sergens à verge au Châtelet de Paris, pourront faire les exploits concernant les aides, leur ſont adreſſées. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris.* Des Lettres portant exemption des droits d'aides pour les marchandiſes que les Tailleurs de Paris achetent pour garnir les habits, ſont adreſſées aux Elûs pour la Cité & le Diocèſe de Paris. 90. Voyez *Tailleurs à Paris.* Des Lettres concernant le Prieuré de Prouille, ſont adreſſées aux Elûs ſur le fait des aides, départis dans le Diocèſe de Mirepoix. 375. Voyez *Prouille. (le Prieuré de)* Les Lettres qui portent que les habitans du Comté de Tartas, ſont exempts de payer des droits pour les marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils acheteront dans le

Royaume, ſont adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, & aux Elûs ſur ce fait. 8. Voyez *Tartas*. Les Lettres d'exemption d'aides pour les Officiers du Château & Parc de Vincennes, à cauſe des denrées qu'ils y vendront, ſont adreſſées aux Elûs ſur le fait des aides. 17. Voy. *Vincennes*.

Elûs. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Elûs. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

EMBRUN. En 1406. la Monnoie de Mirabel dans le Dauphiné, fut transférée à Embrun qui appartient en commun au Roi & à l'Archevêque, & qui eſt le paſſage le plus ordinaire de ceux qui viennent de delà les Alpes, dans le Dauphiné. Il n'y avoit point alors d'Hôtel des Monnoies dans l'Embrunois. 156. Voyez *Dauphiné*.

Embrun. (L'Archevêque d') refuſant de payer le demi-dixième dont le Clergé de France avoit ordonné la levée pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire par rapport à l'union de l'Egliſe, Charles VI. ordonna qu'il ſeroit contraint à le payer par la ſaiſie de ſon temporel, & par d'autres voies. 277. Voyez *Schiſme. (le grand)*

EMOULEURS [Rémouleurs] de grandes forces. Les Emouleurs de grandes forces (ciſeaux) de la Ville de Paris, des autres bonnes Villes du Royaume & des pays voiſins, ayant repréſenté à Charles VI. que leur métier étant très-difficile, & demandant un apprentiſſage, cependant pluſieurs Emouleurs de petites forces & ciſeaux s'en entremettent, & ſont cauſe que les draps qui ſont tondus avec les grandes forces, ſont gâtés, ainſi que ces grandes forces mêmes, en ſorte que pour les raccommoder, on eſt obligé de les porter dans des pays éloignés, où habitent ceux qui ont le talent de les émoudre, & qui prendroient le parti de ſe tranſporter dans toutes les Villes du Royaume pour y exercer leur métier, s'il n'y avoit qu'eux qui s'en mélaſſent, & que tous ces inconvéniens venoient de ce qu'il n'y avoit point de ſtatut pour leur métier; Charles VI. par ſes Lettres du 6 de Mai 1407. adreſſées au Prevôt de Paris, lui ordonna d'examiner avec le Conſeil du Châtelet, les articles qui avoient été dreſſés par ces ouvriers, & en cas qu'il fuſſent trouvés utiles, de les faire enregiſtrer dans les regiſtres du Châtelet, & de les faire obſerver. En conſéquence de ces Lettres, ces ouvriers qui étoient au nombre de ſeize, [ils ſont nommés] ſe préſentèrent devant Guillaume de Tignonville Prevôt de Paris, qui, par l'avis des Avocats & Procureur du Roi, & de pluſieurs Conſeillers du Châtelet, donna pour ce métier des ſtatuts qui furent confirmés par les Lettres de Charles VI. du mois de Décembre 1407. p. 269.

EMPEREUR. Notaire de l'autorité impériale. 225. Notaires de l'autorité du Pape & de l'Empereur. 176. & 177. 194.

Empereur. Privileges accordés par les Empereurs à l'Egliſe de Valence en Dauphiné. 214. Voyez *Valence*.

Empereur. Voyez *Empire*.

EMPHYTÉOSE. Charles VI. ayant été informé que dans la Sénéchauſſée de Toulouſe, & particulièrement dans la Ville de Lavaur, ceux qui tenoient du Roi ou d'autres perſonnes, des biens en emphytéoſe, ſous la redevance d'un cens annuel, & à la charge de lods & ventes, lorſqu'ils les vendoient & aliénoient, ils les vendoient & les aliénoient quelquefois contre la diſpoſition du droit écrit & du droit coûtumier, à des Eccléſiaſtiques ou à des Religieux qui les acquéroient pour les unir à leurs Egliſes ou à leurs Bénéfices, ou à des Eccléſiaſtiques qui les acquéroient perſonnellement pour eux; ce qui faiſoit perdre à ceux qui avoient le domaine direct de ces biens donnés en emphytéoſe, les droits qui leur appartenoient ſur ces biens; & que d'ailleurs ces emphytéotes établiſſoient ſur les biens qu'ils poſſédoient à ce titre, un nouveau cens après le premier, & un fief ſur un fief; abus qui étoit contraire aux droits de ceux qui avoient le domaine direct de ces biens, & qui devoit être réformé; ce Prince, par ſes Lettres du 20 de Septembre 1409. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe & au Procureur du Roi de cette Sénéchauſſée, leur ordonna d'obliger ces Eccléſiaſtiques & ces Religieux qui avoient acquis ces emphytéoſes pour les unir à leurs Egliſes ou à leurs Bénéfices, de les mettre hors de leurs mains dans un an; & les Eccléſiaſtiques qui les avoient achetées perſonnellement pour eux, de payer les cens dont ces biens étoient chargés, & de contribuer aux Tailles & autres charges auxquelles ces biens étoient ſujets avant qu'ils les euſſent achetés. 466.

EMPIRE. Les habitans du Comté de Provence & des autres terres de l'Empire au delà du Rhône, [le Dauphiné] amènent tous les ans leurs bêtes à laine dans les pâturages du Gevaudan & du Velay. 349. Voyez *Gevaudan*. Charles VI. donne des Lettres le 3 de Janvier 1407. en vertu de ſon autorité royale & de celle de ſon Vicariat impérial dans le Dauphiné. 277. Voyez *Schiſme. (le grand)* Le 4 de Mars 1404. Boucicaut Gouverneur du Dauphiné, adreſſe des Lettres aux Officiers & aux ſujets du Dauphiné, & à ceux de l'Empire. 165. Voy. *Dauphiné*. Les Notaires du Dauphiné prêtoient ſerment de ne point révéler les ſecrets impériaux & delphinaux. 456. Les Juges des terres de l'Empire, doivent à la requiſition

Digitized by Google

requiſition de ceux de la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, faire ſaiſir les biens de ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction de cette Cour, & même faire arrêter priſonniers ceux qui s'y ſont ſoûmis à la contrainte par corps, & les envoyer aux Juges de Saint-Marcellin. Si les Juges de l'Empire n'ont point d'égard aux requiſitions de ceux de la Cour de Saint-Marcellin, elle décerne des marques contr'eux & contre leurs ſujets, & elle fait même ſaiſir leur Juriſdiction. 601. X. XI. Voyez la note marginale *(a)*. Marchands de l'Empire conduiſans du ſel dans les Greniers du Roi, en remontant le Rhône. 247. Voyez *Sel.*

Empire. Toul en Lorraine eſt ſitué dans l'Empire. 547. Voyez *Toul.*

Empire. Voyez *Empereur.*

EMPRUNTS. Tailles, emprunts, ſubventions, &c. 468. I.

ENFANS DE FRANCE. On faiſoit des priſes pour leurs Hôtels, & les Maîtres de leurs Hôtels avoient Juriſdiction à cet égard. 142. Voy. *Surennes.* Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des effets mobiliers des Hôtels du Roi, des Enfans de France & des Princes du Sang qui ſont des fleurs de lis. 131. Voyez *Gages.*

Enfans de France. Voyez *Fils de France.*

ENQUESTES du Parlement. Charles VI. ayant établi une aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roi, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roi prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voyez *Aides.*

Enquête. Il eſt dit dans des Lettres du 30 de Juillet 1406. que des dépoſitions de témoins entendus par des Commiſſaires envoyés de France à Cambray, auront pareil effet & force, que ſi l'enquête avoit été faite en France. 116. Voyez *Cambray.* Dans le Languedoc, en fait de crimes, on ne procédera à l'enquête qu'après que l'information aura été faite ſecrétement. 365. XIII. Voyez *Crimes.* Information nommée auſſi enquête. 118. 120.

ENREGISTREMENT. La Chambre des Comptes a le pouvoir de refuſer ou *d'obtempérer* aux Lettres d'amortiſſement & d'anobliſſement, &c. & de toutes autres lettres qui ne ſont valables que lorſqu'elles ont été paſſées par la Chambre des Comptes. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Nul ne peut être reçû dans l'Office de Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, s'il n'en a des Lettres du Roi, expédiées & vérifiées par les Généraux Conſeillers ſur le fait de la finance des Aides. 669. Voyez *Aides. (Cour des)*

Enregiſtrement. Les Lettres de Charles V. [du mois de Septembre 1376.] furent enregiſtrées à la Chambre des Comptes, à perpétuelle mémoire. 695. Charles VI. par ſes Lettres du 22 de Mai 1404. ayant accordé au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons & autres Terres & Seigneuries, ordonna qu'afin que perſonne ne pût prétendre ou alléguer ignorance, les Lettres qu'il donna à cet effet, ſeroient publiées au Parlement & aux aſſiſes des Bailliages des autres Juſtices. Ces Lettres furent lûes & publiées au Parlement. 4. Les Lettres du 4 de Juin 1404. furent lûes & publiées dans la Chambre des Comptes. 699. Les Lettres d'érection de Nemours en Duché-Pairie, du 9 de Juin 1404. furent adreſſées au Parlement & aux autres Juſticiers du Royaume; & elles furent lûes & publiées au Parlement. 11. Voyez *Nemours.* Les Lettres du 9 de Juin 1404. concernant le Schiſme de l'Egliſe, furent adreſſées au Parlement, aux Sénéchaux, Baillis & autres Juges, pour être publiées en leurs Auditoires, & furent lûes & publiées au Parlement. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. ordonne aux Gens des Comptes, de faire regiſtrer & tranſcrire dans les livres & regiſtres de cette Chambre, ſes Lettres du mois de Juin 1404. portant confirmation du don de la Maiſon de Ville de Paris, fait au Prevôt de cette Ville. 17. Charles VI. ordonne aux Baillis & aux autres Juſticiers, d'enregiſtrer ſes Lettres du mois d'Octobre 1404. p. 33. Des Lettres du mois de Février 1404. furent regiſtrées, lûes & publiées au Parlement. 58. Des Lettres du 12 d'Octobre 1405. ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, au Prevôt de Paris, aux Sénéchaux & Baillis & aux autres Juſticiers, auxquels il eſt ordonné de les faire publier. 93. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Lettres du 27 de Janvier 1405. adreſſées au Parlement, & publiées à la fenêtre. 106. Les Lettres du 3 de Février 1405. furent lûes en la Cour du Parlement. 108. Des Lettres du 30 de Juillet 1406. adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, &c. & à tous autres Juſticiers, avec ordre de les faire publier dans leurs Sièges, afin que perſonne n'en prétendît cauſe d'ignorance, furent lûes & enregiſtrées dans la Cour du Parlement. 121. Charles VI. ordonne au Bailli de Tournay, de faire publier & enregiſtrer des Lettres du 5 d'Octobre 1406. par lui données ſur la Juriſdiction

Digitized by Google

du Prevôt & des Echevins de cette Ville, afin que ce Bailli n'en puiſſe prétendre cauſe d'ignorance, & que ce Prevôt & ces Echevins ne ſoient point obligés de les repréſenter lorſqu'ils voudront en faire uſage. 151. Charles VI. ordonne que des Lettres du 19 d'Octobre 1406. concernant l'émolument du ſceau des Lettres criminelles, ſeront publiées dans les Chancelleries & Audiences. 153. Voyez *Notaires du Roi.* Lettres du 14 de Janvier 1406. lûes & publiées en la Cour [du Parlement.] 178. Charles VI. ordonna que ces Lettres du 18 de Février 1406. fuſſent enregiſtrées entre les Ordonnances Royaux, afin que la poſtérité en eût connoiſſance. Elles furent lûes & publiées en la Cour [de Parlement.] 185. Des Lettres de Charles VI. du 18 de Février 1406. furent lûes & publiées dans la Cour [du Parlement.] 183. Les Lettres du 15 d'Avril 1407. furent lûes & publiées dans la Cour [du Parlement.] 198. Charles VI. par ſes Lettres du 6 de Mai 1407. ordonne au Prevôt de Paris, de faire, afin de perpétuelle mémoire, enregiſtrer les Statuts des Emouleurs de grandes forces, au Châtelet de Paris. 270. Charles VI. ordonne au Prevôt de Paris, de faire publier en jugement, & de faire mettre dans les regiſtres du Châtelet, les Lettres du 15 de Novembre 1407. p. 260. Les Lettres du mois de Novembre 1407. furent lûes & publiées en la Cour [du Parlement] & dans la Chambre des Comptes. 264. A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il y a : *lecta & publicata in Curia.* 289. A la fin des Lettres du 12 de Janvier 1407. concernant le Schiſme de l'Egliſe, il y a : *lecta in Curia & publicata.* 291. Il eſt dit dans des Lettres du mois de Mars 1407. que les Statuts des Merciers de Paris, doivent être publiés & enregiſtrés dans les regiſtres du Châtelet, afin que perſonne n'en puiſſe prétendre cauſe d'ignorance. 308. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mai 1408. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire publier deux Lettres [du 18 de Février 1408. Voyez la note *(e)*] concernant l'Egliſe Gallicane, & deſquelles il avoit jugé à propos de ſuſpendre la publication. Les trois Lettres furent publiées en la Cour le 15 de Mai 1408. p. 331. Les Lettres du 5 de Juin & du 13 de Décembre 1408. furent lûes & publiées en la Cour du Parlement. 347. 400. Les Lettres du mois de Mars 1408. ſont publiées & lûes dans la Chambre des Aides & dans l'Auditoire des Elûs à Paris. 423. Les Lettres du 10 de Septembre 1409. furent lûes & publiées dans la Cour (de Parlement.) 465. Les Lettres du 14 de Juillet 1410. ſont lûes & publiées au Bureau de la Chambre des Comptes à Paris. 511. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. ordonne que les Lettres du 11 d'Août 1410. concernant les ſoixante Arbalétriers de la Ville de Paris, ſoient enregiſtrées dans les regiſtres du Parlement, de la Chambre des Comptes, du Châtelet & de la Prevôté des Marchands. 526. Des Lettres du 25 de Décembre 1410. ſont lûes en la Cour [du Parlement.] 555. Des Lettres de Charles VI. du 19 d'Avril 1411. accordées aux Huiſſiers de Salle du Roi, furent publiées par Ordonnance de la Cour du Parlement, en la ſalle du Palais, par un Huiſſier du Parlement. 581. A la fin des Lettres du 20 d'Avril 1411. concernant la Chambre des Comptes, & adreſſées au Parlement, on lit que la Cour en tant que ces Lettres la concernent, y obtempère. 582. Charles VI. ordonne que des Lettres du mois d'Avril 1411. concernant les Arbalétriers de Rouen, ſoient enregiſtrées dans les regiſtres du Parlement, de la Chambre des Comptes, & au Bailliage de Rouen. 598. Charles VI. ayant adreſſé aux Généraux des Aides, des Lettres du mois de Juillet 1411. en faveur des Officiers de l'Hôtel de ſon Fils aîné, en donna d'autres le 23 du même mois, auſſi adreſſées à eux, portant que craignant qu'ils ne fiſſent difficulté de vérifier & d'expédier les Lettres de privilèges qu'il avoit accordées à ces Officiers, il leur commande & leur enjoint expreſſément d'entériner & de vérifier ſes premières Lettres, & de les faire exécuter nonobſtant tous ſermens qu'ils auroient faits, & deſquels il les décharge. En conſéquence, les Généraux des Aides donnérent le 11 de Septembre ſuivant, un Mandement adreſſé aux Elûs, portant qu'en vertu des Lettres du mois de Juillet précédent, & de celles par leſquelles le Roi leur mande de vérifier les premières, ils leur ordonnent de les faire obſerver. 620. Voyez *Hôtel du Roi.* Les Lettres du 10 d'Octobre 1411. furent publiées [au Parlement.] 640. Les Lettres du 17 d'Octobre 1411. furent lûes & publiées dans la Chambre du Parlement. 645. Des Lettres du mois d'Octobre 1411. ſont lûes & publiées en la Cour [de Parlement.] 649. Des Lettres du 2 de Novembre 1411. ſont lûes & publiées dans la Chambre du Parlement & à la fenêtre. 652. Les Lettres du 18 de Décembre 1411. par leſquelles Charles VI. réunit Soiſſons au Domaine, ſont lûes & publiées dans la Cour du Parlement & à la fenêtre. 667. Les Lettres du 20 de Janvier 1411. furent lûes & publiées dans la Chambre du Parlement. 669. Des Lettres du mois de Janvier 1411. furent lûes & publiées en Parlement & dans la Chambre des Comptes. 676. Les Lettres du 17 de Février 1411. furent publiées & enregiſtrées au Siège des Requêtes du Palais. 680. note *(a)*.

ENSEIGNES ou bannières peintes, miſes

Digitized by Google

aux fenêtres des gens de métier. 206.
ENTERREMENT. Les Sergens de la garniſon de Carcaſſone, doivent aſſiſter aux enterremens de leurs compagnons. 608. v.
EPARGNE. En 1409. Gardes de l'Epargne. 469. I. 474. XVIII.
EQUIVALENT. Droit exigé par les Papes ſur les Eccléſiaſtiques, par rapport aux viſites des Egliſes. 183. Voyez *Viſites.*
ESCHAALIS. (L'Abbaye d') Charles VI. confirma la Sauvegarde royale dont jouiſſoit cette Abbaye, par des Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye dans ſes Sièges de Sens & de Villeneuve-le-Roi, impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cepoy & d'Auxerre. 714.
ESCHARDEURS de draps à Evreux. 173. XXVIII.
ESGARDEURS. Voyez *Eſwardeurs.*
ESY. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Eſy. 11. Voyez *Nemours.*
ESPAGNE. Les Sergens de la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Royaume d'Eſpagne, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la juriſdiction de ce petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.*
Eſpagne. (Eſterlings d') Voyez *Eſterlings d'Eſpagne.*
ESSAYEUR des Monnoies. 90. Garde & Eſſayeur de la Monnoie de Saint-André. 178. Voyez *Monnoie.*
ESTERLINGS d'Eſpagne. Monnoie étrangère repandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie.*
ESTIMATION de biens. Dans les *for* de Lautrec, l'eſtimation des biens des habitans, ſera faite par des perſonnes qui ſeront choiſies à cet effet par les Conſuls, leurs Conſeillers & les habitans, ſi ceux-ci veulent prendre part à ce choix. Ceux qui ſeront choiſis, prêteront ſerment entre les mains des Conſuls. 558. X. Voyez *Lautrec.*
ESWARDEURS. Prevôts, Jurés, Echevins & Eſwardeurs de Tournay. 521. 550. 551. Voyez *Tournay.*
ETALON. Le Maître des Ferronniers de Normandie, a la garde de l'étalon marqué d'une fleur de lis, des poids ſervans à peſer le fer. 98. VI.
ETAMPES. Cette Ville eſt aſſiégée vers 1411. par Charles VI. p. 666.
ETAPE (L') des vins de la Ville de Paris, étoit en 1407. aux halles. 712. Voyez *Vendeurs de vins à Paris.*
ETAT. (Lettres d') Ceux qui acheteront à Rouen du poiſſon de mer ou d'eau douce, des vendeurs, leur en payeront le prix conformément à ce qui ſe pratique à Paris, quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'état & de repit qu'ils auront pû obtenir. 245. Voy. *Poiſſon de mer & d'eau douce.*
ETATS Généraux tenus à Sens en Juillet 1367. 518. Charles VI. ordonne que les Trois-Etats du Royaume aideront à faire obſerver l'Ordonnance du 3 d'Octobre 1410. p. 546.
Etats particuliers du Dauphiné, nommés Diètes. 74. Charles VI. ayant acquis de Louis de Poitiers, les Comtés de Valentinois & de Diois, demanda aux Etats du Dauphiné une aide de cinquante mille francs, pour le mettre en état d'en payer le prix. 26. Voyez *Dauphiné.* Etats du Dauphiné aſſemblés en 1404. par ordre de Charles VI. p. 55. Voyez *Dauphiné.*
ETRENNES au temps de S.t Louis. 610. XI.
ETUVES. Il eſt défendu aux Barbiers de Tours, d'aller raſer dans les étuves. 405. XIII.
EVESQUE. En 1348. Guillaume de Poitiers, par la grace de Dieu, Evêque & Duc de Langres. 162. En 1408. Déodat d'Eſtaing, par la grace de Dieu, Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux. 391. Jean de Poitiers prenoit en 1406. le titre d'Evêque de Valence par la grace de Dieu & du Saint Siège apoſtolique. Son Juge lui donnoit le titre d'Evêque par la grace de Dieu. 220. 221.
Evêque (*L'*) d'Avranches Conſeiller du Roi. 259. Voyez *Avranches.* En 1408. Acte *plombé de la Bulle de plomb* de l'Evêché de Saint-Paul-trois-Châteaux. 392. En 1411. Charles VI. prie & requiert inſtamment l'Evêque de Grenoble, de faire exécuter ſur peine d'encourir ſon indignation, une Bulle par laquelle Urbain V. avoit excommunié ceux qui ravageoient le Royaume. 652. Voyez *Hiſtoire.*
Evêques. Charles VI. ordonne que les Prélats & l'Inquiſiteur de l'héréſie, feront le procès aux partiſans de Pierre de Lune [Benoît XIII.] déclaré hérétique & ſchiſmatique par le Concile de Piſe. 462. Voy. *Schiſme. (le grand)*
EVOCATION. Dans le Languedoc, les affaires des Nobles & de leurs ſujets, ne pourront être diſtraites de la Juriſdiction des Juges royaux ordinaires qui en doivent connoître, pour être portées devant un Conſervateur de privilège ou un Commiſſaire nommé par le Roi; ſi ce n'eſt dans le cas d'Appel & de Reſſort, ou lorſqu'il s'agira des droits du Roi, ou de l'exécution des Actes paſſés ſous des Sceaux royaux, ou lorſque ces Nobles ou leurs ſujets auront des procès contre des perſonnes, les affaires deſquelles le Roi ou ſon Lieutenant auront de juſtes raiſons de renvoyer à un autre Juge. 367. XVIII.
EVREUX. Philippe de Valois, déclara que nonobſtant que le Comté d'Evreux eût été donné en apanage au Roi de Navarre, & que le Comté d'Alençon eût auſſi été donné en apanage au Comte de ce nom, ſon

intention étoit de retenir en ſa Juſtice l'Abbaye de Lire, diocèſe d'Evreux, qui eſt de fondation royale & ſous la Sauvegarde des Rois de France. Néanmoins le Roi de Navarre qui diſoit uſer du droit royal, entreprit de ſoûmettre cette Abbaye à ſa Juſtice. 425. Voy. *Lire.* En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur le Comté d'Evreux. 11. Voyez *Nemours.* Le Comté d'Evreux ayant été réuni au Domaine de la Couronne, le Bailliage qui n'étoit que comtal, devint royal. 425. Voyez *Lire.*

Evreux. Vers 1398. Pierre de Hargeville, Chevalier, étoit Bailli d'Evreux, & Raoul Des Hayes étoit Procureur du Roi. 99. Charles VI. ordonne que les affaires des Religieux de Lire, & celles de leurs membres & ſuppôts demeurans dans le Bailliage d'Evreux, ſeront portées en premiere inſtance devant le Vicomte de Breteuil à ſon Siège de Glos, & en cas de reſſort, devant le Bailli d'Evreux à ſon Siège de Breteuil. 425. Voyez *Lire.* Information faite par le Bailli de Rouen, par rapport aux Ferronniers de Normandie. Le jugement rendu en faveur de ces Ferronniers, par l'Echiquier de Rouen, & les Lettres confirmatives de Charles VI. ſont adreſſées aux Baillis de Rouen & d'Evreux. 97. Voy. *Ferronniers.* Pierre de Hargeville Chevalier, Bailli d'Evreux, de Beaumont-le-Roger & d'Orbec, ayant été informé qu'il ſe commettoit pluſieurs abus dans le métier de la draperie & tiſſeranderie en draps de la Ville, Banlieue & Boujon d'Evreux, *laquelle a eſté tousjours trouvée bonne & loyal par toutes terres, & eſt renommée à bonne par tous païs,* en ayant délibéré avec le Procureur & le Conſeil du Roi, & ayant appelé les Gardes & Jurés du métier des courtiers de draps & d'autres perſonnes du métier [ils ſont tous nommés] le 7 d'Août 1403. il fit pour ce métier un réglement qui fut confirmé par les Lettres de Charles VI. du mois de Décembre 1406. p. 170. Ces Drapiers avoient une loge à la foire du Lendit. 173. XXVII. Les Tanneurs de la Ville d'Evreux [ils ſont nommés] ayant repréſenté à Pierre de Hargeville Bailli d'Evreux, de Beaumont-le-Rogier & d'Orbec, qu'ils avoient intention d'augmenter une Confrairie créée depuis long-temps par leurs prédéceſſeurs, en l'honneur de S.t Vincent, dans l'Egliſe Saint Thomas d'Evreux, & qu'il ſe commettoit dans leur métier pluſieurs malverſations auxquelles on pourroit remédier par les ſtatuts qu'ils lui préſentèrent, il en délibéra avec Jean Calenge Avocat, & Raoul Des Hayes Procureur du Roi, & de leur conſentement, il ordonna par ſes Lettres du 4 de Septembre 1404. qu'ils ſeroient obſervés. Elles furent confirmées par celles de Charles VI. du mois de Janvier de la même année. 45.

Evreux. (Egliſe de N. D. d') 173. XXXI. L'Evêque d'Evreux étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193. L'Evêque d'Evreux nommé par une aſſemblée du Clergé de France, tenue vers 1411. un des Commiſſaires pour juger les procès qui s'éleveroient par rapport aux Bénéfices auxquels les Officiers du Roi, des Princes, & les ſuppôts des Univerſités, auroient été nommés par ces Commiſſaires pour en être pourvûs par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand) Pierre de Ogero* Doyen d'Evreux & Conſeiller du Roi, étoit à Lautrec en 1410. p. 561. 566.

EXAMINATEURS au Châtelet de Paris, envoyés pour faire venir dans cette Ville, les marchandiſes deſtinées pour ſa proviſion, & qui avoient été achetées en chemin. 335. Voyez *Paris.*

Examinateurs. Voy. *Commiſſaires du Châtelet.*

EXCOMMUNICATION. Le Pape Urbain V. ayant par ſa Bulle du 7 des Ides de Mai [1367.] excommunié les gens des grandes compagnies qui ravageoient la France, Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Novembre 1411. en envoya un *vidimus* à l'Evêque de Grenoble, en le requérant de la faire publier dans ſon Diocèſe, & de procéder en conſéquence contre les Princes du Sang & leurs adhérens, qui avoient aſſemblé des gens de guerre qui ravageoient le Royaume. 652. Voyez *Hiſtoire.* Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. excommunie par des Lettres injurieuſes & *dampnables,* du 19 de Mai 1407. Charles VI. les Princes de ſon Sang & tout ſon Royaume. 346. Voyez *Schiſme. (le grand)* Dans l'affaire du ſchiſme, Charles VI. défend d'avoir égard aux cenſures & excommunications décernées par le Pape ou par ſes Commiſſaires. 174. Voyez *Schiſme. (le grand)* Le Clergé de France déclare en 1406. que les cenſures & les excommunications prononcées par le Pape Benoît XIII. dans des affaires qui regardoient le ſchiſme, n'étoient point à craindre, & ne devoient point avoir d'exécution. 191. Voyez *Schiſme.*

Excommunication. Les Frères de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem, & les Religieux mendians de la Sénéchauſſée de Toulouſe, faiſoient lancer des cenſures & des excommunications contre ceux qui n'avoient point d'égard aux ajournemens qui leur étoient donnés pour comparoître devant les Conſervateurs des privilèges de cet Ordre & de ces Religieux. 257. Voyez *Juriſdiction.*

Excommunication. A Béziers, un Boucher qui eſt dans les liens de l'excommunication majeure, ne peut exercer ſon métier. 358. XII. L'excommunication ne retarde point les procédures de la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné. 601. XII.

Excommunication.

Digitized by Google

Excommunication. Voyez *Cenſures.*

EXEMPTIONS. (Bailli des) Charles VI. en donnant à Louis Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage, ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & des autres Egliſes qui ſont tellement privilégiées, qu'elles ne peuvent être miſes hors de la Couronne, dans les Terres deſquelles Egliſes les Baillis royaux tiendront leurs Sièges & Juriſdictions dans les lieux exempts. 700. Voyez *Apanage.*

Exemptions (Bailli des) d'Anjou & du Maine. 190. En 1408. Bailli de Touraine & des reſſorts & exemptions d'Anjou, du Maine & du Poitou. 401. Voyez *Tours.* Le Roi donnant en apanage au Duc de Berry ſon fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, ſe reſerva néanmoins à lui & aux Juges royaux, la connoiſſance des cas royaux, & celle des affaires des Egliſes cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale, & de celles qui ſont exemptes par privilège ou pariage, leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis & Prevôts des exemptions, qui étoient déjà inſtitués, ou qui le ſeroient dans la ſuite. 444. Voyez *Cuſſet.* Prevôt des exemptions établi dans la Ville de Compiegne. 672. Voy. *Compiegne.* Charles VI. ayant érigé Nemours en Duché-Pairie, en faveur de Charles III. Roi de Navarre, ſe réſerva le droit d'établir dans ce Duché un Bailli des exemptions, qui tiendroit ſon Siège dans les lieux exempts. 11. Voyez *Nemours.* Bailli des exemptions inſtitué à Saint-Pierre-le-Mouſtier. Ce Bailli avoit un Lieutenant à Cuſſet. 444. Voyez *Saint-Pierre-le-Mouſtier.*

EXPECTATIVES. (Graces) Voy. *Graces expectatives.*

F

FACIGNIACO : (Terra de) Faucigny. Le Dauphin Humbert II. ſe réſerve le droit d'établir un Juge des premières appellations dans cette Terre. 380. VI. & note *(g)*. Voyez *Dauphiné.*

FAITS d'armes. (Jouſtes ou) Voy. *Tournois.*

FAUCIGNY. Voyez *Facigniaco. (Terra de)*

FER. En Normandie, entre les rivières d'Orne & d'Avre, on ne pourra vendre ni employer d'autre fer que celui qui aura été fabriqué entre ces deux rivières. 98. III. IV. Œuvres de forge de Toulouſe. 305. VI.

Fer. Voyez *Ferronniers & Mines de fer.*

FERMES. (Bail des) 550. Bail des fermes des Aides. 657. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'afin de réprimer les abus commis par les Fermiers & les Sergens des Aides, les inſtructions faites à ce ſujet ſeront vûes par les Généraux des Aides, & obſervées exactement. 283. IV. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Fermiers. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

FERRIÈRE. Maladerie de Gloz-la-Ferrière. 98. I. Voyez *Gloz-la-Ferrière.*

FERRONNIERS. [Ferrons] Les Ferrons de Normandie, demeurans entre les rivières d'Ourne [Orne] & d'Avre, ont obtenu anciennement d'un Roi de France, des privilèges qui portent entre autres choſes, [Voyez le détail.] 1.° Qu'il n'y auroit que les fils des Ferrons, & ceux qui épouſeroient leurs filles, qui puſſent exercer le métier de fabriquer le fer. Que les Ferrons s'aſſembleroient tous les ans le Dimanche après la Saint Jean-Baptiſte, dans la Chapelle de la Maladerie de Gloz-la-Ferrière, pour y élire un Maître dont la charge dureroit un an. Il doit être natif de Gloz, & y réſider. Les Ferrons le préſenteront enſuite au Vicomte de Breteuil qui lui fera prêter ſerment. Ce Maître aura Juriſdiction, & l'exercera dans la Ville de Gloz, ſur le fait de la ferronnerie, & connoîtra des différends qui s'éleveront entre les Ouvriers, les Mineurs & les Charbonniers, à l'exception du cri de *Haro* qui ſera porté dans la Cour du Roi. 6.° Ce Maître aura la connoiſſance des poids avec leſquels on peſera les ouvrages de fer, & la garde de l'étalon, & il punira ceux qui dans la Normandie ſe ſerviront de faux poids par rapport à la marchandiſe de fer. 7.° Il gardera auſſi les meſures des mines de fer & du charbon. 8.° Moyennant ces privilèges, les Ferrons ſont tenus de faire tous les ans pour le Roi cent cinquante pics de fer qu'ils porteront aux recettes de Breteuil & d'Orbec. Les Ferrons ayant été troublés dans la jouiſſance de ces privilèges, le Maître ſe pourvût dans la Cour du Roi, il obtint des Lettres qui portoient que les Baillis de Rouen & d'Evreux, appelés les Procureurs du Roi de ces Bailliages, feroient des informations ſur ces privilèges, leſquelles informations ayant été faites, elles furent envoyées à la Cour qui donna des Lettres au Maître, qui portoient que ces informations ſeroient envoyées aux Gens tenant l'Echiquier de Normandie, pour, appelé le Procureur du Roi, ordonner ce qu'ils jugeroient à propos; & les Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Pâques de l'an 1398. donnèrent un jugement adreſſé aux Baillis de Rouen & d'Evreux, par lequel les Ferrons furent maintenus dans la jouiſſance de leurs privilèges. Ce jugement fut confirmé par les Lettres de Charles VI. du 26 de Novembre 1405. adreſſées aux mêmes Baillis. 97.

FERTÉ-BERNARD. (La) Charles VI. donne en augmentation d'apanage, au Duc d'Orléans ſon Frère, pour quinze cens livres de

Digitized by Google

rente, la Châtellenie de la Ferté-Bernard, & la Terre de Tresfons qui en depend, & la Fort Maiſon lez-Chartres, confiſquées ſur Pierre de Craon & ſes complices. 261. Voyez *Apanage.*

FERTE-MILON. Les ſujets de la Châtellenie de la Ferté-Milon [qui eſt du Bailliage de Senlis] reſſortiront à la Ferté-Milon. 675. Voyez *Senlis.*

FESTES. Les Haubergiers de Paris peuvent travailler les jours de Fetes. 206. IV. Les Tailleurs de Pontoiſe ne doivent point travailler les jours de Fetes d'Apôtres, ſi ce n'eſt pour cauſe de mort ou de mariage des Princes du Sang. 603. I. II. III. Les Barbiers de Tours ne pourront travailler, ſi ce n'eſt pour ſaigner & peigner, les cinq Fêtes de N. Dame, celles de S. Coſme, de S. Damien, de l'Epiphanie, ni les quatre Fêtes ſolemnelles, & ne pourront pendre de baſſins pendant les Fêtes de Noel, de Pâques & de Pentecôte. 404. V. 405. VI.

Fêtes. Voyez *Dimanches.*

FEUX. Le nombre des feux du Bourg de Carcaſſonne, eſt fixé irrévocablement au nombre de deux cens. 460. Voyez *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Reformateurs généraux par rapport aux réparations des feux. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

FIEFS. (Grands) *On pourroit appliquer à ce qui arriva en France vers la fin de la ſeconde Race, ce qui eſt dit dans des Lettres de Charles VI. du 3 d'Octobre 1410.* Elles portent qu'il a été établi des Lieutenans de Roi & des Capitaines généraux dans quelques Provinces du Royaume, deſquelles l'entiere adminiſtration leur a été confiée avec l'attribution du produit des aides & des revenus du Domaine qui s'y percevoient. 544.

FIEF-franc & noble. 40. XIII. 42. XV. Tiers fief, quart fief. 320 X. & note *(g)*. Tiers & quart fief. 693. IX. Voyez note marginale *(c)*.

Fiefs. Pierre d'Amboiſe dont les ancêtres avoient poſſédé l'Iſle de Ré franchement, ſans reconnoitre pour Seigneurs les Rois de France ni autres, s'avoue vers 1408. à la tenir dans la ſuite des Rois de France en foi & hommage lige. 406. Voyez *Ré. (l'Iſle de)*

Fiefs. Les habitans de Paris ſont nobles, & peuvent comme les autres nobles acquérir des fiefs & des alleus. 463. VI. Voy. *Paris.*

Fief. (Veſt & deveſt de) 144. & note *(b)*. Serment de fidélité que doivent prêter au Dauphin ou au Gouverneur du Dauphiné, les Vaſſaux de ce Prince. Ils baiſoient le Gouverneur à la bouche. 456.

Fiefs. Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juillet 1407. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, ordonna en conſéquence d'une délibération des Gens des Comptes & des Treſoriers à Paris, que ceux qui acquerroient dans cette Ville & dans les Villes voiſines, des Terres relevantes du Domaine de la Couronne, ne pourroient s'en mettre en poſſeſſion avant que d'avoir payé les lods & ventes, ainſi que cela ſe pratique à l'égard des autres Seigneurs. 249.

Fiefs. Raymond de Montauban Vaſſal du Dauphin, lui promet de le ſervir contre tous dans les jugemens & à la guerre. 42. XV.

Fiefs. Charles VI. par ſes Lettres du 28 d'Août 1410. ordonne au Sénéchal de Toulouſe de faire crier & publier dans l'étendue de ſa Sénéchauſſée, que ceux qui y poſſedent des fiefs, des arriere-fiefs & autres biens nobles, ſe rendent montés & armés, au 15 de Septembre ſuivant, dans le lieu où il [Charles VI.] ſera; ajoûtant qu'y ayant dans cette Sénéchauſſée des fiefs & autres biens nobles poſſédés par des gens d'Egliſes, ou par des perſonnes qui d'ancienneté ne ſont point extraites de noble lignée, leſquelles ne ſont point accoûtumées à porter les armes, il leur permet d'envoyer à leurs places des gens armés & montés; à moins qu'ils n'aiment mieux payer une certaine finance qui ſera fixée entre le Sénéchal & eux, ſuivant leurs facultés & la valeur de leurs biens nobles. 530. Charles VI. par ſes Lettres du 14 d'Octobre 1411. ordonne à ceux qui poſſedent des fiefs, & aux gens des bonnes Villes qui ont coûtume de s'armer par forme d'arriere-ban, de s'aſſembler pour l'aider à réſiſter aux Princes du Sang qui ſe ſont rebellés contre lui & à leurs adhérans. 640. Voy. *Hiſtoire.* Charles VI. après avoir ordonné au Sénéchal de Toulouſe de défendre aux gens de guerre qui étoient dans ſa Juriſdiction, de s'aſſembler ſans l'ordre du Roi, ajoûte que comme pluſieurs de ces gens de guerre pourroient refuſer d'obéir à ce Sénéchal, dans la crainte de manquer à la fidélité qu'ils doivent à leurs ſuzerains qui leur ont mandé de prendre les armes, il lui ordonne de les aſſurer qu'il les mettra à couvert de toutes les pourſuites qui pourroient être faites contr'eux par leurs ſuzerains, par ſaiſie de fief ou autrement, ſous prétexte d'inexécution de leurs mandemens, & que pour cette fois-ci ſeulement il les exempte de leurs Juriſdictions. 515. 531. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. ayant par ſes Lettres du 28 de Février 1410. defendu de faire des aſſemblées de gens de guerre ſans ſon ordre, défendit aux Vaſſaux & aux ſujets d'obéir à leurs Seigneurs s'ils vouloient les aſſembler en armes, les diſpenſant pour cette fois ſeulement de leur pouvoir & Juriſdiction. 575. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. ayant ordonné à tous ceux qui poſſédoient des fiefs, de venir le ſervir armés ſuffiſamment, ſur peine de perdre leurs fiefs, &

Digitized by Google

autres grandes peines, il donna des Lettres le 6 de Décembre 1411. par leſquelles pour cette fois ſeulement, il exempta les Gens du Parlement de ce ſervice. 661. Voyez *Parlement*. Charles VI. diſpenſa les Officiers de la Chambre des Comptes, qui poſſédoient des fiefs, de venir le ſervir pour cette fois-ci ſeulement, dans l'armée qu'il aſſembloit, & de payer finance faute de ce ſervice. 539. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 3 de Septembre 1411. diſpenſa ceux des habitans de Cambray, qui avoient des fiefs en France, d'obéir à la ſommation qui leur avoit été faite par leurs ſuzerains qui ſe préparoient à aller joindre l'armée du Duc de Bourgogne, de venir garder leurs Châteaux & leurs fortereſſes, & déclara qu'ils ne pourroient à ce ſujet être condamnés à l'amende. 634. Voyez *Cambray*. Charles VI. par ſes Lettres du 13 de Septembre 1410. diſpenſa ceux des habitans de Tournay qui poſſédoient des fiefs, de venir le ſervir dans l'armée qu'il aſſembloit alors, & de payer finance faute de ce ſervice. 540. Voyez *Tournay*.

Fief. Le Dauphin Humbert II. paſſa un acte avec Raymond de Montauban Seigneur de Montmaur, par lequel en augmentant le fief que celui-ci tenoit de lui, & moyennant une ſomme d'argent, lui accorda différens privilèges. 37. Raymond de Montauban & ſes ſucceſſeurs, tiendront en fief des Dauphins, les nouveaux privilèges qui leur ſont accordés, & ils leur en feront hommage. 40. XIII. Les nouveaux Dauphins ſeront tenus de jurer l'obſervation des privilèges accordés à Raymond de Montauban & à ſes ſucceſſeurs, & ceux-ci ne ſeront point obligés de leur faire hommage avant qu'ils aient prêté ce ſerment. 40. XI. Voy. *Dauphiné*. Les Officiers du Dauphin ne pourront recevoir les ſujets de Raymond de Montauban ſous ſa ſauvegarde, ni les recevoir à hommage. 39. VII. Voyez *Dauphiné*. Raymond de Montauban pourra faire défenſe à ſes ſujets de tranſporter des denrées hors de ſa Juriſdiction, mais les ſujets immédiats du Dauphin ne ſeront point tenus d'y obéir, pourvû néanmoins qu'ils ne tranſportent pas leurs denrées hors du Dauphiné. 39. V. Voyez *Dauphiné*. Si les Vaſſaux immédiats du Dauphin refuſent de payer les péages dûs à Raymond de Montauban, ou maltraitent ceux qui les reçoivent, les Officiers de celui-ci pourront connoître de ce délit. 38. III. Voy. *Dauphiné*. Les Vaſſaux immédiats du Dauphin, qui auront commis des délits ou crimes dans les Egliſes ou autres lieux privilégiés, ne ſeront point ſoûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond de Montauban; mais ſi après avoir commis ces délits ou crimes dans les autres lieux de ſa Juriſdiction, ils ſe réfugient dans ces lieux privilégiés, ſes Officiers pourront les en tirer & les faire punir, pourvû que ce ſoit hors de ces lieux privilégiés. 38. III. Voyez *Dauphiné*. Après la mort de Raymond de Montauban & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens meubles & immeubles tenus en fief du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens; & s'ils meurent *ab inteſtat*, à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards, & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même maniere que leurs alleus paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs enfans, ou à leurs parens. p. 37. II. Voyez *Dauphiné*.

Fief. Voyez *Foi & hommage*, *Hommage* & *Jugeans. (Homes)*

Fiefs. (Francs) Voyez *Francs-fiefs*.

FILLES de joie. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Laon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que ſi des femmes publiques & débauchées qui demeureroient dans leurs maiſons, les accuſoient de les avoir violées, ils ne pourroient être inquiétés à ce ſujet. 133. XXVIII.

FILS aîné du Roi. Dans le nombre de ceux qui aſſiſtèrent au Conſeil du Roi en 1407. le 18 de Février, le Duc d'Aquitaine fils aîné de Charles VI. eſt nommé après le Roi de Sicile. 296. Dans des Lettres du 27 de Décembre 1409. le Roi de Navarre eſt nommé devant Louis Duc de Guienne fils aîné du Roi, & pluſieurs Princes du Sang. 489. A la fin des Lettres du 28 d'Août 1410. le Roi de Navarre eſt nommé avant le Duc de Guienne Dauphin, & avant le Duc de Bourgogne. 531. A la fin des Lettres du 30 d'Août & du mois de Septembre 1410. le Roi de Navarre eſt nommé devant le Dauphin Duc de Guienne. 534. 543. Dans des Lettres du mois de Septembre & des 8 & 24 d'Octobre 1410. le Roi de Navarre eſt nommé devant le Duc de Guienne Dauphin. 544. 546. 550.

Fils aîné du Roi. Les Officiers de ſon Hôtel jouiſſent de tous les privilèges accordés aux Officiers de celui du Roi. 620. Voyez *Hôtel du Roi*.

Fils aîné du Roi. Nulle perſonne du Royaume, de quelqu'état qu'elle ſoit, & même le fils aîné du Roi, ne peut ſans la permiſſion du Roi & ſans commettre crime de léze-Majeſté, convoquer d'aſſemblées du peuple; & ce droit n'appartient qu'au Roi ſeul qui eſt ſouverain Seigneur de ſon Royaume. 293. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]*

FILS de France. On faiſoit des priſes pour leurs Hôtels. 121. 163. Voyez *Maurepas* & *Reims*. Les Fils de France avoient droit de priſes, & les Maîtres de leurs Hôtels avoient Juriſdiction à cet égard. 113. 142.

Voyez *Surennes* & *Varenne de Saint-Mor (la)* Les Lettres d'exemption de priſes pour les habitans de Vitry, ſont adreſſées aux Maîtres d'Hôtel des Fils de France. 168. Voyez *Vitry*.

Fils de France. Voyez *Enfans de France*.

FILS de maîtres. Dans le métier des Emouleurs de grandes forces, les fils de maîtres ne ſont point d'apprentiſſage; mais ils ſont obligés de faire un chef d'œuvre avant d'être reçûs maîtres. 272. X. Les fils de maîtres du métier de Tanneurs à Evreux, ne payeront que la moitié des droits lorſqu'ils ſeront reçûs maîtres. 45. I. 46. V. Dans le métier de Cordonnier à Harfleur, les fils de maîtres ne payoient point de droit d'entrée lorſqu'ils ſe faiſoient recevoir maîtres. 333. II. A Meulan, nul ne pouvoit être reçû maître Boucher, s'il n'avoit été apprentif pendant trois ans, à moins qu'il ne fût fils de maître. 62. XIII. Ceux qui ſe feront recevoir à Paris dans le métier d'Haubergerie, s'il ne ſont pas fils de maîtres, payeront ſoixante ſols d'entrée. 206. art. II. des nouveaux Statuts.

FINANCES. (Gouverneurs des) 469. I. Les Lettres du 18 de Décembre 1411. par leſquelles Charles VI. réunit Soiſſons au Domaine, ſont adreſſées aux Gouverneurs des finances du Domaine. 664. Voy. *Soiſſons*. Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront inſéparablement unis au Domaine de la Couronne, ſont adreſſées aux Commiſſaires ſur le gouvernement de la finance du domaine des Aides. 648. Voyez *Chauny*. Commiſſaires ſur le fait des finances & du Domaine, établis vers 1411. p. 664. note *(e)*.

Finances. Par des Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus à l'occaſion des décharges données par le Roi aux Tréſoriers, aux Receveurs & aux autres Officiers qui s'entremettent des finances, tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais que lorſque le Roi aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers, qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine; & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides, qui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides: & tout cet argent ſera remis à celui qui gardera les Coffres du Roi. Celui-ci lui en donnera quittance, & il comptera à la Chambre des Comptes de l'argent qu'il aura reçû, en rapportant des rôles ou états ſignés de la main du Roi, & ſcellés de ſon ſceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roi aura ordonné qu'il donnât quelque ſomme. 283. VIII.

Finances. Charles VI. dans les Lettres du 20 d'Octobre 1409. fait un détail très-étendu de toutes les malverſations commiſes par ſes Officiers dans l'adminiſtration des finances, tant ordinaires que celles des Aides & autres impôts. 468. & ſuiv. I. IX. 473. XV. 474. XVII. Voyez *Réformateurs. (généraux)*

Finances. Voyez *Coffres du Roi* & *Comptant*.

FIRAN. Les habitans de la Ville de Clouzac, qui eſt de la Viguerie de Minerbès, repréſentoient en 1405. que le ſiège de cette Viguerie ſeroit mieux placé dans leur Ville que dans le lieu de Firan. 81. Voyez *Clouzac*.

FLAGY. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville de Flagy. II. Voyez *Nemours*.

FLANDRE. Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre (*Voyez* ſes autres titres) étant à Bruges, accorda des privilèges aux habitans de Bergues & à ceux de Furnes, en qualité de leur Seigneur & Prince, par ſes Lettres du 3 d'Avril 1410. adreſſées aux Gens de ſon Conſeil réſidant en ſa Chambre de Flandre, à ſon ſouverain Bailli, au Receveur général de Flandre, aux Baillis de Gand, de Bruges, d'Ypres, d'Aloſt, de Furnes & de Bergue. Charles VI. les confirma par celles du 21 d'Avril 1411. p. 582. 588. Voyez *Bergue Saint-Vinoch* & *Furnes*.

Flandre. En 1410. Gens des Comptes du Comte de Flandre à Lille. 584. 588.

Flandre. En 1410. Pluſieurs Villes & Châtellenies de Flandre n'étoient point ſujettes à la confiſcation. 582. 588. Voyez *Bergue Saint-Vinoch* & *Furnes*.

Flandre. Voyez *Franc (le) de Flandre*.

FLORINS (petits) de Royné. Monnoie d'or répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie*. Florins de Chambre (Cambray.) Monnoie d'or répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie*.

FOI & hommage. *Sex fidelitatis capitula; videlicet, incolume, tutum, honeſtum, utile, facile, poſſibile*. 42. XV.

FOILLOVELLO (Locus de) 648. Voy. *Chauny*.

FOIRES. Flomenes fabriquant de draps à Saint-Omer, fut banni de toutes les foires du royaume, à cauſe des fraudes qu'il y avoit commiſes en vendant ſes draps. 536. Voyez *Saint-Omer*.

Foires de Briançon. 157. Voyez *Briançon*.

Foires de Champagne & de Brie. On y apportoit des draps fabriqués à Saint-Omer, dont les habitans y avoient des loges pour les vendre. Maîtres de ces foires. 536. Voy. *Saint-Omer*.

Digitized by Google

Saint-Omer. Les marchands qui iront aux foires de Malines, & qui en reviendront, ne pourront être arrêtés, ſi ce n'eſt pour des dettes contractées dans les foires de Champagne & de Brie. 428. Voyez *Malines.*

Foires de Malines. Voyez *Malines.*

Foires. Voyez *Landit.*

FOIX. Les Sergens de la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Comté de Foix, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.* En 1409. les Aides n'avoient point de cours dans les Comtés de Foix & d'Armagnac. 460.

FONTANON. Ordonnance mal datée par cet auteur. 286. note *(h).*

FORCES. (grandes) Voyez *Emouleurs de grandes forces.*

FOREST. (Vantier d'une) 160. III. & note *(e).*

Forêts. Lorſque les bois appartenant au Seigneur de Grancey, auront ſix ans, les habitans de ce lieu pourront y mener paître leurs animaux, à l'exception des chèvres. Ils ne pourront y mener leurs ports depuis le jour de la Sainte-Croix en Septembre, juſque huit jours après la Saint-André. 160. V. Voyez *Grancey.*

FOREZ. Guy Comte de Nevers & du Forez, & Mahaut ſa femme, donnent par des Lettres du mois de Juillet 1235. des privilèges aux habitans de Vermanton. 576. Voyez *Vermanton.*

FORGES (œuvres de) de Toulouſe. 305. VI.

FORTERESSES. Le Roi ni ſes ſucceſſeurs n'acquerront plus rien à titre de pariage, d'échange & d'achat, dans les hautes Juſtices des Comtes & Barons, ſi ce n'eſt des Forts, lorſqu'ils ſeront néceſſaires pour la défenſe du Royaume, en payant un prix convenable. 366. XVII. A Saint-Marcellin, le Dauphin pourra prendre du terrein de la Ville, en l'achetant un prix raiſonnable, pour bâtir une fortereſſe. 382. XVI. Le Connétable de France fait lever en 1404. une Taille dans le Limoſin, pour en employer le produit à engager les ennemis à vuider les fortereſſes qu'ils y occupoient. 94.

Fortereſſes. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport au rachat des fortereſſes qui avoient été occupées par les ennemis. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

FORTIFICATIONS. Les ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris, ſont exempts de Tailles & autres impôts qui y ont cours, à l'exception de ceux qui s'y lèvent par rapport aux fortifications, arrière-ban, &c. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Les Arbalêtriers de Rouen ſont exempts de tous impôts, excepté de ceux levés pour la clôture de la Ville. 595. Voyez *Rouen.*

FORT-MAISON les Chartres. 261. Voyez *Ferté-Bernard. (la)*

FOSSÉS (les) de la Ville de Saint-Marcellin, & les fruits qui y croîtront, appartiendront au Dauphin. 380. VII. Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, leur accorda le droit de pêcher par-tout, avec toutes ſortes d'inſtrumens, à l'exception des foſſés de la Ville, dans leſquels il ſe réſerva la pêche. 387. XVIII.

FOUAGES. En 1409. la connoiſſance des affaires concernant les fouages, appartenoit aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 457. Voyez *Aides. (Cour des)*

FOULONS de draps à Evreux. 171. VI. *& ſuiv.*

FOURDRAIN en Laonnois. Vers 1402. Fremin Evrart, né de Walincourt en Cambreſis, étoit Curé de Fourdrain en Laonnois. 118.

FOURRIERS. 256. Les Fourriers faiſoient des priſes. 163. Voyez *Reims.* Fourriers du Roi, de la Reine & des Princes du Sang. Aides de Fourrière. 47. 50. 51. 58. Fourriers du Roi, des Princes du Sang & autres Seigneurs ayant droit de priſes. 114. 143. Fourriers du Roi & Aides de fourrerie. 121. 122. Les valets & aides de fourrière, faiſoient des priſes. 163. Voy. *Reims.*

FOURS. Les habitans de Saint-Marcellin pourront avoir des fours particuliers. 379. V. Les habitans de Tarbes ſeront conſervés dans la poſſeſſion d'avoir des fours dans leurs maiſons, ainſi qu'ils l'ont obtenu par une Sentence rendue entre leur Seigneur & eux, & que cela ſe pratique dans les autres Villes du Bigorre. 407. IV. Voyez *Tarbes.* A Vermanton, il n'y aura point aux fours (bannaux) de porteurs de pain en titre, qui puiſſent exiger de droits. 578. XXI.

FRANC de Flandre. (Le) 585. IV. & note *(d).* Les Echevins du terroir du Franc de Flandre, poſsèdent leurs Charges à vie. 589. III.

FRANCS-ALLEUS. p. 472. XII.

Francs-alleus. Pierre d'Amboiſe dont les ancêtres avoient poſſédé l'Iſle de Ré franchement, ſans reconnoître pour Seigneurs les Rois de France ni autres, s'avoua vers 1408. à la tenir dans la ſuite des Rois de France en foi & hommage lige. 416. Voyez *Ré. (l'Iſle de)*

Franc-alleu. Charles VI. défendit qu'on exigeât de finance des habitans de Lauran, par rapport aux francs-alleus qu'ils poſſédoient. 21. Voy. *Lauran.* Les biens que les non-nobles ont acquis dans les fiefs & arrière-fiefs du Roi, & qu'ils ont mis frauduleuſement en

Digitized by Google

franc-alleu, ſeront ſaiſis & mis en ſa main. p. 319. III. 321. 692.

FRANCS-FIEFS. Le droit de lever finance par rapport aux francs-fiefs, eſt du Domaine du Roi. 284. XIV. Lettres du 23 de Juillet 1404. adreſſées aux Commiſſaires ſur le fait des francs-fiefs, des nouveaux acquets & des amortiſſemens. 21. Voyez *Lauran.* Inſtructions royales faites en 1384. ſur le payement des droits d'amortiſſemens & de francs-fiefs. 692. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que depuis quarante ans les droits de francs-fiefs & d'amortiſſemens n'ont pas été payés exactement. 472. XII. Voyez *Réformateurs généraux.* Les habitans de Paris ſont Nobles, & peuvent comme les autres Nobles acquérir des fiefs & des alleus. 463. VI. Voy. *Paris.*

Francs-fiefs. 317. 319. Voyez *Amortiſſement.*

FRANCE (La) qui, entre les autres Royaumes, a toûjours fleuri par le grand nombre de Savans dont elle étoit remplie, en a été privée par les excès que les Papes ont commis par rapport aux Bénéfices. 183. Voyez *Bénéfices.*

France. Le Trou-Berengier eſt la limite de la France & du Cambreſis. 117. Voyez note marginale *(f)*. En 1410. Toul en Lorraine eſt ſitué dans l'Empire, & à trois lieues près ou environ des frontières de la France. 547. Voyez *Toul.*

France. (Iſle de) Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Jean de Beaumont & Gauchier du Chaſtel furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine. 285. XVIII.

FRANÇOIS. (Les) Les habitans du Cambray & du Cambreſis, recueillent en France les ſucceſſions de leurs parens nés dans ces pays, & morts en France, de la même manière que les François recueillent dans ces pays, celles de leurs parens françois qui y décèdent. 116. Voyez *Cambray.*

FRIPPIERS. Voyez *Pourpointiers.*

FRUITS. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1409. que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poiſſons de mer, ne payeroient point l'impoſition de l'aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſeroit point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeroient crûs par leur ſerment ſur le prix des denrées qu'ils auroient revendues. 485. Voyez *Aides.*

FURNES (Bailli de) en 1410. p. 587. 589. Voyez *Flandre.*

Furnes. Les Handhouders ou Landhouders & Cueriers de la Châtellenie de Furnes, tant en leur nom qu'en celui des Cuerfrères & Cuerſœurs de cette Châtellenie, ayant repréſenté à Jean Duc de Bourgogne & Comte de Flandre, que ſes prédéceſſeurs avoient accordé aux habitans de cette Châtellenie pluſieurs privilèges, dans la jouiſſance deſquels ils avoient quelquefois été troublés par les Officiers des Comtes de Flandre, auxquels & à leur Conſeil, ils avoient été obligés d'avoir recours; & l'ayant ſupplié de leur accorder de nouveaux privilèges par rapport aux affranchiſſemens de confiscations auxquelles pluſieurs des Villes & des Châtellenies de la Flandre ne ſont point ſujettes, le Duc de Bourgogne, par ſes Lettres du 3 d'Avril 1410. leur accorda en qualité de leur Seigneur & Prince, moyennant une rente annuelle de trois cens livres qu'ils s'engagèrent à lui payer, les privilèges qu'ils lui demandoient. [Voyez les ſommaires.] Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Bourgogne par celles du 21 d'Avril 1411. (Voyez la note *(a)* de la page ci-deſſous indiquée.) adreſſées au Parlement de Paris. 588.

G

GABELLE. En 1409. la connoiſſance des affaires concernant les Gabelles, appartenoit aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 457. Voyez *Aides.* Des Lettres concernant les Marchands conduiſans le ſel dans les Greniers du Roi, ſont adreſſées aux Maîtres & Viſiteurs des Gabelles. 247. Voyez *Sel.*

Gabelle. Inſtructions dreſſées ſur le fait des Aides & de la Gabelle. 201. Voyez *Aides.*

Gabelle. En 1411. on donnoit à ceux qui venoient acheter du ſel, un billet timbré, à la repréſentation duquel on leur en délivroit. 628. X. & note *(h)*.

Gabelle. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, donna le 23 de Juin 1411. par délibération de ſon Conſeil, des Lettres par leſquelles il attribua dans ces Provinces une Juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur général de cette marchandiſe, & accorda des privilèges aux Grenetiers & aux autres Officiers établis pour l'adminiſtration du ſel, & aux Marchands qui en faiſoient le commerce. L'appel des jugemens du Viſiteur général, ſera porté au Parlement, ou devant les Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, inſtitués dans le Languedoc & dans la Guienne. Voyez les ſommaires. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois de Juillet 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 625. Gouverneurs de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 627. VI. Gardes de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 627. IX. 629. XV.

Gabelle. Dans le Languedoc & dans la Guienne, le ſel qui ſe fabrique dans des ſalines qui appartiennent à des particuliers, eſt mis dans la main du Roi; & ils ne peuvent ſans la permiſſion du Viſiteur général, le tranſporter dans leurs maiſons pour leur uſage,

Digitized by Google

ni ailleurs. 628. XII. Dans le Languedoc & dans la Guienne, tous les Officiers & les Ouvriers employés dans l'adminiſtration & dans la fabrication du ſel, en recevront ce qui eſt néceſſaire pour leur uſage, ſuivant leur état & condition. 629. XIII. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Marchands qui apporteront du ſel dans les Greniers, le vendront à leur tour, en commençant par le premier qui en aura apporté. 629. XVI. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les particuliers de quelqu'état ou condition qu'ils ſoient, eccléſiaſtiques ou ſéculiers, qui ne ſeront point propriétaires de ſalines, ne pourront faire uſage du ſel, ſans en avoir payé les droits; à l'exception de ceux qui ont des péages & autres revenus payables en ſel. 629. XIV.

Gabelle. Le Roi ni ſes ſucceſſeurs n'exigeront point des Nobles du Languedoc, ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour aucune autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce; & en ce cas, ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en ſeront l'objet. Ce privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la Gabelle & à l'Aide du quatrième du vin. 363. 1. Charles VI. ayant fait une Ordonnance qui portoit que nulles perſonnes ne ſeroient exemptes du droit de Gabelles, les Gens des Comptes qui en étoient exempts, ne purent avoir de ſel ſans le payer; mais ce Prince par ſes Lettres du 18 de Décembre 1405. ordonna qu'à l'avenir le Grenetier du Grenier à ſel établi à Paris, leur fourniroit du ſel pour la dépenſe ſeulement de leur maiſon, ſans payer de droit de Gabelle, & en payant celui du Marchand. 100. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

Gabelle. Les habitans des Villes de Marciac & de Beaumarchès, fort éloignées des lieux où il y avoit des Greniers à ſel, avoient le privilège d'en acheter des Marchands qui le vendoient dans le marché, moyennant une meſure de ſel appelée *cop*, & un denier tournois que ceux-ci payoient au Roi. 612. Voyez *Marciac.* Les quatre Courtiers jurés de ſel à Paris, repréſentèrent à Charles VI. qu'avant que le droit de Gabelle eût été impoſé, leurs prédéceſſeurs avoient le droit de prendre une mine de ſel ſur chaque bateau de ſel qui arrivoit à Paris, & une autre mine, toutes les fois que les Marchands qui y avoient apporté du ſel, en avoient achevé la vente à tour de rôle; & que moyennant ce droit, ces Courtiers étoient tenus de fournir les bannes de toile qui ſervoient à couvrir le ſel, & les minots néceſſaires pour le meſurer, & de charger & décharger le ſel qui étoit amené à Paris; que l'impoſition de la Gabelle ayant conſidérablement diminué la quantité du ſel qu'on y amenoit, & par là les droits des Courtiers étant diminués de plus des trois quarts, ils eurent recours au Roi qui ordonna que les mines de ſel qu'ils percevoient, ne ſeroient point ſujettes aux droits de Gabelle; qu'à la vérité les Lettres qui contenoient ce privilège, ont été perdues, mais qu'ils ont toûjours depuis été dans la poſſeſſion de jouir de cette exemption, juſqu'à ce que Jehan Raguier nouvellement établi Grenetier à Paris, ait voulu les aſſujétir au droit de Gabelle, faute par eux de repréſenter leurs titres de privilèges. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 7 de Juin 1409. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, ordonna que ces Courtiers continueroient à être exempts des droits de Gabelles par rapport aux mines de ſel qu'ils perçoivent, voulant que leur longue poſſeſſion ſuppléât aux titres qu'ils avoient perdus. 435. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, qu'ils ſeroient exempts de toutes ſortes d'impôts, excepté de celui de la Gabelle. 132. XIX.

Gabelle. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux pour remédier aux abus qui s'y étoient introduits par rapport aux Gabelles. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

GABELLEURS. (Office de) 458.

GAGES. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt porté que les Conſeillers du Roi, de quelqu'état qu'ils ſoient, n'auront qu'un gage ou penſion. 288. XXXIII. Charles VI. permet à des Généraux Réformateurs, de réduire ceux qui poſſèdent pluſieurs Offices à gages, à un ſeul. 468. Voy. *Réformateurs généraux.* La Chambre des Comptes a la connoiſſance de cauſes par rapport aux graces accordées de non réſider dans les lieux où doivent être exercés les Offices qui ont des gages, & aux augmentations de gages ou de penſions. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

Gages anciens des Officiers du Parlement, très-modiques. p. 4. Voyez *Parlement.* Charles VI. étant informé que les revenus du Domaine & des Aides, étoient fort diminués, parce que pluſieurs de ſes Officiers avoient obtenu Lettres pour prendre des gages à vie ſur ces revenus, il révoqua les Lettres de dons de gages à vie, accordées aux Gens du Parlement, à l'exception de ceux qui auroient ſervi vingt ans. 108. Voyez *Parlement.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les gages à vie, accordés à pluſieurs Officiers du Parlement, ſeront révoqués; le Roi ſe réſervant de récompenſer dans la ſuite ceux qui auront bien ſervi. 286. XX. Charles VI.

par ſes Lettres du 13 de Décembre 1408. ordonna que nonobſtant l'Ordonnance du 7 de Février 1407. les Conſeillers au Parlement, qui avoient ſervi pendant vingt ans, & auxquels il avoit accordé des gages à vie, continueroient d'en jouir. 400. Voy. *Parlement.* Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 23 de Décembre 1409. que nonobſtant la ſuppreſſion des gages à vie, portée dans une Ordonnance nouvellement faite, les Gens du Parlement qui ont obtenu des gages à vie, & qui ſervent depuis vingt ans, continueroient d'en jouir, ſoit qu'ils ſervent ou qu'ils ne ſervent pas. 487. Voyez *Parlement.* Les Généraux Conſeillers ſur le fait de la juſtice des Aides, avoient eu d'abord ſix cens livres pariſis de gages qui furent réduits à quatre cens livres tournois, & remis enſuite à ſix cens livres pariſis. 550. Voyez *Aides. (Cour des)* Charles VI. accorde à Jean Chouſat Général Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, ſix cens livres de gages par an, & ſix livres par jour quand il ſeroit hors de Paris pour le fait des Aides, & autres affaires publiques. 137. Voy. *Aides.* Si le Roi eſt content des ſervices des Généraux des finances des Aides & du Receveur général, outre leurs gages, il leur fera à la fin de l'année un don de deux mille livres. 281. I. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Tréſoriers de France auront les gages ordinaires, & mille livres de don par an, ou moins, ſelon les ſervices qu'ils auront rendus. 284. XII. Par ces mêmes Lettres, il eſt ordonné que les Baillis & les Sénéchaux auront les gages ordinaires, ſans don : le Roi pourra leur en faire à la fin de l'année, lorſqu'il ſera content de leurs ſervices. 286. XXII. En 1408. le Bailli de Saint-Paul-trois-Châteaux, avoit quarante florins de gages, ainſi que les autres Officiers du Dauphiné. 393. IX. En 1411. le Châtelain de Soiſſons avoit douze livres de gages. 664. Voyez *Soiſſons.* Le Procureur du Roi, les ſeize Examinateurs & les Greffiers civil & criminel au Châtelet de Paris, n'avoient ni gages, ni dons ni récompenſes. 513. Voyez *Châtelet de Paris.*

Gages. Les Officiers du Roi qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des priviléges accordés aux Officiers ordinaires du Roi. 527. Voyez *Officiers du Roi.*

Gage. Les compagnons ou apprentifs à qui on aura confié des ſoies pour les employer, ne pourront les mettre en gage ſans le conſentement de ceux à qui elles appartiennent ; & ceux qui les auront priſes en gages, ſeront obligés de les rendre ſans frais. 307. XX. Le Seigneur de Vermanton aura crédit de quinze jours pour les vivres qu'il achetera des habitans. Ces habitans qui auront des gages de leur Seigneur ou de quelqu'autre perſonne que ce ſoit, pourront en cas qu'ils ne ſoient pas payés, les vendre huit jours après l'échéance du jour du payement. 578. XII XIII. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, qu'ils ne ſeroient point obligés de rendre les gages qu'on leur auroit donnés pour ſûreté de l'argent qu'ils auroient prêté, qu'ils n'en euſſent entierement été payés. 131. VII. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, qu'après un an & un jour, ils pourroient faute de payement, vendre les gages qui leur auroient été donnés pour ſûreté de l'argent qu'ils auroient prêté. 132. XIV. 146. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, que ſi on réclamoit les gages qui leur auroient été donnés, comme ayant été volés, on ne pourroit les pourſuivre en juſtice pour cauſe de ce vol. 132. X. 135. X.

Gages. Les Lombards à qui Charles VI. permit de demeurer à Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des Reliques, Calices & autres ornemens d'Egliſe, ni des ſocs, coutres, ferremens de charrue, ni fers de moulins, ni des gages (effets mobiliers) des Hôtels du Roi, des Enfans de France & des Princes du Sang, qui ſont de fleurs de lis. 131. VI.

Gage de bataille. Voyez *Duel.*

GALÈRES. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les ouvriers qui travaillent aux ſalines, & les Officiers prépoſés à ce travail, ne pourront être engagés pour ſervir ſur les galères du Roi, & ſeront exempts de toutes charges publiques. 627. III.

GAND. (Bailli de) en 1410. p. 587. 589. Voyez *Flandre.*

GAP. Le Prieuré de *Rometa* eſt de ce Diocèſe. 395. L'Evêque de Gap étoit au Conſeil du Roi, le 8 d'Août 1405. p. 86. L'Evêque de Gap refuſant de payer le demi-dixième dont le Clergé de France avoit ordonné la levée pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire par rapport à l'union de l'Egliſe, Charles VI. ordonna qu'il ſeroit contraint à le payer par la ſaiſie de ſon temporel, & par d'autres voies. 277. Voy. *Schiſme. (le grand)*

GAPENÇOIS. Le Dauphin ne pourra faire défenſe aux ſujets de Raymond de Montauban, de tranſporter des denrées hors des bornes de ſa Juriſdiction, ſi ce n'eſt dans le cas où il y auroit guerre ou ſtérilité dans le Gapençois. 39. V. Voy. *Dauphiné.*

Digitized by Google

GARDE. Charles VI. en donnant l'adminiſtration du Duché de Guienne, à Louis ſon Fils aîné, auquel il avoit déjà donné ce Duché, ſe réſerva la garde des Egliſes cathédrales & autres étant de fondation royale & en pariage, & de toutes les autres qui ont le privilège de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne. 491. Voyez *Guienne.* Charles VI. donnant pluſieurs Villes & lieux à Charles III. Roi de Navarre, ſe réſerva la garde des Egliſes cathédrales, de celles qui ſont de fondation royale & dans la garde du Roi, & de celles qui ſont tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées du Domaine de la Couronne. 11. Voyez *Nemours.*

GARDE des Sceaux. Chancelier ou Garde des Sceaux royaux, établi dans le Siége du Bailliage de Saint-Pierre-le-Mouſtier, inſtitué dans la Ville de Cuſſet. 445.

Gardes de Juſtice. L'Abbaye de Saint Baſle fait exercer les Juſtices qui lui appartiennent, par des Baillis, des Gardes de Juſtice, &c. p. 678. Voyez *Saint-Baſle.*

Garde de la Prevôté des Marchands de Paris. 124. Voy. *Prevôt des Marchands de Paris.*

Gardes, Juges & Jurats de la Ville de Tarbes. 406. Voyez *Tarbes.*

Gardes des Monnoies. 86. Charles VI. ordonne aux Généraux Maîtres des Monnoies, d'appeler les Gardes des Monnoies, pour procéder à une liquidation concernant les Monnoies. 87. Voy. *Monnoies.* Voyez ſur quelques-unes des fonctions des Gardes de la Monnoie de Paris. 646. note *(e)*. Garde & Eſſayeur de la Monnoie de Saint-André. 178. Voyez *Monnoie.* Garde & Tailleur de la Monnoie de Saint-André. 178. Voy. *Monnoie.*

Garde des coffres du Roi. 283. VIII. Voyez *Coffres du Roi.* Gardes de l'épargne en 1409. p. 469. I. 474. XVII.

Gardes des ports (Les) reçoivent des ſalaires de ceux à qui appartiennent les marchandiſes qui y ſont dépoſées. 338. Voy. *Proviſions de Paris.*

Gardes de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 627. IX. 629. XV.

Garde des Chartres. 511. Voyez *Tréſor des Chartres.*

Garde (Concierge ou) du Parc du Bois de Vincennes. 47. 49.

Garde. Le Viguier de Toulouſe, eſt Garde & Conſervateur des membres de l'Univerſité de cette Ville. 200. Voyez *Toulouſe.*

Gardes (Les) & Jurés du métier de la Draperie à Evreux, ſeront élûs par le Bailli de cette Ville, entre les mains duquel ils prêteront ſerment. 173. XXIX. Des trois Gardes du métier de Cordonnerie à Harfleur, il y en avoit deux Bourgeois, & le troiſième étoit du métier. 332. Voy. *Harfleur.* Gardes & Maîtres Jurés du métier de Tailleur dans la Ville de Meaux. 24. I. & ſuiv. Voyez *Tailleurs de Meaux.* Les Haubergiers de Paris ayant repréſenté à Charles VI. qu'il ſe commettoit beaucoup d'abus dans leur métier, parce qu'il n'y avoit point de Jurés, il ordonna qu'il y auroit trois Jurés ou Gardes de ce métier. 205. Voyez *Haubergiers de Paris.* Les Gardes & Jurés du métier de Mégiſſerie à Paris, ſeront élûs par les gens du métier, & inſtitués par le Prevôt de Paris. 210. I. Ils pourront prendre pluſieurs perſonnes du métier, pour les aider dans leurs fonctions. 211. XIII. Maîtres, Jurés & Gardes des Oublieurs de Paris. 129. Voyez *Oublieurs de Paris.* Jurés & Gardes de la confrairie & du métier de Tailleur à Paris. 167. Voy. *Tailleurs à Paris.* Gardes & Viſiteurs des métiers de la Ville de Rouen. 412. Voyez *Rouen.* Gardes du métier de Chauderonnerie à Rouen. 314. VI. VII. Le Garde & les Jurés du métier des Barbiers de Tours, avoient une juriſdiction ſur ceux qui l'exerçoient, ſauf l'appel au Bailli de Touraine. 404. Voyez *Tours.*

Garde. Les Bourgeois de Paris ont la garde de leurs enfans & de leurs parens. 464. VI. Voyez *Paris.*

GARENNE. Le Dauphin Humbert II. en accordant le droit de chaſſe aux habitans de Saint-Marcellin, leur défendit de chaſſer dans ſes garennes & dans celles qui appartiendroient à des particuliers. 387. XIX. Garenne & Garenniers du Parc du Bois de Vincennes. 17. Voyez *Vincennes.*

GARNISONS (Maître des) des vins de l'Hôtel du Roi. 163. Voyez *Maître des garniſons de l'Hôtel du Roi & Reims.*

Garniſons (Sergens des) à Carcaſſonne en 1410. p. 566.

GASTEURS (Mangeurs &) mis dans les maiſons de ceux qui ſont rebelles à la Juſtice. 516. 532. 574.

GAUREY. En 1404. Charles III. Roi de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Gaurey. 11. Voyez *Nemours.*

GÉNÉRAUX Conſeillers ſur le fait des Aides. Voyez *Aides.*

Généraux Maîtres des Monnoies. Voy. *Monnoies.*

GÈNES. En 1405. Charles VI. envoya dans ſon Domaine de Gènes, pour des affaires très-importantes, le Gouverneur du Dauphiné. 74.

Gènes. Des Lettres concernant le ſchiſme, ſont adreſſées au Gouverneur de Gènes. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Gènes, (Or & argent de) que l'on appelle or & argent de Chypre. 305. V.

GEVAUDAN. Quelques Seigneurs du Gevaudan & du Velay [ils ſont nommés], & quelques perſonnes du Clergé, de la Nobleſſe & du peuple de ces Provinces, repréſentèrent à Charles VI. que ces pays ſont montagneux, qu'il y croît peu de vin

Digitized by Google

& de blé, mais qu'il y a de bons pâturages & herbages, dans leſquels les habitans du Comté de Provence & des Terres de l'Empire au-delà du Rhône, étoient autrefois dans l'uſage d'amener leurs bêtes à laine au commencement du Printemps, où ils les laiſſoient juſqu'à la fin du mois de Septembre, ce qui apportoit un grand avantage dans ces pays : que les Receveurs du Roi percevoient une obole ſur chacun de ces animaux qui ſortoient du Royaume pour les ramener dans les pays d'où ils étoient venus ; que les herbages de *Surchis* appartenans au Roi, en étoient mieux affermés : que les droits des péages royaux étoient augmentés : que le ſel que conſommoient ces animaux, & que celui qu'on employoit dans les fromages qu'on faiſoit de leur lait, augmentoient le produit de la Gabelle, & que leur fumier engraiſſoit les pâturages : que Philippe de Valois ayant augmenté le droit qui ſe levoit ſur ces animaux lorſqu'ils ſortoient du Royaume, l'avoit par ſes Lettres du mois de Mars 1345. remis ſur l'ancien pied, parce qu'on avoit ceſſé d'y en amener ; ce qui avoit produit le bon effet qu'il en attendoit : mais que depuis quelque temps, on avoit diſcontinué d'y amener ces animaux, parce que ceux qui les conduiſoient, avoient été inquiétés en vertu des lettres de marque & de repréſailles décernées contr'eux par le Parlement ou par d'autres Juges. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1408. confirma celles de Philippe de Valois, & défendit de décerner des lettres de marque & de répréſailles, contre ceux qui ameneroient de de-là le Rhône, des animaux à laine dans le Gevaudan & le Velay, les prit ſous ſa ſauvegarde, & manda au Sénéchal & au Maître des ports & paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire & de Nîmes, de les faire jouir du privilège qu'il leur accordoit. 349.

GISORS. Vers 1398. Jehan de la Tuille étoit Bailli de Rouen & de Giſors, & Jehan Granches étoit Subſtitut de Nicolas le Conte Procureur du Roi. 99. Des Lettres concernant la fabrique des draps de Louviers, ſont adreſſées au Bailli de Giſors. 442. Voyez *Louviers*.

GLOZ-LA-FERRIÈRE. Les Ferronniers de Normandie, s'aſſembleront tous les ans dans la chapelle de la Maladerie de Gloz-la-Ferrière, pour élire un Maître qui ſera natif de ce lieu & qui y réſidera. Il y exercera ſa Juriſdiction ſur les Ferronniers. 98. 1. Voyez *Ferronniers*.

GOUVERNEURS. Baillis, Gouverneurs, Sénéchaux. 3. Voy. *Soiſſons*. Gouverneurs d'Arras. 669. 682. 684. 686. Gouverneurs, Conſeillers, & autres chargés de la défenſe de la Ville de Cambray. 634. Voy. *Cambray*. Gouverneur du Dauphiné. Voy. *Dauphiné*. Gouverneur de Montpellier. 102. 298. 354. 677. Voyez *Montpellier* & *Notaires*. Gouverneur & Prevôt de Mouſon. 145. Voy. *Mouſon*. Gouverneur de la Rochelle. 190. 265. Voy. *Rochelle. (la)* En 1411. la Ville de Rouen étoit gouvernée par Procureurs, Capitaines, Gouverneurs & Conſeillers. 595. Voy. *Rouen*. Echevins & Gouverneurs de Toul. 547. Voy. *Toul*. Gouverneur de Tournay. 552.

Gouverneurs (Maîtres &) d'hôpitaux. 472. XII. Maîtres & Gouverneurs des Maladeries. 9. Voyez *Lépreux*.

Gouverneurs des finances. 469. I. 474. XVII. Les Lettres du 18 de Décembre 1411. par leſquelles Charles VI. réunit Soiſſons au Domaine, ſont adreſſées aux Gouverneurs des finances du Domaine. 664. Voy. *Soiſſons*. Souverain Gouverneur des finances des Aides. 551. Gouverneurs de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 627. VI.

Gouverneurs. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Capitaines & Gouverneurs des Villes. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Gouverneur (Tréſorier &) des finances du Duc de Bourgogne. 137.

GRACE de Dieu. En 1408. Déodat d'Eſtaing Evêque, par la grace de Dieu, de Saint-Paul-trois-Châteaux. 391.

Graces faites par le Roi. Comment doivent être demandées & accordées. 284. XI. Voy. *Requêtes du Roi*.

Graces expectatives. Lettres de Charles VI. de l'an 1406. par leſquelles il défend d'avoir égard aux graces expectatives & aux réſerves apoſtoliques. 180. Voy. *Bénéfices*.

GRAINS. Par d'anciennes Ordonnances, il avoit été établi que dans les Bailliages du Vermandois & d'Amiens, on ne pourroit tranſporter dans les maiſons les grains & les autres fruits de la terre, depuis le ſoleil couchant juſqu'au ſoleil levant, pour éviter que ces tranſports faits de nuit, ne donnaſſent lieu à des vols ; & ceux qui tranſgreſſoient ces Ordonnances, étoient condamnés à des amendes, à moins que ceux qui recueilloient des grains, n'euſſent compoſé avec les Prevôts fermiers, qui moyennant de l'argent ou des grains, leur permettoient d'enlever les leurs quand ils le jugeoient à propos. Les Seigneurs Juſticiers condamnoient auſſi leurs ſujets à de ſemblables amendes, ou obligeoient auſſi leurs ſujets à faire de ſemblables compoſitions, en ſorte que ceux-ci étoient obligés ou de payer une double amende, ou de compoſer avec différens Juges ; & c'étoit inutilement que les Baillis avoient défendu ces compoſitions. Cet uſage particulier aux Bailliages du Vermandois & d'Amiens, & qui n'étoit

Digitized by Google

point obſervé dans les autres Provinces du Royaume, étoit dommageable dans les temps pluvieux, & avoit cet inconvénient que les grains qu'on enlève pendant le jour, s'égrainent plus facilement par la chaleur, que ceux qu'on enlève pendant la nuit. Charles VI. ſur les repréſentations qui lui furent faites à ce ſujet, par pluſieurs Seigneurs qui avoient des Terres dans ces Bailliages, ayant pris l'avis des Gens de ſon Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, ordonna par ſes Lettres du mois d'Octobre 1404. qu'il ſeroit permis dans ces Bailliages & ailleurs, d'enlever les grains & autres fruits de la terre, à telle heure du jour & de la nuit qu'on jugeroit à propos : défendant néanmoins à ceux qui devroient des champarts ou autres droits ſemblables, d'enlever leurs grains & fruits, qu'après avoir appelé ceux à qui ces droits étoient dûs. 31.

GRAISIVAUDAN. Les habitans de Valence & de quelques autres lieux, ſe ſoûmirent par rapport à l'exécution d'un engagement qu'ils contractèrent avec Charles VI. à la Cour du Conſiſtoire ſupérieur du Dauphiné dans le Graiſivaudan. 214. Voyez *Valence*. Elle étoit auſſi appelée la Cour Majeure du Dauphiné, ſéante dans le Graiſivaudan. p. 226. 227. Le 25 de Septembre 1408. *Girono de Area* étoit Bailli du Graiſivaudan. 395. Le 2 de Mars 1342. Humbert *de Aureaco* étoit Procureur du Graiſivaudan. 42. XV.

GRANCEY. Le 9 de Juillet 1348. Eudes Sire de Grancey, Chevalier, donna des Lettres par leſquelles il affranchit ſous certaines conditions, & moyennant le payement de dix-huit cens écus d'or, ſes hommes & femmes du Château & Ville de Grancey, de la Taille à volonté qu'il levoit ſur eux deux fois l'an, & de quelques autres redevances. Il pria Guillaume de Poitiers Evêque & Duc de Langres, ſon couſin, de confirmer & de ſceller ces Lettres, & cet Evêque le fit. Il pria auſſi le Roi de les confirmer, & Charles VI. le fit par ſes Lettres du mois de Novembre 1406. adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre. Le Bailli de Grancey eſt auſſi nommé Prevôt & Majeur. 158. Voyez *les Sommaires*.

GRANCHES. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville de Granches. 11. Voyez *Nemours*.

GRANDS Jours de Champagne. On y ſcelloit des Lettres criminelles. 153. Voy. *Notaires du Roi*. Le Comte de Mortain avoit dans les différentes Terres qui compoſoient ce Comté, des Grands Jours auxquels étoient portés les appels de ſes Juges. 423. Voy. *Mortain*. Charles VI. ayant érigé Nemours en Duché-Pairie, en faveur de Charles III. Roi de Navarre, lui accorda le droit de faire tenir une fois l'an des Grands Jours dans tel lieu de ce Duché qu'il voudroit choiſir, & dans le temps qu'il fixeroit, à l'exception néanmoins de celui auquel ſe tiendroient les Grands Jours du Comté de Champagne ; auxquels Grands Jours du Duché de Nemours, ſeroit porté l'appel des Jugemens rendus par les Juges du Roi de Navarre, comme au ſouverain Siège & Auditoire de ce Duché, l'appel des Jugemens rendus dans ces Grands Jours, devant être porté au Parlement. 11. Voy. *Nemours*. Charles VI. ayant accordé au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons, & autres Terres & Seigneuries, lui permit de tenir des Grands Jours dans le lieu de ces Terres qu'il jugeroit à propos, pour connoître en cas de reſſort, des Jugemens qui ſeroient rendus par ſes Baillis, Gouverneurs ou Sénéchaux. 3. Voyez *Soiſſons*.

GREFFES. Dans le Languedoc, ſi ſuivant l'uſage, les Sénéchaux continuent d'affermer les Greffes, ils les affermeront à des perſonnes capables ; & l'on ne payera rien pour les groſſes, à moins qu'elles n'aient été faites à la requiſition des parties. 364. VI. Voyez note marginale *(g)*. Les droits du Greffe du corps de Ville de Paris, lui appartenoient. 703. Voyez *Prevôt des Marchands de Paris*.

GREFFIERS. Les Greffiers & Notaires du Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi, ſont exempts, ainſi que les autres Gens du Parlement, de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voyez *Parlement*. Greffier de la Chambre des Comptes. 287. XXV. Le 7 de Janvier 1407. Jean Chaſtenier Clerc & Notaire du Roi, fut nommé Greffier des Généraux ſur le fait de la juſtice des Aides. 282. II. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides & leurs Greffiers, ne pourront prendre de dons ou de penſions que du Roi, ſi ce n'eſt par ſa permiſſion. 283. VII. Fixation des honoraires qui ſeront payés au Notaire (Greffier) du Viſiteur général & Juge de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne, lorſqu'il ſera des voyages par rapport à ſes fonctions. 628. XI.

Greffiers. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Notaires (Greffiers) qui ſont ou qui ſeront établis par rapport à l'adminiſtration de la marchandiſe du ſel, ſeront exempts du marc d'argent que les Notaires payent au Roi. 627. V.

Greffiers. Charles VI. permet à des Généraux Réformateurs par lui inſtitués, de nommer leur Greffier. 468. Voyez *Réformateurs généraux*. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, nomme Jean de Ladmirault Greffier & Notaire des Réformateurs généraux par lui établis dans ces Provinces. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Digitized by Google

Greffiers. Devoir, fonctions & ſalaires des Notaires (Greffiers) du Conſeil Delphinal. 449. XXVIII. juſqu'à XXXVII. Serment que doivent prêter les Secrétaires du Conſeil delphinal. 455. Charles VI. exempte les Clercs civil & criminel du Châtelet de Paris, qui n'avoient ni gages ni récompenſes, des droits d'aides par rapport à la vente qu'ils feront des fruits de leurs héritages. 513. Voy. *Châtelet de Paris.*

Greffier. Notaire de l'Univerſité d'Angers. 505.

GRENETIERS & Contrôleurs de Chambres de Greniers à ſel. 475. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Grenetiers & les Contrôleurs des Aides, ſeront établis par l'Ordonnance des Généraux ſur le fait des Aides & par le conſeil des Gens des Comptes. 282. IV. Par ces Lettres il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront en diminuer le nombre; que ces Généraux, par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de leurs Offices ceux qui ne ſeront point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place; & que ces Officiers auront des proviſions du Roi, *paſſées* par les Généraux des Aides, & ſcellées du Grand Sceau. 282. & 283. IV. Par ces mêmes Lettres il eſt ordonné que les Grenetiers réſideront dans les lieux où ils doivent exercer leurs Offices. 282. IV. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 28 d'Avril 1407. que les Gens des Comptes ne pourront paſſer dans les comptes des Receveurs, Grenetiers & autres, aucunes décharges du Receveur général des Aides, ni aucunes Lettres, dans le compte de celui-ci, ſi ces décharges & Lettres ne ſont ſignées du moins par deux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, du Contrôleur général de la recette des Aides, & de l'un des Notaires du Roi nommés à cet effet. 201. Voyez *Aides.* Grenetier du Grenier à ſel établi à Paris. 100.

Grenetiers. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances faite par les Grenetiers. 469. I. Voyez *Réformateurs généraux.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, reformeront les abus qui ſe commettent par les Receveurs & les Grenetiers, par rapport aux voyages qu'ils ſont obligés de faire, & au tranſport de l'argent. 283. IV. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Grenetiers. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

GRENIER à ſel. Privilèges accordés aux Grenetiers des Greniers à ſel dans le Languedoc & dans la Guienne. 625. Voyez *Gabelle.* En 1411. il y avoit un Grenier à ſel à Narbonne, à Cabeſtaing & à Sigen. 612.

GRENOBLE. Geoffroi le Meingre, dit Boucicaut, Gouverneur du Dauphiné, par ſes Lettres du 4 de Mars 1404. adreſſées aux Officiers & aux ſujets du Dauphiné, & à ceux de l'Empire, ordonna l'exécution de celles de Charles VI. du mois de Juin 1403. par leſquelles ce Prince avoit confirmé celles de l'Empereur Charles IV. du 3 des Nones de Juillet 1365. qui portent que les habitans de la Ville de Grenoble, ſeront ſous ſa ſauvegarde, & que leurs marchandiſes ne ſeront ſujettes à aucun impôt dans les Terres de l'Empire. Charles VI. confirma les Lettres de Boucicaut, par celles du 29 de Décembre 1406. p. 165.

Grenoble. Le Gouverneur du Dauphiné doit aſſembler les Gens du Conſeil du Roi de cette Province, dans la Ville de Grenoble, où d'ancienneté le ſiége ſouverain du Dauphiné eſt établi, où les Gens du Conſeil réſident, & où les lettres, documens, comptes & enchartremens, ſont dépoſés. 20. Voy. *Dauphiné.* Vers 1406. le Conſeil Delphinal ſe tenoit à Grenoble. 156. Voy. *Dauphiné.* Acte paſſé à Grenoble le 25 de Septembre 1408. dans le Conſiſtoire ſupérieur du Dauphiné. 390. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Chambre des Comptes du Dauphiné étant à Grenoble. 508. Voy. *Dauphiné.*

Grenoble. Dans l'acte de pariage qui fut fait en 1408. entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, il fut ſtipulé que tous les habitans de cette Ville ſeroient obligés de contribuer aux Tailles & aux ſubſides que le Roi lève & leveroit dans le Dauphiné, de la même manière que les habitans de Grenoble y contribuent. 392. IV. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.*

Grenoble. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Novembre 1411. envoie à l'Evêque de Grenoble ſon Conſeiller, le *vidimus* d'une Bulle du Pape Urbain V. du 7 des Ides de Mai [1367.] portant excommunication contre les gens des grandes Compagnies qui ravageoient la France, en le priant & requérant, ſous peine d'encourir ſon indignation, de la faire publier dans ſon diocèſe, & procéder en conſéquence contre les Princes du Sang & leurs adhérans qui ont aſſemblé des gens de guerre qui ravagent le Royaume. 652. Voyez *Hiſtoire.* L'Evêque de Grenoble refuſant de payer le demi-dixième dont le Clergé de France avoit ordonné la levée pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire par rapport à l'union de l'Egliſe, Charles VI. ordonna qu'il ſeroit contraint à le payer par la ſaiſie de ſon temporel & par d'autres voies. 277. Voyez. *Schiſme. (le grand)*

Digitized by Google

Grenoble. En 1409. dans l'égliſe de Saint André à Grenoble, on ſonnoit une cloche lors de l'élévation de l'Hoſtie. 448. x. Le lendemain de la Fête des morts, le Conſeil Delphinal venoit entendre la meſſe du S.t Eſprit, dans l'égliſe de S.t André à Grenoble. 447. I.

GREZ en Gâtinois. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roi de Navarre, la Ville & Châtellenie de Grez en Gâtinois. 11. Voyez *Nemours.*

GRUYERS. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura point de Gruyers dans la Champagne & dans la Brie. 285. XVIII.

GUELDRES. (Mailles de) Voyez *Mailles de Gueldres.*

GUERRE. Voyez *Milice* & *Tréſoriers des guerres.*

Guerres privées. Le Dauphin confirme Raymond de Montauban dans le droit de faire des guerres privées. 40. IX. Voyez *Dauphiné.* En 1408. il fut défendu de s'attaquer les uns les autres à Paris, ſous prétexte de guerre privée. 370. V.

GUET & Garde. Les habitans de Nanteuil, qui ſont voiſins de la forteresſe du Marché de Meaux, ſont obligés d'y faire guet & garde. 534. Voyez *Meaux. (Marché de)*

Guet. Les Sergens d'armes, ainſi que les autres Nobles, ſont exempts du guet pour la garde des Villes & des forteresſes. 541. Voy. *Sergens d'armes.* Charles VI. exempte les Arbalétriers de Mantes, du guet & de l'arrière-guet. 658. Voyez *Mantes.* Les ſoixante Arbalétriers de la Ville de Paris, ſont exempts de guet & d'arrière-guet. 522. Voyez *Arbalétriers de Paris.* Les Archers de Paris ſont exempts du guet. 605. Voy. *Archers de Paris.* Les Haubergiers de Paris ne ſont point ſujets au guet. 206. VI. Les Arbalétriers de Rouen ſont exempts du guet & de l'*eſcharguet.* 595. Voy. *Rouen.* Les habitans de Vermanton ne ſeront point aſſujétis à faire un guet fixe & réglé. 578. XXI.

Guet. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Officiers de la Gabelle, ſeront exempts de la garde des portes des lieux où ils demeureront, ſi ce n'eſt dans le cas où les ennemis ſe préſenteroient devant ces portes. 627. VIII.

GUIENNE. Le 28 de Janvier 1409. Charles VI. donna des Lettres qui portent que ſon fils aîné Louis Dauphin de Viennois, étant entré dans ſa quatorzième année, & qu'étant convenable qu'il ait l'adminiſtration & le gouvernement de ſes Terres & Seigneuries, & qu'il ſoûtienne un état plus grand que celui qu'il a eu juſqu'alors, il lui donne & délaiſſe la pleine adminiſtration du Duché de Guienne, lequel il lui avoit donné précédemment, & dont il l'a reçû à foi & hommage lige, pour en jouir dans la ſuite comme vrai Seigneur propriétaire & Duc de Guienne, l'autoriſant à cet effet, & ſuppléant à ſon âge en tant que beſoin en eſt; ſe réſervant néanmoins la garde des Egliſes cathédrales & autres étant de fondation royale & en pariage, & de toutes les autres qui ont le privilège de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne, & voulant que le Duc de Berry continue de jouir de la Lieutenance du Roi, laquelle il lui a accordée dans quelques parties de la Guienne. 491. Louis fils aîné de Charles VI. tenoit le Duché de Guienne en Pairie. 554.

Guienne. (Chancelier de) 534. 536. Le Chancelier de Guienne le 27 d'Avril 1410. p. 507. le 4 & le 28 de Février 1410. p. 573. 575. les 3 & 14 d'Octobre 1411. p. 637. 641. Le 7 de Mars 1411. Dolehan étoit Chancelier de la Guienne & du Dauphiné. 687. Voyez *Dauphiné.* Le Chancelier de Guienne étoit au Conſeil du Roi les 17 d'Octobre, 14 de Novembre, 6 de Décembre, 20 de Janvier, en Janvier, & le 17 de Février 1411. pp. 642. 655. 662. 669. 676. 682. [Voy. à la fin de ce Volume, les additions & corrections ſur la page 662.]

Guienne. (Le Chancelier de) Voyez *Chancelier de Guienne.*

Guienne. En 1370. le Duc d'Anjou étoit Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne. 406. Voyez *Tarbes.* En Août & en Octobre 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Berry, l'Auvergne, le Poitou, le Languedoc & la Guienne. 94. Le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Berry, le 3 de Février 1407. & au mois d'Avril 1408. p. 324.

Guienne. Les Sergens de la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut, les Sergens royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans la Guienne des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce petit Sceau. 705. Voyez *Montpellier.*

Guienne. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, par ſes Lettres du 3 de Juillet 1409. inſtitue dans ces Provinces, trois Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. Charles VI. par ſes Lettres du 24 du même mois, confirma celles du Duc de Berry. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, donna le 13 de Juin 1411. par délibération de ſon Conſeil, des Lettres par leſquelles il attribua dans ces Provinces une Juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur général de cette marchandiſe, & accorda des privilèges aux Grenetiers & aux autres Officiers établis

Digitized by Google

pour l'adminiſtration du ſel, & aux Marchands qui faiſoient ce commerce. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois de Juillet 1411. p. 625. Voyez *Gabelle.*

Guienne. Le 7 de Mars 1407. Charles VI. donna à la requête des Capitoliers [Capitouls] de Toulouſe, & des Conſuls de pluſieurs Villes du Languedoc & de la Guienne, des Lettres concernant les Lépreux. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans ces Provinces, ordonna l'exécution de ces Lettres, par celles du 17 de Mars de cette année. 298. Voyez *Lépreux.*

Guienne. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, & il y établit des Réformateurs généraux, par rapport aux abus qui ſe commettoient par le Maître des Eaux & Forêts & par les autres Officiers, tant ſur le fait du Domaine que des Aides de ces deux Provinces. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Guienne. Charles VI. ayant convoqué une aſſemblée à Paris, des Prélats de ſon Royaume, du Duché de Guienne & du Dauphiné, pour travailler à l'union de l'Egliſe, il y fut arrêté qu'il y ſeroit levé un ſubſide ſur le Clergé pour fournir aux dépenſes que demandoit cette affaire. Le Clergé de la Province d'Auch refuſa de payer, & interjeta au Pape un appel de la délibération de l'aſſemblée, nonobſtant lequel Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que le Clergé de cette Province payeroit ce ſubſide. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. adreſſe à ſes Officiers dans le Duché de Guienne, des Lettres du 3 d'Avril 1407. par leſquelles il ordonna que les Bénéficiers ſeroient contraints à payer le ſubſide impoſé ſur le Clergé de France pour l'union de l'Egliſe. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Le Clergé de la Guienne eſt chargé en 1408. de payer un demi-dixième établi par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. 478. Voy. *Schiſme. (le grand)* Vers 1407. Jean Aubouin Secrétaire du Roi, Prevôt & Chanoine de Saint Martin de Tours, eſt nommé Receveur dans le Languedoc & dans la Guienne, du ſubſide impoſé ſur le Clergé de France. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337. Charles VI. par des Lettres de 1407. ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant en cette Province, d'y faire ſaiſir le temporel des Prélats & autres Eccléſiaſtiques qui n'étoient point venus à l'aſſemblée indiquée par le Roi à Paris, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empêchés d'y venir. 542. Voy. *Schiſme. (le grand)*

H

HABITS. On ne pourra ſaiſir dans le Dauphiné les habits, le lit, les animaux & les inſtrumens néceſſaires au labourage, lorſqu'il y aura d'autres effets ſaiſiſſables. 455. LXXXVIII.

Habits de cérémonies que portoient les Recteurs de l'Univerſité d'Angers. 499. VIII.

HAINAUT. (Doubles & petits écus de) Voyez *Ecus.* Les habitans du Hainaut, ceſſent d'aller faire le commerce à Tournay. 521. Voyez *Tournay.*

HAM. Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, les Terres & rentes du Domaine qui étoient ſituées à Ham en Vermandois, que ce Duc avoit achetées de Marie de Bar. p. 1. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons, Ham en Vermandois, &c. p. 3. Voy. *Soiſſons.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine les Terres domaniales qu'il avoit dans cette Ville, & qu'il avoit données au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voy. *Apanage*

HANSE du métier de Tanneur à Evreux. 45. 1. Hanſé de la marchandiſe à Paris. 464. Les droits d'Hanſe perçûs à Paris, appartenoient au Corps de Ville. 703. Voyez *Prevôt des Marchands de Paris.* Hanſe & autres droitures des métiers de la Ville de Rouen. 412. Voy. *Rouen.* Les Courtiers de vin de la Ville de Rouen, ſeront tenus d'annoncer aux Hanſés de cette Ville, les noms de tous les Marchands forains qui y ameneront du vin, & qui ne ſeront point hanſés. 69. v.

HARDIS de Bourdeaux. Monnoie étrangère répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voyez *Monnoie.*

HARFLEUR. Les Bourgeois & habitans de la Ville d'Harfleur, de Leure, de Chef-de-Caux, & des environs, repréſentèrent à Charles VI. que la Ville d'Harfleur eſt notable, ſituée ſur un port de mer, où pluſieurs étrangers apportent des marchandiſes qui ſe répandent dans le Royaume, & y embarquent des denrées du Royaume, pour leſquelles ils payent l'impoſition foraine de quatre deniers par livre, laquelle eſt un droit Domanial; mais que depuis peu le Fermier auquel les Elûs de Caudebec ont dans le département du diocèſe de Rouen, adjugé la ferme de l'impoſition foraine de douze deniers pour livre par deſſus les quatre anciens, établie depuis quelques années, veulent le faire payer ſur les marchandiſes qu'on embarque dans le port de Harfleur, requérans d'en être exemptés, attendu même qu'ils ſont chargés de la garde de la Ville, ſans jouir à cet effet d'aucun droit d'aide. Sur leurs repréſentations, Charles VI.

Digitized by Google

par ſes Lettres du mois de Mai 1408. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, les exempta de la nouvelle impoſition foraine de douze deniers. 345.

Harfleur. Les Cordonniers de la Ville, Fauxbourgs & Paroiſſe d'Harfleur [ils ſont nommés], préſentèrent au Préſident de l'Echiquier de Normandie, une requête contenant que ſe commettant dans leur métier qui eſt très-conſidérable, pluſieurs abus, parce qu'il n'y avoit point de Statuts, ils en avoient dreſſé qu'ils lui préſentoient & qu'ils le ſupplioient de confirmer. Sur cette requête, les Gens tenant l'Echiquier à Rouen au terme de Saint-Michel 1407. adreſsèrent le 11 de Novembre ſuivant au Vicomte de Monſtiervillier ou à ſon Lieutenant, des Lettres portant qu'il fiſt une information ſur ces Statuts, & qu'en cas qu'ils fuſſent jugés utiles, il leur en donnât des Lettres qui ſeroient rapportées à l'Echiquier, afin qu'il y fût procédé ſur la requête des Cordonniers, ainſi qu'il ſeroit jugé convenable. En conſéquence de ces Lettres, Jean de Ducquez Lieutenant général de Guillaume de Longueil Vicomte de Monſtiervillier, s'étant tranſporté à Harfleur, & ayant fait aſſembler en la Cohue où ſe fait le *plais* de meuble, Olivier de Braquemont, Chevalier, Lieutenant du Capitaine d'Harfleur, pluſieurs bourgeois & les maîtres & ouvriers du métier de Cordonnerie [ils ſont tous nommés] & ayant fait lire les Statuts qui furent jugés être utiles, ſous la condition néanmoins que des trois Gardes du métier qui ſe changeroient tous les ans, il y en auroit deux bourgeois & un troiſième du métier, Ducquez par ſes Lettres du 15 de Novembre 1407. ordonna que ces Statuts ſeroient exécutés. Ses Lettres furent confirmées par celles de Charles VI. du 16 de Mai 1408. adreſſées au Vicomte de Monſtiervillier. 332. Ces Cordonniers avoient une Confrairie. 333.

Harfleur. Des Lettres concernant l'exemption de ſubſide accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Prevôt & Capitaine d'Harfleur. 106. Voyez *Commerce.*

HARO. (Cri de) Le Maître des Ferronniers de Normandie, a juriſdiction ſur eux, ſur les Mineurs & ſur les Charbonniers, excepté dans le cas du cri de *Haro* qui ſera porté dans la Cour du Roi. 98. 1. Voy. *Ferronniers.*

HAUBERGIERS de Paris. Les Haubergiers de la Ville de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. que quoiqu'il y eût d'anciens Statuts de leur métier, il s'y commettoit cependant beaucoup de fraudes, parce qu'il n'y avoit point de Jurés dans leur métier, & lui ayant préſenté de nouveaux Statuts pour être joints aux anciens, ce Prince par ſes Lettres du dernier d'Avril 1407. adreſſées au Parlement & aux Gens des Comptes, ordonna que les anciens & les nouveaux Statuts ſeroient exécutés. Ces nouveaux Statuts portent, entre autre choſe, qu'il y aura trois Jurés & Gardes qui ſeront inſtitués par le Prevôt de Paris, qui pourra corriger & augmenter ces Statuts. 205.

HÉRÉTIQUES (Les) & leurs fauteurs, doivent être condamnés en corps & en biens. 462.

HEURE. Aſſemblée faite à l'heure de prime. 221.

HISTOIRE. [Deuxième Race.] *On pourroit appliquer à ce qui arriva en France vers la fin de la deuxième Race, ce qui eſt dit dans des Lettres de Charles VI. du 3 d'Octobre 1410.* Elles portent qu'il a été établi des Lieutenans du Roi & des Capitaines généraux dans quelques Provinces du Royaume, deſquelles l'entière adminiſtration leur a été confiée, avec l'attribution du produit des aides & des revenus du Domaine qui s'y percevoient. 544.

Hiſtoire. [Philippe Auguſte.] Les Sergens d'armes ſe diſtinguèrent lors de la Victoire que Philippe Auguſte remporta au Pont de Bouvines [en 1214.] p. 541. Voyez *Sergens d'armes.*

Hiſtoire. [Saint Louis.] Le 9 de Juillet 1348. le Seigneur de Grancey ſtipula que les redevances que les habitans de ce lieu lui devoient, lui ſeroient payées en monnoies fabriquées ſous le règne de S.t Louis. 159. 1.

Hiſtoire. Saint Louis fonde à Paris le Prieuré de Sainte Catherine du Val des Ecoliers. 541. Voyez *Sergens d'armes.*

Hiſtoire. [Philippe de Valois.] Le 14 de Février 1350. Charles Dauphin fils aîné de Jean, lequel étoit fils aîné de Philippe de Valois, étoit à Grenoble. 43.

Hiſtoire. [Charles V.] avoit été baptiſé au Château de Vincennes. p. 17. Voyez *Vincennes.* Charles VI. dit dans des Lettres du 10 d'Octobre 1406. *Noſtredit Seigneur & Pere qui eſtoit tant ſages & adviſez, & procedoit en ſes beſoignes par ſi grant advis & deliberation, comme il apparu ès autres fais & beſoignes de ſon Royaume,* &c. 152. La Ville de Meulan fut priſe vers 1364. p. 62. & note marginale *(f).* Le 7 des Ides de Mai [1367.] le Pape Urbain V. étant à Marſeille, donna une Bulle par laquelle il excommunioit les gens des grandes Compagnies qui ravageoient le Royaume. p. 652. Voy. ci-deſſous *Hiſtoire. [Charles VI.]* Vers 1370. la Ville de Dorat reconnoît Charles V. pour Roi, & ſe ſoûmet à ſon obéiſſance. 122. Voyez *Dorat.* En 1370. les habitans de Tarbes ſe ſoûmettent à l'obéiſſance de ce Prince. 406. Voyez *Tarbes.* Le Prince de Gales brûle le Bourg de Carcaſſone. 460. Voyez *Carcaſſone. (le Bourg de)*

Hiſtoire. [Charles VI.] fut ſacré à Reims. 163.

Charles VI. ayant été informé qu'au préjudice des Lettres du 26 d'Avril 1403. par leſquelles il avoit chargé la Reine ſon Epouſe de l'adminiſtration du gouvernement, le Duc d'Orléans ſon Frère, & ſes Couſins les Ducs de Bourgogne & de Limbourg & le Comte de Nevers, aſſembloient des troupes qui donnoient lieu de craindre qu'ils n'en vinſſent à des voies de fait les uns contre les autres, Charles VI. donna des Lettres le 12 d'Octobre 1405. portant qu'il fait défenſe au Duc d'Orléans d'employer les voies de fait contre ces Princes, qu'il a fait faire de pareilles défenſes à ceux-ci par le Sire d'Albret Connétable de France, par le Chancelier & par le premier Préſident du Parlement, & qu'il ordonne à tous ces Princes de contremander ces troupes, auxquelles troupes, ſoit nationales ou étrangères, il fait défenſes d'entrer plus avant dans le Royaume. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement & à ceux de la Chambre des Comptes, au Prevôt de Paris, aux Sénéchaux & Baillis, & aux autres Juſticiers, auxquels Charles VI. ordonna de les faire publier. 93. Charles VI. donna le 6 de Novembre 1405. des Lettres adreſſées au Prevôt de Paris, qui portent qu'ayant été informé que depuis quelque temps & depuis peu, il s'eſt fait des mandemens & aſſemblées de gens d'armes françois & étrangers, qui vivent ſur le pays ſans rien payer, il ordonne que tous les gens d'armes qui ſont venus dans le Royaume par ſon mandement ou par celui d'autres de quelque autorité qu'ils ſoient, retournent dans les pays d'où ils ſont partis, que les Baillis, Sénéchaux & autres Officiers royaux les y contraignent : ajoûtant que comme les gens d'armes qui ſe préparent à prendre le chemin de la mer, pourroient aller dans des pays du Royaume ſi reculés, que les Baillis & Sénéchaux ne pourroient ſecourir les peuples, il mande à tous les Nobles de défendre leurs terres & leurs ſujets, leur permettant d'aſſembler à cet effet leurs amis & leurs voiſins, défendant à toutes perſonnes de quitter leur pays & leurs maiſons, ſous prétexte de mandemens donnés par quelques perſonnes que ce ſoient, même par les Princes du Sang, & de n'obéir à cet égard qu'à ſes Lettres patentes : permettant néanmoins à ſes ſujets, en cas que les Anglois fiſſent quelques entrepriſes dans le Royaume, d'aller pour les repouſſer, ſervir aux mandemens des Seigneurs & Capitaines des lieux attaqués par les ennemis. 96. En 1405. Charles VI. envoya pour des affaires très-importantes, dans ſon Domaine de Gènes, le Gouverneur du Dauphiné. 74. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Janvier 1405. pour récompenſer Pierre Nyque Ecuyer Caſtillan, des ſervices qu'il lui avoit rendus contre ſes ennemis par terre & par mer, proroge aux Marchands Caſtillans l'exemption de ſubſides qu'il leur avoit accordée pour les marchandiſes qu'ils vendroient & acheteroient dans le Royaume. 106. Voyez *Commerce.* Charles VI. aſſiſte à l'aſſemblée du Clergé de France tenue à Paris en 1405. par rapport aux affaires du ſchiſme. 180. Voyez *Bénéfices.* Il défend le 27 de Janvier 1405. de faire des Joûtes ou Tournois. p. 105. Voyez *Tournois.* Aide établie vers 1406. pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.* En 1406. les troupes des Ducs d'Orléans & de Bourgogne, occupoient les environs de Sainte-Manehoud. 128. Charles VI. donna le 23 d'Avril 1406. des Lettres qui portent que Conſtantin Raly Paleologue, Couſin & Ambaſſadeur de l'Empereur de Conſtantinople auprès du Pape, de l'Empereur & des autres Princes Chrétiens, avoit obtenu du Pape, des Bulles accordant pleines indulgences à ceux qui donneroient du ſecours à l'Empereur de Conſtantinople, pour réſiſter au Turc qui attaquoit la Grèce où les Chrétiens étoient réduits à la dernière misère, & que cet Ambaſſadeur s'étant adreſſé à lui Charles VI. il avoit depuis quelque temps donné des Lettres par leſquelles il avoit mandé aux Sénéchaux, Baillis, Prevôts & à ſes autres Officiers, de permettre la publication de ces Bulles; mais que déterminé par certaines nouvelles qu'il avoit appriſes, il défend à ſes Officiers de laiſſer publier ces Bulles, leur ordonnant de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. La raiſon qui détermina Charles VI. à donner les Lettres du 24 d'Avril 1406. fut que les Commis que Conſtantin Raly avoit établis pour recevoir les aumônes des fidèles, avoient commis pluſieurs malverſations, & refuſoient de rendre les deniers qu'ils avoient reçûs : mais il révoqua ces Lettres par celles du 4 d'Octobre ſuivant, par leſquelles, attendu que ces Commis avoient été deſtitués, il ordonna que tout l'argent qui ſeroit reçû pour ce fait, ſeroit remis entre les mains de Nicolas Piquaſſe, Jean Sac & Baude de Guy, Marchands & Bourgeois de Paris, que Raly avoit conſtitués ſes Procureurs généraux. 148. Charles VI. dit dans des Lettres du 28 d'Avril 1407. qu'il a intention de pourvoir aux Offices de ſon Royaume, de perſonnes qui ſoient à lui entièrement. 201. Ce Prince dit dans des Lettres du 18 de Février 1407. renouvelées le 6 d'Avril ſuivant, que nulle perſonne de ſon Royaume, de quelque condition qu'elle ſoit, & même ſon Fils aîné, ne pouvant faire des aſſemblées de peuple ſans ſa permiſſion, & ſans commettre crime de léze-Majeſté, ce droit n'appartenant qu'à lui ſeul qui eſt ſouverain Seigneur de ſon Royaume, il a fait publier des défenſes à Paris & dans pluſieurs

pluſieurs autres lieux, de convoquer des aſſemblées de peuple ſans ſa permiſſion; que néanmoins ayant été informé que quelques-uns des ſuppôts de ſon amée fille l'Univerſité de Paris, ont fait afficher dans pluſieurs Egliſes & dans d'autres endroits de cette Ville, des placards pour inviter le peuple à s'aſſembler dans certain lieu, dans l'intention de lui faire des propoſitions préjudiciables au Roi, à ſon Royaume & au bien public, il ordonne au Prevôt de Paris de faire publier des défenſes de ſe trouver à ces aſſemblées; & qu'ayant été informé que depuis ces défenſes, l'Univerſité a fait faire une prédication dans l'Egliſe de Saint Martin des Champs, il commande au Prevôt de Paris de faire faire des informations par rapport à ces aſſemblées, de faire arrêter ceux qui s'y ſeront trouvés, & de les punir; ajoûtant que cependant ſon intention n'eſt point d'empêcher l'Univerſité de continuer à prêcher la parole de Dieu : enfin il ordonne au Prevôt de Paris de faire défenſes aux Eccléſiaſtiques de ſouffrir que ces aſſemblées ſe faſſent dans leurs Egliſes. 293. Charles VI. ayant été informé qu'aux environs de Paris, & dans la Vicomté de cette Ville, il y avoit des compagnies de gens d'armes, qui ſe diſoient être les unes au Duc de Bourgogne, & les autres au Duc de Bretagne & à autres grands Seigneurs, & qu'elles y cauſoient de grands dommages, par les Lettres du 17 de Février 1407. il ordonna au Prevôt de Paris, de commander à ces troupes de ſe retirer & de payer comptant les vivres qu'ils prendroient, le tout ſur peine de la hart, & de punir ceux qui contreviendroient à ce commandement. 292. Charles VI. ayant été informé des pilleries, rançons, excès, &c. qui ſe commettoient depuis long-temps dans le Royaume, par des compagnies & aſſemblées de gens d'armes, Archers, Arbalêtriers & autres de diverſes nations, dont les uns diſoient contre la vérité qu'ils avoient Lettres de lui, & les autres qu'ils appartenoient à des Princes du Sang ou à d'autres Seigneurs & Capitaines, par ſes Lettres du 29 d'Avril 1407. il ordonna au Sénéchal de Toulouſe de ſe tranſporter avec le plus de gens d'armes qu'il pourroit, dans les lieux de ſa Juriſdiction où il ſauroit qu'il y auroit de ces gens d'armes, pour arrêter ceux qui n'auroient point de retenue (commiſſion) de lui [Charles VI.], de les mettre en priſon & de leur faire leur procès, nonobſtant les Lettres qu'ils prétendroient avoir de lui, leſquelles, s'ils en avoient, il révoquoit & annulloit. Il donna de plus pouvoir & autorité aux Nobles de cette Juriſdiction, de s'aſſembler avec leurs amis & autres, pour arrêter à force ouverte ces gens d'armes & les mettre en priſon, afin que le Sénéchal pût faire leur procès, leur accordant d'avance le pardon par rapport à ceux de ces gens d'armes qui ſe mettroient en défenſe, qu'ils tueroient ou bleſſeroient, ordonnant que les chevaux & autres équipages de ces gens d'armes, fuſſent employés au payement de ceux qui les auroient arrêtés, & permettant aux habitans de cette Sénéchauſſée, de reprendre à force ouverte leurs effets, ſi ces gens d'armes les avoient emportés, & de leur réſiſter par voie de fait. 203. Par des Lettres du 29 de Novembre 1407. Charles VI. ordonna que les Hôteliers de Paris feroient ſavoir chaque jour au ſoir, au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logeoient chez eux; que les habitans de la Ville lui feroient ſavoir le nom des étrangers à qui ils auroient loué leurs maiſons ou chambres, & il ordonna à ce Prevôt de défendre à toutes perſonnes d'entrer en armes dans Paris, ſi ce n'étoit à ceux qui avoient un mandement du Roi à cet effet. 261. Charles VI. donna le premier de Septembre 1408. des Lettres adreſſées au Prevôt de Paris, pour rétablir la tranquillité dans cette Ville pendant les troubles du Royaume. 370. Voy. *les ſommaires.* Vers 1408. les Anglois commettent des actes d'hoſtilité dans l'Iſle de Ré. 416. Voyez *Ré. (l'Iſle de)* Charles VI. après avoir dit dans les Lettres du 27 de Décembre 1409. qu'ayant conſidéré l'amour & l'obéiſſance que la Reine ſa compagne a toûjours eue pour lui, ſon grand ſens, ſa prudence & ſa diſcrétion, les grandes dépenſes qu'elle a faites pour ſoûtenir ſon état & ceux de quelques-uns de leurs enfans, il lui a accordé par pluſieurs autres Lettres, pluſieurs prérogatives, prééminences & autorités dans les Conſeils & dans le Gouvernement du Royaume, & qu'il a augmenté ſes revenus; qu'il lui avoit commis la garde & gouvernement de Louis Duc de Guienne & Dauphin de Viennois, leur Fils aîné qu'elle a élevé juſqu'à ſa treizième année, mais que ce Prince étant préſentement en état de prendre part aux affaires du gouvernement, qu'elle le lui a remis, en le priant d'en confier la garde & le gouvernement à des perſonnes affectionnées au bien du Royaume; ce qu'il a fait par l'avis & conſeil d'elle & de pluſieurs Princes du Sang, ſous ſes ordres néanmoins & ſous ceux de la Reine : il ajoûte qu'ayant intention de lui confirmer l'autorité & les revenus qu'il lui a donnés, il le fait en préſence du Roi de Navarre, du Duc de Guienne & de pluſieurs autres Princes du Sang & Seigneurs [ils ſont nommés] qui ont juré ſuivant le commandement qu'il leur en a fait, de n'y apporter aucun empêchement. 488. Le 28 de Janvier 1409. Charles VI. donne & délaiſſe l'adminiſtration du Dauphiné & du Duché de Guienne, à Louis ſon Fils aîné. 490. 491. Voyez *Dauphiné.* Aide levée

vers 1409. pour retirer Lourde & Angles des mains des Anglois. 461. Manuel Criſolore, Procureur général & Ambaſſadeur de l'Empereur de Conſtantinople, ayant repréſenté à Charles VI. que des indulgences ayant été accordées à ceux qui fourniroient de l'argent à l'Empereur de Conſtantinople, pour le mettre en état de réſiſter au Turc, ceux qui ont été chargés de la recette de cet argent qui a monté à des ſommes conſidérables, n'en ont point rendu compte, & que même pour ſe mettre à couvert des pourſuites qu'on auroit pû faire contre eux, ils ſe ſont abſentés & ſe ſont retirés dans différentes Juriſdictions du Royaume, Charles VI. par ſes Lettres du 16 d'Avril 1409. adreſſées aux Sénéchaux des trois Sénéchauſſées du Languedoc, leur ordonna de faire arrêter ceux de ces Receveurs infidèles qu'ils trouveroient dans l'étendue de leur Juriſdiction, de les faire punir & de les contraindre à reſtituer ce qu'ils auroient reçû. 427. Manuel Criſolore que Manuel Empereur de Conſtantinople avoit envoyé depuis peu à Charles VI. en qualité de ſon Ambaſſadeur & de ſon Procureur général, ayant repréſenté à ce Roi que cet Empereur avoit envoyé des Ambaſſadeurs à pluſieurs Rois & Princes Chrétiens, pour leur demander du ſecours contre les Turcs, & qu'entre autre, il avoit envoyé en France Conſtantin Rally Paleologue qui étoit porteur de Bulles par leſquelles il étoit accordé des indulgences, deſquelles Bulles Charles VI. avoit ordonné la publication & l'exécution dans ſon Royaume; qu'en conſéquence de ces Bulles, Rally & trois Marchands de Paris [ils ſont nommés], avoient reçû des ſommes conſidérables pour le ſecours de cet Empereur, & qu'ils avoient délégué dans les Provinces, différentes perſonnes pour recevoir celles qu'on leur donneroit à cet effet; mais que ces Receveurs n'ayant point encore rendu compte, lui Criſolore avoit jugé à propos de révoquer Rally & tous les autres Receveurs, & qu'il prioit Charles VI. de lui accorder le pouvoir néceſſaire pour leur faire rendre compte: ce Prince par ſes Lettres du 8 de Mai 1409. accorda à Criſolore le pouvoir qu'il lui demandoit. 433. Vers le mois de Juillet 1410. y ayant peu de blés en France, & y ayant lieu de craindre que la récolte ne fût mauvaiſe, Charles VI. défendit de faire ſortir des blés hors du Royaume. 510. Voyez *Blés*. Lettres du 3 de Juillet 1410. données dans le Grand Conſeil du Roi, tenu par le Duc de Guienne. 510. Conſeils du Roi tenus les 4 & 28 de Février 1410. par le Duc de Guienne. 573. 575. Charles VI. dit dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. qu'il approuve & confirme tout ce qui a été délibéré, conſeillé & ordonné ſur pluſieurs affaires, & en particulier ſur ce qui regarde la Chambre des Comptes, dans un Grand-Conſeil tenu pluſieurs jours de ſuite par le Duc de Guienne ſon Fils aîné qu'il avoit commis à cet effet, parce qu'il n'avoit pû le tenir lui même à cauſe de certaines occupations. 511. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. conſiderant qu'il a été fait don à quelques-uns des Princes du Sang, de la portion des Aides, des Tailles & des autres impôts établis pour les dépenſes de la guerre, qui ſe levoit dans leurs Terres; que de plus il leur a été accordé à eux, à leurs Officiers & à ceux du Roi, des penſions annuelles & des dons exceſſifs ſur le reſtant de ces deniers, & que d'ailleurs ces Princes du Sang ont été faits Lieutenans du Roi & Capitaines généraux dans quelques Provinces du Royaume, deſquelles l'entière adminiſtration leur a été confiée, avec l'attribution du produit des Aides & des revenus du Domaine, qui s'y percevoient; ce qui a tellement épuiſé les finances, qu'elles ne peuvent plus ſuffire aux frais de la guerre ni aux autres dépenſes néceſſaires, en ſorte qu'il a été obligé de vendre ſes joyaux & de faire de grands emprunts: ce Prince en conſéquence d'une délibération priſe dans un Conſeil auquel aſſiſtérent le Duc de Guienne Dauphin, quelques Princes du Sang, pluſieurs grands Seigneurs, des Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers, le Recteur & pluſieurs autres membres de l'Univerſité de Paris, le Prevôt des Marchands & pluſieurs notables Bourgeois de cette Ville, révoqua par une Ordonnance du 3 d'Octobre 1410. adreſſée au Chancelier, au Parlement, à la Chambre des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, toutes les Lieutenances de Roi & Capitaineries générales, tous dons d'Aides & toutes les penſions, voulant que les produits des Aides & les revenus du Domaine fuſſent reçûs par des perſonnes élûes qui ſeroient par lui ordonnées à cet effet, & qui réſideroient continuellement auprès de lui pour le conſeiller dans ſes affaires. Charles VI. fit jurer au Dauphin & aux Princes du Sang qui étoient préſens, qu'ils obſerveroient cette Ordonnance; mais parce que quelques Princes du Sang & quelques perſonnes du Conſeil étoient abſens lorſqu'elle fut donnée, Charles VI. la confirma de leur avis, par celle du 8 du même mois, laquelle contient les mêmes adreſſes. 544.

Hiſtoire. [Charles VI.] Charles VI. dit dans des Lettres du 15 de Juillet 1410. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, que ce Sénéchal n'ayant pas entièrement exécuté les Lettres patentes du 29 d'Avril 1407. & quelques autres de dates ſubſéquentes, par leſquelles les aſſemblées de gens d'armes qui ſe faiſoient dans le Royaume ſans la permiſſion du Roi, étoient défendues, &

Digitized by Google

qu'étant informé que pluſieurs Princes du Sang & grands Seigneurs ſe préparoient à aſſembler dans peu de temps un grand nombre de troupes, compoſé d'habitans du Royaume & d'étrangers, il lui renvoie les Lettres de 1407. avec ordre de les faire exécuter, & qu'en conſéquence, il lui ordonne de ſe tranſporter dans les lieux de ſa Juriſdiction dans leſquels il y a des perſonnes qui ont accoûtumé de porter les armes, dans ceux où il y a des gens de guerre aſſemblés, & dans ceux où il ſaura qu'il y en a qui ſe diſpoſent à s'aſſembler pour obéir aux mandemens de ceux dont ils ſont vaſſaux, ou des Princes du Sang ou grands Seigneurs, & de leur défendre à tous de prendre les armes, ſi ce n'eſt pour obéir aux ordres du Roi, de ſortir de leurs maiſons pour exécuter ces mandemens, & de leur ordonner d'y retourner en cas qu'ils en ſoient partis; enjoignant à ce Sénéchal d'envoyer par écrit au Roi & à ſon Conſeil, aux Gens du Parlement & au Procureur général, les réponſes que ces gens de guerre lui auront faites, afin qu'on puiſſe leur faire leur procès en cas de deſobéiſſance; & en attendant, il lui ordonne d'employer toutes ſortes de moyens pour les faire obéir, en lui permettant d'aſſembler à cet effet en armes, les Nobles & les autres perſonnes de ſa Juriſdiction, auxquels dès-à-préſent il pardonne les homicides & autres crimes qu'ils pourroient commettre en accompagnant ce Sénéchal, ſans qu'ils aient beſoin de prendre d'autres Lettres de remiſſion que ces préſentes : ordonnant que les harnois, chevaux, &c. de ceux qui ſeront deſobéiſſans, ſoient employés au payement des dépenſes qui auront été faites dans ces expéditions; & comme pluſieurs de ces gens de guerre pourroient refuſer d'obéir au Sénéchal, dans la crainte de manquer à la fidélité qu'ils doivent à leurs ſuzerains qui leur ont mandé de prendre les armes, Charles VI. lui ordonne d'aſſurer ces gens de guerre qu'il les mettra à couvert de toutes les pourſuites qui pourroient être faites contre eux par leurs ſuzerains, par ſaiſie de fief ou autrement, ſous prétexte d'inexécution de leurs mandemens, & que pour cette fois-ci ſeulement, il les exempte de leurs Juriſdictions. 515. Charles VI. ayant été informé que ſans ſa permiſſion, & même contre ſon ordre, on avoit aſſemblé un grand nombre de gens d'armes & de trait, entre leſquels il y avoit des étrangers qui tenoient le parti de ſon adverſaire d'Angleterre, il déclara par ſes Lettres du 28 d'Août 1410. que ſon intention étoit de raſſembler un grand nombre de ſes vaſſaux & ſujets, dont pluſieurs s'étoient déjà rendu près de lui, & de ſe mettre en perſonne à leur tête; & il ordonna au Sénéchal de Toulouſe de faire crier & publier dans l'étendue de ſa Sénéchauſſée, que ceux qui y poſſédoient des fiefs, arrière-fiefs & autres biens nobles, ſe rendiſſent montés & armés au 15 de Septembre ſuivant, dans le lieu où il [Charles VI.] ſeroit; ajoûtant qu'y ayant dans cette Sénéchauſſée des fiefs & autres biens nobles poſſédés par des gens d'Egliſe & par des perſonnes qui d'ancienneté ne ſont point extraites de noble lignée, leſquels ne ſont point accoûtumés à porter les armes, il leur permet d'envoyer à leur place des gens armés & montés; à moins qu'ils n'aiment mieux payer une certaine finance qui ſera fixée entre le Sénéchal & eux, ſuivant leurs facultés & la valeur de leurs biens nobles; laquelle finance ſera reçûe par le Receveur du Domaine de cette Sénéchauſſée, qui l'envoyera à Paris à Alexandre le Bourcier Receveur général des Aides, ou à l'un des Tréſoriers des guerres, pour être employée au payement des gens de guerre qui ſont auprès du Roi. 530. Charles VI. après avoir rappelé dans des Lettres du 30 d'Août 1410. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, le contenu de celles du 15 de Juillet précédent, [Voyez p. 531. note *(b)*] ajoûte qu'étant informé que quelques Princes du Sang & Seigneurs, bien loin d'obéir à ces Lettres, continuoient d'aſſembler des troupes, ſous le prétexte qu'ils le faiſoient pour le bien du Roi & du Royaume, en promettant à ceux qui viendroient ſervir dans leurs armées, de les garantir des ſuites de leur deſobéiſſance, il a donné le 19 d'Août ſuivant, de nouvelles Lettres par leſquelles il a renouvelé les premières; mais que pour en éluder l'effet, ces Princes & Seigneurs ayant fait publier des Lettres qui portent que les Lettres qui avoient été expédiées en ſon nom, avoient été données contre ſa volonté & à ſon inſçû, & qu'on ne devoit point y obéir, en renouvelant la promeſſe qu'ils avoient déjà faite de garantir ceux qui n'y obéiroient pas, des peines qui y étoient portées, il déclare que les Lettres expédiées en ſon nom, ont été par lui commandées de ſon propre mouvement & de ſa *certaine ſcience*, ordonnant à ce Sénéchal de les publier de nouveau avec celles-ci, leſquelles pour plus grande aſſurance de ſon intention & de ſa volonté, il a ſigné de ſa main *ſon propre nom*, & écrit de ſa main ce qui s'y trouve après ſa ſignature. Ces Lettres ſont ſignées *Charles;* & on y lit enſuite : *Nous faiſons ſcavoir a tous que le contenu en ces preſentes, & auſſi en nos autres Lettres, a eſté fait de noſtre voulenté & commandement, eſcript de ma main.* 531. En conſéquence des ordres de Charles VI. & du conſentement & accord des Ducs de Berry & de Bourgogne, & des autres Princes du Sang & Seigneurs qui étoient en leur compagnie, & accord fortifié par leurs ſermens, toutes les troupes

Digitized by Google

qui avoient été aſſemblées ſans l'ordre du Roi, devant ſe ſéparer ainſi qu'il eſt contenu dans l'ordonnance faite ſur cet accord, & ce Prince ayant été informé que pluſieurs gens de guerre ne l'avoient point fait, & piloient le pays, & que même quelques Princes du Sang en aſſembloient de nouveaux, il défendit par ſes Lettres du 28 de Février 1410. à toutes perſonnes, même aux Princes du Sang, d'aſſembler des troupes ſans ſa permiſſion & ſon commandement contenu dans des Lettres patentes paſſées dans ſon Grand-Conſeil & ſcellées de ſon grand Sceau, & de date ſubſéquente à celles-ci, & il ordonna à ſes Juges d'empêcher ces aſſemblées par toutes ſortes de voies: voulant que les chevaux, harnois & autres biens des gens de guerre qui ſe ſeroient aſſemblés, tournaſſent au profit de ceux qui ſeroient employés à les faire obéir; & que ſes ſujets puſſent recouvrer par force les effets qui leur auroient été enlevés par ces gens de guerre; diſpenſant les Vaſſaux & les ſujets d'obéir aux ordres de leurs Seigneurs qui voudroient les aſſembler en armes, & les exemptant pour cette fois ſeulement, du pouvoir & de la Juriſdiction de ces Seigneurs. 573. Vers 1410. la Ville de Mante fut gardée par les Arbalêtriers de Rouen, pendant l'aſſemblée des gens d'armes qui a été devant Paris. 596. Le 4 de Décembre 1410. les Anglois étoient maîtres de Montagut en Gaſcogne, & il n'y avoit pas longtemps qu'ils n'occupoient plus le Château de Lourde. 612. Les 3, 10 & 14 d'Octobre 1411. le Duc de Guienne tint le Grand-Conſeil du Roi. 637. 640. 641. Conſeil du Roi tenu les 17 & 20 d'Octobre, en Octobre & les 2 & 5 de Novembre 1411. par le Duc de Guienne. p. 645. 646. 649. 650. 652. 653. Conſeil du Roi tenu le 6 de Décembre 1411. par le Dauphin. 662. Charles VI. dit dans des Lettres du 20 d'Octobre & du 2 de Novembre 1411. que pluſieurs perſonnes de ſon Royaume s'efforçoient de lui ôter ſa Seigneurie. 645. 650. Charles VI. après avoir rappelé dans des Lettres du 3 d'Octobre 1411. adreſſées aux Préſidens & autres Gens du Parlement, celles qu'il avoit données précédemment, par leſquelles il avoit défendu de faire des aſſemblées de gens d'armes & de compagnies contre ſes ordres, & qu'il avoit fait notifier à Charles d'Orléans ſon neveu, à Jean de Bourbon, à Jean d'Alençon, à Bernard d'Armagnac, à Charles d'Albret & à leurs adhérans, auxquelles Lettres ils n'avoient point obéi, & avoient continué de tenir ſur pied des troupes qui commettoient de très-grands ravages dans le Royaume, il ajoûte qu'après en avoir délibéré avec des Princes du Sang, des Gens de ſon Conſeil & des notables Bourgeois de la Ville de Paris, il déclare les deſſus nommés rebelles & deſobéiſſans à lui & à la Couronne, & qu'il *abandonne* leurs corps & biens qu'ils ont *forfaits*, & en conſéquence qu'il donne à tous ſes ſujets autorité & puiſſance de leur *courir ſus*, & de les prendre & de les empriſonner avec leurs biens, ſans pouvoir être à ce ſujet condamné en aucune peine; en exceptant néanmoins ceux qui depuis les dernières défenſes de s'aſſembler en armes, ont quitté le parti des rebelles, & ſont retournés dans leurs maiſons. 635. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 14 d'Octobre 1411. adreſſées au Prevôt de Paris, qu'il a été informé par des Lettres qui ont été depuis peu apportées à lui & à ſon Conſeil, & par d'autres voies, que ſon Oncle Jean de Berry, ſes Neveux Charles d'Orléans & ſes Frères, ſes Couſins Jean de Bourbon, Jean d'Alençon & Charles d'Albret, & Bernard d'Armagnac & leurs adhérans, ont formé le déteſtable deſſein de le dépouiller de ſon état & autorité royale, de détruire lui & ſa poſtérité, & de faire un nouveau Roi en France, il ordonne que dans tous les lieux où on a coûtume de faire des publications, & dans les ſermons, ce très-mauvais & déteſtable projet ſoit publié, & que tous ceux qui poſſedent des fiefs, & les gens des bonnes Villes qui ont accoûtumé de s'armer par forme d'arrière-ban, ſe raſſemblent pour l'aider à défendre ſa Seigneurie contre les entrepriſes de ces rebelles qui ſe ſont emparés de Saint-Denys, du Pont de Saint-Cloud, & de pluſieurs autres Villes ſur lui, & non ſur le Duc de Bourgogne à qui ils ont déclaré la guerre, ſans la lui déclarer à lui-même. 640. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 14. de Novembre 1411. adreſſées au Parlement & au Prevôt de Paris, que ſon Oncle Jean de Berry, ſes Neveux Charles d'Orléans & ſes Frères, ſes Couſins Jean de Bourbon, Jean d'Alençon & Charles d'Albret, & Bernard d'Armagnac & leurs adhérans, ſous le prétexte de faire la guerre au Duc de Bourgogne à cauſe de la mort du feu Duc d'Orléans, ſur laquelle étant dernièrement à Chartres, il avoit fait faire un accord, s'efforcent d'uſurper ſa Seigneurie, de détruire lui & ſes enfans, de le priver de l'autorité royale, & de faire un nouveau Roi en France, & à l'aide de grand nombre de gens de guerre qu'ils ont aſſemblés, ravagent le Royaume, ajoûte que les Bourgeois de Paris ſe ſont aſſemblés en très-grand nombre, ſe ſont préſentés devant lui ou devant le Dauphin & les Gens du Conſeil, & ont préſenté pluſieurs requêtes contre ces rebelles, qu'ils ont fait empriſonner quelques-uns de ces rebelles & de leurs ſerviteurs, en ont pourſuivi quelques autres en Juſtice, & les ont fait bannir de la Ville de Paris & ſaiſir leurs biens; & que comme il y a lieu de craindre que

Digitized by Google

que dans la ſuite ces rebelles ne vouluſſent les pourſuivre en Juſtice par rapport à ce qu'ils ont fait contr'eux, il déclare qu'il approuve & confirme tout ce qu'ils ont fait à cet égard, juſqu'au jour de la date de ces Lettres, & qu'ils ne pourront être pourſuivis en Juſtice à ce ſujet. 654. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Avril, défendit à toutes perſonnes d'aller ſervir dans les armées des Princes du Sang qui étoient ſur le point de ſe faire la guerre; mais à la requête du Duc de Bourgogne & en ſa faveur, il révoqua ces Lettres par celles du 12 d'Août 1411. p. 634. Voy. *Cambray.* Sur des nouvelles qui vinrent à Charles VI. il ordonna vers 1411. qu'il ſeroit fait guet & garde aux portes de Paris pendant le jour, & pendant la nuit dans la Ville. 581. Charles VI. adreſſe ſes Lettres du 17 de Février 1411. aux Généraux Conſeillers nouvellement ordonnés ſur le fait des entrepriſes, rebellions & deſobéiſſances faites à lui & à ſon Royaume. 680. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Octobre 1411. révoqua le don qu'il avoit fait de Chauny au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage. 648. Voyez *Chauny.* Pierrefons eſt confiſqué ſur Charles d'Orléans. 672. Voy. *Pierrefons.* Charles VI. dit dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. que tout ce que le feu Duc d'Orléans avoit poſſédé à Soiſſons, avoit été confiſqué ſur Charles d'Orléans ſon Fils, à cauſe de ſa rebellion. 664. Voy. *Soiſſons.* Vers 1411. les Comtés de Valois & de Beaumont-ſur-Oyſe, appartenans à Charles d'Orléans, & celui de Clermont en Beauvoiſis appartenant à Jean de Bourbon, furent confiſqués ſur eux, en punition des grands & énormes crimes, rebellions & deſobéiſſances qu'ils avoient commiſes, en contrevenant aux défenſes qui leur avoient été faites par des Lettres patentes & par des Ambaſſadeurs. 675.

Hiſtoire. [Charles V. & VI.] Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 5 de Novembre 1411. adreſſées à l'Evêque de Grenoble ſon Conſeiller, que le 7 des Ides de Mai [1367.] le Pape Urbain V. étant à Marſeille, donna une Bulle par laquelle il excommunioit les gens des grandes compagnies qui ravageoient le Royaume, il ajoûte que Charles d'Orléans ſon Neveu, & ſes Frères, Jean de Bourbon, Jean d'Alençon & Charles d'Albret, ſes Couſins, & Bernard d'Armagnac, contre les défenſes expreſſes qu'il leur a faites, ont aſſemblé un très-grand nombre de gens de guerre, tant de France que des pays étrangers, qui commettent de très grands deſordres, quoiqu'il leur eût promis de leur pardonner ce qu'ils avoient fait, s'ils vouloient rentrer dans ſon obéiſſance; qu'ils ont pris Saint-Denys, Saint-Cloud & pluſieurs autres Villes, & qu'ils ont cauſé de grands dommages à la Ville de Paris où il réſide actuellement avec la Reine ſa femme, leurs enfans & pluſieurs Princes du Sang; que par leur rebellion ils ont encouru l'excommunication portée par la Bulle d'Urbain V. ainſi que le lui ont déclaré pluſieurs Prélats & autres de ſon Conſeil, des Gens de ſon Parlement, ſon Procureur général & ſes Avocats, des Gens des Requêtes de ſon Hôtel, des membres de l'Univerſité de Paris, pluſieurs fois aſſemblés à cette occaſion; & que quoiqu'il ait intention de procéder contre ces rebelles par les moyens qui conviennent à ſa ſouveraine autorité & Majeſté royale, par le conſeil de ceux qu'il a nommés ci-deſſus, il envoie à l'Evêque de Grenoble le *vidimus* de la Bulle d'Urbain V. en le priant & le requérant, ſous peine d'encourir ſon indignation, de la faire publier en latin & en françois dans ſes Auditoires & dans les chaires des Egliſes de ſon Diocèſe, & de procéder en exécution de cette Bulle, contre ces rebelles. 652. Charles VI. & les Princes du Sang habitoient plus ſouvent dans la Ville de Paris, que dans aucunes autres Villes du Royaume. 9. Charles VI. fonde pluſieurs Prieurés de l'Ordre des Céleſtins. 70. Voy. *Céleſtins.*

HOMMAGE. Les habitans de Saint-Marcellin firent hommage au Dauphin Humbert II. étant à genoux, baiſant l'anneau ſecret qu'il avoit au doigt, & le Dauphin ayant les mains jointes. 383. Les nouveaux Dauphins ſeront tenus de jurer l'obſervation des privilèges accordés à Raymond de Montauban & à ſes ſucceſſeurs, & ceux-ci ne ſeront point tenus de leur faire hommage avant qu'ils aient prêté ce ſerment. 40. XI. Voyez *Dauphiné.*

HOMMES de Corps. Voy. *Corps. (Hommes de)*

Hommes Jugeans. Voy. *Jugeans. (Hommes)*

HOSPITAUX. Maîtres & Gouverneurs d'Hôpitaux. 472. XII. Les Notaires du Dauphiné étoient chargés de veiller à l'entretien des ponts, des Hôpitaux & des chemins publics. 456. Hôpital de Sainte Catherine à Paris. 167. Voy. *Sainte Catherine. (l'Hôpital de)*

Hôpitaux. Voyez *Hôtel-Dieu.*

HOSTEL du Roi. (Le Grand-Maître de l') 269. En Mai 1405. Jean de Montaigu étoit ſouverain Maître de l'Hôtel du Roi. p. 70. Il l'étoit encore le 15 de Septembre 1406. p. 139.

Hôtel. (Maîtres d') Les Maîtres d'Hôtel du Roi, de la Reine, des Fils de France, des Princes du Sang, des Lieutenans du Roi, des Connétable, Maréchaux de France & autres ayant droit de priſes, avoient Juriſdiction à cet égard. 113. 142. Voyez *Surennes* & *Varenne S.t Mor. (la)*

Hôtel du Roi. Les Lettres ſur l'exemption des priſes accordées aux habitans de Nogent ſur Marne, & des Villes & Paroiſſe de Noiſy

& de Bry ſur la même rivière, &c. ſont adreſſées aux Maîtres d'Hôtel du Roi, de la Reine & des Princes du Sang. 47. Voy. *Nogent ſur Marne*. 49. Voyez *Noiſy ſur Marne*. 51. Voyez *Carrière S.t Denys*. Des Lettres d'exemption de priſes pour l'Hôtel-Dieu de Paris, ſont adreſſées aux Maîtres de l'Hôtel du Roi. 66. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris*. Des Lettres d'exemption de priſes pour la Ville de Reims, leur ſont adreſſées. 163. Voy. *Reims*. Les Lettres d'exemption de priſes pour Vitry, ſont adreſſées au Grand-Maître & aux autres Maîtres de l'Hôtel du Roi. 168. Voyez *Vitry*. Pluſieurs Maîtres d'Hôtel du Roi, préſens au Conſeil. 114. 143. Conſeil du Roi auquel étoient pluſieurs Chambellans & Maîtres de l'Hôtel du Roi. 195. Les Lettres par leſquelles Charles VI. donna une Juriſdiction à ſes Ecuiers, furent adreſſées aux Maîtres de l'Hôtel du Roi; & celles par leſquelles il la révoqua, ne leur ſont point adreſſées. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roi*.

Hôtel du Roi. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, & aux Elûs & Receveurs des Aides, exempta les Officiers, ſerviteurs & familiers, Nobles & non nobles de l'Hôtel du Roi, y ſervans par ordonnance, en tous & chacuns états & Offices, des droits d'Aides par rapport aux fruits provenans de leurs héritages, en rapportant par eux un certificat des Maîtres d'Hôtel ou du Maître de la Chambre aux deniers. 616. 620. 623. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Février 1411. adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, déclara que les Officiers, ſerviteurs & familiers de l'Hôtel du Roi, ordinaires & y ſervans par ordonnance, Nobles & non Nobles, ſeroient exempts de Taille, en rapportant un certificat de ſervice donné par les Maîtres d'Hôtel du Roi, & par le Maître de la Chambre aux deniers. 683.

Hôtel du Roi. (Maîtres de l') 527. Voyez *Officiers du Roi*.

Hôtel du Roi. Les Monnoies décriées qui ſeront confiſquées, & les amendes qui ſeront décernées contre ceux qui les ont miſes dans le commerce, ſeront portées dans les Hôtels des Monnoies, pour être converties à la dépenſe des Hôtels du Roi & de la Reine. 188. Voyez *Monnoie*. Charles VI. donnant la Maiſon de Ville de Paris aux Prevôts de cette Ville, pour y faire leur demeure, ordonna que les ſalles baſſes, celliers & caves, ſeroient réſervées pour mettre les proviſions de vins de ſon Hôtel. 16. Voyez *Paris*.

Hôtel du Roi. Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des effets mobiliers des Hôtels du Roi, des Enfans de France & des Princes du Sang, qui ſont des fleurs de lis. 131. Voyez *Gages*.

Hôtel du Roi. Charles VI. ayant égard à l'humble ſupplication de la Reine ſa compagne, qui lui repréſenta que de droit & par raiſon, l'Hôtel du Roi & celui de la Reine, doivent être réputés le même Hôtel, & conſidérant que les Officiers de l'Hôtel de la Reine, ſont à lui & par lui retenus & mis dans ſon Hôtel & ſervice, & qu'en la ſervant ils le ſervent, & qu'il les tient & répute ſes Officiers & de ſon Hôtel, comme s'ils le ſervoient lui-même, il ordonna par ſes Lettres du mois de Juillet 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance comme de la juſtice des Aides, aux Elûs & aux Receveurs des Aides, que les Officiers, ſerviteurs & familiers, Nobles & non Nobles, ſervans en ordonnance en tous & chacuns états & Offices dans les Hôtels des Reines, jouiroient de tous les privilèges accordés aux Officiers de l'Hôtel du Roi, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides par rapport aux fruits provenans de leurs héritages, en rapportant par eux un certificat de l'un des Maîtres de l'Hôtel de la Reine ou du Maître de ſa Chambre aux deniers. 623. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Février 1411. adreſſées aux Conſeillers tant ſur le fait de la finance que de la juſtice des Aides, déclara que l'Hôtel du Roi & celui de la Reine, devant être réputés le même Hôtel, attendu que les Officiers de celui de la Reine, ſont au Roi & par lui retenus & mis au ſervice de la Reine, qu'ils ſervent le Roi en la ſervant, & ſont réputés ſes Officiers & de ſon Hôtel, comme s'ils le ſervoient lui-même, il exempte des tailles qui ſeront impoſées à Paris & dans tout le Royaume, ainſi qu'en ſont exempts les Officiers de l'Hôtel du Roi, les Officiers, ſerviteurs & familiers de celui de la Reine, y ſervans par ordonnance, ſur le certificat qui leur ſera donné par les Maîtres de l'Hôtel de la Reine, ou par le Maître de ſa Chambre aux deniers. 684. Charles VI. conſidérant que l'Hôtel du Roi & celui de ſon fils aîné, ne ſont pas *divers* Hôtels, mais que les Hôtels des Fils aînés du Roi, ſont un membre & une partie de l'Hôtel du Roi, & ayant égard à l'humble ſupplication de ſon Fils aîné, ordonna par ſes Lettres du mois de Juillet 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers tant ſur le fait de la finance comme de la Juſtice des Aides, & aux Elûs & Receveurs des Aides, que les Officiers, ſerviteurs & familiers, Nobles & non Nobles, ſervans en ordonnance en tous & chacuns états & Offices, dans les

Digitized by Google

Hôtels des Fils aînés du Roi, jouiroient pendant la vie du Roi, & juſqu'à ce que ſon Fils aîné montât ſur le thrône, de tous les privilèges accordés aux Officiers de l'Hôtel du Roi, & en particulier de l'exemption des droits d'Aides par rapport aux fruits provenant de leurs héritages, en rapportant par eux un certificat de l'un des Maîtres de l'Hôtel ou de la Chambre aux deniers des Fils aînés du Roi. Le 23 de ce même mois de Juillet, Charles VI. donna d'autres Lettres adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides pour la guerre, portant que les Officiers de ſon Fils aîné, craignant qu'ils ne fiſſent difficulté de vérifier & d'expédier les Lettres de privilège qu'il avoit accordées à ces Officiers, il leur commande & leur enjoint expreſſément d'entériner & de vérifier ſes premières Lettres, & de les faire exécuter, nonobſtant tous ſermens qu'ils auroient faits, & deſquels il les décharge. En conſéquence, les Généraux des Aides donnèrent le 11 de Septembre ſuivant, un mandement adreſſé aux Elûs, portant qu'en vertu des Lettres du mois de Juillet précédent, & de celles par leſquelles le Roi leur mande de vérifier les premières, ils leur ordonnent de les faire obſerver, en rapportant par les Officiers du Fils aîné du Roi, un certificat d'un des Maîtres d'Hôtel de ce Prince, & du Maître ou Contrôleur de ſa Chambre aux deniers. 620.

Hôtel du Roi. Aux Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roi ſeuls, appartient la Juriſdiction ordinaire dans l'Hôtel du Roi, & ils ont la connoiſſance des cauſes perſonnelles des Officiers de l'Hôtel, en défendant, des délits par eux commis, & des cas qui arrivent journellement dans l'Hôtel du Roi, & qui donnent lieu à des procès. 138. Voyez *Requêtes de l'Hôtel du Roi.*

Hôtel de la Reine (L') n'eſt qu'un avec celui du Roi; & les Officiers de l'Hôtel du Roi & ceux de l'Hôtel de la Reine, ſont exempts de Tailles. p. 629. & 684. Voyez *Hôtel du Roi.*

Hôtel du Fils aîné du Roi (L') n'eſt qu'un membre de l'Hôtel du Roi. 620. Voyez *Hôtel du Roi.*

HOSTEL-DIEU. Voyez *Hôpitaux.*

Hôtel-Dieu de Paris. Sur les repréſentations des Maîtres, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Décembre 1406. ordonna qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris, auroient eu leur audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de cette Ville, auroient par ſemaine deux ou trois audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommençaſſent, & que lorſque l'une de ces Communautés n'auroit pas de Cauſes, l'audience qui lui auroit été donnée ſi elle en avoit eu beſoin, ſeroit accordée aux deux autres. 164. Voyez *Prevôt de Paris.* Charles VI. par ſes Lettres du 5 d'Août 1409. permit aux Maîtres, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, de plaider par Procureurs, pendant un an ſeulement, leſquels Procureurs pouvoient commettre des Subſtituts en leur place. 459.

Hôtel-Dieu de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 4 de Mai 1405. adreſſées aux Maîtres de ſon Hôtel, accorda aux Maîtres, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Paris, qu'on ne feroit point de priſes [Voyez le détail] dans cet Hôtel-Dieu où les malades & les femmes accouchées ſont reçûs, & dans les maiſons qui lui appartiennent, pour le Roi, la Reine, les Princes du Sang, le Connétable, les Maréchaux de France & autres ayant droit de priſes; & pour marque de cette exemption, il permit de mettre des pennonceaux ou bâtons royaux ſur cet Hôtel & ces maiſons. 66.

HOSTELIERS. Les Hôteliers de la Ville & des Fauxbourgs de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. que lors de l'établiſſement de l'Aide ordonnée pour la guerre, eux & les Hôteliers des autres Villes du Royaume, n'ont point été ſujets aux droits d'Aide par rapport au foin & à l'avoine qu'ils vendent à ceux qui logent dans leurs hôtelleries, ces droits ne devant être payés que par les Marchands de qui ces Hôteliers achètent ces denrées; que néanmoins depuis peu les Fermiers des Aides à Paris, ont voulu aſſujétir les Hôteliers de cette Ville, au payement de ces droits, & ſe ſont d'abord abonnés avec eux à une ſomme modique qu'ils veulent augmenter; Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mars 1408. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides & aux Elûs à Paris, exempta les Hôteliers de cette Ville, du payement des droits d'Aide. 421. Les Hôteliers de la Ville & Banlieue de Paris, ne pourront vendre en détail, mais ſeulement en gros & en balots, les marchandiſes de mercerie qui leur auront été données en garde. 306. XI.

HOSTELLERIES. Par des Lettres du 29 de Novembre 1407. Charles VI. enjoint aux Hôteliers de la Ville de Paris, de faire ſavoir tous les ſoirs au Prevôt de cette Ville, les noms des perſonnes qui ſont logées chez eux. 261.

HOSTES. A Vermanton, les Bourgeois ne pourront perdre par confiſcation les biens qu'ils poſſèdent, à moins qu'ils n'aient forfait contre leur Seigneur ou contre ſes Hôtes. 577. IV.

HOUILLES. Les habitans de Houilles ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils ſouffroient de grands dommages par rapport aux priſes [Voyez le détail] qu'on faiſoit ſur eux pour ſon Hôtel, pour ceux de la Reine,

Digitized by Google

des Princes du Sang & de ſes Officiers, par ſes Lettres du mois de Février 1404. il ordonna, à la ſupplication de Pierre Daunoy Tréſorier à Laon, & Seigneur de Houilles, que ces habitans ſeroient exempts du droit de priſes, à condition que chaque année ils ameneroient à Paris lorſque le Roi y ſeroit, quatre charretées de fourrages pour l'uſage de ſon Hôtel: voulant que le Prevôt de Paris, fit le procès à ceux qui entreprendroient de faire des priſes ſur ces habitans. 58.

HUILLIER. A Meulan, le porc ne peut être vendu s'il a été nourri en l'hôtel d'un Barbier, d'un Huillier, d'un Mareſchal ou dans une Maladerie. 6. v.

HUISSIERS & Sergens d'armes. 527. Voy. *Officiers du Roi.*

Huiſſiers de Salle du Roi. Les Huiſſiers de Salle du Roi, de retenue & recrue hors ordonnance, demeurans à Paris, ayant repréſenté à Charles VI. que par des Lettres il avoit permis aux Huiſſiers de Salle d'ordonnance & hors ordonnance, de porter le palme & d'être d'une Confrairie par lui & par eux fondée dans l'Egliſe de S.te Croix à Paris; & ayant ajoûté que quoiqu'ils fuſſent riches hommes, & en état de ſervir à la guerre, cependant ils n'oſoient porter d'armes dans la crainte d'être mis à l'amende par le Prevôt de Paris; ce Prince par ſes Lettres du 19 d'Avril 1411. adreſſées à ce Prevôt, leur permit de porter, ainſi que font les Nobles, des armes, épées, dagues & autre bâton défenſable. 580.

Huiſſiers (Les) du Parlement & des Requêtes, ſont exempts, ainſi que les autres Gens du Parlement, de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voy. *Parlement.* Les Sergens à verge du Châtelet de Paris, pourront s'aſſembler tous les ans en préſence d'un Huiſſier au Parlement de Paris, ou d'un Commiſſaire au Châtelet de Paris. 75. Voyez *Sergens à verge au Châtelet de Paris.*

Huiſſiers. Serment que doivent prêter les Huiſſiers au Conſeil Delphinal. 456.

I

JEU des tables. Tablier. 139. Le Recteur de l'Univerſité d'Angers, ne doit point ſe trouver aux jeux publics. 499. VIII.

IMPÉRIAL. (Vicaire) Voyez *Vicaire Impérial.*

IMPOSITION foraine (L') de quatre deniers pour livre, eſt un droit domanial. Quelques années avant 1408. elle fut augmentée de douze deniers pour livre, par deſſus les quatre deniers anciens. Cette augmentation n'eut point de lieu dans la Ville d'Harfleur. 345. Voy. *Harfleur.* Les quatre deniers pour livre qui ſe payent ſur les marchandiſes tranſportées d'un lieu dans un autre, & ſes dix ſols par tonneau de vin, qui ſe payent pour la même raiſon, ſont de l'ancien Domaine du Roi. 551. Voyez *Tournay.* Impoſition foraine de douze deniers pour livre ſur les marchandiſes qui ſe tranſportent hors du Royaume. 551. Voyez *Tournay.*

IMPOSTS. Tailles, emprunts, ſubventions, &c. 468. 1. Charles VI. dit dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que par les malverſations commiſes dans l'adminiſtration des finances, il a été obligé d'aſſeoir ſur ſon peuple de nouvelles ſubventions, Tailles & Aides. 469. 1.

Impôt ſur les marchandiſes, nommé les deniers de la livre. 306. XV. Leude menue. 324. Voyez *Carcaſſone.* Vinages anciens. 551. Voyez *Tournay.*

Impôts. Les Eccléſiaſtiques qui auront acquis perſonnellement pour eux des biens tenus en emphytéoſe, ſeront obligés de contribuer aux Tailles & autres charges auxquelles ces biens étoient ſujets avant qu'ils les euſſent acquis. 466. Voyez *Emphytéoſe.*

Impôts. Les Gens des Comptes ſont exempts des droits d'Aides, de Subſides, Gabelles & autres ſubventions quelconques. 100. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Les maiſons de l'Ordre de S.t Jean de Jéruſalem, ſont exemptes des droits d'Aides, de Tailles & d'autres impôts. 337. Voyez *S.t Jean de Jéruſalem.*

Impôts. Les habitans de la Cité de Carcaſſone, en ſont exempts. 324. Voyez *Carcaſſone.* Le Roi ni ſes ſucceſſeurs n'exigeront point des Nobles du Languedoc, ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour aucune autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce; & en ce cas, ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en feront l'objet. Ce privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la Gabelle & à l'Aide du quatrième du vin. 363. 1. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les voitures dont ſe ſerviront les Marchands de ſel & ceux qui les conduiront, ne payeront point les nouveaux impôts & péages qui pourront être établis. 627. 11. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1411. adreſſées aux Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides, exempte les Arbalétriers de Mantes de tous impôts, à l'exception de ceux qui ſe leveront pour les fortifications de la Ville, pour l'arrière-Ban & pour la rançon du Roi en cas qu'il fût fait priſonnier. 658. Voyez *Mantes.* Les Officiers & ſerviteurs du Roi, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, & dans ſon Château du Louvre, ſont exempts de toutes Tailles, Aides & autres impoſitions. 7. Voy. *Palais du Roi à Paris.* Les Archers de Paris ſont exempts de toutes ſortes d'impôts. 605. Voy. *Archers de Paris.* Les Haubergiers de Paris ſont exempts d'impôts ſur les denrées appartenant à leur métier

Digitized by Google

métier, qu'ils achètent ou vendent. 206. v. Philippe le Bel & Charles VI. exemptent le Prieuré de Prouille, des Tailles & autres impôts qui ſe levoient à l'occaſion des guerres. 375. Voy. *Prouille. (le Prieuré de)* Les Arbalétriers de Rouen, ſont exempts de tous impôts, à l'exception de ceux qui ſe lèvent pour les fortifications de la Ville, pour l'arrière-ban & pour la rançon du Roi. 595. Voyez *Rouen.* Les habitans de Saint-Marcellin, pourront faire entrer dans la Ville toute ſorte de denrées & de marchandiſe, ſans payer aucuns droits ; mais ils payeront ceux qu'on lève ailleurs, ſur celles qu'ils feront ſortir de la Ville ; & cependant celles qui ne ſeront vendues dans la Ville en détail, que vingt ſols ou au deſſous, & qu'on en fera ſortir, n'en payeront point. Le vin en ſera auſſi exempt. 384. I. Le Dauphin Humbert II. décharge les habitans de Saint-Marcellin de ce qu'ils devoient des impôts. 380. X. Ceux qui ſont en chemin pour venir plaider à la Cour Majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné, & lorſqu'ils s'en retournent, ſont exempts de péages & d'impôts. 602. XXII. Dans l'acte de pariage qui fut fait en 1408. entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, il fut ſtipulé que tous les habitans de cette Ville, ſeroient obligés de contribuer aux Tailles & aux Subſides que le Roi lève & leveroit dans le Dauphiné, de la même manière que les habitans de Grenoble y contribuent. 392. IV. Voyez *Saint-Paul-trois-Châteaux.* Les habitans de Tarbes qui feront le commerce, ne payeront point d'impôts par rapport aux marchandiſes qu'ils feront tranſporter dans les différentes parties du Royaume, ou qu'ils feront ſortir de France. 407. II. Voyez *Tarbes.* Ces habitans ſeront exempts d'impôts pendant dix ans & ſix mois ; & comme ils affirment qu'ils ſont en poſſeſſion d'être exempts entre toutes les autres Villes du Languedoc, de payer aucuns Subſides, ils ſeront conſervés dans cette franchiſe, ſi elle eſt fondée. 407. III. Voyez *Tarbes.* Les habitans du Comté de Tartas, ſont exempts de payer aucuns droits pour les marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils acheteront dans le Royaume. 8. Voyez *Tartas.* Les habitans de Vermanton, ne payeront point de Taille, de don gratuit, &c. 578. XI. A Vermanton, les habitans ne payeront aucuns droits de ce qu'ils acheteront & vendront pendant le cours de la ſemaine, ni de ce qu'ils acheteront pour leur uſage le jour du marché. 578. XXIV. Les Officiers du Château & du Parc de Vincennes, ſont exempts de Tailles & d'impôts. 17. Voyez *Vincennes.*

Impôts. Exemption de Subſide accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendroient & acheteroient dans le Royaume. 106. Voyez *Commerce.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, qu'ils ſeroient exempts de toutes ſortes d'impôts, excepté de celui de la Gabelle & des droits d'Aide ſur les marchandiſes qu'ils acheteroient & revendroient. 132. XIX. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Mouſon pour y faire le commerce, qu'ils ſeroient exempts de toutes ſortes d'impôts, Tailles, mortes-mains, &c. 146.

Impôts. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux pour remédier aux abus qui s'y étoient introduits par rapport aux impôts. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Impôts. Voyez *Aides, Don gratuit, Emprunt, Prêts, Tailles.*

INCENDIE. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans le cas d'incendie, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. Voyez *Crimes.*

INDICTION priſe avec l'année. 391.

INDULGENCES. Charles VI. ordonne qu'une Bulle portant des indulgences, ſera publiée & exécutée dans ſon Royaume. 433. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le 9 de Juillet 1348. le Seigneur de Grancey renonça dans un acte, à toutes indulgences. 162.

INFORMATION ſecrete. 358. Charles VI. charge des Commiſſaires de faire ſecrétement des informations ſur pluſieurs faits concernant les péages. 59. Voyez *Dauphiné.* Dans le Languedoc, en fait de crimes, on ne procédera à l'enquête, qu'après que l'information aura été faite ſecrétement. 365. XIII. Voyez *Crimes.* Information nommée auſſi enquête. 118. 120.

INJURES. Amende que payeront à Saint-Marcellin, ceux qui auront dit des injures. 386. XI. Il eſt défendu aux Religieux de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voyez *Juriſdiction.*

INQUISITEUR. Charles VI. ordonne que les Prélats & l'Inquiſiteur de l'héréſie, feront le procès aux partiſans de Pierre de Lune [Benoît XIII.] déclaré hérétique & ſchiſmatique par le Concile de Piſe. 462. Voy. *Schiſme. (le grand)*

INTENDANT. Le 23 d'Août 1406. Jean *Focheracii*, étoit Courier [Procureur ou Intendant] de Valence. 226.

INTERDIT. Le S.t Siège de Rome ayant

accordé aux Rois de France, un privilège qui porte que les Terres de leur Domaine ne pourront être miſes en interdit par les Prélats & autres, & ces Rois étant dans l'uſage de faire lever ces interdits par la ſaiſie du temporel de ceux qui les y avoient mis, Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Août 1408. ordonna que la Ville & Cité de Périgueux, & les Terres de ſa Sénéchauſſée, qui de toute ancienneté ſont du Domaine royal, jouiroient de ce privilège. 368.

Interdit. Voyez *Cenſures.*

JOURNÉE légale. 493. Voyez *Bonnefoi. (le Prieuré de)*

JOURS du Parlement. Charles VI. ordonne que lorſqu'il s'élevera quelque conteſtation au ſujet de la Juriſdiction des Prevôt & Echevins de Tournay, elle ſoit renvoyée aux Jours ordinaires & extraordinaires du Parlement, nonobſtant qu'il ſiége au temps des renvois, & que les parties ne ſoient pas des Bailliages, Prevôtés & Sénéchauſſées dont les affaires ſeront alors jugées. 151.

JOUSTES. Voyez *Tournois.*

JOYEUX avènement. Charles V. lors de ſon joyeux avènement à la Couronne, exempta d'impôts & d'Aides, les Officiers du Château & Parc de Vincennes. 17. Voy. *Vincennes.* Joyeux avènement du Seigneur du Pouget dans cette Ville. 592. Voy. *Pouget. (le)*

YPRES (Bailli d') en 1410. p. 587. 589. Voyez *Flandre.*

IRLANDE. (Serges d') 305. VII.

ISSOUDUN. La Châtellenie de Bouſſac & celle de Sainte-Sévère, avec les lieux de Viviers, de Saint Pol & de Certilhac, qui dépendent de celle-ci, reſſortiſſent à Iſſoudun. 94. Voyez *Berry.*

JUGES (Les) doivent être recommandables par leurs ſciences, par leurs mœurs & par leur conduite. Ils ont cependant quelquefois obtenu leurs Charges moins par leur mérite, que par la recommandation & par la faveur. 327.

Juge (Un) voulant faire une fonction de ſa Charge, ſe mit ſur un eſcabeau ou banc qu'il choiſit pour ſon Tribunal à cet effet. 563.

Juges ordinaires. Dans le Languedoc & dans la Guienne, le ſel appartenant aux Marchands qui en font le commerce, ne pourra être ſaiſi par les Officiers de la Juſtice ordinaire, même pour ce qui eſt dû au Roi. Les voitures dont ils ſe ſerviront pour le faire porter dans les greniers, ſoit par terre, ſoit par eau, ne pourront être ſaiſies par ces Officiers, lorſqu'elles ſeront en chemin pour aller à ces greniers ou pour en revenir. 626. I.

Juge ſouverain. Bailli qualifié de Juge ſouverain. 179. & note marginale *(b)*.

Juges des appellations. Voyez *Appellations. (Juges des)*

Juges-Mages de pluſieurs Sénéchauſſées. 112.

Juges Royaux. Dans le Languedoc, lorſqu'il s'agira du Domaine du Roi, le Sénéchal ou le Juge royal ordinaire, en connoîtra dans le lieu où le Procureur du Roi fera ſa réſidence. 363. V. Dans le Languedoc, le rapport des enquêtes & des procès, ſera fait tant en matière civile que criminelle, devant les Sénéchaux & autres Juges, en préſence des parties, ſi elles veulent y aſſiſter. Les Juges verront par eux-mêmes les enquêtes & les procès. Ils les rapporteront; & s'ils les font rapporter par d'autres, les Nobles ne payeront rien, ſi ce n'eſt volontairement. 364. V. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Juges ne conſulteront pas les Avocats & les Procureurs du Roi ni ceux des Parties, dans les affaires où les Avocats & les Procureurs du Roi auront fait les fonctions de leur miniſtère, & où les Avocats auront travaillé, ſi ce n'eſt du conſentement des Nobles. 364. V. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Officiers royaux ne pourront, ſous prétexte de Lettres obtenues ou à obtenir du Roi, traduire devant eux en matière civile ou criminelle, les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, à moins qu'il n'y ait mention expreſſe dans les Lettres, que telle eſt l'intention du Roi par des raiſons particulières. L'on ne pourra plus pareillement procéder par voie d'exécution ſur les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſous prétexte de Lettres nommées *debita legalia.* Les cris d'armes dans le cas où il s'agira du ſervice du Roi, ſeront faits dans les Terres des Seigneurs Hauts Juſticiers par eux ou par leurs Officiers, ſur le mandement des Sénéchaux, à moins que ces Seigneurs ou leurs Officiers ne négligent ou refuſent de le faire. Si un Officier royal ſe dit avoir commiſſion pour faire quelqu'exécution, il ſera obligé de montrer ſon pouvoir, ou il ſera condamné aux dépens & dûement puni. 365. XII. Dans le Languedoc, lorſqu'il ſera queſtion d'un héritage ſitué dans le territoire d'un Seigneur Haut-Juſticier, les Officiers royaux ne pourront attirer à eux l'affaire, ſous prétexte que celui qui en eſt le poſſeſſeur, l'a obligé par un acte paſſé ſous un Scel royal; à moins que par rapport à cet héritage, il n'y ait eu une requête introductive préſentée au Juge dans la Juriſdiction duquel l'acte a été paſſé. 364. VII. Dans le Languedoc, les obligations paſſées ſous le Scel royal, ſeront miſes à exécution par les Officiers des Hauts-Juſticiers, s'ils ſont en poſſeſſion de le faire, & non par ceux du Roi, à moins que les Officiers des Hauts-Juſticiers ne refuſent ou ne négligent de faire exécuter ces obligations. 364. V. Dans le Languedoc, aucun Sénéchal, Juge, Officier, Receveur ou Sergent, ne pourra contraindre un créancier à lui confier

Digitized by Google

ſes Lettres obligatoires, quoique ſcellées des Sceaux royaux, pour les mettre à exécution, à moins que ce créancier ne juge à propos de les confier à un Receveur ou à un Sergent. 366. XV. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Juges royaux, ne pourront empêcher que les Hauts-Juſticiers ne puniſſent leurs Officiers qui auront commis quelque délit dans leurs fonctions, à moins que le Roi n'ait à cet égard des droits établis par une coûtume aſſez ancienne pour donner lieu à la preſcription. S'il arrive que quelqu'Officier royal délinque dans le territoire d'un Seigneur Haut-Juſticier, pourvû que ce ne ſoit pas dans l'exercice de ſes fonctions, la punition en appartiendra au Seigneur Haut-Juſticier, à moins que le Roi ne ſoit dans une poſſeſſion contraire. 364. X. Dans le Languedoc, lorſqu'un homme pour crime aura été banni dans une Haute-Juſtice, & condamné enſuite au banniſſement dans une Juſtice royale, s'il eſt pris en ne gardant pas ſon ban dans la Haute-Juſtice, il ſera puni comme s'il n'avoit pas été condamné dans la Juſtice royale. 366. XIV.

Juges royaux & Juges des Seigneurs. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Officiers & Gouverneurs de la marchandiſe du ſel, pourront exercer leurs fonctions, faire faire des citations en Juſtice, ſaiſir & vendre des biens, & conſtituer des priſonniers, ſans être obligés de demander des Lettres exécutoires aux Juges royaux ni à ceux des Seigneurs. 627. VI.

Juges royaux. Charles VI. leur défend de prendre connoiſſance des affaires qui ſurviendront par rapport à la levée d'un ſubſide que le Clergé avoit délibéré de payer. 298.

Juges royaux. Voyez *Baillis, Juriſdictions, Prevôts & Sénéchaux.*

Juges Hauts-Juſticiers. Dans le Languedoc, les réparations des chemins de traverſe & des ponceaux qui ſeront dans les Terres des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſeront faites par eux ou par leurs Officiers; & ſi dans le cas où ils ſeroient négligens de les faire, le Roi étoit obligé d'y envoyer un Commiſſaire, il ne prendra point de vacations, & fera ſeulement payer les dépenſes néceſſaires. 367. XIX.

Juges Hauts-Juſticiers. *Voyez* ce qui eſt dit d'eux un peu plus haut, aux mots *Juges royaux* & *Juges des Seigneurs.* Voyez auſſi *Juſticiers. (Juges Hauts-)*

Juge d'Albigeois. 462. Les biens des Bourgeois de Bergue & de Furnes, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt entre autres choſes, que leurs crimes regardaſſent le Bailli & le Sous-bailli de Flandre, & le Châtelain de Bergue, faiſant les fonctions de leurs Charges. 584. 1. Juge ordinaire de Carcaſſone. 26. Voyez *Carcaſſone.* Juge des crimes dans la Sénéchauſſée de Carcaſſone. 560. Serment que doivent prêter les Conſeillers du Conſeil Delphinal. 455. Les Officiers du Dauphin ſeront tenus avant que d'entrer en charge, de jurer l'obſervation des privilèges qu'il a accordés à Raymond de Montauban qui ne ſera point tenu de leur obéir juſqu'à ce qu'ils aient prêté ce ſerment. 40. X. Voyez *Dauphiné.* Si Raymond de Montauban ne fait point punir ſes Officiers des délits qu'ils auront commis dans l'exercice de leurs Charges, ſix mois après qu'ils les auront commis, le Dauphin pourra leur faire faire leur procès. 38. III. Voy. *Dauphiné.* Fixation des honoraires qui ſeront payés au Viſiteur général & Juge de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne, lorſqu'il fera des voyages par rapport à ſes fonctions. 628. XI. Juges des appels du Seigneur du Pouget. 591. Voyez *Pouget. (le)* Les Juges des Terres de l'Empire, doivent à la requiſition de ceux de la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, faire ſaiſir les biens de ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction de cette Cour, & même faire arrêter priſonniers ceux qui s'y ſont ſoûmis à la contrainte par corps, & les envoyer aux Juges de Saint-Marcellin. Si les Juges de l'Empire n'ont point d'égard aux requiſitions de ceux de la Cour de S.t Marcellin, elle décerne des marques contre eux & contre leurs ſujets, & elle fait même ſaiſir leur Juriſdiction. 601. X. XI. Juge-Mage de Toulouſe. 462. Juge des appeaux & des cauſes civiles & criminelles de la Ville de Toulouſe. 200. Voy. *Toulouſe.* Juge-Majeur de Valence. 214. Voy. *Valence.* Comme il étoit défendu dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, d'enlever les grains & autres fruits de la terre pendant la nuit, les Prevôts-fermiers condamnoient à l'amende ceux qui le faiſoient, ou le permettoient, moyennant une compoſition en argent ou en grains, & les Seigneurs Juſticiers condamnoient auſſi leurs ſujets à des amendes, ou les obligeoient à faire avec eux de ſemblables compoſitions, en ſorte que ceux-ci étoient obligés de payer doubles amendes, ou de compoſer avec différens Juges. 31. Voyez *Grains.* Lorſque le Bailli & le Prevôt de Vermanton entreront en charge, ils prêteront ſerment d'obſerver les privilèges des habitans. 578. XXV.

Juges apoſtoliques. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Juges. Voy. *Juriſdiction, Juſtice & Juſticiers. (Hauts-)*

JUGEANS (Hommes) dans les Juſtices appartenant au Chapitre de Reims. 246. L'Abbaye de S.t Baſle, fait exercer les Juſtices qui lui appartiennent, par des Baillis, Hommes Jugeans, &c. 678. Voy. *S.t Baſle.* Prevôt de la Commune de la Ville de Tournay &

les Hommes Jugeans & tenans fiefs de ce Prevôt dans cette Ville & dans ſa Banlieue. 144. Voyez *Tournay.*

JUIFS. Charles VI. promet aux Lombards à qui il permet de demeurer à Mouſon pendant quinze ans, pour y faire le commerce, de ne point accorder de ſemblable permiſſion pendant ce temps à aucuns Juifs. 145. Voyez *Commerce.*

JURATS. Gardes, Juges & Jurats de la Ville de Tarbes. 406. Voyez *Tarbes.*

JURÉS de la Ville d'Auxerre. 274. Voyez *Auxerre.* Maire & Jurés de Chauny. 648. Voyez *Chauny.* Prevôts, Jurés, Echevins & Eſwardeurs de la Ville de Tournay. 150. 521. 551. Voyez *Tournay.*

Jurés du métier d'Emouleurs de grandes forces. p. 271. art I. XIV. & autres. Les Gardes & Jurés du métier de la Draperie à Evreux, ſeront élûs par le Bailli de cette Ville, entre les mains duquel ils prêteront ſerment. 173. XXIX. Jurés du métier de Tanneurs à Evreux. 45. II. Jurés des Bouchers de Meulan. 62. XVII. & dans d'autres articles. Jurés du métier des Artilleurs de Paris. 631. Voyez *Artilleurs de Paris.* Les Haubergiers de Paris ayant repréſenté à Charles VI. qu'il ſe commettoit beaucoup d'abus dans leur métier, parce qu'il n'y avoit point de Jurés, il ordonna qu'il y auroit trois Jurés ou Gardes de ce métier. 205. Voy. *Haubergiers de Paris.* Maitres & Jurés de la Maçonnerie & Charpenterie à Paris. 56. Voyez *Maçonnerie.* Jurés & Gardes des Merciers de Paris. Ils ſont auſſi nommés Maitres. 304. I. III. & autres articles. Dans le métier de Mercerie à Paris, il y aura cinq Jurés ou Gardes qui ſeront élûs tous les ans par la Communauté. Les Elûs ne pourront refuſer l'office de Jurés; mais lorſqu'ils auront été Jurés, ils ne pourront être élûs que quatre ans après, ſi ce n'eſt de leur conſentement, ou faute d'autres. Lors de l'élection des nouveaux Jurés, deux des anciens ſeront élûs pour reſter en place. 308. XXIX. XXX. XXXI. XXXII. Maitres, Jurés & Gardes des Oublieurs de Paris. 129. Voy. *Oublieurs de Paris.* Jurés & Gardes de la Confrairie & du métier de Tailleurs à Paris. 167. Voyez *Tailleurs à Paris.* Jurés du métier de Chauſſetiers de la Ville de Pontoiſe. 34. Voy. *Pontoiſe.* Jurés des Couturiers (Tailleurs) de Pontoiſe. 603. Voyez *Pontoiſe.* Les Jurés Maitres du métier de Chauderonnerie à Rouen, diſtingués des Gardes de ce métier. 314. II. VI. Le Garde & les Jurés du métier des Barbiers de Tours, avoient une Juriſdiction ſur ceux qui l'exerçoient, ſauf l'appel au Bailli de Touraine. 404. Voyez *Tours.*

Jurés de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 627. III. & note *(c)*.

JURISDICTION. Il eſt porté par les anciennes Ordonnances que nul ne doit être tiré hors de ſon reſſort. 519.

Juriſdiction. Les Maitres d'Hôtel du Roi, de la Reine, des Fils de France, des Princes du Sang, des Lieutenans du Roi, des Connétable, Maréchaux de France & autres, ayant droit de priſes, avoient Juriſdiction à cet égard. 113. 142. Voyez *Surennes* & *Varenne Saint-Mor. (la)* Les Ecuyers du corps & de l'écurie du Roi, ayant obtenu de Charles VI. des Lettres du 15 de Septembre 1406. par leſquelles il leur donnoit Juriſdiction ſur les valets d'écurie du Roi, ce Prince les révoqua par celles du 19 de ce mois. 138. Voyez *Requêtes de l'Hôtel du Roi.* Juriſdiction du Maître des Ferronniers de Normandie. 98. I. Voy. *Ferronniers.* Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, donna le 23 de Juin 1411. des Lettres par leſquelles il attribua dans ces Provinces, une Juriſdiction ſur tout ce qui regardoit la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur général de cette marchandiſe. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois de Juillet 1411. p. 625. Voyez *Gabelle.*

Juriſdiction. Des perſonnes qui avoient reçû de l'argent pour l'Empereur de Conſtantinople, n'en ayant pas rendu compte, & même pour ſe mettre à couvert des pourſuites qu'on auroit pû faire contre eux, s'étant abſentés & retirés dans différentes Juriſdictions du Royaume, Charles VI par ſes Lettres du 16 d'Avril 1409. adreſſées aux Sénéchaux des trois Sénéchauſſées du Languedoc, leur ordonna de faire arrêter ceux de ces Receveurs infidèles qu'ils trouveroient dans l'étendue de leur Juriſdiction, de les faire punir, & de les contraindre à reſtituer ce qu'ils auroient reçû. 427.

Juriſdiction. Dans les affaires civiles qui pourront donner lieu à une condamnation d'amendes, le Bailli de Bergue & celui de Furnes, ne pourront pour le payement de ces amendes, faire mettre en priſon les Bourgeois, que lorſqu'ils y auront été condamnés par un jugement de la Juriſdiction municipale. Si ces Bourgeois ſont mis en priſon avant qu'il y ait eu un jugement, le Comte les en fera ſortir, & leur fera rendre les frais auxquels leur empriſonnement aura donné lieu; & ſi on ne les fait pas ſortir de priſon, l'exercice de la Juriſdiction municipale pourra ceſſer juſqu'à ce qu'ils en ſoient ſortis & qu'ils aient été rembourſés de leurs frais. 585. VI. 589. V. Lorſque d'autres Juges que ceux de Raymond de Montauban dans le Dauphiné, voudront faire faire des citations ou d'autres procédures, dans l'étendue de ſa Juriſdiction, ils ne pourront envoyer qu'un Sergent, lequel ne pourra faire ces procédures, mais il remettra les pièces dont il ſera chargé, aux Officiers de Raymond, qui feront faire ces

Digitized by Google

ces procédures. Ce Sergent pourra néanmoins les faire dans le cas où ces Officiers refuseroient ou negligeroient de les faire faire. 39. VI. Voy. *Dauphiné*. Les Juges de Raymond de Montauban, connoîtront seuls des délits & crimes commis par quelque personne que ce soit, dans l'étendue de sa Juriſdiction, même dans les égliſes, les cimetières, les lieux sacrés & autres lieux privilégiés, & dans les chemins. Cependant les Officiers du Dauphin, & les domeſtiques des Hôtels du Dauphin & de la Dauphine, ne seront point soûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond : ſi cependant ils commettent des crimes énormes dans l'étendue de sa Juriſdiction, ſes Officiers pourront les arrêter, pour les remettre à ceux du Dauphin. Les Vaſſaux immédiats du Dauphin qui auront commis des délits ou crimes dans les égliſes ou autres lieux privilégiés, ne seront point soûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond; mais ſi après avoir commis ces délits ou crimes dans les autres lieux de sa Juriſdiction, ils ſe réfugient dans ces lieux privilégiés, ſes Officiers pourront les en tirer & les faire punir, pourvû que ce ſoit hors de ces lieux privilégiés. Si Raymond ne fait point punir ſes Officiers des délits qu'ils auront commis dans l'exercice de leurs Charges, ſix mois après qu'ils les auront commis, le Dauphin pourra leur faire faire leur procès. Si les Vaſſaux immédiats du Dauphin refuſent de payer les péages dûs à Raymond, ou maltraitent ceux qui les reçoivent, ſes Officiers pourront connoître de ce délit. 38. III. Voyez *Dauphiné*. Dans le Languedoc, les affaires des Nobles & de leurs ſujets, ne pourront être diſtraites de la Juriſdiction des Juges royaux ordinaires qui en doivent connoître, pour être portées devant un Conſervateur de privilège, ou un Commiſſaire nommé par le Roi, ſi ce n'eſt dans le cas d'appel & de reſſort, ou lorſqu'il s'agira des droits du Roi ou de l'exécution des actes paſſés ſous des Sceaux royaux, ou lorſque ces Nobles ou leurs ſujets auront des procès contre des perſonnes, les affaires deſquelles le Roi ou ſon Lieutenant auront de juſtes raiſons de renvoyer à un autre Juge. 367. XVIII. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Officiers royaux, ne pourront, ſous prétexte de Lettres obtenues ou à obtenir du Roi, traduire devant eux en matière civile ou criminelle, les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, à moins qu'il n'y ait mention expreſſe dans les Lettres, que telle eſt l'intention du Roi par des raiſons particulières. L'on ne pourra pareillement procéder par voie d'exécution ſur les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, ſous prétexte de Lettres nommées *debita legalia*. 365. XII. Charles VI. ordonne que les Commiſſaires du Roi, qui ſeroient nommés pour juger des procès mûs entre des habitans de Narbonne, ne pourroient les inſtruire ni les juger hors de l'étendue de la Viguerie de cette Ville, ſi ce n'étoit dans les cas où ces procès intéreſſeroient les droits du Roi, ou ſon Procureur en cette qualité. 354. Voyez *Narbonne*. Le Procureur général de la Sénéchauſſée de Toulouſe, s'étant plaint à Charles VI. de ce que les Frères des Ordres de Saint Jean de Jéruſalem, des Frères Prêcheurs, des Carmes, des Cordeliers, des Auguſtins & des autres Religieux de cette Sénéchauſſée, faiſoient aſſigner dans des affaires purement réelles, dont la connoiſſance appartient au Juge ſéculier, ceux avec qui ils avoient des procès, devant les Conſervateurs des privilèges qui leur avoient été accordés par le Siége apoſtolique, leſquels demeuroient quelquefois hors du Royaume, & même dans des pays ennemis de la France, & faiſoient lancer des cenſures & des excommunications contre ceux qui ne comparoiſſoient pas en vertu de ces aſſignations, ce qui obligeoit ces perſonnes aſſignées de s'accommoder avec ces Religieux, en leur donnant de l'argent; & qu'ils faiſoient quelquefois donner ces aſſignations en conſéquence de dons ou de ceſſions qu'on leur faiſoit frauduleuſement; ce Prince par ſes Lettres du 8 d'Octobre 1407. défendit aux Religieux, ſous peine de la ſaiſie de leur temporel, de faire donner des aſſignations devant les Conſervateurs de leurs privilèges apoſtoliques, dans des affaires purement réelles, ou dans celles qui ſont fondées ſur des *injures*. 257. La Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin, a ſeule droit de connoître des procès mûs entre ceux qui ſe ſont ſoûmis volontairement à ſa Juriſdiction en vertu d'actes ſcellés de ſon ſcel. 599. & note *(b)*. Voyez *Dauphiné*. Loi & Juriſdiction des Prevôts & Echevins de la Ville de Tournay. 150. Voy. *Tournay*. Le Garde & les Jurés du métier de Barbiers à Tours, avoient une Juriſdiction ſur ceux qui l'exerçoient, ſauf l'appel au Bailli de Touraine. 404. Voyez *Tours*. Les habitans de Vermanton ne pourront être contraints à ſortir de leur Ville pour aller plaider ailleurs. 578. X.

Juriſdiction. Charles VI. permet à des généraux Réformateurs de changer les ſtyles, procédures & coûtumes des Juriſdictions. 468. Voyez *Réformateurs généraux*.

JUSTICE. Les Eccléſiaſtiques payeront les droits d'amortiſſemens par rapport aux immeubles par eux acquis dans leurs fiefs, cenſives ou Juſtices, à l'exception des immeubles par eux acquis dans leurs Hautes-Juſtices, à l'égard deſquels ils reſteront en ſouffrance, juſqu'à ce qu'il y ait eu une déciſion à ce ſujet. 321. XIV.

Juſtice. Les Maîtres & les Sergens des Eaux

Digitized by Google

& Forêts, ne pourront faire aucun acte judiciaire contre les Pêcheurs, ſans y appeler les *Juſtices* des lieux du domicile de ces Pêcheurs. 519.

Juſtice. (Frais de) Charles VI. envoyant un Général Maître des Monnoies à Tournay, pour le fait de la Monnoie de cette Ville, ordonna qu'il auroit ſoixante ſols pour chaque jour qu'il vaqueroit à cette commiſſion, ſuivant ſon affirmation. 663. Voy. *Monnoie.*

Juſtice. Charles VI. par ſes Lettres du 12 de Juillet 1409. confirme un règlement contenant quatre-vingt-dix articles, ſur l'adminiſtration de la Juſtice dans le Dauphiné. On trouve à la fin les ſermens que doivent prêter les différens Officiers de Juſtice. 447. Voyez *Dauphiné.* Honoraires attribués aux Conſeillers du Conſeil Delphinal, lorſqu'ils vaquoient à l'audition des témoins. 448. XVI. XVII. XVIII. Raymond de Montauban pourra réſiſter à ceux qui voudront donner atteinte aux privilèges qui lui ont été accordés par le Dauphin. 41. XV. Charles VI. promet de ne point donner à ferme à perpétuité, la moitié de la Juſtice de l'Abbaye de Prully, qui lui a été dévolue par l'aſſociation qu'il a faite avec cette Abbaye. 402. Voyez *Prully.* L'Abbaye de Saint Baſle fait exercer les Juſtices qui lui appartiennent, par des Baillis, des Gardes de Juſtice, &c. p. 678. Voyez *Saint-Baſle.* Les habitans de Saint-Marcellin ne payeront point de droits par rapport aux requêtes qu'ils préſenteront pour être payés de ce qui leur ſera dû. 385. II. A Saint-Marcellin, dans les procès, ceux qui les perdront, payeront après le jugement, pour les frais de Juſtice, douze deniers pour livre de la valeur ou de l'eſtimation des choſes qui faiſoient les objets des procès. Si les parties s'accommodent avant le jugement des procès, elles payeront chacune ſix deniers; lorſque ces procès ne ſeront point engagés, par exemple dans le cas d'une dette que le débiteur reconnoît, il ne ſera payé que ſix deniers. 386. XIII. Le Prevôt de Soiſſons aura dans cette Ville la Haute-Juſtice, ainſi que l'ont les Prevôts royaux des Bailliages de Vermandois & de Senlis. 664. Voy. *Soiſſons.*

Juſtice. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20. d'Octobre 1409. des abus qui ſe commettoient dans l'adminiſtration de la Juſtice, par la faute des Baillis & autres Officiers. 473. XIV. Voyez *Réformateurs généraux.*

Juſtices. Voyez *Juges* & *Juriſdiction.*

JUSTICIERS. (Juges Hauts-) Dans le Languedoc, les obligations paſſées ſous le Scel royal, ſeront miſes à exécution par les Officiers des Hauts-Juſticiers, s'ils ſont en poſſeſſion de le faire, à moins que les Officiers des Hauts-Juſticiers ne refuſent ou ne négligent de faire exécuter ces obligations. 364. V. Voyez *Juges* & *Juriſdiction*, & *Juſticiers. (Hauts-)*

L

LABOURAGE. A Saint-Marcellin, on ne pourra ſaiſir les habits, les garnitures de lits, ni tout ce qui eſt néceſſaire au labourage des habitans, ſi ce n'eſt dans le cas où ils ſeroient pourſuivis par rapport à un délit qui mériteroit une punition corporelle. 387. XVII. Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des outils propre au labourage. 131. Voyez *Gages.*

LADRE. Les Barbiers de Tours ne pourront exercer leur métier ſur les ladres. 404. IV.

Ladres. Voyez *Lépreux.*

LAINE (Les Marchands de) à Evreux, ne pourront *fourrer leur laine, que la fourrure ne ſoit auſſi bonne que la toiſon; & que nul ne face d'une toiſon, deux.* 172. XXII. [Dans les Statuts des Mégiſſiers de Paris, il y a pluſieurs termes concernant la laine.] 210. V. 211. VIII. Voyez *Laneurs.*

LANDIT. (La Foire du) Les Drapiers d'Evreux y avoient une loge: 173. XXVII. Des Lettres concernant la fabrique des draps de Louviers, furent publiées en la foire du Landit devant la loge des Aliés [il faut peut-être corriger *Halos*] de Louviers. 443. On apportoit à cette Foire des draps fabriqués à S.t Omer, dont les habitans y avoient des loges pour les vendre. 536. Voy. *Saint-Omer.*

Landit. Voyez *Foires.*

LANEURS de draps à Evreux. 171. VI. *& ſuiv.* Voyez *Laine.*

LANGRES. Le Seigneur de Grancey, dans des Lettres qu'il donna le 9 de Juillet 1348. pria Guillaume de Poitiers Evêque & Duc de Langres, de les confirmer & ſceller, & cet Evêque le fit. 158. Voyez *Grancey.*

LANGUE françoiſe. Voyez un règlement fait ſous le règne de Saint Louis, en langage languedocien. 607. Voy. *Carcaſſone.* Mémoire fait en 1408. en langue romance ou laïque. 359. Dans une aſſemblée du Clergé de France, tenue en 1406. les Députés donnèrent leurs avis, les uns en latin & les autres en françois. 193.

LANGUEDOC. La Ville de Carcaſſone eſt le chef, la maîtreſſe & la clef du Languedoc. 301. La Cité de Carcaſſone eſt le refuge de toute la force du Languedoc. 324. 325. Voyez *Carcaſſone.*

Languedoc. Le 28 de Mars 1364. le Duc d'Anjou étoit Lieutenant du Roi dans le Languedoc. 301. Voy. *Carcaſſone.* Au mois de Juillet 1375. le Duc d'Anjou Lieutenant du Roi dans le Languedoc, aſſembla les Communautés des Villes, à Villeneuve près d'Avignon, où en y tenant ſon Conſeil, il fit des règlemens utiles pour le pays, reçût les requêtes qui lui furent préſentées par ces Communautés,

Digitized by Google

& le 19 de ce mois donna pour l'avantage du Languedoc, des Lettres patentes qu'il promit de faire confirmer par Charles V. p. 102. Voyez *Notaires.* Charles VI. dit dans des Lettres du 4 de Juin 1404. qu'il a fait le Duc de Berry ſon oncle, ſon Lieutenant dans le Languedoc, & qu'il lui a accordé de *prendre & d'avoir à ſon proffit* tout le revenu du Domaine de cette Province. 698. Voyez *Tréſoriers de France.* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, & il y établit des Réformateurs généraux. 82. Voyez *Réformateurs généraux.* En Août & en Octobre 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Berry, l'Auvergne, le Poitou, le Languedoc & la Guienne. 94. En Juin 1407. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans le Languedoc. 248. Le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi dans cette Province, en Décembre 1407. [Voy. p. 277. note *(f)*] 275. Voyez *Peyreuſe.* Le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roi du Languedoc, le 3 de Février 1407. & au mois d'Avril 1408. p. 324.

Languedoc. Les Comtes, les Barons & les Nobles des trois Sénéchauſſées du Languedoc, ayant repréſenté à Charles VI. que ſes Officiers donnoient ſouvent atteinte à leurs privilèges & à leurs droits, ce Prince par ſes Lettres du 11 d'Août 1408. après avoir fait l'éloge de la fidélité de ces Nobles & de leurs ancêtres, & des ſervices qu'ils avoient rendus à ſes prédéceſſeurs & à lui, confirma & augmenta leurs privilèges. Il nomma pour en être les Conſervateurs, les Gens du Parlement, les Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſone & de Beaucaire, le Gouverneur & le Recteur ou Juge du petit Scel de Montpellier, les Viguiers de Toulouſe, de Carcaſſone, de Béziers & d'Uſez. 362. Voy. *les ſommaires.*

Languedoc. Le 7 de Mars 1407. Charles VI. donna à la requête des Capitoliers [Capitouls] de Toulouſe, & des Conſuls de pluſieurs Villes du Languedoc & de la Guienne, des Lettres concernant les lépreux. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans ces Provinces, ordonna l'exécution de ces Lettres, par celles du 17 de Mars de cette année. 298. Voy. *Lépreux.*

Languedoc. Charles VI. fit par rapport aux différens jours de la ſemaine, dans leſquels les différentes ſortes d'affaires devoient être plaidées & jugées, un règlement pour la Sénéchauſſée de Toulouſe, qui étoit conforme à ce qui s'obſervoit dans les autres Sénéchauſſées du Languedoc. 253. Voyez *Toulouſe.*

Languedoc. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par le Maître des Eaux & Forêts de ces deux Provinces. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Languedoc. Charles VI. étant dans le Languedoc [en 1389.] réduiſit à quatre le nombre des Conſuls de toutes les Villes de cette Province. Dans la ſuite, il leur permit d'en élire ſix ou plus. 101. Voyez *Albi.*

Languedoc. Les Notaires du Languedoc, qui payent les impôts publics & les tailles qui ſe lèvent pour les dépenſes communes des Villes dans leſquelles ils ſont domiciliés, ſont déchargés du payement d'un marc ou d'une quotité de marc d'argent, auquel ils étoient anciennement aſſujétis. 102. Voyez *Notaires.* Lorſque des Notaires de cette Province meurent, la moitié de leur notariat & de leur protocole, appartient au Roi, & les Tréſoriers & Receveurs s'en mettent en poſſeſſion, & les vendent au profit du Roi. 104. Les Sergens d'armes ſont ſous la Juriſdiction du Connétable de France, même dans le Languedoc. 115. Voy. *Connétable.*

Languedoc. En 1408. la plus grande partie des métiers des lieux du Languedoc, avoient des Statuts. 359.

Languedoc. Les Capitouls de Toulouſe, au nom des habitans du Languedoc, & principalement de ceux des Sénéchauſſées de Toulouſe, de Carcaſſone & de Beaucaire, ayant repréſenté à Charles VI. que de temps immémorial, les Aides & Subſides qui par autorité royale ſe levoient dans ce pays, étoient impoſées ſuivant le nombre des feux de chaque lieu, lequel étoit fixé par l'Ordonnance du Roi & des Gens de la Chambre des Comptes, & que néanmoins l'année précédente, les Généraux ſur le fait des Aides, & les Elûs, de l'autorité du Roi ou de celle du Duc de Berry ſon Lieutenant dans cette Province, ont levé arbitrairement une Aide ſur les Villes & lieux du Languedoc, ſans obſerver l'uſage ancien; Charles VI. par ſes Lettres du 19 de Février 1404. ordonna qu'à l'avenir l'uſage ancien ſeroit obſervé. 54. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, par ſes Lettres du 3 de Juillet 1409. inſtitue dans ces Provinces trois Généraux Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides. Il y avoit déjà eu dans ces Provinces des Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. Charles VI. par ſes Lettres du 24 du même mois, confirma celles du Duc de Berry. 457. Voyez *Aides. (Cour des)* En 1410. *Leodegarius Saporis* étoit Général ſur le fait de la Juſtice (des Aides) dans le Languedoc; & Etienne Durand y étoit Procureur du Roi ſur le fait des Aides. 560. Des Lettres du mois de Juin 1407. concernant les Marchands conduiſant le ſel dans les Greniers du Roi, ſont adreſſées à Martin Gouges Commis au gouvernement

& diſtribution des finances venant des Aides ordonnées pour la guerre dans le Languedoc. 247. Voyez *Sel.* Jean *Chauchati* étoit Receveur général de toutes les finances du Languedoc (entre 1380. & 1398.) p. 104. Le Duc de Berry Lieutenant du Roi dans le Languedoc & dans la Guienne, donna le 13 de Juin 1411. par délibération de ſon Conſeil, des Lettres par leſquelles il attribua dans ces Provinces, une Juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur général de cette marchandiſe, & accorda des privilèges aux Grenetiers & aux autres Officiers établis pour l'adminiſtration du ſel, & aux Marchands qui faiſoient ce commerce. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois de Juillet 1411. p. 625. Voyez *Gabelle.*

Languedoc. Charles VI. par des Lettres de 1407. ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant dans cette Province, d'y faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques qui n'étoient point venus à l'aſſemblée indiquée par le Roi à Paris, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empêchés d'y venir. 252. Voyez *Schiſme. (le grand)* Vers 1407, Jean Aubouin Secrétaire du Roi, Prevôt & Chanoine de Saint Martin de Tours, eſt nommé Receveur dans le Languedoc & dans la Guienne, du Subſide impoſé ſur le Clergé de France. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que quelques Prélats du Languedoc qui refuſoient de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du ſchiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337.

LAON. Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, ce qu'il y avoit de domanial dans le vinage de Laon, que ce Duc avoit acheté de Marie de Bar. p. 1. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons, le vinage de Laon, &c. p. 3. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine celui qu'il avoit au vinage de Laon, & qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

Laon. Le dernier de Février 1404. dans les aſſiſes commencées à Laon le premier de ce mois, Ferry de Hangeſt Ecuier d'Ecuirie du Roi, & Bailli de Vermandois, rendit & prononça des Sentences ſur les affaires jugées pendant ces aſſiſes. 118. 120. Voy. *Cambray.* 116. Charles VI. donne pour Gardien & Juge à l'Abbaye de Prémontré, le Bailli de Vermandois, ou ſes Lieutenans aux ſiéges de Laon ou de Saint-Quentin. 617. Voy. *Prémontré.* Les Prevôts forains de Laon ont pendant quelque temps prétendu indûement avoir juriſdiction ſur les habitans de Soiſſons. 664. Voy. *Soiſſons.* En Février 1404. Pierre Daunoy Seigneur de Houilles, étoit Tréſorier de Laon. 58. Voyez *Houilles.*

Laon. Charles VI. par ſes Lettres du 13 de Septembre 1406. adreſſées au Bailli de Vermandois, permit à Dimenche Maſſet, dit Richard, & à Laurent Tabus, Lombards, de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent; & il leur donna des privilèges à cet égard, moyennant qu'ils payeroient chacune de ces quinze années, cent livres à ſon Tréſor à Paris. 134. Voyez *Commerce.*

Laon. (L'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. Le Chapitre de Laon & l'Abbaye de Saint-Vincent, poſſèdent des terres éloignées de cette Ville, & qui néanmoins reſſortiſſent en la Prevôté foraine de Laon. 440. L'Abbé & les Religieux de Saint-Martin de Laon, qui ſont ſous la ſauvegarde royale, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils poſſèdent dans les Comtés de Porcien & de Rethel, les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couvercis & de Waignon, leſquelles ſont enclavées dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & que cependant elles reſſortiſſent au Bailliage de Vitry, en la Prevôté de S.te Manehoud, ce qui cauſe de grands dommages à ces Religieux; ce Prince par ſes Lettres du 20 de Juin 1409. ordonna que ces lieux ſeroient démembrés du reſſort du Bailliage de Vitry, & annexés à celui du Prevôt forain de Laon, à ſon Siége & Auditoire de Laon. 440.

LAVAUR. Lettres de Charles VI. du 20 de Septembre 1409. concernant les biens tenus en emphytéoſe dans la Ville & le Diocèſe de Lavaur, & acquis par des Eccléſiaſtiques ou par des Religieux. 466. Voy. *Emphitéoſe.*

Lavaur. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Evêque de Lavaur & ceux de ſon Clergé qui refuſoient de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du ſchiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337.

LAURAN. Les Conſuls & les habitans de Lauran, de la Sénéchauſſée de Carcaſſone, repréſentèrent à Charles VI. que quoiqu'ils fuſſent non nobles & iſſus de race non noble, ils poſſédoient de temps immémorial, en pur & franc-alleu, des héritages, des fiefs & des alleus francs & libres de toutes ſervitudes, ſans être obligés de faire foi & hommage,

Digitized by Google

hommage, de prêter ſerment de fidélité, de faire aucunes autres reconnoiſſances au Roi ou à autres Seigneurs, ni payer cens ni finance, attendu que ces alleus n'étoient point tenus en fief ni en arrière-fief, & qu'ils n'avoient pas paſſés de Nobles à des non Nobles, & que cependant on vouloit les obliger de payer au Roi une finance par rapport à ces alleus. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 23 de Juillet 1404. adreſſées aux Gens des Comptes à Paris & aux Tréſoriers, au Sénéchal de Carcaſſone & aux Commiſſaires ſur le fait des nouveaux acquêts & des amortiſſemens, défendit qu'on exigeât de finance des habitans de Lauran, par rapport aux francs-alleus qu'ils poſſédoient. 21.

LAUTREC. Anciennement les Conſuls de Lautrec avoient Juriſdiction dans tout le diſtrict de cette Ville, dans lequel étoient compris pluſieurs lieux qui compoſoient une Communauté qui étoit nommée en général le *For* de Lautrec & du Lautrecois. En 1410. après des informations faites de l'autorité du Sénéchal de Carcaſſone, & de Jean le Crieur Tréſorier du Roi à Carcaſſone, & Lieutenant de ce Sénéchal, en la préſence & du conſentement du Procureur du Roi & de l'Avocat des cauſes fiſcales de la Sénéchauſſée de Carcaſſone, les fondés de procuration des habitans de Lautrec & de ceux du *For*, paſsèrent par-devant Notaires, un accord par lequel ils convinrent que les lieux qui compoſoient le *For*, ſeroient diſtraits du Conſulat de Lautrec, & que chacun de ces lieux ſeroit gouverné par deux Conſuls, & par quatre Conſeillers ou plus. Cet accord contient vingt-quatre articles. [Voyez les ſommaires.] En voici quelques-uns. L'élection des Conſuls & des Conſeillers des lieux du *For*, ſe fera tous les ans, en préſence du Bailli royal de Lautrec, qui préſidera à l'aſſemblée. Les éliſans prêteront ſerment entre les mains de ce Bailli & d'un de ceux des Vicomtes de Lautrec, s'ils veulent être préſens à l'aſſemblée. III. Ces Conſuls & ces Conſeillers reconnoîtront qu'ils tiennent le Conſulat & leurs Offices, du Roi, en qualité de Roi, de la même manière que le tiennent les Conſuls & les Conſeillers de Lautrec. IV. L'eſtimation des biens des habitans de ces *For*, ſera faite par des perſonnes qui ſeront choiſies à cet effet, par les Conſuls, leurs Conſeillers & les habitans, ſi ceux-ci veulent prendre part à ce choix. Ceux qui ſeront choiſis prêteront ſerment entre les mains des Conſuls. X. Moyennant l'établiſſement des Conſulats dans chacun de ces *For*, les habitans feront un tranſport au Roi en qualité de Roi, de la Juriſdiction qu'ils avoient dans la Ville de Lautrec & dans la Vicomté; lequel tranſport ne pourra porter préjudice aux Vicomtes. XV. Détail des matières qui ſont de la compétence des Conſuls de Lautrec, & qui ſeront de celle des Conſuls des lieux compris dans le *For*. XVI. XIX. La connoiſſance des matieres qui ne ſeront point de la compétence de ces Conſuls, ſera dévolue au Roi & aux Vicomtes, ainſi qu'à Lautrec. XVII. Le Roi aura ſur les Conſuls, les Conſeillers & les autres Officiers du Conſulat de ces *For*, la Juriſdiction qu'il a ſur les Conſuls de Lautrec & leurs Officiers. XVIII. Cet accord ſera confirmé par le Roi. Le premier de Juin, le Lieutenant du Sénéchal de Carcaſſone, ordonna que cet accord ſeroit exécuté. Les Conſuls de Lautrec voulant y former oppoſition, à moins qu'on y ajoûtât quelques articles, Pierre *de Tilio* Avocat des Cauſes fiſcales de la Sénéchauſſée de Carcaſſone, & Lieutedant du Sénéchal, ordonna qu'il en ſeroit ajoûté ſept. [Voyez les ſommaires depuis le n.° 25.] En voici quelques-uns. Les Conſuls de Lautrec tranſportent au Roi la Juriſdiction qu'ils avoient ſur les *For*; & le Procureur du Roi & l'Avocat fiſcal, leur tranſportent au nom du Roi, la Juriſdiction que les habitans de ces *For* avoient en commun avec eux dans la Ville de Lautrec, & que ces habitans ont tranſportée au Roi. XXVII. Les habitans des *For* contribueront pour l'année préſente & pour la précédente, aux dépenſes faites pour les habits des Conſuls de Lautrec & du Lautrecois, & au payement des gages des Conſeillers, de l'Aſſeſſeur & des autres Officiers de ce Conſulat. Les années ſuivantes ils ne contribueront plus à ces dépenſes. XXXI. *Amelius de Podio mirabili*, Procureur du Roi du Lautrecois, & Sicard *de Fonte*, Juge de Lautrec & du Lautrecois, faiſant la fonction de Procureur du Roi en cette partie, les trois Conſuls de Lautrec [qui ſont nommés] & les Procureurs des habitans des *For*, donnèrent enſuite leur conſentement à cet accord, & l'Avocat fiſcal du Sénéchal, ordonna qu'il ſeroit exécuté. Les Parties nommèrent des Procureurs [pour ſolliciter l'enregiſtrement de cet accord au Parlement]. Le 4 de Juin 1410. les Conſuls [qui ſont nommés] des lieux compris dans les *For*, étant aſſemblés à Vielmur un de ces lieux, ils paſsèrent devant Notaires un acte par lequel ils conſentirent au payement d'une redevance annuelle de vingt livres qui par rapport à cet accord, devoit être payée au Roi dans ſa Tréſorerie de Carcaſſone, par les habitans de Lautrec & par ceux de ces lieux; & ils fixèrent la quotité qui devoit être payée par ces derniers, en ſuivant la proportion qui avoit été établie par rapport au payement d'un impôt qui ſe levoit conjointement ſur eux & ſur les habitans de Lautrec. Les noms de tous les lieux qui compoſoient les *For*, ſe trouvent dans cet acte. Le 10 de Juin ſuivant, les Conſuls &

Digitized by Google

les Conſeillers de Lautrec [ils ſont nommés] y étant aſſemblés dans la Maiſon commune du Conſulat, confirmérent l'accord fait ſur la ſéparation des Conſulats. Charles VI. confirma tous ces actes par ſes Lettres du mois de Décembre 1410. adreſſées au Sénéchal de Carcaſſone. 555. Il y avoit à Lautrec en 1410. douze Conſeillers du Conſulat. 561. XXV.

LÉPREUX. Le commerce entre ceux qui, après des épreuves, ſont reconnus attaqués de la Lèpre qui eſt une maladie contagieuſe, avec les perſonnes ſaines, étant très-dangereux, principalement pendant les chaleurs, Charles VI. avoit fait pluſieurs fois des Ordonnances qui portoient que les Lépreux & les Lépreuſes ne pourroient ſéjourner dans les Villes du Royaume, & ſpécialement dans celle de Paris, mais qu'ils ſeroient tenus de ſe retirer dans les Maladeries fondées dans les Paroiſſes ou Diocéſes où ils avoient pris naiſſance, dans leſquelles il y auroit un Queſteur ſain qui iroit faire des quêtes pour eux: mais ces Ordonnances ayant été mal obſervées, & Charles VI. ayant été informé que les Maîtres & Gouverneurs prépoſés aux Maladeries par le Roy, ou par ceux qui avoient le droit de nommer à ces places, en appliquoient les revenus à leur profit, qu'ils en laiſſoient tomber les bâtimens en ruine, qu'ils n'y recevoient ni n'y nourriſſoient point les Ladres qui avoient droit d'y demeurer, & qu'ils y logeoient de nuit comme dans des Hôtelleries, des Ladres étrangers, dont ils recevoient de l'argent; pour remédier à ces abus, il ordonna par ſes Lettres du 3. de Juin 1404. au Prevôt de Paris, de faire la viſite des Maladeries qui étoient dans ſon Reſſort, pour ſavoir quels en étoient les revenus, quelles réparations il y avoit à y faire, quel nombre de Ladres devoient y être reçûs, & de quel pays ils devoient être, & comment ils devoient y être logés & nourris, lui donnant pouvoir, en cas de beſoin, de faire ſaiſir les revenus de ces Maladeries, pour en faire faire les réparations néceſſaires, & pour y remettre toute choſe dans l'ordre convenable. 9.

Lépreux. A la Requête des Capitoliers [Capitouls] de Toulouſe, & des Conſuls de pluſieurs Villes du Languedoc & de la Guienne, Charles VI. renouvella par ſes Lettres du 7. de Mars 1407. d'anciennes Ordonnances qui n'étoient plus obſervées, & qui portoient que les perſonnes attaquées d'une eſpéce de Lèpre ou Meſellerie, qui en certaines contrées ſont appellées *Capots*, & dans d'autres *Caſots*, porteroient des enſeignes ou marques qui les diſtingueroient des perſonnes ſaines, & qu'elles habiteroient dans des lieux ſéparés des demeures de ces perſonnes. Le Duc de Berry, Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, ordonna l'exécution de ces Lettres, par celles du 17. de Mars de cette année, adreſſées aux trois Sénéchaux du Languedoc, & à ceux du Rouergue & du Quercy. 298.

Lépreux. Voy. *Ladres.*

LEREZICOURT. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Lezericourt. 11. Voy. *Nemours.*

LETTRES ROYAUX. Charles VI. pour aſſurer que les Lettres du 30. d'Août 1410. avoient été expédiées en exécution de ſes ordres, les ſigna de ſa propre main, & ajoûta encore de ſa main, que le contenu en ces Lettres avoit été fait de ſa volonté & commandement. 531. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]* Charles VI. défendit par ſes Lettres du 28. de Février 1410. de faire des aſſemblées de gens de guerre, ſi ce n'étoit par ſon commandement & Lettres Patentes paſſées en ſon Grand Conſeil, & ſcellées de ſon grand Sceau. 574.

Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a: *Par le Roy.* ou *Per Regem.* 2. 4. 9. 17. 28. 43. 51. 58. 59. 65 *bis.* 70. 72. 80. 85. 100. 102. 113. 114. 122. 126. 128. 130. 141. 143. 155. 164. 182. 185. 186. 187. 195. 199. 246. 251. 257. 279. 296. 302. 311. 326. 332. 336. 340. 347. 348 351. 353 *bis.* 354. 369. 372. 373. 389. 423. 428. 431. 433. 435. 457. 467. 478. 486. 489. 491. 492. 493. 506. 508. 520. 549. 555. 570. 594. 635. 656. 663. 667. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a: *Par le Roy en ſon Conſeil*, ou *en ſon Grand Conſeil.* ou *Per Regem in ſuo Conſilio*, vel *in magno Conſilio.* 5. 6. 7. 13. 16. 45. 48. 50. 92. 96. 97. 105. 107. note *(c)* 116. 121. 124. 134. 137. 138. 142. 143. 145. 147. 149. 151. 153. 154. 198. 201. 203. 205. 242. 244. 248. 261. 264. 277. 289. 291. 318. 328. 330 338. 341. 343. 346. 350. 368. 400. 401. 403. 406. 410. 417. 421. 425. 427. 437. 441. 447. 462. 463 465. 488. 497. 513. 517. 522. 526. 530. 531. 540 *bis.* 543. 544. 546. 550. 551. 582. 587. 589. 590. 595. 598. 611. 617. 620. 622. 625. 655. 658. 661. 667. 669. 670. 672. 678. 682. 684. 686. 687. 691. 696. 697. 699. 702. 703. 705. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a: *Par le Roy à la relation du Conſeil*, ou *Per Regem ad relationem Conſilii.* 10. 19. 21. 25. 33 *bis.* 34. 46. 54. 55. 60. 63. 67. 74. 75. 81. 87. 90. 94. 100. 108. 109. 119 157. 158. 163. 165. 168. 169. 174. 179. 180. 190. 196. 208. 209. 214. 218. 241. note *(b)* 246. 250. 260 *bis.* 271. 274. 275. 290. 292. 294. & note *(c)* 300. 309. 312. 315. 331. 335. 345. 360. 371. 374. 375. 396. 397. 398. 400. 412. 416. 418. 439. 443. 459. 479. 482. 485. 495. 510. 518. 528. 536. 537. 554. 568. 571. 573. 575. 576. 598. 605. 613. 614. 616. 619. 630. 632. 634. 637. 640. 641. 645. 646. 649. 650. 651. 653. 662. 674. 678. 680. 690. 698.

Digitized by Google

706. 714. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Per Conſilium.* 254. 255. 258.

Lettres Royaux paſſées au Conſeil. 516. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy tenant ſon Parlement.* 269. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Conſeil étant en la Chambre des Comptes.* 20. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy, à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Comptes.* 93. 237. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy, à la relation de ſon Grand Conſeil,* ou *à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Comptes, préſens les Tréſoriers.* 82. 249. Lettres à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy à la relacion de ſon Grand Conſeil eſtant en la Chambre des Comptes, où les Gens des Comptes, les Tréſoriers & les Généraux Maîtres des Monnoyes étoient.* 86. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy à la relation du Conſeil étant en la Chambre des Aides ordonnées pour la guerre.* 75. 209. 323. 442. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy, à la relation des Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre.* 707. Lettres Royaux données dans les Requêtes du Roy. 169. note *(b)*. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy en ſes Requêtes.* 579. Lettres données dans les Requetes de l'Hôtel. 22. 26. 30. Lettres à la fin deſquelles il y a : *Es Requêtes par Vous [le Chancelier] tenues du commandement du Roy.* 78. Lettres Royaux données ès Requêtes tenues par le Chancelier de France, du commandement du Roy. 165. Lettres données ès Requêtes tenues par le Chancelier de l'ordre du Roy, & où étoient l'Archevêque de Sens & les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel. 266. Lettres Royaux données dans les Requêtes tenues par le Chancelier. 714.

Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a : *Quoniam ſic fieri volumus,* ou *Quia ſic fieri volumus,* ou *Quod ſic fieri volumus,* ou *Car ainſi le voulons nous être fait,* ou *Nous plaît-il être fait.* 4. 5. 20. 21. 22. 26. 30. 53. 54. 55. 59. 61. 63. 65 *bis.* 67. 72. 75. 87. 89. 102. 104. 105. 106. 108. 113. 119. 121. 124. 128. 140. 141. 147. 149. 153. 155. 165. 167. 178. 182. 186. 187. 196. 201. 218. 245. 249. 253. 254. 255. 258. 260. 266. 271. 290. 299. 311. 312. 336. 343. 346. 373. 374. 397. 398. 399. 412 *bis.* 428. 435. 447. 461. 463. 465. 467. 477. 479. 493. 497. 508. 510. 514. 528. 533. 540 *bis.* 582. 613. 619. 633. 635. 637. 655. 662. 672. 674. 678. 687. 705. 709. 711. [Cette même formule ſe trouve à la fin des Lettres de quelques Seigneurs, Evêques, &c.] Lettres de Louis Dauphin, Fils aîné de Charles VI. à la fin deſquelles il y a : *Quia ſic fieri volumus.* 603. Lettres du Duc de Berry, à la fin deſquelles il y a : *Car ainſi le voulons nous être fait.* 95. 459. 573. Lettres du Comte de Flandres, à la fin deſquelles il y a : *Car ainſi nous plaît-il être fait.* 587. Lettres du Juge de Riviere, à la fin deſquelles il y a : *Quoniam ſic fieri volumus.* 614. Lettres du Juge de Valence, à la fin deſquelles il y a : *Quoniam ſic fieri volumus & jubemus.* 221. Lettres de l'Evêque de Valence, à la fin deſquelles il y a : *Quoniam ſic fieri volumus & jubemus.* 221. Lettres Royaux dans leſquelles le Chancelier de France eſt déſigné par le mot *Vous.* Voy. *Chancelier de France.* Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a : *Viſa.* 13. 45. 58. 72. 121. 153. 154. 214. 264. 269. 274. 289. 309 341. 353. 396. note *(q)* 423. note *(c)* 443. 465. 518. 581. 622. 669. 676. 690. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a : *Contentor.* 58. 72. 121. 208. 214. 274. 341. 353. 423. note *(c)* 443. 465. 518. 581. 622. 669. 690. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a : *Autrefoiz ainſi ſignés de cette date. Et reſcript de votre commandement* [du Chancelier.] 164. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a : *Aliàs ſic ſignatum. Per Regem . . . . . & ſecundum correctionem veſtram reſcripta.* 368. Lettres Royaux des 13 & 22 de Décembre, & en Décembre 1408. ſcellées du Scel ordonné en l'abſence du Grand. 400. 401. 403. 406. Lettres ſcellées en cire jaune. 30. 492. 571. 622. Lettres Royaux en ſimple queue & cire jaune. 622. Lettres ſcellées en cire rouge. 612. Lettres ſcellées en cire verte. 50. 78. 100. 165. 168. 214. 238. 257. 354. 425. 541. 552. 580. 620. 622. 623. 684. 689. 691. Lettres Royaux, données du conſeil & conſentement des Princes du Sang, &c. 110. & note *(b)*. Lettres clauſes du Dauphin, ſcellées de ſon Scel ſecret. 687. Voy. *Dauphiné.* Lettres du Dauphin Louis, à la fin deſquelles il y a : *Par Monſeigneur le Dauphin.* 509. Lettres du Duc de Berry, Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, à la fin deſquelles il y a : *Par Monſeigneur le Duc & Lieutenant, à la relation du Conſeil.* 299.

Lettres Royaux. Charles VI. défend au Chancelier de ſceller les Lettres qu'il pourroit donner contraires à celles par leſquelles il a confirmé l'autorité & les revenus qu'il avoit accordés à la Reine ſa Compagne ; & en cas qu'elles ſoient ſcellées, il défend d'y obéir. 489. Par Lettres du 7. de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Roy ne donnera plus de Robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le Regne de Charles V. ſon pere ; que les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & que ces dons ne ſeront point paſſés en compte. 284. x. Charles VI. dit à la fin de l'Ordonnance du 7. de Janvier 1407. que s'il donne dans la ſuite des Lettres qui y dérogent, il enjoint à ſon Chancelier de ne les point ſceller. 288. Ce Prince par ſes Lettres

Digitized by Google

du 2. de Novembre 1411. révoqua les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui étoient rébelles, à l'exception de ceux qu'il avoit faits à la Reine, au Dauphin & à ſes autres Enfans; déclara qu'il ne feroit plus de pareils dons, & en cas qu'il en fit, il défendit au Chancelier d'en ſceller les Lettres, & à tous autres d'y obéir & *obtempérer*. 650. Charles VI. ajoûta aux Lettres du mois de Juin 1411. par leſquelles il exempta des droits d'Aides, les Officiers de ſon Hôtel, qu'il ne pourroit y être dérogé par lui ni par ſes ſucceſſeurs, par Lettres, de bouche ou autrement, quand même il y ſeroit fait mention expreſſe du contenu en ces Lettres d'exemption. 617. Ce même Prince déclare que les Lettres qui ſeront accordées au préjudice de celles par leſquelles il a confirmé & augmenté les Privilèges des Nobles du Languedoc, ſeront nulles & de nulle valeur. 368. Les Lettres de Sauvegarde Royale obtenues par des ſujets des Nobles du Languedoc, ſont déclarées nulles, & les impétrans ſeront condamnés à l'amende. 367. XVIII.

Lettres Royaux. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mai 1408. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire publier deux Lettres [du 18 de Février 1408. Voy. la note *(e)*] concernant l'Egliſe Gallicane, & deſquelles il avoit jugé à propos de faire ſuſpendre la publication. Ces trois Lettres furent publiées en la Cour le 15 de Mai 1408. p. 331. Le Parlement ordonne par un Arrêt que des Lettres deſquelles on n'avoit pû obtenir l'expédition, la vérification & l'entérinement dans la Chambre des Comptes, ſeroient entérinées, & il les entérina. 551. Voyez *Tournay*. Il a été anciennement ordonné & obſervé qu'aux Gens des Comptes appartient la connoiſſance de cauſe en cas de refuſer ou d'*optempérer* aux Lettres de dons, rémiſſions & quittances, refus ou délais de faire foi & hommage au Roy, de lui *bailler* aveux & dénombremens, de mettre par les Gens d'Egliſe hors de leurs mains les biens qui n'auroient pas été amortis; de payer au Roy finances de relief, rachapt, &c. de garde des mineurs & autres aliénations des Domaines. p. 418. Voy. *Comptes (Chambre des)* La Chambre des Comptes a le pouvoir de refuſer ou d'*obtempérer* aux Lettres d'amortiſſement, d'anobliſſement, de Bourgeoiſie, d'affranchiſſement, de légitimation, & de toutes autres Lettres qui ne ſont valables que lorſqu'elles ont été paſſées par la Chambre des Comptes. 418. Voy. *Comptes (Chambre des)* Les non-nobles qui ont été anoblis depuis l'acquiſition par eux faite de biens nobles, payeront les droits de Francs-Fiefs, ſi leurs Lettres de Nobleſſe n'ont point été vérifiées à la Chambre des Comptes. 693. VIII. Les Lettres d'amortiſſement n'ont d'effet que lorſqu'elles ont été vérifiées à la Chambre des Comptes. 693. X. Charles VI. ayant déclaré par ſes Lettres du 4 de Juin 1404. qu'il n'y auroit que deux Tréſoriers de France, défendit aux Gens des Comptes, ſur quelques Lettres & Mandemens qu'ils euſſent de lui, de recevoir d'autres Tréſoriers de France, que les deux qu'il avoit nommés, & d'*obtempérer* à ſes Lettres & Mandemens, quand même il y ſeroit fait mention de ces Lettres du 4 de Juin. 698. Voyez *Tréſoriers de France*. Louis Dauphin après avoir dit dans des Lettres du 23 de Juin 1410. qu'avant que le Roy Charles VI. ſon père lui eut donné l'entière adminiſtration du Dauphiné, les Lettres de grace & de rémiſſion qui étoient accordées par ce Roi, ſon Chancelier ou ſon Conſeil, à des habitans de cette Province, par rapport aux amendes qu'ils avoient encourues, n'étoient exécutées qu'après qu'elles avoient été examinées par les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, leſquels ſuivant les différentes circonſtances, ou les expédioient ou les refuſoient en tout ou partie, ou ordonnoient une plus ample information, il ajoûte que par proviſion il ordonne que les Lettres ſemblables de grace & de rémiſſion qu'il accordera, ne ſeront exécutées qu'après qu'elles auront été examinées par les Gens des Comptes réſidans à Grenoble, & par le Tréſorier du Dauphiné, auxquels il accorde le pouvoir de les examiner & de les expédier enſuite, ou de les refuſer, ou d'en différer l'exécution. 508.

Charles VI. dans des Lettres du 10. de Février 1385. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, dit qu'il a fait une Ordonnance ſur le Domaine & ſur les Eaux & Forêts, & que Charles V. en a auſſi fait une ſur ce dernier objet; que ces Ordonnances ont été enfraintes, quoiqu'il en eût ordonné pluſieurs fois l'exécution par des Lettres à eux adreſſées, en contravention deſquelles, ſous ombre de Mandemens contraires ou de Lettres ouvertes ou cloſes, ou de Meſſages à eux par lui envoyés, ils ont pour lui obéir donné différentes expéditions; & que voulant y pourvoir, il leur commande ſur le ſerment qu'ils lui ont fait, de faire exécuter ponctuellement ces Ordonnances, ſans faire rien au contraire, ni ſouffrir qu'il y ſoit contrevenu, pour quelques Lettres, Mandemens ou Meſſages qu'il leur envoye, en leur défendant de donner aucune expédition en conſéquence; leur enjoignant, dans le cas où ils ſeroient preſſés par ces Lettres, Mandemens ou Meſſages, & qu'ils craigniſſent de lui déplaire par un refus, de lui députer avant que d'obéir, quatre, trois ou au moins deux perſonnes de la Chambre, pour lui dire les raiſons qui les arrêtent, & lui expliquer la nature de l'affaire, à l'effet de recevoir

Digitized by Google

recevoir ſes ordres ſur ce qu'ils auront à faire. 695. Les Gens des Comptes donnent des Lettres par leſquelles ils conſentent à l'exécution de celles que Charles VI. avoit données le 6 de Juillet 1405. p. 218. Charles VI. ayant donné les 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. des Lettres qui portoient que nonobſtant les confiſcations faites ſur ceux qui s'étoient rébellés contre le Roi, les habitans de Paris ſeroient payés de ce qui leur étoit dû par ceux ſur qui ces confiſcations avoient été faites, les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, après avoir délibéré ſur leur contenu, avec pluſieurs Conſeillers du Roi en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roi au Parlement & au Châtelet, aſſemblés à cet effet en la Chambre des Comptes, conſentirent, en tant qu'en eux étoit, à l'entérinement de ces Lettres, par celles qu'ils donnèrent le 26 du mois ſuivant, & qui portent que les habitans de Paris, qui y demeuroient au temps des Lettres Royaux des 10 d'Octobre & 11 de Février 1411. ſeroient payés ſur les biens confiſqués, des dettes à eux légitimement dûes avant le 2 d'Août 1411. jour auquel le Roi avoit défendu de faire des aſſemblées de Gens d'armes; quand même ces dettes n'auroient pas été nanpties dans les lieux où namptiſſement a lieu, ce qui auroit lieu ſeulement au regard du Roy & de ſes ayans cauſe, & non à l'égard des autres créanciers dont les dettes auroient été nanpties; & à condition que les Duchés, Comtés, Baronnies & autres Terres données en apanage, ne pourroient être vendues pour le payement des ſommes dûes aux habitans de Paris. 680. Voy. *Paris*. Les Lettres Royaux de Charles VI. des 3 & 14 d'Octobre 1411. ayant été inſcrites dans les Regiſtres du Parlement, furent rendues à *H.* de *Marle*, Chancelier de France, le 1er de Janvier 1413. p. 637. 642. Les comptes des Tréſoriers, Vicomtes & Receveurs, ſont jugés à la Chambre des Comptes, à l'effet entr'autres choſes, d'empêcher qu'on n'y employe aucunes Lettres ſubreptices ou non-raiſonnables pour cauſe de dons. 243. 418. Voy. *Comptes (Chambre des)*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. le Roy défend aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, de faire payer ſur le Tréſor & ſur les revenus du Domaine, aucuns dons, à quelque perſonne que ce ſoit, & quelque Mandemens qu'ils reçoivent de lui. 284. XIII. Charles VI. défend d'obéir aux Lettres par lui accordées, portant exemption de l'aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides*. Charles VI. déclare de nulle valeur les Lettres par leſquelles il nommeroit des Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roy, au-delà du nombre de ſoixante, & défendit d'y obéir. 152. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Officiers, ne pourront ſous prétexte de Lettres obtenues ou à obtenir du Roy, traduire devant eux en matière civile ou criminelle, les ſujets des Seigneurs Hauts-Juſticiers, à moins qu'il n'y ait mention expreſſe dans les Lettres que telle eſt l'intention du Roy par des raiſons particulières; & ſi cette clauſe n'eſt point inſérée dans ces Lettres, elles ſeront regardées comme ſubreptices, & il eſt défendu d'y avoir égard. 365. XII. Charles VI. défend d'obéir aux Lettres qu'il pourroit donner dans la ſuite, contraires à celles par leſquelles il confirma l'inſtitution d'un Siége Royal dans la Ville de Cuſſet. 447. Charles VI. défend d'obéir aux Lettres qu'il pourroit donner pour augmenter le nombre des Généraux Réformateurs qu'il avoit établis. 468. Voy. *Réformateurs généraux*. Charles VI. défend d'obéir aux Lettres qu'il donneroit pour permettre d'appeller des Arrêts rendus par les Généraux Réformateurs qu'il avoit inſtitués. 468. Voy. *Réformateurs généraux*.

Lettres Royaux. Voy. *Enregiſtrement, Ordonnances & Sceau*.

LEUDE-MENUE. Impôt. 324. Voy. *Carcaſſonne*.

LEURE. p. 345. Voy. *Harfleur*.

LÈZE-MAJESTÉ (crimes de). Les biens des Bourgeois de Bergue & de Furnes, qui ſeront condamnés pour crimes, ne ſeront point ſujets à la confiſcation, ſi ce n'eſt qu'ils fuſſent coupables de conſpiration, ou que leurs crimes regardaſſent les perſonnes du Comte de Flandre, & de ceux de ſa famille. 584. I. 588. I.

LIARDS. En 1410. Blancs-deniers nommés Liards. 507.

LICENCIEZ (les) demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voyez *Carcaſſonne (le Bourg de)*.

LICQUES (l'Abbaye de Notre-Dame de) Ordre de Prémontré, autrefois de l'Evêché de Térouane, qui n'exiſte plus, & préſentement de celui de Boulogne, & du Bailliage d'Amiens. Charles VI. par ſes Lettres du 2 de Septembre 1411. accorda des Lettres de Sauvegarde Royale à cette Abbaye, & lui donna pour Gardien & pour Juge, le Bailli d'Amiens dans ſon Siége de Montreuil, par rapport aux biens qu'elle poſsède dans ce Bailliage, & aux perſonnes qui y demeurent. 632.

LIEGE. Acte paſſé à Béthune, le 13 de Mars 1400. à l'uſage du Diocèſe de Liege. 485. & note *(f)*. Les habitans de Liege, ceſſent d'aller faire le commerce à Tournay. 521. Voy. *Tournay*.

Liege (Ecus de). Voy. *Ecus*.

LIEUES. Villeneuve-Saint-George eſt à quatre petites lieues de Paris. 256.

LIEUTENANT DU ROY. En 1370. le Duc

Digitized by Google

d'Anjou étoit Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, dans toutes les Parties Occitaniennes. 406. Voy. *Tarbes*. Le 19 de Juillet 1375. le Duc d'Anjou étoit Lieutenant du Roy dans le Languedoc. Conſeil du Duc d'Anjou. 102. Voy. *Notaires*. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roy dans le Berry, l'Auvergne, le Poitou, le Languedoc & la Guienne, & il établit des Réformateurs généraux dans ces deux dernières Provinces. 82. Voy. *Réformateurs généraux*. En Août & en Octobre 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roy dans le Berry, l'Auvergne, le Poitou, le Languedoc & la Guienne. 94. Le 28 de Janvier 1409. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roy dans quelques parties de la Guienne. p. 491. Voy. *Guienne*. Le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, donna le 13 de Juin 1411. par délibération de ſon Conſeil, des Lettres par leſquelles il attribua dans ces Provinces, une Juriſdiction ſur tout ce qui regarde la fabrication & le commerce du ſel, au Viſiteur général de cette marchandiſe, & accorda des Privilèges aux Grenetiers & aux autres Officiers établis pour l'adminiſtration du ſel, & aux Marchands qui faiſoient ce commerce. Charles VI. confirma les Lettres du Duc de Berry, par celles du mois de Juillet 1411. p. 625. Voy. *Gabelle*.

Lieutenans de Roy (les) avoient droit de Priſes. 48. 50. Ils avoient droit de Priſe, & les Maîtres de leurs Hôtels avoient Juriſdiction à cet égard. 113—142. Voy. *Sureſnes* & *Varenne-Saint-Maur (la)*.

Lieutenans du Roy. Charles VI. révoque les Lieutenans du Roy & les Capitaines généraux qu'il avoit établis dans quelques Provinces du Royaume, deſquelles il leur avoit confié l'entière adminiſtration avec l'attribution du produit des Aides & des revenus du Domaine qui s'y percevoient. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Lieutenans du Connétable par rapport à ſa Juriſdiction. 114. Voy. *Connétable*. Lieutenant du Capitaine d'Harfleur. 334. Lieutenant général du Vicomte de Monſtiervillier. p. 332. Voy. *Monſtiervillier*. Lieutenans de Conſuls. 255. Voy. *Conſuls*. Lieutenant du Receveur de Paris. 308. XXIX.

LIEUX ſacrés & privilégiés. 38. III. Voy. *Egliſes* & *Cimetières*.

LILLE. En 1410. Gens des Comptes du Comte de Flandre, à Lille. 584. 588. En 1410. Garde des Chartres du Comté de Flandre (à Lille) 586. 589.

LIMITES. Les bornages qu'il conviendra de faire entre le Roy & les Nobles du Languedoc, & leurs ſujets, ſe feront par les Sénéchaux des lieux, en préſence du Procureur du Roy; à l'exception des terres ſituées ſur les frontières, & qui ſeront contigues à des terres dépendantes des pays étrangers; le Roy défendant de faire des bornages par rapport à ces terres. S'il s'élève quelque conteſtation par rapport aux bornages, il ſera fait des Enquêtes en préſence du Procureur du Roy. Il ſera planté des limites. Il ne ſera payé aucun ſalaire au Procureur du Roy ni aux Officiers Royaux, par rapport aux bornages, s'ils n'ont été demandés par ces Nobles, ou qu'ils n'y aient intérêt: on payera ſeulement des ſalaires aux Sergens. 363. II.

LIMOGES. Charles VI. à la Requête des Conſuls & habitans de ſa Ville, Château & Châtellenie de Limoges, confirma par ſes Lettres du mois de Mai 1405. les privilèges à eux accordés par les Lettres de Charles V. des 28 de Décembre & 2 de Janvier 1371. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées aux Gens du Parlement & au Sénéchal de Limoges. 73. La confirmation des Privilèges du Chapitre de Dorat, eſt adreſſée au Sénéchal du Limouſin. 122. Voy. *Dorat*. Peignes de bois de Limoges. 305. VI.

Limoges. Quoique la Châtellenie de Bouſſac, & celle de S.te Sévere, ainſi que les lieux de Viviers, de S.t Pol & de Certilhac, qui dépendent de celle-ci, ſoient du Diocèſe de Limoges, elles ſont du Duché de Berry, & doivent contribuer aux impôts qui ſe lèvent dans le Berry, & non à ceux qui ſe lèvent dans le Limouſin. 94. Voy. *Berry*. Dorat eſt du Diocèſe de Limoges. 122. Voy. *Dorat*.

Limoges. (l'Evêque de) étoit au Conſeil du Roy, en Octobre 1404. p. 33. & le 8 d'Août 1405. p. 86. Le 28 d'Avril 1407. Hugues de *Manhac* ou de *Maignac*, Evêque de Limoges, fut nommé un des trois Généraux Conſeillers ſur le fait des Aides. 201. Voy. *Aides*. Il étoit du Grand Conſeil du Roy, & fut fait le 7 de Janvier 1407. Préſident ſur le fait de la Juſtice des Aides. 282. II.

LIMOUX. (Peignes de bois de) 305. VI.

LYON. Le 14 de Février 1350. Henry de Villars étoit Archevêque de Lyon. 43. Cet Archevêque, le 9 de Février 1351. étoit Lieutenant du Dauphin Charles [V.] dans le Dauphiné. 603.

LIRE (l'Abbaye de Notre-Dame de). L'Abbé & le Couvent de cette Abbaye de l'Ordre de Saint Benoît, Diocèſe d'Evreux, repréſentèrent à Charles VI. qu'elle étoit très-ancienne & de fondation Royale, ſous la garde & ſouveraineté des Rois de France, & que dans la Normandie elle ne doit reſſortir qu'au Siége capital & Royal de cette Province, ſauf l'appel au Parlement ou à l'Echiquier, ce qui eſt prouvé par pluſieurs Lettres, & entr'autres par celles de Philippe de Valois du mois de Mai 1338. qui portent que nonobſtant le don du Comté d'Evreux donné en apanage au Roy de

Digitized by Google

Navarre, & le don du Comté d'Alençon donné auſſi en apanage au Comte de ce nom, ſon intention étoit de retenir l'Abbaye de Lire en ſa Juſtice, & qu'en conſéquence ce Prince, le Parlement & la Chambre des Comptes la mirent ſous la garde & ſouveraineté du Bailliage de Rouen; que néanmoins le Roy de Navarre qui *diſoit uſer du droit Royal*, le Comte d'Alençon & autres, ayant voulu obliger ces Religieux de comparoître dans leurs Juſtices, ceux-ci obtinrent un Arrêt du Parlement qui portoit que par proviſion ils demeureroient en la Juriſdiction du Bailliage de Rouen, mais que depuis peu le Comté d'Evreux ayant été réuni au Domaine de la Couronne, il avoit été ordonné que ces Religieux & les autres qui étoient exempts de toute autre Juriſdiction que de celle du Bailli de Rouen, reſſortiroient devant les Baillis & Vicomtes dans la Juriſdiction deſquels leurs terres ſeroient ſituées, & qu'en conſéquence, ces Religieux, qui anciennement ne reſſortiſſoient que par-devant un Juge Royal, ſe ſont trouvés dans le cas de reſſortir à plus de douze Siéges d'Aſſiſes de Baillis, & à autant de Siéges d'Aſſiſes de Vicomtes; leſquelles Aſſiſes ſe tiennent quelquefois dans le même temps; ce qui engage d'ailleurs ces Religieux dans des dépenſes conſidérables. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mars 1408. adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, & aux Tréſoriers à Paris, ordonna qu'attendu que preſque toutes les terres de ces Religieux ſont ſituées dans le Bailliage d'Evreux, qui par la réunion du Comté d'Evreux au Domaine, de Bailliage Comtal qu'il étoit, eſt devenu Royal, qu'eux & les Membres & Suppôts de cette Abbaye, demeurans dans ce Bailliage, reſſortiroient devant le Vicomte de Breteuil à ſon Siége de Glos, qui eſt le Siége & Vicomté qui ſoit le plus proche de cette Abbaye, & en cas de reſſort, devant le Bailli d'Evreux à ſon Siége de Breteuil, & en dernier Reſſort, devant le Parlement ou devant l'Echiquier de Normandie. 425.

LISIEUX. (l'Evêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

LIT DE JUSTICE. Voyez ſur le Lit de Juſtice que Charles VI. tint dans la Grand'-Chambre du Parlement, le 26 de Décembre 1407. & ſur ceux qui y aſſiſtèrent. 269.

LITS. On ne pourra ſaiſir dans le Dauphiné, les habits, le lit, les animaux & les inſtrumens néceſſaires au labourage, lorſqu'il y aura d'autres effets ſaiſiſſables. 455. LXXXVIII.

LIXI. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Lixi. II. Voy. *Nemours*.

LODÈVE. (l'Evêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7. de Janvier 1406. p. 176.

LODS & VENTES. Lorſque ceux qui tenoient des biens en emphytéoſe, les vendoient à d'autres, les droits de Lods & Ventes étoient dûs. 466. Voy. *Emphytéoſe*. Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juillet 1407. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, ordonna en conſéquence d'une délibération des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, que ceux qui acquerroient à Toulouſe & dans les Villes voiſines, des Terres relevantes du Domaine de la Couronne, ne pourroient s'en mettre en poſſeſſion avant que d'avoir payé les lods & ventes, ainſi que cela ſe pratique à l'égard des autres Seigneurs. 249. Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de S.t Marcellin, leur accorda qu'ils pourroient vendre leurs héritages ſans ſa permiſſion, à condition qu'ils lui payeroient le treizième denier pour les lods & ventes. 387. XV.

LOGEMENS. Lorſque le Roy ou les Princes du Sang étoient à Beauté ou à Plaiſance, leurs Officiers alloient ſe loger dans les maiſons des habitans de Nogent-ſur-Marne, d'où ils délogeoient eux & leurs bêtes. 47. Voy. *Nogent-ſur-Marne*.

Logement des gens de guerre. Les habitans du Marché de Meaux, & ceux de Nanteuil qui en eſt proche, ſont exempts du logement des gens de guerre. 534. Voy. *Meaux*. Villeneuve-Saint-George eſt une des Chambres du Roy [du Domaine] & cette Ville ainſi que les autres qui ſont de la Chambre du Roy, ſont exemptes du logement des gens de guerre & du droit de Priſes. 256. Voy. *Villeneuve-Saint-George*.

LOIX. Il n'eſt pas étonnant que les Loix humaines varient ſuivant la variété des temps. 157.

Loix. Voyez *Ordonnances*.

Loi & Juriſdiction des Prevôt & Echevins de Tournay. 150. Voy. *Tournay*.

Loi. (Villes de) 438. 679. Villes de Loi & autres dans leſquelles il y a des Statuts ſur les métiers. 412. Voy. *Rouen*. Meulan eſt Ville de Loi & d'arrêt. p. 62. & note *(d)*. Pontoiſe eſt Ville de Loi. 603. Voyez *Pontoiſe*.

LOMBARDIE. Les armures fabriquées en Lombardie, étoient beaucoup meilleures que celles qui ſe fabriquoient en Allemagne. 205.

LOMBARDS. Privilèges accordés à des Lombards établis dans différentes Villes de France, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent. Voy. *Commerce*.

LOMBEZ (l'Evêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

LORIOL. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent à payer à Charles VI. il les mit ſous

Digitized by Google

la Sauvegarde Royale. 214. Voy. *Valence.*

LORRAINE (Toul en) ſitué dans l'Empire. 547. Voy. *Toul.*

LORREZ au Boſcage. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Lorrez ou Boſcaige. 11. Voyez *Nemours.*

LORRIS. Le Comte & la Comteſſe de Nevers, donnent des Privilèges à leurs Bourgeois de Vermanton, conformes à ceux de Lorris. 576. Voy. *Vermanton.*

LOUIS IX. Voy. *Hiſtoire [S.t Louis.]*

LOUPS. Le Roy permettoit quelquefois aux Nobles par ſes Lettres, de chaſſer aux Loups. 702. Voy. *Aubervilliers.* Les habitans des lieux dans le territoire deſquels dans l'eſpace de deux lieues, on prenoit des loups, étoient obligés de payer un droit. Les habitans de Paris & de ſa banlieue, en étoient exempts. 702. Voy. *Aubervilliers.*

LOURDE. Aide levée vers 1409. pour retirer Lourde & Angles des mains des Anglois. 461. Le 4 de Décembre 1410. il y avoit peu de temps que les Anglois n'occupoient plus le Château de Lourde. 612.

LOUVIERS. Guillaume Chalenge, Bailli de Louviers, ayant fait convoquer par cri public Jehan Chalenge, Avocat & Conſeiller de cette Ville, & les habitans [ils ſont nommés] à ſe trouver à une aſſemblée qui ſe tint dans la Halle aux draps le Dimanche 27 de Janvier 1408. pour traiter des affaires communes de la Ville, il y fut fait ſur les Draps fabriqués ſous le Boujon de cette Ville, un Règlement contenu dans les Lettres du Bailli, datées du même jour, & ſcellées du petit Scel aux cauſes du Bailliage, en l'abſence du grand. Ce Règlement fut confirmé par les Lettres de Charles VI. du mois de Juin 1409. adreſſées au Prevôt de Paris, & aux Baillis de Rouen, de Giſors & de Mante. Ces Lettres ayant été publiées en la Halle de Louviers à Paris, les Jurés & Gardes de la Draperie de Paris, s'oppoſèrent à la publication. 442.

LOUVRE. (Le) Ceux qui demeurent dans le Château & dans la Baſſe-cour du Louvre à Paris, ſont exempts de toutes Tailles, Aides & autres Impoſitions. 7. Voyez *Palais du Roy à Paris.*

LUCQUES. (Soie de) 306. XIV.

M

MÂCON. Le 14 de Février 1350. Pierre Larchevêque étoit Bailli de Mâcon. 43. Charles VI. ordonne au Bailli de Mâcon, de renvoyer au Parlement, lorſqu'il en ſera requis, les Cauſes que le Duc de Bourgogne aura en ſon nom, ou celles où ſon Procureur ſe rendra partie. 30. Voy. *Bourgogne.* Les Lettres de confirmation des Privilèges de la Ville de Priſſey, ſont adreſſées au Bailli de Mâcon. 249. Voy. *Priſſey.* Vers le mois d'Avril 1407. Etienne Perronin étoit un des Gardes de la Monnoie de Mâcon. 190.

MAÇONNERIE. Les fonctions des douze Maîtres & Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie de la Ville, Prevôté & Vicomté de Paris, ſont d'aller par ordonnance de Juſtice, ou à la réquiſition des Parties, viſiter les lieux, maiſons, places & édifices, au ſujet deſquels il y a des conteſtations, d'en faire enſuite en Juſtice leur rapport ſous leurs ſceaux, ſur leſquels rapports les Juges fondent ſouvent leurs Jugemens: ils exercent même leurs fonctions par rapport aux bâtimens que l'on fait pour le Roy & pour les Princes du Sang. Pour remplir ces places importantes de perſonnes capables de les exercer, il a été obſervé de toute ancienneté, que lorſqu'il y en avoit une de vacante, les autres Jurés éliſoient pour la remplir, un Bachelier ou une autre perſonne du métier, qu'ils en jugeoient le plus digne, & le préſentoient au Prevôt de Paris, qui ſur leur nomination l'établiſſoit & l'inſtituoit; mais dans la ſuite quelques perſonnes obtinrent du Roy les Offices de Jurés qui étoient vacans, & s'y firent inſtituer par le Prevôt de Paris, ſans appeler les autres Jurés; & d'un autre côté, des Jurés obtinrent du Roy la permiſſion de réſigner leurs Offices, moyennant profit. Les Jurés ayant fait à Charles VI. leurs plaintes ſur ces abus qui s'étoient introduits depuis peu, par ſes Lettres du mois de Février 1404. adreſſées aux Gens du Parlement, au Prevôt de Paris & au Garde de la Prevôté des Marchands de cette Ville, il révoqua les dons qu'il avoit faits de ces Offices, & ceux qu'il pourroit faire, & les permiſſions qu'il avoit données de réſigner ces Offices, & il ordonna qu'il y ſeroit pourvû dans la ſuite ſuivant l'ancien uſage. En exécution de ces Lettres, le Prevôt de Paris ordonna que lorſqu'il s'agiroit de nommer un nouveau Maître & Juré, les autres ne s'aſſembleroient point en particulier, mais devant lui ou devant le Procureur du Roy. 56.

MAJEURS. Echevins, Prevôt & Majeurs de Béthune. 480. Voy. *Béthune.* Le Bailli de Grancey eſt auſſi nommé Prevôt & Majeur. 160. II. 161. XI.

Majeurs. Voy. *Maires.*

MAILLES de Gueldres, Mailles de Metz, Mailles du Rhin. Eſpèces de monnoie d'or répandues dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voy. *Monnoye.*

Mailles de Hauberts. On en faiſoit de fer & d'acier: celles-ci étoient meilleures. 205. Maille clouée ou plaquée. 207. VIII.

MAIN DU ROY. Voyez *Saiſies Réelles (Receveur des).*

MAINE. (le) En 1408. on apportoit à Paris des proviſions de cette Province. 335.

Maine. (le) Bailli des Exemptions d'Anjou & du Maine. 190. Il fut ordonné en 1408. que

que les procès des ſujets du Chapitre de Tours, ſeroient portés en premiére Inſtance devant le Bailli de Touraine & des Reſſorts & Exemptions d'Anjou, du Maine & du Poitou. 401. Voy. *Tours.*

MAJORITÉ. Charles VI. dit dans des Lettres que Louis ſon fils aîné, qui n'avoit que treize ans & ſix jours, étoit venu à âge [majeur]. 554. & note *(b)*. Voyez *Guienne.*

MAIRE & Jurés de Chauny. 648. Voyez *Chauny.* Maire-Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe. 34. Voy. *Pontoiſe.* En 1380. Pierre *Couppet* étoit Maire, Prevôt & Voyer de Pontoiſe. 603. Voy. *Pontoiſe.* Maires de Sainte Geneviéve, de Saint Germain (des Prés) & du Temple à Paris. 129. Voy. *Oublieurs de Paris.*

Maires. Voy. *Majeurs.*

MAISONS. On découvroit les maiſons de ceux qui étoient rébelles à la Juſtice. 516. 532.

Maiſons. Les Bourgeois de Bergue & ceux de Furnes qui attaqueront une maiſon à force ouverte, ne ſeront condamnés qu'à une amende de deux fois ſoixante livres, & tous leurs biens ne ſeront plus à la merci du Comte de Flandre. Les étrangers qui auront commis ce délit, ſeront condamnés à la même amende, & ſeront bannis. Ce Comte & ſes Officiers ne pourront dans ce cas faire d'accommodement entre les Parties, ſi ce n'eſt du conſentement de celle dont la maiſon aura été attaquée. 585. VIII. 589. VI. A Béthune il fut ordonné que les propriétaires des maiſons ne pourroient les charger de nouvelles rentes, & que lorſque celles déjà établies ſeroient vendues, les propriétaires de ces maiſons auroient le droit de les retirer en en payant le prix à ceux qui les auroient achetées, dans un terme préfix, même par préférence aux parens des vendeurs, qui voudroient le retirer par retrait lignager. 482. Voy. *Béthune.* Par des Lettres du 29 de Novembre 1407. Charles VI. enjoignit aux propriétaires des maiſons ſituées à Paris, de ne les louer qu'à des gens de connoiſſance & qui tiennent ménage, & lorſqu'ils en auroient loué à des étrangers, de le faire ſavoir au Prevôt de Paris, deux jours après. 261. Si les habitans de S.t Marcellin pourſuivis en vertu de quelque contrat ou de quelque dette, peuvent donner le jour même caution de ſe repréſenter en Juſtice, ils ne pourront être chaſſés de leur maiſon, ni arrêtés 387. XVII. Charles VI. défend aux habitans de Tournay de créer des rentes ſur les maiſons qu'ils poſſéderont dans cette Ville & dans ſa Banlieue. 521. Voy. *Tournay.*

MAISTRE (Grand-) de l'Hôtel du Roy. Le Seigneur de Montagu étoit Grand-Maître de l'Hôtel du Roy, le 15 de Septembre 1406. p. 139. Les Maitres d'Hôtel du Roy donnent des certificats de ſervice aux Officiers de ſon Hôtel. 683. Voyez *Hôtel du Roy.* Maîtres de l'Hôtel du Roy. Voy. *Hôtel du Roy.* Maître de la Chambre aux Deniers. Voy. *Chambre aux Deniers.* Maîtres des Garniſons de l'Hôtel du Roy. On faiſoit des Priſes pour eux. 47. 49. Voyez *Nogent-ſur-Marne* & *Noiſy-ſur-Marne.* Le Maître des Garniſons des vins du Roy, faiſoit des Priſes pour l'Hôtel du Roy. 163. Voy. *Reims.* Maîtres de l'Hôtel de la Reine. 623. Voy. *Hôtel du Roy.* Les Maîtres de l'Hôtel de la Reine, donnent des certificats de ſervice aux Officiers de ſon Hôtel. 684. Voy. *Hôtel de la Reine.* Maîtres de l'Hôtel des Fils aînés du Roy. 620. Voy. *Hôtel du Roy.*

MAISTRES DES REQUESTES. Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Octobre 1409. nomma pluſieurs Généraux-Réformateurs, entre leſquels furent Euſtache de *Laiſtre* & Philippe de *Corbie,* Maîtres des Requêtes. 468. Voy. *Réformateurs généraux.*

Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.*

Maîtres des Comptes. Voy. *Comptes (Chambre des).*

Maîtres des Eaux & Forêts. Voy. *Eaux & Forêts.*

Maîtres des Monnoies. 86.

Maître Particulier des Monnoies. Voy. *Monnoies.*

Maître (Le), les Communautés, les Echevins, les Conſuls & la Communauté de la Ville de Malines. 428. Voy. *Malines.*

Maîtres des Foires de Champagne & de Brie. 536. Voy. *S.t Omer.*

Maître des Ports & Paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire & de Nîmes. 349. Voyez *Beaucaire.*

Maîtres des Ports & Paſſages. Voyez *Ports & Paſſages.*

Maîtres & Viſiteurs des Gabelles. Voy. *Gabelles.*

Maître des Abalêtriers de France. 589. Voyez *Maréchaux de France.*

Maître & Capitaine des Arbalêtriers de Mante. 659. Maîtres [ou Gardes] du métier de Tailleur à Meaux. 24. Maître des Ferronniers de Normandie. Voy. *Ferronniers.* Maître & Capitaine des ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Le Roy, le Connétable & le Maître de la Confrairie des Arbalétriers de Paris. 521. Voy. *Arbalêtriers.*

Maître des Arbalêtriers. Voyez *Arbalétriers (Maître des).* Maîtres & Jurés de la Maçonnerie & Charpenterie à Paris. 56. Voyez *Maçonnerie.* Les Jurés & Gardes des Merciers à Paris, ſont auſſi nommés Maitres. 304. 111. & autres articles. Maîtres, Jurés & Gardes des Oublieurs de Paris. 129. Voyez *Oublieurs de Paris.* Maitres Ouvriers du métier de Tailleur

Digitized by Google

à Paris. 167. Voyez *Tailleurs à Paris.*
Maître des Arbalétriers de Rouen. 597.
Maîtres & Gouverneurs d'Hôpitaux. 472. XII. Maître de l'Hôtel-Dieu de Paris. 66. 164. 459. Voyez *Hôtel-Dieu de Paris.* Maîtres & Gouverneurs des Maladeries. p. 9. Voy. *Lépreux.*
Maîtres. Les Maîtres dont les domeſtiques jetteront des immondices dans la rivière de Seine à Paris, ſeront condamnés à l'amende. 43. Voy. *Paris.*
MALADERIE de Gloz-la-Ferrière. 98. 1. Voy. *Gloz-la-Ferrière.* A Meulan, le Porc ne peut être vendu s'il a été nourri en l'hôtel d'un Barbier, d'un Huilier, d'un Maréchal, ou dans une Maladerie. 61. v. Voy. au mot *Lépreux*, les abus qui s'étoient introduits dans les Maladeries, & le remède qu'on y apporta. 9.
MALADIE. Lorſque quelques-uns des ſoixante Arbaletriers de Paris, par vieilleſſe ou par maladie, ne pourront exercer leurs fonctions, ils nommeront des perſonnes capables qui les remplaceront pendant leur vie, & cependant ils continueront de jouir de leurs privilèges. 522. Voy. *Arbalétriers de Paris.*
MALINES. Jean Duc de Bourgogne, Comte de Flandre, &c. & Seigneur de Malines, à la Requête du Maître, des Communautés, des Echevins, des Conſuls & de toute la Communauté de la Ville de Malines, donna des Lettres le 15 d'Avril 1409. qui portent qu'il accorde à cette Ville juſqu'à laquelle s'étendent le flux & le reflux de la mer, deux foires annuelles. Le 20 de ce mois Charles VI. donna deux Lettres entièrement ſemblables, l'une en latin, & l'autre en françois, par leſquelles il déclare qu'il veut, loue, ratifie, approuve en tant que cela le peut toucher, les Lettres du Duc de Bourgogne, qu'il les octroye & qu'il y conſent, & qu'en conſéquence il ordonne que dans ſon Royaume les Marchands qui iront à ces Foires & qui en reviendront, à moins qu'ils ne ſoient ennemis de ſon Royaume, & qu'ils n'en ſoient bannis, proſcrits ou fugitifs, & les marchandiſes de ces Marchands, n'y puiſſent être arrêtés ni ſaiſis, ſi ce n'eſt pour les dettes qui lui ſont dûes, ou autres dettes contractées dans les Foires de Champagne & de Brie, prenant ces Marchands en ſa ſauvegarde. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, au Prevôt de Paris, aux Baillis du Vermandois, d'Amiens, de Tournay, de Troyes, de Chaumont, de Vitry, de Senlis, de Rouen, de Chartres & de Tours, & aux Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire, de l'Agenois, de Cahors, du Rouergue & du Bigorre. 428.
MALTE. (Ordre de) Voy. *S.t Jean de Jéruſalem.*
MANGEURS. Sergens nommés Mangeurs. 258. & note *(b)*. Mangeurs & Gâteurs mis dans les maiſons de ceux qui ſont rébelles à la juſtice. 516. 532. 574.
Mangeurs. Voy. *Sergens.*
MANTE. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Mante. 11. Voy. *Nemours.* Vers 1410. la Ville de Mante fut gardée par les Arbalétriers de Rouen, pendant l'aſſemblée des gens d'armes qui a été devant Paris. 596.
Mante. Des Lettres du mois d'Avril 1404. concernant les Bouchers de Meulan, ſont adreſſées au Bailli de Mante & de Meulan. 61. Voy. *Meulan.* Des Lettres concernant la fabrique des Draps de Louviers ſont adreſſées à ce Bailli. 442. Voy. *Louviers.*
Mante. Les Compagnons Arbaletriers & jouant de l'Arbalète en la Ville de Mante, ayant repréſenté à Charles VI. que cette Ville eſt notable, forte & fermée de murs, qu'elle eſt du Domaine du Roy, ſituée ſur une rivière, qu'elle eſt très-peuplée, & qu'étant un paſſage très-fréquenté pour aller à Chartres, en Normandie & en Picardie, qu'il eſt néceſſaire qu'elle ſoit bien gardée & défendue; qu'il y a toûjours eu dans cette Ville un grand nombre d'Arbalétriers capables de la garder & de la défendre, & de ſervir le Roy dans ſes guerres, & que le nombre en eſt préſentement augmenté; mais qu'ils ne pourroient ſoûtenir les dépenſes qu'ils ſont obligés de faire, s'ils n'avoient des Privilèges plus conſidérables que ceux dont jouiſſent les autres habitans de Mante, & ſemblables à ceux accordés aux Arbalétriers de Paris, de Rouen, de Tournay, & de quelques autres Villes. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1411. adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, ordonna qu'il y auroit dans la Ville de Mante vingt Arbalétriers dont il nomma dix, leur donnant le pouvoir d'en choiſir dix autres; que ces vingt Arbalétriers ſeroient exempts de guet & d'arrière-guet, des droits d'Aides par rapport aux fruits qui croîtroient dans leurs héritages, & de toutes ſortes d'impôts, à l'exception de ceux qui ſe lèveroient pour la fortification de la Ville, pour l'arrière-ban, & pour la rançon du Roy s'il étoit fait priſonnier; qu'ils ſe préſenteroient en armes devant le Bailli de Mante, prêts à obéir à ſes commandemens; qu'ils éliroient tous les ans un d'entr'eux pour être leur Maître & Capitaine, lequel & les autres Arbalétriers prêteroient ſerment entre les mains du Bailli que leurs armes leur appartiennent, & qu'ils ne les vendront, échangeront ni ne prêteront point: que ceux d'entr'eux qui par pauvreté, maladie ou vieilleſſe ne pourroient faire leur ſervice, pourroient à leurs dépens, & pour le temps de leur vie,

Digitized by Google

ſubſtituer quelqu'un à leur place, & jouir néanmoins des privilèges accordés aux Arbalêtriers: qu'ils ne pourroient ſortir de Mante pour aller à l'armée, ſans l'ordre du Bailli: qu'ils choiſiroient des Arbalêtriers pour remplacer ceux qui mourroient : que le Bailli pourroit les mener hors de la Banlieue de Mante, mais qu'alors il leur ſeroit payé ſur les deniers communs de cette Ville, trois ſols par jour, & cinq ſols à leur Capitaine, outre leur nourriture & celle de leurs chevaux : que ceux d'entr'eux qui refuſeroient d'obéir aux ordres de leur Capitaine & du Bailli, ſeroient privés de l'exercice de l'arbalète, ou ſeroient condamnés par le Bailli à une amende dont la moitié appartiendroit au Roy, & l'autre à la Compagnie : que le Bailli de Mante ſeroit leur Juge dans les procès qu'ils auroient à ſoûtenir par rapport à leur ſervice, & que ces procès ſeroient *démenés* par le Procureur du Roy, s'il n'étoit partie dans le procès pour les intérêts du Roy; & il permit à ces Arbalétriers de porter le jour & la nuit des armes *à couvert* pour leur défenſe. 658.

Mante. Les Statuts des Bouchers de Mante, étoient conformes à ceux des Bouchers de Meulan. 62. Voy. *Meulan*.

MANTEAUX. Les Gens des Comptes avoient entr'autres droits, celui de Manteaux. Les Correcteurs & les Clercs (Auditeurs) jouiſſoient de dix livres par an pour droit de Manteaux. 512. 529. Manteaux attribués aux Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roy. 152. Voy. *Notaires du Roy*.

Manteaux. Voy. *Robes*.

MAQUERELLERIE. Les Barbiers de Tours, qui ſeront diffamés de tenir hôtel de bordellerie & de maquerellerie, ſeront privés de leur Maitriſe. 404. III.

MARC ou quotité de marc d'argent payé au Roy par les Notaires du Languedoc. 102. Voy. *Notaires*.

MARCHANDS. Il eſt ordonné à ceux de Paris, d'apporter leurs marchandiſes aux Halles, les jours de marchés, & il leur eſt défendu de les vendre ces jours-là dans leurs boutiques. 329. Voy. *Paris*. Les Haubergiers de Paris ſeront tenus de déclarer à ceux à qui ils vendront des armures, ſi elles ſont de fer ou d'acier, & dans quel pays elles ont été fabriquées. 207. IV. VIII.

MARCHANDISES. En Normandie entre les rivières d'Orne & d'Avre, on ne peut faire de proviſion de mines de fer & de charbon pour revendre, mais ces marchandiſes doivent être employées à la fabrique du fer pour celui qui les a achetées. 98. II. On ne pourra y vendre ni y employer d'autre fer que celui qui y aura été fabriqué entre ces deux rivières. 98. III. IV. Il eſt défendu d'acheter en chemin les marchandiſes qui ſont deſtinées pour la proviſion de Paris. 335. Voy. *Paris*. A Paris il n'eſt pas permis de porter de marchandiſe de Mégiſſerie de maiſon en maiſon. 211. XI. Les Merciers de Paris ſeront obligés de déclarer de quel pays viennent les marchandiſes qu'ils vendent. 304. II. Il eſt défendu à Paris d'acheter des marchandiſes de mercerie, de perſonnes qui ſont mineures ou Domeſtiques. 307. XIX. Les habitans du Comté de Tartas, ſont exempts de payer aucuns droits pour les marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils acheteront dans le Royaume. 8. Voy. *Tartas*.

MARCHÉS. Il eſt ordonné aux Marchands de Paris, d'apporter leurs marchandiſes aux halles, les jours de marchés, & il leur eſt défendu de les vendre ces jours-là dans leurs boutiques. 329. Voyez *Paris*. Ceux qui viendront au marché de Vermanton, ne pourront être inquiétés ou arrêtés priſonniers que pour délits commis le jour même du marché. 577. VII. On n'y pourra ſaiſir les effets de la caution qui a été préſentée par celui avec qui on a contracté, ſi le cautionnement n'a été donné un jour de marché. 578. VIII. Celui qui aura oublié de payer les droits pour ce qu'il aura acheté ou vendu dans ce marché, pourra les payer huit jours après, ſans qu'on puiſſe l'inquiéter à ce ſujet, pourvû qu'il jure que c'eſt par oubli qu'il ne les a pas payés. 578. XXII.

Marché de Bourſe. 460. note *(c)*.

MARCIAC. Les Conſuls & les habitans des Villes de Marciac & de Beaumarchès, de la Jugerie de Rivière-Verdun, & ſituées vers les bornes du Royaume, ſur les frontières de la Guienne & des ennemis, & vers les Comtés d'Armagnac, de Béarn, de Pardiac, d'Aſtarac, & autres, repréſentèrent à Charles VI. qu'ils jouiſſoient depuis très-long-temps, & même depuis que la Gabelle du ſel a été établie, du privilège d'acheter du ſel des Marchands qui l'amènent au marché, moyennant une meſure de ſel appelée *cep*, & un denier Tournois que ces Marchands payoient au Roy pour droit de gabelle, & que ce privilège leur a été accordé parce que leurs Villes ſont trop éloignées des lieux où il y a des Greniers à ſel, de Narbonne, de Cabeſtaing, de Sigen & d'autres, en ajoûtant que ces Villes avoient été obligées de payer des rançons aux ennemis, & qu'elles étoient devenues inhabitables; & que cependant le Juge de Rivière & les Elûs ſur le fait des Aides dans la Province de Toulouſe, leur ont fait des procès par rapport à ces Privilèges. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 4 de Décembre 1410. adreſſées à ce Juge & à ces Elûs, ordonna que ſi ce Juge, appelé le Procureur du Roy de cette Jugerie, trouvoit que les Privilèges de ces habitans fuſſent bien fondés, il les en laiſſât jouir. En conſéquence de ces Lettres, Guillaume *Paſcalis*, Juge de Rivière en Gaſcogne,

Digitized by Google

ayant appelé le Procureur du Roy de ſa Jugerie, & celui des Aides, & ayant reconnu que tout ce que les habitans de Marciac avoient repréſenté à Charles VI. étoit vrai, il défendit par ſes Lettres du 10 de Février 1410. de troubler ces habitans dans leurs Privilèges. Les Lettres de ce Juge furent confirmées par celles de Charles VI. du 22 de Juin 1411. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, & aux Elûs ſur le fait des Aides dans la Province de Toulouſe. De ſemblables Lettres furent expédiées le même jour, en faveur des habitans de Beaumarchès. 612.

MARCOUCIS. Lettres de Sauvegarde pour le Prieuré de la Sainte Trinité de Marcoucis, de l'Ordre des Céleſtins. 70. Voy. *Céleſtins.*

MARÉCHAUX DE FRANCE. S'étant élevé une conteſtation entre les Maréchaux de France & le Maître des Arbalétriers de France, les Maréchaux de France prétendant qu'ils devoient avoir Juriſdiction ſur les Archers & les Canonniers, comme ils l'ont ſur les gens d'armes, qu'ils doivent les paſſer & faire paſſer en revûe & leur donner lettres pour recevoir leur ſolde; & le Maître des Arbalétriers ſoûtenant au contraire que c'eſt lui qui doit faire ces revûes & donner ſes lettres en conſéquence, Jean *le Maingre* dit *Boucicaut*, Maréchal de France, & Jean Seigneur d'*Hengeſt*, Maître des Arbalétriers, étant demeurés d'accord en préſence de Charles VI. que l'affaire ſeroit examinée dans ſon Conſeil, ſur l'avis duquel ce Prince feroit une Déclaration; & cet examen ayant été fait, Charles VI. par ſes Lettres du 22 d'Avril 1411. adjugea aux Maréchaux de France toutes leurs prétentions. Ces Lettres ſont adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers, aux Généraux ſur le fait des Aides, & aux Tréſorjers des guerres. 589.

Maréchaux de France. On faiſoit des Priſes pour eux. 47. 49. Voy. *Nogent-ſur-Marne* & *Noiſy-ſur-Marne.* On faiſoit des Priſes pour leurs Hôtels. 66. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris.* Les Maréchaux de France avoient droit de Priſes, & les Maîtres de leurs Hôtels avoient Juriſdiction à cet égard. 113. 142. Voy. *Sureſnes & Varenne Saint-Maur (la).*

Maréchaux [Ferrands]. A Meulan le Porc ne peut être vendu s'il a été nourri en l'hôtel d'un Barbier, d'un Huilier, d'un Maréchal, ou dans une Maladerie. 61. v.

MARIAGE. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or, ou en certaines pièces de monnoie, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contracts, ſi ce n'eſt dans le cas de vrai prêt, de dépôt, de contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. X. XI. Voy. *Monnoie.*

Mariage. Le Comté de Ponthieu & la Ville d'Abbeville, ne peuvent être ſéparés du Domaine de la Couronne, même par apanage ou par mariage. 690. Voy. *Abbeville.*

Mariage. A Evreux, les Tanneurs ſeront tenus de payer vingt ſols pour vin de mariage. 46. VI. Les Tailleurs de la Ville de Meaux, ne pourront travailler le Samedi depuis la chandelle allumée, ni les Dimanches, ni les jours de certaines Fêtes, ſi ce n'eſt pour des habits de nôces. 24. III.

MARINE. Voy. *Galères.*

MARQUE (Lettres de) & de repréſailles. Charles VI. défendit de décerner des Lettres de marque & de repréſailles, contre ceux qui ameneroient de-là le Rhône, des bêtes à laine dans les pâturages du Gévaudan & du Vélay. 349. Voy. *Gévaudan.* Marques décernées par la Cour de S.t Marcellin en Dauphiné, contre les Juges des Terres de l'Empire, qui n'avoient point d'égard à leurs réquiſitions. 601. X. & XI. Voy. *Empire.*

MAUREPAS. Les habitans de la Terre & Seigneurie de Maurepas, ayant long-temps ſupplié Charles VI. de les exempter du droit de Priſes [voyez le détail] qu'on levoit ſur eux, pour lui, la Reine, les Fils de France, les Princes du Sang & autres, il ordonna par ſes Lettres du mois de Juillet 1406. accordées à la prière de Perrenelle de Morel, Dame de Maurepas & de Chevreuſe, qu'ils en ſeroient exempts, à condition que tous les ans lorſqu'il ſeroit à Paris, ils y conduiroient un muid d'avoine; & il leur permit d'arrêter priſonniers ceux qui voudroient faire des Priſes ſur eux, & de les amener au Prevôt de Paris. 121.

MEAUX. Nanteuil eſt à un demi-quart de lieue du Marché de Meaux, du côté de la Brie, & eſt ainſi que ce Marché, de la Seigneurie & de la Juſtice immédiate du Roy. Ce lieu eſt en partie des Fauxbourgs de cette Fortereſſe, & étoit anciennement de la Paroiſſe de Saint Saintin, ſituée dans ce Marché. Les habitans ſont obligés ſous les ordres du Capitaine de cette Fortereſſe qui eſt de très-grande garde & très-utile au Royaume, d'y faire guet & garde, comme les habitans de ce Marché. Ces habitans ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils étoient ruinés par les gens de guerre qui y ſéjournoient, qui prenoient leurs biens & vivres ſans rien payer, & qui empêchoient le tranſport des vivres qui paſſoient par ce lieu, pour être conduits dans ce Marché, ce Prince par ſes Lettres du mois d'Août 1410. adreſſées au Bailli & au Prevôt de Meaux & au Capitaine de ce Marché, ordonna que les habitans de Nanteuil ſeroient exempts ainſi que le ſont ceux du Marché de Meaux, du logement des gens de guerre, qui pourroient ſeulement y paſſer ſans y ſéjourner. 534.

Meaux. Le 3 de Juillet 1404. Jean *Ailgembourſe*, Bailli de Meaux, fit un Règlement pour les Tailleurs de la Ville, Cité, Marché & Fauxbourgs de Meaux & de ſa Prevôté & Châtellenie;

Digitized by Google

& Châtellenie; & ce Règlement fut confirmé par des Lettres de Charles VI. du 18 de Juillet 1404. p. 23. Voy. *Tailleurs de la Ville de Meaux.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon frère, en augmentation d'apanage, ſont adreſſées au Bailli de Meaux. 261. Voy. *Apanage.*

Meaux. Charles VI. par ſes Lettres du 3. de Septembre 1406. accorda à Michel *Berton* fils de Barthelemi *Berton*, & à Louis *de la Caner*, de la Ville de Quier en Piémont, de demeurer pendant quinze ans dans la Ville de Meaux, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, & il leur donna des Privilèges à cet égard. 134. Voy. *Commerce.* 131.

Meaux (l'Evêque de) étoit au Conſeil du Roy en Octobre 1404. p. 33. & en Juin 1405. p. 78. Il étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. Dans une aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris [en 1406] pour travailler à l'union de l'Egliſe, l'Evêque de Meaux fut un des Commiſſaires Généraux auxquels l'aſſemblée donna pouvoir de nommer des Receveurs du Subſide qui y fut impoſé ſur le Clergé. 309. Voy. *Schiſme (le Grand).*

MÉDECINE. Le Procureur Général du Roy de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, ayant repréſenté à Charles VI. que pluſieurs perſonnes s'ingéroient d'exercer dans cette Sénéchauſſée la Médecine & la Chirurgie, ſans avoir l'expérience néceſſaire à cette ſcience, il défendit par ſes Lettres du 4 d'Août 1404. adreſſées au Sénéchal & au Juge ordinaire de Carcaſſonne, d'exercer ces profeſſions ſans avoir été examiné dans les Ecoles publiques par des perſonnes habiles & expérimentées dans ces ſciences. 26.

MÉGISSIERS de Paris, (Les) ayant repréſenté à Charles VI. que pour réprimer les abus qui ſe commettoient dans leur métier, il ſeroit à propos d'ajouter aux anciens Statuts qu'ils lui préſentèrent, de nouveaux articles qu'ils avoient rédigés, ce Prince ordonna par ſes Lettres du mois de Mai 1407. que ces anciens & ces nouveaux Statuts ſeroient obſervés. 210.

MEYNIERS. Sergens du Dauphiné. 41. XVI.

MELUN. Charles VI. adreſſe au Bailli de Melun, des Lettres du 24 de Juillet 1410. par leſquelles à la Requête des Pecheurs de Corbeil, il confirme l'Ordonnance du mois de Juillet 1367. de la même maniére qu'il l'avoit déjà confirmée à la Requête des Pêcheurs de Melun. 518. Voy. *Corbeil.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon frère, en augmentation d'apanage, ſont adreſſées au Bailli de Melun. 261. Voy. *Apanage.*

MENDIANS (Les) ne furent point aſſujétis à l'Aide établie vers 1404. p. 5. Voyez *Aide.* Les pauvres Mendians ſont exemptés par Charles VI. de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.*

MÉNESTRIERS. Le Roy des Ménéſtriers & les autres Ménéſtriers Joueurs d'inſtrumens, *tant haut comme bas*, de la Ville de Paris & de tout le Royaume, ayant repréſenté à Charles VI. qu'en 1396. ils avoient fait des Ordonnances & Réglemens pour leur ſcience de *Ménéſtrandiſe faire & entretenir*, [voyez le détail] & l'ayant ſupplié de les confirmer, il le fit par ſes Lettres du 24 d'Avril 1407. adreſſées au Prevôt de Paris. Ces Réglemens portent entr'autres choſes, que la *congnoiſſance* des amendes décernées contre ceux qui y contreviendront, appartiendra moitié au Roy, & moitié à l'Hôpital de Saint Julien à Paris, en la rue Saint Martin, fondé par les Ménéſtriers, & au Roy des Ménéſtriers; que les Ménéſtriers, tant du Royaume qu'étrangers, feront ſerment devant lui, d'obſerver ces Réglemens; que lorſque les Ménéſtrels ſeront reçûs, ils payeront vingt ſols d'entrée à lui & à l'Hôpital Saint Julien; que comme cet Hôpital Saint Julien n'a point de rente, les Ménéſtrels demanderont l'aumône Saint Julien dans les aſſemblées où ils ſeront appelés. Ils aſſiſtent aux Pardons, aux Fêtes & aux Nôces. Le titre de Roy des Ménéſtriers a été renouvelé par des Lettres du 15 de Juin 1741. p. 198.

MENUS ſervices. Voy. *Services (menus).*

MERCERIE. Voy. les noms de pluſieurs marchandiſes de mercerie. 304. IV. 305. VI. VII. VIII. 306. X.

MERCIERS de Paris. Guillaume Seigneur de *Tignonville*, Garde de la Prevôté de Paris, ayant été informé qu'il ſe commettoit pluſieurs abus & fraudes dans le métier & marchandiſe de mercerie à Paris, qui eſt un des plus grands commerces qui s'y faſſe, & qu'il étoit à propos de faire des corrections, des additions & des retranchemens dans les Statuts de ce métier. Il fit par ſes Lettres du 18 de Février 1407. de nouveaux Statuts pour ce métier, par l'avis des Conſeillers du Roy au Châtelet, & des Avocats & Procureur du Roy, & à la relation de ceux-ci, & en préſence de la plus grande partie des Merciers de cette Ville [ils ſont nommés]. Ces Lettres furent confirmées par celles de Charles VI. du mois de Mars ſuivant. 303.

Merciers (Petits) portant tablettes. 306. IX.

MESSE. En 1409. dans l'Egliſe de Saint André à Grenoble, on ſonnoit une cloche lors de l'élévation de l'Hoſtie. 448. X.

MESSIERS. Les habitans de Grancey pour garder leurs biens, éliront tous les ans deux Meſſiers qui prêteront ſerment entre les mains du Prevôt. 161. X. Voyez *Grancey.*

Digitized by Google

A Lautrec & dans les *For*, les Conſuls ont juriſdiction ſur ceux qui ont cauſé du dommage aux fruits de la terre. 559. XVI. Les Bourgeois de Saint-Marcellin éliront des Meſſiers, & les préſenteront au Châtelain qui les recevra s'il les juge capables de remplir les fonctions attachées à cet emploi. Les habitans répondront des délits de ces Meſſiers. Fixation des ſalaires de ces Meſſiers. 387. XX. & XXII.

MESURES. A Lautrec & dans les *For*, les Conſuls ont juriſdiction ſur les meſures. 559. XVI. Le Maitre des Ferronniers de Normandie, a les meſures de mines de fer & du charbon. 99. VII. Voy. *Ferronniers*. A Saint Marcellin, fixation de l'amende à laquelle ſeront condamnés ceux qui ſe ſerviront de fauſſes meſures. L'amende ſera moins forte lorſqu'il s'agira de petites meſures de vin & d'huile. 386. VII.

MÉTIERS. Statuts donnés par le Maire & les Échevins de la Ville d'Amiens aux Drapiers de cette Ville. 437. Voyez *Amiens*. Règlement pour les draps fabriqués dans la Ville d'Auxerre. 274. Voy. *Auxerre*. Statuts des Bouchers de Béziers. 355. Voyez *Béziers*. Métier de la Draperie d'Evreux. 170. Voy. *Evreux*. Les Tiſſerands & les Teinturiers de draps à Evreux, ne pourront faire entr'eux de conſpiration & *monopole*, pour augmenter le prix des draps, & *ne pourront auſſi faire bon marché de leur métier*. 171. XIX. Statuts des Tanneurs de la Ville d'Evreux. 45. Voyez *Evreux*. Statuts des Cordonniers de la Ville d'Harfleur. 332. Voy. *Harfleur*. Des trois Gardes du métier de Cordonnerie de cette Ville, il y en avoit deux Bourgeois, & le troiſième étoit du métier. 332. Voy. *Harfleur*. Des ſoixante ſols que payoient ceux qui ſe faiſoient recevoir Maitres Cordonniers à Harfleur, le tiers étoit bû par les Gardes & les Compagnons du métier, afin d'entretenir une bonne union entr'eux. 333. II. En 1408. la plus grande partie des métiers du Languedoc, avoient des Statuts. 359. Règlement pour la fabrique des draps de Louviers. 442. Voy. *Louviers*. Regiſtres & Statuts du métier de Tailleur à Meaux. 23. 24. Statuts des Bouchers de Meulan, de Mante & de Pontoiſe. 61. Voy. *Meulan*. Privilèges des Ferronniers de Normandie. Il n'y aura que les fils & ceux qui épouſeront les filles des Ferrons, qui puiſſent exercer le métier de fabriquer le fer. 98. I. Voy. *Ferronniers*. Paris eſt la plus notable Ville du Royaume, & où il ſe trouve les meilleurs ouvriers de tous métiers. 631. Il y a des Règlemens pour les métiers de Paris, qui ſont enregiſtrés au Châtelet. 631. Voyez *Artilleurs de Paris*. Quelques Prevôts de Paris, & quelques uns d'entre eux en qualité de Réformateurs généraux ſur le fait de la police & du gouvernement de la Ville de Paris & des métiers de cette Ville, ont fait pour ces métiers des Statuts qui ſont enregiſtrés dans les Regiſtres du Châtelet. 656. Voy. *Serruriers de Paris*. On ne peut être reçû Maitre dans un métier à Paris, ſi l'on n'en a fait l'apprentiſſage. 631. Voy. *Artilleurs de Paris*. Règlement pour celui des Artilleurs de Paris. 631. Voy. *Artilleurs de Paris*. Le Prevôt de Paris inſtitue les Maitres Émouleurs de grandes forces & les Jurés de ce métier. 272. VII. XII. 273. XVI. Statuts du métier des Émouleurs de grandes forces. Voy. *Émouleurs de grandes forces*. Une partie de ce qui étoit payé par ceux qui ſe faiſoient recevoir Maitres, étoit employée au ſecours des pauvres malades du métier. 271. I. Les Maitres Émouleurs de grandes forces, ne pourront exercer deux métiers. 273. XIV. Statuts des Haubergiers de Paris. p. 205. Statuts des Mégiſſiers de Paris. 210. Statuts pour les Merciers de Paris. 303. Voy. *Merciers de Paris*. Dans le métier de Mercerie à Paris, il y aura cinq Jurés ou Gardes qui ſeront élûs tous les ans par la Communauté. Les élûs ne pourront refuſer l'office de Jurés; mais lorſqu'ils auront été Jurés, ils ne pourront être élûs que quatre ans après, ſi ce n'eſt de leur conſentement, ou faute d'autres. Lors de l'élection des nouveaux Jurés, deux des anciens ſeront élûs pour reſter en place. 308. XXIX. XXX. XXXI. XXXII. Statuts des Oublieurs de Paris. 129. Voyez *Oublieurs de Paris*, & *Serruriers de Paris*.

Métier de Tailleur à Paris. 167. Voyez *Tailleurs*. Règlemens pour les Chauſſetiers de la Ville de Pontoiſe. 34. Voyez *Pontoiſe*. Statuts des Tailleurs de Pontoiſe. 603. Voy. *Pontoiſe*. Charles VI. confirme en 1408. un Arrêt de l'Echiquier de Rouen, qui porte que les Ouvriers de toutes ſortes de métiers, qui les auront appris dans des Villes de Loi ou dans celles où il y a des Statuts ſur les métiers, pourront les exercer dans la Ville de Rouen. 412. Voy. *Rouen*. On diſtingue les Bouchers de Rouen, & les Bouchers Forains demeurans à Rouen. 412. Voy. *Rouen*. Statuts pour les Chauderonniers de la Ville de Rouen. 313. Il eſt défendu aux Chauderonniers de Rouen, de travailler la nuit pour ne point troubler le repos public, & dans la crainte qu'ils ne faſſent de mauvais ouvrages à la lumière. 314. IV. A Rouen on diſtingue les Drapiers de la grande draperie, & les Drapiers forains. 412. Voy. *Rouen*. Statuts des Barbiers de Tours. 404. Le Garde & les Jurés du métier des Barbiers de Tours, avoient une Juriſdiction ſur ceux qui l'exerçoient, ſauf l'appel au Bailli de Touraine. 404. Voyez *Tours*.

Métiers. Voy. *Apprentifs, Fils de Maîtres & Poulaillers*.

METZ en Lorraine (Mailles de). Voyez *Mailles*.

MEULAN (Banlieue de). 62. XII. En 1404.

Digitized by Google

Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Meulan. 11. Voy. *Nemours.*

Meulan. Les Jurés des Bouchers de Meulan, étoient élûs devant le Prevôt de cette Ville. 62. XVII.

Meulan. Les Bouchers de la Ville de Meulan, ayant repréſenté à Charles VI. qu'il y avoit long-temps qu'eux & leurs prédéceſſeurs obſervoient des Règlemens, mais que les Lettres dans leſquelles ils étoient contenus, ainſi que celles des Privilèges de la Ville, avoient été perdues il y avoit environ quarante ans lorſqu'elle fut priſe; ce Prince conſidérant que Meulan a toûjours été & eſt encore une Ville de Loi & d'arrêt, & que les Bouchers de Mante & de Pontoiſe & des Villes voiſines, obſervent les mêmes règlemens que ceux de Meulan, il ordonna par ſes Lettres du mois d'Avril 1404. adreſſées au Bailli de Mante & de Meulan, & qui contiennent ces Règlemens, qu'ils continuaſſent à y être obſervés. 61.

Meulan. Prieuré de Saint Nicaiſe. 62. XVI.

MEURTRE. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce, & pour y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de meurtre, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. Voy. *Crimes.*

MEZ-LE-MARÉCHAL. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, les Château & Ville de Mez-le-Maréchal. 11. Voy. *Nemours.*

MILICE. Centeniers des guerres, ſous le règne de Saint Louis. 609. X. Dans différentes Lettres données depuis 1407. juſqu'en 1410. on lit Gens d'armes, Archers & Arbalêtriers. pp. 203. 292. 515. 532. 535. En 1411. Gens d'armes & de trait. 635. 636. 652. Arbalêtriers & Pavetiers. 540. Voy. *Tournay.* Les Maréchaux de France ont la Juriſdiction ſur les Gens d'armes, les Archers & les Canonniers. 589. Voy. *Maréchaux de France.*

Milice. Service militaire des Fiefs. 530. Voy. *Fiefs.* Lorſque les Nobles du Languedoc & leurs ſujets nobles & non nobles, ſeront mandés par le Roy, pour le ſervir dans ſes guerres, il leur ſera fait un *preſt* proportionné au chemin qu'ils auront à faire, & eu égard à leur ſolde. 363. 1. Charles VI. après avoir ordonné au Sénéchal de Toulouſe, de défendre aux Gens de guerre qui étoient dans ſa Juriſdiction, de s'aſſembler ſans l'ordre du Roy, ajoûte que comme pluſieurs de ces gens de guerre pourroient refuſer d'obéir à ce Sénéchal, dans la crainte de manquer à la fidélité qu'ils doivent à leurs Suzerains qui leur ont mandé de prendre les armes, il lui ordonne de les aſſurer qu'il les mettra à couvert de toutes les pourſuites qui pourroient être faites contr'eux par leurs Suzerains, par ſaiſie de Fiefs ou autrement, ſous prétexte d'inexécution de leurs Mandemens, & que pour cette fois-ci ſeulement, il les exempte de leurs Juriſdictions. 515. 531. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]* Dans le Languedoc, les cris d'armes, dans les cas où il s'agira du ſervice du Roy, ſeront faits dans les Terres des Seigneurs Hauts-Juſticiers, par eux ou par leurs Officiers, ſur le Mandement des Sénéchaux, à moins que ces Seigneurs ou leurs Officiers ne négligent ou refuſent de le faire. 365. XII.

Milice. Les Arbalêtriers de Paris, & ceux de Rouen, ſervoient le Roy dans ſes armées. Lorſqu'on les conduiſoit hors de la banlieue, on nourriſſoit eux & leurs chevaux, & on leur donnoit trois ſols de ſolde: leur Capitaine ou Maître en avoit cinq. 522. 595. Voy. *Arbalêtriers de Paris & Rouen.*

Milice. Les habitans du Marché de Meaux, & ceux de Nanteuil, ſont exempts du logement des gens de guerre. 534. Voyez *Meaux.* Villeneuve-Saint-George eſt une des Chambres du Roy [du Domaine] & cette Ville, ainſi que les autres qui ſont de la Chambre du Roy, ſont exemptes du logement des gens de guerre & du droit de Priſes. 256. Voy. *Villeneuve-Saint-George.*

Milice. Voy. des Lettres concernant des aſſemblées de Gens d'armes faites en 1405. p. 96. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]*

Milice. Voyez *Logement de gens de guerre, Oſt & Chevauchée & Solde.*

MINE de fer. Le Maître des Ferronniers de Normandie, a Juriſdiction ſur eux, ſur les Mineurs & ſur les Charbonniers. 98. I. Voy. *Ferronniers.* Il a les meſures des Mines de fer & du charbon. 99. VII. Voy. *Ferronniers.* En Normandie, entre les rivières d'Orne & d'Avre, on ne peut faire de proviſion de Mines de fer & de charbon pour revendre; mais ces marchandiſes doivent être employées à la fabrique du fer pour celui qui les a achetées. 98. II. Les Ferronniers de Normandie ſont exempts d'acquit (de Péage) pour la Mine de fer & de charbon qu'ils achettent entre les rivières d'Orne & d'Avre. 99. IX. Voy. *Ferronniers.*

MINERBÈS. Les habitans de la Ville de Clouzac qui eſt de la Viguerie de Minerbès, repréſentoient en 1405. que le Siége de cette Viguerie, ſeroit mieux placé dans leur Ville que dans le lieu de Firan. 81. Voy. *Clouzac.*

MINEURS. Il eſt défendu à Paris d'acheter des marchandiſes de mercerie, des mineurs & des domeſtiques. 307. XIX.

MINEURS (Ordre des Frères). Arnoul *de Fonte* ayant été élû canoniquement au Miniſtériat de cet Ordre, de la Province de Bourgogne, pendant la ſouſtraction de la France à l'obédience de Benoît XIII. ſon élection ayant

Digitized by Google

été confirmée, & ayant été maintenu dans ce Miniſtériat par Arrêt du Parlement, ce Pape y nomma une autre perſonne. 191. Voy. *Schiſme (le Grand)*.

MINISTÉRIAT de l'Ordre des Frères Mineurs de la Province de Bourgogne. 192.

MIRABEL. En 1406. fut ſupprimée la Monnoye de Mirabel-des-Baronnies dans le Dauphiné, appartenante au Roy, & transférée à Embrun. 156. Voy. *Dauphiné*.

MIREPOIX. Des Lettres concernant le Prieuré de Prouille, ſont adreſſées aux Élus ſur le fait des Aides départis dans le Diocèſe de Mirepoix. 375. Voy. *Prouille (le Prieuré de)*.

MIRIBEL. Le 25 de Septembre 1408. Huguenin de *Vaeſco* étoit Châtelain de Miribel dans le Dauphiné. 396.

MIRMANDE. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent de payer à Charles VI. il les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voy. *Valence*.

MOISSON. Dans la Cour de Saint Marcellin en Dauphiné, il y avoit des procédures que l'on pouvoit faire pendant les vacances de la moiſſon & des vendanges. 600. IV.

MONASTERIIS (le Prieur *de*) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 194.

MONCORNET. Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, les Terres & rentes du Domaine, qui étoient ſituées à Moncornet, que ce Duc avoit acheté de Marie de Bar. p. 1. Voy. *Soiſſons*. Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie, le Comté de Soiſſons, Moncornet, &c. 3. Voy. *Soiſſons*. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine, celui qu'il avoit à Moncornet, & qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voy. *Apanage*.

MONNOIE. Généraux Maîtres des Monnoies, Maîtres, Gardes & Contregardes des Monnoies. 86. 87. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura dans la ſuite que quatre Généraux Maîtres des Monnoies, & que cependant les ſix qui ſont préſentement pourvûs de ces charges, les conſerveront; mais que les deux premières qui viendront à vaquer, ne ſeront point remplies. 285. XIX. Grand-Conſeil étant en la Chambre des Comptes où les Généraux Maîtres des Monnoies étoient. 86. Charles VI. donne pouvoir au Prevôt de Paris, de permettre de l'avis des Généraux Maîtres des Monnoies, aux Changeurs de Paris, d'acheter & de vendre les Monnoies un prix un peu plus haut que celui qui eſt porté par les Ordonnances. 195. Voy. *Changeurs*. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers Généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roy prenant bourſes & gages, les Elus, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides*. Charles VI. donna le 11 de Mai 1408. des Lettres adreſſées aux Gens des Comptes & aux Généraux des Monnoies, qui portent qu'ayant été informé que dans les boîtes qui leur avoient été préſentées dans la Chambre des Monnoies, par les Maîtres Particuliers des Monnoies, pour en faire le Jugement, il s'y étoit trouvé pluſieurs eſpèces qui étoient hors du Remède, il leur ordonne de taxer ſans délai les amendes auxquelles doivent être condamnés ceux de ces Maîtres Particuliers qui ont fabriqué ces eſpèces. 331. Gardes des Monnoies. 65. Le 7 de Mars 1411. Bertrand Aquart étoit Clerc des Monnoies. 687. Charles VI. ayant permis par ſes Lettres du 2 de Février 1404. à Nicolas Aquart Clerc des Monnoies, de reſigner entre les mains du Chancelier de France, ſon Office, en faveur de Bertrand Aquart ſon fils, réſervé néanmoins au père pendant ſa vie, ſes gages & autres émolumens, deſquels après ſa mort ſon fils jouira tant qu'il plaira au Roy, le droit d'aller à la Chambre des Monnoies, & ſon logement dans l'Hôtel des Monnoies de Paris, mandant au Chancelier de donner au fils des Lettres [de proviſion] ſcellées du Grand Sceau, leſquelles auroient la même force que ſi elles avoient été données par le Roy même; & Nicolas Aquart ayant fait ſa réſignation entre les mains du Chancelier, les Lettres [de proviſion] adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux Maîtres des Monnoies, furent expédiées à Nicolas ſon fils. Le 18 de Février ſuivant Bertrand Aquart prêta ſerment à la Chambre des Comptes. 52.

Monnoies (Les émolumens des) ſont du Domaines du Roy. 284. XIV. Charles VI. après avoir expoſé dans des Lettres du 20 d'Octobre 1411. les grandes dépenſes qu'il étoit obligé de ſoûtenir, ajoûte que pour augmenter ſon revenu de la manière la moins onéreuſe au peuple qu'il eſt poſſible, il ordonne qu'il ſera fait une nouvelle fabrication d'eſpèces; & après avoir fixé le prix des matières d'argent, il donne aux Généraux-Maîtres des Monnoies, le pouvoir de l'augmenter. Le 26 du même mois, quatre Généraux-Maîtres des Monnoies [qui ſont nommés] étant dans la Monnoie de Paris, firent ſavoir à pluſieurs Changeurs le contenu des Lettres précédentes. Le Dimanche 6 de Novembre 1412. Bureau de Dampmartin, Tréſorier de France, &

cinq

Digitized by Google

cinq Généraux-Maîtres des Monnoies [ils ſont nommés] étant dans la Monnoie de Paris, ordonnèrent une augmentation du prix de l'argent, & le 10 du même mois, ils donnèrent à cet effet un Mandement adreſſé aux Gardes de la Monnoie de Paris, qui porte qu'il a été ordonné par le Conſeil du Roy, que le prix de l'argent ſeroit augmenté le jour de Saint André ſuivant, & qui leur ordonne de faire ce jour-là un inventaire de tout le billon d'argent qui ſera dans la Monnoie, & de leur en envoyer une copie; de clouer les boîtes de cette Monnoie, tant d'or comme d'argent, & de les leur envoyer; de dire au Maître Particulier de leur envoyer avec ces boîtes, les quittances & les décharges qu'il a, à l'effet d'être employées dans ſon compte, & de faire de nouvelles boîtes & de nouveaux Regiſtres de délivrance. Le 15 de ce mois, fut envoyé par ordonnance du *Comptouer*, une copie de ce Mandement dans le Dauphiné. 645. & note *(c)*. Le 8 d'Août Charles VI. donna un Mandement adreſſé aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, qui porte que des perſonnes qui n'avoient en vûe que leur intérêt particulier, lui ayant conſeillé de faire de la diminution, *empirance* ou *eſcharceté* de poids & de Loi dans les monnoies, il avoit ordonné une fabrication d'eſpèces de moindre poids & loi que celles qui avoient été faites précédemment; mais que ſur les plaintes publiques qu'elle a excitée, il a fait aſſembler ſon Grand-Conſeil dans la Chambre des Comptes à Paris, pour délibérer à cet effet avec les Généraux-Maîtres des Monnoies, & que par leur avis il ordonne que celles de ces eſpèces nouvellement fabriquées qui n'ont point encore été délivrées, & celles qui l'ont été & qu'on pourra retirer, ſeront fondues pour en fabriquer de nouvelles, & que la perte occaſionnée par la nouvelle fabrication, tombera ſur ceux qui lui ont conſeillé de la faire, pour leur tenir lieu de plus grande peine qui auroit dû leur être infligée. Après ce Mandement, on en trouve un des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, pour en ordonner l'exécution. 85.

Monnoie. Remède, flâns, monnoyage, ſizaille, déchet, charge, traicte, boîte, eſcharceté fait en large. p. 87. note *(b)*. 88. notes *(d)* *(e)* *(f)* *(g)* 89. notes *(h)* *(i)* *(k)*.

Monnoie. Le 2 d'Octobre 1406. ſeize ſols Pariſis valoient un franc. 147. Le 9 de Février l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. en Dauphiné, deux Ecus d'or valoient trois florins. 214. Voyez *Valence*. Dans le Dauphiné, en Août 1406. douze gros valoient un florin. 230. Vingt ſols Tournois courant de Champagne, pour francs. 548. En 1410. Blancs-Deniers nommés liards. 507. Le 9 de Juillet 1348. le Seigneur de Grancey ſtipula que les redevances que les habitans de ce lieu lui devoient, lui ſeroient payées en monnoies fabriquées ſous le Règne de Saint Louis. 159. I.

Monnoies (Hôtel des) à Angers. 190. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 13 de Novembre 1406. que les Officiers de la Monnoie la plus prochaine de Briançon, s'y tranſporteroient pendant les Foires qui s'y tiennent, & y fabriqueroient de la Monnoie. 157. Voy. *Briançon*. En 1406. il y avoit des Hôtels des Monnoies à Crémieu & à Romans en Dauphiné. 156. Voy. *Dauphiné*. Louis Dauphin & Duc de Guienne à qui Charles VI. ſon Père avoit donné l'adminiſtration du Dauphiné, l'ayant ſupplié de permettre que les monnoies que lui Dauphin feroit fabriquer dans cette Province, euſſent cours dans le Royaume de France, Charles VI. ordonna au Chancelier d'examiner cette affaire avec quelques perſonnes tant de ſon Conſeil que de celui du Dauphin, & les Généraux-Maîtres des Monnoies. En conſéquence, le Chancelier de France en ayant conféré avec celui de Guienne, trois perſonnes du Conſeil du Roy, quatre Généraux-Maîtres des Monnoies, (ces Conſeillers & ces Généraux ſont nommés) & Jean de Mareuil, Auditeur des Comptes de Dauphiné, il dreſſa de concert avec eux un mémoire daté du 27 d'Avril 1410. qui porte que le Dauphin fera fabriquer dans le Dauphiné des monnoies à ſes armes, du cours, poids & loi de celles que le Roy fait ou fera fabriquer; que ces monnoies du Dauphiné auront cours dans le Royaume tant qu'il plaira au Roy, à l'exception des blancs-deniers appelés liards, & de la monnoie noire, qui n'auront cours que dans les Terres, Fiefs & Arrière-fiefs que le Dauphin Humbert poſſédoit lorſqu'en 1343. il fit avec Philippe de Valois le Traité de la *Tranſlation* du Dauphiné; que dans le Dauphiné on ne donnera pas plus du marc d'or & d'argent, qu'on n'en donne dans les Monnoies du Royaume, & que les boîtes des monnoies fabriquées dans le Dauphiné, ſeront apportées dans la Chambre des Monnoies à Paris, pour y être jugées par les Généraux-Maîtres des Monnoies & quelques-uns des Officiers du Dauphin, en cas qu'ils veuillent aſſiſter à ce jugement, & qu'enſuite ces boîtes ſeront rendues à ceux qui les auront apportées. Charles VI. par ſes Lettres du 7 de Mai 1410. ordonne l'exécution de ce qui étoit contenu dans ce mémoire. 506. Le 7 de Mars 1411. il fut délibéré par M. le Chancelier de France, en la préſence de celui de Guienne, & de cinq Généraux-Maîtres des Monnoies [qui ſont nommés], que Monſeigneur le Dauphin feroit en ſes Monnoies de Dauphiné, de la monnoie au nom & aux armes du Roy,

du même poids & de la même loi que celles qu'on fait en France; & que ces monnoies & non les autres fabriquées dans ce pays, auroient cours en France tant qu'il plairoit au Roy, ſous la condition qu'on ne donneroit point dans le Dauphiné un prix plus fort de l'or & de l'argent, que celui qu'on en donnoit en France, & que les boîtes de l'ouvrage qui ſeroit fait dans le Dauphiné, ſeroient apportées & jugées en la Chambre des Monnoies de Paris, par les Généraux-Maîtres, & par quelques Officiers du Dauphin, s'ils vouloient s'y trouver: leſquelles boîtes demeureroient dans cette Chambre, ainſi qu'il eſt accoûtumé; & que ſi le Roi augmentoit le prix de l'or & de l'argent, les Généraux-Maîtres le feroient ſavoir aux Gens du Conſeil du Dauphin. Le 17 de ce même mois, par ordre de M. le Chancelier, les Généraux-Maîtres des Monnoyes envoyèrent dans le Dauphiné une copie de cette délibération, avec des Lettres cloſes adreſſées aux Auditeurs, contenant les différences qu'il étoit bon de faire dans les Monnoies. 647. note *(d)*. Le 7 de Mars 1411. le Chancelier de France, en préſence de celui de Guienne, & de cinq Généraux-Maîtres des Monnoies [ils ſont nommés], fit ſur celle du Dauphiné, un Règlement qui porte qu'il y ſera fabriqué des monnoies au nom & aux armes du Roy, du même poids & de la même loi que celle de France, qui ſeules & non autres fabriquées dans le Dauphiné, auront cours dans le Royaume tant qu'il plaira au Roy; à condition que dans le Dauphiné on ne donnera point aux matières d'or & d'argent, un prix plus haut que celui qu'on leur donne en France; & lorſque ce prix y ſera augmenté, on le fera ſavoir dans le Dauphiné; à condition auſſi que les boîtes des monnoies ſoient apportées à la Chambre des Monnoies de Paris, aux dépens de ceux qui les préſenteront, pour y être jugées par les Généraux-Maîtres & ceux des Gens du Dauphin qui voudront y être préſens. 687. Voyez *Dauphiné*. Hôtel des Monnoies à Mâcon. p. 190. Pierre Gencian Maître général des Monnoies, & Aubert *Fabri* Receveur général du Dauphiné, viſitans en vertu d'une commiſſion qui leur avoit été donnée par Charles VI. les Monnoies du Dauphiné, jugèrent qu'il ſeroit avantageux de ſupprimer celle de Mirabel, & de la transférer à Embrun; & ayant fait le rapport de cette affaire aux Généraux-Maîtres des Monnoies, aſſemblés dans la Chambre des Monnoies à Paris, & leur avis ayant été approuvé par eux & par les Gens des Comptes, Charles VI. en conſéquence ordonna par ces Lettres du 13 de Novembre 1406. au Gouverneur du Dauphiné de ſupprimer la Monnoie de Mirabel, de la transférer à Embrun, d'y établir des Officiers, & d'en adjuger la Maîtriſe à celui qui en offriroit le plus. 156. Voyez *Dauphiné*. Livres & ſols Morlas. 408. VII. 409. IX. En Décembre 1401. Jean Trotet étoit Maître Particulier de la Monnoie de Paris, & il l'étoit encore le 10 de Juillet 1403. p. 697. Charles VI. ayant ordonné par ſes Lettres du 8 d'Août 1405. qu'on ceſſeroit la fabrication ordonnée par celle du 29 d'Avril précédent, & que les eſpèces qui avoient été fabriquées en conſéquence, ſeroient décriées & fondues, & Jean Trotet Maître Particulier de la Monnoie de Paris, à qui les Généraux-Maîtres des Monnoies qui l'avoient mandé à cet effet dans l'Hôtel des Monnoies, avoient ordonné de travailler à cette fabrication, ayant demandé qu'on fit la liquidation, & qu'on lui tint compte de la dépenſe que cette fabrication lui avoit occaſionnée, Charles VI. par ſon Mandement du 26 d'Août 1405. adreſſé aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, ordonna que les Généraux-Maîtres des Monnoies, appelés les Gardes des Monnoies, procéderoient à cette liquidation. [Voyez le détail.] On trouve enſuite du Mandement du Roy, celui des Gens des Comptes & des Tréſoriers pour le faire exécuter. 87. Hôtel des Monnoies à la Rochelle. 190. Charles VI. étant informé que depuis long-temps il n'y avoit point à Rouen qui eſt une Ville d'un grand commerce, de Maître Particulier de la Monnoie, & qu'on n'y avoit point fait fabriquer d'eſpèces, il ordonna par ſes Lettres du premier d'Avril 1410. aux Généraux des Monnoies de commettre Jean Bourdon qui avoit autrefois rempli l'emploi de Maître Particulier de la Monnoie de Rouen, ou un autre, pour faire fabriquer dans cette Monnoie, des eſpèces au profit du Roi. 575. Jean Hazart & Pierre Gencian, Généraux-Maîtres des Monnoies, députés par Charles VI. en Avril 1402. pour viſiter les Monnoies de la Languedoil & du Languedoc, ayant reconnu que Jean Palmier, Maître Particulier, Lantelmon Perrin, Garde & Eſſayeur, & Jean Vaudorie, Garde & Tailleur de la Monnoie de Saint-André lez-Avignon, avoient malverſé dans leurs Offices, ils privèrent Perrin & Vaudorie des leurs. Charles VI. ayant été informé que nonobſtant leur interdiction, ils continuoient leurs fonctions, & commettoient encore des malverſations, Hazart étant mort, par ſes Lettres du 15 de Janvier 1406. il ordonna à Gencian de ſe tranſporter à Saint-André, d'y arrêter priſonniers Perrin & Vaudorie, & de les faire conduire à leurs dépens au Châtelet de Paris. 178. Dans l'acte de Pariage qui fut fait en 1408. entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Pol-Trois-Châteaux, il fut ſtipulé que le Roy pourroit faire frapper

Digitized by Google

dans cette Ville des eſpèces d'or & d'argent, qui porteroient les armes du Roy Dauphin, & une Croſſe. 392. VI. Voy. *Saint-Paul-Trois-Châteaux*. Hôtel des Monnoies à Saint-Pourſain. 190. Arnoullet Bracque, Maître Particulier de la Monnoie de Tournay, qu'il avoit priſe à ferme, ayant rempli les engagemens qu'il y avoit contractés, à l'exception de ſept cens marcs d'or qu'il ne pût y fabriquer, obtint la permiſſion de les aller fabriquer à la Monnoie de Sainte-Manehoud pendant le temps du Maître Particulier de cette Monnoie; mais les troupes des Ducs d'Orléans & de Bourgogne qui occupoient le pays, l'ayant empêché de faire cette fabrication à Sainte-Manehoud, Charles VI. par ſes Lettres du 28 d'Août 1406. adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux-Maîtres des Monnoies, lui permit de la faire à la Monnoie de Saint-Quentin pendant le temps du Maître Particulier de Sainte-Manehoud, & deux mois après. 128. La Monnoie de Tournay étant dans le cas d'être donnée à ferme, & pluſieurs perſonnes ayant témoigné qu'elles étoient diſpoſées à la prendre, ſi l'adjudication s'en faiſoit non à Paris, mais dans cette Ville, à un jour certain, après lequel on ne recevroit plus d'enchère, Charles VI. par l'avis & délibération des Gens des Comptes & des Généraux-Maîtres des Monnoies, commit Culdoé l'un de ces derniers, pour aller à Tournay faire cette adjudication; & par d'autres Lettres du même jour adreſſées aux Gens des Comptes & aux Commiſſaires nouvellement établis ſur le fait des finances du Domaine, il ordonna que Culdoé auroit ſoixante ſols pour chaque jour qu'il vaqueroit à cette commiſſion, ſuivant ſon affirmation. 663. & 664. note *(e)*. Monnoie de Vienne. 385. v. 386. VI. Deniers de Vienne. 381. XV. Sols de Vienne. 385. v.

Monnoie. Charles VI. ayant été informé que les Sénéchaux, Baillis & Prevôts n'étoient point aſſez exacts à faire obſerver les Ordonnances ſur les monnoies, en ſorte que celles qui étoient fabriquées dans le Royaume ou dans les pays étrangers, étoient reçûes dans le commerce pour un prix arbitraire, par ſes Lettres du 2 d'Avril 1407. adreſſées au Prevôt de Paris, & aux Baillis & Sénéchaux, il renouvella les anciennes Ordonnances ſur les monnoies, leur enjoignit de les faire publier, & ordonna conformément à ces anciennes Ordonnances que l'on ne pourroit mettre dans le commerce que les monnoies auxquelles il avoit donné cours, & dont il fixa le prix; qu'on ne pourroit porter hors du Royaume que les monnoies auxquelles il avoit donné cours; que les Changeurs ne pourroient garder plus de quinze jours le Billon qu'ils acheteroient, mais qu'ils ſeroient obligés de le porter dans la Monnoie la plus prochaine du lieu de leur domicile, ou de le vendre à d'autres Changeurs qui ſeroient obligés de faire la même choſe; que les changeurs ne pourroient garder dans leurs Changes, des monnoies défendues entières, mais qu'ils ſeroient obligés de les couper & de les mettre en tel état qu'elles ne puſſent être miſes dans le commerce, & que perſonne ne pourroit affiner de l'or & de l'argent, ſans la permiſſion des Généraux-Maîtres des Monnoies; que nul ne pourroit porter tablettes en lieu ſaint ou ailleurs, & faire le change, ſi ce n'étoit dans les lieux deſtinés à cet effet; & il ordonna au Prevôt de Paris & aux Sénéchaux & Baillis, d'établir de concert avec les Généraux-Maîtres des Monnoies, des perſonnes chargées de faire obſerver ces Ordonnances, auxquelles pour ſalaire il aſſigna le quart de toutes les monnoies qui ſeroient confiſquées à leur pourſuite: voulant que les trois autres quarts & les amendes qui ſeroient ſur ce fait, fuſſent portés aux Hôtels des Monnoies, & livrés aux Gardes & Maîtres Particuliers de ces Monnoies, pour être employés à la dépenſe de ſon Hôtel & de celui de la Reine; & il ordonna à ces commis de notifier toutes les procédures par eux faites, aux Gens des Comptes & aux Généraux-Maîtres des Monnoies. 188.

Monnoie. Charles VI. ayant été informé qu'il s'étoit répandu dans le Royaume un grand nombre de monnoies étrangères; ſavoir, Croiſaz d'Arragon, Hardiz de Bourdeaux, Eſterlins d'Ecoſſe, Carlins, Parpilloles de Navarre, & Quars de Savoye, & ſemblablement pluſieurs monnoyes d'or, comme Mailles de Rhin, doubles Ecus & petits de Hainaut, Mailles de Gueldres, Florins de Chambre (Cambray), Mailles de Mets en Lorraine, petits Florins de Royne, & Ecus de Liége, & que ces Monnoies avoient cours pour un prix ſi haut, qu'elles n'étoient point portées aux Hôtels des Monnoies pour ſervir à la fabrication de celles du Royaume. Pour remédier à cet inconvénient, il ordonna par ſon Mandement du 29 d'Avril 1405. que les Maîtres Particuliers des Monnoyes, auroient pour chacun marc d'or, un quart de karat de remède, au deſſus du remède accoûtumé, & pour chaque marc d'œuvre, ſix grains de remède, outre le remède accoûtumé, & il augmenta le prix de l'or & de l'argent. Par des Lettres datées du même jour, Charles VI. ordonna aux Généraux-Maîtres des Monnoies, de faire exécuter le premier Mandement le plus ſecretement qu'il ſeroit poſſible. Ces Mandemens n'ayant point été exécutés, le Duc d'Orléans, par ſes Lettres du 24 de Juin, ordonna aux Généraux-Maîtres des Monnoies de les faire exécuter promptement & ſecretement, & de façon que les Princes étrangers n'en euſſent point connoiſſance, & d'envoyer deux d'entr'eux dans les Monnoies

où leur préſence paroîtroit la plus néceſſaire. En conſéquence de ces ordres, il fut délibéré par le *Comptoïer* que Jean le Mareſchal iroit dans les Monnoies de Saint-Quentin, de Tournay & de Sainte-Manehoud, & Pierre Gencian dans celles de Rouen, de Saint-Lo, d'Angers & de Tours. Le Mareſchal n'alla qu'à Saint-Quentin & à Tournay, & Gencian ne fut dans aucunes Monnoies. 64.

MONOPOLE exercée pour rendre une marchandiſe plus chère. 628. x.

MONSTEREUL. Voy. *Porcheſontaine.*

MONSTIER RAMEY, (l'Abbé de) étoit au Conſeil du Roy en Octobre 1404. p. 33. Vers 1411. l'Abbé de Monſtier-Ramey, avoit poſſédé l'Office de Général-Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides. 669. Voy. *Aides (Cour des)*. L'Abbé de Monſtier-Ramey eſt nommé dans une aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris à la Touſſaint 1406. pour recevoir le demi-dixième qu'il y fut réſolu de lever ſur les Bénéficiers & autres Eccléſiaſtiques de France & du Dauphiné. 277. 309. Voyez *Schiſme (le grand.)*

MONSTIERVILLIER. Des Lettres concernant l'exemption de Subſide accordé aux Marchands Caſtillans pour les marchandiſes qu'ils vendront & achetteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Vicomte de Monſtiervillier. 106. Voyez *Commerce.* Le 15 de Novembre 1407. Jean de Ducques, Lieutenant général de Guillaume de Longueil Vicomte de Monſtiervillier, ordonne l'exécution des Statuts des Cordonniers d'Harfleur. 332. Voyez *Harfleur.*

MONTAGUT. Le 4 de Décembre 1410. les Anglois étoient maîtres de Montagut en Gaſcogne. 612.

MONTARGIS. Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1404. donna en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, les Ville, Châtellenie & Terre de Montargis. 700. Voy. *Apanage.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine Montargis qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voy. *Apanage.*

MONTCHAUVET. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur *Montchauvet.* 11. Voy. *Nemours.*

MONTESQUIEU, (la Seigneurie de) dans la Sénéchauſſée de Toulouſe, unie au Comté-Pairie de Mortain en Normandie. 423. Voy. *Mortain.*

MONTFERRAND en Auvergne. Au mois de Juin 1311. Philippe le Bel accorda aux Conſuls, Bourgeois & habitans de la Ville de Montferrand en Auvergne, des Lettres qui portent que le Roy Louis [IX.] a accordé aux Conſuls & habitans de cette Ville, une Charte par laquelle il les prend ſous la garde dont jouiſſent les Bourgeois du Roy, en conſidération de ce que ces Conſuls & habitans qui étoient alors ſujets immédiats de Guillaume anciennement Comte de Montferrand, lui ont prêté ſerment de fidélité, & ont juré de lui donner du ſecours contre toutes ſortes de perſonnes, ſauf le droit du Comte Guillaume, ſuppoſé que par l'Arrêt de la Cour du Roy, qui doit intervenir, il ſoit jugé que le Comté de Montferrand appartient à Guillaume, & qu'il ſoit Vaſſal du Roy par rapport à ce Comté; & auſſi en conſidération de ce que ces Conſuls & habitans ont promis de payer tous les ans au Roy une redevance d'un marc d'or. Philippe le Bel ajoûte que voulant favoriſer ces Conſuls & habitans qui ſont préſentement ſes ſujets immédiats, il a inſéparablement uni leur Ville au Domaine de la Couronne, obligeant les Rois ſes ſucceſſeurs à l'obſervation du Privilège qu'il leur accorde. Philippe le Long, par ſes Lettres du mois de Mars 1316. & Charles le Bel, par celles du mois d'Avril 1321. confirmèrent les Lettres de Philippe le Bel, dont il leur fut préſenté une copie collationnée par celui qui tenoit le Sceau du Roy dans l'Auvergne. Au mois de Juillet 1328. Philippe de Valois donna des Lettres qui portent que les Conſuls & habitans de Montferrand lui ont repréſenté que Charles (le Bel) avoit cédé par échange le Château & Châtellenie de Montferrand à Louis de Clermont, Duc de Bourbon & Comte de la Marche, & que cet échange étoit contraire au Privilège qu'a cette Ville de ne pouvoir être ſéparée du Domaine de la Couronne; & qu'ayant égard à ces repréſentations, après que les Procureurs de Louis de Clermont Duc de Bourbon, & ces Conſuls & habitans eurent été entendus dans la Cour du Roy, il caſſa & annulla l'échange qui avoit été fait avec ce Prince, & confirma le Privilège qui avoit été accordé à ces habitans. Charles VI. confirma les Lettres de Philippe de Valois, par celles du mois de Juin 1405. adreſſées aux Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, & au Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier. 78.

MONTFORT-L'AMAURY. Le Roy ordonne que des Inſtructions données ſur le fait des droits d'amortiſſemens & de francs-fiefs, ſeront exécutés dans les Reſſorts vieux & nouveaux, & autres terres enclavées dans les Vicomté & Prevôté de Paris, & dans les Comtés de Montfort-l'Amaury & de Rochefort. 323.

MONT-LÉGER. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent de payer à Charles VI. il les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voyez *Valence.*

MONTMARTRE. (l'Abbaye de) Charles VI. par ſes Lettres du 23 de Mai 1408. accorda des Lettres de Sauvegarde Royale, à l'Abbeſſe & au

Digitized by Google

& au Couvent de Montmartre près Paris, fondé anciennement par ſes Prédéceſſeurs; & il leur donna le Prevôt de Paris pour Gardien & Juge dans toutes leurs affaires. 340.

MONTPELLIER. (Gouverneur de) 298. Lettres concernant les Notaires de cette Ville, adreſſées aux Gouverneur, Bailli & Recteur de Montpellier. 103. 105. Charles VI. nomme le Gouverneur & le Recteur ou Juge du Petit Sceau de Montpellier, Conſervateurs des Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voy. *Languedoc.* Charles VI. nomme le Gouverneur & le Recteur de Montpellier, Conſervateurs du contenu des Lettres qu'il avoit accordées aux habitans de la Viguerie de Narbonne. 354. Voy. *Narbonne.* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, ſont adreſſées au Gouverneur des Baronnies de Montpellier & d'Aumeladois. 591. Voy. *Pouget (le).* Le 26. de Mars 1411. *Guillermus Pinholis* étoit Bayle *(Bajulus)* de Montpellier. 593. *Calpinhani* Notaire à Béziers, y ayant reçû un Acte, *Leodegarius Saporis*, Recteur Royal de la partie antique de Montpellier, déclara par acte du 21 de Juin 1408. que ce *Calpinhani* étoit Notaire Royal. 360. En 1410. *Leodegarius Saporis* étoit Recteur de Montpellier. 560. Le 6 de Juin 1406. Urbain *Grimoardi*, dit *Senhoreti*, étoit Juge du Petit Sceau Royal de Montpellier. 705. 706.

Montpellier. Jean *Charentoni* Fermier des émolumens du petit Sceau de Montpellier, repréſenta à Charles VI. que de temps immémorial tous les Sergens Royaux ſont en poſſeſſion de faire, au défaut des Sergens de cette Juriſdiction, & de ceux des Juſtices ordinaires des lieux où demeurent ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, toutes les procédures qui ſont à faire contre eux, non ſeulement dans tout le Royaume, dans le Duché de Guienne, dans les Comtés d'Armagnac, de Foix & de Béarn, mais même hors du Royaume, dans ceux d'Arragon, d'Eſpagne, de Navarre, & dans les pays ſoûmis aux Anglois, & à d'autres Nations; & que cependant depuis quelque temps les Sénéchaux de Toulouſe & de Carcaſſonne, avoient défendu aux Sergens de leur Juriſdiction, de faire ces procédures. Sur ces repréſentations, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 5 d'Octobre 1405. adreſſées au Garde & Juge du Petit Sceau de Montpellier, qu'attendu les dépenſes conſidérables auxquelles engageroit la néceſſité de faire faire ces procédures par les ſeuls Sergens de la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier, ou des Sergens des Juſtices ordinaires des lieux où réſident ceux qui ſe ſont ſoûmis à cette Juriſdiction, les Sergens royaux continueroient, au défaut de ceux ci-deſſus mentionnés, à faire les procédures contre ceux qui ſe feroient ſoûmis à la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier. 705. Le 6 de Juin 1406. Jean *Charentoni* étoit fermier des émolumens du Petit Sceau de Montpellier. 705.

Montpellier. Les Conſuls de la Ville de Montpellier, qui eſt ſituée ſur les frontières des ennemis, & à une lieue de la mer, ayant repréſenté à Charles VI. que de toute ancienneté ils ſont en poſſeſſion, lorſque la guerre eſt dans le pays, d'élire de trois ans en trois ans quatre perſonnes qu'on nomme *Députés*, leſquels Députés ſont chargés de la garde & de la police de cette Ville & de ſes Fauxbourgs, & d'ordonner tout ce qu'ils jugent néceſſaire à cet égard, & qui ont le droit de lever les amendes auxquelles ſont condamnés ceux qui ont contrevenu à leur ordonnance, & que ces amendes ſont employées aux fortifications de la Ville, leſquelles ils avoient le droit de viſiter, ſupplièrent Charles VI. eu égard aux circonſtances préſentes, de les maintenir dans cette poſſeſſion; & ce Prince la leur accorda par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. adreſſées aux Gouverneur, Recteur & Baile de Montpellier. 677.

Montpellier. Les Notaires domiciliés à Montpellier, leſquels payent les impôts publics & les tailles qui s'y lèvent pour les dépenſes communes, ſont déchargés du payement du marc ou d'une quotité de marc d'argent, auquel ils étoient anciennement aſſujétis. 102. Voyez *Notaires.* Notaires des Gabelles à Montpellier. 630.

Montpellier (l'Univerſité de). 642. Voy. *Univerſités de France.* Les Députés de l'Univerſité de Montpellier, étoient à l'aſſemblée du Clergé de France ſur les affaires du Schiſme, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 174. 191. Voyez *Schiſme (le Grand.)*

MONTRÉAL. Charles VI. à la requête des Conſuls de la Châtellenie de Montréal, de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne, confirma par ſes Lettres du dernier de Juin 1411. celles de Louis le Hutin du premier d'Avril 1315. p. 615.

MONTREUIL. Le Bailli d'Amiens, eſt dans ſon Siége de Montreuil, Gardien & Juge de l'Abbaye de Notre-Dame de Licques qui eſt de ce Bailliage. 632. Voy. *Licques.*

MONT-SAINT-MICHEL (l'Abbé du) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. L'Abbé du Mont-Saint-Michel fut nommé par une aſſemblée du Clergé de France, tenue vers 1411. un des Commiſſaires pour juger les procès qui s'éleveroient par rapport aux Bénéfices auxquels les Officiers du Roy, des Princes du Sang, de la Cour de Parlement & les Suppôts des Univerſités, auroient été nommés par ces Commiſſaires, pour en être pourvûs par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme (le Grand).*

Digitized by Google

MONTVENDRE. Moyennant une redevance annuelle que les habitans de ce lieu s'obligèrent de payer à Charles VI. il les mit ſous la Sauvegarde Royale. 214. Voy. *Valence.*

MORET. Vers 1411. il y avoit à chaque porte de cette Ville, deux ſerrures & deux clefs différentes, & le Capitaine de la Ville avoit la garde de l'une de ces ſerrures & de ces clefs, & les habitans celle des ſecondes. 655. Voy. *Auxerre.*

MORLAS. (livres & ſols) 408. VII. 409. IX.

MORTAGNE [près Tournay]. Charles VI. par ſes Lettres du 15 d'Avril 1407. adreſſées aux Gens du Parlement, ordonna que Jean Duc de Touraine ſon Fils, tiendroit en Pairie de France, pendant ſa vie, la Ville, Terre, Château & Châtellenie de Mortagne, qu'il lui avoit donné depuis peu, & que lui & ſes Officiers jouiroient, par rapport à cette Terre, des droits, privilèges, nobleſſes, libertés & franchiſes dont jouiſſent les Pairs de France, leurs Gens & Officiers. 197.

MORTAIN. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Mortain. 11. Voy. *Nemours.* Charles VI. ayant donné à ſon Couſin Pierre de Navarre, le Comté de Mortain pour le tenir en Pairie, & lui ayant encore donné la portion qu'il tenoit dans la Seigneurie de Monteſquieu & autres Terres dans la Sénéchauſſée de Toulouſe, deſquelles les autres portions avoient appartenu au Roy de Navarre Frère de Pierre, & à Agnes de Navarre leur Tante, & dans leſquelles portions Pierre avoit Juſtice haute, moyenne & baſſe; & Pierre ayant eu de la ſucceſſion de la Reine Blanche ſa Tante, la ſeigneurie de Condé-ſur-Noireau, & autres dans la Normandie, & ayant acheté la Baronnie de Traſſy & de Vaſſy ſituée près du Comté de Mortain, qui peut valoir trois ou quatre cens livres de rente, & dans laquelle il n'a point de haute Juſtice; leſquelles Seigneurie de Condé & Baronnie de Traſſy & de Vaſſy, relevoient du Roy; Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mars 1408. adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, & à ceux qui tiendront les Echiquiers de Normandie, unit au Comté de Mortain les Seigneuries de Monteſquieu & de Condé-ſur-Noireau, & la Baronnie de Traſſy & de Vaſſy, & l'érigea en Comté-Pairie en faveur de Pierre de Navarre & de ſes deſcendans mâles en loyal mariage, pour être tenue en haute Juſtice du Roy en une ſeule foi & hommage, & il exempta ce Comté, & les affaires du Comte & celles de ſes Baillis, Vicomtes, Maîtres des Eaux & Forêts, & de ſes autres Officiers, & les procès mûs à l'occaſion des droits de ce Comté, de la Juriſdiction des Echiquiers de Normandie, & de celles de tous les autres Juges Royaux, & les attribua à lui & à ſa Cour ſouveraine de Parlement, ainſi que les appels des Jugemens qui ſeront rendus par les Gens tenans les grands Jours du Comte de Mortain, tenus dans ſes Terres de Normandie & dans ſes autres Terres. 423.

MORTES-MAINS. Collecteurs des Mortes-mains au Bailliage de Vermandois. Des Lettres concernant les ſucceſſions des perſonnes nées dans le Cambreſis, & mortes en France, ſont adreſſées aux Collecteurs des Mortes-mains. 116. Voy. *Cambray.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Mouſon, pour y faire le commerce, qu'ils ſeroient exempts de toutes ſortes d'Impôts, Tailles, Mortes-mains, &c. 146.

MOULIN. Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des fers de Moulins. 131. Voy. *Gages.*

MOUSON. Le terme de vingt-cinq ans pendant lequel Charles V. avoit permis à Manuel Azener, à Henry Paille & à Henry Caveſſon, Marchands Lombards de la Cité d'Aſt, de demeurer dans la Prevôté & Châtellenie de Mouſon, & d'y faire le commerce, étant expiré le 8 de Décembre 1404. & ceux-ci étant morts, Charles VI. par ſes Lettres du 2 d'Octobre 1406. accorda la même permiſſion pour quinze ans à Philippe Caveſſon & Jaquemin Paille, Citoiens d'Aſt, & entr'autres Privilèges il ordonna qu'ils ne pourroient être jugés que par le Gouverneur & le Prevôt de Mouſon; & il les chargea de payer pendant chacune de ces quinze années, cent cinquante livres au Receveur de cette Ville. 145. Voy. *Commerce.*

MOUST. Voy. *Vin.*

MUNICIPAUX (Privilèges). 376. Voyez *Saint-Marcellin.*

N

NAMUR. Le 13 de Mars 1400. le Seigneur de Rollers étoit Souverain Bailli de Namur. 485.

NANTENSIS (Compter). 591. Voy. *Compter Nantenſis.*

NANTES (l'Evêque de) étoit au Conſeil du Roy, le 14 de Janvier 1406. p. 178. Bertrand du Parron ayant été élû Evêque de Nantes pendant la ſouſtraction de la France à l'obédience de Benoît XIII. ce Pape nonobſtant les conditions ſous leſquelles la France étoit rentrée ſous ſon obédience, nomma une autre perſonne à cet Evêché, quoique du Parron en eût été long-temps en poſſeſſion, & même depuis la reſtitution à l'obédience. 191. Voy. *Schiſme.*

NANTEUIL (les habitans de) près du Marché de Meaux, ſont exempts du logement de gens de guerre. 534. Voy. *Meaux.*

NANTISSEMENT. Dettes nanties ſelon les

Digitized by Google

Coûtumes des lieux où nantiſſement a lieu. 639. & note *(b)*. Charles VI. ayant ordonné que les Bourgeois de Paris ſeroient payez de ce qui leur étoit dû par les rébelles, ſur les biens confiſqués ſur ceux-ci, quoique ces dettes n'euſſent point été nanties dans les lieux où nantiſſement a lieu ſuivant les Coûtumes, la Chambre des Comptes déclara que cette clauſe n'auroit d'effet ſeulement qu'à l'égard du Roy & de ſes ayans cauſe, & non à l'égard des autres créanciers dont les dettes auroient été nanties. 680. Voyez *Paris*.

NARBONNE. Charles VI. en confirmant des Lettres du mois de Juillet 1368. données par Charles V. en faveur des Conſuls & des habitans de Narbonne & de ceux de ſa Viguerie, par celles du mois de Juillet 1408. adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne & au Viguier & Juge de Narbonne, ordonna que les Commiſſaires du Roy qui ſeroient nommés pour juger des procès mûs entre des habitans de cette Viguerie, ne pourroient les inſtruire ni les juger hors de ſon étendue, ſi ce n'étoit dans les cas où ces procès intéreſſeroient les droits du Roy, ou ſon Procureur en cette qualité; & il nomma le Viguier de Narbonne, le Gouverneur & le Recteur de Montpellier, Commiſſaires & Conſervateurs du contenu dans ſes Lettres. 354.

Narbonne. En 1411. Il y avoit un Grenier à ſel. 612.

NAVARRE. Charles III. Roy de Navarre, cède en 1404. à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur les Comtés de Champagne & d'Evreux, & ſur pluſieurs autres Villes & Châteaux, & en récompenſe Charles VI. érige en ſa faveur Nemours en Duché-Pairie. 11. Voy. *Nemours*. Dans l'article 32. de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. qui porte que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, il eſt dit que cette inhibition n'aura point lieu par rapport aux douze mille livres de rente en Terres que le Roy a données au Roy de Navarre. 288. XXXII.

Navarre. Les Sergens de la Juriſdiction du Petit Sceau de Montpellier, & à leur défaut les Sergens Royaux, étoient en 1405. en poſſeſſion de faire dans le Royaume de Navarre, des procédures contre ceux qui s'étoient ſoûmis à la Juriſdiction de ce Petit Sceau. 705. Voy. *Montpellier*.

Navarre. (Carlins, Parpilloles de) Monnoie, Voyez *Carlins*.

NEMOURS. Charles VI. ayant égard à la parenté qui étoit entre lui & Charles III. Roy de Navarre ſon Couſin germain, & à ce qu'il lui avoit cédé tous les droits qu'en qualité d'héritier de ſon père & de ſa mère, il pouvoit avoir ſur les meubles de leur ſucceſſion, & ſur les Comtés de Champagne & d'Evreux, ſur les Châteaux, Villes, Châtellenies, Terres d'Avranches, de Pontaudemer, de Pacy, de Nonnancour, d'Eſy, de Beaumont-le-Roger, de Conches, de Breteuil, d'Orbec, de Carentan, de Valongne, de Mortain, de Gauray, de Nogent-le-Roy, d'Anet, de Bréval, de Montchauvet, de Mante & de Meulan, à l'exception des Château & Châtellenie de Cherbourg qu'il lui a cédés par un autre Traité, lui donna par ſes Lettres du 9 de Juin 1404. douze mille livres de revenu en terre, ſans comprendre en leur priſée, les Châteaux & édifices qui s'y trouveroient, & les fiefs & aumônes dont elles ſeroient chargées, leſquelles douze mille livres de rente lui ſeront aſſiſes & aſſignées ſur les Château & Châtellenie de Beaufort en Champagne, ſur la Ville de Solaines, ſur les Villes & Château de Nogent-l'Artaut, ſur la Ville de Lérézicourt, ſur la Ville & Châtellenie de Nogent-ſur-Seine, ſur la Ville & Châtellenie de Pons-ſur-Seine, ſur les Château, Ville & Châtellenie de Saint-Florentin, ſur la Ville & Châtellenie de Bray-ſur-Seine, ſur la Ville & Châtellenie de Coulomiers en Brie, ſur les Villes de Lixi, de Doolot, de Pont-ſur-Yonne, de Cheſay, de Voux, de Flagy, de Lorrez au Boſcage, ſur la Ville & Châtellenie de Grez en Gâtinois, ſur les Ville, Château & Châtellenies de Nemours, ſur les Château & Ville de Mez-le-Mareſchal, ſur les Villes des Granches, de Dimon, & ſur la Ville, Château & Châtellenie de Château-Lendon, avec la collation & préſentation de Bénéfices & patronages d'Egliſes, à condition néanmoins que ſi ces Villes & lieux ne valent pas douze mille livres de revenu, ce qui en défaudra lui ſera aſſis & aſſigné ſur des Terres voiſines, & que ſi ces Terres valent plus de douze mille livres de revenu, le ſurplus ſera diſtrait de ce don. Charles VI. érigea toutes ces Terres en Duché ſous le nom de Duché de Nemours, qui devoit être tenu par le Roy de Navarre & ſes ſucceſſeurs en Pairie ſous une foy & hommage-lige, & de la même manière que ſes prédéceſſeurs avoient tenu le Comté d'Evreux, avec le Privilège de reſſortir au Parlement à Paris, où toutes ſes affaires ſeroient portées & jugées s'il lui plaiſoit. Charles VI. ſe réſerva la garde des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation & ſous la garde Royale, & de celles qui ont le privilège de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne, & autres droits Royaux. Il accorde encore au Roy de Navarre le droit de faire tenir une fois l'an des grands Jours dans tel lieu du Duché de Nemours qu'il voudra choiſir, & dans le temps qu'il fixera, à l'exception néanmoins de celui auquel ſe tiendront les grands Jours du Comté de Champagne, auxquels grands Jours du Duché de Nemours, ſera porté l'appel des Jugemens rendus par les Juges du Roy de Navarre, comme au Souverain Siége &

Auditoire de ce Duché, l'appel des Jugemens rendus dans ces grands Jours devant être porté au Parlement. Charles VI. ſe réſerva néanmoins le droit d'établir dans ce Duché, un Bailli des Exemptions, qui tiendroit ſon Siége dans les lieux exempts. Il eſt dit dans ces Lettres que lorſqu'elles furent accordées au Roy de Navarre, qu'il fit hommage à Charles VI. de cette Duché-Pairie. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux autres Juſticiers; & Charles VI. manda aux Gens des Comptes, de faire au Roy de Navarre l'aſſiette des douze mille livres de revenu qu'il lui donnoit. II.

NÉRAC. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que le Prieur de Nérac qui refuſoit de contribuer à un ſubſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſera contraint à le payer. 297. Voy. *Schiſme (le Grand)*. Voy. p. 337.

NEVERS. Guy Comte de Nevers & du Forez, & Mahaud ſa femme, donnent par des Lettres du mois de Juillet 1235. des Privilèges aux habitans de Vermanton. 576. Voyez *Vermanton.*

Nevers (l'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 176. 193. Voy. *Nivernois.*

NISMES. (le Sénéchal de Beaucaire & de) Des Lettres concernant la Cité de Carcaſſonne, lui ſont adreſſées. 324. Voy. *Carcaſſonne.*

Nîmes. (le Sénéchal de Beaucaire & de) Voy. *Beaucaire.*

Nîmes. Nicaſius de Platea Receveur de Nîmes [entre 1380. & 1398.] p. 104.

NIVERNOIS. Dans l'article 32. de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. qui porte que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, il eſt dit que cette inhibition n'aura point lieu par rapport au retour que le Roy doit au Duc de Bretagne pour les Terres du Nivernois & du Réthelois. 288. XXXII. & note *(i)*.

Nivernois. Voy. *Nevers.*

NOBLES. Charles VI. permet aux Huiſſiers de Salle du Roy, de porter, ainſi que ſont les Nobles, des armes, épées, dagues & autres bâtons défenſables, 580. Voy. *Huiſſiers de Salle du Roy.*

Nobles. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'entre ceux qu'on élira pour remplir les Charges du Parlement, il y en aura quelquefois de nobles. 285. XX.

Nobles. Les Sergens d'armes, ainſi que les autres Nobles, ſont exempts de Péages & autres impôts ſemblables, des Tailles qui ſe lèvent dans les Villes, pour les dépenſes communes & du guet pour la garde des Villes & des Forteresſes. 541. Voy. *Sergens d'armes.* Les Nobles extraits de noble lignée, ne faiſant aucun commerce & ne tenant point de fermes, mais fréquentans les armes ou les ayant fréquentées, & étant préſentement hors d'état de le faire, ſoit par bleſſures, maladies ou grand âge, ne furent point ſujets à l'aide établie vers 1404. p. 5. Voy. *Aide.* Les Nobles extraits de noble lignée, ſuivans les armes & vivans noblement ſans commercer, ſont exemptés par Charles VI. de l'aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.* Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entre autres perſonnes, les Chevaliers & les Nobles en ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.* Charles VI. confirme & augmente les privilèges des Nobles du Languedoc. 362. Voy. *Languedoc.* Le Roy ni ſes ſucceſſeurs n'exigeront point des Nobles du Languedoc, ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce; & en ce cas ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en feront l'objet. Ce Privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la Gabelle & à l'Aide du quatrième du vin. 363. I. Dans le Languedoc les biens que des Nobles acquerront des non nobles, jouiront des mêmes privilèges dont jouiſſent les biens qu'ils poſsèdent préſentement, tant que ces biens nouvellement acquis reſteront dans leurs mains. 366. XVII. Les anoblis demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voy. *Carcaſſonne (le Bourg de).*

NOBLESSE. Si un non noble après avoir acquis un Fief ou un alleu, eſt anobli, il payera finance par rapport à ces acquiſitions, ſi ſes Lettres de nobleſſe n'ont été vérifiées à la Chambre des Comptes. 320. IX. Les non nobles qui ont été anoblis depuis l'acquiſition par eux faite de biens nobles, payeront les droits de francs-fiefs, ſi leurs Lettres de nobleſſes n'ont point été vérifiées à la Chambre des Comptes. 693. VIII. Le Dauphin Humbert II. accordant des Privilèges aux Bourgeois de Saint-Marcellin, en leur préſence, quelques-uns firent des proteſtations, les uns par rapport à leur nobleſſe, & les autres par rapport à leur Privilège clérical. 383.

NOEL, (la fête de) nommée la fête de l'apparition de Notre-Seigneur. 378. & note *(b)*.

NOGENT-L'ARTAUT. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville & le Château de Nogent-l'Artaut. II. Voyez *Nemours.*

NOGENT-LE-ROY. En 1404. Charles III. Roy de Navarre cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Nogent-le-Roy. II. Voy. *Nemours.*

Digitized by Google

NOGENT-SUR-MARNE. Les habitans de la Ville & Paroiſſe de Nogent-ſur-Marne, près Beauté, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils ſouffroient beaucoup de dommages, tant parce que les Officiers du Roy & des Princes du Sang, venoient loger dans leurs maiſons d'où ils délogeoient eux & leurs bêtes lorſque le Roy ou les Princes du Sang étoient à Beauté ou à Plaiſance, que par les Priſes que l'on continuoit à faire ſur eux, [voyez le détail] quoiqu'il y eut ſeize ans qu'à la prière du Duc de Bourgogne ils en euſſent été exemptés, Charles VI. par ſes Lettres du 11 de Février 1404. adreſſées au Prevôt de Paris, & aux Maîtres des Hôtels du Roy, de la Reine & des Princes du Sang, renouvella cette exemption, & ordonna qu'on ne fit plus ſur eux de priſes pour lui, la Reine, les Princes du Sang, les Lieutenans de Roy, le Connétable, les Maréchaux de France, les Maîtres des garniſons de l'Hôtel du Roy, & ſes autres Officiers qui avoient droit de Priſes, des denrées qu'ils auroient chez eux, qu'ils conduiroient à Paris, ou qu'ils feroient venir à Nogent de deux lieues à l'entour de ce lieu, à condition qu'ils feroient faucher à leurs dépens trois arpens de près du Domaine du Roy, ſitués dans la prairie qui eſt au deſſous de Nogent, & qu'ils feroient voiturer le foin qui en proviendroit, dans le Parc du Bois de Vincennes où ils le remettroient au Concierge ou Garde de ce Parc, pour être employé, ainſi que cela ſe faiſoit auparavant aux dépens du Roy moyennant cent ſols, à la nourriture des dains & daines qui ſont dans ce Parc. p. 47.

NOGENT-SUR-SEINE. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville & la Châtellenie de Nogent-ſur-Seine. 11. Voy. *Nemours.*

NOYERS (l'Abbé de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

NOYON, (l'Evêque de) étoit préſent au Conſeil du Roy le 9 de Juin 1404. p. 16. en Octobre 1404. p. 33. le 6 d'Avril 1404. p. 61. en Juin 1405. p. 78. le 8 d'Août 1405. p. 86. le 3 de Février 1405. p. 108. le 19 d'Octobre 1406. p. 153. 155. & le 24 de Décembre 1406. p. 165.

NOISY-SUR-MARNE. Les habitans des Villes & Paroiſſe de Noiſy & de Bry-ſur-Marne, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils avoient ſouffert beaucoup de dommages, tant par les logemens des gens de guerre, & les Tailles & impôts qu'on avoit levés ſur eux à cauſe de la guerre, que par les Priſes que l'on faiſoit ſur eux, [voyez le détail] pour les Hôtels du Roy, de la Reine, des Princes du Sang, des Lieutenans de Roy, du Connétable, des Maréchaux de France, des Maîtres des garniſons de l'Hôtel du Roy & de ſes autres Officiers qui avoient droit de Priſes, Charles VI. par ſes Lettres du 11 de Février 1404. adreſſées au Prevôt de Paris, & aux Maîtres des Hôtels du Roy, de la Reine & des Princes du Sang, exempta ces habitans de Priſes, pour les denrées qu'ils auroient chez eux, de celles qu'ils conduiroient à Paris ou qu'ils feroient venir à Noiſy & à Bry, de deux lieues à l'entour de ces lieux, à condition qu'ils feroient faucher à leurs dépens dix arpens & demi de prés en pluſieurs pièces, ſitués dans la prairie de cette Paroiſſe, ſur la rivière de Marne, & qui ſont du Domaine du Roy, & qu'ils feroient voiturer le foin qui en proviendroit, dans le Parc du Bois de Vincennes où ils le remettroient au Concierge ou Garde de ce Parc, pour être employé, ainſi que cela ſe faiſoit auparavant aux dépens du Roy moyennant dix livres, à la nourriture des dains & daines qui ſont dans ce Parc. 49.

NONANCOURT. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Nonancourt. 11. Voy. *Nemours.*

NON-NOBLES (les) qui poſsèdent des biens nobles peuvent ſe diſpenſer du ſervice militaire, en envoyant des perſonnes en leur place, ou en payant finance. 530.

NORMANDIE. Rouen eſt la Capitale du Duché de Normandie, & Cité Métropolitaine. 412. Voy. *Rouen.* Mante eſt le paſſage de ceux qui viennent de Chartres, Normandie & Picardie. 658. Voy. *Mante.* En 1408. on apportoit à Paris des proviſions de la Normandie. 335.

Normandie. Charles VI. dans des Lettres de Sauvegarde accordée à trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, déroge aux Privilèges de la Normandie. 72. Voy. *Céleſtins.* 70.

Normandie. Requête préſentée par les Cordonniers de Harfleur, à l'effet d'avoir des Statuts, au Préſident des Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Normandie au terme de la Saint-Michel 1407. répondue par des Lettres du 11 de Novembre ſuivant. 333. Voy. *Harfleur.*

Normandie (Echiquier de). Voy. *Echiquier de Normandie.*

Normandie. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Ector de Chartres, Jehan de Garencieres & Jean de Cuiſe, furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans la Picardie & dans la Normandie. 285. XVIII.

Normandie. Ferronniers de Normandie réſidens entre les rivières d'Orne & d'Avre. 97. Voy. *Ferronniers.* Le Maître des Ferronniers de Normandie, a la connoiſſance des poids avec leſquels on pèſe les ouvrages de fer, & a la garde de l'étalon, & a le droit de punir ceux qui dans la Normandie ſe ſerviront de faux poids par rapport à la marchandiſe de fer. 98. VI. Voy. *Ferronniers.*

NOTAIRES du Roy. Charles V. avoit réduit à cinquante-neuf le nombre des Clercs

Digitized by Google

& Notaires de l'Hôtel du Roy, prenant bourſes, gages & manteaux, & avoit ordonné que les Céleſtins fondés par lui à Paris, *ſeroient le nombre du ſoixantième*, & prendroient les bourſes comme un des Clercs & Notaires : mais depuis, pluſieurs perſonnes avoient obtenu, les unes les bourſes, & les autres les gages & manteaux, en diviſant l'Office qui devoit être un, en deux membres & parties, & quelques perſonnes avoient eu un membre de ces Offices, moyennant certain prix & ſomme d'argent qu'ils en avoient donné, & par ce moyen le nombre des Notaires du Roy s'étoit accrû preſque du tiers au deſſus de celui qui avoit été fixé par Charles V. Pour remédier à cet abus, Charles VI. conſidérant que ces Offices qui ſont perpétuels, devoient être remplis par des perſonnes habiles & expérimentées, attendu que ceux qui en ſont revêtus, ſignent toutes les Lettres expédiées en la Cour du Roy, ordonna par ſes Lettres du 10 d'Octobre 1406. que le nombre des Clercs & Notaires du Roy, ſeroit réduit à ſoixante, en y comprenant les Céleſtins, défendant que ces Offices fuſſent dans la ſuite diviſés en deux membres & parties, & voulant que lorſqu'il viendroit à vaquer un des membres de ces Offices, il ſeroit réuni dans la perſonne d'un de ceux qui n'en auroit auſſi qu'un membre, que cette réunion fût faite par les Gens du Parlement, & qu'en cas qu'il y fût formé oppoſition, le Procureur Général ſe joignît au Collége des Clercs & Notaires, & à celui en faveur de qui la réunion ſeroit faite, pour faire lever par le Jugement du Parlement l'oppoſition qui y auroit été miſe. 152. Le 15 de Novembre 1407. Robert Lijotte étoit Notaire du Roy. 260.

Notaires du Roy. Charles VI. ayant été informé qu'un petit nombre des Notaires lais du Roy, trouvoient le moyen de ſe faire renvoyer pour ſigner les Lettres criminelles ſcellées dans les Chancelleries, & en conſéquence s'attribuoient à eux ſeuls l'émolument du ſceau de ces Lettres, il ordonna par celles du 19 d'Octobre 1406. que tout l'émolument du ſceau des Lettres criminelles qui ſeroient ſcellées en la Chancellerie de France & ailleurs; c'eſt à ſavoir, ſous le grand Sceau, ſous le petit Sceau ordonné en l'abſence du grand, ſous le Sceau du Dauphiné, ſous ceux de l'Echiquier de Normandie & des grands Jours de Champagne, & ſous tous autres Sceaux ordinaires & extraordinaires dont on ſcelleroit pour le Roy, ſeroit reçû par celui que le Collége des Notaires du Roy, nommeroit à cet effet, & ſeroit diſtribué tous les mois, en bourſes, entre tous les Notaires lais qui auroient donné des certificats de leur ſervice, de la même manière qu'il ſe pratique par rapport à l'émolument du ſceau des Chartres; & que s'il arrivoit que quelques-uns de ces Notaires lais continuaſſent à s'attribuer à eux ſeuls l'émolument du Sceau des Lettres criminelles qu'ils ſigneroient, ils ſeroient contraints par le Chancelier à le reſtituer, voulant qu'ils perdiſſent les bourſes du mois pendant lequel ils auroient contrevenu à ce règlement, & qu'ils puſſent être condamnés à une amende arbitraire par le Chancelier, auquel il ordonna de faire publier ſes Lettres du 19 d'Octobre dans les Chancelleries & Audiences, & de les faire obſerver par l'Audiencier & le Contrôleur de la Chancellerie, & par les Notaires du Roy. 153.

Notaires du Roy. Charles VI. par ſes Lettres du 28 d'Avril 1407. donna pouvoir à ſes Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, de commander & de faire ſigner les Lettres & Mandemens concernant les Aides, par Dreuë Porchier, Jean Gehe, Nicaiſe Bougiz & Guillaume de Luce, Notaires du Roy. 201. Voy. *Aides.*

Notaires du Roy (Notaires &). Voy. *Officiers du Roy.* p. 527.

Notaires du Parlement. 661. Voy. *Parlement.* Les Greffiers & Notaires du Parlement, & les Avocats & Procureur du Roy, ſont exempts ainſi que les autres Gens du Parlement, de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voy. *Parlement.* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, nomme Jean de Ladmirault Greffier & Notaire des Réformateurs généraux par lui établis dans ces Provinces. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Notaire de l'autorité Impériale. 225. 226. 227. 237. 385. 11. 484. de l'autorité du Pape & de l'Empereur. 176. 177. 194. Notaire par les autorités Apoſtolique, Impériale, Royale & Delphinale. 377. 378. 388. En 1409. Notaire de l'autorité du Roy. 593. Notaire par l'autorité du Roy de France. 506. Notaires de l'autorité Royale en 1416. pp. 561. 567.

Notaires. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or, ou en certaines pièces de monnoie, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contrats, ſi ce n'eſt dans le cas de vrai prêt, de dépôt, de contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. X. XI. Voy. *Monnoie.* Les Notaires qui paſſeront des contrats d'aliénations de biens, ſeront tenus de demander à ceux qui les aliéneront, ſi ces biens ſont francs & libres, ou s'ils ſont tenus en emphytéoſe, & dans ce cas, de quels cens ils ſont chargés, & quels ſont ceux qui en poſsèdent le domaine direct, & de faire mention de toutes ces choſes dans les contrats. 467. Cartulaire d'un Notaire. 42. Notaire chargé de faire une information. 366. XIII. XV.

Digitized by Google

Notaires. Les Juges de Béziers ayant confirmé les Statuts des Bouchers de cette Ville, en firent dreſſer un acte par des Notaires. 359. En 1408. Guillaume *Calpinhani* étoit Notaire Royal à Béziers, & Greffier *(Scriptor)* de la Cour de Juſtice de cette Ville. 359. *Calpinhani* Notaire Royal à Béziers, y ayant reçû un acte, le Recteur de Montpellier certifia qu'il étoit Notaire Royal. 360. Un Notaire qui n'étoit point reçû à Béziers, ayant été chargé d'y écrire un acte qui y fut paſſé, le Juge lui donna un territoire dans cette Ville. 359. Auditeurs, Notaires & Clercs des Comptes du Dauphiné. 20. Voy. *Dauphiné.* En 1342. *Pilati* étoit Notaire en Dauphiné, par l'autorité de l'Empereur & du Roy de France. 37. 42. XV. Serment que devoient prêter les Notaires du Dauphiné. Ils recevoient les dépoſitions des témoins, & ils étoient chargés de veiller à l'entretien des ponts, des Hôpitaux & des chemins publics. 456. Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Janvier 1407. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, ordonne que conformément à la diſpoſition du droit écrit, les Protocoles dans leſquels les Notaires & Tabellions écrivent de ſuite les actes qui ſont paſſés devant eux, appartiendront à leurs héritiers, ou à ceux en faveur de qui ils en auront diſpoſé par donation ou par teſtament. 289. Le Dauphin Humbert II. affranchit les habitans de Saint-Marcellin, & leur accorda des Privilèges par deux actes reçûs par un Notaire, & auxquels il appoſa ſon ſceau. 376. Voy. *Saint-Marcellin.* En Languedoc, lorſque les Notaires meurent, la moitié de leur Notariat & de leur Protocole, appartient au Roy, & les Tréſoriers & Receveur s'en mettent en poſſeſſion, & les vendent au profit du Roy. 104. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Notaires (Greffiers) qui ſont ou qui ſeront établis par rapport à l'adminiſtration de la marchandiſe du ſel, ſeront exempts du marc d'argent que les Notaires payent au Roy. 627. v. Les Conſuls & les Notaires de la Ville, Baronnie & Rectorie de Montpellier, repréſentèrent à Charles VI. que de toute ancienneté les Notaires de cette Ville étant tenus de payer au Roy un marc ou une certaine quotité d'un marc d'argent, ont été exempts des Fouages & Impôts levés par les Roys, & des Tailles levées dans la Ville pour les dépenſes communes, mais que comme la grande multitude des Notaires diminuoit beaucoup la recette de ces Impôts & de ces Tailles, & ſurchargeoit les autres habitans qui les payoient, le Duc d'Anjou Lieutenant du Roy dans le Languedoc, ayant aſſemblé au mois de Juillet 1375. les Communautés des Villes de cette Province, à Villeneuve près d'Avignon, où en tenant ſon Conſeil, il fit des règlemens utiles pour le pays, & où il reçût les Requêtes qui lui furent préſentées par ces Communautés, en conſéquence deſquelles par ſes Lettres Patentes du 19 de Juillet 1375. qu'il fit expédier pour l'avantage du pays, il fit inſérer une clauſe qui porte que les Notaires du Languedoc, qui contribueroient aux Impôts publics & aux Tailles particulières qui ſe léveroient dans les Villes où ils ſeroient domiciliés, ne ſeroient plus tenus de payer un marc ou une quotité de marc d'argent: promettant de faire confirmer ſes Lettres Patentes par le Roy; & en effet Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mars 1380. adreſſées au Sénéchal de Beaucaire & de Nîmes, aux Gouverneur, Bailli & Recteur de Montpellier, confirma cet article de celles du Duc d'Anjou, concernant les Notaires. Nonobſtant ces Lettres, Jean *Chauchati,* Receveur général de toutes les finances en Languedoc, & Nicaiſe *de Platea,* Receveur de Nîmes, entreprirent de faire payer aux Notaires & Tabellions un marc ou la quotité d'un marc d'argent: les Notaires en appelérent au Parlement où le procès eſt encore pendant; & vers 1398 Pierre *de Cortenayo* ayant voulu encore les obliger à payer cette redevance, les Notaires interjetérent un nouvel appel, & le Parlement, du conſentement du Procureur Général, annulla leur appel, & renvoya le jugement du fonds de l'affaire, aux Gens des Requêtes du Palais, où il n'eſt point encore jugé; & néanmoins en 1403. les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides ayant encore voulu obliger les Notaires à payer cette redevance, Charles VI. ayant égard à la repréſentation des Conſuls & Notaires de Montpellier, & conſidérant que lorſqu'un Notaire du Languedoc meurt, la moitié de ſon Notariat & de ſon Protocole appartient au Roy, que les Tréſoriers & Receveurs s'en mettent en poſſeſſion & les vendent à ſon profit, par ſes Lettres du 17 de Janvier 1405. adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes & des Requêtes, & aux Gouverneur & Recteur de Montpellier, il confirma la diſpoſition de celles du 14 de Mars 1380. p. 102. Notaires des Gabelles à Montpellier. 630. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Avril 1411. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoient de tout temps ſes Clercs & Notaires au Châtelet de Paris, qui anciennement furent créés au nombre de ſoixante, & il leur donna le Prevôt de Paris pour Gardien & Juge. 594. Les Lettres du 7 de Septembre 1407. furent publiées en Jugement au Châtelet de Paris, & auſſi en bas devant les Notaires. 251. En 1411. au bas d'un acte paſſé dans la Ville du Pouget, par un Notaire, le Baile de Montpellier atteſte que celui qui a paſſé l'acte eſt Notaire. 593.

Notaires. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc

& dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Notaires & Tabellions, & leur donna pouvoir de les réduire à un nombre convenable. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

Notaires. 286. XXIII. Voy. *Tabellions.*

Notaire, [Greffier] de l'Univerſité d'Angers. 505. XL. Notaire & Scribe de l'Univerſité de Paris. 176. 194. Voyez *Univerſité de Paris.*

NUIT. A Evreux, les Tiſſerands en draps ne pourront travailler la nuit. 171. VII. Les Haubergiers de Paris peuvent travailler pendant la nuit. 206. article 11. des anciens Statuts.

NULLITÉS. Juge majeur des appellations & des nullités, dans le Dauphiné. 603. & note *(e)*.

O

OCCITANIENES (Parties). En 1370. le Duc d'Anjou étoit Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, dans toutes les Parties Occitanienes. 406. Voyez *Tarbes.*

ŒUVRES DU ROY. Voyez *Bâtimens du Roy.*

OFFICE (L') de Clerc & Notaire de l'Hôtel du Roy, eſt perpétuel à toûjours. 152. Voy. *Notaires du Roy.* L'Office de Sergent d'armes, eſt perpétuel. 541. Voyez *Sergens d'armes.* Charles VI. établit pour autant de temps qu'il lui plaira, Jean Chouſat Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre. 137. Voy. *Aides.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu aux Officiers du Roy de prendre aucun profit par rapport à la réſignation qu'ils font de leurs Offices. 288. XXXI. Charles VI. permet à Nicolas Aquart de réſigner entre les mains du Chancelier, à Bertrand ſon fils, ſon Office de Clerc des Monnoies; réſervé néanmoins au pere pendant ſa vie ſes gages & émolumens deſquels après ſa mort ſon fils jouira tant qu'il plaira au Roy, le droit d'aller à la Chambre des Monnoies, & ſon logement dans l'Hôtel des Monnoies à Paris; & ſur la réſignation du père, Lettres [de proviſion] furent accordées au fils. 52. Voy. *Monnoie.* Charles VI. permet de réſigner moyennant profit, les Offices de Maîtres & Jurés de la Maçonnerie & Charpenterie à Paris. 56. Voyez *Maçonnerie.* Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que pluſieurs perſonnes ont obtenu des Offices par argent, contre la diſpoſition des Ordonnances, & qu'ils en ont poſſédés pluſieurs en même temps. 473. XV. Voyez *Réformateurs généraux.* Charles VI. dit dans des Lettres du 10 d'Octobre 1406. que quelques-uns des Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roy, avoient obtenu ces Offices qui ſont perpétuels, moyennant certain prix & ſomme d'argent qu'ils en avoient donné. 152. Voy. *Notaires du Roy.* Charles VI. défendit de pourvoir deux perſonnes d'un même Office de Sergent à cheval au Châtelet de Paris. 238. Voy. *Sergens à Cheval au Châtelet de Paris.* Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. de ce que des perſonnes ont obtenu pluſieurs Offices incompatibles. 472. IX. Voyez *Réformateurs généraux.* La Chambre des Comptes a la connoiſſance de cauſe par rapport aux graces accordées, de non réſider dans les lieux où doivent être exercés les Offices qui ont des gages, & aux augmentations de gages ou de penſions. 418. Voy. *Comptes (Chambre des).* Aux Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, ſeuls appartient la connoiſſance des conteſtations qui ſe meuvent par rapport aux Offices. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.* En Languedoc, lorſque les Notaires meurent, la moitié de leur Notariat & de leur Protocole, appartient au Roy, & les Tréſoriers & Receveur s'en mettent en poſſeſſion, & les vendent au profit du Roy. 104.

Offices. Voy. *Charges.*

OFFICIERS DE L'HÔTEL DU ROY. Huiſſiers de Salle du Roy de retenue & recrue, hors ordonnance, diſtingués des Huiſſiers de Salle du Roy d'ordonnance. 580. Voy. *Huiſſiers de Salle du Roy.*

Officiers du Roy. On faiſoit des Priſes pour eux. 47. 49. Voyez *Nogent-ſur-Marne* & *Noiſy-ſur Marne.* On faiſoit des Priſes pour les Hôtels des Officiers du Roy. 58. Voy. *Houilles.* Lorſque le Roy & les Princes du Sang étoient à Beauté ou à Plaiſance, leurs Officiers alloient ſe loger dans les maiſons des habitans de Nogent-ſur-Marne, d'où ils délogeoient eux & leurs bêtes. 47. Voy. *Nogent-ſur-Marne.* Lettres de Charles VI. du 12 d'Août 1410. confirmatives de celles du 16 de Janvier 1386. qui portent que les Officiers du Roy, qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des privilèges accordés aux Officiers ordinaires du Roy, & notamment des Péages, des droits du Sceau, ni du droit de *Committimus* aux Requêtes du Roy à Paris. Les Officiers du Roy nommés dans les Lettres du 12 d'Août 1410. ſont les Chambellans, Maîtres des Requêtes, Maîtres d'Hôtel, Secrétaires, Notaires, Pannetiers, Echanſons, Ecuyers d'Ecuirie, Valets Trenchans, Huiſſiers & Sergens d'armes, & Valets de Chambre. 527. Les Officiers de l'Hôtel du Roy, nobles & non-nobles, ſont exempts des droits d'Aides. 616. Voy. *Hôtel du Roy.* Les Officiers du Roy, ſerviteurs & familiers de l'Hôtel du Roy, ordinaires & y ſervant en ordonnance, nobles & non-nobles, ſont exempts de Tailles. 683.

Voyez

Digitized by Google

Voy. *Hôtel du Roy*. Les Officiers du Roy & ceux des Princes du Sang, furent aſſujétis à l'Aide impoſée vers 1404. p. 5. Voyez *Aide*. Les Officiers du Roy payeront l'Aide ordonnée pour la conquête de la Guienne. 141. Voyez *Aides*. Les Officiers du Roy préſenteront des ſuppliques à des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, à l'effet d'être pourvûs de Bénéfices par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme (le Grand)*. Les Officiers de l'Hôtel de la Reine jouiſſent des Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roy. 623. Voy. *Hôtel du Roy*. Ils ſont réputés Officiers de celui du Roy, & ſont exempts de Tailles. 684. Voy. *Hôtel de la Reine*. Les Officiers de l'Hôtel du Fils aîné du Roy, jouiſſent de tous les Privilèges accordés aux Officiers de celui du Roy. 620. Voy. *Hôtel du Roy*.

Officiers Royaux. Ordonnance du 7 de Janvier 1407. ſur le nombre, les fonctions & les gages des Officiers de Juſtice & des Finances. 279.

Officiers Royaux. Charles VI. dit dans des Lettres du 28 d'Avril 1407. qu'il a intention de reſtraindre le nombre de ſes Officiers tant ſur le fait de la Juſtice comme des Finances provenant tant du Domaine que des Aides ayant cours pour le fait de la guerre, & de pourvoir à ces Offices par élection ; & il nomma par cette voie trois Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides. 201. Voyez *Aides*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que lorſqu'il vaquera des Offices de Préſidens ou d'autres Gens du Parlement, ceux qui doivent remplir ces places, ſeront élûs en préſence du Chancelier. 285. XX. Charles VI. renouvelle le 8 de Mai 1408. l'Ordonnance qu'il avoit faite, & qui portoit que les Charges de Préſidens & de Conſeillers au Parlement, ſeroient remplies par la voie d'élection faite dans le Parlement & en préſence du Chancelier. 327. Voy. *Parlement*. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 14 de Juillet 1410. que lorſqu'il vaquera un Office de Maître des Comptes, il y ſera pourvû par voie d'élection dans cette Chambre, en préſence du Chancelier & de pluſieurs perſonnes du Grand-Conſeil. 511. Voy. *Comptes (Chambre des.)* L'article 21. des Lettres du 7 de Janvier 1407. porte que des deux perſonnes qui prétendent à l'Office de Maître des Comptes, la Chambre en élira une. 286. XXI. Officiers extraordinaires & ſubrogés dans la Chambre des Comptes, dépoſſédés en 1410. p. 511. Voyez *Comptes (Chambre des.)* La Chambre des Comptes connoît des injures dites ou faites dans la Chambre, aux Officiers d'icelle, principalement lorſqu'ils font les fonctions de leurs Charges. 418. Voyez *Comptes (Chambre des)*. Les Généraux ſur le fait des Aides ſeront élûs par le Roy en ſon Grand-Conſeil, qui leur donnera des Lettres de proviſion. 281. I. 282. II. Charles VI. ordonne dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. que lorſque des Officiers du Parlement, de la Chambre des Comptes ou autres, ne pourront plus exercer leurs Charges, par vieilleſſe, par maladie ou par quelqu'autre cauſe, il ne ſera plus mis ni inſtitué de ſubrogés à leur place, mais que le Roy y pourverra par l'avis de ſon Conſeil. 511. Voy. *Comptes (Chambre des)*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remplir les Charges de Sénéchaux & de Baillis, on élira des perſonnes notables, &c. & que s'il y a actuellement des Baillis & des Sénéchaux qui n'aient pas les qualités requiſes pour ces Offices, il y ſera pourvû par le Grand-Conſeil, auquel le Roy en donne le pouvoir. 286. XXII. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du Parlement, & quelques Tréſoriers, élection de Prevôts en garde, & il leur ſera pourvû de gages. Les Lettres de ces élections & de ces fixations de gages, ſeront données par ces Conſeillers, & expédiées par les Greffiers de la Chambre des Comptes. 287. XXV.

Officiers Royaux. Il fut donné en Janvier 1386. une Ordonnance portant diminution du nombre des Officiers. 541. Voy. *Sergens d'armes*. Charles VI. fait une Ordonnance qui porte que tous les Officiers ſeront réduits au nombre ancien. 568. Voyez *Vendeurs de vin à Paris*.

Officiers Royaux. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt porté que les Conſeillers du Roy, de quelqu'état qu'ils ſoient, n'auront qu'un gage ou penſion. 288. XXXIII. En 1405. les revenus du Domaine du Roy & des Aides, étoient fort diminués, parce que pluſieurs de ſes Officiers prenoient des gages à vie ſur ces revenus. 108. Voyez *Parlement*. Le profit des Aides étoit extrêmement diminué par le grand nombre d'Officiers qui tiroient du Roy pluſieurs dons & profits. 201. Voy. *Aides*.

Officiers du Roy (les), tant du Domaine que des Aides, demeurans dans le Bourg de Carcaſſonne, prétendent n'être point tenus de contribuer aux dépenſes communes de ce Bourg. 460. Voy. *Carcaſſonne (le Bourg de)*. Il ne ſera payé aucun ſalaire aux Officiers Royaux, par rapport aux bornages qu'il conviendra de faire entre le Roy & les Nobles du Languedoc, ſi ces bornages n'ont été demandés par ces Nobles, ou qu'ils n'y aient intérêt. 363. II. Voy. *Limites*. Le Roy impoſe ſilence à ſes Officiers Royaux, par rapport aux Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 368.

Officiers Royaux. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Officiers du Roy ne pourront, ſans permiſſion, recevoir

Digitized by Google

de dons & de gages, de quelques perſonnes que ce ſoit. 287. XXX.

Officiers du Roy. Charles VI. dans les Lettres du 20 d'Octobre 1409. fait un détail très-étendu de toutes les malverſations commiſes par ſes Officiers dans l'adminiſtration des finances tant ordinaires que de celles des Aides, & autres impôts. 468. & ſuivantes. I.–IX. 473. XV. 474. XVII. Voyez *Réformateurs généraux.* Charles VI. donne pouvoir aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, de punir les Officiers des Aides, qui prévariqueront dans leurs fonctions, par privation ou ſuſpenſion de leurs Offices. 201. Voyez *Aides.* Charles VI. permet à des Réformateurs généraux de ſuſpendre ou de priver de leurs Charges, les Officiers qui auront délinqué dans leurs fonctions, & de commettre d'autres perſonnes à leur place, juſqu'à ce qu'il y ait pourvû; de diminuer le nombre des Officiers, de réduire ceux qui poſsèdent pluſieurs Offices à gages, à un ſeul, en leur donnant le choix de celui qu'ils voudront garder, & de nommer à ceux de ces Offices qui par-là deviendront vaquans, juſqu'à ce qu'il y ait pourvû. 468. Voy. *Réformateurs généraux.* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Officiers du Roy, dont le nombre étoit exceſſif. 82. Voy. *Réformateurs généraux.* Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, établit dans ces Provinces des Réformateurs généraux auxquels il donne le pouvoir de ſuſpendre les Officiers de leurs Charges, & par proviſion d'en nommer d'autres à leur place, juſqu'à ce que le Roy ou lui y aient pourvû. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

Officiers Royaux. Dans le Languedoc, lorſque des Officiers Royaux quitteront leurs Charges, ils reſteront pendant cinquante jours dans les lieux où ils les auront exercées, pour répondre aux plaintes qu'on pourra faire contr'eux. 366. XVII.

Officiers du Dauphin. Les Officiers du Dauphin, & les Domeſtiques des Hôtels du Dauphin & de la Dauphine, ne ſeront point ſoûmis à la Juſtice des Officiers de Raymond de Montauban : ſi cependant ils commettent des crimes énormes dans l'étendue de ſa Juriſdiction, ſes Officiers pourront les arrêter pour les remettre à ceux du Dauphin. 38. III. Voy. *Dauphiné.*

OISE. Il eſt dit dans des Lettres de Charles VI. du 30 de Janvier 1411. qu'il ſe faiſoit anciennement un grand commerce de vins de Bourgogne à Compiegne où ils étoient amenés par la rivière d'Oiſe, mais que ce commerce y eſt preſque entièrement anéanti. 672.

OR. Voyez ſur le commerce de l'or & de l'argent de Genes, que l'on nomme or & argent de Chypre. 305. V.

ORATEURS DU ROY. Les Religieux des Prieurés de Villeneuve près de Soiſſons, de Marcoucis & de Saint Antoine d'Amiens, de l'Ordre des Céleſtins, ſont ſpéciaux Chapelains & Orateurs du Roy. 70.

ORBEC. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, céde à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Orbec. 11. Voy. *Nemours.*

Orbec. Le 7 d'Août 1403. Pierre d'Hargeville étoit Bailli d'Evreux, de Beaumont-le-Roger & d'Orbec. 170. Voy. *Evreux.* Le 4 de Septembre 1404. Pierre de Hargeville étoit Bailli d'Evreux, de Beaumont-le-Roger & d'Orbec. 45. Voyez *Evreux.* Privileges accordés aux Ferronniers de Normandie, à condition qu'ils fourniront au Roy tous les ans cent cinquante pics, aux Recettes de Breteuil & d'Orbec. 99. VIII. Voy. *Ferronniers.*

ORDONNANCES. Charles VI. dit dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. que par la charge qu'il a de Dieu du gouvernement de ſon Royaume, à lui appartient pour le bien du peuple que Dieu lui a ſoûmis, faire nouvelles Conſtitutions par avis & délibération, quand les cas s'offrent. 664. Ordonnance faite par Charles VI. de ſa pleine puiſſance & autorité Royale. 327. 328. Lettres de Charles VI. concernant le grand Schiſme, données en ſon Conſeil & de l'aſſentement des Princes du Sang, du Chancelier, de pluſieurs Prélats & Seigneurs, de pluſieurs Eccléſiaſtiques & de pluſieurs autres perſonnes du Grand-Conſeil. 182. 185. Ordonnance perpétuelle à toûjours: Ordonnance perpétuelle & irrévocable à toûjours. 152. Conſtitution & Edit perpétuel. 666. Charles VI. ordonna par manière de Loi, d'Edit, de Conſtitution & d'Ordonnance perpétuelle & irrévocable, révoquant toutes Loix perpétuelles contraires à celles-ci, qui auroient pû être faites par lui, ſon Père ou leurs Prédéceſſeurs, ce qui devoit être obſervé par rapport au gouvernement, pendant la minorité des Rois, & il déclara que toutes les Loix dérogatives à celles-ci, qu'il pourroit faire dans la ſuite, ſeroient nulles. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.* Les Ordonnances générales & les autres Lettres Royaux qui regardoient tout le Royaume, étoient quelquefois adreſſées à chaque Bailli ou Sénéchal. 259. & note *(b)*. Le 4 de Janvier 1405. Charles VI. adreſſa au Sénéchal de Toulouſe, des Lettres entièrement ſemblables à celles qu'il avoit adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne le 18 de Septembre précédent. 92. & note *(a)*.

Ordonnance. Charles VI. fait jurer au Dauphin & à quelques Princes du Sang, qu'ils obſerveront l'Ordonnance du 3 d'Octobre 1410,

Digitized by Google

p. 546. A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que les Princes du Sang & les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, feront ſerment de l'obſerver, & Charles VI. ajoûte que s'il donne dans la ſuite des Lettres qui y dérogent, il enjoint à ſon Chancelier de ne les point ſceller. 288.

Ordonnance. Il eſt dit dans une Ordonnance ſur la Gabelle pour le Languedoc & la Guienne, qu'elle ſera publiée à ſon de trompe dans les lieux où il y a des Greniers à ſel, & dans les lieux notables de ces pays. 630. XXI.

Ordonnances. Charles VI. révoqua ſes Lettres du 15 de Septembre 1406. parce qu'il fut informé *qu'elles avoient été plus amplement faictes que par lui n'avoient été paſſées en ſon Grand-Conſeil.* 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.*

Ordonnances. Les dates des fragmens d'Ordonnances qui ſe trouvent dans le Livre intitulé : *Stilus ſupremæ Curiæ Parlamenti Pariſienſis,* ſont aſſez ſouvent fautives. 286. note *(h)*.

Ordonnances. Voy. *Loix.*

ORDRES DE RELIGIEUX. Voyez *Religieux (Ordres de).*

ORDRE DE SAINT JEAN DE JÉRUSALEM. Voy. *Saint Jean de Jéruſalem. (Ordre de)*

ORIFLAMME. Le 14 d'Octobre 1411. l'*Auriflambe* du Roy étoit dans l'Abbaye de Saint Denis. 641.

ORIGNY. Charles VI accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons, Origny en Tiérache, &c. 3. Voy. *Soiſſons.* Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, les Terres & rentes du Domaine, qui étoient ſituées à Origny en Tiérache que ce Duc avoit achetées de Marie de Bar. 1. Voy. *Soiſſons.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine celui qu'il avoit à Origny, & qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voy. *Apanage.*

ORLÉANS. Le 9 de Juin 1404. le Chancelier de l'apanage du Duc d'Orléans, aſſiſta au Conſeil du Roy. 14.

Orléans (l'Evêque d') étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. Les Députés de l'Univerſité d'Orléans, étoient à l'aſſemblée du Clergé de France, ſur les affaires du Schiſme, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 174. 191. Voyez *Schiſme (le grand.)* L'Univerſité d'Orléans eſt conſultée par Charles VI. en 1407. ſur les affaires du Schiſme. 294. Voyez *Schiſme (le grand.)* L'Univerſité d'Orléans. 642. Voy. *Univerſités de France.*

OST & CHEVAUCHÉE. Les habitans de Grancey ſeront obligés de ſervir leur Seigneur un jour en armes, à leurs dépens, dans les guerres qui le regarderont perſonnellement. 161. VII. Voy. *Grancey.* Les habitans de Saint-Marcellin ſeront obligés de ſuivre pendant huit jours à leurs dépens, le Dauphin dans ſes expéditions militaires; & ces huit jours paſſés, ils ne ſeront plus obligés de le ſervir que dans le cas où il leur fournira les vivres qu'on a coûtume de fournir aux Bourgeois. 380. VIII. Lorſque les Bourgeois de Vermanton iront à l'armée, on ne pourra les éloigner de leur Ville que d'une certaine diſtance, en ſorte que s'ils le veulent, ils puiſſent y revenir le jour qu'ils en ſeront partis. 577. III.

Oſt & Chevauchée. Charles VI. accorda à des Lombards, à qui il permit de demeurer à Amiens & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, qu'ils ſeroient exempts d'Oſt & Chevauchée. 132. XIX. 146.

OTAGE. A Bergue, dans les cas civils, on ne pourra prendre pour otage que les principaux [délinquans] ou les complices, & eux ſeuls ſeront condamnés à l'amende. S'ils n'ont point aſſez de bien pour la payer, ils ſeront condamnés à un pélerinage ou à une autre peine. Si dans les cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage, ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ne pourront être obligés à la payer que par leur conſentement, & ils la payeront à proportion de la proximité de leur degré de parenté. 586. IX. X. A Furnes, dans les cas civils, on ne pourra prendre pour otage que les principaux [délinquans] ou les complices, & eux ſeuls ſeront condamnés à l'amende. S'ils n'ont point aſſez de bien pour la payer, ils ſeront condamnés à un pélerinage ou à une autre peine. Si dans les cas de meurtre ou de bleſſure conſidérable, on prend encore en otage, ſuivant la coûtume, les parens paternels & maternels des délinquans, & que les biens de ceux-ci ne ſuffiſent pas pour payer l'amende, leurs parens ſeront obligés de payer le reſte de l'amende, & ils la payeront à proportion de la proximité de leurs degrés de parenté. 589. IX. X.

OUBLIEURS de Paris. Les Maîtres, Ouvriers & commun du métier d'Oblayerie de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. qu'il ſe commettoit pluſieurs abus dans leur métier, & que leurs anciens Statuts ne ſuffiſoient pas pour y remédier, lui en préſentèrent de nouveaux, & ce Prince, après en avoir délibéré avec pluſieurs des gens de ſon Conſeil au Châtelet, les confirma par ſes Lettres du mois d'Août 1406. adreſſées au Prevôt de Paris. Elles portent que tous les ans ou autrement, le commun du métier élira deux ou pluſieurs Jurés; & que ceux qui contreviendront à ces Statuts, ſeront

condamnés en vingt ſols d'amende envers le Roy, & en cinq ſols envers les Maîtres, Jurés & Gardes du métier. Lorſque ces Lettres furent publiées au Châtelet de Paris, les Maires des Religieux de Sainte Geneviève & de Saint Germain des Prés, & celui des Religieux du Temple à Paris, s'y oppoſèrent, aux fins qu'elles n'euſſent point de lieu, ou qu'elles ne portaſſent point de préjudice aux Juriſdictions deſdits Religieux. 129. & note *(b)*.

OUVRIERS. Vers 1404. il en coûtoit cent ſols pour faire faucher trois arpens de prés & en voiturer le foin à une lieue. 47. Voyez *Nogent-ſur-Marne*. Vers le même temps il en coûtoit dix livres pour faire faucher dix arpens & demi de prés & en voiturer le foin à près de trois lieues. 49. Voy. *Noiſy-ſur-Marne*.

OZON. Le 25 de Septembre 1408. Jean *de Fabrica* étoit Châtelain de Saint-Simphorien d'Ozon dans le Dauphiné. 395. & note *(m)*.

P

PACY. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Pacy. 11. Voy. *Nemours*.

PAYEMENT qui ſe doit faire par mois à Paris, aux quatre termes accoûtumés. 569.

PAIR & PAIRIE DE FRANCE. Le Duc de Bourgogne qui eſt le premier & le Doyen des Pairs de France, a en cette qualité de Pair, le droit de ne point plaider, s'il ne lui plaît, dans d'autres Juriſdictions que dans celle du Parlement, ſoit dans les procès qu'il a en ſon nom, ſoit dans ceux où ſon Procureur ſe veut adjoindre, faire partie, ou prendre l'aveu, garantie & défenſe. 30. Voy. *Bourgogne*. Louis Fils aîné de Charles VI. tenoit le Duché de Guienne en Pairie. 554. Charles VI. par ſes Lettres du 25 de Décembre 1410. adreſſées aux Gens du Parlement, ordonna que Louis Duc de Guienne ſon Fils aîné, tiendroit en Pairie toutes les Terres qu'il poſſédoit en France, indépendamment du Duché de Guienne. 554. Erection en Pairie du Comté de Mortain, auquel furent unies quelques-autres Seigneuries ſituées en Normandie, & celle de Monteſquieu ſituée dans la Sénéchauſſée de Toulouſe. 423. Voyez *Mortain*. Nemours érigé en Duché-Pairie en 1404. 11. Voy. *Nemours*. Charles VI. ayant érigé Nemours en Duché-Pairie, en faveur de Charles III. Roy de Navarre, lui accorda le Privilège de reſſortir au Parlement de Paris, où toutes ſes affaires ſeroient portées & jugées, s'il lui plaiſoit. 11. Voy. *Nemours*. Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons & d'autres Terres & Seigneuries, pour jouir de toutes les Prérogatives & prééminences dont jouiſſent les Pairs de France, leurs Gens & Officiers, tant en cas de Jugemens, d'appels & d'ajournemens, comme en tous autres cas. 3. Voy. *Soiſſons*. Charles VI. ordonne que Jean Duc de Touraine ſon Fils, tiendra pendant ſa vie la Ville de Mortagne en Pairie de France. 197. Voyez *Mortagne*.

PAIX (Traité de). Charles V. unit Chauny au Domaine de la Couronne, ſans qu'il pût en être ſéparé pour cauſe de Traité de Paix. 648. Voy. *Chauny*.

PALAIS ROYAL à Paris. Les 7 & 22 de Janvier 1406. le Clergé de France tint une aſſemblée dans la Salle haute du côté de la Seine, du Palais Royal à Paris. 175. 180. 192. Charles VI. par ſes Lettres du 26 de Mai 1404. confirma ſes Officiers, Serviteurs & ſujets demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, qui eſt ſon Palais & ſa principale demeure & habitation, dans le Privilège dont eux & leurs prédéceſſeurs avoient joui de toute ancienneté, d'être exempts de toutes Tailles, Aides & Impoſitions, privilège dont jouiſſent auſſi ceux qui demeurent dans ſon Château & Baſſe-cour du Louvre. Les Lettres ſont adreſſées aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, & aux Elûs à Paris ſur ce fait. 7.

PALATIN. En 1409. Jean Duc de Bourgogne & Comte de Bourgogne Palatin. 429.

PALME (le). Charles VI. permet aux Huiſſiers de Salle du Roy, de porter le Palme, & d'être d'une Confrairie. 580. Voy. *Huiſſiers de Salle du Roy*.

PANETIER DU ROY. 66. 527. Voyez *Officiers du Roy*. Le 18 de Juin 1408. Guillaume *Caſſiani* étoit Panetier du Roy, & Viguier de Béziers. 356. En 1408. Jean *de Mareſco* étoit Panetier du Dauphin. 395.

PAPE. Suivant la doctrine des Apôtres, la puiſſance que Jéſus-Chriſt a donnée au Pape, doit ſervir à l'édification de l'Egliſe & non à ſa deſtruction, & pour l'obſervation de la Juſtice. Il n'a point le droit d'exercer arbitrairement ſur les Egliſes, des exactions & des tyrannies, puiſque le Seigneur lui a enſeigné d'inſtruire & de paître le troupeau, & non de convoiter les biens terreſtres, & de ſe livrer à l'avarice. 183. Voy. *Bénéfices*. La puiſſance du Pape a été ordonnée pour la nourriture corporelle & ſpirituelle du troupeau du Seigneur, & pour la conſervation de l'Etat & de la Hiérarchie du corps myſtique de l'Egliſe, & il ne lui eſt pas permis de détourner à ſon profit particulier, ce qui a été établi pour le bien & pour l'utilité commune, ni de paſſer les bornes qui ont été fixées par les Saints-Péres dont les decrets doivent être inviolablement obſervés, lorſque l'utilité de l'Egliſe ou la néceſſité ne demande point qu'on s'en écarte. Voyez ſur les uſurpations & ſur les entrepriſes des Papes, vers le commencement du XV.e ſiècle, par rapport aux Bénéfices. 180.

Voyez

Digitized by Google

Voyez *Bénéfices*. On ne doit point obéir au Pape dans les choſes qui troublent notoirement l'état de l'Egliſe. 183. Voyez *Bénéfices*.

Papes (les) accordent aux Rois de France, un privilège qui porte que les Terres de leur Domaine ne pourront être miſes en interdit par les Prélats & autres. 368. Voyez *Interdit*.

Pape. Il eſt ſtipulé dans le Pariage fait entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, que celui-ci le fera confirmer par le Pape. 394. XXV. Voy. *S.t Paul-Trois-Châteaux*. L'Evêque de Valence en Dauphiné, déclare qu'il n'oſoit conſommer une affaire qui regardoit ſon Egliſe, ſans l'autorité du Pape ſon Souverain, dans la crainte d'encourir ſon indignation. 214. Voy. *Valence*.

Pape. Notaires de l'autorité du Pape & de l'Empereur. 176. 177. 194.

Pape. Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. excommunie par des Lettres injurieuſes & *dampnables*, du 19 de Mai 1407. Charles VI. les Princes de ſon Sang & tout ſon Royaume. 346. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juin 1404. révoqua celles du 29 de Décembre 1403. portant que ceux qui avoient été pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires, pendant la ſouſtraction à l'obédience de Benoît XIII. y ſeroient conſervés, quand même ces Bénéfices auroient été réſervés au Pape, ſans être obligés de lui payer aucuns droits qu'il ne pourra exiger pour le temps paſſé, de ceux qui ont été nommés à des Bénéfices depuis la reſtitution à ſon obédience; & il ordonna que nonobſtant ſes Lettres du 29 de Décembre 1403. il ſeroit obéi au Pape & à ſes Officiers, Collecteurs & autres, ainſi qu'il lui étoit obéi avant la ſouſtraction à ſon obédience. 14. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1408. ordonne au Parlement de déchirer les proviſions de Bénéfices données depuis le 19 de Mai 1407. par Pierre de Lune autrefois élû Pape, ſous le nom de Benoît XIII. & de faire arrêter & punir ceux qui les préſenteront. 346. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Pape. Vers 1409. les Religieux Mendians ayant publié que le Pape [Alexandre V.] leur avoit accordé par une Bulle, le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, Charles VI. défendit d'avoir égard à cette Bulle, juſqu'à ce qu'elle eût été préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier*.

Pape. Il eſt défendu aux Religieux de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs privilèges apoſtoliques, dans des affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voyez *Juriſdiction*.

Pape. (Auditeurs du) 110. Voyez *Schiſme*. Les habitans de Valence & de quelques autres lieux, ſe ſoûmirent par rapport à l'exécution d'un engagement qu'ils contractèrent avec Charles VI. à la Juriſdiction de la Cour de l'Auditeur de la Chambre Apoſtolique. 214. Voy. *Valence*.

Pape. (Collecteurs du) 183.

PARIAGE. Le Roy Jean donne en apanage au Duc de Berry ſon Fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas royaux, & celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation Royale, & de celles qui ſont exemptes par privilège ou Pariage, leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis & Prevôts des Exemptions, qui étoient déjà inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite. 444. Voy. *Cuſſet*. Charles VI. en donnant l'adminiſtration du Duché de Guienne, à Louis ſon Fils aîné auquel il avoit déjà donné ce Duché, ſe réſerva la Garde des Egliſes Cathédrales & autres étant de fondation Royale & en Pariage, & de toutes les autres qui ont le privilège de ne pouvoir être ſéparées du Domaine de la Couronne. 491. Voy. *Guienne*. Charles VI. donnant au Duc d'Orléans ſon Frère, des Terres & rentes domaniales, réſerva la Garde des Egliſes étant de fondation Royale, en Pariage, ou tellement privilégiées qu'elles ne peuvent être ſéparées de la Couronne. 1. Voy. *Apanage*.

Pariage. En 1184. l'Abbeſſe & les Religieuſes de Cuſſet, qui anciennement étoient ſeules Dames de cette Ville, & y avoient toute Juſtice haute, moyenne & baſſe, font un Pariage & aſſociation avec Philippe Auguſte, par lequel elles lui cèdent la moitié de cette Juſtice & de quelques autres droits. 444. Voy. *Cuſſet*. En 1408. Charles VI. s'aſſocie avec l'Abbaye de Prully, pour la moitié de la Juſtice de cette Abbaye. 402. Voy. *Prully*. Charles VI. fait un Pariage avec l'Evêque, & le Chapitre de Saint-Paul-Trois-Châteaux. 390. Voy. *Saint-Paul-Trois-Châteaux*. Le Roy a été aſſocié [par Pariage] dans les biens du Chapitre de Saint Frambourg de Senlis, afin que ces biens fuſſent mieux gardés. 347. Voy. *Senlis*.

Pariage. Le Roy ni ſes Succeſſeurs n'acquerront plus rien dans le Languedoc, à titre de Pariage, d'échange & d'achat, dans les hautes Juſtices des Comtes & des Barons, ſi ce n'eſt des Forts lorſqu'ils ſeront néceſſaires pour la défenſe du Royaume, en payant un prix convenable. 366. XVII.

PARIS eſt la principale & capitale Ville de tout le Royaume. 330. Elle eſt la Ville capitale du Royaume, & celle où les Rois, leur Conſeil & les Princes du Sang, ſéjournent

plus ordinairement que par-tout ailleurs. 605. Cette Ville eſt la Capitale du Royaume. Les anciens Rois y ont fait plus de réſidence qu'ailleurs; & Charles VI. ſes Enfans, les Gens de ſon Conſeil & les Princes du Sang, y demeurent ordinairement. 523. Paris eſt la demeure & le ſiége capital de Charles VI. p. 422. Charles VI. dit dans des Lettres du 12 d'Août 1405. que Paris eſt la Souveraine & Capitale de ſon Royaume, & que lui, ſa Compagne, ſes Enfans, les Princes du Sang, le Souverain Siége de la Juſtice Royale, l'Univerſité, une grande partie des Prélats, des Barons, des Nobles & des Marchands du Royaume, y habitent plus ſouvent qu'en aucune autre Ville. 704. Charles VI. & les Princes du Sang habitoient plus ſouvent dans la Ville de Paris, que dans aucunes autres Villes du Royaume, & il y avoit une très-grande multitude de peuple. 9. Cette Ville eſt la Souveraine & Capitale du Royaume, & la plus peuplée des Villes de France. 335.

Paris. Les Fermes des chauſſées de Paris, appartenoient au Corps de Ville. 703. Voy. *Prevôt des Marchands de Paris.* Charles VI. par ſes Lettres du 21 d'Avril 1407. établit pendant trois ans une Aide ſur les marchandiſes qui entreroient dans cette Ville & qui en ſortiroient, & qui paſſeroient par le Bourget & par la Chapelle-Saint-Denis, pour fournir aux réparations des chauſſées de la Croiſée de Paris, dont le produit ſeroit perçû par le Receveur des Rentes & revenus du Parloir-aux-Bourgeois; de laquelle Aide ſeroient exempts, entr'autres perſonnes, les Bourgeois de Paris, par rapport aux denrées qu'ils recueilleroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage; en la payant néanmoins par rapport au mouſt ou vin non bouilli qu'ils y feroient entrer à la Saint-Martin. 708. Voy. *Aide.* Indication des endroits où s'y faiſoient les proclamations par le Crieur-Juré. 294. & note *(c)*. Ordonnances publiées à Paris au Carrefour de la Poſte, ès Halles & ſur le grand Pont. 190. note *(b)*. Les marchandiſes de Mégiſſerie ſe vendoient à Paris devant les Saints Innocens, au Carrefour Saint Severin & dans les Halles. 211. XI. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1404. confirmant celles par leſquelles il avoit uni la Maiſon de Ville de Paris, à l'Office de la Prevôté de cette Ville, ordonna que Jean de Chambrillac ſon Chambellan, Sénéchal de Périgord, mettroit Guillaume de Tignonville Garde de la Prevôté de Paris, en poſſeſſion de la Maiſon étant en la Place de Grève près de l'Hôpital du Saint-Eſprit à Paris, anciennement appelée la Maiſon de la Ville, pour être à perpétuité l'Hôtel & habitation des Prevôts de Paris, à condition que les ſalles baſſes, celliers & caves de cet Hôtel, ſeroient réſervées pour mettre la proviſion de vins du Roy, dans leſquelles néanmoins les Prevôts de Paris, pourroient mettre les vins deſtinés pour la proviſion de leur Hôtel. Ces Lettres qui ſont adreſſées aux Gens des Comptes, portent encore que ce don fait aux Prevôts de Paris, aura lieu nonobſtant le don de louages au Châtelet de Paris, & autres dons faits à ces Prevôts. 16. Charles VI. fut informé par le rapport des Gens de ſon Conſeil au Châtelet de Paris, aſſemblés pluſieurs fois par ſon ordre, que les Halles de cette Ville, ſituées vers le lieu que l'on appelle Champeaux, ont été bâties par ſes Prédéceſſeurs, afin que l'on y apportât les deux jours de marché, le Vendredi & le Samedi, toutes ſortes de denrées & de marchandiſes, [voyez le détail] ſans qu'il fût permis aux Marchands de les vendre ces jours là dans leurs Boutiques, afin que ceux qui en auroient beſoin, puſſent les acheter plus facilement & à meilleur marché, & que les Gardes des Communautés de ces Marchands, euſſent plus de facilité à viſiter les marchandiſes qui y ſeroient apportées, & que ce concours de Marchands contribuoit à la décoration de Paris, & préſentoit un des plus beaux ſpectacles qu'on y pût voir: que quelques-unes de ces Halles ſont du Domaine, & que les autres ont été données à quelques-uns de ces Corps de Marchands, ſous la redevance d'un cens annuel payable au Receveur de Paris, & à la charge de les entretenir en bon état, ce que pluſieurs d'entr'eux (ils ſont nommés) n'ont point fait: que même ils ont cédé, ſans en avoir le droit, quelques-uns des étaux de ces Halles, en les chargeant de croix de cens ou de rente annuelle, outre le cens qu'ils devoient au Domaine; que même nonobſtant les ordres qui leur ont été pluſieurs fois réitérés, ils ont ceſſé d'y apporter leurs marchandiſes les jours de marchés, & les ont vendues ces jours-là dans leurs boutiques: ce qui a fait tomber en ruine une partie de ces Halles, & les a rendues inhabitables. Pour remédier à ces abus, Charles VI. par ſes Lettres du 8 de Mai 1408. adreſſées au Parlement & aux Gens des Comptes, ordonna à ces Marchands d'apporter leurs marchandiſes les jours de marchés dans chacune des Halles qui leur étoient deſtinées, leur défendant de les vendre ces jours-là dans leurs boutiques; & il nomma Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, Commiſſaire & Réformateur ſur le fait de ces Halles, lui donnant le pouvoir à lui & au Conſeil du Châtelet, de faire faire par voie de réformation, les réparations néceſſaires aux édifices de ces Halles, par ceux qui en étoient tenus; de donner, s'il le jugeoit à propos, quelques-uns de ceux qui ſont du Domaine, ſous la charge d'un cens, par l'avis des Gens des Comptes & des Tréſoriers,

Digitized by Google

& de faire obſerver tout ce qui eſt contenu dans ſes Lettres par rapport aux Halles. 329. Des Lettres concernant la fabrique des draps de Louviers, furent publiées en la Halle de Louviers à Paris, & les Jurés & Gardes de la Draperie de Paris, s'oppoſérent à la publication. 442. Voy. *Louviers*. En 1408. marché au bétail à Paris. 335. Les Changeurs de Paris ſont obligés de demeurer ſur le grand Pont de cette Ville, dans des maiſons qu'ils tiennent du Roy auquel ils en payent le loyer. 195. Voy. *Changeurs*. Carrefour de la Heaumerie à Paris. 208. Rue aux Lombards, en 1406. les Pourpointiers-Tailleurs y demeuroient. 167. Voy. *Tailleurs à Paris*. Rue de la Mégiſſerie ſur la rivière de Seine, à l'oppoſite de l'Hôtel des Dames de Haute-Bruyére. 214. Rue des Ménestrels [Ménestriers]. 198. L'Hôtel de la Pomme de pin rue Saint-Antoine. 139. Hôpital de Saint Julien des Ménestriers. 198. Voyez *Ménestriers*. Les habitans d'Aubervilliers, qui ſont de la banlieue de la Ville de Paris, ſont tenus de faire guet & garde avec les Bourgeois de Paris, contribuent aux Aides & Subventions qui ſe lévent pour la fortification de cette Ville, & en conſéquence ils ont le droit de jouir de tous les Privilèges accordés aux habitans de cette Ville, & en particulier de l'exemption des droits qui ſe lévent par feu pour la priſe des loups faite dans leur territoire. Charles VI. les confirma dans cette exemption. 702. Voy. *Aubervilliers*.

Paris. Charles VI. conſidérant que la Ville de Paris eſt la ſouveraine, Capitale & chef de ſon Royaume, où lui, ſes Prédéceſſeurs & la Cour capitale de ſa Juſtice & ſon Conſeil, réſident & ont réſidés, confirma par ſes Lettres du 10 de Septembre 1409. tous les Privilèges qui avoient été accordés aux Bourgeois & habitans de cette Ville. Ces Privilèges conſiſtent principalement, 1.° Dans le droit qu'ils ont ſur la manière de ſe faire payer de ce qui leur eſt dû. 2.° Dans le droit d'empêcher que les Marchands forains qui n'ont point de Compagnie françoiſe, ne puiſſent amener leurs marchandiſes par eau vers Paris que juſqu'à une certaine diſtance. 3.° Nul ne peut amener du vin à Paris, qu'il n'y demeure & qu'il ne ſoit hanſé de la marchandiſe. 4.° Les Marchands forains qui n'ont point de Compagnie françoiſe, ne peuvent faire paſſer leurs marchandiſes deſſous l'arche du grand Pont. [Pont au Change] 5.° Le Prevôt des Marchands ne doit plaider que devant le Parlement, dans les Cauſes qui concernent les Privilèges des Bourgeois. 6.° Les habitans de Paris ſont nobles, & peuvent comme les autres Nobles, acquérir des Fiefs & des Alleux, & ils ont la garde de leurs enfans & parens. Ces Lettres portent encore que comme une partie des titres des Bourgeois de Paris, ont été perdus, Charles VI. ordonne au Chancelier & au Garde des Chartres, de faire extraire ces titres des Regiſtres, & de leur en donner de nouvelles Lettres ſcellées. Charles VI. déclare qu'il a accordé cette confirmation de Privilege, nonobſtant qu'il ait mis autrefois en ſa main la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris. Ces Lettres ſont adreſſées au Chancelier, au Parlement, à la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, au Garde des Chartres & au Procureur Général. 463.

Paris doit être le vrai miroir & exemple en ce qui concerne la police, à toutes les autres Villes du Royaume de France, principalement par rapport au commerce. 304. Quelques Prevôts de Paris, ont été Réformateurs généraux ſur le fait de la police & gouvernement de cette Ville & des Métiers. 656. Voy. *Serruriers de Paris*. Charles VI. ayant été informé par Guillaume Seigneur de Tignonville Prevôt de Paris, & par Charles Culdoé ſon Secrétaire, & Garde pour le Roy de la Prevôté des Marchands de cette Ville, que dans Paris qui eſt la Ville ſouveraine & Capitale du Royaume, & où réſident ordinairement lui, la Reine, leurs Enfans & les Princes du Sang, ſon Conſeil, & le ſouverain Siége de ſa Juſtice, on jettoit dans la rivière de Seine qui coule dedans cette Ville & près & autour d'elle, des boues, fumiers, gravois & autres ordures & immondices, qui cauſoient de grands dommages à la ſanté des habitans, il défendit par ſes Lettres du mois de Janvier 1404. adreſſées aux Gens du Parlement & aux Prevôts de Paris & des Marchands, de jetter des ordures & des immondices dans la Seine, ſous peine de ſoixante ſols d'amende, & du quadruple de ce qu'il en coûteroit pour les faire ôter, ordonnant à tous Sergens & aux habitans de la Ville, d'arrêter & de conduire en priſon ceux qui le feroient, & voulant que les maîtres répondiſſent en ce cas pour leurs domeſtiques. Il défendit auſſi ſous peine de la hart ou du Pilori, de mettre le feu aux ordures & immondices qui ſont dans la rivière; & il enjoignit aux Prevôts de Paris & des Marchands, de faire faire des informations contre ceux qui y en avoient jetté, & de condamner ceux qui l'auroient fait, même ſes Officiers, à contribuer aux frais qu'il conviendroit faire pour le nétoyement de cette rivière. 43. Le Procureur du Roy au Châtelet, informa Charles VI. que quoiqu'il y eut de *bien* anciennes Ordonnances, & qui avoient été renouvellées depuis peu, & publiées à Paris au marché au bétail & aux halles, par leſquelles il étoit défendu aux Bouchers & aux autres Marchands d'aller ou d'envoyer au devant des denrées & marchandiſes deſtinées pour la proviſion de Paris, & principalement juſqu'à une certaine diſtance limitée dans ces Ordonnances,

que cependant plusieurs Marchands y contrevenoient, en allant ou envoyant non seulement au-delà de ces limites, mais même jusqu'aux frontières de la Bretagne, du Berry, de l'Anjou, du Maine, du Poitou & de la Normandie & d'autres provinces, & qu'ils faisoient ensuite venir ces marchandises par parties, & les vendoient près de la moitié plus qu'elles n'auroient couté si elles étoient arrivées toutes à la fois, & qu'elles n'eussent pas été achetées en chemin, ce qui avoit augmenté près du tiers le prix des marchandises, & en particulier celui de la viande. Sur ces représentations, Charles VI. par ses Lettres du 17 de Mai 1408. adressées au Prevôt de Paris, renouvella les anciennes Ordonnances faites sur la provision de cette Ville, lui ordonna, appelé le Procureur du Roy, de punir les transgresseurs, & d'envoyer des Examinateurs du Châtelet, pour faire venir dans cette Ville les marchandises qui auroient été achetées en chemin, & pour les y faire vendre au profit du Roy. 335. Ceux qui acheteront à Rouen du Poisson de mer & d'eau douce, des Vendeurs, leur en payeront le prix conformément à ce qui se pratique à Paris, quatre jours après, nonobstant les Lettres d'Etat & de répit qu'ils auroient pû obtenir. 245. Voy. *Poisson de mer & d'eau douce.* Sur la requête du Procureur du Roy de la marchandise de l'eau de la Ville de Paris, Charles VI. fait des Règlemens sur la vente des vins qui y sont amenés par bateau, ou dans des charrettes qui les amènent à la Grève ou à l'Etape & aux Halles. 712. Voy. *Vendeurs de vin à Paris.* Il est défendu d'apporter à Paris du raisin & du verjus pour les y vendre, sans un certificat du Juge du lieu, portant qu'ils sont crûs dans les héritages de celui qui les apporte à Paris. 21. Voyez *Raisin.* Aune de Paris. 304. IV. & autres. 442. Voyez différens Règlemens sur le commerce de soie à Paris, & sur les différentes sortes de soies. 306. XIII. XIV. 307. XX. XXI. XXII. XXIII. XXIV. XXV. XXVI. XXVII. 308. XXVIII. Les Ultramontains qui ont du Roy la franchise de la Bourgeoisie dans la Ville de Paris, ne pourront par rapport au commerce, faire de société avec d'autres Ultramontains qui n'ont point cette franchise. 306. XV. & XVI.

Paris. Privilèges des Arbalêtriers de Paris, de Rouen, de Tournay & de plusieurs autres Villes. 658. Voy. *Mante.* En 1411. Charles VI. accorde aux Arbalêtriers de Rouen, les Privilèges qu'il avoit accordés à ceux de Paris. 595. Voy. *Rouen.*

Paris est la plus notable Ville du Royaume, & où se trouve les meilleurs ouvriers de tous métiers. 631. Il y a des Règlemens pour les métiers de cette Ville, qui sont enregistrés au Châtelet. 631. Voy. *Artilleurs de Paris.* On ne peut être reçû Maître dans un métier à Paris, si l'on n'en a fait l'apprentissage. 631. Voy. *Artilleurs de Paris.* Charles VI. donne aux Barbiers de Tours, des Statuts à peu près semblables à ceux qu'il avoit donnés en 1383. aux Barbiers de Paris. 404. Voy. *Tours.* La Confrairie des Porteurs de Blés à Paris, est établie dans l'Eglise de Saint Eustache. 517. Voy. *Blés (Porteurs de).* Les draps que l'on vend à Paris, doivent être apprêtés, retondus & mouillés à fin. 274. Voy. *Auxerre.* Le commerce de Mercerie est un des plus considérables de ceux qui se font dans cette Ville. 303. Voy. *Merciers de Paris.* Les Hôteliers de la Ville & Banlieue de Paris, ne pourront vendre en détail, mais seulement en gros, en ballots, les marchandises de Mercerie, qui leur auront été données en garde. 306. XI. A Paris, les Courtiers de la marchandise de Mercerie, ne peuvent en être Marchands. Ces Courtiers doivent être reçûs par le Prevôt de Paris. 307. XVII. XVIII. Les Jurés des Merciers de Paris, dénoncent au Receveur de Paris ou à son Lieutenant, les contraventions qui se font dans ce métier. 308. XXIX. Paris est la plus notable Ville du Royaume de France, à laquelle les autres Villes doivent prendre exemple. Les Statuts des Tailleurs de Pontoise, sont conformes à ceux de ce métier à Paris. 603. 604. Voy. *Pontoise.* A Paris & dans sa Banlieue, les Teinturiers ne peuvent mettre dans les cuves où ils teignent la soie, des liqueurs qui en augmentent le poids. 307. XXIII. XXIV. 308. XXVIII. Les Teinturiers de Paris, ne peuvent vendre de différentes sortes de toiles teintes, que chaque pièce n'ait quatre aunes. 306. XII.

Paris. Elûs dans la Ville & Diocèse de Paris. 514. Grenetier du Grenier à Sel établi à Paris. 100. Courtiers de Sel à Paris. 435. Voy. *Gabelle.* Tailles qui seront imposées à Paris & dans tout le Royaume. 684. Voy. *Hôtel de la Reine.*

Paris. (Receveur de) 329. Receveur chargé de recevoir les exploits & profits de la Ville de Paris. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.*

Paris. Lorsque les Statuts des Oublieurs de Paris, furent publiés au Châtelet le 8 de Janvier 1406. les Maires des Religieux de Sainte Geneviève & de Saint Germain (des Prés), & celui des Religieux du Temple à Paris, s'y opposèrent aux fins qu'ils n'eussent point lieu, ou qu'ils ne portassent point de préjudice aux Juridictions desdits Religieux. 130. note *(e).* Voyez *Oublieurs de Paris.* 129. Saint Louis fonde le Prieuré de Sainte Catherine-du-Val-des-Ecoliers, & les Sergens d'armes y établissent une Confrairie. 541. Voy. *Sergens d'armes.* Les Huissiers de Salle du Roy, avoient une Confrairie dans l'Eglise de Sainte-Croix de la Bretonnerie à Paris. 580. Voyez *Huissiers de Salle du Roy.* La Confrairie des Sergens à cheval du Châtelet

Châtelet de Paris, eſt établie dans cette Egliſe, ſous le règne du Roy Jean. 238. Voy. *Sergens à cheval au Châtelet de Paris.*

Paris. En 1407. des troupes qui ſe diſoient, les unes au Duc de Bourgogne, & les autres au Duc de Bretagne & à d'autres grands Seigneurs, ravageoient les environs de cette Ville. 292. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Par des Lettres du 29 de Novembre 1407. Charles VI. ordonna que les Hôteliers de Paris, feroient ſavoir chaque jour au ſoir, au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logeoient chez eux; que les habitans lui feroient ſavoir le nom des étrangers à qui ils auroient loué des maiſons ou chambres, & il lui ordonna de défendre à toutes perſonnes d'entrer en armes dans Paris, ſi ce n'étoit à ceux qui avoient un mandement du Roy à cet effet. 261. Charles VI. donna le premier de Septembre 1408. des Lettres adreſſées au Prevôt de Paris, pour rétablir la tranquillité dans cette Ville pendant les troubles du Royaume. 370. Voy. *les Sommaires.* Le premier de Septembre 1408. le Duc de Berry étoit Capitaine de la Ville de Paris. 370. III. En Octobre 1410. pluſieurs notables Bourgeois de Paris, aſſiſtent au Conſeil du Roy. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Vers 1411. les Princes du Sang rébelles au Roy, & leurs adhérens, ravagent les environs de Paris. 652. Voy. *Hiſtoire.* Sur des nouvelles qui vinrent à Charles VI. il ordonna vers 1411. qu'il ſeroit fait guet & garde aux portes de Paris pendant le jour, & pendant la nuit dans la Ville; & il établit des Quartiniers & des Cinquanteniers pour ordonner de ce guet & de cette garde. 581.

Paris. Charles VI. en confirmant les Lettres du 10 d'Octobre 1411. par celles du 17 de Février ſuivant, adreſſées au Parlement, aux Généraux-Conſeillers nouvellement ordonnés ſur le fait des entrepriſes, rébellions & déſobéiſſances faites contre le Roy & le Royaume, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & au Prevôt de cette Ville, ajoûta que les habitans de Paris ſeroient payés ſur les biens confiſqués ſur les rébelles, des ſommes qui leur étoient dûes, avant les aſſemblées de gens d'armes faites illicitement, & les confiſcations faites en conſéquence, quand même ces confiſcations auroient été déclarées valables, & exécutées avant les Lettres du 10 d'Octobre 1411. & les préſentes. En conſéquence de ces Lettres, les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, après avoir délibéré ſur leur contenu, avec pluſieurs Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement & les Avocats & Procureurs du Roy au Parlement & au Châtelet, aſſemblés à cet effet dans la Chambre des Comptes, conſentirent en tant qu'en eux étoit, à l'entérinement de ces Lettres, par celles qu'ils donnèrent le 26 de Mars ſuivant, & qui portent que les habitans de Paris, qui y demeuroient au temps des Lettres Royaux des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. ſeroient payés ſur les biens confiſqués, des dettes à eux légitimement dûes avant le 2 d'Août 1411. jour auquel le Roy avoit défendu de faire des aſſemblées de Gens d'armes, quand même ces dettes n'auroient pas été nanties dans les lieux où nantiſſement a lieu; ce qui auroit lieu ſeulement au regard du Roy & de ſes ayans cauſe, & non a l'égard des autres créanciers dont les dettes auroient été nanties; & à condition que les Duchés, Comtés, Baronnies & autres Terres données en apanage, ne pourroient être vendues pour le payement des ſommes dûes aux habitans de Paris. 680. Le Prevôt des Marchands de cette Ville, au nom des Bourgeois & habitans, repréſenta à Charles VI. que pluſieurs de ces Bourgeois étoient créanciers de pluſieurs de ceux qui étoient adhérans de Charles d'Orléans ſon Neveu qu'il avoit déclaré rébelle, par rapport à des dettes légitimement contractées avant qu'ils ſe fuſſent déclarés pour lui, & que ce crime donnant lieu à la confiſcation de leurs biens, il étoit à craindre que ceux à qui ces confiſcations appartiendroient, prétendiſſent n'être point tenus de payer aucunes dettes de ceux ſur leſquels elles avoient été décernées. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 10 d'Octobre 1411. adreſſées aux Gens qui tiendront les Parlemens à venir, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & au Prevôt de cette Ville, ordonna que ce qui ſeroit dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rébelles, leur ſeroit payé avant que la confiſcation décernée contre eux pût avoir aucun effet. 638. Le 3 d'Octobre 1411. le Prevôt des Marchands & pluſieurs des notables Bourgeois & habitans de Paris, aſſiſtèrent au Conſeil du Roy. 637. Le 14 d'Octobre 1411. le Prevôt des Marchands & pluſieurs Bourgeois de Paris, aſſiſtèrent au Conſeil du Roy. 642. Le 2 & le 5 de Novembre 1411. quelques Bourgeois de Paris, aſſiſtent au Conſeil du Roy. 652. 653. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Novembre 1411. approuva & confirma tout ce que les Bourgeois de cette Ville avoient fait juſqu'au jour de la date de ces Lettres, contre les Princes du Sang & leurs adhérans qui s'étoient révoltés contre lui, & déclara que ces Bourgeois ne pourroient être pourſuivis en Juſtice à ce ſujet. 654. Voyez *Hiſtoire.*

Paris. Le Roy ordonne que des Inſtructions données ſur le fait des droits d'amortiſſemens & de francs fiefs, ſeront exécutées dans les Reſſorts vieux & nouveaux, & autres Terres enclavées dans les Vicomté & Prevôté de Paris, & dans les Comtés de Montfort-l'Amaury & de Rochefort. 323. Comptes de la Vicomté de Paris. 318.

Digitized by Google

Paris. Villes, Doyennés, Châtellenies & autres lieux du Diocèſe de Paris. 710. Voy. *Aides.* L'Evêque de Paris nommé par une aſſemblée du Clergé de France, tenue vers 1411. un des Commiſſaires pour juger les procès qui s'élèveroient par rapport aux Bénéfices auxquels les Officiers du Roy, des Princes du Sang, de la Cour de Parlement, & les Suppôts des Univerſités, auroient été nommés par ces Commiſſaires pour en être pourvû par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Paris. Voyez *Arbalétriers de Paris, Archers de Paris, Artilleurs de Paris, Bleds, (Porteurs de) Céleſtins de Paris, Chartreux de Paris, Compagnie Françoiſe, Haubergiers de Paris, Hôtel-Dieu de Paris, Hôteliers, Louvre, (le) Mégiſſiers de Paris, Palais du Roy, Oublieurs de Paris, Poulaillers de Paris, Proviſions de Paris, Sainte Catherine, (l'Hôpital de) Sainte Geneviève, (l'Abbaye de) Saint Germain des Prés, Serruriers de Paris, Tailleurs de Paris, Teinturiers de Paris, Temple, (le) Vendeurs de vin à Paris, Univerſité de Paris.*

PARLEMENT. Cour ſupérieure. 328. Il eſt le ſouverain Siége de la Juſtice du Roy. 43. Voy. *Paris.* Le Parlement eſt la ſouveraine Juſtice Royale. 704. La Cour capitale de la Juſtice & du Conſeil du Roy, réſide à Paris. 463. Voy. *Paris.* La redoutable Cour du Parlement. 563.

Parlement. Des Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui ſont rébelles, ſont adreſſées aux Gens qui tiendront les Parlemens à venir. 650. Voy. *Confiſcation.*

Parlement. Lorſque Charles VI. prit en main le Gouvernement du Royaume, [en 1388.] il fit, en ſuivant l'exemple de ſes Prédéceſſeurs, une Ordonnance qui portoit que lorſqu'il vaqueroit des *lieux* de Préſidens ou d'autres Conſeillers du Parlement, il ſe feroit pour les remplir, des élections en préſence du Chancelier, de perſonnes ſuffiſantes & des différentes parties du Royaume: cependant un *lieu* de Conſeiller-Clerc dans la Chambre des Enquêtes, ayant vaqué par l'inſtitution de Germain Paillar, dans la Chambre du Parlement, à la place de feu Regnault de Bucy, & ayant été rempli ſans élection, à la prière de la Reine, des Princes du Sang & d'autres, par Jean Tarenne qui en obtint des proviſions datées du 10 de Mars 1407. Charles VI. craignant que cet exemple ne tirât à conſéquence, renouvellant par ſes Lettres du 8 de Mai 1408. l'Ordonnance qu'il avoit faite touchant l'élection des Conſeillers du Parlement, ordonna qu'elle ſeroit inviolablement exécutée, & que ces élections ſe feroient les Chambres aſſemblées, & que le Procureur Général ſe déclarât partie contre ceux qui voudroient empêcher l'exécution de cette Ordonnance. 327. Charles VI. par des Lettres de 1406. ordonna que lorſque la place d'un Officier de la Cour du Parlement, ſeroit vacante, les Chambres s'aſſembleroient, & qu'en préſence du Chancelier, s'il étoit à Paris, & qu'il voulût & pût ſe trouver à l'aſſemblée, il y ſeroit fait, pour remplir cette place, élection par ſcrutin de deux ou de trois perſonnes, & que cette élection ſeroit préſentée au Roy, afin qu'il pourvût à cette place. 188. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que lorſqu'il vaquera des Offices de Préſidens ou d'autres Gens du Parlement, ceux qui doivent remplir ces places, ſeront élûs en préſence du Chancelier. Entre ceux qu'on élira, il y en aura quelquefois de nobles, & on en élira, ſi cela eſt poſſible, de tous les pays du Royaume, à cauſe de la diverſité des Coûtumes. Les gages à vie accordés à pluſieurs Officiers du Parlement, ſont révoqués: le Roy ſe réſervant de récompenſer dans la ſuite ceux qui auront bien ſervi. 285. XX.

Parlement. Il y a des Lettres lûes & publiées dans la Cour de Parlement, & d'autres dans la Chambre du Parlement. Voy. *Enregiſtrement.*

Parlement. Charles VI. par ſes Lettres du 24 d'Août 1405. adreſſées aux Préſidens & aux autres Gens du Parlement, ordonna que pendant l'intervalle de temps qui s'écouleroit entre la fin du Parlement qui tenoit alors & juſqu'au lendemain de la Saint-Martin d'hiver, jour auquel commencera le Parlement ſuivant, les Préſidens de ce Parlement, ou l'un d'eux, ou au moins un Préſident des Enquêtes, avec les Conſeillers qui ſe trouveroient à Paris, auroient le pouvoir de juger les procès qui ſeroient en état, & de rendre des Arrêts qui ſeroient prononcés dans le Parlement ſuivant; & il ordonne aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, de paſſer les gages dont jouiroient alors ces Préſidens & Conſeillers, de la même manière qu'ils en jouiſſent le Parlement ſéant. 86.

Parlement. Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Octobre 1409. nomma pluſieurs Généraux-Réformateurs, entre leſquels furent Pierre Boſchet Préſident au Parlement, Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, deux Maîtres des Requêtes, & ſept Conſeillers au Parlement. [Ils ſont nommés] 468. Voy. *Réformateurs généraux.*

Parlement. Les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, ſont Membres du Parlement. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura au Parlement & dans les autres Cours ſupérieures, que deux Secrétaires, l'un pour le Civil, & l'autre pour le Criminel. 287. XXVIII.

Parlement. Charles VI. par ſes Lettres du 13 de Décembre 1408. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, ordonna que nonobſtant l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. les Conſeillers au Parlement qui avoient ſervi pendant vingt ans, & auxquels

Digitized by Google

il avoit accordé des gages à vie, continueroient d'en jouir. 400. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 23 de Décembre 1409. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, qu'il doit toûjours avoir pour recommandé les Gens de ſon Parlement, qui ont en gouvernement ſa Cour capitale & ſouveraine de ſon Royaume, ajoûte que lorſque ceux d'entr'eux qui ont longuement ſervi, deviennent hors d'état de le faire, par vieilleſſe, maladie ou autre raiſon, il eſt accoûtumé qu'on leur donne à vie les gages dont ils jouiſſent, ſoit qu'ils ſervent ou qu'ils ne ſervent pas; que cependant ſous prétexte d'une Ordonnance nouvellement faite, qui porte en termes généraux, que tous les gages à vie ſeront révoqués, on a voulu les empêcher de jouir de leurs gages à vie, mais que conſidérant les petits gages dont ils jouiſſent, il ordonne que les Gens du Parlement qui ont obtenu ces gages, & qui ſervent depuis vingt ans, continueront d'en jouir, ſoit qu'ils ſervent ou qu'ils ne ſervent pas. 487.

Parlement. Charles VI. ordonne dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. que lorſque des Officiers du Parlement, de la Chambre des Comptes ou autres, ne pourront plus exercer leurs Charges, par vieilleſſe, par maladie, ou par quelqu'autre cauſe, il ne ſera plus mis ni inſtitué de ſubrogés à leur place, mais que le Roy y pourvoira par l'avis de ſon Conſeil. 511. Voyez *Comptes. (Chambre des)*

Parlement. Charles VI. voulant ſe mettre en état de faire rentrer dans le devoir les Princes du Sang & leurs adhérans qui avoient pris les armes contre lui, & ayant ordonné que tous ceux qui poſſédoient des Fiefs, vinſſent le ſervir armés ſuffiſamment, ſur peine de perdre leurs Fiefs & autres grandes peines, il donna des Lettres le 6 de Décembre 1411. par leſquelles il exempta de ce ſervice, pour cette fois ſeulement, les Préſidens & autres Gens du Parlement, tant de la Grand'-Chambre comme de celles des Enquêtes & des Requêtes du Palais, les Greffiers & Notaires, les Huiſſiers, & les Procureur & Avocats du Roy. 661. Les Gens lais du Parlement, ceux des Enquêtes & des Requêtes de l'Hôtel du Roy, & des Requêtes du Palais à Paris, les Greffiers & Notaires, les Avocats & Procureur du Roy, & les Huiſſiers du Parlement & des Requêtes, ayant été taxés par rapport à l'Aide impoſée pour réſiſter à l'entrepriſe de Henry de Lancaſtre ſoi diſant Roy d'Angleterre, Charles VI. par ſes Lettres du 26 de Mai 1404. adreſſées à ſes Conſeillers les Commiſſaires ordonnés ſur le fait de cette Aide, ordonna qu'attendu les ſervices que les Gens du Parlement rendoient dans l'exercice de la Juſtice capitale & ſouveraine du Roy, & la modicité des gages anciens dont ils jouiſſoient, qu'ils ſeroient exempts de cette Aide. 4. Les Officiers du Parlement, des Requêtes de l'Hôtel, des Enquêtes & des Requêtes du Palais, & leurs veuves, ſont exemptés de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.* Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux-Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roy prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.*

Parlement, (les Serviteurs & Officiers de la Cour de) préſenteront des ſuppliques à des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, à l'effet d'être pourvûs de Bénéfices par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 15 de Juillet 1411. exempta les Clercs & perſonnes Eccléſiaſtiques qui étoient Conſeillers de la Chambre du Parlement, de celle des Enquêtes & des Requêtes de l'Hôtel & du Palais, & les Greffiers & les Notaires, des décimes & de tous autres ſubſides caritatifs. 619.

Parlement. Voyez ſur le Lit de Juſtice que Charles VI. tint dans la Grand'-Chambre du Parlement, le 26 de Décembre 1407. & ſur ceux qui y aſſiſtèrent, & entr'autres... le Premier & autres Préſidens en Parlement... des Conſeillers du Parlement comme de la Chambre des Comptes, des Requêtes de l'Hôtel, des Enquêtes & Requêtes du Palais. 269. Lettres Royaux, à la fin deſquelles il y a, *Par le Roy tenant ſon Parlement.* 269. En Mars 1408. pluſieurs des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, étoient au Conſeil du Roy. 425. En Octobre 1410. des Gens du Parlement aſſiſtent au Conſeil du Roy. 544. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le 5 de Novembre 1411. pluſieurs Gens du Parlement aſſiſtent au Conſeil du Roy. 653. Charles VI. délibère avec les Gens de ſon Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, pour ſavoir s'il abolira une Coûtume établie dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, par laquelle il étoit défendu d'enlever pendant la nuit les grains & les autres fruits de la terre. 31. Voyez *Grains.* En Janvier 1411. le Premier Préſident du Parlement, aſſiſte au Conſeil du Roy. 676. Lettres Royaux données par le Parlement vers 1398. p. 99. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du

Digitized by Google

Parlement, & quelques-uns des Tréſoriers, élection de Prevôts en garde. 287. XXV. Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier, les Premier & ſecond Préſidens & quelques Gens du Parlement, les Avocats & Procureur du Roy au Parlement. 666. Voy. *Conſeil du Roy.*

Parlement. Quelques Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureur du Roy au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. 680. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Le 15 de Juillet 1410. cinq Conſeillers au Parlement, [ils ſont nommés] étoient préſens au Bureau de la Chambre des Comptes. 511. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. défendit d'interjetter appel au Parlement, des Jugemens & Arrêts rendus par les Gens des Comptes. 243. 418. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Lorſqu'on préſentera au Roy des griefs contre des Arrêts de la Chambre des Comptes, on ne pourra nommer pour les corriger & *amender,* que des Commiſſaires choiſis entre les Gens de la Chambre, auxquels on pourra joindre deux, trois, quatre perſonnes ou plus du Parlement. 418. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que lorſqu'il ſurviendra quelques difficultés dans la Chambre du Tréſor, les Tréſoriers appelleront des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, en tel nombre qu'ils le jugeront à propos, pour leur donner conſeil ſur ces difficultés. 284. XII.

Parlement. Les Lettres par leſquelles Charles VI. régla ce qui devoit être obſervé par rapport au gouvernement pendant la minorité des Rois de France, ſont adreſſées aux Gens du Parlement. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.* Les Lettres du 3 d'Octobre 1411. par leſquelles Charles VI. déclara rébelles le Duc d'Orléans & ſes adhérans, ſont adreſſées aux Préſidens & autres Gens du Parlement. 635. Voyez *Hiſtoire.* Des Lettres par leſquelles il eſt défendu au Duc d'Orléans & aux autres Princes du Sang, d'uſer de voie de fait les uns contre les autres, ſont adreſſées au Parlement. 93. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* En 1411. les Gens du Parlement déclarent au Roy que les Princes du Sang & leurs adhérans qui lui ſont rébelles, ont encouru l'excommunication portée par la Bulle donnée en 1367. par le Pape Urbain V. contre les gens des grandes compagnies qui ravageoient la France. 652. Voy. *Hiſtoire.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. approuva & confirma tout ce que les Bourgeois de Paris avoient fait contre les Princes du Sang & leurs adhérans qui s'étoient révoltés contre lui, ſont adreſſées au Parlement. 654. Voyez *Hiſtoire.* Charles VI. après avoir ordonné au Sénéchal de Toulouſe, de défendre aux gens de guerre, qui étoient dans ſa Juriſdiction, de s'aſſembler ſans l'ordre du Roy, lui enjoint d'envoyer par écrit à lui, à ſon Conſeil, au Parlement, & au Procureur Général, les réponſes que ces gens de guerre lui auroient faites, afin qu'il puiſſe leur faire leur procès en cas de déſobéiſſance. 515. 531. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]* A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que les Princes du Sang, les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, feront ſerment de l'obſerver. 288.

Parlement. Le Duc de Bourgogne qui eſt le premier & le Doyen des Pairs de France, a en cette qualité de Pair, le droit de ne point plaider, s'il ne lui plaît, dans d'autres Juriſdictions que dans celle du Parlement, ſoit dans les procès qu'il a en ſon nom, ſoit dans ceux où ſon Procureur ſe veut adjoindre, faire partie ou prendre l'aveu, garantie & défenſe. 30. Voy. *Bourgogne.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que Louis Duc de Guienne ſon Fils aîné, tiendra en Pairie toutes les Terres qu'il poſsède en France, indépendamment du Duché de Guienne, lui ſont adreſſées. 554. Voyez *Pairie.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonne que Jean Duc de Touraine ſon Fils, tiendra pendant ſa vie, la Ville de Mortagne en Pairie de France, lui ſont adreſſées. 197. Voy. *Mortagne.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons & autres Terres & Seigneuries, ſont adreſſées au Parlement & à tous les autres Juſticiers du Royaume. 3. Les Lettres d'érection de Mortain en Comté-Pairie, ſont adreſſées au Parlement. 423. Voy. *Mortain.* Les Lettres d'érection de Nemours en Duché-Pairie, ſont adreſſées aux Gens du Parlement. 11. Voyez *Nemours.* Charles VI. ayant érigé Nemours en Duché-Pairie, en faveur de Charles III. Roy de Navarre, lui accorda le privilège de reſſortir au Parlement de Paris, où toutes ſes affaires ſeroient portées & jugées, s'il lui plaiſoit. 11. Voy. *Nemours.* L'appel des Jugemens rendus aux grands Jours du Duché de Nemours, ſe portoit au Parlement. 11. Voy. *Nemours.*

Parlement. (Souverain reſſort du) 675. Jours ordinaires & extraordinaires du Parlement. 30. Charles VI. par deux Lettres du 29 d'Août 1405. manda aux Sénéchaux de Toulouſe & de Carcaſſonne, que pour le Parlement prochain il a fixé au 15 de Juin le jour auquel commencera le rôle des Procès de leurs Sénéchauſſées, & leur ordonna de le faire publier dans leurs aſſiſes. 90.

Le

Digitized by Google

Le Parlement caſſe du conſentement du Procureur Général du Roy, un appel interjetté par les Notaires de Montpellier, & renvoye le fond de l'affaire aux Requêtes du Palais. 102. Voy. *Notaires.*

Parlement. Le 22 de Mars 1411. le Parlement enjoint à deux Avocats & à un Procureur de prêter leur miniſtère à la Comteſſe de Boulogne. 686. Voy. *Boulogne.* Des Lettres qui portent que les Procureurs & les Avocats de Jeanne de Boulogne, ſeront contraints de lui prêter leur miniſtère, ſont adreſſées au Parlement. 686. Voy. *Boulogne.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1405. permet aux Religieux de trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, de plaider dans toutes les Juriſdictions, même au Parlement & à l'Echiquier, par Procureurs qui pourront choiſir des Subſtituts pour les remplacer. 72. Voy. *Céleſtins.* 70.

Parlement de Paris. Des Lettres concernant la Juriſdiction des Maréchaux de France, ſur les Archers & Canonniers, lui ſont adreſſées. 589. Voy. *Maréchaux de France.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. donna une Juriſdiction à ſes Ecuyers, & celles par leſquelles il la révoqua, ſont adreſſées aux Préſidens ou autres Gens du Parlement, & à ceux des Requêtes du Palais. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.*

Parlement. Quelques-uns des Offices de Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roy, ayant été diviſés en deux membres & parties, Charles VI. voulant que ces membres fuſſent réunis, ordonna que lorſqu'il vaqueroit un des membres de ces Offices, il ſeroit réuni dans la perſonne d'un de ceux qui n'en auroit auſſi qu'un, que cette réunion ſeroit faite par les Gens du Parlement, & qu'en cas qu'il y fut formé oppoſition, le Procureur Général ſe joindroit au Collége des Clercs & Notaires, & à celui en faveur de qui la réunion auroit été faite, pour faire lever par le Jugement du Parlement, l'oppoſition qui y auroit été miſe. 152. Voy. *Notaires du Roy.*

Parlement. Les Lettres de Charles VI. ſur l'accroiſſement de l'apanage du Duc d'Orléans ſon Frère, ſont adreſſées au Parlement. p. 1. Voy. *Apanage.* Charles VI. lui adreſſa les Lettres par leſquelles il donna au Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage. 700. Voy. *Apanage.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine, les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, ſont adreſſées aux Gens tenant le Parlement. 261. Voy. *Apanage.* Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront inſéparablement unis au Domaine de la Couronne, lui ſont adreſſées. 648. Voyez *Chauny.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine Soiſſons, ſont adreſſées au Parlement. 664. Voy. *Soiſſons.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonna que les Comtés de Valois, de Beaumont-ſur-Oiſe & de Clermont en Beauvoiſis, ſeroient réunis au Domaine, ſont adreſſées au Parlement. 675. Voyez *Senlis.* Des Lettres concernant les ſucceſſions des François morts dans le Cambreſis, & ceux de ces pays décédés en France, lui ſont adreſſées. 116. Voyez *Cambray.* Charles VI. ayant été informé que les revenus du Domaine & des Aides, étoient fort diminués, parce que pluſieurs de ſes Officiers avoient obtenu Lettres pour prendre des gages à vie ſur ces revenus, il révoqua par ſes Lettres du 3 de Février 1405. adreſſées aux Préſidens & autres Gens tenant le Parlement, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, les Lettres de dons de gages à vie, accordées aux Conſeillers des Chambres du Parlement, des Enquêtes & des Requêtes du Palais, à l'exception de ceux qui avoient ſervi pendant vingt ans. 108. Des Lettres concernant la révocation des dons & penſions, lui ſont adreſſées. 544. Voy. *Hiſtoire [Charles VI.]*

Parlement. Trois Lettres par leſquelles il eſt permis à des Lombards de demeurer, les uns à Amiens, les autres à Meaux, & les derniers à Laon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ſont adreſſées au Parlement. 131. 134. Voy. *Commerce.*

Parlement. Les Lettres par leſquelles Charles VI. nomme trois Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, lui ſont adreſſées. 201. Voyez *Aides.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. établit Jean Chouſat Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, lui ſont adreſſées. 137. Voy. *Aides.* Lorſque les Généraux ſur le fait de la Juſtice des Aides, auront beſoin de conſeil dans des affaires importantes, ils pourront appeller avec eux des Conſeillers du Parlement. 282. II. L'appel des Jugemens rendus par le Viſiteur général de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne, Juge de toutes les affaires concernant cette matière, ſera porté au Parlement ou par-devant les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides dans ces Provinces. 629. XIX. Voy. *Gabelle.* 625. Les Lettres qui exemptent de Tailles les Officiers de l'Hôtel du Roy, ſont adreſſées au Parlement. 683. Voy. *Hôtel du Roy.* Arrêt rendu au Parlement en 1410. entre les habitans de Tournay & le Procureur Général & de l'Auditoire des Conſeillers généraux ſur le fait des ſubſides ordonnés pour la guerre. 551. Voy. *Tournay.*

Parlement. Des Lettres concernant les Privilèges des gens d'armes, lui ſont adreſſées. 541. Voy. *Gens d'armes.* Charles VI. ordonne au Parlement de défendre de faire des joûtes ou faits d'armes. 105. Voy. *Tournois.*

Parlement. Des Lettres concernant les Privilèges de l'Univerſité de Paris, lui ſont adreſſées. 543. Voy. *Univerſité de Paris.*

Parlement. Les Lettres de Charles VI. portant confirmation des Privilèges des habitans de Bergue & de ceux de Furnes, lui ſont adreſſées. 582. 588. Voy. *Bergue-Saint-Vinoch & Furnes.* Des Lettres concernant Carcaſſonne, lui ſont adreſſées. 301. Voyez *Carcaſſonne.* Des Lettres concernant la Juriſdiction du Prevôt des Exemptions de Compiegne, lui ſont adreſſées. 672. Voy. *Compiegne.* Le Chapitre de Dorat ne peut être ajourné que devant le Parlement. 122. Voy. *Dorat.* Charles VI. nomme les Gens du Parlement, Conſervateurs des Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voy. *Languedoc.* Charles VI. lui adreſſe des Lettres par leſquelles il confirme les Notaires du Languedoc, dans l'exemption de payer un marc ou la quotité d'un marc d'argent. 102. Voy. *Notaires.* Les Lettres de Charles VI. du mois de Mai 1405. confirmatives des Privilèges de la Ville de Limoges, ſont adreſſées aux Gens qui tiennent le Parlement, & à ceux qui tiendront les futurs. 73. Des Lettres qui nomment les Juges devant leſquels ſeront portées les affaires de l'Abbaye de Lire, lui ſont adreſſées. 425. Voy. *Lire.* Le Comté d'Evreux ayant été donné en apanage, le Roy, les Gens du Parlement & ceux des Comptes, ſoûmirent l'Abbaye de Lire Diocèſe d'Evreux, à la Juriſdiction du Bailli de Rouen. 425. Voy. *Lire.* Charles VI. ordonne que les affaires de l'Abbaye de Lire, Diocèſe d'Evreux, ſeront portées en dernier reſſort devant le Parlement, ou devant l'Echiquier de Normandie. 425. Voy. *Lire.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Parlement. 428. Voyez *Malines.* Des Lettres concernant des Privilèges accordés à la Ville de Montferrand, ſont adreſſées aux Gens du Parlement. 78. Voy. *Montferrand en Auvergne.* Le Maître des Ferronniers de Normandie, a Juriſdiction ſur eux, ſur les Mineurs & ſur les Charbonniers, excepté dans le cas du cri de *Haro* qui ſera porté dans la Cour du Roy. 98. 1. Voyez *Ferronniers.* La confirmation des Privilèges des Bourgeois de Paris, eſt adreſſée aux Gens du Parlement. [Il n'y a pas *préſens & avenir.*] 463. Voy. *Paris.* Les Lettres du 10 d'Octobre 1411. par leſquelles Charles VI. ordonna que ce qui ſeroit dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rébelles pour avoir pris le parti du Duc d'Orléans, leur ſeroit payé avant que la confiſcation décernée contre eux pût avoir aucun effet, ſont adreſſées aux Gens qui tiendront les Parlemens avenir. 638. Voy. *Paris.* Le Prevôt des Marchands de Paris, ne doit plaider que devant le Parlement dans les Cauſes qui concernent les Privilèges des Bourgeois de cette Ville. 463. v. Des Lettres du 20 de Janvier 1411. par leſquelles Charles VI. rétablit la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris, &c. ſont adreſſées aux Gens du Parlement. 668. Voy. *Paris.* Des Lettres par leſquelles il eſt défendu de jetter des ordures & des immondices dans la rivière de Seine à Paris, lui ſont adreſſées. 43. Voy. *Paris.* Des Lettres concernant les Halles de Paris, lui ſont adreſſées. 329. Voy. *Paris.* Des Lettres par leſquelles Charles VI. exempta les Gens des Comptes d'un Guet extraordinaire établi à Paris, lui ſont adreſſées. 581. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Les Lettres portant Réglement pour la Communauté des Sergens à Cheval du Châtelet de Paris, lui ſont adreſſées. 238. Voy. *Sergens à Cheval au Châtelet de Paris.* Des Lettres concernant les Sergens à Verge au Châtelet de Paris, ſont adreſſées aux Gens du Parlement & à ceux des Requêtes du Palais. 75. Voy. *Sergens à Verge au Châtelet de Paris.* Les Lettres qui règlent les fonctions des Sergens à Verge du Châtelet de Paris, ſont adreſſées au Parlement & aux Gens des Requêtes du Palais à Paris. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris.* Des Lettres concernant les Arbalétriers de Paris & de Rouen, ſont adreſſées aux Gens du Parlement. 522. 595. Voy. *Arbalétriers de Paris & Rouen.* Les Lettres confirmatives des Statuts des Haubergiers de Paris, lui ſont adreſſées. 205. Voy. *Haubergiers de Paris.* Des Lettres ſur l'élection & ſur l'inſtitution des Maîtres-Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, lui ſont adreſſées. 56. Voy. *Maçonnerie.* Des Lettres concernant les Vendeurs de vins de cette Ville, lui ſont adreſſées. 568. Voyez *Vendeurs de vins à Paris.* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, lui ſont adreſſées. 591. Voyez *Pouget. (le)* Des Lettres concernant Tarbes, ſont adreſſées aux Gens du Parlement à Paris. 406. Voyez *Tarbes.* Les appels des Sentences rendues par le Viguier de Toulouſe, en qualité de Gardien & de Conſervateur de l'Univerſité de cette Ville, ſeront portés ſans moyen au Parlement. 200. Voy. *Toulouſe.* Charles VI. adreſſe au Parlement, des Lettres concernant Tournay. 522. Charles VI. ordonne que lorſqu'il s'élevera quelque conteſtation au ſujet de la Juriſdiction du Prevôt & des Echevins de Tournay, elle ſoit renvoyée aux Jours ordinaires & extraordinaires du Parlement, nonobſtant qu'il ſiége au temps des renvois, & que les Parties ne ſoient pas des Bailliages, Prevôtés & Sénéchauſſées, dont les affaires ſeront alors jugées. 151. Les appels des Sentences rendues par le Prevôt de la Commune de Tournay, reſſortiſſent ſans moyen au Parlement. 144. Voy. *Tournay.* L'appel des Jugemens des Prevôt & Echevins de la Ville de Tournay,

Digitized by Google

reſſortit ſans moyen au Parlement. 150. Voy. *Tournay.* Les procès des habitans de Tournay, touchant le Domaine du Roy, doivent être portés devant le Parlement. 552. Les procès du Chapitre de Tours, doivent être portés au Parlement. 401. Voy. *Tours.*

Parlement. Charles VI. adreſſe aux Gens du Parlement & des Requêtes, des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contient. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.*

Parlement. Des Lettres concernant le Schiſme de l'Egliſe, lui ſont adreſſées. 110. 290. 342. Voyez *Schiſme. (le grand)* Les Lettres du 9 de Juin 1404. concernant le Schiſme de l'Egliſe, furent adreſſées au Parlement, aux Sénéchaux, Baillis & autres Juges, pour être publiées en leurs Auditoires, & furent lûes & publiées au Parlement. 14. Voyez *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mai 1408. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire publier deux Lettres [du 18 de Février 1406. Voy. la note *(e)*] concernant l'Egliſe Gallicane, & deſquelles il avoit jugé à propos de faire ſuſpendre la publication. Ces trois Lettres furent publiées en la Cour le 15 de Mai 1408. p. 331. Le Clergé de France détermine de faire au Roy & au Parlement des plaintes ſur ce que Benoit XIII. n'exécutoit pas les conditions ſous leſquelles la France s'étoit remiſe ſous ſon obédience. 191. Voy. *Schiſme. (le grand)* Les Lettres par leſquelles Charles VI. remédie aux abus des graces expectatives & des réſerves apoſtoliques, ſont adreſſées au Parlement. 180. Voy. *Bénéfices.* Charles VI. lui adreſſe des Lettres du 5 de Juin 1408. par leſquelles il défend d'avoir égard aux Proviſions de Bénéfices, données depuis le 19 de Mai 1407. par Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 346. Voy. *Schiſme. (le grand)* Des Lettres par leſquelles Charles VI. commet des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, pour juger les procès qui s'éleveront par rapport aux Bénéfices auxquels il aura été pourvû en conſéquence des ſuppliques à eux préſentées, ſont adreſſées aux Gens du Parlement & des Requêtes du Palais. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. adreſſa ſes Lettres du 17 d'Avril 1410. par leſquelles il ordonna l'exécution des Ordonnances faites dans un Concile du Clergé de France, touchant la collation des Bénéfices, aux Gens du Parlement à qui appartient l'interprétation de ces Ordonnances, & la connoiſſance des procès auxquels elles donneront lieu. 495. Voyez *Schiſme. (le grand)* Des Lettres par leſquelles Charles VI. conſentit à la levée d'un Dixième que le Pape avoit ordonné être levé ſur le Clergé de France, ſont adreſſées au Parlement & aux autres Juſticiers. 571. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Parlement. On ne pourra appeler des Jugemens rendus par les Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, dans le Languedoc & dans la Guienne, & ces Jugemens ſeront exécutés comme des Arrêts du Parlement. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Charles VI. ayant inſtitué des Généraux-Réformateurs, ordonna que leurs Arrêts ſeroient exécutés comme le ſont ceux du Parlement; voulant néanmoins que ſi contre ces Arrêts on préſentoit des doléances ou ſupplications, ou qu'on propoſât des erreurs, il y fut pourvû par eux, appelés douze Conſeillers du Parlement, ou plus. 468. Voyez *Réformateurs généraux.* Le 23 de Juillet 1405. Charles VI. ordonne que les Jugemens rendus par les Réformateurs généraux établis dans le Languedoc & dans la Guienne, par le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans ces Provinces, ſeront exécutés ſans appel, comme s'ils avoient été rendus par lui en perſonne, ou par ſa Cour capitale de Parlement. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Parlement. Voyez *Huiſſiers au Parlement de Paris, Procureur Général au Parlement, Requêtes du Palais.*

PARLOIR aux Bourgeois de Paris. Charles VI. qui en 1382. avoit mis en ſa main la Prevôté des Marchands, l'Echevinage de Paris, &c. & le Parloir aux Bourgeois, les rendit aux habitans par ſes Lettres du 20 de Janvier 1411. p. 668. Voy. *Paris.* Receveur des rentes & revenus du Parloir aux Bourgeois. 708. Voy. *Paris.*

PARPILLOLES (Carlins,) de Navarre. Monnoie étrangère répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voy. *Monnoie.*

PASQUES communians. 480. & note *(c)*.

PAST [ou Repas] que donnoient ceux qui ſe faiſoient recevoir Maîtres Bouchers à Meulan. 62. XIII.

PATRONAGE. Charles VI. donna en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres, avec la collation & préſentation des Bénéfices & les droits de Patronages d'Egliſes. 700. Voy. *Apanage.* Charles VI. donnant pluſieurs Villes & Châteaux à Charles III. Roy de Navarre, lui céda auſſi la collation & préſentation des Bénéfices & Patronages d'Egliſes. 11. Voy. *Nemours.*

PAVEUR DU ROY. 709.

PAUVRES. Les affaires des perſonnes *miſérables,* étoient portées en première inſtance au Conſeil Delphinal. 450. XLIV.

PÈAGES. Charles VI. nomme des Commiſſaires par rapport aux Péages qui ſe levoient par terre & par eau dans le Royaume & dans le Dauphiné, ſur les Rivières du Rhône &

Digitized by Google

de la Saône, & aux environs. 59. Voyez *Dauphiné.* Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. que pluſieurs Nobles ont levé pluſieurs Péages & autres droits qui ne leur étoient pas dûs. 472. XI. Voy. *Réformateurs généraux.*

Péages. Si les Vaſſaux immédiats du Dauphin refuſent de payer les Péages dûs à Raymond de Montauban, ou maltraitent ceux qui les reçoivent, ſes Officiers pourront connoître de ce délit. 38. III. Voy. *Dauphiné.* Dans le Languedoc, les Seigneurs qui ſont d'ancienneté en poſſeſſion de lever des péages par terre & par eau, continueront d'en jouir, même par rapport aux marchandiſes qui auroient été vendues par le Roy, ſi ce n'eſt que le Roy eut à cet égard des droits établis par une coûtume aſſez ancienne pour donner lieu à la preſcription. 364. VIII. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les particuliers de quelque état ou condition qu'ils ſoient, Eccléſiaſtiques ou Séculiers, qui ne ſeront point propriétaires de ſalines, ne pourront faire uſage de ſel, ſans en avoir payé les droits, à l'exception de ceux qui ont des péages & autres revenus payables en ſel. 629. XIV. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les voitures dont ſe ſerviront les Marchands de ſel, & ceux qui les conduiront, ne payeront point les nouveaux impôts & péages qui pourront être établis. 627. II. Les Ferronniers de Normandie, ſont exempts d'acquit (de péage) pour la mine de fer & le charbon qu'ils achettent entre les Rivières d'Orne & d'Avre. 99. IX. Voy. *Ferronniers.* Ceux qui ſont en chemin pour venir plaider à la Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné, & lorſqu'ils s'en retournent, ſont exempts de péages & d'impôts. 602. XXII. Les habitans de Tarbes qui feront le commerce, ne payeront point de péages par rapport aux marchandiſes qu'ils feront tranſporter dans les différentes parties du Royaume, ou qu'ils feront ſortir de France. 407. II. Voy. *Tarbes.*

Péages. Les Officiers du Roy qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des privilèges accordés aux Officiers ordinaires du Roy, & notamment de l'exemption des péages. 527. Voyez *Officiers du Roy.* Les Sergens d'armes du Roy en ordonnance ſervans, ſont exempts du droit de péage & d'autres droits ſemblables. 92. Voy. *Sergens d'armes.* Les Sergens d'armes, ainſi que les autres Nobles, ſont exempts de péages & d'autres impôts ſemblables. 541. Voy. *Sergens d'armes.*

PÉCAIS. (Salines de) Impôt mis vers 1401. ſur ceux qui conduiſoient du ſel dans les Greniers du Roy, pour les réparations du Pont Saint-Eſprit & des Salines de Pecais. 247. Voy. *Sel.*

PÊCHEURS. Voyez *Pêcheurs.*

PEINE. On découvroit les maiſons de ceux qui étoient rébelles à la Juſtice. 516. 532.

Peine. Pilory. 44. Voy. *Banniſſement, Pélerinage & Supplice.*

PEYREUSE. Charles VI. à la requête des Conſuls de la Ville de Peyreuſe, de la Sénéchauſſée du Rouergue, confirma par des Lettres du mois de Décembre 1407. [Voy. p. 277. note *(f)*] adreſſées au Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Languedoc, trois Lettres de Charles V. par leſquelles il avoit accordé des Privilèges à cette Ville. 275.

PÉLERINAGES. A Bergue & à Furnes, on condamnoit quelquefois les délinquans, à des Pélerinages. 586. IX. X. 589. VIII.

PELLETIERS Aumuſſiers de Paris. 329.

PENNONCEAUX & Bannières Royaux. 179. Pennonceaux ou Bâtons Royaux. p. 66. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris.*

PENSIONS. Charles VI. révoque les penſions qu'il avoit accordées. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

PÉREMPTION (la) n'a point de lieu dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné. 601. XIII.

PÉRIGORD. Jean de Chambrillac Chambellan du Roy, étoit Sénéchal du Périgord, en Juin 1404. p. 16. Le Sénéchal du Périgord veut ſoûmettre à ſa Juriſdiction la Ville de Dorat, contre la teneur des Privilèges de cette Ville. 122. Voy. *Dorat.*

PÉRIGUEUX. Les Papes ayant accordé aux Rois de France, un Privilège qui porte que les Terres de leur Domaine ne pourront être miſes en interdit par les Prélats & autres, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du mois d'Août 1408. que la Ville & Cité de Périgueux & les Terres de la Sénéchauſſée, qui de toute ancienneté ſont du Domaine Royal, jouiroient de ce Privilège. 368. Voy. *Interdit.*

PERPIGNAN. En 1408. Charles VI. défendit de porter des vivres & des marchandiſes à Perpignan où on diſoit que s'étoit retiré Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voyez *Schiſme. (le grand)*

PERS (Conſeillers &) de la Rochelle. 265. Voy. *Rochelle. (la)*

Pers de Rouen. 595.

PESCHEURS de Corbeil. 518. Voy. *Corbeil.* Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, leur accorda le droit de pêche par-tout avec toutes ſortes d'inſtrumens, à l'exception des foſſés de la Ville, dans leſquels il ſe réſerva la pêche. 387. XVIII.

PHILIPPE-AUGUSTE. Voyez *Hiſtoire. [Philippe-Auguſte.]*

PHILIPPE DE VALOIS. Voyez *Hiſtoire. [Philippe de Valois.]*

PICARDIE. Mantes eſt le paſſage de ceux qui viennent de Chartres, Normandie & Picardie.

Digitized by Google

Picardie. 658. Voy. *Mantes.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Ector de Chartres, Jean de Garencieres & Jean de Cuiſe, furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans la Picardie & dans la Normandie. 285. XVIII.

PICS. Privilèges accordés aux Ferronniers de Normandie, à condition qu'ils fourniront au Roy tous les ans, cent cinquante pics de fer. 99. VIII. Voyez *Ferronniers.*

PIERREFONS, Ville ſituée dans un pays de bois & ſans clôture. Lorſque Philippe de Valois donna la Châtellenie & la Prevôté de Pierrefons en apanage à Philippe d'Orléans, il ordonna que les Egliſes de fondation Royale, ſeroient diſtraites de ſon Reſſort, qu'il attribua au Siége du Prevôt des Exemptions qu'il établit dans la Ville de Compiegne. Cette attribution avoit ſubſiſté pendant ſoixante ans, quoique Pierrefons eût été poſſédé par différens Seigneurs, & en dernier lieu par Charles d'Orléans ſur lequel il fut confiſqué & réuni au Domaine. Nonobſtant cette réunion, Charles VI. par ſes Lettres du 30 de Janvier 1411. ordonna que ces Egliſes continueroient à reſſortir devant le Prevôt des Exemptions de Compiegne. 672. Voyez *Compiegne.* Les ſujets de la Châtellenie de Pierrefons [qui eſt du Bailliage de Senlis], reſſortiront à Pierrefons. 675. Voy. *Senlis.*

PILORY à Paris en 1404. p. 44.

Pilory. Voyez *Peine & Supplice.*

PINON. Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, les Terres & rentes du Domaine, qui étoient ſituées à Pinon que ce Duc avoit acheté de Marie de Bar. p. 1. Voyez *Soiſſons.* Charles VI. accorde au Duc d'Orléans ſon Frère, le droit de tenir en Pairie le Comté de Soiſſons, Pinon, &c. p. 3. Voy. *Soiſſons.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine, celui qu'il avoit dans ce lieu, & qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage. 261. Voyez *Apanage.*

PIPPE (la) de vin n'eſt que la moitié du Tonneau. 265. Voy. *Rochelle. (la)*

PISANÇON. Acte paſſé le 2 de Mars 1342. à Piſançon, dans la Fortereſſe d'Amedée de Poitiers. 42. XV.

PISE. (Concile de) 462. Voyez *Schiſme. (le grand)*

PLAISANCE. Lorſque le Roy & les Princes du Sang étoient à Beauté & à Plaiſance, leurs Officiers alloient ſe loger dans les maiſons des habitans de Nogent-ſur-Marne, d'où ils délogeoient eux & leurs beſtiaux. 47. Voy. *Nogent-ſur-Marne.*

POIDS. (avoir de) Voyez quelles ſont les marchandiſes compriſes ſous cette dénomination. 708. II.

Poids. A Lautrec & dans les *For,* les Conſuls ont Juriſdiction ſur les poids. 559. XVI. Le Maître des Ferronniers de Normandie, a la connoiſſance des poids avec leſquels on peſe les ouvrages de fer, a la garde de l'étalon, & a le droit de punir ceux qui dans la Normandie ſe ſerviront de faux poids par rapport à la marchandiſe de fer. 98. VI. Voyez *Ferronniers.* A Saint-Marcellin, fixation de l'amende à laquelle ſeront condamnés ceux qui ſe ſerviront de faux poids. 386. VII.

POISSON de mer. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1409. que les Regratiers & les Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poiſſons de mer, ne payeroient point l'impoſition de l'Aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſeroit point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeroient crûs par leur ſerment ſur le prix pour lequel ils les auroient revendues. 485. Voyez *Aides.* Les Vendeurs de poiſſon de mer & d'eau douce, dans la Ville de Rouen, ayant repréſenté à Charles VI. qu'à cauſe de leurs Offices ils achettent cette marchandiſe des Marchands forains auxquels ils ſont obligés de la payer comptant, & qu'ils la vendent enſuite à d'autres Marchands qui la revendent en détail, & que ceux-ci refuſoient quelquefois de les payer, & obtenoient des Lettres de répit, ce qui mettoit ces Vendeurs hors d'état de payer comptant les Marchands forains, ce Prince par ſes Lettres du mois de Juin 1407. adreſſées au Bailli de Rouen, ordonna que conformément à ce qui ſe pratique dans la Ville de Paris, ceux qui achetteroient du poiſſon des Vendeurs, leur en payeroient le prix quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat ou de répit qu'ils pourroient obtenir. 245.

POITIERS, POITOU. En 1408. on apportoit à Paris, des proviſions de la Province du Poitou. 335. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry étoit Lieutenant du Roy dans le Poitou. 82. Il l'étoit encore dans le mois d'Août, & en Octobre de la même année. 94.

Poitiers, (l'Evêque de) étoit au Conſeil du Roy le 9 de Juin 1404. p. 16. en Octobre 1404. p. 33. le 19 de Février 1404. p. 54. le 3 de Février 1405. p. 108. le 19 d'Octobre 1406. pp. 153. 155. L'Evêque de Poitiers étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193. Voyez la note marg. *(g).*

Poitou. Le Sénéchal du Poitou veut ſoûmettre le Chapitre de Dorat à ſa Juriſdiction, & ſa prétention eſt condamnée par un Arrêt du Parlement. 122. Voyez *Dorat.* En 1408. Bailli de Touraine & des Reſſorts & Exemptions d'Anjou, du Maine & du Poitou. 401. Voyez *Tours.*

Poitou. Charles VI. par des Lettres de 1407. ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Poitou, d'y faire ſaiſir le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques qui n'étoient point venus à l'aſſemblée indiquée par le Roy à Paris, pour travailler à l'union de

l'Egliſe, & de les punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des raiſons juſtes & légitimes ne les euſſent empéchés d'y venir. 252. Voy. *Schiſme. (le grand)*

PONT. Les Notaires du Dauphiné, étoient chargés de veiller à l'entretien des Ponts, des Hôpitaux & des chemins publics. 456.

PONTARCY. (Châtellenie de) 208. Voyez *Braine.*

PONTEAUDEMER. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur le Ponteaudemer. 11. Voyez *Nemours.*

PONTHIEU, (le Comté de) ne peut être ſéparé du Domaine de la Couronne, même par apanage ou par mariage. 690. Voyez *Abbeville.*

PONTOISE. (Halle de) Foire de Saint-Martin dans cette Ville. 35. XI.

Pontoiſe. Pierre Couppet Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe qui eſt une Ville de Loy, conſidérant que chaque métier doit avoir des Jurés, il en créa trois (qui ſont nommés) pour celui des Couturiers, (Tailleurs) du conſentement & à la requête des Ouvriers de ce métier; & ayant été informé qu'il s'y commettoit pluſieurs abus, il les fit aſſembler [ils ſont nommés], & de leur conſentement & à leur requête, il dreſſa pour ce métier des Statuts conformes à ceux de ce métier à Paris, & contenus dans ſes Lettres du 15 de Juillet 1380. Elles furent confirmées par celles de Charles VI. du mois de Mai 1411. adreſſées au Bailli de Senlis, & à ſon Lieutenant à Pontoiſe. 603. Les Statuts des Bouchers de Pontoiſe, étoient conformes à ceux des Bouchers de Meulan. 62. Voyez *Meulan.* La plus grande partie des Chauſſetiers de la Ville de Pontoiſe, [ils ſont nommés] ayant repréſenté à Nicolas Braque, Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe, qu'il ſe commettoit dans ce métier pluſieurs malverſations, & que pour y remédier, il étoit néceſſaire qu'ils euſſent des Réglemens, qu'ils en avoient fait dreſſer, & qu'ils lui préſentoient, Braque à leur requête nommma deux d'entr'eux pour être Jurés du métier & en viſiter les marchandiſes, ainſi qu'il ſe pratiquoit pour toutes les autres denrées de la Ville, & ordonna par ſes Lettres du 8 d'Août 1399. que ces Réglemens ſeroient obſervés. Ces Lettres furent confirmées par celles de Charles VI. du mois de Novembre 1404. adreſſées au Bailli de Senlis & au Prevôt de Pontoiſe. 34.

PONT-SAINT-ESPRIT. Impôts mis vers 1401. ſur ceux qui conduiſoient du ſel dans les greniers du Roy, pour les réparations du Pont-Saint-Eſprit & des Salines de Pécais. 247. Voy. *Sel.*

PONT-SUR-YONNE. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Pont-ſur-Yonne. 11. Voy. *Nemours.*

PONT-SUR-SEINE. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville & Châtellenie de Pont-ſur-Seine. 11. Voyez *Nemours.*

PORC. Lorſque les bois appartenans au Seigneur de Grancey, auront ſix ans, les habitans de ce lieu pourront y mener paître leurs animaux, à l'exception des chèvres. Ils ne pourront y mener leurs porcs depuis le jour de la Sainte-Croix en Septembre, juſques huit jours après la Saint André. 160. v. Voy. *Grancey.* A Meulan, le porc ne peut être vendu, s'il a été nourri en l'Hôtel d'un Barbier, d'un Huilier, d'un Maréchal, ou dans une Maladerie. 61. v.

PORCHEFONTAINE. Charles VI. donne en accroiſſement d'apanage au Duc d'Orléans ſon Frère, cent vingt-cinq livres de rente à prendre ſur les Terres de Porchefontaine, de Monſtereul, de Sactoury, de la Boullié, de Villetain, confiſquées ſur Pierre de Craon. 261. Voy. *Apanage.*

PORCIEN. (le Comté de) Les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couvercis & de Waignon, enclavées dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint Martin de cette Ville, ſont démembrées du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexées à celui du Prevôt Forain de Laon. 440. Voyez *Laon.*

PORT D'ARMES. Voy. *Armes. (Port d')*

PORTE-CHAPPES. 47. 50. 51. 58. Les Porte-chappes faiſoient des Priſes. 163. Voy. *Reims.* Porte-chappes du Roy. 122. Porte-chappes de l'Hôtel du Roy. 66.

PORTEURS d'Eſcuirie du Roy. 51. Porteurs de Bleds. Voy. *Bleds. (Porteurs de)*

PORTIERS du Château & Bois de Vincennes. 17. Voy. *Vincennes.*

PORTS, (les Gardes des) reçoivent des ſalaires de ceux à qui appartiennent les marchandiſes qui y ſont dépoſées. 338. Voy. *Proviſions de Paris.*

Ports & Paſſages. (Maîtres des) Charles VI. adreſſe aux Maîtres des Ports, des Lettres par leſquelles il permet à tous ſes ſujets d'accompagner le Pape en Italie. 60. Voy. *Schiſme. (le grand)* Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Maîtres des Ports & paſſages. 110. Voy. *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe des Lettres concernant Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. aux Maîtres des Ports & paſſages des Sénéchauſſées de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire, du Rouergue, du Quercy, de l'Agénois & du Bigorre. 372. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. ordonne au Sénéchal & au Maître des Ports & paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire & de Nîmes, de faire jouir ceux qui de de-là du Rhône amèneront des bêtes à laine dans les pâturages

Digitized by Google

du Gévaudan & du Vélay, de la grace qu'il leur accorde. 349. Voy. *Gévaudan.*

Ports & paſſages. Des Lettres concernant les Marchands conduiſant le ſel dans les greniers du Roy, ſont adreſſées au Sénéchal & aux Maîtres des Ports & paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire. 247. Voy. *Sel.*

POSSESSION (une longue) ſupplée à des titres qui ſont perdus. 435. Voy. *Gabelle.*

Poſſeſſion violente. 455. LXXXX.

POUGET. (le) Le premier de Février 1409. la plus grande partie des habitans du Pouget dans la Baronnie d'Aumeladois, de la Sénéchauſſée de Beaucaire & du Diocèſe de Béziers, (ils ſont nommés) aſſemblés dans l'Egliſe de Sainte-Catherine de cette Ville, repréſentèrent à Antoine de Roqueſeuil, ſeul Seigneur du Pouget, *de Vindemiano, de Sancto Vandilio & de Silva,* dans leſquels il a toute Juſtice avec un Juge des appels, que lorſque le Roy de Majorque étoit Seigneur de la Ville de Montpellier, de la Baronnie d'Aumeladois & du Pouget, cette Ville qui eſt le chef de celles de la Baronnie de l'Aumeladois, & une des plus peuplées de cette Baronnie, avoit le droit d'élire tous les ans trois Conſuls qui après avoir prêté ſerment entre les mains du Bailli, éliſoient enſuite neuf Conſeillers; mais que depuis que ce Roy eût transféré la propriété de ces lieux à lui ou à ſes Prédéceſſeurs, le Pouget avoit été privé du Conſulat, & gouverné par des Syndics; & ils le ſupplièrent de vouloir bien rétablir l'ancien gouvernement de cette Ville. Roqueſeuil y conſentit en faveur de ſon nouveau & joyeux avènement, & voulut de plus, à leur requête, que la garde & le gouvernement des clefs de la Ville & du Château, fuſſent confiées aux Conſuls qui lorſqu'ils ſortiroient de charge, remettroient ces clefs au Bailli qui les rendroit aux nouveaux Conſuls; à condition néanmoins que les Conſuls en charge ſeroient tenus, lorſqu'ils en ſeroient requis, de les remettre à leur Seigneur, à ſon Bailli ou à ſes gens. Il fut fait pardevant Notaire un acte de cette conceſſion, ſigné le même jour. Charles VI. le confirma par ſes Lettres du dernier d'Avril 1411. adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, aux Sénéchaux de Carcaſſonne, de Beaucaire & de Nîmes, & au Gouverneur des Baronnies de Montpellier & d'Aumeladois. 591. Charles VI. avoit déjà rétabli le Conſulat du Pouget, par ſes Lettres du mois de Mai 1399. p. 592. note *(d)*.

POULAILLERS du Roy. 51.

Poulaillers de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Octobre 1406. adreſſées au Prevôt de Paris, confirme le Règlement fait pour les Poulaillers & Poulaillères de la Ville de Paris. 155.

POULAINE. (Chauſſes à la) 34. v. & note *(c)*.

POURPOINTIERS. Il y a cette différence entre les Tailleurs & les Pourpointiers, que ceux-ci taillent & font des habits qui ne leur ſont point commandés, & les expoſent enſuite en vente, au lieu que les Tailleurs ne font d'autres habits que ceux qui leur ſont commandés, & ne les expoſent point en vente. 90. Voy. *Tailleurs à Paris.*

PRÉCEPTEUR d'une Maiſon de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem. 349. Voyez *Saint-Jean-de-Jéruſalem. (Ordre de)*

PRÉCHEURS. (les Frères) Il leur eſt défendu de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privilèges Apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des *injures.* 257. Voy. *Juriſdiction.*

PRÉLATS. En 1406. les Prélats prêtoient ſerment en mettant la main ſur la poitrine. 219. Les Prélats font plus ſouvent réſidence à Paris qu'en aucune Ville du Royaume. 704.

PRÉMONTRÉ. En Juin 1411. Charles VI. accorda des Lettres de Sauvegarde, à l'Abbaye de Prémontré, & aux membres qui en dépendoient, & il leur donna pour Gardien & pour Juge, le Bailli de Vermandois ou ſes Lieutenans aux Siéges de Laon ou de Saint-Quentin; à condition que chaque année pendant ſa vie, il ſeroit célébré une Meſſe ſolemnelle pour lui, & après ſa mort, une pour le repos de ſon ame & de celles de ſes ſucceſſeurs. 617.

Prémontré (l'Ordre de) ſoûmis en 1408. au payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. Voy. *Schiſme.*

PRENEURS (les) faiſoient des Priſes. 163. Voy. *Reims.* Preneurs de priſes. 47. 48. 49. 50. 51. 257.

Preneurs pour la proviſion de l'Hôtel du Roy, de ceux des Princes du Sang, & de ceux des autres Seigneurs ayant droit de Priſes. 114. 143.

PRÉSIDENS. Le Viguier de Béziers & le Juge de la temporalité de l'Evêque de cette Ville, qualifiés de Préſidens. 356. 358.

PRÉSIDIAUX. (Siéges) 255.

PREST. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or ou en certaines pièces de monnoie, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contrats, ſi ce n'eſt dans le cas de vrai prêt, de dépôt, de contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. X. XI. Voy. *Monnoie.*

Prêts. Tailles, & autres Aides & ſervitudes. 596. Dans le Languedoc & dans la Guienne, les Officiers de la Gabelle ſeront exempts des droits d'Aides & des Prêts que l'on exigera pour l'utilité commune, dans les lieux où ils demeureront. 627. IV. En 1411. la Ville de Rouen fait un prêt de quatre mille francs, par ordonnance du Roy. 596.

Digitized by Google

PREVÔTS EN GARDE. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour faire ceſſer les plaintes contre les Prevôts-Fermiers, il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du Parlement, & quelques-uns des Tréſoriers, élection de Prevôts en garde, qui ſeront choiſis entre ceux qui demeurent dans les lieux mêmes ou dans le voiſinage, & qu'il leur ſera pourvû de gages. Les Lettres de ces élections & de ces fixations de gages, ſeront données par ces Conſeillers, & expédiées par les Greffiers de la Chambre des Comptes. 287. XXV.

Prevôts-Fermiers. 31.

Prevôts. Charles VI. ayant été informé que les Prevôts n'étoient point aſſez exacts à faire obſerver les Ordonnances ſur les Monnoies, il renouvella ces Ordonnances, & leur enjoignit de les faire publier, & d'établir de concert avec les Généraux-Maîtres des Monnois, des perſonnes chargées de faire obſerver ces Ordonnances. 188. Voy. *Monnoies.*

Prevôts. Charles VI. défendit aux Baillis, aux Prevôts, &c. de créer dans leurs Juriſdictions, plus de deux Lieutenans des Conſuls. 255. Voy. *Conſuls.*

Prevôts. Charles VI. qui avoit mandé à ſes Prevôts de permettre la publication de certaines Bulles du Pape, leur ordonne de la défendre, & de les renvoyer au Chancelier & aux Gens de ſon Conſeil. 109. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Prevôt de Paris. Guillaume de Tignonville l'étoit en Juin 1404. p. 16. Le 15 d'Avril & vers le mois de Décembre 1407. Guillaume Seigneur de Tignonville étoit Garde de la Prevôté de Paris. 195. 269. Le 28 d'Avril 1408. il étoit Prevôt de Paris, p. 309. Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Octobre 1409. nomma pluſieurs Généraux-Réformateurs, entre leſquels furent un Préſident du Parlement, Pierre des Eſſarts, Maître d'Hôtel du Roy & Prevôt de Paris, deux Maîtres des Requêtes, & ſept Conſeillers au Parlement. 468. Voyez *Réformateurs généraux.* Pierre Des Eſſarts étoit Garde de la Prevôté de Paris, les 18 de Décembre, 18 & 20 de Janvier 1409. & les 14 de Juillet & 4 de Septembre 1410. pp. 486. 487. 513. & 539. Le 14 de Juillet 1410. Pierre Des Eſſarts étoit Prevôt de Paris & ſouverain Gouverneur des finances des Aides. 513. Voyez *Châtelet de Paris.* Le 14 de Février 1410. Bonneau de Saint-Cler, Maître d'Hôtel du Roy, étoit Garde de la Prevôté de Paris. 571. Le 12 de Juillet 1411. Robert d'Eſtouteville étoit Prevôt de Paris. 688. Pierre Des Eſſarts étoit Prevôt de Paris le 21 de Septembre 1411. p. 656. Le 27 de Septembre 1413. Andry Marchant étoit Garde de la Prevôté de Paris. 620.

Prevôt de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 20 d'Avril 1402. donne le Petit Châtelet de Paris aux Prevôts de cette Ville, pour y faire leur demeure. 16. note *(d)*. Confirmation du don fait aux Prevôts de Paris, de la Maiſon de Ville, pour y loger, lequel don ſera exécuté nonobſtant le don de louages au Châtelet de Paris, & autres dons faits à ces Prevôts. 16. Voy. *Paris.*

Prevôt de Paris, (le) aſſiſte au Conſeil du Roy le 3 d'Octobre 1411. p. 637. Le 20 d'Octobre & le 2 de Novembre & en Février 1411. il étoit au Conſeil du Roy. 647. 650. 652. 684. 686.

Prevôt de Paris. Le 14 d'Octobre 1411. Charles VI. lui adreſſa des Lettres par leſquelles il ordonne à ceux qui poſsèdent des Fiefs, & aux gens des bonnes Villes, qui ont coûtume de s'armer par forme d'arrière-ban, de s'aſſembler pour l'aider à réſiſter aux Princes du Sang qui ſe ſont rébellés contre lui, & à leurs adhérans. 640. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Des Lettres par leſquelles il eſt défendu au Duc d'Orléans & aux autres Princes du Sang, d'uſer de voies de fait les uns contre les autres, lui ſont adreſſées. 93. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. par ſes Lettres du 17 de Février 1407. lui ordonna de faire retirer des environs de Paris & de la Vicomté de cette Ville, les troupes des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, & d'autres grands Seigneurs. 292. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Des Lettres concernant des aſſemblées de gens d'armes, lui ſont adreſſées. 96. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. lui ordonne en 1407. de punir ceux qui ſe ſeront trouvés à des aſſemblées faites ſans la permiſſion du Roy. 293. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Des Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui ſont rébelles, ſont adreſſées au Prevôt de de Paris. 650. Voy. *Confiſcation.*

Prevôt de Paris. Charles VI. ayant été informé que le Prevôt de Paris, n'étoit pas exact à faire obſerver les Ordonnances ſur les Monnoies, il renouvella ces Ordonnances, lui enjoignit de les faire publier, & d'établir de concert avec les Généraux-Maîtres des Monnoies, des perſonnes chargées de faire obſerver ces Ordonnances. 88. Voy. *Monnoie.* Charles VI. lui donne pouvoir de permettre, de l'avis des Généraux Maîtres des Monnoies, aux Changeurs de Paris, d'acheter & de vendre les monnoies un prix un peu plus haut que celui qui eſt porté par les Ordonnances. 195. Voy. *Changeurs.*

Prevôt de Paris. Des Lettres concernant le commerce des draps fabriqués à Saint-Omer, & vendus dans la Foire du Landit, lui ſont adreſſées. 536. Voy. *Saint-Omer.*

Prevôt de Paris. Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt, pour faire exécuter par lui les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. concernant

concernant les amortiſſemens & les francs-fiefs. 318. Des Lettres portant ſuppreſſion du droit de Priſes pendant quatre ans, lui ſont adreſſées. 250. Voy. *Priſes.* Des Lettres concernant les Privilèges des Gens d'armes, lui ſont adreſſées. 541. Voy. *Gens d'armes.* Le Prevôt de Paris connoiſſoit du port d'armes. 580. Voyez *Huiſſiers de Salle du Roy.* Charles VI. lui ordonne de défendre de faire des joûtes ou faits d'armes. 105. Voy. *Tournois.*

Prevôt de Paris. Charles VI. lui adreſſe des Lettres par leſquelles il déclare que les habitans d'Aubervilliers, qui ſont de la banlieue de Paris, ſont exempts du droit qui ſe lève pour la priſe des loups. 702. Voyez *Aubervilliers.* Charles VI. ayant en 1382. mis en ſa main la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris, &c. commit l'exercice de la Juriſdiction qui leur appartenoit, au Prevôt de Paris, qui l'a exercée pendant quelque temps. 668. Voyez *Paris.* Charles VI. donna le premier de Septembre 1408. des Lettres adreſſées au Prevôt de Paris, pour rétablir la tranquillité dans cette Ville pendant les troubles du Royaume. 370. Voyez *les Sommaires.* Des Lettres par leſquelles Charles VI. exempte les Gens des Comptes d'un guet extraordinaire établi à Paris, lui ſont adreſſées. 581. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Par des Lettres du 29 de Novembre 1407. Charles VI. ordonna que les Hôteliers de Paris, feroient ſavoir chaque jour au ſoir, au Prevôt de cette Ville, le nom des perſonnes qui logeoient chez eux; que les habitans de la Ville lui feroient ſavoir le nom des étrangers à qui ils auroient loué des maiſons ou chambres, & il lui ordonna de défendre à toutes perſonnes d'entrer en armes dans Paris, ſi ce n'étoit à ceux qui avoient un mandement du Roy à cet effet. 261. Les Lettres par leſquelles Charles VI. approuva & confirma tout ce que les Bourgeois de Paris avoient fait contre les Princes du Sang & leurs adhérans, qui s'étoient révoltés contre lui, lui ſont adreſſées. 654. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Les Lettres du 10 d'Octobre 1411. par leſquelles Charles VI. ordonne que ce qui ſeroit dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rébelles pour avoir pris le parti du Duc d'Orléans, leur ſeroit payé avant que la confiſcation décernée contre eux, pût avoir aucun effet, lui ſont adreſſées. 638. Voyez *Paris.* Les Lettres du 17 de Février 1411. par leſquelles Charles VI. confirma celles du 10 d'Octobre précédent, qui portoient que les habitans de Paris ſeroient payés ſur les biens confiſqués ſur les rébelles, de ce que ceux-ci leur devoient, ſont adreſſées au Prevôt de Paris. 680. Voyez *Paris.* Des Lettres du mois de Janvier 1404. par leſquelles il eſt défendu de jetter des ordures & des immondices dans la rivière de Seine à Paris, ſont adreſſées à Guillaume de Tignonville Prevôt de Paris. 43. Voyez *Paris.* Charles VI. adreſſe au Prevôt de Paris, des Lettres concernant la proviſion de cette Ville. 335. Voyez *Paris.* Des Lettres du 18 de Mai 1408. concernant les proviſions de Paris, lui ſont adreſſées. 338. Voyez *Proviſions de Paris.* Charles VI. informé par le rapport des Gens de ſon Conſeil du Châtelet de Paris, pluſieurs fois aſſemblés par ſon ordre, des abus qui ſe commettoient par rapport aux Halles de Paris, nomma par ſes Lettres du 8 de Mai 1408. Pierre Des Eſſars Prevôt de Paris, Commiſſaire & Réformateur ſur le fait de ces Halles, & donna pouvoir à lui & au Conſeil du Châtelet, d'apporter à ces abus les remèdes convenables. 329. Voyez *Paris.*

Prevôt de Paris. Original de Lettres Royaux publiées au Châtelet, rendu au Prevôt de Paris. 94. 97. Charles VI. défendit au Prevôt de Paris d'avoir égard aux appels faits au Parlement, des Jugemens & Arrêts rendus par les Gens des Comptes. 243. 418. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. lui ordonne de juger le plus ſommairement qu'il lui ſera poſſible, les conteſtations qui s'élèveront au ſujet des exécutions teſtamentaires. 312. Voyez *Teſtamens.* Un Valet d'Ecurie du Roy ayant été empriſonné dans le Châtelet de Paris, les Ecuyers d'Ecurie du Roy le reclamèrent, prétendant avoir le droit de lui faire ſon procès. Le Procureur du Roy [au Châtelet] s'oppoſa à leurs prétentions, & il fut décidé au Conſeil du Roy, en préſence du Prevôt de Paris, que le Priſonnier ſeroit remis entre les mains des Ecuyers du Roy. Il fut jugé dans la ſuite que l'affaire étoit de la compétence des Maîtres des Requêtes de l'Hôtel. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.* Les fonctions des Examinateurs au Châtelet de Paris, ſont d'aſſiſter & conſeiller le Prevôt de Paris, lorſqu'il juge des Procès criminels & autres, ſur les carreaux & ailleurs au Châtelet. 513. Voy. *Châtelet de Paris.* Des Lettres concernant les Procureurs au Châtelet de Paris, lui ſont adreſſées. 260. Voyez *Châtelet de Paris.* Le Prevôt de Paris eſt Gardien & Juge des Notaires au Châtelet de cette Ville. 594. Voy. *Notaires au Châtelet de Paris.* Les Lettres portant Règlement pour la Communauté des Sergens à cheval au Châtelet de Paris, lui ſont adreſſées. 238. Voy. *Sergens à cheval au Châtelet de Paris.* Des Lettres concernant les Sergens à verge au Châtelet de Paris, lui ſont adreſſées. 75. Voy. *Sergens à verge au Châtelet de Paris.* Les Lettres qui règlent les fonctions des Sergens à verge au Châtelet de Paris, lui ſont adreſſées. 124. Voy. *Sergens au Châtelet de Paris.*

Prevôt de Paris. Inſpection qu'il avoit ſur les

ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris. Il étoit leur Juge dans les procès qu'ils avoient par rapport à leurs fonctions. Ils étoient inſcrits dans les Regiſtres du Clerc de la Prevôté de Paris, & dans ceux du Clerc criminel de cette Prevôté. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.*

Prevôts de Paris. (les) Quelques-uns d'entre eux, en qualité de Généraux-Réformateurs ſur le fait de la police & gouvernement de la Ville de Paris & des Métiers de cette Ville, ont fait par l'avis des Avocats & Procureur du Roy au Châtelet, des Statuts pour les Métiers, leſquels ſont enregiſtrés au Châtelet, deſquels ils ont le pouvoir de changer les diſpoſitions. 656. Voyez *Serruriers de Paris.* Le Prevôt de Paris inſtitue les Maîtres Emouleurs de grandes forces, & les Jurés de ce métier. 272. VII. XII. 273. XVI. Les Jurés du métier des Artilleurs de Paris, ſont reçûs devant lui, & prêtent ſerment entre ſes mains. 631. Voy. *Artilleurs de Paris.*

Prevôt de Paris. Des Lettres concernant la Confrairie des Porteurs de bleds à Paris, lui ſont adreſſées. 517. Voyez *Bleds. (Porteurs de)* Charles VI. dit dans des Lettres du dernier d'Avril 1407. qu'il a confirmé les Statuts des Haubergiers de Paris, à la relation de Guillaume Seigneur de Tignonville, Prevôt de Paris, qui lui a affirmé qu'ils ont été examinés par le Procureur & les Gens du Conſeil du Roy au Châtelet de Paris. 207. Le Prevôt de Paris nommera les Jurés & Gardes du métier de Haubergiers de cette Ville, & il pourra corriger & augmenter leurs Statuts. 207. X. Le Prevôt de Paris inſtitue les Maîtres Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, qui doivent être élûs par les autres Jurés, devant lui ou devant le Procureur du Roy. 56. Voy. *Maçonnerie.* Charles VI. dit dans des Lettres du mois de Mai 1407. qu'il a confirmé les Statuts des Mégiſſiers de Paris, à la relation de Guillaume Seigneur de Tignonville, Prevôt de Paris, qui lui a affirmé par ſerment qu'ils ont été examinés par les Avocats, Procureur & autres Conſeillers au Châtelet de Paris. 213. Les Gardes & Jurés du métier de Mégiſſerie à Paris, ſeront élûs & choiſis par les gens du métier, & inſtitués par le Prevôt de Paris, qui pourra par délibération du Conſeil du Châtelet, corriger, interpréter & augmenter les Statuts de ce métier. 211. XIII. 214. Les Lettres confirmatives des Règlemens des Ménéſtriers, lui ſont adreſſées. 198. Voy. *Ménéſtriers.* Le 18 de Février 1407. Guillaume de Tignonville Garde de la Prevôté de Paris, fit des Statuts pour les Merciers de cette Ville. 303. Voy. *Merciers de Paris.* Les Statuts des Oublieurs de cette Ville, lui ſont adreſſés. 129. Voy. *Oublieurs de Paris.* La confirmation du Règlement fait pour les Poulaillers de Paris, lui eſt adreſſée. 155. Des Lettres par leſquelles Charles VI. déclara que les Serruriers de Paris, ſeroient exempts des droits d'Aides pour les marchandiſes néceſſaires à leur métier, lui ſont adreſſées. 656. Voy. *Serruriers de Paris.* Des Lettres concernant le métier des Tailleurs à Paris, lui ſont adreſſées. 167. Voy. *Tailleurs à Paris.* Des Lettres concernant les Vendeurs de vins de Paris, lui ſont adreſſées. 568. Voyez *Vendeurs de vins.*

Prevôt de Paris. Les Maîtres, Frères & Sœurs de l'Hôtel-Dieu, & les Prieurs & Couvents des Chartreux, & Céleſtins de Paris, repréſentèrent à Charles VI. qu'il leur avoit donné pour Juge & Gardien le Prevôt de Paris, mais qu'ils avoient beaucoup de peine à avoir audience à cauſe de la grande multitude d'affaires ordinaires & extraordinaires dont il eſt chargé par rapport au Scel du Châtelet de Paris, dont la connoiſſance lui appartient parce qu'il eſt Juge commis par le Roy des Procès de l'Univerſité de Paris, qu'il eſt Gardien & Juge de pluſieurs Egliſes, & parce que pluſieurs Nobles & autres obtiennent du Roy que leurs affaires ſoient renvoyées devant lui. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Décembre 1406. ordonna qu'après que les Avocats du Châtelet de Paris, auroient eu leur audience chacun à leur tour & ſelon leur ordre, l'Hôtel-Dieu & les Couvens des Chartreux & des Céleſtins de cette Ville, auroient par ſemaine deux ou trois audiences chacun, avant que le tour & l'ordre des Avocats recommençaſſent, & que lorſque l'une de ces Communautés n'auroit pas de Cauſes, l'audience qui lui auroit été donnée, ſi elle en avoit eu beſoin, ſeroit accordée aux deux autres. 164. Le Prevôt de Paris chargé par Charles VI. de remédier aux abus qui s'étoient introduits dans les Maladeries de ſon Reſſort. 9. Voy. *Lépreux.* Le Prevôt de Paris eſt Gardien & Juge du Chapitre de la Sainte-Chapelle de Paris, ſans préjudice du droit qu'il a de porter ſes Procès aux Requêtes du Palais. 351. Voyez *Sainte-Chapelle de Paris.* Le Prevôt de Paris eſt le Gardien & le ſeul Juge de l'Abbaye de Sainte Geneviéve de Paris. 688. Voyez *Sainte Geneviéve. (l'Abbaye de)* Le Roy donne pour Juges aux Religieux de trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, à leur choix, les Gens des Requêtes du Palais, ou le Prevôt de Paris. 70. Voy. *Céleſtins.*

Prevôt de Paris (le) fera le procès à ceux qui entreprendront de faire des priſes ſur les habitans de Houilles. 58. Voyez *Houilles.* Des Lettres concernant la fabrique des draps de Louviers, lui ſont adreſſées. 442. Voy. *Louviers.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines.* Charles VI. en exemptant les

Digitized by Google

habitans de Maurepas du droit de Priſes, leur permit d'arrêter priſonniers ceux qui voudroient le lever ſur eux, & de les amener au Prevôt de Paris. 121. Voy. *Maurepas.* Il eſt Gardien & Juge de l'Abbaye de Montmartre. 340. Voy. *Montmartre. (l'Abbaye de)* Des Lettres concernant Nogent-ſur-Marne, & les Villes & Paroiſſes de Noiſy & de Bry-ſur-Marne, lui ſont adreſſées. 47. 49. Voy. *Nogent-ſur-Marne & Noiſy-ſur-Marne.* Les Lettres de confirmation de l'exemption de Priſes accordée aux Religieux & habitans de Saint-Denys en France, lui ſont adreſſées. 33. Voy. *Priſes* Des Lettres ſur l'exemption de Priſes accordée aux habitans de la Varenne près Saint-Maur, de Surennes, de Puteaux & de Chenevières-ſur-Marne, lui ſont adreſſées. 113. 142. Voy. *Surennes & Varenne près Saint-Maur. (la)* Les Lettres d'exemption de Priſes pour les habitans de Vitry, lui ſont adreſſées. 168. Voy. *Vitry.*

Prevôt de Paris. Charles VI. lui adreſſe des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux Mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.* Des Lettres concernant le Schiſme, lui ſont adreſſées. 110. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Mai 1408. ordonne aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire publier deux Lettres [du 18 de Février 1406. Voy. la note *(e)*] concernant l'Egliſe Gallicane, & deſquelles il avoit jugé à propos de faire ſuſpendre la publication. Ces trois Lettres furent publiées en la Cour le 15 de Mai 1408. p. 331. Des Lettres par leſquelles Charles VI. commet des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, pour juger les procès qui s'élèveront par rapport aux Bénéfices auxquels il aura été pourvû en conſéquence des ſuppliques à eux préſentées, lui ſont adreſſées. 642. Voy. *Schiſme. (le grand).*

Prevôt de Paris. Voy. *Châtelet de Paris.*

Prevôt & Capitaine d'Harfleur. Voy. *Harfleur.* Le Prevôt de Soiſſons aura dans cette Ville la haute Juſtice, ainſi que l'ont les autres Prevôts Royaux des Bailliages de Vermandois & de Senlis. 664. Voy. *Soiſſons.* Le Prevôt de Vermenton ne pourra inſtituer de Sergens dans cette Ville, ſans le conſentement des habitans. 578. XXV.

Prevôt des Exemptions établi dans la Ville de Compiegne. 672. Voy. *Compiegne.*

Prevôt des Marchands. 668. Voy. *Paris.* Le Prevôt des Marchands de Paris aſſiſte en Octobre 1410. au Conſeil du Roy. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le 3 d'Octobre 1411. le Prevôt des Marchands & pluſieurs des notables Bourgeois & habitans de Paris, aſſiſtèrent au Conſeil du Roy. 637. Le 14 d'Octobre 1411. le Prevôt des Marchands & pluſieurs Bourgeois de Paris, aſſiſtèrent au Conſeil du Roy. 642. Le 20 d'Octobre & les 2 & 5 de Novembre 1411. le Prevôt des Marchands étoit au Conſeil du Roy. 647. 650. 652. 653.

Prevôt des Marchands de Paris. Charles Culdoé Garde de par le Roy de la Prevôté des Marchands de Paris, repréſenta à Charles VI. qu'à cauſe de ſon Office, il lui appartient de viſiter & de faire réparer ce qui eſt néceſſaire pour la fortification, décoration & bonne police de Paris, par rapport aux portes, ponts, fontaines, tours, murs, *Baſtides*, égoûts, chauſſées & foſſés; qu'il y a préſentement de grandes réparations à faire par rapport à ces objets, qui ne pourroient être faites, s'il n'étoit ordonné qu'il recevroit les rentes, revenus, cens, amendes, confiſcations, les droits de cris publics & de Sceau, hanſes, *coûtumes*, maiſons, gardes de portes, tours, *Baſtides*, foſſés, le Greffe de la Ville, & les fermes des chauſſées; revenus qui montent environ à huit cens livres par an, les charges rabatues, & dont jouiſſoit la Ville de Paris avant que la Prevôté des Marchands eût été miſe en la main du Roy. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 12 d'Août, adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, ordonna que tant qu'il lui plairoit, Culdoé & ſes ſucceſſeurs Gardes de la Prevôté des Marchands, percevroient les revenus ci-deſſus ſpécifiés, à la charge d'en compter à la Chambre des Comptes. 703. Charles VI. ayant établi par ſes Lettres du 21 d'Avril 1407. une aide dont le produit ſeroit deſtiné aux dépenſes des réparations des chauſſées de Paris, ordonna qu'il ſeroit employé par l'Ordonnance de Charles Culdoé Garde de la Prevôté des Marchands, qui connoîtroit des conteſtations qui s'élèveroient par rapport à cette Aide, & qui compteroit à la Chambre des Comptes de ſon produit. 708. Voy. *Aides.* Le Prevôt des Marchands de Paris ne doit plaider que devant le Parlement, dans les Cauſes qui concernent les Privilèges des Bourgeois de cette Ville. 463. v.

Prevôt des Marchands de Paris. Des Lettres du 18 de Mai 1408. concernant les Proviſions de Paris, ſont adreſſées au Garde de la Prevôté des Marchands de Paris. 338. Voy. *Proviſions de Paris.* Charles VI. envoye au Garde de la Prevôté des Marchands de Paris, une Requête du Procureur du Roy, par rapport à la vente des vins, en lui enjoignant, appelé le Conſeil du Roy en la Marchandiſe, de dreſſer des Règlemens ſur cet objet, & de les envoyer ſecretement au Chancelier de France; ce que le Garde de la Prevôté des Marchands ayant exécuté,

Charles VI. donna le 8 de Novembre 1407. des Lettres concernant la vente des vins. 712. Voy. *Vendeurs de vin à Paris.* Des Lettres du mois de Janvier 1404. par leſquelles il eſt défendu de jetter des ordures & des immondices dans la rivière de Seine à Paris, ſont adreſſées à Charles Culdoé Garde pour le Roy de la Prevôté des Marchands de Paris. [Il eſt auſſi nommé Prevôt des Marchands] Clerc du Prevôt des Marchands. 43. 45. Voy. *Paris.*

Prevôt des Marchands. Des Lettres du 20 d'Avril 1411. concernant la Chambre des Comptes de Paris, ſont adreſſées aux Gardes de la Prevôté de la Marchandiſe de cette Ville. 581. Voy. *Comptes. (Chambre des)*

Prevôt des Marchands. Inſpection qu'il avoit ſur les ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris. Ils étoient inſcrits dans les Regiſtres du Clerc de la Prevôté des Marchands. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Des Lettres ſur l'élection & ſur l'inſtitution des Maîtres Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, lui ſont adreſſées. 56. Voy. *Maçonnerie.* Des Lettres concernant les Vendeurs de vins de la Ville de Paris, lui ſont adreſſées. 568. Voy. *Vendeurs de vins.*

Prevôt des Marchands de Paris. Les Sergens de la Marchandiſe de Paris, pourront faire les exploits concernant la Juriſdiction de la Prevôté de la Marchandiſe de cette Ville. 124. Voy. *Sergens au Châtelet de Paris.*

Prevôt des Marchands. Charles VI. après avoir dit dans des Lettres du 20 de Janvier 1411. adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux des Comptes, & aux Tréſoriers à Paris, que cette Ville qui eſt la principale Capitale de ſon Royaume, a été de toute ancienneté décorée de pluſieurs grands droits & priviléges, & de pluſieurs biens & revenus, & que pour ſon gouvernement il y a eu de tout temps un Prevôt des Marchands, des Echevins, un Greffe, une maiſon appelée la Maiſon de Ville, un Parloir aux Bourgeois, & pluſieurs autres Officiers par leſquels les habitans ont été maintenus & gardés en paix & en ſûreté, & le fait de la marchandiſe notablement ſoûtenu; mais que par ces Lettres [du 27 de Janvier 1382.] il a pour certaines cauſes à ce le mouvans, mis en ſa main la Prevôté des Marchands, l'Echevinage, la Maiſon de Ville, le Greffe & la Juriſdiction qui leur appartenoit, laquelle il a commis au Prevôt de Paris, & chargé le Receveur de cette Ville de recevoir les revenus qui appartenoient à la Prevôté des Marchands, à l'Echevinage & au Greffe; Juriſdiction & recette qui ont été exercées depuis par d'autres perſonnes commiſes par lui, il ajoûte que depuis ce temps, ayant eu lieu d'éprouver dans les grandes affaires qui ſont ſurvenues dans le Royaume & à Paris, la fidélité & l'obéiſſance des Bourgeois envers lui & ſa poſtérité, & ayant conſidération aux dommages qu'ils ont ſoufferts pour la défenſe de la Couronne & pour le maintien du bien public du Royaume, il lève & ôte l'empêchement qu'il avoit mis à la Prevôté des Marchands de Paris, à l'Echevinage, au Greffe, à leur Juriſdiction & à leurs revenus, à la Maiſon de Ville & au Parloir aux Bourgeois, voulant que les habitans de Paris en jouiſſent comme ils avoient fait anciennement. 668.

Prevôt. Echevins, Prevôt & Majeurs de Bethune. 480. Voyez *Bethune.* Le Bailli de Grancey eſt auſſi nommé Prevôt & Majeur. 160. II. 161. XI. Voy. *Grancey.* Gouverneur & Prevôt de Mouſon. 145. Voyez *Mouſon.* Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe. 34. 603. Voy. *Pontoiſe.* Prevôt de la Commune de Tournay. 144. Voy. *Tournay.* Prevôt, Jurés, Echevins & Eſwardeurs de Tournay. 150. 151. 521. Voy. *Tournay.* Prevôt, Jurés & Bourgeois de Tournay. 540. Voy. *Tournay.*

Prevôts. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Prevôts. 82. Voyez *Réformateurs généraux.*

Prevôt & Doyen de l'Egliſe de Reims. 246.

PRINCES DU SANG. A la fin des Lettres du 18 de Février 1406. le Roy de Sicile eſt nommé devant le Dauphin, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon. 183. 185. Voy. *Bénéfices.* Dans des Lettres du 27 de Décembre 1409. le Roy de Navarre eſt nommé devant Louis Duc de Guienne Fils aîné du Roy, & pluſieurs Princes du Sang. 489. A la fin des Lettres du 28 d'Août 1410. le Roy de Navarre eſt nommé avant le Duc de Guienne Dauphin, & le Duc de Bourgogne. 531. Le 6 d'Avril 1404. Le Roy de Navarre précéda au Conſeil le Duc d'Orléans. 61. Dans des Lettres du mois de Janvier 1405. le Roy de Navarre eſt nommé devant les Ducs de Berry & d'Orléans. 107. note *(c)*. En 1405. le Roy de Navarre nommé devant le Duc d'Orléans. 105. A la fin des Lettres du 11 d'Août 1408. le Duc d'Orléans eſt nommé après le Duc de Berry. 368. Dans des Lettres du mois de Juillet 1405. le Roy de Navarre eſt nommé avant le Duc de Berry. 703. A la fin des Lettres du 12 d'Août 1405. du 13 de Décembre & du mois de Mars 1408. les Rois de Sicile & de Navarre, ſont nommés devant le Duc de Berry. 400. 421. 705. A la fin des Lettres du mois de Juin 1409. le Roy de Navarre eſt nommé devant le Duc de Berry. 447. Le 11 de Février 1404. le Roy de Navarre précéda au Conſeil du Roy, les Ducs de Berry & de Bourgogne. 48. Le Roy de Navarre nommé dans des Lettres du mois de Septembre 1409. avant les Ducs de Berry & de Bourgogne.

Digitized by Google

Bourgogne. 463. A la fin des Lettres des 28 d'Octobre & 18 de Décembre 1409. le Roy de Navarre eſt nommé devant les Ducs de Berry & de Bourgogne. 479. A la fin des Lettres du 10 de Septembre 1409. il y a (préſens) *le Roy de Navarre, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbonnois, les Comtes de Mortaing, &c.* 465. A la fin des Lettres des 3 & 14 de Juillet 1410. le Roi de Navarre eſt nommé avant le Duc de Bourgogne. 510. 513. Dans des Lettres du 18 de Février 1406. le Roy de Sicile eſt nommé devant les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon, & le Comte de Nevers. 180. Charles d'Orléans, Jean de Bourbon & Jean d'Alençon. 635. 640. Jean de Bourbon & Jean d'Alençon. 652. 654. A la fin des Lettres du 20 de Mars 1408. le Cardinal de Bar eſt nommé avant le Roy de Sicile. 417. A la fin des Lettres des 22 de Décembre, 4 de Janvier, 20 de Mars & en Mars 1408. le Cardinal de Bar eſt nommé devant le Roy de Navarre. 401. 406. 410. 425. A la fin des Lettres du 20 de Juin 1409. le Comte de Mortaing eſt nommé après le Duc de Brabant. 441. A la fin des Lettres du 15 de Juillet 1410. le Connétable eſt nommé devant le Comte de la Marche [Prince du Sang] & le Chancelier. 517.

Princes du Sang. Pendant la minorité des Rois de France, les affaires du Gouvernement doivent être décidées à la pluralité des voix, par les Reines leurs Mères, ſi elles vivent, par les Princes du Sang, par les Connétable & Chancelier de France, & par ceux qui compoſeront le Conſeil des Rois nouvellement décédés. 267. Voy. *Régence du Royaume de France.* A la fin de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. il eſt dit que les Princes du Sang, les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement & de la Chambre des Comptes, feront ſerment de l'obſerver. 288.

Princes du Sang. On faiſoit des Priſes pour eux. 47. 49. 51. Voyez *Carrière, Nogent-ſur-Marne & Noiſy-ſur-Marne.* On faiſoit des Priſes pour leurs Hôtels. 58. Voyez *Houilles.* 66. Voyez *Hôtel-Dieu de Paris.* 121. Voyez *Maurepas.* 163. Voyez *Reims.* Les Lettres d'exemption de Priſes pour les habitans de Vitry, ſont adreſſées aux Maîtres de leurs Hôtels. 168. Voyez *Vitry.* Les Princes du Sang avoient droit de Priſes, & les Maîtres de leurs Hôtels avoient Juriſdiction à cet égard. 113–142. Voyez *Surennes, & Varenne près Saint-Maur. (la)*

Princes du Sang, (Les Officiers des) préſenteront des ſuppliques à des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, à l'effet d'être pourvûs de Bénéfices par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Princes du Sang. Nul ne pourra dans la Ville de Meaux, exercer le métier de Tailleur, s'il n'eſt reçû Maître dans ce métier, à l'exception de ceux qui travailleront pour les Seigneurs qui ont leurs Tailleurs. 24. II. Voy. l'article 111. Les Tailleurs de la Ville de Meaux, ne pourront travailler le Samedi depuis la chandelle allumée, ni les Dimanches, ni les jours de certaines Fêtes, ſi ce n'eſt pour les Seigneurs & les Dames les Royaux. 24. III. Les Tailleurs de Pontoiſe, ne doivent point travailler les jours de Fêtes, de Fêtes d'Apôtres, les Dimanches, ni les Samedis depuis qu'il eſt nuit, ſi ce n'eſt pour cauſe de mort ou de mariage des Princes du Sang. 603. I. II. III. Les Lombards à qui Charles VI. permet de demeurer à Amiens, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ne pourront prendre en gage des effets mobiliers des Hôtels du Roy, des Enfans de France & des Princes du Sang, qui ſont des Fleurs de lys. 131. Voy. *Gages.*

Princes eccléſiaſtiques & ſéculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers. 166. En 1410. le Comte de Flandre accorde des Privilèges aux habitans de Bergue & de Furnes, en qualité de leur Seigneur & Prince. 582. 588. Voy. *Bergue-S.t-Vinoch & Furnes.*

PRISES. Les habitans d'Aubervilliers étoient ſujets aux droits de Priſes, pour les proviſions de l'Hôtel du Roy, & de ceux de la Reine & des Princes du Sang. 702. Voy. *Aubervilliers.* Exemption de Priſes pour les habitans de la Carrière-Saint-Denis. 51. Voy. *Carrière.* Exemption de Priſes pour les habitans de Chenevières-ſur-Marne, de Puteaux & de Surennes. 142. Voyez *Surennes.* Le Seigneur de Grancey ne pourra ſans cauſe évidente & raiſonnable, faire de Priſes ſur les habitans de ce lieu, & s'il eſt obligé de le faire, il leur rendra dans la ſuite ce qu'il leur aura pris. 162. XI. Voy. *Grancey.* Exemption de Priſes pour les habitans de Houilles. 58. Voyez *Houilles.* Exemption de Priſes pour les habitans de Maurepas. 121. Voy. *Maurepas.* Exemption de Priſes pour les habitans de Nogent-ſur-Marne. 47. Voyez *Nogent-ſur-Marne.* Exemption de Priſes pour les Villes & Paroiſſe de Noiſy & de Bry-ſur-Marne. 49. Voy. *Noiſy-ſur-Marne.* Exemption de Priſes pour l'Hôtel-Dieu de Paris. 66. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris.* Exemption de Priſes pour la Ville de Reims. 163. Voy. *Reims.* Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Octobre 1404. adreſſées au Prevôt de Paris, confirma l'exemption de Priſes accordée par Charles V. aux Religieux & aux habitans de Saint-Denis en France. 33. Les Officiers du Seigneur de Bigorre, ne prendront point pour lui chez les habitans de Tarbes, de draps de lits, ni d'autres uſtenſiles de ménage; mais les acheteront ou les loueront. 408. VIII. Exemption du droit de Priſe pour les habitans de la Varenne près Saint-Maur. 113.

Voy. *Varenne près Saint-Maur. (la)* Villeneuve-Saint-George eſt une des Chambres du Roy [du Domaine]; & cette Ville ainſi que les autres qui ſont de la Chambre du Roy, ſont exemptes de logement des gens de guerre, & du droit de Priſes. 256. Voy. *Villeneuve-Saint-George.* Exemption de Priſes pour les habitans de Vitry. 168. Voy. *Vitry.*

Priſes. Charles VI. conſidérant les grandes oppreſſions qu'avoient ſouffert ſes ſujets par rapport aux Priſes que l'on faiſoit ſur eux, & le peu de grains & de vins qu'on avoit recueilli depuis quelques années, ordonna par ſes Lettres du 7 de Septembre 1407. adreſſées au Prevôt de Paris, & données à la prière de la Reine, du Dauphin ſon Fils, & des Princes du Sang, que l'on ne feroit point dans le Royaume pendant quatre ans de Priſes [voyez le détail] pour les proviſions de ſon Hôtel, & de ceux de la Reine, du Dauphin, des Princes du Sang, de ceux qui pretendent avoir droit de Priſes en vertu de leurs Offices, & de ceux auxquels ce droit a été accordé par Lettres par eux impétrées. 250.

PRISON, PRISONNIERS. La priſon de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ſe nommoit *le recobrat.* 393. XVI. Voy. la note marginale *(i).*

Priſons. Les Marchands qui font venir par eau les proviſions pour la Ville de Paris, peuvent arrêter ceux qui les volent, lorſqu'elles ſont dépoſées dans les ports, & les conduire dans les priſons les plus prochaines. 338. Voy. *Proviſions de Paris.* Priſonniers conduits en priſon à leurs dépens. 178. Voy. *Monnoie.*

Priſonniers. Dans les affaires civiles qui pourront donner lieu à une condamnation d'amende, le Bailli de Bergue & celui de Furnes, ne pourront pour le payement de ces amendes, faire mettre en priſon les Bourgeois que lorſqu'ils y auront été condamnés par un Jugement de la Juriſdiction municipale. 585. VI. 589. V. Dans le Languedoc, les Sénéchaux ou autres Juſticiers Royaux, ne pourront prendre au corps aucun Noble, ou quelqu'autre perſonne que ce ſoit, ſi ce n'eſt en flagrant délit, ou après information, ou à moins que le crime ne ſoit notoire, & qu'il n'y ait à craindre que le criminel ne prenne la fuite; & dans aucun cas on ne procédera à l'Enquête qu'après que l'information aura été faite ſecretement. 365. XIII. Si les habitans de Saint-Marcellin pourſuivis en vertu de quelque contrat ou de quelque dette, peuvent donner le jour même, caution de ſe repréſenter en Juſtice, ils ne pourront être chaſſés de leur maiſon, ni arrêtés. 387. XVII. A Vermanton, nul habitant ne pourra être retenu priſonnier, s'il peut donner caution de ſe repréſenter en Juſtice. 578. XVII.

PRISSEY. Charles VI. par ſes Lettres du 3 d'Août 1407. adreſſées au Bailli de Mâcon & au Châtelain de Priſſey, confirma les Privilèges que le Roy Jean par ſes Lettres du mois d'Octobre 1362. avoit accordés aux habitans de la Ville & franchiſe de Priſſey. 249.

PRIVILÈGES (les) doivent pluſtôt être emplifiés que reſtraints. L'abus que les habitans de Saint-Marcellin pourront faire des Privilèges qui leur ont été accordés, ne les leur fera pas perdre. 382. En 1410. le Comte de Flandre accorde des Privilèges aux habitans de Bergue & de Furnes, moyennant une rente annuelle qu'ils s'engagent à lui payer. 582. 588. Voy. *Bergue-Saint-Vinoch & Furnes.* Raymond de Montauban pourra réſiſter à ceux qui voudront donner atteinte aux Privilèges qui lui ont été accordés par le Dauphin. 41. XV. Privilèges accordés aux Ferronniers de Normandie, à condition qu'ils fourniront au Roy tous les ans cent cinquante pics de fer. 99. VIII. Voyez *Ferronniers.* Lorſque les Dauphins parviendront au Gouvernement, ils prêteront ſerment de conſerver les Libertés & les Privilèges des habitans de Saint-Marcellin; & ces habitans ne ſeront point obligés de prêter ſerment de fidélité aux Dauphins, que ceux-ci n'aient fait le ſerment ci-deſſus mentionné. 381. XIV.

Privilèges. (Conſervateurs des) 367. XVIII.

PROCÈS. Dans tous les procès mûs dans le Languedoc, lorſque l'on aura renoncé ou conclu, & que l'affaire ſera en état, elle ſera jugée à la troiſième Aſſiſe ſuivante au plus tard, autrement elle ſera jugée par d'autres Juges; & ceux qui ſeront en retard, ſeront punis. 364. IX. Dans le Languedoc, le rapport des Enquêtes & des Procès, ſe fera tant en matière civile que criminelle, devant les Sénéchaux & autres Juges, en préſence des Parties, ſi elles veulent y aſſiſter. Les Juges verront par eux-mêmes les Enquêtes & les procès. Ils les rapporteront; & s'ils les font rapporter par d'autres, les Nobles ne payeront rien, ſi ce n'eſt volontairement. 364. V.

PROCURATIONS par rapport aux viſites Eccléſiaſtiques. 183. Voy. *Viſites.*

PROCUREUR Général au Parlement. Le Procureur & les Avocats du Roy au Parlement. 661. Voy. *Parlement.* Les Greffiers & Notaires du Parlement, & les Avocats & Procureur du Roy, ſont exempts, ainſi que les autres Gens du Parlement, de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voyez *Parlement.* Le Procureur Général du Parlement, & les Avocats du Roy, déclarent en 1411. à Charles VI. que les Princes du Sang & leurs adhérans qui lui ſont rébelles, ont encouru l'excommunication portée par la Bulle donnée en 1367. par le Pape Urbain V. contre les gens des grandes Compagnies qui ravageoient la France. 652. Voyez *Hiſtoire.*

Digitized by Google

[Charles VI.] Charles VI. après avoir ordonné au Sénéchal de Toulouſe, de défendre aux gens de guerre qui étoient dans ſa Juriſdiction, de s'aſſembler ſans l'ordre du Roy, lui enjoint d'envoyer par écrit à lui, à ſon Conſeil, au Parlement & au Procureur Général, les réponſes que ces gens de guerre lui auroient faites, afin qu'il puiſſe leur faire leur procès en cas de déſobéïſſance. 515. 531. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Charles VI. fait mention dans des Lettres du 18 Décembre 1411. d'un Conſeil tenu depuis peu dans la Chambre des Comptes, auquel aſſiſtèrent le Chancelier, les Premier & ſecond Préſidens, & quelques Gens du Parlement, les Avocats & Procureur du Roy au Parlement. 666. Voy. *Conſeil du Roy.* Quelques Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roy au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibérèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. p. 680. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. ordonne qu'il ſe déclare partie contre ceux qui voudront s'oppoſer à l'exécution de l'Ordonnance faite concernant l'élection des Conſeillers au Parlement. 328. Voy. *Parlement.* Quelques-uns des Offices de Clercs & Notaires de l'Hôtel du Roy, ayant été diviſés en deux membres & parties, Charles VI. voulant que ces membres fuſſent réunis, ordonna que lorſqu'il vaqueroit un des membres de ces Offices, il ſeroit réuni dans la perſonne d'un de ceux qui n'en auroit auſſi qu'un; que cette réunion ſeroit faite par les Gens du Parlement, & qu'en cas qu'il y fût formé oppoſition, le Procureur Général ſe joindroit au Collége des Clercs & Notaires, & à celui en faveur duquel la réunion auroit été faite, pour faire lever par le Jugement du Parlement, l'oppoſition qui y auroit été miſe. 152. Voyez *Notaires du Roy.* Le Parlement caſſe, du conſentement du Procureur Général du Roy, un appel interjetté par les Notaires de Montpellier, & renvoie le fond de l'affaire aux Requêtes du Palais. 102. Voyez *Notaires.* Charles VI. impoſe ſilence à ſes Procureurs, par rapport aux Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. La confirmation des Privilèges des Bourgeois de Paris, eſt adreſſée au Procureur Général. 463. Voy. *Paris.* Le Procureur Général ayant fait des plaintes à Charles VI. ſur l'inexécution des conditions ſous leſquelles la France étoit rentrée ſous l'obédience de Benoît XIII. Charles VI. ordonna que le Règlement qu'il fit pour remédier à cet abus, ſeroit exécuté par le Parlement, ouï le Procureur Général. p. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)* Le Procureur du Roy fait à Charles VI. des plaintes ſur les excès commis par les Papes par rapport aux Bénéfices; & dans une aſſemblée du Clergé, il conclut à ce que ces abus ſoient abolis. 183. Voy. *Bénéfices.* Dans l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris en 1406. l'Avocat du Roy, à l'inſtance du Procureur Général, parla contre les graces expectatives & les réſerves apoſtoliques, & Charles VI. à la ſupplication & à la requête de celui-ci, donna des Lettres pour la réformation de ces abus. 180. Voy. *Bénéfices.*

Procureur du Roy en la Cour & Auditoire des Requêtes de l'Hôtel du Roy. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.*

Procureur du Roy des Aides. 612. Voy. *Marciac.* Procureur Général ſur le fait des Aides. 669. Voy. *Aides.* Procureur du Roy en la Chambre des Aides en 1405. p. 91. Arrêt rendu au Parlement en 1410. entre les habitans de Tournay & le Procureur Général & de l'Auditoire des Conſeillers généraux ſur le fait des Subſides ordonnés pour la guerre. 551. Voy. *Tournay.* Informations faites par les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, en préſence du Procureur du Roy ou de ſon Subſtitut. 324. Voy. *Carcaſſonne.* Procureur du Roy ſur le fait des Aides dans le Languedoc, en 1410. p. 560.

Procureur du Roy appelé aux procès que l'on fera aux Lépreux qui n'obſerveront point les Ordonnances qui les concernent. 299. Les enregiſtremens qui doivent être faits dans de certains cas dans les Recettes Royales, devant les Vicomtes, Receveurs & les Procureurs du Roy, des contrats d'acquiſitions faites par les Gens d'Egliſes, doivent être rapportés dans la Chambre des Comptes, & par-devers les Tréſoriers. 694. XIII. & XIV. Les ſaiſies faites faute de payement des droits d'amortiſſemens, ſeront inſérées dans les Regiſtres des recettes ordinaires, par les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roy; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 321. XVI.

Procureur du Roy. Charles VI. ayant par ſes Lettres du 20 d'Octobre 1409. établi des Généraux-Réformateurs pour punir des abus & des malverſations, leur donna pouvoir de faire arrêter ceux qui en ſeroient coupables, pour répondre au Procureur du Roy qui ſeroit ordonné en cette partie. 468. Voy. *Réformateurs généraux.*

Procureur du Roy. Le Maire & les Echevins d'Amiens, font par l'avis & délibération du Procureur du Roy au Bailliage, des Statuts pour les Drapiers de cette Ville. 437. Voy. *Amiens.* En 1410. les habitans d'Auxerre, en préſence du Procureur du Roy, délibèrent qu'il y aura deux ſerrures & deux clefs différentes à chacune des portes de cette Ville, & que les habitans auront la garde d'une de ces ſerrures & de ces clefs. 655. Voyez *Auxerre.* Le Lieutenant du Bailli

Digitized by Google

d'Auxerre, fait par l'avis de l'Avocat & du Procureur du Roy de ce Bailliage, un Règlement ſur les draps qui ſe vendent dans cette Ville. 274. 300. Voy. *Auxerre*. Charles VI. à la requête du Procureur du Roy du Bailliage d'Auxerre, confirme un Règlement fait ſur les draps qui ſe vendent dans cette Ville. 274. 300. Voy. *Auxerre*. Les Juges de Béziers confirment les Statuts des Bouchers de cette Ville, du conſentement du Procureur Général de la Sénéchauſſée de Carcaſſonne. 356. Charles VI. mande au Bailli du Cotentin, de faire, appelé le Procureur du Roy de ſon Bailliage, une information ſur l'utilité de l'établiſſement d'un Siége d'Aſſiſe à Saint-Lo. 671. Voy. *Saint-Lo*. Procureur Général du Dauphiné. 603. Procureur Fiſcal du Dauphiné. 451. L. S.t Germain étoit en 1404. Avocat & Procureur Fiſcal du Dauphiné. 26. Voy. *Dauphiné*. En 1408. Jacques de S.t Germain étoit Avocat Fiſcal & Procureur Général du Dauphiné. 391. Le Procureur Fiſcal du Dauphiné, eſt appelé aux procès faits par des Commiſſaires nommés par Charles VI. ſur le fait des péages. 59. Voy. *Dauphiné*. Le Bailli d'Evreux ayant délibéré avec le Procureur & le Conſeil du Roy, fit un Règlement ſur la draperie de cette Ville. 170. Voyez *Evreux*. Le Bailli d'Evreux délibère avec l'Avocat & le Procureur du Roy, ſur les Statuts préſentés par les Tanneurs de cette Ville, & de leur conſentement il ordonne qu'ils ſeront obſervés. 45. Voy. *Evreux*. Procureur du Graiſivaudan. 42. XV. Dans le Languedoc, les Sénéchaux & les autres Juges ne conſulteront pas les Avocats & les Procureurs du Roy, ni ceux des Parties, dans les affaires où les Avocats & les Procureurs du Roy auront fait les fonctions de leur miniſtère, & où les Avocats auront travaillé, ſi ce n'eſt du conſentement des Nobles. 364. V. Dans le Languedoc, lorſqu'il s'agira du Domaine du Roy, le Sénéchal ou le Juge Royal ordinaire, en connoîtra dans le lieu où le Procureur du Roy fera ſa réſidence. 363. V. En Languedoc, le Procureur du Roy ne ſe rendra partie dans aucun procès, que par l'injonction expreſſe du Juge, ou en conſéquence d'une information préalablement faite, ou dans le cas où il s'agiroit du Domaine du Roy. 363. IV. Les bornages qu'il conviendra de faire entre le Roy & les Nobles du Languedoc & leurs ſujets, ſe feront par les Sénéchaux des lieux, en préſence du Procureur du Roy. Il ne ſera payé aucun ſalaire au Procureur du Roy, ni aux Officiers Royaux, par rapport aux bornages, s'ils n'ont été demandés par ces Nobles, ou qu'ils n'y aient intérêt. 363. II. Voyez *Limites*. Dans les procès mûs dans le Languedoc, entre un Procureur du Roy d'une part, & quelque particulier d'autre, le particulier ne payera rien au Procureur du Roy pour ſes ſalaires, ni au Notaire ni aux témoins. 366. XV. Le Procureur du Roy du Bailliage de Mantes, *démenera* les procès que les Arbalêtriers de cette Ville auront à ſoûtenir par rapport à leur ſervice, ſi ce n'eſt dans le cas où il ſeroit partie pour les intérêts du Roy. 658. Voy. *Mantes*. Le Bailli de Meaux, de l'avis & du conſentement du Procureur du Roy, fait un Règlement pour les Tailleurs de cette Ville. 23. Voy. *Tailleurs de la Ville de Meaux*. Charles VI. ordonne que les Commiſſaires du Roy, qui ſeroient nommés pour juger des procès mûs entre des habitans de Narbonne, ne pourroient les inſtruire ni les juger hors de l'étendue de la Viguerie de cette Ville, ſi ce n'étoit dans le cas où ces procès intéreſſeroient les droits du Roy & ſon Procureur en cette qualité. 354. Voy. *Narbonne*.

Procureur du Roy au Châtelet de Paris. Charles VI. exempte le Procureur du Roy au Châtelet de Paris, qui n'avoit ni gages ni récompenſe, des droits d'Aides par rapport à la vente qu'il feroit des fruits de ſon héritage. 513. Voy. *Châtelet de Paris*. Quelques Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roy au Parlement & au Châtelet, étant aſſemblés dans la Chambre des Comptes, délibérèrent avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, ſur le contenu des Lettres de Charles VI. des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. qui étoient adreſſées au Parlement. 680. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Le Procureur du Roy au Châtelet de Paris, fait des repréſentations à Charles VI. ſur les fraudes qui ſe commettoient par rapport aux marchandiſes deſtinées pour la proviſion de cette Ville. Il ſera appelé aux procès qui ſeront faits par le Prevôt de Paris à ceux qui commettoient ces abus. 335. Voy. *Paris*. Le Procureur du Roy au Châtelet de Paris s'oppoſe à la prétention que les Ecuyers d'Ecurie du Roy avoient d'être Juges d'un Valet d'Ecurie du Roy, qui étoit priſonnier au Châtelet. 138. Voyez *Prevôt de Paris*. Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt & au Receveur de Paris, & au Procureur du Roy, pour faire exécuter par eux les inſtructions données en 1406. ſur le fait des Amortiſſemens & des Francs-Fiefs, & les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. ſur le même ſujet. 318. 322. Charles VI. ſur la repréſentation du Procureur du Roy au Châtelet de Paris, ordonne au Prevôt de cette Ville de juger le plus ſommairement qu'il lui ſera poſſible, les conteſtations qui s'éléveront au ſujet des exécutions teſtamentaires. 312. Voy. *Teſtamens*. Les procès qu'auront les ſoixante Arbalêtriers de Paris, par rapport aux fonctions de leurs charges, ſeront jugés par le Prevôt de cette Ville, & pourſuivis

pourſuivis par le Procureur du Roy au Châtelet, à moins qu'il ne ſe rende partie dans ces procès, par rapport aux excès commis contre ces Arbalêtriers. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Quelques Prevôts de Paris, par l'avis des Avocats & Procureurs du Roy, ont fait des Statuts pour les métiers de cette Ville. 656. Voy. *Serruriers de Paris.* Le Prevôt de Paris donne des Statuts aux Emouleurs de grandes forces, par l'avis des Avocats & Procureur du Roy, & des Conſeillers du Châtelet de Paris. 271. Voy. *Emouleurs de grandes forces.* Charles VI. confirme les Statuts des Haubergiers de Paris, à la relation du Prevôt de Paris, qui lui a affirmé qu'ils ont été examinés par le Procureur & les Gens du Conſeil du Roy au Châtelet de Paris. 207. Le Prevôt de Paris inſtitue les Maîtres-Jurés de la Maçonnerie & de la Charpenterie à Paris, qui doivent être élûs par les autres Jurés devant lui ou devant le Procureur du Roy. 56. Voy. *Maçonnerie.* Charles VI. dit dans des Lettres du mois de Mai 1409. qu'il a confirmé les Statuts des Mégiſſiers de Paris, à la relation de Guillaume Seigneur de Tignonville Prevôt de cette Ville, qui lui a affirmé par ſerment qu'ils ont été examinés par les Avocats, Procureur & autres Conſeillers au Châtelet de Paris. 213. Guillaume de Tignonville Prevôt de Paris, fait des Statuts pour les Merciers de cette Ville, par l'avis des Conſeillers au Châtelet & des Avocats & Procureur du Roy, & à la relation de ceux-ci. 309. Voy. *Merciers de Paris.* Les Statuts des Merciers de Paris, ſont publiés en Jugement au Châtelet de cette Ville, en préſence des Avocats & Procureur du Roy. 309. Les Jurés des Merciers de Paris, dénoncent au Procureur du Roy au Châtelet, les contraventions qui ſe font dans ce métier. 308. XXIX. & note *(k)*.

Procureur du Roy ſur le fait de la marchandiſe de l'eau à Paris. En 1402. & le 8 de Novembre 1407. Charles VI. fait des règlemens ſur le fait de la marchandiſe de vin à Paris. 712. Voy. *Vendeurs de vin à Paris.*

Procureur du Roy de la Jugerie de Rivière. 612. Voy. *Marciac.* Les Procès qu'auront les Arbalêtriers de Rouen, par rapport aux fonctions de leurs charges, ſeront pourſuivis par le Procureur du Roy, à moins qu'il ne ſe rende partie dans ces procès. 595. Voy. *Rouen.* Voyez la part qu'eut le Procureur du Roy au Bailliage de Rouen, à une affaire qui regardoit les métiers de cette Ville. p. 412. Voyez *Rouen.* Le Bailli de Rouen donne des Statuts aux Chauderonniers de cette Ville, par l'avis des Conſeillers & du Procureur du Roy du Bailliage. 313. Voy. *Rouen.* Information faite par les Baillis de Rouen & d'Evreux, par rapport aux Ferronniers de Normandie, appelés les Procureurs du Roy de ces Bailliages, & Jugement rendu dans cette affaire par l'Echiquier de Rouen, appelé le Procureur du Roy. 99. Voyez *Ferronniers.* Le Bailli de Rouen eſt Juge ordinaire du Chapitre de Notre-Dame de la Ronde de cette Ville, avec la jonction du Procureur du Roy, lorſqu'elle eſt néceſſaire. 240. Voyez *Rouen.* La Cour majeure de Vienne, ſe tiendra dans la Ville de Saint-Marcellin. Le Procureur de Vienne, & le Procureur & l'Avocat Fiſcal du Viennois, réſideront à Saint Marcellin. 380. VI. Voy. *Dauphiné.* Subſtitut du Procureur du Roy établi dans le Siége du Bailliage de Saint Pierre le-Mouſtier, inſtitué dans la Ville de Cuſſet. 445. Procureur Général de la Sénéchauſſée de Toulouſe. 253. 255. 257. Voy. *Toulouſe.* Charles VI. par des Lettres adreſſées au Procureur du Roy de la Sénéchauſſée de Toulouſe, le charge d'obliger les Eccléſiaſtiques & les Religieux qui auroient acquis des biens tenus en emphytéoſe, pour les unir à leurs biens ou à leurs Bénéfices, à les mettre hors de leurs mains, attendu que cela regarde ſpécialement les fonctions de ſa Charge de Procureur du Roy. 466. 467. Voy. *Emphytéoſe.* Le Procureur du Roy de Tours, ſera partie dans les procès qui regarderont les Privilèges des Barbiers de cette Ville. 405. VIII. Procureur du Roy au Bailliage de Vermandois, appelé aux procédures faites touchant les ſucceſſions des habitans du Cambreſis, morts en France. 116. Voy. *Cambray.* Procureur & Avocat Fiſcal du Viennois. 380. VI. Voy. *Dauphiné.*

Procureur du Connétable par rapport à la Connétablie. 115. Voy. *Connétable.*

Procureurs. Charles VI. permet à l'Hôtel-Dieu de Paris, de plaider par Procureurs pendant un an ſeulement, leſquels Procureurs pourront commettre des Subſtituts en leur place. 459. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris.* Charles VI. accorde aux Sergens à cheval du Châtelet de Paris, la permiſſion de conſtituer un ou pluſieurs Procureurs, pour avoir ſoin des affaires de leur Communauté. 238. Voyez *Sergens à cheval au Châtelet de Paris.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1405. permet aux Religieux de trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, de plaider dans toutes les Juriſdictions, même au Parlement & à l'Echiquier, par Procureurs qui pourront choiſir des Subſtituts pour les remplacer. 70. Voyez *Céleſtins.* Charles VI. par ſes Lettres du 11. de Mars 1411. ordonna que les Avocats & les Procureurs de Jeanne Conteſſe de Boulogne, étant à ſa penſion & de ſon Conſeil, ſeroient contraints à lui prêter leur miniſtère dans ſes affaires; & le Parlement leur enjoignit de le faire. 686. Voy. *Boulogne.*

Procureurs. Devoirs & fonctions des Procureurs au Conſeil Delphinal. 450. XXXVIII. juſqu'à XLIII. 451. LI. Serment que doivent prêter les Procureurs au Conſeil Delphinal. 456.

Procureurs au Châtelet de Paris. Il leur eſt

Digitized by Google

défendu d'occuper dans des procès ſans en avoir obtenu la grace de leurs maîtres ou cliens, par des Lettres de Chancellerie. 260. Voy. *Châtelet de Paris.*

Procureurs des trois Etats du Dauphiné. 55. Voy. *Dauphiné.* Les habitans de Grancey, pourront avec la permiſſion de leur Seigneur, élire des Procureurs qui prendront ſoin de leurs affaires. 161. XI. Voy. *Grancey.* Procureur Général de la Ville de Rouen. 412. Voy. *Rouen.* En 1411. la Ville de Rouen étoit gouvernée par Procureurs, Capitaine, Gouverneurs & Conſeillers. 595. Voyez *Rouen.* Procureurs des Prevôt & Echevins de la Ville de Tournay. 150. Voy. *Tournay.*

Procureur des Ames. 393. XVIII. Voy. note *(h)*.

PROTOCOLES des Notaires. 289. & note *(b)*.

PROVENCE. Vers 1406. les Marchands de billon, qui ſe trouvoient dans le Dauphiné, alloient ſouvent le vendre dans la Provence. 156. Voyez *Dauphiné.* Les habitans du Comté de Provence & des autres Terres de l'Empire au-delà du Rhône, [le Dauphiné] amènent tous les ans leurs bêtes à laine dans les pâturages du Gévaudan & du Vélay. 349. Voy. *Gévaudan.*

PROUILLE. (le Prieuré de) Philippe-le-Bel exempta par ſes Lettres du mois de Février 1303. le Prieuré & le Couvent de Prouille, des Tailles & autres Impôts qui ſe lèveroient à l'occaſion de la guerre. Ces Lettres furent confirmées par celles de Charles VI. du mois d'Octobre 1408. adreſſées aux Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne & de Beaucaire, & aux Elûs ſur le fait des Aides, départis dans le Diocèſe de Mirepoix. 375.

PROVISIONS DE PARIS. Les Marchands de Paris qui y font venir par eau le bois & les autres proviſions néceſſaires, & les Marchands forains qui font le même commerce, ayant repréſenté à Charles VI. que lorſque ces marchandiſes étoient ſur les ports pour les charger dans des bateaux, des malfaiteurs en voloient une partie, par la négligence des gardes qui ſont chargés de les garder ſur les ports, à qui ces Marchands ſont tenus de payer des ſalaires, ce Prince par ſes Lettres du 18 de Mai 1408. adreſſées au Prevôt de Paris & au Garde de la Prevôté des Marchands de cette Ville, permit à ces Marchands d'arrêter ces voleurs, & de les conduire dans les priſons les plus prochaines. 338.

PRULLY. L'Abbé & les Religieux de Saint Pierre de Prully, repréſentèrent à Charles VI. que leur Monaſtère avoit été fondé il y avoit très-long temps, par les Rois ſes Prédéceſſeurs, & qu'ils ont Juſtice haute, moyenne & baſſe dans toute l'étendue de leur Terre, avec le privilège de ne reſſortir que devant un Juge Royal; qu'ils ont un procès qui n'eſt point encore jugé, avec le Sire de Prully qui prétend que cette Juſtice lui appartient; que par Arrêt du Parlement donné vers 1386. la récréance leur a été adjugée, & qu'au ſurplus les Parties ont été appointées en faits contraires; qu'en conſequence de cet Arrêt, ayant envoyé leur Juge pour tenir les Aſſiſes, le Sire de Prully & ſes gens le battirent, maltraitèrent les Religieux qui l'accompagnoient, & briſèrent les ſièges de l'Auditoire; qu'il engagea enſuite par promeſſes & par menaces, pluſieurs des ſujets de l'Abbaye à la déſavouer [comme Seigneurs] & à l'avouer; ce qui a fait perdre à l'Abbaye une partie de ſes revenus, & ce qui joint aux violences qui ont été exercées contre elle par le Sire de Prully, & à la pauvreté à laquelle elles l'ont réduite, a empêché les Religieux de pourſuivre le procès & de faire tenir des Aſſiſes; ſuppliant Charles VI. de vouloir bien s'accompagner & s'aſſocier avec eux pour moitié dans leur Juſtice & dans les émolumens qui en proviennent, afin que par la protection du Roy, & le ſecours de ſes Officiers, ils ſoient en état de réſiſter à la puiſſance du Seigneur de Prully & de tous autres. Sur ces repréſentations qui furent faites par Jean de Villagra Prieur de Barro, membre dépendant de cette Abbaye, & par un autre, Charles VI. par ſes Lettres du 22 de Décembre 1408. s'aſſocia avec cette Abbaye pour la moitié de la Juſtice qui lui appartenoit; ordonna que ſur la nomination des Religieux, le Bailli de Touraine commettroit un Juge qui rendroit la Juſtice au nom du Roy & de l'Abbaye, à frais communs, & promit de ne jamais ſéparer la moitié de cette Juſtice qui lui étoit dévolue par cette aſſociation, du Domaine de la Couronne, & de ne la point donner à ferme à perpétuité. 402.

PRUNELE. Sorte de liqueur qui ſe vendoit à Paris par les Vendeurs de vin. 712. & 713. note *(c)*. Voy. *Vendeurs de vin à Paris.*

PUTEAUX. Exemption de Priſes pour les habitans de cette Ville. 142. Voy. *Surennes.*

Q

QUARS DE SAVOYE. Monnoie étrangere répandue dans le commerce en France, en 1405. p. 64. Voy. *Monnoie.*

QUARTENIERS. Sur des nouvelles qui vinrent à Charles VI. il ordonna vers 1411. qu'il ſeroit fait guet & garde aux portes de Paris pendant le jour, & pendant la nuit dans la Ville; & il établit des Quarteniers & Cinquanteniers pour ordonner de ce guet & de cette garde. 581.

QUERCY. Le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, par des Lettres du 17 de Mars 1407. adreſſées aux trois Sénéchaux du Languedoc, & à ceux du Rouergue & du Quercy, ordonne l'exécution de celles de Charles VI. du 7 de ce mois de la même année. 298. Voy.

Digitized by Google

Lépreux. Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge-Mage & Viguier du Quercy. 110. Voyez *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des Ports & Paſſages du Quercy, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Quercy. Voy. *Cahors*.

R

RAISIN. Charles VI. étant informé qu'on n'obſervoit point la défenſe faite depuis très-long temps, d'apporter à Paris du raiſin & du verjus pour les y vendre, ſans un certificat du Juge du lieu, portant qu'ils ſont crûs dans l'héritage de celui qui les apporte à Paris, & que même pluſieurs perſonnes en voloient de nuit pour le venir vendre à Paris, il renouvella cette défenſe, par ſes Lettres du 16 de Juillet 1404. adreſſées au Prevôt de cette Ville. 21.

RANÇON DU ROY. Charles VI. exempte les Arbalétriers de Mantes, de tous impôts, excepté de ceux qui ſe lèveront pour la rançon du Roy, en cas qu'il ſoit fait priſonnier. 658. Voy. *Mantes*. Les ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris, ſont exempts des Tailles & autres impôts qui y ont cours, à l'exception de ceux qui s'y lèvent par rapport aux rançons des Rois faits priſonniers de guerre. 522. Voy. *Arbalétriers de Paris*. Les Arbalétriers de Rouen ſont exempts de tous impôts, à l'exception de ceux qui ſe lèvent pour la rançon du Roy. 595. Voy. *Rouen*.

RÉ. (l'Iſle de) Pierre Seigneur d'Amboiſe, Seigneur & Baron de l'Iſle de Ré, ayant repréſenté à Charles VI. que cette Iſle qui de *tout temps* lui appartient, eſt ſituée ſur les frontières du Duché de Guienne, expoſée à chaque inſtant aux deſcentes des Anglois qui depuis peu y ont commis des actes d'hoſtilités, deſquels les habitans ne peuvent ſe mettre à couvert que par leurs ſeules forces, ſans pouvoir eſpérer aucun ſecours; que d'ailleurs lui & ſes devanciers ont poſſédé cette Iſle franchement ſans reconnoître pour Seigneurs les Rois de France, ni autres, & qu'il eſt le premier qui depuis peu de temps a *avoué* à la tenir du Roy & de ſes Succeſſeurs, en foi & hommage-lige, ſous le ſeul relief d'une maille de Florence, qui ſera payée à chaque mutation de Vaſſal; que cependant il craint qu'on ne veuille aſſujétir les habitans de cette Iſle, aux droits d'Aides ordonnées pour la guerre. Charles VI. par ces raiſons & à la prière du Duc de Berry ſon Oncle, déclara par ſes Lettres du 20 de Mars 1408. adreſſées aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, que ces habitans ſeroient à perpétuité exempts des droits d'Aides, & des autres Subſides ordonnés pour la guerre. 416.

RECEVEUR du Domaine. Par Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les revenus du Domaine ſeront reçûs par les Receveurs & Vicomtes ordinaires, & par le Changeur du Tréſor. 284. XIV. Voyez *Domaine*. Par les mêmes Lettres il eſt ordonné que les Gens des Comptes & les Tréſoriers, éliront les Receveurs & les Vicomtes des Recettes & Vicomtés du Domaine, & qu'ils choiſiront des perſonnes domiciliées, & qui ſeront, ſi cela eſt poſſible, du pays où ſeront leurs Recettes & Vicomtés, afin qu'elles ſoient contentes des gages ordinaires. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers pourront, s'ils le jugent à propos, changer de trois ans en trois ans les Vicomtes & les autres Receveurs. Ils pourront auſſi deſtituer dès-à-préſent ceux de ces Officiers qui ne s'acquitteront pas bien de leurs charges, & en nommer d'autres à leur place. Dans ces différens cas, le Roy fera expédier des Lettres. 285. XVII. La Chambre des Comptes a le pouvoir de changer de lieu en autre, les Vicomtes & Receveurs, & même de les deſtituer. 418. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Receveurs & Contrôleurs des Recettes du Domaine. 475. Les enregiſtremens qui doivent être faits dans de certains cas, dans les Recettes royales devant les Vicomtes, Receveurs & les Procureurs du Roy, des contrats d'acquiſitions faites par les Gens d'Egliſe, doivent être rapportés dans la Chambre des Comptes, & par-devers les Tréſoriers. 694. XIII. & XIV. Les droits d'amortiſſemens étoient reçûs par les Vicomtes & les Receveurs. 694. XVII. Les Vicomtes & les Receveurs des Bailliages, recevront les droits de Francs-Fiefs & d'Amortiſſemens. 320. XIII. 321. XIX. Les ſaiſies faites faute de payement des droits d'amortiſſemens, ſeront inſérées dans les Regiſtres des Recettes ordinaires, par les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roy; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 321. XVI.

Receveur général des Aides. 138. Receveur général & Receveurs particuliers des Aides. 458. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les deniers des Aides, ſeront remis au Receveur général des Aides à Paris, qui les diſtribuera par l'ordonnance des Généraux ſur les Aides. 283. V. Receveur général des Aides, nommé par Lettres du 7 de Janvier 1407. Il avoit un Contrôleur. 282. I. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Receveur général des Aides à Paris, ne pourra donner de quittances aux Receveurs particuliers & aux Grenetiers, qu'en recevant d'eux les ſommes portées par ces quittances, ſi ce n'eſt dans le cas des aſſignations données par les Généraux des Finances, en

conſéquence des Mandemens du Roy; & dans ces cas il gardera pour ſa décharge, ces Mandemens & les quittances de ceux en faveur de qui ces aſſignations auront été faites. 283. VI. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus par rapport aux décharges données par le Roy aux Tréſoriers, Receveurs & autres Officiers, qui s'entremettent des finances tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais que lorſque le Roy aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine, & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides qui lui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides; & tout cet argent ſera reçû par celui qui gardera les coffres du Roy. Celui-ci en donnera quittance, & il comptera à la Chambre des Comptes de l'argent qu'il aura reçû, en rapportant des rôles ou états ſignés de la main du Roy, & ſcellés de ſon ſceau ſecret, ou les quittances de ceux à qui le Roy a ordonné qu'il donnât quelque ſomme. 283. VIII. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 28 d'Avril 1407. que les Gens des Comptes ne pourront paſſer dans les comptes des Receveurs, Grenetiers & autres, aucunes décharges du Receveur général des Aides, ni aucunes Lettres, dans le compte de celui-ci, ſi ces décharges & Lettres ne ſont ſignées du moins par deux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, du Contrôleur général de la Recette des Aides, & de l'un des Notaires du Roy nommés à cet effet. 201. Voyez *Aides*. Receveur général de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Receveurs particuliers des Aides, ſeront établis par l'ordonnance des Généraux des Aides, & par le conſeil des Gens des Comptes. 282. IV. Par ces Lettres il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, ſi cela eſt néceſſaire, pourront diminuer le nombre des Receveurs des Aides; que ces Généraux par l'avis des Gens des Comptes, pourront priver de leurs Offices ceux qui ne ſeront point en état de les remplir, & en nommer d'autres à leur place; & ces Officiers auront des proviſions du Roy *paſſées* par les Généraux des Aides, & ſcellées du grand Sceau. 282. & 283. IV. Par les mêmes Lettres il eſt ordonné que les Receveurs particuliers des Aides, réſideront dans les lieux où ils doivent exercer leurs Offices. 282. IV. Charles VI. par ſes Lettres du 11 d'Octobre 1407. ordonna que les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, appelés les Elûs & le Receveur des Aides à Paris, nommeroient un certain nombre de perſonnes pour exploiter dans les affaires concernant les Aides, dans les lieux du plat pays du Diocèſe de Paris. 710. Voy. *Aides*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Généraux des Aides, par le conſeil des Gens des Comptes, réformeront les abus qui ſe commettent par les Receveurs & les Grenetiers, par rapport aux voyages qu'ils ſont obligés de faire, & au tranſport de l'argent. 283. IV. Receveur des Aides au Diocèſe de Paris. 551. Receveur & Contrôleur de la Gabelle dans le Languedoc & dans la Guienne. 629. XIII.

Receveurs. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances faite par les Receveurs. 469. 470. I. 474. XVII. Voyez *Réformateurs généraux*. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Receveurs du Roy. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Receveur. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, donne pouvoir à des Réformateurs généraux établis par lui dans ces Provinces, de nommer un Receveur pour payer les dépenſes néceſſaires par rapport à l'exercice de leurs fonctions. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Receveurs des Bailliages. 694. XI. Le 23 Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Receveurs des Villes. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

Receveur de Carcaſſonne. 82. Receveur général du Dauphiné. 20. 156. Voyez *Dauphiné*. Tréſorier ou Receveur général du Dauphiné. 237. Receveur général de Flandre en 1410. p. 587. 589. Voy. *Flandre*. Receveur général de toutes les finances du Languedoc [entre 1380. & 1398.] p. 104. En Languedoc, lorſque les Notaires meurent, la moitié de leur Notariat & de leur Protocole, appartient au Roy, & les Tréſoriers & Receveur s'en mettent en poſſeſſion, & les vendent au profit du Roy. 104. Receveur de Mouſon. p. 145. Voy. *Mouſon*. Receveur de Nîmes [entre 1380. & 1398.] p. 104. Receveur de Paris. 329. Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt & au Receveur de Paris, & au Procureur du Roy, pour faire exécuter par eux les Inſtructions données en 1406. ſur le fait des Amortiſſemens & des Francs-fiefs,

Francs-fiefs, & les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. ſur le même ſujet. 318. 322. Receveur chargé de recevoir les exploits & profits de la Ville de Paris. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Les Jurés des Merciers de Paris, dénoncent au Receveur de cette Ville, ou à ſon Lieutenant, les contraventions qui ſe font dans ce métier. 308. XXIX. Charles VI. ayant en 1382. mis en ſa main la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris, &c. le Receveur de Paris fut chargé pendant quelque temps, de recevoir les revenus qui leur appartenoient. 668. Voy. *Paris.* Le Receveur du Domaine de la Sénéchauſſée de Toulouſe, recevra la finance que payeront les Gens d'Egliſe & les non-nobles poſſédant des biens nobles, qui voudront ſe diſpenſer du ſervice militaire. 531. Receveur de la Ville de Tournay. 554. Receveur de Vitry. 696. Voy. *Château-Thierry.*

Receveurs de l'Univerſité de Paris. 544.

RECTEUR de Montpellier. 102. Voy. *Notaires.* 354. 677. Voy. *Montpellier.* Recteur & Juge du petit Scel de Montpellier. 362. Voy. *Montpellier.*

Recteur (Chancelier &) de l'Univerſité de Toulouſe. 200. Voy. *Toulouſe.*

RÉELLES. (Actions) Il eſt défendu aux Religieux de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privilèges Apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voy. *Juriſdiction.*

RÉFÉRENDAIRES. Le Prevôt de Paris nomme des Examinateurs du Châtelet, Commiſſaires pour entendre les comptes des exécutions teſtamentaires; mais comme ils ne ſont que Référendaires, ils renvoyent par-devers lui les conteſtations qui s'élèvent par rapport à ces comptes. 312. Voy. *Teſtamens.*

RÉFORMATEURS. Les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, ſont Réformateurs généraux dans tous les endroits où eſt le Roy. 138. Voy. *Requêtes de l'Hôtel du Roy.*

Réformateurs généraux. Charles VI. ayant fait dans ſes Lettres du 20 d'Octobre 1409. qui contiennent dix-ſept articles, un très-grand détail de tous les abus & malverſations qui avoient été commis par ſes Officiers & autres, dans l'adminiſtration des finances & dans les autres parties du gouvernement, dans le Royaume & dans le Dauphiné, nomma les Comtes de la Marche & de Vendôme [Princes du Sang], le Comte de Saint-Paul, pluſieurs de ſes Chambellans, Pierre Boſchet Préſident au Parlement, Pierre Des Eſſars ſon Maître d'Hôtel & Prevôt de Paris, deux Maîtres des Requêtes de ſon Hôtel, ſept Conſeillers du Parlement, & Guillaume Barrau ſon premier Secrétaire [tous ces Réformateurs ſont nommés], ſes Généraux-Conſeillers, Juges & Réformateurs, pour, du moins au nombre de ſept, préſens les deux Princes du Sang, ou l'un d'eux, corriger ces abus & malverſations, & autres choſes quelconques, *où il leur ſembleroit à pourvoir;* ajourner les Officiers & autres qui les auroient commis, pour répondre au Procureur du Roy qui ſera ordonné en cette partie, leur faire leur procès ſommairement & de plain, comme l'on a accoûtumé de faire par voie de réformation, & les punir; & en général de faire auſſi le procès à tous ceux qui ſe trouveroient coupables de délits & de crimes. Il donna pouvoir à ces Réformateurs de recevoir les compoſitions des coupables, ſi ceux-ci le requeroient; de faire des cas criminels, des cas civils; de faire prendre dans la Chambre des Comptes & ailleurs, tous les Regiſtres, comptes & papiers dont ils auroient beſoin pour l'inſtruction de ces procès; de ſuſpendre ou de priver de leurs Charges tous les Officiers, & de commettre d'autres perſonnes en leur place, juſqu'à ce qu'il y eut pourvû; de diminuer le nombre des Officiers; de changer les ſtyles, procédures & coûtumes des Juriſdictions; de diminuer les dons qui auroient été faits par lui, de contraindre ceux qui les auroient reçûs indûement, à les reſtituer entre les mains de celui qu'il ordonnera pour recevoir les exploits de cette Réformation, & de punir par des amendes ceux qui auroient demandé ces dons; de réduire ceux qui poſſédoient pluſieurs Offices à gages, à un ſeul, en leur donnant le choix de celui qu'ils voudroient garder, & de nommer à ceux de ces Offices qui par-là deviendroient vacans, juſqu'à ce qu'il y eut pourvû; & généralement de faire ſur les cas deſſuſdits & ſur tous les autres qui touchent le fait de la Réformation & de la police, tout ce qui étoit de la compétence des Généraux-Conſeillers, Juges & Réformateurs, ſans qu'on pût appeler de leurs Arrêts qui ſeroient exécutés comme le ſont ceux du Parlement, nonobſtant Lettres contraires qui pourroient être obtenues de lui ou du Parlement, auxquelles il leur défend d'obéir: voulant néanmoins que ſi contre leurs Arrêts on préſentoit des doléances ou ſupplications, ou qu'on propoſât des erreurs, il y fût pourvû par eux, appelés douze Conſeillers du Parlement, ou plus. Charles VI. permit auſſi à ces Réformateurs d'établir des Greffiers & d'autres Officiers pour l'exercice de leur Juriſdiction, & de leur fixer des gages qui leur ſeroient payés par le Receveur qui ſeroit nommé à cet effet. Il ajoûta qu'étant arrivé lorſqu'il a ordonné d'autres réformations, que quelques perſonnes ont obtenu de lui des Lettres par leſquelles elles étoient ajoûtées aux Réformateurs qui avoient été d'abord nommés, ce qui a retardé & même quelquefois anéanti le fait de ces réformations, il défend aux Réformateurs d'obéir aux Lettres ſemblables qu'il pourroit accorder. 468.

Digitized by Google

Réformateurs généraux. Le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, ayant été informé par les plaintes publiques, que dans ces Provinces il ſe commettoit pluſieurs abus, excès & violences par rapport aux Gabelles, Tailles, Aides, & autres ſubſides qui s'y levoient, par rapport aux achats des Fortereſſes qui avoient été occupées par les ennemis, aux démolitions de pluſieurs Fortereſſes, & aux réparations & fortifications de quelques autres, aux réparations de feux, aux contrats uſuraires qui s'y faiſoient, au fait des monnoies & en pluſieurs autres manières; que ces abus étoient commis par les Baillis, Sénéchaux, Prevôts, Elûs, Receveurs, Grenetiers, Contrôleurs, Fermiers, Capitaines & Gouverneurs des Villes, Sergens, Notaires & Commiſſaires, par le Maître des Eaux & Forêts de ces Provinces, & par les Conſuls, Capitouls, Receveurs & Adminiſtrateurs des Villes & autres lieux, qui avoient mal employé les deniers qui avoient été levés pour les dépenſes communes, & dont ils n'avoient pas rendu de compte; que les Officiers du Roy avoient été ſouvent maltraités; que l'inſuffiſance de quelques-uns de ces Officiers, & le nombre exceſſif de quelques-uns d'entr'eux, avoit donné lieu à ces abus; qu'on avoit levé des Tailles exceſſives, & qu'elles n'avoient pas été réparties d'une manière proportionnelle; ce Prince pour remédier à tous ces abus, par ſes Lettres du 23 de Juillet 1405. établit en vertu de ſa Lieutenance, & par délibération de ſon Conſeil, Pierre Nepveu, Pierre de Perols, Pierre de Montagu, Licentiés, & Ligiers Sabous Docteur en Loix, Conſeillers du Roy & de lui, Réformateurs généraux dans le Languedoc & dans la Guienne, auxquels il donna pouvoir de juger par voie de réformation générale, ſommairement & ſans obſerver les délais ordinaires, toutes les affaires criminelles & civiles qui auroient rapport à ces abus; de continuer à cet effet les procès qui auroient été commencés par d'autres Juges; de ſuſpendre les Officiers de leurs Charges, & même de les en priver, & par proviſion d'en nommer d'autres à leur place, juſqu'à ce qu'il y eût été pourvû par le Roy ou par lui; de réduire les Sergens au nombre ancien, & les Notaires & Tabellions à un nombre convenable; de taxer aux Commiſſaires & aux Officiers, les ſalaires qu'ils jugeroient à propos, & d'établir un Receveur qui payeroit ces ſalaires; & il établit Jean Ladmirault pour être Greffier & Notaire de ces Réformateurs. Charles VI. par ces Lettres datées du même jour 23 de Juillet 1405. confirma celles du Duc de Berry, & y ajoûta que les Jugemens rendus par ces Réformateurs, ſeroient exécutés ſans appel, comme s'ils avoient été rendus par lui en perſonne, ou par ſa Cour capitale de Parlement. 82.

Réformateurs généraux (les) ne pourront exercer leur Juriſdiction ſur les Lombards auxquels Charles VI. permet de demeurer à Mouſon pendant quinze ans pour y faire le commerce. 145. Voy. *Commerce.*

Réformateur. Souverain Maître & Général-Réformateur des Eaux & Forêts. 518. Voy. *Eaux & Forêts.*

Réformateurs (Commiſſaires &) ſur le fait des Halles de Paris. 329. Quelques Prevôts de Paris ont été Réformateurs généraux ſur le fait de la police & gouvernement de cette Ville & des métiers. 656. Voy. *Serruriers de Paris.*

RÉFORMATION, (les Conſeillers de la) avertiſſent Charles VI. en 1410. qu'il y avoit à la Chambre des Comptes, pluſieurs comptes qui n'étoient pas corrigés. 511. Voy. *Comptes. (Chambre des)*

RÉGALIENS. (Droits) Les Egliſes, les Cimetières, & les autres lieux ſacrés, déſignés par le mot *Regalia.* 38. 111. & note *(f)*.

RÉGENCE du Royaume de France. Charles VI. conſidérant qu'auſſi-tôt qu'un Roy de France eſt décédé, ſon Fils aîné eſt héritier & ſucceſſeur du Royaume, & que quoiqu'il ſoit mineur, en quelque bas âge qu'il ſoit, il doit être tenu & réputé pour Roy, & que le Royaume doit être gouverné par lui & en ſon nom, le 26 de Décembre 1407. dans un Lit de Juſtice qu'il tint au Parlement, il ordonna par manière de Loi, d'Edit, de Conſtitution & d'Ordonnance perpétuelle & irrévocable, révocant toutes Loix perpétuelles contraires à celle-ci, qui auroient pû être faites par lui, ſon Père ou leurs Prédéceſſeurs, qu'après ſa mort, ſon Fils aîné & les Fils aînés de ſes Succeſſeurs, après la mort de leur Pere, quand même ils ſeroient mineurs, de quelque minorité que ce fût, & en quelque petit âge qu'ils fuſſent, ſeroient réputés, tenus & appelés Rois de France, & ſeroient couronnés Rois le plus tôt que faire ſe pourroit, qu'ils uſeroient de tous droits de Roy, ſans qu'aucune autre perſonne quelle qu'elle fut, pût prendre le Bail, Régence ou Gouvernement du Royaume, lequel pendant leur minorité ſeroit gouverné par eux & en leur nom, à la pluralité des voix, par l'avis des Reines leurs Méres, ſi elles vivoient, & par ceux des Princes du Sang, des Connétable & Chancelier de France, & par les Gens qui compoſeroient le Conſeil des Rois nouvellement décédés, tous leſquels ſeroient tenus d'obéir au Roi & de lui faire obéir par les autres; & il déclara que toutes les Loix dérogatives à celle-ci, qu'il pourroit faire dans la ſuite, ſeroient nulles; & que par cette Loi, il n'entendoit déroger à celle qu'il avoit faite le même jour en faveur de ſon Fils aîné & de ſes autres Enfans. Ces Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement & des Comptes, & aux Tréſoriers à Paris. 267.

Digitized by Google

REGISTRES publics. Charles VI. permit à des Généraux-Réformateurs qu'il inſtitua pour faire le Procès à ſes Officiers & à d'autres qui auroient commis des délits & des crimes, de faire prendre dans la Chambre des Comptes & ailleurs, tous les Regiſtres, comptes & papiers dont ils auroient beſoin pour l'inſtruction de ces Procès. 468. Voy. *Réformateurs généraux.*

Regiſtres publics. Charles VI. ayant ordonné que les Lettres du mois de Novembre 1411. par leſquelles il accordoit des Privilèges aux Arbalètriers de Mantes, ſeroient inſcrites dans les Regiſtres de la Chambre des Comptes, & dans ceux du Bailliage de Mantes, ordonna que même foi ſeroit ajoûtée à ces Regiſtres, qu'à l'original des Lettres. 661.

Regiſtres & Statuts du métier de Tailleur à Meaux. 23. 24.

REGRATIERS. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1409. que les Regratiers & Revendeurs d'œufs, de fruits, de légumes, &c. & de petits poiſſons de mer, ne payeroient point l'impoſition de l'Aide, lorſque le prix de ces denrées par eux revendues, ne paſſeroit point la ſomme de cinq ſols; & qu'ils ſeroient crus par leur ſerment, ſur le prix des denrées qu'ils auroient revendues. 485. Voy. *Aides.*

REIMS. Charles VI. en conſidération de ce qu'il avoit été ſacré dans cette Ville où ſes Prédéceſſeurs avoient auſſi accoûtumé de ſe faire ſacrer, & aux dépenſes auxquelles cette cérémonie engage les habitans de Reims, ordonna par ſes Lettres du 13 de Décembre 1406. que les Gens d'Egliſe, les Bourgeois & les habitans de cette Ville, ſeroient dans la ſuite exempts du droit de Priſes [voyez le détail] pour les Hôtels du Roy, de la Reine, du Dauphin, des Princes du Sang, du Connétable & autres, par rapport aux denrées qu'ils auroient dans les maiſons à eux appartenantes dans cette Ville & au dehors, ſi ce n'étoit cependant dans le cas où le Roy, la Reine, & les perſonnes ci-deſſus nommées, ſe trouveroient dans la Ville de Reims. Les Lettres ſont adreſſées aux Maîtres de l'Hôtel du Roy, au Maître des *Garniſons* des vins du Roy, aux Chevaucheurs, Preneurs, Fourriers, Portechappes, Valets & Aides de Fourrière, & à tous autres commis à faire les Priſes. 163.

Reims. (Etamines de) 306. x.

Reims (l'Archevêque de) ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* L'Archevêque de Reims étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 176. 193. Le Chapitre de Reims poſſède des Terres qui reſſortiſſent à la Prevôté foraine de Laon. 440. Les Prevôt, Doyen, Chantre & Chapitre de l'Egliſe de Reims, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils avoient dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, pluſieurs Terres & Juſtices qu'ils tiennent ſans moyen du Reſſort & de la Souveraineté du Roy, il leur permit par ſes Lettres du mois de Juin 1407. de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui dans ces Terres interjetteroient des appeaux frivoles. 246.

REINES DE FRANCE. Pendant la minorité des Rois de France, les affaires du gouvernement doivent être décidées à la pluralité des voix, par les Reines leurs Mères, ſi elles vivent, par les Princes du Sang, par les Connétable & Chancelier de France, & par ceux qui compoſeront le Conſeil des Rois nouvellement décédés. 267. Voyez *Régence du Royaume de France.*

Reine. On faiſoit des Priſes pour l'Hôtel de la Reine. 58. 66. 121. 163. Voy. *Hôtel-Dieu de Paris, Houilles, Maurepas & Reims.* Les Lettres d'exemption de Priſes pour Vitry, ſont adreſſées au Maître de l'Hôtel de la Reine. 168. Voy. *Vitry.* La Reine avoit droit de Priſes, & les Maîtres de ſon Hôtel avoient juriſdiction à cet égard. 113. 142. Voy. *Surennes, & Varenne près Saint-Maur. (la)*

Reine. (la) Les Officiers de l'Hôtel de la Reine, jouiſſent des Privilèges accordés à ceux de l'Hôtel du Roy. 623. Voy. *Hôtel du Roy.*

Reine. (Hôtel de la) Voy. *Hôtel de la Reine.*

RELIGIEUX. (Ordres) Il eſt défendu aux Religieux de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privileges Apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des *injures.* 257. Voyez *Juriſdiction.* Les affaires des Religieux, étoient portées en première inſtance au Conſeil Delphinal. 450. XLIV.

Religieux mendians. Vers 1409. les Religieux mendians ayant publié que le Pape [Alexandre V.] leur avoit accordé par une Bulle, le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, Charles VI. défendit d'avoir égard à cette Bulle, juſqu'à ce qu'elle eût été préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.*

RELIQUES. Les Lombards à qui Charles VI. permit de demeurer à Amiens, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, ne pouvoient prendre des Reliques en gages. 131. VI. Voy. *Gages.*

RÉMÉRÉ. Si des non-nobles ont acheté des biens féodaux dans les Fiefs & arrière-Fiefs du Roy, & que les vendeurs ſe ſoient réſervés la faculté de les retirer pendant trois ans, on attendra l'échéance de ce terme. Si cette faculté eſt exercée, il ne ſera point dû de finance; & ſi elle ne l'eſt pas, la finance ſera payée. Si la faculté de retirer s'étend au-delà de trois ans, la finance fixée

par les articles précédens, ſera payée. 319. IV.

RÈMOULEURS. Voy. *E'mouleurs.*

RENTES conſtituées au prix du Roy, (les) étoient en 1387. & en 1406. au denier dix. 319. VII. Charles VI. défend aux habitans de Tournay, de créer des rentes ſur les maiſons qu'ils poſſéderont dans cette Ville & dans ſa Banlieue. 521. Voy. *Tournay.*

RÉPIT. (Lettres de) Ceux qui achetteront à Rouen du Poiſſon de mer & d'eau douce, des vendeurs, leur en payeront le prix conformément à ce qui ſe pratique à Paris, quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat & de répit qu'ils auront pû obtenir. 245. Voy. *Poiſſon de mer & d'eau douce.*

REPRÉSAILLES. (Lettres de marque & de) Charles VI. défendit de décerner des Lettres de marque & de repréſailles contre ceux qui amèneroient de de-là le Rhône, des bêtes à laine dans les pâturages du Gévaudan & du Vélay. 349. Voy. *Gévaudan.*

REQUESTES du Roy. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Requêtes pour demander au Roy des dons ou des graces, ne lui ſeront plus préſentées en particulier, ou lorſqu'il ira au Conſeil; mais le Vendredi il tiendra un Conſeil pour recevoir ces Requêtes qui ſeront remiſes par écrit entre les mains des Maîtres des Requêtes qui en feront rapport en ſa préſence, & en l'abſence de ceux qui les auront préſentées. Le Roy commandera à ſes Secrétaires & Notaires qui ſeront préſens au Conſeil, d'expédier les Lettres des dons ou des graces qu'il aura accordées, & dont l'octroi aura été entendu par les Princes du Sang préſens, & par les Gens du Conſeil qui y aſſiſteront. Les Requêtes ne ſe préſenteront que le jour de Conſeil, ſi ce n'eſt dans des cas privilégiés & néceſſaires. Tous les dons de finance, ſeront enregiſtrés dans la Chancellerie. Il eſt défendu aux Secrétaires & Notaires du Roy, de dreſſer les Lettres de dons, qui auront été accordées en préſence des parties, & d'y inſérer des clauſes dérogatoires, à moins qu'ils n'en aient un ordre exprès. 284. XI.

Requêtes. Lettres Royaux à la fin deſquelles il y a : *Par le Roy en ſes Requêtes.* 579. Lettres Royaux données dans les Requêtes du Roy. 169. note *(b)*. Lettres données dans les Requêtes de l'Hôtel. 22. 26. 30.

Requêtes tenues au mois de Juin 1405. par le Chancelier, du commandement du Roy. 78. Lettres Royaux données ès Requêtes tenues par le Chancelier de France, du commandement du Roy. 165. Requêtes du Roy tenues par le Chancelier, de l'ordre du Roy, & où étoient l'Archevêque de Sens & les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel. 266. Lettres données dans les Requêtes tenues par le Chancelier. p. 714.

Requêtes. (Maîtres des) Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Maîtres des Requêtes ſeront réduits au nombre ancien; c'eſt à ſavoir, quatre Clercs & quatres Lais. 287. XXVII. Le 23 de Mars 1404. Euſtache de Laître étoit Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roy. 59. Voyez *Dauphiné.* Amaury d'Orgemont & Pierre Blanchet, étoient Maîtres des Requêtes le 3 d'Octobre 1406. p. 225. Charles VI. par ſes Lettres du 20 de Janvier 1411. ordonna que les quatre Maîtres Clercs de la Chambre des Comptes, continueroient à prendre ſur l'émolument du Sceau, des bourſes ſemblables à celles que prennent les quatre Maîtres Clercs des Requêtes de l'Hôtel du Roy. 667. Voy. *Sceau.* Les Gens lais des Requêtes de l'Hôtel du Roy, ainſi que les autres Gens du Parlement, ſont exempts de l'Aide établie vers 1404. p. 4. Voy. *Parlement.* Les Officiers des Requêtes de l'Hôtel, & leurs veuves, ſont exempts de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voyez *Aides.* Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux-Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roy, prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voyez *Aides.* Le 5 de Novembre 1411. les Gens des Requêtes de l'Hôtel, aſſiſtent au Conſeil du Roy. 653.

Requêtes de l'Hôtel, (les Gens des) déclarent en 1411. à Charles VI. que les Princes du Sang & leurs adhérans qui lui ſont rébelles, ont encouru l'excommunication portée par la Bulle donnée en 1367. par le Pape Urbain V. contre les Gens des grandes Compagnies qui ravageoient la France. 652. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Requêtes. (Maîtres des) Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Requêtes préſentées au Roy pour lui demander des dons ou des graces, ſeront miſes entre les mains des Maîtres des Requêtes qui en feront le rapport en ſa préſence. 284. Voy. *Requêtes du Roy.*

Requêtes de l'Hôtel du Roy. Le 15 de Septembre 1406. Charles VI. donna des Lettres qui portent que Hamée de Breban Valet de ſon Ecurie, ſervant en ordonnance, ayant été empriſonné au Châtelet de Paris, à cauſe d'une querelle qu'il avoit eue au jeu avec Philipot de Breban Valet de Chambre du Roy, qu'il avoit bleſſé, les Ecuyers du Corps & de l'Ecurie du Roy, avoient réclamé ce Priſonnier pour lui faire ſon procès; que le Prevôt de Paris avoit refuſé de le rendre, & que l'affaire ayant été diſcutée dans le Conſeil

Digitized by Google

Conſeil du Roy en préſence de ce Prevôt, il ordonne que le Priſonnier ſera rendu aux Ecuyers du Roy pour lui faire ſon procès: voulant que dans la ſuite les Ecuyers du Roy aient ſeuls & pour le tout la Juriſdiction & connoiſſance de tous cas perſonnels, tant délits qu'autres, concernant les Valets de ſon Ecuirie. Ces Lettres ſont adreſſées aux Préſidens ou autres Gens qui tiendront le Parlement, aux Maîtres de l'Hôtel du Roy, aux Maîtres des Requêtes de l'Hôtel, aux Gens des Requêtes du Palais à Paris, & au Prevôt de cette Ville : mais le Procureur du Roy en la Cour & Auditoire des Requêtes de l'Hôtel, ayant repréſenté à Charles VI. que la Cour & Juriſdiction des Requêtes de l'Hôtel, eſt une des plus grandes & notables Juriſdictions ordinaires du Royaume, après le Parlement, qu'elle eſt très-ancienne & fondée ſur les Ordonnances, qu'à eux ſeuls appartient la Juriſdiction ordinaire dans l'Hôtel du Roy, & que par les Ordonnances ils ont la connoiſſance des Cauſes perſonnelles des Officiers de l'Hôtel, en défendant, des délits par eux commis, des cas qui arrivent journellement dans l'Hôtel du Roy, & qui donnent lieu à des procès, & des conteſtations qui ſe meuvent par rapport aux Offices, & ſont Réformateurs généraux dans tous les endroits où eſt le Roy: que lorſque Breban fut reclamé par ſes Ecuyers du Roy, le Procureur du Roy [au Châtelet] s'oppoſa à leur demande, en diſant qu'ils n'avoient aucune Juriſdiction, & qu'en ſuppoſant que Breban dût être ſouſtrait à celle du Prevôt de Paris, il devoit être rendu aux Maîtres des Requêtes : que cependant les Ecuyers de l'Hôtel du Roy, qui n'ont jamais eu de Juriſdiction, ont obtenu les Lettres du 15 de Septembre 1406. qui leur en attribue une ſur les Valets d'Ecuirie. Sur ces repréſentations, Charles VI. ayant été informé que ces Lettres *avoient été plus amplement faictes que par lui n'avoient été paſſées en ſon Grand-Conſeil,* & conſidérant qu'il ne doit y avoir dans ſon Hôtel, que la Juriſdiction des Maîtres des Requêtes qui ſont membres du Parlement, révoqua les Lettres du 15 de Septembre 1406. par celles du 19 ſuivant, adreſſées aux Préſidens & aux autres Gens du Parlement, aux Maîtres des Requêtes & au Prevôt de Paris. Ces Lettres furent publiées en la Chambre & Auditoire des Requêtes de l'Hôtel du Roy. 138.

Requêtes de l'Hôtel du Roy. (les Maîtres) Les Lettres portant Règlement pour la Communauté des Sergens à cheval au Châtelet de Paris, leur ſont adreſſées. 238. Voyez *Sergens à cheval au Châtelet de Paris.* Les Lettres d'exemption de Priſes pour Vitry, leur ſont adreſſées. 168. Voy. *Vitry.*

Requêtes. (Maîtres des) 527. Voy. *Officiers du Roy.*

Requêtes du Palais. Les Lettres du 17 de Février 1411. furent publiées & enregiſtrées au Siége des Requêtes du Palais. 680. note *(a)*.

Requêtes du Palais. Charles VI. adreſſe aux Gens des Requêtes du Palais à Paris, des Lettres par leſquelles il confirme les Notaires du Languedoc, dans l'exemption de payer un marc ou la quotité d'un marc d'argent. 102. Voy. *Notaires.* Le Parlement caſſe du conſentement du Procureur Général du Roy, un appel interjetté par les Notaires de Montpellier, & renvoie le fonds de l'affaire aux Requêtes du Palais. 102. Voy. *Notaires.* Des Lettres concernant les Sergens à verge au Châtelet de Paris, ſont adreſſées aux Gens du Parlement, & à ceux des Requêtes du Palais. 75. Voy. *Sergens à verge au Châtelet de Paris.* Les Lettres qui règlent les fonctions des Sergens à verge du Châtelet de Paris, ſont adreſſées au Parlement & aux Gens des Requêtes du Palais à Paris. 124. Voyez *Sergens au Châtelet de Paris.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. donna une Juriſdiction à ſes Ecuyers, & celles par leſquelles il la révoqua, ſont adreſſées aux Préſidens & aux autres Gens du Parlement, & à ceux des Requêtes du Palais. 138. Voyez *Requêtes de l'Hôtel du Roy.* Le Prevôt de Paris, eſt Gardien & Juge du Chapitre de la Sainte-Chapelle de Paris, ſans préjudice du droit que ce Chapitre a de porter ſes procès aux Requêtes du Palais. 351. Voyez *Sainte-Chapelle de Paris.* Le Roy donne pour Juge aux Religieux de trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, à leur choix, les Gens des Requêtes du Palais, ou le Prevôt de Paris. 70. Voy. *Céleſtins.*

Requêtes du Palais. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux-Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roy, prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.*

Requêtes du Palais. Charles VI. adreſſe aux Gens du Parlement & des Requêtes, des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contient. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.* Des Lettres par leſquelles Charles VI. commet des Commiſſaires

nommés par le Clergé de France, pour juger les procès qui s'éleveront par rapport aux Bénéfices auxquels il aura été pourvû en conſéquence des ſuppliques à eux préſentées, ſont adreſſées aux Gens du Parlement & des Requêtes du Palais. 642. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Requêtes du Palais. Voy. *Parlement.*

RÉSERVES apoſtoliques. Lettres de Charles VI. de l'an 1406. par leſquelles il défend d'avoir égard aux graces expectatives, & aux Réſerves apoſtoliques. 180. Voy. *Bénéfices.*

RÉSIGNATION d'Office. 52. Voy. *Office.* Charles VI. permet de réſigner moyennant profit, les Offices de Maîtres & Jurés de la Maçonnerie & Charpenterie à Paris. 56. Voy. *Maçonnerie.*

RETHEL. (le Comté de) Les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couverces & de Waignon, enclavées dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint Martin de cette Ville, ſont démembrées du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexées à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon.*

RETHELOIS. Dans l'article 32. de l'Ordonnance du 7 de Janvier 1407. qui porte que le Domaine de la Couronne ne ſera point aliéné, il eſt dit que cette inhibition n'aura point lieu par rapport au retour que le Roy doit au Duc de Bretagne pour les Terres du Nivernois & du Rethelois. 288. XXXII. & note *(i)*.

RETRAIT. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contrats, ſi ce n'eſt dans le cas de vrai prêt, de dépôt, de contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. X. XI. Voyez *Monnoie.* A Béthune, il fut ordonné que lorſque des rentes créées ſur des maiſons de cette Ville, ſeroient vendues, les propriétaires de ces maiſons auroient le droit de les retirer en en payant le prix à ceux qui les auroient achetées, dans un terme préfix, même par préférence aux parens des vendeurs qui voudroient les retirer par retrait lignager. 482. Voy. *Béthune.* Charles VI. ordonna que lorſque des rentes créées ſur des maiſons à Tournay, ſeroient vendues, les propriétaires de ces maiſons pourroient les retirer en en rembourſant le prix à ceux qui les auroient achetées, pendant le terme d'une année, à compter du jour de la vente. 521. Voy. *Tournay.*

RHIN, (Mailles du) Monnoye. Voy. *Mailles du Rhin.*

RHODES. (le Couvent de) 337. Voyez *Saint-Jean-de Jéruſalem.*

RHODEZ (l'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que le Chapitre de l'Egliſe de Rhodez, qui refuſoit de contribuer à un ſubſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſera contraint à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337.

Rhodez. Voy. *Rouergue.*

RHOSNE. Charles VI. nomme des Commiſſaires par rapport aux péages qui ſe levoient par terre & par eau dans le Royaume & dans le Dauphiné, ſur les Rivières du Rhône & de la Saône, & aux environs. 59. Voyez *Dauphiné.*

RICHES HOMMES. Les Huiſſiers de Salle du Roy, repréſentent à Charles VI. qu'ils ſont riches hommes & en état de ſervir à la guerre. 580. Voy. *Huiſſiers de Salle du Roy.*

RIGNY. (l'Abbaye de) En 1204. Pierre de Courtenay donna à l'Abbaye de Rigny Ordre de Cîteaux, qui eſt ſituée près de Vermanton, le droit de Juſtice ſur le territoire qu'elle poſſédoit dans cette Ville. 577. note *(g)*.

RIVIÈRE. Il eſt défendu à Paris, de jeter des ordures & des immondices dans la rivière de Seine. 43. Voy. *Paris.*

RIVIÈRE-VERDUN. Guillaume *Paſcalis* Juge de Rivière en Gaſcogne, appelé le Procureur du Roy de ſa Jugerie, ordonna par ſes Lettres du 10 de Février 1410. que les habitans de Marciac ſeroient maintenus dans leurs Privilèges. Ces Lettres furent confirmées par celles de Charles VI. du 22 de Juin 1411. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe. 612. Voy. *Marciac.*

ROBES. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Roy ne donnera plus de robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le règne de Charles V. ſon père; que les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & que ces dons ne ſeront point paſſés en compte. 284. X. Robes données aux Conſuls de Lautrec & des *For,* par les habitans. 562. XXXI. Voyez *Manteaux.*

ROCHEFORT. Le Roy ordonne que des Inſtructions données ſur le fait des droits d'Amortiſſemens & de Francs-Fiefs, ſeront exécutées dans les Reſſorts vieux & nouveaux de la Vicomté & Prevôté de Paris, & dans les Comtés de Montfort-l'Amaury & de Rochefort. 323.

ROCHELLE. (la) Les Maire, Echevins, Conſeillers & Pers de cette Ville, repréſentèrent à Charles VI. qu'elle eſt ſituée ſur les frontières du Royaume, ſur un bon port de mer que fréquentent des perſonnes de tous pays, qui y apportent toute ſorte de marchandiſe, qu'elle ſe ſoûtient par ce commerce, & principalement par celui des vins d'Aunis; que les habitans ſont chargés de la garde qu'il faut faire jour & nuit en temps

Digitized by Google

de guerre & de paix, à la Ville & au Port, & de leurs réparations; qu'il y en a préſentement de très-conſidérables à faire au Port; que la guerre & la diminution du commerce ont fort diminué le nombre des habitans; que pour ſubvenir à toutes ces dépenſes, ils ſont d'ancienneté en droit & en poſſeſſion de lever ſur chaque tonneau du vin cueilli hors de la banlieue de cette Ville, & que l'on embarque dans le port, une aide de dix ſols, & une aide de cinq ſols ſur chaque pipe de ce vin, dont la cinquième partie appartient au Roy pour les dépenſes qu'il eſt obligé de faire par rapport au Château de la Ville; mais que le produit de cette Aide eſt fort diminué, parce qu'on fait embarquer beaucoup de vins dans des ports qui ſe trouvent dans cette banlieue qui a trois lieues d'étendue, & qui appartiennent à différens Seigneurs qui ne lèvent point cette Aide dans leurs ports qui ſont moins conſidérables que celui de la Rochelle, & que pour remédier à cet inconvénient, ils le ſupplient de leur permettre de lever cet Aide ſur tous les tonneaux & pipes de vin qui ſeroient embarqués dans les ports de la banlieue. Charles VI. par ſes Lettres du 23 de Décembre 1407. adreſſées au Gouverneur & au Prevôt de la Rochelle, accorda à ces habitans ce qu'ils lui demandoient, pourvû néanmoins que cette Aide ne portât point de préjudice aux Châteaux qui ſont ſur ces ports. 265.

Rochelle. (Gouverneur de la) 190. Des Lettres concernant l'exemption de Subſide accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & achetteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Gouverneur de la Rochelle. 106. Voyez *Commerce.* Hôtel des Monnoies à la Rochelle. 190.

ROIS DE FRANCE. Dans des Lettres du 9 de Juillet 1348. le Seigneur de Grancey donne au Roy de France, le titre de très-haut, noble, puiſſant & excellent Prince, ſon cher & redouté Seigneur, ſon Seigneur le Roy de France. 162. En 1404. Boucicaut Gouverneur du Dauphiné, donne à Charles VI. le titre de Séréniſſime Prince. 165. En 1406. le Clergé de France donnoit à Charles VI. le titre de *Séréniſſime* & *Très-Chrétien Prince.* 175. 192.

Rois de France. Lorſqu'ils ſont ſacrés, ils jurent de *garder les droits de la Couronne & le Domaine entier, & non le aliéner ne départir en aucune manière, mais recouvrer, y réadjoindre & réunir ce qui en ſeroit aliéné autrement que à point.* Charles VI. fit ce ſerment à ſon Sacre. 264. Philippe de Valois en accordant à la Ville de Montferrand le Privilège de ne pouvoir être ſéparée du Domaine de la Couronne, oblige ſes Succeſſeurs à l'obſervation de ce Privilège. 78. Voyez *Montferrand en Auvergne.*

Rois de France. Le 23 de Juillet 1405. Charles VI. ordonna que les Jugemens rendus par les Réformateurs généraux établis dans le Languedoc & dans la Guienne, par le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans ces Provinces, ſeroient exécutés ſans appel, comme s'ils avoient été rendus par lui en perſonne ou par ſa Cour capitale de Parlement. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

Rois de France. Nulle perſonne du Royaume, de quelqu'état qu'elle ſoit, & même le Fils aîné du Roy, ne peut ſans la permiſſion du Roy, & ſans commettre crime de Lèze-Majeſté, convoquer d'aſſemblées de peuple, & ce droit n'appartient qu'au Roy ſeul qui eſt ſouverain Seigneur de ſon Royaume. 293. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Rois de France. Les Lettres, Regiſtres, comptes & écritures des Domaines & des finances du Roy, étoient gardés ſi ſecrettement dans la Chambre des Comptes, que lorſque les Rois de France Prédéceſſeurs de Charles VI. les vouloient voir pour quelque néceſſité, ils alloient les voir dans cette Chambre. 243. 418.

Rois de France. La Ville de Villeneuve-Saint-George, doit donner un dîner au Roy à ſon joyeux avénement. 256. Voy. *Villeneuve-Saint-George.*

Rois de France, (les) prêtent ſerment d'accorder leur protection à l'Egliſe. 185. Les Rois de France Très-Chrétiens, ont pluſieurs fois ſecouru l'Egliſe dans les temps de Schiſme. 290. Charles VI. dit dans des Lettres du 17 d'Avril 1410. qu'étant Gardien, Protecteur & défenſeur des Egliſes de ſon Royaume, il lui appartient de faire exécuter des Ordonnances faites dans un Concile tenu par lui & par ces Egliſes, & leſquelles il a confirmées & ratifiées. 495. Voy. *Schiſme. (le grand)* Vers 1409. les Religieux mendians ayant publié que le Pape [Alexandre V.] leur avoit accordé par une Bulle, le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, Charles VI. défendit d'avoir égard à cette Bulle, juſqu'à ce qu'elle eût été préſentée à lui & à ſon Conſeil pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & Régulier.*

Roy. Le Roy, le Connétable & le Maître de la Confrairie des Arbalêtriers de Paris. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.* Roy & Connétable des Arbalêtriers de cette Ville. 605. Voy. *Archers de Paris.* Roy des Ménéſtriers. Voy. *Ménéſtriers.*

ROYAUMONT. Lieu choiſi en 1405. pour faire des Joûtes ou faits d'armes. 105. Voy. *Tournois.*

ROYAUX. (Cas) Le Roy Jean donne au Duc de Berry ſon Fils, le Duché de Berry, ſe réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas royaux, laquelle ſera portée devant les Baillis & Prevôts des

Digitized by Google

exemptions qui étoient déjà inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite. 444. Voy. *Cuſſet.* Le Prevôt & les Echevins de Tournay, ont toute Juriſdiction & Juſtice dans cette Ville, à l'exception des droits royaux. 150. Voy. *Tournay.*

ROMANS en Dauphiné. En 1406. il y avoit un Hôtel des Monnoies. 156. Voy. *Dauphiné.*

ROMETA. Le 25 de Septembre 1408. Jacques de *Vitrolis*, étoit Prieur de *Rometa* dans le Diocèſe de Gap. 395.

ROTURIERS. Voy. *Non-nobles.*

ROUEN. Jugement rendu par les Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Pâques de l'an 1398. p. 97. Voy. *Ferronniers.* Requête préſentée par les Cordonniers de Harfleur, à l'effet d'avoir des Statuts, au Préſident des Gens tenant à Rouen l'Echiquier de Normandie, au terme de la Saint-Michel 1407. répondue par des Lettres du 11 de Novembre ſuivant. 333. Voyez *Harfleur.*

Rouen. Vers 1398. Jehan de la Tuille étoit Bailli de Rouen & de Giſors, & Jehan Granches étoit Subſtitut de Nicolas le Conte Procureur du Roy. 99. Des Lettres concernant l'exemption de Subſide accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & achetteront dans le Royaume, ſont adreſſées au Bailli de Rouen. 106. Voy. *Commerce.* Charles VI. lui adreſſe des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.* Des Lettres concernant les Evêques d'Avranches, ſont adreſſées au Bailli de Rouen. 259. Voyez *Avranches.* Le Comté d'Evreux ayant été donné en apanage, l'Abbaye de Lire Diocèſe d'Evreux, fut ſoûmiſe à la Juriſdiction du Bailli de Rouen, juſqu'au temps auquel ce Comté fut réuni au Domaine de la Couronne. 425. Voy. *Lire.* Des Lettres concernant la fabrique des draps de Louviers, ſont adreſſées au Bailli de Rouen. 442. Voy. *Louviers.* Des Lettres concernant les foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines.*

Rouen. Il y avoit en 1405. un Hôtel des Monnoies. 66. Charles VI. étant informé que depuis long temps il n'y avoit point de Maître Particulier de la Monnoie dans la Ville de Rouen qui eſt une Ville des plus grandes & notables du Royaume, & où affluent par terre & par mer, un grand nombre de Marchands, tant de la France que des pays étrangers, en ſorte qu'on n'y avoit point fabriqué d'eſpèces, il ordonna par ſes Lettres du premier d'Avril 1410. aux Généraux des Monnoies, de commettre Jean Bourdon qui avoit autrefois rempli l'emploi de Maître Particulier de la Monnoie de Rouen, ou un autre, pour faire fabriquer dans cette Monnoie des eſpèces au profit du Roy. 575.

Rouen. En 1408. Guillaume de Bellengues étoit Capitaine de cette Ville. Il fut appelé à une aſſemblée convoquée par rapport aux affaires des métiers de Rouen. 412. Voy. *Rouen.*

Rouen. Le Collége de la cinquantaine des Arbalétriers de Rouen, très-anciennement établi dans cette Ville, par aucun des Maire, Pers & Bourgeois de Rouen, repréſenta à Charles VI. que pour les récompenſer du ſervice qu'ils ont toûjours été obligés de faire ſous les ordres des Officiers Royaux & du Maire quand il y en avoit, pour le fait de la guerre & pour celui de la Juſtice, il leur a été accordé des Privilèges, & entre autres, l'exemption des droits d'Aides, & de tous autres impôts, excepté de ceux qui ſont établis pour la clôture de la Ville, pour l'arrière-ban & la rançon du Prince; que cependant ayant été quelquefois troublés dans la jouiſſance de ces Privilèges, le Chancelier de Charles V. [alors Duc de Normandie] les déchargea d'une aide de cent feux pour un homme d'armes, & que dans la ſuite, des arbitres choiſis par le Maire & par eux, les déclarèrent exempts d'une autre aide qui avoit cours; que néanmoins les Procureurs, Gouverneurs, Conſeillers & quelques Bourgeois qui depuis qu'il n'y a plus de Maire à Rouen, gouvernent cette Ville, les ont fait contraindre à payer leur quote part d'un prêt de quatre mille livres que fait la Ville de Rouen par l'ordonnance du Roy. Ces Arbalétriers ajoûtèrent que dernièrement ils avoient gardé la Ville de Mante pendant l'aſſemblée des gens d'armes devant Paris. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Avril 1411. ordonna que les cinquante Arbalêtriers de la Ville de Rouen, jouiroient de tous les privilèges accordés aux ſoixante Arbalêtriers de celle de Paris; & qu'en conſéquence ils ſeroient exempts des droits d'Aides, par rapport aux fruits qui croîtroient dans leurs héritages, du guet & de l'arrière-guet & de tous impôts; à l'exception de ceux qui ſeroient levés pour la fortification de la Ville, pour l'arrière-ban & pour la rançon du Roy. Il ordonna que les Arbalêtriers qui ſeroient élûs par le Maître & les autres Arbalétriers, ſeroient amenés par lui devant le Capitaine, les Gouverneurs & Conſeillers qui les recevroient; qu'ils ne pourroient ni vendre ni engager leurs armes; que lorſque par vieilleſſe ou par maladie, ils ne pourroient exercer leurs fonctions dans une expédition militaire, ils nommeroient des perſonnes capables qui les remplaceroient, & que cependant ils continueroient de jouir de leurs privilèges

Digitized by Google

privilèges pendant l'expédition & le voyage ſeulement; que ces Arbalètriers ne pourroient ſortir de Rouen pour aller à l'armée, ſans la permiſſion du Capitaine, des Gouverneurs & Conſeillers & du Maître de la Cinquantaine; que lorſque le Capitaine, les Gouverneurs & Conſeillers de Rouen, meneroient ces Arbalètriers hors de cette Ville & de la banlieue, eux, leurs valets & leurs chevaux ſeroient nourris, & que chacun d'eux auroit trois ſols de ſolde par jour, aux dépens de la Ville, & que le Maître auroit cinq ſols de ſolde; que les Arbalètriers qui refuſeroient d'obéir au Maître, & de contribuer aux dépenſes communes de leur Confrairie établie dans l'Egliſe du Saint-Sépulchre de Rouen, ſeroient exclus du Collége, ou ſeroient condamnés à une amende; & que le Bailli de Rouen ſeroit Juge de tous les procès qu'auroient les Arbalètriers par rapport à leurs fonctions, leſquels procès ſeroient pourſuivis par le Procureur du Roy, à moins qu'à cauſe de ſa Charge il ne fût partie dans les procès. Les Lettres ſont adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides pour la guerre. 595. Privilèges des Arbalètriers de Paris, de Rouen, de Tournay & de pluſieurs autres Villes. 658. Voyez *Tournay*. Charles VI. accorde aux ſoixante Arbalètriers de la Ville de Paris, les Privilèges dont jouiſſent les cinquante Arbalètriers de celle de Rouen. 522. Voy. *Arbalètriers de Paris*. Les Confrères des Arbalétriers de Rouen, avoient en 1411. leur Confrairie dans l'Egliſe du Saint Sépulchre de cette Ville. 597. Il y avoit des Archers à Rouen, & ils avoient des Privilèges. 605. Voy. *Archers de Paris*.

Rouen. Charles VI. par des Lettres adreſſées au Bailli de Rouen, ordonne que dans cette Ville, ceux qui achetteront du poiſſon de mer & d'eau douce, des Vendeurs, leur en payeront le prix conformément à ce qui ſe pratique à Paris, quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat & de répit qu'ils auront pû obtenir. 245. Voyez *Poiſſon de mer & d'eau douce*. Hue de Donquerre Bailli de Rouen, ayant été informé qu'il ſe commettoit de grandes malverſations dans l'office des Courtiers de vin de cette Ville, & que leur nombre qui anciennement n'étoit que de vingt-quatre, avoit été fort augmenté, ayant vû les informations qu'avoit faites ſur cet objet Jean de la Tuille ſon prédéceſſeur, & en ayant fait de nouvelles, & ayant reconnu que tous ces Courtiers, à l'exception de quatre [qui ſont nommés] étoient coupables, il priva tous les autres de leurs Offices; mais depuis pluſieurs d'entr'eux ayant obtenu de la Cour du Roy des Lettres de réhabilitation, & d'autres ayant obtenu de lui & de Donquerre même, des Lettres de don de ces Offices, il ſe trouva cinquante-ſept Courtiers de vin & plus, & Donquerre ayant reçû des Lettres du Roy, par leſquelles il lui étoit ordonné de réduire le nombre de ces Courtiers à vingt-quatre; & les Seigneurs qui avoient tenu à Rouen le dernier Echiquier, lui ayant donné le même ordre, dans les Aſſiſes qu'il tint à Rouen le 10 de Janvier 1401. il réduiſit le nombre des Courtiers, à vingt-quatre, & leur donna des Règlemens qui portent entr'autre choſe, article 2. que la Ville de Rouen percevroit une partie des droits attribués à ces Courtiers. Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Mai 1405. confirma le Règlement fait par le Bailli de Rouen. 67. Les Courtiers de vin de la Ville de Rouen, ſeront tenus d'annoncer aux hanſés de cette Ville, les noms de tous les Marchands forains qui y amèneront du vin, & qui ne ſeront point hanſés. 69. v.

Rouen. Le Procureur du Roy au Bailliage de Rouen, & les Bourgeois & Conſeillers de cette Ville, préſentèrent une Requête aux Gens tenant l'Echiquier à Rouen, au terme de Pâques, portant qu'ils avoient pluſieurs fois repréſenté aux Officiers du Roy à Rouen, qu'elle eſt la Capitale du Duché de Normandie, & Cité métropolitaine, ſituée ſur la Seine par laquelle il y arrive de la Mer pluſieurs marchandiſes, dont une partie eſt menée à Paris ou ailleurs; que ce commerce augmente les revenus du Roy, tant par rapport aux acquits de la Vicomté de l'Eau de Rouen, laquelle Vicomté eſt un ancien Domaine de la Couronne, que par rapport aux droits d'Aides; que cette Ville a été décorée par les Rois de France de pluſieurs Privilèges; qu'elle étoit autrefois habitée par un grand nombre de Marchands & d'autres perſonnes; qu'elle eſt préſentement fort dépeuplée, & que le commerce y dépérit, tant parce qu'il y a par rapport aux métiers qui ſont au nombre de ſoixante ou plus, une Ordonnance qui porte que nul ne pourra y exercer ſon métier, même quand il l'auroit appris dans une Ville de Loi, ou dans celles où il y a des Ordonnances ſur les métiers, qu'il n'ait fait à Rouen un nouvel apprentiſſage, que parce que la Ville a fait de grandes dépenſes, & en particulier pour ſes fortifications; que ſur ces repréſentations, le Bailli de Rouen ayant appelé devant lui le Procureur du Roy, les Conſeillers de la Ville, & un grand nombre de Bourgeois & de gens de métiers, fit une information dont il fit rapport aux Gens tenant l'Echiquier à Rouen, au terme de la Saint-Michel, leſquels lui ordonnèrent de faire aſſembler de nouveau ſur cette affaire, les gens de métiers & autres; que ce Bailli ayant convoqué des Prélats, des Eccléſiaſtiques, des Gens de Juſtice, des Bourgeois & des gens de métiers, que dans cette aſſemblée il avoit été conclu d'un commun conſentement, qu'il étoit très-utile que ceux qui avoient appris leur métier dans des Villes de

Digitized by Google

Loi, ou dans celles où il y a Ordonnances ſur le fait des métiers, puſſent les exercer à Rouen, s'ils étoient trouvés capables par les Gardes de leur métier, en payant les hanſes & droitures du métier, & en ſe ſoûmettant à la viſite des Gardes & aux autres Statuts: que ce Bailli ayant fait rapport de cette concluſion aux Gens qui tiennent ce préſent Echiquier, & ceux-ci ayant ordonné que les Gardes & Viſiteurs, les Maîtres & Ouvriers de tous les métiers fuſſent encore conſultés par Guillaume de Villiers & Bertrand Quentin membres de cet Echiquier, & par le Bailli de Rouen, ces Commiſſaires, appelés avec eux Guillaume de Bellengues Capitaine de la Ville, le Procureur du Roy du Bailliage, le Procureur Général & pluſieurs Bourgeois & Conſeillers de cette Ville, firent aſſembler les Gardes & Maîtres de tous les métiers, qui d'un commun conſentement approuvèrent le nouveau Statut qu'on vouloit faire; que néanmoins les Dinans (Chauderonniers), les Bouchers & les Drapiers de la grande draperie, repréſentèrent; ſavoir, les Chauderonniers, que nul ne pouvoit exercer ce métier dans le Royaume, s'il n'étoit de la ligne & famille de Chauderonniers, & qu'ils n'empêchoient point que tous ceux qui en ſeroient, n'exerçaſſent leur métier à Rouen; les Bouchers, qu'ils conſentoient que tous Bouchers puſſent vendre de la viande dans la halle du vieux marché, & dans les autres endroits où les Bouchers forains avoient accoûtumé d'en vendre; & les Drapiers déclarèrent qu'ils ne s'oppoſoient point à ce que tous Drapiers ne fiſſent leur métier de la même manière que le font les Drapiers forains; mais que conformément à leurs Statuts, & eu égard à l'abſence de pluſieurs de leur Communauté, ils ne pouvoient conſentir à préſent à ce que les deux draperies fuſſent réunies, & que les Commiſſaires ayant fait rapport de cette délibération à l'Echiquier, il y fut rendu au mois de Juin 1408. un Arrêt adreſſé au Bailli & Vicomte de Rouen, qui eſt intitulé au nom du Roy, & qui ordonne que le nouveau Règlement propoſé ſeroit exécuté, à condition que les gens de métiers qui viendroient s'établir à Rouen, y requereroient la Bourgeoiſie; que néanmoins les Marchands de vin étrangers, pourroient ſeulement dépoſer leurs vins dans des celliers ou ailleurs, avec la permiſſion de la Juſtice, en préſence de deux Conſeillers ou du Procureur Général de la Ville, mais qu'ils ne pourroient les expoſer en vente que dans les cas de néceſſité, & avec la même permiſſion; réſervé auſſi à prononcer dans la ſuite ſur l'union des Drapiers de la grande draperie, avec les Drapiers forains, & des Bouchers de Rouen, avec les forains; & à l'égard des Chauderonniers, il fut déclaré que cet Arrêt ne pourroit porter préjudice à leurs Privilèges ci-deſſus énoncés. Cet Arrêt fut confirmé par les Lettres de Charles VI. du mois de Janvier 1408. p. 412.

Rouen. Jean Davy Bailli de Rouen, voulant obvier aux fraudes qui ſe commettoient dans le métier de Chauderonnerie, poterie d'airain & *cauderettes* neuves & refondues, de cette Ville & de ſa banlieue, & étant informé que les anciens Statuts de ce métier étoient perdus, il commanda aux Maîtres, Ouvriers & Compagnons de ce métier, [ils ſont nommés] qui lui avoient repréſenté qu'il étoit néceſſaire d'en dreſſer de nouveaux, & de les rédiger par écrit: ce qu'ils firent, & le Bailli les fit lire en leur préſence, & par l'avis des Conſeillers & Procureur du Roy, & de pluſieurs Bourgeois & Marchands, il ordonna par ſes Lettres du 13 d'Avril 1407. que ces Statuts ſeroient obſervés. Charles VI. par ſes Lettres du 23 d'Avril 1408. confirma celles du Bailli de Rouen. 313. Information faite par le Bailli de Rouen, par rapport aux Ferronniers de Normandie. Le Jugement rendu en leur faveur par l'Echiquier de Rouen, & les Lettres confirmatives de Charles VI. ſont adreſſées à ce Bailli. 97. Voy. *Ferronniers.* On ne peut être reçû Maître Tanneur à Rouen, qu'on n'ait appris le métier dans cette Ville. 46.

Rouen, (l'Archevêque de) étoit au Conſeil du Roy, le 14 de Janvier 1406. p. 178. Il ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* Il étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193. Le Doyen de Rouen, étoit au Conſeil du Roy le 14 de Janvier 1406. p. 178. Le Doyen de l'Egliſe de Rouen, étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 194. Le 21 de Juin 1407. Charles VI. donna des Lettres de Sauvegarde Royale, aux Doyen, Chapitre & Vicaires de l'Egliſe de Notre-Dame de la Ronde à Rouen, ainſi nommée à cauſe de la figure de ſon bâtiment, & fondée par des Rois de France, qui lui accordèrent des Privilèges, & ſe réſervèrent la préſentation du Doyenné & des Canonicats; & il leur donna le Bailli de Rouen pour Juge ordinaire de toutes les affaires qu'ils auroient dans cette Ville & à douze lieues aux environs, lequel devoit les juger dans ſon Siége à Rouen ſeulement, avec la jonction du Procureur du Roy, lorſqu'elle ſeroit néceſſaire. 240.

Rouen. Les Elûs de Caudebec, adjugent la ferme de l'impoſition foraine dans le département du Diocèſe de Rouen. 345. Voy. *Harfleur.*

ROUERGUE. Peyreuſe eſt de la Sénéchauſſée du Rouergue. 275. Voyez *Peyreuſe.* Des Lettres concernant Carcaſſonne, ſont adreſſées au Sénéchal du Rouergue. 301. Voy.

Digitized by Google

Carcaſſonne. Des Lettres concernant les foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines.* Des Lettres concernant Sauveterre, lui ſont adreſſées. 417. Voy. *Sauveterre.* Le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, par des Lettres du 17 de Mars 1407. adreſſées aux trois Sénéchaux du Languedoc & à ceux du Rouergue & du Quercy, ordonne l'exécution de celles de Charles VI. du 7 de ce mois de la même année, concernant les Lépreux. 298. Voy. *Lépreux.*

Rouergue. Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge-Mage & Viguier du Rouergue. 110. Voy. *Schiſme. (le grand)* En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des Ports & Paſſages de cette Ville, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. donne des Gardiens ſpéciaux, à l'Ordre de S.t-Jean-de-Jéruſalem, dans l'étendue de la Sénéchauſſée du Rouergue. 343. Voyez *Saint-Jean-de-Jéruſalem. (Ordre de)*

Rouergue. Voy. *Rhodez.*

S

SACRE des Rois de France. Charles VI. & la plûpart de ſes Prédéceſſeurs, ont été ſacrés à Reims. 163.

SACREMENS. Vers 1409. les Religieux mendians ayant publié que le Pape [Alexandre V.] leur avoit accordé par une Bulle, le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, Charles VI. défendit d'avoir égard à cette Bulle, juſqu'à ce qu'elle eût été préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.*

SACTOURY. Voy. *Porchefontaine.*

SAINCTES & SAINCTONGE. Voyez *Xaintes.*

SAINT-ANDRÉ-lès-Avignon. En 1402. & en 1406. les Officiers de la Monnoie de cette Ville, commettoient des malverſations dans leurs fonctions. 178. Voy. *Monnoie.*

SAINT-BASLE. L'Abbé & les Religieux de Saint-Baſle-lès-Reims, repréſentèrent à Charles VI. qu'ils avoient dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, pluſieurs Juſtices relevantes immédiatement du Roy, qu'ils faiſoient exercer par des Baillis, des Maires, des Echevins, des Gardes de Juſtices & Hommes-Jugeans, & qu'il ſeroit avantageux pour le bien de la Juſtice, que ceux de leurs Sujets qui interjetteroient des appeaux frivoles des Jugemens rendus contre eux, & auxquels ils renonceroient dans la huitaine, fuſſent condamnés à payer à eux qui ſont leurs Seigneurs Juſticiers, une amende de vingt ſols, ſemblable à celle qu'ils payent au Roy. Charles VI. par ſes Lettres du 6 de Février 1411. leur accorda le droit de faire payer cette amende. 678. Voy. *Appeaux frivoles.*

SAINTE-CATHERINE à Paris. (l'Hôpital de) En 1406. les Pourpointiers [Tailleurs] avoient une Confrairie dans l'Egliſe de Sainte Catherine près la rue des Lombards, & ils avoient intention de fonder dans cet Hôpital, deux lits garnis deſtinés pour les pauvres de ce métier. 167. Voy. *Tailleurs à Paris.*

SAINTE-CHAPELLE de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Juillet 1408. renouvella la Sauvegarde Royale dont jouiſſoient dès le temps de leur fondation, les Tréſorier, Chanoines, Chapelains, Clercs & Serviteurs de la Sainte-Chapelle de Paris, fondée par Saint Louis, & enrichie de pluſieurs Reliques, & il leur donna le Prevôt de Paris pour Gardien & Juge, ſans préjudice néanmoins du Privilège qu'ils ont de porter leurs procès aux Requêtes du Palais. 351. Le 14 de Juillet 1408. Hugues Ferret étoit Procureur & Chapelain perpétuel de la Sainte-Chapelle de Paris. 353.

SAINT-CLOUD. Vers 1411. les Princes du Sang rébelles au Roy, & leurs adhérens, s'emparent du Pont de Saint-Cloud. 641. 652. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

SAINT-DENYS. Vers 1411. les Princes du Sang rébelles au Roy, & leurs adhérens, s'emparent de Saint-Denys. 641. 652. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Saint-Denys. (la Ville de) Confirmation de l'exemption de Priſes accordée aux Religieux & habitans de Saint-Denys en France. 33. Voy. *Priſes.* Le 14 d'Octobre 1411. il y avoit dans cette Abbaye pluſieurs Reliques & Corps Saints, la Couronne Royale, l'*Auriflambe* & pluſieurs autres précieux & riches joyaux. 641.

SAINT-ETIENNE de Geoirs. Les habitans de Saint-Marcellin jouiront de tous les Privilèges qui ont été accordés à ceux de Saint-Etienne de Geoirs. 378. 1.

SAINT-FLORENTIN. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville & Châtellenie de Saint-Florentin. 11. Voy. *Nemours.*

SAINTE-GENEVIÈVE. (l'Abbaye de) Clovis premier Roy Chrétien, par l'exhortation de la Bienheureuſe Clotilde ſa femme, fille du Roy de Bourgogne, & à la perſuaſion du Bienheureux Remi Archevêque de Reims, fonda une Egliſe en l'honneur de Saint Pierre & de Saint Paul & de la Bienheureuſe Vierge Geneviève qui y eſt enterrée. Il y établit la règle canonique, & il la dota d'une multitude de terres: Charles VI. à la requête de l'Abbé & du Couvent de Sainte Geneviève de Paris, confirma par ſes Lettres du mois de Mars 1411. la Sauvegarde Royale dont ils jouiſſoient; & il leur donna le Prevôt de Paris pour Gardien & ſeul Juge dans toutes leurs affaires, & il lui donna pouvoir de leur faire payer tout ce qui leur ſeroit dû, par la ſaiſie & la vente des biens de leurs débiteurs, & même par la contrainte par corps,

Digitized by Google

en cas qu'ils s'y fuſſent ſoûmis, & de faire ajourner devant lui ceux qui s'oppoſeroient à ces exécutions, dans le cas où ils ne demeureroient pas à plus de vingt lieues de Paris. 688. Lorſque les Statuts des Oublieurs de Paris, furent publiés au Châtelet, le 8 de Janvier 1406. Maître Phelix Dubois, Maire des Religieux de Sainte-Geneviève & de Saint-Germain, & Jehan Ducheſne, Maire des Religieux du Temple, s'y oppoſérent aux fins qu'ils n'euſſent point lieu, ou qu'ils ne portaſſent point de préjudice aux Juriſdictions deſdits Religieux. 130. note *(e)*. Voyez *Oublieurs de Paris.* 129.

SAINTE-MANEHOULD. En 1406. les troupes des Ducs d'Orléans & de Bourgogne, occupoient les environs de Sainte-Manehould. 128.

Sainte-Manehould. Les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couverces & de Waignon, enclavées dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, ſont démembrées du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehould, & annexées à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon.* Il y avoit en 1405. & 1406. un Hôtel des Monnoies à Sainte-Manehould. 66. 128.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (l'Abbaye de) à Paris. Lorſque les Statuts des Oublieurs de Paris furent publiés au Châtelet de Paris, le 8 Janvier 1406. Maître Phelix Dubois, Maire des Religieux de Sainte-Geneviève & de Saint-Germain, & Jehan Ducheſne, Maire des Religieux du Temple, s'y oppoſèrent aux fins qu'ils n'euſſent point lieu, ou qu'ils ne portaſſent point de préjudice aux Juriſdictions deſdits Religieux. 130. note *(e)*. Voy. *Oublieurs de Paris.* 129.

SAINT-GUILLAUME-DU-DESERT. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Abbé de Saint-Guillaume-du-Deſert, qui refuſoit de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever, pour l'affaire du Schiſme, ſera contraint à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)*

SAINT-JEAN-DE-JÉRUSALEM. (Ordre de) Charles VI. conſidérant les ſervices que les Prieurs & Frères de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem, avoient rendus à lui & à ſes Prédéceſſeurs, & les reſponſions & ſubventions qu'ils étoient obligés de payer au Maître & au Couvent de l'Iſle de Rhodes, confirma par ſes Lettres du 26 de Mai 1408. la Sauvegarde Royale que ſes Prédéceſſeurs avoient accordée à cet Ordre, & nomma aux Prieurs, Frères, Commandeurs & Donnés de cet Ordre, des Gardiens ſpéciaux dans les Sénéchauſſées de Carcaſſonne, de Beaucaire & du Rouergue, auxquels Gardiens il donna pouvoir d'accorder des Lettres d'aſſurement à ceux de cet Ordre qui en demanderoient. 343. Il eſt défendu aux Frères de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem, de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des *injures.* 257. Voyez *Juriſdiction.* Les Religieux, Prieurs & Frères de l'Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jéruſalem, de la France & du Dauphiné, ayant repréſenté à Charles VI. que dans l'aſſemblée du Clergé, qui s'étoit tenue par ſon ordre, par rapport à l'union de l'Egliſe, il avoit été délibéré de lever pour y parvenir, un ſubſide nommé demi-dixième, ſur les gens d'Egliſe; & que quoique ceux de leur Ordre n'euſſent point été appelés à cette aſſemblée, on les vouloit cependant contraindre à payer ce ſubſide, ou au moins à envoyer en Ambaſſade à leurs dépens, des perſonnes de leur Ordre; ce qu'ils ne peuvent faire ſans le conſentement du Maître & Couvent de Rhodes qui eſt leur chef & ſouverain; qu'ils n'ont jamais été ſujets aux autres ſubſides qui ont été levés pour les affaires communes de l'Egliſe; & que d'ailleurs le Schiſme fait perdre à leur Couvent de Rhodes, la moitié des reſponſions [voy. la note *(b)*], en ſorte qu'ils ont été obligés d'impoſer ſur eux-mêmes une taille pour le ſoûtenir; ce Prince par ſes Lettres du 26 de Mars 1406. ordonna qu'ils ne payeroient point ce demi-dixième, & qu'ils ne ſeroient point obligés d'envoyer en Ambaſſade, des perſonnes de leur Ordre. 186. Le 9 de Juillet 1408. Charles VI. donna des Lettres entièrement conformes aux précédentes. 351. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que les Religieux de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem, tenans Cures à cauſe de leurs Commanderies, qui refuſoient de payer un ſubſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337. Les Maître & Couvent de Rhodes, & les Frères & Religieux de l'Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jéruſalem, repréſentèrent à Charles VI. que les maiſons de cet Ordre, qui ſont en France, ſont exemptes de droits d'Aides, de Tailles & d'autres impôts, & qu'en conſidération des ſervices que l'Ordre rend à la Chrétienté, en faiſant la guerre aux Turcs, & les pertes que le Schiſme qui afflige l'Egliſe, a fait ſouffrir à leur maiſon, en ſorte qu'ils ſont preſque hors d'état d'envoyer au Couvent de Rhodes les reſponſions annuelles qui le ſoûtiennent, ce Prince les a diſpenſé du payement du demi-dixième ou de l'équivalence que le Clergé de France & du Dauphiné paye pour ſubvenir aux dépenſes qu'exigent les affaires préſentes de l'Egliſe, & les a diſpenſé d'envoyer des Ambaſſadeurs par

Digitized by Google

par rapport à cette affaire : que cependant en vertu d'autres Lettres dans leſquelles il n'a point été fait mention de cette diſpenſe, Auboyn, dit Ermite, Receveur de ce ſubſide dans le Languedoc & dans la Guienne, veut contraindre les Prieurs, Commandeurs & Religieux de cet Ordre, à le payer. Sur ces repréſentations, Charles VI. ayant auſſi égard aux dépenſes que font le Prieur de l'Egliſe de Rhodes, le Procureur général & pluſieurs Religieux qui ſe ſont rendus à *Porto-venere* pour les affaires du Schiſme, ordonna par ſes Lettres du 17 de Mai 1408. que les maiſons de cet Ordre, qui ſont en France & dans le Dauphiné, ſeroient exemptes du ſubſide qui ſe levoit alors ſur le Clergé de France. 337. Voyez ci-deſſous l'article *Schiſme. (le grand)* Il eſt dit dans des Lettres des 26 d'Octobre & 7 de Décembre 1408. que cet Ordre ſera ſoûmis au payement d'un demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, par rapport à l'affaire de l'union de l'Egliſe. 373. 397. Voy. *Schiſme.*

Saint-Jean-de-Jéruſalem. (Ordre de) Précepteur de la Maiſon *de Vado Franciſco* [ou *de Valle Franciſci*] & le Prieur *Ville Dei* [Ville-Dieu]. 349.

SAINT-LÉONARD, (l'Abbé de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

SAINT-LO. Les Bourgeois & habitans de la Ville de Saint-Lo en Cotentin, repréſentèrent à Charles VI. que cette Ville eſt grande, bien peuplée, & la plus grande & la plus notable de celles du Cotentin; que cependant ils ſont obligés d'aller pourſuivre leurs procès en aſſiſes à Carentan qui eſt une petite Ville peu peuplée, éloignée de Saint-Lo de cinq lieues de très-mauvais chemins; & que d'ailleurs le Siége d'Aſſiſes de Carentan, eſt ſi chargé de Cauſes, que les habitans de Saint-Lo n'y peuvent avoir audience ſans y ſéjourner cinq ou ſix jours, & qu'il ſeroit utile qu'il y eût un Siége d'Aſſiſes dans la Ville & Sergenterie de Saint-Lo, dans laquelle il y a un très-bel Auditoire, & qui eſt aſſez grande pour fournir un Siége d'Aſſiſes. Sur ces repréſentations, Charles VI. manda au Bailli du Cotentin, de faire, appelé le Procureur du Roy de ſon Bailliage, une Information ſur tous ces faits; & ce Bailli l'ayant faite & l'ayant *relaté* au Conſeil du Roy, & déclaré qu'il étoit d'autant plus utile d'établir un Siége d'Aſſiſes à Saint-Lo, qu'il n'y en avoit dans le Bailliage du Cotentin que quatre qui ne ſe tiennent que de ſix ſemaines en ſix ſemaines, & que d'ailleurs les droits d'Aides qui ſe perçoivent à Saint-Lo, augmenteroient par cet établiſſement, Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Janvier 1411. ordonna que dans la ſuite il y auroit un Siége d'Aſſiſe dans la Ville de Saint-Lo, pour la Sergenterie de ce lieu. 671. En 1406. il y avoit un Hôtel des Monnoies à Saint Lo. 66.

SAINT-MAIXANT, (l'Abbé de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

SAINT-MARCELLIN. Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné. 599. Voy. *Dauphiné.* Le Dauphin Humbert II. dans l'intention d'attirer un plus grand nombre d'habitans à Saint-Marcellin, par un Acte reçû par un Notaire le 4 de Juillet 1343. & auquel il appoſa ſon Sceau, affranchit les habitans de ce lieu & paroiſſe, dans le Diocèſe de Vienne, & ceux qui viendroient y demeurer, les déclara Bourgeois, & leur accorda des Privilèges municipaux. Cet Acte fut paſſé en préſence des habitans [qui ſont nommés], & dont quelques-uns firent des proteſtations, les uns par rapport à leur nobleſſe, & les autres par rapport à leur privilège clérical. Ces habitans firent hommage au Dauphin, étant à genoux & baiſant l'anneau ſecret qu'il avoit au doigt, & le Dauphin ayant les mains jointes. Ils élurent enſuite quatre Syndics, Conſuls & Procureurs, qui ſont nommés. Le même jour le Dauphin par un ſecond Acte qui eſt dans la même forme que le premier, accorda de nouveaux Privilèges à ces habitans. Charles V. n'étant encore que Dauphin & étant à Vienne, par ſes Lettres du 16 de Juillet 134.. [voy. la note marg. *(g)* de la p. 389.] adreſſées au Bailli, Juge & Procureur de Vienne, confirma ces Actes en tant qu'il n'y avoit point été renoncé ou dérogé. Charles VI. par ſes Lettres du 10 de Novembre 1408. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, & aux Bailli, Juge & Procureur de Vienne, confirma ces Actes & les Lettres de Charles V. p. 376. Voy. *les Sommaires.*

SAINT-OMER. Les Majeurs, Echevins & Bourgeois de Saint-Omer, repréſentèrent à Charles VI. que cette Ville qui eſt très-ancienne, eſt ſur les frontières des ennemis du Royaume, & que les habitans s'y ſoûtiennent principalement par le commerce des bons draps, fins & moindres, qui y ſont fabriqués, & dont les moindres ſont vendus aux Allemands, & les fins ont été portés dans les Foires du Landit, de Champagne & de Brie, & autres, où ces habitans avoient des loges pour les vendre, juſque vers l'an 1383. temps auquel Enguerrand Flomenes Bourgeois de Saint-Omer, & en même-temps Fabricant, Tondeur, Lécheur & Pareur de draps, commit des fraudes dans ſon commerce, en vendant au même prix les draps fins & les moindres, quoique les premiers valuſſent deux & demi des derniers, parce qu'alors ces deux ſortes de draps étoient de la même longueur & largeur, marqués de la même marque, & qu'il les faiſoit tous teindre de la même couleur; à l'occaſion deſquelles fraudes, il fut défendu

Digitized by Google

de vendre & d'acheter des draps de Saint-Omer, dans toutes les foires du Royaume, & Flomenes fut banni de ces Foires; & les Majeurs & Echevins de Saint-Omer, le condamnèrent à un banniſſement de dix ans & de dix jours, pendant lequel il eſt mort; mais que depuis ayant été fait à Saint-Omer, pour prévenir les fraudes, de nouveaux Règlemens ſur le fait de la *fabrique des draps*, par leſquels il a été établi des Gardes & des Eſgards, ils le ſupplioient de lever les défenſes faites d'apporter les draps fabriqués à Saint-Omer, dans les foires du Royaume. Sur ces repréſentations, & en contemplation du Duc de Bourgogne Seigneur de Saint-Omer, Charles VI. leva ces défenſes par ſes Lettres du mois d'Août 1410. adreſſées au Prevôt de Paris & aux Maitres des foires de Champagne & de Brie. 536.

Saint-Omer. Le 3 d'Octobre 1411. le Prevôt (de l'Egliſe Collégiale) de Saint-Omer, aſſiſte au Conſeil du Roy. 637.

SAINT-PAUL-TROIS-CHASTEAUX. Déodat ou Dieudonné d'Eſlaing, *(de Stano)* par la grace de Dieu, Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, voulant pour le préſent & pour l'avenir mettre cette Ville & ſon Diocèſe à couvert des violences de ſes ennemis, réſolut de concert avec ſon Chapitre & les Eccléſiaſtiques, les Nobles & les autres habitans de cette Ville, & des lieux nommés Saint-Reſtitut, Baumes, Solerieu, la Carrière du Bois-Bâtard, Chamaret & le Château de Suſe, de faire une communauté, un pariage & une ſociété des biens & des droits de ſa temporalité, avec Charles VI. Roy de France & Dauphin. La ſuzeraineté du Château de Suſe que l'Evêque ne peut aliéner, ne fut point compriſe dans ce pariage. L'Acte en fut paſſé le 25 de Septembre 1408. à Grenoble dans le Conſiſtoire ſupérieur du Dauphiné, entre Guillaume de Layre Gouverneur du Dauphiné, Jacques Gelu Préſident du Conſeil Delphinal, Guillaume Gelmon, Jean *Generis*, Jacques de Saint-Germain Avocat Fiſcal & Procureur Général du Dauphiné, Siffroy *Tholoni* & André *Garini* Auditeur des Comptes Delphinaux, Procureurs de Charles VI. & Pierre *Dalphini* Procureur de l'Evêque, du Chapitre & des habitans de Saint-Paul-Trois-Châteaux, & des lieux ci-deſſus nommés. Cet Acte fut plombé de la Bulle de plomb de l'Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Charles VI. le confirma par ſes Lettres du mois de Novembre ſuivant. 390. Voy. *les Sommaires.*

SAINT-PÈRE-EN-VALLÉE, Diocèſe de Chartres, (l'Abbé de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. p. 176. 194.

SAINT PIERRE-LE-MOUSTIER. Des Lettres concernant les Châtellenies de Bouſſac & de Sainte-Sévère, qui ſont du Duché de Berry, lui ſont adreſſées. 94. Voy. *Berry.* Des Lettres concernant les Privilèges accordés à la Ville de Montferrand, ſont adreſſées au Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier. 78. Voy. *Montferrand en Auvergne.*

Saint-Pierre-le-Mouſtier. Charles VI. ordonne au Bailli de Saint-Pierre-le-Mouſtier, de renvoyer au Parlement, lorſqu'il en ſera requis, les Cauſes que le Duc de Bourgogne aura en ſon nom, ou celles où ſon Procureur ſe rendra partie. 30. Voy. *Bourgogne.* Le Roy Jean donne au Duc de Berry ſon Fils, les Duchés de Berry & d'Auvergne, réſervant néanmoins à lui & aux Juges Royaux, la connoiſſance des cas royaux, celle des affaires des Egliſes Cathédrales, de celles qui ſont de fondation Royale, & de celles qui ſont exemptes par Privilège ou Pariage; leſquelles affaires ſeront portées devant les Baillis des Exemptions qui ont été inſtitués ou qui le ſeroient dans la ſuite. Et en 1361. ce Prince, conſidérant que dans le Berry & l'Auvergne il n'y avoit point de Siége Royal auquel il pût attribuer la connoiſſance de ces affaires, ordonna qu'elles ſeroient portées à Saint-Pierre-le-Mouſtier, Prevôté & Reſſort d'icelui, auquel lieu il créa un Bailliage. Depuis, Charles VI. conſidérant que Saint-Pierre-le-Mouſtier étoit fort éloigné des Egliſes de l'Auvergne, qui étoient exemptes, ordonna au Bailli de cette Ville, d'aſſembler les Prélats & autres Eccléſiaſtiques de l'Auvergne, pour procéder avec eux à la création d'un nouveau Siége Royal auquel les Egliſes exemptes reſſortiroient; ce Bailli par l'avis de ces Prélats & de ces Eccléſiaſtiques, créa dans la Ville de Cuſſet, un Siège de Lieutenant de ſon Bailliage. Charles VI. confirma cet établiſſement par ſes Lettres du mois de Juin 1409. p. 444. Voy. *Cuſſet.*

SAINT-POL. Différentes Aides accordées par les Etats des Comtés d'Artois, de Boulenois & de Saint-Pol. Voy. *Artois.* Saint-Pol eſt de la Châtellenie de Sainte-Sévère. 94. Voy. *Sainte-Sévère.*

SAINT-POURSAIN. Le 14 de Mars 1408. Pierre Prevoſt étoit Maître Particulier de la Monnoie de Saint-Pourſain. 190.

SAINT-QUENTIN. Le quatorzième jour des Aſſiſes tenues par Guy de Honcourt Bailli de Vermandois, à Saint-Quentin où elles avoient commencé le 3 de Mai 1394. il rend & prononce des Arrêts ſur les affaires jugées pendant ces Aſſiſes. 116. 118. Voy. *Cambray.* Le Bailli de Vermandois avoit un Lieutenant à Saint-Quentin. 116. Charles VI. donne pour Gardien & Juge à l'Abbaye de Prémontré, le Bailli de Vermandois, ou ſes Lieutenans aux Siéges de Laon ou de Saint-Quentin. 617. Voy. *Prémontré.* Prevôt de Saint-Qentin. 117. Les Lettres par leſquelles Charles VI. confirma la Juriſdiction du Prevôt & des Echevins de la Ville

Digitized by Google

de Tournay, ſont adreſſées au Prevôt de Saint-Quentin. 150. Voyez *Tournay*. Il y avoit à Saint-Quentin en 1405. & 1406. un Hôtel des Monnoies. 66. 128.

SAINT-RESTITUT. En 1408. les habitans de ce lieu conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux fit avec Charles VI. p. 390. Dans l'acte de Pariage fait entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, il fut ſtipulé que le Château de Saint-Reſtitut, ne ſeroit point compris dans ce Pariage. 394. XXVI. Voy. *Saint Paul-Trois-Châteaux.*

SAINTE-SÉVÈRE. Quoique la Châtellenie de Sainte-Sévère, appartenante à Pierre de Broce, ainſi que les lieux de Viviers, de Saint-Pol & de Certilhac qui en dépendent, ſoit du Diocèſe de Limoges, elle eſt du Duché de Berry, reſſortit au Siége d'Yſſoudun, & doit contribuer aux Impôts qui ſe lèvent dans le Berry, & non à ceux qui ſe lèvent dans le Limouſin. 94. Voy. *Berry.*

SANCTO-VANDILIO. (locus de) 591. Voy. *Pouget. (le)*

SAISIE. A Saint-Marcellin, amende à laquelle ſera condamné celui qui aura fait une ſaiſie de ſa propre autorité. 386. X. On ne pourra ſaiſir dans le Dauphiné, les habits, le lit, les animaux, & les inſtrumens néceſſaires au labourage, lorſqu'il y aura d'autres effets ſaiſiſſables. 455. LXXXVIII. A S.t-Marcellin, on ne pourra ſaiſir les habits, les garnitures de lits, ni tout ce qui eſt néceſſaire au labourage des habitans; ſi ce n'eſt dans le cas où ils ſeroient pourſuivis par rapport à un délit qui mériteroit une punition corporelle. 387. XVII.

Saiſies Réelles. (Receveur des) Dans le Languedoc, lorſque des biens auront été mis en la main du Roy, la garde n'en ſera point confiée à des Officiers Royaux, mais à des particuliers connus pour gens de probité, à qui on adjugera un ſalaire raiſonnable. Et ſi les Officiers Royaux en prennent la garde, même du conſentement des Parties, elle leur ſera ôtée. 366. XVI.

SALINS. En 1409. Jean Duc & Comte de Bourgogne, prend le titre de Seigneur de Salins. 429.

SALLE DU ROY. (Huiſſiers de) Voyez *Huiſſiers de Salle du Roy.*

SAMEDIS. Les Tailleurs de Pontoiſe, ne doivent point travailler les Samedis depuis qu'il eſt nuit, ſi ce n'eſt pour cauſe de mort ou de mariage des Princes du Sang. 603. I. II. III.

SAÔNE. Charles VI. nomme des Commiſſaires par rapport aux péages qui ſe levoient par terre & par eau dans le Royaume & dans le Dauphiné, ſur les rivières du Rhône, de la Saône & aux environs. 59. Voy. *Dauphiné.*

SAVOYE, (Quars de) monnoie. Voy. *Quars.*

SAUVEGARDE. *Noms des lieux, Corps & Communautés auxquels il a été accordé des Lettres de Sauvegarde Royale.*

Alais.
Amiens.
Amiens, (le Prieuré de Saint-Antoine d') de l'Ordre des Céleſtins.
Beaumont.
Chaalis. (l'Abbaye de)
Châteauneuf d'Yſère.
Chauny & ſa Châtellenie.
Laon. (l'Abbaye de Saint-Martin de)
Lautrec & le Fort de Lautrec.
Licques. (l'Abbaye de Notre Dame de)
Lire. (l'Abbaye de Notre-Dame de)
Loriol.
Marcoucis, (le Prieuré de) de l'Ordre des Céleſtins.
Mirmande.
Montferraud en Auvergne.
Montléger.
Montmartre.
Montvendre.
Paris. (les Notaires du Châtelet de)
Paris. (la Sainte Chapelle de)
Prémontré. (l'Abbaye de)
Rouen. (le Chapitre de Notre-Dame de la Ronde à)
Saint-Jean-de-Jéruſalem. (l'Ordre de)
Senlis. (le Chapitre de Saint-Frambourg à)
Senlis. (le Chapitre de Saint-Rieule de)
Toul en Lorraine.
Valence. (la Ville & le Bourg de)
Villeneuve près Soiſſons, (le Prieuré de) de l'Ordre des Céleſtins.
Vincennes. (les Officiers du Château & Parc de)

Sauvegarde Royale. Charles VI. confirma aux Maire, Echevins, Bourgeois, habitans & Communauté de la Ville d'Amiens, ſes ſujets & juſticiables ſans moyen, la Sauvegarde Royale dont ils jouiſſoient de droit commun. 179. Voy. *Amiens.* Les Officiers du Dauphin, ne pourront recevoir les ſujets de Raymond de Montauban, ſous ſa ſauvegarde, ni les recevoir à hommage. 39. VII. Voy. *Dauphiné.* Ceux qui de de là le Rhône amèneront des bêtes à laine dans les pâturages du Gévaudan & du Vélay, ſeront ſous la Sauvegarde du Roy. 349. Voy. *Gévaudan.* Dans le Languedoc & dans la Guienne, tous les Ouvriers employés dans la fabrication & dans l'adminiſtration du ſel, & ceux qui en feront le commerce, ſeront ſous la Sauvegarde Royale. 629. XX. En Languedoc, les Gardiens ou les Commiſſaires des Egliſes qui ſont ſous la Sauvegarde Royale, ne pourront appoſer des Pennonceaux que ſur les fonds dont elles ſont en poſſeſſion paiſible; & ſi à ce ſujet il y a conteſtation, le Gardien ou le Commiſſaire ſera donner ajournement par-devant les Juges Royaux ordinaires. Perſonne ne pourra être inquiété ſous prétexte d'infraction de Sauvegarde Royale,

Digitized by Google

ſi elle n'eſt notoire comme le ſont celles des Egliſes Cathédrales & de quelques Monaſtères, ou ſi elle n'a été publiée dans les Aſſiſes ou ailleurs, ou qu'elle n'ait été ſignifiée à partie. 363. III. Le Roy & ſes Succeſſeurs n'accorderont point de droit de garde dans les Terres des Nobles du Languedoc ni de leurs ſujets, ſans connoiſſance de cauſe préalable. 363. IV. Les ſujets des Nobles du Languedoc, ne pourront ſans cauſe légitime, obtenir des Lettres de Sauvegarde Royale; & s'ils en obtiennent, le Juge ordinaire de l'impétrant, ou du lieu dans lequel la Sauvegarde aura été publiée, pourra après avoir entendu les Parties, la déclarer nulle, & condamner l'impétrant à l'amende & aux dépens envers ces Nobles. 367. XVIII. Les habitans de Saint-Marcellin, & les étrangers qui y viendront demeurer, ſeront ſous la protection & ſous la ſauvegarde du Dauphin. 386. XII. Ceux qui plaident dans la Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné, ſont ſous la Sauvegarde du Dauphin. 602. XXII. Charles VI. accorde la garde Royale aux habitans de la Ville de Toul ſituée dans l'Empire. 547. Voy. *Toul.* Les Officiers du Château & Parc de Vincennes, ſont ſous la Sauvegarde du Roy. 17. Voy. *Vincennes.*

Sauvegarde. Charles VI. accorda la Sauvegarde Royale à des Lombards à qui il permit de s'établir dans la Ville de Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent. 145. Voy. *Commerce* & *Mouſon.*

SAUVETERRE. Charles VI. par ſes Lettres du 24 de Mars 1408. adreſſées au Sénéchal du Rouergue, confirma les Privilèges que Charles V. par celles du mois d'Avril 1370. avoit accordés aux Conſuls & habitans de Sauveterre. 417.

SCEAU. Lettres de Louis le Hutin du premier d'Avril 1315. ſcellées du Sceau dont il ſe ſervoit avant qu'il montât ſur le Thrône. 615. Lettres des 24 & 26 de Septembre, & 8 d'Octobre 1407. ſcellées du Sceau ordonné en l'abſence du grand. 254. 255. 258. Lettres Royaux des 13 & 22 de Décembre & de Décembre 1408. ſcellées du Scel ordonné en l'abſence du grand. 400. 401. 403. 406.

Sceau Royal. Charles VI. permet à Nicolas Aquart de réſigner entre les mains du Chancelier, ſon Office de Clerc des Monnoies, en faveur de Bertrand ſon fils; & il mande au Chancelier de donner à celui-ci des Lettres [de Proviſion] ſcellées du grand Sceau, leſquelles auroient la même force que ſi elles avoient été données par le Roy même. 52. Voy. *Monnoies.* Les Jugemens rendus par les Généraux-Conſeillers ſur le fait de la Juſtice des Aides, ſeront ſcellées du Scel Royal, ou des leurs en l'abſence de celui-ci. 457. Voy. *Aides. (Cour des)*

Sceau ſecret du Roy. 283. VIII.

Scel. Contre-ſcel du Roy. 99.

Sceau. (le grand) Lettres du 9 de Juin 1404. ſcellées de l'exprès commandement du Roy. 14. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Sceau. Charles VI. défend au Chancelier de ſceller les Lettres qu'il pourroit donner contraires à celles par leſquelles il confirme l'autorité & les revenus qu'il avoit accordés à la Reine ſa Compagne. 489. Il eſt défendu au Chancelier de ſceller de Lettres par leſquelles, ſur des griefs préſentés au Roy contre des Arrêts rendus par la Chambre des Comptes, il ſeroit nommé des Commiſſaires qui ne ſeroient pas pris du corps de cette Chambre ou du Parlement. 418. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu au Chancelier de France, de ſceller les Lettres de dons faits par le Roy, qui n'auroient pas été accordés dans la forme par lui preſcrite. 284. XI. Par Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Roy ne donnera plus de robes qu'à ceux à qui on en donnoit ſous le règne de Charles V. ſon Père; que les Lettres des autres dons qu'il pourroit en faire, ne ſeront point ſcellées, & que ces dons ne ſeront point paſſés en compte. 284. X.

Sceau. L'émolument du Sceau des Lettres criminelles qui s'expédient dans les Chancelleries, dans la Chancellerie de France & ailleurs; c'eſt à ſavoir, ſous le grand Sceau, ſous le petit Sceau ordonné en l'abſence du grand, ſous le Sceau du Dauphiné, ſous ceux de l'Echiquier de Normandie & des grands Jours de Champagne, & ſous tous autres Sceaux ordinaires & extraordinaires dont on ſcelle pour le Roy, ſera partagé également entre tous les Notaires lais du Roy, de la même manière qu'il ſe pratique par rapport à l'émolument du Scel des Chartres. 153. Voy. *Notaires du Roy.*

Sceau. Sur la Requête des quatre Maîtres Clercs de la Chambre des Comptes, [ils ſont nommés] Charles VI. par ſes Lettres du 20 de Janvier 1411. adreſſées aux Audienciers & au Contrôleur de l'Audience du Roy, ordonna que ces quatre Maîtres Clercs continueroient de prendre ſur l'émolument du Sceau, des bourſes ſemblables à celles que prennent les quatre Maîtres Clercs des Requêtes de l'Hôtel du Roy. 667. Il y a *gratis* au bas des Lettres du 20 de Janvier 1411. par leſquelles Charles VI. rétablit la Prevôté des Marchands, & l'Echevinage de Paris, &c. p. 669. Les Officiers du Roy qui ne ſont point du vrai nombre & ordonnance, & qui ne ſont point ordinaires & retenus à gages pour le ſervir, ne jouiront point des Privilèges accordés aux Officiers ordinaires du Roy; & notamment de l'exemption des droits du Sceau. 527. Voy. *Officiers du Roy.*

Sceau. Lettres cloſes du Dauphin, ſcellées de ſon Scel ſecret. 687. Voy. *Dauphiné.*

Digitized by Google

Sceau. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les Sceaux des Tabellionages, des Baillis & des Sénéchaux, ſeront dans la ſuite affermés au profit du Roy. 286. XXIII.

Sceau du gouvernement du Dauphiné. 687. Voy. *Dauphiné.* Dans le Languedoc, les obligations paſſées ſous le Scel Royal, ſeront miſes à exécution par les Officiers des Hauts-juſticiers, s'ils ſont en poſſeſſion de le faire, & non par ceux du Roy, à moins que les Officiers des Hauts-juſticiers ne refuſent ou ne négligent de faire exécuter ces obligations. 364. V. Dans le Languedoc, lorſqu'il ſera queſtion d'un héritage ſitué dans le territoire d'un Seigneur Haut-juſticier, les Officiers Royaux ne pourront attirer à eux l'affaire, ſous prétexte que celui qui en eſt poſſeſſeur, l'a obligé par un acte paſſé ſous un Scel Royal; à moins que par rapport à cet héritage, il n'y ait eu une Requête introductive préſentée au Juge dans la Juriſdiction duquel l'acte a été paſſé. 364. VII. Lettres du Bailli de Louviers, ſcellées du petit Scel aux cauſes du Bailliage, en l'abſence du grand. 442. Voy. *Louviers.* Scel & contre-ſcel du Bailliage de Meaux. 23. 25. Petit Sceau de Montpellier. Voyez *Montpellier.* Le Lieutenant du Vicomte de Monſtiervillier, ſcelle des Lettres données par lui en cette qualité, de ſon propre Scel dont il *uſoit* audit Office de Lieutenant. 334. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Sceaux des Vicomtés de Normandie, ſeront affermés au profit du Roy. 287. XXIV. La connoiſſance du Sceau du Châtelet de Paris, appartient au Prevôt de cette Ville. 164. Le Scelerage ou les émolumens du Sceau, appartenoient au Corps de Ville de Paris. 703. Voy. *Prevôt des Marchands de Paris.* Scel aux Cauſes, & Contre-ſcel de la Commune de Pontoiſe. 35. Dans l'Acte de Pariage qui fut fait en 1408. entre Charles VI. en qualité de Dauphin, & l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, il fut ſtipulé que ſur le Sceau de la Juriſdiction commune, ſeroient empreintes les armes du Roy Dauphin, & une Croſſe. 392. VIII. Voy. *Saint Paul-Trois-Châteaux.* Chancelier ou Garde des Sceaux Royaux, établi dans le Siége du Bailliage de S.t-Pierre-le-Mouſtier, inſtitué dans la Ville de Cuſſet. 445. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. ordonna que dans les lieux où il ſeroit établi des Siéges de Lieutenans du Bailli de Senlis, il ſeroit fait des Sceaux aux Armes du Roy, & qu'ils ſeroient donnés en garde à des perſonnes ſuffiſantes, par leſquelles ſeroient reçûs les contrats qui ſeroient faits par les Notaires & Tabellions, & que ces Gardes ſcelleroient. 675. Voy. *Senlis.*

Sceau de la Draperie d'Evreux. 173. XXXI.

Sceau commun. Vers 1411. des Commiſſaires du Clergé de France, donnent des proviſions de Bénéfices ſcellées de leur Sceau commun à ce principalement ordonné. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)* En 1408. Acte *plombé de la Bulle de plomb* de l'Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux. 392. Sceau rond de l'Evêque de Valence en 1406. p. 221.

SCHISME. (LE GRAND) Charles VI. ayant dans le préambule des Lettres du 9 de Juin 1404. rappellé en peu de mots les affaires du Schiſme, & ce qui concernoit la ſouſtraction faite par lui à l'obédience de Benoît XIII. & la révocation de cette ſouſtraction, & ayant vidimé des Lettres par lui données depuis cette ſouſtraction, le 29 de Décembre 1403. qui portoient que ceux qui avoient été pourvûs par les Ordinaires de Bénéfices pendant la ſouſtraction à l'obédience de Benoît XIII. y ſeroient conſervés, quand même ces Bénéfices auroient été réſervés au Pape, ſans être obligés de lui payer aucuns droits qu'il ne pourroit non plus exiger pour le temps paſſé, de ceux qui avoient été nommés à des Bénéfices depuis la reſtitution à ſon obédience, ajoûta que depuis la publication de ces dernières Lettres, le Duc d'Orléans ſon Frère s'étoit rendu auprès de lui en revenant d'un voyage qu'il avoit fait vers le Pape, & qu'en préſence du Conſeil auquel aſſiſtèrent pluſieurs Princes, Seigneurs, Prélats, & le Recteur & pluſieurs Maîtres & autres Suppôts de l'Univerſité de Paris, il lui avoit fait rapport de ce qu'il avoit traité avec le Pape, & la bonne volonté que le Saint Père avoit de travailler au plus tôt de tout ſon pouvoir à l'union de l'Egliſe, ainſi qu'il paroiſſoit par pluſieurs Bulles qui après avoir été lûes publiquement dans le Conſeil, furent remiſes au Chancelier, pour être dépoſées & gardées dans le Tréſor [des Chartres] du Roy, & le Duc d'Orléans ayant ajoûté que le Pape s'étoit engagé à modérer les charges du Royaume de France & du Dauphiné, tant pour le temps paſſé que pour le temps avenir, & que même il avoit député à cet effet pluſieurs perſonnes, en conſéquence de ce rapport du Duc d'Orléans, il ordonna que ſes Lettres données pour la reſtitution à l'obédience de Benoît XIII. fuſſent publiées dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, ſi elles ne l'avoient point encore été, & qu'elles y fuſſent exécutées; & conſidérant que les Lettres du 29 de Décembre 1403. dérogeoient en quelque manière à cette reſtitution d'obédience, il les révoqua, caſſa & annulla, voulant que les choſes demeuraſſent dans le même état où elles étoient avant que ces Lettres euſſent été données, & que nonobſtant icelles, il fut obéi au Pape & à ſes Officiers, Collecteurs & autres, ainſi qu'il lui étoit obéi avant la ſouſtraction à ſon obédience. Ces Lettres qui furent ſcellées de l'exprès commandement du Roy, furent adreſſées au Parlement, aux Sénéchaux, Baillis & autres

Digitized by Google

Juges, & lûes & publiées au Parlement. 14.

Schiſme. (le grand) Charles VI. ayant été informé par l'Archevêque de Tolede & l'Evêque de Leſcar, Meſſagers ſolemnels du Pape, qui étoient auprès de ce Pontiſe, qu'ayant un très-grand deſir de faire ceſſer le *douloureux* Schiſme qui affligeoit l'Egliſe, & de travailler à ſa paix & à ſon union, en ſorte qu'il ne tint point à lui qu'elle ne fuſſent rétablies, & croyant qu'il y réuſſiroit plus facilement s'il paſſoit en Italie pour conférer avec ſon adverſaire, il avoit pris le parti de s'y tranſporter, Charles VI. comme dévot Fils de l'Egliſe, permit par ſes Lettres du 6 d'Avril 1404. à toutes perſonnes de ſon Royaume, eccléſiaſtiques ou ſéculières, d'accompagner le Pape en Italie, & à tous Nobles, Gentilshommes & gens d'armes, de l'accompagner auſſi pour garder & défendre ſa perſonne, celles des Cardinaux & des autres gens de ſa Cour, en payant néanmoins les devoirs accoûtumés dûs au Pape & à ſes Officiers. 60.

Schiſme. (le grand) Le 3 de Juillet 1406. Charles VI. donna des Lettres dans leſquelles, après avoir rappellé les diſpoſitions de celles du 27 de Juillet 1398. par leſquelles il avoit ordonné la ſouſtraction du Royaume de France & du Dauphiné, à l'obédience de Benoît XIII. & les diſpoſitions de celles du 7 de Mai 1399. qui portoient que tant que cette ſouſtraction dureroit, il ſeroit pourvû par élection aux Prélatures & autres Bénéfices électifs, & aux autres, par les Ordinaires; & après avoir encore rappellé les diſpoſitions des Lettres du 30 Mai 1403. par leſquelles il avoit ordonné que ſon Royaume & le Dauphiné ſeroient reſtitués à l'obédience de Benoît XIII. conſéquemment à la promeſſe qui avoit été faite par le Duc d'Orléans au nom de ce Pape, que tout ce qui avoit été fait par rapport aux Prélatures & aux autres Bénéfices, pendant la ſouſtraction d'obédience, ſeroit exécuté, nonobſtant quelques Edits & réſervations faits en Cour de Rome au contraire, ce qui avoit encore été confirmé par des Lettres Patentes du 29 de Décembre 1403. & que quoique ceux qui avoient été pourvûs des Prélatures & autres Bénéfices pendant la ſouſtraction, en euſſent joui paiſiblement au vû & ſû du Pape; cependant ayant été informé par les plaintes du Procureur général & d'autres perſonnes, que depuis la reſtitution à l'obédience, pluſieurs perſonnes avoient obtenu du Pape des Bulles & Brefs contraires à la diſpoſition des Lettres ci-deſſus mentionnées, & par leſquelles elles avoient été pourvûes des Prélatures & Bénéfices auxquels il avoit été pourvû pendant la ſouſtraction, & que pour en dépouiller les premiers pourvûs, ils les avoient fait citer à comparoître devant le Pape ou ſes Auditeurs, & que quoique par des Lettres Patentes il eut été défendu à ces Auditeurs & autres, de faire de ſemblables citations, défenſes auxquelles ceux qui avoient été pourvûs de Bénéfices pendant la ſouſtraction, avoient obéi, le Pape avoit évoqué devant lui ou devant ſes Auditeurs, tous les procès mûs à cette occaſion; que ces Auditeurs *faiſoient du pis qu'ils pouvoient*, & ſe vantoient publiquement de procéder par voies d'interdit & d'excommunication contre le Roy & contre tous ceux qui voudroient obéir aux diſpoſitions des Lettres de ſouſtraction & autres données depuis; que pour remédier à ces abus, il défend d'obéir aux Brefs & Bulles de proviſions de Prélatures & Bénéfices auxquels il a été pourvû pendant la ſouſtraction à l'obédience, & aux citations, interdits & excommunications donnés en conſéquence: voulant que ceux qui ont impétré ces Lettres, Bulles & citations, & voudront en faire uſage, ſoient arrêtés priſonniers, & leurs biens ſoient ſaiſis, juſqu'à ce que par le Parlement, ouï le Procureur Général, en ſoit autrement ordonné. Ces Lettres ſont adreſſées au Parlement, au Gouverneur de Gênes, au Prevôt de Paris, aux Sénéchaux, Juges-Mages & Viguiers de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire, de l'Agénois, du Bigorre, du Quercy, du Rouergue, & aux Maîtres des Ports & paſſages de ces Sénéchauſſées. 110.

Schiſme. (le grand) Le 7 de Janvier 1406. dans l'aſſemblée des Archevêques, Evêques, Abbés & Prieurs, des Députés des Univerſités de Paris, d'Orléans, d'Angers & de Montpellier, des Procureurs de quelques Prélats & autres Eccléſiaſtiques abſens, & des Chapitres des Egliſes Cathédrales, repréſentant l'Egliſe du Royaume de France & du Dauphiné, à laquelle aſſiſtèrent Geoffroy de Pompadour & Raymond de *Peruſſia*, Conſeillers du Roy, ladite aſſemblée faite par ordre de Charles VI. à Paris dans la Chambre haute du côté de la Seine, au Palais Royal, pour y traiter de l'union de l'Egliſe & de ſon bon gouvernement, Simon [de Cramaut] Patriarche d'Alexandrie, dit que depuis peu il avoit été unanimement convenu dans ce Concile, que le Roy ſeroit requis de défendre par des Lettres Patentes, à tous ſes ſujets d'improuver & d'attaquer la voie de ceſſion qui avoit été approuvée par le Royaume de France, par tous les autres Rois & Princes de l'obédience de Benoit XIII. & par pluſieurs autres, qui avoit été propoſée par les Cardinaux, & que ce Pape même lorſqu'étant Cardinal, il étoit Légat en France, avoit extrémement louée, & que lui-même étant devenu Pape, l'avoit promiſe & jurée par un écrit ſigné de ſa main, dans le cas où ſon adverſaire mourroit, renonceroit au Pontificat, ou en ſeroit dépouillé, d'ordonner que tout ce qui avoit été fait pendant la ſouſtraction à l'obédience de Benoît XIII. fût inviolablement obſervé,

Digitized by Google

& que tout ce qui avoit été fait au contraire, fût révoqué. Le Patriarche d'Alexandrie ajoûta que n'ayant point été fait d'acte public de cette délibération, parce qu'il n'y avoit point de Notaire, il l'avoit rédigée par écrit, en y ajoûtant une clauſe qui portoit que l'intention de l'Egliſe Gallicane & du Dauphiné, n'étoit point d'attaquer ce qui avoit été fait depuis la reſtitution à l'obédience de Benoît XIII. pourvû qu'il ne fût point contraire à ce qui avoit été fait pendant la ſouſtraction à cette obédience, & ce Patriarche ayant lû cet écrit, & ayant demandé les voix, tous à l'exception d'un ſeul, approuvèrent cet écrit, & il fut fait un acte public de tout ce qui s'étoit paſſé dans cette aſſemblée. Charles VI. par ſes Lettres du 14 de Janvier 1406. approuva cette délibération, & en conſéquence défendit à tous ſes ſujets, même à ceux qui ſeroient revêtus d'une dignité Pontificale, de condamner la voie de ceſſion & la ſouſtraction faite à l'obédience de Benoît XIII. voulant que tout ce qui avoit été fait pendant cette ſouſtraction, fût inviolablement obſervé, & défendant qu'on eût égard aux cenſures & aux excommunications décernées par le Pape ou par ſes Commiſſaires, contre ceux qui auroient été promûs à des Prélatures, ou pourvûs de Bénéfices pendant cette ſouſtraction. 174. Voyez les Lettres du 18 de Février 1406. ſur une aſſemblée du Clergé de France, qui ſe tint à Paris, au ſujet des affaires du Schiſme, où aſſiſtèrent au nom du Roy, le Roy de Sicile, les Ducs de Berry, de Bourgogne & de Bourbon, le Comte de Nevers, Princes du Sang, & autres grands Seigneurs du Royaume. 180. 183. Voy. ci-deſſus au mot *Bénéfices*, p. lxvij. Il eſt dit dans ces mêmes Lettres, que Benoît XIII. fut inutilement requis d'aſſembler un Concile général pour remédier aux excès qu'il commettoit par rapport aux Bénéfices. 183. Voyez *Bénéfices*. Louis Fils aîné de Charles VI. & Dauphin, ordonna par ſes Lettres du 28 de Juin 1411. que celles de Charles VI. du 18 de Février 1406. par leſquelles il avoit ordonné la ceſſation des exactions indûes qui ſe faiſoient ſur le Clergé de France & du Dauphiné, par le Pape, les Cardinaux & les Officiers du Pape, ſeroient exécutées dans le Dauphiné. 614.

Schiſme. (le grand) Le 22 de Janvier 1406. dans l'aſſemblée du Clergé de France & de celui du Dauphiné, qui ſe tint dans la Chambre haute du côté de la Seine, au Palais Royal à Paris, & à laquelle aſſiſtèrent Geoffroy de Pompadour & Raymond *de Peruſſia*, Conſeillers du Roy, Simon de [Cramaut] Patriarche d'Alexandrie, repréſenta que par les Lettres de ſouſtraction de la France & du Dauphiné à l'obédience de Benoît XIII. & par celles de leur reſtitution à cette obédience, il avoit été déterminé que les élections aux Prélatures & aux Bénéfices électifs, & les collations des autres Bénéfices, faites par les Ordinaires de leur droit, ou à la preſentation des Patrons, pendant la ſouſtraction, ſeroient valables; que Benoît XIII. avoit même promis par ſes Bulles, de les regarder comme telles, & de ne point attaquer cette ſouſtraction dans un Concile général ni ailleurs; que cependant ce Pape avoit nommé à l'Archevêché de Toulouſe & à l'Evêché de Nantes, quoique Vital de Caſtelmaur & Bertrand du Parron, euſſent été élûs canoniquement pendant la ſouſtraction, le premier à cet Archevêché, & l'autre à cet Evêché; qu'il avoit auſſi nommé au *Miniſteriat* de la Province de Bourgogne, de l'Ordre des Frères Mineurs, quoique Frère Arnoul *de Fonte* eût été élû à ce *Miniſteriat*, que ſon élection eût été confirmée, & qu'il y eût été maintenu par un Arrêt du Parlement; que Benoît XIII. avoit fait ces nominations comme ſi ces Archevêché, Evêché & *Miniſteriat*, euſſent été vacans par la mort de ceux à la place deſquels ces trois perſonnes avoient été élûes, & que ces perſonnes euſſent été au ſû du Pape, dans une longue poſſeſſion pendant la ſouſtraction & depuis la reſtitution; que ce Pape avoit troublé pluſieurs autres perſonnes dans la poſſeſſion de leurs Bénéfices, par des cenſures & des excommunications; qu'il en avoit auſſi lancées contre l'Archevêque de Toulouſe & le Miniſtre de l'Ordre des Mineurs; qu'il avoit déjà été parlé de ces affaires dans l'aſſemblée qui s'étoit tenue la veille; qu'on y avoit nommé des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des Profeſſeurs en Théologie, en Droit Canon & en Droit Civil, pour les examiner & en donner leur avis, & que cet avis avoit été que les nominations faites par Benoît XIII. étoient nulles, & que les cenſures & excommunications prononcées par lui ou par ſes Commiſſaires, n'étoient point à craindre, & ne devoient avoir aucun effet, & qu'il falloit inſtruire le Roy & le Parlement de ces affaires, afin qu'ils puſſent y apporter le remède convenable: qu'il s'agiſſoit préſentement de faire une délibération ſur cette matière. Sur cette repréſentation, les voix ayant été recueillies, tous ceux qui étoient préſens à l'aſſemblée, à l'exception d'un petit nombre, furent d'avis de ſe conformer à celui des députés; & des Notaires dreſsèrent un acte de cette délibération: Charles VI. la confirma par ſes Lettres du 5 d'Avril 1407. & ordonna qu'elle ſeroit inviolablement obſervée par toutes ſortes de perſonnes, quand même elles ſeroient revêtues de dignités pontificales. 191.

Schiſme. (le grand) Lorſque les Rois de France, pour le bien du Royaume & pour les affaires de l'Egliſe univerſelle, ont eu

Digitized by Google

beſoin de l'avis des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques, ils leur ont mandé par des Lettres de ſe rendre auprès d'eux. Charles VI. voulant travailler à l'union de l'Egliſe & à l'extinction du Schiſme, manda par des Lettres cloſes aux Prélats & aux autres Eccléſiaſtiques de la France & du Dauphiné, de ſe rendre à Paris à la Fête de la Touſſaint 1406. quelques-uns s'y rendirent, mais pluſieurs refuſérent de s'y rendre, & quelques-uns d'entre eux envoyèrent des Procureurs en leur place, ou des gens chargés de procurations pour préſenter leurs excuſes, qui n'ont pas dû être admiſes dans une affaire auſſi importante. Charles VI. conſidérant que s'il diſſimuloit la faute de ceux qui n'avoient point obéi à ſes ordres, ſans la punir, ils n'en tiraſſent cette conſéquence, qu'ils n'étoient point obligés de ſe rendre auprès du Roy lorſqu'il les manderoit, & qu'il ſuffiroit qu'ils envoyaſſent des Procureurs, ou qu'ils fiſſent préſenter leurs excuſes, & voulant pourvoir à cette *malice dampnable*, par ſes Lettres du .. 1407. [voy. la note *(b)* de la p. 253.] il ordonna au Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Berry, l'Auvergne, le Poitou, le Languedoc & la Guienne, de faire ſaiſir dans ces Provinces, le temporel des Prélats & des autres Eccléſiaſtiques, qui n'étoient point venus à l'aſſemblée qui avoit été indiquée, & de les faire punir ainſi qu'il le jugeroit à propos, à moins que des excuſes juſtes & raiſonnables ne les euſſent empêché d'y venir. 252.

Schiſme. (le grand) Charles VI. ayant fait aſſembler à Paris, à la Touſſaint 1406. des Archevêques, cinquante Evêques ou environ, des Abbés, des Députés de Chapitres & des Univerſités, ou les Procureurs de ceux qui étoient abſens, & autres tant de France que du Dauphiné, tous repréſentans le Concile général des Egliſes de ces pays, pour travailler à l'union de l'Egliſe, & à d'autres affaires concernant les libertés des Egliſes de ces pays, il fut réglé dans ce Concile, que pour ſubvenir aux dépenſes qui étoient à faire, il ſeroit levé un demi-dixième ſur tous les Bénéficiers & perſonnes eccléſiaſtiques de ces pays; & l'Abbé de Monſtier-Ramey fut nommé pour en être le Receveur : mais depuis, les Evêques qui étoient à Paris, ayant été informés que les Archevêques de Vienne & d'Embrun, les Evêques de Valence, de Grenoble & de Gap, & d'autres Eccléſiaſtiques du Dauphiné, refuſoient ou différoient de payer ce demi-dixième, commirent Gerart Rouſée pour en être le Receveur particulier dans le Dauphiné, & prièrent Charles VI. d'employer ſon autorité pour obliger le Clergé du Dauphiné à payer ce demi-dixième; & en conſéquence ce Prince, par ſes Lettres du 3 de Janvier 1407. adreſſées au Gouverneur du Dauphiné, ordonna en vertu de ſon autorité Royale & de celle du Vicariat Impérial, que les Eccléſiaſtiques du Dauphiné ſeroient contraints par la ſaiſie de leur temporel & par d'autres voies, à payer ce demi-dixième. 277.

Schiſme. (le grand) Charles VI. après avoir dit dans ſes Lettres du 12 de Janvier 1407. adreſſées au Parlement de Paris, qu'il a été toûjours très-touché du très-*douloureux* & très-pernicieux Schiſme qui afflige l'Egliſe par le débat des contendans à la dignité du Papat, que ſuivant l'exemple de ſes Prédéceſſeurs qui pluſieurs fois ont ſecouru l'Egliſe dans des cas ſemblables, il a travaillé avec pluſieurs Rois à le faire ceſſer; qu'à cet effet pendant le cours de pluſieurs années, il a fait aſſembler devant lui à Paris, les Prélats & le Clergé, pluſieurs des Princes de ſon Sang, Barons, Univerſités *des Eſtudes*, & autres perſonnes ſages de ſon Royaume, pour avoir leur conſeil; qu'il a envoyé des Ambaſſadeurs tant vers les Contendans au Papat, comme devers pluſieurs Rois & Princes de l'une & de l'autre des deux obéiſſances; que cependant cette affaire n'eſt point encore terminée, comme elle l'auroit été, ſi les Contendans & leurs Colléges [des Cardinaux] s'y fuſſent portés avec de bonnes intentions; mais qu'au contraire les profits, *plaiſirs temporels & honneurs* dont ces Contendans jouiſſent par le moyen de l'obédience qui eſt prêtée à l'un ou à l'autre, les empêchent de conſentir à l'union de l'Egliſe, il déclare que par le conſeil de pluſieurs Princes du Sang, Prélats, Barons, Docteurs & autres perſonnes ſages de ſon Royaume, aſſemblés devant lui, ſon intention eſt dans le cas où le jour de la Fête de l'Aſcenſion de Notre-Seigneur prochaine, il n'y auroit point de Pape ſeul, vrai & indubitable, que lui, le Clergé & le peuple de ſon Royaume & du Dauphiné, ſoient neutres, & ne donnent aucune obéiſſance ni à l'un ni à l'autre des Contendans; & qu'il le fera ſignifier à eux & à leurs Colléges, ainſi qu'aux Rois, Princes & Clergés ſoûmis aux deux obédiences. 290. Charles VI. donna le 18 de Février 1407. des Lettres par leſquelles, après avoir rappelé tous les ſoins qu'il s'étoit donnés pour faire ceſſer le Schiſme qui affligeoit l'Egliſe, il ajoûte que l'hyver dernier il a fait aſſembler à ce ſujet le Concile de ſon Royaume, pendant la tenue duquel on a vû quelqu'eſpérance de voir ceſſer les maux de l'Egliſe, parce que Benoît XIII. & Grégoire XII. qui à Rome ſe fait appeler Pape, ont accepté par leurs Lettres la voie de ceſſion qui étoit l'objet des vœux de toute l'Egliſe, & qu'ils l'ont même fait publier; ce qui l'a déterminé à envoyer à ces deux Papes des Ambaſſadeurs pour les congratuler ſur le parti qu'ils avoient pris, & pour prier Benoît XIII. d'exécuter cette ceſſion dans le lieu de ſa réſidence, & de donner à cet effet des

Digitized by Google

des Bulles dix jours après la requiſition qui lui en ſeroit faite, afin que les Colléges des Cardinaux des deux obédiences puſſent s'aſſembler pour élire un nouveau Pape; que ces Ambaſſadeurs devant d'abord aller trouver Benoît XIII. & étant à craindre qu'il diſe ne pouvoir faire cette ceſſion ſans avoir vû les députés de Grégoire XII. ils ont été chargés de le preſſer de faire cette ceſſion, dans le cas où Grégoire XII. conſentiroit à la faire ſans avoir eu de conférence avec Benoît XIII. que ſi ces deux Papes ſe déterminent à ne faire cette ceſſion que dans la conférence qu'ils auront enſemble, on pourra y conſentir; mais que ſi Benoît XIII. met en uſage de nouveaux délais, & propoſe d'autres voies que celle de la ceſſion, & que Grégoire XII. qui dans ſes Lettres n'a point parlé d'une conférence avec Benoît XIII. refuſe la voie de la ceſſion, Charles VI. déclare que par l'avis du Concile de ſon Royaume, & de ſes Filles les Univerſités de Paris, d'Orléans & d'Angers, il s'eſt déterminé dans le cas où ces deux Papes ne feroient point leur ceſſion dix jours après la requiſition qui leur en ſeroit faite, & après un nouveau délai de dix autres jours, à ſe retirer de l'obédience de Benoît XIII. qu'il regardera comme un Schiſmatique & un homme ſéparé de l'Egliſe : qu'il en agira de la même manière avec le Collége de ſes Cardinaux, s'ils reſtent attachés à cet ennemi de l'Egliſe; & que dans ce cas les Cardinaux qui ſont dans les mêmes ſentimens que lui, pourront s'aſſembler pour procéder à l'élection d'un Pape; mais que ſi tous les Cardinaux ne veulent point ſe réunir pour cette élection, ſes Ambaſſadeurs traiteront avec une partie d'entr'eux, pour trouver les moyens de parvenir à l'union de l'Egliſe. 294.

Schiſme. (le grand) Charles VI. ayant convoqué une aſſemblée à Paris, d'Archevêques, d'Evêques, d'Abbés, & d'autres Prélats & Chapitres de ſon Royaume, du Duché de Guienne & du Dauphiné, pour travailler à la paix de l'Egliſe, il y fut arrêté que pour ſubvenir aux dépenſes qu'exigeoit la pourſuite de cette affaire, il ſeroit levé un demi-dixième ſur le Clergé deſdits Royaume, Duché de Guienne & Dauphiné, ſuivant la réduction faite *pieça* du taux des Prélatures & Bénéfices qui y ſont compris, & une équivalence ſur les Bénéfices qui n'étoient point taxés. L'Archevêque d'Arles, les Evêques de Vabre, de Comenge, de Conſerans & de Lavaur, les Abbés de Saint-Guillaume-du Deſert, de Saint-Sernin de Toulouſe & d'Almans, le Prieur de Nérac, les Chapitres de Toulouſe & de Rhodez, toute la Province d'Auch, les Religieux de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem, par rapport aux Cures dépendantes de leurs Commanderies, & pluſieurs autres du Languedoc & de la Guienne, ayant refuſé ſous le prétexte qu'ils n'avoient point conſenti à ce ſubſide, de le payer à Aubouyn qui avoit été chargé de le lever dans les Provinces de Narbonne, Toulouſe, Bourdeaux, Bourges & Arles, & dans pluſieurs Evêchés de ces Provinces, & ayant même fait aſſigner Aubouyn devant le Pape auquel ils avoient appelé de la délibération de l'aſſemblée tenue à Paris, & la plus grande partie de la Province d'Auch ayant adhéré à leur appel, & tous ayant fait faire à Aubouyn de la part du Pape, défenſe, ſous peine d'excommunication, de lever ce ſubſide, & ces Prélats ayant fait défenſe ſous la même peine, à leur Clergé de le payer, & quelques perſonnes qui ſe diſoient Receveurs particuliers de ce ſubſide, en ayant levé une partie, & refuſant de remettre à Aubouyn ce qu'ils en avoient reçû, Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. ordonna que nonobſtant l'appel interjeté au Pape, tous ceux qui étoient compris dans les rôles donnés à Aubouyn, ſeroient contraints par la ſaiſie de leur temporel & par autres voies, comme pour les dettes dûes au Roy, à payer leur quote part de ce ſubſide; & aux Receveurs particuliers, de rendre compte de leur Recette à Aubouyn, & il défendit à tous ſes Juges de prendre connoiſſance de cette affaire. 297.

Schiſme. (le grand) Charles VI. ayant convoqué une aſſemblée à Paris, d'Archevêques, d'Evêques, d'Abbés, de Chapitres, de Prieurs Conventuels, d'Univerſités & d'autres, repréſentans l'Egliſe de France, pour travailler à la paix de l'Egliſe, il y fut arrêté qu'on envoyeroit des Ambaſſadeurs aux deux Contendans à la Papauté, pour travailler à l'union de l'Egliſe; & que pour ſubvenir aux dépenſes qu'exigeoit la pourſuite de cette affaire, il ſeroit levé ſur le Clergé de France & ſur celui du Dauphiné, un ſubſide caritatif conſiſtant en un demi-dixième, ſur les Bénéfices exempts & non exempts, taxés & non taxés, & ſur les non taxés un équivalent; & l'Abbé de Monſtier-Ramé fut nommé Receveur général de ce ſubſide, & il fut ordonné qu'il ſeroit nommé des Receveurs particuliers dans chaque Diocèſe, par le conſeil & ordonnance du Patriarche d'Alexandrie, de l'Archevêque de Sens & de l'Evêque de Meaux, Commiſſaires généraux à ce ordonnés par l'aſſemblée. Il y fut encore ordonné que les Bénéficiers ſeroient contraints à payer ce ſubſide, par les cenſures eccléſiaſtiques; & le Roy, à la requiſition de l'aſſemblée, accorda ſon autorité & ſa cohertion Royale pour le faire payer. Pour éviter l'embarras & les frais d'une nouvelle aſſemblée, celle-ci donna aux Ambaſſadeurs un plein pouvoir de faire par rapport à l'union de l'Egliſe, tout ce qu'elle auroit pû faire, & même d'ordonner, s'il

Digitized by Google

étoit néceſſaire, la levée d'un nouveau ſubſide. Ces Ambaſſadeurs allèrent pour trouver les Contendans à la Papauté, à Marſeille, à Nice, à Sarmie, à Genes, à Rome & en pluſieurs autres lieux; mais cette affaire ayant traîné en longueur, & les deniers du premier ſubſide n'ayant pas été ſuffiſans pour ſubvenir à toutes les dépenſes, & même les gages de ces Ambaſſadeurs étant en retard de ſix mois, & pour payer les frais de la galère qui les tranſporta de Genes à Rome, & de Rome à Nice, s'étant trouvés dans le cas de s'obliger tant en leur nom qu'en celui de Charles VI. qui leur en avoit donné le pouvoir, ainſi que l'Egliſe de France, pour la ſomme de cinq mille cinq cens ducats: pour le payement de laquelle, étant à Rome le 3 de Février dernier, ils ordonnèrent qu'il ſeroit impoſé un ſecond demi-dixième ſur le Clergé de France, pour la levée duquel ils nommèrent des Généraux-Commiſſaires qu'ils revêtirent de la même autorité ſemblable à celle qu'ils avoient. Ces Commiſſaires conſidérant les charges que le Clergé de France avoit déjà ſupportées, réduiſirent ce nouveau ſubſide au quart d'un dixième, & ils nommèrent Aubouyn pour en être le Receveur général dans le Languedoc & dans la Guienne, & lui donnèrent le pouvoir de commettre des Receveurs particuliers dans les Diocèſes. Aubouyn & ſes commis craignant que les Bénéficiers différaſſent trop long temps à payer leur quotité de ce ſubſide, & ayant ſupplié Charles VI. de leur accorder ſon autorité & cohertion Royale, il le fit par ſes Lettres du 3 d'Avril 1407. qui portent que tous les Bénéficiers ſeront contraints de payer leur quotité de ce ſubſide, par la ſaiſie de leur temporel, & par autres voies employées pour le payement des dettes dûes au Roy. 309.

Schiſme. (le grand) Charles VI. conſidérant que les *profits, plaiſirs & honneurs* dont les deux Contendans au ſouverain Pontificat, & leurs prédéceſſeurs avoient joui & jouiſſoient en vertu de l'obéiſſance qu'on leur avoit portée, les avoient empêché de travailler efficacement à l'union de l'Egliſe, ordonna par ſes Lettres du 12 de Janvier 1407. que ſi à la Fête de l'Aſcenſion prochainement venant, il n'y avoit point de Pape ſeul & vrai, lui & le Clergé & le peuple de ſon Royaume & du Dauphiné, ſeroient neutres, & ne porteroient obéiſſance ni à l'un ni à l'autre des deux Contendans. N'y ayant point de vrai & ſeul Pape au terme marqué, Charles VI. ordonna la neutralité par ſes Lettres du 25 de Mai 1408. adreſſées aux Gens du Parlement. 342.

Schiſme. (le grand) Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. mécontent des ſoins que Charles VI. ſe donnoit pour éteindre le Schiſme qui affligeoit l'Egliſe, lui fit préſenter des Lettres en forme de Bulles, datées du 19 de Mai 1407. par leſquelles il excommunioit ce Roy, les Princes de ſon Sang & tout ſon Royaume. Pour *annuller ces Lettres injurieuſes & dampnables,* la très-chère & amée Fille du Roy l'Univerſité de Paris, propoſa entr'autre choſe, en ſa préſence & dans une grande aſſemblée compoſée de Princes du Sang, de Prélats, Barons, Chevaliers & autres gens notables, que dans la France & le Dauphiné, on ne devoit point avoir égard aux proviſions de Bénéfices données par Pierre de Lune depuis la date des Lettres qu'il avoit fait préſenter au Roy. Cette propoſition ayant été approuvée dans l'aſſemblée, Charles VI. par ſes Lettres du 5 de Juin 1408. adreſſées aux Gens du Parlement, défendit d'avoir égard aux proviſions de Bénéfices données par Pierre de Lune depuis le 19 de Mai 1407. & leur ordonna de les déchirer, & de faire arrêter & punir ceux qui les préſenteroient. 346. Charles VI. étant informé que la défenſe qu'il avoit faite par ſes Lettres du 20 d'Août 1408. de ne point porter de vivres & de marchandiſes dans la Ville de Perpignan où on diſoit que s'étoit retiré Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. ni ailleurs dans le Royaume d'Arragon, faiſoit tort à ſes ſujets dont il interrompoit le commerce, il leur permit par ſes Lettres du 8 d'Octobre ſuivant, de le reprendre avec ce Royaume, à condition qu'ils n'y porteroient point d'armures ni d'autres munitions de guerre, & qu'ils ne porteroient point de vivres ni de marchandiſes dans Perpignan où eſt Pierre de Lune, ni dans les autres lieux où il pourroit ſe retirer; défendant à tous ſes ſujets de lui prêter obéiſſance, d'impétrer de lui des Bénéfices, & de lui donner du ſecours. Ces Lettres ſont adreſſées aux Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire, du Rouergue, du Quercy, de l'Agenois & du Bigorre, aux Maîtres des Ports & paſſages de ces Sénéchauſſées, & à Etienne Montigni Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides ordonnées pour la guerre, commis par le Roy pour informer contre les complices & partiſans de Pierre de Lune ennemi capital du Roy & du Royaume, & contre ceux qui ont eu part aux injurieuſes, damnables & iniques Lettres en forme de Bulles, qu'il a fait préſenter depuis peu au Roy & aux Princes du Sang. 372.

Schiſme. (le grand) Les Conſeillers du Roy, Généraux-Commiſſaires ordonnés ſur le fait du demi-dixième, dont la levée a été ordonnée pour l'union de l'Egliſe, qu'on eſpère devoir bien-tôt être rétablie, ayant repréſenté à Charles VI. que les Archevêques, Evêques & Clergé de France, de la Guienne

Digitized by Google

& du Dauphiné, aſſemblés par ſon ordre pour travailler à cette union, ont ordonné en 1406. qu'il ſeroit levé pour ſubvenir aux frais néceſſaires dans cette affaire, un demi-dixième ſur tous les Bénéfices de ces pays, & que depuis ayant reconnu que ce demi-dixième n'étoit pas ſuffiſant, ils ont ordonné depuis peu qu'il en ſeroit levé un ſecond ſur le Clergé de ces pays, & ſur les biens des Ordres de Saint-Jean-de-Jéruſalem, de Cîteaux, des Chartreux, des Céleſtins & de Prémontré, & autres exempts & non exempts, & qu'à cet effet il a été établi un Receveur général & des Receveurs particuliers dans chaque Diocèſe, mais qu'eux [ces Commiſſaires] craignant que quelques-uns de ceux qui doivent payer ce demi-dixième, ne refuſent ou ne différent de le faire, ils le ſupplient de leur accorder par rapport à cette levée, ſon autorité & ſa cohertion Royale & ſéculière. Sur ces repréſentations Charles VI. par ſes Lettres des 26 d'Octobre & 7 de Décembre 1408. ordonna que tous ceux qui devoient payer ce demi-dixième, ſeroient contraints à le faire par la ſaiſie de leur temporel, & par les autres moyens employés par rapport aux dettes dûes au Roy, conformément au rôle donné au Receveur général & aux Receveurs particuliers. 373. & 397. Le Clergé ayant repréſenté à Charles VI. que dans une aſſemblée qu'il avoit tenue à Paris, il avoit été ſtatué qu'il ſeroit levé un demi-dixième ſur le Clergé, à l'effet de fournir aux frais qui ſeroient néceſſaires pour parvenir à l'union de l'Egliſe, & à ceux d'une Ambaſſade que le Roy & le Clergé devoient envoyer aux deux Contendans au Papat; que l'Abbé de Monſtier-Ramé avoit été nommé Receveur général de ce ſubſide; & que depuis peu le Clergé étant encore aſſemblé à Paris, avoit nommé des Prélats & autres Commiſſaires pour recevoir les comptes de cet Abbé; ce qui ne ſe pouvoit faire avant que ces Commiſſaires euſſent vû les comptes des Receveurs particuliers qui différoient de les rendre; ce Prince par ſes Lettres du premier de Décembre 1408. ordonna qu'ils y ſeroient contraints par priſe de corps, & que ceux d'entr'eux qui ſeroient Eccléſiaſtiques, ſeroient amenés dans les Priſons de l'Evêque de Paris, ou dans d'autres priſons eccléſiaſtiques. 396. Le 12 de Décembre ſuivant, Charles VI. donna d'autres Lettres à peu près ſemblables. Il y eſt dit que dans cette dernière aſſemblée du Clergé, Henry de Savoiſy fut nommé Receveur général de ce ſubſide. 399.

Schiſme. (le grand) Les Cardinaux du Saint-Collége de Rome, ayant écrit à Charles VI. qu'ils avoient conclu & ordonné d'appeler les Prélats de l'Egliſe, pour ſe trouver à un Concile général qui devoit ſe tenir à Piſe le 25 de Mars [1409.] & l'ayant requis de contraindre les Prélats de ſon Royaume à s'y trouver ou a y envoyer leurs Procureurs, ce Prince par ſes Lettres du 2 de Janvier 1408. ordonna aux Prélats de ſon Royaume, de ſe rendre à Piſe, & ſpécialement à ceux qui avoient été nommés pour s'y trouver, dans la dernière aſſemblée du Clergé qui s'étoit tenue à Paris; & à ceux qui ne pourroient ou ne voudroient pas y aller, de contribuer aux dépenſes que feroient ceux qui y iroient, ſous peine de la ſaiſie de leur temporel & de leurs autres biens. Le 8 de ce mois, Charles VI. donna d'autres Lettres portant que les Eccléſiaſtiques du Diocèſe de Bourges, ſeroient contraints, ſous les mêmes peines, de contribuer aux dépenſes que feroit leur Archevêque qui alloit à ce Concile. 411. Le Conſeil de l'Egliſe univerſelle aſſemblé à Piſe, pour faire ceſſer le Schiſme damnable qui affligeoit la Chrétienté, ayant déclaré Pierre Martin dit de Lune [Benoît XIII.] & Angel Corrario [Grégoire XII.] qui très-dampnablement & contre leurs ſermens, avoient long temps tenu l'Egliſe en Schiſme & diviſion très-horrible, Schiſmatiques & Hérétiques, & Charles VI. ayant été informé que dans la Sénéchauſſée de Toulouſe & ès Reſſorts d'icelle, il y avoit pluſieurs perſonnes qui ſoûtenoient encore le parti de Pierre de Lune, homme damné, hérétique & Prince de l'héréſie, il ordonna par ſes Lettres du 9 de Septembre 1409. au Sénéchal & Juge-Mage de Toulouſe, & au Juge d'Albigeois, de faire mettre en priſon les partiſans de Pierre de Lune, pour les faire remettre aux Prélats ordinaires dans la Juriſdiction deſquels ils ſeroient arrêtés, afin qu'ils leur fiſſent leur procès en préſence de l'Inquiſiteur de l'héréſie; & en cas que ces Prélats & l'Inquiſiteur ne fiſſent pas leur devoir, de les y contraindre par la ſaiſie de leur temporel, & de faire contr'eux & contre les fauteurs de Pierre de Lune, qu'ils n'auroient pû faire arrêter à cauſe de leur trop grande puiſſance, des informations qu'ils envoyeront au Chancelier, pour ſur ſon rapport y être pourvû par le Roy. 462. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. qu'on lui a donné de mauvais conſeils par rapport aux affaires du Schiſme, & que pluſieurs perſonnes favoriſent Pierre Martin dit de Lune [Benoît XIII.] 473. XVI. Le 28 d'Octobre 1409. Charles VI. donna des Lettres preſqu'entièrement conformes à celles des 26 d'Octobre & 7 de Décembre 1408. Il y a ſeulement de plus que quoique l'affaire de l'union de l'Egliſe & de l'extinction du Schiſme, ſoit entièrement terminée, il eſt cependant néceſſaire de faire des dépenſes pour envoyer par rapport à cette affaire, des perſonnes dans les Royaumes de Caſtille & d'Arragon. 478.

Schiſme. (le grand) L'Univerſité de Paris

repréſenta à Charles VI. que dans le Concile qui avoit été tenu par lui & par l'Egliſe de ſon Royaume & du Dauphiné, & dans lequel avoit été arrêtée la neutralité à l'égard des deux Contendans au ſouverain Pontificat, entr'autres Ordonnances qui y avoient été faites pour le gouvernement des Egliſes de ces pays, il y en avoit une qui portoit que les Bénéfices ſeroient conférés par les Ordinaires, tant aux ſerviteurs & familiers du Roy, qu'aux Ecoliers & aux Suppôts de l'Univerſité de Paris & des autres; que ce Concile nomma des perſonnes qui pourvoiroient aux Bénéfices dans le cas où les Ordinaires négligeroient de le faire; qu'en exécution de ces Ordonnances, il a été donné à ces ſerviteurs & à ces Ecoliers, des aſſignations pour être pourvûs de Bénéfices par les Ordinaires & les Collateurs, qu'ils les en ont en effet pourvûs, mais que ces ſerviteurs & Ecoliers ont été troublés dans la poſſeſſion de ces Bénéfices, par des Juges Apoſtoliques. Sur ces repréſentations, Charles VI. donne le 17 d'Avril 1410. des Lettres dans leſquelles il déclare qu'étant Gardien, Protecteur & défenſeur des Egliſes de ſon Royaume & du Dauphiné, & qu'ayant approuvé & ratifié les Ordonnances faites dans ce Concile, il lui *appartient* de les faire exécuter, & qu'en conſéquence il ordonne que ceux de ces ſerviteurs & Ecoliers qui ont été pourvûs de Bénéfices, y ſoient maintenus; & que ceux qui voudroient les y troubler, en ſoient empêchés par la priſe de leur temporel, & en cas qu'ils n'en euſſent pas, par celle de leur corps & de leurs autres biens. Charles VI. adreſſa ſes Lettres aux Gens du Parlement à qui appartient l'interprétation de ces Ordonnances, & la connoiſſance des procès auxquels elles donneront lieu. 495. L'Univerſité de Paris ayant repréſenté à Charles VI. que par le Concile général de l'Egliſe de France & de celle du Dauphiné, tenu dernièrement à Paris, & où aſſiſtèrent des Prieurs Conventuels, entr'autres règlemens faits pour l'union de l'Egliſe univerſelle & pour l'avantage de celle de France, principalement pendant le temps de la neutralité entre les deux Contendans au ſouverain Pontificat, qu'elle avoit embraſſée, il avoit ordonné que les Officiers du Roy & des Princes du Sang & de la Cour du Parlement, qui voudroient être pourvûs de Bénéfices, & les Docteurs & Maîtres des Univerſités de Paris, d'Orléans, d'Angers, de Toulouſe & de Montpellier, préſenteroient à des Commiſſaires nommés par ce Concile, des ſuppliques en forme de rôle, ainſi qu'on avoit accoûtumé d'en préſenter au Pape, & qui contiendroient leurs noms, degrés, états, & les noms & les valeurs des Bénéfices [qu'ils poſſédoient déjà], auxquels Commiſſaires le Concile donna pouvoir de nommer les requerans à des Bénéfices, & de les préſenter aux Patrons & Collateurs qui ſeroient tenus d'en pourvoir ceux qui leur ſeroient préſentés, déclarant nulles les autres proviſions que ceux-ci donneroient; que le Concile avoit nommé un grand nombre de Commiſſaires à cet effet, mais que dans la crainte qu'ils ne puſſent tous vaquer à ces affaires, il en avoit ſpécialement chargé Simon [de Cramaut] Patriarche d'Alexandrie, les Evêques de Paris, de Tournay, d'Evreux, & l'Abbé du Mont-Saint-Michel; que ce Concile ordonna encore que ces cinq Commiſſaires ou deux d'entr'eux, jugeroient tous les procès qui s'élèveroient par rapport à ces nominations, & que par des Lettres ſcellées de leur ſceau commun à ce principalement ordonné, ils conféreroient ces Bénéfices aux perſonnes qui auroient été nommées, lorſque les Patrons & les Collateurs refuſeroient de les en pourvoir, en appelant & invoquant en cas de beſoin, le bras ſéculier; qu'en conſéquence ces Commiſſaires ont donné au défaut des Ordinaires, des proviſions de Bénéfices à pluſieurs Suppôts de l'Univerſité de Paris, qui y ſont troublés par ceux qui ont été pourvûs de ces mêmes Bénéfices par les Patrons & les Collateurs, & ſont engagés dans différens procès au Parlement, au Châtelet de Paris & ailleurs. Sur ces repréſentations, Charles VI. conſidérant qu'il avoit approuvé ces règlemens faits par le Concile, & que même ils avoient été confirmés par celui de Piſe, & qu'il eſt le protecteur, le défenſeur & l'exécuteur de ces règlemens, ordonna par ſes Lettres du 17 d'Octobre 1411. adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux des Requêtes du Palais & au Prevôt de Paris, que tous les procès qui s'élèveroient par rapport aux nominations aux Bénéfices, faites par ces Commiſſaires, ſeroient jugées par eux ſeuls, les commettant à cet effet. 642.

Schiſme. (le grand) Le Pape (Jean XXIII.) ayant envoyé à Charles VI. trois Ambaſſadeurs (qui ſont nommés), lui repréſentèrent que pour travailler à l'union de l'Egliſe, pour procéder à l'encontre des deux Antipapes qui depuis peu avoient été condamnés par le Concile de Piſe, & pour recouvrer le patrimoine de l'Egliſe de Rome & le Palais d'Avignon détenus par les tirans ſchiſmatiques, il étoit néceſſaire d'envoyer de ſa part, de celle du Roy, & de celle de l'Univerſité de Paris, en Eſpagne, en Arragon & en autres pays de la Chrétienté, & de faire d'autres dépenſes qu'il ne pourroit ſupporter ſans l'aide des gens d'Egliſe; & qu'ayant à cet effet ordonné de lever un dixième ſur le Clergé de France, il voulut y donner ſon conſentement. Charles VI. en ayant délibéré avec les Princes du Sang, les Prélats & les gens du Conſeil, ordonna par ſes Lettres du 4 de Février 1410. adreſſées

Digitized by Google

adreſſées au Parlement & aux autres Juſticiers, conſentit que pour cette fois & ſans préjudice des libertés de l'Egliſe de France, que le Pape par ſes députés fit lever un dixième ſur le Clergé de ſon Royaume ; & il ordonna qu'en exécution des Sentences & fulminations qui ſeroient décernées contre ceux qui refuſeroient de payer, les Juſticiers fiſſent procéder contr'eux par la ſaiſie de leur temporel. 571.

Schiſme. (le grand) Pendant le Schiſme, les habitans de Toul ſe déterminèrent pour le parti que tenoit Charles VI. p. 547.

Schiſme. (le grand) Dans l'aſſemblée du Clergé qui ſe tint à Paris, pour parvenir à l'union de l'Egliſe, il fut délibéré de lever pour y parvenir un ſubſide nommé demi-dixieme, ſur les gens d'Egliſe. 186. Voy. *Saint-Jean-de-Jéruſalem.* Les Couvens de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jéruſalem, qui ſont en France, ſont exemptés du ſubſide que le Clergé de ce Royaume & du Dauphiné, avoit impoſé par rapport aux affaires du Schiſme. Le Prieur de l'Egliſe de Rhodes, le Procureur général & pluſieurs Religieux, s'étoient rendus à *Porto-Venere*, par rapport à cette affaire. 337. Voy. *Saint-Jean-de-Jéruſalem.*

SCRIBE (Notaire &) de l'Univerſité de Paris. 176. 194. Voy. *Univerſité de Paris.*

SECRÉTAIRES DU ROY. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il y aura treize Secrétaires du Roy, qui ſeront à ſon Conſeil, & qui auront les gages des Secrétaires & non d'autres gages : [ils ſont nommés]. Ils ne ſigneront de Lettres concernant les finances, que celles qui leur ſeront ordonnées par le Roy aſſis en ſon Conſeil, & de manière que commandement ſoit entendu par ceux qui y aſſiſtent. Il n'y aura au Parlement & dans les autres Cours ſupérieures, que deux Secrétaires, l'un pour le Civil, & l'autre pour le Criminel. 287. XXVIII. Le 21 d'Avril 1407. Charles Culdoé étoit Secrétaire du Roy & Garde de la Prevôté des Marchands de Paris. 708. Le 20 d'Octobre 1409. Guillaume Barrau étoit premier Secrétaire du Roy. 475. Le 17 de Mars 1411. Jean Hue étoit Secrétaire du Roy. 647. note *(d)*. Les Généraux ſur le fait des Aides, auront quatre Clercs du Roy. Ils ſont nommés. 281. I. Le 7 de Janvier 1407. Jean Chaſtenier Clerc & Notaire du Roy, fut nommé Greffier des Généraux ſur le fait de la Juſtice des Aides. 282. II.

Secrétaires & Notaires du Roy. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entr'autres perſonnes, les Secrétaires & Notaires du Roy, prenant bourſes & gages, en ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.* Les Secrétaires & Notaires du Roy, aſſiſtoient au Conſeil du Roy. 284. XI.

Secrétaires du Roy. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu aux Secrétaires & Notaires du Roy, de dreſſer les Lettres de dons qui auront été accordés en préſence des parties, & d'y inſérer des clauſes dérogatoires, à moins qu'ils n'en aient un ordre exprès. 284. XI.

Secrétaires & Notaires du Roy. 527. Voyez *Notaires du Roy.* Voy. *Officiers du Roy.*

Secrétaires du Roy. A la fin des Lettres compriſes dans ce volume, ſe trouve ordinairement le nom du Secrétaire du Roy qui les a expédiées.

SÉEZ (l'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176. L'Abbé de Saint-Martin de Séez, étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 194.

SEIGNEURS. (Grands) Les affaires criminelles des grands Seigneurs du Dauphiné, étoient portées en première inſtance au Conſeil Delphinal. 450. XLIV. La Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné, connoît en première inſtance des procès des ſujets des Bannerets, demeurans dans leurs Fiefs & arrière-Fiefs ſitués dans l'étendue de ſa Juriſdiction, & leurs Châtelains & Officiers doivent exécuter ſes Jugemens. Quelquefois cependant, ſur la demande des Bannerets, elle renvoye ces Procès devant leurs Châtelains : mais ſi les ſujets de ces Bannerets ont recours à cette Cour en y portant des plaintes contr'eux ou contre leurs Officiers, ces Procès ne leur ſont point renvoyés quand même ils concerneroient la Juriſdiction ou le fait de ces Bannerets ou de leurs Officiers. Nul Juge ne peut connoître des affaires qui ont été portées dans cette Cour. 602. XVIII. Dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, lorſque l'on ne peut faire ſaiſir les biens du Banneret, on peut faire ſaiſir ceux de ſes ſujets. 601. VII.

SEL. Les Marchands de la France & de l'Empire, qui conduiſoient le Sel en remontant le Rhône, dans les Greniers du Roy, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils avoient toûjours été exempts des impôts qu'on levoit ſur ceux qui conduiſoient le ſel par terre, & que cependant depuis ſix ans on avoit impoſé ſur eux pour l'eſpace de trois ans, quatre deniers pour chaque quintal de ſel qu'ils conduiroient, dont le produit étoit deſtiné pour les réparations du Pont Saint-Eſprit & des Salines de Pécais, & qu'ils craignoient qu'on ne prolongeât encore cet impôt pour trois autres années ou plus, ce Prince à la contemplation du Duc de Berry ſon Lieutenant dans le Languedoc, par ſes Lettres du mois de Juin 1407. acceptant l'offre qu'ils lui faiſoient de payer tous les ans deux cens écus pour ces réparations, ordonna qu'ils ſeroient exempts de l'impôt de

Digitized by Google

quatre deniers pour chaque quintal de ſel, & de tous autres impôts. Les Lettres ſont adreſſées au Sénéchal & aux Maîtres des Ports & Paſſages de la Sénéchauſſée de Beaucaire, aux Maîtres & Viſiteurs des Gabelles, & à Martin Gouge commis au gouvernement & diſtribution des finances venant des Aides ordonnées pour la guerre, en Languedoc. 247.

Sel. Voy. *Gabelle.*

SENÈCHAUX. Les Sénéchaux & les Juges Royaux qui quitteront leurs charges, reſteront pendant cinquante jours dans les lieux où ils les auront exercées, pour répondre aux plaintes qu'on pourra faire contr'eux. 367. XVII.

Sénéchaux. Les bornages qu'il conviendra de faire entre le Roy & les Nobles du Languedoc & leurs ſujets, ſe feront par les Sénéchaux des lieux, en préſence du Procureur du Roy. 363. 11. Voyez *Limites.* Le Sénéchal de Toulouſe, eſt chargé de faire publier dans ſa Sénéchauſſée, que ceux qui y poſsèdent des biens nobles, aillent faire le ſervice militaire, & de régler la finance que payeront les gens d'Egliſe & les non-nobles qui voudront s'en diſpenſer. 530. Voyez *Fiefs.*

Sénéchaux. Voy. *Baillis & Juges Royaux.*

SENLIS. Les Comtés de Valois & de Beaumont [ſur Oiſe], & une partie de celui de Clermont en Beauvoiſis, étoient anciennement du Reſſort du Bailliage de Senlis. Ces Comtés ont été donnés en apanage ou autrement à différens Princes du Sang, & ceux de Valois & de Beaumont, ſont échûs à Charles d'Orléans, & celui de Clermont à Jean de Bourbon; & Charles & Jean ou leurs prédéceſſeurs, ont fait dans ces Comtés des acquiſitions dont une partie eſt du Reſſort du Bailliage de Senlis; mais ces Comtés ayant été confiſqués ſur Charles & Jean, à cauſe de leur rébellion, & réunis au Domaine, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. adreſſées au Parlement, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, ordonna qu'ils ſeroient réunis au Reſſort du Bailliage de Senlis, & ſous le ſouverain Reſſort du Parlement; à ſavoir, le Comté de Valois & la Châtellenie de Crépy, au Bailli de Senlis ou à ſon Lieutenant à ſon Siége de Crépy; la Châtellenie de Pierrefons, à Pierrefons; les ſujets de la Ferté-Milon, à ce lieu; ceux de Béthiſy, à ce lieu; les ſujets du Comté de Beaumont, devant le Bailli de Senlis ou ſon Lieutenant à ſon Siége de Beaumont; les ſujets de la partie du Comté de Clermont étant d'ancienneté du Reſſort du Bailliage de Senlis, au Bailli de Senlis ou à ſon Lieutenant à Clermont; & les ſujets des acquiſitions faites, au plus prochain Siége du lieu où ils demeureront: voulant que le Bailli de Senlis établiſſe des Siéges de Lieutenans dans les lieux ci-deſſus nommés, pour leſquels lieux ſeront faits des Sceaux aux armes du Roy, & qui ſeront donnés en garde à des perſonnes ſuffiſantes, par leſquelles ſeront reçûs les contrats qui ſeront faits par les Notaires & Tabellions, & que ces Gardes ſcelleront: voulant néanmoins que le Bailli de Senlis ou ſon Lieutenant dans cette Ville, connoiſſe privativement à tous autres, des affaires qui lui auront été attribuées par des Lettres de *Committimus* ou autrement. Charles VI. révoque enfin toutes les Commiſſions & Gouvernemens qu'il avoit établis dans ces pays. 675.

Senlis. La Prévôté des Exemptions de Compiegne, reſſortit au Bailliage de Senlis. 672. Voy. *Compiegne.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Bailli de Senlis. 428. Voy. *Malines.* Des Lettres concernant Pontoiſe, lui ſont adreſſées. 34. Voy. *Pontoiſe.* Des Lettres concernant les Tailleurs de Pontoiſe, ſont adreſſées au Bailli de Senlis & à ſon Lieutenant à Pontoiſe. 603. Voy. *Pontoiſe.* La confirmation des Privilèges des habitans de Villeneuve-Saint-Melon, ſont adreſſées au Bailli de Senlis. 19. Voy. *Villeneuve-Saint-Melon.* Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1411. que le Lieutenant du Bailli de Vermandois à Soiſſons, auroit Juriſdiction dans la Banlieue de cette Ville, & dans les Villes & lieux dépendans du Comté & de la Vicomté de Soiſſons, & dans les Fiefs de cette Comté & de cette Vicomté, quoiqu'une partie de cette banlieue, de cette Comté & Vicomté & de ſes Fiefs, ſoit de l'ancien Reſſort du Bailliage de Senlis. 666. Voy. *Soiſſons.* p. 664. Le Prévôt de Soiſſons aura dans cette Ville la haute Juſtice, ainſi que l'ont les autres Prévôts Royaux des Bailliages de Vermandois & de Senlis. 664. Voy. *Soiſſons.*

Senlis (l'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

Senlis. Les Doyen & Chapitre de l'Egliſe Collégiale de Saint Frambouſt (Saint Frambourg) de Senlis, Chapelains du Roy, repréſentèrent à Charles VI. que leur Egliſe eſt très-anciennement de fondation Royale, & par cette raiſon ſous la Sauvegarde Royale; que leurs biens dans leſquels le Roy eſt aſſocié [par pariage], ſont ſitués en différens lieux, mais particulièrement dans le Bailliage de Senlis, ce qui les oblige de ſoûtenir à grands frais des procès dans différentes Juriſdictions, & que leurs revenus ſont tellement diminués, qu'à peine peuvent-ils ſuffire à leur ſubſiſtance & à l'entretien des Vicaires & autres Serviteurs de leur Egliſe. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1408. leur donna le Bailli de Senlis & ſon Lieutenant au Siége de cette Ville, pour Gardien ſpécial, Conſervateur & Juge dans tous les

Digitized by Google

procès qu'ils auroient à ſoûtenir par rapport à leurs biens ſitués dans l'eſpace de quinze lieues de Senlis, & avec des perſonnes demeurantes dans ce même eſpace. 347. Les Doyen & Chanoines de l'Egliſe Collégiale de Saint Rieule de Senlis, Chapelains du Roy, ayant repréſenté à Charles VI. que leur Egliſe eſt de fondation Royale, & que leurs revenus ſont conſidérablement diminués, ce Prince par ſes Lettres du mois de Janvier 1410. confirma la ſauvegarde Royale de laquelle ils jouiſſoient, & ordonna que le Bailli de Senlis ou ſon Lieutenant dans cette Ville, ſeroit leur Juge & leur Conſervateur dans les affaires qui concerneroient des biens ſitués dans ce Bailliage, & des perſonnes qui demeureroient à huit lieues près de cette Ville. 570.

SENS. Le 16 de Décembre & le 24 de Janvier 1407. Gaſſelin Du Bos, étoit Bailli de Sens & d'Auxerre. 274. 300.-Voy. *Auxerre.* Charles VI. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis, par des Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye dans ſes Siéges de Sens & de Villeneuve-le-Roy; impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cépoy & d'Auxerre. 714. Des Lettres concernant Grancey, ſont adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre. 158. Voyez *Grancey.* Des Lettres du mois d'Avril 1410. concernant Vermenton, ſont adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre. 576. Voyez *Vermenton.* Charles VI. ordonne au Bailli de Sens, de renvoyer au Parlement, lorſqu'il en ſera requis, les Cauſes que le Duc de Bourgogne aura en ſon nom, ou celles où ſon Procureur ſe rendra partie. 30. Voy. *Bourgogne.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère en augmentation d'apanage, ſont adreſſées au Bailli de Sens. 261. Voy. *Apanage.*

Sens (l'Archevêque de) étoit au Conſeil du Roy les 2 & 19 d'Octobre 1406. pp. 145. 153. 155. Dans une aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris [en 1406.] pour travailler à l'union de l'Egliſe, l'Archevêque de Sens fut un des Commiſſaires généraux auxquels l'aſſemblée donna pouvoir de nommer des Receveurs du Subſide qui y fut impoſé ſur le Clergé. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* L'Archevêque de Sens ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)* L'Archevêque de Sens étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193.

SERGENS D'ARMES. Charles VI. ayant été informé que quoique par les anciennes Ordonnances, & par la diminution faite en ſon Conſeil du nombre de ſes Officiers, il ne doive y avoir que huit Sergens d'armes en ordonnance ſervans, il y a cependant dans le Languedoc un grand nombre de Sergens qui ſe diſent Sergens d'armes du Roy, & en conſéquence prétendent être exempts du droit de péage & autres droits ſemblables, ſur les marchandiſes qu'ils vendent ou achettent, & à l'égard des délits & crimes qu'ils commettent, n'être point ſoûmis aux Juges ordinaires, & n'être juſticiables que du Connétable, il ordonna par ſes Lettres du 18 de Septembre 1405. adreſſées au Sénéchal de Carcaſſonne, qu'il n'y auroit que huit Sergens d'armes en ordonnance ſervans, qui jouiroient de l'exemption de péages, & qui ſeroient Juſticiables du Connétable en matières criminelles, & que tous les autres Sergens qui ne prouveroient pas par Lettres des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, qu'ils ſont du nombre de ces huit Sergens d'armes, ne jouiroient point de ces Privilèges. 92. Le 4 de Janvier ſuivant, Charles VI. adreſſa au Sénéchal de Toulouſe des Lettres entièrement ſemblables à celles-ci. Voy. *ibid.* note *(a)*.

Sergens d'armes (les) repréſentèrent à Charles VI. que Saint Louis qui avoit une dévotion ſingulière à Sainte Catherine, & en mémoire de la victoire ſignalée que Philippe-Auguſte avoit remportée [en 1214.] au Pont de Bouvines, combat dans lequel les Sergens d'armes s'étoient diſtingués par leur valeur, fonda à Paris à leur requête, le Prieuré de Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, auquel Prieuré les Sergens d'armes ont fait pluſieurs dons, à condition qu'il y ſeroit célébré un certain nombre de Meſſes par an; qu'en conſidération de ces ſervices, ils obtinrent des Lettres Royaux qui portent que lorſque les Sergens d'armes ſeroient créés & recevroient la maſſe, ils payeroient à ce Prieuré deux marcs d'argent, & deux livres à la Confrairie, & qu'à la mort de chaque Sergent d'armes, il ſeroit délivré aux Religieux de ce Prieuré, cent ſols pour ſon cheval & pour ſes armures, & cent ſols pour ſa maſſe, ou ſa maſſe même; & que d'ailleurs en conſidération de ce qu'ils ſont obligés de ſervir le Roy en armes & en chevaux, lorſque la néceſſité le demande, ils ont obtenu pluſieurs Privilèges, & entr'autres ceux d'être anoblis, s'ils ne ſont point nobles lorſqu'ils ſont créés Sergens d'armes, ſans qu'ils aient beſoin de prendre des Lettres d'anobliſſement, de ne pouvoir être ajournés dans les cauſes perſonnelles en défendant, qu'à la Table de Marbre devant le Connétable de France qui eſt leur Juge & Gardien, & d'être exempts de péages, d'autres impôts ſemblables, de Tailles levées pour les dépenſes communes des Villes, de garde & de guet dans les Villes & Fortereſſes, & de toutes les autres charges dont ſont exempts

les Nobles du Royaume; qu'ils ont joui de tous ces Privilèges juſqu'au mois de Janvier 1386. temps auquel fut donnée une Ordonnance ſur la diminution du nombre des Officiers, dans laquelle il eſt dit que celui des Sergens d'armes ſera réduit à huit; Ordonnance qui a donné lieu de les troubler dans leurs Privilèges: ce qui a engagé pluſieurs d'entr'eux à renoncer à leur Office, quoiqu'il ſoit perpétuel. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Septembre 1410. adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux de la Chambre des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & au Prevôt de Paris, ordonna que les Sergens d'armes ſeroient conſervés dans tous leurs Privilèges, à condition qu'ils ne feroient point le commerce, & qu'ils n'exerceroient point de métier. 541. Les Sergens d'armes ſont ſous la Juriſdiction du Connétable de France, même dans le Languedoc. 115. Voy. *Connétable.* Charles VI. ayant égard aux ſervices que lui rendoient à la guerre & autrement, les huit Sergens d'armes ſervans en Ordonnance, & aux petits gages qu'ils avoient, par ſes Lettres du 24 d'Octobre 1410. adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, & aux Elûs dans tout le Royaume, les exempta des droits d'Aides par rapport à la vente qu'ils feroient des fruits de la terre crûs dans leurs héritages, de Tailles & d'autres Impôts & redevances. 549.

Sergens d'armes chargés de faire des actes judiciaires. pp. 373. 397. 478. Lettres de Charles VI. adreſſées au premier Huiſſier ou Sergent d'armes, ou autre Sergent qui ſera requis. 297. Voy. 298. Lettres Royaux adreſſées à des Sergens d'armes ou à d'autres Sergens *ſur ce requis.* 310. Sergens d'armes nommés Gardiens de pluſieurs Prieurés de l'Ordre des Céleſtins. 71.

Sergens (Huiſſiers &) d'armes. 527. Voyez *Officiers du Roy.*

Sergens. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Sergens ſeront réduits au nombre ancien, & les extraordinaires qui ont été inſtitués, ſeront révoqués. 287. XXVI.

Sergens nommés Mangeurs. 258. & note *(b)*. Sergens, Mangeurs & Gâteurs mis dans les maiſons des rebelles à la Juſtice. 574.

Sergens. Voy. *Gâteurs* & *Mangeurs.*

Sergens. On payera aux Sergens qui viendront faire des citations dans la Juriſdiction de Raymond de Montauban, dans le Dauphiné, le quart d'un gros Tournois d'argent pour chaque lieue qu'ils feront. 39. VI. Voy. *Dauphiné.* On payera des ſalaires aux Sergens lorſqu'il conviendra de faire des bornages entre le Roy & les Nobles du Languedoc. 363. II. Voy. *Limites.* Dans le Languedoc, on ne conſtituera plus deux ou pluſieurs Mangeurs pour une ſeule dette, mais en leur place on établira un Commiſſaire ou Sergent, à moins qu'il n'y ait néceſſité d'en uſer autrement; ce qui ſera à l'arbitrage du Juge Royal; & quand il s'agira de ce qui eſt dû au Roy, il n'y aura qu'un ſeul Sergent ſans Commiſſaire. On donnera un acte qui prouvera le payement de la ſomme pour laquelle l'exécution aura été faite. 365. XI. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 5 d'Octobre 1405. que les Sergens Royaux continueroient à faire les procédures concernant la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, au défaut des Sergens de cette Juriſdiction, & de ceux des Juſtices ordinaires des lieux où réſident ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction de ce petit Sceau. 703. Voy. *Montpellier.*

Sergens à cheval au Châtelet de Paris. La communauté des onze-vingts Sergens à cheval au Châtelet de Paris, repréſenta à Charles VI. que par la permiſſion du Roy Jean, elle avoit établi dans l'Egliſe de Sainte-Croix de la Bretonnerie, une Confrairie en l'honneur de Saint-Martin & de Saint-Louis, que les Lundi, Jeudi & Samedi de chaque ſemaine, elle y faiſoit célébrer une Meſſe ſolemnelle à Diacre & à Sous-Diacre; qu'elle avoit fourni les ornemens néceſſaires pour ces Meſſes, pour leſquelles elle donnoit trente-ſix livres de cire chaque année, & que cette Confrairie s'aſſembloit dans cette Egliſe le 4 de Juillet fête de la Saint Martin d'Eté, & que la communauté y dînoit: que depuis ſix ans elle a eu de grands procès à ſoûtenir contre les Sergens à verge du Châtelet de Paris, que pour ſubvenir aux frais de ces procès, elle a été obligée de prendre des deniers deſtinés pour les dépenſes de la Confrairie, & de faire des emprunts, & que pour s'acquitter, elle lui demandoit la permiſſion dont elle avoit beſoin pour lever le jour de la Saint Martin d'Eté, ſur chacun de ceux qui compoſent la communauté, outre les vingt ſols qu'ils payent lorſqu'ils ſont reçûs, douze ſols qui ſont le ſalaire d'une journée de leur Office: Elle demanda auſſi à Charles VI. la permiſſion de conſtituer un ou pluſieurs Procureurs pour avoir ſoin de leurs affaires, & de choiſir quatre perſonnes de la communauté pour recevoir ces douze ſols, leſquelles en rendroient compte tous les ans le lendemain de la Saint-Martin d'Eté, à la communauté, ou à huit de ſes membres qu'elle choiſiroit à cet effet; & attendu que ſous le prétexte des fréquens & longs voyages que les Sergens à cheval ſont obligés de faire dans toutes les parties du Royaume, & au dehors, on a quelquefois pourvû deux perſonnes d'un même Office de Sergent à cheval, il lui plût de remédier à cet abus. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 4 de Juin 1407. adreſſées au Parlement, aux Maîtres des Requêtes de l'Hôtel

Digitized by Google

l'Hôtel du Roy & au Prevôt de Paris, accorda à cette communauté tout ce qu'elle lui avoit demandé, & il ordonna qu'on ne pourroit pourvoir à un Office de Sergent à cheval, que lorſque la mort de celui qui l'avoit poſſédé, ſeroit bien conſtatée en préſence des Procureurs de cette Communauté. Le Parlement par ſon Arrêt du 13 de Décembre ſuivant, obtempéra aux Lettres de Charles VI. 238.

Sergens à verge au Châtelet de Paris. Les onze-vingts [deux cens vingt] Sergens à verge au Châtelet de Paris, repréſentèrent à Charles VI. que depuis très-long temps leurs devanciers & eux étoient en poſſeſſion de faire toutes ſortes d'exploits dans toute l'étendue du Royaume, que depuis quelque temps les Sergens à cheval au Châtelet de Paris, les y ayant troublés, en prétendant qu'ils ne pouvoient exploiter que dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, il y a eu procès devant le Prevôt de cette Ville, qui a rendu une Sentence favorable aux Supplians, laquelle a été caſſée par Arrêt du Parlement, qui porte que les Supplians n'exploiteront que dans la Ville, Prevôté & Vicomté de Paris, où les Sergens à cheval ne pourront exercer leurs fonctions; qu'il paroit que cet Arrêt a eu pour fondement les Lettres de Charles V. du 8 de Juin 1369. & que comme elles portent que les Sergens à verge feront dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, tous exploits concernant non ſeulement la Juſtice ordinaire, mais encore celle des Aides, & qu'elles révoquent toutes les Commiſſions données par rapport à ce dernier objet, ils ſupplient Charles VI. d'en ordonner l'exécution. Sur leurs repréſentations, ce Prince par ſes Lettres du 7 d'Août 1406. ordonna que tous les exploits concernant tant la Juſtice ordinaire touchant le Scel du Châtelet de Paris, que celle des Aides, ſeroient ſeulement faits dans la Ville, Fauxbourgs & Banlieue de Paris, par les Sergens à verge, & par les Sergens de la douzaine, s'ils ont droit de les faire, à l'excluſion de tous autres Sergens; excepté néanmoins ceux de la marchandiſe de Paris, qui pourront exploiter dans les affaires concernant la Juriſdiction de la Prevôté de la marchandiſe, par commiſſion & mandement du Garde de cette Prevôté. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées au Parlement, aux Gens des Requêtes du Palais, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnés pour la guerre, aux Elûs ſur le fait deſdites Aides, & au Prevôt de Paris, auxquels il eſt enjoint de les faire publier en leurs Auditoires. 124. En conſéquence d'un Arrêt du Parlement, qui portoit que les Sergens à verge du Châtelet de Paris, exploiteroient ſeulement dans cette Ville & dans ſa Banlieue, & que les Sergens à cheval audit Châtelet, exploiteroient auſſi ſeulement hors de cette Ville & de ſa Banlieue; ceux-ci ayant prétendu qu'à eux ſeuls appartenoit d'exploiter par rapport aux affaires concernant les Aides, ès Villes, Doyennés, Chatellenies & autres lieux du Diocèſe de Paris, étant hors de cette Ville & de ſa Banlieue, même à l'excluſion des Sergens du plat-pays, qui étoient dans la poſſeſſion d'exploiter dans ces ſortes d'affaires, dans l'étendue de ces Juriſdictions; prétention qui étoit ſujette à de grands inconvéniens; Charles VI. par ſes Lettres du 11 d'Octobre 1407. ordonna que les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides à Paris, appelés avec eux les Elûs & le Receveur ſur le fait des Aides à Paris, nommeroient un certain nombre de perſonnes qui exploiteroient dans les affaires concernant les Aides, dans les Châtellenies, Doyennés, Villes & autres lieux du Diocèſe de Paris, hors de cette Ville & de ſa Banlieue, concurremment avec les Sergens de ces lieux. Charles VI. fixa par ſes Lettres les ſalaires de ces Sergens. 710.

Sergens à verge au Châtelet de Paris. Pour la garde & ſûreté de la Juriſdiction, Auditoire & état de la Prevôté & Châtelet de Paris, par le moyen des Officiers & Sergens de l'Epée, les Rois de France y ont anciennement établi onze-vingts Sergens à verge, & leur ont accordé pluſieurs prérogatives, droits & franchiſes. Lors de la création de ces Offices, ils furent remplis par des perſonnes notables, habiles & domiciliées, qui avoient été interrogées par Juſtice ſur ce qui concernoit leurs fonctions: néanmoins depuis ces Officiers ont été pluſieurs fois vexés & maltraités, & ils ſont d'ailleurs obligés de ſoûtenir des procès en commun & en particulier, & parce qu'ils n'ont point entr'eux de ſociété, ils ne peuvent délibérer enſemble de leurs affaires communes: Charles VI. ayant égard aux repréſentations qu'ils lui firent à ce ſujet, leur permit par ſes Lettres du mois de Juin 1405. de s'aſſembler tous les ans le lendemain de la Fête de Saint-Louis, en la préſence d'un Huiſſier du Parlement ou d'un Commiſſaire au Châtelet de Paris, à l'effet d'élire trois ou quatre perſonnes d'entr'eux pour avoir ſoin de leurs affaires communes, & tous les ans de les changer toutes ou quelques-unes d'entr'elles, ſi bon leur ſemble; leſquels élûs pourront commettre un ou pluſieurs Procureurs pour pourſuivre les affaires communes, & établir un conſeil à penſion, & choiſir un Chirurgien pour penſer les bleſſures qui pourront être faites aux Sergens dans les fonctions de leurs charges. Pour ſubvenir aux frais des dépenſes communes, Charles VI. ordonna que tous les Sergens payeroient chaque ſemaine deux deniers qui ſeroient reçûs & gardés par un Sergent ou par un autre domicilié à Paris, au choix des élûs, lequel Receveur ſeroit tenu tous les ans au jour de l'aſſemblée, de

Digitized by Google

rendre compte de ſa recette en la préſence de l'Huiſſier au Parlement, ou du Commiſſaire au Châtelet, & de ſix ou huit Sergens. Les Lettres ſont adreſſées aux Gens du Parlement, à ceux des Requêtes du Palais, & au Prevôt de Paris. 75.

Sergens de l'Epée. 76. Voy. *Sergens à verge au Châtelet de Paris.*

Sergens & Sous-Sergens à Maſſe de Rouen. 315. Dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, on a égard aux procès verbaux faits par les Sergens. 602. XX. A Saint-Marcellin, fixation des ſalaires des Sergens. 387. XXI. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 18 de Décembre 1411. qu'il y auroit à Soiſſons trois Sergens à cheval qui y réſideroient, & qui auroient les gages accoûtumés, outre trois Sergens à verge; & que les premiers n'entreprendroient rien ſur les fonctions des derniers, ni ceux-ci ſur celles des premiers. 664. Voyez *Soiſſons.* Le Prevôt de Vermenton ne pourra inſtituer de Sergens dans cette Ville, ſans le conſentement des habitans. 578. XXV.

Sergens des Eaux & Forêts. 519. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'afin de réprimer les abus commis par les Fermiers & les Sergens des Aides, les Inſtructions faites à ce ſujet, ſeront vûes par les Généraux des Aides, & obſervées exactement. 283. IV.

Sergens. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux abus qui ſe commettoient par les Sergens, & il leur donna le pouvoir de les réduire à l'ancien nombre. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

Sergens de la Cité de Carcaſſonne. 324. Voy. *Carcaſſonne.* Sergens chargés de la garde de la Ville de Carcaſſonne. 301. Voy. *Carcaſſonne.* Sergens des Garniſons à Carcaſſonne en 1410. p. 566. Réglement fait pour le Connétable & les Sergens chargés de la garde de la Ville de Carcaſſonne. 607. Voy. *Carcaſſonne.* Sergens du Château & Bois de Vincennes. 17. Voy. *Vincennes.*

SERGENTERIE de Saint-Lo. 671. Voyez *Saint-Lo.*

SERIZETO (l'Abbé *de*) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.

SERMENT. En 1406. les Prélats prêtoient ſerment en mettant la main ſur la poitrine. 219. Les habitans de Vermenton peuvent diſpenſer d'un ſerment qu'ils auroient eu droit d'exiger. 578. XV.

SERMONS. Charles VI. par ſes Lettres du 14 d'Octobre 1411. ordonne qu'on publie dans les ſermons, la conſpiration qui avoit été faite pour lui ôter la Couronne. 640. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

SERRURIERS de Paris, (les) repréſentèrent à Charles VI. que les Prevôts de cette Ville, & quelques-uns d'entr'eux en qualité de Généraux-Réformateurs ſur le fait de la police & gouvernement de la Ville & des métiers de Paris, par l'avis & délibération des Avocats & Procureurs & autres du Conſeil du Roy au Châtelet de cette Ville, & du conſentement des Serruriers, ont fait pour leur métier des Statuts qui ſont enregiſtrés dans les Regiſtres du Châtelet, deſquels ils ont le pouvoir de changer les diſpoſitions; qu'il eſt porté par ces Statuts, que les Serruriers ne doivent *rien* par rapport à ce qu'ils vendent & achettent concernant leur métier; que cependant quelques-uns d'entre eux, par ignorance, par foibleſſe & pour éviter des procès, ont payé des droits d'Aides par rapport aux marchandiſes néceſſaires à leur métier, & qu'ils ont lieu de craindre qu'on ne veuille les aſſujétir à ces droits d'Aide. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1411. adreſſées aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides à Paris, & au Prevôt de cette Ville, déclara que les Serruriers de Paris, ſeroient exempts des droits d'Aides, par rapport aux marchandiſes concernant leur métier qui demande beaucoup d'adreſſe. 656.

SERVICES. (menus) Droits exigés par les Papes ſur ceux qui étoient pourvûs de Bénéfices. 183. Voy. *Annate.*

SICILE. Le 4 de Juillet 1343. Pierre *de Cardaneto*, Conſeiller & Ambaſſadeur du Roy de Sicile, étoit à la Cour du Dauphin Humbert II. pp. 384. 388.

SIGEN. En 1411. Il y avoit un Grenier à Sel. 612.

SILVA. (locus de) 591. Voy. *Pouget. (le)*

SYNDICS des habitans de la Ville de Clouzac. 81. Voy. *Clouzac.*

SOIE. Voyez différens Réglemens ſur le commerce de ſoie à Paris, & ſur les différentes ſortes de ſoies. 306. XIII. XIV. 307. XX. XXI. XXII. XXIII. XXIV. XXV. XXVI. XXVII. 308. XXVIII. Draps de ſoie en 1405. p. 90.

SOISSONS. Charles VI. dit dans des Lettres du 18 de Décembre 1411. adreſſées aux Gens du Parlement & des Comptes, & aux Gouverneurs des finances du Domaine, que la Ville de Soiſſons eſt une grande Cité ancienne & notable, bien peuplée & ſituée dans un pays fertile & ſur une rivière navigable; que dans cette Ville, dans ſa Banlieue & dans le Château de Saint-Mard, il y a outre la Cathédrale, pluſieurs autres Egliſes & Monaſtères de fondation Royale ou autres, dans leſquelles ſont pluſieurs Corps Saints & Reliquaires, & qui ſont riches en fonds de terre; que cette Ville eſt en partie du Domaine du Roy qui y a un Prevôt & d'autres Officiers de Juſtice; qu'après la mort de Charles V. Enguerran Seigneur de Coucy qui étoit Comte &

Digitized by Google

Vicomte de Soiſſons, après avoir abattu une partie des murs de cette Ville, fit conſtruire un Château qui exiſte encore, & qui eſt partie en dedans de cette Ville & partie en dehors, en ſorte que ſans le ſû des habitans, on peut entrer du Château dans la Ville, ou de la Ville dans le Château; qu'une partie de la haute Juſtice de Soiſſons, & celle de la rivière & des chemins de cette Ville, appartient au Comté & à la Vicomté, qu'une autre partie de la haute Juſtice eſt du Domaine du Roy, laquelle comprend le Beffroy & un Hôtel qui joint celui des Rats, & que le reſte de cette haute Juſtice appartient à des gens d'Egliſe & autres; que le feu Duc d'Orléans avoit acquis une partie du Comté & de la Vicomté, l'autre partie qui appartenoit alors à Yſabeau de Coucy, eſt poſſédée préſentement par Marguerite fille du Comte de Nevers & d'Yſabeau de Coucy; que le Duc d'Orléans qui avoit auſſi poſſédé à titre d'accroiſſement d'apanage, le domaine Royal de Soiſſons, avec le Reſſort qui ne s'étendoit point ſur les lieux exempts de la Ville & du Comté & Vicomté de Soiſſons, avoit un Bailli qui reſſortiſſoit ſans moyen au Parlement; qu'anciennement il y avoit à Soiſſons une Commune & des Majeurs, Jurés & Echevins qui jugeoient les procès des *Communiers*; que cette Commune ayant été rendue au Roy, ſans que les habitans en euſſent été privés pour cauſe de crime, le Prevôt Royal a jugé les procès dont la connoiſſance avoit appartenu à ces Majeurs, Jurés & Echevins; & que quoique par des Lettres d'un Roy de France & de Navarre, confirmées par Charles V. les habitans duſſent reſſortir devant le Prevôt de Soiſſons, & non devant le Prevôt forain de Laon, Ville diſtante de ſept lieues de Soiſſons, cependant celui-ci avoit fait pluſieurs actes de Juriſdiction ſur ces habitans, & que tout ce qui avoit appartenu au feu Duc d'Orléans, a été confiſqué à cauſe de la rébellion de ſon fils. Charles VI. ajoûte qu'il réunit inſéparablement au Domaine, le Chaſtel, le Comté & la Vicomté de Soiſſons, tant la partie qui avoit appartenu au Duc d'Orléans, que celle qui appartenoit à la Comteſſe de Nevers, à laquelle il ſeroit donné récompenſe; & qu'il établit à Soiſſons un Siége de Lieutenant du Bailliage de Vermandois, duquel Bailliage dépend Soiſſons, que ce Lieutenant qui y ſera ſa réſidence, connoîtra des cas privilégiés, & aura le reſſort tant dans la Ville de Soiſſons & dans ſa Banlieue, que dans le Château & la Mairie de Saint-Mard, & dans les lieux & Fiefs qui ſont dans l'étendue du Comté & de la Vicomté, & quoiqu'une partie de cette Banlieue, du Comté & de la Vicomté & des Fiefs & arrière-Fiefs qui en dépendent, ſoit de l'ancien-Reſſort du Bailliage de Senlis, il ordonna que le Prevôt de Soiſſons y auroit la haute Juſtice, ainſi que l'ont les autres Prevôts Royaux des Bailliages de Vermandois & de Senlis, ſans que les habitans puiſſent être ajournés devant d'autres Juges que par-devant ce Prevôt, & par appel devant le Bailli de Vermandois ou ſon Lieutenant à Soiſſons, & enſuite au Parlement; & qu'il y auroit ſeulement à Soiſſons trois Sergens à cheval qui y demeureroient, & qui auroient les mêmes gages que prenoient ceux du Comté, outre trois Sergens à verge que le Roy avoit anciennement dans cette Ville, & qui feront les mêmes fonctions qu'ils faiſoient auparavant, & que les Sergens à cheval ne pourront rien entreprendre ſur les fonctions des Sergens à verge, ni ceux-ci ſur celles des Sergens à cheval; qu'il y auroit pour la garde du Château & des Priſons qui y ſont, un Châtelain qui auroit douze livres de gages; & que s'il étoit néceſſaire d'établir un Capitaine dans Soiſſons, il ne pourroit y en avoir qu'un pour la Ville, le Château & la Banlieue. 664.

Soiſſons. Charles VI. voulant augmenter l'apanage du Duc d'Orléans ſon Frère, lui donna par ſes Lettres du 22 de Mai 1404. cinq cens livres de rente à prendre dans les Terres & rentes faiſant partie du Domaine Royal, dans différentes Terres que ce Duc avoit acquiſes de Marie de Bar ſa Couſine; c'eſt à ſavoir, les Ville, Comté, Chaſtel, Chaſtellenies, Terres, Seigneuries, appartenances & appendances de Soiſſons, de Ham en Vermandois, Pinon, Moncornet, Origny en Thiérache, & le Vinage de Laon, avec toute Juſtice haute, moyenne & baſſe. Les Lettres ſont adreſſées au Bailli de Vermandois. p. 1. Voy. *Apanage.* Charles VI. par ſes Lettres du 22 de Mai 1404. accorda au Duc d'Orléans ſon Frère, pour lui, ſa femme & ſes enfans mâles nés en légitime mariage, le droit de tenir perpétuellement en Pairie, & de la même manière qu'il tenoit ſon apanage, la Baronnie & Seigneurie de Coucy, le Comté de Soiſſons avec les Villes & Châtellenies de Ham en Vermandois, Pinon, Moncornet, Origny en Thiérache, & le Vinage de Laon, & toutes les Terres & Seigneuries qu'il avoit acquiſes juſqu'alors, en ſorte qu'à leur égard il jouiroit de toutes les prérogatives & prééminences dont jouiſſent les Pairs de France, leurs Gens & Officiers, tant en cas de Jugemens, d'appels & d'ajournemens, comme en tous autres cas; lui donnant auſſi droit de tenir dans le lieu de ces Terres & Seigneuries qu'il choiſira, des grands Jours pour connoître en cas de Reſſort des Jugemens qui ſeront donnés par ſes Baillis, Gouverneurs ou Sénéchaux. Ces Lettres ſont adreſſées au Parlement de Paris. 3. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Novembre 1407. réunit au Domaine, celui qu'il avoit dans Soiſſons, & qu'il avoit donné au Duc d'Orléans ſon Frère en accroiſſement d'apanage. 261. Voy. *Apanage.*

SOLAINE. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Solaines. II. Voy. *Nemours.*

SOLDE. Lorſque les Arbalêtriers de la Ville de Mantes, ſeront menés hors de ſa Banlieue, on leur donnera trois ſols par jour, & cinq ſols à leur Capitaine, outre leur nourriture & celle de leurs chevaux. 658. Voy. *Mantes.*

SOLERIEU. En 1408. les habitans de ce lieu, conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux fit avec Charles VI. p. 390. Voyez *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*

SOULIERS. Voyez ſur différentes eſpèces de ſouliers. 333. V. VI.

SOUS-AIDES. (Aides &) 257

SOUS-BAILLI (Bailli &) de Flandre. 584. I.

SOUS-COLLECTEURS (Collecteurs &) des Décimes. 619.

SOUS-MANANS & habitans. 273. XII.

SOUS-SERGENS (Sergens &) à Maſſe de Rouen. 315.

SOUVERAINS. La puiſſance Royale a été ordonnée par Dieu pour conſerver l'Egliſe dans un état ſtable : les Royaumes de la terre ſervent au bien du Royaume céleſte, lorſque les Princes employent la voie de la rigueur contre ceux qui détruiſent l'Egliſe ; & les ſacrés Canons ordonnent d'avoir recours à eux lorſque ceux qui ſont revêtus des premières dignités de l'Egliſe, commettent des excès. 183. Voyez *Bénéfices.* Le devoir des Eccléſiaſtiques, eſt de prêcher avec liberté la vérité *qu'ils ont entendue de Dieu ;* & celui des Princes, eſt de défendre & d'exécuter la vérité qu'ils ont entendue des Eccléſiaſtiques, & qui eſt prouvée par les *Ecritures.* 180.

Souverain. A Saint-Marcellin, le Dauphin pourra prendre du terrein de la Ville, en l'achetant un prix raiſonnable, pour bâtir une Forteresſe ; & il pourra prendre ſous la même condition, des terres vagues & incultes appartenantes à des habitans, leſquelles il pourra concéder à d'autres perſonnes, moyennant un cens. 382. XVI.

Souverain. (Juge) Bailli qualifié de Juge ſouverain. 179. & note marginale *(b).* Souverain-Maître des Eaux & Forêts. 285. XVIII. Voy. *Eaux & Forêts.* Voy. *Maître d'Hôtel du Roy. (ſouverain)*

SUBSIDES. Les ſoixante Arbalêtriers de la Ville de Paris, ſont exempts des Tailles & autres impôts qui y ont cours, à l'exception de ceux qui s'y lèvent par rapport aux fortifications, à l'arrière-ban, & à la rançon des Rois faits priſonniers de guerre. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.*

Subſides. Voy. *Impôts.*

SUBSTITUT du Procureur du Roy. Informations faites par les Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, en préſence du Procureur du Roy ou de ſon Subſtitut. 324. Voy. *Carcaſſonne.* Subſtitut du Procureur du Roy établi dans le Siége du Bailliage de Saint-Pierre-le-Moutier, inſtitué dans la Ville de Cuſſet. 445.

Subſtituts des Procureurs des Parties. 459. Voy. *Procureurs.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1405. permet aux Religieux des trois Prieurés de l'Ordre des Céleſtins, de plaider dans toutes les Juriſdictions, même au Parlement & à l'Echiquier, par Procureurs qui pourront ſe choiſir des ſubſtituts pour les remplacer. 72. Voy. *Céleſtins.* 70.

SUCCESSION. La Coûtume dont le mort ſaiſit le vif. 117.

Succeſſions. Après la mort de Raymond de Montauban (dans le Dauphiné), & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens meubles & immeubles tenus en Fief du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens ; & s'ils meurent *ab inteſtat,* à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards, & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même manière que leurs alleux paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs enfans ou à leurs parens. 37. II. Voy. *Dauphiné.* Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, leur accorda que leurs Teſtamens ſeroient exécutés ; & que s'ils n'en avoient point fait & qu'ils décédaſſent ſans enfans, leurs biens paſſeroient à leurs plus prochains héritiers. 385. IV. A Vermenton, les Bourgeois ſuccéderont aux biens de leurs parens décédés. 577. V.

SUPPLICE. Pilory. 273. XIII. Par des Lettres du 18 de Mai 1408. ceux qui volent des marchandiſes dépoſées dans les Ports, ſont condamnés au Pilori. 339. A Bergue & à Furnes, on condamnoit quelquefois des délinquans à des Pélerinages. 586. IX. X. 589. VIII.

SUPPLIER HUMBLEMENT. Charles VI. humblement ſupplié par la Reine ſa Compagne. 685.

SURENNES. Les habitans des Villes de Surennes & de Puteaux, étant tous d'une paroiſſe, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils étoient tellement ruinés par les tailles & autres ſubventions levées par rapport à la guerre, & par les Priſes que l'on faiſoit ſur eux pour les Hôtels du Roy, de la Reine, des Enfans de France, des Princes du Sang, que la pluſpart d'entr'eux ont quitté leur demeure, Charles VI. ayant ouï par le rapport des Maîtres de ſon Hôtel, qu'ils étoient convenus avec ces habitans, que moyennant huit charretées de paille de ſeigle qu'ils amèneroient chacun an à Paris, ou à deux lieues aux environs, pour la proviſion de ſon Hôtel & de ceux de la Reine & du Dauphin, ils ſeroient à l'égard des Lieutenans de Roy & autres, exempts de Priſes [voyez le détail] par rapport aux denrées

Digitized by Google

denrées qu'ils auroient dans leurs Villes, & à celles qu'ils méneroient à ſix lieues à la ronde, ou qu'ils en feroient venir, Charles VI. confirma cet accord par ſes Lettres du mois de Septembre 1406. adreſſées au Prevôt de Paris, aux Maîtres de ſon Hôtel, des Hôtels de la Reine, des Enfans de France, des Princes du Sang, du Connétable, des Maréchaux de France, & de tous les autres Officiers ayant droit de Priſes, & il défendit à ces Maîtres d'Hôtel de condamner à l'amende ces habitans, s'ils refuſoient d'obéir à ceux qui voudroient faire des Priſes ſur eux. Le même jour Charles VI. accorda des Lettres ſemblables aux habitans de Chenevières-ſur-Marne. 142.

SUSE. (le Château de) En 1408. les habitans de ce lieu, conſentirent au Pariage que l'Evêque de Saint-Paul-Trois Châteaux fit avec Charles VI. La ſuzeraineté du Château ne fut point compriſe dans ce Pariage. 390. Voy. *Saint-Paul-Trois-Châteaux.*

T

TABELLIONS. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les Sceaux des Tabellionages des Baillis & des Sénéchaux, ſeront dans la ſuite affermés au profit du Roy. 286. XXIII.

Tabellions. Voy. *Notaires.*

TABLE de Marbre à Paris. 519.

Tables. (Jeu des) Tablier. 139.

TABLETTES. Petits Merciers portant Tablettes. 306. IX.

TAILLE. En 1409. la connoiſſance des affaires concernant les Tailles, appartenoit aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Contrôleurs des Tailles, Aides & autres Subſides. 475.

Taille impoſée, non par nombre de feux, mais au nombre de finance, & à ſomme d'argent expreſſe. 461.

Tailles levées à l'occaſion des guerres. 375. Voy. *Prouille. (le Prieuré de)* Tailles levées pour la dépenſe de la guerre, vers 1406. p. 113. 142. Voy. *Surennes, & Varenne de Saint-Maur. (la)* Charles VI. révoque les dons ſur le produit des Aides, des Tailles & des autres Impôts établis pour les dépenſes de la guerre. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Taille. Les Eccléſiaſtiques qui auront acquis perſonnellement pour eux des biens tenus en emphytéoſe, ſeront obligés de contribuer aux Tailles & aux autres charges auxquelles ces biens étoient ſujets avant qu'ils les euſſent acquis. 466. Voy. *Emphytéoſe.*

Tailles. Les Officiers, ſerviteurs & familiers de l'Hôtel du Roy, ordinaires & y ſervant en ordonnance, nobles & non nobles, ſont exempts de Tailles. 683. Voy. *Hôtel du Roy.* Les Officiers & ſerviteurs du Roy, demeurans dans ſon Palais Royal à Paris, & dans ſon Château du Louvre, ſont exempts de toutes Tailles, Aides & autres Impoſitions. 7. Voy. *Palais du Roy à Paris.* Les Officiers de l'Hôtel de la Reine, ſont exempts des Tailles qui ſeront impoſées à Paris & dans tout le Royaume. 684. Voy. *Hôtel de la Reine.* Charles VI. exempte les Sergens d'armes de Tailles. 549. Voy. *Sergens d'armes.* Les Sergens d'armes, ainſi que les autres Nobles, ſont exempts des Tailles qui ſe lèvent dans les Villes pour les dépenſes communes, & du guet pour la garde des Villes & des Forteresſes. 541. Voy. *Sergens d'armes.*

Tailles levées dans les Villes pour les dépenſes communes. 102. 104.

Tailles. Les habitans de la Cité de Carcaſſonne en ſont exempts. 324. Voyez *Carcaſſonne.* Taille impoſée par les trois Etats du Dauphiné, aſſemblés par ordre du Roy, pour rembourſer des emprunts qu'ils avoient faits. 55. Voy. *Dauphiné.* Le Seigneur de Grancey affranchit les habitans de ce lieu, de la Taille à volonté qu'il levoit ſur eux deux fois l'an. 158. Voy. *Grancey.* Le Roy ni ſes Succeſſeurs n'exigeront point des Nobles du Languedoc ni de leurs ſucceſſeurs, de Subſides, de Tailles, d'Aides, &c. pour les frais de leurs guerres, ni pour aucune autre cauſe, à moins que ces Nobles ne faſſent le commerce; & en ce cas, ils payeront les droits par rapport aux marchandiſes qui en feront l'objet. Ce Privilège n'aura cependant point lieu par rapport à la Gabelle & à l'Aide du quatrième du vin. 363. I. Lorſqu'il ſera impoſé une Taille ſur les *For* de Lautrec, chaque habitant payera d'abord une ſomme [égale]; & le reſte de la Taille ſe lèvera ſur les biens à proportion de leur valeur. 558. XI. XII. Le Connétable de France fait lever en 1404. une Taille dans le Limouſin, pour en employer le produit à engager les ennemis à vuider les Forteresſes qu'ils y occupoient. 94. Les ſoixante Arbalétriers de la Ville de Paris, & les cinquante de la Ville de Rouen, ſont exempts des Tailles & autres Impôts qui y ont cours, à l'exception de ceux qui s'y lèvent par rapport aux fortifications, à l'arrière-ban & à la rançon des Rois faits priſonniers de guerre. 522. 595. Voy. *Arbalétriers de Paris & Rouen.* Le Dauphin Humbert II. en affranchiſſant les habitans de Saint-Marcellin, les exempta des Tailles, des Impôts & des corvées auxquelles ils étoient ſujets envers lui. 385. III. Les habitans de Vermenton ne payeront point de Tailles, de don gratuit, &c. 578. XI. Les Officiers du Château & du Parc de Vincennes, ſont exempts de Tailles & d'Impôts. 17. Voy. *Vincennes.*

Tailles. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Mouſon, pour y faire le commerce, qu'ils ſeroient exempts de toutes ſortes d'Impôts, Tailles, Mortes-mains, &c. 146.

Tailles. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux, pour remédier aux abus qui s'y étoient introduits par rapport aux Tailles qui étoient exceſſives, & qui n'étoient pas départies d'une manière proportionnelle. 82. Voy. *Réformateurs généraux.*

TAILLEUR des Monnoies. 90. Garde & Tailleur de la Monnoie de Saint-André. 178. Voy. *Monnoie.*

Tailleurs de la Ville de Meaux. Les Tailleurs de Robes, Couturiers & faiſeurs de Pourpoins ou Doublès de la Ville, Cité, Marché & Fauxbourgs de Meaux, & de ſa Prevôté & Châtellenie, ayant repréſenté à Jean Ailgembourſe Bailli de Meaux, que pour remédier aux malverſations qui ſe faiſoient dans leur métier, ils avoient rédigé des articles de Règlement, qu'ils lui preſentoient, il aſſembla le Procureur du Roy, pluſieurs autres perſonnes ſages en Droit & en Coûtume, & la plus grande partie des gens de ce métier, en préſence deſquels ayant fait lire ces articles, après pluſieurs conteſtations, de l'avis & du conſentement du Procureur du Roy & des gens du métier qui étoient préſens, il ordonna que ces articles ſeroient obſervés, & les Lettres qu'il donna à cet effet le 3 de Juillet 1404. furent confirmées par celles de Charles VI. du 23 de ce mois. 23.

Tailleurs de Paris. Les Maîtres, Ouvriers, Bacheliers & Varlets du métier de Pourpointerie, demeurans en la rue aux Lombards à Paris, ayant repréſenté à Charles VI. qu'ils avoient dans l'Egliſe de Sainte Catherine, le long de cette rue, une Confrairie qui étoit pauvre; qu'il étoit d'uſage parmi eux que lorſqu'un Varlet entroit au ſervice d'un Maître, il payoit aux autres Varlets du métier, ſa bonne-venue qui lui coûtoit deux ou trois ſols; qu'ils ſouhaiteroient de ſupprimer cette bonne-venue, & d'obliger en ſa place les Varlets à payer huit deniers qui ſeroient employés à fonder dans l'Hôpital de Sainte Catherine, deux lits garnis deſtinés aux pauvres du métier, & à d'autres dépenſes utiles à la Confrairie; Charles VI. leur accorda leur demande par ſes Lettres du mois de Décembre 1406. adreſſées au Prevôt de Paris, & ordonna que ces deniers ſeroient reçûs & employés par les Jurés & Gardes de la Confrairie & du métier. 167. Les Tailleurs de Robes de la Ville de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. que quoiqu'ils ſoient en poſſeſſion de ne point payer de droits d'Aides par rapport aux étoffes qu'ils achettent pour garnir les habits, cependant les fermiers de l'Impoſition de la Pourpointerie, ont voulu les y aſſujettir, avec d'autant moins de raiſon que les Tailleurs & les Pourpointiers ſont différens en ce point, que ceux-ci taillent & font des habits qui ne leur ſont point commandés, & les expoſent enſuite en vente, au lieu que les Tailleurs ne font d'autres habits que ceux qui leur ſont commandés, & ne les expoſent point en vente, Charles VI. par ſes Lettres du mois d'Août 1405. adreſſées aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides, & aux Elûs pour la Cité & Diocèſe de Paris, ordonna que les Tailleurs ſeroient maintenus dans leur ancienne poſſeſſion & exemption. 90.

Tailleurs de Pontoiſe. 603. Voy. *Pontoiſe.*

TANNEURS. Statuts des Tanneurs de la Ville d'Evreux. 45. Voy. *Evreux.* On ne peut être reçû Maître Tanneur à Rouen, qu'on n'ait appris le métier dans cette Ville. 46.

TARBES. Cette Ville Capitale du Comté de Bigorre, étant dans la diſpoſition de ſe ſoûmettre à l'obéïſſance de Charles V. & d'y attirer les autres Villes du Bigorre, le Comte d'Armagnac & Guy Seigneur d'Azay, aux noms de ce Prince & du Duc d'Anjou Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, firent à Tarbes dans l'Egliſe de Saint Jean-Baptiſte, le 13 de Juillet 1370. un Traité avec les Gardes, Juges & Jurats de cette Ville, par lequel ils accordèrent des Privilèges aux habitans. Le Duc d'Anjou Lieutenant du Roy dans toutes les *Parties Occitaniennes,* confirma ce Traité par ſes Lettres de la même année, adreſſées au Sénéchal du Bigorre, & Charles VI. les confirma par celles du 4 de Janvier 1408. adreſſées aux Gens du Parlement à Paris, aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & aux Sénéchaux de Toulouſe, de Carcaſſonne, de Beaucaire, du Bigorre & de l'Agénois. 406. Voy. *les Sommaires.*

TARTAS. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Mai 1404. confirma celles de Charles V. du 11 de Juin 1370. qui portoient que les habitans du Comté de Tartas, & de différens autres lieux appartenans au Seigneur d'Albret, ne payeroient aucuns droits pour les marchandiſes qu'ils vendroient & qu'ils achetteroient dans le Royaume. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, aux Généraux-Conſeillers ſur le fait des Aides ordonnées pour la guerre, & aux Elûs ſur ce fait. 8.

TEINTURIERS de draps à Evreux. Les Tiſſerands & les Teinturiers de draps à Evreux, ne pourront faire entr'eux de conſpiration & de *monopole,* pour augmenter le prix des draps, & ne pourront faire *bon marché de leur métier.* 171. XIX.

Teinturiers de Paris. Charles VI. par ſes Lettres du 29 de Juillet 1408. confirma les Statuts & Règlement des Teinturiers de Paris, qui leur avoient été accordés par Charles V. lors Régent du Royaume. 353. A Paris & dans ſa Banlieue, les Teinturiers ne peuvent mettre dans les cuves où ils

Digitized by Google

teignent la ſoie, de liqueurs qui en augmentent le poids. 307. XXIII. XXIV. 308. XXVIII. Les Teinturiers de Paris ne peuvent vendre de différentes ſortes de toiles teintes, que chaque pièce n'ait quatre aunes. 306. XII.

TÉMOINS. Le Bailli de Vermandois ordonne que les dépoſitions des Témoins, reçûes dans le Cambreſis par des Commiſſaires par lui nommés, auroient la même force que ſi elles avoient été reçûes en France. 120. Voy. *Cambray.* 116.

TEMPLE. (le) Lorſque les Statuts des Oublieurs de Paris furent publiés au Châtelet de cette Ville, le 8 de Janvier 1406. Maître Phélix Dubois, Maire des Religieux de S.te Geneviève & de S.t Germain, & Jehan Ducheſne, Maire des Religieux du Temple, s'y oppoſèrent aux fins qu'ils n'euſſent point lieu, ou qu'ils ne portaſſent point de préjudice aux Juriſdictions deſdits Religieux. p. 130. note *(e)*. Voy. *Oublieurs de Paris.*

TESTAMENS. Anciennement les Teſtateurs ſoûmettoient l'exécution de leurs Teſtamens, aux Juges ſéculiers, pour empêcher que les Juges Eccléſiaſtiques n'en priſſent connoiſſance. 312. & note *(c)*. Après la mort de Raymond de Montauban dans le Dauphiné, & de ſes ſucceſſeurs, tous leurs biens meubles & immeubles tenus du Dauphin, paſſeront aux héritiers qu'ils auront inſtitués par leurs teſtamens; & s'ils meurent *ab inteſtat,* à leurs enfans mâles & femelles, ſoit qu'ils ſoient légitimes ou bâtards, & à leur défaut, aux plus proches parens du décédé, de la même manière que leurs Alleux paſſeront à leurs héritiers inſtitués, ou à leurs enfans ou à leurs parens. 37. II. Voy. *Dauphiné.* Le Procureur du Roy au Châtelet de Paris, ayant repréſenté à Charles VI. que la connoiſſance de l'exécution des teſtamens devant être portée devant le Prevôt de Paris, dans l'étendue de ſa Juriſdiction, il nomme pour Commiſſaires à l'effet d'en entendre les comptes, des Examinateurs au Châtelet de Paris, qui ne ſont que Référendaires, & qui renvoyent pardevant lui les conteſtations qui s'élèvent par rapport à ces comptes; ce qui par la faute des Exécuteurs teſtamentaires, dans la vûe de garder plus long temps l'argent qu'ils ont entre leurs mains, donne ſouvent lieu à de très-longs procès; Charles VI. par ſes Lettres du 9 d'Avril 1407. ordonna au Prevôt de Paris, de les terminer ſommairement, à moins que pour l'intérêt des Parties, il ne jugeât à propos d'ordonner que les procès ſeroient jugés par écrit. 312.

THORAIN (la Maiſon de) dans le Comté de Porcien ou de Rhetel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, eſt démembrée du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon.*

TISSERANDERIE de draps à Evreux. 170. Voy. *Evreux.*

TITRE. Dans des Lettres du 9 de Juillet 1348. le Seigneur de Grancey donne au Roy de France, le titre de très-haut, noble, puiſſant & excellent Prince ſon cher & redouté Seigneur, ſon Seigneur le Roy de France. 162. En 1404. Boucicault Gouverneur du Dauphiné, donne à Charles VI. le titre de Séréniſſime Prince. 165. En 1406. le Clergé de France donnoit à Charles VI. le titre de Séréniſſime & Très-Chrétien Prince. 175. 195. En 1406. Charles VI. donne à Manuel Empereur de Conſtantinople, le titre de haut & puiſſant Prince. 148.

TOILES. Les Teinturiers de Paris, ne peuvent vendre de différentes ſortes de toiles teintes, que chaque pièce n'ait quatre aunes. 306. XII. Toiles teintes d'Allemagne. 305. VI.

TONNEAU de vin, (le) eſt le double de la pipe. 265. Voy. *Rochelle. (la)*

TOUL. Cette Ville eſt ſituée dans l'Empire, à trois lieues ou environ des frontières de la France, la pluſpart des habitans ſont Marchands. Pendant le Schiſme, les habitans ſe déterminèrent pour le parti qu'avoit pris Charles VI. Les *Maiſtre,* Echevins, *Juſtices,* Gouverneurs, Conſeil, Citoiens, Bourgeois & Univerſité de la Cité de Toul en Lorraine, lui ayant fait repréſenter que de toute ancienneté ils ſont dans l'uſage de choiſir un Prince ſous la garde duquel ils ſe mettent pendant un certain nombre d'années; qu'ils ont été ſous la garde des Rois de France, & en dernier lieu ſous la ſienne pour l'eſpace de dix ans qui finiront le 14 de Mai 1411. moyennant la ſomme de cinq cens livres par an qu'ils ſe ſont engagés de payer; ſavoir, quatre cens livres à ſon Receveur, & cent livres au Bailli de Chaumont, qu'il leur a député pour leur Gardien, le ſuppliant de continuer à les recevoir ſous ſa garde. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du 14 d'Octobre 1410. reçût de nouveau ſous ſa garde cette Ville, ſon ban & ſa banlieue, pendant l'eſpace de dix ans à commencer au 15 de Mai 1411. leur donnant pour Gardien le Bailli de Chaumont, auquel il enjoignit de prêter ſerment à lui & à ces habitans, de les conſerver dans leurs poſſeſſions & dans leurs privilèges, & de les garantir de toutes injures & violences, lui ordonnant d'établir en leur faveur un Lieutenant à Vaucouleurs ou ailleurs au lieu qu'ils choiſiroient, ſous la condition qu'ils payeront chaque année cent francs à ce Bailli & à ſon Lieutenant, & quatre cens livres au Receveur de Chaumont, au lieu de Vaucouleurs. 547.

TOULOUSE, (la Sénéchauſſée de) eſt régie par le Droit écrit. 466. Ordre donné au

Digitized by Google

Sénéchal de Toulouſe, de faire le procès aux gens d'armes qui s'étoient aſſemblés ſans commiſſion du Roy, & qui pilloient ſa Sénéchauſſée. 203. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le Procureur Général de la Sénéchauſſée de Toulouſe, s'étant plaint à Charles VI. d'un Réglement fait par le Sénéchal à la requête de quelques Officiers & des Avocats de ſon Siége, ſur les différens jours de la ſemaine dans leſquels les différentes ſortes d'affaires devoient être plaidées & jugées dans cette Cour, & s'étant encore plaint que dans les Jugemens des affaires criminelles & domaniales, le Sénéchal appeloit au Conſeil tous les Avocats de ſon Siége, excepté ceux qui étoient chargés par les Parties des affaires qu'il s'agiſſoit de juger, quoique Charles VI. eut ordonné qu'il n'y auroit que les Avocats qui ſeroient appelés, qui puſſent être Juges de ces ſortes d'affaires, & qu'ils ne pourroient en être les Rapporteurs; ce Prince par ſes Lettres du 24 de Septembre 1407. réforma le Réglement qui avoit été fait par le Sénéchal, & le rendit plus conforme à ce qui s'obſervoit dans les autres Sénéchauſſées de la Province. Il ordonna qu'aux Jugemens des affaires criminelles & domaniales, on n'appelleroit que les Avocats les plus habiles, & que les Officiers du Roy prenant gages de lui, pourroient ſeuls en être Rapporteurs. 253. Charles VI. par ſes Lettres du 29 d'Août 1405. mande au Sénéchal de Toulouſe, que pour le Parlement prochain, il a fixé au 15 de Juin, le jour auquel commencera le Rôle des procès de ſa Sénéchauſſée, & lui ordonne de le faire publier dans ſes aſſiſes. 90. Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juillet 1407. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, ordonna en conſéquence d'une délibération des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, que ceux qui acquerroient dans cette Ville & dans les Villes voiſines, des Terres relevantes du Domaine de la Couronne, ne pourroient s'en mettre en poſſeſſion avant que d'avoir payé les lods & ventes, ainſi que cela ſe pratique à l'égard des autres Seigneurs. 249. Lettres de Charles VI. du 20 de Septembre 1409. concernant les biens tenus en emphytéoſe dans la Sénéchauſſée de Toulouſe, & acquis par des Eccléſiaſtiques ou par des Religieux. 466. Voy. *Emphytéoſe.*

Toulouſe. (le Sénéchal de) Des Lettres concernant Carcaſſonne, ſont adreſſées au Sénéchal de Toulouſe. 301. Voy. *Carcaſſonne.* Des Lettres concernant la Cité de Carcaſſonne, lui ſont adreſſées. 324. Voy. *Carcaſſonne.* Charles VI. nomme le Sénéchal & le Viguier de Toulouſe, Conſervateurs des Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voy. *Languedoc.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines.* Des Lettres concernant Marciac & Beaumarchès de la Jugerie de Rivière, ſont adreſſées au Sénéchal de Toulouſe. 612. Voyez *Marciac.* Des Lettres concernant le Prieuré de Prouille, lui ſont adreſſées. 375. Voyez *Prouille. (le Prieuré de)* Des Lettres concernant Tarbes, lui ſont adreſſées. 406. Voy. *Tarbes.*

Toulouſe. (le Sénéchal de) Charles VI. lui adreſſe des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.* Des Lettres concernant le Schiſme, ſont adreſſées aux Sénéchal, Juge-Mage & Viguier de Toulouſe. 110. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que le Chapitre de cette Ville & l'Abbé de Saint Sernin, qui refuſoient de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voy. *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337. En 1408. Charles VI. adreſſe au Sénéchal & au Maître des Ports & Paſſages de cette Sénéchauſſée, des Lettres concernant Pierre de Lune autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 372. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. ordonne au Sénéchal & Juge-Mage de Toulouſe, & au Juge de l'Albigeois, de faire arrêter les partiſans de Benoît XIII. qui ſe trouveroient dans la Sénéchauſſée de Toulouſe & dans ſes Reſſorts. 462. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Toulouſe. Receveur du Domaine de la Sénéchauſſée de Toulouſe. 531. Le 28 d'Août 1437. Jean *de Baranhano* étoit Viguier de Toulouſe. 200. note *(a)*. Le 10 de Juin 1411. Pierre *Foucquandi* étoit Viguier de Toulouſe. 705. 707.

Toulouſe. Le 7 de Mars 1407. Charles VI. donna à la requête des Capitoliers [Capitouls] de Toulouſe, & des Conſuls de pluſieurs Villes du Languedoc & de la Guienne, des Lettres concernant les Lépreux. 298. Voy. *Lépreux.* Les Capitouls de Toulouſe préſentent par rapport aux Subſides, une Requête à Charles VI. au nom des habitans du Languedoc. 54. Voy. *Languedoc.*

Toulouſe. Élûs ſur le fait des Aides dans la Province de Toulouſe. 612.

Toulouſe. Charles VI. ordonna par ſes Lettres du 5 d'Octobre 1405. que nonobſtant la défenſe faite par le Sénéchal de Toulouſe, les Sergens Royaux continueroient à faire les procédures concernant la Juriſdiction du petit Sceau de Montpellier, au défaut des Sergens de cette Juriſdiction, & de ceux des Juſtices ordinaires des lieux où réſident ceux qui ſe ſont ſoûmis à la Juriſdiction de ce petit Sceau. 703. Voy. *Montpellier.*

Digitized by Google

Toulouſe. (Œuvres de Forge de) 305. VI.
Toulouſe. (l'Univerſité de) 642. Voy. *Univerſités de France.*
Toulouſe. Les Chancelier, Recteur & Univerſité des Ecoliers étudians en l'Univerſité de la Ville de Toulouſe, ayant repréſenté à Charles VI. que par ſes Lettres du 17 d'Octobre 1392. il leur avoit donné le Viguier de cette Ville pour Gardien, Conſervateur & Juge, en demandant & en défendant; & que cependant le Sénéchal de Toulouſe & le Juge des Appeaux & Cauſes civiles & criminelles de cette Ville, & quelques autres Officiers, s'efforçoient de connoître de leurs affaires, ſous prétexte d'appellations: ce Prince par ſes Lettres du 27 d'Avril 1407. ordonna que les affaires des membres de l'Univerſité de Toulouſe, ſeroient jugées par le ſeul Viguier de cette Ville, & que l'appel des Sentences qu'il rendroit à cet égard, ſeroit porté ſans moyen au Parlement. 200.
Toulouſe, (l'Archevêque de) étoit au Conſeil du Roy le 14 de Janvier 1406. p. 178. Il ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Cet Archeveque étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 176. 193. Vital de Caſtelmaur ayant été élû Archevêque de Toulouſe, pendant la ſouſtraction de la France à l'obédience de Benoît XIII. ce Pape, nonobſtant les conditions ſous leſquelles la France étoit rentrée ſous ſon obédience, nomma une autre perſonne à cet Archevêché, quoique Caſtelmaur en eût été long temps en poſſeſſion, & même depuis la reſtitution à l'obédience. 191. Voy. *Schiſme.* Il eſt défendu aux Religieux demeurans dans la Sénéchauſſée de Toulouſe, de faire donner des aſſignations devant le Conſervateur de leurs Privilèges apoſtoliques, dans les affaires purement réelles, & dans celles qui ſont fondées ſur des injures. 257. Voy. *Juriſdiction.*
TOUR d'écriture. 285. XV. & note *(f)*.
TOURAINE, (le Bailli de) commet ſur la nomination des Religieux de Prully, le Juge de la Juſtice de cette Abbaye, de laquelle Juſtice le Roy a la moitié. 402. Voy. *Prully.* Charles VI. adreſſe au Bailli de Touraine des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Jean de Beaumont & Gauchier du Chaſtel, furent établis Maîtres des Eaux & Forêts dans les pays de France, de Champagne, de Brie & de Touraine. 285. XVIII.
Touraine. Voyez *Tours.*
TOUR-DU-PIN. Le Dauphin Humbert II. ſe réſerve le droit d'établir un Juge des premières appellations dans cette Terre. 380. VI. Voy. *Dauphiné.*
TOURNAY. (Gouverneur de) 552. Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Bailli de Tournay. 428. Voyez *Malines.* Receveur de la Ville de Tournay. 554.
Tournay. Les procès des habitans de Tournay, touchant le Domaine du Roy, doivent être portés devant le Parlement. 552. Le Prevôt & les Jurés, Echevins & Eſgardeurs de la Ville & Cité de Tournay, ayant repréſenté à Charles VI. que quoique par leur Loy à eux appartienne tout le Domaine & toute la Juriſdiction & Juſtice de la Ville & Banlieue de Tournay, à la réſerve des droits Royaux, & que par le privilège à eux octroyé par les Rois de France, l'appel de leurs Jugemens doive être porté ſans moyen devant le Parlement, cependant le Bailli de Tournay & de Tournesis, & pluſieurs autres Juſticiers du Royaume, s'efforcent de donner atteinte à ce Privilège & à leur Juriſdiction, en voulant ſe l'attribuer ſur leurs ſujets, Conſeillers, Procureurs & leurs autres Officiers; ce Prince par ſes Lettres du 5 d'Octobre 1406. adreſſées aux Prevôts de Saint-Quentin & de Beauqueſne, les confirma dans la poſſeſſion de leur Juriſdiction, & dans le Privilège du Reſſort ſans moyen au Parlement. 150. Le Prevôt de la Commune de la Ville de Tournay, & les Hommes jugeans & tenans Fiefs de ce Prevôt dans cette Ville & dans ſa Banlieue, ayant repréſenté à Charles VI. qu'à cauſe de la Juſtice des Fiefs, ils rendent pluſieurs Sentences dont les appels ſont relevés ſans moyen à la Cour de Parlement, & que lorſque leurs Sentences y ſont infirmées, chacun des Juges qui ont aſſiſté au Jugement, ſont condamnés en une amende de ſoixante livres envers le Roy, & que la crainte de cette amende fait ſouvent retarder le Jugement des procès, ce Prince par ſes Lettres du 2 d'Octobre 1406. ordonna que lorſqu'une Sentence par eux rendue ſeroit infirmée, l'amende de ſoixante livres ne ſeroit plus payée par chacun des Juges qui l'auroient rendue, mais ſeulement par tous ces Juges en corps; & que ſi cette Sentence étoit confirmée, les appellans ne ſeroient plus condamnés qu'en une amende de ſoixante ſols envers ces premiers Juges. 144.
Tourney. Les Prevôts, Jurés, Echevins, Eſwardeurs & habitans de la Ville de Tournay, repréſentèrent à Charles VI. qu'elle eſt une des plus notables du Royaume & le chef d'un pays; qu'elle étoit autrefois remplie d'habitans & de marchands, & qu'il y avoit un grand nombre de belles maiſons bien

Digitized by Google

entretenues, mais que depuis, les étrangers leurs voiſins, tels que ceux de Hainaut, Cambreſis, Liége, Brabant & Allemagne, ayant ceſſé d'y venir & d'y faire le commerce; que cette Ville ayant été affligée pluſieurs fois de mortalités, & principalement en 1400. le nombre des habitans en étoit conſidérablement diminué; qu'une grande partie des maiſons n'étant point habitées, étoient tombées en ruine, & que d'ailleurs les propriétaires de celles qui ſubſiſtoient, les avoient chargées de rentes qui en ſurpaſſoient la valeur, en ſorte que ne pouvant payer ces rentes, ils étoient obligés d'abandonner leurs maiſons. Sur ces repréſentations, Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juillet 1410. adreſſées au Parlement, défendit aux habitans de Tournay, de créer des rentes ſur les maiſons qui leur appartiendroient dans cette Ville & dans ſa Banlieue, leur permit de rembourſer aux gens d'Egliſe les rentes que ceux-ci poſſéderoient ſur des maiſons ſituées à Tournay, lorſque ces rentes ne ſeroient point amorties, & ordonna que lorſque des rentes créées ſur des maiſons de cette Ville, ſeroient vendues, les propriétaires de ces maiſons pourroient les retirer en en rembourſant le prix à ceux qui les auroient achetées, pendant le terme d'une année, à compter du jour de la vente. 521.

Tournay. Les Prevôts, Jurés & Bourgeois de Tournay, ayant repréſenté à Charles VI. qu'en conſéquence de l'ordre qu'il avoit envoyé à ces Bourgeois de ſe rendre à l'armée qu'il aſſembloit, un grand nombre d'Arbalétriers & de Pavetiers & de gens à cheval, s'y étoient rendus, & que ceux qui poſſédoient des Fiefs ne pourroient s'y trouver ſans manquer à leurs Offices, & ſans laiſſer la Ville dégarnie de troupes, ce Prince par ſes Lettres du 13 de Septembre 1410. adreſſées au Bailli de Tournay & du Tournéſis, diſpenſa ceux de ſes habitans qui poſſédoient des Fiefs, de venir le ſervir dans ſon armée, & de payer finance faute de ce ſervice. 540.

Tournay. Il y avoit à Tournay en 1405. & en 1406. un Hôtel des Monnoies. 66. 128. Charles VI. par des Lettres du 15 de Décembre 1411. ordonne que l'adjudication de la Monnoie de Tournay, ſera faite dans cette Ville, à un jour marqué, après lequel on ne recevra plus d'enchère. 663. Voy. *Monnoie.*

Tournay. Dans un procès pendant au Parlement entre les Prevôts, Jurés, Echevins & Eſwardeurs de la Ville de Tournay, d'une part, & le Procureur général du Roi & de l'Auditoire des Conſeillers généraux ſur le fait des Subſides ordonnés pour la guerre, d'autre, il fut rendu un Arrêt le 30 d'Août 1410. portant que les Lettres de Charles VI. du 10 de Mars 1401. concernant l'exemption de certains droits d'Aides, accordée aux habitans de Tournay, & deſquelles ils n'avoient pû encore avoir l'expédition, vérification & entérination en la Chambre des Comptes, ſeroient entérinées; & le Parlement les entérina, à la charge néanmoins que les marchandiſes qui n'auroient point été faites, vendues ni achetées dans la Ville de Tournay, & qui y paſſeroient pour être tranſportées dans l'Empire, ou dans les parties du Royaume, dans leſquelles les ſubſides n'ont point de cours, payeroient quatre deniers pour livre, & que le tonneau de vin payeroit dix ſols, droits qui ſont de l'ancien Domaine, & l'impoſition foraine de douze deniers pour livre, dûe par les marchandiſes tranſportées dans l'Empire; mais que celles qui ne ſeroient que paſſer par Tournay pour être tranſportées dans les lieux du Royaume, où les ſubſides n'ont point de cours, ne payeroient que l'impoſition foraine; & que néanmoins les marchandiſes venans de l'Empire ou des lieux du Royaume, où les ſubſides n'ont point de cours, qui paſſeroient par Tournay pour être ramenées dans les lieux d'où elles venoient, ne payeroient d'autres redevances que les vinages anciens. Il fut encore ordonné par cet arrêt, que pour donner les certificats néceſſaires par rapport au tranſport de ces marchandiſes, il ſeroit nommé un Commiſſaire lequel ne ſeroit point de la Loi de Tournay, qui auroit des gages par an, & ne pourroit prendre aucuns droits par rapport à ces certificats. En conſéquence de cet Arrêt, Jacques Déleprée ayant été nommé Commiſſaire par Charles VI. & ayant prêté ſerment à la Chambre des Comptes où il lui fut taxé cinquante livres de gages, ce Prince ordonna par ſes Lettres du 12 de Novembre 1410. adreſſées au Bailli de Tournay & du Tournéſis, qu'il ſeroit inſtitué dans cette commiſſion. 551.

Tournay. Il y avoit dans cette Ville des Arbalétriers qui avoient des Privilèges. 522. Voy. *Arbalétriers de Paris.* Privilèges des Arbalétriers de Paris, de Rouen, de Tournay & de pluſieurs autres Villes. 658. Voy. *Tournay.* Il y avoit des Archers à Tournay, & ils avoient des Privilèges. 605. Voyez *Archers de Paris.*

Tournay (l'Evêque de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 176. 193. L'Evêque de Tournay eſt nommé par une Aſſemblée du Clergé de France, tenue vers 1411. un des Commiſſaires pour juger les procès qui s'élèveroient par rapport aux Bénéfices auxquels les Officiers du Roy, des Princes du Sang, de la Cour de Parlement, & les Suppôts des Univerſités, auroient été nommés par ces Commiſſaires, pour en être pourvûs par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)*

TOURNOIS. Il eſt dit dans des Lettres de

Digitized by Google

Charles VI. du 30 de Janvier 1411. que la Ville de Compiegne a été anciennement fondée à l'occaſion des grandes aſſemblées que les Rois de France y faiſoient, auxquelles ſe trouvoient leurs ſujets & des étrangers, pour y faire des Tournois qui y ſont ceſſés il y a déjà long temps. 672. Charles VI. ayant été informé que ſes Chevaliers & Chambellans Jean de Garencières le jeune, le Sire de Boqueaux, François de Gringnaulx & autres, s'étoient propoſés de faire des joûtes ou faits d'armes, au lieu de Royaumont ou ailleurs, & l'avoient fait crier & publier en pluſieurs lieux, & craignant que ces joûtes n'excitaſſent entr'eux des haines & des querelles, par ſes Lettres du 27 de Janvier 1405. il ordonna aux Gens du Parlement & au Prevôt de Paris, de faire crier & défendre à ces Chambellans & à toutes autres perſonnes, de faire des joûtes ou faits d'armes. 105.

TOURS. Les Maîtres Barbiers de la Ville & Banlieue de Tours, [ils ſont nommés] ayant repréſenté à Charles VI. que dans cette Ville qui eſt un très-grand paſſage, ſe trouvant pluſieurs perſonnes malades qui ont beſoin d'être ſaignées & de faire des remèdes, elles ont quelquefois recours à des compagnons ſe diſant Barbiers, qui n'ont pas l'habileté requiſe, & que cet abus vient de ce que les Barbiers de la Ville n'ont pas le droit de les examiner, ce Prince par ſes Lettres du mois de Décembre 1408. donna aux Barbiers de Tours des Statuts qui ſont à peu près ſemblables à ceux qui avoient été donnés aux Barbiers de Paris en 1383. Il réſulte de ces Statuts, que le Garde & les Jurés de ce métier, avoient une Juriſdiction ſur ceux qui l'exerçoient, ſauf l'appel au Bailli de Touraine. 404. Des Lettres concernant les Foires de Malines, ſont adreſſées au Bailli de Tours. 428. Voy. *Malines.*

Tours. Il y avoit dans cette Ville en 1405. un Hôtel des Monnoies. 66.

Tours, (l'Archevêque de) ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Cet Archevêque étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 176. 193. Charles VI. par ſes Lettres du 22 de Décembre 1408. adreſſées au Parlement & aux Baillis de Touraine & des Reſſorts & Exemptions de l'Anjou, du Maine & du Poitou, confirma celles de Charles V. du 3 de Septembre 1372. qui ordonnent que les procès des Doyen & Chapitre de l'Egliſe de Tours, & de leurs Officiers, ſeront portés ſans moyen devant le Parlement; & que les procès de leurs ſujets, ſeront portés en première inſtance devant le Bailli des Exemptions de Touraine, d'Anjou & du Maine. 401. Vers 1407. Jean Aubouin, Secrétaire du Roy, Prevôt & Chanoine de Saint Martin de Tours, eſt nommé Receveur dans le Languedoc & dans la Guienne, du Subſide impoſé ſur le Clergé de France. 309. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Tours. Voy. *Touraine.*

TRAHISON. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Laon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de trahiſon, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. Voyez *Crimes.* Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Mouſon, pour y faire le commerce, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de trahiſon envers le Souverain Seigneur. 146. Voy. *Crimes.*

TRAITEMENS. (mauvais) A Saint Marcellin, fixation des amendes dans les cas de différentes ſortes de mauvais traitemens & de bleſſures. 385. v. 386. VI.

TRANCHANS. (Valets) 527. Voy. *Officiers du Roy.*

TRASSY. La Baronnie de Traſſy & de Vaſſy, unie au Comté-Pairie de Mortain. 423. Voy. *Mortain.*

TRESFONS. 261. Voy. *Ferté-Bernard. (la)*

TRÉSOR. Les Gens des Comptes & du Tréſor à Paris, qui de tout temps ont été exempts des Aides impoſées pour quelque cauſe que ce fût, furent auſſi exempts de celle qui fut impoſée vers 1404. p. 5. Voyez *Aide.* Les Officiers du Tréſor & leurs veuves, ſont exempts de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.* Pluſieurs Conſeillers du Tréſor aſſiſtèrent au Lit de Juſtice que tint Charles VI. au Parlement le 26 de Décembre 1407. p. 269.

Tréſor. Charles VI. ordonne que des Lettres concernant les Correcteurs & les Auditeurs des Comptes, ſoient enregiſtrées au Tréſor. 530. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que le Clerc & le Changeur du Tréſor, ne ſouffriront point qu'il ſe faſſe de *Tour d'eſcript,* ſi ce n'eſt par le *Capiatis* de la Chambre des Comptes. On n'employera au Tréſor aucunes recettes ou dépenſes, ſi elles ne ſont faites par le Changeur. 285. XV. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, adreſſent un Mandement au Clerc du Tréſor, par lequel ils lui ordonnent de faire exécuter des Lettres de Charles VI. concernant les gages des Gens du Parlement. 487. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Changeur du Tréſor. 283. VIII. Voy. *Finances.* Charles VI. accorde à des Lombards la permiſſion de demeurer à Laon pendant quinze ans, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, moyennant qu'ils payeront chacune

de ces années, cent livres à ſon Tréſor à Paris. 134. Voy. *Commerce.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'à la fin de chaque mois, l'état de la recette & de la dépenſe du Tréſor, ſera vû par la Chambre des Comptes, en plein Bureau, afin de pouvoir remédier aux abus qui s'y ſeroient gliſſés. 285. XVI. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances, faite par les Changeurs & Clercs du Tréſor. 469. 470. 1. 474. XVII. Voyez *Réformateurs généraux.*

Tréſor. Voy. *Changeur du Tréſor* & *Tréſoriers.*

Tréſor des Chartres, des Regiſtres & des Priviléges accordés par le Roy. 73. Par l'article 21. des Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que Jean de Chanteprime, Garde du Tréſor des Chartres, demeurera dans la Chambre des Comptes pour y exercer ſon Office. 286. XXI. Charles VI. ordonna dans des Lettres du 14 de Juillet 1410. que celui qui étoit alors Garde des Chartres, continueroit de l'être, & pourroit venir dans la Chambre des Comptes. 411. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. ordonne au Chancelier & au Garde des Chartres, de faire extraire des Regiſtres, ceux des Priviléges des Bourgeois de Paris, qui ont été perdus, & de leur en donner de nouvelles Lettres ſcellées. 463. Voy. *Paris.* Charles VI. fait remettre au Chancelier, des Bulles concernant le grand Schiſme de l'Egliſe, pour être dépoſées & gardées dans le Tréſor [des Chartres] du Roy. 14. Voy. *Schiſme. (le grand)*

TRÉSORIERS DE FRANCE. L'article 13. de l'Ordonnance du 7. de Janvier 1400. portoit qu'il n'y auroit plus dans la Languedoil & dans le Languedoc, que deux Tréſoriers ſur toutes les finances provenant du Domaine, & qu'il n'y auroit plus de Tréſoriers ſur la Juſtice : cependant Charles VI. ayant depuis par importunité, augmenté le nombre des Tréſoriers, & leur ayant aſſigné des gages, quoique les revenus de ſon Domaine fuſſent conſidérablement diminués, attendu qu'ayant fait le Duc de Berry ſon Oncle ſon Lieutenant dans le Languedoc, & lui ayant accordé *de prendre & d'avoir à ſon profit* tout le revenu du Domaine de cette Province, il déclara par ſes Lettres du 4 de Juin 1404. adreſſées aux Gens des Comptes, que comme l'Office de Tréſorier de France eſt fort *notable,* & que ſon exercice requiert un grand ſens, *diſcrétion* & *induſtrie,* il révoque la nomination qu'il avoit faite de ces nouveaux Tréſoriers, voulant qu'il n'y en eut plus que deux; à ſavoir, Maîtres Gontier Col & Jean de la Cloche, qui ont déjà exercé cet Office pendant longtemps, & défendant aux Gens des Comptes de recevoir ſur quelques Lettres ou Mandemens qu'ils aient de lui, d'autres Tréſoriers de France, que les deux ci-deſſus nommés, & d'obtempérer à ſes Lettres & Mandemens, quand même il y ſeroit fait mention des Lettres du 4 de Juin 1404. p. 698. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il n'y aura plus que deux Tréſoriers pour le gouvernement de toutes les finances qui proviendront en quelque manière que ce ſoit, du Domaine de tout le Royaume. Ils ſeront élûs dans le Conſeil du Roy, appelés & préſens les Gens des Comptes. Ils auront les gages ordinaires, & chacun mille livres de don par an, ou moins, ſelon les ſervices qu'ils auront rendus. Ils connoîtront de tout ce qui concerne le Tréſor du Roy à Paris; & il n'y aura plus de Tréſoriers ſur la Juſtice; mais s'il ſurvient quelques difficultés dans la Chambre du Tréſor, les Tréſoriers appelleront des Gens du Parlement & de la Chambre des Comptes, en tel nombre qu'ils le jugeront à propos, pour leur donner conſeil ſur ces difficultés. 284. XII. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, ordonna que les Gens du Grand-Conſeil, du Parlement, les Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, les Gens de la Chambre des Comptes, les Tréſoriers généraux, les Gens des Enquêtes du Parlement & des Requêtes du Palais, les Généraux Maîtres des Monnoies, les Secrétaires & Notaires du Roy prenant bourſes & gages, les Elûs, &c. en ſeroient exempts par rapport aux denrées qui croîtroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.*

Tréſoriers à Paris. Les Lettres par leſquelles Charles VI. régla ce qui devoit être obſervé par rapport au Gouvernement pendant la minorité des Rois de France, leur ſont adreſſées. 267. Voy. *Régence du Royaume de France.* En Octobre 1410. des Tréſoriers aſſiſtent au Conſeil du Roy. 544. Voyez *Hiſtoire. [Charles VI.]* Grand-Conſeil étant en la Chambre des Comptes, où les Tréſoriers étoient. 86. Dés Lettres concernant les gages des Conſeillers au Parlement, leur ſont adreſſées. 400. Voy. *Parlement.*

Tréſoriers. Des Lettres de Charles VI. concernant les gages des Gens du Parlement, ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & ceux-ci adreſſent un Mandement au Clerc du Tréſor, par lequel ils lui ordonnent de les faire exécuter. 487. Voy. *Parlement,* & *Comptes. (Chambre des)* Charles VI. par ſes Lettres du 24 d'Août 1405. ordonne aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, de paſſer les gages dont jouiront les Préſidens & Conſeillers du Parlement, qui ſiégeront pendant l'intervalle des deux Parlemens de cette année. 86. Voyez *Parlement.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons des gages à vie, faits aux Gens du Parlement, à l'exception de ceux qui auroient ſervi pendant vingt ans,

Digitized by Google

ans, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 108. Voyez *Parlement*. Charles VI. leur ordonne de faire payer les gages des Gens de la Chambre des Comptes. 513. Des Lettres concernant les charges de Correcteurs & d'Auditeurs des Comptes, leur ſont adreſſées. 528. Voyez *Comptes. (Chambre des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné qu'il ſera fait dans la Chambre des Comptes, appelés quelques Conſeillers du Grand-Conſeil & du Parlement, & quelques Tréſoriers, élection de Prevôts en Garde. 287. XXV. Les Lettres qui règlent les fonctions des Sergens à verge au Châtelet de Paris, ſont adreſſées aux Tréſoriers. 124. Voy. *Sergens au Châtelet de Paris.*

Tréſoriers de France. Charles VI. par des Lettres du 10 de Février 1385. adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, leur ordonne d'obſerver ponctuellement une Ordonnance par lui faite ſur le Domaine & ſur les Eaux & Forêts, & celle de Charles V. ſur ce dernier objet, nonobſtant les Mandemens, Lettres ou Meſſages à eux par lui envoyés au contraire, leur enjoignant dans le cas où ils ſeroient preſſés par ces Lettres, Mandemens ou Meſſages, & qu'ils craignifſent de lui déplaire par un refus, de lui députer avant que d'obéir, quatre, trois ou au moins deux perſonnes de la Chambre, pour lui dire les raiſons qui les arrêtent, & lui expliquer la nature de l'affaire, à l'effet de recevoir ſes ordres ſur ce qu'ils auront à faire. 695. Voy. *Lettres Royaux.* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Gens des Comptes & les Tréſoriers, éliront les Receveurs & les Vicomtes des Recettes & Vicomtés du Domaine, & qu'ils choiſiront des perſonnes domiciliées, & qui ſeront, ſi cela eſt poſſible, du pays où ſeront leurs Recettes & Vicomtés, afin qu'elles ſoient contentes des gages ordinaires. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers pourront, s'ils le jugent à propos, changer de trois ans en trois ans les Vicomtes & les autres Receveurs. Ils pourront auſſi deſtituer dès à préſent ceux de ces Officiers qui ne s'acquitteront pas bien de leurs Charges, & en nommer d'autres à leur place. Dans ces différens cas, le Roy fera expédier des Lettres. 285. XVII. Des Lettres de Charles VI. qui portent que Chauny & ſa Châtellenie ſeront inſéparablement unies au Domaine de la Couronne, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 648. Voy. *Chauny.* Sur l'avis des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, Charles VI. unit inſéparablement la Ville de Clouzac au Domaine de la Couronne. 81. Voyez *Clouzac.* Charles VI. par ſes Lettres du 9 de Juillet 1407. adreſſées au Sénéchal de Toulouſe, ordonna en conſéquence d'une délibération des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, que ceux qui acquerroient dans cette Ville & dans les Villes voiſines, des Terres relevantes du Domaine de la Couronne, ne pourroient s'en mettre en poſſeſſion avant que d'avoir payé les lods & ventes, ainſi que cela ſe pratique à l'égard des autres Seigneurs. 249. Charles VI. adreſſa aux Tréſoriers à Paris, les Lettres par leſquelles il donna au Duc d'Orléans ſon Frère, différentes Terres en accroiſſement d'apanage. 700. Voyez *Apanage.* Charles VI. adreſſa aux Tréſoriers à Paris, les Lettres par leſquelles il confirma le don qu'il avoit fait au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage, de la Ville de Château-Thierry. 696. Voy. *Château-Thierry.* Les Lettres de Charles VI. ſur l'accroiſſement de l'apanage du Duc d'Orléans ſon Frère, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. p. 1. Voyez *Apanage.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, leur ſont adreſſées. 261. Voy. *Apanage.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. ordonna que les Comtés de Valois, de Beaumont-ſur-Oiſe & de Clermont en Beauvoiſis, ſeroient réunis au Domaine, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 675. Voy. *Senlis.* Les Lettres d'érection de Nemours en Duché-Pairie, leur ſont adreſſées. 11. Voy. *Nemours.* Des Lettres concernant les ſucceſſions des François morts dans le Cambreſis, & ceux de ces pays décédés en France, ſont adreſſées aux Tréſoriers. 116. Voy. *Cambray.* Des Lettres concernant les Francs-fiefs & les Amortiſſemens, leur ſont adreſſées. 317. Voy. *Amortiſſemens.* Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, adreſſé au Prevôt & au Receveur de Paris, & au Procureur du Roy, pour faire exécuter par eux les Inſtructions données en 1406. ſur le fait des Amortiſſemens & des Francs-fiefs, & les Lettres de Charles VI. du 27 d'Avril 1408. ſur le même ſujet. 318. 322. Les enregiſtremens qui doivent être faits dans de certains cas, dans les Recettes Royales devant les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roy, des contrats d'acquiſitions faites par les gens d'Egliſe, doivent être rapportés dans la Chambre des Comptes à Paris, & par-devers les Tréſoriers. 694. XIII. & XIV. Les Communautés des Villes ſeront tenues d'envoyer aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, la copie collationnée des Titres d'acquiſitions par elles faites des biens ſitués dans les Fiefs & Arrière-fiefs du Roy, ou tenues en Alleu, & la déclaration détaillée de ce qui eſt compris dans ces acquiſitions, pour être ordonné ce que de raiſon par rapport aux droits de Francs-fiefs. 320. VIII. Les ſaiſies faites faute de payement des droits d'Amortiſſemens, ſeront inſérées dans les Regiſtres des Recettes ordinaires, par les Vicomtes, Receveurs &

Procureurs du Roy; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 321. XVI.

Tréſoriers. Un Mandement concernant les Monnoies, eſt adreſſé aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 85. 87. Voyez *Monnoies.* Mandement concernant les Monnoies, adreſſé aux Tréſoriers à Paris. 128. Voy. *Monnoie.* Mandement des Gens des Comptes & des Tréſoriers à Paris, pour faire exécuter des Mandemens du Roy par rapport aux Monnoies. p. 86. 89.

Tréſorier de France. Le 6 de Novembre 1412. Bureau de Dampmartin, Tréſorier de France, étant dans la Monnoie de Paris, avec cinq Généraux-Maîtres des Monnoies, ils ordonnèrent que le prix de l'argent ſeroit augmenté. 646. note *(c)*. Les Lettres de proviſion de Clerc des Monnoies, ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, & le pourvû prête ſerment à la Chambre des Comptes. 52. Voy. *Monnoies.*

Tréſoriers de France, (les) ſeront les ſeuls Juges des Lombards à qui Charles VI. permit de demeurer à Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, par rapport à ce commerce & à ces prêts. 135. XV. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, que les Tréſoriers fixeroient le profit qu'ils pourroient faire ſur les marchandiſes qu'ils vendroient & ſur l'argent qu'ils prêteroient. 132. XVI. 135. X. Trois Lettres par leſquelles il eſt permis à des Lombards de demeurer les uns à Amiens, les autres à Meaux, & les derniers à Laon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris 131. 134. Voy. *Commerce.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. permet à des Lombards de s'établir à Mouſon, pour y faire le commerce, leur ſont adreſſées. 145. Voy. *Commerce.* Charles VI. en permettant à des Lombards de s'établir à Mouſon, pour y faire le commerce, les obligea à payer deux cens cinquante livres aux Tréſoriers ou au Changeur de ſon Tréſor. 145. Voy. *Commerce.*

Tréſoriers. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que pour remédier aux inconvéniens qui ſont ſurvenus à l'occaſion des décharges données par le Roy aux Tréſoriers, aux Receveurs & aux autres Officiers qui s'entremettent des Finances, tant du Domaine que des Aides, par leſquelles il reconnoiſſoit avoir reçû d'eux des ſommes conſidérables, deſquelles quelquefois il n'avoit point de connoiſſance, ou qui ne tournoient point à ſon profit, il ne donnera plus de ſemblables décharges; mais que lorſque le Roy aura beſoin d'une ſomme d'argent, tant du revenu du Domaine que du produit des Aides, il adreſſera ſes Lettres aux Tréſoriers, qui la lui feront payer par le Changeur du Tréſor, lorſque cet argent ſera pris ſur le revenu du Domaine; & il adreſſera ſes Lettres aux Généraux des Aides qui feront payer cet argent par le Receveur général, lorſqu'il ſera pris ſur le produit des Aides; & tout cet argent ſera remis à celui qui gardera les coffres du Roy. Celui-ci en donnera quittance. 283. VIII. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt défendu aux Tréſoriers d'exécuter aucunes Lettres de dons faits par le Roy, qui n'auront pas été accordés dans la forme par lui preſcite. 284 XI. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. le Roy défend aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, de faire payer ſur le Tréſor & ſur les revenus du Domaine, aucuns dons, à quelque perſonne que ce ſoit, & quelques Mandemens qu'ils reçoivent de lui; mais il leur ordonne de faire réparer avant toute autre dépenſe, les Châteaux, les Forteresſes & les autres bâtimens. Toutes les expéditions des choſes regardant le Domaine, ſeront faites dans la Chambre des Comptes en plein Bureau. 284. XIII. Des Lettres concernant la révocation des dons & penſions, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Des Lettres par leſquelles Charles VI. révoque les dons par lui faits des choſes confiſquées ſur ceux qui lui ſont rébelles, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 650. Voy. *Confiſcation.*

Tréſoriers. Les Lettres par leſquelles Charles VI. établit Jehan Chouſat Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, leur ſont adreſſées. 137. Voy. *Aides.* Les Lettres qui portent que le nombre des feux du Bourg de Carcaſſonne, ſera fixé irrévocablement à deux cens, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 460. Voy. *Carcaſſonne. (le Bourg de)* Les Lettres qui exemptent de Tailles les Officiers de l'Hôtel du Roy, ſont adreſſées aux Tréſoriers. 683. Voy. *Hôtel du Roy.* Des Lettres concernant l'exemption du Subſide accordée aux Marchands Caſtillans, pour les marchandiſes qu'ils vendront & achetteront dans le Royaume, leur ſont adreſſées. 106. Voy. *Commerce.*

Tréſoriers de France. Des Lettres concernant la Juriſdiction des Maréchaux de France ſur les Archers & Canonniers, leur ſont adreſſées. 589. Voy. *Maréchaux de France.* Des Lettres concernant les Privilèges des Gens d'armes, leur ſont adreſſées. 541. Voy. *Gens d'armes.* Des Lettres concernant les Sergens d'armes, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 549. Voy. *Sergens d'armes.*

Tréſoriers. Des Lettres concernant la Juriſdiction du Prevôt des Exemptions de Compiegne, leur ſont adreſſées. 672. Voyez *Compiegne.* Avant que Charles VI. eut donné à Louis ſon fils l'entière adminiſtration du Dauphiné, les Lettres de grace &

Digitized by Google

de rémiſſion que ce Roy accordoit aux habitans du Dauphiné, n'étoient exécutées que lorſqu'elles avoient été expédiées par les Gens des Comptes & les Treſoriers à Paris. Le Dauphin ordonna depuis ce don, que les Lettres ſemblables qu'il accorderoit, ne ſeroient exécutées que lorſqu'elles auroient été expédiées par les Gens des Comptes réſidans à Grenoble, & par le Tréſorier du Dauphiné. 508. Voy. *Lettres de grace & de rémiſſion.* Des Lettres qui portent qu'on n'exigera point de finances des habitans de Lauran, par rapport aux francs-alleux qu'ils poſſédoient, ſont adreſſées aux Gens des Comptes à Paris & aux Tréſoriers. 21. Voy. *Lauran.* Des Lettres qui nomment les Juges devant leſquels ſeront portées les affaires de l'Abbaye de Lire, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 425. Voy. *Lire.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, leur ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Les Lettres par leſquelles Charles VI. donna des Privilèges aux Arbalêtriers de Mantes, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 658. Voy. *Mantes.* Charles VI. permet au Prevôt de Paris, de donner à cens par l'avis des Gens des Comptes & des Tréſoriers, les édifices des Halles de cette Ville, qui étoient du Domaine. 329. Voy. *Paris.* La confirmation des Privilèges des Bourgeois de Paris, eſt adreſſée aux Tréſoriers à Paris. 463. Voy. *Paris.* Les Lettres du 10 d'Octobre 1411. par leſquelles Charles VI. ordonne que ce qui ſeroit dû aux habitans de Paris, ſur les biens de ceux qui avoient été dernièrement déclarés rébelles pour avoir pris le parti du Duc d'Orléans, leur ſeroit payé avant que la confiſcation décernée contr'eux pût avoir aucun effet, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 638. Voy. *Paris.* Charles VI. ayant donné les 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. des Lettres adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, qui portoient que nonobſtant les confiſcations faites ſur ceux qui s'étoient rébellés contre le Roy, les habitans de Paris ſeroient payés de ce qui leur étoit dû par ceux ſur qui ces confiſcations avoient été faites, les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, après avoir délibéré ſur leur contenu, avec pluſieurs Conſeillers du Roy en ſa Cour de Parlement, & les Avocats & Procureurs du Roy au Parlement & au Châtelet, aſſemblés à cet effet en la Chambre des Comptes, conſentirent en tant qu'en eux étoit, à l'entérinement de ces Lettres, par celles qu'ils donnèrent le 26 du mois ſuivant, & qui portent que les habitans de Paris, qui y demeuroient au temps des Lettres Royaux des 10 d'Octobre & 17 de Février 1411. ſeroient payés ſur les biens confiſqués, des dettes à eux légitimement dûes avant le 2 d'Août 1411. jour auquel le Roy avoit défendu de faire des aſſemblées de gens d'armes, quand même ces dettes n'auroient pas été nampties dans les lieux où namptiſſement a lieu, ce qui auroit lieu ſeulement au regard du Roy & de ſes ayans cauſe, & non à l'égard des autres créanciers dont les dettes auroient été nampties; & à condition que les Duchés, Comtés, Baronnies & autres Terres données en apanage, ne pourroient être vendues pour le payement des ſommes dûes aux habitans de Paris. 680. Voy. *Paris.* Charles VI. adreſſe aux Tréſoriers, les Lettres par leſquelles il ordonne que les Gardes de la Prevôté des Marchands de Paris, jouiront des revenus appartenans au Corps de Ville. 703. Voy. *Prevôt des Marchands de Paris.* Les Lettres du 20 de Janvier 1411. par leſquelles Charles VI. rétablit la Prevôté des Marchands & l'Echevinage de Paris, &c. ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 668. Voy. *Paris.* Des Lettres concernant les Arbalêtriers de Paris & de Rouen, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 522. 595. Voyez *Arbalêtriers de Paris* & *Rouen.* Des Lettres concernant la Ville du Pouget, leur ſont adreſſées. 591. Voy. *Pouget. (le)* Des Lettres concernant Tarbes, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 406. Voy. *Tarbes.* Les Lettres qui portent que les habitans du Comté de Tartas, ſont exempts de payer des droits pour les marchandiſes qu'ils vendront & qu'ils achetteront dans le Royaume, ſont adreſſées à la Chambre des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. 8. Voy. *Tartas.* Le 9 de Février de l'an de la Nativité de Notre-Seigneur 1405. les Gens des Comptes & honorables hommes Gontier *Colli* & Jean de la Cloche, Tréſoriers de France, firent avec l'Evêque de Valence un projet de Traité concernant les conditions ſous leſquelles Charles VI. accorderoit la Sauvegarde Royale aux habitans de Valence, & à ceux de pluſieurs lieux étant de la Seigneurie de cet Evêque. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers nommèrent le 7 de Janvier 1405. des Commiſſaires pour faire exécuter ce projet de Traité qui avoit été accepté. 214. Voy. *Valence.* Les Lettres d'Exemption de Tailles, d'Impôts & d'Aides pour les Officiers du Château & Parc de Vincennes, ſont adreſſées aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers à Paris. 17. Voy. *Vincennes.*

Tréſoriers. Des Lettres concernant les Privilèges de l'Univerſité de Paris, ſont adreſſées aux Tréſoriers à Paris. 543. Voy. *Univerſité de Paris.*

Tréſoriers. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances, faite par les Tréſoriers. 469. 470. 1. Voy. *Réformateurs généraux.*

Tréſoriers. (Contrôleurs de) 475.

Tréſoriers des guerres. Des Lettres concernant la Juriſdiction des Maréchaux de France, ſur les Archers & Canonniers, leur ſont adreſſées. 589. Voy. *Maréchaux de France.*

Digitized by Google

Il eſt dit dans des Lettres du 28 d'Août 1410. que la finance qui ſera payée par les gens d'Egliſe & les non-nobles poſſédant des biens nobles, qui voudront ſe diſpenſer du ſervice militaire, ſera envoyée à Alexandre Bourcier, Receveur général des Aides, ou à l'un des Tréſoriers des guerres. 530. Charles VI. dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. ſe plaint des malverſations que les Tréſoriers des guerres ont commiſes dans la fonction de leurs Charges. 470. I. 474. XVII. Voy. *Réformateurs généraux.*

Tréſorier & Gouverneur des finances du Duc de Bourgogne. 137. Tréſorier & Tréſorerie de Carcaſſonne en 1410. p. 565. Tréſoriers du Dauphiné. 41. XI. 508. 538. Voyez *Dauphiné.* Tréſorier ou Receveur général du Dauphiné. 237. En Languedoc, lorſque les Notaires meurent, la moitié de leur Notariat & de leur Protocole, appartient au Roy, & les Tréſoriers & Receveur s'en mettent en poſſeſſion, & les vendent au profit du Roy. 104. Tréſorier de Laon. 58. Voy. *Laon.*

Tréſorier de la Sainte-Chapelle de Paris. 351.

TRÈVES. (infraction de) Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas d'infraction de trèves, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. Voy. *Crimes.*

TRIBUNAL. Un Juge voulant faire une fonction de ſa charge, ſe mit ſur un eſcabeau ou banc qu'il choiſit pour ſon Tribunal à cet effet. 563.

TROYES. Vers 1411. il y avoit à chaque porte de cette Ville, deux ſerrures & deux clefs différentes, & le Capitaine de la Ville avoit la garde de l'une de ces ſerrures & de ces clefs, & les habitans, celle des ſecondes. 655. Voy. *Auxerre.*

Troyes. (le Bailli de) Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Charles VI. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis, par des Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye, dans ſes Siéges de Sens & de Villeneuve-le-Roy, impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cépoy & d'Auxerre. 714.

TROMPETTES. Sous le règne de Saint Louis, les Sergens de la garniſon de Carcaſſonne, étoient avertis du temps de leur faction, par des trompes ou trompettes. 607. I. II. 611. XVIII.

TURCS. L'Empereur de Conſtantinople demande du ſecours au Pape & aux Princes Chrétiens, contre les Turcs. 109. 148. 427. 433. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

V

VABRES. Charles VI. ordonne par ſes Lettres du 5 de Mars 1407. que l'Evêque de Vabres & ceux du Clergé de ſon Diocèſe, qui refuſoient de contribuer à un Subſide que le Clergé de France avoit délibéré de lever pour l'affaire du Schiſme, ſeront contraints à le payer. 297. Voyez *Schiſme. (le grand)* Voy. p. 337.

VACANCES. Temps des vacances du Conſeil Delphinal. 449. XIX.

VACATIONS. (Chambre des) p. 86. Voy. *Parlement.*

VALBON, (le Prieuré de) en Dauphiné. Le 2 de Mars 1342. Frère Jean de Vienne en étoit Prieur. 42. XV.

VALENCE. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juillet 1397. avoit mis ſous la Sauvegarde Royale, les habitans de Valence & du Bourg de cette Ville, & ceux des Châteaux & lieux nommés le Château-neuf-d'Isère, Montléger, Alais, Loriol, Mirmande, Montvendre & Beaumont, ſous la condition qu'ils payeroient les mêmes ſubſides qui ſeroient impoſés ſur les habitans d'Embrun, de Grenoble & de Romans, & qu'ils ſerviroient le Roy dans ſes expéditions militaires. Jean de Poitiers, Evêque & Comte de Valence & de Die, Seigneur de cette Ville & des lieux ci-deſſus nommés, prétendit que cette Sauvegarde devoit être révoquée, parce qu'elle étoit contraire aux Privilèges Impériaux accordés à l'Egliſe de Valence, & aux conventions faites anciennement entre les Dauphins & les Evêques de Valence, qui portoient que les Dauphins ne pourroient accorder leur Sauvegarde aux ſujets de ces Evêques, & parce que ces habitans n'avoient pû prendre des engagemens qui portoient préjudice à cette Egliſe. Jean de Poitiers ajoûtoit que ſans ſa permiſſion, ces habitans n'avoient pû s'aſſembler & prendre des engagemens avec le Roy: mais le 9 de Février 1405. cet Evêque ayant repréſenté ces griefs devant les Gens des Comptes & les Tréſoriers à Paris, & Jacques de Saint-Germain Avocat & Procureur Fiſcal-Général du Dauphiné, les ayant réfutés, il fut convenu que ceux de ces habitans qui voudroient jouir du Privilège de la Sauvegarde Royale, s'obligeroient à payer ſolidairement tous les ans ſoixante Ecus d'or, deux Ecus d'or valant trois florins ayant cours dans le Dauphiné, au Roy ou à ſon Châtelain de Chabeuil, payables dans ce lieu, & qu'ils ſeroient exempts de tous autres Impôts, & du ſervice militaire; & que ceux de ces habitans qui ne voudroient point s'obliger au payement ſolidaire de cette ſomme, ne ſeroient point ſous la Sauvegarde Royale. Il fut encore convenu que l'Evêque de Valence notifieroit au Chancelier & aux Gens des Comptes, l'intention de ſes ſujets avant la Fête

Digitized by Google

Fête de la Saint Jean-Baptiſte ſuivante; mais cet Evêque ayant repréſenté à Charles VI. qu'il n'avoit pû donner cette réponſe avant le terme qui lui avoit été preſcrit, parce qu'il n'avoit pû encore obtenir le conſentement du Pape ſon Souverain, ſans l'autorité duquel il n'oſeroit conſommer cette affaire, dans la crainte d'encourir ſon indignation, ce Prince par ſes Lettres du 6 de Juillet 1405. prorogea le terme juſqu'au jour de Noel ſuivant. Le 18 de Novembre 1405. l'Evêque de Valence ayant communiqué le projet aux habitans de ces lieux, qui l'acceptèrent, & ayant demandé à ceux qui compoſoient ſon Chapitre, s'ils croyoient qu'il fût avantageux d'exécuter le projet de convention qui avoit été fait avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers, le Prevôt, le Sacriſte & trois Chanoines [ils ſont nommés], le Doyen abſent, aſſemblés dans la Chapelle de Saint Nicolas auprès de l'Egliſe de Valence, lui répondirent qu'ils le croyoient, & le 21 d'Août 1406. ils le confirmèrent par une délibération capitulaire. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers avoient commis par leurs Lettres du 7 de Janvier 1405. les Gens des Comptes & le Receveur général du Dauphiné, pour recevoir l'obligation que devoient contracter les habitans des lieux ci-deſſus nommés, l'Evêque de Valence par ſes Lettres du 20 d'Août 1406. donna pouvoir à Antoine *Johannis* ſon Juge-Majeur de Valence, & aux Châtelains des lieux & Châteaux ci-deſſus nommés, de faire convoquer par le Crieur public, l'aſſemblée des habitans des lieux de leurs Juriſdictions, aux fins de s'engager à l'exécution des conventions faites avec les Gens des Comptes & les Tréſoriers. En conſéquence de la commiſſion donnée par les Gens des Comptes & les Tréſoriers, le 7 de Janvier 1405. & du pouvoir donné par l'Evêque de Valence le 20 d'Août 1406. Aubert *Fabri*, Tréſorier du Dauphiné, & *Andricus Garini* un des deux Auditeurs de la Chambre des Comptes du Dauphiné, s'étant rendu à Valence, & Antoine *Johannis* ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans [ils ſont nommés ainſi que dans les actes ſuivans], ceux-ci s'obligèrent par un Acte paſſé par-devant Notaire le 23 d'Août 1406. dans le Réfectoire des Frères Mineurs, de payer au Roy tous les ans quarante Ecus d'or pour leur quote part de la ſomme de ſoixante Ecus, ſe ſoûmettant pour l'exécution de leur engagement à la Juriſdiction des Cours de l'Auditeur du Pape, du Conſiſtoire ſupérieur du Dauphiné, ſéant dans le Graiſivaudan, & de Saint-Marcellin de Chabeuil. Le 27 de ce même mois d'Août, Jean de Genas qui n'avoit point été préſent à l'aſſemblée, donna ſon conſentement à ce qui y avoit été fait, par un Acte paſſé ſous le clocher de la grande Egliſe de Saint-Appolinaire. Le 24 de ce mois d'Août, les Commiſſaires de la Chambre des Comptes & des Tréſoriers, & Guillaume *Cabeoli*, Châtelain de Loriol, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans dans la maiſon de la Confrairie, ceux-ci s'obligèrent à payer tous les ans au Roy, cinq florins & ſix gros, douze gros faiſant un florin, pour leur quote part, ſe ſoûmettant pour l'exécution de leur engagement, aux mêmes Cours auxquelles s'étoient ſoûmis les habitans de Valence. L'Acte fut fait en préſence de Pierre Bernard, Procureur Fiſcal de l'Evêque de Valence, de Garnier *Cuniculi*, Chapelain de ce lieu, &c. Le même jour, ces Commiſſaires & Jean *Fabri*, Châtelain de Mirmande, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans dans la maiſon du Four où ſe tiennent ordinairement les aſſemblées, ceux-ci s'obligèrent par un acte ſemblable au précédent, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, quatre florins & dix gros. Le même jour, ces Commiſſaires & Antoine de S.t Vincent, Châtelain d'Alais, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans dans la maiſon de la Confrairie où ſe tiennent ordinairement les aſſemblées, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, cinq florins & cinq gros. Le 25 du même mois ces Commiſſaires & *Garini Durandi*, Châtelain de Montvendre, ayant fait aſſembler les Bourgeois & les habitans dans l'Egliſe paroiſſiale où ſe tiennent ordinairement les aſſemblées, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, paſſé en préſence de Vincent *Revelli*, Curé de ce lieu, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, quatre florins & trois gros. Le même jour ces Commiſſaires & *Garini Durandi*, Châtelain de Beaumont, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans dans l'Egliſe où ſe tiennent ordinairement les aſſemblées, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, deux florins & huit gros. Le même jour ces Commiſſaires & Martin *Moraya*, Châtelain de Mont-léger, ayant fait aſſembler les habitans devant la porte de ce lieu, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, paſſé en préſence de Girard *Gauterij*, Curé de ce lieu, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, ſeize gros. Le 26 de ce mois ces Commiſſaires, Antoine *Johannis*, Juge du Prieur du Bourg de Valence au deſſous de cette Ville, & Jean *de Salis*, Juge des Abbé & Prevôt de ce lieu, & ayant commiſſion d'eux à cet effet, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans dans la Chapelle de Sainte Catherine de l'Egliſe de la Vierge, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, deux Ecus d'or. Le 27 de

ce même mois, ces Commiſſaires & Jean *Bajuli*, Châtelain du Château-neuf d'Iſère, ayant fait aſſembler les Bourgeois & habitans, ceux-ci s'obligèrent par un Acte ſemblable aux précédens, de payer tous les ans au Roy pour leur quote part, deux Ecus d'or. Charles VI. confirma tous ces Actes, par ſes Lettres du mois de Mai 1407. adreſſées au Gouverneur, aux Gens du Conſeil & des Comptes & au Tréſorier ou Receveur général du Dauphiné, & au Châtelain de Chabeuil. 214.

Valence. Le 23 d'Août 1406. Jean *Focheracij* étoit Courier [Procureur ou Intendant] de Valence. 226.

Valence, (l'Evêque de) refuſant de payer le demi-dixième dont le Clergé de France avoit ordonné la levée pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire par rapport à l'union de l'Egliſe, Charles VI. ordonna qu'il ſeroit contraint à le payer par la ſaiſie de ſon temporel, & par d'autres voies. 277. Voyez *Schiſme. (le grand)*

VALENTINOIS. Charles VI. ayant acquis de Louis de Poitiers, les Comtés de Valentinois & de Diois, demanda aux Etats de Dauphiné une aide de cinquante mille francs, pour le mettre en état d'en payer le prix. 26. Voy. *Dauphiné.*

Valentinois. (le) Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné. 599. Voy. *Dauphiné.* Le Juge Royal du Valentinois, eſt Juge & Gardien du Prieuré de Bonnefoy. 493. Voy. *Bonnefoy. (le Prieuré de)*

VALET DE CHAMBRE (Premier) du Roy. Le 7 de Janvier 1407. Guillaume Foucault étoit Premier Valet de Chambre du Roy. 283. IX. Valets de Chambre du Roy. 527. Voy. *Officiers du Roy.* Premier Barbier & Valet de Chambre du Roy. 404. Voyez *Barbier.*

Valet d'Ecurie du Roy. Voy. *Ecuries du Roy.* Les Valets & Aides de Fourrière, faiſoient des Priſes. 163. Voy. *Reims.* Valets Tranchans. 527. Voy. *Officiers du Roy.*

Valets [*Varlets* Compagnons] du métier de Tiſſerans en draps à Evreux. 171. VII. Valets [Compagnons] du métier de Tailleur à Meaux. 23. & ſuivantes. Valets [*Varlets* Compagnons] du métier de Tailleurs à Paris. 167. Voy. *Tailleurs à Paris.*

VALOGNES. En 1404. Charles III. Roy de Navarre, cède à Charles VI. les droits qu'il avoit ſur Valognes. II. Voy. *Nemours.*

VALOIS, (le Comté de) étoit anciennement du Reſſort du Bailliage de Senlis. Ce Comté après avoir été donné en apanage ou autrement à différens Princes du Sang, échût à Charles d'Orléans, ſur lequel ce Comté avec les acquiſitions que lui & ſes prédéceſſeurs avoient faites dans ſon étendue, dont une partie reſſortiſſoit au Bailliage de Senlis, ayant été confiſqué & réuni au Domaine, Charles VI. ordonna par ſes Lettres du mois de Janvier 1411. que ce Comté & la Châtellenie de Crépy, ſeroient réunis au Reſſort du Bailli de Senlis ou au Siége de ſon Lieutenant à Crépy, & que les ſujets des acquiſitions faites, reſſortiroient au Siége le plus prochain du lieu où ils demeureroient. Il révoqua les Commiſſions & Gouvernemens qu'il avoit établis dans ce Comté. 675. Voy. *Senlis.* Le Duc d'Orléans, Frère de Charles VI. étoit Comte de Valois le 22 de Mai 1404. p. 3.

VANTIER d'une Forêt. 160. III. & note *(e)*.

VARENNE DE SAINT-MAUR. (la) Les habitans de cette Ville ayant repréſenté à Charles VI. qu'à cauſe des Tailles qu'ils avoient payées pour les dépenſes de la guerre, & des Priſes qui ſe faiſoient ſur eux pour les proviſions de ſon Hôtel, & de ceux de la Reine, des Fils de France, des Princes du Sang & autres, ils avoient été réduits à une ſi grande pauvreté, que la pluſpart avoient quitté cette Ville. Ce Prince par ſes Lettres du 22 de Juillet 1406. adreſſées au Prevôt de Paris, à ſes Maîtres d'Hôtel & à ceux de la Reine, des Fils de France, des Princes du Sang, des Connétable, Maréchaux de France & autres ayant droit de Priſes, agréa la compoſition faite entre les Maîtres de ſon Hôtel & ces habitans, & en conſéquence ordonna que moyennant la fourniture faite par ceux-ci de ſix charretées de paille de ſeigle qu'ils amèneroient à Paris ou à deux lieues, pour la proviſion des Hôtels du Roy, de la Reine & du Dauphin, ils ſeroient à l'égard des Lieutenans de Roy & autres, exempts du droit de Priſes de toutes ſortes de denrées [voyez le détail] qui ſeroient dans leur Ville, ou qu'ils mèneroient à ſix lieues, ou qu'ils feroient tranſporter de ſix lieues, défendant aux Maîtres de ſon Hôtel, de ceux de la Reine, des Fils de France, des Princes du Sang, du Connétable, des Maréchaux de France & autres ayant droit de Priſes, de les condamner à l'amende en cas qu'ils refuſaſſent de fournir ces denrées. 113.

VARLETS. Voy. *Valets.*

VASSAL. Serment de fidélité que devoient prêter au Dauphin ou au Gouverneur du Dauphiné, les Vaſſaux de ce Prince. Ils baiſoient le Gouverneur à la bouche. 456.

VASSY. La Baronnie de Traſſy & de Vaſſy, unie au Comté-Pairie de Mortain. 423. Voy. *Mortain.*

VAUCOULEURS. Charles VI. ayant pris ſous ſa garde les habitans de Toul, leur donna pour Gardien le Bailli de Chaumont, auquel il ordonna d'établir en leur faveur un Lieutenant à Vaucouleurs, ou ailleurs dans le lieu qu'ils choiſiroient. Ces habitans s'obligèrent à payer tous les ans cent livres à ce Bailli & à ſon Lieutenant, & quatre cens livres au Receveur de Chaumont, au

Digitized by Google

lieu de Vaucouleurs. 547. Voyez *Toul.*

VÉLAY, (le Juge Royal du) eſt Juge & Gardien du Prieuré de Bonnetoy. 493. Voy. *Bonnefoy. (le Prieuré de)* Charles VI. défendit de décerner des Lettres de marque & de repréſailles contre ceux qui ameneroient de de-là le Rhône des bêtes à laine dans les pâturages du Gévaudan & du Vélay. 349. Voy. *Gévaudan.*

VENDANGES. Dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné, il y avoit des procédures que l'on pouvoit faire pendant les vacances de la moiſſon & des vendanges. 600. IV.

VENDEURS de poiſſon. Ceux qui achetteront à Rouen du poiſſon de mer & d'eau douce, des Vendeurs, leur en payeront le prix conformément à ce qui ſe pratique à Paris, quatre jours après, nonobſtant les Lettres d'Etat & de Répit qu'ils auroient pû obtenir. 245. Voy. *Poiſſon de mer & d'eau douce.*

Vendeurs de vins à Paris. Pluſieurs Vendeurs de vins de la Ville de Paris, [qui ſont nommés] membres de la Communauté des ſoixante Vendeurs de vins, ayant repréſenté à Charles VI. que quoique dans des Ordonnances par lui faites, il fut porté que tous les Officiers ſeroient réduits au nombre ancien, néanmoins pluſieurs perſonnes qui n'étoient point du nombre anciennement ordonné des ſoixante Vendeurs de vins, exerçoient ce vendage; ce Prince par ſes Lettres du mois de Décembre 1410. ordonna qu'il n'y en auroit que ſoixante qui puſſent l'exercer; & en outre, attendu que les Vendeurs de vins ſont tenus ſous peine de priſe de corps, de payer ſur le champ aux Marchands de vins celui qu'ils vendent, ſauf à eux à en retirer le prix de ceux qui l'achettent, & qu'il arrive quelquefois que ceux à qui ils demandent ce prix, veulent les maltraiter, il leur permit de porter des épées & autres armes; & pour entretenir leur Confrairie fondée par les Rois de France, & de laquelle, lui, la Reine & le Dauphin, ſont membres, il ordonna que les Confrères payeroient quarante ſols en y entrant, & huit deniers par mois, & que ſur ces ſommes, les Confrères qui ſeroient tombés en mendicité, ſeroient ſecourus. Il leur permit auſſi de s'aſſembler pour leurs affaires, pourvû que ce fut en préſence d'un de ſes Officiers. Les Lettres ſont adreſſées au Parlement, au Prevôt de Paris & au Prevôt des Marchands. 568.

Vendeurs de vins à Paris. Sur la requête du Procureur du Roy ſur le fait de la marchandiſe de l'eau de Paris, Charles VI. donna en 1402. des Lettres qui portoient entre autres choſes, qu'un Vendeur de vins ne pourroit entreprendre à vendre qu'une ſeule batelée de vin, & ne pourroit s'ingérer d'en vendre une ſeconde, que la première de laquelle il ſe ſeroit chargée, ne fût vendue, ſi ce n'étoit que le Marchand pour lequel il vendroit, n'eût pluſieurs batelées, dans lequel cas le Vendeur pourroit en même temps en entreprendre la vente de deux; mais comme il n'étoit point fait mention dans ces Lettres, de la vente des vins qui étoient amenés en charrettes à l'Etape aux Halles, où deux ou trois Vendeurs de vins entreprenoient ſeuls la vente de ceux-ci, le Procureur du Roy ſur le fait de la marchandiſe de l'eau, fit ſur cet abus des repréſentations à Charles VI. qui les envoya au Garde de la Prevôté des Marchands, en lui mandant qu'appelé le Conſeil du Roy en la marchandiſe de l'eau, il dreſſa ſur cet objet des Réglemens, & les envoyât ſecrettement au Chancelier de France; ce que le Garde de la Prevôté des Marchands ayant exécuté, Charles VI. donna le 8 de Novembre 1407. des Lettres qui portent 1.° qu'un Vendeur de vins ne pourra entreprendre de vendre une charretée de vin, qu'il n'ait achevé la vente de celle de laquelle il s'étoit chargé auparavant; ſi ce n'eſt dans le cas où un Marchand qui auroit pluſieurs charretées de vin, voudroit qu'un même Vendeur de vins ſe chargeât de la vente de deux ou trois de ces charretées. 2.° Comme il eſt permis aux Marchands de vins de les vendre ſans l'entremiſe des Vendeurs de vins, ceux-ci ne pourront percer les tonneaux, eſſayer les vins, ni les vendre ſans la permiſſion des Marchands à qui ils appartiennent. 3.° Les Vendeurs de vins ne pourront vendre à la Grève ni à l'Etape, du cidre, du prunelé ni de la dépenſe, qu'ils n'aient averti les acheteurs de la nature de la liqueur qu'ils leur vendent. 4.° Les Vendeurs de vins n'en pourront vendre qui ne ſoient bons, loyaux & marchands. 712.

VENISE. (Soies de) 306. XIV.

VENTES d'héritages. Il eſt défendu de ſtipuler dans des contrats ou marchés, des payemens en marcs d'or ou en de certaines ſommes de monnoie, mais ſeulement à ſols & à livres. Il eſt défendu aux Notaires de paſſer de ces ſortes de contrats, ſi ce n'eſt dans les cas de vrai prêt, de dépôt, de contrat de mariage, de vente ou de retrait d'héritage. 189. X. XI. Voy. *Monnoie.* Formalités qui s'obſervoient dans le Dauphiné, par rapport aux ventes de meubles & d'immeubles, qui ſe faiſoient par autorité de juſtice. 453. LXXVIII. juſqu'à LXXXIX. Voyez ce qui s'obſervoit par rapport aux ventes de biens, faites par autorité de Juſtice dans la Cour de Saint-Marcellin en Dauphiné. 600. VI. 602. XXI.

VERJUS. Il eſt défendu d'apporter à Paris du raiſin & du verjus, pour les y vendre, ſans un certificat du Juge du lieu, portant qu'ils ſont crûs dans les héritages de celui qui les apporte à Paris. 21. Voy. *Raiſin.*

VERMANDOIS. Charles VI. en aboliſſant

Digitized by Google

une ancienne coûtume établie dans les Bailliages de Vermandois & d'Amiens, permit d'enlever les grains & autres fruits de la terre, à telle heure du jour & de la nuit qu'on jugeroit à propos. 31. Voy. *Grains.* Des Lettres concernant les ſucceſſions des François morts dans le Cambreſis, & ceux de ces pays morts en France, ſont adreſſées au Bailli de Vermandois. 116. Voy. *Cambray.* Des Lettres concernant Chauny, ſont adreſſées au Bailli de Vermandois. 648. Voy. *Chauny.* Le dernier de Février 1404. dans les Aſſiſes commencées à Laon le premier de ce mois, Ferry de Hangeſt, Ecuyer d'Ecuirie du Roy & Bailli de Vermandois, rendit & prononça des Sentences ſur les affaires jugées pendant ces Aſſiſes. 118. 120. Voy. *Cambray.* 116. Les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couverces & de Waignon, enclavées dans le Bailliage de Vermandois, en la Prevôté de Laon, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint Martin de cette Ville, ſont démembrées du Reſſort du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexées à celui du Prevôt Forain de Laon. 440. Voy. *Laon.* Des Lettres par leſquelles Charles VI. permit à des Lombards de demeurer dans la Ville de Laon, pour y faire le commerce & pour y prêter de l'argent, ſont adreſſées au Bailli de Vermandois. 134. Voy. *Laon.* Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voy. *Malines.* Charles VI. donne pour Gardien & Juge à l'Abbaye de Prémontré, le Bailli de Vermandois, ou ſes Lieutenans aux Siéges de Laon ou de Saint-Quentin. 617. Voy. *Prémontré.*

Vermandois. Le quatorzième jour des Aſſiſes tenues par Guy de Honcourt, Bailli de Vermandois, à Saint-Quentin, où elles avoient commencé le 3 de Mai 1394. il rend & prononce des Arrêts ſur les affaires jugées pendant ces Aſſiſes. 116. 118. Voy. *Cambray.* Le Bailli de Vermandois avoit un Lieutenant à Saint-Quentin. 116. Charles VI. ayant par ces Lettres du 18 de Décembre 1411. réuni à ſon Domaine Soiſſons qui eſt du Bailliage de Vermandois, ordonna qu'il ſeroit établi dans cette Ville, un Lieutenant du Bailli de Vermandois, & que ce Lieutenant ſeroit tenu d'y réſider & y tiendroit ſes Jours & Aſſiſes. 664. Voy. *Soiſſons.* Des Lettres par leſquelles Charles VI. donne au Duc d'Orléans ſon Frère, des Terres & Rentes domaniales ſituées dans le Comté de Soiſſons, à Ham, &c. ſont adreſſées au Bailli de Vermandois. 1. Voy. *Apanage* & *Soiſſons.* Le Prevôt de Soiſſons aura dans cette Ville, la haute Juſtice, ainſi que l'ont les autres Prevôts Royaux des Bailliages de Vermandois & de Senlis. 664. Voy. *Soiſſons.*

Vermandois. Charles VI. donne pouvoir au Comte de Brayne, de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui interjetteront des appeaux frivoles dans les Terres à lui appartenantes, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, & relevantes du Duc d'Orléans à cauſe de ſa Châtellenie de Coucy-le-Chaſtel. 208. Voy. *Brayne.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, lui ſont adreſſées. 261. Voy. *Apanage.* Charles VI. permit au Chapitre de Reims de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui dans leurs Terres ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, formeroient des appeaux frivoles. 246. Voyez *Reims.* L'Abbaye de Saint-Baſle-lès-Reims, a des Juſtices dans ce Bailliage. 678. Voy. *Saint-Baſle.* Charles VI. par ſes Lettres du mois de Septembre 1408. adreſſées au Bailli de Vermandois, abolit les appeaux volages dans la Juſtice du Prieur & Couvent de S.t Thibaut de Bazoches. 371. Conſeil du Roy au Bailliage de Vermandois. 118. Charles VI. adreſſe au Bailli de Vermandois, des Lettres qui portent qu'une Bulle d'Alexandre V. par laquelle quelques Religieux mendians prétendoient que ce Pape leur avoit accordé le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens, ſera préſentée à lui & à ſon Conſeil, pour être vûe & examinée, à l'effet de délibérer ſur ce qu'elle contenoit. 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.*

Vermandois. Collecteur des mortes-mains au Bailliage de Vermandois. 116. Voy. *Cambray.*

VERMANTON. Guy Comte de Nevers & du Foretz, & Mahaud ſa femme, accordèrent par leurs Lettres du Mardi après la Magdelaine en Juillet 1235. des *Libertés* & des Privilèges conformes aux Coûtumes de Lorris, à leurs Bourgeois de Vermanton dans l'Auxerrois, & à ceux qui viendroient s'y établir dans leur Juſtice & dans leur Domaine. [voy. les Sommaires]. Charles VI. confirma ces Lettres par celles du mois d'Avril 1410. adreſſées au Bailli de Sens & d'Auxerre, & au Prevôt d'Auxerre & de Vermanton. Elles portent que ces habitans ont joui de ces Privilèges depuis même que cette Ville a été acquiſe par le Roy: mais que les Lettres du Comte & de la Comteſſe de Nevers, ayant été cachées lorſque Vermanton fut pris [par les Anglois en 1367.], les Prevôts d'Auxerre depuis dix-huit ans, & dans la ſuite depuis douze ans, ont troublé les habitans dans la jouiſſance de leurs Privilèges; mais que depuis peu ces Lettres ont été retrouvées dans les voûtes de l'Egliſe. 576. En 1204. Pierre de Courtenay donna à l'Abbaye de Rigny Ordre de Cîteaux, qui eſt ſituée près de Vermanton, le droit de Juſtice ſur le territoire qu'elle poſſédoit dans cette Ville. 577. note *(g)*.

Digitized by Google

VESELAY, (l'Abbé de) étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris le 7 de Janvier 1406. p. 176.
VEST & deveſt de Fief. 144. & note *(b)*.
VEUES. Voy. *Vûes.*
VEUVES [les] des Officiers du Parlement, des Requêtes de l'Hôtel, de la Chambre des Comptes & du Tréſor, ſont exemptées de l'Aide établie pour la conquête de la Guienne. 141. Voy. *Aides.*
Veuve [la] d'un Mégiſſier à Paris, ne pourra prendre d'apprentif, mais elle pourra ſeulement garder celui qu'avoit ſon mari, pourvû qu'elle ait un compagnon qui puiſſe inſtruire cet apprentif. 212. III.
VICAIRE IMPÉRIAL. Charles VI. dans des Lettres concernant le Dauphiné, prend le titre de Vicaire Impérial. 59. Voy. *Dauphiné.*
VICE-AMIRAL. Voy. *Amiral.*
VICOMTES. VICOMTÉS. Princes eccléſiaſtiques & ſéculiers, Comtes, Vicomtes, Barons, Bannerets, Chevaliers. 166.
Vicomtes & Vicomtés. Aſſiſes de Bailliages & de Vicomtés. 425. & note *(c)*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Sceaux des Vicomtés de Normandie, ſeront affermés au profit du Roy; que le Conſeil étant dans la Chambre des Comptes, appelés quelques-uns des Gens du Grand-Conſeil, fixera les gages des Vicomtes, & que les Lettres du Roy ſeront expédiées à cet effet. 287. XXIV. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que les Gens des Comptes & les Tréſoriers, éliront les Receveurs & les Vicomtes des Recettes & Vicomtés du Domaine, & qu'ils choiſiront des perſonnes domiciliées, & qui ſeront, ſi cela eſt poſſible, du pays où ſeront leurs Recettes & Vicomtés, afin qu'elles ſoient contentes des gages ordinaires. Les Gens des Comptes & les Tréſoriers, pourront, s'ils le jugent à propos, changer de trois ans en trois ans les Vicomtes & les autres Receveurs. Ils pourront auſſi deſtituer dès-à-préſent ceux de ces Officiers qui ne s'acquitteront pas bien de leurs charges, & en nommer d'autres à leur place. Dans ces différens cas le Roy fera expédier des Lettres. 285. XVII. La Chambre des Comptes a le pouvoir de changer de lieu en autre, les Vicomtes & Receveurs, & même de les deſtituer. 418. Voy. *Comptes. (Chambre des)* Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. il eſt ordonné que tous les revenus du Domaine, ſeront reçûs par les Receveurs & Vicomtes ordinaires, & par le Changeur du Tréſor. 284. XIV. Voy. *Domaine.* Les enregiſtremens qui doivent être faits dans de certains cas, dans les Recettes Royales, devant les Vicomtes, Receveurs & les Procureurs du Roy, des contrats d'acquiſitions faites par les gens d'Egliſes, doivent être rapportés dans la Chambre des Comptes à Paris, & par-devers les Tréſoriers. 694. XII. & XIV. Les Vicomtes & Receveurs ordinaires des Bailliages, recevront les droits de Francs-fiefs & d'Amortiſſemens. 320. XIII. 321. XIX. Les droits d'Amortiſſemens étoient reçûs par les Vicomtes & les Receveurs. 694. XVII. Les ſaiſies faites faute de payement des droits d'Amortiſſemens, ſeront inſérées dans les Regiſtres des Recettes ordinaires, par les Vicomtes, Receveurs & Procureurs du Roy; & il en ſera envoyé des états & déclarations aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers. 321. XVI. Les Vicomtes rendent compte de leurs recettes. 694. XI. Plaintes de Charles VI. contre la mauvaiſe adminiſtration des finances faite par les Vicomtes. 469. I. 474. XVII. Voy. *Réformateurs généraux.*
VIEILLARDS. Les Officiers Royaux ne pourront charger les perſonnes âgées, des emplois de Lieutenans des Conſuls. 255. Voy. *Conſuls.*
VIEILLESSE. Lorſque quelques-uns des ſoixante Arbalêtriers de Paris, par vieilleſſe ou par maladie, ne pourront exercer leurs fonctions, ils nommeront des perſonnes capables qui les remplaceront pendant leurs vies, & cependant ils continueront de jouir de leurs privilèges. 522. Voy. *Arbalêtriers de Paris.*
VIENNE & VIENNOIS. La Cour majeure de Vienne, ſe tiendra dans la Ville de Saint-Marcellin. Le Procureur de Vienne & le Procureur & l'Avocat Fiſcal du Viennois, réſideront à Saint-Marcellin. 380. VI. Voy. *Dauphiné.* La Cour majeure du Viennois & du Valentinois, ſéante à Saint-Marcellin en Dauphiné. 599. Voy. *Dauphiné.* Lorſque les Officiers de la Cour de Vienne viendront à Saint-Marcellin, ils jureront de conſerver les Privilèges de cette Ville. 387. XXIII. Des Lettres concernant Saint-Marcellin, ſont adreſſées aux Bailli, Juge & Procureur de Vienne. 389.
Vienne. (Monnoie de) 385. V. 386. VI. Sols de Vienne. 385. V. Deniers de Vienne. 381. XV.
Vienne. Saint-Marcellin eſt du Diocèſe de Vienne. 376. Voy. *Saint-Marcellin.* L'Archevêque de Vienne étoit au Conſeil du Roy le 14 de Janvier 1406. p. 178. Il ſe trouve à une aſſemblée convoquée à Paris par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Il étoit à l'aſſemblée du Clergé de France, tenue le 22 de Janvier 1406. p. 193. L'Archevêque de Vienne refuſant ou différant de payer le demi-dixième dont le Clergé de France avoit ordonné la levée pour ſubvenir aux frais qui étoient à faire par rapport à l'union de l'Egliſe, Charles VI. ordonna qu'il ſeroit contraint à le payer par la ſaiſie de ſon temporel & par d'autres voies. 277. Voyez *Schiſme. (le grand)*

Digitized by Google

VIGUIERS. Charles VI. défendit aux Baillis, Viguiers, &c. de créer dans leurs Juriſdictions plus de deux Lieutenans des Conſuls. 255. Voy. *Conſuls.*

VILLE. Les Sergens d'armes ainſi que les autres Nobles, ſont exempts des Tailles qui ſe lèvent dans les Villes pour les dépenſes communes, & du guet pour la garde des Villes & des Forteresſes. 541. Voy. *Sergens d'armes.*

Villes. Les Communautés des Villes ſeront tenues d'envoyer aux Gens des Comptes & aux Tréſoriers, la copie collationnée des titres d'acquiſitions par elles faites des biens ſitués dans les Fiefs, Arrière-fiefs ou Cenſives du Roy, ou tenus en alleu, & la déclaration détaillée de ce qui eſt compris dans ces acquiſitions, pour être ordonné ce que de raiſon, par rapport aux droits de Francs-fiefs. 320. VIII.

Villes. Vers 1411. à Auxerre, à Troyes, à Moret, & dans quelques autres Villes du voiſinage, il y avoit à chaque porte deux ſerrures & deux clefs différentes, & le Capitaine de chaque Ville avoit la garde de l'une de ces ſerrures & de ces clefs, & les habitans celle des ſecondes. 655. Voy. *Auxerre.* Elûs au Gouvernement commun de la Ville de Cuſſet. 444. Charles VI. exempte les Arbalétriers de Mantes, de tous impôts, excepté de ceux qui ſe lèveront pour la fortification de la Ville, & de quelques autres. 658. Voy. *Mantes.* Dans les temps de guerre, les Conſuls de Montpellier éliſent quatre perſonnes nommées *Députés,* qui ſont chargées de la garde & de la police de la Ville & de ſes Fauxbourgs. 677. Voy. *Montpellier.* Acte paſſé le 2 de Mars 1342. à Piſançon, dans la Forteresſe d'Amédée de Poitiers. 42. XV. Les Arbalêtriers de Rouen ſont exempts de tous impôts, à l'exception de ceux qui ſe lèvent pour les fortifications de la Ville, &c. 595. Voy. *Rouen.*

Villes de Ley. Voy. *Ley. (Villes de)*

VILLENEUVE près d'Avignon. Au mois de Juillet 1375. le Duc d'Anjou, Lieutenant du Roy dans le Languedoc, convoqua à Villeneuve près d'Avignon, une aſſemblée des Communes de cette Province. 102. Voy. *Notaires.*

VILLENEUVE-LE-ROY. Charles VI. confirma la Sauvegarde Royale dont jouiſſoit l'Abbaye d'Eſchaalis, par des Lettres du mois d'Avril 1407. adreſſées au Bailli de Sens, auquel il donna pouvoir de juger les affaires de cette Abbaye, dans ſes Sièges de Sens & de Villeneuve-le-Roy, impoſant à cet égard ſilence aux Baillis de Troyes, de Cépoy & d'Auxerre. 714.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGE. La Ville & Paroiſſe de Villeneuve-Saint-George, ſituée ſur la Seine, à quatre petites lieues de Paris, eſt une des Chambres du Roy, [du Domaine] & Charles VI. à l'exemple de ſes Prédéceſſeurs, y logeoit lorſqu'il alloit à la chaſſe. Cette Ville doit donner un dîner au Roy à ſon joyeux avenement. Villeneuve, ainſi que les autres qui ſont de la Chambre du Roy, devant jouir de l'exemption du logement des gens de guerre & du droit de Priſes, Charles VI. en 1382. la confirma dans ce Privilège, & depuis des gens d'armes s'y étant logés, il renouvella cette confirmation par ſes Lettres du mois de Septembre 1407. p. 256.

VILLENEUVE-SAINT-MELON. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Juin 1404. adreſſées au Bailli de Senlis, confirma les Privileges accordés aux habitans de Villeneuve-Saint-Melon, par pluſieurs Rois ſes Prédéceſſeurs. 19.

VILLENEUVE près Soiſſons. Lettres de Sauvegarde pour le Prieuré de la Sainte-Trinité de Villeneuve près Soiſſons, de l'Ordre des Céleſtins. 70. Voy. *Céleſtins.*

VILLETAIN. Voy. *Porcheſontaine.*

VIN. Il eſt défendu de vendre dans la Ville d'Aiguemortes, depuis la Saint Michel juſqu'au commencement du Carême, d'autre vin vermeil que celui qui aura été recueilli dans ſon territoire, à moins que celui-ci n'ait été conſommé. 187. Voy. *Aiguemortes.* Vins d'Aunis. 265. Voy. *Aunis.* Il eſt dit dans des Lettres de Charles VI. du 30 de Janvier 1411. qu'il ſe faiſoit anciennement un grand commerce de vins de Bourgogne, à Compiegne où ils étoient amenés par la rivière d'Oiſe, mais que ce commerce y eſt preſque entièrement anéanti. 672. Les habitans de Grancey pourront planter de la vigne dans ſon territoire, en payant la dixme accoûtumée. 161. VI. Voy. *Grancey.* Charles VI. par ſes Lettres du 21 d'Avril 1407. établit pendant trois ans une Aide ſur les marchandiſes qui entreroient dans la Ville, & qui en ſortiroient & paſſeroient par le Bourget & par la Chapelle-Saint-Denys, pour fournir aux réparations des chauſſées de la croiſée de Paris, dont le produit ſeroit perçû par le Receveur des rentes & revenus du Parloir aux Bourgeois; de laquelle Aide ſeroient exempts entr'autres perſonnes, les Bourgeois de Paris par rapport aux denrées qu'ils recueilleroient dans leurs héritages & qu'ils conſommeroient pour leur uſage, en la payant néanmoins par rapport au mouſt ou vin non bouilli qu'ils y feroient entrer à la S.t-Martin. 708. Voyez *Aide.* Les Marchands de vins étrangers qui en amèneront à Rouen, pourront ſeulement les dépoſer dans des celliers ou ailleurs, avec la permiſſion de la Juſtice, & ne pourront les expoſer en vente que dans les cas de néceſſité, & avec la même permiſſion. 412. Voyez *Rouen.* A Rouen les Courtiers de vins avoient cinq ſols pour chaque tonneau de vin qu'ils faiſoient vendre, & deux ſols ſix deniers par chacune queue de vin. 68. II. A Tarbes, émolument du cri des vins qui ſont à vendre. 409. X.

Digitized by Google

Vin. Voy. *Ban de vin.* Voy. *Courtiers de vin. Vendeurs de vin à Paris.*

VINAGES anciens. Impôts. 551. Voy. *Tournay.* Vinage de Laon. pp. 1. & 3. Voyez *Apanage* & *Soiſſons.*

VINCENNES. L'Hôtel, le Parc & la Garenne du Bois de Vincennes près Paris, ont été bâtis & *ordonnez* par les Rois de France. Cet Hôtel a été après Paris, la principale place notable ou réſidence des Rois de France, de leurs Femmes, de leurs Enfans & des Princes du Sang. Pluſieurs y ſont nés. Charles V. y avoit été baptiſé, & y demeuroit ſouvent. Il y a dans cet Hôtel & dans ce Parc, pluſieurs Officiers; ſavoir, Concierge, Chapelains, Garenniers, Sergens, Portiers & autres, & le Prieur & le Couvent des Bons-hommes. Charles V. lors de ſon joyeux avénement à la Couronne, prit par ſes Lettres du mois de Juin 1364. ces Officiers & le Couvent des Bons-hommes, ſous ſa protection & ſauvegarde, & les exempta de toutes Tailles & Impôts, & des Aides par rapport aux denrées par eux vendues dans cet Hôtel. Les Lettres ſont adreſſées aux Gens des Comptes, aux Tréſoriers à Paris, & aux Généraux ſur le fait des Aides. Charles VI. confirma ces Lettres par celles du mois de Juin 1404. adreſſées aux mêmes Juges & aux Elûs à Paris. Il y eſt fait mention du Capitaine du Château de Vincennes. 17. En 1404. il y avoit des *dains & daines* dans le Parc du Bois de Vincennes, qui étoient ſous le gouvernement du Concierge ou Garde de ce Parc. 47. 49. Voy. *Nogent-ſur-Marne,* & *Noiſy-ſur-Marne.* Charles VI. par ſes Lettres du 10 de Février 1385. ordonna qu'une partie des confiſcations, épaves & héritages vacans, ſeroit employée à la perfection de la fondation de la Sainte-Chapelle du Bois de Vincennes, faite par Charles V. p. 675. Voy. *Domaine.*

VINDEMIANO. (locus de) 591. Voy. *Pouget. (le)*

VIOL. Charles VI. accorde à des Lombards à qui il permet de demeurer à Amiens, à Laon & à Mouſon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de viol, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. 146. Voy. *Crimes.*

VISITES des Evêques. Par les Decrets des Saints-Pères, il eſt ordonné aux Prélats de viſiter tous les ans les Egliſes qui leur ſont ſoûmiſes, pour enſeigner ceux qui ne ſont pas inſtruits, pour corriger les abus, réformer les mœurs & pour faire rétablir les Egliſes. Ils ont le droit de recevoir dans ces viſites, des *Procurations* en vivres ou en argent, au choix de ceux chez qui ils font ces viſites. Les Officiers du Pape exigeoient en argent les droits de *Procuration* dûs par rapport aux viſites, quoiqu'ils n'en fiſſent point, & levoient un droit qu'ils nommoient *équivalent*, ſur ceux qui n'étoient pas ſujets à celui de *Procuration.* 183. Voy. *Bénéfices.*

VISITEURS (les) connoiſſoient en première inſtance, des affaires concernant les droits d'Aides & autres ſubſides. 457. Voy. *Aides. (Cour des)* Viſiteur général des Gabelles, & Juge de toutes les affaires concernant cette matière, établi dans le Languedoc & dans la Guienne. 625. Voy. *Gabelle.*

Viſiteurs (Maîtres &) des Gabelles. Voy. *Gabelles.*

Viſiteurs Jurés des métiers. 631.

VITRY [en Champagne]. (le Bailli de) Des Lettres concernant les Foires de Malines, lui ſont adreſſées. 428. Voyez *Malines.* Charles VI. donne pouvoir au Comte de Brayne, de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui interjetteront des appeaux frivoles dans les Terres à lui appartenantes, ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, & relevantes du Duc d'Orléans à cauſe de ſa Châtellenie de Coucy-le-Chaſtel. 208. Voy. *Braine.* Charles VI. permit au Chapitre de Reims, de condamner à une amende de vingt ſols, ceux qui dans leurs terres ſituées dans les Bailliages de Vermandois & de Vitry, formeroient des appeaux frivoles. 246. Voy. *Reims.* L'Abbaye de Saint Baſle lez-Reims, a des Juſtices dans ce Bailliage. 678. Voy. *Saint Baſle.* Les maiſons des Barres, de Thorain, de Bruel, de Dyonne, de Couverces & de Waignon, enclavées dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & qui appartiennent à l'Abbaye de Saint-Martin de cette Ville, ſont démembrées du Reſſort du Bailliage de Vitry, en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexées à celui du Prevôt Forain de Laon. 440. Voy. *Laon.* Charles VI. adreſſa aux Bailli & Receveur de Vitry, les Lettres par leſquelles il confirma le don qu'il avoit fait au Duc d'Orléans ſon Frère, en accroiſſement d'apanage, de la Ville de Château-Thierry. 696. Voy. *Château-Thierry.* Les Lettres du mois de Novembre 1407. par leſquelles Charles VI. réunit au Domaine, les dons qu'il avoit faits au Duc d'Orléans ſon Frère, en augmentation d'apanage, ſont adreſſées au Bailli de Vitry. 261. Voy. *Apanage.*

Vitry. [près Paris] Charles VI. par ſes Lettres du mois de Décembre 1406. confirma l'exemption de Priſes que Charles V. avoit accordée aux habitans de Vitry-lès-Paris. Les Lettres de Charles VI. ſont adreſſées au Grand-Maître & aux autres Maîtres de l'Hôtel du Roy, à ceux des Hôtels de la Reine, du Dauphin, des Princes du Sang, aux Maîtres des Requêtes de l'Hôtel du Roy, & au Prevôt de Paris. 168.

VIVARAIS, (le Juge Royal du) eſt Juge & Gardien du Prieuré de Bonnefoy. 493. Voy. *Bonnefoy. (le Prieuré de)*

Digitized by Google

VIVIERS eſt de la Châtellenie de Sainte-Sevère. 94. Voy. *Sainte-Sevère.*

UNIVERSITÉS DE FRANCE. Les Députés des Univerſités de Paris, d'Orléans, d'Angers & de Montpellier, étoient à l'aſſemblée du Clergé de France, ſur les affaires du Schiſme, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 174. 191. Voy. *Schiſme. (le grand)* Les Députés des Univerſités ſe trouvent à une aſſemblée convoquée à Paris, par Charles VI. à la Touſſaint 1406. pour travailler à l'union de l'Egliſe. 277. 309. Voy. *Schiſme. (le grand)* Les Docteurs & Maîtres des Univerſités de Paris, d'Orléans, d'Angers, de Toulouſe & de Montpellier, préſenteront des ſuppliques à des Commiſſaires nommés par le Clergé de France, à l'effet d'être pourvûs de Bénéfices par les Patrons & les Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Univerſité d'Angers. Charles VI. confirme de nouveaux Statuts dreſſés pour l'Univerſité d'Angers, par des Lettres du mois d'Avril 1410. dans leſquelles il fait l'éloge de cette Univerſité. 497. Voy. *Angers.*

Univerſité de Paris (L') Fille du Roy. 704. Le Prevôt de Paris eſt commis & député par le Roy Juge de ſa très-chère & amée Fille l'Univerſité de Paris, & de ſes Suppôts. 164. Charles VI. par ſes Lettres du mois de Septembre 1410. adreſſées au Parlement, à la Chambre des Comptes & aux Tréſoriers à Paris, confirma le Privilège qu'avoit le Recteur de ſon amée Fille l'Univerſité de Paris, de faire faire l'inventaire des biens des Clercs & Etudians dans cette Univerſité, décédés *ab inteſtat*, à l'effet de rendre ces biens à leurs parens, s'il s'en préſentoit dans l'an & jour, & après ce terme, de les diſtribuer à de pauvres Ecoliers, ou de les convertir en autres œuvres pies; Privilège dans lequel quelques Officiers de la Prevôté de Paris, avoient entrepris depuis peu de troubler le Recteur. 543. Charles VI. ayant établi une Aide pour les réparations des chauſſées de Paris, déclara qu'entr'autres perſonnes, les vrais Ecoliers de l'Univerſité de Paris, en ſeroient exempts pour les denrées qui croîtroient dans leurs héritages, & qu'ils conſommeroient pour leur uſage. 708. Voy. *Aides.*

Univerſité de Paris. Le 9 de Juin 1404. le Recteur & pluſieurs Maîtres & autres Suppôts de l'Univerſité de l'Etude de Paris, aſſiſtèrent au Conſeil du Roy, où l'on traita une affaire qui regardoit le Schiſme de l'Egliſe. 14. Voy. *Schiſme. (le grand)* En Octobre 1410. le Recteur & pluſieurs membres de cette Univerſité, aſſiſtent au Conſeil du Roy. 544. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* Le 2 de Novembre 1411. le Recteur & quelques Maîtres de l'Univerſité, aſſiſtent au Conſeil du Roy. 652. Le 5 de Novembre 1411. le Recteur de l'Univerſité de Paris, aſſiſte au Conſeil du Roy. 653.

Univerſité de Paris. Charles VI. ayant été informé en 1407. que quelques Suppôts de l'Univerſité de Paris, avoient fait afficher des placards pour inviter le peuple à s'aſſembler, il fit publier des défenſes de ſe trouver à ces aſſemblées, & ayant appris qu'au préjudice de ces défenſes, l'Univerſité avoit fait faire une prédication dans l'Egliſe de Saint Martin des Champs, il ordonna au Prevôt de Paris de punir ceux qui ſe ſeroient trouvés à ces aſſemblées : déclarant néanmoins que ſon intention n'eſt point d'empêcher les Suppôts de l'Univerſité de continuer à prêcher la parole de Dieu. 293. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]* L'Univerſité de Paris déclare en 1411. à Charles VI. que les Princes du Sang & leurs adhérans qui lui ſont rébelles, ont encouru l'excommunication portée par la Bulle donnée en 1367. par le Pape Urbain V. contre les gens des grandes compagnies qui ravageoient la France. 652. Voy. *Hiſtoire. [Charles VI.]*

Univerſité de Paris, (l') amée Fille des Rois de France, fait à Charles VI. des repréſentations ſur le pouvoir d'adminiſtrer les Sacremens que les Religieux mendians prétendoient leur avoir été accordé par une Bulle du Pape [Alexandre V.] 492. Voy. *Clergé ſéculier & régulier.*

Univerſité de Paris conſultée par Charles VI. en 1407. ſur les affaires du Schiſme. 294. Voy. *Schiſme. (le grand)* Dans une grande aſſemblée tenue vers 1408. en préſence de Charles VI. la très-chère & amée Fille du Roy l'Univerſité de Paris, propoſe des moyens de nullité contre des Lettres injurieuſes & *dampnables* données le 19 de Mai 1407. par Pierre de Lune, autrefois élû Pape ſous le nom de Benoît XIII. 346. Voy. *Schiſme. (le grand)* Plaintes faites à Charles VI. ſur les abus que les Papes commettoient par rapport aux Bénéfices, par ſon amée Fille l'Univerſité de Paris. 183. Voy. *Bénéfices.* Sur les repréſentations de l'Univerſité de Paris, amée Fille des Rois de France, Charles VI. ordonna l'exécution d'une Ordonnance faite dans un Concile du Clergé de France, qui portoit que pendant la neutralité à l'égard des deux Contendans au Souverain Pontificat, les Bénéfices ſeroient conférés par les Ordinaires, aux ſerviteurs du Roy, aux Ecoliers & aux Suppôts de cette Univerſité & des autres. 495. Voy. *Schiſme. (le grand)* Charles VI. à la requête de ſa très-chère & très-amée Fille l'Univerſité de Paris, confirme par ſes Lettres du 17 d'Octobre 1411. un Règlement fait par le Clergé de France, qui portoit que les Docteurs & Maîtres des Univerſités préſenteroient à des Commiſſaires qu'il avoit nommés, des ſuppliques pour être pourvûs de Bénéfices par des Patrons & des Collateurs. 642. Voy. *Schiſme. (le grand)*

Digitized by Google

Univerſité de Paris. Les 7 & 22 de Janvier 1406. Jean *de Rivello* ou *Revello*, Notaire de l'autorité du Pape & de l'Empereur, étoit Notaire & Scribe de l'Univerſité de Paris. 176. 194. Receveurs de l'Univerſité de Paris. 544.

VOYER. Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe. 34. Voy. *Pontoiſe*. En 1380. Pierre Couppet étoit Maire, Prevôt & Voyer de Pontoiſe. 603. Voyez *Pontoiſe*.

VOL. A Béziers, un homme accuſé de vol, ne peut être reçû Boucher, juqu'à ce qu'il ait été abſous. 358. XIV. Charles VI. accorda à des Lombards à qui il permit de demeurer à Amiens & à Laon, pour y faire le commerce & y prêter de l'argent, que pour les délits & crimes qu'ils pourroient commettre, ils ne pourroient être condamnés qu'à dix livres d'amende au plus, excepté dans les cas de vol, &c. 133. XXVII. 136. XXVII. Voy. *Crimes*.

VOREPPE. Le 25 de Septembre 1408. Michel *Rucherii* étoit Châtelain de Voreppe en Dauphiné. 396.

VOUS. Le Chancelier de France déſigné par le mot *Vous*. Voy. *Chancelier de France*.

VOUX. En 1404. Charles VI. donna à Charles III. Roy de Navarre, la Ville de Voux. 11. Voy. *Nemours*.

USURIERS. (Punitions d') 655. Les compoſitions des Uſuriers, ſont du Domaine du Roy. 284. XIV. Charles VI. ſe plaint dans des Lettres du 20 d'Octobre 1409. des uſures qui ſe commettoient dans ſon Royaume. 474. XVII. Voy. *Réformateurs généraux*. Le 23 de Juillet 1405. le Duc de Berry, Lieutenant du Roy dans le Languedoc & dans la Guienne, y établit des Réformateurs généraux par rapport aux contrats uſuraires. 82. Voy. *Réformateurs généraux*.

WAIGNON, (la Maiſon de) dans le Comté de Porcien ou de Rethel, enclavée dans le Bailliage de Vermandois en la Prevôté de Laon, & appartenante à l'Abbaye de Saint Martin de cette Ville, eſt démembrée du Bailliage de Vitry en la Prevôté de Sainte-Manehoud, & annexée à celui du Prevôt forain de Laon. 440. Voy. *Laon*.

VUES & Enquêtes. Les Ferronniers de Normandie, ſont exempts d'aller aux vûes & enquêtes. 99. VIII.

UZÉS. Charles VI. nomme le Viguier d'Uzés, Conſervateur des Privilèges par lui accordés aux Nobles du Languedoc. 362. Voy. *Languedoc*. L'Evêque d'Uzés étoit au Conſeil du Roy, en Avril 1404. p. 63.

X

XAINCTES. SAINCTES, (l'Evêque de) étoit à l'Aſſemblée du Clergé de France, tenue à Paris les 7 & 22 de Janvier 1406. pp. 176. & 193. Voy. note marg. *(g)*.

Saintonge. [Sénéchal de] Des Lettres concernant l'exemption de ſubſide, accordée aux Marchands Caſtillans pour les marchandiſes qu'ils vendront & acheteront dans le Royaume, lui ſont adreſſées. 106. Voy. *Commerce*. Par les Lettres du 7 de Janvier 1407. Pierre Eſpecaut ou Eſpeçart, fut établi Maître des Eaux & Forêts dans la Saintonge. 285. XVIII.

Digitized by Google

* TABLE DES NOMS

Des Provinces, des Duchés, des Comtés, des Bailliages, des Sénéchauſſées, des Vicomtés, des Prevôtés, des Villes & des autres lieux dont il eſt parlé dans ce Volume.

A

ABBATIA Regalis, Maubuiſſon. 80. & note marginale *(a)*.
Abbeville. 271. 690. 691.
Abrincenſis, [adj.] Avranches. 11. 176. 259. & note *(b)*.
Acquitania, Aquitania, Guienne. 82. 83. 94. 95. 121. 122. 153. 155. 163. 169. 182. 184. 185. 247. 251. 252. 267. 269. 296. 297. 298. 299. 301. 309. 311. 324. 337. 368. 371. 374. 397. 398. 404. 406. 416. 457. 470. 479. 491. 492. 506. 507. 508. 511. 531. 534. 538. 540. 543. 544. 545. 546. 550. 554. & note *(b)*. 569. 573. 575. 579. 581. 590. 595. 598. 599. 611. 612. 614. 617. 620. 622. 623. 625. 626. 629. 630. 637. 638. note *(d)* 640. 641. 645. 646. 647. note *(d)* 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 666. 669. 676. 680. 682. 687. 688. 691. 700. 705.
Agen, *Agenenſis*. [adj.] Agenois. 297. 337. 372. 410. 430. 432.
Aigues-Mortes. 187.
Aillaſium. 8. note *(b)*.
Aire. 612. note *(b)*.
Aiſne, Rivière. 338.
Alaiſium, Alais en Dauphiné. 214. 217. 220. 228. 232. 233.
Alançon. Voy. *Alençon*.
Albareda, (Forcia de) Lalbarede. 564. & note marg. *(13)*. 566.
Alby, Albygeois, *Albigeſium*. 101. 297. 327. 462. 566. 567. 573.
Albret. Lebret. 635. & note marginale *(c)*. 636. 637. 640. 652. 654.
Alemaigne. Voy. *Allemagne*.
Alemans. (les) Voy. *Allemagne*.
Alençon, Alançon. 48. 121. 205. 269. 289. 311. 371. 425. 426. 447. 462. 465. 489. 515. 635. 636. 637. 640. 652. 654.
Alet, *Electenſis*. [adj.] 176. & note marg. *(c)*. 193.
Alexandrie, Alixandrie. 33. 63. 175. 182. 185. 192. 278. 296. 310. & note *(b)*. 643. & note *(b)*.
Alier (l') Rivière. 445.
Allemagne, Alemaigne, Almaigne. 205. 305. 521. Les Alemans. 536.
Almans. 297.
Aloſt. 587. 589.
Alvernia, Arvernia, Auvergne. 78. 79. & note marg. *(e)*. 82. 94. 252. 298. 324. 349. note *(b)*. 444. & note *(b)*. 445. 446. 457. 626.
Ambianum, Ambianenſis, [adj.] Amiens. 31. 32. 70. & note *(a)*. 121. 131. 132. 133. 134. 179. 180. 271. 430. 432. 437. 438. & note *(d)*. 439. 482. 485. 492. 546. 573. 632. 633. 637. 640. 641. 645. 649. 652. 655. 666.
Amboiſe. 416.
Amiens. Voy. *Ambianum*.
Andegavenſis, [adj.] Angers, Angiers, Anjou. 1. 66. 102. 103. 175. 190. 191. 269. 294. 296. 301. 335. 401. 406. 407. 497. 498. 500. note *(e)*. 501. 502. note *(i)*. 506. 642.
Anet. 11.
Angers, Angiers. Voy. *Andegavenſis*.
Angles, Engles. 461. & note *(i)*.
Anglia, Angleterre, Engleterre. 4. & notes *(a)* *(b)*. 5. 6. 28. 95. note marg. *(c)*. 123. & note marg. *(g)*. 305. 416. 461. note *(i)*. 472. 530. 541. note *(b)*. Les Anglois. 97. 381. note *(q)*. 416. 460. 579. note *(m)*. 612.
Angoulême, *Engoliſmenſis*. [adj.] 262. 263.
Anjou. Voy. *Andegavenſis*.
Aquitania. Voy. *Acquitania*.
Arago, Aragon, Arragon. 64. 111. 372. 373. 460. 478. 705.
Aramon. 288. note *(i)*.
Arles. 297. 337.
Armagnac, Armaignac, *Armaniacum*. 14. 16. 406. 407. 410. 460. & note marg. *(h)*. 612. 635. 636. 637. 640. 652. 654. 705.
Armagnac. (le bas) 612. note *(b)*.
Armanda, Mirmanda. 217. Voy. *Mirmanda*.
Arpajo. 592.
Arras. Voy. *Attrebatenſis*.
Artheſium, Artois. 10. 31. 75. 209. 323. 429. 431. 441. 598. 707.
Arvernia. Voy. *Alvernia*.
Aſt. 131. 145.
Aſtarac, Aſterac. 612. & note marg. *(e)*.
Attrebatenſis, [adj.] Arras. 33. 176. 194. & note *(f)*. 305. 484. 669. 682. 684. 686.
Aucerre. Voyez *Autiſſiodorenſis*.

NOTE.

* On a jugé à propos de ne pas faire de diſtinction dans cette Table, entre les *i* & les *y*; & les mots où cette dernière lettre ſe trouvera, ſeront rangés comme s'ils étoient écrits par un *i*.

Digitized by Google

Auch, Auſch, Aulx, Aux. Voy. *Auxitanenſis.*
Aufemont. Voy. *Offemont.*
Auge. 98. note *(c)*.
Avinio, Avignon. 102. 103. 156. 178. & note *(a)*. 179. 390. note *(a)*. 538. 572.
Aulnis. 265.
Aulx. Voy. *Auxitanenſis.*
Aumeladois, *Domeladeſium, Homeladeſium, Omeladeſium.* 591. & note *(b)*. 592. 593.
Aurelianenſis, [adj.] Orléans, Orliens. 1. 3. & note *(a)*. 6. 13. 14. 16. 31. 45. 47. 50. & note *(d)*. 51. 54. 58. 61. 65. 66. 70. 72. 93. 97. 105. 107. note *(c)*. 108. 109. 110. 114. 121. 127. 128 134. 137. 138. 139. 143. 149. 163. 169. 175. 176. 182. 185. 191. 203. 205. 208. & note *(d)*. 242. 248. 251. & note *(b)*. 262. & notes *(d) (e)*. 263. note *(f)*. 296. 368. 515. 635. 636. 637. 638. 640. 642. 648. & note *(a)* 652. 654. 665. 666. 673. 675. & notes *(b) (c)*. 682. 686. 696. 699. 700. 705.
Autiſſiodorenſis, [adj.] Aucerre, Auxerre. 163. 176. 269. 274. 275. 300. 301. 338. note *(b)*. 353. 577. notes *(b) (f) (g)*. 579. & notes *(l) (m)*. 655. & note *(a)*. 656. 714. L'Auxerrois. 577. note *(b)*.
Avranches. Voyez *Abrincenſis.*
Avre, Rivière. 98. & note *(c)*. 99.
Aurelium, Loriol. 214. 217. 220. 228. & note *(l)*. 229. 230. 231. 232.
Auvergne. Voy. *Arvernia.*
Aux. Voy. *Auxitanenſis.*
Auxerre. Voyez *Autiſſiodorenſis.*
Auxerrois. (l') Voy. *Autiſſiodorenſis.*
Auxitanenſis, [adj.] Auſch, Aulx, Aux. 33. 61. 72. 86. 94. 108. 297. 612. note *(b)*.
Auxone, Auzone. (locus de) Ozon. 395. & note marg. *(i)*, & note *(m)*.
Azaium, Azay. 406. 407. 410.

B

BAYEULX. 86.

* *BAILLIAGES.*

Aloſt.
Amiens.
Anjou. (l')
Auxerre.
Beaumont-le-Roger.
Bergue-Saint-Vinoch.
Bethune.
Bruges.
Caen.
Caux.
Cépoy.
Chartres.
Chaumont.
Cotentin.
Chreſpy en Valois.
Evreux.
Furnes.
Gand.
Giſors.
Ypres.
Louviers.
Mâcon.
Maine. (le)
Mantes.
Meaux.
Melun.
Montpellier.
Orbec.
Poitou. (le)
Rouen
Saint-Pierre-le-Moutier.
Senlis.
Sens.
Touraine. (la)
Tournay.
Troyes.
Vélay.
Vermandois. (le)
Vienne.
Vitry.

* Voy. la note de la page ccviij. de la Table des noms de lieux du 4.e Vol. de ce Recueil.

Baine. 688.
Bajocenſis. 225.
Bayonnenſis. [adj.] 257.
Balmis, (locus de) Baumes. 392. & note *(c)*.
Bar, *Barrum.* 1. 401. 406. 410. 417. 544. 546. 622. 625. 662.
Baronnies. (Mirabel des) 156. note *(c)*.
Barres. (les) 440.
Barro. (Prioratus de) 403.
Barrum. Voy. Bar.
Baſoches. 371.
Bavaria, Baviere. 80. 85. 269. 291. 489. 509. 581. 590. 611. 617. 637. 655. 682. 684. 686.
Bearn. 408. note *(f)*. 612. *Comitatus Bearnii.* 705.
Beaucaire. Voy. *Bellicadrum.*
Beauce. 121. note *(b)*.
Beaufort en Champagne. 12.
Beaumarchès. 612. & note *(b)*. 613. *Bello-Marcheſio. (locus de)* 614.
Beaumont, *Bellus Mons.* 3. 65. 217. 220. 227. 228. 230. notes *(p) (q)*. 233. 234. 236. 389. 648.
Beaumont-ſur-Oyſe. 262. 675. & note marg. *(a)*. 676.
Beaumont-le-Roger. 11. 45. 46. 170.
Beauqueſne. 151.
Beauté. (le Château de) 47. & note *(b)*.
Beauvoiſis. Voy. *Belvacenſis.*
Belges. (les) 485. note *(f)*.
Bellicadrum, Beaucaire. 54. 103. 115. 248. 259. note *(b)*. 288. note *(i)*. 298. 302. 326. 344. 350. 362. 367. 372. 375. 410. 427. 430. 432. 433. 492. 591. 593. 627. 705.
Bellus Mons. Voy. *Beaumont.*
Belvacenſis, [adj.] Beauvoiſis. 176. 675.
Beneon. 416.
Berengier. (le Trou) 117.
Bergue-Saint-Vinoch, Berghes. 582. 583. & notes *(b) (c)*. 584. 585. 586. 587. 588. 589. note *(c)*.
Berry, *Bituria, Bituricenſis*, [adj.] 1. 6. 13. 14. 16. 28. 31. 45. 47. 50. 51. 54. 58. 66. 82. & note *(a)*. 94. 95. & note marg. *(g)*. 97. 101. 107. note *(c)*. 108. 109. 114. 116. 121. 127. 138. 139. 142. 143. 145. 147. 149. 151. 153. 155. 163. 164. 169. 176. 180. 182. 184. 185. 193. 198. 203. 205. 225. 242. 244. 248. 251. 252. 261. 264. 269. 271. 277. 278. 289. 291. 292. 294. & note *(c)*. 296. 298. 311. 324. 327. 332. 335. 341. 347. 349. note *(b)*. 350. 368. 371. 395. 400. 411. 417. 421. 425. 427. 444. 445. 447. 457. 462. 463. 465. 479. 485. 486. 489. 491. 492. 515. 573. 625 626. 640. 654. 677. 678. 686. 687. 698. 699. 701. 702. 703. 705.
Bourges. 271. 278. & note marginale *(d)*. 297. 337. 411. 412. 573.
Beſançon. 269. 541. note *(c)*.
Béſiers, Béziers. *Biterræ, Biterrenſis*, [adj.] 355. 356. & notes *(b) (c)*. 357. & note *(e)*. 358. 359. & note *(i)*. 360. 368. 375. 461. 567. 607.
Beſſeria, (Forcia de) La Beſſière. 564. & note marginale *(8)*. 565. & note *(q)*.
Betriacum, Betry. 577. n. *(f)*.

Digitized by Google

Bethune, *Bethunis.* 31. 480. 481. 482. 483. 484. 485.
Béziers. Voy. *Béſiers.*
Biceſtre, Vinceſtre. 459. & note marg. *(a).*
Bigorra, Bigorre. 298. 372. 406. 407. 408. 409. 410. 430. 432. 461. note *(h).*
Biterræ, Biterrenſis. [adj.] Voy. *Béſiers.*
Bituria, Bituricenſis. [adj.] Voy. *Berry.*
Blois. 3. 65.
Bochagium. 55.
Bolbena, (Forcia de) La Bolbene. 564. & note marg. *(18).* 565.
Bolonia, Boulogne, Boulenois. 10. note marg. *(a).* 31. 75. 82. 209. 252. 323. 324. 441. 457. 598. 626. 632. note *(b).* 686. 707.
Bonafides, Bonneſoy. 493. 494.
Boqueaux. 106.
Borboneſium, Borbonium, Bourbon, Bourbonnois. 6. 13. 14. 16. 28. 45. 48. 50. 51. 54. 58. 78. & note *(b).* 94. 97. 107. note *(c).* 108. 114. 116. 121. 139. 142. 143. 145. 149. 153. 155. 163. 169. 180. 182. 184. 185. 203. 205. 242. 244. 248. 251. 269. 289. 291. 296. 371. 400. 427. 444. note *(b).* 445. 463. 465. 485. 515. 635. 636. 637. 640. 652. 654. 675. 699. 701. 702. 703. 705.
Borges, Bourges. Voy. *Berry.*
Boſcaige. (Lorrez ou) Voy. *Lorrez au Boſcage.*
Bouchage. 29.
Boulié (la) 262.
Bourbon, Bourbonnois. Voy. *Borboneſium.*
Bourbone. 165.
Bourdeaux, *Burdegalenſis,* [adj.] 64. 257. 297. 337.
Bourgeil. Voy. *Bourget.*
Bourges. Voy. *Berry.*
Bourget, Bourgeil. 709. & note *(d).*
Bourgogne, Bourgoigne, Bourgoingne, Bourgongne, *Burgundia.* 1. 6. 30. & note *(a).* 31. 47. 48. 50. & note *(d).* 51. 58. 93. 105. 106. 108. 109. 114. 121. 124. 127. 128. 137. 138. 141. 143. 149. 163. 164. 169. 180. 184. 192. 251. 271. 292. & note *(a).* 294. 311. 327. 341. 347. 350. 417. 423. 424. note *(b).* 428. 429. 431. & note *(e).* 462. 463. 465. 479. 485. 486. 489. 491. 492. 509. 513. 519. 520. 531. 534. 537. 540. 543. 544. 546. 550. 573. 582. 583. 588. & note *(a).* 589. note *(c).* 634. 641. 650. 652. 654. 655. 658. 661. 662. 666. 669. 672. 674. 677. 678. 682. 687. 689. 691. 696. 697.
Bouſſac. 94. 95. 96.
Bouvines, Bovines. 541. & note *(b).*
Brabant, Brebant. *Brabantia.* 350. 423. 441. 489. 491. 492. 513. 520. 521. 546.
Bray-ſur-Seine. 12.
Brayne. 208. 209.
Bretagne, Bretaigne, *Britannia.* 48. 50. 288. & note *(i).* 292. & note *(a).* 335. 371. 404. 546. 611. 637. 641.
Breteuil, Bretuel. 11. 98. 99. 425. 426. 427.
Breval. 11.
Bry ſur-Marne. 49.
Brianconium, Brianzoneſium. 156. 157. 158.
Brye. 11. 262. 263. 264. 285. 534. 536. 537. 700. 701.
Britannia. Voy. *Bretagne.*
Brouſſe. Voy. *Bruſſio. (Forcia de)*
Bruel. 440.
Bruges. 271. 587. 588. 589.
Bruſſio, (Forcia de) Brouſſe. 564. & note marg. *(11).* 565.
Bruxelles. 541. note *(c).*
Burdegalenſis, [adj.] Voyez *Bourdeaux.*
Burgundia. Voy. *Bourgogne.*

C

CABEOLUM, Caberlum, Chabeuil. 217. & note *(d).* 224. 225. 227. 228. 230. 237. 384.
Cabeſtaing. 612.
Cabilonenſis, Cabironenſis, [adj.] Châlons-ſur-Saône. 194. & note *(f).*
Cabrilis, (Forcia de) Cabrillies. 564. & note marginale *(12).* 565.
Caen. 107.
Cahors, Cahours, *Caturcenſis.* [adj.] 297. 337. & note marg. *(b).* 430. 432. & note marg. *(b).*
Calniacum ſuper Yſarum, Chaulny. 648. & note *(a)* 649.
Calvus mons, Chaumont. 430. 432. 547. 548.
Camaretum, Chamaretum, Chamaret. 292. & note *(e).*
Cambrai, Cambreſis, *Cameraceſium.* 64. & note marginale *(e).* 116. & note *(a).* 117. & note marg. *(f).* 118. 119. 120. 121. 521. 634. & note *(a).* 635.
Cap. 86.
Capriliæ, Chevrières. 380. note *(i).*
Carcaſſona, Carcaſſonne. 21. & note *(a)* ſeconde. 22. 26. & note *(a).* 54. & note *(a).* 60. & note *(a).* 81. & note *(b).* 82. 85. 90. 92. & note *(a).* 101. 102. 109. & note *(a).* 115. 225. 259. note *(b).* 298. 301. 302. 324. & note *(b).* 325. 326. 344. 355. 356. & note *(c).* 360. 362. 367. 368. 372. 375. 410. 427. 430. 432. 433. 460. 461. 557. 558. 560. & notes *(i) (k).* 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 593. 607. 611. 615. 616. 627. 706. Le Bourg de Carcaſſonne. 460.
Carentan. 11. 671. & note *(c).* 672.
Carnotenſis, [adj.] Chartres. 33. 86. 108. 176. 194. 262. 421. 425. 427. 430. 432. 654. 658. 702.
Carrière du Bois-baſtard. Voy. *Pareria Nemoris baſtardi.*
Carrière-Saint-Denys, Charrière-Saint-Denys. 51. & note marg. *(g).*
Carvis, (Forcia de) Carves. 564. & note marg. *(15).* 566.
Caſtelbon. 16.
Caſtelle, Caſtille. 106. 107. 478.
Caſtillio ſupra Sequanam, Châtillon-ſur-Seine. 226.
Caſtris, (Villa de) Caſtres. 297. 337. 564. & note *(p).* 566.
Caſtrum Jaloſium ou *Jeloſium.* 8. note *(b).*
Caſtrum novum Yſeræ, Châteauneuf-d'Yſère. 214. 217. 220. 228. 236.
Cathalonenſis, [adj.] Châlons-ſur-Marne. 86. 176. 440.
Caturcenſis, [adj.] Voy. *Cahors.*

Digitized by Google

Caudebec. 345.
Caux. 107. Leure de Quief de Caux. 345.
Cecile. Voy. *Sicile.*
Cenomanenſis, [adj.] Le Mans, le Maine. 190. 262. note marg. *(e)*. 301. 401. 406.
Cepeyum, Cépoy. 714. & note marg. *(d)*.
Certilhac. 95. 96.
Chaiſe-Dieu, Chaſe-Dieu. 445. & note marg. *(b)*.
Châlons-ſur-Marne. Voy. *Cathalonenſis.*
Châlons-ſur-Saône. Voy. *Cabilonenſis.*
Chamaretum, Chamaret. Voyez *Camaretum.*
Chamborout. 380.
Chambre. Voy. *Cambray.*
Chambrois. 98. *(c)*.
Champagne, Champaigne. 11. 12. 13. 154. 285. 519. 536. 537. 548.
Champ-Dieu lez-Corbeil. 520.
Chandiacum. Chandieu. 378. note *(b)*.
Chapelle-Saint-Denys. (la) 709.
Charitas. La Charité-ſur-Loire. 194. & note marg. *(b)*.
Charrière. Voy. *Carrière-Saint-Denys.*
Chartres. Voy. *Carnotenſis.*
Chaſe-Dieu. Voyez *Chaiſe-Dieu.*
Chaſteauguion. 117.
Chaſteau-Landon. 12.
Chaſteau-Thierry. 263. & note *(f)*. 264. 696.
Chaſtillon, Chaſteillon-ſur-Marne. 263. 264. 700. 701.
Chenevières-ſur-Marne.. 143.
Cherbourg, Chierebourg. 11.
Cheſay. 12.
Chevières. 380. note *(i)*.
Chevreuſe. 122.
Chierebourg. Voy. *Cherbourg.*
Chippre. 305.
Ciſtercienſis, [adj.] Citeaux. 193. & 194. note *(f)*.
Clairvaux. *Clarevallis.* 193. & 194. note *(g)*.
Clarus-Mons, Clarmon, Clermont, Clermont en Beauvoiſis. 16. 29. 55. 78. & note *(b)*. 108. 143. 205. 261. 269. 291. 447. 463. 489. 515. 675. & note *(a)*. 676.
Claveyſo, Claveyſon. 29. 55.
Clermont en Auvergne. 445.
Clermont en Beauvoiſis. Voyez *Clarus-Mons.*
Clouzac. 81. & note *(b)*.
Clugny. 445.
Colommiers en Brye, Coulonmiers. 12.
Comenge. 297.
Compiengne. 672. 673. 674.

COMTE'S.

Alençon.
Angoulême.
Armagnac.
Artois.
Aſtarac.
Auvergne.
Auxerre.
Béarn.
Beaumont-ſur-Oyſe.
Beneon.
Bigorre.
Blois.
Boulenois. (le)
Boulogne.
Bourgogne.
Braine.
Caſtres.
Champagne.
Clermont.
Diois.
Dreux.
Etampes.
Evreux.
Flandre.
Foix.
Forêt.
Hainault.
Liney.
Maine. (le)
Marche. (la)
Maurepas.
Montferrand.
Monfort-l'Amaury.
Mortain.
Namur.
Nevers.
Pardiac.
Poitou. (le)
Portien.
Rethel.
Rochefort.
Saint-Pol.
Soiſſons.
Tancarville.
Valentinois.
Valois.
Vaudemont.
Vendôme.
Vienne.

Conches. 11.
Condé-ſur-Noireau. 423. 424.
Condren. *(Villa de)* 648.
Conſerans. 297.
Conſtancienſis, [adj.] Couſtance, Coutance, Couſtentin, Cotentin. 259. 573. & note marg. *(c)*. 671. 672.
Conſtantinopolis, Conſtantinople. 109. note marg. *(b)*. 148. 433.
Corbeil, Corbueil. 518. 520.
Cornillio, Cornillo, Cornillon. 391. & note *(d)*. 447.
Coſta Sancti Andreæ. 166.
Cotentin. Voy. *Conſtancienſis.*
Coucy, *Couciacum.* 3. & note *(a)*. 31. 65. 665.
Coucy-le-Chaſtel, Cuchye-le-Chaſtel. 208. & note *(d)*.
Coulonmiers. Voy. *Colommiers.*
Courtenay. 263. 264. 700. 701.
Couſtance. Voy. *Conſtancienſis.*
Couſtantin. Voy. *Conſtancienſis.*
Couvercis. 440.
Craon. 115. note marg. *(b)*.
Crecy en Brye. 262. 263. 264. 700. 701.
Cremiacum, Crimiacum, Cremieu. 156. & note *(e)*. 377. 378. 388.
Crépy en Valois. 675. & note *(c)*. 676.
Crevant. 338. note *(b)*. 577. note *(f)*.
Crimiacum. Voy. *Cremiacum.*
Cuchye-le-Chaſtel. Voy. *Coucy-le-Chaſtel.*
Cucy. Voy. *Cuſſet.*
Cugno, (Forcia de) Cuq. 564. & note marg. *(20)*. 565.
Cure, (la) Rivière. 338. note *(b)*. 577. note *(b)*.
Cuſſet, Cucy. 444. & note *(b)*. 445. 446. & note *(d)*. 447.

D

DALPHINATUS, Delphinatus Viennenſis. Dalphiné, Daulphiné, Dauphiné de Viennois. 14. 15. 20. 26. 27. 28. 29. 38. 39. 40. 41. 43. 45. 55. 59. 74. 110. 111. 112. 113. 154. 156. & notes *(a)* *(e)*. & note marg. *(n)*. 157. 158. 165. 166. 167. 174. 175. 176. 177. 180. 182. 183. 184. 185. 186. 191. 192. 194. 195. 216. 217. & note *(d)*. 218. 219. 224. 225. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 247. note *(b)*. 277. 278. 279. 289. 291. 297. 309. 310. 311. 332. 337. 342. 343. 347. 349. note *(c)*. 378. notes *(b)* *(c)*. 380. & note *(g)*. 381. 382. 389. note *(oo)*. 390. note *(a)*. 391. & note *(d)*. 392. 394. 396. note *(n)*. 397. note marg. *(f)*. 398. 447. 448. 450. note *(h)*. 453. 454. 455. 456. 457. 468. & note *(a)*. & note marg. *(c)*. 469. 472. 473. 475. 476. 477. 478. 490. 495. 496. 497. 506. & note *(a)*. 507. 508. 509. 538. & note *(b)*. 546. 554. & note *(b)*. 599. & notes *(a)* *(c)*. 603. 614. 615. 641. note *(b)*. 642. 646. note *(c)*. 647. & note *(d)*. 650. 652. 687. & note *(a)*. 688. & note *(b)*.
Dauratenſis, [adj.] *Dauratum,* Dorat. 63. 122. 123.
Delhantriacum. 592.
Delphinatus. Voyez *Dalphinatus.*
Dienſis, [adj.] Die. 215. 216. 217. 219. 220. 221. 228.

229. 231. 232. 614. note (a). Le Diois. 27.
Dimon. 12.
Dinant. 313. note (b).
Diois. (le) Voy. *Dienſis.*
Dyonne. 440.
Domeladeſium. Voy. *Aumeladois.*
Doolot. 11.
Dorat. Voy. *Dauratenſis.*
Dreux. 263. 264.

DUCHE'S.

Acquitaine, Aquitaine, ou Guienne.
Anjou. (l')
Aquitaine, Acquitaine (l') ou Guienne. (la)
Auvergne.
Bar.
Baviere.
Berry.
Bourbon, Bourbonnois.
Bourgogne.
Brabant.
Bretagne. (la)
Guienne ou Aquitaine. (la)
Lorraine.
Nemours.
Normandie. (la)
Orléans.
Touraine. (la)

E

EBREDUNUM, Ebredunenſium, Embrun, l'Embrunois. 156. 157. 158. 217. 228. 278.
Ebroïcenſis, [adj.] Evreux. 11. 12. 45. & note (b). 46. 98. 99. 170. & note (b). 171. 172. 173. 174. 193. 269. 423. note (a). 425. 426. & note (b). 427. 561. 566. 643.
Eduenſis, [adj.] 176. 177. 194.
Electenſis, [adj.] Voy. *Alet.*
Embrun, l'Embrunois. Voyez *Ebredunum.*
Empire, (l') *Imperium.* 247. & note (b). 248. 349. & note (c). 547. 553.
Engles. Voy. *Angles.*
Engleterre. Voy. *Anglia.*
Engoliſmenſis, [adj.] Voy. *Angoulême.*
Entemant. Voy. *Offemont.*
Eſchaalis. 714.
Eſcoſſe. 64.
Eſy. 11.
Eſtampes, Etampes, *Stampæ.* 82. 252. 324. 457. 666.
Evra. Yevre. Rivière. 630. & note marg. (e).
Evreux. Voy. *Ebroïcenſis.*

F

FACIGNIACUM, Faucigny. 380. & note (g).
Ferrieres. 98. & note (c).
Ferté-Bernard. (la) 262.
Ferté-Milon. (la) 675. & note (c). 676.
Firan. 81.
Flagy. 12.
Flandres, *Flandria.* 31. 256. 429. 431. 480. 484. 541. note (b). 547. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589.
Florence. 416.
Floriaco, (locus de) 349.
Foillovello, (Villa de) 648.
Foix, Foueys, *Comitatus Fuxi.* 460. & note marg. (h). 705.
Forenſis. 577.
Fortmaiſon-lez-Chartres, (la) 262.
Foueys. Voy. *Foix.*
Fourdrain en Laonnois. 118. 119. 120.
Franc, (le) 585. 589.
France, (la) *Francia.* 4. note (b). 11. & note (b). 116. note (a). 117. note marg. (f). 175. 194. note (h). 285. 351. 461. note (i). 641. Les François. 485. note (f).
Frigida-Villa, (Forcia de) Froideville. 564. & note marg. (14). 566.
Furchis, (Herbagia de) 349. note marg. (e).
Furmietium. 42.
Furnes. 587. 588. & note (a). 589.
Fuxi, (Comitatus) Voy. *Foix.*

G

GABALLITANUM, Gévaudan. 349. & notes marg. (b) & (e). 350.
Gaillargues. 288. note (i).
Gales. 460.
Gand. 587. 589.
Gap, le Gapençois, *Vapincenſis,* [adj.] *Vapinceſium.* 39. & note marg. (c). 156. note (c). 269. 278. 294. note (c). 395.
Gaſcogne. Voy. *Vaſconia.*
Gâtinois. 12.
Gauray, Gauvray. 11.
Genève. 599. note (a).
Gennes, Jennes, Jernies. 112. & note (d). 113. 305. 310. 338. note (b).
Gevaudan. (le) Voy. *Gaballitanum.*
Gibrondis, (Forcia de) Gibrondes. 564. & note marg. (17). 566.
Giniacum. 593.
Giſors. 99. 443.
Glos. 425. 426.
Gloz-la-Ferrière. 98.
Gournay-ſur-Marne. 262.
Grayſivaudanum. 42. 74. note (a). 225. 226. 227. 230. 237. 277. note (a). 289. note (a). 395. 447. note (a).
Grancey. 159. 160. 161. & note (i). 162. 163.
Granches. (les) 12.
Gratianopolis, Grenoble. 20. & note (a). 26. & note (a). 29. 37. 42. 43. 55. note (a). 59. note (a). 74. note marg. (b) & note (a). 156. 166. 216. 217. 228. 233. 277. note (a). 278. 289. note (a). 384. 390. note (a). 391. note (d). 392. 393. note (g). 395. note (l). 396. note (p). 447. & note (a). 449. 468. note (a). 471. note (g). 490. 506. note (a). 508. note (a). 509. 538. notes (a) (b). 599. note (a). 614. note (a). 652. & note (a). 653. note (b). 687. & note (a). 688.
Grece. 109.
Grez en Gatinois. 12.
Gueldres, Guerles. 64. & note marg. (d).
Guerles. Voy. *Gueldres.*
Guienne. Voy. *Acquitania.*

H

HAYNAUT, Hainau, Henau, Henault. 64. 425. 489. 521.
Ham en Vermandois. 1. 3. 263. & note (f). 264.
Harfleu, Harfleur. 107. 333. 334. 345. 346.
Haubervilliers-lez-Saint-Denys. 702. 703.
Hautes-Brieres, Haulte-Bruyère. 214. & note (f).
Henau, Henault. Voy. *Haynaut.*
Hollande. 423.
Homeladeſium. Voy. *Aumeladois.*
Hoſa. 29.
Houilles, Houlles. 58.

I

JENNES. Voyez *Gennes.*
Jernies. Voyez. *Gennes.*
Jeroſolimitana, Jéruſalem, Jherusalem. 14. 225. 257. 297. 327. 337. 343. 344. 349. 351. 374.
Illande. Voyez *Irlande.*
Yevre. Voyez *Evra.*
Imperium. Voy. *Empire,* (l')
Yonne, (l') Rivière. 338. & note (b).
Ypres. 587. 589.
Irlande, Illande. 305. & note marg. (f).
Yſara, l'Iſere, Rivière. 599. note (c). 648. 649.

Digitized by Google

Yſpania. 705.
Iſſoyre. 445.
Yſſouldun. 95.
Italie. 111. & note marg. *(d)*. 338. note *(b)*.
Ivry. 688.

K

KANE, Rivière. 338.

L

LAGNIACUM. 384. 388.
Laidaing. 117.
Lalbarede. Voy. *Albareda, (Forcia de)*
Lanclaſtre. 4. & note *(b)*. 5. 6.
Langres, Leingres, *Lingonenſis*, [adj.] 162. 194. & note *(g)*.
Languedoc, Languedoil, *Lingua Occitana, Occitana Lingua, Occitana Patria, Occitanæ partes.* 54. 64. 82. 83. 92. 94. 101. & note *(c)*. 102. 103. note *(c)*. 114. 115. 178. 202. 247. 248. 252. 277. 281. & note *(b)*. 282. 297. 298. 301. & note marg. *(c)*. 311. 324. 325. 337. 359. 360. & note *(a)*. 373. 375. note *(b)*. 406. & note marg. *(a)*. 407. 410. 457. 459. 479. 560. 625. 626. & note marg. *(a)*. 629. 630. 670. 698. 699.
Laon, Laonnois, *Laudunenſis*, [adj.] 1. 3. 58. 70. & note marg. *(b)*. 118. 119. 120. 134. & note *(a)*. 135. 136. 176. 263. & note *(f)*. 264. 440. 441. 617. 618. 665. 697.
Lavaur. 297.
Laudo, (Forcia de) le Laus. 564. & note marg. *(2)*. 566.
Laudunenſis, [adj.] Voy. *Laon.*
Lauran, *Lauranum.* 21. 22.
Laus, (le) Voy. *Laudo, (Forcia de)*.
Lautrec, Lautrecois, *Lautricum, Lautrigueſium.* 555. 557. & note *(b)*. 558. 559. 560. 561. & note *(m)*. 562. 563. 564. & note *(p)*. 565. & notes *(q)* *(ſ)*. 566. 567.
Lebret. Voy. *Albret.*
Leingres. Voy. *Langres.*
Lembourg. 93.
Lemovicenſis, [adj.] Limoges, le Limoſin. 33. 73. 86. 95. 96. 123. 124. 202. & note *(d)*. 282. & note *(c)*. 305. 622. 625. 714.
Lérézicourt. 12.
Leſcar. 60.
Lexonenſis, Lexovienſis, [adj.] Liſieux. 98. note *(c)*. 193. & note marg. *(g)*.
Licques, Liſques, *Liskæ.* 632. & note *(b)*.
Liege, Lieige. 64. & note marg. *(f)*. 313. note *(b)*. 485. & note *(f)*. 521.
Lille. 584. 586.
Limous. 305.
Lindenbrogum. 586. note *(f)*.
Lingonenſis, [adj.] Voy. *Langres.*
Lingua Occitana. Voy. *Languedoc.*
Liney. 520.
Lyon, *Lugdunum, Lugdunenſis*, [adj.] 43. 273. 389. & note marg. *(h)*. 603.
Lire, (Notre-Dame de) 425.
Liſieux. Voy. *Lexovienſis.*
Liskæ. Voy. *Licques.*
Liſques, *Liskæ.* Voy. *Licques.*
Lixi. 11.
Lodovenſis, [adj.] 176.
Loire, (la) Rivière, 194. note marg. *(b)*. 445.
Lombardie. 205.
Lomberienſis, [adj.] 193.
Loriol. Voyez *Auriolum.*
Lorraine. 64. 489. 547.
Lorrez au Boſcage, *ou* au Boſcaige, 12.
Lorriacum, Lorris. 577. & note *(d)*.
Loupe, (la) 538. note *(b)*.
Lourde. 461. & note *(h)*. 612.
Louviers. 442. 443.
Luçon, Luxon. 497. & note marg. *(c)*.
Lucques. 306.
Lugdunenſis, [adj.] *Lugdunum.* Voy. *Lyon.*
Luxon. Voy. *Luçon.*

M

MACHLINENSIS, [adj.] Malines. 428. 429. 430. 431. 583.
Mâcon, Maſcon, *Matiſconenſis*, [adj.] 30. 43. 190. 249. 250.
Magdunum ſuper Evram, Mehun ſur Yèvre. 630. & note marg. *(e)*.
Mailli-le-Château. 577. note *(d)*. 578. note *(h)*.
Maine. (le) Voy. *Cenomenenſis.*
Majorica. 591. 592.
Malines. Voy. *Machlinienſis.*
Malval. 94.
Mande. Voy. *Mende.*
Mandolio, (Forcia de) Mandoul. 564. & note marg. *(6)*. 566.
Mans. (le) Voy. *Cenomanenſis.*
Mante. 11. 62. 63. 443. 596. 658. 659. 660. 661.
Marche, (la) *Marchia.* 14. 16. 31. 45. 63. 78. 105. 106. 108. 463. 465. 474. & note *(k)*. 486. 489. 497. 513. 517. 520. 522. 534. 540. 544. 546. 550. 637. 640. 641. 646. 649. 650. 652. 653. 688. 703.
Marciacum, Marciac. 612. & note *(b)*. 613. 614.
Marcoucis. 70. & note *(a)*.
Marne, Rivière. 23. note *(b)*. 47. 49. 143. 262. 263. 264. 338. 700. 701.
Marſeille. 310. 653. note *(a)*.
Martina, Martinia, (Forcia de) la Martinie. 557. note *(b)*. 564. & note marg. *(1)*. 565.
Maſcon. Voy. *Mâcon.*
Matiſconenſis, [adj.] Voyez *Mâcon.*
Maubuiſſon. 80. note marg. *(a)*.
Maurepaſt, Maurepas. 121. & note *(b)*. 122.
Mauritagnia. Voy. *Mortain.*
Meaux, *Meldenſis*, [adj.] 17. note *(d)*. 23. & note *(b)*. 24. 25. & note *(a)*. 33. 131. 134. 176. 218. 264. 310. & note *(b)*. 534. & note *(b)*. 535.
Mehun-ſur-Yèvre. Voy. *Magdunum.*
Meldenſis, [adj.] Voy. *Meaux.*
Meleun, Melun. 264. 520.
Mende, Mande. 297. 364. note *(c)*.
Més en Lorraine. Voy. *Metz.*
Meulan, Meulent, Meullent, 11. 61. 62. 63.
Metz en Lorraine, Més. 64.
Mez-le-Mareſchal. 12.
Millaſium. 8. note *(b)*.
Mineberſium, Minerbeſium, Minerbes. 81. & note marg. *(a)*.
Mirabellum in Baroniis, Miribellum, Mirabel, Miribel des Baronies. 29. 55. 156. & note *(c)*. 157. 396. & note *(n)*.
Mirapicenſis, [adj.] Mirepoix. 375. & note *(b)*.
Miribel, *Miribellum.* Voy. *Mirabellum.*
Mirmanda, Armanda, Mirmande. 214. 217. note marg. *(d)*. 220. 228. 230. note *(o)*. 231. 232.
Moiſſiacum. 410.
Monaſteriis, (locus de) 194. & note *(h)*.
Monchauvet. 11.
Moncornet. 1. 3. 263. & note *(f)*. 264.

Digitized by Google

Mons acutus, Montagu. 70. 139. 612.
Mons-Albanus. 37. 42. 43.
Mons-Clusus. 42.
Mons-ferrandus, Montferrand. 78. & note (*b*). 79. & note (*c*). 80.
Monslagerius, Montléger. 214. 217. 220. 228. 230. note (*q*). 234. 235.
Monsmaurus. 37. 42. 43.
Mons-Martyrum, Montmartre. 340. & note (*a*) & note marg. (*c*). 341.
Mons-Olivus. 564.
Monspessulanus, Montpellier. 26. note (*a*). 54. note (*a*). 60. note (*a*). 82. note (*a*). 90. note (*a*). 92. note (*a*). 102. 103. 104. 105. 109. note (*a*). 110. note (*a*). 115. note (*a*). 148. note (*a*). 149. note (*a*). 175. 186. note (*a*). 191. note (*a*). & note marg. (*f*). 200. note (*a*). 203. note (*a*). 249. note (*a*). 252. note (*a*). 253. note (*c*). 255. note (*a*). 257. note (*a*). 297. 298. & note (*a*). 309. note (*a*). 318. note (*b*). 337. note (*a*). 342. note (*a*). 343. note (*a*). 351. notes (*a*) (*b*). 355. 360. 368. 372. note (*a*). 373. note (*a*). 396. note (*a*). 397. note (*a*). 399. note (*a*). 411. note (*a*). 427. note (*a*). 433. note (*a*). 457. note (*a*). 462. note (*a*). 466. note (*a*). 468. note (*a*). 471. note (*g*). 478. note (*a*). 492. note (*a*). 510. note (*a*). 515. note (*a*). 527. note (*a*). 530. note (*a*). 531. note (*a*). 560. 571. note (*a*). 573. note (*a*). 591. 592. 593. 625. note (*a*). 630. 642. 677. 678. & note (*b*). 705. & note (*a*). 707.
Mons-Regalis, Montréal. 615. & note (*a*).
Monstereul. 262.
Monsterolium, Montreuil-sur-Mer. 632. & note marg. (*f*). 633.
Monstier-Ramey, Monstier-arramé, Monstier-ramé, Mostier-arramé. 33. 278. & note (*b*). 310. 396. 670. & note (*a*).
Monstiervillier. 107. 332. 333. 334.
Montagu, Montagut. Voy. *Mons acutus*.
Montalquier, Monteauquier. 475. & note marg. (*b*).
Montargis. 262. 263. 264. 700. 701.
Montchauvet. Voy. *Monchauvet*.
Monteauquier. Voyez *Montalquier*.
Montefano, (Forcia de) Montfa. 564. & note marg. (*16*). 565.
Montenay. 130. note marg. (*d*).
Monte-pinherio, (Forcia de) Montpinier. 564. & note marg. (*9*). 565.
Montesquieu. 423. 424.
Montfa. Voy. *Montefano. (Forcia de)*
Montferrand. Voy. *Monsferrandus*.
Montfort. 121. note (*b*).
Montfort-l'Amaury. 323.
Montis-veneris, (Castrum) Montvendre. 217. 220. 228. 233. & note marg.
Montléger. Voy. *Monslagerius*.
Montmartre. Voy. *Mons-Martirum*.
Montpellier. Voyez *Monspessulanus*.
Montpinier. Voy. *Monte-pinherio. (Forcia de)*
Montréal. Voy. *Mons-regalis*.
Mont-Saint-Michel. 643.
Moret. 655.
Morinensis, [adj.] Thérouane. 632. & note (*b*).
Moritania. Voy. *Mortain*.
Moritonium. Voy. *Mortain*.
Morlas. 408. note (*f*).
Mortain, Mortaing, *Moritania, Moritonium, Mortanensis*, [adj.] *Mauritagnia*. 11. 16. 94. 106. 107. note (*c*). 121. 124. 128. 134. 137. 142. 143. 145. 147. 151. 153. 155. 197. & note (*a*). 198. 199. 201. 205. 248. 251. 261. 269. 289. 291. 292. 294. note (*c*). 340. 341. & note marg. (*d*). 347. 371. 400. 401. 406. 410. 417. 423. & note (*a*). 424. 425. 431. 433. 441. 447. 465. 489. 497. 513. 515. 517. 518. 534. 540. 546. 573. 617. 622. 625. 637. 640. 641. 646. 649. 650. 652. 653. 655. 658. 661. 669. 672. 682. 684. 686. 687. 690. 691.
Mosac. 445.
Mostier-arramé. Voyez *Monstier-Ramey*.
Mote, (la) 288. note (*i*).
Mouson. 145. 146. 147.

N

NAMUR. 31. 480. 482. 484. 485. & note (*f*). 489.
Nannetensis, *Nantensis*, [adj.] Nantes. 178. 192. & note (*c*). 591.
Nanthueil. 534. 535.
Narbonne. 259. note (*b*). 297. 337. 354. 355. 375. note (*b*). 461. 612.
Navarra, Navarre. 11. & note (*b*). 12. 16. 48. 61. 64. 80. 94. 97. 105. 106. 107. note (*c*). 288. 400. 401. 406. 410. 417. 421. 423. 424. & note (*b*). 425. 426. & note (*b*). 441. 447. 463. 465. 479. 485. 486. 489. 513. 521. 522. 524. 543. 544. 546. 550. 551. 703. 705.
Nemausum, Nimes. 103. 104. 200. note (*a*). 302. 326. 350. 407. note (*b*). 565. note (*q*). 593. 705.
Nemosensis, [adj.] Nemours. 11. note (*a*). 12. & note marg. (*c*). 426. note (*b*).
Nérac. 297.
Nevers, *Nivernensis, Nivertensis*, [adj.] Nivernois. 93. 108. 124. 143. 151. 153—155. 164. 176. 180. 192. & note (*c*). 193. 248. 251. 269. 288. 294. 311. 328. 340. 341. 347. 368. 489. 534. 540. 546. 576. 577. & notes (*c*) (*d*). 640. 641. 646. 653. & note marg. (*h*). 655. 662. 665. 669. 672. 674. 684. 686. 687.
Nice. 310.
Nimes. Voy. *Nemausum*.
Nivernensis, [adj.] Voy. *Nevers*.
Nogent-l'Artaut. 12.
Nogent-le-Roy. 11.
Nogent-sur-Marne. 47. & notes (*b*) & (*c*).
Nogent-sur-Seine. 12.
Noyers. Voy. *Nucaris. (locus de)*
Noyon, *Noviomensis*, [adj.] 16. 33. 61. 86. 108. 153. 155. 218. 225. 497. 513. 581. 590. 611. 702. 714.
Noisy. 49.
Nolay, *(Rupis de)* 687.
Nonnancourt. 11.
Normandie, *Normania*. 72. & note (*d*). 97. 98. 99. 154. 285. 287. 332. 335. 353. 412. 424. 425. 426. & note (*b*). 519. 658.
Noviomensis, [adj.] Voy. *Noyon*.

Nucaris

Nucaris ou *Nucariis, (locus de)* Noyers. 193. & note *(d)*.

O

Occitana Lingua. Voy. *Languedoc.*
Occitana Patria. Voyez *Languedoc.*
Occitanæ Partes. Voyez *Languedoc.*
Oſſemont, Aufemont, Entemant. 474. & note *(k)*. & note marg. *(m)*. 546.
Oiſe, (l') Rivière. 338. 672. 675. note marg. *(a)*.
Omeladeſium. Voy. *Aumeladois.*
Omont. 139.
Orbac. Voy. *Orbec.*
Orbec, Orbac. 11. 45. 46. 99. 170.
Orient. (Parties d') 148.
Origny en Thiérache. 1. & note marg. *(c)*. 3. 263. & note *(f)*. 264.
Orne, Ourne, (l') Rivière. 98. & note *(c)*. 99.
Ozon. Voy. *Auzone. (locus de)*

P

PACY. 11.
Pardiac. 612.
Pareria Nemoris baſtardi, la Carrière du Bois-baſtard. 392. & note *(e)*.
Paris, *Pariſius, Pariſienſis,* [adj.] 1. 3. & note *(a)*. 4. & note *(a)*. 5. notes *(*)* & *(a)*. 6. 7. 8. 9. & note *(a)*. 10. 11. 13. 14. & note *(a)*. 15. 16. 17. & note *(d)*. 18. 19. 20. 21. 22. 23. & note *(a)*. 24. note marg. *(b)*. 25. & note marg. *(a)*. 26. 28. 30. 33. & note *(b)*. 35. 43. & note *(a)*. 44. 45. 46. 47. 48. 49. notes *(a)* *(b)*. 50. 51. 52. & note *(a)*. 53. 54. 55. 56. note *(a)* & note marg. *(c)*. 57. & note *(a)*. 58. 59. 60. 61. 63. 65. 66. & note *(a)*. 67. 68. note *(d)*. 70. & note *(a)*. & note marg. *(a)*. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 84. 85. & note *(a)*. 86. & note *(a)*. 87. & note *(a)*. 88. 89. 90. & note *(a)*. 91. 92. 93. & note *(a)*. 94. 95. 96. & note marg. *(a)*. 97. 100. & note *(a)*. 101. 102. 104. 105. 106. & note *(a)*. 107. 108. & note *(a)*. 110. 112. 113. 114. 116. & note *(a)*. 118. 119. 121. 122. 123. 124. 125. 126. & note *(a)*. 127. note *(c)*. 128. & note *(a)*. 129. & notes *(a)* & *(b)*. 130. 132. 134. 135. 136. 137. & note *(a)*. 138. & note *(a)*. 139. 140. 141. & note *(a)*. 142. 143. 144. 145. 147. 149. 151. 152. & note *(a)*. 153. 155. 157. & note *(a)*. 158. 163. 164. & notes *(a)* & *(b)*. 165. 167. 168. 174. & note *(a)*. 175. 176. 178. & note *(a)*. 179. 180. & note *(a)*. 183. & note *(a)*. 184. 185. & note *(b)*. 186. 187. 188. & note *(a)*. 189. 190. & note *(b)*. 191. 192. 193. 194. 195. & note *(a)*. 196. 197. & note *(a)*. 198. 199. 201. & note *(a)*. 202. 203. 204. 205. & note *(a)*. 206. 207. 208. 209. 210. & note *(a)*. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 225. 227. 237. 238. & note *(a)*. 240. 242. 243. & note *(a)*. 244. & note *(b)*. 246. 248. 249. 250. & note *(a)*. 251. & note *(c)*. 252. 253. 254. 255. 256. & note *(a)*. 257. 258. 260. & note *(a)*. 261. & notes *(a)* *(b)*. 262. note *(c)*. 264. 266. 267. note *(a)*. 269. & note *(a)* 270. 271. 272. 273. 274. 276. 277. 278. 279. & note *(a)*. 282. 284. 285. note *(f)*. 286. note *(h)*. 289. 290. & note *(a)*. 291. 292. & note *(a)*. 293. & note *(a)*. 294. & note *(c)*. 296. 298. 299. 301. 302. 303. & notes *(a)* *(b)*. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. & note *(a)*. 315. 316. note *(a)*. 317. 318. 320. 321. 326. 327. note *(a)*. 328. 329. & note *(a)*. 330. 331. & notes *(a)* *(d)*. 335. & note *(a)*. 336. 338. & note *(a)*. 339. 340. & note *(a)*. 341. 343. 345. 346. 347. 348. 350. 351 & note *(c)*. 352. 353. 355. 360. 368. 369. & note *(a)*. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 389. 393. note *(g)*. 396. 397. 398. 399. 400. & note *(a)*. 404. & note *(b)*. 405. 410. 411. 412. 416. 417. 418. & note *(a)*. 420. 421. & note *(a)*. 422. 423. & note *(c)*. 427. 428. 430. 431. 432. 433. 435. 436. 437. 439. 441. 442. & note *(a)* 443. 459. & note *(a)*. 460. 462. 463. & note *(a)*. 464. 465. 467. 468. note *(a)*. 474. note *(k)*. 475. 478. 479. 482. 485. & note *(a)*. 486. 487. & note *(a)*. 488. 490. 492. 493. 495. & note *(a)*. 496. 497. 506. 507. 508. 509. 510. 511. note *(a)*. 513. & note *(a)*. 514. 517. & note *(a)*. 518. 519. 522. & note *(a)*. 523. & note *(c)*. 524. & notes *(d)* *(f)* *(g)* *(k)*. 525. & notes *(l)* *(m)*. 526. & notes *(n)* *(o)*. 527. 528. & note *(a)*. 530. 531. 532. 534. 536. 537. 539. & note *(a)* 540. 541. 543. 544. & note *(a)*. 545. 546. 549. 550. & note *(a)*. 551. 552. 553. 554. & note *(a)*. 555. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 575. & note *(a)*. 576. 579. 580. & note *(a)*. 581. & note *(a)*. 582. 587. 589. & note *(c)*. 590. 593. 594. & note *(a)*. 595. 596. 597. 598. 603. 605. & note *(a)*. 606. & note *(b)* 611. 613. 614. 615. 616. 617. 619. & note *(a)*. 620. 622. 623. 624. 625 630. 631. 632. 634. 635. & note *(a)*. 636. 637. 638. & note *(a)*. 640. & note *(a)*. 641. 642. & note *(a)*. 643. 644. 645. & note *(a)*. 646. & notes *(c)* & *(*)*. 647. & notes *(d)* & *(*)*. 649. 650. & notes *(a)* *(b)*. 651. 652. 653. & note *(b)*. 654. & note *(a)*. 655. 656. 657. 658. 659. 661. & note *(a)* 662. 663. & note *(b)*. 664. & notes *(e)* *(*)* & *(c)*. 666. 667. 668. & note *(a)*. 669. & note *(a)*. 670. 672. 674 675. note *(a)*. 676. 678. 680. & note *(a)*. 682. & note *(b)*. 683. 684. 686. & note *(a)*. 687. 688. & note *(a)*. 689. 690. 691. 692. note *(a)*. 693. 694. 695. & note *(a)*. 696. 697. & note *(a)*. 698. 699. 700. note *(a)*. 702. note *(b)*. 703. & note *(a)*. 704. notes *(b)* *(d)*. 705. 706. 707. 708. & note *(a)*. 709. 710. & notes *(a)* *(b)*. 711. 712. & note *(a)*. 714.
Paullanenſis, app. *Pictavenſis,* [adj.] Voy. *Pictavenſis.*
Pécays. 247. 248.
Peyregous. Voyez *Peyrogoſio. (Forcia de)*
Peyrogoſio. (Forcia de) Peyregous. 564. & note marg. *(4)*. 565.
Penthèvre. Voy. *Penthievre.*

Penthievre, Penthevre. 682.
Perigort, Perregort, Perregueux, Perigueux, *Petragoricenſis*, [adj.] Pierregort. 16. 123. 124. 369.
Perpignan. 372. 373. 461. note *(i)*.
Perregort, Perregueux, Perigueux. Voy. *Perigort.*
Petra. (locus de) 349.
Petragoricenſis, [adj.] Voy. *Perigort.*
Picardie. 285. 393. note *(h)*. 658.
Pictavenſis, [adj.] Poictiers, Poictou, Poitiers, Poitou. 16. 33. 54. 82. 94. 108. 123. 124. 153. 155. 193. & note marg. *(g)*. 194. 252. 264. 269. 294. note *(c)*. 324. 335. 401. 404. 425. 457. 626. 678. 702.
Piemont, Pimont. 134. & note marg. *(c)*.
Pierrefons. 673. & note *(b)*. 674. 675. & note *(b)*.
Pierregort. Voy. *Perigort.*
Pimont. Voy. *Piemont.*
Pinon. 1. 3. 263. & note *(f)*. 264.
Piſancianum. 42.
Piſe. 411. 412. 462. 572. 643.
Plaiſance. 47. & note *(c)*.
Podio-Caluello, (Forcia de) Puycaluel. 564. & note marg. *(10)*. 565.
Pogetum, le Pouget. 591. & note *(b)*. 592. & note *(d)*. 593. 594.
Pojolio, (Forcia de) Pujol. 564. & note marg. *(5)*. 566.
Pons-ſur-Yonne. 12.
Pons-ſur-Seine. 12.
Pont. (le) 48. 134. 137. 489. 491. 492. 546.
Pont-Saint-Eſprit. 247. 248.
Pontarcy. 208. 209.
Ponteaudemer. 11.
Pontieu. 690. 691.
Pontiſara, Pontoiſe. 34. 35. 62. notes *(a)* *(b)*. 62. 63. note *(e)*. 80. 603. 604. 605.
Pontoiſe. Voy. *Pontiſara.*
Porchefontaine. 262.
Porcien. 440.
Portevenere, Portevenre 338. & note *(b)*.
Premonſtratenſis, [adj.] Prémontré. 617. 619.

PREVOSTE'S.

Amiens.
Auxerre.
Beauqueſne.
Bethune.
Bourges.
Cambray.
Harfleur.
Laon.
Meaux.
Mouſon.
Paris.
Pierrefons.
Pontoiſe.
Rochelle. (la)
Sainte-Menehould.
Saint-Pierre-le-Moutier.
Saint-Quentin.
Soiſſons.
Tournay.
Vermanton.

Priſſey, *Priſſeyum.* 249. 250.
Prolanum. Voy. *Prouille.*
Provence, *Provincia.* 156. 247. note *(b)*. 349. & note *(e)*. 350.
Prouilhargeriis, (Forcia de) Prouiliergues. 564. & note marg. *(21)*. 565.
Prouiliergues. Voy. *Prouilhargeriis. (Forcia de)*
Prouille, Prulhan, *Prolanum, Prulianum.* 375. & note *(b)*.
Provincia. Voy. *Provence.*
Prugnia. 687.
Pruilliacum, Prully. 375. note *(b)*. 402. 403.
Prulhan. Voy. *Prouille.*
Prulianum. Voy. *Prouille.*
Prully. Voy. *Pruilliacum.*
Puy. (le) 297.
Puycaluel. Voy. *Podio-caluello. (Forcia de)*
Puy-Noſtre-Dame. (le) 337.
Pujol. Voy. *Pojolio. (Forcia de)*
Putteaux. 142. 143.

Q

QUERCINUM, Quercy, (le) le Quercin. 298. 372. 433. & note marg. *(a)*.
Quier en Pymont. (Piémont) 134. & note marg. *(c)*.

R

RAINCHEVAL. 274. 300.
Rains. Voy. *Reims.*
Rappis. 42.
Ré. (Iſle de) 416. 417.
Redorta. 564.
Reims, Rains, Reins, *Remenſis*, [adj.] 163. 176. 193. 246. 278. & note marg. *(c)*. 440. 463. 546. 573. 575. 581. 611. 678. 689.
Rethel, Rethelois. 288. 440.
Rhin, (le) Fleuve. 64.
Rhodes. 186. 337. 338.
Rhodés. 297. 337.
Rhoſne, Roſne, (le) *Rodanus.* 59. 247. 248. 349. & note marg. *(d)*. 350.
Rhutenenſis, [adj.] Voy. *Rouergue.*
Rigny. 577. note *(g)*.
Riparia, Rivière-Verdun. 612. & note *(b)*. 613. 614.
Ris. 445.
Roan. Voy. *Rothomagenſis.*
Rochefort. 323.
Rocheguyon. 427.
Rochelle. (la) 107. 190. 265. 266.
Rodanus. Voy. *Rhoſne.*
Royaumont. 106. & note *(b)*.
Roma, Rome. 110. note marg. *(l)*. 111. 295. 310. & note *(b)*. 368. 572. Les Romains. 452. note *(k)*.
Romains. (les) Voy. *Roma.*
Romania. (locus de) 156. Romans, & note marg. *(n)*. 216. 217. 228.
Rome. Voy. *Roma.*
Romenie. 111.
Rometa. (Prioratus de) 395.
Roquefeuil, *Ruppefolienſis*, [adj.] 591. & note marg. *(a)*. 592. 593.
Roſne. (le) Voy. *Rhoſne.*
Rothomagenſis, [adj.] Roan, Rouen. 46. 66. 67. 68. 69. 70. 98. 99. 107. 178. 193. 194. 240. 241. & note *(b)*. 242. 244. 259. 271. 278. 313. 314. 315. 332. 345. 411. 412. 413. 414. 415. 426. 430. 432. 443. 492. 523. 524. note *(i)*. 575. & note *(a)*. 595. 596. 597. 598. 606. 659.
Rouen. Voy. *Rothomagenſis.*
Rouergue, *Rhuthenenſis, Ruthenenſis*, [adj.] 193. 275. 277. 298. 302. 344. 417. 418. 430. 432.
Rouſſillon. 461. note *(i)*.
Rupis de Nolay. 687.
Ruppefolienſis, [adj.] Voy. *Roquefeuil.*
Ruthenenſis, [adj.] Voy. *Rouergue.*

S

SACTOURY. 262.
Sagienſis, [adj.] Séez. 98. note *(c)*. 176. 194.
Sainctes, Sainctonge, Xaintes, Xanctonge, *Sanctonenſis, Xantonenſis*, [adj.] 107. 176. 193. note marg. *(g)*. 285. 546. 573. 575.
Saine, Rivière. Voy. *Seine.*
S. Andry-lès-Avignon. 178. & note *(a)*. 179. 688.
S. Baale, *ou* Baſle-lès-Reims. 678. & note *(e)*.
S. Brieux, S.t Brieut. 637. & note marg. *(b)*. 669.
S. Claudius. [Glaudius] 226.
S. Cloud. 641. 652.
S. Denys en France. 33. & note *(b)*. 51. 250. note *(a)*. 251. note *(b)*. 641. 652. 702. 709.
S. Etienne de Geoirs. Voyez *S. Stephanus de Sanc-Juerç.*

Digitized by Google

S. Florentin. 12.
S. Florus, S. Flour. 202. note (c). 282. note (c). 294. & note (c). 497. 714.
S. George. 546.
S. Germerio, (Forcia de) S. Germier. 564. & note marg. (7). 565.
S. Germier. Voy. *S. Germerio, (Forcia de)*
S. Glaudius. Voy. *S. Claudius.*
S. Guillaume du Defert. 297.
S. Juliano de Podio, (Forcia de) S. Julien du Py. 564. & note marg. (19). 565.
S. Leonardus. 176.
S. Lo. 66. 671. & note (c). 672.
S. Manehould, Manehouſt. 66. 128 440. 441.
S. Maxentius. 193.
S. Marcellinus, S. Marcellin. 225. 226. 227. 230. 231. 233. 234. 376. 378. & note (c). 379. 380. 381. 383. 384. 385. 387. 389. 599. & notes (a) (c) (d) (e).
S. Médard. (le Château de) 664.
S. Michaël in Periculo maris. 176.
S. Mor-les Foſſez. 113. & note marg. (b).
S. Omer. 536. 537. 637. & note (d).
S. Papoul. 375. note (b).
S. Paul. *S. Paulus.* Voy. *S. Pol.*
S. Paul-Trois-Châteaux. Voyez *Tricaſtinenſis.*
S. Père Avy 313.
S. Petri Monaſterium, S. Pierre le Mouſtier, S. Pere le Mouſtier. 30. 80. & note marg. (f). 96. 190. 444. & note (b). 445. 446. 447.
S. Petrus in Valleya Carnotenſi. 176. 194.
S. Pol, S. Paul, *S. Paulus.* 10. 31. 75. 95. 96. 153. 155. 209. 269. 323. 441. 474. & note (k). 489. 520. 546. 595. 598. 611. 617. 622. 625. 637. 640. 641. 646. 650. 652. 653. 655. 658. 707.
S. Pons. 192. note (c).
S. Pourſain. 190. 445.
S. Quantin, S. Quentin, *S. Quintinus.* 66. 116. 117. 118. 119. 128. & notes (a) (b). 151. 618.
S. Reſtitutus. S. Reſtitut. 392. & note (e). 394. 395.
S. Severe. 94. 95.
S. Simphorianus de Auzone. S. Simphorien d'Ozon. 395. & note (m).
S. Simphorien. 98. note (c).
S. Simphorien-le-Chaſtel. 271.
S. Stephanus de Sanc-Juerç, S. Etienne de Geoirs. 379. & note marg. (c). 385.
S. Vandilius. 591.
Salinæ, Salins. 271. 429. 431. 583.
Salvaterra, Sauveterre. 417. 418.
Sanctonenſis, [adj.] Voy. *Saintes.*
Saône, Sone,] la [Rivière. 59. 194. note (f).
Saornon. 29.
Sarmie 310.
Savoye. 64.
Secile. Voy. *Sicile.*
Séez. Voy. *Sagienſis.*
Seine, Saine, *Sequana*, Rivière. 51. 62. 192. 226. 256. 338. 413. & note marg. (a).

SE'NE'CHAUSSE'ES.

Agen, Agenois.
Beaucaire.
Berry.
Beziers.
Bigorre.
Cahors.
Carcaſſonne.
Limoges, Limoſin. (le)
Nîmes.
Perigord. (le)
Poitou. (le)
Quercy. (le)
Rouergue. (le)
Saintonge.
Toulouſe.

Senlis, *Silvanectenſis*, [adj.] 19. 35. 176. 347. 348. 430. 432. 570. 571. 666. 673. 674. 675. & note (a). 676.
Senonenſis, [adj.] Sens. 30. 145. 153. 155. 163. 193. 264. 266. 269. 274. 278. 294. note (c). 310. & note (b). 332. 375. note (b). 400. 401. 410. 425. 447. 518. 579. 702. 714.
Sequana. Voy. *Seine.*
Serizetum. 176.
Servianis, (Forcia de) Servies. 564. & note marg. (3). 566.
Sicile, Scicile, Secile, *Sicilia.* 1. 14. 16. 94. 97. 107. note (c). 180. 182. 184. 185. 195. 201. 203. 205. 261. 264. 269. 289. 291. 292. & note marg. (e). 294. & note (c). 296. 311. 327. 340. 341. 347. 375. note (b). 384. 388. 400. 417. 421. 425. 427. 491. 492. 515. 669. 672. 674. 682. 684. 686. 687. 691. 705.
Sigen. 612.
Silva. 591.
Silvanectenſis, [adj.] Voy. *Senlis.*
Soiſſons, *Sueſſio, Sueſſionenſis*, [adj.] 1. 2. 3. & note (a). 66. 70. & note (a). 263. & note (f). 264. 664. 665. 666. 667.
Solaines. 12.
Solerieu. Voy. *Solerinum.*
Solerinum, Solorinum, Solerieu. 392. & note (e).
Solorinum. Voy. *Solerinum.*
Sône. (la) Voy. *Saône. (la)*
Sonna. 384. 388.
Soſſillenges. 445.
Stampæ. Voy. *Etampes.*
Strevolis, (Forcia de) Strevols. 564. & note (p). 566.
Sueſſio, Sueſſionenſis, [adj.] Voy. *Soiſſons.*
Surchis. (herbagia de) 349.
Surennes. 142. 143.
Suza, (Caſtrum de) le Château de Suze. 392. & note (e).

T

TALEMON. 416.
Tancarville. 13. 16. 94. 97. 107. note (c). 205. 261. 264. 269. 285. 292. 294. & note (c). 400. 513. 515. 517. 546. 697. 699. 702.
Tarba, Tarvia, Tarbes. 406. 407. 408. 409. 410. & note (i). 461. note (h).
Terraiſſe. Voy. *Thierache.*
Theraiſſe. Voy. *Thierache.*
Thierache, Tierache, Terraiſſe, Theraiſſe. 1. & note marg. (c). 3. & note marg. (b). 263. & note marg. (a). 264.
Tholete. 60.
Tholoſa, Toloſa, Tholoſanus, Thoulouſe, Toulouſe. 54. 90. note (a). 92. note (a). 102. 109. note (a). 110. note (a). 115. & note (a). 148. note (a). 149. note (a). 176. 178. 186. note (a). 191. note (a). 192. 193. 200. & note (a). 201. 203. & note (a). 249. & note (a). 253. & note (c). 254. note (f). 255. & note (a). 257. & note (a). 258. 259. note (b). 278. 297. 298. 299. 302. 305. 326. 337. 351. note (a). 362. 367. 368. 372. 375. 410. 423. 424. 427. & note (a). 430. 432. 433. & note (a). 457. note (a). 462. & note (a). 466. & note (a). 468. note (a). 478. note (a). 492. note (a). 510. & note (a). 515. & note (a). 527. & note (a). 530. & note (a). 531. & note (a). 571. note (a). 573. & note (a). 612. & note (b). 614. 627. 642. 705. & note (a). 706. 707.
Thorain. 440.
Tierache. Voy. *Thierache.*

Digitized by Google

Tignonville. 16. 43. 207.
Tornacenſis, [adj.] Tournay. 66. 128. & note *(b)*. 144. 150. 151. 176. 190. 193. 197. note *(c)*. 271. 430. 432. 521. 522. 523. 540. 541. notes *(b)* *(c)*. 551. 552. 553. & note *(c)*. 554. note *(e)*. 575. 590. 606. 622. 625. 637. 640. 641. 645. 652. 653. 655. 659. 663. & note *(b)*. 664. note *(e)*. 666. 676.
Touars. 416.
Toul, *Tullenſis*, [adj.] 176. 194. 547. & note *(b)*. 548.
Toulouſe. Voy. *Tholoſa*.
Tour-du-Pin, (la) *Turris*. 156. note *(e)*. 380. & note *(g)*. 384.
Touraine, Tours, *Turonenſis*, [adj.] 66. 103. 176. 193. & note *(d)*. 197. & notes *(a)* *(b)* *(c)*. 262. 278. 285. 311. 400. 401. 403. 404. & note *(b)*. 405. 406. 407. 430. 432. 492.
Tournay. Voy. *Tornacenſis*.
Tournello. (locus de) 349.
Tours. Voy. *Touraine*.
Tranſmontanæ Partes. 156. 157.
Traon *ou* Craon. 115. & note marg. *(b)*.
Traſſy. 423. 424.
Trecenſis, [adj.] Troyes. 134. note *(a)*. 278. note *(b)*. 430. 432. 655. 670. note *(a)*. 714.
Tréguier. 192. note *(c)*.
Tresfons. 262.
Trévoux. 486. note *(c)*. 503. 530. note *(b)*. 709. 713.
Tricaſtinenſis, *Tricaſtrenſis*, Saint-Paul-Trois-Châteaux. 390. & note *(a)*. 391. & notes *(b)* *(c)*. & note marg. *(a)*. 392. 394. 395.
Troyes. Voy. *Trecenſis*.
Trou-Berengier. (le). 117.
Trugonenſis, [adj.] 194. Voy. la note *(g)*.
Tullenſis, [adj.] Voy. *Toul*.
Turcs. (les) 109. 148. 427.
Turenne. 391. note *(c)*.
Turris. Voy. *Tour-du-Pin. (la)*

V

VABRES. 297. 337.
Vado Franciſco, (Domus de) ou *de Valle Franciſci*. 349. & note *(b)*.
Vaiſon, *Venaiſſinum*. 156. & note *(c)*.
Valdeſmont. Voy. *Vaudemont*.
Valence, *Valentia*. 216. 218. 219. 220. 221. 224. 225. 226. 227. 228. 230. notes *(n)* *(q)*. 235. 236. 278.
Valentinenſis, [adj.] *Valentineſium*, le Valentinois. 27. 215. 216. 217. & note *(d)*. 219. 220. 221. 224. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 494. 599. & note *(a)*. 601. 603. 614. note *(a)*.
Valeſium, le Valois. 3. 56. note *(b)*. 65. 262. 648. 675. notes *(a)* *(c)*.
Vallavia, le Vélay. 190. 349. & note marg. *(e)*. 350. 494. & note marg. *(a)*.
Valle Franciſci. (Domus de Vado Franciſco ou *de)* 349. & note *(b)*.
Vallibus, (Forcia de) Vals. 564. & note *(p)*. 565.
Vallisbona. 42.
Valogne, Valongnes. 11.
Vals. Voy. *Vallibus. (Forcia de)*
Varenne de Saint-Mor. (la) 113. 114.
Vaſconia. 612.
Vaſſy. 423. 424.
Vaucouleurs, Vaucoulours. 548. & note marg. *(c)*.
Vaudemont, Valdeſmont, Vaudeſmont. 489. 546. 655. & note marg. *(b)*.
Vaulebrique. 288. note *(i)*.
Vaurenſis, [adj.] *Vaurum*, Lavaur. 466. & note marg. *(a)*.
Ucecia, *Uticenſis*, [adj.] Uſez. 63. 368. note marg. *(b)*.
Vélay. Voy. *Vallavia*.
Venaiſſinum. Voy. *Vaiſon*.
Vendôme, *Vindocinenſis*, [adj.] 45. 48. 261. 269. 289. 291. 292. 294. 332. 371. 417. 421. 427. 447. 463. 465. 474. & note *(k)*. 489. 579. 611.
Veniſe, 306.
Vermandois, Verméndois, *Viromandenſis*, [adj.] *Viromandia*. 1. 2. 31. 32. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 136. 208. 209. 246. 263. 264. 371. 430. 432. 440. 492. 618. 619. 649. 666. 667. 678. 679.
Vermanton, *Vermento*. 576. 577. & notes *(b)* *(d)* *(f)* *(g)*. 578. 579. & notes *(l)* *(m)*.
Veſelayum. 176.
Veterimuro, (Forcia de) Vieilmur. 564. note *(p)*. & note marg. *(21)*. 566.

VICOMTE'S.

Breteuil.
Clermont.
Delhantriacum.
Lautrec.
Monſtiervillier.
Paris.
Rouen.
Soiſſons.
Touars.

Victry. Voy. *Vitry*.
Vieilmur. Voy. *Veterimuro. (Forcia de)*
Vienne, *Viennenſis*, [adj.] *Vienneſium*, le Viennois. 27. 37. 49. 59. 121. 156. 157. 163. 165. 169. 174. 178. 180. 184. 191. 193. 226. 228. 231. 233. 237. 251. 278. 291. 297. 309. 311. 337. 342. 353. 374. 378. & note *(c)*. 379. 380. & notes *(g)* *(i)*. 384. 387. 388. 389. 391. & note *(c)*. 397. 398. 468. 478. 490. 491. 495. 506. 508. 538. 554. 599. & notes *(a)* *(c)*. 601. 603. 614. 622. 623. 638. note *(d)*. 649. 651. 654. 662. 687. 688. 700.
Villa Dei, Ville-Dieu. 349. & note *(b)*.
Villanova, Villeneuve-Saint-Melon. 19.
Villanova de Coynau. 384. note *(e e)*.
Villanova prope Avinionem. 102. 103.
Villanova prope Sueſſionem. 70.
Villanova Regis. 714.
Villeneuve. 386. note *(ii)*.
Villeneuve-Saint-George. 256. 257.
Villetain. 262.
Vincennæ, le Bois de Vincennes. 8. 17. 18. 47. & note *(b)*. 48. 49. 50. 94. 123. 489. 695.
Vinceſtre. Voy. *Biceſtre*.
Vindemiano. (locus de) 591.
Viromandenſis, [adj.] *Viromandia*. Voy. *Vermandois*.
Vitry, Victry, *Vitriacum*. 208. 209. 264. 430. 432. 440. 441. 678. 679. 697.
Vitry près Paris. 168. 169. & note *(b)*.
Vivarienſis, [adj.] Viviers. 95. 96. 297. 337. 493. 494.
Vorapium, Vorepe. 396. & note *(o)*.
Voult. (le Prieuré de la) 445.
Voux. 12.
Uſez. Voy. *Ucecia*.
Uticenſis, [adj.] Voy. *Ucecia*.
Waignon. 440.
Walaincourt. 118. 119.

X

XAINTES, Xanctonge, *Xantonenſis*, [adj.] Voyez *Sainctes*.

* TABLE DES NOMS

Des Perſonnes dont il eſt parlé dans ce Volume.

A

ABRIALA, *(Gononus d') Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.

Abrincenſis, (Epiſcopus) l'Evêque d'Avranches, en 1406. p. 176. En 1407. p. 259. & note *(b)*.

Achardi, (Gametus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Acquitanie, Aquitanie, (Dux) Le Duc de Guienne, en 1406. p. 153. 155. En 1407. p. 269. 296. note marg. *(g)*. En 1408. p. 371. En 1410. p. 510. 511. 531. 534. 540. 543. 544. 545. 546. 550. 569. 573. 575. En 1411. p. 581. 590. 595. 598. 617. 622. 623. 625. 637. 640. En 1411. p. 641. 645. 646. 658. 661. 662. 680. 687. 691. *Dux Acquitanie, Dalphinus Viennenſis,* le Duc de Guienne, Dauphin de Viennois, en 1404. p. 700. En 1406. p. 182. 184. 185. En 1407. p. 251. 296. & note marg. *(g)*. En 1408. p. 368. En 1410. p. 579. En 1411. p. 650. 651. 652. 653. 655. 687. *Ludovicus Regis Francorum Primogenitus, Dux Acquitanie & Dalphinus Viennenſis,* Loys Duc de Guienne, & Dauphin de Viennois, en 1406. p. 121. 163. 169. En 1407. p. 267. 269. En 1409. p. 489. 490. 491. 492. En 1410. p. 506. 508. 554. En 1411. p. 599. 611. 614. 622. 638. note *(a)*. 649. 666. En 1412. p. 687. Voy. *Dalphin de Viennois. (le)*

Adulphi, (Petrus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Advocati, (Johannes), Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Affichati, (Guillermus & Johannes) Burgenſes loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Agnès de Navarre, fille de Philippe III. Roy de Navarre, ſœur de Charles II. auſſi Roy de Navarre. p. 424. note *(b)*.

Agniardi, (Bartholomeus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Agode, (Jacques) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Aya, (Johannes de) aliàs Galopi, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Johannes de Aya, aliàs* de la *Milia, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Matheus de Aya, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229.

Ayculleri, (Gonetus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Ailgembourſe, Bailli de Meaux, en 1404. p. 23.

Ailly, (Robert d') Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.

Aymarus, Vicecomes Clarimontis, en 1404. p. 55.

Ayme, (Johannes) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.

Aimery, (Pierre) Archevêque de Bourges, en 1408. Voy. *Bituricenſis. (Archiepiſcopus)*

Aymodino, (Guillermus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Aymonis, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Alaire le Goux. Voy. *Goux. (Alaire le)*

Alayſii, (Andreas) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Alamandi, (Joannes) en 1405. p. 74.

Alani, (Jehanninus) Clericus & ſervitor Domini Theſaurarii ſeu Receptoris Dalphinalis, en 1406. p. 231. 232. & note *(ſ)*. 233. 234. 236.

Alard, Allard. 603. note marg. *(d)*. Guy Allard. 391. note *(d)*. 538. note *(b)*.

Albanelli, (Gononus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Albenco, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Petrus de Albenco, Senior, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.

Alby, (l'Evêque d') en 1410. p. 573.

Albini, (Bertholomeus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.

Albret, (le Sire d') *ou* de Lebret, Connétable de France, en 1404. p. 14. En 1405. p. 94. & note marg. *(a)*. Charles Seigneur de Lebret *ou* d'Albret, de Sully & de Traon (Craon), en 1406. p. 115. & note marg. *(a)*. Charles de Lebret *ou* d'Albret, en 1411. p. 635. & note marg. *(c)*. 636. 637. 640. 652. & note marg. *(g)*. 654. & note marg. *(b)*.

Alcie. (Regnier d') Voy. *Altre. (Regnier d')*

Alegre, *(Guillermus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.

Alement, (Henry l') Tailleur à Meaux, & élû Juré de ce métier, en 1404. p. 23. 25.

Alençon, (le Comte d') en 1338. p. 425. 426. En 1404. p. 48. En 1406. p. 121. En 1407. p. 205. 269. 289. 311. 515. En 1408. p. 371. En 1409. 447. 462. 465. 489. Jean d'Alençon, en 1411. p. 635. 636. 637. 640. 652. 653.

Alere. (Regnier d') Voy. *Altre. (Regnier d')*

Alet. (l'Evêque d') *Epiſcopus Electenſis,* en 1406. p. 176. & note marg. *(a)*. 193.

Alexandrie, Alexandrinus, Alixandrinus, (Patriarcha) le Patriarche d'Alexandrie, en 1404. p. 33.

* On a jugé à propos de ne pas faire de diſtinction dans cette Table, entre les *i* & les *y*, & les mots où cette dernière lettre ſe trouvera, ſeront rangés comme s'ils étoient écrits par un *i*.

L'on a cru auſſi devoir inſérer dans cette Table, quelques prénoms ou noms de baptême, lorſqu'ils ont paru ſinguliers, ou lorſque dans la ſuite ils ſont devenus des noms de famille.

Digitized by Google

63. & note marg. *(b)*. En 1406. p. 175. 176. 182. 185. 192. Simon Cramaut, Patriarche d'Alexandrie, en 1407. p. 278. & note marg. *(b)*. 296. 310. & note *(b)*. En 1410. p. 643. & note *(b)*.

Algodi, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Alierii, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Alixandre, (Guillaume) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Alixandrinus, (Patriarcha) Voy. *Alexandrie (Patriarcha)*

Allard. (Guy) Voy. *Alard.*

Alli, (Guillemin d') Compagnon Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.

Almans, (l'Abbé d') en 1407. p. 297.

Alpaye, *(Petrus) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici,* en 1410. p. 566.

Altovillari, (Poncius de) in Legibus Licenciatus, Valencie Canonicus, en 1406. p. 219.

Altre, Alcie, Alere, (Regnier d') Maître Émouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Amiens en 1407. p. 271. & note marg. *(e)*.

Alvernie, (Dux) le Duc de Berry & d'Auvergne. Voy. *Berry. (le Duc de)*

Alumphi, (Marthinus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.

Amardulphi, (Jaquemetus & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.

Amati, (Raymundus) Macellator Biterris, en 1408. p. 356. 359.

Ambaiyriaco ou *Ambeyriaco, (Andreas de) Burgenſis Ville S. Marcellini,* en 1343. p. 383. & notes marg. *(f)* & *(m)*.

Ambianenſis, (Epiſcopus) l'Évêque d'Amiens, en 1411. p. 637. 640. 641. 645. 649. 652. 655. 666.

Amblardi, (Petrus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Amboiſe, (Pierre Seigneur d') Vicomte de Touars, Comte de Beneon, Seigneur & Baron de Talemon & de l'Iſle de Ré, en 1408. p. 416.

Amedeus de Pictavia. Voy. *Pictavia. (Amedeus de)*

Ameline, (Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Amiens. (l'Évêque d') Voy. *Ambianenſis. (Epiſcopus)*

Amiens, (le Vidame d') en 1410. p. 546. 573.

Amillon, (Perrin) Arbalétrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.

Amours, (Robert d') Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Amperonia, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Andegavenſis (Ludovicus Regis Francorum Filius, Locumtenens in cunctis Partibus Occitanis, Dux) & Turonenſis, ac Comes Cenomanenſis, en 1364. p. 301. En 1370. p. 406. *Dux Andegavenſis & Turonenſis, Locumtenens Regis.* En 1375. p. 102. 103. Voy. *Anjou.*

Andr. (Mondonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. la note marg. *(b)*.

Andree, (Johannes) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234. *Stephanus Andree, habitator loci de Pogeto,* en 1409. p. 591.

Andrieu, (Jehan) ordonné Général-Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, Gabelles, Tailles, Fouages & autres ſubſides qui ont eu & auront cours dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1409. p. 457.

Anfroy, (Jehan le Cordier, dit de Villue Auffroy *ou* de Villas) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.

Angelo, (Millo de) en 1410. p. 513.

Angenes, Angennes, (Jehan d') Seigneur de la Loupe, Gouverneur du Dauphiné, en 1414. p. 538. note *(b)*. Regnault d'Angennes, en 1405. p. 100. & note marg. *(h)*. En 1410. p. 534. 546. En 1411. p. 590. 637. 641.

Angers, Angiers, (l'Évêque d') en 1407. p. 269. 294.

Angeul, (Miles d') en 1410. p. 546.

Angla, (Michael) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Angleterre, (Henry IV. de la Maiſon de Lancaſtre, Uſurpateur de la Couronne d') en 1399. p. 4. note *(b)*. 5. 6. Richard I. Roy d'Angleterre, en 1214. p. 541. note *(b)*. *Rex Anglie,* en 1404. p. 4. note *(b)*. *Eduardus de Anglia,* Édouard III. Roy d'Angleterre, en 1406. p. 123.

Anjou, (le Roy de Sicile Duc d') Oncle de Charles VI. p. 1. Le Duc d'Anjou & de Touraine, en 1370. p. 407. Voy. *Andegavenſis. (Ludovicus, &c. Dux)* & *Sicile. (le Roy de)*

Annomati, (Drenonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Anthoullet, (Pierres) Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.

Apronis, (Arnaudus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Aquart, (Bertrand) fils de Nicolas Aquart, Clerc des Monnoies, en 1404. p. 53. *Bertrandus Aquart, Clericus Monetarum Regiarum,* en 1411. p. 688. En 1412. p. 687. Nicolas Aquart, Clerc des Monnoies du Roy, en 1404. p. 52.

Aquitanie. (Dux) Voy. *Acquitanie. (Dux)*

Archerii, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Archiepiſcopus, (Petrus) Baillivus Matiſconenſis, en 1350. p. 43.

Archimbaudi, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Arciis ou *Artiis, (Siffredus de) Miles, Cambellanus Regis Francie,* en 1408. p. 395. & note marg. *(e)*.

Ardenchii, (Ardenchonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Guillermus Ardenchii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 221.

Area, (Guillelmus de) Guillaume de Laire, en 1405. p. 64. note *(a)*. 72. *Guillelmus de Area, Dominus Cornillonis, Gubernator Delphinatûs,* Guillaume de Laire, Seigneur de Cournillon, Gouverneur du Dauphiné, en 1407. p. 603. & note marg. *(d)*. En 1408. p. 391. & note *(d)*. 392. 393. 394. 395. En 1409. p. 447.

Digitized by Google

Girodus ou *Yvo de Area, Baillivus Graiſivaudani*, en 1408. p. 395. & note marg. *(g)*.

Areſcon, *(Perothonus) Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.

Argendi, (Toſonus) Burgenſis loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.

Arlay, (le Seigneur d') en 1410. p. 546.

Arlauſſa, (Sicardus) Conſul Forcie *de Vallibus, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.

Arles, (l'Archevêque d') en 1407. p. 297.

Armagnac, Armegnac, Armignac, Arminghac, (Bernard Comte d') en 1370. p. 407. 410. En 1404. p. 14. 16. En 1411. p. 635. 636. 637. 640. 652. 654. *Comes Armeniaci*, en 1370. p. 406.

Armallierii, (Anthonius & Petrus) Burgenſes loci Caſtri novi Yſare, en 1406. p. 236.

Armandi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Nicolaus Armandi, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Petrus Armandi, junior, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.

Armegnac, Armignac, Arminhac. (le Comte d') Voy. *Armagnac. (Bernard Comte d')*

Armeniaci. (Comes) Voy. *Armagnac. (Bernard Comte d')*

Arnaudeti, (Matheus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Arnaudi, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Poncius Arnaudi, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.

Arnulphi, (Bertrandus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Johannes Arnulphi, Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232. *Johannes Arnulphi, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231. *Petrus & Poncius Arnulphi, Burgenſes loci de Alayſio*, en 1406. p. 232. *Petrus Arnulphi, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406 p. 231.

Arpajone, (Hugo de) Miles, Dominus de Arpajone, Vice-Comes Delhantriaco, en 1409. p. 592. 593.

Arparini, (Matheus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Arras, (l'Evêque d') en Octobre 1404. p. 33. Le Gouverneur d'Arras en 1411. p. 669. 682. 684. 686.

Artaudi, (Guillermus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231. *Johannes Arthaudi, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Roſtagnus Arthaudi, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.

Artheſii, (Johannes Dux Burgundie, Comes Flandrie,) & Burgundie Palatinus, Dominus de Salinis & de Machlinia. Voyez *Bourgogne. (le Duc de)*

Aſſonis, (Bertholomeus, Johannes & Roſtagnus) Burgenſes loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.

Atrio, (Euſtachius de) in Camera Compotorum Pariſius Preſidens, Euſtache de Laiſtre, Préſident en la Chambre des Comptes à Paris, en 1410. p. 511. 513.

Aubert le Fevre. Voy. *Fevre.*

Aubin, (Guillaume) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Auboyn, (Jehan) *aliàs* Ermite, en 1408. p. 337.

Aubouin, (Jean) Prevôt & Chanoine de Saint Martin de Tours, en 1407. p. 311. Jehan Aubouyn, Secrétaire du Roy, ordonné Receveur à recevoir le demi-dixième dans le Languedoc, impoſé par l'aſſemblée du Clergé de France, en 1407. p. 297. 298. Jehan Aubouin, Secrétaire du Roy, commis par les Commiſſaires ordonnés ſur le fait des demi-dixièmes impoſés en 1406. & 1408. par l'aſſemblée du Clergé de France, ſur tous les Eccléſiaſtiques du Royaume, à recevoir les arrérages & débets de ces demi-dixièmes, dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1409. p. 479.

Aubriot, (Regnault) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Aucerre, (le Bailli de Sens & d') en 1407. Voy. *Dubos.*

Aucerre, (l'Evêque d') *Epiſcopus Autiſſiodorenſis.* en 1406. p. 176. En 1407. p. 269. En 1408. p. 353. En 1410. p. 510.

Auch, Aulx, Aux, (l'Archevêque d') *Archiepiſcopus Auxitanenſis*, en 1404. p. 33. 61. En 1405. p. 72. & note marg. *(f)*. 86. 94. 108.

Avenentis, (Guillermus & Petrus) Burgenſes loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.

Auſſemont, Oſſemont, (le Seigneur d') *Dominus de Oſſemonte*, en 1410. p. 534. 546. En 1411. p. 637. 640. 641. 646. 649. 655. Guy de Néelle Seigneur d'Oſſemont. Voy. *Néelle.*

Auſſroy, (Jehan le Cordier, dit de Villue) *ou* Villas Anſſroy, Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.

Auguſta, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Avidis, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Aulanhonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Aulde, (Loys) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.

Aulhentonis, (Michael) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Aulx. (l'Archevêque d') Voy. *Auch. (l'Archevêque d')*

Aumont, (le Sire d') en 1410. p. 531. 534. 546.

Aunay *ou* Aunoy, (le Galois d') *ou* Daunoy, en 1406. p. 147. En 1407. p. 289. En 1410. p. 534. 569. 570. En 1411. p. 637. 669. 674. 691. J. d'Aunoy, en 1404. p. 59. Le Sire d'Aunoy, en 1406. p. 142. Pierre d'Aunoy, Seigneur de Houilles, Tréſorier de Laon, en 1404. p. 58.

Avranches, (l'Evêque d') en 1406. & 1407. Voy. *Abrincenſis. (Epiſcopus)*

Aureaco, (Humbertus de) Procurator Graiſivodani, en 1342. p. 42.

Aurelianenſis, (Dux) Le Duc d'Orléans, Frère du Roy Jean, p. 1. Philippe Duc d'Orléans, Frère du Roy Jean, en 1392. p. 262. & note *(d)*. 673. *Ludovicus Dux Aurelianenſis & Comes Valeſii ac Bellimontis*, Louis Duc d'Orléans, Comte de Valois & de Beaumont, Frère de Charles VI. p. 648. Comte & Vicomte en partie de Soiſſons, p. 665. En 1400. p. 696. En 1404. p. 1. 3. & note *(a)*. 6. 13. 14.

Digitized by Google

16. 31. 45. 48. 50. & note *(d)*. 51. 54. 58. 61. 699. 700. En 1405. p. 65. 66. 70. 72. 93. 97. 105. 107. & note *(c)*. 108. 705. En 1406. p. 109. 110. 114. 121. 127. 128. 134. 137. 138. 139. 143. 149. 163. 169. 182. 185. En 1407. p. 203. 205. 208. 242. 248. 251. & note *(b)*. 261. & note *(b)*. 263. note *(f)* 296. 515. *Dux Aurelianenſis*, en 1408. p. 368. Charles Duc d'Orléans, Neveu de Charles VI. en 1411. p. 635. 636. 637. 638. 640. 652. 654. 666. 673. 675. & notes *(b) (c)*. 682. 686. *Duciſſa Aurelianenſis*, p. 648. la Ducheſſe d'Orléans, en 1404. p. 3. Le Chancelier de l'apanage du Duc d'Orléans, en 1404. p. 16. & note marg. *(e)*.

Aurelianenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.

Aurioli, (Guillermus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Johannes Aurioli, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.

Auruolli, (Antonius) Conſul Forcie *de Cabriſis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564. *Bernardus Auruolli, Conſul* Forcie *de Gibrondis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.

Auſurra, (Johannes de) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Autiſſani, (Bernardus) Procurator ſpecialis & Generalis manenſium Lautrigueſii, en 1410. p. 563.

Autiſſiodorenſis. (Epiſcopus) Voy. *Auxerre. (l'Evêque d')*

Auvergne. (le Duc de Berry & d') Voy. *Berry. (le Duc de)*

Avunculo, (Anthonius de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Aux. (l'Archevêque d') Voy. *Auch. (l'Archevêque d')*

Auxerre. (l'Evêque d') Voy. *Auxerre. (l'Evêque d')*

Auxitanenſis. (Archiepiſcopus) Voy. *Auch. (l'Archevêque d')*

Azay, (Guy Seigneur d') en 1370. p. 407. 410. *Guido Dominus de Azaio*, en 1370. p. 406.

Azener, (Manuel) Marchand Lombard de la Cité d'Aſt, vers 1380. p. 145.

B

BACHALERII, (Arnaudus) Conſul Forcie *de Montefano, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.

Bacheler, (Jacques) Procureur de la Ville de Tournay, en 1410. p. 553.

Baconerii, (Martinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Bacquet, (Jehan Grardel, dit) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Bacquevilla, (Dominus de) Decanus Rothomagenſis, Bacqueville, Doyen de l'Egliſe de Rouen, en 1406. p. 178. & note *(c)*. *Dominus de Bacquevilla*, le Seigneur de Bacqueville *ou* Baqueville, en 1406. p. 139. En 1407. p. 251. En 1408. p. 406. 410. 425. En 1409. p. 437.

Baffati, (Mondonus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Baye, en 1404. p. 4. 13. 58. En 1405. p. 90. 106. 108. En 1406. p. 121. 153. 178. 183. 185. En 1407. p. 198. 240. 264. 291. En 1408. p. 328. 332. 347. 400. En 1409. p. 423. note *(c)*. 465. 488. En 1410. p. 554. 555. En 1411. p. 582. 620. 640. 645. 649. 652. 667. 676. 680. note *(a)*. 682. 683. 687.

Bayeux, Bayeulx, (l'Evêque de) *Epiſcopus Bajocenſis*, en 1405. p. 86. En 1406. p. 225. En 1410. p. 510.

Baillet. p. 378. note *(b)*.

Baine, (le Seigneur de) en 1455. Voy. *Eſſouteville. (Robert d')*

Bajocenſis. (Epiſcopus) Voy. *Bayeux. (l'Evêque de)*

Bajoni, (Matheus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.

Bayonis, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Bays, *(Andreas & Johannes de) Burgenſes loci Montiſlagerii*, en 1406. p. 235.

Bajuli, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Johannes Bajuli, Caſtellanus loci Caſtri-novi Yſare*, en 1406. p. 236. *Stephanus Bajuli, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.

Balay, *(Stephanus) Burgenſis loci de Burgo Valencie*, en 1406. p. 235.

Balbeti, (Poncius) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Balde, p. 600. note *(e)*.

Balfredi, (Ponczius) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Balma, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Bantarolis, (Petrus Chantarelli ou) Secretarius Dalphinalis, en 1408. p. 396. & note marg. *(c)*.

Baone, (Anthonius de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Bar, (le Cardinal de) *Cardinalis de Barro*, en 1408. p. 401. 406. 410. 417. 425. En 1410. p. 544. 546. Le Duc de Bar, en 1411. p. 622. 623. 662. Marie de Bar, en 1404. p. 1. Robert de Bar, en 1410. p. 546.

Bar, *(Amblardus de) Scatiſer Dominorum de Arpajone & de Ruppefolio*, en 1409. p. 593.

Baranhano, (Jean *de*) Viguier de Toulouſe, en 1437. p. 200. note *(a)*.

Barat, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Barbau, (Betermieu) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Barberii, (Guillermus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Petrus Barberii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222. *Pichonus Barberii, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Poncius Barberii, Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.

Barbier, (Robert le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Barcellonis, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Bardeti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.

Bardouville, (Pierre Duval, dit) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.

Baril, (Guillaume) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Barilheti, (Dominicus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Barillon, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Barifel, (Gillot) le joule, *app.* le jeune, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Barnerii, (Franciſcus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Barrau, en 1405. p. 84. 85. 102. 105. En 1406. p. 124. 164. 178. En 1407. p. 248. 302. En 1408. p. 326. 338. 350. 373. 375. 400. 410. 425. En 1409. p. 428. 433. 489. En 1411. p. 587. 655. G. Barrau, Bavau, en 1405. p. 80. En 1406. p. 113. 116. 141. & note marg. *(a)*. En 1407. p. 195. En 1408. p. 343. En 1409. p. 479. En 1410. p. 573. En 1411. p. 637. 642. 669. 687. Guillaume Barrau, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287. Guillaume Barrau, premier Secrétaire du Roy, Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475.
Barro. (Cardinalis de) Voy. *Bar. (le Cardinal de)*
Barro, (Frère Jehan de Villagra, Prieur de) en 1408. p. 403.
Barte, (Petrus) Procurator habitancium Forciarum *Lautrigueſii*, en 1410. p. 560. 562. 563. *Petrus Barte, Conſul* Forcie *de Cuquo, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564. 565.
Barthomei, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Baſmée, (Richart de) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Baſſelet, (Huguet) Arbalêtrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Baſſet, *(Johannes Rebolli, alias) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Baſterii, (Bernardus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Baſtite, (Anthonius) Conſul Forcie *de Laudo, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Bataille, (Jehan) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.
Bataillie, (Guillermus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Bateur, (Colin le) Courtier de vins à Rouen, en 1401. p. 67.
Batuti, (Guillermus) Conſul Forcie *de Gibrondis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Bavarie, (Dux) Le Duc de Bavière, en 1405. p. 80. 85. En 1407. p. 269. 291. En 1410. p. 509. 510. Loys Duc de Bavière, *ou* en Bavière, *Ludovicus Dux in Bavaria*, en 1409. p. 489. En 1411. p. 581. 582. 590. 611. 617. 637. 655. 682. 684. 686.
Bavau. (G). Voy. *Barrau.*
Baucelli, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Baude de Guy, Marchand & Bourgeois de Paris, en 1406. p. 149.
Baudel, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Baudifferii, (Roſlagnus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Baverie, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Baveriis, (Guillelmus de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Bavière. (le Duc de) Voy. *Bavarie. (Dux)*
Beaumares, (Jacques de) Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Beaumont, (le Duc d'Orléans, Comte de Valois, de Blois & de) frère de Charles VI, en 1404. & en 1405. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Beaumont, (Charles d'Orléans, Comte de Valois & de) en 1411. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Beaumont, (Jehan de) Maître des eaux & forêts de France, de Champagne, de Brie & de Touraine, en 1407. p. 285.
Beaumont, (Jehan de) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Beaumont le Roger, (Pierre de Hargeville, Bailli d'Evreux, d'Orbec & de) en 1403. p. 170. En 1404. p. 45.
Beauna, (Guillermus de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Beauvergier. (le Seigneur de) En 1411. p. 684. 686.
Beauvoiſin, (S. de) en 1404. p. 25.
Beauzens, (Lucas) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Bechardi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Becquet, (Charles) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Bedocii, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Bedoſſi, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Bedoſſii, (Artaudus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Begue, Beſgue, (le) en 1405. p. 96. En 1407. p. 264. 289. En 1408. p. 318. En 1409. p. 488. En 1410. p. 513. 540. En 1411. p. 676. 683. J. le Begue, en 1374. p. 169. note. En 1404. p. 60. En 1405. p. 74. *Johannes* le Begue, en 1408. p. 396. note. *(q)* En 1411. p. 666.
Begue. (*Petrus de Villaris, dictus* le) Voy. *Villaris, (Petrus de).*
Beirardi, (Beyrardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Belier, (Guillaume) Courretier de draps à Evreux, en 1403. p. 170.
Bellati, (Johannes) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Bellengues, (Guillaume de) Capitaine de la ville de Rouen, Procureur du Roy au Bailliage de cette ville, en 1408. p. 414.
Belleſaiſes, (Jehan de) Prevôt de la ville de Béthune, en 1399. p. 482. Pierre de Belleſaiſes, habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Belleti, (Raymundus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Bellimontis. (Ludovicus Dux Aurelianenſis, & Comes Valeſii ac) Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Bellimontis, (Amblardus Dominus) Miles, en 1340. p. 389.

Bello, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bello Caſtro, (Johannes de) in utroque Jure Bacalarius, Valencie Canonicus, en 1406. p. 219.
Bellomonte, (Guillermus & Petrus de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. & 223.
Bellonni, (Amblardus) en 1350. p. 43.
Belvacenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.
Bence, (Jehan) Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170. Voy. *Benſe. (Rogier)*
Benedict, (le Pape) *Benedictus XIII. Papa*, Pierre Martin dit de Lune, Pape ſous le nom de Benoit XIII, en 1399. p. 484. En 1403. p. 14. & note marg. *(a)* En 1405. p. 191. 192. & note *(b)* 193. En 1406. p. 174. 175. 176. 183. 191. 192. 193. En 1407. p. 191. 192. 290. 295. En 1408. p. 346. & note marg. *(c)* 347. 356. note *(b)* 372. 373. En 1409. p. 462. & note marg. *(c)* 463. 473. & note marg. *(q)*.
Benedicti, (Raymundus) Locumtenens Poncii Petri, Judicis totius Terre & temporalitatis Biterrenſis Epiſcopi, en 1408. p. 356.
Beneon, (Pierre, Seigneur d'Amboiſe, Vicomte de Touars, Comte de) en 1408. Voy. *Amboiſe, (Pierre Seigneur d')*
Benoiſt XIII. Voy. *Benedict. (le Pape)*
Benſe, (Rogier) des Métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170. Voy. *Bence. (Jehan)*
Berangier, (Guillaume & Rogier) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Berardi, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Berberii, (Petrus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Bercheriis, Bertheriis, (Jacobus de) Notarius publicus, Apoſtolicâ & Imperiali authoritatibus, en 1406. p. 176. & note marg. *(e)* 177. 194.
Berengarii, (Drenonus, Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223. *Nobilis Petrus Berengarii, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.
Berengerii, (Raymundus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Bergerii, (Guionetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bergoing, *(Matheus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Bermundi, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bernardi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Petrus Bernardi, Procurator fiſcalis Epiſcopi Valentinenſis & Dienſis*, en 1406. p. 221. 231. 232. 235. 236.
Bernardonis, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Bernardus, Notarius, en 1411. p. 611.
Bernaudi, (Henricus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236. Voy. *Bernodi. (Petrus)*
Bernier, (H.) en 1407. p. 290.
Berno, (Odetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bernodi, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233. Voy. *Bernaudi. (Henricus)*
Berry, (le Duc de) *Dux Bituricenſis, Bituricenſis, Biturie*, vers 1360. p. 444. En 1404. p. 1. 6. 13. 14. 16. 28. 31. 45. 48. 50. 51. 54. 58. 698. 699. 701. 702. En 1405. p. 66. 703. 705. *Johanes, Dux Bituricenſis & Alvernie, Comeſque Pictavenſis, Stamparum, Bolonie & Alvernie, Locumtenens Regis in tota Lingua occitana & Ducatu Acquitanie;* Jean, Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitou, d'Etampes, de Boulogne & d'Auvergne, Lieutenant du Roi dans le Berry, dans l'Auvergne, dans le Poitou, dans le Languedoc & dans le Duché de Guienne, en 1405. p. 82. 94. 97. 101. 107. note *(c)* 108. En 1406. p. 109. 114. 116. 121. 127. 138. 139. 142. 143. 145. 147. 149. 151. 153. 155. 163. 164. 169. 180. 182. 184. 185. En 1407. p. 198. 203. 205. 242. 244. 248. 251. 252. 261. 264. 269. 277. 278. 279. 289. 291. 292. 294. & note *(c)* 296. 298. 311. 324. 515. En 1408. p. 327. 332. 341. 343. 347. 350. 368. 370. 371. 400. 411. 417. 421. 425. 427. En 1409. p. 447. 457. 462. 463. 465. 479. 485. 486. 489. 491. 492. 573. En 1411. p. 626. 640. 654. 677. 678. 686. *Duciſſa Bituricenſis*, en 1411. p. 686. note *(a)* 687.
Bertheires, *(Bernardus) Junior, habitator loci de Podio*, en 1409. p. 591.
Bertheriis, (Jacobus de) Voy. *Bercheriis. (Jacobus de)*
Bertin, (Pierre) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Berton, (Barthelemy & Michel) Lombards de la ville de Quier en Piémont, en 1406. p. 134.
Bertrandi, (Michaël) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Poncius Bertrandi, habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591. *Vitalis Bertrandi, Conſul* Forcie *de Bruſſia, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Beſançon, (l'Archevêque de) en 1407. p. 269.
Beſgue. (le) Voy. *Begue. (le)*
Beſſe, p. 267. note *(a)*.
Beſſonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. 224. *Johannes Beſſonis, aliàs* Penart, *Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Bethune, (le Seigneur de) en Octobre 1404. p. 31.
Bethune, (Guillaume de Flandres, Comte de Namur, Seigneur de) en 1399. & 1409. p. 480. 482. En 1400. p. 484.
Beziers, (Barthelemi de Mont Calve, Evêque de) en 1402. p. 356. note *(b)* Bertrand de Mont Calve, Evêque de Beziers, en 1408. p. 156. note *(b)*.
Bialate, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Biencourt (Nicole, Nicolas de) ou de Rieucourt, Conſeiller au Parlement, ordonné général Réformateur dans tout le Royaume, & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. note *(k)* 475. & note marg. *(d)*
Bierii, Boyerii, Breerii, (Antonius). Notarius publicus, en 1408. p. 396. & note marg. *(d)*
Bigars, (Guillaume de, Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Digitized by Google

Bigau, (Jean) en 1407. p. 298.
Billebaut. (Jehan Pommeret, dit) Voy. *Pommeret.*
Binha, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Biot, (Denis) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Birelberch, (Sivale de) Chevalier, en 1409. p. 482.
Biſart, (Betermieu) habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Biſſipati, (Alexius) Conſiliarius Manuelis Conſtantinopolitani Imperatoris, vers 1409. p. 434.
Bitturicenſis, (Archiepiſcopus) en 1406. p. 176. 193. L'Archevêque de Bourges, en 1407. p. 278. En 1410. p. 573. Pierre Aymery, Archevêque de Bourges, en 1408. p. 411. & note marg. *(a)*.
Bitturicenſis, Bitturie. (Dux) Voy. Berry. *(le Duc de)*
Blagart, (Pierrot) habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Blaini, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Blanchard, p. 127. note *(c)*. 243. note *(a)*. 286. note *(h)*. 338. note *(a)*. 400. note *(a)*. 468. note *(a)*. 474. note *(k)*. 513. note *(b)*. 605. note *(a)*. 667. note *(a)*. 695. note *(a)*. 698. note *(a)*. 700. note *(b)*.
Blanchardi, (Drenonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Johannes Blanchardi, Burgenſis de Burgo Valencie*, en 1406. p. 235.
Blanchart, (Jehan, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Blanche de France, fille poſthume de Charles le Bel, & femme de Philippe Duc d'Orléans. Voy. *France. (Blanche de)*
Blanche de Navarre, ſeconde femme de Philippe de Valois. Voy. *Navarre. (Rex)*
Blanchet, (L.) en 1374. p. 169. note.
Blancheti, (Petrus) Requeſtarum Hoſpicii Regis Magiſter, en 1406. p. 225.
Blanchia, (Guillermus de) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231. *Johannes Blanchia, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Blaru, Blarru, (Saque ou Saquet, Seigneur de) Général Réformateur dans tout le Royaume, & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. & note *(k)*. Le Sire *ou* le Seigneur de Blaru, en 1410. p. 531. 546. 573. En 1411. p. 637. 640. 641. 646. 649. 650. 652. 655.
Blaſini, Notarius, en 1411. p. 611.
Blois, (Adam de) Receveur général de l'Aide impoſée pour la conquête de la Guienne, en 1406. p. 142.
Blois, (le Duc d'Orléans, Comte de Valois, de) & de Beaumont, en 1404. & en 1405. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Blondel, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur. en 1407. p. 333. 334.
Bochardi, (Guillermus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſure, en 1406. p. 236.
Bocharenſii, (Albertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Boche, (Durandus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234. *Johannes Boche, aliàs Briffaudi, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Bocherii, (Barthonus & Stephanus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222.
Bocheti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Boenco, (Johannes de) Domicellus, en 1342. p. 42.
Boycheti, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Boyer, (Jean) Conſeiller au Parlement, ordonné général Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475.
Boyer de Sainte Marthe, (Louis Anſelme) Prieur du Couvent des Frères Prêcheurs de S.t Paul-trois-Châteaux, p. 390. note *(a)*. 391. notes *(b)* *(c)*. 392. note *(e)*. 395. note *(l)*. 396. note *(p)*.
Boyerii, Bierii, Breerii, (Antonius) Notarius publicus, en 1408. Voy. *Bierii. (Antonius)*
Boileaue, en 1409. p. 488.
Boilleau, *(Johannes)* en 1416. p. 194.
Bois, (Phelix du) Voy. *Dubois. (Phelix)*
Boiſgillout. (Philippe du) Voy. *Duboiſgillout. (Philippe)*
Boiſſay, (le Sire ou le Seigneur de) en 1405. p. 106. En 1406. p. 145. 151. En 1407. p. 246. 264. En 1409. p. 465. En 1410. p. 546. *Dominus de Boiſſayo*, en 1411. p. 611. Jehan de Boiſſay, en 1405. p. 108. 218. En 1408. p. 332. 347. Robert de Boiſſay, du Boiſſy, en 1407. p. 244. 289. En 1408. p. 328. 372. & note marg. *(e)*.
Boiſſerii, (Johannes) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233. *Mondonus Boiſſerii, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Boiſſi. (Robert du) Voy. *Boiſſay. (le Sire ou le Seigneur de)*
Boiſſonis, (Arnaudus & Johannes) Burgenſes loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235. *Poncius Boiſſonis, Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.
Boivin, *(Johannes) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Boizard, p. 87. note *(b)*. 89. note *(i)*. 646. note *(b)*.
Bolonia, (Johannes de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Bolonie, (Johannes Dux Bituricenſis & Alvernie, Comes Pictavenſis, Stampariun,) & Alvernie, &c. Jean Duc de Berry & d'Auvergne, Comte de Poitiers, d'Etampes, de Boulogne & d'Auvergne, &c. Voy. *Berry. (le Duc de)*
Bomel, (Pierot) habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Bon, (Colaſſon le) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Bonafoſſi, (Bertholomeus) Conſul Forcie *de Beſſeria, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Bonardelli, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Boncharle, *(Stephanus) Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.
Bonchoſii, (Mondonus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234. Voy. *Pelliſſonis. (Bouchoſus)*
Bonchoſius Ebrardi. Voy. *Ebrardi. (Bonchoſius)*
Bonchoſius Ferodi. Voy. *Ferodi. (Bonchoſius)*

Bondu, (Jehan) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Bonerii, (Guillermus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Boneti, (Guillermus & Johannes) Burgenſes loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235. *Johannes Boneti, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231. *Johannes Boneti, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223. *Sibuetus Boneti, habitator S. Stephani de Sancto-Jers*, en 1406. p. 233. *Vincencius Boneti, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Bongre, (E) en 1411. p. 603.
Bonicroys, *(Johannes) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Bonières, (Jaquet) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Bonieur, Bonjour ou Bonneur, (Jehan) Porteur de bled à Paris, en 1410. p. 517.
Bonifacii, (Guillermus) Conſul Forcie *de Cugno, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564. 565. *Guillermus Bonifacii, Procurator habitantium in* Forciis *Lautrigueſii*, en 1410. p. 562. 563.
Bonifas, *(Petrus) Procurator habitantium* Forciarum *Lautrigueſii*, en 1410. p. 560.
Bonihominis, (Giraudus) Burgenſis loci de Alayſio, 1406. p. 232. *Roſtanus Bonihominis, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Bonjour. (Jehan) Voy. *Bonieur. (Jehan)*
Bonipueri, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Boniſſart, (Jacquemart) habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Bonneau, (Guillaume) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Bonneau de S.t Cler, Maître d'hôtel du Roi, Garde de la Prévôté de Paris, en 1410. p. 571. Bruneau de S.t Cler, [peut-être Bonneau de S.t Cler,] en 1411. p. 637.
Bonneur, (Jehan) Voy. *Bonieur. (Jehan)*
Bonni, (Petrus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Bonnier, (Pierre) Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.
Boqueaux, (le Sire de) Chambellan du Roi, en 1405. p. 106.
Borbone, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Borboneſii, Borbonie ou *Borbonii, (Dux)* le Duc de Bourbon ou de Bourbonnois, en 1404. p. 6. 13. 14. 16. 28. 45. 48. 50. 51. 54. 58. 699. 701. 702. En 1405. p. 94. 97. 107. note *(c)*. 108. 114. 116. 121. 139. 142. 143. 145. 149. 153. 155. 163. 169. 703. 705. En 1406. p. 180. 182. 184. 185. En 1407. p. 203. 205. 242. 244. 248. 251. 269. 289. 291. 296. 515. En 1408. p. 371. 400. 427. En 1409. p. 463. 465. 485. *Jacobus de Borbonio*, Jacques de Bourbon, en 1404. p. 52. En 1405. p. 70. 85. En 1406. p. 113. 124. 130. 143. 178. En 1407. p. 195. 199. 246. En 1408. p. 336. 348. 373. En 1409. p. 437. Jacques de Bourbon II. du nom, Comte de la Marche, en 1409. p. 474. & note *(k)* Jehan de Bourdon, de Bourbon, Comte de Clermont en Beauvoiſis, en 1411. p. 635. 636. 637. 640. 652. & note marg. *(f)*. 654. 675. *Ludovicus de Claromonte, Dux Borboneſii, & Marchie Comes*, en 1328. p. 78. Louis de Bourbon, Comte de Vendôme, en 1409. Voy. *Vendôme. (le Comte de)*
Bordeyne, *(Johannes) Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.
Bordes. (Guillaume des) Voy. *Deſbordes. (Guillaume)*
Borel. p. 205. note *(b)*. 307. note *(g)*. 335. note marg. *(e)*. 443. 470. note *(d)*. 708. note *(b)*.
Borelli, (Martinus & Poncius) Burgenſes Aurioli, en 1406. p. 229. *Poncius Borelli, Conſul* Forcie *de Albareda, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564. *Robinus Borelli, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Borgeti, (Petrus) aliàs Meiſet, *Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 224.
Borias, *(Johannes de) de Monte Olivo*, en 1410. p. 564.
Bornati, (Drenonus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Borrelli, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Bos, (Triſtan du) Voy. *Dubos. (Triſtan)*
Boſchet, (Pierre) Préſident au Parlement de Paris, ordonné général Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. & note *(k)*.
Boſco, (C. de) en 1404. p. 22. *Gonetus de Boſco, Burgenſis loci Bellimontis*, en 1406. p. 234. *Frater Guillermus de Boſco, habitator de Sancto Claudio*, en 1406. p. 226. *J. de Boſco*, en 1410. p. 546. *Petrus de Boſco, Burgenſis loci Montis Veneris*, en 1406. p. 233. *Philippus de Boſco, Conſiliarius in Parlamento*, en 1410. p. 513.
Boſonis, (Maronus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Petrus Boſonis, Burgenſis loci Caſtrinovi Yſare*, en 1406. p. 236.
Boſquet, (Willaume) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Boſſerii, (Giraudus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.
Boſſu, (Gaſſot) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Bote, (Jean de la) Porteur de blé à Paris, en 1410. p. 517.
Boteti, (Petrus) Conſul Forcie *de Carvis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Bothonis, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Botuli, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Bouchage. (Guillaume de Roſſillon, Seigneur du) Voy. *Roſſilione. (Amedeus de)*
Boucher, (Arnoul) Conſeiller du Roi en ſa Chambre des Comptes à Paris, général Conſeiller ſur le fait de la Finance des Aides de la Guerre en Languedoc, en 1407. p. 202. & note *(d)*.
Bouchier, (Jacquelin le) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Digitized by Google

Bouchoſus Pelliſſonis, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 232. Voy. *Bonchoſii, (Mendonus)* & *Peliſſonis. (Bouchoſus)*

Boucicaut, Boucicault, Bouciquault, (*Gaufridus* le Meingre, *dictus*) *Dominus de Bourbone, Gubernator Delphinatûs, & Locumtenens Regis;* Geoffroy le Mengre, dit Boucicaut, Gouverneur du Dauphiné, en 1404. p. 26. 27. 59. 165. En 1406. p. 156. 157. Jean le Maingre, dit Boucicaut, Maréchal de France, en 1411. p. 590. 598. 646. 650. 652. 658. 661. 662.

Boudet, (Pierres) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Bougis, en 1406. p. 707. Nicaiſe Bougis, Clerc & Notaire du Roi, en 1407. p. 202. 281.

Bovilla, [Boville] *(Carolus de) Gubernator Dalphinatûs*, en 1369. p. 603. & note marg. *(a)*.

Bouillon, en 1408. p. 318. Jean Bouillon, Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.

Bovis, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Boulegny, en 1407. p. 299.

Boulenger, (N) en 1412. p. 680. note *(a)*.

Boulengier, en 1410. p. 497.

Boulin, (Mr) Conſeiller de la Cour des Aides de Paris, p. 137. note *(a)*. 201. note *(a)*. 710. note *(a)*.

Boullemet, (Jean) habitant de la ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Boulogne, Bouloigne, Boulongne, (le Duc de) Voy. *Berri. (le Duc de)*

Bourbone, (Gaufridus le Mengre *dictus* Boucicaut, *Dominus de)* en 1404. Voy. Boucicaut. *(Gaufridus* le Mengre, *dictus)*

Bourcier, Bourſier, (Alexandre le) Receveur général de la Finance des Aides du Royaume, en 1407. p. 282. Receveur général des Aides ordonnées pour la Guerre, en 1410. p. 531.

Bourclabbé, (Guillemin du) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Bourdin, (Michelet) Arbalétrier de la ville de Mantes, en 1411. p. 659.

Bourdon, (Jehan de) Voy. *Borboneſii. (Dux)*

Bourdon, (Jehan) Bourgeois de Rouen, en 1410. p. 575. 576. Pierrot Bourdon, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.

Bourges. (l'Archevêque de) Voy. *Bituricenſis. (Archiepiſcopus)*

Bourgogne, Bourgoigne, Bourgongne, (le Duc de) *Dux Burgundie*, en 1385. p. 696. En 1400. p. 597. En 1404. p. 1. 6. 30. 47. 48. 50. & note *(d)*. 51. 58. En 1405. p. 93. 105. 106. 107. note *(c)*. 108. En 1406. p. 109. 114. 121. & note marg. *(e)*. 124. 127. 128. 138. 141. 143. 149. 163. 164. 169. 180. 184. En 1407. p. 251. 292. & note *(a)*. 294. 311. En 1408. p. 327. 332. 341. 343. 347. 350. 417. 423. En 1409. p. 462. 463. 465. 479. 485. 486. 489. 491. 492. En 1410. p. 509. 510. 513. 520. 531. 534. 537. 540. 543. 544. 546. 550. 573. En 1411. p. 634. 641. 650. 652. 654. 655. 658. 661. 622. 665. 669. 672. 674. 677. 678. 682. 687. 691. *Jehannes Dux Burgundie, Comes Flandrie, Artheſii & Burgundie Palatinus, Dominus de Salinis & de Machlinia.* Jean Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artoys & de Bourgogne Palatin, Seigneur de Salins & de Malines, en 1409. p. 429. 431. En 1410. p. 583. 588. & note *(a)*. 589. note *(c)*. Jeanne de Bourgogne mère du Roy Jehan, p. 424. note *(b)*. La Ducheſſe de Bourgogne, Conteſſe de Flandre & d'Artois, tante de Charles VI. en 1404. p. 31.

Bourgogne, (le Chancelier de) en 1410. p. 534. 546. En 1411. p. 669. 682.

Bourgogne. Voy. *Burgundie. (Rex)*

Bourgongnon, (le) Bourgeois de la Ville de S.t Marcellin, en 1343. p. 382.

Bourgot, (Jehan) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Bourillete, Bourillieti, (Johannes) publicus Apoſtolicâ & Imperiali auctoritatibus Notarius, en 1406. p. 176. 194.

Bourleti, (Gonetus) Burgenſis loci Caſtri novi Yſare, en 1406. p. 236.

Bourrelier, (Guillemin le) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.

Bourſier, (Alexandre le) Receveur général de la Finance des Aides du Royaume, en 1407. Voy. *Bourcier. (Alexandre le)*

Bouſſac, (le Seigneur de) en 1405. Voy. *Broce. (Pierre de)*

Bouteiller, Bouteillier, (Guillaume le) en 1404. p. 17. En 1405. p. 65.

Bouville, (Colet de) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.

Brabancie, (Dux) le Duc de Brabant, Brebant, p. 343. En 1408. p. 423. En 1409. p. 441. 489. 491. 492. En 1410. p. 510. 513. 520. 546. Le Comte de Braban, en 1410. p. 520.

Braben, (Pierre de) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.

Bracque, Braque, (Arnoullet) Maître Particulier de la Monnoie de Tournay, en 1406. p. 128. & note *(a)*. Bernard Bracque, Général-Maître des Monnoies, en 1410. p. 507. En 1411. p. 647. & note *(d)*. 688. *Nicolas Braque*, Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe, en 1399. p. 34.

Bragairaco, (Arnaudus de) Conſul Lautrici, en 1410. p. 562. 566.

Bragella, (Henricus de) Sacre Theologie Profeſſor, en 1406. p. 194.

Bray, (Etienne de) Maître Clerc de la Chambre des Comptes, en 1407. p. 286. Conſeiller du Roy & Correcteur des Comptes, en 1410. p. 507. 512. 513. 528. 529.

Braine. (Jean de Rouſſi, Comte de) Voyez *Rouſſy*.

Braque. Voy. *Bracque. (Arnoullet)*

Braquemont, (Olivier de) Lieutenant du Capitaine d'Harfleur, en 1407. p. 334. Robinet de Braquemont, en 1405. p. 107. note *(c)*.

Breardi, (Jacobus) Burgenſis loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.

Breban, (Hanée, *ou* Hans de) Valet de l'Ecuirie du Roy, en 1406. p. 137. & note marg. *(a)*. Pini-

lipot Breban, Valet de Chambre du Roy, en 1406. p. 139.
Brebant. (le Duc de) Voy. *Brabancie. (Dux)*
Breerii, Bierii, Boyerii, (Antonius) Notarius publicus, en 1408. Voy. *Bierii. (Antonius)*
Brehen, (Colin de) Maitre Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.
Breſſaco, (Poncius de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bret. (le Sire de le) Voy. *Albret. (le Sire d')*
Bretagne, Bretaigne, (le Duc de) *Dux Britanie,* en 1404. p. 48. 50. En 1407. p. 288. & note *(i)*. 292. & note *(a)*. En 1408. p. 371. En 1411. p. 611.
Bretaigne, (Giles de) en 1410. p. 546. En 1411. p. 637. 641.
Breton, (Jehan le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. Ricart le Breton, Maitre Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334. Richart Breton, Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Bretonis, (Girardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Brettes, (Jehan de) en 1407. p. 298.
Brienne. p. 11. note *(a)*.
Briffaudi, (Johannes Boche, *aliàs) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Matheus Briffaudi, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Brique, (Mahieu de le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Simon de le Brique, Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Briquet, (Philipot) Compagnon Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.
Briſoul, en 1410, p. 541. En 1411. p. 581. 617. 622. 625. 684. 686.
Britanie. (Dux) Voy. *Bretagne. (le Duc de)*
Broce, (Pierre de) Seigneur de S.te Sevère, de Bouſſac & de Malval, Chambellan du Roy Charles VI. en 1405. p. 94.
Broyart Dauffay. Voy. *Dauffay. (Broyart)*
Broſio, (Gaubertus de) Conſiliarius Johannis Poſſut, Conſulis de Serviano, Patrie Lautrigueſii, en 1410. p. 564.
Broſberghe, (Semale de) Chevalier, en 1400. p. 485.
Broſſe, (Pierres de la) des Métiers de la draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Broſſis, (Guillermus de) en 1406. p. 194.
Brouée, (Jehan de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Bruges, (Jean de) Maitre Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Bruges, en 1407. p. 271.
Bruieres, (Girart de) Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287.
Bruiloti, (Johannes) en 1406. p. 194.
Brumen, (Guillaume) Maitre Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Paris, en 1407. p. 271.
Brun. (Jehan Patoul, *dit* le) Voy. *Patoul. (Jehan)*
Brunelli, (Diſderius) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234. *Johannes Brunelli, Burgenſis loci Bellimontis,* en 1406. p. 234. *Johannes Brunelli, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224.
Brunet, (Jehan & Richart) Vendeurs de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Bruneti, (Franciſcus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Guillermus, Peronenus & Petrus Bruneti, Burgenſes Valencie,* en 1406. p. 222. 223.
Bruni, (Johannes) Jean *Bruni,* en 1404. p. 29. 55. *Joannes Bruni, Procurator trium Statuum Delphinatûs,* en 1405. p. 74. 75.
Briſaco, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Buchon, (Robin le Puert, *dit*) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Buciaco, (Reginaldus de) Conſiliarius in Camera Parlamenti, en 1408. p. 327.
Bude, (J.) en 1405. p. 87. 100.
Bue *ou* Hue, Secrétaire du Roy, en 1404. p. 54. 61. Voy. la note marg. *(g)*.
Buef. (le) Voy. *Lebuef.*
Buſſier, *(Petrus) Regis Conſiliarius in ſuo Parlamento,* en 1410. p. 513.
Buſſière *ou* Buſſière, (Pierre) Conſeiller au Parlement, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475. & note *(e)*.
Bugnetti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Buyraco, (Jacobus ou *Joannes de) Secretarius Epiſcopi Tricaſtrenſis & Notarius publicus,* en 1408. p. 392. 395.
Bunel, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Bunhardi, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bunhetti, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Burdini, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Burgio, (Petrus de) Theſaurarius Humberti II. Delphini Viennenſis, en 1342. p. 41.
Burgond. (Petrus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383. Voy. la note marg. *(g)*.
Burgondio, (Johannes de) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Burgundie, (Rex) p. 689. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Burgundio, (Gaſpardus de) Clericus S.ti Marcellini, Viennenſis Diocenſis, en 1406. p. 231. 233. 234. p. 392. 395.
Burgundionis, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Bury, en 1408. p. 318. Jehan de Bury, Clerc d'embas [Auditeur] en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512. 528. & notes *(b)* *(c)*. 529. 530.
Burleti, (Raymundus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Buſſy, *(Jacobus* de) en 1410. p. 513.
Buſſière. (Pierre) Voy. *Buſſière. (Pierre)*
Buxeria, (Arnaudus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Buxi, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.

Digitized by Google

Buxia, (Humbertus de) Clericus Gracianopolitane Diœceſis, Imperiali & Regiâ autoritatibus Notarius publicus, en 1342. p. 37.

C

CABASSE, en 1411. p. 593.
Cabeoli, (Nobiles Guillermus & Petrus) Burgenſes Aurioli, en 1406. p. 229.
Cabilone, (Hugoninus de) Coduerius Dalphini, en 1343. p. 384. *Johannes de Cabilone, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Cabone, (Franciſcus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Cacqbeuf, (Guilbert de) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Caen, (Pierre de) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Cagnio, (Franciſcus de) Dominus Montis-Leonis Juriſperitus, en 1343. p. 384.
Caillerac, en 1407. p. 249. Voy. la note *(b)*.
Cailleville, Calleville, Talleville, Calville, (Colart de) *Colardus de Calvilla,* en 1404. p. 9. 33. En 1406. p. 113. En 1410. p. 517. & note marg. *(c)*. 573.
Calciata, (Michael de) tenens Sigillum Regis Francie in Alvernia conſtitutum, en 1316. p. 78.
Calenge, (Jehan) Avocat du Roy au Bailliage d'Evreux, en 1404. p. 46.
Caleville, Calleville. (Colart de) Voy. *Cailleville. (Colart de)*
Calpinhani, (Guillelmus) Notarius Regius Curie Biterris, & Regis ſcriptor, en 1408. p. 359. & note *(i)*. 360.
Calvilla, (Colardus de) Colart de Calville. Voy. *Cailleville. (Colart de)*
Camaus, *(Guillemetus de) Domicellus, Clericus Domini Delphini,* en 1343. p. 384.
Cambge. (Jacques du) Voyez *Du Cambge. (Jacques)*
Cambray, *(Johannes) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Camois, (Thomas le) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Campani, (L.) en 1409. p. 456.
Camus, en 1404. p. 35. En 1406. p. 163. En 1408. p. 416. En 1410. p. 568. R. Camus, en 1404. p. 21. 25. 52. En 1406. p. 164. 168. En 1407. p. 209. En 1409. p. 443. En 1410. p. 576.
Camus Goſſon. Voy. *Goſſon. (Camus)*
Camus, (M.r le) Premier Préſident de la Cour des Aides de Paris, p. 710. note *(a)*.
Candel, Candol *ou* Caudel, (Jean) Conſeiller au Parlement, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. note *(k)*. 475. & note marg. *(f)*
Candillier, (Jehan le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Candol. (Jean) Voy. *Candel. (Jean)*
Caner, (Loys la) Lombard, de la Ville de Quier en Piémont, en 1406. p. 134.
Cantaleti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Canteleu, (Pierre) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410, p. 512.
Capella, (Andreas de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229. *Johannes de Capella, Burgenſis loci de Burgo Valencie,* en 1406. p. 235. *Partholomeus [app. Bartholomeus] de Capella, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224.
Capre, (Guillermus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Caprilis, (Radulphi de) de Romanis, Juriſperitus, en 1343. p. 384.
Carcaſſone, (Patriarcha Jeroſolimitanus &) en 1406. p. 225.
Cardaneto, (Petrus de) Conſiliarius & Ambaxiatoris Regis Sicilie, Miles, en 1343. p. 384. 388.
Cardi, (Guigonetus) Burgenſis S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Cardini, (Johannes) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Cardon, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Carillon, (Andry) Porteur de bled à Paris, en 1410. p. 517.
Carlerat, *ou peut-être* Millerac, en 1405. p. 92. note *(a)*. 93. & note marg. *(c)*.
Carolus Francorum Regis Primogenitus, Dalphinus Viennenſis, en 1351. Voy. *Dalphin. (le)*
Caron, (Mikiel) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Carré, (Gillet) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Caſſiani, (Brengarius ou *Berengarius) Locumtenens Guillelmi Caſſiani, Regis Panaterii, ejuſque Vicarii Biterris,* en 1408. p. 356. *Guillermus Caſſiani, Panaterius Regis, ejuſque Vicarius Biterris,* en 1408. p. 356.
Caſtel, en 1410. p. 537.
Caſtel. (J. & Pierrot Du) Voy. *Du Caſtel.*
Caſtelbon, (le Vicomte de) en 1404. p. 16.
Caſtellionis, (Johannes) de Lautrico, en 1410. p. 566.
Caſtrinovi, (Durandus) Conſul Forcie *de Monte-Pinherio, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564. Voy. *Caſtro Novo. (Dragonerus de)*
Caſtromaurono, Caſtromaurano, (Vitalis de) Archiepiſcopus Toloſanus, en 1405. p. 192. & note *(b)*.
Caſtronovo, (Dragonerus de) Miles, en 1343. p. 388. Voy. *Caſtri-Novi. (Durandus)*
Cat, (Betermieu le) Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Willaume le Cat, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Catalani, (Johannes) Procurator ſpecialis & Generalis Conſulum Lautrici, en 1410. p. 563.
Cathalani, (Bernardus) Conſul Forcie *de Strevolis, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.
Cathalonenſis, (Epiſcopus) l'Evêque de Châlons, en 1405. p. 86. En 1406. p. 176.
Cavallerii, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Cavaneſii, (Petrus) de Lagniaco, Clericus Dalphini, en 1343. p. 384. 388.
Cavaſſon *ou* Caveſſon, (Henry & Philippe) Mar-

chands Lombards de la Cité d'Aſt, vers 1380. p. 145.
Cauca, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Caudel. (Jean) Voy. *Candel. (Jean)*
Caveſſon. Voy. *Cavaſſon.*
Cauteribus, (Bernardus Geruberti de) en 1408. p. 359.
Cecile. (le Roy de) Voy. *Sicile. (le Roy de)*
Cellerii, (Philippus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Cenomanenſis, (Ludovicus Dux Andegavenſis & Comes) Locumtenens Regis in Partibus Occitanis, en 1364. Voy. *Andegavenſis. (Ludovicus, &c. Dux)*
Centumnucibus, (Jacobus de) en 1406. p. 194.
Chaalon, (l'Evêque de) Voyez *Cathalonenſis. (Epiſcopus)*
Chabaſſii, (Antonius & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Chabaudi, (Gonetus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Chaberti, (Johannes) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Chaboti, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chabreriis, (Andreas de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Chabrilliani, (Davidis) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Chabrillionis, (Gonetus & Petrus) Burgenſes loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Chabuini, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Chacuſat, (Anthonius de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Chaiſe-Dieu, Chaſe-Dieu, (l'Abbé de la) vers 1366. p. 445. & note marg. *(b)*. Voy. note *(c)*.
Chalagerii, (Bertrandus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chalamelli, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chalange, (Guillaume) Bailli de Louviers, en 1408. p. 442. Voy. *Chalenge. (Jehan de)*
Chaleya, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chalenge, (Jehan de) Avocat & Conſeiller de la Ville de Louviers, en 1408. p. 442. Voyez *Chalange. (Guillaume)*
Chalia, (Andreas) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Chaligault, Chaligaut, en 1402. p. 119. En 1403. p. 698. En 1404. p. 46. En 1408. p. 398. 418. En 1411. p. 632.
Chalucio, (Robertus de) Dominus de Interaquis, Camerarius Francie Regis, ejuſque Seneſcallus Carcaſſone & Biterris, en 1411. p. 607.
Chaluetonis, (Stephanus) Dalphinalium Computorum Clericus, en 1408. p. 396.
Chambafort, *(Vitalis) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Chambv, (Charles de) en 1411. p. 617.
Chambli, (Charles de) en 1410. p. 573. En 1411. p. 637. 674.
Chambrilhac, Chambrillac, (le Seigneur de) en 1410. p. 534. En 1411. p. 684. Jehan de Chambrillac, Sénéchal de Périgort, en 1404. p. 16. Jehan de Chambrillac, en 1406. p. 113. 130. En 1408. p. 353. En 1410. p. 546. 570. En 1411. p. 637. 669. 682.
Champobli, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Champs. (Thomas des) Voy. *DesChamps. (Thomas)*
Chancelli, (Petrus & Poncius) Burgenſes loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Chanchalla, (Petrus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Chandelier, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Chandieu, (le Seigneur de) p. 378. note *(b)*.
Chandocii, (Stephanus) Notarius Regius Giniaci, en 1409. & 1411. p. 592. 593.
Chanſonis, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Chantarelli ou *Bantarolis, (Petrus) Secretarius Dalphinalis,* en 1408. p. 396. & note marg. *(c)*.
Chanteprime, (François) Maitre des Comptes, en 1407. p. 286. Maitre Honoraire en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512. Guillaume Chanteprime, en 1406. p. 142. En 1410. p. 497. J. Chanteprime, en 1405. p. 73. Jehan Chanteprime, Tréſorier & Garde des Chartres du Roy, en 1407. p. 286. Conſeiller du Roy, en 1410. p. 507.
Chanverii, (Humbertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Chapcy, (Johannes Guilerti, aliàs) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chapfremeux *ou* Chapreſtemeux, en 1407. p. 275. & note marg. *(e)* 301. & note marg. *(a)*.
Chappollerii, (Nicolaus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Chappotonis, (Armandus, Arnaudus) Preco publicus Valencie, en 1406. p. 221. & note marg. *(a)*. 222.
Chappus, (Pierre) de Condrieu, Marchand menant ou faiſant mener du ſel dans les Greniers du Roy, en remontant le Rhône, en 1407. p. 247. 248.
Chappuſii, Chapuſii, (Anthonius) Notarius & Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. 228. *Guillermus & Johannes Chapuſii, Burgenſes loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Jaquetus Chapuſii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Petrus Chappuſii, Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare,* en 1406. p. 236.
Chapreſtemeux. (Chapfremeux *ou*) Voy. *Chapfremeux.*
Chapuſii, (Antonius) Voy. *Chappuſii. (Anthonius)*
Charbonnelli, (Johannes) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Charbonnier, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Charentoni, (Johannes) Notarius ac firmarius decimarum & emolumentorum Curie Parvi ſigilli Montiſpeſſulani, en 1405. & 1406. p. 705.
Chargaire, (Guillermus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.

Charitate,

Digitized by Google

Charitate, (Prior de) le Prieur de la Charité ſur Loire, en 1406. p. 194. & note marg. *(b)*.
Charles Fils aîné du Roy, Duc de Normandie & Dalphin de Viennois. Voy. *Dalphin. (le)*
Charles II. dit le Mauvais, Roy de Navarre. Voy. *Navarre. (Rex)*
Charles III. Roy de Navarre, en 1404. Voy. *Navarre. (Rex)*
Charles Seigneur de Lebret, de Sully & de Traon. (Craon) Voy. *Albret. (le Sire d')*
Charmoy, (Pierre) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Charoſſeti, (Girardus) habitator Civitatis Valencie, en 1406. p. 227.
Charreti, (Ponczonus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Charrière, (Andrieu) Marchand menant ou faiſant mener du ſel dans les Greniers du Roy, en remontant le Rhône, en 1407. p. 247. 248.
Charron, en 1404. p. 55. En 1405. p. 75. 78. 706. En 1407. p. 240. En 1408. p. 315. 335. 353. 423.
Chartres, (l'Evéque de) en 1404. p. 33. 702. En 1405. p. 78. 86. 108.
Chartres, (Ector de) Maître des Eaux & Forêts de la Picardie & de la Normandie, en 1407. p. 285. Jehan de Chartres, Clerc de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Chaſſardi, (Petrus) Pierre Chaſſart, en 1404. p. 29. 55.
Chaſtanerii, (Guillermus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Chaſteauguion, (le Seigneur de) en 1394. Voy. *Honcourt. (Guy de)*
Chaſtel. (Gauchier du) Voy. *Du Chaſtel. (Gauchier)*
Chaſtellain, *(Johannes Roberti, aliàs) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Chaſtelli, (Pothonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Chaſtenier, (J.) en 1409. p. 423. note *(c)*.
Chaſtillon, (Charles & Gaucher de) en 1410. p. 555.
Chaton, (Guillaume) Maître Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, de Salins au Comté de Bourgogne, en 1407. p. 271.
Chavalis, (Richardus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Chavanaſſi, (Matheus) Burgenſis de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Chavaroni, (Johannes) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Chauchati, (Johannes) Receptor generalis omnium financiarum in Patria Occitana, p. 104.
Chavelli, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chauſeti, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Chauſonis, (Johannes) Burgenſis de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Chauve, *(Stephanus de) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Chauveſſelli, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Chauvin, (Etienne) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334. Raoul Chauvin, Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.
Cheyne, *(Petrus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Cheiſſerie, (Gonetus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Cheſne. (Jean du) Voy. *Du Cheſne. (Jean)*
Chevalier (M.r) de Sourivière, Auditeur en la Chambre des Comptes à Paris, p. 700. note *(a)*. 702.
Chevalier, (Remondin) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Chevreuſe, (Perrenelle de Morel, Dame de Maurepaſt & de) en 1406. p. 122.
Chieſdeville, (Jehan) dit Noël, Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Choart, en 1405. p. 94. En 1407. p. 251. note *(c)*. J. Choart, en 1407. p. 214. 260.
Chotart, (Pierres) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Chouſat, (Jehan) Tréſorier & Gouverneur des finances du Duc de Bourgogne, fait Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des aides ordonnées pour la guerre, en 1406. p. 137.
Chriſolori, (Manuel) *Ambaxiator & Procurator generalis Manuelis Imperatoris Conſtantinopolitani,* en 1409. p. 433. Voy. *Criſolore. (Manuel)*
Chriſtiani, (Poncius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Chueti, (Gononus, junior, Johannes & Poncius) Burgenſes Valencie. en 1406. p. 222. 223.
Ciſtercienſis, (Abbas) en 1406. p. 193.
Clarevallis, (Abbas) en 1406. p. 193.
Clari, (Poncius) de Valencia, Juriſperitus, en 1343. p. 384.
Clarimontis, (Aymarus Vicecomes) Aymard Vicomte & Seigneur de Clarmont, de Clermont, en 1404. p. 29. 55.
Claromonte, (Ludovicus de) Dux Borboneſii & Marchie Comes, en 1328. p. 78. Le Comte de Clermont, en 1404. p. 16. En 1405. p. 108. En 1406. p. 143. En 1407. p. 205. 261. 269. 291. 515. En 1409. p. 447. 463. 489. Jehan de Bourbon Comte de Clermont en Beauvoiſis, en 1411. p. 675. Voy. *Borboneſii. (Dux)*
Claveyſonis, (Joffredus) Joffroy Seigneur de Claveyſon, en 1404. p. 29. 55.
Clavelli, (Petrus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229. *Stephanus Clavelli, Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232.
Clauſtris, (G.) Advocatus in Comitatu Bolonie, en 1411. p. 687.
Cleynaco, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 228.
Clemens VI. Papa, en 1343. p. 378.
Clement, (Hannequin) Maître Barbier à Tours, en 1404. p. 404.
Clerc, (le) en 1409. p. 439. Colart le Clerc, dit le Paintre, en 1394. p. 116. 117. 118. 119. Guillaume le Clerc, Conſeiller au Parlement, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475. Guillaume le Clerc, élû Maître Lay en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511.

Digitized by Google

512. Guillaume le Clerc, en 1411. p. 637. 642. 647. 650. *Guillelmus Clerici, Regis Conſiliarius in ſuo Parlamento*, en 1410. p. 513. Jaquemin le Clerc, Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23. Pierot le Clerc, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Clerevalx, (Johannes de) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Clermont, (l'Evêque de) vers 1366. p. 445. Voy. note *(c)*.

Clermont. (le Comte de) Voyez *Claromonte. (Ludovicus de)*

Clermont. (le Vicomte & Seigneur de) Voyez *Clarimontis. (Aymarus Vicecomes)*

Cliçon, (Olivier de) Connétable de France, en 1392. p. 262. & note *(e)*.

Cloche, *(Johannes* de la*) Theſaurarius Francie*, en 1404. p. 216. Jehan de la Cloche, Tréſorier ſur le fait de la Finance & de la Juſtice du Domaine, en 1404. p. 699.

Clodoveus, Clodeus, Francorum Primus Rex Chriſtianiſſimus, p. 689.

Cloquement, Eloquement, (Raoul) Maitre Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Abbeville, en 1407. p. 271. & note marg. *(f)*.

Clotildis Regis Burgundie Filia, uxor Clodovei Regis Francie, p. 689.

Clugny, (l'Abbé de) vers 1366. p. 445. Voy. note *(c)*.

Cocheti, (Martinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Coconi, (Jacobus) Burgenſis loci Montiſtagerii, en 1406. p. 235.

Cocordi, (Petrus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Coffart, (Raſſequin) Tailleur à Meaux, & élû Juré de ce métier, en 1404. p. 23. 25.

Cogorliriis, (Martinus de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Cohem, *(Petrus* de*) Armiger*, en 1399. p. 484.

Coichon, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Coingnet, en 1407. p. 275. En 1409. p. 439. En 1411. p. 680.

Cok. (Jehan le Comte, dit le) Voyez *Comte. (Jehan le)*

Col, (Gontier) Tréſorier ſur la Finance & ſur la Juſtice du Domaine, en 1404. p. 699. Secrétaire du Roy en 1407. p. 287.

Colegniaco, (Stephanus de) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Colemiche, (Bertin) Garde & Viſiteur du métier de Dynanderie, à Rouen, en 1407. p. 315.

Colini, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Colli, (Gonterus) Theſaurarius Francie, en 1404. p. 216.

Colombier. (Jean du) Voy. *Du Colombier. (Jean)*

Columberia, (Guiotus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.

Columbi, (Johannes) Sabatarius, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Combas, *(Johannes) Procurator ſpecialis & generalis manenſium Lautrigueſii*, en 1410. p. 563.

Combis, (Andreas de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229. *Johannes de Combis, Burgenſis loci Bellimontis*, en 1406. p. 234. *Petrononus de Combis, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.

Comenge, (l'Evêque de) en 1407. p. 297.

Comeriis, (Guigo de) Guigues de Comiers, Ecuyer, en 1404. p. 29. 55.

Comitis, (Franciſcus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Compaire de Lup, *(Johannes Fabri, aliàs) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 224.

Compiegne, (Jehan de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.

Comptant, (Jehan) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.

Comte, (Jehan le) dit le Cok, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Condamine, (Jacobus & Johannes) Burgenſes loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Congnet, en 1408. p. 412.

Conſerans, (l'Evêque de) en 1407. p. 297.

Conſtantin Raly Paleologue. Voy. *Raly.*

Conſtantini, (Raymundus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Conſtantinople, (Manuel Empereur de) en 1406. p. 109. 148. En 1409. p. 427. 428. 433.

Conte, (Nicolas le) Procureur du Roy au Bailliage de Rouen, en 1398. p. 99.

Contobris, (Sicardus) Scutifer Dominorum de Arpajone & de Ruppefolio, en 1409. p. 593.

Coperii, (Egidius) Miles, en 1406. p. 225.

Corbarino, (Antonius de) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.

Corberii, (Bertrandus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Guillermus Corberii, Notarius*, en 1406. p. 231. *Petrus Corberii, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.

Corbie, (Jehan de) en 1410. p. 497. 526. Philippe de Corbie, Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roy, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. note *(k)*, & 475. Philippe de Corbie, en 1410. p. 522. 551. En 1411. p. 598. 617.

Cordier, (Colin le) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce, à Rouen, en 1407. p. 245. Jehan le Cordier, dit de Villue Auffroy *ou* Villas Anffroy, Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.

Cordoubbanier, (Pierre) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.

Corduerii, (Franciſcus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Cordurerii, (Jacobus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Cornet, (Guillemin) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Cornillionis. (Guillelmus de Area, Dominus) Voy. *Area. (Guillelmus de)*

Cornu, (le) en 1408. p. 341.

Cornuti, (Johannes) Conſul Forcie *de Monte Pinherio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.

Corrarie, Corrario, (Angel) Grégoire XII. Pape. Voy. *Grégoire XII. Pape.*

Digitized by Google

Corſerii, (Bertrandus) Judex criminum Seneſcallie Carcaſſone, en 1410. p. 560.
Cortenayo, (Petrus de) Pierre de Courtenay, en 1204. p. 577. note *(g)*. En 1398. p. 104.
Coſſerii, (Poncius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Coſſet, (Jehan) des Métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Coſta, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Coſtang, *(Johannes) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Coſte, en 1407. p. 201. & note *(d)*. *Arnaudus Coſte, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Girardus Coſte, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222. *Maronus Coſte, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229. R. Coſte, en 1406. p. 187.
Coſtis, (Johannes de) habitator Gracianopolitanus, en 1406. p. 233.
Cotgrave, p. 56. note *(b)*.
Cotele, (Jehan) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Coti, (Ramundus) Conſul Forcie *de Prouilhargeriis, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.
Coucy, (le Duc d'Orléans, Comte de Valois, de Blois & de Beaumont, Seigneur de) en 1404. & 1405. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Coucy, (Enguerran de) Comte & Vicomte de Soiſſons, p. 665. Iſabeau de Coucy, Dame en partie de Soiſſons, p. 665. Marguerite fille du Comte de Nevers & d'Iſabeau de Coucy, Dame en partie de Soiſſons, en 1411. p. 665. 666.
Coullon, (Jehan) Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.
Coullouart, (Robert & Vinet) habitans de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Coulon, p. 338. note *(b)* ſeconde.
Coulons, (Regnaut de) Maître des Comptes, en 1407. p. 286. Maître honoraire en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512.
Coup, (Perrin le) Arbalêtrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Couppet, (Pierre) Maire, Prevôt & Voyer de la Ville & Commune de Pontoiſe, en 1380. p. 603.
Courant, (J.) en 1408. p. 331.
Courcelles, (Jean de) *ou* le Seigneur de Courcelles, en 1409. p. 493. En 1410. p. 534. 546. 555. 625. 669. 682.
Courchetet Deſnans, (M.r) Conſeiller au Parlement de Beſançon, p. 541. note *(c)*.
Courguet, en 1407. p. 255.
Courtecuiſſe, *(Johannes) Sacræ Theologiæ Profeſſor,* en 1406. p. 194.
Courtenacle, (Andry) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Courtenay. (Pierre de) Voy. *Cortenayo. (Petrus de)*
Courtois, (Jehan) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Couſta, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Couſturier, (Clement le) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Coutances, (l'Evêque de) en 1410. p. 573.
Coxonio, (Dominicus de) Notarius, en 1408. p. 359.
Cramaut, (Simon) Patriarche d'Alexandrie. Voy. *Alexandrie. (Patriarcha)*
Craon, (Anthoine de) en 1411. p. 590. 650. Pierre de Craon, en 1392. p. 262. & note *(e)*. & 263. note *(f)*.
Craon, (Charles Seigneur de Lebret, de Sully & de Traon) Voy. *Albret. (le Sire d')*
Crete, (Jehan) Maître des Comptes, en 1407. p. 286. Maître honoraire en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512.
Crezeto, (Galhardus de) habitator loci de Pegeto, en 1409. p. 591.
Crieur, *(Johannes le) Theſaurarius Regius Carcaſſone, & Locumtenens Seneſcalli Carcaſſone,* Jean le Crieur, Tréſorier du Roy à Carcaſſonne, & Lieutenans du Sénéchal de Carcaſſonne, en 1410. p. 560. note *(i)*. & 561.
Criſolore, (Manuel) Procureur général & Ambaſſadeur de l'Empereur de Conſtantinople, en 1409. p. 427. Voy. *Chriſolori. (Manuel)*
Croix, (Jean de la) Maître lai de la Chambre des Comptes, remis à ſon état de Clerc ordinaire de ladicte Chambre, en 1407. p. 286. Auditeur en la Chambre des Comptes en 1410. p. 512. Iſembart de la Croix, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Voyez *Cruce. (Johannes de)*
Croſerii, (Petrus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Croſo, (Johannes de) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Symondus de Croſo, Faber, Burgenſis loci Bellimontis,* en 1406. p. 234.
Croſſeti, (Perrotinus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Croto, (Guillus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Crouy, (le Seigneur *ou* le Sire de) en 1410. p. 531. Gouverneur du Comté de Boulogne, en 1411. p. 686.
Cruce, (Johannes de) Conſul Forcie *de Sancto Juliano de Podio, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564. Voy. *Croix. (Jean de la)*
Cuir, (Jehan le) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Cuiſe, (Jehan de) Maître des Eaux & Forêts de la Picardie & de la Normandie, en 1407. p. 285.
Cuiſini, (Jaquetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Culdoé, (Charles) Secrétaire du Roy, & Garde pour Sa Majeſté de la Prevôté des Marchands de Paris, en 1404. p. 43. En 1405. p. 703. En 1407. p. 708. Loys Culdoé, Culdré, Général-Maître des Monnoies, en 1411. p. 647. & note *(d)*. 663. & note *(b)*. 664. & note *(e)*. 688. & note marg. *(c)*. En 1412. p. 646. note *(c)*.
Culdré, (Loys) Voy. *Culdoé. (Charles)*
Cunhati, (Pontius) Procurator habitantium in Fortiis *Lautrigueſii,* en 1410. p. 562. 563.
Cuniculi, (Garnerius) Capellanus loci Aurioli, en 1406. p. 231. *Johannes Cuniculi, Burgenſis loci*

de Alayſio, en 1406. p. 232. *Johannes Cuniculi, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Cuque, *(Petrus) ſenior & junior, Burgenſes Valencie*, en 1406. p. 222.
Curti, (Drenonus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Cuzeto, (Vitalis de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

D

DAGUOBERT, (Jehan) Courtier de vins à Rouen, en 1401. p. 67.
Daloys, (Penella) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Dalphin, Daulphin, Dauphin de Viennois, (le) *Dalphinus, Delphinus Viennenſis. Johannes Dalphinus Viennenſis*, en 1312. p. 378. 384. *Guigo Dalphinus Viennenſis*, en 1333. p. 608. *Humbertus Dalphinus Viennenſis*, Humbert II. Dauphin de Viennois, en 1343. p. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. & note *(ee)*. 385. 386. 387. 388. 389. & note *(oo)*. 507. *Karolus Primogenitus Primogeniti Francorum Regis, Dalphinus Viennenſis*, en 1340. p. 389. En 1350. p. 37. & note *(b)*. 42. *Carolus Francorum Regis Primogenitus, Dalphinus Viennenſis*, Charles aîné Fils du Roy, Duc de Normandie, Dalphin de Viennois, p. 353. En 1351. p. 603. Louis Duc de Guienne, Dalphin de Viennois, en 1404. p. 51. 58. 700. En 1406. p. 121. 142. 184. En 1407. p. 251. En 1409. p. 489. 490. 491. 492. En 1410. p. 506. 508. 554. *Ludovicus Regis Francorum primogenitus, Dux Acquitanie & Dalphinus Viennenſis*, en 1411. p. 599. 614. 622. 638. note *(a)*. 687. En 1412. p. 687. Voy. *Acquitanie. (Dux)*
Dalphinatus. (Guillelmus de Area, Dominus Cornillionis, Gubernator) Voy. *Dauphiné. (le Gouverneur du)*
Dalphini, (Petrus) in Legibus Licenciatus & Procurator Deodati de Stagno Tricaſtrenſis Epiſcopi, en 1408. p. 391. 392. 396.
Damelli, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Damo, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Dampmart, (Geoffroy de) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Dampmartin, (Bureau de) Tréſorier de France, en 1412. p. 646. note *(c)*.
Dampnois, (Guill. le) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304. Voy. la note marg. *(a)*.
Dangel *ou* Dangent, (P.) en 1409. p. 478. & note marg. *(b)*.
Dangenes, Dangennes. (Jehan & Regnault) Voy. *Angenes. (Jehan d')*
Dangent. (P.) Voy. *Dangel. (P.)*
Dangerii, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Dangeul, en 1405. p. 70. P. Dangeul, en 1407. p. 258.
Danguel, *(Milles)* Maître Clerc en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512. En 1411. p. 667.
Daſnois, (Pierre) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Dauſſay, (Baudin) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Broyart Dauſſay, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Davy, (Jehan) Seigneur de Saint-Perre-Avy, Bailli de Rouen, en 1407. & 1408. p. 313.
Daule, (Pierot) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Daulphin, (Meſſire Guichart) en 1408. p. 401.
Daunay, (Thumas) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Daunoy. (le Galois) Voy. *Auncy. (le Galois d')*
Dauphiné, (le Chancelier du) en 1410. Voyez *Dolehan. (le Sire de)*
Dauphiné, Daulphiné, (le Gouverneur du) en 1404. p. 45. *Guillelmus de Area, Dominus Cornillionis, Gubernator Dalphinatûs*, en 1409. p. 447. Le Gouverneur du Dauphiné, en 1410. p. 546. En 1411. p. 647. 650. 652.
Dauſtun, (Pierre) Serrurier à Paris, en 1411. p. 656.
Decormes, (D.) Notaire des Gabelles à Montpellier, en 1411. p. 630.
De Fos, 564. note *(p)*.
Deleprée, (Jacques *ou* Jaquemin) en 1410. p. 553.
Delhantriaco, (Vicecomes) en 1409. Voy. *Arpajone. (Hugo de)*
Delieſtes, (Robertus) armiger, en 1399. p. 484.
Deloffre, Greffier de la Chambre des Comptes de Bruxelles, en 1748. Voy. *Leffre. (de)*
Delphinus Viennenſis, (Dux Acquitanie) en 1411. Voy. *Dalphin. (le)*
Delrivel, en 1411. p. 653.
Delſtes, *(Johannes) Scutifer Dominorum de Arpajone & de Ruppefolio*, en 1409. p. 593.
Delune. (Pierre) Voy. *Lune. (Pierre de)*
Denier, (Guillemin) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Depeſtre, Greffier de la Ville de Tournay, en 1748. p. 541. note *(c)*.
Depreaux, (le Sire) en 1410. p. 518.
Derian, en 1407. p. 251. 261. 264. 294. & note *(c)*. En 1408. p. 328. 332. 347. En 1411. p. 590. Martin Derian, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287.
Deſbordes, (le Seigneur) en 1410. p. 546. Guillaume Deſbordes, un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Deſchamps, (Thomas) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Deſcommoing, (Hubin) Chevalier, en 1400. p. 485.
Des Eſſars, Des Eſſarts, (Pierre) Garde de la Prevôté de Paris, en 1408. p. 317. 330. Maître d'Hôtel du Roy & Prevôt de Paris, Général-Réformateur dans tout le Royaume, & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. Garde de la Prevôté de Paris, en 1409. p. 486. 487. Prevôt de Paris & ſouverain Gouverneur des Finances, en 1410. p. 514. 539. Grand Bouteiller de France, & ſouverain Gouverneur des

Digitized by Google

des finances des Aides, en 1410. p. 551. Pierre Des Eſſars, Seigneur de Willerval & de la Motte de Tilly, Chambellan de Charles VI. & Garde de la Prevôté de Paris, en 1411. p. 656.
Des Eſſars, (Raoul) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Des Hayes, (Jehan) dit Piquet, Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides de la guerre en Languedoc, en 1407. p. 202. & note *(d)*. Jehan Des Hayes, Courtier de Drap à Evreux, en 1403. p. 170. Jehan Des Hayes, Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604. Raoul Des Hayes, Procureur du Roy au Bailliage d'Evreux, en 1398. p. 99. En 1404. p. 46.
Des Jardins, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Deſnans. (M.r) Voy. *Courchetet Deſnans. (M.r)*
Des Plantes, (Pierre) Commiſſaire au Châtelet de Paris, en 1408. p. 370.
Des Prez, (Nicolas) Maître Lay en la Chambre des Comptes, remis à ſon état de Clerc ordinaire en ladite Chambre, en 1407. p. 286. Correcteur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512. 528. 529.
Deſquetot, (Denis) des métiers de la draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Des Roches, (Richart) Arbalêtrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Des Sales, (l'Abbé) 30. note *(a)*.
Deſſus les-Foſſez, (Robin) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Deſlepeaux. (G.) Voy. *Scepeaux. (De)*
Deſtrier, (Richart le) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Des Vergiers, (Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Des Vignes, (Adam) Huiſſier du Parlement, en 1411. p. 581.
Des Urſins. (Juvenal) Voy. *Juvenal des Urſins.*
Dienſis. (Epiſcopus Valentinenſis &) Voy. *Valentinenſis.*
Dieux-y-ſoit, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Diois, (Louis de Poitiers, Comte de Valentinois & de) en 1404. p. 27.
Diſderii, (Guillermus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236. *Petrus Diſderii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 226. *Stephanus Diſderii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Dilles, (Guillaume) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Dodoti, (Martinus & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222.
Doyerii, (Petrus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Dolehan, Dolehan, (le Sire) Chancelier du Dauphiné, en 1410. p. 538. 641. & note *(b)*. *Dolehanni, (Johannes) Cancellarius Ludovici Ducis Acquitanie & Dalphini Viennenſis,* en 1412. p. 687.
Domont. (le Seigneur) Voy. *Omont. (le Seigneur d')*
Donquerre, (Hue Sire de) Bailli de Rouen, en 1401. & en 1405. p. 67.
Dorelli, (Raymundus) Procurator habitantium in Fortiis *Lautrigueſii,* en 1410. p. 562. *Ramundus Dorelli, Conſul* Forcie *de Monteſano, Patrie Lautrigueſiii,* en 1410. p. 564.
Dorerii, (Maronus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Dorlians, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Dorliens, (Jehan) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Doublet, (Herry) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Doubleure, (Guillaume de la) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce, à Rouen, en 1407. p. 245.
Doublier, (Jacques) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Willaume Doublier, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Douere, (Simon) Courtier de vins à Rouen, en 1401. p. 68.
Douhe, (Guillemin) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.
Draconis, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Draco, en 1405. p. 101.
Drage, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Droit, *(Guigo* de la*) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Drouard, p. 605. note *(a)*.
Drouart, (Michiel) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210. Pierre Drouart, Conſeiller au Parlement, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475.
Duban, (Guillaume) dernier Seigneur de la Ville de Clouzac, p. 81.
Du Bois, (Gaſſelin) Seigneur de Raincheval, en 1407. Voy. *Dubos.* Guillaume Dubois, Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334. Phélix Dubois, Maire des Religieux de Sainte-Geneviève & de Saint-Germain (des Prez), en 1406. p. 130. note *(e)*.
Du Boiſgilloud, Du Boiſgillouſt *ou* Du Boiſgillout, (Philippe) Maître Clerc en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512. 546. En 1411. p. 667.
Du Boiſſay, Du Breſſay, (le Seigneur) en 1411. p. 625. & note marg. *(c)*. Robert du Boiſſay *ou* Du Boiſſy, en 1411. p. 617.
Dubos *ou* Dubois, (Gaſſelin) Seigneur de Raincheval, Chevalier, Bailli de Sens & d'Aucerre, en 1407. p. 274. 300. Bailli & Capitaine d'Auxerre, en 1410. p. 655. Triſtan Du Bos, en 1406. p. 121.
Du Bourclabbé. (Guillemin) Voy. *Bourclabbé. (Guillemin du)*
Duc, (Colin le) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334. Philippin le Duc, Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Du Cambge, (Jacques) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Du Cange, (M.r) 1. note *(*)*. 17. note *(d)*.

Digitized by Google

37. note *(d)*. 39. note *(k)*. 40. note *(l)*. 41. note *(m)*. 42. note *(o)*. 64. 72. & notes *(c)* *(d)*. & note marg. *(b)*. 74. note *(c)*. 88. note *(e)*. 109. note *(b)*. 123. note *(b)*. 139. note *(b)*. 157. note *(b)*. 160. notes *(c)* *(d)* *(e)*. 161. notes *(f)* *(h)*. 188. 205. note *(b)*. 221. note *(f)*. 241. note marg. *(a)*. 249. note marg. *(d)*. 258. note *(b)* 289. note *(b)*. 290. note *(c)*. 304. note *(c)*. 305. note *(d)*. 313. note marg. *(b)*. 319. note *(d)*. 344. note *(b)*. 349. note *(d)*. 357. note *(e)*. 358. note *(f)*. & note marg. *(b)*. 365. note *(f)*. 366. notes *(g)* *(h)*. 367. note *(i)*. 368. note *(b)*. 378. notes *(b)* *(e)*. 380. notes *(h)* *(i)* *(k)* *(l)*. & note marg. *(n)*. 381. notes *(n)* *(o)* *(q)*. 382. notes *(s)* *(t)* *(u)* *(x)* *(z)*. 383. note *(bb)*. 384. note *(cc)*. 385. notes *(ff)* *(gg)*. & note marg. *(g)*. 387. note *(ll)*. & note marg. *(h)*. 393. note *(h)*. 395. note *(l)*. 408. notes *(e)* *(f)*. 415. note *(c)*. 429. note *(b)*. 451. note *(i)*. 454. note *(m)*. 460. note *(c)*. 466. note marg. *(c)*. 480. notes *(b)* *(c)* *(d)*. 485. note *(f)*. 499. notes marg. *(d)* *(e)*. 500. note *(f)*. 501. note marg. *(f)*. 502. note *(l)*. 503. note *(m)*. & note marg. *(d)*. 536. note *(b)*. 540. note *(b)*. 547. note *(b)*. 558. notes marg. *(b)* *(c)*. 559. notes *(e)* *(f)* *(g)*. & note marg. *(c)*. 561. note *(m)*. 562. note *(o)*. 577. note *(e)*. 578. note *(i)*. 580. note *(c)* 583. note *(b)*. 586. note *(f)*. 591. note *(c)*. 593. note *(e)* 597. note *(b)*. 599. note *(b)*. 607. note *(e)*. 608. note *(l)*. 610. note *(x)*. 613. note *(e)*. 628. notes *(g)* *(h)* *(i)*. 631. note *(b)*. 640. note *(*)*. 695. note marg. *(e)*. 708. note *(b)*.

Du Caſtel, (J.) en 1411. p. 611. Pierrot Du Caſtel, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Du Chaſtel, (Gauchier) Maître des Eaux & Forêts de France, de Champagne, de Brie & de Touraine, en 1407. p. 285.

Du Cheſne, (Jehan) Maire des Religieux du Temple, en 1406. p. 130.

Du Colombier, (Jean) Seigneur de Montalquier *ou* de Montcauquier, Chambellan du Roy, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & le Dauphiné, en 1409. p. 475. & note marg. *(d)*.

Ducquez, (Jehan de) Lieutenant général de Guillaume de Longueil, Vicomte de Monſtiervillier, en 1407. p. 332.

Dudoit, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Duet, *(Giraudus) Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.

Du Four, (Jacquet & Raoul) des métiers de la Draperie d'Évreux, en 1403. p. 170.

Du Gardin, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Dugaure, *(Dominus)* en 1411. p. 615.

Dugerie, (Martin) Courtier de Drap à Évreux, en 1403. p. 170.

Dugué, (Nicaiſe) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.

Duhamel, (Guillemin) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Duhan, (J.) en 1408. p. 318. Pierre Duhan, Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304. Thomas Du Han, Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Du Luat, (Pierre) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Du Molin, (Andry) Général-Maître des Monnoyes, en 1411. p. 647. En 1412. p. 646. note *(c)*. Thibaut Du Molin, Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.

Du Mont Saint-Eloy, (Jacquemart) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.

Duoy, (Jehan de) en 1407. p. 298.

Du Parron, *(Bertrandus) Epiſcopus Nannetenſis*, vers 1406. Voy. *Nannetenſis*.

Du Pleſſis, (D. Touſſaints) Bénédictin, p. 534. note *(b)*.

Du Pont, (Jacques) Échevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. Yvon Du Pont, Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604. Pierre Dupont, Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.

Dupré, (Jehan) des métiers de la Draperie d'Évreux, en 1403. p. 170.

Du Puch, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Du Puy, p. 78. note *(b)*. 79. note *(c)*. 267. note *(a)*. 491. note *(a)*.

Du Queſnoy *ou* Du Queſnay, (Jehan) Maître Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Tournay, en 1407. p. 271. & note marg. *(d)*.

Durand, (Guillaume) Évêque de Mende, p. 364. note *(c)*.

Durandi, (Garinus) Caſtellanus Montis-veneris, en 1406. p. 233. *Garinus Durandi, Bellimontis Caſtellanus*, en 1406. p. 234. *Guillermus Durandi, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223. *Petrus Durandi, de Cabeolo, Juriſperitus*, en 1343. p. 384. *Stephanus Durandi, Procurator Regius ſuper facto Aydarum*, en 1410. p. 560.

Durant, (Jehan) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Durant Fuynet. Voy. *Fuynet. (Durant)*

Duri, (Petrus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Du Rouil, (Jehan) Commis par Jehan de la Tuille, Bailly de Rouen & de Giſors, pour faire une information ſur le fait des Franchiſes & Privilèges des Ferrons de Normandie, en 1398. p. 99.

Du Sanelon, (Jehan) le père, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Duſſy, (Jacques) Maître Lay en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511.

Du Tillet, (M.r) Greffier du Parlement. p. 294. note *(a)*.

Du Val, (Guierffin) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442. Pierre Duval, dit Bardouville, Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.

Du Vivier, (Pierre) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Digitized by Google

E

EBRARDI, (Bonchoſius) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Ebraudi, (Jarentonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.
Ebroicenſis. (Epiſcopus) Voy. *Evreux. (l'Evêque d')*
Eclia, (Johannes de) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.
Edouart III. Roy d'Angleterre, *Eduardus de Anglia.* Voy. *Angleterre.*
Effreati, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Eymora, (Ponczetus) Burgenſis loci Montis-lagerii, en 1406. p. 235.
Eynardi, (Diſderius) Didier Aynard, en 1404. p. 29. 55.
Eyraudi, (Berthonus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Eytapini, (Petrus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Electenſis. (Epiſcopus) Voy. *Alet. (l'Evêque d')*
Eloquement. (Raoul) Voy. *Cloquement. (Raoul)*
Embrun, (l'Archevêque d') en 1407. p. 278.
Empereur, (l') Othon IV. en 1214. p. 541. note *(b)*.
Engilbert, (Raymond) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Engleterre. (le Roy d') Voy. *Angleterre.*
Engreban, (Sohier) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Er. Conſeiller-Greffier héréditaire des Conſaux & Etats de la Ville de Tournay, en 1747. p. 541. note *(c)*.
Ermenjac, (Garridus) Notarius, Valencie habitator, en 1406. p. 226.
Eſcalone, (Guigo de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Eſclat, (*Petrus* de l') en 1408. p. 328.
Eſmenault, (Willaume) Majeur de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. Willaume Eſmenault, dit Taſtourné, Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Eſpeçart *ou* Eſpecaut, (Pierre) Maître des Eaux & Forêts de Saintonge, en 1407. p. 285.
Eſpie, (Johannes) Burgenſis loci Montis-veneris, en 1406. p. 233.
Eſſars. (Pierre Des) Voy. *Des Eſſars. (Pierre)*
Eſtaing, (Deodat *ou* Dieudonné d') Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, en 1408. p. 391. note *(b)*.
Eſtouteville, (Robert d') Seigneur de Baine, Baron d'Ivry & de Saint-Andry en la Marche, Garde de la Prevôté de Paris, en 1455. p. 688.
Etampes, (Jehan fils de Roy de France, Duc de Berry, &c. Comte de Poitou, d') de Boulogne, Voy. *Berry. (le Duc de)*
Etienne, (Robert) p. 378. note *(d)*.
Eudino, (Enguerrandus de) [Enguerran d'Eudin] *Gubernator Dalphinatûs,* en 1387. p. 603. & note marg. *(b)*.
Euldre, (Louis) *peut-être* Culdoé, Général-Maître des Monnoies, en 1410. p. 507.
Evrart, (Fremin) Prêtre & Curé de Fourdrain en Laonnois, p. 118. 119. 120.
Evreux, (les Comtes d') p. 12.
Evreux, (Pierre de Hargeville, Bailli d') de Beaumont-le-Roger & d'Orbec, en 1403. p. 170. En 1404. p. 45.
Evreux, (l'Evêque d') *Ebroicenſis Epiſcopus,* en 1406. p. 193. En 1407. p. 269. En 1410. p. 643.

F

FABER, (Michaël) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Fabien, (Herry) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Fabri, (Aubertus) Receptor generalis Delphinatûs, en 1406. p. 156. *Theſaurarius Dalphinalis,* en 1406. p. 219. 226. 228. *Guigo Fabri, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Guillelmus & Guillus Fabri, Burgenſes loci Bellimontis,* en 1406. p. 234. *Guillermus Fabri, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Guillermus Fabri, Burgenſis loci Montis-veneris,* en 1406. p. 233. *Johannes Fabri, Caſtellanus loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Johannes Fabri, aliàs Compaire de Lup, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224. *Johannes Fabri, aliàs* Valomay, *Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Julianus Fabri, Procurator ſpecialis & generalis Manenſium Lautrigueſii,* en 1410. p. 563. *Matheus Fabri, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229. *Michaël Fabri, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Poncius Fabri, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229.
Fabrica, (Guillus de) Burgenſis loci Montis-lagerii, en 1406. p. 234. 235. & note marg. *(a)*. *Johannes de Fabrica, Caſtellanus S. Simphoriani de Auzone* ou *Auxone,* en 1408. p. 395. & note marg. *(i)*. *J. de Fabrica,* en 1410. p. 614.
Fay, (Eſtienne) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Falſimeriha, (Petrus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Faſii, (Arnaudus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Favale, (Etienne) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Faubert, (Mahieu) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Faver, (Jaquet) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Faverot, (Jehan) en 1407. p. 278.
Faure, (Huguenin) Maître Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, de Saint-Simphorien-le-Chaſtel, de l'Archevêché de Lyon, en 1407. p. 271.
Fauteti, (Guillus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. Voy. la note *(g)*.
Felcodi, (Petrus) Burgenſis loci Montis-lagerii, en 1406. p. 235.
Félibien, p. 581. note *(a)*. 668. note *(a)*.
Ferodi, (Bonchoſius) Burgenſis loci Montis-veneris, en 1406. p. 233.
Feron, en 1407. p. 244. P. Feron, en 1408.

Digitized by Google

p. 421. En 1410. p. 540. Voyez *Ferron.*
Feron, (Robin le) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.
Ferralionis, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Ferrane, *peut-être* Ferron, en 1406. p. 109. & note *(a)*.
Ferret, (Hugues) Procureur & Chapelain perpétuel de la Sainte-Chapelle, en 1408. p. 353.
Ferreti, (Petrus) Domicellus, habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Ferron, en 1404. p. 2. 5. 6. 8. 19. En 1405. p. 72. 106. 107. note *(c)*. 108. 705. Ferrane, *peut-être* Ferron, en 1406. p. 109. & note *(a)*. Ferron, en 1406. p. 121. & note marg. *(c)*. 134. 137. 143. 145. 147. 151. 165. En 1408. p. 346. En 1409. p. 441. En 1410. p. 518. En 1411. p. 672. 674. P. Ferron, en 1404. p. 4. 48. 50. En 1405. p. 65. En 1406. p. 138. 142. En 1407. p. 205. 289. En 1408. p. 318. 401. En 1409. p. 465. En 1411. p. 682. Pierre Ferron, Secrétaire du Roy en 1407. p. 287. Voy. *Feron.*
Feugeriis, (Franciſcus, Johannes, Perrinus, Petrus & Vincentius de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Fevre, (Itier) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Fevre, (Aubert le) commis par le Roy à recevoir l'aide qui ſera établie dans le Dauphiné, pour raiſon de l'acquiſition faite par Sa Majeſté des Comtés de Diois & de Valentinois, en 1404. p. 28.
Fevre, (Jehan le) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604. Jehan le Fevre, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Fezas, *(Raymundus) habitator loci de Pogeto,* en 1409. p. 591.
Fizac, *(Arnaudus) habitator loci de Pogeto,* en 1409. p. 591.
Flacherie, (Petrus) Pierre Flachère, en 1404. p. 29. 55.
Flambart, (Guillaume) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Flameng, (Jacques le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Flament, (Gillot le) Arbalétrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Flandres, (le Comte de) en 1214. p. 541. note *(b)*. Guillaume de Flandres, Comte de Namur, Seigneur de Béthune, en 1399. p. 480. En 1400. p. 484. En 1409. p. 482.
Flandres, (Jehan Duc de Bourgogne, Comte de) d'Artois, &c. *Johannes Dux Burgundie, Comes Flandrie, Arthesii, &c.* en 1409. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Flandres, (la Ducheſſe de Bourgogne, Comteſſe de) & d'Artois, en 1404. Voyez *Bourgogne. (le Duc de)*
Flequos *ou* Fleſche, (Robin) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334.
Flomenes, (Enguerran) Drapier, Tondeur, Licheur & Pareur de draps, & Bourgeois de Saint-Omer, en 1383. p. 536. 537.
Flore, (Petrus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Florenſac, (le Seigneur de) *Dominus de Florenſaco,* en 1411. p. 637. 649. 669.
Flory, en 1405. p. 81. *Robertus Flori, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224.
Floriaco, (Dominus de) en 1408. p. 349.
Flote, (Arnaudus) Rappis & Montis clauſi Dominus, en 1342. p. 42.
Flurici, (Arnaudus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235
Focheracii, (Johannes) Courearius Valencie, en 1406. p. 226.
Fodrati, (Lambertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Foyſſani, (Genetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Foitement, *peut-être* Fortement, en 1407. p. 19 En 1409. p. 435. 457. 488. G. Foitement, *peut-être* Fortement, en 1406. p. 157. 158. Voy. *Fortement.*
Folleville, (Regnault de) en 1411. p. 667.
Fonmetali, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Fontanon, p. 86. note *(a)*. 188. note *(a)*. 285. note *(h)*. 286. note *(h)*. 327. note *(b)*. 450. note *(h)*. 495. note *(a)*.
Fonte, (Frater Arnulphus de) Miniſteriatum Provincie Burgundie ordinis Minorum confirmatus, vers 1406. p. 192. *Franciſcus de Fonte, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Guiraudus de Fonte, Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici,* en 1410. p. 566. *Sicardus de Fonte, Judex Lautrici & Lautrigueſii,* en 1410. p. 562. 564. 566.
Fontenay, (Pierre de) Chambellan du Roy, Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475. Pierre de Fontenay, en 1410. p. 534.
Fontis, (Matheus) Notarius Regius Giniaci, en 1409. p. 593.
Foreyſio, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Forenſis, (Guido Comes Nivernenſis &) en 1235. Voy. *Nivernenſis. (Comes)*
Foreſii, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Foreſterie, (Thomas de la) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Foreſterii de Seneſſayo, (Hugo) Bituricenſis Diœceſis, Notarius publicus autoritate Imperiali conſtitutus, & Dalphini Viennenſis Secretarius, en 1406. p. 225.
Forets, (Gui Comte de Nevers & de) en 1235. Voy. *Nivernenſis. (Comes)*
Formandi, (Paynus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Formet, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. Voy. *Fourment. (Jehan)*
Fornerii, (Bernardus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Forſe, (Johannes) Conſul Forcie *de Mandoli, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 464.
Fortement, Frotement, Secrétaire du Roy, en 1404. p. 43. En 1406. p. 157. note *(f)*.

En

En 1407. p. 260. 266. En 1408. p. 351. & note marg. *(a)*. 360. 375. 389. En 1409. p. 457. note marg. *(a)*. 495. G. Fortement, p. 714. En 1406. p. 157. note *(f)* En 1408. p. 403. En 1409. p. 435. 460. Voy. *Foitement.*

Fos, (De) 564. note *(p)*.

Foſſe, (Chreſtian de la) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.

Foſſe, (Pierrot de le) Changeur, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Fo-Subz, (Guigo) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Foucault, (Guillaume) Valet de Chambre de Charles VI. & Garde des deniers de ſes coffres, en 1407. p. 283. Voy. *Fouquaut.*

Foucquaudi, (Petrus) Vicarius Toloſe Domini Regis, en 1411. p. 705.

Fouquaut, (Guillaume) en 1408. p. 332. Voy. *Foucault.*

Four. (Raoul du) Voy. *Du Four. (Raoul)*

Fourment *ou* Formet, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334.

Fournier, (Henriet le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Fournival, p. 5. note *(a)*. 100. note *(a)*. 141. note *(a)*. 267. note *(a)*. 581. note *(a)*. & note marg. *(c)*. 582. notes *(b)* *(c)*. & note marg. *(a)*.

Framariu, (Guillemin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

France, (Blanche de) fille poſthume de Charles-le-Bel, & femme de Philippe Duc d'Orléans, en 1392. p. 262. & note *(d)*. Jeanne de France, fille du Roy Jean, & femme de Charles II. dit le Mauvais, Roy de Navarre, p. 11. note *(b)*. 424. note *(b)*.

France, (Raoul de) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Francherii, (Andreas) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.

François, (Jehan le) l'aîné, des Métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Francolis, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Franſeſonis, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Frauſtre, (Johannes) Procurator ſpecialis & Generalis Manenſium Lautrigueſii, en 1410. p. 563.

Fraxino, (Jacobus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Fredin, (Guillemin) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.

Fregerre, *(Petrus) Conſul* Forcie *de Martinia, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.

Freirii, en 1411. p. 630. Voy. la note *(o)*.

Freron, en 1404. p. 19. En 1405. p. 72. En 1406. p. 121. & notes marg. *(a)* & *(c)*. 167. 186. En 1407. p. 208. 214. 274. En 1408. p. 353. En 1409. p. 443. 465. 482. 485. En 1410. p. 518. 571. En 1411. p. 581. 614. 616. 622. 630. note *(o)*. 669. 690.

Freſnes, en 1404. p. 10. 45. 58. En 1405. p. 72. 94. 97. En 1407. p. 208. 260. 309. En 1408. p. 371. En 1409. p. 443. En 1411. p. 581.

Freſnes, (De) en 1407. p. 309.

Friguolet, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Frogier, (Jehan) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Froiſy, (Robin de) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Froitement. (G.) Voy. *Fortement.*

Fromont, (Pierre) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Frotement *ou* Fortement. Voy. *Fortement.*

Fuynet, (Durant) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Fuiſet, (Jehan) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.

Fureti, (Poncius) Conſul Forcie *de Frigida-villa, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.

Furmietii, (Guillelmus baſtardus Domini) en 1342. p. 42.

Furmini, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Fuſerii, (Johannes) ſenior & junior, Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223. *Stephanus Fuſerii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224.

G

GACHETI, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Gadifert de la Salle, en 1409. p. 493.

Gay, *(Johannes) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.

Gay, *(Valdus* de*) Mercator commorans Pariſius,* en 1409. p. 433.

Gay, (Colin le) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45. Pierre le Gay, Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Gailhardi, (Johannes) ſenior, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. *Galhardi. (Johannes)*

Gaillardi, (Raymundus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Gaillardus, (Guillonus) Regis Conſiliarius in ſuo Parlamento, en 1410. p. 513.

Gaillonel, (Adam de) en 1411. p. 667.

Gayte. (Antoine) Voy. *Gueyte. (Antonius)*

Galberti, (Guigonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Gale, (A.) Anthonius Gale, en 1406. p. 221.

Galée, (Jehan) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Gales, (le Prince de) p. 460.

Galhardi, (Johannes) junior, & Petrus Galhardi, junior, Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223. Voy. *Gailhardi. (Johannes)*

Galiani, (Lantheliamus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.

Gallant, (Collart & Jacques) habitans de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. 483.

Gallois (le) Daunoy, *ou* d'Aunoy. Voy. *Aunay. (le Galois d')*

Galonis, (Johannes) en 1408. p. 318.

Galopi, (Johannes de Aya, aliàs) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Digitized by Google

Galopin, (Jehan) Courtier de vins à Rouen, en 1401. p. 67.
Ganiveti, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Gap, (l'Evêque de) en 1405. p. 86. En 1407. p. 269. 278. 294. note *(c)*.
Garaudi, (Garinus) en 1406. p. 235.
Gardin. (Jehan du) Voy. *Du Gardin. (Jehan)*
Garencieres, (Jehan de) le jeune, Chambellan du Roy, en 1405. p. 106. Jehan de Garencieres, Maître des Eaux & Forêts de la Picardie & de la Normandie, en 1407. p. 285.
Gari, (Bertrandus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Garidi, (Henricus) de Turre, Clericus Domini Dalphini, en 1343. p. 384.
Garin, (Robert) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Garini, (Andricus) Auditor Camere Computorum Dalphinalium, en 1406. p. 219. 227. 228. En 1408. p. 391. *Johannes Garini, Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232. *Johannes Garini, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Johannes Garini, Burgenſis Ville S.ti Marcellini,* en 1343. p. 383.
Garinii, (Guillelmus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Garmonus Ludovici, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Garnerii, (Georgius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Johannes Garnerii, Burgenſis loci Caſtrinovi Yſare,* en 1406. p. 236. *Laurencius Garnerii, Burgenſis loci de Burgo Valencie,* en 1406. p. 235.
Garniſſeur, (Colin le) Courtier de vins à Rouen, en 1401. p. 67.
Garrot, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Gaſqueti, (Girardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Gaſſe, (Oudin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Gaſſot le Boſſu. Voy. *Boſſu. (Gaſſot le)*
Gaſteblef, (Geuffrin) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Gaucher, en 1406. p. 128. 179. En 1408. p. 353.
Gauchier, en 1407. p. 196. En 1408. p. 348. 353. En 1410. p. 497.
Gaudin, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Gaufredi, (Sicardus) Notarius, Conſul Lautrici, en 1410. p. 562. 566.
Gautaz, (Matheus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Gautereti, (Durandus) de S.to Marcellino, Secretarius Dalphinalis, Notarius publicus & Curie majoris Dalphinalis, en 1406. p. 226. 227. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237.
Gauterii, (Girardus) Curatus loci Montis-lagerii, en 1406. p. 235. *Johannes Gauterii, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Mononus Gauterii, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229. *Petrus Gauterii, Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232. *Petrus Gauterii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223. *Petrus Gauterii, Burgenſis loci de Burgo Valencie,* en 1406. p. 235. *Petrus Gauterii, Notarius, Valencie habitator,* en 1406. p. 226.
Gautier, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Gebenna, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Gehe, en 1408. p. 223. En 1409. p. 442. J. Gehe, en 1404. p. 11. En 1405. p. 75. En 1407. p. 209. En 1411. p. 623. Jehan Gehe, Notaire & Clerc du Roy, en 1407. p. 202. 281.
Gelmon, *(Guillelmus) in Legibus Licenciatus,* en 1408. p. 391.
Gelu, *(Jacobus) Preſidens in Conſilio Dalphinali,* en 1408. p. 391.
Genas, (Johannes de) Civis Civitatis Valencie, en 1406. p. 227.
Genaſio, (Hugo de) Eccleſiæ Valentinenſis Prepoſitus, en 1406. p. 219.
Genaz, (Jehan de) Marchand menant ou faiſant mener du ſel dans les Greniers du Roy, en remontant le Rhône, en 1407. p. 247. 248.
Gencian, (Pierre) Général-Maître des Monnoies. *Petrus Genciani, Magiſter generalis Monetarum,* en 1405. p. 66. & note *(a)*. En 1406. p. 156. & note marg. *(a)*. 178. & note *(a)*. En 1411. p. 647. & note *(d)*. 688. En 1412. p. 646. note *(c)*.
Geneneſii, (Jaquetus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Generye, *(Guigonus* de la*) Burgenſis loci Bellimontis,* en 1406. p. 234.
Generis, (Johannes) in Legibus Licenciatus, en 1408. p. 391.
Gentilis, (Petrus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Gereſyo, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Gerie, (Jehan) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170. *Stephanus* Gerie, *Burgenſis loci de Burgo Valencie, en* 1406. p. 235.
Germandi, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Gernon, (Collart) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Gervaſii, (Andreas) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Geruberti de Cauteribus, (Bernardus) en 1408. p. 359.
Geurini, (Johannes) aliàs Manant, *Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Gieti, (Johannes de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Gillebert, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Gillon, (Jean) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Gimart, (Aubert) Maître Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Bourges en Berry, en 1407. p. 271.
Gineti, (Johannes) Decretorum Doctor, en 1406. p. 194.

Digitized by Google

Girardi, (Arthaudus & Lancellinus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Girart, (Jean) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.
Girati, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Giraudi, (Gonetus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223. *Mondonus Giraudi, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Raymundus Giraudi, Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare,* en 1406. p. 236. *Stephanus Giraudi, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229.
Girini, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Giroardi, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Giroudi, (Johannes) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Gobin, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Godefroy, p. 269. note *(b)*. 700. & note *(a)*.
Godin, (Deniſot & Guillaume) Marchands Merciers à Paris, en 1407. p. 304.
Godeyſſati, (Petrus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Gohoreau, (Pieret) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Golart, (Jehan) l'aîné, Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Gondonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Gondrée, (Rogier) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Gondry, (Regnault de) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Gonel. (Guillaume) Voy. *Gruel. (Guillaume)*
Gontardi, (Franciſcus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Gontier *ou* Goutier, en 1406. p. 149. 153. 155. & note *(b)*. En 1407. p. 242. 279. En 1409. p. 491. 492. En 1410. p. 544. 575. J. Gontier, en 1410. p. 517.
Gordilhonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 226.
Gordillionis, (Petrus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Goſſe, (Fremin) Maître Eſmouleur de grandes forces à tondre draps, demeurant à Abbeville, en 1407. p. 271.
Goſſon, (Camus) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Gotas, *(Jacobus) habitator loci de Pogeto,* en 1409. p. 591.
Goudier, (Guillemin) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Gouge, (Martin) Commis par le Roy & le Duc de Berry, au gouvernement & diſtribution des finances venans des Aydes ordonnées pour la guerre, dans le Languedoc, en 1407. p. 248.
Gouy, *(Petrus) Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232.
Goutier, *peut-être* Gontier, en 1406. Voy. *Gontier.*
Goux, (Alaire le) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.
Graiſivaudani, (Gironus ou *Yvo de Area, Baillivus)* en 1408. Voy. *Area. (Guillelmus de)*
Grancey, (Eude Seigneur de) en 1348. p. 158. 159. 161. note *(i)*. 162.
Granches, (Jehan) Subſtitut de Nicolas le Conte, Procureur du Roy au Bailliage de Rouen, en 1398. p. 99.
Granchier, (Guillaume) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303. Michaut Granchier, Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Grandis, (Franciſcus, Guillermus, Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Grandivalle, (Girardus ou *Giraudus de) Miles, Cambellanus Regis Francie,* en 1408. p. 395. & note marg. *(f)*. *Guillermus de Grandivalle, Domicellus,* en 1408. p. 396.
Grangerii, (Jacobus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Grangia, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Grant, (Jourdain) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Grardel, (Jehan) dit Bacquet, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Gras, (Jean) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce à Rouen, en 1407. p. 245.
Gras, (Jaquet le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Graſſe, *(Berengonus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Graſſet, en 1410. p. 539.
Graſſi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Graſt, *(Jaquetus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 224.
Gravagne, (Jehan de la) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Grégoire XII. Pape, en 1407. p. 310. note *(c)*. Grégoire XII. Pape, nommé Angel Corrarie ou *Corrario*, en 1409. p. 462. & note marg. *(d)*.
Gregorii, (Pothonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Greigua, (Roſtagnius) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Grenoble, (l'Evêque de) en 1407. p. 278. En 1411. p. 652.
Grenon, (Pierrot) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Greſle, (Antoine) Clerc d'embas, (Auditeur) en en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512. 528. & notes *(b) (c)*. 529. 530.
Grimoaldi, aliàs Jenhoreti, (Urbanus) Judex parvi Sigilli Montiſpeſſullani, en 1406. p. 705. 707.
Grimont de Marigaut. Voy. *Marigaut. (Grimont de)*
Gringau, (H.) en 1409. Voy. *Guinguant. (H.)*
Gringnaulx, (François de) Chambellan du Roy, en 1405. p. 106.
Grinhio, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Grolea, (Petrus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Grolerius, Burgenſis S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Grollerii, (Johannes) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.

Digitized by Google

Groſſi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Gruel, Gonel, Gouel, (Guillaume) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce à Rouen, en 1407. p. 245. & note marg. *(a)*.
Grunos de Pontdevedie, Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Gueyte, (Anthonius) Antoine Gayte, en 1404. p. 29. 55.
Guenier de Scepeaulx, Secrétaire du Roy, en 1407. Voy. *Scepeaux. (De)*
Guerart, (Rogier) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334.
Guerin, en 1407. p. 311. Voy. la note *(d)*. Jehan Guerin, Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Guy, (Baude de) Marchand & Bourgeois de Paris, en 1406. p. 149.
Guiant, (P. le) en 1407. p. 251.
Guibaudi, (Bernardus) Conſul Forcie *de Mandolio, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.
Guiberti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Poncius Guiberti, Burgenſis loci Caſtrinovi Yſare,* en 1406. p. 236.
Guichardi, (Dremonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Guicoti, (Andreas) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Guido Comes Nivernenſis & Forenſis. Guy Comte de Nevers, en 1235. p. 577. & notes *(c) (d)*. Voy. *Nivernenſis. (Comes)*
Guidonis, (Hugoninus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Guienchy, (Jacquemart & Jehan de) habitans de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Guienne. (le Duc de) Voy. *Acquitanie. (Dux)*
Guyenne, (le Chancelier de) en 1410. p. 534. 546. 573. 575. En 1411. p. 622. 625. 637. 641. 645. 647. note *(d)* 655. 669. 676. 682.
Guierſfin Du Val. Voy. *Du Val. (Guierffin.)*
Guiffredi, (Johannes) Secretarius Dalphinalis, en 1408. p. 396. *Petrus Guiffredi, Mareſcallus, Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare,* en 1406. p. 236.
Guignon, (le ſieur) fameux violon, a le titre de Roy des Ménétriers en 1741. p. 198. note *(b)*.
Guigo Dalphinus Viennenſis, en 1333. p. 603. Voy. *Dalphin. (le)*
Guilerti, (Johannes) aliàs Chapey, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Guillaume Comte de Montferrand. Voy. *Montisferrandi. (Guillelmus Comes)*
Guillaume de Poitiers, Evêque & Duc de Leingres (Langres), en 1348. Voy. *Langres.*
Guillelmus Comes Montisferandi. Voyez *Montisferrandi. (Guillelmus Comes)*
Guillioti, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Laurencius & Matheus Guillioti, Burgenſes loci de Burgo Valencie,* en 1406. p. 235. *Petrus Guillioti, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231.
Guillore, (Jehan) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Guinguant, Gringau, (H.) en 1409. p. 467.
Guinonis, (Anthonius) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Guioneti, (Anthonius & Perrononus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222.
Guionis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Guioti, (Jacobus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Guitardi, (Durandus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Gumelier, (Jehan le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Gutuer, (Aubert, Gabriel & Perceval) Lombards, Citoyens d'Aſt, en 1406. p. 131.

H

HAGNETTE, (Guillaume) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Hayes. (Jehan & Raoul des) Voy. *Deshayes. (Jehan)*
Haynau, (le Comte de) en 1408. p. 425. Le Comte de Henau, en 1409. p. 489.
Hamel, (Guillaume & Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Hamel. (Guillemin Du) Voy. *Duhamel. (Guillemin)*
Hamffroy, (Villas) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. Voy. *Cordier. (Jehan)*
Han. (Thomas du) Voy. *Du Han. (J.)*
Hanegrave, (Huſtin) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Hangeſt, Hengeſt, (Ferri de) Ecuyer d'Ecurie du Roy, & Bailly de Vermandois, en 1404. p. 118. Jehan Seigneur de Hengeſt, Maître des Arbaleſtriers de France, en 1411. p. 590.
Hargeville, (Pierre de) Bailli d'Evreux, en 1398. p. 99. Bailli d'Evreux, de Beaumont-le-Roger & d'Orbec, en 1403. p. 170. En 1404. p. 45.
Harrache, (Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Hate, (Michel) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce à Rouen, en 1407. p. 245.
Hatin, (Jehan) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Hazart, (Jehan) Général-Maître des Monnoies du Roy, en 1406. p. 178.
Helart, (Jehan) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Hely, (le Sire de) en 1410. p. 531. 534.
Henau, (le Comte de) en 1409. Voy. *Hainau. (le Comte de)*
Hengeſt. (Jehan Seigneur de) Voyez *Hangeſt. (Ferri de)*
Henry, en 1387. p. 322.
Henry IV. de la maiſon de Lancaſtre, uſurpateur de la Couronne d'Angleterre, en 1399. p. 4. note *(b)*. 5. 6.
Henrici, (Johannes) Secretarius Dalphinalis & Notarius publicus, en 1408. p. 395.
Henſe *ou* Heuſe, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. & note marg. *(a)*.
Herbelheti, (Johannes) Procurator ſpecialis & generalis Conſulum Lautrici, en 1410. p. 563.
Heremo, (Johannes de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229. *Johannes de Heremo, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.

Herimeu,

Digitized by Google

Herimeu, (Jehan) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Hermenſati, (Garnodus) Notarius, en 1406. p. 236.
Heron, (Pierres le) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Herouval, (Mr Vion d') Auditeur à la Chambre des Comptes de Paris, p. 267.
Heuſe, (le Borgne de la) en 1406. p. 122.
Heuſe *ou* Henſe, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. & note marg. *(a)*.
Hyomeia, (Johannes de Nous-Gens, *aliàs) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Hivernalis, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Hluquet, en 1400. p. 485. Voy. la note marg. *(b)*.
Hollande, (le Duc de) en 1408. p. 423.
Hollande, (Joſſe de) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Honcie, (Thiebaut) Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287.
Honcourt, (Guy de) Seigneur de Chaſteauguion & de Laidaing, Bailli de Vermandois, en 1394. p. 117.
Hoquet, (Audriet) Tailleur à Meaux, en 1404 p. 23.
Hoſa, (le Seigneur de) Chevalier, en 1404. p. 29.
Hoſpitis, (Romanetus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Houilles, (le Seigneur d') en 1404. Voy. *Aunay* ou *Aunoy. (le Galois d')*
Houppelande, (Michel) Courretier de draps à Evreux, en 1403. p. 170.
Huart Vacqueler. Voy. *Vacqueler.*
Hue, en 1407. p. 311. J. Hue, en 1404. p. 33. En 1407. p. 203. En 1410. p. 508. 509. 513. 531. En 1411. p. 647. 650. 652. J. Hue, Secrétaire du Roy, en 1404. p. 61. note marg. *(b)*. 63. Jehan Hue, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287. En 1411. p. 647. & note *(d)*. Jehan Hue, Secrétaire du Duc de Guienne, Dauphin de Viennois, en 1411. p. 687.
Hueti, (Franciſcus & Guillelmus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Hugonerii, (Michoudus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Hugonis, (Gilabertus) Conſul Forcie *de Beſſeria, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Humbert, Dauphin de Viennois, en 1343. Voy. *Dalphin. (le)*
Humberti, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Humbertone, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Humbertus II. Dalphinus Viennenſis, en 1342. & 1343. Voy. *Dalphin. (le)*
Hune, (Pierres) des Métiers de la draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Hunhonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Huſtin Hanegrave. Voy. *Hanegrave. (Huſtin)*

I

JACOBI, (Guillermus) Conſul Forcie *de Peyregoſio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Jacques de Bourbon. Voy. *Borboneſii. (Dux)*
Jay, *(Petrus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Jalifferii, Jallifferii, (Johannes & Petrus) Burgenſes loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Jaligny, (le Seigneur de) en 1408. p. 406. 425.
Jallifferii. (Johannes) Voy. *Jalifferii. (Johannes & Petrus)*
Janerii, (Thomas) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Januarii, (Poncius) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Jaquemardi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Jaquemart, (Jacob) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Jaquerii, (Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Jardins. (Jehan Des) Voy. *Des Jardins. (Jehan)*
Ychioti, (Giraudus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Jean XXIII. Pape, en 1410. p. 572. & note marg. *(a)*.
Jeanne de Bourgogne, mère du Roy Jean. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Jeanne de France, femme de Charles II. dit le Mauvais, Roy de Navarre. Voy. *France. (Blanche de)*
Jehan Duc de Berry, &c. Voy. *Berry. (le Duc de)*
Jehan Duc de Bourgogne, &c. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Jeroſolimitanus, (Patriarcha) & Carcaſſone, en 1406. p. 225.
Jéruſalem, (Loys Roy de) & de Sicile. Voyez *Sicile. (le Roy de)*
Jeune, (Guillaume le) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Jevoudray, (Jehan) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Jhus, *peut-être* Jheſus, (Jean) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Interaquis, (Dominus de) en 1411. Voy. *Chalucio. (Robertus de)*
Interaquis, (Petrus de) Conſul Forcie *de Carvis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Intrant, (M. G.) *Advocatus in Comitatu Bolonie*, en 1411. p. 687. Voy. la note marg. *(a)*.
Jobart *ou* Sobart, (Guillemin) Tailleur à Meaux, & élû Juré de ce métier, en 1404. p. 23. 25.
Joberti, (Petrus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Joffredi, (Franciſcus) Secretarius Dalphinalis, en 1408. p. 396.
Joglaris, (Monetus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Johannes Dalphinus Viennenſis, &c. Voy. *Dalphin. (le)*
Johannes Dux Bituricenſis, &c. Voy. *Berry. (le Duc de)*
Johannes Dux Burgundie, &c. Voy. *Bourgogne, (le Duc de)*
Johannis, (Anthonius) Judex major Epiſcopi Valentinenſis & Dienſis, en 1406. p. 220. 221. *Anthonius Johannis, Judex Prioris loci de Burgo*

Digitized by Google

Valencie, en 1406. p. 235. *Guillermus Johannis, Notarius & habitator Civitatis Carcaſſone*, en 1410. p. 561. 564. 566. 567. *Petrus Johannis, Burgenſis loci Bellimontis*, en 1406. p. 234. *Poncius Johannis, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.

Johanoti, (Johannes) ſerviens Regius, habitator de Redorta, en 1410. p. 564.

Joherenus Porterii, Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.

Joly, 138. note *(a)*. & note marg. *(a)*. 139. notes marg. *(a) (b)*. 141. note marg. *(a)*. 152. note *(a)*. 153. note *(a)*. 154. note *(c)*. 487. note *(a)*.

Joliz, (Pierres) des Métiers de la draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Jomarii, (Johannes) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.

Joncherii, (Andreas & Poncius) Burgenſes loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233. *Guillermus Joncherii, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.

Jouaſii, (Jacobus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Jove, en 1408. p. 412.

Yſoardi, (Guillermus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.

Iſſoyre, (l'Abbé d') vers 1366. p. 445. Voyez note *(c)*.

Yſterii, (Barthonus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Yverdi, (Lancelinus) Dominus de Theucio, Miles, en 1343. p. 384.

Juliani, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231. *Raimundus Juliani, Conſul* Forcie *de Bruſſia, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.

Jullieti, (Simondus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.

Ivo, en 1385. p. 696.

Yvry, (le Sire d') en 1407. p. 289. En 1408. p. 336. 401. 406. *Dominus de Yvriaco*, en 1408. p. 410. Le Baron d'Ivry, en 1455. Voy. *Eſlouteville. (Robert d')*

K

KAROLUS Primogenitus Primogeniti Francorum Regis, Dalphinus Viennenſis, en 1340. & en 1350. Voy. *Dalphin. (le)*

Ktillier, (Jehan le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

L

LABBÉ, (Jehan & Mahiet) père & fils, Maîtres Eſmouleurs de grandes forces, demeurans à Rouen, en 1407. p. 271. Robin Labbé, Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.

Labie, (Pierrot de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

Ladmirault, (Jehan) Greffier & Notaire de la Réformation générale établie dans le Languedoc, & dans le Duché de Guienne, en 1405. p. 84.

Ladrey, (Petrus de) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.

Ladret, (Johannes de) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.

Lagerii, Legarii, (Joannes) Notarius publicus, en 1408. p. 396. & note marg. *(e)*. *Petrus Lagerii, Burgenſis loci Montis-Veneris*, en 1406. p. 233.

Laya, (Petrus de) Burgenſis loci Montiſtagerii, en 1406. p. 235.

Laiſtre. (Simon de) Voy. *Laiſtre. (Simon de)*

Laidaing, (le Seigneur de) en 1394. Voy. *Houcourt. (Guy de)*

Laigny, (Jehan de) Contrôleur de la finance des Aides du Royaume, en 1407. p. 282.

Laillier, (M. de) en 1410. p. 513.

Layre. *(Guillelmus de)* Voy. *Area. (Guillemus de)*

Laiſtre, (Euſtace, Euſtache de) Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roy, en 1404. p. 59. Réformateur général dans tout le Royaume, en 1409. p. 474. note *(k)*. 475. & note marg. *(c)*. Préſident en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. Euſtache de Laître, Laiſtre *ou* Laittre, en 1410. p. 530. En 1411. p. 637. 642. 676. Jehan de Laiſtre, Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442. Simon de Laiſtre *ou* de Laiſtre, en 1410. p. 546. & note marg. *(d)*.

Lalement. (Henry) Voy. *Alemeut. (Henry l')*

Lalier *ou* Lallier, (Michau) Maître lay en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 513. Perrin Lalier, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Lamare, (Etienne) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.

Lambat, (Robin) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.

Lami, (Robert) Sergent du Dauphiné, en 1411. p. 687.

Lamoureux, (Jehan) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.

Lancelot, (M.r) de l'Académie des Belles-Lettres, en 1716. p. 423. note *(a)*.

Lanclaſtre, (Henry de) ſoi-diſant Roy d'Angleterre, en 1404. p. 4. & note *(b)*. 28.

Lan-de-Nyel, en 1409. p. 482.

Landry, (Hebert) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.

Langlés, (Perrin) *ou* Pierre Langloiz, Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 333. 334. Voy. *Langloiz*.

Langlois, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. Taſſin Langlois, Arbalêtrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.

Langloix, (M.r) p. 594. note *(a)*.

Langloiz, (Guillaume & Thomas) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334. Guillaume Langloiz, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. Pierre Langloiz, Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. Voy. *Langlés. (Perrin)*

Langres, (l'Evêque de) en 1348. p. 161. note *(k)*. Guillaume de Poitiers, Evêque & Duc de Leingres, en 1348. p. 162.

Lannoy, (Jehan de) Tailleur à Pontoiſe, en en 1380. p. 604.

Lantelmon Perrin. Voy. *Perrin. (Lantelmon)*.

Digitized by Google

Lantilhonis, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Laonnois, (le Vidame de) en 1400. p. 697. Voyez *Monteacuto. (Johannes Dominus de)*
Lar, (Arnault de) Secrétaire du Roy, en 1372. p. 318.
Laval, *(Petrus* de) *Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Lavaur, (l'Evêque de) en 1407. p. 297.
Laudunenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.
Laudunenſis, (Vicedominus) le Vidame de Laon, en 1405. Voy. *Monteacuto. (Johannes Dominus de)*
Laurencii, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229. *Stephanus Laurencii, Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232.
Lauriere, (M.r de) p. 320. note *(g)*.
Laurut, en 1407. p. 311. Voy. la note *(d)*.
Leauterii, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Le Begue. (J.) Voy. *Begue. (Le)*
Lebeuf, (M.r l'Abbé) Chanoine d'Auxerre & Aſſocié de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, en 1753. p. 577. note *(f)*. 579. note *(m)*.
Lebret, (Charles Seigneur de) & de Sully. Voy. *Albret. (le Sire de)*
Le Buef, en 1405. p. 95.
Leegue, en 1408. p. 396.
Legarii, Lagerii. (Johannes) Voy. *Lagerii. (Johannes)*
Legaſtoing, (Pierre) Receveur des demi-dixièmes impoſés en 1406. & 1408. par l'aſſemblée du Clergé de France, ſur tous les Eccléſiaſtiques du Royaume, pour fournir aux frais faits pour parvenir à l'union de l'Egliſe, en 1409. p. 478.
Leham, (le Sire de) en 1410. p. 531. Voyez *Lohan. (le Seigneur de)*
Leingres, (Guillaume de Poitiers, Evêque & Duc de) Voy. *Langres. (l'Evêque de)*
Leyra, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Lembourc, (le Duc de) en 1405. p. 93.
Lemovicenſis, (Epiſcopus) en 1407. p. 714. Voy. *Limoges. (l'Evêque de)*
Leſcar, (l'Evêque de) Nonce du Pape en France, en 1404. p. 60.
Leſclanger, (Guillaume) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Leſclat, (Pierre de) en 1406. p. 128.
Leurati, (Pochonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Lexonenſis, Lexovienſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 193, & note marg. *(g)*.
Lhanſoni, (Raymundus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Liarde, (Odetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Lyautre, (Michel) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.
Liberonis, (Gonetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Liconis, (Drouet) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Ligier, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Ligniere. (M.r de) Voy. *Lineriis. (Dominus de)*
Lijote, Lijotte, Liotte, Luote, en 1408. p. 341. P. Lijote, en 1407. p. 309. R. Lijote *ou* Luote, en 1404. p. 5. 6. & note marg. *(b)*. R. Lijotte, en 1406. p. 169. En 1407. p. 274. & note marg. *(a)*. R. Lijotte *ou* Liotte, en 1408. p. 345. & note *(c)*. p. 423. note *(c)*. R. Lijote, Robert Lijote, Notaire du Roy, en 1407. p. 260.
Limoges, (l'Evêque de) en 1404. p. 33. En 1405. p. 86. En 1411. p. 622. 623. Hugues de Maignac *ou* de Manhac, Evêque de Limoges, en 1403. & en 1407. Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides de la guerre du Languedoc, p. 202. note *(c)*. 282. & note *(c)*. Voy. *Lemovicenſis. (Epiſcopus)*
Limotges, *(Bernardus) habitator loci de Pogeto,* en 1409. p. 591.
Lynarrout, (Guillaume) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Lindenbrogüs, p. 586. note *(f)*.
Liney, (le Comte de S.t Pol & de) Voy. S.t Pol. (Le Comte de)
Lineriis, (Dominus de) le Seigneur de Ligniere *ou* Linieres, Linnieres, en 1411. p. 615. 622. 625. 637. 640. 641. M.r de Ligniere, en 1410. p. 513. Mahieu de Linnieres, en 1404. p. 33. Mathieu de Linyeres, Conſeiller du Roi, en 1410. p. 507. Maître Lai en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 510. 511.
Lingonis, (Simon de) en 1409. p. 488.
Linieres. (le Seigneur de) Voy. *Lineriis. (Dominus de)*
Liotte. (R.) Voy. *Lijote.*
Liſle, (Mahieu de) dit le Comeur, vers 1394. p. 116. 117. 118. 119.
Lobineau. p. 288. note *(i)*.
Lobry, (Michel) Greffier de la Ville de Cambray, en 1411. p. 635.
Lodevenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.
Loffre, (de) Greffier de la Chambre des Comptes de Bruxelles, en 1748. p. 541. note *(c)*.
Lohan, Dolean, (le Seigneur de) Chancelier du Duc de Guienne, Dauphin de Viennois, en 1411. p. 688. & note marg. *(b)*. Voy. *Leham. (le Sire de)*
Loys. Voy. *Louis.*
Loys, Duc de Baviere. Voy. *Bavarie. (Dux)*
Loys, Duc de Guienne, Dauphin de Viennois, en 1406. Voy. *Dalphin. (le)*
Loyſeau. p. 394. note *(k)*. 449. note *(g)*. 600. notes *(e) (f)*.
Loyſel, (Guillot) Bourgeois de Louvier, en 1408. p. 442.
Loiſon, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Lomberienſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 193.
Lomoy, (le Seigneur de) en 1411. p. 655.
Longroy, (le Seigneur de) en 1411. p. 647. 682.
Longueil, (Guillaume de) Vicomte de Monſtiervilliers, en 1407. p. 332.
Lonſtoingne, (Taſſart) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Lopin, (Barthelot) Clerc, en 1408. p. 403.

Digitized by Google

Lormier, (Jehan) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Lorraine, (le Duc de) en 1409. p. 489.
Loſt, (Jehan de) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313. Perrin & Regnier de Loſt, Compagnons Chauderonniers, à Rouen, en 1407. p. 313.
Louis Daulphin de Viennois. Voy. *Dalphin. (le)*
Louis de Bourbon. Voy. *Borboneſii. (Dux)*
Louis de Poitiers, Comte de Vallentinois & de Diois. Voy. *Pictavia.*
Louis, Duc de Guienne. Voy. *Aquitanie. (Dux)*
Louis, Duc d'Orléans, &c. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Louis I.er, Roi de Sicile, en 1383. Voy. *Sicile. (le Roi de)*
Louis, Roi de Jeruſalem & de Sicile. Voy. *Sicile. (le Roi de)*
Loupe. (Jehan d'Angennes, Seigneur de la) Voy. *Angennes. (Jehan d')*
Lourdain de Salgny, *ou* Lourdin de Saligny. Voy. *Saligny. (Lourdin de)*
Louroy, (le Sire de) en 1411. p. 590. 686. Voy. *Louvroy.*
Lourſignol. (Jehan) p. 118. 119. 120.
Louvel, (Etienne) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Louvet, (Robin) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Louvroy, (le Seigneur de) en 1411. p. 684. Voy. *Louroy. (le Sire de)*
Luat. (Pierre du) Voy. *Du Luat. (Pierre)*
Luce, (Guillaume de) Notaire du Roi, en 1407. p. 202. Clerc du Roi, en 1407. p. 281.
Lucingio, (Petrus Baſtardus de) Domicellus, en 1342. p. 42.
Luçon, Luxon, (l'Evêque de) en 1410. p. 497. & note marg. *(c)*.
Ludovici, (Garmonus & Jacobus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Ludovicus, Dux Andegavenſis, & Comes Cenomanenſis, Locumtenens Regis in partibus Occitanis, en 1364. Voy. *Andegavenſis. (Ludovicus, &c. Dux)*
Ludovicus Regis quondam Francorum filius, Locumtenens Regis Caroli V, in cunctis partibus Occitanis, Dux Andegavenſis & Turonenſis, ac Comes Cenomanenſis, en 1370. Voy. *Andegavenſis. (Ludovicus, &c. Dux)*
Ludovicus, Regis Francorum Primogenitus, Dux Aquitaniæ, & Dalphinus Viennenſis, en 1411. & en 1412. Voy. *Acquitanie. (Dux)*
Ludovicus, Dux Aurelianenſis, & Comes Valeſii ac Bellimontis. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Ludovicus de Claromonte, Dux Borboneſii, & Marchiæ Comes. Louis I.er Duc de Bourbon. Voy. *Claromonte. (Ludovicus de)*
Ludovicus, Sicilie Rex. Voy. *Sicile. (le Roi de)*
Luganch, (Bernardus) junior, Conſul Forcie *de Albareda, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Lugdunenſis, (Archiepiſcopus) Cancellarius Delphini, en 1340. p. 389. *H. Archiepiſcopus Lugdunenſis.* Henry de Villars, Archevêque de Lyon, en 1350. p. 43. & note *(p)*. *Henricus* de Villars, *Archiepiſcopus Lugduni*, en 1351. p. 603.
Lugu, ou Lugn. (Deor.) Juriſperitus, en 1343. p. 384. Voy. la note *(d d)*.
Luilier, (J.) en 1409. p. 423. note *(c)*.
Luna, (Cardinalis de) en 1406. *P. de Luna Papa*, Pierre de Lune, appelé le Pape Benoît XIII, en 1407 & 1408. Voy. *Benedic. (le Pape)*
Luote ou Lijote. (R.) Voy. *Lijotte.*
Luſnier, (Jehan) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Luxembourg, (Valeran de) Comte de S.t Paul. Voy. *S.t Pol. (le Comte de)*
Luxon, (l'Evêque de) Voy. *Luçon. (l'Evêque de)*

M

MACAUDI, (Martinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Macellarii, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Macellarius, (Pouzonus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 382. 383.
Macello, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Machlinia, (Johannes Dux Burgundie, Comes Flandrie, Arthefii & Burgundie Palatinus, Dominus de Salinis, & de) en 1409. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Mâcon, (Robert) en 1407. p. 294.
Madoie, *(Petrus) habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591.
Maginarii, (Drenonus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Magiſtri, (Johannes) Contrarotulator Recepte Regie Carcaſſone, en 1410. p. 561. *Petrus Magiſtri, Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici*, en 1410. p. 566.
Mahaud, femme de Gui Comte de Nevers, en 1235. p. 577. note *(c)*.
Mahiel, (Pierres) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Mahieti, (Guillermus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Maignac, (Hugues de Manhac *ou* de) Evêque de S.t Flour, en 1400. Voy. *S.t Flour.*
Maignac, (Hugues de) Evêque de Limoges, en 1403. & 1407. Voy. *Limoges. (l'Evêque de)*
Mailliere, en 1410. p. 506.
Maingre, Meingre, (Geoffroy & Jean le) dits Boucicaut. Voy. *Boucicaut.*
Mayolerii, (Berthonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Majoricarum, (Rex) p. 591. 592.
Majoris, (Radulphus) en 1410. p. 513. Voy. p. 511. note *(c)*.
Maire, (Pierres le) dit Mautaillé, Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.
Maire, (Raoul le) *ou* Le Maiſtre, élû Maître-Clerc en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. & note *(c)*. 512.
Maiſtre *ou* Le Maire. (Raoul le) Voy. *Maire. (Raoul le)*
Malabailli, (Jaqueminus) Theſaurarius Humberti II. Delphini Viennenſis, en 1342. p. 41.

Malar.

Digitized by Google

Malar. (Jaquemonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. Voy. la note marg. *(b)*.
Malardi, (Guillermus) de Auriolo, en 1406. p. 232.
Malavalle, (Telmonus de) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Malavoye, *(Guillermus, Johannes & Polinarius) Burgenſes loci Montis-Veneris,* en 1406. p. 233.
Malebranque, (Marquet) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Malet, (Guillaume) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Maleti, Malheti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Maligeerm, *(Guillelmus) Rector Univerſitatis Andegavenſis,* en 1409. p. 505.
Malines, (Jehan Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artoys & de Bourgogne-Palatin, Sire de Salins & de) en 1409. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Maloleone, (Johannes de) Notarius Ville Lautrici, en 1410. p. 567.
Malval, (le Seigneur de) en 1405. Voy. *Broce. (Pierre de)*
Manant, *(Johannes Geurini, aliàs) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Manchon, *(Johannes) Sacre Theologie Profeſſor,* en 1406. p. 194.
Manentis, (Martinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Manhac, en 1407. p. 269. Hugues de Manhac *ou* de Maignac, Evêque de S.t Flour, en 1400. Voy. *S.t Flour. (l'Evêque de)* Evêque de Limoges en 1403. Voy. *Limoges. (l'Evêque de)* Pierre de Manhac, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287.
Manoſſe, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Manſo-Dei, (Bernardus & Johannes) habitatores loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Manuel, Empereur de Conſtantinople, en 1406. p. 148. *Manuel, Imperator Conſtantinopolitanus.* en 1409. p. 433.
Manuelli, (Guillermus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Manueti, (Durandus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Marc, (Pierres & Thomas) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Marcade, Martade, en 1410. p. 520. En 1411. p. 630. & note *(n)*. Jehan Marcade, Majeur de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. P. Marcade, en 1406. p. 155. En 1407. p. 199. 208.
Marcel, (Guillaume) en 1404. p. 17.
Marcelli, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Marchant, (Andry) Garde de la Prevôté de Paris, en 1413. p. 620.
Marche, (Dominique) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Marche, (le Comte de la) ou *Comes Marchie. Ludovicus de Clavomonte, Dux Borboneſii & Marchie Comes,* en 1328. p. 78. Le Comte de la Marche, en 1404. p. 14. 16. 31. 45. En 1405. p. 105. 106. 108. 703. Jacques de Bourbon, Comte de la Marche, en 1409. p. 474. & note *(k)*. Le Comte de la Marche, en 1409. p. 486. 489. En 1410. p. 497. 506. 510. 513. 517. 520. 522. 534. 540. 544. 546. En 1411. p. 637. 640. 641. 646. 649. 650. 652. 653.
Marchegay, (Philippot) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Marchia, (Reginaldus de) Evêque de Meaux, en 1407. Voy. *Meaux. (l'Evêque de)*
Marchi ou *Mari, (Jacobus)* Jaime, Jaymen Mari, Docteur en Loix, en 1404. p. 29. 55.
Marchie. (Comes) Voy. *Marche. (le Comte de la)*
Marconis, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Mare, (M.r de la) p. 130. note *(c)*.
Mareſchal, (Jehan le) Général Maître des Monnoies, en 1405. p. 66. En 1410. p. 507. En 1411. p. 647. & note *(d)*. 688. En 1412. p. 646. note *(c)*.
Mareſco, (Joannes de) Panaterius Dalphini, en 1408. p. 395.
Mareuil, (Jean de) Auditeur des Comptes du Dauphiné, en 1410. p. 507.
Mareul, (Jehan de) en 1412. p. 646. note *(c)*.
Marguerite fille du Comte de Nevers & d'Yſabeau de Coucy, Dame en partie de Soiſſons, en 1411. Voy. *Soiſſons.*
Mari. (Jaime, Jaymen) Voy. *Marchi. (Jacobus)*
Marie de Bar. Voy. *Bar. (le Cardinal de)*
Marie, (Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Marié, (Raoul le) Maître Clerc de la Chambre des Comptes, en 1411. p. 667.
Marié d'Aubigné, (le) Maître des Comptes, en 1753. p. 696.
Marigaut, (Grimon de) Receveur des demi-dixièmes impoſés en 1406. & 1408. par l'aſſemblée du Clergé de France, ſur tous les Eccléſiaſtiques du Royaume, pour fournir aux frais faits pour parvenir à l'union de l'Egliſe, en 1409. p. 478.
Mariolet, (Jehan) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Marla, (H. de) Cancellarius Francie, en 1411. p. 637. 642.
Marqueti, (Petrus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Martade, en 1411. Voy. *Marcade.*
Martel, en 1404. p. 53. Guillaume Martel, en 1407. p. 289. Pierres Martel, Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34. Pierre Martel, Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Martelli, (Guillelmus) en 1408. p. 355.
Martene, (D.) p. 375. note *(b)*.
Martin, (Guillaume) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Martin, (Pierre) dit de Lune. Voy. *Benoît XIII. Pape.*
Martini, (Arnaudus) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.
Martiniere, (la) p. 338. note *(b)*. 585. note *(d)*.

Digitized by Google

Mas, (Ramundus) Conſul Forcie *de ſancto Juliano de Podio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Maſconis, (Bonifacius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Maſeray, (Thibault de) en 1405. p. 106.
Maſo, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Maſſardi, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Maſſauderi, (Guillus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Maſſecher, (Jacques) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Maſſet, (Dimanche) dit Richart, Lombard, en 1406. p. 134.
Maſſon, (Jehan le) Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Maſurier, (Jehan le) Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34.
Matareti, (Poncius) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Mathei, (Johannes) de Gracianopoli, Clericus Domini Dalphini, en 1343. p 384.
Mathey (Johannes) Burgenſis loci Montis-lagerii, en 1406. p. 235.
Mathie, (Johannes) Sacre Theologie Profeſſor, en 1406. p. 194.
Mathildis uxor Guidonis Nivernenſis Comitis, en 1235. p. 577.
Maty. p. 583. note *(c)*.
Matthieu, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Maubuiſſon, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Maugier, (Robert) en 1410. p. 546.
Maulin, (Jean) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Maulone *ou* Mauloue, en 1405. p. 67. En 1406. p. 172. 180. En 1407. p. 214. 246. 250. 334.
Maumont, (Bertran de) Evêque de Béziers, en 1408. p. 356. note *(b)*. Voy. *Béziers. (l'Evêque de)*
Mauny, (Olivier de) en 1410. p. 546.
Mauregard, Mauregart, Mauregat. En 1407. p. 277. En 1408. p. 368. En 1410. p. 534. 546. En 1411. p. 582. & note marg. *(a)*. G. Mauregart, en 1408. p. 330.
Maurelli, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Johannes Maurelli, habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591.
Mauricii, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Maurini, (Matheus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Mauritagnia, (Comes de) en 1411. Voy. *Mortain. (le Comte de)*
Mauroſſe, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Mautaillé. (Pierres le Maire, dit) Voy. *Maire. (Pierres le)*
Maxellarius ou *Macellarius. (Pouzonus)* Voy. *Macellarius. (Pouzonus)*
Meaux, (l'Evêque de) en 1404. p. 33. En 1405. p. 78. 218. *Epiſcopus Meldenſis*, en 1406. p. 176. *Reginaldus de Marchia*, Evêque de Meaux, en 1407. p. 310. & note *(b)*.
Medici, (Humbertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Meillet, (Petrus Borgeti, aliàs) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Meynati, (Richardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Meynerii, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Meingre, (Geoffroy & Jean le) dits Boucicaut. Voy. *Boucicaut. (Goſſridus le Meingre dictus)*
Meiſſonis, (Johannes & Petrus) Burgenſes Aurioli, en 1406. p. 229.
Meytraleti, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Meldenſis. (Epiſcopus) Voy. *Meaux. (l'Evêque de)*
Meleto, (Bertholomeus de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Melleyo, (Nicolaus de) Doctor Univerſitatis Andegavenſis, en 1409. p. 505.
Melliane, (Gonetus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Melliere, *(Johannes) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare*, en 1406. p. 236.
Mellioye, *(Pochenus) Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.
Menage, p. 205. notes *(b)* *(c)*.
Menard, (M.r) Conſeiller au Préſidial de Nimes, & Aſſocié de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, en 1753. p. 407. note *(b)*. 565. notes *(g)* *(r)* *(ſ)*. 607. note *(a)*.
Mengre, (Gauffroy le) dit Boucicaut. Voy. *Boucicaut. (Goſſridus le Meingre, dictus)*
Merceri, (Bernardus) Conſul Forcie *de S.to Germerio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Mercerii, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Petrus Mercerii, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.
Mercier, en 1406. p. 141. En 1407. p. 714.
Mercier, (Jehan le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Merulli, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Metis, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Michaëlis, (Petrus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383. *Petrus Michaëlis, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Petrus Michaëlis, habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591.
Michal. (Andrief) Voy. *Michalis. (Andreas)*
Michalaſſii, (Antonius) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Michaleti, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Michalis, (Andreas) Andrief Michal, en 1404. p. 29. 55.
Michedent, (Jaquet de) Vendeur de poiſſon de mer & d'eau douce, à Rouen, en 1407. p. 245.
Michiel, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Digitized by Google

Midoulx, (Drouet) Marchand mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Milanie, (Matheus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Milem, (Robert) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Milerac, Milerat, Millerac, en 1404. p. 20. En 1405. p. 89. 93. note marg. *(c)*. En 1407. p. 237. 249. note *(b)*. G. Milerac, en 1372. p. 321. En 1397. p. 215. note *(b)*. En 1404. p. 217. En 1405. p. 82. 86. 218. 219. En 1406. p. 322. 323.
Milet, Millet, en 1410. p. 579. En 1411. p. 668. J. Milet, en 1410. p. 555. En 1411. p. 615. 620. 640. 649. 662. 676. 687. Jehan Milet, Maître Barbier à Tours, en 1408. p. 404.
Milia, (Johannes de Aya, aliàs de la*) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Millerac, Millerat. Voy. *Milerac.*
Millet. Voy. *Milet.*
Mire, (Lambin le) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.
Miribello, (Amedeus de) Dominus dicti loci, Miles, Amé Seigneur de Miribel, Chevalier, en 1404. p. 29. 55.
Mitoardi, (Nicolaus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Modo, (Franciſcus de) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Moento, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Moy, (le Sire de) en 1410. p. 555.
Moyne, (Colin le) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Moinot, (Jean) en 1404. p. 29.
Moitier, (Monetus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Molaris ou *de Molario, (Petrus) ſervitor Theſaurarii Delphinalis,* en 1406. p. 231. 232. note *(ſ)*. 233. 234.
Molena, (Jacobus de) Secretarius Dalphinalis, en 1408. p. 396.
Molin. (Andry & Thibaut du) Voyez *Dumolin. (Andry)*
Mollardi, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Monaſteriis, (Prior de) en 1406. p. 194.
Moncoq, (Jehan de) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Mondonis, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Mondonus, (Andr.) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. la note marg. *(b)*.
Monerii, (Berthonus & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223. *Guillermus Monnerii, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231. *Guillus Monnerii, Burgenſis loci Montis-Veneris,* en 1406. p 233. *Stephanus Monnerii, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231.
Monet, 305. note marg. *(d)*. 419. note *(b)*. 438. note *(e)*.
Mony, (le Seigneur de) en 1410. p. 546.
Monini, (Michael) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Monnerii. (Guillermus, Guillus & Stephanus) Voy. *Monerii. (Berthonus & Petrus)*
Monnet, (Simon) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Mononus Gauterii. Voy. *Gauterii. (Girardus)*
Monſterolio, (De) Secretarius Regis, en 1406. p. 182. & note *(c.) J. de Monſterolio, Secretarius Regis,* en 1406. p. 185. *Johannes Moſterolio, Connotarius & Dalphini Viennenſis Secretarius,* en 1406. p. 226. Voy. *Monſtreul. (Jehan de)*
Monſtier-ramé, Monſtier-Ramey *ou* Monſtier-aramé, (l'Abbé de) en 1404. p. 33. Jean Vervin, Abbé de Monſtier-Ramey, en 1407. p. 278. & note *(b)*. 310. 396. L'Abbé de Monſtier-Ramey, Général-Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, en 1411. p. 670. & note *(a)*.
Monſtrelet, p. 468. note *(a)*. 469. note *(c)*.
Monſtreul, (Jehan de) Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287. Voy. *Monſterolio. (De)*
Monta, (Barthonus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Montagu, Montaigu, *Mons-acutus. Johannes Dominus de Monte-acuto, Vicedominus Laudunenſis, & hoſpicii Regis ſuperior Magiſter,* en 1405. p. 70. Pierre de Montagu, Réformateur dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1405. p. 83. Le Seigneur de Montagu, Grand-Maître de l'Hôtel du Roy, en 1406. p. 139. Jean de Montaigu, Archevêque de Sens, en 1407. Voy. *Sens. (l'Archevêque de)*
Montalquier *ou* Montcauquier. (le Seigneur de) Voy. *Du Colombier. (Jean)*
Montanerii, (Marchus) en 1408. p. 350. *Petrus Montanerii, Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Montani, (Thomas) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Montbertaut, (Pierre de) déchargé de l'Office de Général-Conſeiller ſur le fait de la finance des Aides ordonnées pour la guerre, en 1406. p. 137.
Mont-calve, (Barthelemi & Bertran de) Evêques de Béziers. Voy. *Béziers. (l'Evêque de)*
Montcauquier *ou* Montalquier. (le Seignenr de) Voy. *Du Colombier. (Jean)*
Monte-acuto, (Johannes Dominus de) en 1405. Voy. *Montagu.*
Monte-albano, (Raymundus de) Dominus Montis-mauri, Raymond de Montauban, Seigneur de Montmaur, en 1342. p. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43.
Monteyſonis, (Johannes) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Montemauro, (Jacobus de) [Jacques de Montmaur] *Gubernator Dalphinatûs,* en 1392. p. 603. & note marg. *(c)*.
Montenay, (le Sire *ou* le Seigneur de) *Dominus de Montenayo,* en 1405. p. 100. En 1406. p. 130. note marg. *(d)*. En 1408. p. 401. 410. En 1410. p. 531. 534. 546. En 1411. p. 611. 622. 625. 658. 661.
Monteferrato, (Amandus de) Conſul Forcie *de Bolbena, Patrie Lautrigueſii,* en 1410. p. 564.

Digitized by Google

Monte-Uſdace, (Paulctus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Montferrand. (Guillaume Comte de) Voy. *Montisferrandi. (Guillelmus Comes)*
Montfort, (Jehan de) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Montigni, (Eſtienne) commis par le Roy pour informer contre les complices de Pierre de Lune, qui ſe faiſoit appeler Pape Benoît XIII. en 1408. p. 372.
Montjoye, (le Sire de) en 1406. p. 143.
Montis-clauſi, (Arnaudus Flote, Dominus) Voy. *Flote. (Arnaudus)*
Montisferrandi, (Guillelmus Comes) Guillaume Comte de Montferrand, en 1311. p. 79. & note *(c)*.
Montis-Leonis, (Franciſcus de Cagnio, Dominus) Juriſperitus, en 1343. p. 384.
Montis-mauri, Raymundus de Monte-albano, Dominus) en 1342. Voy. *Monte-Albano. (Raymundus de)*
Montmaur. (le Seigneur de) Voy. *Monte-Albano, (Raymundus de)* & *Monte-mauro. (Jacobus de)*
Mont-Saint-Eloy, (Jacquemart du) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Mont-Saint-Michel, (l'Abbé du) en 1410. p. 643.
Moraya, (Martinus) Caſtellanus loci Montiſlagerii, Valentinenſis Dioceſis, en 1406. p. 234. & 235. note marg. *(a)*. *Vincencius de Moraya, Caſtellanus loci Montiſlagerii,* en 1406. p. 235. Voy. la note marg. *(a)*.
Moran, *(Jordanus) Sacre Theologie Profeſſor,* en 1406. p. 194.
Morande, (Denis) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Morarie, (Johannes) Burgenſis de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Moraſio, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Moreya, (Martinus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Morel, (Perrenelle de) Dame de Maurepaſt & de Chevreuſe, en 1406. p. 122.
Morelet, (Guillot) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Morelli, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Petrus Morelli, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229.
Morerie, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Morice, (Dom) Religieux Bénédictin, p. 288.
Morient, (Thomas) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Morigina, (Martialis de) Sacre Theologie Profeſſor, en 1406. p. 194.
Moritanie, Moritonie. (Comes) Voy. *Mortain. (le Comte de)*
Morlas, *(Henricus) Doctor Univerſitatis Andegavenſis,* en 1409. p. 505.
Morreti, (Petrus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Mortain, (le Comte de) *Comes Mauritagnie, Moritanie, Moritonii, Moritanenſis,* en 1404. p. 16. En 1405. p. 70. 94. 106. En 1406. p. 121. 124. 128. 134. 137. 142. 143. 145. 147. 151. 153. 155. En 1407. p. 198. 199. 201. 205. 248. 251. 261. 269. 289. 291. 292. 294. note *(c)*. 515. En 1408. p. 340. 341. 343. 347. 371. 400. 401. 406. 410. 417. 424. & note *(b)*. En 1409. p. 431. 433. 441. 447. 465. 489. En 1410. p. 497. 510. 513. 517. 518. 534. 540. 546. 573. En 1411. p. 617. 622. 625. 637. 640. 641. 646. 649. 650. 652. 653. 655. 658. 661. 669. 672. 682. 684. 686. 687. 690. 691. Pierre de Navarre, Comte de Mortain, en 1408. p. 424. & note *(b)*.
Moſac, (l'Abbé de) vers 1366. p. 445. Voyez note *(c)*.
Moſquete, *(Johannes) Conſiliarius Conſulum Ville Lautricii,* en 1410. p. 566.
Moſterolio. (Johannes de) Voy. *Monſterolio. (De)*
Mota, (Guillermus de) Serviens Epiſcopi Valentinenſis, en 1406. p. 233. 234. 236.
Mote de Tilly, (le Seigneur de la) en 1411. Voy. *Des Eſſars. (Pierre)*
Moterii, (Beneythonus & Johannes) Burgenſes loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Moteti, (Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222.
Mothe, (R.) en 1409. p. 459.
Motte, (Collin de la) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Moucheur, (Pierre le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Mouy, (le Seigneur de) en 1410. p. 534.
Mourini, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235. *Petrus Mourini, Burgenſis loci Montis-Veneris,* en 1406. p. 233.
Mundo, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Muræ, (Lantelmus) Secretarius Dalphinalis, en 1408. p. 396.
Muſnerii, (J.) en 1408. p. 412.
Mutonis, (Anglicus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

N

NAMUR, (Guillaume de Flandres, Comte de) Seigneur de Béthune en 1399. p. 482. En 1400. p. 484. En 1409. p. 480. Le Comte de Namur, en 1409. p. 489.
Nannetenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 178. *Bertrandus* du Parron, *Epiſcopus Nannetenſis,* vers 1406. p. 192. note *(c)*.
Nantenſis, (Comptor) en 1409. Voy. *Ruppefolio. (Antonius de)*
Nanterre, (Simon de) en 1410. p. 546.
Nantoillet, (le Sire de) en 1410. p. 555.
Nantron, (P.) en 1410. p. 550. En 1411. p. 678.
Navarre, (Rex) le Roy de Navarre. Philippe III. Roy de Navarre, en 1338. p. 424. note *(b)*. 425. 426. Charles II. dit le Mauvais, Roy de Navarre, p. 11. note *(b)*. 62. note marg. *(f)*. 424. & note *(b)*. Charles III. Roy de Navarre, en 1404. p. 11. & notes *(a)*, *(b)*. 12. 16. 48. 61. 426. & note *(b)*. En 1405. p. 94.

Digitized by Google

97. 105. 106. 107. & note (c). 703. 705. En 1407. p. 288. En 1408. p. 400. 401. 406. 410. 417. 421. 425. En 1409. p. 441. 447. 465. 479. 485. 486. 489. En 1410. p. 510. 513. 522. 526. 530. 531. 534. 543. 544. 546. 550. 551. Agnès de Navarre, fille de Philippe III. Roy de Navarre, p. 424. note (b). *Blanche de Navarre*, seconde femme de Philippe de Valois, p. 424. & note (b). *Petrus de Navarra*, Pierre de Navarre, en 1405. p. 80. 105. En 1406. p. 113. En 1408. p. 368. *Pierre de Navarre, Comte de Mortain.* Voyez *Mortain. (le Comte de)*

Neauville, en 1405. p. 92. Voy. la note (c). 97. 218. En 1407. p. 257. & note marg. (g). 269. 291. 292. En 1408. p. 400. 427. En 1409. p. 488. En 1410. p. 530. Guillaume de Neauville, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287. P. Neauville, en 1410. p. 510.

Neelle, (Gui de) III.e du nom, Seigneur d'Offemont, d'Aufemont, d'Entemant, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. & note (k). & note marg. (m).

Nepveu, (Pierre) Réformateur général dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1405. p. 83.

Nerac, (le Prieur de) en 1407. p. 297.

Nevers, (le Comte de) *Comes Nivernenſis*, p. 665. En 1405. p. 93. 108. En 1406. p. 124. 143. 151. 153. 155. 164. 180. En 1407. p. 248. 251. 269. 294. 311. En 1408. p. 328. 340. 341. 343. 347. 368. En 1409. p. 489. En 1410. p. 534. 540. 546. En 1411. p. 640. 641. 646. 655. 662. 669. 672. 674. 684. 686. 687. *Guido, Comes Nivernenſis & Forenſis*, Gui, Comte de Nevers & de Forêts, en 1235. p. 577. & notes (c) (d). Marguerite, fille du Comte de Nevers & d'Iſabeau de Coucy, Dame de Soiſſons en partie, en 1411. p. 665. 666.

Nevers, Nivers, (l'Evêque de) *Epiſcopus Nivernenſis, Niverteniſis*, en 1406. p. 176. 193. *Bernardus* de Parron, *Epiſcopus Niverteniſis*, vers 1406. p. 192 & note (c). l'Evêque de Nivers, en 1411. p. 653. & note marg. (h).

Nicolay, *(Monetus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.

Nicolas, (Guillaume) Procureur des Dames de l'abbaye de Montmartre, en 1408. p. 341.

Nicole, (Jehan) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.

Nicoleti, (Franciſcus) Secretarius Delphinalis, & Notarius publicus, en 1408. p. 395. *Johannes Nicoleti de Cremiaco, Notarius publicus, Apoſtolicâ, Imperiali, Francorum Regis & Dalphini autoritatibus*, en 1343. p. 377. 378. 388.

Nicot, p. 419. note (b). 708. note (c).

Nvelles, (Jehan de) en 1409. p. 489.

Nyque, (Pierre) Ecuyer du Royaume de Caſtille, en 1405. p. 107.

Nivers. (l'Evêque de) Voy. *Nevers. (l'Evêque de)*

Niverteniſis. (Epiſcopus) Voy. *Nevers. (l'Evêque de)*

Noël, (Jehan) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.

Noël, (Jehan Chiefdeville, dit) Voy. *Chiefdeville. (Jehan)*

Nogareti, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Noyers. (l'Abbé de) Voy. *Nucariis. (Abbas de)*

Noyon, (l'Evêque de) *Epiſcopus Noviomenſis*. En 1404. p. 16. 33. 61. 702. En 1405. p. 78. 86. 108. 218. En 1406. p. 153. 155. 165. 225. En 1407. p. 714. En 1410. p. 497. 510. 513. En 1411. p. 581. 590. 611.

Nom, (Colin de) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. Deniſot Nom, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Noni, (Nicolaus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Normandie, (Charles fils aîné du Roy, Duc de) Dalphin de Viennois. Voy. *Dalphin. (le)*

Norry, (Jehan) en 1408. p. 401.

Novelli, (Duronus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

Noviomenſis. (Epiſcopus) Voy. *Noyon. (l'Evêque de)*

Nous-Gens, *(Johannes de) aliàs Hyomeia, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.

Nucariis, (Abbas de) l'Abbé de Noyers, en 1406. p. 193. & note (d).

Nullionis, (Stephanus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.

O

OBRERII, (Michael) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Odia, (Perrononus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Odonis, (Monetus) Burgenſis loci Caſtri novi Yſare, en 1406. p. 236.

Oduſii, (Jacobus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Offemont, (le Seigneur d') *Dominus de Offemonte.* Voy. *Auffemont. (le Seigneur d')*

Offre, (De l') Greffier de la Chambre des Comptes de Bruxelles, en 1748. Voy. *Loffre. (De)*

Ogerii, (Johannes) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.

Ogero, (Petrus de) Decanus Ebroicenſis, Domini Regis Conſiliarus, en 1410. p. 561. 564. 566.

Oignon, (Jehan) en 1411. p. 637.

Oleham, (le Seigneur d') en 1411. p. 641. 646. 650. 652.

Olerii, (Jacobus) ſenior, habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.

Oliverii, (Andreas & Johannes) Burgenſes loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235. *Johannes Oliverii, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Petrus Oliverii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.

Olivier, (Jaquet) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.

Omont, (le Sire *ou* le Seigneur d') en 1404. p. 17. En 1405. p. 85. En 1406. p. 139. En 1407. p. 199. 264. 289. En 1408. p. 336. En 1409. p. 491. 492. En 1411. p. 590. 595. 622. 625. *Dominus de Omonte*, en 1411. p. 611.

Orbec, (Pierre de Hargeville, Bailly d'Evreux,

de Beaumont-le-Roger & d') en 1403. p. 170. En 1404. p. 45.
Ordenati, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Ordeomonte, (Almaricus de) Requeſtarum Hoſpicii Regis Magiſter, en 1406. p. 225. Nicolas *ou* Nicole d'Orgemont, Maître-Clerc en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 546. En 1411. p. 637. 642. 667. 676.
Orfévre, (Pierre l') en 1404. p. 33. En 1405. p. 108.
Orgemont, (Nicolas *ou* Nicole) Maître-Clerc en la Chambre des Comptes. Voyez *Ordeomonte. (Almaricus de)*
Orgeval, (Colin d') Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Orléans. (le Duc d') Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Orry, *(Johannes) Doctor Univerſitatis Andegavenſis*, en 1409. p. 505.
Ortis, (Johannes de) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Othon IV. (l'Empereur) en 1214. p. 541. note *(b)*.
Otierii, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

P

PAIALONE, (Thomas de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Paillart, *(Germanus) Conſiliarius in Camera Inqueſtarum Parlamenti*, en 1408. p. 327.
Paille, (Henry) Marchand Lombard de la Cité d'Aſt, vers 1380. p. 145. Jacquemin Paille, Marchand Lombard de la Cité d'Aſt, en 1406. p. 145.
Paintre, (Colart le) vers 1394. Voy. *Clerc. (Colart le)*
Payrolerii, (Aymo) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.
Paléologue. (Conſtantin Raly) Voy. *Raly.*
Palliarerii, (Giraudus) Burgenſis loci Caſtri novi Yſare, en 1406. p. 236.
Palhaſii, (Bartholomeus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Palmier, (Jehan) Maître Particulier de la Monnoie de Saint-André près Avignon, en 1402. p. 178.
Palponis, (Matheus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Pan, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Paon, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Pape, (Guy) Avocat, & Conſeiller au Parlement de Grenoble, p. 599. notes *(a) (d) (e)*. 600. note *(e)*. 603. note *(l)*.
Parcheminier, (Jehan le) des métiers de la Draperie d'Évreux, en 1403. p. 170.
Parelli, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Paris, (Guillaume) Commiſſaire au Châtelet de Paris, en 1408. p. 370.
Paris, (Philippe de) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Paris, (l'Evêque de) en 1410. p. 643.
Paris, (l'Archidiacre de) en 1404. p. 33.
Paris, (le Prevôt de) en 1410. p. 530.
Parota, (Guionetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Parote, (Guillelmus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Parron, *(Bertrandus* du) *Epiſcopus Nannetenſis.* Voy. *Nannetenſis. (Epiſcopus)*
Parte-Dei, (Petrus ex) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Parvus-Saxo. Voy. *Saxo. (Parvus)*
Paſcalis, (Guillus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233. *Guillelmus Paſcalis, Judex Riparie in Partibus Vaſconie*, en 1410. p. 612.
Paſturalis, (Guillelmus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Paſturelli, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pater, (Roletus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Patoul, dit le Brun, (Jehan) Echevin de la Ville de Béthune, en 1309. p. 482. Willaume Patoul, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Patriarcha Jeroſolimitanus & Carcaſſone, en 1406. p. 225.
Paveti, (Petrus) de Bellomonte, Valentinenſis Diœceſis, publicus auctoritate Imperiali Notarius & Secretarius Dalphinalis, en 1406. p. 226. 227. 228. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. *Petrus Paveti, Burgenſis loci Bellimontis*, en 1406. p. 234.
Pauli, (Bertrandus) Notarius in Villa Montiſpeſſulani, en 1380. p. 103.
Pauliuli, (Johannes) Conſul Forcie *de Podio-Caluello, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Pautron, en 1410. p. 528.
Peyardi, (Guionetus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Peycelli, (Petrus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Peycieux, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Peyrolerii, (Huguetus & Matheus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Peyſſii, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Peiſſoneti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pelaprac, *(Jacobus) habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591.
Pelerin, (Jehan) Arbalétrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Pelez, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Pelherii, (Symondus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Peliſſerii, (Aymo) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Ramundus Peliſſerii, Conſul* Forcie *de Peyregoſio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Peliſſonis, Pelliſſonis, (Bouchoſus, Guillermus, Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.

Digitized by Google

Pellegonum, (Andreas) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Pellegrini, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Pelliard, *(Arnaudus) Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Pelliardi, (Ponczius) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Peliſſonis, (Bonchoſus, Guillermus, Johannes & Petrus) Burgenſes Valencie. Voyez *Peliſſonis. (Bouchoſus)*
Pelugueti, (Johannes) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.
Penart, (Johannes Bonihominis aliàs) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Penchenerii, (Stephanus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236.
Penel, (Martin) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Peneti, (Andreas) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Penthevre, (le Comte de) en 1411. p. 682.
Pepin, (le) en 1343. p. 383.
Pepini, (Michael) Burgenſis V.lle S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Perard, p. 30. note *(a)*.
Perceval Gutuer. Voy. *Gutuer.*
Peregrini, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Pererii, (Guillermus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232. *Johannes Pererii, Burgenſis loci Montiſlagerii*, en 1406. p. 235. *Johannes Pererii, Faber, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222. Voy. *Perrerii. (Johannes)*
Perigort, (Jehan de Chambrillac, Sénéchal de) en 1404. p. 16.
Perina, (Franciſcus de) Cancellarius Delphinatûs, en 1350. p. 43.
Perols, (Pierre de) Licencié, Conſeiller du Roy, établi Réformateur général dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1405. p. 83. ordonné Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aides, Gabelles, Tailles, Fouages & autres ſubſides qui ont eu & auront cours dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1409. p. 457.
Peronini, (Guillermus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Perraudi, (Johannes) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Perrerii, (Johannes) Burgenſis loci Montiſlagerii, en 1406. p. 235. Voy. *Pererii. (Guillermus)*
Perrin, (Lantelmon) Garde & Eſſayeur de la Monnoie de Saint-André près Avignon, en 1402. p. 178.
Perronin, (Etienne) Garde de la Monnoie de Mâcon, en 1407. p. 190.
Perrot, *(Petrus Sayni, aliàs) Burgenſis loci Montis-Veneris*, en 1406. p. 233.
Perſona, p. 620.
Peruce, (Geuffroy de) en 1406. p. 122.
Perucia, (Raymundus de) Regis Conſiliarius, en 1406. p. 176. Voy. *Peruſſia. (Ramundus de)*
Peruſſeti, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Peruſſe, (Geoffroy de) Ambaſſadeur du Pape Jean XXIII. vers Charles VI. en 1410. p. 572.
Peruſſia, (Ramundus de) Conſiliarius Regius, en 1406. p. 194. Voy. *Perucia. (Raymundus de)*
Peſcheur, (Jehan le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Petit, (Jehan & Perrin) Vendeurs de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Petiti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Johannes Petiti, ſartor & ſervitor Theſaurarii Dalphinalis*, en 1406. p. 231.
Petit-Saine, (Galliart) Conſeiller au Parlement, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475.
Petra, (Dominus de) en 1408. p. 349. *Johannes de Petra, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Petri, (Poncius) Judex totius terre & temporalitatis Biterrenſis Epiſcopi, en 1408. p. 356.
Peu, *(Johannes) Sacre Theologie Profeſſor*, en 1406. p. 194.
Philipon, (Robert) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Philippe III. Roy de Navarre. Voy. *Navarre. (Rex)*
Philippe Duc d'Orléans, Frère du Roy Jean. Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Piart, (Guillemin) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Picart, (le) en 1411. p. 613. Jehan le Picart, Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Picaſſus, (Nicolaus) Mercator commorans Pariſius, en 1409. p. 433.
Piche, (Guillermus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Pictavia, (Amedeus de) en 1342. p. 42. Guillaume de Poitiers, Evêque & Duc de Langres. Voy. *Langres. (l'Evêque de) Johannes de Pictavia, Epiſcopus & Comes Valentinenſis & Dienſis.* Voy. *Valentinenſis. (Comes)* Louis de Poitiers, Comte de Valentinois & de Diois, en 1404. p. 27. Philippe de Poictiers, en 1410. p. 555. En 1411. p. 678. *Comes Pictavenſis*, le Comte de Poictou. Voy. *Berry. (le Duc de) Epiſcopus Pictavenſis*, l'Evêque de Poitiers, en 1404. p. 16. 33. 54. 702. En 1405. p. 108. En 1406. p. 153. 155. *Epiſcopus Pauctonenſis, Pictavenſis* ou *Sanctonenſis*, en 1406. p. 193. & note marg. *(g)*. L'Evêque de Poitiers, en 1407. p. 264. 269. 294. note *(c)*. En 1408. p. 425.
Piecot de la Foſſe. Voy. *Foſſe. (Piecot de la)*
Pierre Evêque de S.t Pons. Voy. *S. Pons. (l'Evêque de)*
Pignart, (Jaquet) Arbalêtrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.
Pijon, (Jehan) l'aîné & le jeune, des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Pilati, (Humbertus) de Buxia, Clericus Gracianopolitane Dioceſis, Imperiali & Regis Francorum autoritatibus Notarius publicus, en 1342. p. 42.
Pilliot, (Jehan) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Pillon, (Jehan) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.

Digitized by Google

Pinholis, (Guillermus) Burgenſis, Bajulus Regius Ville Montiſpeſſulani, en 1411. p. 593.
Pinpanis, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pipardi, (Perrononus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Piquaſſe, (Nicolas) Marchand & Bourgeois de Paris, en 1406. p. 149.
Piquet. (Jehan Deshayes, dit) Voy. *Des Haies. (Jean)*
Piquigny, (le Sire de) en 1410. p. 531.
Piſe, (l'Archevêque de) Référendaire du Pape Jean XXIII. & ſon Ambaſſadeur en France, en 1410. p. 572.
Piſis, (Johannes de) en 1406. p. 194.
Piſloris, (Deniſetus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Plancque, (Jehan de le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Planis, (Stephanus de) Conſul Forcie *de Bolbena, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Plantapomier, *(Raymundus) Burgenſis loci Caſtrinovi Yſare*, en 1406. p. 236.
Plantes. (Pierre Des) Voy. *Des Plantes. (Pierre)*
Platea, (Nicaſius de) Receptor Nemauſi, p. 104.
Plaute, p. 378. note *(d)*.
Plonerii, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.
Pochachardi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Podio, (Antonius de) Mercator Ville de Caſtris, en 1410. p. 564. 566. *Petrus de Podio, Preſbiter de Podio latterio*, en 1409. p. 593.
Podio Mirabili, (Amelius de) Procurator Regius Albigeſii & Lautrigueſii, en 1410. p. 560. 562. 566. 567.
Pogeto. (Dominus de) Voy. *Ruppefolio. (Antonius de)*
Pognes, (Guillaume de) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Poictiers. (le Comte de) Voy. *Pictavia. (Amedeus de)*
Poignaire, (Willaume) Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Pointet, (Jehan) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Poiſſonnier, (Guillaume le) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315.
Poitiers. (le Comte de) Voy. *Pictavia. (Amedeus de)*
Poix, (Thomas le) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Polhati, (Mathous, app. *Matheus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 224. & note marg. *(a)*.
Polleti, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. 236.
Pollo, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pomerii, (Johannes & Petrus) Burgenſes loci Montiſlagerii, en 1406. p. 235.
Pomies, (Jehan de) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Pommeret, (Guillaume) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170. Jehan Pommeret, dit Billebaut, des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Pompaderio, (Gaufridus de) Regis Conſiliarius, en 1406. p. 176. 194.
Ponſano, (Martinus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Ponſardi, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pont, (le Marquis de) en 1410. p. 546.
Pont, (le Marquis du) en 1404. p. 48. En 1406. p. 134. 137. En 1409. p. 489. 491. 492.
Pont. (Jacques du) Voy. *Du Pont. (Jacques)*
Pontarcy, (Jehan de Rouſſi, Seigneur de) Voy. *Rouſſy. (Jehan de)*
Pontdevedie, (Grunos) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Pontedarien, (Guillermus de) Burgenſis Montiſlagerii, en 1406. p. 235.
Porcelli Vitalis, (G.) en 1406. p. 707.
Porchier, (Dreue) Notaire du Roy, en 1407. p. 202. 281.
Pornorelli, (Gononus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Porol, (Jehan) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Porta, (Anthonius & Perrinetus de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Porte, (Henriet de la) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Porterii, (Joheremus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Poſſut, *(Johannes) Conſul* Forcie *de Servianis, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Poſte, (R.) en 1408. p. 336.
Poſtelli, (Petrus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Pot, (Reynier) Gouverneur du Dauphiné, en 1409. p. 538. *Renerius* Pot, *Gubernator Dalphinatûs*, en 1410. p. 603. *Renerius* Pot, *Dominus Prugniæ & Ruppis de Nolay, Gubernator Dalphinatûs*, en 1412. p. 687.
Potier, (Cardin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568. Jean Potier, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. Phlipot Potier, Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Potier-d'eſtain, (Willaume) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Potis, (Jehan) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Poulain, (Jehan) Maître Barbier à Tours, en 1404. p. 404.
Poulart, (Simon) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Pourpointier, (Raoulet le) Tailleur à Pontoiſe, en 1380. p. 604.
Pouzonus Maxellarius ou *Macellarius, Burgenſis S.ti Marcellini*, en 1343. Voy. *Macellarius. (Pouzonus)*
Pralis, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Pratis, (N. de) en 1410. p. 513.
Preaulx, Preaux, (le Sire de) en 1405. p. 703. En 1406. p. 121. 142. 143. 145. 151. En 1407. p. 244. 251. En 1408. p. 332. En 1421. p. 121.

Prebo,

Digitized by Google

Prebo, (Jaquemetus) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Preciaco, (Arnaudus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Pregalis, (Petrus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Prelles, *(Johannes) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Prevoſt, (Pierre) Maître Particulier de la Monnoie de S.t Pourſain, en 1408. p. 190.
Prez. (Nicolas des) Voy. *Des Prez. (Nicolas)*
Prigalis, (Matheus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Primeti, (Hugonis) Scutifer Dominorum de Arpajone & de Ruppefolio, en 1409. p. 593.
Prior, (Briencius) Briant Prieur, Maître-Ecole de l'Univerſité d'Angers, en 1409. p. 500. & note *(e)*.
Proleti, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Prophete, en 1404. p. 26. 58.
Prugniæ, (Dominus) en 1412. Voy. *Pot. (Renerius)*
Prully, (le Sire de) en 1408. p. 402. 403. L'Abbé de Prully, en 1408. p. 402.
Puch. (Jehan du) Voy. *Du Puch. (Jehan)*
Puert, (Robin le) dit Buchon, Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Puteo, (J. de) en 1407. p. 253. *Petrus de Puteo, Burgenſis Aurioli,* en 1406. p. 229.
Putot, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.

Q

QUARESMEL, (Colart & Jehan) habitans de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Queyrini, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Quentin, (Bertrand) Conſeiller de l'Echiquier de Rouen, en 1408. p. 414.
Quercino, (Johannes de) Conſul Lautrici, en 1410. p. 562. 566.
Quercons, *(Thomas) Burgenſis loci de Alayſio,* en 1406. p. 232.
Queſnay *ou* Queſnoy. (Jehan du) Voyez *Du Queſnoy. (Jehan)*
Queſnel, (Jehan) Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Queſnoy *ou* Queſnay, (Jehan du) Voyez *Du Queſnoy. (Jehan)*
Quiblerii, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Quillerii, (Bartholomeus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222.
Quina, (Humbertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

R

RABATEA, (J.) *Procurator in Comitatu Bolonie,* en 1411. p. 687.
Rabuti, (Michael) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Racherii, (Mondonus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Raſſe, (Bertrandus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Raguier, (Jehan) Grenetier du Grenier à ſel de Paris, en 1409. p. 436.
Raimbaudi, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. *Rambaudi. (Vincentius)*
Raymaudi, (Petrus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Raymey, (Bonchoſius) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Raincheval. (Gaſſelin Dubos, Seigneur de) Voy. *Dubos. (Gaſſelin)*
Raynerii, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Rains. (l'Archevêque de) Voy. *Reims. (l'Archevêque de)*
Raly, Rally, *(Conſtantinus Paleologus) Procurator & Ambaxiator Manuelis Conſtantinopolitani Imperatoris,* Conſtantin Raly Paleologue, Couſin & Ambaſſadeur de Manuel Empereur de Conſtantinople, en 1406. p. 109. 148. 149. En 1409. p. 433. 434.
Rama, (Joannes de) Jehan Rames, Ecuyer, en 1404. p. 29. 55.
Rambaudi, (Vincencius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. *Raimbaudi. (Johannes)*
Ramboillet, Rambouillet, Ramboulet, Remboillet, (le Sire de) *Dominus de Ramboilleto,* en 1410. p. 531. 539. 615. 622. 625. & note marg. *(b)*. 647. 650. 662. En 1411. p. 640.
Rambures, (le Seigneur *ou* le Sire de) en 1410. p. 531. 534. 546. En 1411. p. 590. 622. 625. 647. 655. 669. 682. 683. 686.
Ranati, (Johannes) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Ranauli, (Guillermus) Notarius Regius, Carcaſſona habitator, en 1410. p. 564.
Ranconis, (Bonchoſius) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Rappis. (Arnaudus Flote, Dominus) Voy. *Flote. (Arnaudus)*
Raſi, (Stephanus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Raſſequin Coffart. Voy. *Coffart. (Raſſequin)*
Raveren, (Raoul) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Raulin, (Betermieu) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483. Jacquemart Raulin, habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482. Jehan Raulin, Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Ré, (Pierre Seigneur d'Amboiſe, Vicomte de Touars, Comte de Beneon, Seigneur & Baron de Talemon & de l'Iſle de) en 1408. p. 416.
Reardani, (Petrus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Rebolli, (Berthonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Johannes Rebolli, aliàs* Baſſet, *Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222.
Recoyng, *(Bernardus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Redoyni, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.

Digitized by Google

Reg, (Petrus) Conſul Forcie *de Pojolio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Regis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Regnaut, (Etienne) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Regnier, (Jehan) l'aîné, un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274. Jehan Regnier le jeune, Ecuyer, Lieutenant de Gaſſelin Dubos *ou* Dubois, Seigneur de Raincheval, Chevalier, Bailli de Sens & d'Aucerre, en 1407. p. 274. 300.
Reyalis, (Girardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Reylhani, (Guillermus & Jaquetus) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Reims, (l'Archevêque de) *Beatus Remigius Archiepiſcopus Remenſis*, p. 689. *Archiepiſcopus Remenſis*, l'Archevêque de Rains, Reims *ou* Reins, en 1406. p. 176. 193. En 1407. p. 278. En 1409. p. 463. En 1410. p. 546. 573. 575. En 1411. p. 581. 611.
Reynerii, (Aymarus) Preſbiter en 1406. p. 236. *Petrus Reynerii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Reyoti, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Remboillet, (le Sire de) Voyez *Ramboillet. (le Sire de)*
Remenſis. (Archiepiſcopus) Voy. *Reims. (l'Archevêque de)*
Remigius Remorum Archiepiſcopus. Voy. *Reims. (l'Archevêque de)*
Remon *ou* Remond, (Jean) Général-Maître des Monnoies, en 1410. p. 510. Jean Remon le jeune, Général-Maître des Monnoies, en 1411. p. 647. & note *(d)*. 688. En 1412. p. 646. note *(c)*.
Reparati, (Girardus) habitator Civitatis Valencie, en 1406. p. 227.
Reſte, *(Jarentonus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Reſté, en 1407. p. 201. & note *(d)*.
Retrou, (Hue) Tanneur à Evreux, en 1404. p. 45.
Reva, (Petrus de la*) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 224.
Revelli, (Guillermus) Notarius, Burgenſis Montis-Veneris, en 1406. p. 233. 234. *Johannes Revelli, Burgenſis loci Montis-Veneris*, en 1406. p. 233. *Vincencius Revelli, Curatus loci Montis-Veneris*, en 1406. p. 233.
Revello, (Franciſcus de) en 1350. p. 43. *Johannes de Revello.* Voy. *Rivello. (Johannes de)*
Revolli, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Revota, (Anthonius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Rez, (Michelet de) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Ribois, *(Petrus) Conſul* Forcie *de Martinia, Patrie Lautrigueſii*, en 1410 p. 564.
Richard I. & II. Rois d'Angleterre. Voy. *Angleterre.*
Richardi, (Bertrandus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231. *Johannes Richardi, Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.
Richart, (Dimanche Maſſet, dit) Lombard. Voy. *Maſſet. (Dimanche)*
Richart, (Pierre) Maître Barbier à Tours, en 1404. p. 404.
Richauve, *(Berthonus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Richeomme, (Jehan) Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 313.
Richerii ou *Rucherii, (Michael) Caſtellanus Vorapii*, en 1408. p. 396. & note marg. *(b)*. *Petrus Richerii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Riconis, (Franciſcus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Rieucout. (Nicole de) Voy. *Biencourt. (Nicole, Nicolas de)*
Rieux, (le Maréchal de) en 1405. p. 65. En 1406. p. 121. En 1421. p. 121. 122. Le Sire de Rieux, en 1405. p. 106.
Riffi, (Matheus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Rigaudi, (Nicolaus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Rika, (Betermiên) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Rikame, (Simon) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Rimaucourt, (le Sire de) en 1410. p. 573.
Ripparie, (J.) en 1410. p. 614.
Ripperie, (Jacobus) habitator loci de Pegeto, en 1409. p. 591.
Ris, (l'Abbé de) vers 1366. p. 445. Voy. note *(c)*.
Rivati, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Rivel, (J. de) en 1411. p. 645.
Rivello ou *Revello, (Johannes de) Notarius publicus autoritate Apoſtolicâ & Imperiali, & Univerſitatis Pariſienſis Notarius & Scriba*, en 1406. p. 176. 194. Voy. *Revello. (Franciſcus de)*
Rivo, (Johannes & Johannes de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Robaut, (Nicolas) Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Robelique, (Pierrot) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Robert de Bar. Voy. *Bar. (le Cardinal de)*
Robert, (Nicole de) Maître d'Hôtel du Pape Jean XXIII. & ſon Ambaſſadeur en France, en 1410. p. 572.
Roberti, (Guillermus & Johannes) Burgenſes loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233. *Johannes Roberti de Biterris, Notarius Regius*, en 1408. p. 359. note *(i)* & 360. *Johannes Roberti, aliàs* Chaſtellain, *Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Robin, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Robiqueaul, (Jehan) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Roche, (Arthaudus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.

Digitized by Google

Rocheguyon, (le ſire de) en 1406. p. 126. 143. En 1407. p. 264. En 1408. p. 427.
Roches. (Richart des) Voy. *Des Roches. (Richart)*
Rodei, (Matheus) Sacre Theologie Profeſſor, en 1406. p. 194.
Rodemonte, (Philippus de) ſervitor Epiſcopi Valentinenſis, en 1406. p. 226.
Roger, (Raimond) Vicomte de Turenne, en 1408. Voy. *Turenna. (Reymundus de)*
Roy, (Colin le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Royanis, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Royerii, (Frater Guillermus) de Caſtilione ſuper Sequanam habitator, en 1406. p. 226. *Johannes Royerii Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Rollandi, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Rollers, (le Seigneur de) ſouverain Bailli du Comté de Namur, en 1400. p. 485.
Romay, *(Guillermus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Romanes, (J. de) en 1411. p. 635.
Romanis, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Romerii, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Romes, (Petrus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Romeſtagnii, (Petrus) habitator civitatis Valencie, en 1406. p. 227. *Petrus Romeſtagnii, Burgenſis loci de Burgo Valencie*, en 1406. p. 235.
Rometa, (Jacobus ou *Joannes de Vitrolis, Prior de)* en 1408. p. 395. & note marg. *(d)*.
Romillhonis, (Bertrandus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Romillionis, (Guiotus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Romuli, (Petrus) Notarius, Burgenſis loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.
Ronſonis, (Anthonius) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Roque, (Barthelemi) Sergent Royal en 1408. p. 344. *Johannes* Roque, *Conſul* Forcie *de Pojolio, patriæ Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Roque, (Jean de la) en 1407. p. 297.
Roquefeuil, (Arnault de) Seigneur du Pouget, p. 592. note *(d)*.
Roqueta, (Guillelmus & Petrus) habitatores loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Roſa, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Petrus Roſa, Procurator ſpecialis & generalis Conſulum Lautrici*, en 1410. p. 563.
Roſe, *(Jacobus) Burgenſis loci de Burgo Valencie*, en 1406. p. 235. Jehan Roſe, habitant de la ville de Béthune en 1399. p. 483. *Frater Michael* Roſe, *ordinis ſancti Auguſtini*, en 1406. p. 236.
Roſerie (Girardus) ou *Giraudus Roſſerie, Ducis Bituricenſis Secretarius*, en 1408. p. 395. & note marg. *(h)*.
Roſerii, (Andreas) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Anthonius Roſerii, Burgenſis loci Caſtrinovi-Yſare*, en 1406. p. 236. *Petrus Roſerii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222. *Stephanus Roſerii, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Roſeti, (Anthonius & Raymundus) Burgenſes ville Sancti Marcellini, en 1343. p. 383.
Roſſelli, (Durandus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Roſſerie. (Giraudus) Voy. *Roſeriæ. (Girardus)*
Roſſeti, (Bernardus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 223.
Roſſignol, *(Ponczonus Theylani, aliàs) Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Roſſilione, Rouſſilione (Amedus de) miles, en 1340. p. 389. *Guillelmus de Roſſillione, Dominus Bochagii, miles.* Guillaume de Roſſillon, Seigneur du Bouchage, Chevalier, en 1404. p. 29. 55.
Roſtagny, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Roſtagnii, (Anthonius) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Roſtagnus Arthaudi, Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Rotherii (Jacobus) Burgenſis ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Rothomagenſis, (Archiepiſcopus) l'Archevêque de Rouen, en 1406. p. 178. 193. En 1407. p. 278. *Decanus Eccleſiæ Rothomagenſis*, en 1406. p. 194.
Rouart, (Jean) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Rouen. (l'Archevêque de) Voy. *Rothomagenſis. (Archiepiſcopus)*
Roverii, (Roſtagnus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Rouil. (Jehan du) Voy. *du Rouil. (Jehan)*
Rovilhonis, (Berthetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Roulaut, (François) de Valence, Marchand, menant ou faiſant mener du ſel dans les greniers du Roy, en remontant le Rhône, en 1407. p. 247. 248.
Rouſée, (Gérart) Secrétaire du Duc de Berry, en 1407. Commis par le Conſeil général de l'Egliſe de France, pour recevoir le demi-dixième impoſé par l'aſſemblée du Clergé de France, pour ſubvenir aux frais qui ſont à faire pour parvenir à l'union de l'Egliſe. p. 278.
Rouſſel, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Rouſſy, (Jehan de) Chambellan du Roy, Comte de Braine & Seigneur du Château & Châtellenie de Pontarcy, en 1407. p. 208.
Rouſſillione, (Guillelmus de) Voyez *Roſſillione. (Amedeus de)*
Rouvres, en 1405. p. 703. En 1409. p. 437. En 1411. p. 595. 598. 619. 658. J. Rouvres, en 1411. p. 605. De Rouvres, en 1406. p. 126. En 1408. p. 397. J. de Rouvres, Secrétaire du Roy, en 1404. p. 63. J. de Rouvres, en 1406. p. 114. 130. 143. En 1407. p. 301. En 1408. p. 372. En 1410. p. 536. 570. En 1411. p. 661. Jehan de Rouvres, en 1405. p. 100.
Rucherii ou *Richerii, (Michael) Caſtellanus Vorapii*, en 1408. p. 396. & note marg. *(b)*.
Ruffi, (Nicolaus) Burgenſis loci de Burgo Valencie,

Digitized by Google

en 1406. p. 235. *Petrus Ruffi Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229. *Petrus Ruffi, Burgenſis loci Bellimontis*, en 1406. p. 234.
Ruilliaco, (Jacobus de) en 1408. p. 328.
Ruit, (J. de) en 1412. p. 680. note *(a)*.
Rumancourt *ou* Rumaucourt, (le Sire de) en 1411. p. 640. & note marg. *(b)*.
Rupis de Nolay, (Dominus) en 1412. Voy. *Pot. (Renerius)*
Ruppefolio, (Antonius de) Dominus Ruppefolienſis, Comptor Nantenſis, Dominuſque locorum de Pogeto, de Vindemiano, de Sancto Vandilio & de Silva, en 1409. p. 591. 592. 593.
Ruppes, (Gautier de) en 1411. p. 682.
Ruppis, (Guionetus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Ruppis-fortis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Ruthenenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 193.

S

SABATERII, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Ponezius Sabaterii, Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Sabbate, (Guillelmus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Sableti, (Martinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sablon, (Jehan) Tailleur à Meaux, le 3. de Juillet 1404. p. 23.
Sabous, Saboux (Ligier, Ligiers) Réformateur général dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1405. p. 83. Ordonné Général Conſeiller ſur le fait de la Juſtice des Aydes, Gabelles, Tailles, Fouages & autres Subſides qui ont eu & auront cours dans le Languedoc & dans la Guienne, en 1409. p. 457.
Sac, (Jehan) Marchand & Bourgeois de Paris, en 1406. p. 149. *Johannes Sac, Mercator, Pariſius commorans*, en 1409. p. 433.
Sagerii, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Sagienſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.
Saillenay, (le Seigneur de) en 1411. p. 682.
Sainctes, (J. de) *J. de Sanctis*, en 1400. p. 697. En 1404. p. 13. 16. 28. 699. 702.
Sayni, (Petrus) aliàs Perrot, *Burgenſis loci Montis-Veneris*, en 1406. p. 233.
Saynii, (Matheus & Petrus) Burgenſes loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
S.t Andry en la Marche, (le Baron de) Voyez *Eſtouteville. (Robert d')*
S. Bedacii, (Abbas) en 1406. p. 194.
Saint-Brieut, Brieux, (l'Evêque de) en 1411. p. 637. 669.
S.t Cernin. Voy. *S. Sernin.*
S.t Cler, (Bonneau de) Maître-d'hôtel du Roy, Garde de la Prevôté de Paris, en 1410. Voy. *Bonneau de S.t Cler.*
S.t Cler, (Bruneau de) peut-être Bonneau de S.t Cler, en 1411. Voyez *Bonneau de S.t Cler.*
S. Denys, (le Moine de) p. 250. note *(a)* 251. note *(b)* 468. note *(a)*.
S.ta Eulalie, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
S.t Flour, (Hugues de Maignac ou de Manhac, Evêque de) en 1400. p. 282. & note *(c)*. L'Evêque de S.t Flour, *Epiſcopus S.ti Flori*, en 1407. p. 214. & note *(c)*. 714. En 1410. p. 497.
S.t George, (le Sire *ou* le Seigneur de) en 1407. p. 294. En 1410. p. 534. 539. 546. En 1411. p. 622. 625. 646. 650. 652.
S.t Germain, (Jacques de) Avocat & Procureur Fiſcal du Roy Dauphin, en 1404. p. 27. *Jacobus de S.to Germano, Advocatus & Procurator generalis Delphinatus*, en 1404. p. 216. En 1408. p. 391.
S.t Guillaume du Deſert, (l'Abbé de) en 1407. p. 297.
S.to Johanne, (Jacobus de) Notarius in Villa Montiſpeſſulani, en 1380. p. 103.
Saint-Jorre, (Jehan de) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
S. Leonardi, (Abbas) en 1406. p. 176.
Sancto-Luppo, (Gonninus de) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Sainte-Marthe, (Louis-Anſelme Boyer de) Prieur du Convent des Frères Prêcheurs de S.t Paul-trois-Châteaux. p. 390. note *(a)* 391. notes *(b)* *(c)* 392. note *(e)* 395. note *(l)* 396. note *(p)*.
Saint-Martin, (Jehan de) Marchand mercier à Paris, en 1407. p. 303.
S. Martini Sagienſis, (Abbas) en 1406. p. 194.
S. Maxancii, (Abbas) en 1406. p. 193.
S.ti Michaëlis in Periculo maris, (Abbas) en 1406. p. 176.
Saint-Oin, en 1408. p. 368.
S.t Omer, (M. de) en 1404. p. 30. Martin de S.t Omer, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
S.t Omer, (le Prevôt de) *ou* le Prevôt de l'Egliſe de S.t Omer, en 1411. p. 637. & note *(d)*.
S. Paul *ou* S. Pol. (le Comte de) *Comes S. Pauli*, en 1404. p. 31. En 1406. p. 153. 155. 269. 343. En 1409. p. 489. En 1410. p. 546. 570. En 1411. p. 595. 598. 611. 617. 622. 625. 637. 640. 641. 646. 650. 652. 653. 655. 658. Valeran de Luxembourg, Comte de S.t Paul, Général Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. & note *(k)*. Le Comte de S. Pol & de Liney, Souverain maître & Général Réformateur des Eaux & Forêts, en 1410. p. 520.
S.t Paul trois Châteaux, (Déodat *ou* Dieudonné d'Eſtaing, Evêque de) en 1408. p. 391. note *(b)*.
Saint-Perre-Avy, (Jehan Davy, Seigneur de) Voy. *Davy. (Jehan)*
S. Petri in Valleya Carnotenſi, (Abbas) en 1406. p. 176. 194.
S.t Pons, (Pierre Evêque de) nommé par le Pape Benoît XIII. à l'Archevêché de Toulouſe, en 1405. p. 192.
S.t Pourſain, (l'Abbé de) vers 1366. p. 445. Voy. note *(c)*.
S. Sernin de Toulouſe, (l'Abbé de) en 1407. p. 297. & note marg. *(h)*.

S.te-Severe,

Digitized by Google

S.te Sévère, (le Seigneur de) en 1405. Voy. *Broce. (Pierre de)*
S.te Vandilio. (Dominus de) Voyez *Ruppefolio. (Antonius de)*
S. Vedaſti Attrebatenſis, (Abbas) en 1406. p. 176. 194.
Sancto-Vero, (Guillermus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
S.te Vincencio, (Anthonius de) Caſtellanus loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Saiſſeti, (Guiotus) Scutifer Dominorum de Arpajone & de Ruppefolio, en 1409. p. 593.
Sala, (Johannes de) en 1406. p. 220. *Johannes de Sala, Juriſperitus & Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 22.
Salabochi, (Poncius) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Salanh, *(Johannes) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici,* en 1410. p. 566.
Salaut, en 1407. p. 254. En 1411. p. 634.
Salé, (Robin) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Salerii, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Salgny *ou* Saligny. Voy. *Saligny. (Lourdain de)*
Salhi, (Philippus) Clericus Petri de Ogero, Decani Ebroicenſis, en 1410. p. 564.
Salhien, (Bartholomeus & Johannes de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 221. Voy. note marg. *(e).*
Saligneyo, (Dominus de) en 1411. p. 690.
Saſigny, Salgny, (Lourdain, Lourdin de) en 1410. p. 534. En 1411. p. 682.
Salinis, (Johannes Dux Burgundie, &c. Dominus de) Jehan, Duc de Bourgogne, *&c.* Sire de Salins. Voy. *Bourgogne. (le Duc de)*
Salis, (Johannes de) Judex Curie Abbatis & Prepoſiti loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Salle, (Gadifert de la) en 1409. p. 493.
Salomonis, (Petrus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Samgui, en 1404. p. 22.
Samothonis, (Girardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Sanctis. (J. de) Voy. *Sainctes. (J. de)*
Sanctis, (Thibaudus de) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Sanctonenſis. (Epiſcopus Pictavenſis ou) Voyez *Pictavia. (Amedeus de)*
Sanelon. (Jehan du) Voy. *Du Sanelon. (Jehan)*
Saneſtrerii, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Saornon, (le Seigneur de) Chevalier, en 1404. p. 29.
Saphini, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sapiens, (Radulphus) en 1410. p. 506.
Sapientis, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Stephanus Sapientis, Burgenſis loci de Mirmanda,* en 1406. p. 231.
Saporis, (Leodegarius) Rector Regius partis antique Montiſpeſſulani & Reſſorti, en 1408. p. 360. *Rector Montiſpeſſulani, & Generalis ſuper facto Juſticie Aydarum in Patria Lingue occitane,* en 1410. p. 560.
Sardat, (Guillaume) Garde du Scel de la Prevôté de Bourges, en 1408. p. 411.
Sarpe, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Sartille, *(Petrus) Clericus Andegavenſis Diœceſis, in utroque jure Licenciatus Univerſitatis Andegavenſis, autoritate Francorum Regis Notarius,* en 1409. p. 506.
Sartoris, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Savary, p. 46. note *(c)* 56. note *(d)* 68. note *(d)* 98. notes *(b) (d)* 170. note *(a)* 172. notes *(f) (g)* 174. note *(m)* 205. note *(b)* 207. note *(e)* 210. note *(b)* 270. note *(b)* 304. note *(c)* 305. note marg. *(a)* 313. note *(a)* 332. note *(a)* 353. note *(*)* 415. note *(c)* 486. note *(d)* 713. note *(c).*
Sauch, (Wautier de le) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Saveri, (Franciſcus de) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Saviſeyo, (Dominus de) en 1411. p. 611. Voyez *Savoiſy. (le Seigneur de)*
Sauls, (P. de) Secrétaire du Roy, en 1405. p. 89.
Saulx, (Jehan de) en 1407. p. 294.
Saumaſſi, (Johannes) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Savoyonis, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Savoiſy, (le Seigneur *ou* le Sire de) *Dominus de Savoiſiaco,* en 1409. p. 491. 492. En 1410. p. 531. 590. 622. 625. 684. 686. 690. Charles de Savoiſy, en 1407. p. 289. En 1410. p. 506. 526. 530. 534. 546. 570. En 1411. p. 582. 617. 669. 691. Henri de Savoiſy, Receveur du Demi-dixième impoſé ſur le Clergé de France, en 1408. p. 399. Voy. *Saviſeyo. (Dominus de)*
Saurelli ou *Saurrelli, (Johannes) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 222. *Johannes Saurelli, Burgenſis loci de Burgo Valencie,* en 1406. p. 235.
Saxo, (Parvus) Regis Conſiliarius in ſuo Parlamento, en 1410. p. 513.
Scalis, (Jacobus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Scalone, (Petrus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Scépeaux, en 1408. p. 417. En 1409. p. 462. De Scépeaux, en 1408. p. 341. G. de Scépeaux, G. Deſtepeaux, en 1407. p. 311. & note *(d).* Guénier de Scépeaux, Secrétaire du Roi, en 1407. p. 287.
Scudéer, (Pierres le) des métiers de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Scutis, (Jacqueminus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sécille. (le Roi de) Voy. *Sicile. (le Roi de)*
Séguin, *(Arnaudus) Burgenſis Valencie,* en 1406. p. 223.
Seluetra, (Alayſia) Burgenſis S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Sémale de Broſberghe. Voy. *Broſberghe. (Semale de)*
Seminatoris, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.

Sénélengues, (Pierre de) Echevin de la Ville de Béthune, en 1399. p. 482.
Seneſſayo. (Hugo Foreſterii de) Voy. *Foreſterii de Seneſſayo. (Hugo)*
Senhoreti, (Urbanus Grimoaldi, aliàs) Voy. *Grimoaldi. (Urbanus)*
Senonenſis, (Archiepiſcopus) l'Archevêque de Sens, en 1404. p. 702. En 1406. p. 145. 153. 155. 193. En 1407. p. 264. 266. 269. 278. 279. 294. note *(c)*. Jean de Montaigne, Archevêque de Sens, en 1407. p. 310. & note *(b)*. L'Archevêque de Sens, en 1407. p. 714. En 1408. p. 332. 400. 401. 410. 425. En 1409. p. 447.
Sens (le Bailli de) & d'Auxerre, en 1407. Voy. *du Bos. (Gaſſelin)*
Sens, (Lambert de) Receveur de Béthune, en 1400. p. 485.
Serani, (Johannes) Faber, habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Sercoreio, (Nicolaus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sérée, (Raoul) Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Sereni, (Petrus) Serviens garniſionis Civitatis Carcaſſone, en 1410. p. 566.
Seterii, (Vuirſonus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Serizeto, (Abbas de) en 1406. p. 176.
Serra, (Petrus de) Procurator Generalis, Regius Seneſcallie Carcaſſone & Biterris, en 1408. p. 356. & note *(c)*.
Serrerii, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Serris, (Johannes de) Juriſperitus & Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Servia, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Servientis, (Armandus) Conſul Forcie *de Frigidavilla, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Sezille, (Oudart) Procureur à Laon, en 1404. p. 120.
Siberti, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Petrus Siberti, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Sibondi, (Franciſcus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Sibuet, Sibuez, *(Franciſcus)* Ecuyer, en 1404. p. 29. 55.
Sicacii, (Bernardus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Sicile, (le Roy de) *Rex Sicilie*, en 1343. p. 384. 388. Louis I. Roy de Sicile, en 1383. p. 375. note *(b)*. Le Roy de Sicile, Duc d'Anjou. p. 1. En 1404. p. 16. En 1405. p. 94. 97. 107. note *(c)*. 705. 715. En 1406. p. 164. *Ludovicus, Rex Sicilie*; Louis, Roy de Sicile, en 1404. p. 14. En 1406. p. 180. 182. 184. 185. En 1407. p. 198. 201. 203. 205. 261. 264. 269. 289. 291. 292. 294. & note *(c)*. 296. 311. 515. En 1408. p. 327. 340. 341. 347. 400. 417. 421. 425. 427. En 1409. p. 491. 492. En 1411. p. 669. 672. 674. 682. 684. 686. 687. 691. *Rex Jeruſalem & Sicilie*. Voy. *Jeruſalem. (Rex)*
Silanis, (Guillelmus de) Burgenſis Ville S. Marcellini, en 1343. p. 383.
Silva. (Dominus de) Voy. *Ruppefolio. (Antonius de)*
Silvanectenſis, (Epiſcopus) en 1406. p. 176.
Silvionis, (Joſſerandus) Canonicus Valencie, en 1406. p. 219.
Simardi, (Gononus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Simeenis, (Bonetus, Genetus & Pontius) Burgenſes loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Symilliardi, (Petrus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Simon, (Jehan) Tailleur à Meaux, en 1404. p. 23.
Simondi, (Barthonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Petrus Simondi, Burgenſis loci de Alayſio*, en 1406. p. 232.
Singlarii, (Bernardus) Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.
Sinholeti, (Aymo-Humbertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sintra, (Matheus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Sivale de Bireſberch, Chevalier. Voy. *Bireſberch. (Sivale de)*
Sobart, (Guillemin) Voy. *Jobart. (Guillemin)*
Soignart, (Jehan) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Soiſſons. (Enguerran de Coucy, Comte & Vicomte de) Voy. *Coucy. (Enguerran de)* Loys Duc d'Orléans, Comte & Vicomte en partie de Soiſſons, p. 665. Marguerite, fille du Comte de Nevers & d'Yſabeau de Coucy, Dame en partie de Soiſſons, en 1411. Voy. *Coucy. (Enguerran de)*
Soiſſons, (P. de) en 1406. p. 122.
Solart (Jehan) l'aîné, Maître Chauderonnier à Rouen, en 1407. p. 315. Jehan Solart le jeune, Garde & Viſiteur du métier de Dynanderie à Rouen, en 1407. p. 315.
Solemniaco, (Johannes de) Ville Lautrici, en 1410. p. 567.
Sonerii, (Talmonis) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Sonnerii, (Berthonus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Soſſilenges, (le Prieur de) vers 1366. p. 445. Voy. note *(c)*.
Souriviere. (M.r Chevalier de) Voy. *Chevalier.* (M.r)
Sourteville, (Jehan de) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Stagno. (Deodatus de) Voy. *Tricaſtinenſis. (Deodatus de Stagno, Epiſcopus)*
Stamparum, (Johannes Dux Bituricenſis & Alvernie, Comes Pictavenſis) Bolonie & Alvernie, Locumtenens Regis in Partibus Occitanis & Ducatu Aquitanie, en 1407. Voyez *Berry. (le Duc de)*
Stephani, (Claudius) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Strictis, (Johannes de) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Sully. (Charles Seigneur de Lebret, de) Voyez *Albret. (le Sire de)*

Digitized by Google

Suppi, (Stephanus) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Surrelli, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Suze, (le Seigneur de la) en 1411. p. 669. 682. 683. 686.

T

TABUS, (Laurent) Lombard, en 1406. p. 134.
Tacherii, (Binotus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Taffini, (Philippus) Philippe Taffin, *Preſbiter Atrebatenſis Diœceſis, publicus Apoſtolicâ & Imperiali auctoritate Notarius*, en 1399. p. 484.
Tailleur, (Robin le) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Tain, (Pierre) Garde & Juré de la Draperie d'Evreux, en 1403. p. 170.
Talemon, (Pierre Seigneur d'Amboiſe, Vicomte de Touars, Comte de Beneon, Seigneur & Baron de) & de l'Iſle de Ré, en 1408. p. 416.
Talence, (J.) en 1411. p. 622.
Tallevena, (Urſinus de) Sacre Theologie Profeſſor, en 1406. p. 194.
Talleville, (Colart de) Voy. *Cailleville. (Colart de)*
Talmonis Sonerii, Burgenſis Valencie, en 1406. Voy. *Sonerii. (Talmonis)*
Tancarville, (le Comte de) en 1400. p. 697. En 1404. p. 13. 16. 699. 702. En 1405. p. 94. 97. 107. note *(c)*. En 1407. p. 205. 261. 264. 269. Le Comte de Tancarville, Souverain Maître & Général Réformateur des Eaux & Forêts du Royaume. p. 285. Le Comte de Tancarville, p. 292. 294. & note *(c)* 515. En 1408. p. 400. En 1410. p. 510. 513. 517. 546.
Tardini, (Duronus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. *Guillermus Tardini, Burgenſis Aurioli*, en 1406. p. 229.
Tarenne, (Johannes) Conſiliarius in Camera Inqueſtarum Parlamenti, en 1408. p. 327. 328.
Tartarin, (Simon) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Taſtourné, (Willaume Eſmenault dit) Voyez *Eſmenault. (Willaume)*
Tavernerii, (Humbertus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Teylani, (Guillermus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Teillaye, en 1408. p. 369. En 1410. p. 522. 526. 549. De la Teillaye, en 1410. p. 551. En 1411. p. 656. 663. M. de la Teillaye, en 1407. p. 271. 312. En 1411. p. 690. 691. Voy. *Tillaye.*
Teilleraye, (M. de la) en 1404. p. 9. 17.
Teyſſerie, (Monerius-Jaquetus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Tellio, (Guillermus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Terny, (Girart de) en 1410. p. 546.
Terraſſe, *(Franciſcus) Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 223.
Terraſſii, (Gonetus & Johannes) Burgenſes Aurioli, en 1406. p. 229.
Terraſſon. p. 501. note *(h)*.
Terrini, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Teſſereau. p. 152. note *(a)*.
Teſſon, (Emery) Auditeur en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 512.
Textoris, (Guillelmus & Raymundus) habitatores loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Tezerii, (Petrus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Thamaiis, (Guillelmus de) Domicellus, en 1343. p. 388.
Theylani, (Guillermus) Textor, Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231. *Poncyonus Theylani, aliàs* Roſſignol, *Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Theucio, (Lancelinus Yverdi, Dominus de) Miles, en 1343. p. 384.
Thibaudi, (Richardus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Thibaut, (Thomaſſin) Vendeur de Vins à Paris, en 1410. p. 568.
Thierry, en 1404. p. 22.
Thion, (Philippot) Mégiſſier à Paris, en 1407. p. 210.
Tholete, (l'Archevêque de) Nonce du Pape en France, en 1404. p. 60.
Tholoni, (Siffredus) Juris utriuſque peritus, en 1408. p. 391.
Tholoſanus, Toloſanus, (Archiepiſcopus) l'Archevêque de Toulouſe, en 1406. p. 176. 178. 193. En 1407. p. 278.
Tholoſe, (Perrinus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Thomaſii, (Petrus) Burgenſis Loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Thome, (Johannes) Burgenſis loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Thoreau, (G.) en 1411. p. 670. Voy. *Toreau. (G.)*
Tignonville, Ticonville, (Guillaume Seigneur de) Garde de la Prevôté de Paris, ou Prevôt de Paris, en 1404. p. 16. 43. En 1407. p. 195. 207. 211. 269. 303. 309. & note marg. *(a)*. En 1410. p. 517 & note *(b)*.
Tilio, (Petrus de) Patronus cauſarum fiſcalium Seneſcallie Carcaſſone & Locumtenens Seneſcalli Carcaſſone, en 1410. p. 561. 562. 564.
Tillaye, (M.r de la) en 1408. p. 355. Voyez *Teillaye.*
Toloſanus. (Archiepiſcopus) Voyez *Tholoſanus. (Archiepiſcopus)*
Tonnelier, (Gobert le) Avocat à Laon, en 1404. p. 120.
Tononis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Torcy, (le Sire de) *Dominus de Torciaco*, en 1404. p. 33. En 1406. p. 126. En 1411 p. 611. 622.
Toreau, (G.) en 1408. p. 406. J. Toreau, en 1409. p. 447. En 1410. p. 543. Voyez *Thoreau. (G.)*
Tornacenſis, (Epiſcopus) l'Evêque de Tournay, en 1406. p. 176. 193. En 1410. p. 510. 575. 643. En 1411. p. 590. 622. 623. 637. 640.

Digitized by Google

641. 645. 649. 652. 653. 655. 666. 676.
Toſte. (R.) en 1407. p. 246. Voy. *Coſte.*
Toto, (Johannes de) Serviens Petri de Tilio, Patroni cauſarum fiſcalium Seneſcallie Carcaſſone, & Locumtenentis Seneſcalli Carcaſſone, en 1410. p. 564.
Touars, (Pierre Seigneur d'Amboiſe, Vicomte de) en 1408. Voy. *Amboiſe (Pierre Seigneur d')*
Touchati, (Giletus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Tougie, (Stephanus) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Toulouſe. (l'Archevêque de) Voy. *Tholoſanus. (Archiepiſcopus)*
Touraine. (le Duc d'Anjou & de) Voy. *Andegavenſis (Ludovicus, &c. Dux)* & *Anjou. (le Roi de Sicile)*
Tourgis, (Guillaume) Bourgeois de Louviers, en 1408. p. 442.
Tournay. (l'Evêque de) Voy. *Tornacenſis. (Epiſcopus)*
Tournello, (Dominus de) en 1408. p. 349.
Tours, (l'Archevêque de) *Archiepiſcopus Turonenſis*, en 1406. p. 176. 193. En 1407. p. 278.
Trachini, (Bertholomeus) Burgenſis loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.
Tracolli, (Bertrandus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236. *Johannes Tracolli, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222. Voy. *Tratolli. (Petrus)*
Tranconis, (Bonthoſius) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Traon, Craon. (Charles Seigneur de Lebret, de Sully & de) Voy. *Albret. (le Sire d')*
Traſſin, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Tratolli, (Petrus) Burgenſis loci Caſtri-novi Yſare, en 1406. p. 236. Voy. *Tracolli. (Bertrandus)*
Treguier, (*Bertrandus* du Parron, Evêque de) en 1410. p. 192. note *(c)*.
Treulier, (Jehan le) un des douze Jurés d'Auxerre, en 1407. p. 274.
Tricaſtinenſis, (Deodatus de Stagno, Epiſcopus Tricaſtrenſis) Deodat ou Dieudonné d'Eſtaing, Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, en 1408, p. 391. note *(b)* & note marg. *(a)* & *(f)*.
Triſſardi, (Guillermus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Troyes, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Trolhati, (Reyaudus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Tronchini, (Johannes & Petrus) Burgenſes loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Tronçon, (Perrin) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Troquart, (Jehan) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Troſſati, (Johannes) Conſul Forcie *de Podio-Caluello, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Trotet, (Jehan) Maître particulier de la monnoie de Paris, en 1401. p. 697. En 1405. p. 87. & note *(a)* 89.
Truye, (Jehan) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Tuille, (Jehan de la) Bailli de Rouen & de Giſors, en 1398. p. 99. Jehan de la Tuille, Bailli de Rouen, avant 1401. p. 67.
Turenna, (Raymundus de) p. 156 & note *(d)*. Raymond Roger, Vicomte de Turenne, en 1408. p. 391. note *(c)*.
Turrepini, (Ambroſius de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222. *Johannes de Turrepini, Civis Valencie, Notarius publicus*, en 1406. p. 226.
Turno, (Berthonus de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 224.
Turnone, (Petrus de) Burgenſis loci Montis Veneris, en 1406. p. 233.
Turnonis, (Johannes) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223.
Turonenſis. (Ludovicus Regis Francorum, filius, &c. *Dux Andegavenſis &)* Voy. *Andegavenſis. (Ludovicus, &c. Dux)*
Turonenſis. (Archiepiſcopus) Voy. *Tours. (l'Archevêque de)*
Tuſſe, (le Seigneur de) en 1411. p. 682.

V.

VABRE, (l'Evêque de) en 1407. p. 297.
Vacheyronis, (Johannes) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Vacherii, (Guillermus) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Vacqueler, (Huart) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Vado, (Johannes & Petrus de) Burgenſes loci de Alayſio, en 1406. p. 232.
Vado Franciſco ou *de Valle Franciſci, (Preceptor Domûs de)* en 1408. p. 349. & note *(b)*
Vaeſco, (Hugoninus de) ou *Hugo de Vaieſco, Caſtellanus Miribelli in Baroniis*, en 1408, p. 396. note *(n)* & note marg. *(a)*.
Vagnionis, (Conradus) de Sonna, Clericus Delphini, en 1343. p. 384. 388.
Vaieſco (Hugo de) ou *Hugoninus de Vaeſco.* Voy. *Vaeſco. (Hugoninus)*
Vaiſſette, (D.) Benedictin. p. 375. note *(b)*.
Val. (Guierffin du) Voy. *Duval. (Guierffin)*
Valbonnais, (M. de) p. 156. 217. note *(d)* 278. note *(c)* 280. note *(g)* 395. note *(m)*.
Valdeſmons. (le Comte de) Voy. *Vaudémont. (le Comte de)*
Valenſonis, (Perononus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 221.
Valentinenſis, (Johannes de Pictavia, Epiſcopus & Comes) & Dienſis, en 1404. p. 216. En 1406. p. 219. 220. 221. 228. 231. 232. 233. 234. 235. 236. *Epiſcopus Valentinenſis & Dienſis*, en 1407. p. 215. L'Evêque de Valence, en 1405. p. 218. En 1407. p. 278. Louis de Poitiers, Comte de Valentinois & de Diois, en 1404. Voy. *Pictavia. (Amedeus de)*
Valeſii, (Ludovicus Dux Aurelianenſis & Comes) Voy. *Aurelianenſis. (Dux)*
Valeſius, M. de Valois, p. 410. note *(i)*
Valois, (le Sire de) en 1406. p. 142.

Digitized by Google

Valle, (Johannes de) Notarius, Conſiliarius Conſulum Ville Lautrici, en 1410. p. 566.
Valle Franciſci, (Preceptor Domûs de Vado Franciſco ou *de)* en 1408. Voy. *Vado Franciſco. (Preceptor Domûs de)*
Valletonis, (Johannes) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Valliere, (Bernard) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Vallis-bonæ, (Frater Johannes de Vienna Prior) en 1342. p. 42.
Vandoſme. (le Comte de) V. *Vendoſme. (le Comte de)*
Varenne, en 1411. p. 623.
Vaſſeur, (Robin le) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 304.
Vavaſſeur, (Guillemin le) Chauſſetier à Pontoiſe, en 1399. p. 34. Rogerin le Vavaſſeur, Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Vaudemont, (le Comte de) *ou* de Valdeſmons, en 1409. p. 489. En 1410. p. 546. En 1411. p. 655.
Vaudetar, (Jean) Maître honoraire en la Chambre des Comptes, en 1410. p. 511. 512.
Vaudorie, (Jehan) Garde & Tailleur de la Monnoie de Saint-André près Avignon, en 1402. p. 178.
Vaure, *(Gononus) Burgenſ. Aurioli*, en 1406. p. 229.
Vech, (Jordain) Receveur des Demi-dixièmes impoſés en 1406. & 1408. par l'Aſſemblée du Clergé de France, ſur tous les Eccléſiaſtiques du Royaume, pour fournir aux frais faits pour parvenir à l'union de l'Egliſe, en 1409. p. 478.
Velketi, (Petrus) Burgenſ. Valencie, en 1406. p. 222.
Velomay, *(Johannes Fabri, aliàs) Burgenſis loci de Mirmanda*, en 1406. p. 231.
Vendezil, (Hubert) Porteur de Bled à Paris, en 1410. p. 517.
Vendoſme, Vandoſme, (le Comte de) en 1404. p. 45. 48. En 1407. p. 261. 269. 289. 291. 292. 294. En 1408. p. 332. 371. 417. 421. 427. En 1409. p. 447. 463. 465. 489. Louis de Bourbon, Comte de Vendoſme, Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 474. & note *(k)*. *Comes Vindocinenſis*, en 1410. p. 579. En 1411. p. 611.
Veniſe, (Pierre de) *ou* de *Veruſſo*, Chambellan du Roy, ordonné Général-Réformateur dans tout le Royaume & dans le Dauphiné, en 1409. p. 475. & note marg. *(a)*.
Veniſſeti, (Stephanus) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 222.
Venou, (Jehan de) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Veray, *(Gononus) Burgenſ. Valencie*, en 1406. p. 223.
Verderii, (Johannes) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Vergiers. (Jehan des) Voy. *Des Vergiers. (Jehan)*
Vermandois, (le Bailli de) en 1394. Voy. *Honcourt. (Gui de)* En 1404. Voy. *Hangeſt. (Ferri de)*
Vermondi, (Gonetus) Burgenſis loci Bellimontis, en 1406. p. 234.
Verno, (Guillelmus & Johannes de) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222 & 223.
Verona, (Johannes de) Burgenſis loci de Burgo Valencie, en 1406. p. 235.
Verone, (Johannes) Burgenſis loci de Mirmanda, en 1406. p. 231.
Vertheyreſii, (Bernardus) habitator loci de Pogeto, en 1409. p. 591.
Vervin, (Jean) Abbé de Monſtier-Ramey. Voyez *Monſtier-Ramey. (l'Abbé de)*
Veruſſo. (Pierre de) Voy. *Veniſe. (Pierre de)*
Veſiati, (Bernardus) Conſul Forcie *de Veteri-muro, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Veſie, (Cardin le) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Veteris, (Guillermus & Johannes) Burgenſes Valencie, en 1406. p. 222. 223.
Vezelayo, (Abbas de) en 1406. p. 176.
Viel, (Antoine) Ecuyer, en 1404. p. 29.
Vielli, (Guillelmus) en 1408. p. 350.
Vienn, (Johannes de) Burgenſis Valencie, en 1406. p. 223. Voy. note marg. *(a)*.
Vienna, (Frater Johannes de) Prior Vallis-bone, en 1342. p. 42.
Vienne, (l'Archevêque de) *Archiepiſcopus Viennenſis*, en 1406. p. 178. 193. En 1407. p. 278. Le Chancelier de Vienne, app. le Chancelier du Dauphiné de Viennois, ou pluſtôt de Guienne, en 1411. p. 662. & note marg. *(a)*.
Vienneyſii, (Mondonus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Viennenſis, (Archiepiſcopus) Voy. *Vienne. (l'Archevêque de)*
Vyeria, (Petrus de) Eccleſiæ Valentinenſis Sacriſta, en 1406. p. 219.
Vigant, (J.) en 1411. p. 630. Richart Vigant, ſoi-diſant Fermier de l'Impoſition Foraine de douze deniers pour livre de toutes les denrées & marchandiſes ſortant du Royaume, en 1408. p. 345.
Vignart, (Iſambert) Bourgeois d'Harfleur, en 1407. p. 334.
Vigoroſii, (Simon) Conſul Forcie *de Veterimuro, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Vilart, (Adam) Avocat à Laon, en 1404. p. 120.
Vilate, (Philippus) Procurator ſpecialis & generalis Manenſium Lautrigueſii, en 1410. p. 563.
Villagra, (Frère Jehan de) Prieur de Barro, en 1408. p. 403.
Villaines, (le Begue de) en 1406. p. 126.
Villaris, (Petrus de) dictus le Begue, en 1404. p. 9.
Villarris, (Thomas) Conſul Forcie *de ſancto Germerio, Patrie Lautrigueſii*, en 1410. p. 564.
Villars, (Henry de) Archevêque de Lyon, en 1350. Voy. *Lugdunenſis. (Archiepiſcopus)*
Villas Anffroy, (Jehan le Cordier, dit de Villue Auffroy *ou*) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Villebreſme, (Jehan de) Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287. Villebreſme, en 1419. p. 493. En 1411. p. 594.
Ville Dei, (Prior) le Prieur de Ville-Dieu, en 1408. p. 349.
Villemer, (Michel) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. p. 334.
Villers, (Jehan de) Sergent Royal, en 1408. p. 344.
Villiers, (Guillaume de) Conſeiller de l'Echiquier de Rouen, en 1408. p. 414.
Villue Auffroy *ou* Villas Anffroy, (Jehan le Cordier, dit de) Maître Cordonnier à Harfleur, en 1407. Voy. *Villas Anffroy.*
Vincentii, (Guillermus) Burgenſis Aurioli, en 1406. p. 229.
Vincent, (Guillemin) Vendeur de Vins à Paris, en 1410. p. 568. Robin Vincent, Arbalétrier de la Ville de Mantes, en 1411. p. 659.

Digitized by Google

Vindemiano, (Dominus de) Voy. *Ruppefolio. (Antonius de)*
Vindocinenſis, (Comes) Voy. *Vendeſme. (le Comte de)*
Vinvilla, (Johannes de) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Vion d'Herouval, (M.) Auditeur à la Chambre des Comptes de Paris. Voy. *Herouval. (Vion d')*
Viotot, (Perrin) Vendeur de vins à Paris, en 1410. p. 568.
Vitalis, (G. Porcelli) en 1406. p. 707. *Guillelmus Vitalis, habitator loci de Pogeto*, en 1409. p. 591.
Vitry, en 1408. p. 371. Guillaume Vitry, Secrétaire du Roy, en 1407. p. 287.
Vitrolis, (Jacobus ou *Joannes de) Prior de Rometa*, en 1408. p. 395. & note marg. *(d)*.
Vituli, (Egidius) en 1409. p. 488. *Gregorius Vituli, Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Vivier. (Pierre du) Voy. *Duvivier. (Pierre)*
Voyer, (Guyot le) Marchand Mercier à Paris, en 1407. p. 303.
Voyrelli, (Bertheus) Burgenſis loci Montis-Veneris, en 1406. p. 233.
Volegonis, (Guillermus) Preſbiter Sancti Johannis de Blaquerio, en 1409. p. 593.
Voues, *(Johannes* de) *Faber Burgenſis Valencie*, en 1406. p. 222.
Voult, (l'Abbé de la) en 1366. p. 445. V. note *(c)*.
Urbain V. (le Pape) en 1367. p. 652. 653. note *(b)*.
Uticenſis, (Epiſcopus) en 1404. p. 63.
Wafflart, (Julien & Mathieu) habitans de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Walfin, Walphin, (le Seigneur de) en 1410. p. 546. 669. 682.
Wambourch *ou* Wambourt, (Gerard) Bailli de Béthune, en 1399 & 1409. p. 482.
Waurin, (Jacquemart de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Werre, (Jehan de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.
Willerval, (le Seigneur de) en 1411. Voy. *des Eſſars. (Pierre)*
Wiſſeuk, (Michiel de) habitant de la Ville de Béthune, en 1399. p. 483.

X

XAINCTES, (l'Evêque de) *Epiſcopus Xanctonenſis*, en 1406. p. 176. En 1410. p. 546. 573. 575.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Pour le neuvième Volume du Recueil des Ordonnances, & pour les Volumes précédens.

VOLUME PREMIER.

PAGE 50. Sur l'Ordonnance de S.t Louis, du mois d'Avril 1228. voyez l'Hiſtoire de Languedoc par D. Vaiſſette, T. 3. p. 575. col. 1. note XXV. n.° V. Ce ſavant Bénédictin y prouve que cette Ordonnance a été donnée entre le 12 & le 15 Avril 1228. ſuivant l'uſage de commencer l'année à Pâques.

Pages 62. & 86. Sur une Ordonnance de S.t Louis, au ſujet des reſtitutions qui doivent être faites de ſes Domaines, mal datée du mois d'Avril 1250. à la p. 62. de ce 1.er Vol. Voy. l'Hiſtoire de Languedoc, par D. Vaiſſette, T. 3. pp. 597. col. 2. & 598. col. 1. note XL. Il y prouve qu'elle a été donnée au mois d'Avril 1258. avant Pâques.

Page 340. Voy. à la p. 259. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 3 Mai 1302.

Page 497. lig. 4. de la note *(b)*, *ſpectacula*, liſez *ſpecula*.

Page 553. Voy. à la p. 615. note *(a)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 1.er Avril 1315.

Page 759. lig. 4. de la note *(a)*, ôtez les mots : *chapitre 48*. Le Livre vert vieil du Châtelet de Paris, ni les autres Regiſtres de ce dépôt, ne ſont point diviſés par chapitres, & ne ſont point ſuſceptibles de cette diviſion.

Page 891. col. 1. lig. 36. *Livry en Aunis*, liſ. *Livry en Aunay*.

VOLUME SECOND.

Page 126. lig. 5. *debita regalia*. M.r Secouſſe dit dans la note *(f)* de la p. 365. du 9.e Vol. de ce Rec. qu'il croit qu'il faut corr. *debita legalia*.

Page 343. à la marge, lig. 9. & p. 344. lig. 7. *d'Aigres-Sainctes*, corr. *d'Aigues-Mortes*. Voy. l'Hiſtoire de Languedoc, par D. Vaiſſette, T. 4. p. 572. col. 1. note XXII. n.° V.

Page 344. D. Vaiſſette dit à la p. 572. col. 1. note XXII. n.° V. du 4.e Vol. de ſon Hiſtoire de Languedoc, que les dates du Mandement du 25 Janvier 1350. & des Lettres du mois de Janvier de cette même année, ſont fauſſes, *à moins*, y dit-il, *qu'étant donné* (ce Mandement) *ſous le Scel du Châtelet, il ne ſoit émané de l'autorité de cette Cour*. Il eſt certain que le Châtelet n'a jamais pû donner un Mandement ſur les Monnoies; mais celui-ci peut avoir été donné pendant l'abſence du Roi, par le Conſeil qu'il avoit laiſſé à Paris. Voy. la Préface du 3.e Vol. de ce Rec. §. 1. p. ix.

Page 346. D. Vaiſſette dit encore *ibid.* que la date des Lettres du Roi Jean, du 5 Février 1350. données à Compiegne, eſt fauſſe.

Je penſe que cette date peut être vraie, en ſuppoſant que le Conſeil que le Roi Jean avoit laiſſé à Paris, avoit tenu ce jour-là ſa ſéance à Compiegne. Voy. la Préface du 3.e Vol. de ce Rec. §. 1. p. ix. & ſuiv.

Page 411. lig. 4. *en 1304*. liſez *en 1309*.

Page 414. lig. 38. *milleſimo viceſimo ſexto*. Il eût fallu mettre en note : *corr. milleſimo ducenteſimo viceſimo ſexto*. Cette année fut la première du règne de S.t Louis.

VOLUME TROISIE'ME.

Page liij. & liv. de la Préface. Voy. ce que D. Vaiſſette a remarqué à la p. 574. col. 1. note XXIV. n.° II. de ſon Hiſt. de Languedoc, ſur ce que M.r Secouſſe a dit de l'Ordonnance par laquelle les Etats de cette Province, aſſemblés en 1356. défendirent de porter or, argent, perles, &c.

Page lv. de la Préface, où M.r Secouſſe prouve inconteſtablement que Jean de Moulins, Capitoul de Toulouſe, n'a point prononcé dans l'aſſemblée des Etats de la Languedoc, tenus en 1356. la Harangue que la Faille, dans ſes Annales de Toulouſe, p. 93. dit qu'il fit D. Vaiſſette, p. 573. col. 2. note XXIV. n.° I. du 4.e Vol. de ſon Hiſtoire de Languedoc, remarque que M.r Secouſſe auroit pû ajoûter à ſon obſervation : *que Jean De Moulins n'ayant été Capitoul qu'en 1358. ne peut avoir prononcé cette harangue en 1356. en cette qualité.*

Page lxxxviij. de la Préface. D. Vaiſſette p. 575. col. 2. note XXV. du 4.e Vol. de ſon Hiſtoire de Languedoc, ajoûte pluſieurs circonſtances à ce qu'a dit M.r Secouſſe ſur les Etats de Languedoc, tenus en 1359.

Digitized by Google

Page lxxxix. & ſuiv. Voy. ce que D. Vaiſſette a remarqué à la p. 574. col. 2. note XXV. n.° I. du 4.e Vol. de ſon Hiſtoire de Languedoc, ſur ce que M.r Secouſſe a dit des Députés du Languedoc, envoyés au Roi Jean qui étoit en Angleterre.

Page xc. M.r Secouſſe ſuppoſe à cette page, qu'un des Députés du Languedoc, envoyés en 1359. au Roi Jean priſonnier en Angleterre, étoit de la Ville de S.t Nazaire. D. Vaiſſette a remarqué à la p. 575. col. 1. note XXV. n.° II. du 4.e Vol de ſon Hiſtoire de Languedoc, que *S.t Nazaire* eſt le ſurnom de ce Député, & qu'il étoit de Capeſtang au Diocèſe de Narbonne.

Page 369. Voy. à la p. 353. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois d'Octobre 1369.

Page 595. Voy. à la p. 250. note *(d)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois d'Octobre 1362.

Page 604. à la marge, lig. 9. *à Pradere*, liſez *dans la prairie de S.t André.*

Page 605. note *(e)*, M.r Secouſſe conjecture dans cette note, que le mot *Praderia* eſt *Pradere* Ville du Bas-Armagnac, Diocèſe d'Aire. M.r Ménard, Conſeiller au Préſidial de Nîmes, & Aſſocié de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, obſerve à la p. 98. du 2.e Vol. de ſon Hiſtoire de Nîmes, que cette conjecture n'eſt pas heureuſe, & que les mots: *in Praderia Sancti Andree, prope Airam*, doivent être traduits par ceux-ci: *dans la prairie de S.t André, près Aire en Artois, au Diocèſe de S.t Omer.* Cette obſervation me paroit d'autant plus juſte, que le Gloſſaire de Du Cange, au mot *Prada*, explique celui *Praderia*, par *Prée, Prerie.*

VOLUME QUATRIE'ME.

Page 63. Voy. à la p. 19. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres de Philippe de Valois, de l'an 1296.

Page 349. note *(b)*, ajoûtez à la fin de cette note: *Voy. le Préambule des Lettres de Charles VI. du mois d'Avril 1380. qui ſont imprimées à la p. 576. du 6.e Vol. de ce Recueil.* Il rétablit le membre de phraſe qui manque ici.

Page 490. Voy. à la p. 155. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Septembre 1364.

VOLUME CINQUIE'ME.

Page 299. Voy. à la p. 8. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 11 Juin 1370.

Page 439. Voy. à la p. 73. note *(a)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 28 Décembre 1371.

Page 481. Voy. à la p. 33. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 10 Mai 1372.

Page 518. Voy. à la p. 401. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les corrections qui ont été faites à la marge des Lettres du 3 Septembre 1372.

Page 694. Voy. aux pp. 417. & 418. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois d'Avril 1370.

Page 702. Voy. aux pp. 276. & 277. note *(e)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections des Lettres du mois de Mai 1371.

Page 707. Voy. à la p. 275. note *(c)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Mai 1371.

Page 710. Voy. à la p. 276. note *(d)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Mai 1371.

VOLUME SIXIE'ME.

Page 80. Voy. à la p. 169. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 7 Décembre 1374.

Page 366. lig. 18. & note *(q)*, lig. 3. & 7. *laveur*, liſ. *laneur.*

Page 368. note marg. *(g)*, lig 5. *le 4.e vol.* liſez *le 3.e vol.*

Page 384. Voy. à la p. 648. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les corrections & les additions ſur les Lettres du 27 Mars 1378.

Page 688. Voy. à la p. 16. du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du 27 Janvier 1382.

VOLUME SEPTIE'ME.

Page 143. Voy. à la p. 692. à la fin de la note *(a)* du 9.e Vol. de ce Rec. une date de jour d'un Mandement, différente de celle qui eſt à ce même Mandement, dans ce ſeptième Volume.

VOLUME HUITIE'ME.

Page 59. Voy. à la p. 349. note *(f)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Mars 1345.

Page 106. ſommaire 13. Voy. ſur ce ſommaire, la note *(ii)* de la p. 386. du 9.e Vol. de ce Rec. & le ſommaire 12. des Lettres du 10 de Novembre 1408. qui eſt à la p. 377. col. 1. de ce même 9.e Vol.

Page 136. Voy. aux pp. 215. note *(b)* & 225. notes marg. *(f)* & *(g)* du 9.e Vol de ce Rec. les *Variantes* & les corrections, ſur les Lettres du mois de Juillet 1397. & ſur l'acte du 3 Octobre 1396.

Page 409. ſommaires 5. & 6. Voy. la note *(d)* de la p. 282. du 9.e Vol. de ce Rec. ſur ces ſommaires. Voy. auſſi la fin de la note *(h)* de la p. 285. & la fin de la note *(b)* de la p. 327. de ce 9.e Vol.

Page 537. Voy. à la p. 354. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Juillet 1368.

Page 603. Voy. à la p. 66. note *(b)* du 9.e Vol. de ce Rec. les *Variantes* & les corrections ſur les Lettres du mois de Juin 1403.

Page cclx. col. 2. ſupprimez la remarque faite ſur la note marg. *(k)* de la p. 505. du 7.e Vol. de ce Rec.

VOLUME NEUVIE'ME.

Page 1. lig. 20. ſur les mots: *Vinage de Laon.* Il faut ajoûter en note: *Le Vinage eſt un cens ou une preſtation dûe en vin au Seigneur. Voy. le Gloſſaire de* Du Cange, *au mot* Vinagium 2. *& la nôte (u) de la p. 14. du 1.er Vol. de ce Rec.*

Page 14. lig. 3. de la note *(b)*, *Rec.* liſez *Reg.*

Page 29. lig. 51. *Jehan Brun*, liſez *Jehan Bruni*, comme il y a aux pp. 55. & 74.

Page 63. lig. 6. des Lettres pour Dorat, *tenere*, liſez *tenore.*

Page 70. note *(a)*, ajoûtez à la fin de cette note: *Ces Lettres ſont auſſi au Tréſor des Chartres, Regiſtre 160. Pièce 113. Ce Regiſtre a ſervi à corriger la faute qui ſe trouve à la ligne 26. de cette page, dans les Lettres du mois de Mai 1405. où il y a*, qui liberaliùs, *au lieu de* quò liberaliùs.

Page 78. lig. 2. du titre, *Duc de Bourgogne*, liſez *Duc de Bourbon.*

Ibid. lig. 3. du titre, *de Guienne*, liſez *de Berry.*

Page 118. lig. 4. ſur les mots: *Le premier jour de Février, l'an mil quatre cens & deux*, on auroit dû mettre cette note: *La ſentence du Bailli de Vermandois, eſt datée du dernier jour de Février 1404. Voy. ci-deſſous p. 120.*

Page 148. lig. 2. de la note *(b)*. *p. 110.* liſez *p. 109.*

Page 167. note marg. *(b)*, *queſcumque*, liſez *quecumque.*

Page 168. lig. 31. ſur le mot *doivent*, on auroit dû mettre en note marg. *Il y a ainſi dans le Reg.* corr. *donnent.*

Page 180. à la fin de la note *(a)*, ajoûtez: *Voy. auſſi la note (e) de la p. 332. de ce Vol.*

Digitized by Google

Page 183. à la fin de la note *(a)*, ajoûtez : *Voy. auſſi la note (e) de la p. 332. de ce Vol.*

Page 188. note première *(a)*, ajoûtez à la fin de cette note : *Voy. la note (h) de la p. 285. de ce Vol.*

Page 243. lig. 3. du titre, *d'en appeler à la Chancellerie ni au Parlement* : ôtez ces mots, & y ſubſtituez ceux-ci : *de ſe pourvoir en la Chancellerie par rapport à ces Arrêts, ni d'en appeler au Parlement.*

Page 275. lig. 4. de la note *(b)*, *ont été tirées du Tréſor giſtres des Chartres*, liſez *ont été tirées des Regiſtres du Tréſor des Chartres.*

Page 278. ſupprimez la note marg. *(g)*, & y ſubſtituez celle-ci : *Dieu.*

Page 285. Après la lig. 13. de la note *(f)*, ajoûtez : *Voy. la note (t) de la p. 151. du 3.e Vol. de ce Rec.*

Page 349. dernière ligne de la note *(f)*, *Charles V.* liſez *Charles VI.*

Page 353. lig. 1. de la note *(b)*. *Ces Lettres ſont imprimées, &c.* liſez : *Ces Lettres, qui ſont du mois d'Octobre 1359. ſont imprimées, &c.*

Page 368. lig. 44. *leſdictes Ordonnances*, liſez *leſdits Ordinaires.*

Page 377. ſommaires 21. & 22. *fixation des ſalaires des Sergens*, ajoûtez, *& des Meſſiers.*

Page 396. lig. 11. la letrine *(p)* qui eſt placée devant les mots *Quas quidem*, doit être ôtée & miſe à la fin de la ligne précédente, immédiatement après ceux-ci, *menſis Septembris, &c.*

Page 425. lig. 46. On auroit dû mettre ſur les mots : *Les Roys de Navarre*, la note ſuivante. *Le Comté d'Evreux n'a point été donné en apanage à un Roi de Navarre, mais au frère de Philippe le Bel, père d'un Roi de Navarre.* Voy. l'Hiſt. Généal. de la Maiſ. de Fr. T. 1. p. 279. Voy. auſſi l'Hiſt. d'Evreux par le Braſſeur, Preuves, p. 27.

Page 443. lig. 37. ſur le mot *aliés*. M.r Secouſſe a interprété ce mot dans la note marg. *(b)* par celui *aſſociés*. Je crois qu'il eût été plus exact de corriger *Hales*, comme il y a plus bas lig. 39.

Page 447. dernière ligne du titre des Lettres du 12 de Juillet : *dans le Dauphiné.* Liſez *dans le Conſeil Delphinal, & dans la Chambre des Comptes du Dauphiné.*

Page 453. note *(l)*. Voy. la note *(e)* de la p. 599. dans laquelle M.r Secouſſe avoue qu'il s'eſt trompé dans cette première note.

Page 455. note *(n)*. Voy. la correction faite par M.r Secouſſe, au dernier alinea de la note *(a)* de la p. 599.

Ibid. Voy. à la p. 599. vers la fin de la note *(a)*, les *Variantes* & les corrections ſur l'article 90. d'un Réglement fait par le Gouverneur du Dauphiné, ſur le fait de la Juſtice, confirmé par les Lettres de Charles VI. du 12 Juillet 1409.

Page 507. lig. 13. & 14. *Louis Euldre.* On auroit dû mettre en note, *corr.* Louis Culdoé. *Il y avoit dans cette année 1410. un Général-Maître des Monnoies de ce nom.*

Page 511. *Jacques de Duſſy.* On auroit dû mettre en note : *Il faut peut-être corr.* Jacques de Buſſy. *A la lig. 22. de la p. 513. il y a :* Jacobo de Buſſy.

Page 534. lig. 1. du titre des Lettres du mois d'Août 1410. *Les habitans du Marché de Meaux*, liſez *les habitans de Nanteuil dépendant du Marché de Meaux.*

Page 557. lig. 2. de la 2.e col. de la note *(b)*. *Martima*, liſez *Martinia.*

Page 577. lig. 3. & 6. de la note *(g)*, *Comte d'Auxerre*, liſez *Comte de Nevers.*

Page 605. note *(a)*, *ajoûtez à cette note :* Depuis le décès de M.r Secouſſe, & pendant l'impreſſion des Tables de ce Volume, ayant eu en communication le Reg. viij.xx vij. [167.] du Tréſor des Chartres, on y a trouvé Pièce 7. une Ordonnance de Charles VI. datée du *derrenier jour* de Juin 1411. portant Règlement pour *les ſix vingt Archiers* de la Ville de Paris, ſemblable à celle donnée par M.r Secouſſe, datée du 12 Juin de cette même année, & imprimée ci-deſſus. p. 605. d'après le Livre vert vieil du Châtelet de Paris, fol. 20. r.°; à l'exception qu'après la date, il y a de plus dans l'Ordonnance du dernier Juin, ce qui ſuit : « Par le Roy » en ſon Conſeil, où Meſſ. les *Ducs* de *Guienne* & de » *Bretaigne*, le *Conte* de *Mertaing*, *Leys Duc* en *Ba-* » *viere*, les *Contes* de *Vendoſme* & de *Saint Pol*, les » Mareſchal, Admiral, Maiſtre des Arbaleſtriers, le » Grant Maiſtre d'Oſtel, les *Sires* de *Boiſſay*, de *Savoiſy* » & de *Montenay*, & pluſieurs autres, eſtoient. *J. DU CASTEL.* »

Il n'eſt rien dit de cette Ordonnance du dernier Juin, dans la Table chronologique de *Blanchard*, ni dans le Recueil des Privilèges des Archers de la Ville de Paris, donné par Drouard : ce ſilence pourroit porter à croire que le Regiſtre 167. du Tréſor des Chartres, eſt fautif, & que celui qui y a écrit cette Ordonnance, ayant vû dans l'original un *d.* avec une marque d'abréviation, aura lû *derrenier* au lieu de *douze.*

Page 662. note marg. *(a)*, ſupprimez cette note, & liſez dans le texte : *le Chancelier de Guienne*, comme il y a dans le Regiſtre *A.*

Page 678. note *(b)*, voy. cette note pour tous les endroits des Tables des Matières des Vol. de ce Rec. où l'on a traduit les mots *Bajulus Monſpellienſis*, par Bailli de Montpellier, au lieu de Baile de Montpellier.

Page 680. Supprimez la note marg. *(a)*, & y ſubſtituez celle-ci : *Ces Lettres ſont imprimées ci-deſſus p. 638.*

Page 697. Ajoûtez à la fin de la note *(a)* : *Ces Lettres ont déjà été imprimées après la Préface du 8.e Vol. de ce Rec. p. xxij.*

Page vj. de la Table Chronologique, lig. 16. *Philippe IV. dit le Bel* : ôtez ce titre, & le mettez après les Lettres du mois de Septembre 1284.

Page xxxiij. de la Table Chronologique, lig. 8. *d'en appeler en la Chancellerie ni au Parlement* ; ôtez ces mots, & y ſubſtituez ceux-ci : *de ſe pourvoir en la Chancellerie par rapport à ces Arrêts, ni d'en appeler au Parlement.*

Page xxxviij. de la Table Chronologique, lig. 30. *dans le Dauphiné*, liſez *dans le Conſeil Delphinal, & dans la Chambre des Comptes du Dauphiné.*

Page xl. lig. 27. de cette Table, *les habitans du Marché de Meaux*, liſez *les habitans de Nanteuil dépendant du Marché de Meaux.*

Page clxxix. de la Table des Matières, col. 1. lig. 8. *Bailli*, liſez *Baile.*

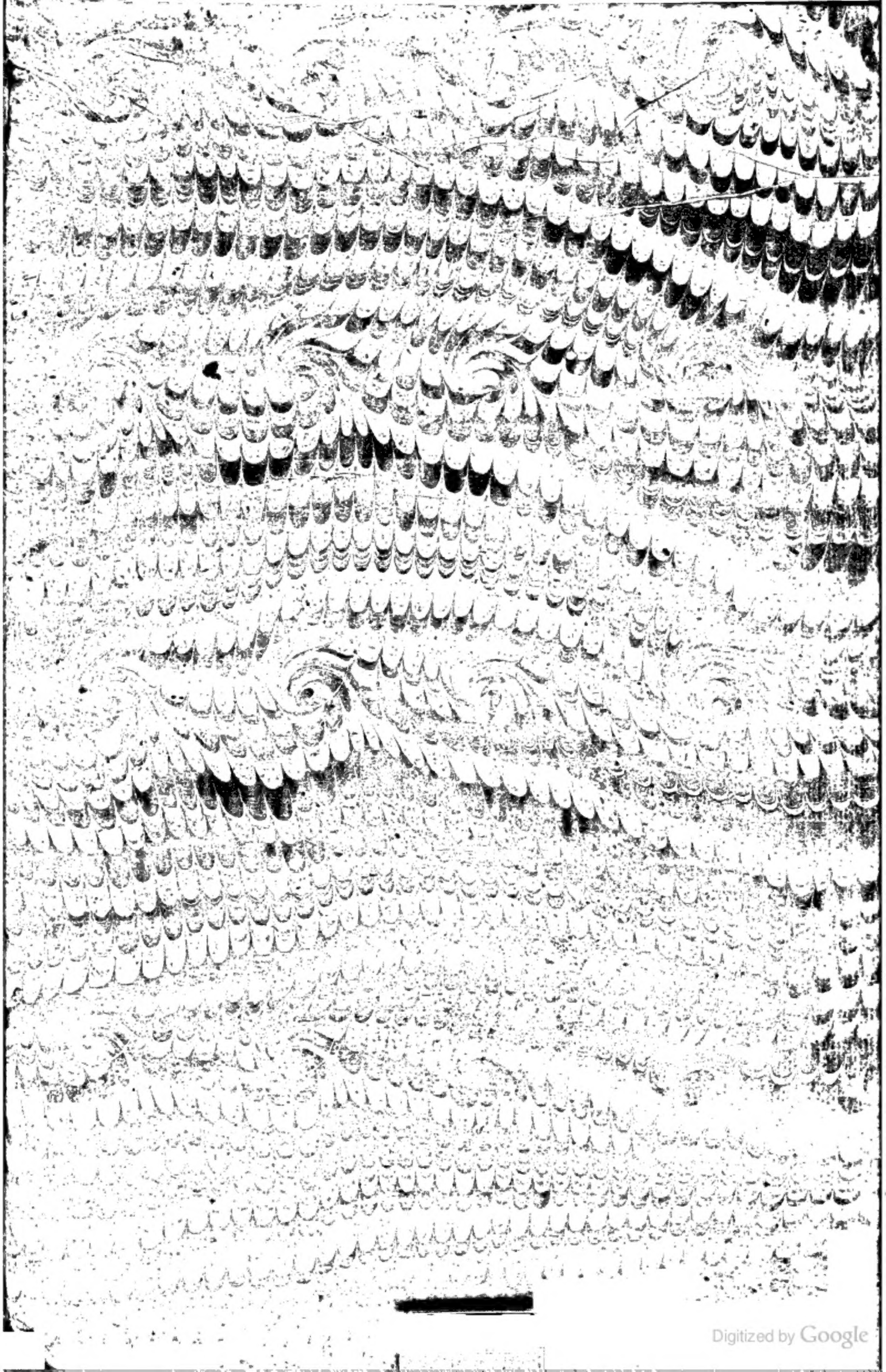
Table des noms de perſonnes, p. ccij. lig. 17. ſupprimez ces mots : *en 1407. p. 19.*

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google